XX-a-1

00020051

Digitized with financial assistance from

on 28 December, 2018

NOUVEAU DICTIONNAIRE HISTORIQUE ET CRITIQUE,

POUR SERVIR DE

SUPPLEMENT

OU DE CONTINUATION AU

DICTIONNAIRE HISTORIQUE ET CRITIQUE,

DE

MR. PIERRE BAYLE.

PAR JAQUES GEORGE DE CHAUFFEPIÉ.

TOME QUATRIEME.

Q–Z.

vol4 vol4 XX.a.1.

26051
ar

AVERTISSEMENT.

ME voici enfin parvenu à la fin de la longue & pénible carriére, où je me suis trouvé engagé. J'ai tâché de rendre ce quatriéme Volume digne de l'attention du Public, autant qu'il m'a été possible. Je me flatte qu'il y aura quelques Articles qui feront plaisir, parce qu'ils pourront paroître presque nouveaux à bien des égards. Je ne dirai rien des Digressions ou espéces de Dissertations, qu'on trouvera ici & là dans les Remarques, j'en dois laisser le jugement aux Lecteurs. Tout ce que je puis assurer, c'est que je ne suis pas tellement prévenu en faveur des sentimens que j'y ai soutenus, que je ne sois prêt à en changer, dès qu'on me fera voir que je me suis trompé. Cet Avertissement est même principalement destiné à donner une preuve de mes dispositions à cet égard. Dans l'Article de Mr. *Des Vignoles* Rem. [E], j'ai rendu compte du Systême proposé par ce savant Chronologiste, sur la durée de l'intervalle, qui s'est écoulé depuis la sortie des Israélites hors d'Egypte, jusques à la fondation du Temple de Salomon. Mr. Des Vignoles croit, que cet intervalle doit avoir été plus long que 480 ans, & qu'il faut reconnoître quelque faute de Copiste dans le passage du I. Livre des Rois VI. 1. J'avoue que ses raisons m'ont frappé, mais que ne trouvant pas encore dequoi me satisfaire pleinement, j'ai hazardé, sur les fondemens qu'il avoit posez, une conjecture, qui porte la durée de cet intervalle jusqu'à 680 ans. Je croyois avoir pensé aux principales difficultés qu'on pouvoit m'opposer, mais je me suis trompé. J'en ai rencontré une, qui renverse & le Systême de Mr. Des Vignoles & le mien. MM. les Journalistes de Trévoux me l'ont fait appercevoir, sans y penser. En rendant compte de la Bible Hébraïque du Pére Houbigant (Sept. 1755. Edit. d'Amst. p. 211 & suiv.), ils parlent de la maniére dont il a arrangé la Chronologie du Livre des Juges; sur laquelle ils exposent d'abord la difficulté qu'il y a à la lever. „ En réduisant, *disent les Journalistes*, la Chronologie des
„ Juges, c'est-à-dire l'intervalle de l'entrée dans la Terre promise & de la construction du
„ Temple, au nombre de 440 années, au-lieu de 480, on diminue de quarante ans les
„ longues générations qui forment la généalogie de David; mais ce soulagement est
„ bien peu vis-à-vis du très-petit nombre de têtes que l'Ecriture compte entre David &
„ Booz son bisayeul. Car voici la suite de cette famille: *Naasson* engendra Salmon, *Salmon* engendra Booz (de Raab son épouse), *Booz* engendra Obed, *Obed* engendra Isaï,
„ *Isaï* engendra le Roi David. Tout ceci est dans le Livre de Ruth, dans le premier Livre des Paralipoménes (ou des Chroniques), dans l'Evangile de St. Matthieu, & dans celui de St. Luc: il en résulte une difficulté qui de tout tems a fait le tourment des Chronologistes. C'est qu'entre la naissance de Booz fils de Raab & celle de David, il ne
„ peut y avoir eu moins de 347 ans. Or pour remplir cet

violence à la ſimplicité de la narration. En attendant des lumiéres ſur ce ſujet, je propoſerai ici le calcul qu'un de mes Amis m'a communiqué pour trouver les 480 ans depuis la ſortie du Pays d'Egypte, ſelon lequel on n'eſt pas réduit à adopter des générations de cent ou cent vingt ans.

La ſeconde année de la ſortie *Naaſſon*, fils de Hamminadab, fut fait Chef de la Tribu de Juda. Il devoit avoir *vingt* ans ou au-deſſus. *Nomb.* II. 3. 7. Si on lui en ſuppoſe *vingt-deux* il aura eu ſoixante ans au paſſage du Jourdain, & depuis l'Exode *quarante* ans. Il faudra qu'il n'ait eu ſon fils Salmon qu'à l'âge de 95 ans, ce qui donne encore *trente-cinq* ans. *Salmon* aura eu Booz de Raab, qui n'eſt point Raab de Jérico, comme on le ſuppoſe ordinairement, d'une maniére très-peu vraiſemblable: quelle apparence que le fils du Chef de la premiére Tribu d'Iſraël, ſe fût aſſez meſallié pour prendre une ſemblable femme, iſſue d'ailleurs d'un Peuple avec lequel il étoit défendu aux Iſraélites de s'allier. *Deut.* VII. 2. 3. Salmon aura eu Booz de cette Raab, quelle qu'elle ſoit à l'âge de *quatre-vingt-quatorze* ans. *Booz* fils de Salmon étoit âgé lorſqu'il épouſa Ruth, & pourra avoir eu 85 ans, & à la naiſſance d'Obed *quatre-vingt-ſix* ans. *Obed* aura eu Jeſſé à *quatre-vingt-un* ans; & *Jeſſé* David, ſon ſeptiéme & dernier fils (1 Sam. XVI. 11.) à *ſoixante-dix* ans; à quoi il faut ajoûter *ſoixante-dix* ans de la Vie de David, & quatre ans de Salomon, ce qui fait juſte les 480 ans: comme on le voit dans la Table ci-jointe. Une remarque que l'Auteur de ce Calcul demande qu'on faſſe, c'eſt qu'aucun des deſcendans de Naaſſon n'ayant été Chefs de leur Tribu, ils ont pu être les derniers enfans de leurs Péres, comme David le dernier de Jeſſé; excepté Obed, qui aura été le premier & peut-être l'unique de Booz. A l'égard de l'identité de nom de la mére de Booz & de la femme, qui reçut les Eſpions; on ſait que les Livres Saints fourniſſent grand nombre d'exemples de perſonnes différentes, qui ont porté les mêmes noms. Ce qui décide plus encore, que Raab de Jérico n'a pu être la femme de Salmon & la mére de Booz: c'eſt que ſi Salmon n'eſt né de Naaſſon que trente-cinq ans après ſon entrée en Canaan, & que Salmon ait eu Booz à quatre-vingt-quatorze ans, voilà cent-vingt-neuf ans après cette entrée, ce qui ne permet pas de ſuppoſer que Raab de Jérico ait été ſa mére, puiſqu'en ne lui donnant que vingt ans quand elle accueillit les eſpions, elle en auroit eu cent quarante-neuf. „ Je ne prétens pas, *dit* „ *l'Auteur du calcul*, que les choſes ſe ſoient préciſément paſſées, comme je les ai „ arrangées, il y auroit de la témérité: il ſuffit qu'elles ayent pu s'arranger à peu près „ de même pour mettre les Ecrivains Sacrés à couvert de toute contradiction". Si l'on étoit bien ſûr qu'il ne ſoit point queſtion de Raab de Jérico, on pourroit adopter ce me ſemble le calcul de mon Ami: mais s'il ne s'agit point de cette Raab-là, mais d'une autre quelconque, on ne ſait pas trop à quel propos St. Matthieu a fait mention d'elle dans la Généalogie du Sauveur. D'autre côté il eſt aſſez difficile de concevoir auſſi que le Fils du Chef de la Tribu de Juda ait épouſé une femme Cananéenne, qui avoit mené une vie in[illegible]me [illegible] faut ſuppoſer, ſelon le Syſtême ordinaire, du moins d'une [illegible] [illegible]ui. Il y a plus: pour trouver les 480 ans, il faut néceſſairem[illegible] [illegible]ce de Booz fils de Raab & celle de David du-moin[illegible] [illegible]t vingt ans à l'entrée des Iſraélites [illegible] & qu'elle ait mis Booz au monde [illegible] [illegible]ié[illegible] année de Salomon 421 ans, [illegible] à 120 & Iſaï à 107 ans, ce qui ne [illegible] Ami ſemble plus naturel, ſi l'on [illegible] 'eſt pas poſſible d'accorder avec [illegible]érations avec le Syſtême de [illegible]t le lieu de parler de quel[illegible]es de certains endroits de [illegible]ſont contenues dans une [illegible] de Rouen, inſérée dans [illegible]n d'Amſterdam; mais [illegible]oi-même dans [illegible]ſérée dans le [illegible]r 1755.

40
35
94
86
81
70
70
4
480

LISTE

[illegible] ſcortum.

LISTE ALPHABETIQUE

DES

ARTICLES DE CE QUATRIEME VOLUME.

Ceux où il y a une main (☞) à la tête ne se trouvent point dans l'Anglois: ceux où l'on voit une Etoile sont traduits de l'Anglois, mais avec des Additions Historiques & Critiques, soit dans le Corps des Articles, soit dans les Remarques: & ceux qui ne sont distingués par aucune marque, sont tels qu'ils se trouvent dans l'Anglois.

Q.

☞ QUattromani. (Sertorio)
☞ Quensel. (Conrad)
☞ Quenstedt. (Jean-André)
☞ Quental. (Barthélémi Du)
☞ Quévédo Villegas. (François de)
☞ Quien de la Neufville. (Jaques le)
☞ Quinault. (Philippe)
☞ Quintius Flamininus. (Titus)

R.

☞ Rabelais. (François)
☞ Racan. (Honorat de Beuil Marquis de)
☞ Racine. (Jean)
Randolph. (Thomas)
* Rapin Thoyras. (Paul de)
☞ Ravius. (Christianus)
☞ Raulin. (Jean)
* Rawleg *ou* Ralegh. (Walter)
Rawleg *ou* Raleg. (Walter)
* Ray. (Jean)
* Raynolds *ou* Rainolds. (Jean)
☞ Regius *ou* de Roy. (Henri)
☞ Reinbeck. (Jean Gustave)
* Reland. (Adrien)
☞ Renaud d'Elisagaray. (Bernard)
☞ Rhenferd. (Jaques)
☞ *Robeck. (Jean)*
☞ Röell. (Herman-Alexandre)
☞ Roëmer *ou* Römer. (Olaus)
☞ Servet. (Michel)
☞ Sevigné. (Marie Rabutin Marquise de)
* Shadwell. (Thomas)
* Shaftesbury. (Antoine Ashley Cooper Comte de)
* Shakespeare. (Guillaume)
* Sharp. (Jean)
* Sheffield. (Jean)
* Sheldon. (Gilbert)
* Sherburne. (Edouard)
* Sherlock. (Guillaume)
Shirley. (Jaques)
Sidney. (Philippe)
Sidney. (Algernon)
Smalridge. (George)
Smith. (Thomas)
Smith. (Thomas)
Smith. (Jean)
* Somers. (Jean)
Sommer. (Guillaume)
* South. (Robert)
Southwell. (Robert)
Southwell. (Edouard)
* Spanheim. (Ezéchiel)
* Spanheim. (Frédéric)
Speed. (Jean)
Spelman. (Henri)
Spenser. (Edmond)
Spenser. (Jean)
Spinckes. (Nathanaël)
Spotswood. (Jean)
* Sprat. (Thomas)
* Stanhope. (Jaques Comte de)
☞ Torre. (Philippe della)
☞ Torricelli. (Evangéliste)
☞ Tournefort. (Joseph-Pitton de)
☞ Tournemine. (René-Joseph)
☞ Toussain. (Daniel) *Tossanus* en Latin.
☞ Toussain. (Paul)
☞ Tozzi. (Luc)
Trenchard. (Jean)
Trimnel. (Charles)
☞ Trissino. (Jean-George)
☞ Trivisano. (Bernard)
☞ Tromp. (Martin Harpertsz)
☞ Tromp. (Corneille)
☞ Tronchin. (Louis)
Turner. (François)
☞ Turretin. (Jean-Alphonse)
☞ Tyrtée.
☞ Tzetzés. (Jean)

V.

☞ Vaillant. (Jean-Foy)
☞ Vaillant. (Jean-François Foy)
☞ Vaillant. (Sébastien)
☞ Valentia. (Pierre de)
☞ Valerianus. (Jean-Pierius)
☞ Vallée. (Geoffroy)
☞ Vallisniéri. (Antoine)
☞ Valois. (Adrien de)
☞ Valois. (Henri de)
* Vanini. (Lucilio)
☞ Vasconcellos. ...

* Whichcot. (Benjamin)
* Whitby. (Daniel)
Whitelocke. (Bulstrode)
* Whitgift. (Jean)
☞ Widmanstadius. (Jean-Albert)
* Wilkins. (Jean)
Williams. (Daniel)
Williams. (Jean)
Willis. (Thomas)
Wilson. (Arthur)
Winchelsea. (Anne Comtesse de)
Winwood. (Rodolphe)
☞ Wolfius. (Jérôme)
* Wollaston. (Guillaume)
* Wood *ou* à Wood. (Antoine)
* Woodward. (Jean)
* Woolston. (Thomas)
Wotton. (Henri)
Wotton. (Guillaume)
* Wren. (Christophle)
* Wycherley. (Guillaume)

X.

☞ Xavier. (Jérôme)
☞ Xénophon.
☞ Ximenés de Cisnéros. (François)

Z.

☞ Zahuris.
☞ Zaluski. (André-Chrysostôme)
☞ Zenothemis.
☞ Ziengenbalg. (Barthélémi)
☞ Ziska. (Jean de Trocznow *surnommé*)
☞ Zizim *ou* Zemés.
☞ Zoïle.
☞ Zoroastre.
☞ Zuingle.

Q.

QUATTROMANI (SERTORIO) nâquit à Cosence, Ville du Royaume de Naples, vers l'an 1541, de Bortolo Quattromani, & d'Elizabet d'Aquinò, l'un & l'autre de familles anciennes & illustres (*a*). On ignore les particularités de sa jeunesse & de son éducation, on peut seulement conjecturer qu'il fut son propre maître dans ses premiéres études. Etant à Rome en 1561 il eut occasion de connoître les bons Auteurs, & d'avoir commerce avec divers Savans, dont il cultiva depuis l'amitié avec soin: tels furent Annibal Caro, Jérôme & Fabio Colonna, François Patricio, François Benci, Jérôme Vecchietti, Torquato Bembo, & Paul Manuce. Ce dernier lui procura l'entrée de la Bibliothéque du Vatican, où il lut avec beaucoup d'application les Poëtes Grecs, & les anciens Poëtes Provençaux, Siciliens, & Toscans, dont on voit par ses Lettres qu'il faisoit beaucoup de cas (*b*). Sa vie a été fort ambulante, il étoit tantôt à Cosence, tantôt à Rome, & tantôt à Naples. En 1588 il entra au service de Ferrante Caraffa, Duc de Nocera, dont il loue fort les belles qualités, & qui aimoit, à ce qu'il assure, les Sciences par goût & par inclination, & qui ne prenoit pas chez lui des Savans par ostentation, comme tant d'autres, qui ont des Gens de lettres pour la montre, de la même maniére qu'ils ont des tableaux & des statues. L'année suivante il dédia à ce Seigneur un Abrégé de la Philosophie de Bernardin Telesio, le premier Ouvrage qu'il ait publié [*A*]. Quoiqu'il eût la permission d'aller revoir de tems en tems sa patrie, il demeura au service du Duc jusqu'à sa mort, qui arriva à la fin de l'année 1593 (*c*). Cette mort le mit dans un grand embarras, il avoit peu de bien, & il n'en avoit guére amassé au service du Duc: l'affection & l'estime qu'il lui témoignoit, & les caresses qu'il en recevoit pendant sa vie, l'empêchoient alors de se plaindre de son peu de générosité à son égard: mais tout cela ne lui étoit pas d'une grande utilité après sa mort, les Grands Seigneurs mettent ordinairement leurs caresses à un très-haut prix; mais c'est une monnoye qui n'est pas d'un grand secours. Obligé de chercher parti, Quattromani accepta avec plaisir les offres du Prince de Stigliano, Seigneur de Sabionetta qui étoit aussi de la Maison de Caraffa, lequel étant Homme de lettres faisoit beaucoup de cas de lui. Ainsi après avoir fait un tour à Cosence, qu'il aimoit beaucoup, il entra au service du Prince, auprès duquel il demeura jusqu'en 1597, qu'il y étoit encore, mais il n'y fit pas un long séjour au-delà; peut-être parce que la bienveillance que ce Prince lui avoit témoignée, ne fut pas de durée, & que la jalousie & les rapports des Courtisans altérérent les bonnes dispositions où il étoit à son égard. Il passa l'année 1598 en partie à Cosence & en partie à Naples. Dans les derniers tems de sa vie, il fut fort estimé du Prince della Scalea de la Maison de Spinelli, qui lui témoigna beaucoup de bonne volonté, & dont il ressentit vivement la perte, ce Prince étant mort au mois d'Octobre 1600. Il passa le reste de ses jours dans sa patrie, ou du moins dans la Calabre, content du peu de bien qu'il avoit, & sans en désirer davantage; il mandoit à un de ses amis. „ Je fais peu de cas de l'estime des autres, & de ce qu'ils pourroient me donner; je n'ai be-
„ soin de personne, je vis chez moi de mon revenu, de la même maniére que les ...
„ de mon Pays, & ce que j'ai me suffit: j'ai l'ame haute, & qui ...
„ tes de la fortune, & je fais plus de cas des petites connoiss...
„ *tous les trésors de l'Orient* (*d*)". On ignore le tems préc...
connoissances, & s'étoit surtout fort appliqué à la Poësie, q...
vanité insupportable: on peut juger qu'il n'avoit pas le goû...
de son siécle, puisqu'il recommanda au Prince della Scale...
de Lipse, plus propre, dit l'Auteur Italien (*e*), à fa...
fournir les véritables régles du Gouvernement. Colé...
on l'avoit offensé, il ne parloit que de meurtres ...
amis, & la moindre chose le choquoit; & malgré ...

(*a*) *Giorn. de' Letter.* Tom. XXII. p. 285: qui donne l'Extrait de la Vie de Quattromani, qui est à la tête de quelques unes de ses Oeuvres.

(*b*) Ibid. p. 286.

(*c*) Ibid. p. 287.

[*A*] *Le premier Ouvrage qu'il ait publié*] il a por...
La Filosofia di Bernardino Telesio ristretta in brevità, e ...
lingua Toscana dal Montano *Academico Cosentino* ...
in-8. Quoique cet Ouvrage porte le nom ...
l'Auteur de la Vie de Quattromani assure q...
(1). On a encore de lui les Ouvrages su...
del gran Capitano, scritta da Monsignor Can...
Civita di Penna, tradotta in lingua volgare. ...
il prit dans cette Edition le nom d'*Inco*...
sentino, mais dans la seconde faite à ...
trouve son nom, soit qu'il vêcut enc...
lui-même, soit qu'un autre l'y ait a...
Rime di Monsignor della Casa, i...
d'Horace Marta à Naples en 16...
des Poësies della Casa avec les...
tres Auteurs, à Naples en 16...
Edition que la premiére par...
Napolitain, a donné en 17...
quelques autres Ouvrag...
Sertorio Quattromani, ...
tere diverse. Il IV lib...
della Metafora. Par...
duzione della medes...
tazioni sopra di es...
1714 in-8. L...

(1) *Giorn. de' Lettr.* T. XXII. p. 298.

(2) *Ubi supra* p. 307.

& critiquoit sans aucun égard ce qui lui déplaisoit dans leurs Ouvrages, ce qui le rendit odieux à tous les Savans de son tems (*f*). C'étoit d'ailleurs un homme judicieux, & l'on cite un trait qui lui fait honneur; c'est qu'il déconseilla aux Académiciens de Cosence de prendre un autre nom, & d'imiter les autres Savans d'Italie, qui prenoient des noms bizarres, plus convenables à des Mascarades, qu'à des Sociétés de gens graves, dont le but étoit de cultiver les Sciences.

(*f*) Ibid. p. 297.

☞ QUENSEL (CONRAD) Savant Mathématicien Suédois du XVIII. Siécle nâquit à Stockholm le 16 Avril 1676 de Guillaume Jean Quensel, Juge Provincial de l'Ile d'Aland, & Assesseur du Tribunal Royal d'Abo, & de Marie Broms (*a*). Dès-qu'il fut capable d'instruction ses parens lui donnérent un Précepteur, qui l'emmena avec lui à Upsal, & qui eut soin de son éducation jusqu'à l'année 1686, qu'il fut immatriculé comme Etudiant: le jeune Quensel fut alors mis sous la conduite de Christian Alander, depuis Professeur en Eloquence à Abo, homme très-versé dans les Sciences, & surtout dans la Philosophie. Au bout de trois ans Quensel fut en état de pousser lui-même ses études sans le secours d'un Précepteur, & bien loin de se relâcher, il se livra avec plus d'ardeur qu'auparavant au goût qu'il avoit pour les Sciences. Sa famille s'étant transportée à Abo, il la suivit & continua ses études dans l'Université de cette Ville: il s'y fit connoître avantageusement par une Harangue, qu'il prononça sur la Vocation des Gentils, *de vocatione Gentium*. Il se destinoit en ce tems-là au Ministére, desorte qu'outre l'étude des Langues Grecque & Hébraïque, il s'appliqua aussi à l'Art de prêcher, & fit même quelques essais en ce genre (*b*). Quensel, qui savoit combien la connoissance de la Philosophie est nécessaire à un Théologien, ne l'avoit pas négligée, & il en donna des preuves, en défendant publiquement en 1694 une Dissertation *de sapientiæ studio inter Gentes*: comme il s'étoit aussi appliqué aux Mathématiques & à la Physique, il donna le 23 Novembre de la même année un Essai sur l'Air, *De Aëre*, & le 26 du même mois il fut créé Maître-ès-Arts, à l'âge de dix-huit ans (*c*). Après avoir achevé le cours de ses Etudes Académiques, il ne laissa pas de continuer à s'appliquer avec ardeur à acquérir de nouvelles connoissances, & à donner des preuves de sa capacité. En 1702 le Comte Laurent Wallensted, Chancelier de l'Université, instruit du mérite de Quensel, le fit aggréger à la Faculté de Philosophie, & le jeune Docteur, pour justifier l'honneur qu'on lui avoit fait, fit soutenir une savante Dissertation sur l'indifférence en Morale, *de Indifferentismo Ethico*. En 1704, le Sénat Académique de Pernau en Livonie jetta les yeux sur lui, pour remplir une Chaire de Professeur, & Quensel ayant accepté l'offre qu'on lui faisoit, le Sénat de Pernau présenta une Requête au Roi Charles XII. sur ce sujet, dans laquelle il le recommandoit à ce Monarque, qui nomma Quensel par une Patente Professeur en Mathématiques: il se rendit donc à Pernau, où il fut installé le onziéme de Juillet 1705. Au mois de Mai de l'année suivante, il alla faire un tour à Abo, pour voir sa famille, & delà se rendit à Stockholm, où il épousa Anne Walwick, avec laquelle il retourna par mer à Pernau: en 1708 il fut Recteur de l'Académie, & le Roi l'en déclara par Patente Trésorier, ou *Quæstor*. Les Russiens, qui avoient attaqué la Livonie, ravageant tout, Quensel ne se crut pas en sureté à Pernau, il se retira à Revel, où il s'embarqua pour Stockholm (*d*). La peste qui régna dans cette Ville, l'épargna quoiqu'elle se fût mise dans la maison qu'il occupoit, son valet en étant mort, & son fils en ayant été attaqué: après que la peste eut cessé il alla à Ume, pour être Régent des Orphelins, & c'est-là qu'il perdit sa femme le premier Décembre 1711. Etant revenu à Stockholm il reçut des Lettres, en date du 5 Mai 1712, par lesquelles le Roi le nommoit Professeur en Mathématiques dans l'Université de Lunden, dans la Province de Schonen: il s'y rendit en 1713, & prit possession de sa Charge le 19 Mai (*e*). Il se distingua dans ce poste par son assiduïté à instruire la jeunesse, & rendit de bons services à l'Académie, dont il fut deux fois Recteur. Les Ouvrages qu'on a de lui prouvent qu'il étoit habile Mathématicien [*A*]. En 1728 il devint Membre de la Société Royale des Sciences de Suéde: les derniéres années de sa vie il fut souvent malade, & il ressentoit surtout de grandes douleurs dans les cuisses & dans les jambes, qui devinrent si violentes, qu'il se plaignoit d'être en danger d'en perdre la raison; enfin le mal augmenta à un tel point, que la cuisse gauche enfla d'une maniére, qui ne permettoit pas de le voir dans l'état où il étoit, sans être touché de compassion, & sans frémir. Il mourut le 13 Janvier 1732, dans la cinquante-sixiéme année de son âge (*f*). Quensel étoit, dit-on, un homme d'un jugement solide, franc & exempt de toute flatterie, modeste, & ne cherchant point à diminuer le mérite d'autrui, pour se faire valoir: sans ambition, & nullement avide de biens; ce dont on cite pour exemple un second [illegible] contracta en Scanie, dans lequel il n'eut égard ni à la noblesse du sang, ni aux richesses, [illegible] semble qu'il a eu des enfans de cette seconde femme.

(*a*) Acta Liter. & Scient. Sueciæ V. III. Ann. 1734. p. 88.

(*b*) Ibid. p. 89.

(*c*) Ibid. p. 90.

(*d*) Ibid. p. 91. 92.

(*e*) Ibid. p. 92.

(*f*) Ibid. p. 94.

[illegible] *ouvent qu'il étoit habile* [illegible] connus que par ce [illegible] porterai ses propres [illegible] *Mathematicarum pe-* [illegible] *enta, clarissima,* Cyclic[illegible] *tam* C[illegible]ndario [illegible]*scen-*[illegible] rium [illegible] lestis quam Terrestris, *anno* 1732 *in publicum emisit filius* Wilhelmus Johannes Quensel. On trouve aussi quelques piéces de sa façon dans les *Acta Literaria Sueciæ*. I. *Conjunctio Lunæ & Veneris, Anno* 1719 *die* 26 *Decemb. hora* 8 *ante meridiem, stylo Veteri Lundæ Scanorum observata*. Vol. I. Ann. 1720. p. 78. II. *Responsum ad* Dan. Forelii *interpretationem suæ mentis ulteriorem, ipsius Meditationi oppositam, super Correctionem Calen[illegible]rii*. Ibid. p. 104. III. *Amicum Judicium de methodo Dni* Swedenborgii *pro invenienda Longitudine locorum per. Lun*[illegible] Ibid. [illegible]nn. 1722. p. 270. IV. *Observatio* [illegible]*s Solis acta Lundæ Scanorum die* 13 *Jul. Styl Jul. A.* [illegible] Ibid. A. 1723. p. 375. V. *Epitome Observationum Me*[illegible]*ogicarum Lundensium Anni* 1724. Vol. II. A. 1726. p. [illegible] VI. *Tabella Meteorol. Lund.* A. 1725. Ibid. 1727. p. 291. [illegible] *Observatio Eclipseos Lunæ partialis die* 30 *Sept. A.* 1726. [illegible]*ore matutino Lundæ Scanorum facta*. Ibid. A. 1728. p. 482. [illegible] *Cogitationes Problematicæ, de Correctione Calendarii*. Vol. [illegible] 1730. p. 23. Cette Piéce est la derniére que je trouve [illegible]çon de Quensel. Sans doute que le mauvais état de [illegible] le mit dans la suite hors d'état de travailler.

[illegible] en assez célébre parmi les Luthériens dans le [illegible] de Ludolf Quenstedt, d'une famille noble du [illegible]e ans on lui donna des Maîtres particuliers, [illegible]du lieu d[illegible] sa naissance [illegible] il se perfectionna Jean[illegible] En [illegible]37 on l'envoya à Helm[illegible]ça en ce lieu à donner [illegible]'il n'y fût pas fort habi[illegible]le

le [A]: il se fit recevoir Maître-ès-Arts en 1643 (b). L'année suivante il alla à Wittemberg, où il eut la permission de soutenir des Théses, & d'enseigner en particulier, & en 1646 il fut aggrégé à la Faculté de Philosophie. Guillaume Lyserus, Professeur en Théologie dans cette Université, étant mort le 8 Février 1649, Quenstedt fut fait Professeur extraordinaire dans la même Faculté, & il prit possession de ce poste, après s'être fait recevoir l'année suivante Docteur en Théologie. En 1660 il devint Professeur ordinaire, & Principal des Pensionnaires du Collége Electoral. En 1684 il fut nommé Prévôt de l'Eglise de tous les Saints, & Assesseur du Consistoire Ecclésiastique. Il fut cinq fois Recteur de l'Université. Il mourut le 22 Mai 1688 dans sa soixante-onziéme année. Il avoit épousé le 21 Janvier 1651 Dorothée Meva, qui mourut la même année en couche: deux ans après, en 1653, il épousa en secondes nôces Elizabeth Hahn, qu'il perdit au mois de Mai 1655: l'année suivante il prit pour troisiéme femme Anne Sabine Scharf, dont il eut douze enfans, dont un fils & trois filles lui ont survécu (c).

(b) Ibid. p. 178.

(c) Ibid. p. 178. 179.

[A] *Quoiqu'il n'y fût pas fort habile.*] C'est du moins ce qu'assure Baillet (1), en parlant d'un Ouvrage publié par Quenstedt intitulé: *Dialogus de patriis illustrium scriptis & doctrina Virorum, omnium ordinum ac facultatum, qui ab initio mundi per universum terrarum Orbem usque ad annum reparatæ Gratiæ* 1600 *claruerunt; exhibens simul plerorumque Doctorum encomia, præcipua scripta, & ætatem; itemque Regionum ac Urbium per Europam. Asiam, & Africam descriptiones.* Wittemb. 1654 & 1691 in-4. „ C'est, *dit Baillet*, une espéce „ d'Histoire Géographique, mais assez imparfaite; outre „ que le choix qu'il fait de certains Auteurs au préjudice de „ ceux qu'il omet, n'est pas toujours fort judicieux. Il de„ voit mieux apprendre la Géographie, & ne point faire „ passer des Italiens de Lombardie pour des Egyptiens, des „ François pour des Grecs &c. Il a passé les choses les plus „ importantes & les plus nécessaires à son dessein, & outre „ cela il a fait de grosses fautes & en grand nombre". On a de lui un grand nombre de Dissertations Théologiques, dont on peut voir le Catalogue dans le P. Niceron; nous n'en indiquerons que quelques-unes des plus curieuses, & deux autres Ouvrages qui sont estimés. Commençons par ces derniers. I. *Sepultura Veterum, seu Tractatus de antiquis ritibus sepulchralibus Græcorum, Romanorum, Judæorum, & Christianorum.* Wittebergæ 1648 & 1660 in-8. Inséré dans le Tome XI. du Tresor des Antiquités Grecques de Gronovius; réimprimé à la suite de l'Ouvrage intitulé II. *Antiquitates Biblicæ & Ecclesiasticæ.* Witteb. 1688 & 1695 in-4. A ces deux Ouvrages mérite d'être ajoûté le suivant: *Ethica Pastorum, & Instructio Cathedralis, sive Monita omnibus ac singulis munus concionatorium ambientibus & obeuntibus, cum quoad vitam, tum quoad Concionem formandam, scitu & observatu necessaria. Accedit Ratio, seu Methodus Scriptores Sacros & Ecclesiasticos cum fructu legendi, excerpendi, & locos communes Theologicos conficiendi.* Witteb. 1678 in-8, & Editio tertia. Ibid. 1708 in-8. Indiquons à présent quelques-unes de ses Dissertations les plus curieuses. Telles sont les suivantes. I. *De Mistione Linguarum* Gen. XI. 9. Witteb. 1656 in-4. II. *Explicatio Dei Maussim.* Dan. XI. 38. Witteb. 1661 & 1702 in-4. III. *De Desiderio omnium gentium.* Ibid. 1668. in-4. IV. *Dissertatio Theologica de petitione Naamanis Syri.* Witteb. 1670 & 1678 in-4. V. *Exercitatio de puritate fontium Hebræi Veteris & Græci Novi Testamenti.* Ibid. 1675. in-4. VI. *Dissertatio de deprecatione Calicis Christi.* Matth. XXIV. 36. Marc XXIV. 32. Luc XXII. 40. Witteb. 1675 in-4. VII. *De Primitiis & Decimis Hebræorum & Christianorum.* Ibid. 1685 in-4. VIII. *De Aqua ex Christi latere profluente.* Jean XIX. 34. Witteb. 1702 in-4. IX. *De Paulina Petri increpatione.* Galat. II. 11. Witteb. 1687 in 4. Quelques-unes des Dissertations de Quenstedt ont été insérées dans le Recueil de Dissertations qu'on joint ordinairement aux *Critici Sacri*, & qui a pour titre *Thesaurus Philologicus.* Quenstedt a publié aussi un volumineux Systême de Théologie, intitulé *Theologia Didactico-Polemica, sive Systema Theologicum.* Witteb. 1685 & 1696 in-folio.

(1) *Jugem. des Sçav.* T. II. P. I. p. 23.

☞ QUENTAL (BARTHELEMY DU) nâquit dans l'Ile de St. Michel, l'une des Açores, le 22 Août 1626 (a) dans une Maison de Campagne, que son pere François d'Andrade Cabral y avoit, le nom de sa mere étoit Anne du Quental de Navaes, tous deux de la meilleure noblesse du Pays. On raconte que dès sa plus tendre jeunesse il fit paroître son panchant pour la piété: au-lieu de se divertir avec les enfans aux amusemens ordinaires à cet âge, il les assembloit pour aller ensemble prier à l'Eglise, ou pour aller entendre le Catéchisme. Après avoir appris les Elémens de la Langue Latine en son Pays, son pere l'envoya en Portugal en 1643, où il fit sa Philosophie dans l'Université d'Evora; il y prit le Degré de Maître-ès-Arts, le 30 Juin 1647. Il s'appliqua ensuite à la Théologie, qu'il étudia au Collége de la Purification dans la même Université: il alla depuis continuer ses études à Conimbre, où il resta deux ans. Ayant pris l'Ordre de Diacre, il commença à prêcher avec applaudissement, & avec profit, dit-on, de ceux qui l'entendoient. De Conimbre il passa à Lisbonne, où il a été l'un des Confesseurs de la Chapelle du Roi, & l'un de ses Prédicateurs Ordinaires, & c'est dans la Chapelle Royale, qu'il assembla d'autres Prêtres d'une vie aussi édifiante que la sienne, pour faire ensemble divers exercices de dévotion, & le Roi Jean IV. leur fit donner une Chambre, qui avoit servi de trésor dans la Chapelle. Ce fut là que lui vint l'idée de fonder la Congregation de l'Oratoire en Portugal, & dans les Pays qui en dépendent, & il exécuta son dessein, après avoir continué ses exercices dans la même Chapelle pendant quatorze ans. Le 16 Juillet 1668 il commença cet établissement dans le même endroit où sont à présent les Augustins Déchaussés de Lisbonne; mais la maison n'étant pas assez spacieuse pour le grand nombre de gens qui accouroient aux exercices, & étant impossible de l'aggrandir, le P. du Quental alla s'établir presque vis-à-vis du même endroit dans la Chapelle du St. Esprit, qui [illegible] fut généreusement accordée par les Négocians de Lisbonne, à qui elle appartenoit, par une donati[illegible] de l'an[illegible]. Le P. du Quental y fit les Statuts que les Peres de l'Oratoire suivent encore, & qui furent approuvés & confirmés par le Pape Clément IX. le 24 Août 1672, & sont les mêmes que ceux de la Congreg[illegible] des Prêtres de l'Oratoire de Rome, auxquels notre nouveau Fondateur en ajoûta quelques autres. Ce fut le 4 Août 1673 que le P. du Quental alla demeurer dans la nouve[illegible] Maison, où Mr. Louis [illegible] Sousa, ensuite Archevêque de Lisbonne & Cardinal, porta processionn[illegible]ment le Sacrement, & en qualité de Grand-Aumônier de Portugal il fut accompagné de t[illegible] la [illegible]e & des Chapelains du Roi Pierre II. & ce Monarque suivi des Grands du Royaume suivi[illegible] Pro[illegible]n. Le P. du Quental vécut encore trente ans après avoir fondé cette Congregation, & mou[illegible] Décembre 1698, âgé de soixante-douze an[illegible] Son éloquence dans la Chaire, & la solidité de [illegible]trin[illegible] lui acquirent une estime générale & l'on assure qu'il opéra de fréquentes Conversions, tan[illegible] Chaire, que dans le Confessional. Il [illegible] l'Evêché de Lamégo, l'un des meilleurs du Royaum[illegible] fonda de son vivant les Maisons de Lis[illegible] de Porto, de Brague, de Viseu, & d'Estremos en Po[illegible]al, & celle de Phe[illegible]uc au Brésil. Son po[illegible] trait fut gravé à Rome en 1713 avec le titre de *Vénérable*, que le Pa[illegible] co da C[illegible] dit que ses Sermons & ses Méditations sur les Mystéres sont plei[illegible] [illegible]ler & élégant.

(a) Cet Article est tiré du P. Niceron *Mem. des Homm. Illust.* Tom. XLII. p. 206. & *suiv.* Il a suivi des Memoires qu'on lui a envoyer de Portugal.

☞ QUEVEDO VILLEGAS (FRANÇOIS DE) Gentilhomm[illegible] Espagnol, Chevalier de l'Ordre de St. Jaques, Seigneur de la Tour de l'Abbé-Jean, dans cette partie [illegible] la Nouvelle Castille qu'on appelle la Manche, & célébre Ecrivain du XVII. Siécle, nâquit en 1570 à Madrid de Pierre Gomez de Quévédo, & de D[illegible]na Ma[illegible] Santi annez, tout deux de famille noble: Pierre Gomez de Quévédo, après avoir été Sécretaire de [illegible] [illegible] rempliss[illegible]t la même Charge auprès de la Reine Anne, femme de Philippe II (a). Fra[illegible] Quévédo fit ses études à Alcala, & s'appliqua aux Langues Latine, Grécque, & Hébraïqu[illegible] à la [illegible], la Médecine & la Théologie, & les di-

(a) Nic. Antonio *Bibl. Hispan.* T. II. p 658.

divers Ouvrages qu'il a publiés, marquent une grande variété de connoissances [A]. Il ne voulut pourtant point embrasser de profession, dans le dessein de voyager, & de profiter des lumiéres qu'il pourroit acquérir par le commerce des Etrangers, pour se perfectionner davantage (b). Il passa plusieurs années en Italie, & s'y fit connoître avantageusement des Seigneurs qui gouvernoient les Provinces soumises à la Domination Espagnole, qui l'employérent en diverses affaires importantes, & dangereuses même (c): il fut particuliérement attaché à Dom Pierre de Giron Duc d'Ossune, successivement Viceroi de Sicile & de Naples (d). Après avoir vu toute l'Italie, la France, une partie de l'Allemagne, & l'Espagne entiére, il se fixa à la Cour à Madrid, sans autre qualité que celle de Chevalier de St. Jaques, s'occupant à cultiver les Sciences, ce qui le mit en grande estime. L'expérience lui avoit apris, qu'il est dangereux d'entrer dans les affaires à la Cour, son attachement au Duc d'Ossune, & l'amitié de ce Seigneur pour lui, l'ayant exposé à une prison de trois ans (e). C'est ce qui le détermina à refuser constamment l'emploi de Sécretaire de Philippe IV. que ce Prince lui offrit, il se contenta de l'honneur d'en avoir le titre. En 1634 il épousa Espérance d'Arragon & Cabra, sœur de l'Evêque d'Albarasin dans le Royaume d'Arragon, qu'il perdit peu d'années après, alors il se livra sans reserve à son Cabinet, & au commerce de ses amis (f). Etant déja âgé il fit des vers, dans lesquels il reprenoit avec trop de liberté le gouvernement du Duc d'Olivarés, qui s'en vengea en le faisant mettre en prison. Quévédo supporta son malheur avec courage, & il fut remis en liberté lors de la disgrace du Premier Ministre (g). Il mourut à Villeneuve de l'Infantade en 1647, âgé de soixante-dix-sept ans. Mr. de la Monnoye (h) dit que Quévédo mourut le 8 Septembre 1645 *âgé de soixante-cinq ans*, & il cite la Vie de Quévédo par Dom Pablo Antonio de Tarsia, imprimée à Madrid en 1663 in-8: mais Nicolas Antonio, qui cite la même vie, le fait mourir en 1647, âgé de soixante-sept ans. Quoi qu'il en soit, l'un & l'autre se trompent sur son âge; car étant né en 1570, il est mort à soixante-quinze, ou à soixante-dix-sept ans, selon qu'on met sa mort en 1645 ou 1647. Nic. Antonio, qui en fait un bel éloge, dit que tant que la Langue Espagnole sera en honneur, les Ouvrages de Quévédo seront estimés. Outre ceux qui ont paru, il en resta plusieurs entre les mains de Dom Pédro Alderete & Quévédo son neveu, sans parler de quelques-uns que Quévédo avoit perdus, ou qu'on lui avoit enlevés, dont il laissa une liste de sa main, qu'on trouve dans Antonio, pour que d'autres ne puissent, dit-il, s'en faire honneur.

(b) Idem p. 659.
(c) Idem Tom. I. p. 352.
(d) Idem T. II p. 659.
(e) Idem T. I. p. 352.
(f) Idem. T. II. p 259.
(g) Ibid Tom. I. loc. cit.
(h) Dans Baillet Jug. des Sçav. T. IV. P. II. p. 160. not. (2).

[A] *Les divers Ouvrages qu'il a publiés marquent une grande variété de connoissances.*] Quévédo n'est guére connu, parmi ceux qui n'entendent point l'Espagnol, que par quelques ouvrages badins, qui ont été traduits en François, & dont nous parlerons dans la suite. Mais il a travaillé dans le genre sérieux & grave, tant sacré que profane, avec beaucoup de succès, si l'on s'en rapporte à Nicolas Antonio, qui prétend qu'il a égalé les plus beaux génies anciens & modernes tant en Prose qu'en Vers, & qu'à examiner ce qu'il a fait dans chaque genre, on diroit qu'il n'étoit né que pour celui-là, tant il y excelle: Esprit inventif il a saisi toutes les finesses de la Poësie. Ses Piéces Héroïques ont de la force & de l'élevation; les Lyriques ont de la beauté & de la douceur; les Comiques & badines ont un certain air enjoué, accompagné de plaisanteries pleines d'esprit, de rencontres ingénieuses, & d'un sel qui empêche le dégoût du Lecteur; & il a su tirer heureusement parti des sujets les plus secs & les plus stériles. Voici l'éloge dans les propres termes du Bibliothecaire Espagnol (1): *Composuit quippe studiorum quorumcumque gravissimorum seria cum jocorum & facetiarum ludicra arte sic feliciter, nemo ut, nisi rei gnarus, existimare posset ad diversa natum, aliisve assuefactum, quam quibus de ageret; sive sacrarum politicarumve rerum documenta exponeret, sive fabulis & poëticis adinventionibus, saleque innocuo perfundendis sæculi moribus ad libentissimum excitandum a lectoribus risum mentis aciem intenderet. Res enim Sanctorum gestas, Christianæ ac veræ Politices dictata, Philosophorum severissima dogmata, virorumque fama celeberrimorum actiones eo stylo duxit, iis eruditionis atque ingeniosissimæ prudentiæ gemmis perornavit, ut perfectissimos horum omnium enarratores ex æquo provocare possit; eo autem acumine, ea inventionum & novè atque excellenter excogitatorum ubertate, iis salibus, urbanissimisque jocis, ea sive carminis sive liberi sermonis facultate univ[illegible] ridiculi argumenti adimplevit numeros, ut non tan[illegible] festiv[illegible] omnibus Hispaniæ nostræ hominibus lumina (ut sic dica[illegible]) obstru[illegible]t, sed vel inter universæ antiquitatis, novioraque[illegible]imæ l[illegible] atque aliarum gentium decora ingeniorum, qu[illegible] grassata[illegible] (verbo absit invidia) quem nostro parem [illegible]ere possim, inveniam nullum. In Poëticis nempe Heroïca ne[illegible] sublimiter, Lyrica venuste, Ridicula ingeniosissime, festiv[illegible]e, atque sic varia & inexhausta [illegible] tenuibus quoque & sicc[illegible] argumentis differendi copia tra[illegible]t, ut accedentes ad quodcum[illegible]e, hujus præcipue ultimi gener[illegible]men legendum, vix sine stupore dimittat.* L'Eloge est mag[illegible], j'ignore s'il est à tous égards fondé, ceux qui entende[illegible]spagnol sont en état d'en juger. Nicolas Antonio ([illegible]us fournit le Catalogue des Ouvrage de Quévédo tant e[illegible]ose qu'en Vers. Voici ceux de la premiére espéce 1. [illegible]tica [illegible] *Govierno de Christo, sacada de la sagrada Escritu*[illegible] En [illegible]arties: la premiére parut à Saragosse en 1625 i[illegible] [illegible]id en 1626 in-8: & la même année à Barcelone. [illegible]onjecture que la secon[illegible]artie n'a été imprimée [illegible] mort de l'Aute[illegible] en [illegible]55 in-8. II. *La C*[illegible] *anta*[illegible] *Montante de la Iglesia* [illegible]*ida de*[illegible]744 in-8. III. *Epi*[illegible] *la H*[illegible] *heroicas virtudes, del* [illegible] *Padr*[illegible] *Thomas de Vill*[illegible]*a.* Madrid 1620 in-8. Anto[illegible] nous apprend (3), que [illegible] avoit écrit une vie plus étendue du Bienheureux T[illegible]as de Villeneuve, dont cet Ouvrage n'est qu'un abrégé, [illegible]s que l'autre s'est perdu avec d'autres de notre Auteur. I[illegible]. *La Cuna y la sepultura, doctrina para morir.* Madrid & [illegible]ille en 1636 in-16. V. *Affecto fervoroso del Alma agonizante, con las siete palabras, que dixo Christo en la Crux:* imprimé pour la premiére fois dans l'Edition des Oeuvres de Quévédo faite à Bruxelles en 1660. VI. *Memorial por el Patronato de Sant Jago.* Sarragosse 1629 in-8. L'Auteur défend ici les droits de St. Jaques, Patron d'Espagne, contre ceux qui vouloient que Ste. Thérése partageât avec lui cet honneur. VII. *Carta al Rey Luis XIII. de Francia en razon de las acciones nefandas y sacrilegios execrabiles, que cometió contra el derecho divino y humano, Monsieur de Katillon con el exercito descomulgado de Franceses hereges.* Madrid 1635 in-4. On peut juger que les François ne sont pas peints en beau dans cet Ouvrage. VIII. *Introduction à la vida devota compuesta por el Bienaventurado Francisco de Sales, Principe y obispo de Colonia de los Allobroges.* Madrid 1634 in-8. C'est une traduction de l'Ouvrage de Bonaventure François de Sales, Prince & Evêque de Genéve, intitulé, *Introduction à la Vie dévote:* Quévédo fit cette traduction, parce qu'il n'étoit pas content d'une autre ancienne Version Espagnole qu'on en avoit. IX. *Vida de Marco Bruto, escrita por el texto de Plutarcho, ponderada con discursos.* Madrid 1648 in-4; cette Vie de Marcus Brutus avoit déja paru. Antonio ajoûte qu'il a vu dans un Catalogue François une Edition indiquée de la Haye en 1660 in-4, mais qu'il ignore si c'en est une Traduction Latine. X. *De los Remedios de qualquier Fortuna: Libro de Lucio Anneo Seneca traducido con addiciones, que sirven de comento.* Madrid 1658. XI. *Virtud militante contra las quatro pestes del Mundo, Invidia, Ingratitud, Sobervia, y Avaricie, contro los quatro fantasmas, desprecio de la muerte, vida, pobreça, y enfermedad.* Saragosse 1651 in-8. XII. *El Romulo del Marques Virgilio Malvezzi.* Madrid 1636 in-16. C'est une Traduction de l'Italien. XIII. *La Fortuna a consejo, y la Hora de todos; Fantasia moral.* Sarragosse 1650 in-8. XIV. *Los Suennos:* imprimé plusieurs fois & en divers endroits: traduit en François sous le titre suivant, *Les Visions de Dom Francisco de Quévédo Villegas, augmentées de l'Enfer Réformé, traduites de l'Espagnol par le Sr. de la Geneste.* Paris 1641 in-8. Rouen 1653 in-8. XV. *Historia y vida del gran Tacanno, alias del Buscon:* imprimée souvent in-8, & traduite en François sous le titre de *l'Avanturier Buscon, Histoire Facétieuse, ensemble les Lettres du Chevalier de l'Epargne.* Lyon 1644 in-8. Les Visions & ce dernier Ouvrage ont été traduites de nouveau & réimprimées sous ce titre: *Les Oeuvres de Dom Francisco de Quévédo Villegas, Chevalier Espagnol de l'Ordre de St. Jaques, Seigneur de la Ville de Ivan Abad*.* Bruxelles 1[illegible]8 2 [illegible] in-8. Le Traducteur est nommé *le Sr. Raclots Pari*[illegible] [illegible]l n'y a à cette Edition ni Préface ni Avertissement, qui [illegible] donner la moindre lumiére sur l'Auteur & sur ses Ou[illegible]s. Quévédo a publié aussi une Traduction en vers d'*E*[illegible]*e* & de *Phocilide*; avec une Dissertation sur l'Origine des [illegible]piciens, & une Apologie d'Epicure contre l'Opinion Vulgaire. Madrid 1635 in-12. Toutes les autres Poësies de notre Auteur ont été imprimées sous le titre de *Parnasse Espagnol.* Madrid 1648 & 1650 in-4. Recueilli par Dom Joseph Gonzalés de Salas, qui outre les petites notes qu'il y a mises, a ajoûté des Dissertations sur chaque genre de Vers. Ce Parn[illegible] contient que six Muses ou Livres, la mort ayant emp[illegible]lés de donner les trois derniéres. Un Auteur Espagnol (4) assure que Quevedo avoit par devers lui des Observations sur toute sorte d'Auteurs, Hébreux, Grecs, & Latins, qu'il devoit publier bientôt à sa persuasion: *Scriptas habere ait Quævedum, persuasione ejus propediem edendas* in omne genus Scri[illegible] Hebræorum, Græcorum, Latinorum Observatio[illegible]

(1) Nic. Antonio Bibl. Hisp. T. I. p. 352.
(2) Ibid. p. 353.
(3) T. II. p. 659.
* Je ne sai ce que c'est que la Ville *Ivan Abad* dans la Manche. Antonio dit, *Dominus loci Turris Joannis Abbatis.*
(4) Tho. Tamayo de Vargas *in Defens. Joann. Marianæ.* p. 38. *Apud* Nic. Antonio *Bibl. Hisp.* T. I. p. 354.

☞ QUIEN DE LA NEUFVILLE ([illegible]S LE) nâquit à Paris le premier Mai 1647, de Pierre le Quien de la Neufville, Capita[illegible] d[illegible]alerie. Il étoit d'une ancienne famille du Boulenois,

nois, qui dans les titres eſt quelquefois appellée *le Chien*, & plus ſouvent *le Quien*, ſuivant la prononciation vulgaire du Pays (*a*). Pierre le Quien, ſon pere, avoit été obligé de quitter le ſervice de très-bonne heure, à cauſe de ſes bleſſures; mais ſe flattant que ſon fils ſeroit plus heureux que lui, il le fit entrer à l'âge de quinze ans Cadet dans le Régiment des Gardes Françoiſes. Ses eſpérances furent trompées, le jeune Cadet ne put ſoutenir les fatigues d'une ſeconde Campagne, & on attribua à la délicateſſe du tempérament, dit Mr. de Boze, ce qui pouvoit n'avoir d'autre principe que la foibleſſe de l'âge: auſſi eut-il tout le tems de ſe rétablir, ſans avoir encore perdu celui de choiſir un état. Comme il avoit aſſez bien fait ſes Humanités, & qu'il avoit conſervé du goût pour les Lettres, il prit ſans peine le parti de la Robe, & s'appliqua avec ſoin à l'étude de la Philoſophie & du Droit; mais lorſqu'il étoit ſur le point de ſe faire recevoir à une Charge de Judicature, dont il avoit traité, on fit à ſon pere une banqueroute, qui dérangea tous ſes projets, & qui réduiſit Mr. le Quien à chercher dans les travaux particuliers de ſon Cabinet, dequoi ſe conſoler d'une vie obſcure & privée (*b*). Mr. Peliſſon, qui avoit de la bonté pour lui, & qui croyoit avoir remarqué dans ſon ſtile & dans ſon caractére dequoi former un bon Hiſtorien, lui conſeilla de s'attacher à cette partie de la Litérature. Il le fit, & dès-lors il ſe propoſa d'écrire l'Hiſtoire de Portugal, qui manquoit en notre Langue, & qu'aucun Auteur étranger n'avoit encore traitée ſéparément de celle d'Eſpagne. Les préparatifs en furent un peu longs. Mr. de la Neufville, qui n'avoit qu'une légére teinture de l'Eſpagnol & du Portugais, travailla d'abord à ſe rendre ces langues plus familiéres, pour être en état de puiſer dans les ſources: il établit enſuite diverſes correſpondances pour tirer des Archives du Pays, des Copies ou des Extraits des Piéces manuſcrites néceſſaires à ſon deſſein: enfin en 1700 il donna deux Volumes in-4. ſous le titre d'*Hiſtoire Générale de Portugal* [*A*], cependant cette Hiſtoire ne s'étend que juſqu'en 1521 à la mort d'Emanuel I. Il promettoit dans ſa Préface de donner la ſuite, mais il n'a rien publié depuis „ ſoit, *dit l'Auteur de* „ *ſon Eloge* (*c*), qu'il ait toujours été retenu par l'idée d'une plus grande perfection, ſoit que ſéduit d'a- „ bord par le ſimple calcul de moins de deux ſiécles, qui lui reſtoient à écrire, contre plus de vingt, „ qu'il étoit cenſé avoir écrits, il ait reconnu, en mettant la main à l'œuvre, qu'en fait d'Hiſtoire, la „ partie ancienne coute peu en comparaiſon de la moderne; que quand il s'agit de tems fort éloignés, „ on en dit ce que l'on peut, trop ſouvent ce que l'on veut; au-lieu que dès qu'on eſt arrivé à un tems „ poſtérieur qui embraſſe notre propre ſiécle, il ſe préſente une multitude d'événemens, dont la mé- „ moire s'eſt trop conſervée, pour qu'on puiſſe en omettre aucun". Ce que Mr. de Boze dit ſur la maniére d'écrire l'ancienne Hiſtoire n'eſt que trop vrai; on dit ſouvent ce que l'on veut, ou l'on s'en rapporte trop aiſément aux Auteurs, qui ont écrit avant nous; *il en coute moins de copier le détail de ces faits, que de les diſcuter en Critique*. Ce que dit Mr. Freret (*d*), en parlant des Traditions Hiſtoriques, doit s'appliquer auſſi aux Ecrivains de l'Hiſtoire. „ Il faut examiner tout, peſer les divers de- „ grés de probabilité, rejetter le faux, & aſſigner à chaque fait le degré de vérité ou de vraiſemblance „ qui lui appartient", & c'eſt-là un ſoin que l'on prend aſſez rarement: que de faits que les Hiſtoriens répétent à la ſuite les uns des autres, & qui diſcutés critiquement, deviennent très-problématiques! Y a-t-il, par exemple, Hiſtoire qui ait paſſé, pendant un tems, pour plus inconteſtable, que celle de la Papeſſe Jeanne? & cependant elle eſt regardée aujourd'hui du moins comme fort douteuſe. L'Hiſtoire du Signe Céleſte qui apparut à Conſtantin ſemble, à entendre de ſavans Auteurs, ne ſouffrir guére de contradiction, cependant murement examinée il ne laiſſe pas d'y avoir bien des difficultés: les Témoins qu'on allégue ne ſont ni bien ſurs, ni d'accord entre eux [*B*], ni les argumens qu'on employe aſſez preſſans pour

(*a*) *Hiſt. de l'Acad. des Inſcript.* T. IV. p. 628. *Edit. de Hollande.*

(*b*) Ibid. p. 628 629.

(*c*) Ibid. p. 631.

(*d*) *Mém. de l'Acad. des Inſcript.* Tom. VIII. p. 249. Edit. de Hollande.

[*A*] *Hiſtoire Générale de Portugal.*] Voici l'idée que nous en donne le Sécretaire de l'Académie, (1) en rendant raiſon du titre d'*Hiſtoire Générale*. „ En effet, il ne s'y borne „ pas à écrire, cette Hiſtoire depuis le tems auquel le „ Portugal, ſéparé de l'Eſpagne, commença à avoir ſes „ Rois particuliers, ce qui ne fut qu'à la fin du XI. ſié- „ cle, lorſque le Comte Henri, Prince de la Maiſon de „ France, pouſſé du deſir de faire ſes premiéres armes „ ſous le fameux Rodrigue de Bivar, ſurnommé *le Cid*, „ paſſa en Eſpagne, & y ſignala ſon courage contre les „ Maures avec tant de ſuccès, qu'Alphonſe VI. Roi de „ Caſtille, pour ſe conſerver un tel appui, lui donna une „ de ſes filles en mariage, avec le Portugal, qu'il avoit „ preſque tout conquis. Mr. de la Neufville remonte, à „ l'exemple des Hiſtoriens Eſpagnols & Portugais, juſqu'à „ Tubal cinquiéme fils de Japhet, dont les deſcendans „ nommés Ibériens occupérent, dit-il, cette Contrée, ſous „ le nom d'Ibérie; des deſcendans de Tubal il paſſe aux „ Carthaginois, qui après avoir poſſédé le même Pays „ pendant plus de trois-cent cinquante ans, en furent chaſ- „ ſés par les Romains; & des Romains, qui en furent les „ maîtres, pendant plus de ſix ſiécles, il paſſe aux Alains, „ dont l'invaſion fut ſuivie de celle des Vandales, les „ Suéves, des Gots, & enfin des Maures, que Rodrigue, „ le Comte Henri & ſes ſucceſſeurs eurent tant de peine „ à repouſſer au-delà des mers. A ces révolutions ſi[illegible] „ l'établiſſement des Rois, que Mr. de la Neufville [illegible] „ conduit que juſqu'en 1521". Ce qu'il y a de part[illegible] lier, c'eſt que tandis qu'une longue ſuite d'événemen[illegible] trouve renfermée dans un Volume, tout le ſecond ne co[illegible] prend qu'un eſpace de vingt-ſix ans, ſavoir le régne d'Em[illegible] nuel I. Le Journal des Sçavans donna (2) deux Extraits de cette Hiſtoire ſans en porter aucun jugement. Mr. Bernard en donna auſſi deux Extraits, il ne s'expliqua pas fort au long ſur le prix de l'ouvrage, cependant il inſinue qu'il y trouvoit quelques défauts. Dans ſon premier Extrait (3) il s'exprime en ces termes. „ Il ſe[illegible] il ſe „ ſoit quelquefois trop attaché à de certains faits peu im- „ portans, ce qui l'a obligé à ſe donner la gêne pour „ mettre de la liaiſon dans ſon diſcours, & cette liaiſon „ ne paroît pas toujours bien naturelle". En rendant compte du ſecond Volume (4), après avoir expoſé en peu de mots ce qui en fait le ſujet, [illegible]liſte ajoûte: „ Mr. de la Neufville pour remplir [illegible]s Volume „ entre dans un grand détail de tous ces événe[illegible] „ ne s'eſt point paſſé de petit combat ſur mer, ni de[illegible] „ contre ſur terre, qu'il ne décrive exactement, en m[illegible] „ quant le Champ de bataille, le nombre des Combattans „ de part & d'autre, celui des morts & des bleſſés, le „ nom des Officiers, & en un mot tous les tenans & les „ aboutiſſans. Comme il faut qu'il parle de ce qui s'eſt „ paſſé en Portugal, en Afrique, en Aſie, & en Améri- „ rique; des ſcénes ſi différentes l'obligent ſouvent de „ paſſer d'un endroit en un autre, & d'un événement ar- „ rivé au fonds des Indes, à un événement qui s'eſt paſſé „ ou au Breſil, ou à Lisbonne. Cela dépaïſe un peu le „ Lecteur, & je ne ſai ſi tant de faits de peu d'impor- „ tance ne ſont point capables de le jetter ou dans l'en- „ nui, ou dans de grandes diſtractions, en les liſant. Il „ eſt vrai, *ajoûte Mr. Bernard*, que les goûts ſont diffé- „ rens, & peut-être ai-je tort de juger de celui des au- „ tres, par ce qui peut m'être arrivé qu'à moi ſeul". Mr. de la Clède, qui a [illegible] la même carriére que Mr. de la Neufville, & qui a [illegible]lié une *Hiſtoire Générale de Portugal*, en deux Volum[illegible] in-4. [illegible] 1735, s'exprime fort modeſtement ſur le ſujet de celle [illegible] Mr. le Quien. „ Son „ Ouvrage, *dit-il*, eſt eſtimable par bien des endroits, mais „ [illegible]tre qu'il n'eſt point achevé, & qu'il finit à l'année „ 152[illegible], l'Auteur a ſupprimé un g[illegible] nombre de faits „ imp[illegible]ns, & a paſſé légérement ſ[illegible] beaucoup d'autres, „ qu[illegible] le ſont pas moins". Le P. Niceron (5), après av[illegible]porté ce que Mr. de Boze dit de cette Hiſtoire, cont[illegible] en ces termes. „ Au reſte, quoique l'Hiſtoire „ de [illegible] Neufville ſoit bien écrite, elle n'eſt pas exacte, „ comme le reconnoiſſent les Académiciens de Lisbonne, „ dans le premier Volume de leurs Mémoires, en obſer- „ va[illegible] qu'il eſt difficile qu'écrivant une Hiſtoire étrangé- „ re, un Auteur arrive jamais à cette perfection, que [illegible] „ peut à peine eſpérer de l'élite des Sçavans du [illegible] „ [illegible]emblés dans la Capi[illegible] ſous les yeux & ſ[illegible] „ protection immédia[illegible] du [illegible]". Je ne ſai ſi cette Remarque eſt tout-à-[illegible], que ſi un Auteur étranger av[illegible], & qu'on lui fournît, autant q[illegible] Mémoires q[illegible] peuvent ſervir à éclairci[illegible]toire d'un P[illegible], il devr[illegible] être plus propre à [illegible], que les Savans même du Pays; des liaiſons de f[illegible] honneur de certaines Maiſons, des intérêts de [illegible] préjugés Nationaux peuvent ſéduire ceux-ci, le[illegible] à déguiſer certains faits, à en ſupprimer d'autres, à [illegible]ettre des circonſtances eſſentielles pour juger de la nature d'un fait; au-lieu qu'un Etranger eſt en général à couvert à tous ces égards, & qu'il [illegible] ſeroit exempt d'autre intérêt que celui de la vérité.

[*B*] *Les Témoins qu'on allégue ne ſont ni bien ſurs, ni d'accord*

(1) *Hiſt. de l'Acad. des Inſcript.* T. IV. p. 629. 630. Edit. de Hollande.

(2) *Journal* du 4 & du 11 Avril 1701.

(3) *Nouv. de la Rép. des Lett.* Juin 1701. p. 604.

(4) Ibid. *Juillet* 1701. p. 4.

(5) *Mém. des Homm. Ill.* Tom. XXXVIII. p. 144.

pour exclurre tout doute. C'est ce que nous ferons voir en examinant successivement ceux de deux des plus grands

cord entre eux.] Puisque mes Réflexions m'ont conduit insensiblement à citer ce trait si célèbre dans l'Histoire Ecclésiastique, je me flatte qu'on me pardonnera une Digression de la nature de celles qu'on semble avoir permises dans un Ouvrage de la nature de celui-ci, d'autant plus que je ferai usage, principalement des matériaux que m'a communiqués le savant Mr. Dumont, Pasteur & Professeur à Rotterdam, qui, en mourant, a laissé bien des morceaux, dont il seroit à souhaiter qu'on fit part au Public.

Digression sur le signe Céleste qu'on prétend qui apparut à Constantin le Grand.

Je dois prouver ici que *les Témoins* qui déposent en faveur du fait en question, *ne sont ni bien surs ni d'accord entre eux.* Pour en juger, il faut, avant que d'exposer mes preuves, rapporter les divers témoignages des Historiens, & les mettre sous les yeux de mon Lecteur. Je me contenterai, pour abréger, de donner la plupart des passages en François. Eusébe tient le premier rang (6). Après avoir dit, que Constantin résolut d'adorer le Dieu de Constance son pere, & qu'il implora la protection de ce Dieu contre Maxence, il ajoûte: „ Pendant qu'il faisoit cette priére, il eut une mer„ veilleuse vision, & qui paroîtroit peut-être incroyable si „ elle étoit rapportée par un autre. Mais puisque ce Victo„ rieux Empereur nous l'a racontée lui-même, à nous qui „ qui écrivons cette Histoire, longtems après, lorsque nous „ en avons été connus, & avons eu part à ses bonnes gra„ ces, confirmant ce qu'il disoit par serment, qui pourroit „ en douter? surtout l'événement en ayant confirmé la vé„ rité. Il assuroit, qu'il avoit vu dans l'après midi, lorsque „ le Soleil baissoit, une Croix lumineuse au dessus du So„ leil, avec cette Inscription: Τούτῳ νίκα: *Vainquez par ce* „ *Signe*: Que ce Spectacle l'avoit extrêmement étonné, de „ même que tous les Soldats qui le suivoient, qui furent „ témoins du Miracle. Que tandis qu'il avoit l'esprit tout „ occupé de cette Vision, & qu'il cherchoit à en pénétrer le „ sens, la nuit étant survenue, Jésus Christ lui étoit appa„ ru, pendant son sommeil, avec le même Signe qu'il lui „ avoit montré dans l'air de jour, & lui avoit commandé „ de faire un Etendart de la même forme, & de le porter „ dans les combats, pour se garantir du danger. Constantin „ s'étant levé dès la pointe du jour, raconta à ses amis le „ songe qu'il avoit eu, & ayant fait venir des Orfévres & „ des Lapidaires, il s'assit au milieu d'eux, leur expliqua la „ figure du Signe qu'il avoit vu, & leur commanda d'en „ faire un semblable d'or & de pierreries, & nous nous sou„ venons de l'avoir vu quelquefois". Dans le Chapitre suivant, qui est le 31, Eusébe décrit cet Etendart, auquel on donna le nom de *Labarum*, & que Constantin fit porter constamment dans les Combats qu'il eut à soûtenir contre ses ennemis, & il ajoûte, que l'Empereur en fit faire d'autres semblables, qu'il ordonna qu'on portât dans toutes ses armées. Dans le ch. 32 il raconte, que Constantin tout rempli d'étonnement par une si admirable Vision fit venir les Prêtres Chrétiens, & qu'instruit par eux, il s'appliqua à la lecture de nos Livres sacrés, & conclut qu'il devoit adorer avec un profond respect le Dieu qui lui étoit apparu. Que l'espérance qu'il eut en sa protection l'excita bien-tôt après d'éteindre l'embrasement, qui avoit été allumé par la rage des Tyrans. On sait que Ruffin a traduit l'Histoire Ecclésiastique d'Eusébe en Latin, mais en y ajoûtant & en y retranchant à sa Guise. Voici ce qu'il a mis dans le Ch. 9. du Livre IX. *Quum religiosissimus Imperator Constantinus, Constantii æque moderatissimi, & egregii Principis filius, adversus Maxentium Urbis Romæ tyrannum bellum pararet, atque exercitum duceret, erat quidem jam tunc Christianæ Religionis fautor, verique Dei venerator, nondum tamen (ut est solemne nostris initiari) signum dominicæ Passionis acceperat. Cum igitur anxius, & multa secum de imminentis belli necessita*[illegible] *volvens, iter ageret, atque ad cœlum sæpius oculos e*[illegible]*, &* [illegible] *sibi divinum deprecaretur auxilium, videt per sopor*[illegible] *ad O*[illegible] *partem in Cœlo signum Crucis igneo fulgore rutila*[illegible] *Cumqu*[illegible] *anto visu fuisset exterritus, ac novo perturbaretur* [illegible]*, adstare si*[illegible] *Angelos, dicentes*, Constantine ἐν τούτῳ νίκα, *id est*, in hoc vince. *Tum vero lætus redditus, &* [illegible] *victoria jam securus, signum Crucis, quod in Cœlo viderat,* [illegible] *fronte designat, & ita cœlitus i*[illegible]*itatus ad fidem, non mihi* [illegible] *videtur inferior, cui de cœlo si*[illegible]*ter dictum est*, Saule, Sa[illegible], quid me persequeris? Ego [illegible] Jesus Nazarenus, *nisi qu*[illegible] *hic non adhuc persequens, sed* [illegible]*sequens invitatur. Enim signum, quod in Cœlo sibi fuera*[illegible]*monstratum in militaria vexilla transformat, ac* Labarum, [illegible] *dicunt in speciem Dominicæ Crucis exaptat, & ita armis* [illegible]*illisque religionis instructus, adversus impiorum arma proficiscitu*[illegible] *Sed in dextera sua manu signum nihilominus Crucis ex auro f*[illegible]*refa*[illegible]*tum* [illegible]*uisse perhibetur.* Socrate est le troisiéme Histori[illegible] qui nous parle de cette merveille (7), en rapporta[illegible] [illegible] maniére l'Empereur C[illegible]stantin embrassa la Rel[illegible] „ [illegible]onstantin commença à [illegible]her dans son esprit les mo„ yens de me[illegible] Maxénce . . . . „ Pendant q[illegible] de la sorte, il eut „ une vis[illegible] [illegible]assoit tout ce qu'on „ peut dire. [illegible]e il march[illegible] tête de ses troupes, il „ [illegible]t dans le Ciel, l'après-mid[illegible] le Soleil commen„ çoit à baisser, une Colom[illegible] lumiére en figure de „ Croix στύλον φωτὸς σταυροειδ[illegible] laquelle étoient écrits „ ces mots Ἐν τούτῳ νίκα: *vain*[illegible]*r ceci.* L'Empereur éton„ né d'un pareil prodige, & [illegible] en rapportant pas entiére„ ment à ses propres yeux, demanda à ceux qui étoient pré„ sens, s'ils voient vu le même signe. Quand ils lui eurent „ répondu qu'oui, cette divine & merveilleuse vision le „ confirma dans la créance de la vérité. La nu[illegible] étant „ survenue, il vit Jésus-Christ en songe, qui lui commanda „ de faire un Etendart sur le modéle de celui qu'il avoit vu „ en l'air, & de s'en servir contre ses ennemis, comme du „ gage le plus certain de la victoire, καὶ τούτῳ κατὰ τῶν πο„ λεμίων ὡς ἑτοίμῳ κεχρῆσθαι τροπαίῳ. Suivant cet Oracle, il „ fit faire un Etendart en forme de Croix, lequel on conser„ ve encore aujourd'hui dans le Palais des Empereurs. Rem„ pli depuis ce moment de confiance, il travailla à l'exécu„ tion de ses desseins, & ayant attaqué l'ennemi aux portes „ de Rome, il remporta la victoire, Maxence étant tombé „ dans le fleuve & s'étant noyé. Il étoit dans la septiéme „ année de son régne, lorsqu'il triompha de Maxence". Sozoméne, autre Historien Ecclésiastique, n'a pas oublié le même fait. Voici ce qu'il dit (8). „ Entre les événemens „ par lesquels nous avons appris qu'il fut porté à embrasser „ la Religion Chrétienne, il faut mettre principalement la „ vue d'un Signe, qui lui parut dans le Ciel. Il y a appa„ rence, que quand il eut résolu de faire la guerre à Maxen„ ce, il commença à en appréhender le succès & à songer „ de qui il pourroit implorer la protection. Tout occupé „ de ces pensées il vit en songe la Croix dans le Ciel tou„ te resplendissante, ὄναρ εἶδε τὸ τοῦ σταυροῦ σημεῖον ἐν τῷ οὐρα„ νῷ σελαγίζον: Etonné de cette apparition, les Anges qui „ l'environnérent lui dirent, *Constantin! remportez la victoire* „ *par ce signe*, ὦ Κωνσταντῖνε, ἐν τούτῳ νίκα. On dit même que „ Jésus-Christ lui apparut, & que lui ayant montré l'Eten„ dart de la Croix, il lui commanda d'en faire faire un sem„ blable, & de s'en servir dans les combats pour vaincre „ ses ennemis". Sozoméne cite ensuite le récit d'Eusébe, que nous avons rapporté ci-dessus. Dans le Chapitre suivant cet Historien raconte, que cet Etendart étoit toujours à la tête des troupes, & leur servoit comme de rempart pour les couvrir. Qu'il y avoit des Soldats choisis pour le porter tour à tour, lesquels l'opposoient aux attaques des ennemis. „ On dit, *ajoûte Sozoméne*, qu'un de ceux qui le portoient „ ayant été saisi de peur, le donna à un autre & prit la fui„ te, & que quand il fut hors de la portée du trait il reçut „ un coup mortel, au-lieu que celui qui avoit pris l'Eten„ dart ne put jamais être blessé, bien que les ennemis ti„ rassent sans cesse sur lui. Tous les traits, guidés en quel„ que façon par une puissance divine, tomboient sur l'Eten„ dart, & aucun ne touchoit celui qui le portoit. On dit „ que jamais aucun de ceux qui l'ont porté n'a jamais été „ blessé ni pris". On voit qu'insensiblement les merveilles se multiplient. Philostorge, qui a écrit une Histoire Ecclésiastique, sous Théodose le Jeune, dont Photius nous a conservé l'Extrait, parle aussi (9) de l'apparition dont il s'agit. „ Il rapporte, *dit Photius*, la conversion de Constantin le „ Grand à la Foi Chrétienne, de la même maniére que les „ autres, & l'attribue comme eux à la victoire, qu'il rem„ porta sur Maxence; auquel tems il vit le signe de la „ Croix vers l'Orient, qui étoit formée d'un tissu de lumié„ re fort étendu, & accompagnée d'une multitude d'Etoiles, „ arrangées de façon qu'elles formoient en Langue-Latine „ ces paroles. *Vainquez par ce signe*, Ἐν τούτῳ νίκα". Ajoûtons le récit de Nicephore Calliste (10). *Constantin*, dit-il, *sollicité par ceux qui gémissoient sous la tyrannie, quitta les Gaules, & attaqua d'abord Maxence auprès de Rome. Dans le tems qu'il alloit éprouver le sort des armes contre lui, il invoqua le Dieu de son pere; & tout d'un coup il vit en plein midi dans le Ciel vers l'Orient le signe de la Croix, qui s'étendoit fort loin, & dont l'éclat surpassoit celui du Soleil même, environné d'étoiles, qui formoient des caractéres, & exprimoient en Latin ces mots* in hoc vince: vainquez par ce signe. *D'abord il fit faire en guise d'Etendard une représentation de ce signe, d'or & de pierreries, après quoi il vainquit Maxence & réduisit Rome sous sa puissance.* Nicephore semble avoir copié ici Philostorge, comme il avoit copié Socrate au ch. 29 du Liv. VII. où on lit presque mot à mot, ce qu'on a vu ci-dessus tiré de Socrate. Nicephore renchérit néanmoins sur les autres Historiens, car outre cette premiére apparition, si on l'en croit, Constantin en a eu deux autres encore. Il rapporte (11) qu'après avoir fait la guerre contre Licinius en Bithynie, Constantin partit de Nicomédie, & alla attaquer ceux de Bizance, qu'il perdit en deux combats donnés successivement, dans l'un six mille, & dans l'autre trois mille hommes. „ C'étoit vers „ [illegible]soir, que l'Empereur abbatu & ne sachant quel parti „ [illegible]rendre, tournoit continuellement les yeux vers le Ciel, „ [illegible] vit encore, comme lorsqu'il faisoit la guerre contre „ Maxence, les Etoiles arrangées de façon qu'elles for„ moient ces mots: Ἐπικάλεσαί με ἐν ἡμέρᾳ θλίψεώς σου, καὶ „ ἐξελοῦμαί σε, καὶ δοξάσεις με: *Invoque-moi au jour de ta dé*„ *tresse, je t'en délivrerai, & tu me glorifieras.* Frappé d'é„ tonnement, il leva encore les yeux au Ciel, & il vit de „ nouveau la Croix formée par des Etoiles, & une inscrip„ tion autour en ces mots: Ἐν τούτῳ τῷ σημείῳ πάντας νική„ σεις τοὺς πολεμίους: *par ce signe tu vaincras tous tes ennemis:* „ ce qu[illegible] rappella d'abord ce qui lui étoit arrivé aupara„ vant. Le lendemain il fit sonner la charge, & livra bataille „ aux Byzantins, qu'il vainquit heureusement, & se rendit „ maitre de leur Ville, ayant fait porter l'Etendard de la „ Croix dans le Combat". Si on s'en rapporte à ce même Historien (12), Constantin vit la même apparition une troisiéme fois [illegible]ant la guerre contre les Scythes, & elle ne lui f[illegible] moins favorable que les autres fois. Les [illegible]augmentent par degrés. Photius (13) nous a con[illegible] le témoignage d'un septiéme Ecrivain, qui rapporte [illegible] le Sénat de Rome ayant invité Constantin par des Ambassa-

(6) *Vie de Constantin.* Liv. I. Ch. 28-31.

(7) *Hist. Eccléf.* L[illegible] Ch. 2.

(8) *Hist. Eccl.* Liv. I. Ch. 3.

(9) Liv. I. Ch. 6.

(10) *Hist. Eccl.* Lib. VIII. c. 3.

(11) Ibid. L. VII. c. 47.

(12) Ibid. c. 49.

(13) *Bibl.* Cod. 256.

grands défenseurs de la vérité de cette apparition, le célébre Jaques Abbadie Doyen de Killalow, & le Pere

bassadeurs à venir le délivrer de la tyrannie de Maxence, il avoit exhorté celui-ci par Lettres à changer de conduite; que la voye de la persuasion étant inutile, il avoit tenté celle des armes, & que dans le combat, peu s'en étoit fallu qu'il ne succombât d'abord. Mais, ajoûte l'Auteur, le Signe de la Croix lui étant apparu au Ciel, formé de lumiére, & accompagné de caractéres qui lui promettoient la Victoire, puisqu'il y avoit Ἐν τούτῳ νίκα: *vainquez par ce signe*; il livra bataille, & remporta la Victoire. Avant la bataille, il fit mettre dans ses Enseignes la Croix qui lui étoit apparue, & l'enrichissant de pierreries il la fit porter devant lui: Maxence devint sa proye. Voici une narration différente, c'est celle de Lactance (14): „ La Guerre s'alluma alors entre Maxence & Constantin. Maxence en donna la conduite à ses Généraux; il ne voulut pas sortir de Rome, à cause que l'Oracle lui avoit prédit, qu'il périroit d'abord qu'il mettroit le pied hors des portes de Rome. Son armée étoit la plus grande, puisqu'elle étoit composée des troupes qui avoient abandonné Sevére, & de celles qu'il avoit levées dans la Mauritanie & dans l'Italie. Les deux Armées combattirent, & Maxence eut le dessus. Constantin malgré cela ne perdit point courage, mais ayant résolu de tout hazarder, il marcha droit aux portes de Rome, & campa son Armée de l'autre côté du Pont Milvius. Maxence étoit sur la fin de la cinquiéme année de son régne, c'est-à-dire, proche du 27 Octobre, jour auquel il étoit parvenu à l'Empire. Constantin averti en songe de mettre sur les bouclicers de ses soldats la divine image de la Croix, & de livrer bataille, prit le soin d'exécuter ce qui lui étoit prescrit, & fit entrelasser la Lettre X. dans le monogramme de *Christus*, pour être marquée sur tous les boucliers, & puis il fit marcher son Armée. Les forces des ennemis vinrent en même tems, & passérent le pont, mais Maxence n'y étoit pas. On rangea les deux Armées en bataille de la même maniére, on se battit de côté & d'autre avec beaucoup de courage, & ni l'un ni l'autre ne quitta le terrain. En même tems il s'éleva dans Rome une sédition contre Maxence, sous prétexte qu'il avoit plus de soin de lui-même, que du salut de la République; & pendant qu'il divertissoit le peuple par une course de chevaux, on entendit un cri général, qu'il étoit impossible de résister à Constantin. Cela le mit dans un tel désordre, qu'il fit consulter tous les Livres des Sibyiles, où il trouva que l'ennemi des Romains devoit périr ce jour-là. Il conçut une telle espérance de la Victoire, qu'il alla se mettre à la tête de son Armée. Dès-qu'il eut passé le pont on le rompit. On recommença le combat, & la main de Dieu se fit voir sur les deux Armées. Maxence fut battu, & quand il pensa repasser le pont, il le trouva rompu, & se sentant pressé par la multitude des fuyards, il tomba dans le Tibre & s'y noya. La guerre étant ainsi finie, Constantin fut proclamé Empereur avec de grandes marques de joie de la part du Sénat & du Peuple". Je ne sai si l'on doit mettre au rang des Témoins Artemius, à qui Julien fit trancher la tête, & à qui Métaphraste, & Surius fur le 20 Octobre, font dire que le Signe de la Croix étoit plus brillant que les rayons du Soleil, que les caractéres étoient dorés, & indiquoient la victoire, assurant qu'il a été témoin oculaire de cette merveille, qu'il a lu les Lettres, & que toute l'Armée a vu cet étonnant prodige. Après avoir rapporté les témoignages des Historiens, il s'agit de les peser. Sur quoi j'observe deux choses. I. Qu'on ne produit d'autres Témoins que des Chrétiens, dont la déposition peut être suspecte dans ce cas. II. Que ces Témoins ne sont nullement d'accord entre eux, & qu'ils rapportent même des choses opposées. I. *On ne produit d'autres Témoins que des Chrétiens, dont la déposition peut être suspecte dans ce cas*, parce qu'il s'agit d'un fait, qui fait honneur à leur Religion, & qui en prouve la Divinité. Mais si ce merveilleux phénoméne a été vu, non seulement de Constantin & de ses amis, mais de toute son Armée, d'où vient qu'aucun Auteur Payen n'en a fait mention? Que Zosime n'en eût rien dit, il ne faudroit pas en être surpris, cet Ecrivain ayant pris à tâche de diminuer la gloire de Constantin. Mais comment n'en trouve-t-on pas le mot dans le Panégyrique de Constantin, prononcé en sa présence à Tréves, lorsqu'après avoir vaincu Maxence, il retourna dans les Gaules & sur le Rhin? L'Auteur de ce Panégyrique parle en termes clairs de toute la gu[illegible] contre Maxence, mais garde un profond silence sur la visi[illegible] dont il s'agit, quoique dès le commencement de son d[illegible] cours il s'efforce de faire voir que l'Empereur étoit appuy[illegible] du secours divin, & qu'il lui adresse ces paroles (15): *Quinam te Deus, quæ tam præsens hortata est majestas, omnibus fere tuis comitibus & ducibus, non solum tacite mussitantibus, sed omen aperte timentibus contra consilia hominum, contra auspicum monita, ipse per temet liberandæ urbis tempus venisse sentires? Habes profecto aliquid cum illa mente divina Constantine secretum, quæ delegata nostri diis minoribus cura uni se [illegible] dignatur ostendere: alioquin fortissime Imperator, sic qu[illegible] cum victeris, redde rationem.* Mais quoi de plus ridicule dans la bouche d'un Orateur Payen, que ce discours adressé à Constantin lui-même, si tout le monde avoit su que ce Prince n'avoit entrepris la guerre contre Maxence, qu'après y avoir été encouragé par l'apparition de la [illegible] L'Empereur & toute sa Cour n'auroient-ils pas siffle[illegible]gyriste, qui choisissoit si mal le sujet de ses louanges? Naz[illegible] Rhéteur, qui dans son beau Panégyrique, parle si é[illegible]ment de la guerre contre Maxence, de la clémence [illegible]

Constantin usa après la victoire, & de la délivrance de Rome, ne dit rien de la Vision, que toute l'Armée doit avoir vu, tandis qu'il rapporte, qu'on disoit par toutes les Gaules, qu'on avoit vu des Armées Célestes, qui se disoient envoyées pour secourir Constantin: *In ore denique est omnium Galliarum, exercitus visos, qui se divinitus missos præ se ferebant.... hæc ipsorum sermocinatio hoc inter audientes ferebant*, Constantinum petimus, Constantino auxilio. *Habent profecto & divina jactantiam, & cælestia quoque tangit ambitio* (16). D'où vient, parlant d'un prodige, l'Orateur néglige-t-il l'autre? Ces deux Payens auroient ils touché ces prétendues merveilles, qui devoient naturellement rappeller le souvenir de l'apparition de la Croix, si ce dernier fait avoit été de notoriété publique? souvenir qui ne pouvoit que faire de la peine aux Payens. Non seulement cette Vision surprenante a été inconnue aux Auteurs Payens, mais à trois Ecrivains Chrétiens, contemporains de Constantin, & qui auroient eu occasion d'en parler. Le premier est *Publius Optatianus Porphyre*, Poëte Chrétien, qui a fait un Panégyrique de Constantin en vers Latins, dans lequel il fait mention plus d'une fois du Monogramme de Christ, qu'il appelle le *Signe Céleste*; mais l'apparition de la Croix au Ciel, lui est inconnue. *Lactance* est le second, & son témoignage est recommandable par toute sorte d'endroits, tant à cause de la pureté de ses mœurs, de son érudition & de son éloquence, qu'à cause qu'il a été parfaitement instruit de tout ce qui regarde Constantin, ayant été Précepteur de Crispe fils de cet Empereur. Dans son *Traité de la Mort des Persécuteurs*, qu'il écrivit vers l'an 314, deux ans après l'apparition dont il s'agit, il n'en fait aucune mention. Il rapporte seulement, que Constantin fut averti *en songe* de mettre sur les boucliers de ses soldats la divine image de la Croix, & de livrer bataille. Mais Lactance auroit-il raconté un songe, dont la vérité n'avoit d'autre appui que le témoignage de Constantin; & auroit-il passé sous silence un prodige, qui avoit eu toute l'Armée pour témoin? Il y a plus: *Eusébe* lui-même ne parle point de cette merveille dans tout le cours de son Histoire Ecclésiastique, & surtout dans le Ch. 9. du Livre IX. où il rapporte fort au long les exploits de Constantin contre Maxence. Ce n'est que dans la vie de cet Empereur, écrite long-tems après, qu'il raconte cette merveille sur le témoignage de Constantin seul. Comment concevoir, qu'une Vision si admirable, vue de tant de milliers de personnes, & si propre à faire reconnoître la vérité de la Religion Chrétienne, ait été inconnue à Eusébe, Historien si soigneux à rechercher tout ce qui pouvoit contribuer à faire honneur au Christianisme, & tellement inconnue, que ce n'a été que plusieurs années après, qu'il en a été informé par Constantin? N'y avoit-il donc point de Chrétiens dans l'Armée de Constantin, qui fissent gloire publiquement d'avoir vu un pareil prodige? Auroient-ils pris si peu d'intérêt à leur cause, que de garder le silence sur un si grand miracle? Doit-on après cela être surpris, que Gélaze de Cyzique, un des successeurs d'Eusébe dans le siége de Césarée, dans le cinquiéme siécle, ait dit que bien des gens soupçonnoient que ce n'étoit-là qu'une fable inventée en faveur de la Religion, Chrétienne. Τοῖς ἀπίστοις, dit-il, μῦθος εἶναι δοκεῖ καὶ πλάσμα, τοῖς ἡμετέροις δόγμασι κεχαρισμένον (17. On dira peut-être, que selon les maximes du Droit, on doit plus de foi à un seul témoin qui affirme, qu'à dix qui nient, & qu'il suffit qu'Eusébe ait rapporté ce fait dans la vie de Constantin, & que quantité d'autres Ecrivains l'ayent rapporté après lui. Mais on doit se souvenir aussi, qu'il est juste de confronter les témoins, & lorsqu'ils se contredisent, il faut ajoûter foi au plus grand nombre & aux plus graves. II. Je soûtiens donc, que *les Témoins ne sont nullement d'accord entre eux, & qu'ils rapportent même des choses opposées.* Ils ne sont pas d'accord sur les personnes à qui cette merveille est apparue; presque tous [illegible]rent, qu'elle a été vue de Constantin & de toute son armée; Gélaze ne parle que de Constantin seul, οὐρανόθεν ὁ Θεὸς Κωνσταντῖνον ὁπλίξας, δείξας αὐτῷ τὸ σωτήριον τοῦ σταυροῦ σύμβολον. Ils différent encore sur *le Tems de la Vision*: Philostorge dit, que ce fut lorsque Constantin remporta la victoire sur Maxence; d'autres prétendent que ce fut auparavant, lorsque Constantin faisoit ses préparatifs pour attaquer le Tyran, & qu'il étoit en marche avec son armée. Le P. Chifflet (18) soutient que ce fut entre le Danube & le Rhin que Constantin eut cette Vision, & qu'il fut instruit de la Foi Chrétienne à Besançon, par Eusébe Evêque de cette Ville; & qu'ensuite il marcha contre Maxence. Les Auteurs ne s'accordent pas plus sur la *Vision même*; le plus grand nombre n'en reconnoissent qu'une, & encore en songe κατ' ὄναρ; il n'y a qu'Eusébe suivi par Socrate, Nicéphore & Philostorge qui parlent de deux, l'une que Constantin vit de [illegible] & l'autre qu'il vit en songe, servant à confirm[illegible] premiére. L'*Inscription* offr[illegible] nouvelles différences: Eusébe dit qu'on lisoit T[illegible] ajoûtent la particule Ἐν, d'autres ne p[illegible]cri[illegible]. Selon Philostorge & Nicéphore [illegible] en caractéres Latins, les autres n'en disent rien, [illegible]blent par leur récit supposer que les caractéres étoient Grecs. Philostorge assure que l'Inscription étoit formée par un assemblage d'Etoiles: Artemius dit que les Lettres étoient [illegible]ées: l'Auteur, cité comme septiéme témoin, les représente comme composées de la même matiére lumineuse que la Croix: selon Sozoméne, il n'y avoit point d'inscription, & ce furent les Anges qui dirent à Constantin, *remporte la victoire par ce signe.* Enfin les Historiens ne sont pas plus d'accord sur les *Suites* de cette [illegible]. Si l'on s'en rapporte à Eusébe, Constantin, [illegible]

(14) *De Mortib. Persec.* c. 44. Je me sers pour abreger d'une Traduction Françoise, imprimée à Utrecht en 1687 in-12.

(15) *Inter. Duod. Panegyr. Veteres* Paneg. 3. p. 343. à la suite d'une Edition des Lettres de Pline de 1599 in-16.

(16) *Nazarii Panegyr.* loc. cit. p. 397.

(17) *Hist. de Act. Conc. Nicen.* c. 4.

(18) *Voy.* Journ. des Sçavans du 21. *Décemb.* 1676.

Pere de Grainville. Le premier a soutenu la vérité de la Vision Celeste dans son *Triomphe de la Pro-* vi-

secours de Dieu, remporta sans peine la victoire sur Maxence. Mais selon Lactance, la victoire fut fort disputée, on se battit de part & d'autre avec beaucoup de courage, & ni les uns ni les autres ne lâchérent le pié; il dit même que les troupes de Maxence eurent quelque avantage, avant que Constantin eût fait approcher son armée des portes de Rome. Si l'on en croit Eusébe, depuis cette époque Constantin fut toujours victorieux, & opposa à ses ennemis comme un rempart impénétrable le Signe salutaire de la Croix. Sozoméne assure aussi ce dernier fait: cependant un Auteur Chrétien, dont Mr. Valois a rassemblé des Fragmens (19), rapporte, que dans les deux batailles que Constantin livra à Licinius la victoire fut douteuse, & que même Constantin reçut une légére blessure à la cuisse. Et si nous ajoûtons foi à Nicéphore (20), tant s'en faut que Constantin ait toujours été heureux depuis cette apparition, & qu'il ait toujours fait porter l'enseigne de la Croix, qu'au contraire il combattit deux fois les Bizantins, sans l'avoir, & ne s'en seroit pas même souvenu s'il n'eût perdu neuf mille hommes, & si la même vision ne lui étoit apparue une seconde fois, avec une inscription bien plus claire & plus nette encore: *Par ce signe tu vaincras tous tes ennemis.* Constantin n'auroit pas compris sans doute la première, *Vainquez par ceci*: sans une explication précédée encore d'un autre avertissement, formé par l'arrangement des Etoiles, contenant ces paroles du Pseaume L; *invoque moi &c.* Philostorge assure que la Vision de la Croix, & la Victoire remportée sur Maxence, déterminérent Constantin à embrasser la Foi Chrétienne: mais Ruffin dit qu'il favorisoit déjà la Religion Chrétienne, & honoroit le vrai Dieu; & l'on sait que ce ne fut que plusieurs années après qu'il reçut le Baptême. Dans une si grande variété de récits à qui doit-on s'en rapporter, si ce n'est au plus grand nombre, & à ceux dont la narration est la plus simple? Sur ce pied-là il faut abandonner Eusébe, le fabuleux Nicéphore, & Philostorge, que Photius appelle menteur, ἀνὴρ ψευδολόγος, qui parlent d'une apparition arrivée de jour, & s'en tenir à la vision en songe.

(19) *Ad Calcem Amm. Marcellin.* p. 473-475.

(20) *Hist. Eccl.* L. VII. c. 47.

Je pourrois m'en tenir à ce que je viens de dire sur le caractére des Témoins en général, mais par surabondance de droit, discutons l'autorité des principaux, celle d'Eusébe comme Historien, & celle d'Artemius & de Constantin, comme témoins oculaires.

Commençons par *Eusébe*, qui a donné le ton à tous les autres Historiens sur ce sujet; je n'adopterai pas le soupçon de quelques Savans, qui doutent qu'il soit l'Auteur de la Vie de Constantin: je ne me prévaudrai pas de ce qu'Eusébe ne parle point d'une chose, dont il ait été lui-même témoin, & de ce qu'il ne raconte le fait, que sur le seul témoignage de Constantin; je ferai valoir seulement la maxime des Jurisconsultes, qui dit, personne ne peut produire comme témoin, celui à qui il peut ordonner d'en faire la fonction, tel qu'est un Domestique, ou tel autre qui lui est soumis. Mais Eusébe n'est-il pas un témoin de cet ordre? N'est-ce pas par le commandement de Constantin qu'il a écrit la vie, ou pour mieux dire le Panégyrique de ce Prince? N'est-ce pas un Témoin, qui dans cet Ouvrage revêt par-tout le caractére de Panégyriste plutôt que celui d'Historien? N'est-ce pas un Ecrivain, qui a supprimé soigneusement tout ce qui pouvoit être desavantageux, & peu honorable à son Héros. Il passe sous silence le rétablissement du Temple de la Concorde, dont on voyoit la preuve par une Inscription, qui se lisoit du tems de Lilio Gyraldi, dans la Basilique de Latran; il ne dit rien de la mort de Crispe fils de Constantin, que cet Empereur fit périr sur de faux & de legers soupçons: pas un mot de la mort de Faustine, étouffée dans le Bain, quoique Constantin lui fût redevable de la vie. Sans parler de quantité d'autres faits qu'un Historien, uniquement attentif à dire la vérité, n'auroit pas omis. Il est [illegible]nc bien permis d'en appeller d'Eusébe, Courtisan & Fla[illegible]ur, à Eusébe Historien, à qui ce prodige a été inconnu jusqu'a[illegible] tems, qu'il eut la commission de publier les louanges de Constantin.

Artemius ne nous paroîtra pas plus digne de foi; voici le langage qu'on lu[illegible]ait tenir à Julien: *Ad Christum declinavit Constantinus, ab illo [illegible]atus, quando difficillimum comm[illegible]t prælium adversus Maxentium. Tunc enim & in meridie [illegible]paruit signum crucis, radiis solis splendidius, & literis aureis b[illegible]nificans victoriam. Nam nos quoque ipsi aspeximus, cum [illegible]o interessemus, & literas legimus, quin etiam totus quoque [illegible] contemplatus exercitus, & multi hujus sunt testes in exe[illegible]tu tuo.* Mais tout ce beau discours ne porte que sur la foi de Métaphraste, Auteur fabuleux, chez qui l'on trouve les Acte[illegible] d'A[illegible]emius, que Baronius prétend défendre, quoiqu'il avo[illegible] [illegible]on les a interpolés.

[illegible]este le témoignage de *C[illegible]tantin* lui-même, qui a r[illegible] le fait, & qui a confirmé [illegible] par serment. Tout semble donner du po[illegible] un [illegible]. La probité du témoin, que personne n'a [illegible] révoquée en doute; la dignité de ce Prince; ses mœu[illegible]mptes de blâme; ses exploits, par lesquels il rendit à l'Empire Romain son ancienne splendeur; sa constance i[illegible]ebranlable; sa Religion, qui l'a fait regarder non seulement comme le premier Empereur Chrétien, mais comme un [illegible]ce plein de piété: c'est un Témoin Oculaire, qui confi[illegible]e son témoignage par serment: Que peut-on, semble-t-il, demander de plus, & sur quels fondemens s'élever contre un témoignage de ce caractére? Qu'il nous soit permis néanmoins de proposer nos rai[illegible]s, & d'entreprendre de faire voir. (I) Que le Serment de [illegible]tantin dans ce cas n'est pas d'un aussi grand poids, qu'on le prétend. (II) Qu'il étoit tout-à-fait de l'intérêt de Constantin d'inventer un fait de cette espéce. (III) Qu'il rapporte de lui-même des choses qui ne lui conviennent point. (IV) Qu'il attribue à notre Seigneur Jésus-Christ des choses indignes de lui.

(I) Je dis, que *le Serment de Constantin dans ce cas n'est pas d'un aussi grand poids qu'on le prétend.* Supposons d'abord qu'il l'a fait de bonne foi & dans la simplicité de son âme, comme ce n'a été que fort longtems après, qu'il a raconté la vision qu'il avoit eue de jour, & le songe qu'il avoit fait la nuit suivante, on peut fort bien penser, sans faire tort à la probité d'un Prince vertueux, qu'ayant perdu en partie le souvenir des circonstances d'un fait arrivé depuis si long-tems, il y a ajoûté, retranché, & a confondu les choses, sans aucune mauvaise intention, & qu'en conséquence il a cru pouvoir affirmer par serment ce qu'une mémoire peu fidéle lui fournissoit.

Par exemple, il pourroit avoir vu un phénoméne naturel, une Parhélie, ou Halo Solaire, comme le prétendent divers Savans (21), ensuite il avoit peut-être vu en songe l'inscription Τούτῳ νίκα, & confondant les tems & les circonstances, il crût avoir vu l'inscription de jour. Le Savant, que je cite en marge, a recueilli un grand nombre d'exemples de phénoménes, tels que celui que nous supposons, que Constantin peut avoir vu. Mais sans insister là-dessus, observons que diverses raisons ne nous permettent pas de taxer ici Constantin d'un simple défaut de mémoire. En premier lieu, c'est ici un Serment fait en conversation familiére, qui peut avoir été l'effet d'une mauvaise habitude, & non l'effet de la réflexion, & d'une mûre délibération, ce qui seul peut lui donner du poids. Secondement, c'est un Serment nullement nécessaire. S'il eût été question de son songe, comme l'Empereur n'avoit d'autre preuve à alléguer que sa parole, on conçoit que le serment pouvoit être d'usage, mais s'agissant d'un prodige, qui devoit être fort connu, puisqu'il avoit été vu de toute l'armée, qu'étoit-il besoin de serment, pour confirmer un fait public, & qu'un grand nombre de témoins oculaires pouvoient attester? C'est sans contredit une chose étonnante, que Constantin ait craint de n'en être pas cru, à moins qu'il ne fît serment, & qu'Eusébe ne se soit informé à aucun des Officiers ou des Soldats de l'armée, qui sans doute n'étoient pas tous morts; ou que s'il s'est informé, il n'en ait rien dit dans la Vie de Constantin, pour appuyer le récit de ce Prince. En troisiéme lieu, quoique les Auteurs Chrétiens ayent prodigué les plus grands éloges à Constantin, & qu'ils ayent donné les plus hautes idées de sa piété, il est certain néanmoins qu'il n'étoit pas aussi vertueux, qu'il le faudroit, pour mériter une entiére foi de la part de ceux qui jugent sainement du prix des choses. Je n'ai garde d'adopter le sentiment de quelques Savans (22), qui prétendent que ce Prince étoit plus Payen que Chrétien. Mais il étoit Chrétien de nom plutôt que d'effet, & il a donné plus d'une preuve de son hypocrisie, & de son peu de piété. Il jugea que les disputes entre les Orthodoxes & les Ariens rouloient sur des points fort peu importans (23): il favorisa même les derniers à un tel point, que non seulement St. Athanase lui fut fort odieux, parce qu'il ne vouloit pas embrasser l'Arianisme, mais qu'il l'envoya en exil à Tréves, tandis qu'Arius reçut ordre de s'en retourner chez lui; & si l'on s'en rapporte à plusieurs Anciens, il voulut même être baptisé par les Ariens. Quel Christianisme que celui d'un Prince, qui fit rebâtir à ses dépens un Temple idolâtre, ruïné par l'ancienneté, qui fit périr Crispe son fils, déjà décoré du titre de César, sur un leger soupçon d'avoir commerce avec Fauste sa belle-mere (24); qui fit étouffer dans un bain trop chauffé cette même Fauste, son épouse, à qui il étoit redevable de la vie; qui ôta la vie au jeune Licinius fils de sa sœur, qui faisoit paroître de fort bonnes qualités; qui en un mot s'est deshonoré par tant de meurtres, que le Consul Ablavius appelloit ces tems-là Neroniens? On pourroit ajoûter peut-être, en dernier lieu, qu'il y a d'autant moins de fond à faire sur le serment de Constantin, qu'il ne s'est pas fait une peine de se parjurer, en faisant étrangler Licinius, à qui il avoit promis la vie par serment (25). Il est vrai que quelques Auteurs alléguent des raisons pour excuser cette action (26): mais en la supposant plus innocente qu'elle ne le paroît, nous en avons dit assez pour faire voir, que le serment de Constanti[illegible]r le fait de la Vision n'est pas d'un fort grand poids.

(21) J. Alb. Fabricius *Bibl. Græc.* Vol. VI. p. 19 & *suiv.*

(22) Observat. Halens. Tom. I. Observ. 22, 24.

(23) Vie de Constantin Liv. II. Ch. 63-68.

(24) Eutrop. Lib. X. Cap. 4. Zosim. Lib. II. Cap. 29. Oros. Lib. VII. Cap. 28.

(25) Eutrop. *loc. cit.* Hieron. *in Chron.* ad Ann. 321. Aurel. Vict. *in Epit.* c. 50. Zosim. L. II. c. 28.

(26) *Voy.* Tillemont, *Hist. des Empereurs.* T. IV. P. I. p. 308, 339.

[illegible] II.) *Il étoit tout-à-fait de l'intérêt de Constantin d'inventer [illegible] fait de cette espéce*, dans les circonstances où il se trouvoit. Il avoit reçu des Députés des Villes d'Italie & de Rome même, pour implorer son secours contre la tyrannie de Maxence. Il souhaittoit d'aller les délivrer, & d'acquérir pour lui-même de la gloire & un plus grand Empire. La crainte s'étoit emparée de ses soldats. Les Chefs de son armée murmuroient, d'une guerre entreprise avec des forces fort inférieures à celles que Maxence avoit à leur opposer; de sinistres présages annonçoient des malheurs. A quoi se résoudr[illegible]ns de pareilles conjonctures? renoncer à la guerre projettée? il ne pouvoit guére, après l'avoir lui-même déclarée à Maxence. Demandera-t-il la paix au Tyran? mais il n'en peut espérer, qu'en renonçant à l'Empire, ce qui ne convenoit ni à son honneur, ni à sa sureté. D'ailleurs son ambition étoit si grande, que dans la suite il ne put ni ne voulut souf[illegible]ompagnon. Il crut donc devoir jouer d'adresse; [illegible] trouva rien de meilleur & de plus avan[illegible]que de se concilier les Chrétiens, qui étoient en [illegible]rand nombre, non seulement dans les Gaules, où [illegible]stance Chlore, pere de Constantin les avoit favorisés, mais

vidence [C], & le second dans une Dissertation insérée dans le Journal de Trevoux (Juin 1724. Art.

mais encore en Italie & à Rome même, où régnoit Maxence. Dès le tems de Marc-Auréle les Légions étoient remplies de Chrétiens, & on prétend qu'il y en avoit qui étoient toutes entiéres composées de Chrétiens. Sous Septime Sévére & son fils Antonin Caracalla, ils furent admis aux charges (27). Alexandre Sévére pensa à élever un Temple à Jésus-Christ, & à le mettre au rang des Dieux (28). Philippe favorisa tellement les Chrétiens, qu'Eusébe & d'autres Auteurs ont cru qu'il l'étoit lui-même; & Constance Chlore, pere de Constantin, les avoit protégés dans les pays de sa domination. C'étoit donc un trait de politique de se les attacher. Maxence avoit employé déja le même artifice, au commencement de son régne. „ Maxence, *dit Eusébe* (29) „ ayant usurpé à Rome la souveraine puissance, feignit d'a- „ bord pour flatter le peuple, de faire profession de notre „ Religion, de nous vouloir traiter plus favorablement, & „ d'user d'une plus grande clémence que n'avoient fait ses „ prédécesseurs. Mais bien-tôt après il démentit les belles „ espérances qu'il avoit données". Constantin supposa donc un songe, où la Croix lui étoit apparuë, afin de se concilier l'affection des Chrétiens répandus dans toutes les Provinces de l'Empire, de donner du courage à ses soldats, & d'attirer le peuple dans son parti. C'est ainsi que quelque tems après, Licinius, pour encourager son armée contre Maximin, supposa qu'un Ange lui avoit dicté en songe une priére, qu'il devoit faire avec son armée (30).

(27) *Vid.* Tertullian. *ad Scapul.* 4. Cellar. *Hist. Antiq.* p. 143.

(28) Lam prid. c. 43.

(29) Hist. Eccl. Lib. VIII. c. 14.

(30) Lactant. *de Mort. Persec.* c. 46.

(III.) *Constantin rapporte de lui-même des choses qui ne lui conviennent point.* A l'en croire, il ignore ce que veut dire la Croix, il ne comprend rien à l'apparition, il y pense & repense, & il faut que Jésus-Christ lui apparoisse en songe pour l'en instruire. Qui ne croiroit sur ce récit que les Chrétiens étoient entiérement inconnus à Constantin, du-moins qu'il ignoroit que la Croix étoit comme leur enseigne, & qu'ils s'en servoient partout, jusques-là qu'on leur attribuoit déjà du tems de Tertullien de l'adorer? Cependant Constance Pere de Constantin avoit favorisé les Chrétiens, & Constantin lui-même, né d'une mere Chrétienne, passoit déjà pour l'être avant que de triompher de Maxence.

(IV.) *Enfin il attribue à notre Seigneur des choses indignes de lui.* Jésus-Christ lui ordonne de se servir de ce Signe pour combattre ses ennemis, & comme d'un rempart contre eux. Mais qui ne voit tout ce qu'il y a là de superstitieux, comme si la Croix étoit une espéce d'amulette qui eût une vertu secrette? Il y a plus. Constantin lui-même n'obéit point dans la suite à cet ordre divin, puisqu'il combattit deux fois ceux de Bizance, sans avoir le Signe de la Croix, & il en avoit entiérement perdu le souvenir, il fallut une perte de neuf-mille hommes, & une nouvelle Vision, pour lui en rappeller la mémoire. Je crois avoir assez bien prouvé, que les Témoins de la Vision Céleste ne sont ni bien sûrs, ni d'accord entre eux: & que cette merveille mûrement examinée, n'est pas aussi certaine que la plupart des Savans le prétendent.

[C] *Le premier a soûtenu la vérité de la Vision Céleste dans son Triomphe de la Providence.*] C'est à la fin du Tome I. de cet Ouvrage, que cet illustre Théologien, a fait une digression sur ce sujet, intitulée: *Examen plus particulier du Signe Céleste qui apparut à Constantin & à son armée, lors qu'il marchoit contre Maxence* (31). On peut réduire à six Chefs, tout ce que ce grand-Homme allégue avec cette éloquence véhémente, qui lui est propre, en faveur du fait que nous examinons.

(31) *Triomphe de la Provid. & de la Relig.* Tom. I. p. 529-594.

I. Il allégue le témoignage unanime des Auteurs de toute tribu, langue & nation, Anglois, François, Espagnols, Italiens, Allemans, tant anciens que modernes, Catholiques Romains, comme Godeau Evêque de Grasse, & Protestans, comme le Sueur, tous conviennent de la vérité de l'apparition. A quoi l'on peut répondre deux choses.

Premiérement, que ce consentement n'a pas été aussi unanime que le prétend Mr. Abbadie, puisque dès le cinquiéme siécle Gélase de Cyzique disoit, que bien des gens soupçonnoient, que c'étoit une fraude pieuse, pour accréditer la Religion Chrétienne. Dans le siécle passé plusieurs Savans ont témoigné que cette merveille leur étoit suspecte: entre autres Mr. Basnage de Flottemanville (32) ne dissimule point, que cette Vision est sujette à quelques difficultés, qu'il propose aux Savans, & qui en ont ajoûte-t-il, engagé plusieurs à soutenir, que Constantin avoit eu cette Vision en songe, & non de jour.

(32) *Annal. Politico-Eccles.* T. II. p. 630 ad ann. 312.

En supposant, en second lieu, ce consentement universel, que s'ensuit-il delà? Il y a des Fables, auxquelles personne n'a contredit pendant plusieurs siécles, & qui ont été reconnues pour telles, quand on les a examinées à fond. Telle est l'Histoire de la Papesse Jeanne, dont personne n'avoit contesté la vérité jusqu'à Blondel; & qui est devenue depuis du moins problématique.

II. Mr. Abbadie fait valoir le témoignage des Ariens, tant anciens, comme Eusébe un de leurs Chefs, & Philostorge, leur Historien & leur Avocat, que modernes, entre lesquels il met Grotius, qui explique ces paroles de l'Evangile, *Alors apparoîtra au Ciel le Signe du fils de l'homme*, de la Vision de Constantin. Notre Savant croit que les Ariens avoient un intérêt capital à en [illegible]ter la vérité, parce qu'il confirmoit la Foi de Nicée. [illegible] y a bien des choses à observer là-dessus.

1. L'argument n'est rien moins que concluant: Dieu a promis à Constantin le Grand la Victoire, en lui mon[illegible]nt, le signe de la Croix au Ciel: donc douze ans après cet Em-pereur n'a pu errer dans la foi! La Vision n'étoit pas destinée à lui assurer une foi inébranlable, mais la victoire sur ses ennemis.

2. Quel rapport la Croix de Christ a-t-elle à l'erreur des Ariens? Comment sert-elle à les confondre? Condamnoient-ils ou rejettoient-ils la Croix du Sauveur? Est-ce que de ce que Jésus-Christ a été crucifié, on a fait voir la Croix à Constantin, il s'ensuit qu'il est consubstantiel (ὁμοούσιος) au Pere?

3. Tant s'en faut que les Ariens ayant regardé la Vision de Constantin comme défavorable à leur Cause, qu'ils ont prétendu le contraire, en observant, comme le reconnoît Mr. Abbadie (33), que le Signe Céleste étoit tourné vers l'Orient, le Centre de l'Arianisme.

(33) *Ubi supra* p. 572.

4. On pourroit faire valoir le même argument contre ce savant homme, & dire: Constantin le Grand est devenu Arien dans la suite, ou a eu du penchant pour l'Arianisme, comme l'atteste St. Jérôme (34), ou enfin a du moins favorisé les Ariens, par complaisance pour Constance sa sœur: donc il n'a pas vu le Signe Céleste, qui auroit scellé du seau de la Divinité sa conduite favorable à l'Arianisme.

(34) Hieronym. *in Chron* ad Ann 328.

5. Ce que Mr. Abbadie attribue à Grotius n'est nullement clair, je ne sai en quel endroit il a trouvé que Grotius explique de la Vision de Constantin, ce qui est dit dans l'Evangile du *Signe du Fils de l'Homme*. On n'en voit aucune trace dans son Commentaire sur Matth. XXIV. 30. Là il entend par le Signe du Fils de l'Homme, une preuve évidente de la Puissance de Jésus-Christ, en faveur & pour le bien de l'Eglise, appellée le Ciel; preuve dont on voit la description Apoc. XIX. 11, où St. Jean dit, *qu'il vit le Ciel ouvert, & un Cheval blanc*: or ce *Cheval blanc*, est la pure prédication de l'Evangile, & Grotius ne dit rien non plus de la Vision de Constantin sur ce verset.

III. Mr. Abbadie allégue le silence de Zosime & de l'Empereur Julien, qui, si le fait en question n'avoit pas été incontestable, n'auroient pas manqué de relever Eusébe & de convaincre publiquement les Chrétiens d'imposture. Mais pourquoi Zosime, Historien Payen, devoit-il réfuter Eusébe? Est-ce que son but en écrivant son Histoire a été de réfuter en tout l'Historien de l'Eglise? D'ailleurs ce qu'Eusébe a écrit de la Vision de Constantin se trouve-t-il dans son Histoire Ecclésiastique? Zosime auroit dû aussi réfuter sur ce pié-là tout ce qui se trouve dans les autres Panégyriques faits à l'honneur de Constantin.

Par quelle raison encore Julien devoit-il réfuter Eusébe? il n'a pas écrit d'Histoire, & on ne prouve pas qu'il ait lu le Panégyrique qu'Eusébe a fait de Constantin; & supposé qu'il l'ait lu, il faudroit faire voir qu'il l'a pris pour une Histoire, & non pour ce qu'il est véritablement, un Panégyrique. Julien n'a pas réfuté cette prétendue merveille, soit parce qu'elle lui étoit inconnue, soit parce qu'il n'a pas voulu s'en donner la peine, ou plutôt parce qu'il n'ajoûtoit aucune foi à cette Vision, comme il paroît par le changement qu'il fit au *Labarum*. Si Julien avoit cru que cette Enseigne militaire avoit été sur le modéle d'un signe céleste, & qu'elle avoit servi à Constantin à remporter tant de victoires, pourquoi ce Prince, qui n'étoit pas moins ambitieux & avide de gloire, qui d'ailleurs étoit fort superstitieux, n'auroit-il pas conservé le *Labarum*, dont la vertu avoit été tant de fois éprouvée? Ne devoit-il pas craindre qu'en changeant un Signe, fait par ordre du Ciel même, il n'éprouvât des disgraces, & ne fût vaincu par ses ennemis?

IV. Le savant Doyen soutient que la vérité du fait en question s'est conservée en divers monumens: tels sont les Vers de Prudence qui ne parlent que du Labarum. L'Arc de triomphe que le Sénat fit élever à Constantin, après sa victoire sur Maxence, [illegible]s l'inscription duquel il est parlé de l'*Inspiration de la Divin[illegible]*, ce qui néanmoins s'explique bien plus naturellem[illegible] d'un songe, que d'une apparition vuë de jour. La Statue de Constantin, dont l'Inscription, composée par ce Prince même, porte que *par ce Signe salutaire il a délivré la Ville du joug de la tyrannie.* Mais ni dans les Vers de Prudence, ni sur l'Arc de Triomphe, ni sur la Statue, il n'est parlé du Signe Céleste vu de jour; preuve évidente qu[illegible]ans ce tems-là Constantin ne se vantoit de rien de sem[illegible]able; qu'il ne prétendoit que faire valoir un Songe d'a[illegible] lequel il avoit voulu qu'on fît le *Labarum*. Il y a plus [illegible] si à la vuë de toute son Armée Constantin a vu en plein jour un Signe Céleste, accompagné de caractéres lumineux & lisibles, d'où vient n'a-t-il pas gravé en termes clairs & précis une telle merveille sur l'Arc de Triomphe [illegible] dans l'inscription de la Statue? Ce Prince si pieux, [illegible]onnoissant, auroit-il négligé de transmettre sur l[illegible] & sur l'airain à la po[illegible] un Prodige attesté pa[illegible] son Armée?

V. Un autre ar[illegible] Mr. Abb[illegible] presse vivemen[illegible] & sur lequel il par[illegible] beaucoup de fond, parce qu'i[illegible] revient sous différen[illegible]urs, est pris de la sagesse, des v[illegible]tus, & des victoires de Constantin. Il soutient que le sens-commun ne permettoit pas à ce Prince de se déclarer Chrétien en donnant la Cro[illegible] pour Enseigne aux Troupes Romaines, n'y ayant que peu [illegible]e Chrétiens dans son armée, si une Apparition Céleste vuë [illegible] tout le monde n'avoit autorisé un pareil changement. Il [illegible]tient encore, qu'il n'y a aucune raison de soupçon[illegible]er Constantin d'imposture, & de refuser de lui ajoûter foi, quand il fait serment que le Signe Céleste a été vu de lui & de toute son armée? Enfin il soutient que le fait a été mis au-dessus de toute contradiction dans la suite,

Art. 48.) [*D*]. Revenons à Mr. le Quien de la Neufville. La réputation qu'il ſe fit par l'Hiſtoire de Portugal lui procura une place dans l'Académie des Inſcriptions & Belles-Lettres, où il fut reçu

ſuite, par les victoires continuelles que l'Empereur remporta ſur ſes ennemis : „ Où ſont, *dit-il*, les batailles que Con-
„ ſtantin a perduës depuis ce tems-là? Quels ennemis a-t-on
„ vu lui réſiſter ? Quelles forteresses, quels poſtes, quelles
„ montagnes, ont arrêté le progrès de ſes armes victorieu-
„ ſes?" Mais nous avons déjà répondu à tout ce que notre illuſtre Auteur preſſe ici avec tant de confiance, nous avons prouvé qu'il étoit de l'intérêt de Conſtantin de ſe déclarer en faveur du Chriſtianiſme, puiſque Maxence lui-même jugea qu'il lui étoit avantageux d'employer l'artifice à cet égard. Que Conſtantin ne mérite pas beaucoup de foi, rapportant tout à ſon intérêt, & ne craignant pas beaucoup de ſe parjurer, puiſqu'il fit tuer Licinius ſon beaufrere, contre la foi donnée. Que la victoire fut fort diſputée dans les deux batailles, qu'il livra au même Licinius, & qu'il eut juſqu'à deux fois du deſſous en combattant les Bizantins. Nous ajoûterons ſeulement deux choſes à ce que nous avons dit. La premiére, c'eſt qu'en ſuppoſant (ce dont nous ne convenons pas) que Conſtantin fut toujours victorieux après l'apparition du Signe Céleſte, il ne s'enſuit point delà, qu'il n'a pas inventé le ſonge, où il prétend avoir vu cette merveille, pour encourager ſes troupes, & pour ſe concilier l'affection des Romains. N'a-t-on jamais vu d'impoſture couronnée des plus heureux ſuccès? Mr. Abbadie parle de Jeanne d'Arc, ſurnommée la Pucelle d'Orléans, & cet exemple peut-être tourné contre lui. Cette Fille prétendit être envoyée du Ciel pour délivrer Orléans, que les Anglois aſſiégeoient, & pour faire ſacrer le Roi Charles VII. à Reims, au milieu des ennemis; mais a-t-elle exécuté ce qu'elle prétendoit que Dieu lui avoit ordonné, par une miſſion divine? Il eſt vrai qu'elle fit lever le ſiége d'Orléans, qu'elle défit Talbot, reconquit la Champagne, & fit ſacrer Charles VII. à Reims. Mais qui ne ſent que ce ne fut-là qu'une ruſe politique, dont les Miniſtres du Roi ſe ſervirent pour ranimer le courage du Roi, des troupes, & des François en général? Jeanne d'Arc faite priſonniére par les Bourguignons & vendue aux Anglois, fut brûlée à Rouen le 30 Mai 1431. N'avoit-elle pas cependant heureuſement exécuté les ordres qu'elle prétendoit avoir reçus du Ciel? N'a-t-elle pas prédit, que ſa mort ſeroit vengée? Cette prédiction n'a-t-elle pas été vérifiée par l'événement, puiſque peu de tems après, les Anglois, qui étoient maîtres de la plus grande partie de la France, en furent chaſſés, & qu'il ne leur reſta que Calais? Dieu n'a-t-il jamais permis que la fraude & l'artifice ayent réuſſi heureuſement? En ſecond lieu, Mr. Abbadie demande avec indignation. „ Quoi! nous devons à la plus
„ folle des fictions la ruine des idoles & l'illumination des
„ nations!" Je réponds. 1. Qu'on ne lit nulle part, que les peuples ſe ſoient convertis, en conſidération de cette apparition. Il eſt vrai qu'un grand nombre de perſonnes embraſſérent la Religion Chrétienne, lorſque Conſtantin en fit publiquement profeſſion, ſoit par conviction de la vérité & de la divinité du Chriſtianiſme, ſoit pour plaire à l'Empereur, ou entraînés par ſon exemple. Si le Signe Céleſte a été vu de toute l'armée, compoſée pour la plus grande partie de Payens, d'où vient qu'un grand nombre des Chefs & des Soldats, ſinon toute l'armée, n'ont pas embraſſé la Religion de Jéſus-Chriſt? 2. Quand même un très-grand nombre de Payens auroient en ce tems-là fait profeſſion de l'Evangile, ce qui pourtant n'eſt rapporté nulle part, il ne ſeroit pas ſurprenant que leur converſion fut duë à l'artifice. Par exemple, s'il ſe trouvoit quelqu'un peu inſtruit de l'Hiſtoire, qui ſoutiendroit que les premiers commencemens de la Réformation en Angleterre n'ont pas tiré leur origine du divorce de Henri VIII. avec Cathérine d'Arragon, auquel il ſe porta pour ſatisfaire ſa paſſion pour Anne de Bolen, & qui demandât ſérieuſement, ſi la Réformation d'Angleterre a donc eu pour principe les amours du Roi, ne s'étonneroit-on pas de ſa queſtion? Parce que perſonne n'ignore, que la Providence fait ſervir en bien des occaſions les paſſions humaines à l'accompliſſement de ſes deſſeins, & tire ſouvent la lumiére des ténébres.

VI. Enfin, Mr. Abbadie prétend que les prodiges qui rendirent inutiles les efforts de Julien, pour le rétabliſſement du Temple de Jéruſalem, forment un témoignage, qui confirme l'apparition du Signe Céleſte à Conſtantin. Pour bien juger de la force de l'argument, & de la ſolidité des réponſes que nous avons à y faire, nous croyons devoir rapporter le récit de Sozoméne (35): „ La haine que l'Empereur
„ (Julien) portoit aux Chrétiens, ne l'empêchoit pas d'avoir
„ de l'affection pour les Juifs. Il écrivit aux Princes [illegible]
„ [illegible]tres, aux premiers de la Nation, & au peuple même,
„ qu'ils priaſſent Dieu pour [illegible]oſpérité, & pour celle de
„ l'Empire . . . . [illegible]é quérir les Princes
„ de cette Nation, il les ex[illegible]ſerver les Loix de
„ Moyſe & les Coutumes de leurs [illegible]étres. Quand ils lui
„ eurent répondu, qu'il ne leur étoit pas permis d'offrir à
„ Dieu des ſacrifices en un autre lieu qu'au Temple de Jé-
„ ruſalem, qui avoit été détruit, il leur commanda de le
„ rétablir, & leur donna de l'argent pour cet effet. Les
„ Juifs entreprirent l'ouvrage . . . ils cherchérent les plus
„ habiles ouvriers, ils amaſſérent des matériaux, ils enle-
„ vérent les démolitions ſuperflues & les immondices, &
„ s'appliquérent avec une ardeur ſi extraordinaire à ce tra-
„ vail, que les femmes portérent de la terre & des pierres,
„ & vendirent leurs pierreries pour contribuer à la dépenſe.
„ L'Empereur, les Payens & les Juifs renonçoient à toute
„ autre occupation pour avancer cette entrepriſe . . . . .
„ Lorſqu'ils eurent ôté tous les reſtes des anciennes ruines,
„ le jour même qu'ils devoient poſer les fondemens, il arri-
„ va un tremblement de terre, qui jetta les pierres en l'air,
„ & bleſſa pluſieurs, tant de ceux qui travailloient, que de
„ ceux que la ſeule curioſité avoit attirés. Les maiſons,
„ qui ſont proche du lieu où étoit autrefois le Temple, &
„ les galeries publiques furent renverſées, & les uns furent
„ écraſés, & les autres eſtropiés ſous les ruines. Quand le
„ tremblement eut ceſſé les ouvriers reprirent leur travail,
„ tant parce qu'il leur étoit fort agréable, que parce que les
„ ordres de l'Empereur le leur rendoient néceſſaire . . . . .
„ mais à peine avoient-ils recommencé leur travail, qu'on
„ dit d'un commun conſentement, & ſans que perſonne le
„ révoque en doute, qu'il ſortit du fond de la terre un feu,
„ qui en conſuma pluſieurs. Il n'y a que cette différence
„ dans la maniére dont on rapporte ce fait, qu'au-lieu que
„ les uns diſent, que le feu, qui les dévora, ſortit des en-
„ trailles de la terre, les autres aſſurent, qu'il ſortit du
„ Temple même lorſqu'ils y voulurent entrer. Mais de
„ quelque façon que la choſe ſoit arrivée, elle n'en eſt pas
„ moins merveilleuſe. Ce prodige fut ſuivi d'un autre plus
„ manifeſte & plus ſurprenant, qui eſt qu'il parut tout d'un
„ coup des croix ſur leurs habits, ce qui fut cauſe que quel-
„ ques-uns avouérent à l'heure même que Jéſus-Chriſt eſt
„ Dieu, & qu'il n'avoit pas le rétabliſſement du Temple
„ agréable, & que d'autres s'étant préſentés quelque tems
„ depuis à l'Egliſe, & ayant reçu le Batême, ils tâchérent
„ d'effacer leur faute par leurs priéres, & par leurs larmes.
„ Que ſi quelqu'un fait difficulté d'ajoûter foi à ce que je
„ dis, qu'il s'informe des perſonnes, qui l'ont appris de
„ ceux qui en avoient été témoins, & qu'il le demande mê-
„ me aux Juifs & aux Payens, dont les Peres commencé-
„ rent cet Ouvrage, ſans le pouvoir achever, ou plutôt ne
„ le purent commencer". D'autres ajoûtent à ces circonſtances, que le ſigne de la Croix parut au Ciel, qu'on découvrit, en travaillant aux fondemens, une Caverne, où l'on trouva l'Evangile de St. Jean, &c. Obſervons d'abord que Mr. Abbadie admet ſans aucune diſtinction tous les prodiges rapportés par les Hiſtoriens, ſans mettre aucune différence entre le vrai & le faux. Il eſt certain que Julien voulut rebâtir & peupler Jéruſalem. Il eſt inconteſtable encore que les Juifs entreprirent de rebâtir le Temple, & qu'Alypius d'Antioche, ami de Julien, les favoriſa dans ce deſſein. Il n'eſt pas moins certain par le témoignage d'Ammien Marcellin (36), Auteur Payen, qu'il ſortit des fondemens des tourbillons de feu, dont les élancemens redoublés conſumérent les Ouvriers; que la même choſe arriva à diverſes repriſes, & que l'on fut obligé d'abandonner l'entrepriſe. *Ambitioſum quondam apud Hieroſolymam templum, quod poſt multa & internecivа certamina, obſidente Veſpaſiano poſteaque Tito, ægre eſt expugnatum, inſtaurare ſumptibus cogitabat immodicis: negotiumque maturandum Alypio dederat Antiochenſi, qui olim Britannias curaverat pro Præfectis. Cum itaque rei idem fortiter inſtaret Alypius, juvaretque Provinciæ Rector, metuendi globi flammarum, prope fundamenta crebris aſſultibus erumpentes, fecêre locum, exuſtis aliquoties operantibus, inacceſſum: hocque modo, elemento deſtinatius repellente, ceſſavit inceptum.* Obſervons en ſecond lieu, qu'on a mêlé à la vérité quantité de circonſtances fabuleuſes, comme l'apparition de la Croix au Ciel, ces Croix ſur les habillemens des Juifs, la découverte de l'Evangile ſelon St. Jean. On ſent que les Hiſtoriens ont eu deſſein d'augmenter le merveilleux. Mais, en troiſiéme lieu, quand nous accorderions que tous ces prodiges ſont réellement arrivés, on ne pourroit pas en conclure la vérité de l'Apparition à Conſtantin. Cette Viſion n'eſt fondée que ſur le témoignage d'Euſébe, ou pour mieux dire ſur celui de Conſtantin ſeul, aucun Auteur Payen n'en a fait mention, ce qui eſt inconcevable, ſi le fait a été auſſi public, qu'on le prétend. Au-lieu qu'Ammien Marcellin rapporte l'éruption des tourbillons de flammes, lorſqu'on voulut rétablir le Temple de Jéruſalem. D'ailleurs on ne voit pas, qu'il fut auſſi important que Dieu fit un miracle en faveur de Conſtantin, qu'il l'étoit de mettre obſtacle à l'entrepriſe audacieuſe & impie des Juifs & de Julien, qui prétendoient convaincre de fauſſeté la prédiction que Jéſus-Chriſt avoit faite, qu'il ne ſeroit laiſſé pierre ſur pierre, d'autant plus, que ſi les Juifs avoient réuſſi dans leur deſſein, tout le Syſtême du Chriſtianiſme tomboit en ruine.

[*D*] *Le ſecond dans une Diſſertation inſérée dans le Journal de Trevoux.*] Elle a pour titre: *Diſſertation du Pere de Grainville ſur la Vérité de la Viſion de Conſtantin, adreſſée à M****. L'Auteur, après avoir fait un petit préambule où il tâche de montrer l'importance du ſujet qu'il a deſſein de traiter, entre en matiére par un court expoſé de ce qu'Euſébe de Céſarée rapporte ſur cette Viſion, dans ſa Vie de Conſtantin. Il fait voir enſuite la validité de ce témoignage, par les raiſons ſuivantes. I. Parce qu'Euſébe eſt le plus ſincére de tous les anciens Hiſtoriens, ſurtout quand il ne s'agit point de l'Arianiſme. II. Parce que St. Jérôme, St. Baſile, St. Grégoire le Grand, les Papes Gélaſe & Pélage, & une infinité d'autres [illegible]gens ont fait un cas particulier de ſon Hiſtoire. III. Parce qu'il a été inſtruit de tout ce qui regarde cette Viſion, par la bouche de Conſtantin même, qui lui raconta ce point d'Hiſtoire, en préſence de pluſieurs Evêques, confirmant avec ferment ce qu'il leur racontoit. Le P. Grainville tâche de confirmer la vérité de cette Hiſtoi-re

(35) *Hiſt. Eccléſ.* Liv. V. Ch. 22. je ſuis ici la traduction de Mr. Couſin.

(36) Lib. XXIII. c. 1.

reçu Associé au commencement de l'année 1706. Il y choisit pour Objet de ses recherches, l'Histoire de l'établissement des Postes chez les Anciens & les Modernes, & après en avoir lu différens morceaux dans l'Académie, il les rassembla en un Corps, auquel il joignit tous les Réglemens intervenus sur le fait des Postes, depuis Louis XI. qui en fut le restaurateur en France, jusqu'en 1708, & il forma du tout un Traité digne de la Curiosité des Savans, & une espéce de Code nécessaire à ceux qui veulent s'instruire à fond de cette partie singuliére du Droit public de France. Cet Ouvrage parut sous le titre d'*Origine des Postes chez les Anciens & chez les Modernes*. Paris 1708 in-12, & avec des augmentations sous ce titre: *l'Usage des Postes chez les Anciens & les Modernes*. Paris 1734 in-12. Mr. le Marquis de Torcy, à qui Mr. de la Neufville dédia ce Traité, lui fit donner peu de tems après la direction d'une partie des Postes de la Flandre Françoise. Pour l'exercer avec plus de liberté, il demanda des Lettres d'Académicien Véteran, & alla s'établir au Quesnoy, où il demeura jusqu'en 1713, que la Paix concluë à Utrecht, ayant fait rétablir les Ambassades dans les Cours étrangéres, Mr. l'Abbé de Mornay, nommé à celle de Portugal, souhaitta passionnément d'engager Mr. de la Neufville à en faire le voyage avec lui. L'affaire ne souffrit guére de difficulté, parce que notre Historien désiroit fort de connoître par lui-même la Nation dont il avoit écrit l'Histoire. Sa réputation l'avoit précédé à Lisbonne, & l'Ambassadeur n'eut pas la peine de l'y annoncer. Le Roi de Portugal lui donna bientôt des marques de son estime, & le nomma Chevalier de l'Ordre de Christ, le plus considérable des trois Ordres du Royaume, & celui que le Roi porte lui-même, il y ajoûta une pension de quinze-cens Livres, payable en quelque lieu qu'il fût. Mr. de la Neufville n'accepta l'un & l'autre, qu'après en avoir obtenu la permission du Roi son Souverain, & son premier soin fut d'en faire part à l'Académie des Inscriptions. Le Roi de Portugal méditoit alors l'établissement de l'Académie d'Histoire, qu'il fonda bientôt après à Lisbonne; il faisoit pour cela examiner par différentes personnes le plan de presque toutes les autres Académies de l'Europe. Mr. de la Neufville, qui avoit communiqué les Statuts & Réglemens de celle des Inscriptions, eut l'honneur d'entretenir ce Prince sur ce sujet, & le plaisir de les voir suivre en plusieurs choses dans le nouvel établissement. Il demeura toujours depuis à Lisbonne, & y mourut le 20 Mai 1728 âgé de quatre-vingt-un an. Il avoit été marié fort jeune, & à l'âge de trente-quatre ans il s'étoit trouvé veuf, & pere de neuf enfans, dont il préféra l'éducation à toutes les vuës de fortune qui auroient pu le détourner de cet objet principal. De tous ces enfans, deux seulement lui ont survécu, l'un Major du Régiment Dauphin Etranger Cavalerie, & Chevalier de l'Ordre de St. Louis, & l'autre Directeur-Général des Postes à Bordeaux (*e*).

(*e*) *Hist. de l'Acad. des Inscrip.* T. IV. p. 631-635.

re par le témoignage de Lactance, de Socrate, de Sozoméne & Théodoret; & il remarque en passant, qu'aucun Auteur, ancien ni récent, ne s'est jamais inscrit en faux contre ce fait, & que plusieurs Inscriptions antiques & des Panégyriques anciens en font mention. Mais surtout il croit trouver des preuves incontestables dans les Médailles antiques. Comme nous avons, dans les Remarques précédentes, discuté à fond les témoignages des Historiens, nous nous bornerons à celui qui est tiré des Médailles, & sur lequel roule principalement la Dissertation du Pere Grainville. Nous observerons seulement deux choses, avant que d'entrer dans le détail.

I. Que le Pere Grainville confond Eusébe Historien avec Eusébe Panégyriste. Quoique le même soit Auteur de l'Histoire Ecclésiastique & du Panégyrique, il ne mérite pas une égale créance. Quand il écrivoit l'Histoire de l'Eglise, il n'étoit guidé que par l'amour de la vérité, & on n'y trouve rien sur cette Vision de Constantin; mais lorsqu'il entreprit d'écrire le Panégyrique, par ordre de Constance, fils de Constantin, il pensa moins à dire la vérité, qu'à flatter l'Empereur, & à relever la gloire de son Héros.

II. J'ignore où le Pere Grainville a trouvé, que Constantin raconta l'Histoire de la Vision, *en présence de plusieurs Evêques*, parmi lesquels se trouvoit Eusébe. Je ne connois aucun Auteur ancien, qui l'ait dit; & supposé qu'il s'en trouvât un, comment concilieroit-on son récit avec celui d'Eusébe, qui assure que ce fut *à lui seul* que Constantin raconta cette Histoire, après qu'il fut entré dans la familiarité de ce Prince.

Examinons à présent les preuves du Pere Grainville. Pour donner plus de force à l'argument qu'il tire des Médailles, il avertit qu'il ne se servira que des Médailles de Constantin & de sa famille, & il regarde comme un effet tout particulier de la Providence, qu'il soit resté tant de Médailles de ce tems-là, pour mieux autoriser ce point d'Histoire, honorable à la Religion Chrétienne.

Les Médailles qu'il rapporte, sont destinées à prouver la vérité de ces trois choses, qui sont remarquables dans la Vision. 1. La Croix qui apparut à Constantin. 2. L'assurance qu'on lui donna qu'il seroit vainqueur. 3. Le *Labarum*, ou l'Enseigne qu'il eut ordre de faire, avec le monogramme de Jésus-Christ. Tout cela est exprimé, selon lui, dans les Médailles de Constantin & de sa famille, dont les unes sont dans son Cabinet, & les autres dans le Livre du P. Banduri. Mais ces trois choses ne prouvent point le point en question, que Constantin a vu en plein jour le signe de la Croix, avec cette inscription, *Vainquez par cela*: ces trois choses peuvent être vrayes, en supposant que Constantin a eu une Vision en songe: il y a plus, elles ne prouvent point même, que l'Empereur ait vu cette merveille en songe; tout ce que l'on en peut inférer, c'est que Constantin a voulu faire croire que Dieu lui avoit envoyé un songe extraordinaire, dans lequel il avoit eu une pareille Vision. Nous avons prouvé dans les Remarques précédentes, que Constantin étoit intéressé à inventer ce qui pouvoit inspirer de la terreur à ses ennemis, du courage à son armée, & lui concilier l'affection des Chrétiens répandus dans tout l'Empire, & celle des Romains. Nous avons fait voir aussi, que le serment de cet Empereur n'est pas d'un grand poids; ainsi on sent aisément que les argumens tirés des Médailles perdent toute leur force. La premiére, est de petit Bronze. On y voit le Buste de Constantin, couronné de pierreries, avec ces mots CONSTANTINUS MAX. AUG. Au revers; GLORIA EXERCITUS, deux figures militaires, debout, tenant d'une main un bouclier appuyé contre terre, & de l'autre une pique, entre eux deux une Croix assez grande. Cette Croix est, selon le P. Grainville, celle que Constantin avoit apperçue dans le Ciel; mais ne peut-ce pas être celle qu'il prétendoit avoir vuë en songe? La seconde Médaille, aussi de petit Bronze représente le Buste de Constantin couvert d'un casque, couronné de rayons, avec cette Inscription: IMP. CONSTANTINUS AUG. Au revers, VICTORIÆ LÆTÆ PRINC. PERP. Deux victoires debout, soutenans, sur une espéce d'autel, un Bouclier, sur lequel est une Croix. Cette Croix est encore, selon le savant P. Grainville, celle que Constantin avoit vuë de jour, & à laquelle il étoit redevable des victoires qu'il remporta sur Maxence. Mais ne peut-on pas dire, que cette Croix est une preuve, que Constantin vouloit répandre par-tout le bruit de son prétendu songe? Ne pourroit-on pas conjecturer, même, que cette Croix, qui désigne le nombre de X, marque les vœux décennaux? Peut-être n'indique-t-elle que la valeur de la piéce, ce qui pourtant n'est qu'une conjecture sur laquelle je n'insiste point, parce qu'on ne trouve point ce X sur les médailles de cuivre. Je ne vois rien dans la troisiéme Médaille, qui mérite quelque attention, ni qui forme la moindre preuve. La quatriéme, encore de petit Bronze, représente le Buste de Constantin avec un voile sur la tête, & ces mots, DIVO CONSTANTINO P. Au revers, ÆTERNA PIETAS; une figure militaire debout, un Casque sur la tête, s'appuyant de la main droite sur une pique & tenant à la main gauche un globe, sur lequel est le Monogramme de Jésus-Christ. Ici le Pere Grainville fait diverses remarques, qui ne concluent rien sur la question dont il s'agit; il semble même qu'il se trompe, en attribuant à Constantin la Piété éternelle, marquée sur la Médaille; c'est plutôt celle de ses fils, qui honoroient la mémoire de leur Pere par cette Médaille. Je ne m'étendrai pas davantage sur les Médailles rapportées par le P. Grainville, il n'en est aucune qui prouve ce qu'il falloit prouver; c'est la réalité de la Vision, vuë de jour, & la réalité même du songe. Tout ce qu'on en peut conclure, c'est que Constantin a voulu persuader ce fait, & que peut-être après lui on a été persuadé qu'il avoit eu véritablement une révélation Divine. Il y a de certain, c'est que si l'on pése toutes les raisons que nous avons faites, on trouvera que cette Vision si généralement cruë, n'est rien moins que bien constatée.

☞ QUINAULT (PHILIPPE) nâquit à Paris en 1635. Furetiére insinue, dans son Factum contre l'Académie, qu'il étoit fils d'un Boulanger [*A*]. Il marqua de bonne heure du talent pour la Poësie

[*A*] *Furetiére insinue . . . . . qu'il étoit fils d'un Boulanger.*] Mr. l'Abbé d'Olivet assure (1) qu'il étoit de bonne famille. „ C'est ainsi, *dit-il*, qu'en parlent ses contemporains; ils en devoient être instruits, & leur autorité prévaut à celle d'un imposteur". Les Contemporains que la savant Abbé cite, sont, Ménage & Perrault; mais il me permettra

(1) *Hist. de l'Acad. Franç.* p. m. 165.

Poëfie Françoife, & „ Triftan l'Hermite, qui avoit vieilli dans la carriére du Théatre François, jugea „ que Mr. Quinault pourroit un jour s'y diftinguer, & par un zéle, affez rare dans les vieux Auteurs, il „ entreprit de le former dès l'enfance, au hazard de fe voir furpaffer par fon difciple (a)". Quinault travailla pour le Théatre dès l'âge de quinze ans, felon Mr. Perrault (b), & felon le P. Niceron (c), ce fut à dix-huit ans qu'il compofa fa premiére Comédie, qui fut repréfentée avec fuccès, & fuivie d'un grand nombre d'autres [B]. Malgré un fi heureux début, il ne crut pas devoir fe borner à la profeffion

(a) D'Olivet. *Hift. de l'Acad. Françoif.* p. m. 166.

(b) *Homm. Ill. de France.* P. I. p. 81. Edit. in-fol.

(c) *Mém. pour l'Hift. des Homm. Ill.* Tom. XXXIII. p. 210.

mettra de remarquer, que le dernier ne parle point de la famille de Quinault, & que ce que le premier en dit, confirme plutôt l'infinuation de Furetiére, qu'il ne la contredit. Voici le paffage (2). „ Mr. Furetiére fe feroit pu difpenfer „ de dire beaucoup de chofes contre Mr. Quinault. Depuis „ que Plaute a été le valet d'un Boulanger, comme on le „ fçait, ce n'eft plus un grand deshonneur, ni une tache „ effentielle à un Poëte d'en être defcendu. Les Poëtes ne „ tirent leur extraction que de la beauté de leurs Ouvrages, „ & c'eft-là qu'il faut aller chercher leur nobleffe. C'eft-là „ l'endroit le plus fenfible à un Poëte, qui fe croit allié „ aux plus nobles familles du Parnaffe par le titre feul de fes „ Ouvrages. Il n'y a que fes defcendans, qui ont la fottife „ de négliger cette derniére origine, & de ne fe piquer que „ de l'autre, en quoi leurs peres n'ont jamais établi leur „ honneur". Il n'y a là rien qui marque que Mr. Quinault fût d'une bonne famille. Mais quand même Furetiére auroit dit vrai, Mr. Quinault n'en mériteroit que plus d'eftime, comme le remarque judicieufement Mr. d'Olivet: „ bien loin, „ *dit-il*, de m'en taire, je me ferois un devoir de le dire „ en faveur de ceux qui viennent au monde avec des talens pour tout héritage. On les anime par ces fortes „ d'exemples: la diftance qu'ils croyoient voir entre eux, & „ la gloire, difparoît à leurs yeux; ils afpirent à fe donner „ un mérite, qui les venge de la fortune". Il y a beaucoup d'apparence, que ce font les talens de Quinault, qui ont fait fa fortune. Perrault (3) dit qu'il étoit un de ces génies heureux, qui réuffiffent dans tout ce qu'ils entreprennent, & qui ayant reçu de la nature une idée du beau très-vive & très-diftincte, y conforment avec facilité tout ce qu'ils font, fouvent même fans le fecours des Maîtres & des préceptes.

(2) *Menagiana.* T. II. p. m. 229. 230.

(3) *Homm. Ill. de France.* P. II. p. m. 81.

[B] *Ce fut à dix-huit ans qu'il compofa fa première Comédie qui fut repréfentée avec fuccès & fuivie d'un grand nombre d'autres.*] Voici ce que nous apprend là-deffus Ménage (4). „ Lorfqu'il fit fes premiéres Piéces, elles étoient fi goûtées „ & fi fort applaudies, que l'on entendoit le Brouhaha à „ deux ruës de l'Hôtel de Bourgogne". Mr. Perrault rapporte à cette occafion une avanture affez finguliére. „ Je ne „ puis m'empefcher *dit-il* (5), de rapporter icy une chofe, „ à la vérité peu importante, mais qui marque bien l'eftendue & la facilité de fon efprit. Cet Avocat au Confeil „ (*chez qui Quinault s'étoit mis*) le chargea de mener une de „ fes parties, Gentilhomme d'efprit & de mérite, chez fon „ Rapporteur, pour l'inftruire de fon affaire. Le Rapporteur ne s'eftant pas trouvé chez luy, & ne devant revenir que fort tard, Mr. Quinault propofa au Gentilhomme „ de le mener à la Comédie en attendant, & de le bien „ placer fur le Théatre. A peine y furent-ils, que tout „ ce qu'il y avoit de gens de la plus haute qualité vinrent „ embraffer Mr. Quinault & le féliciter fur la beauté de fa „ Piéce, qu'ils venoient voir repréfenter, à ce qu'ils difoient, pour la troifiéme ou quatriéme fois. Le Gentilhomme eftonné de ce qu'il entendoit, le fut encore davantage quand on joua la Comédie, où le Parterre & les „ Loges retentiffoient fans ceffe des applaudiffemens qu'on „ y donnoit. Quelque grande que fuft fa furprife, elle fut „ encore toute autre, lorfqu'eftant chez fon Rapporteur, il „ entendift Mr. Quinault lui expliquer fon affaire, non feulement avec une netteté inc[illegible]ble, mais avec des raifons, qui en faifoient [illegible] la juftice avec tant d'évidence, „ qu'il ne douta plus du gain de [illegible] caufe. Les Comédies „ de Mr. Quinault, *ajoûte Perrault*, furent pendant dix ou „ douze ans les délices de Paris & de toute la France, „ quoyque les Co[illegible]noiffeurs de profeffion prétendiffent qu'il „ n'y en avoit aucune où les régles fuffent bien obfervé[illegible]: „ imagination toute pure, qui n'avoit d'autre fondement, „ que la fauffe prévention où ils eftoient, qu'un [illegible]une-„ homme qui n'avoit pas eftudié à fond la Poëtique [illegible]A-„ riftote, ne pouvoit faire de bonnes piéces de Thé[illegible]". Donnons à préfent le Catalogue des Piéces de fa [illegible]on. I. *Les Rivales*, Comédie en cinq Actes, en vers. Paris [illegible]661 in-12. Cette Piéce, qu'il compofa à l'âge de dix-huit ans, fut repréfentée en 1653, avec un grand fuccès. II. *La génereufe I[illegible]gratitude*, Tragicomédie Paftorale, en cinq Actes, [illegible] ve[illegible], dédiée à Mr. le Prince de Conti, avec une Od[illegible] [illegible] même. Paris 1657 in-12. Cette Piéce fut repréfentée [illegible] 1654. III. *L'Amant indifcret, [illegible] le Maître étourdi*, Comédie en cinq Actes en vers, [illegible]éfe[illegible] [illegible]n [illegible]654. Paris 1664 in-12. IV. *La Comédie fa[illegible] Comédie*, [illegible] [illegible]ctes en vers, repréfentée en 1655. Paris 1657 in[illegible]2. [illegible] Piéce eft un compofé de d[illegible]érentes efpéces, d'une [illegible]orale, intitulée *Elomire*, d'une Comédie du [illegible] *de Verre*, d'une Tragédie qui a pour titre *Clorinde*, & d'un Opéra d'*Armide & Renaud.* V. *Le Mariage de Cambyfe*, Tragi-Comédie repréfentée en 1656. Paris 1659 in-12. VI. *La Mort de Cyrus*, Tragédie, repréfentée en 1656, Paris [illegible]659 in-12. VII. *Le Fantôme Amoureux*, Tragi-Comédie rep[illegible]ntée en 1656, Paris 1657 in-12. VIII. *Stratonice*, Tragi-Com[illegible]die repréfentée en 1657. Paris 1660 in-12: c'eft à l'occafion de cette Piéce que Defpreaux lâcha un trait bien fatirique contre Quinault (6) il fait dire à un Campagnard:

(4) *Menagiana.* Tom. III. p. 262.

(5) *Ubi fupra.*

(6) Satire III. vers 145 & fuiv.

Je ne fai pas pourquoi l'on vante l'Alexandre.
Ce n'eft qu'un glorieux, qui ne dit rien de tendre.
Les Héros chez Quinault parlent bien autrement,
Et jufqu'à je vous hais, *tout s'y dit tendrement.*

Sur quoi le Commentateur de Defpreaux fait cette note: „ Dans les Tragédies de Quinault, tous les fentimens font „ tournés à la tendreffe, jufques dans les endroits, où l'on „ ne devroit exprimer que de la haine ou de la douleur: „ c'eft pourquoi on l'avoit furnommé *le doucereux Quinault.* „ Mr. Defpreaux avoit vu jouër *Stratonice*, Tragédie de ce „ Poëte, où Floridor faifoit le rôle d'Antiochus, qui eft „ l'Amant; & la Barone faifoit celui de Stratonice, qui eft „ la Maîtreffe. Antiochus difoit bien tendrement à Stratonice, *Vous me haïffez donc?* à quoi Stratonice répondoit „ auffi d'un air paffionné, *j'y mets toute ma gloire.* Enfin après „ avoir tourné en plufieurs façons les mots de *haine* & de „ *haïr*, la Scéne finiffoit par ces deux vers:

„ *Adieu, croyez toujours que ma haine eft extrême,*
„ *Prince, & fi* je vous hais, *haïffez-moi de-même.*

„ C'eft particuliérement cet endroit que Mr. Defpreaux a eu „ en vuë. *Act.* II. *Scén.* 6 & 7." IX. *Les Coups de l'Amour & de la Fortune*, Tragi-Comédie, repréfentée en 1658; Paris 1660 in-12. X. *Le feint Alcibiade*, Tragi-Comédie, repréfentée en 1658; Paris 1658 in-12. X. *Amalafonte*, Tragédie, repréfentée en 1658; Paris 1658 in-12. Cette Piéce eut peu de fuccès, & ne fut jouée que fept fois. XII. *Agrippa Roi d'Albe, ou le faux Tiberinus*, Tragi-Comédie, repréfentée en 1660; Paris 1660 in-12. Celle-ci eut un grand fuccès. XIII. *Aftrate Roi de Tyr*, Tragédie; Paris 1663 in-12. Cette Piéce fut jouée en 1663 à l'Hôtel de Bourgogne, pendant près de trois mois, avec un fi grand fuccès, que les Comédiens la mirent au double. M[illegible]. de Sallo en parla dans le Journal des Sçavans en termes t[illegible]ès-avantageux (7). „ Les applaudiffemens, *dit-il*, qu'on a [illegible]onnez à l'Aftrate „ dans toutes les repréfentations, que l'[illegible]n en a faites, ne „ fçauroient paffer que pour légitimes; pu[illegible]que dans la fimple lecture de cette Piéce on découvre l[illegible]s mêmes graces, „ qui l'ont fait admirer fur le Théatre. Il [illegible]'eft pas néceffaire d'en expliquer ici le fujet, & il fuff[illegible] que l'on fçache „ qu'il s'y voit un combat de la nature & de l'amour, où „ l'Auteur n'a rien oublié de tout ce qui fe [illegible]ouvoit dire de „ plus fort fur cette matiére. De plus cette [illegible] a de la „ tendreffe partout, & de cette tendreffe délic[illegible]te, qui eft fi „ propre à Mr. Quinault. L'on y remarque auffi plufieurs „ maximes nouvelles de Politique & d'Amour, qui font „ pouffées dans toute leur eftendue. Les vers en font magnifiques & bien tournez; & les incidens, tout furprenans qu'ils paroîffent, fe démêlent fans peine & fans violence". Mr. Defpreaux fut d'un autre avis, & ofa s'élever contre le jugement du Public (8):

(7) Journ. du 23 Mars 1665.

(8) Satire III. vers 194 & fuiv.

— — — *Avez-vous vu l'Aftrate?*
C'eft-là ce qu'on appelle un Ouvrage achevé.
*Surtout l'*Anneau Royal *me femble bien trouvé.*
Son fujet eft conduit d'une belle maniére;
Et chaque Acte en fa Piéce eft une Piéce entiére.

Sur le dernier vers Mr. Broffette donne le Commentaire fuivant. Une des premiéres régles du Théatre, eft qu'il ne faut „ qu'une Action pour le fujet d'une Piéce Dramatique, & „ cette Action doit non feulement être complette, mais continuée jufqu'à la fin fans aucune interruption. Or notre „ Auteur prétend que dans l'*Aftrate*, l'Action théatrale eft „ interrompue à la fin de chaque Acte; ce qui fait autant „ d'Actions, qu'il y a d'Actes dans la Piéce. Cette Critique „ eft très-fine. *J'ai relu l'Aftrate*, m'a dit Mr. Defpreaux, „ *j'ai été étonné que je n'en aie pas dit davantage dans ma Sa*[illegible]*re, car il n'y a rien de plus ridicule, & il femble que tout* [illegible] *y ait été fait exprès en dépit du bon-fens. A la fin, on dit à Aftrate, que fa Maîtreffe eft empoifonnée: cela fe dit devant elle; & il répond pour toute chofe*, Madame! *Cela n'eft-il pas bien touchant? Nous difions autrefois, qu'il valoit bien mieux* [illegible] *mettre*, Trédame". La Critique eft rude, & j'ai de la peine à concevoir, qu'une Piéce applaudie pendant trois-mois, & reçue avec tant d'admiration par le Public, foit auffi ridicule, & faite en dépit du bon-fens, comme le voudroit perfuader Mr. Defpreaux. Il paroît qu'il en vouloit à Mr. Quinault, car cette même Piéce fe trouve encore attaquée dans le *Dialogue* [illegible]titulé, *les Héros de Roman* (9), où après avoir fait dire à Aftrate qu'il y a un Hiftorien Latin, qui dit de lui *Aftratus vixit*, Aftrate a vécu; lui fait ajoûter enfuite, „ C'eft „ fur ce bel argument qu'on a compofé une Tragédie intitulée du nom d'*A*[illegible]*ate*, où les paffions tragiques font maniées fi adroite[illegible] que les Spectateurs y rient à gorge „ déployée d[illegible] [illegible]ommencement jufqu'à la fin, tandis [illegible] pleure toujours, &c." En prenant des tours auffi p[illegible] conformes à la vérité, il n'y a rien qu'on ne puiffe [illegible]culifer. Je trouve dans le P. Niceron (10) que malgr[illegible] cette Critique cette Piéce fait encore un bel effet au Théa-

(9) *Oeuvr. de Boileau* T. III. p. 345. Edit. d'Amft. 1722. in-12.

(10) *Mém.* T. XXXIII. p. 217.

fession de Poëte, & il étudia pour embrasser celle d'Avocat. Ménage (*d*) assure qu'il l'a vu Clerc d'un Avocat au Conseil. Mr. Perrault dit qu'il se rendit habile dans cette profession. Mais Mr. l'Abbé d'Olivet en doute (*e*); „ car, *dit-il*, un rimeur qui tous les ans donne une Piéce, & quelquefois deux, ne „ sauroit guére pâlir sur le Code. Pour ne rien outrer, *ajoûte-t-il*, bornons-nous à dire, que la scien„ ce qu'il acquit chez un Procureur (*f*), si elle ne fut pas des plus profondes, du moins fut heureuse „ pour lui, puisqu'elle amena son établissement". Un riche Marchand de Paris, homme de bonnefoi, mais que ses Associés commençoient à inquiéter, parce que ses comptes n'étoient pas clairs, eut recours à Mr. Quinault, comme à son ami, pour le tirer d'embarras. Quinault y travailla avec beaucoup d'adresse & d'application, & en vint à bout; mais à peine les affaires du Marchand furent-elles terminées, qu'il mourut, & Mr. Quinault épousa sa Veuve, assez jeune encore pour lui donner une postérité nombreuse, & qui lui apporta, selon Mr. d'Olivet, plus de cent-mille écus en mariage. Ménage raconte tout cela un peu autrement: „ un Marchand, *dit-il* (*g*), qui aimoit la Comédie, conçut tant d'estime „ pour lui, qu'il l'obligea de prendre un appartement chez lui. Ce Marchand quelque tems après vint „ à mourir. Mr. Quinault fit les affaires de la famille, & épousa ensuite la Veuve de son bon ami, de „ laquelle il a eu plus de quarante mille écus de bien. Il étoit fort bien payé de ses Opéra, & comme „ il étoit naturellement assez ménager il est mort riche de cent-mille écus". Après son mariage il acheta une Charge de Maître des Comptes, qu'il a conservée jusqu'à sa mort. Il avoit promis à sa femme de renoncer à la Poësie; mais il crut que s'agissant de contribuer au divertissement du Roi, il étoit dispensé de tenir sa parole, & commença à travailler à des Opéra [*C*]. Le Roi lui enjoignit expressément de con-

(*d*) *Menagiana* T. II. p. 262.

(*e*) *Hist. de l'Acad.* loc. cit.

(*f*) Mr. d'Olivet se trompe à cet égard, comme il paroît par ce que dit Ménage.

(*g*) *Ubi supra*, p. 263.

Théatre. XIV. *La Mere coquette, ou les Amans brouillés*, Comédie en cinq Actes en vers, représentée en 1664; Paris 1664 in-12. „ Cette Piéce, *dit le P. Niceron*, fut généra„ lement applaudie, & elle est restée au Théatre: Des Con„ noisseurs veulent même, qu'il n'y ait pas quatre Piéces de „ Moliére qu'on lui puisse préférer". C'est beaucoup dire: je m'en rapporte volontiers aux Connoisseurs sur ces matiéres. XV. *Bellerophon*, Tragédie, représentée en 1665, Paris 1671 in-12. Cette Piéce fut sifflée. XVI. *Pausanias*, Tragédie, représentée en 1666; Paris 1666 in-12. C'est la derniére Piéce qu'il ait donnée au Théatre François. Il ne travailla plus qu'à des Opéra.

[C] *Commença à travailler à des Opéra.*] Ménage le regarde en quelque façon comme le pere de cette espéce de Piéces. „ Mr. Quinault, *dit-il* (11), est parmi nous l'Auteur d'une „ nouvelle espéce de Poëme, je veux dire, des Opéra, où „ je doute que jamais l'on puisse réussir mieux que lui". Mr. l'Abbé d'Olivet nous apprend quelque chose de plus, & qui fait honneur à Quinault. „ Alors, *dit-il* (12), l'Opéra ne „ faisoit que naître en France; mais l'art incomparable de „ Lulli eut bien-tôt porté ce spectacle à une perfection, où les „ Italiens eux-mêmes, qui en sont les inventeurs, ne l'ont „ jamais vu chez eux. Parmi tout ce qu'il y avoit de Poë„ tes en ce tems-là (& jamais la France n'en a eu, ni de meil„ leurs, ni en plus grand nombre) Lulli préféra Mr. Qui„ nault, dans qui se trouvoient réunies diverses qualités, „ dont chacune en particulier avoit son prix, & dont l'as„ semblage faisoit un homme unique en son genre: une „ oreille délicate, pour ne choisir que des paroles harmo„ nieuses; un goût tourné à la tendresse, pour varier en „ cent & cent maniéres les sentimens consacrés à cette es„ péce de Tragédie; une grande facilité à rimer, pour être „ toujours prêt à servir le Roi au besoin; une docilité en„ core plus rare, pour se conformer toujours aux idées ou „ même au caprice du Musicien". Mr. Riccoboni conjecture, que les Opéra d'Italie servirent de modéle à Quinault. *Comme la France*, dit-il (13), *n'avoit point d'autre modéle à prendre pour les Opéra que ceux d'Italie, je suis tenté de croire que Quinault les a suivis dans ses Opéra.* Proserpine *a été donnée à Venise l'an 1644, & la* Proserpine *de Quinault* est de 1680. Persée *fut chanté à Venise l'an 1665 & Quinault le donna à Paris en* 1682. *L'an 1639 il parut à Venise un Opéra* d'Armide, *& Quinault exécuta le même sujet à Paris en* 1686. *Il y a toute apparence que ces sujets ont servi en quelque maniére de modéle au Lyrique François. Je n'ai pas examiné ces Opéra Italiens, n'ayant jamais été à portée de les voir, ainsi je ne puis en dire davantage: mais ce qui me le fait penser, c'est que dans les commencemens de l'Opéra en Italie, on inséroit dans les Tragédies en Musique les plus sérieuses, des Vieilles ou des Confidentes & des Valets comiques, ce que Quinault a entiérement imité dans ses premiers Opéra:* Voici la liste des Piéces que Quinault a faites en ce genre. I. *Les Fêtes de l'Amour & de Bacchus*, Pastorale en trois Actes, représentée par l'Académie Royale de Musique en 1672. Paris 1672 in-4. II. *Cadmus & Hermione*, Tragédie représentée avec un Prologue le 17 Avril 1673. Paris 1673 in-4. III. *Alceste ou le Triomphe d'Alcide*, Tragédie représentée en 1674. Paris 1674 in-4. Dominique & Romagnesi ont fait une Parodie de cet Opéra, en un Acte, en prose & en Vaudevilles, qui a été représentée le premier Décembre 1728; elle se trouve dans le Tome III. des Parodies. IV. *Thesée*, Tragédie représentée devant le Roi à St. Germain-en-Laye, le 11 Janvier 1675, & ensuite à Paris. Paris 1675 in-4. V. *Atys*, Tragédie représentée devant le Roi à S. Germain le 10 Janvier 1676, & depuis à Paris. Paris 1676 in-4. Le Sieur Pont[illegible] en a fait avec Romagnesi une Parodie en un Acte, qui a été représentée sur le Théatre Italien le 22 Janvier 1726. Fuselier & d'Orneval l'ont aussi parodié pour l'Opera Comique. „ On a dit, pour faire le caractére de quelques Opéra de „ Quinault, mis en Musique par Lulli, [illegible]tys étoit l'Opé„ ra du Roi; *Armide*, l'Opera des Dame[illegible]ton, l'Opé„ ra du Peuple; & *Isis*, l'Opéra des Musicie[illegible]". VI. *Isis*, Tragédie représentée devant le Roi à St. Ger[illegible]e 5 Janvier 1677, & depuis sur le Théatre de l'Opéra. P[illegible] 1677, in-4. VII. *Proserpine*, Tragédie représentée à St. Germain le 3 Février 1680. Paris 1680 in-4. VIII. *Le Triomphe de l'Amour*, Ballet à vingt-quatre Entrées, dansé devant le Roi à St. Germain au mois de Janvier 1681, & ensuite au Palais-Royal. Paris 1681 in-4. Les vers de la Piéce sont de Quinault, ceux pour les personnes de la Cour qui dansérent à ce Ballet, sont de Benserade. IX. *Persée*, Tragédie, représentée à Paris le 17 Avril 1682. Paris 1682 in-4. Mr. Fuselier a donné une Parodie de cet Opéra, sous le titre d'*Arlequin Persée*, Comédie en trois Actes, & en Vaudevilles, qui fut jouée au Théatre Italien le 18 Décembre 1722, & qui se trouve dans le Recueil des Parodies. X. *Phaëton*, Tragédie représentée par l'Académie-Royale de Musique devant le Roi, au mois de Janvier 1683. Paris 1683 in-4. Il y a eu trois Parodies de cet Opéra. La premiére, jouée sur l'ancien Théatre Italien le 4 Février 1692, est de Palaprat, en trois Actes, & en Prose, sous le titre d'*Arlequin Phaëton*; elle se trouve dans le troisiéme Tome du *Théatre Italien de Gerbardi*. La seconde, en un Acte de Vaudevilles, fut jouée le 11 Décembre 1721 sur le nouveau Théatre; elle est du Sieur Macharty. La troisiéme, en un Acte mêlé de Prose & de Vaudevilles, fut représentée sur le même Théatre le 22 Février 1731. Elle est de la façon de Dominique & de Romagnesi. XI. *Amadis de Gaule*, Tragédie représentée à Paris le 15 Janvier 1684. Paris 1684 in-4. Louis XIV. lui-même avoit donné à Quinault le sujet de cet Opéra, qui devoit être représenté à Versailles, pendant le Carnaval de l'année 1684, mais la Reine étant morte dans ce tems-là, le Roi, qui ne vouloit assister à aucun spectacle pendant l'année de son deuil, consentit que cet Opéra fût donné au Public. Ce fut à l'occasion de cette Piéce qu'il fit ces Vers, qu'il intitula l'*Opéra difficile:*

Ce n'est pas l'Opéra, que je fais pour le Roi,
Qui m'empêche d'être tranquille,
Tout ce qu'on fait pour lui, paroît toujours facile.
La grande peine où je me voi
C'est d'avoir cinq filles chez moi
Dont la moins âgée est nubile.
Je dois les établir, & voudrois le pouvoir,
Mais à suivre Apollon on ne s'enrichit guére;
C'est avec peu de bien, un terrible devoir
De se sentir pressé d'être cinq fois beau-pere.
Quoi cinq Actes d[illegible]vant Notaire
Pour cinq filles qu'il faut pourvoir!
O Ciel! Peut-[illegible] jamais avoir
Opéra plus fâcheux à faire?

C'étoit, comme le remarque Mr. d'Olivet, une plaisanterie toute pure, puisque Quinault étoit riche, comme nous l'avons dit dans le Texte de l'Article. On a fait deux Parodies de l'*Amadis*. La premiére est de Renard, qui la donna sous le titre de [illegible]*naissance d'Amadis*. Elle est en un Acte mêlé de Prose [illegible] de Vers, & fut représentée le 10 Février 1694 sur l'ancien Théatre Italien. On la trouve dans le cinquiéme Tome du *Théatre de Gerbardi*. La seconde est de Dominique & de Romagnesi, représentée sur le nouveau Théatre le 27 Novembre 1731, pendant une reprise de l'Opéra d'*Amadis*: elle est intitulée *Arlequin Amadis*, & est en un Acte en Prose avec des Vaudevilles. XII. *Roland*, Tragédie, représentée devant le Roi le 8 de Janvier 1685. Paris 1685 in-4. Dominique & Romagnesi ont fait une Parodie de cet Opéra, sous le titre d'*Arlequin Roland*, [illegible] un Acte en Prose avec des Vaudevilles, qui a été [illegible]ée le 31 Décembre 1727. Elle se trouve dans le [illegible] général des Parodies. Mr. Fuselier en a fait une a[illegible] Parodie pour l'Opéra Comique, qui a été jouée en 1717. [illegible]III. *Le Temple de la Paix*, Ballet, dansé devant le Roi à Fontainebleau le 15 Octobre 1685, & depuis à Versailles & à Paris. Paris 1685 in-4. XIV. *Armide*, Tragédie représentée le 15 Février 1686. Paris 1686 in-4. Romagnesi & le Sieur Baill[illegible]t fait une Parodie de cet Opéra, en un Acte en Pro[illegible] & en Vaudevilles, qui a été représentée le 9 Jan[illegible]. Ces quatorze Opéra, tous [illegible]s en Musique par Lully, se trouvent dans les trois premiers Volumes du *Recueil des Opéra*, imprimés à Paris & en Hollande in-12. Ils ont aussi été imprimés & gravés séparément

(11) *Menagiana*. Tom. III. p. 262.

(12) *Hist. de l'Academ. Franç.* p. m. 166. 167.

(13) *Réflex. Hist. & Critiq. sur les différens Théat. de l'Europe.* p. 109.

(14) Niceron *ubi supra*, p. 218.

consulter l'Académie naissante des Inscriptions & Belles-Lettres. C'étoit-là qu'on déterminoit les sujets, qu'on distribuoit les Scénes, qu'on plaçoit les divertissemens. A mesure que chaque Piéce avançoit Quinault en montroit les morceaux au Roi, qui demandoit toujours ce qu'en avoit dit la *petite Académie*, car c'est ainsi qu'il l'appelloit. Plusieurs des Opéra de Quinault ont été le fruit de cette attention (*h*). Il fut reçu à l'Académie Françoise en 1670 à la place de François-Henri Salomon, Président à Mortier au Parlement de Guyenne, & en 1674 il entra dans l'Académie des Inscriptions. Quoique Mr. Despreaux l'eût souvent attaqué, & qu'il eût lâché contre lui divers traits satiriques, cela n'empêcha pas Quinault de rechercher son amitié. Mr. de Merille, premier Valet de Chambre de Monsieur, frere du Roi, fut le Médiateur. Mr. Quinault alloit voir souvent Despreaux, mais si l'on en croit le Commentateur de Despreaux (*i*), ce n'étoit que pour avoir occasion de lui faire voir ses Ouvrages: *il n'a voulu se raccommoder avec moi*, disoit Mr. Despreaux, *que pour me parler de ses vers, & il ne me parle jamais des miens.* Il me semble, tout bien considéré, que le procédé du fameux Satirique François envers Quinault n'est pas tout-à-fait exemt de blâme [*D*]. Pour revenir à Quinault, le Roi fut si content de lui, qu'il lui donna deux mille Livres de pension; & Lulli, ayant remarqué son talent pour faire des vers propres à être mis en chant, s'engagea à lui donner quatre mille Livres pour chaque Opéra qu'il feroit. Sur la fin de sa vie il eut du regret d'avoir donné son tems à faire des Opéra, & Lully eut beau employer tous les moyens imaginables pour l'engager à continuer, il demeura ferme dans la résolution de ne plus composer des vers, que pour chanter les louanges de Dieu, & les grandes actions du Roi (*k*). „ A peine commençoit il sa cinquante-quatriéme année, qu'il sentit les approches de la mort, insom„ nies, dégoût, langueur, à quoi les Médecins ne connoissoient rien. Pendant deux ou trois mois il „ se vit, pour ainsi dire, mourir plusieurs fois par jour, c'étoient de continuelles défaillances: d'ailleurs „ l'idée de Lully, mort l'année précédente sans beaucoup de préparation, l'avoit frappé: il en pro„ fita Chrétiennement, & marqua bien du regret d'avoir empoisonné l'Opéra d'une Morale efféminée, „ dont les Payens même n'eussent pas souffert chez eux une Ecole publique (*l*)". Il mourut le 26 Novembre 1688. Il laissa cinq filles, dont trois se firent Religieuses, des deux autres, l'une épousa Mr. le Brun, Auditeur des Comptes, & l'autre Mr. Gaillard, Conseiller de la Cour des Aides. Mr. d'Olivet donne en peu de mots une idée fort avantageuse du caractére de Mr. Quinault: *Homme*, dit-il, *de mœurs très-simples, n'ayant que des passions douces, régulier dans toute sa conduite, bon mari, bon pere de famille.*

(*h*) *Hist. de l'Acad. des Inscript* T. I. p. 4. Edit. de Hollande.

(*i*) *Voy.* Art. Poëtiq. *Chant.* I. Note sur le vers 212.

(*k*) Perrault *loc. cit.* p. 82.

(*l*) D'Olivet *Hist. de l'Académ. Franç.* p. m. 169.

ment avec la Musique. Toutes les Piéces Dramatiques de Quinault ont été imprimées plusieurs fois ensemble. Le Pere Niceron (15) parle d'une Edition d'Amsterdam de 1697 en cinq Volumes in-12, qui *est*, dit-il, *fort belle*, je ne sai s'il ne se trompe point. Voici le sujet de mon doute. En 1714 on vit paroître à Amsterdam, chez *Pierre de Coup*, *le Théatre de Mr. Quinault. Nouvelle Edition augmentée*, &c. 1715 en 2 voll. in-12. Les Auteurs du *Journal Litéraire* (16) remarquérent que cette Edition n'étoit autre chose, qu'un Recueil de diverses Piéces de Quinault, imprimées en Hollande en différentes années depuis 1662 jusqu'en 1708; à quoi l'on avoit ajoûté une Préface assez maigre, accompagnée de deux nouveaux Titres. Ils observent ensuite, que le *Théatre de Mr. Quinault* a été imprimé à Paris & en Hollande. *La derniére Edition*, ajoûtent-ils, *que nous en connoissons, est celle d'Amsterdam, en 1667, en deux Volumes in-douze.* Quoi qu'il en soit, il en parut la même année 1715 une Edition à Paris en cinq Volumes in-12, sous le titre: *Le Théatre de Mr. Quinault, contenant ses Tragédies & Opéra. Derniére Edition, augmentée de sa Vie, d'une Dissertation sur ses Ouvrages, & l'Origine de l'Opéra.* Cette Edition, dit le P. Niceron, est fort vilaine & très-fautive. La *Vie de Quinault* est de Boscheron, & elle n'est point différente de la *Dissertation sur ses Ouvrages*, & de l'*Origine de l'Opéra*, comme on pourroit le croire sur le titre. Outre les Ouvrages dont nous avons parlé, Quinault a composé les paroles Françoises de la Tragédie de *Psyché*, qui furent mises en Musique par Lully. Le reste est de Moliére & de Pierre Corneille. On trouve aussi quelques Vers de sa façon dans les Recueils de Poësie imprimés de son tems, & on trouve dans ceux de l'Académie quelques-uns de ses Discours. Il a fait outre cela, *Lysis & Hesperie*, Pastorale Allégorique sur la négociation de la Paix & du Mariage de Louis XIV. en 1660, qui fut représentée au Louvre le 9 Décembre de la même année. Cette Piéce n'a point été imprimée. L'Auteur de sa Vie indique encore *la Description de la Maison de Sceaux* de Mr. Colbert, Poëme, dit-il, des plus agréables & des plus ingénieux; une petite Comédie, intitulée *les Madrigaux*, un Poëme imparfait sur *la destruction de l'Hérésie*, & un grand nombre d'autres petites Piéces en Prose & en Vers sur différens sujets.

(15) *Loc. cit.* p. 223.

(16) Tom. V. p. 162.

[*D*] *Le procédé du fameux Satirique François en vers. Quinault n'est pas tout-à fait exemt de blâme.*] Mr. Despreaux étant réconcilié avec Mr. Quinault, il semble qu'il auroit dû le ménager un peu, & ne pas à chaque occasion lâcher des traits contre lui, comme il n'a pas laissé de le faire: quoiqu'on ne goûte pas ce que fait un *Ami*, on ne se fait pas un malin plaisir de l'exposer à la risée, & il y a certainement dans Boileau des traits contre Quinault, postérieurs à leur réconciliation. Perrault & Despreaux au reste ont porté de cet Auteur des jugemens bien opposés. Voici comment en parle le premier (17). „ Quand il fut mort, & „ que divers Auteurs, quoique très-habiles, eurent fait „ voir qu'ils ne pouvoient atteindre au mesme degré de per„ fection, il n'est pas croyable à quel point sa réputation „ s'augmenta. On ne s'est pas contenté de dire, qu'il estoit „ un Poëte excellent dans le Lyrique du Théatre, & que „ personne ni des Anciens ni des Modernes ne l'avoit égalé „ dans cette espéce de Poësie, on a esté jusqu'à dire, & à le „ dire tout d'une voix, qu'il n'en viendroit peut-estre jamais „ un autre qui l'égalast". Voyons ce qu'en dit Despreaux (18). „ Je ne veux point offenser la mémoire de Mr. Qui„ nault, qui malgré tous nos démêlés Poëtiques, est mort „ *mon Ami*. Mais ses vers n'étoient pas d'une grande force, „ ni d'une grande élevation; & c'étoit leur foiblesse même „ qui les rendoit d'autant plus propres pour le Musicien, „ auquel ils doivent leur principale gloire; puisqu'il n'y a „ en effet de tous ses Ouvrages que les Opéra qui soient „ recherchés. Encore est-il bon que les Notes de Musi„ que les accompagnent. Car pour les autres Piéces de „ Théatre, qu'il a faites en fort grand nombre, il y a long„ tems qu'on ne les joué plus, & on ne se souvient pas mê„ me qu'elles ayent été faites". Je ne sai si Quinault ne se ressent pas un peu de la mauvaise humeur de Despreaux contre Perrault. Mr. l'Abbé d'Olivet fait une petite remarque, par laquelle nous finirons. „ Mais, pourroit-on di„ re à Mr. Despreaux, s'il est nécessaire que nos vers ayent „ une certaine foiblesse, *qui les rende propres pour le Musi„ sien*, ne blâmez donc pas Mr. Quinault, puisqu'en ne leur „ donnant, ni une grande élevation, ni une grande force, „ il a fait, de votre aveu, ce qu'il devoit".

(17) *Homm. Ill.* ubi supra.

(18) *Ill. Réfl. Crit.* sur Longin, *Oeuvr.* T. III. p. 177. 178.

☞ QUINTIUS FLAMININUS (TITUS) célébre Romain, étoit de la famille Quintia, originaire d'Albe, qui fut transportée à Rome, & mise au rang des Familles Patriciennes, lorsque la Ville d'Albe fut détruite (*a*); Titus nâquit l'an de Rome 525 ou 526 [*A*]. Comme la République avoit en ce tems-là de grandes guerres à soutenir, les jeunes gens entroient dans le service dès-qu'ils étoient en état d'en soutenir les fatigues. Quintius fut aussi nourri & élevé dans le métier des armes, il servit

(*a*) *Tit. Liv.* Lib. I. c. 30.

[*A*] *Titus nâquit l'an de Rome 525 ou 526.*] Je fixe la naissance de Titus Quintius, par trois autres époques; celle de son Consulat, celle des entrevues qu'il eut avec Philippe Roi de Macédoine, avant la bataille de Cynoscéphales, & celle où il fit publier la liberté aux Grecs. Plutarque (1) nous dit, qu'il n'avoit pas encore trente ans, lorsqu'il fut élu Consul. Or cette dignité lui fut conférée l'an de Rome 555 ou 554, selon qu'on avance ou recule la fondation de cette Ville. Mr. Dacier (2) fixe sa naissance à l'an 526. „ Plu„ tarque nous dit qu'il fut nommé Consul . . . . la se„ conde ou selon d'autres la troisiéme année de l'Olympiade „ de cent-quarante-cinquiéme l'an de Rome 555, 196 ans „ avant l'Ere Chrétienne, & qu'il n'avoit pas encore trente „ ans accomplis: il falloit donc qu'il fût né l'an de Rome „ 526, la premiére année de l'Olympiade cent-trente-hui„ tiéme". J'observerai que Mr. Dacier se trompe sur l'année avant l'Ere Chrétienne, la seconde & la troisiéme année de l'Olympiade CXLV répondent aux années 197 & 198 avant Jésus-Christ. Les Conférences que Quintius & ses Alliés eurent avec Philippe tombent sur l'année suivante, & Polybe (3) nous dit qu'il étoit encore alors fort jeune, n'ayant pas plus de trente ans. Καὶ τοι κἀ νέος ἦν κομιδῆ. πλείω γὰρ τῶν τριάκοντα ἐτῶν οὐκ εἶχε. Il fit publier la liberté aux Grecs l'an avant Jésus-Christ, & Tite-Live nous apprend (4), qu'il avoit alors à peu près trente-trois ans: *Erat trium ferme & triginta annorum.*

(1) *Vies des Homm. Ill.* Tom. I. fol. 369. *verso.*

(2) Vies. T. III. p. 472 *note.* Edit. in-4.

(3) *Hist.* Lib. XVII. Num. 12.

(4) Lib. XXXIII. c. 19.

[*B*] En

servit en qualité de Tribun dans la guerre contre Annibal sous le Consul Marcellus. Ce Général ayant été tué dans une embuscade que le Carthaginois lui dressa, Quintius fut fait Gouverneur de Tarente & de tout le Pays Tarentin (*b*). Il s'acquit dans ce Gouvernement tant de réputation non seulement pour la valeur, mais pour la probité & la justice, qu'on le choisit pour Commissaire & pour Chef des Colonies, que les Romains envoyérent dans les deux Villes de Narnia & de Cosse. Cette distinction lui ensla si fort le courage, que sans égard pour l'usage, qui obligeoit les jeunes gens à passer par d'autres charges, il aspira tout d'un coup au Consulat, quoiqu'il n'eût été que Questeur, en quoi il donna une preuve plus réelle de son ambition, que celle que Plutarque lui reproche dans une autre occasion [*B*]. Deux Tribuns s'opposérent d'abord à son élection [*C*], mais l'affaire ayant été remise à la décision du Peuple, celui-ci nomma pour Consuls Sextus Ælius Pœtus, & Titus Quintius Flamininus, qui n'avoit pas encore trente ans (*c*). Les nouveaux Consuls étant entrés en charge, l'an 554 ou 555 de Rome, 198 avant J. C. tirérent les Provinces au sort, & la Macédoine échut à Quintius, ce qui fut un grand bonheur pour les Romains, au jugement de Plutarque [*D*]. Le Consul fit ses préparatifs avec beaucoup de soin & de diligence, afin d'éviter l'inconvénient où étoient tombés les Généraux qui avoient commandé avant lui. Ceux-ci n'étoient entrés dans la Macédoine que sur l'arriére-saison: & avoient fait la guerre avec beaucoup de lenteur. Quintius au contraire hâta son départ de Rome; ayant obtenu du Sénat, que Lucius Quintius son frere commanderoit son Armée de Mer, il choisit parmi les Soldats, qui avoient servi en Espagne & en Afrique sous Scipion, trois-mille hommes, encore en état de servir, & très-disposés à le suivre; il y joignit encore cinq-mille autres Soldats & huit-cens Chevaux (*d*); & il passa avec ce Corps de troupes en Epire, d'où il se rendit à grandes journées au camp des Romains, qu'il trouva campés devant l'Armée de Philippe, qui gardoit les défilés. Malgré les difficultés Quintius résolut de forcer les passages [*E*]: après une Conférence que Philippe avoit demandée, qui se termina sans

(*b*) Plutarch. Vies des Homm. Ill. Tom. I. fol. 369. Edit. de 1687 in-8.

(*c*) Ibid. fol. 369. verso.

(*d*) Plut. fol. 370 Tite Liv. Lib. XXXII. c. 8 & 9.

[*B*] *En quoi il donna une preuve plus réelle de son ambition que celle que Plutarque lui reproche dans une autre occasion.*] Cet Historien parlant de ce que Quintius entreprit pour faire périr Annibal, s'exprime en ces termes, selon la Version d'Amiot (5). „ Mais pour retourner à Titus, son ambition & „ la convoitise d'honneur, qu'il avoit de nature, fut bien „ estimée tant qu'elle eut matiére idoine pour s'exercer ès „ guerres, dont nous avons par cy devant parlé: car encore depuis son Consulat, il fut Tribun militaire de sa propre volonté, sans que personne l'en pressast: mais quand „ son aage commença à décliner, & qu'il eut désisté, comme „ estant hors de saison, de plus pourchasser ny exercer charge publique, alors descouvrit-on évidemment qu'il estoit „ ambitieux outre mesure, de se laisser maistriser à ceste „ passion de jeunesse au decours de sa vieillesse, qui n'estoit „ plus apte ny propre aux actions". Mr. Dacier a eu raison d'être surpris de ce jugement de Plutarque (6); on diroit à l'entendre que Quintius avoit du moins quatre-vingt ans, & néanmoins, quand il alla en ambassade vers Prusias, & qu'il sollicita si vivement la mort d'Annibal, il n'avoit pas quarante-quatre ans, car étant né la premiére année de la cent-trente-huitiéme Olympiade, & la mort d'Annibal étant arrivée la premiére année de la cent-quarante-neuviéme, il n'y a que quarante-quatre ans entre deux. Ainsi Quintius étoit bien encore en âge d'avoir part aux affaires; & si son ambition mérite d'être blâmée, c'est plutôt lorsqu'il aspira au Consulat, étant encore si jeune, & sans avoir passé, selon la coutume, par les autres charges, qui préparoient en quelque façon les voyes au Consulat. Il est vrai que son mérite & ses services justifiérent & sa hardiesse, & l'honneur qu'on lui fit: on verra pourtant dans la Remarque suivante, que ceux qui s'opposérent à son élection ne manquoient pas de raisons plausibles.

(5) Homm. Ill. *ubi supra* fol. 380.

(6) *Loc. cit.* dans la Note.

[*C*] *Deux Tribuns s'opposérent d'abord à son élection*] Ils s'appelloient Fulvius & *Manlius Curius*: ils représentérent selon Plutarque (7) „ que c'estoit chose desraisonnable, que „ ce jeune homme anticipast ainsi presque par force l'office „ de supresme dignité, contre les us & coustumes de Rome, „ avant que d'avoir esté, par maniére de dire, reçeu & passé par les premiers mystéres de la chose publique". Tite-Live rapporte (8), qu'ils reprochérent aux Nobles, que depuis quelque tems ils méprisoient l'Edilité & la Préture; & qu'avant que de donner au Peuple aucune preuve de leur habileté & de leur mérite par l'exercice des Magistratures inférieures, ils aspiroient de plein vol au consulat: *Jam ædilitatem præturamque fastidiri: nec per honorum gradus documentum sui dantes nobiles homines tendere ad Consulatum, sed transcendendo media, summa imis continuare.* La contestation fut portée du Champ de Mars dans le Sénat, & quand chacun eut exposé ses raisons, les Sénateurs décidérent, que le Peuple étoit le maître d'élever aux charges ceux des Citoyens qu'il lui plairoit, pourvu qu'ils eussent les qualités requises par les Loix. *Res ex campestri certamine in Senatum venit. Patres, censuerunt, qui honorem, quem sibi capere per leges liceret, peteret: in eo populo creandi quem velit, potestatem fieri æquum esse.* Les Tribuns acquiescérent à la décision du Sénat, & le Peuple fut favorable à Quintius. Il est bon de remarquer, qu'il n'y avoit pas encore de Loi, qui imposât la nécessité de passer par certaines Charges, avant que d'aspirer au Consulat; & celles qui fixérent l'âge compétent pour posséder les Charges Curules, sont aussi postérieures à ce tems-ci.

(7) *Ubi supra* fol. 369. *verso.*

(8) Lib. XXXII. c. 7.

[*D*] *Ce qui fut un grand bonheur pour les Romains, au jugement de Plutarque.*] En réunissant ce que cet Historien dit au commencement de la Vie de Quintius Flamininus, avec ce qu'il ajoûte à l'occasion dont il s'agit ici, on peut se faire une idée assez juste du caractére de ce fameux Romain. Voici l'idée qu'il en donne d'abord (9). „ Quant aux mœurs & „ à son naturel, on dit qu'il estoit prompt & soudain, tant „ à se courroucer, comme à faire plaisir, diversement toutesfois: car s'il chastioit quelqu'un à qui il fust courroucé „ il le faisoit légérement, & si ne tenoit point son courroux: „ & au contraire ses bienfaits estoient grands, & si demeu„ roit tousiours bien affectionné envers ceux à qui il avoit „ une fois fait plaisir, ne plus ne moins que si eux-mêmes „ luy en eussent fait; estant tousiours prest à faire de bien „ en mieux pour ceux qui luy estoient redevables, afin de „ les entretenir & garder tousiours en sa dévotion, comme „ la plus belle acquisition qu'il eust sçeu faire. Et pource „ qu'il estoit convoiteux de gloire & d'honneur sur toutes „ choses, quand il se présentoit quelque bel & grand ex„ ploict à faire, il le vouloit luy mesme faire, sans qu'autre „ y mist la main: & se trouvoit plus volontiers avec ceux „ qui avoient besoin de son aide, qu'avec ceux qui lui „ pouvoient aider & bien faire: pour autant qu'il estimoit „ les uns matiére d'exercer sa vertu, & les autres ses com„ pétiteurs & concurrens au prochas d'honneur & de gloi„ re". Parlant ensuite du commandement de la guerre de Macédoine, qui échut à Quintius, il fait une réflexion (10), qui nous fournit de nouveaux traits du caractére de Quintius: *En quoy il me semble que la fortune favorisa grandement aux affaires des Romains, faisant tomber la conduite de ceste guerre entre les mains d'un tel personnage, pource qu'ils avoient à faire à des hommes, contre lesquels un Gouverneur & Capitaine n'eust pas esté bon, qui eust voulu avoir toutes choses par force & par violence d'armes, & qui estoient plustost gagnables par sages remonstrances & discours de raison: car pour soustenir le choc d'une bataille contre les Romains, Philippus avoit bien assez de puissance de son Royaume de Macédoine seulement: mais pour entretenir une guerre qui eust pris trait de longue durée, & pour luy fournir argent, vivres, retraite, & brief toute autre chose requise à l'entretenement de son Armée, les forces de la Grece luy estoient nécessaires. Ainsi si elles n'eussent esté sagement departies & déjointes d'avec luy, la guerre contre luy n'estoit pas pour se décider par une seule bataille, & la Grece, qui jusques à ce tems n'avoit pas encor eu grande conférence avec les Romains, ains commençoit lors premier d'avoir communication d'affaires à bon escient avec eux, si leur Capitaine n'eust esté homme de sa nature doux & traitable, qui eust plus usé de la raison que de la force, & qui eust sçeu dire de bonne grace ses raisons, & escouter bénignement celles que luy faisoient entendre ceux qui avoient à faire à luy, & outre tout cela qui eust tenu roide pour le droit & pour la justice: il n'est pas vray-semblable que la Grece se fust voulu sitost soustraire de la domination de ceux qu'elle avoit desia tout accoustumez, pour se soubmettre à celle de nouveaux estrangers.* Polybe (11) loue aussi sa prudence sa capacité, son adresse dans le gouvernement des affaires, & dans les négociations secrettes: Πάνυ γὰρ ἀγχίνους εἰ καὶ τις ἕτερος Ῥωμαίων, καὶ ὁ προειρημένος ἀνὴρ γέγονεν. οὕτω γὰρ εὐστόχως ἐχείριζε οὐ μόνον τὰς κοινὰς ἐπιβολὰς, ἀλλὰ καὶ τὰς κατ' ἰδίαν ἐντεύξεις, ὥς θ' ὑπερβολὴν μὴ καταλιπεῖν: *Nam si quis alius Romanorum, hic profecto vir sollers cum primus fuit. Adeo enim dextre sciteque & prudenter non solum in publicis inceptis se gerebat, verum etiam in privatis congressibus, ut nihil possit magis.* Philippe Roi de Macédoine, pere de Persée, en qui la Royauté finit, étoit un Prince qui avoit de grandes qualités; habile Politique & grand Général, il avoit eu depuis longtems beaucoup de part aux affaires de la Gréce; & comme il avoit été toujours Allié de la Ligue Achéenne contre les Ætoliens, il s'étoit rendu puissant. Ces derniers ayant obtenu du secours des Romains, ceux-ci commencérent à se mêler des affaires de la Gréce. L'an 204 avant Jésus-Christ on fit une paix générale, qui ne dura pas longtems. Philippe ayant attaqué les Rhodiens, les Athéniens, & Attale Roi de Pergame, Alliés des Romains, ceux-ci lui déclarérent la guerre, qui, jusques à ce que Quintius Flamininus eut le commandement, se fit sans de grands succès de part ni d'autre. Voilà en peu de mots ce qui justifie la réflexion de Plutarque touchant l'avantage qu'il y eut pour les Romains, que la conduite de la guerre de Macédoine échût à Quintius.

(9) Vies des Homm. Ill. *ubi supra* fol. 369.

(10) Ibid. fol. 369. *verso.*

(11) Lib. XVII. Num. 12 *sub finem.*

[*E*] *Malgré les difficultés Quintius résolut de forcer les passages.*] Pour avoir une idée de la hardiesse, & en même tems de

fans fruit [*F*], les Romains tentérent de pénétrer dans les défilés; il y eut diverfes efcarmouches, où il y eut des gens de bleffés & de tués de part & d'autre, mais les Macédoniens demeurérent maîtres des paffages (*e*). Les chofes étoient dans cette fituation, lorfqu'un Berger découvrit à Quintius un fentier pour arriver à l'ennemi; il profita de l'occafion, défit Philippe, & l'obligea de prendre la fuite [*G*]. La différente maniére dont ce Prince & Quintius en agirent après cette victoire, fut très-avantageufe au dernier [*H*]. La Flotte Romaine cependant, foûtenue de celles d'Attale & des Rhodiens, prit deux des principales Villes de l'Eubée, Erétrie & Caryfte, où il y avoit des garnifons Macédoniennes; après quoi les Flottes s'avancérent vers Cenchrée, port de Corinthe (*f*). Le Conful étant paffé dans la Phocide, emporta plufieurs places, qui ne lui firent pas grande réfiftance, & dont quelques-unes fe foumirent volontairement. Elatie l'arrêta, & il fut obligé de l'affiéger dans les formes (*g*). Pendant qu'il étoit occupé à ce fiége, il forma le deffein de détacher les Acheens du parti de Philippe, en leur offrant de leur rendre Corinthe, dont les trois Flottes étoient prêtes à entreprendre le fiége: il leur en fit faire la propofition par des Ambaffadeurs, qu'il engagea, Lucius fon frere, Attale, les Rhodiens, & les Athé-

(*e*) Plut. fol. 370 *verfo* Liv. *loc. cit.* c. 10.

(*f*) Liv. *ubi fupra.* c. 16 & 17.

(*g*) Idem c. 18.

de la fageffe du deffein de Quintius, remarquons avec Plutarque (12) que l'unique paffage pour arriver aux ennemis étoit entre de hautes montagnes & le fleuve Aoüs (13), qui coule au pied de ces montagnes. Ce chemin taillé dans le roc, étoit fi étroit & fi efcarpé, qu'une Armée ne pouvoit qu'y paffer très-difficilement quand il ne feroit pas défendu, & pour peu qu'on le défendît il paroiffoit impraticable. Quintius (14) affembla le confeil de guerre, pour délibérer s'il marcheroit aux ennemis par le chemin le plus droit & le plus court, pour les aller forcer dans leur camp; ou fi, abandonnant un deffein auffi pénible que dangereux, il feroit un long circuit, mais fans danger, pour entrer dans la Macédoine par la Daffarétie. Les avis fe trouvérent partagés. Quintius auroit pris volontiers le dernier parti. Mais outre que ce détour traînoit les affaires en longueur, & laiffoit au Roi le tems de lui échapper en s'enfonçant dans les déferts & les forêts, comme il avoit déjà fait, il craignoit de s'éloigner de la mer, d'où il tiroit fes vivres. Ainfi il réfolut de forcer les paffages, quoi qu'il lui en pût couter, ayant déjà perdu inutilement quarante jours. *Confilium habuit, utrum recto itinere per caftra hoftium viam facere conaretur; an ne tentata quidem re tanti laboris ac periculi, per Daffaretios potius, Lycumque tuto circuitu Macedoniam intraret, viciffetque ea fententia, ni timuiffet ne cum a mari longius receffiffet, miffo e manibus hofte, fi (quod antea fecerat) folitudinibus fylvifque fe tutari rex voluiffet, fine ullo effectu æftas extraheretur; utcunque effet igitur, illo ipfo tam iniquo loco aggredi hoftem placuit. Sed magis fieri id placebat, quam quo modo id fieret, fatis expediebat; diefque XL. fine ullo conatu fedentes in confpectu hoftium abfumpferant.*

(12) *Loc. cit.* fol. 370 verfo.

(13) Plutarque nomme l'*Apfus*, mais il paroit par Tite-Live, qu'il s'agit de l'*Aoüs*.

(14) Liv. *ubi fupra.* c. 9. Confer. Plutarque. *loc. cit.*

[*F*] *Une Conférence, que Philippe avoit demandée, ... fe termina fans fruit*] C'eft Tite-Live (15) qui nous en a confervé le détail. Philippe fe fervit de l'entremife des Epirotes pour tenter cette voye de trouver des moyens de conciliation & de paix. On convint que le Conful & le Roi conféreroient fur les bords du fleuve Aoüs, à l'endroit où il fe referre le plus. Je ne fai fur quelle autorité Mr. Rollin (16) avance, que ces Conférences durérent trois jours, Tite-Live n'en dit rien, & ce qu'il rapporte de cette entrevue ne demandoit pas trois jours. Quoi qu'il en foit le Conful demanda, que le Roi retirât les Garnifons qu'il avoit dans la Grece; qu'il rendît à ceux dont les terres & les Villes avoient été dévaftées, les effets qui fe trouveroient encore en nature; & qu'on les dédommageât du refte, en faifant une eftimation équitable de ce qui feroit perdu. Philippe répondit, que les chofes n'étoient pas fur le même pied par rapport à toutes les Villes; qu'à l'égard de celles dont il s'étoit rendu maître, il étoit difpofé à les remettre en liberté; mais qu'il n'abandonneroit point celles que fes Ancêtres lui avoient tranfmifes en héritage, étant un bien qu'il poffédoit par un droit légitime: qu'à l'égard de celles qui fe plaindroient d'avoir fouffert par la guerre, il étoit prêt à prendre pour arbitres les peuples qu'ils choifiroient, parmi ceux qui avoient été neutres. Après quelque difcuffion là-deffus, on examina quels étoient les peuples à qui on devoit rendre la liberté, & le Conful nomma les Theffaliens les premiers. Ce qui indigna à un tel point Philippe, que tranfporté de colére, il s'écria: *Quelles loix plus dures m'impoferiez vous donc, Quintius, fi vous m'aviez vaincu?* & fur le champ il rompit les Conférences. *Summa poftulatorum Confulis erat, præfidia ex civitatibus rex deduceret: iis quorum agros urbefque populatus effet, redderet res quæ comparerent: cæterorum æquo arbitrio æftimatio fieret. Philippus aliam aliarum civitatum conditionem effe refpondit: quas ipfe cepiffet, eas liberaturum: quæ fibi traditæ a majoribus effet, earum hæreditaria ac jufta poffeffione, non exceffurum. Si quas quererentur belli clades eæ civitates, cum quibus bellatum foret, arbitrio quo vellet populorum, cum quibus pax utrifque fuiffet, fe ufurum. Conful nihil ad id quidem arbitrio aut judice opus effe dicere. Cui enim non apparere, ab eo qui prior arma intu[illegible]t, injuriam ortam? nec Philippum ab ullis bello laceffitum, priorem vim omnibus feciffe. Inde cum ageretur, quæ civitates liberandæ effent, Theffalos primos omnium nominavit Conful. Ad id vero adeo accenfus indignatione eft rex, ut exclamaret,* Quid victo gravius imperares T. Quinti? *atque ita fe ex colloquio proripuit.* La raifon de la colére de Philippe étoit, que la Theffalie étoit foumife aux Macédoniens depuis Philipp[illegible] pere d'Alexandre le Grand. A juger impartialement, il [illegible] avouër que le Roi de Macédoine n'avoit pas tout-à-fait [illegible] & que fi les Romains n'avoient pas eu deffein de l'affoiblir [illegible] de fe concilier l'affection des Grecs, ils ne lui auroient pas fait une pareille propofition. Il femble que Philippe fe mettoit affez à la raifon, en offrant de rendre fes conquêtes, & de terminer les autres différends par des arbitres, & qu'il n'y avoit pas d'équité à exiger de lui de renoncer à fes droits fur des Provinces qu'il avoit trouvé annexées à fon Royaume à fon avénement à la Couronne. Mais telle étoit la Politique des Romains, ils tâchoient d'affoiblir les Princes trop puiffans à leur gré, afin de fe rendre peu à peu les maîtres.

(15) *Ubi fupra* c. 10.

(16) *Hift. Romain.* T. VI. p. 452. Edit. de Hollande.

[*G*] *Un Berger découvrit à Quintius un fentier pour arriver à l'ennemi, il profita de l'occafion, défit Philippe, & l'obligea de prendre la fuite.*] Tite-Live (17) & Plutarque (18) racontent ce fait avec quelques légéres différences, mais ils font d'accord pour l'effentiel. Voici en fubftance leur récit. Un Berger, envoyé par Charopus, un des principaux des Epirotes, qui favorifoit fecrettement les Romains, vint trouver Quintius. Il lui dit, qu'il faifoit paître fon troupeau dans le défilé, où le Roi étoit campé avec fes troupes: qu'il connoiffoit tous les détours & les fentiers écartés de ces montagnes; que fi le Conful vouloit envoyer avec lui quelque détachement de foldats, ils les conduiroit par des chemins fûrs & faciles au-deffus de la tête des ennemis. Quoique Quintius ne fût pas entiérement fans défiance, & que fa joie fût mêlée de quelque crainte, cependant frappé du nom & de l'autorité de Charopus, il réfolut de tenter l'entreprife. Il fit partir un Tribun avec quatre mille hommes de pied & trois-cens chevaux. Le jour ils demeuroient cachés dans des fonds couverts de bois; & dès que la nuit étoit venue, ils fe remettoient en marche à la clarté de la Lune, laquelle étoit alors heureufement dans fon plein. Le Berger, à qui on avoit promis de grandes récompenfes, mais dont on s'étoit affuré en l'enchainant, marquoit la route qu'il falloit tenir. On étoit convenu que lorfque les troupes du détachement feroient arrivées au-deffus de la tête des ennemis, on le feroit connoître au Conful par le moyen d'une fumée élevée en l'air; mais qu'elles ne poufferoient aucun cri, qu'il n'eût fait connoître par un fignal, qu'il donneroit de fon côté, que le combat contre Philippe étoit commencé. Pour ôter tout foupçon aux ennemis, il continua de les harceler vivement, comme s'il eût prétendu les forcer dans leurs poftes: *Ut averteret rem a fufpicione, biduo infequenti laceffère hoftem, difpofitis ab omni parte copiis, fuccedentibufque integris in locum defefforum, non deftitit,* dit Tite-Live. Au troifiéme jour Quintius ayant apperçu fur le haut des montagnes une fumée, il donna au détachement le fignal dont il étoit convenu, & marcha droit contre la hauteur, toujours expofé aux traits des Macédoniens, & combattant à coups de main contre ceux qui défendoient les paffages. Les Romains jettoient de grands cris, pour fe faire entendre de leurs compagnons, qui étoient fur la hauteur. Ceux-ci répondent du haut de la montagne à ces cris par un grand bruit, & tombent en même tems fur les Macédoniens, qui fe voyant attaqués en tête & en queuë perdent courage, & prennent tous la fuite. Philippe ne perdit pourtant que deux mille hommes, parce que la Cavalerie des Romains fut arrêtée par la difficulté des lieux, & l'Infanterie par la pefanteur de fes armes. Le Roi de Macédoine s'enfuit d'abord avec précipitation, mais après avoir fait plus d'une lieuë & demie, jugeant, comme il étoit vrai, que la difficulté des chemins avoit arrêté les ennemis, il s'arrêta fur toutes les montagnes voifines, pour ramaffer ceux des fiens que la fuite avoit difperfés. Les vainqueurs trouvant le Camp des Macédoniens abandonné, le pillérent, & rentrérent dans le leur, où ils prirent du repos pendant la nuit.

(17) Lib. XXXII. c. 11. & 12.

(18) *Loc. cit.* fol. 370 *verfo* & 371.

[*H*] *La différente maniére dont ce Prince & Quintius en agirent, après cette victoire, fut très-avantageufe au dernier.*] Philippe après avoir balancé s'il tourneroit du côté de la Macédoine ou de la Theffalie, prit la route de la derniére, & parcourant rapidement les Villes de cette Province, il entraînoit avec lui ceux des habitans, qui étoient en état de le fuivre, mettoit le feu aux maifons, & après avoir permis aux maîtres d'emporter les effets qu'ils pouvoient, il livroit tout le refte à fes foldats, faifant éprouver à fes Alliés des traitemens, qu'ils auroient à peine appréhendez de la part de leurs ennemis. Ce n'étoit pourtant qu'à regret qu'il en agiffoit ainfi, mais il vouloit empêcher les Romains de tirer quelque avantage d'un Pays, qu'il fe voyoit contraint de leur abandonner. *Obvias urbes raptim peragravit: homines qui fequi poffent, fedibus excibat, oppida incendebat, rerum fuarum, quas poffent, fe[illegible]um fecum dominis jus fiebat, cætera militis præda erat, [illegible] ab hofte crudelius pati poffent, reliqui quicquam f[illegible] quæ ab fociis patiebantur. Hæc etiam Philippo [illegible]ti acerba erant, fed è terra mox futura hoftium corpora [illegible]m eripere fociorum volebat* (19). Quintius en ufa tout différemment. Il paffa par l'Epire fans ravager le Pays, quoiqu'il n'ignorât point que les principaux, à la réferve de Charopus,

(19) Liv. *loc. cit.* c. 13.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

:

!-ˢ %!"-*ˢ 2$ˢ %!"ˢ ! "!,!"ˢ ")$ˢ ˢ%ˢ !* $!"ˢ %!> %"-ˢ # $ˢ -.!"ˢ)$!ˢ
$ˢ48 ""!$* !ˢ2$ˢ ! & ˢ $" $-ˢ ˢ%!$ˢ!ˢ &K (ˢ&. %!$ -ˢ !ˢV!"! %! ˢ "&ˢ'"!ˢ&!ˢ%!$ˢ X
2 8ˢ) &* !* 9ˢ&!ˢ%!$ˢ & !ˢ# $ˢ%!ˢ)$&" 24?ˢ !%2$!-ˢ+ $ -ˢ # !-ˢ%ˢ) %!* 8 %##!ˢ!" 7 ˢ&!-ˢ ?3 +
#ˢ) %W &!$ -ˢ ˢ $" $-* 2$ˢ # !-ˢ$"%" "ˢ!" !&!" ! ˢ !$3* & ˢ $"!ˢ ! !ˢ&!ˢ2$ ">!ˢ+ $ -7 &$ˢ
"ˢ% 2$!%!ˢ% " "ˢ&!ˢ-.) $ 8!ˢ ! ˢ 8 % ##!* # $ˢ ˢ !ˢ2$.% 7ˢ $ ˢ ˢ !ˢ : ,!ˢ%!
"%$% ˢ%!-ˢ ,) % &!$ -ˢ ˢ8 ""! !,!" * %!-ˢ %!"-ˢ!" # !"ˢ "ˢ&!ˢ%!ˢ $#7 ""!ˢ
2!8 3 !=/ &!ˢ-.! !ˢ% %!ˢ' ''!ˢ# ˢ%!ˢ *ˢ+$'! "ˢ&!-ˢ $!-ˢ# ˢ!$3 ,! !-ˢ+ * & ˢ %7)!ˢ F E*ˢ %ˢ) &&!ˢ
$ $,!&!ˢ $ˢ% !ˢ# $ˢ&!-ˢ# ! !"-ˢ -.! ˢ&!+ˢ " &$!ˢ# ,ˢ%!-ˢV ! -* (ˢ4!-ˢ % !"-ˢ" $!%!ˢ
,!"ˢ ˢ &!-* (ˢ ' " "ˢ %!ˢ ! !ˢ (ˢ%!-ˢ , " ! !-ˢ &!-ˢ , "-ˢ* -.] ' "! !"ˢ2$!ˢ $ "&$-ˢ
".!" ' ˢ!" ! -ˢ 8 % ##!ˢ ! ˢ "ˢ&!ˢ& $!$ *ˢ 2$!ˢ# !ˢ2$.% -.! ˢ% %!ˢ ,# ! ˢ :!ˢV!"!X
% " 2$ˢ$"!ˢ %!,)%!!ˢ&!-ˢ %! !-ˢ# $ˢ&!%)! ! ˢ $ˢ%!-ˢ "& "-ˢ 32!%!-ˢ "ˢ ! ˢ% ˢ# 3ˢ !ˢ
%!ˢ ˢ&!ˢ !& "!* ! ˢ%!2$!% % " %$ˢ$" !ˢ# ""!% < ==ˢ :!ˢ2$ˢ!"ˢ ˢ!ˢF $" $-ˢ
ˢ # !

[illegible]

[illegible]

8 ' 0 !$!')%-* 7 " &!' !&! , "!* # $ ' ! , ! !' % ' %%!' &. ' -' q"
, ! 0 " ' ! !$!' ' ! " ! * , Z- ZZ ' ! , , ' # ' $" ; !' ! ' %0002$'
\ Z Z # 0 , ! ' P# !-'Z ' \&$; '&!' ! !'# Z3* $ " $-' !' !"& ' ' ' -'*+0
!'&!' 8' '$! !* # $ ' !' , ! !' ! " i)! !7 " 7 ; ' ! &! " '&!-' 4!$3 ! , ! ! " [Q '- 2$
B #

[illegible]

[illegible]

I?

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

□

[illegible]

[illegible]

[illegible]

2$ & "" % !$: !2$. " # ! !"& "! $, ! %!> "'$% ! ! ' # ; # ' $"!
!&!)!% - 2$ & % % ! ! &! " & " &! #8 % "!- &. ## ! 2$ %
#8 , ! - " #!%% ! (' !" $! . " &! V % !" " GIRJ : .! ! ! , ! "!Q\ , !! %
2$.% , , "+ ' #$)% ! ! $ '! - < b = 2$ " #!%% ! (% - .!) % 07 " % %
! !" GIRRK % 7!" ! '" (# 2$ ' #!"& " 2 !%2$!- ""!!- ($!&! " &! &# % C 8
4! " &$ D! % 7 !2$!'&! - %% " , ! $, , !" ! , !" &! . ""!! GIRO 4 %$!
&$ & ! &$ &. "'%! ! ! !" (# % " 7 " ! , , !" ! !% !" 2$ % 7
&! 2" !&! "K , - !% ".7 &! , !$ '$! ! - #%$- &! % 3 , - #$ 2$.] : 0 &! ! 7 "%!
RG $ ' &! ! ! "" !K + $ &2!%! & !! . # ! &!& ! &! % # ' K #8 &! , ! &!
4 " ! $ % "# ! , ! 7 ' ! &.% % ! 2$! #! ""! & %! ! " "+ & "'"! &$!
"&

') #' k4

L 0 (! ' < . "=/ ' # - ! '& "- " !" & "- 5 / 4 ' ; ! 4 ' & ' = . ". !/ "!. ,
! %) ! ! 2B8 2$.% % ' 2$!)!% - $ 8 '& " , : ! ! ! !Y & &! &! 7 " %! RA ! ,) !
#!"& " " 0+ $ " #!%% ! &! ! $" 7 ' ! X GIRJ ! ! % # J@A &$! $! % "& $%& $" !.! /
- # $ 2$! 2$!- W ! - &! . " ! ! &! 0&! "!K ' !] , =F 6 6 / , 6 . / ' . '%"! ' ! . / ! ' 3
, - 2$.% "! - . ' # " ' &!- # %! ' ! - &! $" Z \ - ! " " 5" ! " / , ! & " GHAJ " @)!% - 7
'!"! % 2$ ". " + , - ! & ! 2$ - " 2$ K- , - &! # %! , % &! 4$%! - : & % ' ! 2$.% ! &! #
!$3 &$" : %! ' ! # $% ! ##!%& & ; , , 2$ ' & "- 8&! " ' " ! & ' %! ! " FGAE 2$ ' ! ! !S
! "- &! - '$! ! - &! $ - 6 ' : 8 %! - (! %! - "! . ' " " ' 2$! / : #!$ & ! 2$!% ! ! &
- &. ' & & " 2$!%2$! " $## , & (& !%P!D " ' . & !$, % " ! # 0 & ! D " X
$%)%% ! , !" ' &$2$!)!% - %% # ' & ! &! . % # ! "! . $!$ &! "!/5 , =33 4 " D)%
" ! ! 4! "! & ! "F / ' (! ' &!- " 8!2$! &! " $! 3 &$ " , !" " &.$" "!/5 ,
!- 2$. " &F0) !> & ! ! % " (&! % , " & ! & " . ' . &+" 0V " %8 , , ! D! $7! 2$! " ! ! "-
L " # & !"& 2$.% # " ' # % ' $: 8 " !% ! ! - & % ' ' " " "! . ' K !!"! F . =F "! ,
L & !"- % "' '!- 2$. "%$ ' !" ' $ $! &! ! . . " Q , , 4 ", ' " / " ; " " 3
% # ". " '&. $! "&! , !" ' 2$! ! : 8 U &$%% 0 . 5 ; !?=5 GIRJ " @ : ! , ! " ! " 3
X ! &! "K" /" ! % "$ ' ! &! , "&! . $, "! !- &! ! ! - & !#$ - ' !# & "! +$ 2$. $ & $> & , ! 8
L " ' $!% !" 2$ >! % "'$!- & ! !" ! - (& ' ! "$ ' &$! , !" ')!% - ' " - ' " ! ! $"! # ! & !%&! &
L ! 2$.% ! % % &! $ "!c " ! ' & "- % $! "& & 2$! $ 2$ ' ! ' & &! &! 7 "%! R4$ " GIRJ
'2$!%! " ' D ' #8! ". & # ! # ! 2$! $ $" &! - " ! - , " " #= ! < O " / . ! ! . " . "
" '$% ! - 2$. 8 % ' &!)!% - (' #!$! ! ". % # - 5 ' $ / . 0? ! $, "/ . ?" , '&M K!"
'# ! 2$.% ". % '%& ! - 7)%! 2$.% # & % '#% % " , = '="! K!" " 5 " / ! . . K! +
! ! $ # " % . " %$ %! ! ! ! ! ! ! ! " ## ! ! ! $ ' %! *&
< = . % ' ' 4 ' =! / . ' " / ' " - , '" ' ! &. " "! 4! & "- ' ! , "$! ! &! X
! E . $!$! &!% - $, , !" ! , !" ' &!)!% - " "!/5 , " "! 6" "/! / . "+
% ' ! , 2$! # &!&&!" !# !" ' , !" " , - %! ' ! " # = !"=#" " / 4 , 0 . 5 ; !?=
!3#% 2$! % 8 ! #%$- !" && % FHE ' ! 2$! GIR? " @ " ' % ' ! ! ""! ! ! &!)!% - & 4! "
')!% - ! "& & . " ! & &! &&! "! &! " #!%% ! &$ D! % 7 !2$! &! - & &! &! 7 %! - 'GIR?
+ # ' ## ' $: %% & ' ! &! V ""! (%! %$% ! 2$.% & " % % , 2$! 2 & " ' , ! % ' !3 , "& ! '
L " ' . " ! & , ! "! # ' !- %! , "- " $ " . # $!- ! - " 2$ & - (' - .& ' # # & &! &&""! ' $ $)%
X " " $% ! %! - "-2$ " & ""&% !$ % : $ $ %! -) ! " 2$.% ! - $!% $+! % 2$! %!
Q , ! 2$' - .7 ! % &$! &! ! # !"& ! $3 : "&& - ! &! % ' %$,) ' ! " ! %! - , "-K , - 2$! '
+ &! 0&! "! % -2$.%- $!""!""%!$ 80 ! &! !" 7 " 2 ! ! $!$ ' , ! , #% " &! %! " , !$3 2$.
*Q ! %)! &!)!% - 2$.% % %! . " ! % 0 ". $ '#$%! ! %$ "! , ! % - .& " ! " & &! %! !
L !$! . % ! !3# ! - (!" % # 0 &$"# , ! ' 7 " , " " #= ! 6" +
L !" # $! ! '! , , ! !% # '#%$- ! ,)% ! " 5 ' $ / . 0? ' "Y %"/ . ' ="! . !
)%! %! & '&& % ! ! !" , ! &! 8 #!" ! GI 3 %/ ' 0"/ / . 6 A B 0 / . "! "/! '
L " %! ' "& $ %!2$!%% !" ' !") &! !%! - - %! ! K!" " 5 " ! . . 0 . ' ; !" .
!- W : 2$ ' " % !" ' K!" . "5 2 $5 / + R . = / " . . / 0? #? W "2 - 4$! # ! - B & 9
*+ %! &$ +$ 2$. $, , !" ! , !" ' &$ & 3 !# ! , ! , , !" ! , !" 2$. " 8 % &!%$ &! - # && & "- X
L 5 %! 2$.!%! &! " ' $! 2$.!%! ". %) #%$- 2$! +$)!% - + ! ! && ! ! ' & & ! & , 7 , "! 0 $
L 2$.' % ' ! " $! # ! 2$! 8 " &! !$3 2$' % ' !) % , # ! ! &.7 + $! ! 7 (".! ' !" ! &!#$- % &
L !" ! !" ! , # ' $"% ,)! $ # $ ' %! " ! ! # ' L "& . & , "&8 , , ! 2$ ' !" ! $) %& 8 !
$) : . !% # $ 2$ 'W "+ - " 8 "& " : 8 " L 2$ 7 " &!$ 2$! !! ' (! ! !" %!$ " ! D !"
L !% ! &! . " ! ! !" ! ! - &)#!"- $"! $! L " ' $ $"- $& !$3 && # ' ! ! 2$! 2$!-) !
L # ! %%! ! %! - , ! , ! - ! ! - 2$ # $!" ' " ! "-2$.%- " # - &! , " !" , " (!.! ' ! 2$!
L K!" . # '$" "! ' 0L $ $ - + . 7 # ! &""! $% " # , ! - # " - !
<b - $ // , " +" 4 6 ' , " " = 5 ! ! "! 0 " 2$!% "2$! " %$ $. ! " - ! !"
%!" E 4! & ""! %! : % '$!" " !$%! , !" &! !$3 L & ! 2$! !$3 2$ $!" & && & %! - ' !3#& !" B
2$.% , $+ $!" GIRJ , - !" ! & "- % % ' L ! - &! - ! - ! ! " " &! ! & 2$!" +!" %! &! ! - $ "
! ! ! &$ " $!% 2$, & !) !" $"! ! , 2$! 0 X 2$!" #!$! ! !M , "- ! ! ! - 2$!" "& " c %! - #%!
%% ! ! .!%%! e " 2$, ! $ " % " $ "! &!) " !"- 2$% " "!%! $- " ! &! - & "-
&! - # &$ "- &!)!% 0 4] 3 ! 4 % !" . / + ! "$! ! &!)!% - " F "E K! "5 F = E) &
4 /"/ 0 = . F / , / , / , $ /!"9 . / + !" , "". / ; "; "! " , / : ! ! # ' , ! 2$ d
"/4 , "/ ! , / , = ! 5 / ' 0 . "= . ' ; !? ! &! & 3 ! - !)$! % # HI &! - 2! !- &. !""!
=# , GIRJ " @ # ' GI " " 8 W 0! -)!% - 2$ % ! , # , &!- 7 " ! " GIR@ " ? " % # G5?
#$)% 0 ! - &!$3 ! ! - , - " , "! $ $"! # ! &)& &! - , ! , ! - ! ! - &! - ! - &! %! $ $" $##% ! 2$
! & ! !! , "! K 5"! . $ "! ' 0 5 + ! &! $+! # $ %! - %! , "- , 2$! - &!) X
! , 4 " " ! ! L % 0 ! # - # $ &$#! . / % - $ F . = /"=5 , 4 3 , = . / !" "/ = S
L K (! F@E !"%!- # ! " # $ &! #) ! 3 !% ! - &! 5 = / " = " 0 . ' F K!" . "
. " 2$! !#) !"&$!%% , !" &! 0 / $ = . . . , "5! " , != ! / != / "3 / " "! %!
L) &) 2$& # " , # " $- - K (%! : " % &! ! !" ! ! - &!$3 # &!! - & "- % ! ! &! " K !
L !" !! % $"! # &$ "&! 4 !" " 2$. , - / ! 5 =5 , W , "3 " 5 ! F "/ = ! < +
L % ! ! &! " % '$!" $%& ' ! 2$! GI?@ 0? ## & # % : 3 &$ "! 6 0"
L &! - " # $ - 7 " ! " 8) &! ! ! &! ") !) ! 3 " 5 K " , "" " " . %! 33. ,
L $! 2$!" , " ! ! , ! " ! "" ! G $!$ $"!. " . "?= ! < ! "F" . ! . < !
L . ! " # &$! , ! " ! ""! ! ! " " &! . " 0? !) !" V 7#8 $- GI?U " @ 6 , " " #
L &! & 0 !$3 "$! &! % D)% 8) 2$! &. + =# , ! . = ! " . ' 4 : GIIA $, = " S
L (. 0 ! 2$, #!)!% - , , ! %)) & . % ! / / 6 3/! = '="! K!" "5 " . 3 !S
%!$ - # ## % # ! , & !) !c " #!$! . " ! . ! %! . F , $"!. " . "? 7 "
2$!" $- "- & $! - &!! - & "-$" $! ! "& FUE ## & # %! & "- ! , "$! ! &!)!% - S
'E , "- R = !"/ bI0 ; " 0 5! " 4 / 3 ! / K! " 6%" 0 " = /! . K!" "5 " ! / = . " / ' ?"S
" '!" PO 5 / F . 0 . = . ; !?=5# , GIRJ " G5 ! . 6 / " "% . 5 !%"/ " . / ! -
P0 =! $"! # ! &)& ! &!)!% - V &! 7 &. % G5IG " @ % . / " , / . = ! , "!S
TL!D =! !2$! &! +0 0> - & &! &! 7 " %! GI 4$ %! GIRJ 4 D $3!%!- GHGA " @ " % " & & "- ! ! &! " & !
YD& 2$! $! " "- %!- & "- $ " ! - & "! %7 !" & " %! ! " ! .6/7 /! !" !%$ &! 0 //! %! - "
$"! /33 6 , R = !"/ / = / , $!- & %! &! - V &! 7 &. % &2$! &! %! '
4 5 3 / / $, , /"! " . F /"%" , > - ($" ,) ! &! ! >! ! - # ! , & ! -) ! " - "
4 . " , " " 0 . 5 ; !?=5 GI?R " G5 ! - &! &! " ! 8! %! - !" ! " ! " &! - " $!%
& - + %)! - (2$ " B+0 # - !3# , (- & "- 4! ! %! - (" 7 2 0 0 !% - ". !" !"& # - , % % X
" %! - $ " ! - R == \ ! ! , 0 5! F + 2$! (%! - W = /! " " # / : ! !
. : . '!"/ % # 3 !5 6" \ R . , . ("+ # ! 2$ 0 ! - .W "2 - ! & &! &! 0 %! &
G / !" 5 < " " ; " ! . " F =5 ! F/ ! R = !"/ , - , &! <?! # " , 2$&! %! !
" " 3 . % / F F , $ . . $! !)!% - &! - " " "- 2$ " #!" ! ! ! ! !" !"& " $"!
".! # - $!$ &! % &$ " % ". 2$! ! % 2$. "&& ! %! % ?@ &! - #% ! - , ! ! - &$
&$ " &! % -) " !"$- %%!) !" 2$! %! - $! - !"% ! . ! % 4 ! &! 4! " D $ 8! , # , &! -
2$.% , ! - % $! 4! $ - $ # - 2$! %! " ' W) ! - . " GI?! " 8
\$- ". $ "! , !" " &! ! ! & " &!)!% -

F E) & T5T

[illegible]

D

! ,)%!ʹ&) &ʹ $ # ! " " ʹ 2$!ʹ)!% -ʹ ʹ $%$ʹ 2$! ʹ %!ʹ " %! !ʹ &!ʹ %%!> - $ʹ %ʹ ʹ # ++ʹ
! %!$ ʹ 9 ʹ # $ʹ , ʹ . !2$!ʹ & %ʹ % !$ʹ 9 ʹ 2$. %ʹ ʹ &! , "&!ʹ ʹ # %! ʹ & "-ʹ $"ʹ $!Kʹ , -ʹ %ʹ ʹ &!-ʹ
$!-ʹ 2$!ʹ %!-ʹ " " !-ʹ # ! !" !-ʹ %$ʹ $ʹ ' ! ! !" ʹ ʹ ! $% "ʹ &!ʹ .)) 7!ʹ &!ʹ 0 ʹ $ &!-ʹ
W % ># !-ʹ &!ʹ -ʹ 2$!ʹ %!ʹ : & " %ʹ &$ʹ D!%% 7ʹ 2$ʹ ' !"ʹ ! ʹ))!ʹ ʹ) !"$!ʹ /ʹ ʹ)!% -ʹ
$"!ʹ "ʹ &!ʹ 8 " ' ! ʹ &!ʹ $ "ʹ &.$"!ʹ , " ! !ʹ 2$ʹ %$ʹ " !" ʹ %ʹ %% ʹ & " 7 !ʹ) " ʹ % ʹ #! ʹ
, "ʹ &!ʹ # %! ʹ & "-ʹ 2$!%2$!ʹ "ʹ &!ʹ . & !ʹ &!ʹ ʹ D!" 2$!ʹ !ʹ % ʹ %ʹ "+0$& , S ! ! ʹ
! ʹ (%! ʹ : & " %ʹ &$ʹ D!%% 7ʹ %$ʹ & $"!ʹ #% !ʹ & "-ʹ .)) 7!ʹ &!ʹ ʹ "!ʹ D!"!
&F "ʹ %ʹ &! " ʹ :8 " "!ʹ ! $%! ʹ :!ʹ "!ʹ #!" ʹ ! !ʹ % ʹ 2$. %ʹ ʹ , # !% ʹ) "00" ! , !" ʹ &!ʹ "B
" /" &ʹ #$ 2$!ʹ %!ʹ # ! , ! ʹ !ʹ &!ʹ ! ʹ $ ' !ʹ ʹ # $ʹ !"ʹ GIRIʹ # $ ʹ % ʹ # ! , !ʹ -ʹ ʹ "ʹ !"ʹ
ʹ $"ʹ &!-ʹ $!$ -ʹ &!ʹ ʹ !ʹ %ʹ %. ʹ , # !ʹ & "-ʹ ʹ , "ʹ " , , !!ʹ % ʹ ! " !+ !ʹ : 4B)!% -ʹ &!
Nʹ !N

Lʹ $& $ ʹ & ʹ % ʹ :8 ,) !ʹ (ʹ) !"ʹ U " ʹ (ʹ !" !"& "ʹ " , ʹ % ʹ /" , ʹ 3ʹ=! , ʹ ! / , ʹ= / ʹ"5 , ʹ/ 4 ʹ
[illegible]

ʹGHEʹ& X !-ʹ $, &ʹ !! : & X "ʹ%!"ʹ /F ; ʹ 7ʹ # !%ʹ !ʹ ʹ0 //ʹ .ʹ "5 " ʹ #ʹ 5 ʹ54
Gd F ! ʹʹ 6 ʹ#ʹ

[illegible]

2GUʹ 1ʹ+ / #ʹ" - - ʹ K7

+ Eʹ ! + = /"=#ʹ ʹ# 0?a>ʹ = .ʹD "&ʹ

[illegible]

%' O ' O' O' ' p ' '

! $'!"'W " !' ! $' ' / ' $'+$ 2$.' "' GI?I*' 2$!'%!' : & " %& 'O!%% 7' %!' 8 ' "' ' : $!' &!'
! & "' *' $' % ! , #% ' !-' &! -' ! ') ! $ $#' &!' >!%!' (' &.!& "' +$%2$. ' ' "' &!' ' ! * 7* '
+F ! " ' ' " $!' "' #!$#%!* % !' !&$ ' ' ! " ! ' " ! ' $3' ! " "-' %!' %! " 8 " O' 2$.%# !& ' # '
L' ; ! , ! " ' ' , O "' ! ' $7! !' "3' # $!-' (' $3' , !)%!-* 2$.% % % ;' &!' $' ' # $ *
?'](' %7' %! ,)% ' $! " ' &!-' + "-' # $ ' -.! " ! ! " ' ! ' !$3' $ ' %!-' ! " !-' -' .! " !! ' ! %
O ! , ! ! O' ! , , !-* (' ' !#$ "' ". '+ , -' $%W! ' $ ' %!$ ' %% +! ' $ $ " !' ! " ! ' : .!%%+'
"F , / F ' ' ! , ' p / E*' %!' ! , ' " ' !' 2$!' %$' !"&!" ' &!-' ! , !-' &!' "' ! "-' * (' " " !' %!' 62 8' 5
* 2$ ' & ""-' ' !' ! "' G5?UQ' %$!' 2$!' .! ;' % -' % ' & "' " " !&!' !$& " '
"

." ' "' ," , , ' "' O " ! ! = : ! !' !' ! %' ' % ' ! !' " / ' . / ' R ! 4 +' . ' 5 ' " / " ! * , = ' = " !' '
$K &!' . & "' &!' ' %!' $ 8 ' FJGEK' &' , ! ' # %!' K!" = . ' "5 " ' / !' ' ' * $" ? ! ' . ' '
'K!' "+ . $!$ ** "-' !%!$' %"!' , # ' # -* , , !' $ $"-' R ! ' O? ' !! ' . ' ! ' "' G5' "-' & ! ' "' ' & " '
"!/' +' X' " ' , * "' " ' $ O% " ' * ' #%$-' 7 ! ,) %)%! ' ! !' & "' %!' 3 "' "' < = ! / ' . ' "' ' . '6 ("%"!! ' !'
1 `L' , !" ' !' $' & "-' $"!' , "' " , " ! !' % ' & " ! !' * &$' 2$' # ' !' $#U " " ! ' 2$. ! %%!' ". ! ' # -' &!' . " " &!'
L' D $ "' &!' .)) 7!' &!' % !' , !' &!' ! %%!* # !-' : 8 ' GI?H*' "' 2$!' " $-' & "-' & "-' % ' $!' O" = " +
" "' * 2$ ' ' $ "7' &! , O !' O ! ' , !$!' 7 ! ' " / ' ' F ? ' R ! ' . ' ! " . ' ; " / ; " ! " / "' ' = / #" +
** !' , , ! !' 2$!') !% -' ' ! ' %!-' !% ' !$3' &!' , / ! % * bIO . ' 5 " = " , / ' = " !' < / !' , ' K"S
L' !' " &!* 2$' ! "' !' ! , -% % " !' ! " ' # -' & "-' ' $ " . ' "' K ' GI?H " G5' &!$3' , !-K' !' # ! , ! '
L' $ & O' &!' %!&' O'%!* %$7' ' ! , # " " ! ' $! " ' & , -' " ! " ' %!-' &!$3' # ! , ! -' !-* % ' ! F "/ ' " / "+
L' ' " "' %!' #! " " ' !' &$ "' * &$') & O"' &!' % ' ! ' 9' ' ("% "/ , ' . ' " , ! ' $ " ' . & "' &!'
L' : 3*&$' % -' &!' ' "' !' &!' ! %%&* &!' ! &* &!' D 8!* %!' &!' "' GI?J' !' ! "&' !" ! , ! '%!' & , !' !*
`I* &!' %) 7%%!&!' " $&* 2$' " ' % !$3' "-' &!' ! !' &' % "!' # !' &$ 2$ & , !* 2$!') !% -' ' &!#$ -
** 55"? ' & "!' % ' , ! " "' ' !' #! " ' 2$!') !% -' ' !' & , !' !' ' !' , ! , !' !* 2$!' !% ' &!' . & ; "'
' , , ! "!&' "' $ ' !' & % ' & " & !* , -' %7' ' 2$!%' "-' & !* ! ' ! !' && "' K ' / !' . / = = ' ' O +
2$!' ## ! " !' 2$.% ' 8! &' %%!$ -' ' # -') ! ' / ! ' 5 % ' ' ! !% !' 5' ! ! ' " ' H@ O %! ' : !' 2$. "' '
"' &$' , , ! !' &!-' "!-' &!' ! %%&' # $ ' ! !' $' ' ' &$' 2$ & , !' ! * &!' %!' * ! "' FJ5E*' ". ! "' ! ' 2AB8' /
&$' "' &! !' &!' %!$ -' ! ") %)%!-' L' % ' & $' %!>' 2$!' %!' , , ! " ! , ! " * ! " ! " ' ' >'! : 8 # ! -* "' & ' / / ' 9 '9, : ;
2 /8' ! X GX % "' ! , -* # , ' % ' ' ! " ') !> & !* . / !' ' #"/' 2AA8' & !"-' &!' !$3' 2$' "' & "-' %!-' $!-' & "-* & " ' !%%! '
!' #' X' # $ ' 2" " % !' &) "&-' "-' 4!-' &! & !-' 2$' -.& ! " ' &' ".& ' 2$.$"!' &) $ 8! ' ! ' $ "' % ' $!* $' & & ! " '
X' " &$ -' & "-' "-' %!-' & !-' &!' ! "& "-' c ' $ ' # ' &!' &$ ' 2$' # $' # $ ' % ' # ! , & !' -' & "-' . & "' &!'
%! ' ' # & ! " ' &!' . $ ' !' , ! , !' &!') !% -' * +!' , , ! " ' GI I J* (' 2$' !' $!' & "-' $!-' %!-' $ " !-' : !-' & !X
! ' # ' "& 2$!' %!-' & & ! " !-' & "-' 2$' -.! "' "' ! " !-* + $!' , "' $!$ * "' ' ! 8! 8! ' ! !' & "'
!-*' ! "' # ! " " ' # $ ' '$ &!-' %!' ' ! "' (' %!' $X &!' %!" !' * 2$ 2$. !%%!' ' $ ' &!' , $ -' # # ! * (' 2$!'
8 ' O "' % ' , " ' . ' ! " . ' ; " ! " / , ? ' . ' "/ / "+ %!-' '$! -' ! ") -* & ". ' !%%! ! ' , # ' "&!* ! " ' '
! ' F" . ' 4 , = F ' = "!' "5F ! "9 !' . ' / ' O %! ' , % !-* $% ' ! !%%!' !' * %!' $ 8 ' FJHE' ' 2$!' ' HQ' 6/ %!'
= ' . ' " / " ! , ' O? ' K!" = ' / ' GIRI ' " G5' ! !' & "' ! %% $## &!* (' 2 .&%!' "!' # : $ ' ! !' &!' . " "&!' . ' "5 " '
V 8 2$!' : . ! * %!' # ! , ! ' !' $, "' &!') !% -* GI?H* # !' 2$. "' 7' $!' %!' 3 "' 5' < = ! / ' . ' "' ' ' # ' , '
2$' ! %%' & &' ! "' cB' : 8 # !-' !' ! !' ! "' ' 2$!' . ' ("%"!! ' 2$' ". ! ' , !' 2$. $' , -' &!' ! ! ,) !' GI?UK' !'
! !' & "' ! %%' % ' # ! , & ! ' +! ' "!' ' < ' "!' %!' , #!' # -* ' %' ' 2$!' !' 3 "' " !' # $' # $' %!' #%$ & * 2$. ! : ' %!'
FBRE') &* #$ 2$!' * %!' $ 8 ' FJRE # %!' &.$"!' & "' &$' ! &') !% -' &!' GI IJK' (% + 3 !* 2$.% ". ! ' # O' , ! , !' ' $ *
#' GU' !' &!' & "' "&!' GIR?* !' 2$' $## !' ! ,) %! %* 2$!' %!' 2$. ! "' GI?H (' GI?@* &! "!$; ' %!" !' $: % $&!' &!' % '
! , ! ' &&+' # $' "' GI?J' "' ! "' ' # !' -' %%!* 2$' 7' , # ' , ' %!') !% -' ! "' !- , ! 8 " ' # # ! *
& "-* , O%!-' % !-' $ "-' O "' % ' / ! +# !! 4 ' . ' ! " . (' ! "' &%& !-' !>' , $ -* 2$.% ! ' &!' ! " & &' 2 . $"'
; " ! " / "* ! ' . ' " / " ! * F" . ' , = ' = " !' ' ! + : % $&!' &!' % ' %%!' , # , ' ' 7 "* ! "' !-) ! ' # # ! K'
#" ' "# ! " !' . ' / ' O %! ' = ' . ' " / " ! , ' (' ! "' #! -' &%& !-' , ' " 2$!-* % ' &$&% "' W "O !' &!'
O \ ' K!" = ' ' GI?J' ! "' J? ' : ! !' & "' , # ! "&' % ' #8 !' &. , !' $' %!-' %# !-' : " " 2$!-' ' -' %!'
%!-' &!$3' # ! , ! - !-' !# ! , ! ! % # ' &' ! "-' : 8 # ' ' ! "' +$ ' !' 2$!' ' %!' $ 8 ' -. !% ' , #&' L' % ' $*
! -* , , !' +%' . ' $+ $ -' && &!#$ -' !' ! "&* 2$' ! "' L' . / + ' 2$!' : !' > "' "!' 3 , . -. & ! ! ' 2 . ' "' ! # '
' R?* , , !' & "-' $!-' %!-' & "-' $ " !- ' & ! ! ' !' ** &# & &!' "' #-' * , -' $ "' #!$' &. ! " ' "' ' '
$%! ' K' " / " ! ' ' . ' = . ' ! F / . ' . ' , / ! ' L' 2$.% # %!O' "' # * #&' &!-' , && "-' & "!-'
"% ' ' . / ' = ! / F ' = % " / "5 ' , # !' # ' !$' !' L' (' &%! !-* 2$' ' !' # % * , , !' !' & * 4 "' != ' , +
') . -* . #F ! " . 1 !' . ' / / 2 ' "' ' # !-' !% ' % ' L' , ' ' , / ' , ' ' = 6"/ h' % " ! ' , ! # '
&!! ' $ " !K' " / " / ' ! F "/ ' ! / " + % ! + # -' &' &!' &! &!' &!' &!' +$! !' &!' ! !' : 2$!' * ; -' !3'
+/ " # * " 5 ' = !' K" ' = != / 1 , % , / , = ' " ' # ! % "-' &!') !% -' ! ,)%! " ' $!#)%!-' &!' . $ "' (' &!' . '
+=! / " . % , / . ' ; ' F ! . ' , / "!/ ' . ' "/ ! ' ! ! " -' 4!' , . ! "' ## !' $+$ ' ! , ! " ' &$' !&%!$ ' K
= " !' " ! ' ! #" ' ! 5 / ! ' . . / " / " ! ' '
, 5! ' . < !' " "' & $ * @O ' / ! % ' = ' ' 4 H = ! / . 5F ! . ' ! "%?' bIB 3F . /
4 ' " . / / ' 4 ' ' "? " ' " F , ' / ! ' ' % ' %$, ' ' ! 4 / " / ' 6 3 ' / ' !
' : ! !' & " * 2$' ! ' V 8 2$!* ! ' , # ' "&!* & ' %!' ' " " F ' / ' # ' 6 . , / *
' ! "* &!#! !-' '$!-' ! "') -* 2$' ' ". " ' # -' ' "&' ' $!= ' ! . ' 4 ' / " / ' , !
' $' $+! ' , , !' & "-' "-' %!-' -' &!' !' &!' ! , -' ' / ' . ' ' % ' = ! !
% K' %4. "' ! "' , / / ' $ / / ' . ' "% / &&+' # $' ! "' GIRI' G 6 " ' ! / , / / ' = ' , ' ' ' " = " / 5
2 8' %!' 8!>' W " -' 4$%!' "' GJ' ' O? ' ! ' ' #"/' 2A_8' "!' G K . ! ' / ' = ' " ! ' 4 4 ' !/ '
. ' "5 , ' ' & $!' # -' 2$.% " . 7! "' ' , ! , !' &!' #%$-' " ! " " !-* # !' ' ' / ' , " !' . % ' = != / 1
) !' 2$.% # ' # ' % ' # ! , &!' ! !' &!' : % "' * & &! &!' / " = . ' # " ' % !' ' / ! ' = . '
GIRRQ' 2$!' %!' ' $!%Y ! . ! & !' * %!' ! "&' !' &!' ' " ' F ? / 1 ' . ! ' 5 ' " / " !
) !% -' ' &&+' # $' $* %' " $-' ## !' "& &$ ' 2$!') ! X
% -' ! ' , "-' . " ! " !$' &!' ! !' 8' &" !$!' ! * 2$. , ' !' ' ! "' " & 2$!' ! " !' &!$3' $!-' . / ' . "' / ! +
" " 7 , !' %%! , "&* 2$' & "-' %!-' # ! , & !-' " "&!-' &$' ! ' & , !' !* $!-' &!$3' &!' . " &!' Nc^A: "' # ! , & !' " '
> & , !' & %!* ! "' , # ' & "-' ' " ' $!' $" !' $!' # ! %' $%&!' O ' / ! ' O , ' . ' " ' . ' # , 4 ' . / 5 ' 6 . / "+ "%' U" "+
%!* 2$!' &$ ' ! "' "' (' $ ' , ! " ' 4 2$!-' ! " 8 , "+ ! ' ' , = ' = " !' K!" = ' "5 " ' ! " , ' ' !! ' = " !' %;
$!' %%! , "&* 2$' ! "' . "' "&!' GIA@ % ' &&& f $ D "' &!' / ! ' !' 6 " / 4 ' O < / . ! . = = ' ' O +
8 \ > ! ") ! ' * ($' ! !' ! " ' D !) !%* ! ' " / Q ' 5 % ' ' ! !% !' 5' ! ! ' " ' H@ O %! ' " ! ' # ' " " a)) ! '
' !' &! " ! ' &!' % ' + "& !' ' T K" / ' , , !' # ' ! ! ' K -" . "/ ' GI IJ ' " @ ' ! ' $"' # %&' !' &$ 5' ' GI IA ' "' .
! , ! " ' & "-' . & "' 2$ # $ ' ! "' GIGJ ' ! ! " "-' $3' : ! !' & "* & ' %!' ' ! "* ! ' ') !%%! ' "' 7' $' ! ' &!' % '
& "-' &!' GI?J GG' ! " # $ $"!' $-' %!' !' . ; ! " . ! ' IJ : 8 # !-' * $ % !$ 2$.% 7 ! "' ' & "-' & . !-' . ?H $?U* 2$' , !' #5 '
' / / ' ' $5! 4 ' / ! +% ! / "5 ' . ' ' ' , !% 3 . ' . ! " . # !' 2$.%-' ' " # ' &-' & & ! " , ! " ' ' ! ' &!' & "' # $
; . ! " / " ' ' " / " ! ' ' ' . ' = . ' +$5! H &!' GI IJ ' ! ' $"!' # !' &!' !%%! K !' O? ' ' " ' $5"+ ! * 2$!' '
4 -' = " ! ' " ! ' ! 5 " ' . 5 ! " !' . ' / F ' 5 ' " J? ' ' . & ' & &$ ' ' !* %!' ' ! "' ! "' "& ' 3 "' ! '
GI?J ' " GJ ' V 8 2$!' : ! !' & "' ! $ ' &!' 7 " * ! % "' 2$!' $"!' & &"' 2$' # ' ' & & ' " " " $!' ' *%!' " ! $! '
' %!' $ 8 ' . , # , !$ * 2$' ' " !' ! " ' , , !' # " * & ' $ 8 * (2$' ' . ! ' 2$!' ! ! # !' &!' : ! O* 2$' ' % ' &!'
& "-' $"!' & !* 2$!' #! "& " ' 2$.% , # , ' ' ! ' $ ' ! * # $' ' %!' " ! ! "' GI?H ' O ' 4 " ! / O %! ' . / ' " 9 ' . ' #+ ' !' "!' &&'
, ' " ! * # & ! " & ' % ' ! ' $"' # %!' ' &$ ' " ! ' ! . 4 ' . ' 5 ' " ' = ' = " !' ' K!" = ' "5 " ' '
, # , & 8 ! , !) * , -' 2$!' %!-' &! " & ! -' !-' !$ %!-' ". & ! " ' O? ' GI?@ " GJ ' % GI IJ # $! " ' -' & "-' &!' !'
" ' " , ! -' ' . ' % " %' "' $! &' %!-' &!$3' # !X 2$ & , !' O6 % ' 1 O ' 4 "%! , ' , ' . ' " ' ' . ' ' '
, ! -' ! -K' ! " " !' %!' & " " ' $%%' ' 7 " * % ' , ! , !' # ' " !/ " ! ' , = ' = " !' ' K! , = ' "5 " ' ' !' /
" "&!' I?J*$" !' & "' "' G5' &!' !-' &!$3' # ! , ! -' !-* # K -" . "/ ' GI IJGGG G5' . # !' && '
&! ' % ' ! F " / ' . ! / " ! / ' ' . "' ("% "/ ' . ' "S & !' $' : & " % &!' &!' : 8 %% "* ! ' & &!' &!' -'
! 1' %!' ! "' & * 2$. "' # & !" & 2$!' ! ' ! & "' %!' J@ 4 " ! ' GI IJ*+ $ ' 2!%' ! ! OO) O 8! &' & . "# *
! % % ' , ! : ' F ' " !' -' # -' = # . " " / 4 ' ! ' ' $X " ! * : ! ' 2$ & , !' ! ! ' &] ! ^ O O ! " ' & & ! " ' &!' !'
8 ' ' " / . . ' $ $ " ! = ! . ! ' ' K " ! . ' . " ' / ! +' 2$.% & ' & " -' . & "' &!' % $: O ! ' GI?H ' ' (') $"' X
& , ! ' O %! ' . "' " / " ! ' ' ! ' . "' ? ' FJIE 8 $-' % ' $! ' & & ! " ' ' ! ' & &' ' ! "' 5H : 8 # !-* , , !'
2 8 " "' ' ' %%$! 4" < ' ? ' ' . 3' . / , ' . ' " 6 ' < " / ! ' . & "-' $!-' 4!-' . / ' / ' ' O "' ! "&!' & "' &!'
] f $% $!* $!-' &!$3' &!' GI?5' O O O ! ' %&' ! ' &!' GI IJ*' ! ' $ ' &!' -8+ OK' %! ' ! "' $!* 2 . "'
W "' -' ' & " " &' ' -' %!' GU ! # ! ") O eOO' : !%%!' &!' % !' # !$' ! "' +eOe"OF O" 2$!' 2$!' ! !' & "' # $ '
$% $!' ' & & !' 8!>' 4 2$!-' W $ " ! Oeee) !% -' 7 ' % ') ! $ & (' % ' ! & ' &!-' &%& !-' ' & , !' ! %%' &!'
= / ' # $ ' % ' # ! , & !' -' % ' 2$ % & . ' : % 7! ' & O !-' &' , ' 5 ! / ' " / ' +&B ' $ / / ' . / ' . / ' , ' S
!] ' ' &!$3' & "-' &!' . " "&!' GI?H ' O ' / ! ' # ! ' . / ! ' ' & & ! ! # $ ' ! !' !' ' % ' $!' &!' ! !' &!' . O
O %! !

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

%!' 'W " -' ' 2$'# $'-.! % &'&$ *' $%$')!"' !' !'% !%!' !&.$"')$'(.$!*# ' "'
&!%!' , F Q' !5%!$' -' #!-2$!'%.,#$ "&. 8! ,!* "&!!', "-$'%'"!'%'!" !&!-'
,# ,!$-*' 2$!' $' $"!' $%$#"&!' "" !" !' 2$!')!% -' ". ' %%!'$!'*' !&'!! !' !+! !!*' !%%!'
&. !! !'"!' $'#-' , !$3' !'$!' L' $ 2$! ' & "!*' 2$. "' ##!%4 ' " $!%%!*' '# %#)%!' !"'
?' #%$!$-'!"& -'&!' $ '!*' !'2$!'%!' *' #!$')%!'&. %%!$-' $' %!*' ' & ' &!'%$'
I*' ,0,!! !'&5% "!*' '2$!'%!' ! !$&$' ' !"'! ' !" !#-'!"' ! !' "'%' !!"!' ! '
I*' $!-*' !' $ '!B*' #!-' ' !!' ## $!'# 'W " -' ',! ')!" ' $-' !" ' '&.! !' ,# '
L' ,!' !'# %!'!K('! !' "!'2$!')!% -' !" '&.!% $7!*'%$' 2$ '# '$ '&!'%'# '&!' !' ffE
L' " 2$!'$"!'# $%!!'# ! "c' ! ' ! "'C,8')! !'&!'#%$-'2$!'&$' !&!*'" "' "B'
!"'&!' ! ! !'2$.%' & ' " !)!% -* $ " ', !, !'&!-'# !$!-'&!' ' !% ' "*('2$.%'" $-'
!"&*' 2$!'. 02$!'&. !$-' ' $"' V % !"*' $' %!2$!%')!% -' ' , -'&!' ' , "'&!-' " !-'
, ' " %!-*' (G'+'%'7'!"' 0 '!" !' $!-' ' !'&.$"' !"& ' $.V %!"' $!"'2$!' ,!' !%' , '
!%%!*'$"!*' & "-'%2 ! !')!% -'-.!3# ,!' " ' R '%!' ' ;" = ,5Q' . =' ('2$!' !' &'
2$!'-.! ' ! '&!' !%'# $'&! ,#!'%!' ' !" ' '2$' ' !')!% -'&. 8!!

OPQ - #'$R& & ' ' ' +6 G' <+ ' ' : , , !'G %!'2$!' ' "? ' '
& ""!'&!' !' $!$' ! ' %!>' !!*' " $-' +$! "-' &' &!2$ ' & ""!' $"!' &!!'#%$-' ,#%! !'&!' '
"K' 2$' " $-' ' " $ '%$, ! , !'&!'#%$!$-'# $% !-' 2$'%!' " ! "!" *' & "-'%' !'&!' %X
8!)!*' 2$.%' '! !' 70"'& "-' '#%$-' !"& !'+!$"!%!' ' "" % " !' ! ' %)!)!*' %%!' !%#!&'
, , !' \ "' #! !*' (' %8!)!'&!' "' 5 !' ' ! '%$' , , !' ! ' "' %-' "*' ')"' ! $'
&!': % -*' $' %' $'# !'%!-' ,!-' !"' "'&!' '!*' "$% ' %8!)!' $'%!' '!" !'&!' !'2$.%'
&! ' 8 ' ' !%$ ' $'%!$'&!'%$' !# "& !'& ! !,!"'% &! $-*' %$' ! '%!' : " !'&$' ' '
'!*' & " %'W " "!' ' '%'W)%!'&$' !' ' . ' ' ' ' ' . ' !' . ' F E*' (' +8 *' ;!- !"' &!'
, ! , !K' '2$ 2$!' $-'#$ %!>' !*' $-'"!' ! !>'+ , -'!"! %!,!"' ## $!'&!' $'%!' , "&!*'
(' . "' $! ' $+ $-' ' !& !' '7 !' "&$!' "'('%$'-.!" ! !" !"'$"'+ $'&!'%!$ -' , $ -*'
!.! & !'&$'&!%! "' 2$.%-' !"'&!' 8 '2$!%2$!' , !'&!' , ! !' ('&!' 2$ % !' # $' ! !' %!' $+!'
&!'%!$ -' ! -*' %8!)!'" ", ' ! '&! ,) $ %%! *(' "' !'&!' ! ,!-'2$! ' % -' !$! ='
%8!)!'! ' % -' , !'(' ' " !'!"' '!*' , -' "' 2$' ' !" !2$!' "-', "-' 2$!'
`%$ *' ('2$'! ' % -' ' ' "*' 8 "'!-' "' , $'# ! 2$!'!"' $"' , $' !)%!' ('%!' ,!*' (' '
2$!%2$!-' 7 '!-'!"' D $ ' '"!'# $' !'! ! * %' ".!# $ '# $ "'#-' !'&!' ! ,!-' FCffE % !' , X
' '4 '!*&!' !" ! "!$' "-*' (' '# ! !'! $+ $&.8$' $' !'2$! !'&!'%', "'&!D!$%*' 2$'! '
$"!'&!-' , "! '&!'W " !'28' %-.! ' ,!'& "-'%!' , , ! !'&!' %8!)!K %$, ! , !'" $-' #X
!"&' 2.8' 2$.%' !' !" '# ! 2$! $-' + $-'& "-'%' 8 ,) !'&!' %8!)!'&!'#! !-' : " ! !" !-*' 8'
% !"'!" !' $!-*' : $% ,)*' " &*' $' $! *' "*' (2$!%2$!-' $!-K'& "'%!-' " , -'
. "'# -' ! M' ""$-'& "-'%!', "&!' %' ')! $!&$#'&!'!" !*' 9'! '"!' ! !'*' , -'%'"!'+ '"

2"8' !'&&' %8!)!*' #' 3-Q ' & "-' 'D!' $!% " ' "%! /\ -' 6 !"/ ' .'R ! ' . ' !" ' .6 / +' 1 4 ' +' F 25F') &* '55 R ' ! 6 " ' K!" 6='@?* C.8' . ' "# !5' ' #'%

-

%' !'&!' %8!)!' #' JU' RA*

</ =' ' /"' "5 ! !' ' ! '.'% '4"6 '. % /
!'E &' , , !"* %' "!'%$, !,!'%' 8 !'F E*'
!-' '&'2$.%' !#!& ' %8!)!' , , !' "' #! !*'
('2$!' !%$ '&!' "' 5& ' !'%$' , , !' ! ' "'
%-*' %' + $!'L' :!%'& "" ' $+!' ' ' ' &!
L' %$'&! "&!'!"' " &!" !*' &!'2$!%%!' !' %' !'&! '
L' ' $! "!'& "-'%!' , "&!KN % %$7 # # '2$!' $' "2'
L' !-'&!' !-'2$.%#)$ ' !' ' # ! , ! !('%'#%$-'
L' 8 ")%!' ! '&!' $!'%!-' ,!-*' , -' & $ "'2$.%'
**' ".7' '# "' ; -'&!''$! !'#%$-# (' 2$.!"' $!&!' ('
**' !"' "' !*' %' ". %'# -, 7!"'&!'%' 8! 8!' ' % "*'
0' , "-'2$!'&!' !"& !' $' "')!"# $'-&2$##!*' ('
$' $" ' $3' 3'&$' 7 '!' ' &!$3 0,!*' ! '
**'&!'&!,!$!' & "-' -* # $'%2$&!' !-' !-*' 2$'
! !"' ') $%%0!-*' (' !%%!%'%$7'#% '%!' "-'
L' ' %&,!*' ' '&!' !' , !** & "-' .!#& " !'2$.%'
L' '&!' $!'$"') "'# ' !"' !$!'&!%' $!% "'&!'
L' & ,!'&!' !%4!' &!*' 2$'"!%$7'# ' , "2$!' ' %'
L' 2$ 7 & ' 2$!' ! !' $!% "' ! '#!$! !' % "'
L' '$!' ' !" * ('2$!' !#!"& "'&# $ "'$"!' ! , !'2$'
L' .)%'! * %' ! ' " '&.!" $W *' !"' -'2$.!%'
L' %!' $'&!' , !'8$,!$ * '!'# # '!" !'&!' !'
L' ! ! ' $3' 8 ,#-*' , -' !%' '"!'%$7' !,)% '# -' & "' '
L' $"'8 , ,!'&!' "' '!('&!' ' "& "c' :!'# % '!' , '
$' ,& !'&.! !' ## 0*' # !' 2$. "'7' ##! 0 '&!-'
-'&$' 0 !'&!' "' B
<' =' "5 !5' ! / "' ' " ,5 /' ' " " ' ' . '
! , '4 ' / /' " !' '$!$$!= 'D 7%!' FJE' ' $ 8!' !$!'
$% 7*' !" "2$.!%%!' " ! "!' %8!)!*'+!' "!' &'
#&! '# -' !'2$.%' ## !' '4!' , !' " !" ! '&. + ! *'
2$!'2$ "&' %8!)!' ' 2 !' "' 7 ' $!$3' $'
&!') "*' %'%$'& '# $'%!'&7 $, !'&!' ! !'# V "*' $'
!'2$.%' ' ## -' 2$!' !'&!' ! , !-' !' % %) ' + %!'
' ': '$! * 2$' .&# $ '&!#$%-' FRE' :! !' ! !'*&!'
%8!)!' !" ! , !')!"'&!-' 7%!3 "-' !" 0!-*' ('!"' , !, !'
! "-'&!-' '2$!' $-' ,$ "-' F?E' L' 4!'"!' 0 $ -' $-' !'%!'
L' &&#% '2$!' $-' , !' !-*' &!' " "$!' $"' &! %! "*'
L' & "'+. 7' "'&$' -' !% 77&!' $-'&7' $! ' $-' '
L' , !>' $"!' ! , , !*' 2$' !' , !2$!' &!' $-' ' $-' "!'
L' $-' !"' ##! ! !>*' $-'"!' 7!>'# -' !' 2 !' ! '%!'
L' #%$-' !$'%!'2$' ' $3' $ ">! "'-*' (' ' $-' $-'
L' !"' ##! ! !>*'+!'"!' -*' # -' 2$. $' #!+$& !'&!' . '
L' "'&!' $3' $-'"!'# 7 !"'&%!>' ' $-' , #!
L' !$'&!-'#! !-' , "- ' ' :!%%!' '2$' $-' !"
L' $%!>*' ! ' !0)!%%!*' !- '!*'&!' !-) ""!' ' !*' 9'
L'&! !-) ""!' , "' %%!' ' $' !% *+!' . & $!K , -'
**' %!' , !%%!$'7' , '2$!' %%!' "!' # " * ('" -'
**' ! !'2$ % 7 $' (' !"' "!' %!" 2 % $3 .$"' 2$!'
L' . $!' ' ' ' ' '#! 7 7 "&' '&!-0%% D:%!-*' %'
L' ! ' 7K , -' !'"'.! '# -' $ $-'"'# $
L' &!-' !3! ,# !-'&!' "' # $ *' %'7'!"' '&!' ')%! %0
L' #$-' 2$ "&' $"' 8 , , !' $ '&!' %'# !" !'"# $' 0
L' U$!' 8 !*' ! % # -' $ '% !8!' 2$!' %'% 8! 7 ,!0
, !*' -. %'!"# $ ' '# $'%!', 7# -M ' $ "&'
Q' $"!' !, , !' ! $! !'2$. "'%$'&!, "&!*' ! .! '# -'2$.!%'
+f %!' !& , "!'%' 8 !' 2$'%$7 ! '&!, "&7!*' !.! '2$!'%!

**' &!, "&!$'8!'%$7'#% '# -'4!' & -'2$!' $-' !$%%!>'
L' !" !!"$ .8 , , !*' 2$!" &$'%!$' %' ! ' !'# &'
L' !"&$!' ! %!' $-' $!>' ## -'2$.!"'$"' , -'2$.%'
L' 7 '! 7*' '"!'-.! '# ! 2$!' # -'# 7 + $'2$.%'"!' . '
L' !$!' $3' ,# '"!'-* # 7!' (' +$ 7!' &.$"!' ' "' 2$'
L' "!' , " '# -' 2$.!%%!' !$ '!" !'&!' ! !" ' $')'-'
L' "-' ' '$"' # ""! ' $-'# !"& !>'#!$! !'%'
L' 8 !' ' !' " '!*' ('& !>' 2 .!%%!'"!'%!' '2$!'
L' # $' !' & ! '&!-'#!" 7!-' ,7% " 8 %2$!-' %' %' '#% "'
L' '! ' !' 7 '"! , !" ' 4!' $-'!"' ' 7) "' 7' $ "&'
L' "' !' !$' , #!' *' %'"!' !' '# "' , #!' ' &!
L' , 7 . ' $ "& F%!-' ! , , !-E' " $-' $7!" * $' #
**' ! "' 2$.!%%!-' "'&!' $-*' %' # $!' 2$.$"' $!' !"'
**' &7+' !'2$!'" $-'# $ $ "-* .! %'2$.$"') "' $ '!'
L' !'& ' & *' ('"!' " "$!'# -$"' 7 '!*' ' %' ! '
L') !"' % !$ 7 2$.%' !' ! '2$!' !'% ! ' $-
L' !>' $ ') !"' 2$!' , 7' $"!' ! "!' " 8 % " !*' 2$'
".! '# -'# # !' $3' 8 !-'&!'% "'$!' 8 %! "!' :.! ' % !>'
L' 2$!' $-' 7!>)2< " %8!$ 03' !"' D ! '"!K "!'%!' 7!>'
L' # "'!"' D $ ' '"!c' !-&! 0! -' , -' " ' ## !, '
, !"' %%$ "' '2$!%2$!' " $ 0' 2$' " $-' ! ' ""$!'
"-' ! !' ,7"!' !' %8!)!' &#!"' ' " % !, !"'
"# # !' 7 !'# ' ## ' $3' !, , !-*' ('%' , "& !'
& " ' '-.! ' "&$ ' ! '& !-K'+!' $-' $ # -' 2$!' ! '!"X
& ' '& 80#7' ' D 7%!*' 2$'-.! ' !>'& !"&$' $'% '
2+ ! %!'# ! 2$!'&!' %8!)!' &' !' 2$. & '&!' %$ '
, ! , !'FIE' L' 4!' "!' 0 $ -' " ! '2$!'% 2$!'+.!) -'+!$"!'
**'+!' ". 7!' !$' %!-' 8 %!$-'&!' 7!' 2$. "0%!-'+!$"!-' '!"-K
L' , -' !"' '+ , -' ! 7 +2!-' '# $ ' , ! '$"!' , '
L' , !'2$'"!' , !' !"& '%'# ! %%!' $ "&'2$!%2$.$"!' , . '
**' '& ""& &"-'%' !$!*+!' , .!"' %% -'U & ! ' ' !%%!'
L' ! ! $% '+!'%' 7 -' "2' $' 3' # -' ('2$&2$!) -'&3'
**' $'& $>!*' !% "' # " "'2 !' +. -'&!' "' , 7 ' '
L' !%%!' " "$ '&!' $ *' 2$!%2$!' , 7 !'2$&!%!' !$ *+!'%' '
L' % %) -' %%! K (' $' $% '%!' &7# '# !" "' , +'
L' %' '#% !'2$!' . , $'7' ' !"$!*' !'2$!' +. 0 $!'
L' !"' $!'&!'&!' #%$-'% $)%!* !.! $ +!' $ -' %!'#%$-' '
L' !& ! "' !"' 2$!%2$!'" $!9'2$.% $%%* , !' !)% '
L' $"' , 2$!'&!')% "' ('&!' $'!*' !-'& !$-'$"!'#$!' '
!*'2 ! ! !*' ('7"& %! , !" ' ! '$"!'8 "!' , , &7!' '
X' , !-' !" , !"-+!'&& , " -' $!'2$!' . !)"-.! !'
**' ! !&!'&!' , !'#! $ &!'!"' ' !$' ' f , !'+. 7'
L' $ $-' &!$!'%!' !,!-c' $ "& %8!)!' !$:'
-' 2$!' "' %' ' !' , !' # 7-*' %' "!
, "2$ '# -'&!'%!' , "&!' & ' !'&!.4.0 !-*' L' V&$7' 2$''
L' , ' , -'!"' !' ! '&!''%' !' ! ' '&!' "*' 2$'!
L' 7'# $'&! , "&!' ' & , OM:D&%!' &!' "'& &!' !'
L' , ! ! '$"!' %%!&e "%e0e+0 !' . "'& ' ! !' !>' ' '
L' 8!' :!%'%$7! "0# %%!'$' 2$. %' , , !'+!' -' 2$.%' ! '
L' "-')! $ $#'&!'#! "!*' %' ' , #!'&!'-.!"' ! $ "!
L' !%%! , !"'2$!' '2$!%2$.$"'&!' !-' , -'&!-'%!$3' %' $-'
L' ! !-' '!" !'&!' & "!' ' !-' " # !-*' %' ! ' "-'2$.%' !'
L' #&# ! $' .&# % , !'%'"!'%$7 $! ' ! ' "' % ! '
L' !-'& $!-' 7 , ! %!* # !-' !% *' & !$%!-' $!-' '
L' $ ')!"' ' ,)"' !' %%!$ -2$!' $' " !'F)E c

2#8') &' !" ' 6 #

aJE'
@ 'Y[W

FRE' !'&!' %8!)!*' #'?? 0 //! /' . ' "# !5' *G' ! *' RA'& "-'%!-' %!' '&!' !' $!$' *' ,# 8!!- ' " 7 '

2 8') &' '5 B

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

2 8') &'
3k
2 .8') &'
' GU' S
" "!' & '
=$!' "'#! '
"/ !-/
"U ' $ -'
!'!! &!" '
+$. '' -.! ' 0
" "!'!3 '
! '] U'
!-&!' . 3'
$) ' 4

-' '!'# ! , ! ')) !' ' 0 ' 0 7 ' $' '# ' -' "-0 (' '&! "" "-# ' &-
& "-' !-' D! !- ! !-' <' : = ' !"& " ' ! !+ $ ' 2$. 7' ' ' " " !' ' # " #$ & ' 2$!' " '
'!" ' # $ ' ' ! !K ' ,# ' 3 &!-' 4 ' 6 /' ! ' / ! F " /' , , ' = !' ' = ! ' ! ' .'
/ /' ' 4 ' F' !/' . ' "= , ' . ' ! %" ' . % ' " , 31 . ' /' , /' % ! ' 2= ' ' . /' =" 'F !'
.1' /" /' 2 'F ' 5 , , ' ="!' ' =! , ! ' %!" ' 2 8 ' ' ! ' ' ! ' ' !' #$-' 8!$!$3' & "-' ' ! '
" "!' $' # ' 2$. ' &$) ' ') !" < = ' " & ' !" !' # ! ' # , ' !-' $ ' !-'
&!' ' # ! , ! !'+!$"! !' ' &$ "' &!-' 7 , "!-' &!-' W! !-' &$' D ! !' , 8' <4 ' $ 0 -'
&.) !' G5I@' ' $' !" 7!' ' -' # $' !' ' 8 #8 !' " : '!' !' &. $ ** 7 0 !'
-' & 3 "!$' "-' 2 .8 ' !' , '!' &$ ' $-' 6 ' !" 5& ' !3 ' . &!$? ! & 4-' !-' ! !-' 2$'
! ' " '! ! " ' .!" ' ' "!' !- " ""$' !" !' ,# ' $"!' 0 " $! !' " (? ,=5 ' . ' "
' < 04 ' :8 #! "' ' 2$' !!' ' ! !' , , $" 2$!!' !' # ' !" , 0' (' $' W ' !-' -' (' !-

F?E 4
#'

2 8' 0 //!/'
(' . ' " '
' ! ' &$'
" ' I G4R

, , !' $") !' !' 2$. ' " ' !" # " " ' F?E ' '
"!' # ' # -' !#!"4 " ' 2$. ! ' . " " ' , !'
' 7 " ' $ ' !' ' & "-' !-' : ,# ' "!-' ' !' !" ' "
&!-' $#-' .& ' !' 2$! . " ' # ' !' 2$. " "& ' ' D '
! $! " G5UG' &$' : ,# &! " ' "-' FIE ' L' 4!' 7 -' $!'
L' . 2$!' ' ' , " !' &.$" #!$' " ' ' 0 &' , -'
+. -' &! ') ""!-' $"! !-' 2$!'+!' "!' # $ -' # ! 2$!'
L' !" ' ! "!-' " ' !' !-$' , !') ' ' " ' &!') '
L' !-' ' !"-' & "-' !' # 0 c ' ' #$-') -' + ' 4 4 ' F '
" ' . ' 4 ' F6" ' / ' ." ,' " /!" # ' " -' =" ' ! ! ' 4 ' F6" '
/ ' ." ' " ' = ! ' ' / ! /' = ' . ' ' / H
' ' / ' / ' ' "= F -' !' ' ="!"= / ' ' . # /
!' ' ! % ! ' . ' "/!" 5
< :' ' ' =" F " /! ' " , ' ' /' .< " , ' =! ! ' ." ' '
R +0 //! E !-' # $ -' &!-' $&!-' &!-' ' "&- 8 , '
" -' ! " ' &.! !' ""$!-K $!' 2$.!!-' #!$!" ' " # ! '
&!' 0 , $ " ' 2$!2$!-' '$" -' " 7 # ! "& &!' 2$!!' , '
" & !' !-' 8) !-' ' ' !"-' !' " ' ,&-' ' !' !' &!'
7 # $" " $' # $! ' &!' .&&$ " &$' +!$"!' X
"!' K $' $ " ' $"!' ' "&!' & &.! # ' ! ' $"!'
0 "" " !' ! # $ ' # !"& !' ' $$' "&$!' !-'
$&!-' & "-' !' &! ! " &!' !' "& !' #)!' &! !' $" + $ '
' !' # ' & "-' ' 8 ,) !' (' ' "' &!' !"& ! '
!' # $ ' $ * 2$. "!' . #! ' 2$!' " -' F5E ' # !-' '
, ' &!' ' !' !' ' , " # ' " &!-' & $&!-' &!'
"M' $ 2$!' !- +!$"!' " . # 2$ ' 0 &!-' ! $&!-' !-'
!$!-' ' ' &!-' 3 -' &!' $!$ -' V ! -' (' X
"-' L' !-' $ &-' 2$ ' !" ' ' , 0& + !-' "!' $ ' #! '
L' , ! " ' # -' &. 8! ! ' !-'))!!-' & #"-' &!-' $!$ -'
L' V ! -' ' !-' ' & "-' !-' & "-' ! -' & D !' "-'
L' &$& " "!' 4. ' 8& 0' . /' ! ' " ' ' ' '
L' FHE' &!' " ' "' (' &!' " $ 2$!' & " ' !-' !-'
L' 8 ' !!-' &!' !-' # !-' " ' ' # !$!' &!' . !" "
' ! ' 2$! ' !-' ' ' &$ ' !' ,
L' , !" ! , !" &$' D "2$! ' &!' " ' &!-' 3 -' $'
L' V ! -' &!' 2$!2$!-' &-' &!' ' D !' ' 2$!2$!-' ! '
L' , 2$!-' $ ' "& !' (' $' , 0 ! ' $' , !$' &!' !-'
L' $# "-' ' " '0" !' .!" " ' $ ' !" ' !' &$' 5 - &!'
L' ' ! !' (' " #$-' ' "& # ' 0 ' &!' -. ! ' !$ " ! '
L' & "-' !-') -' &!' .)) 7!' ! ' # !' 5' $ # &!' F@E c'
" #!" ' +$' ! ' ' 2$! # " ' # !& ' !-' $!$ -' # ' $"
' 2$!' ## !' ' &!' " $ ' FUE ' L' 4!' , !' $!"-'
L' . /+ ' 2$.& " ' $" + $ ' ' $!$ 8!>' ! # ! $-' ! '
L' !* (' 2$! 2$!-' $!-' , -' &.$" ,0 !' & " ' $&'
L' " $-' , , !-' "!' $ ' . !& #!' &!' #8 ! ' " $-' !'
& ' $' ! " ! ' !' &$ " ' $ ' !' 8 , # ! "& " '
2$. -. $# ' & 7 &!' !' " ! "-' '
$ ' # ' 8 > &' ! , " V ! ' &!-' , $ -' &!' 8& '&"!'
(' &!' : 8 &! ' != T " : $&!' " ! ' 2$' !' $ '
' & "-' ' ! 8 !' &! 0 !' ! !' !' $' " 8 ' 9' !' +! '
$' !$' ' $ ' , 7!" &.!" ' $" $!' !3! , # !' 2$'
! ' ! , ! , !' ' !' 2$' .!" ' ' ' ! ' 8! ! ' $" &'
, !K (' , , !' $"!' , & , !' $ # ! " ! ' . ## '
' !$ ' (' !' # ' ! " $!' $' " !" $ & " '
, ' = Q4 -' ! ' #! !' + ' , , ' " /! ' 2 8 ' 4.) '
! ! ' !" " ' ' ! !' ! , 2$!' 2$!' ' ! M -'
"!' & ' !" &!' !' 2$!' ## !' ' &!' " $ ' F E' 2$!'
!' $ '!' " & " ' " !" &!' # ! 2$' ## ' !'
V ! ' ' "!' (' 2$!' & "-' , "-' &.$" !' ""&!' !' , ' !"
& ' &.!" !"& !' !-' ' !& !-' &!' #8 !' (' &. $ # &!'
. $!$ ' &!-' ! , !-' " $-' ## !"&' $ ' !' $ +! ' &!' '
&$& " &$' D "2$! ' &!' ' " 2$!' " " #! !' !" '
-' !' ' 7 ' ' . ' !' ' ! -' (2$! .! ! '
"!" 0 ' $" $ ' !' &!' +!$"! ! ' + $!' L' $ 2$!'
L' 0&$& " ') ""!' $" ' , !" ' ' #!$ " &-)!'
L' "!' , 0 #!$! !# -' &.! !' , # , & !$!#!"& " '
L' 8!> V "& $ " !" GHRJ ' " ' , -' ' ! !$"!' ! ' !'
L' "-' & !' &. ""0!' 2$' , ! ' " ""$!' (' "!' !' $!'
L' # " ' # , ' !-' + $!-' ! !-' & !- ' D ! $' 2$' " '
L' !" !' , !-' , "-'
< =' ' /' ' = ' # ! 3 ." ' "' ! "/ ' 0"/ +'
] -' ' ="! ' 4 < ' ! F /' !/' 5 6& ,# ' 2$! 2$!-'
! !-' !" , ' T -' ' 7' ' &$!$' &' &!' .8 , " ! '
" !" !" ## !' $" " 2$' , 0 !' &!' ". 0 !'
-' "0' '0' FG J EK'

" ' "! ' " , . !" / 5 ' " ! ,
/4 ' 5 , ' = " . . = , / ' =!
R" ' / /"! ' . , , ' 4 ' = !' . ! , " , #'
' = !' . " ' 3 = ! F ' = /
40 !' $' , "&-0 ! ')+! &e! -'
' , ! ') +!-' !2 , ! , "$-'
Y $ ' &!- ! !' ! ' !" ! , $!' , iS
, $ "4!"4 , + ' ') +!" ! $

. 4 ' ! . , ' =!"% ! ' ! " ,
/' , !" . "="!" /' % !/ ! ' / I " '
= " ' ' , ! ' 5 ' % /"=! 4 '
K . /' ' , ' ' . 4 ' , "

= ' ' ! , ' " ' = /!" # ' " , :
6= ' . % / ' = ' # ' 5 !
R ' " !" !%" / F !"= . !
' % / ' . ' / ' / ' %" " /
$ F , ' "/' = ' = !"! ' =! " . 1
K" / ! ' / ' , , "6 , " " "/!
R ' 4 4 ' ' 4 ." , ' /"/' / !! = F "/ # ' "9 ' *
#! = /' " , , ' ; !"/ " " " /
' " . , ' 4 / ! ' , , F/ ' !/ "= !
' = ' ' = !/ ' %"=! " ! /
" , ' , , ' ' =" , ' / = , ' , 1
." /' ' ="W4 ' 4 4 ' / "
' . ' . ! =/" ' = !/!" F /' !" ' ." 1
R ' 5"5 / /'= !/ ' / . ' % !" "

< = ' . /' ! ' = " !' =" , ' ' , %!" ' . ' "'=! , ! '
F / ' " !" . R ' . ' K ? , ' . ' K ! ' . ' ! % " ! ' +'
" & ' "!' " $ ' !' ! !$ ' 5 ' ! ' $ ' !' FGRE ' +E') &
L' D ! $' & ' 2$. ' ' ! !' &$ " & ' ' a
L' 7 ' (' 2$!' ' &!' 7' 2$' ' &$ ' !-' 7 , "!-'
' &!-' , " 8!-' (' &!' $!-' !-' W! 2" #] ' !-' !$!-' &!'
L' 7 ' ! " $ '+ $3' (' $ " ' !' &0 $ "! ' &! '
' !' &!-' ! -' $' !# 0 !" ' 2$!' ' ! !" .& ' # " ' "
L' !" ' : !' 2$!' & ' D ! $' &! , "&!' $"!' !3#
L' !-' 7 , "!-' &!-' W& !-' ,# , ' !-' & "-' !' D ! !'
L' , " &$ ' # ' ' !' $ "!$3' "!' " .# -' ! "! '
L' , !" ' $ ' !' &.$"!' +!$"! 8 , , !' (' !$ ' 2$' '
' !-' &!-' & " ' + . ' ## 0' 2$!' #8!-' ".& ' # -'
L' !" !' #)!' &!' !' &!' # ! -' ! -' 4!' "!' & $!' # -'
I' !#-"& " 2$. ' "!' ' $!$ ' &!' ' &$&8 "0! !- 7 , '
4' " !-K , -' ' $' 2$. !-' ' &$!-' & "-' $" ' !' "
L' !' $' 2$. !-' ' &!#$ -' ! $ 8&!-' ! ' " ' &!' "'
L' 2$. ! " ' ' $" " $! $ ' !' ' " ! ! '
L' & "-' 4!-' , , !-' $!-' &!' ' ! $4 ' 2$!' " ' ! , -'
L' # !-' !-' ' " # &!-' ! $ ' &$ ' & " " ' ' ! ' & ! ' #! '
** ! " ' ' &$ " &$' D ! !' , " $ ' "& , '
*L' "&!' F , , !' ! " !" " ' $!' $' !E # ' . 8! &2$!'
L' &!' -' # $ ' &!-' "-' 2$' ". !" ' $ $" ## ' '
L' ' & " &!' !-' 7' 7'+!- : ! !' "& "" " & "" '
L' ' !$' & "-' ' $!' "" , 0 0 ! ## !" # +! -#! " '
L' "!-' (' 2 ! +!' "!' ' " -' # -' ! 7' ! "' !38 '
" , " #! !' & !' 2$! 2$!-' ! -' . = B/B1' ' " % " +'
X' ! ' 36 = .&/+ & ' ' ' " ." , 6
<W=' !' " ' ' ' , = " ' . ' / / ' #' 7 , '
#8!' &!' ' ! "! = " $!' & ! !-' # $!-' $ 8 " '
! !' &!' & "-' $"!' &!' !-' ! !-' 2$!' " $- !" -' ## '
! ' # !-' ' ! , 2$&' !$! , !" ' # $ ' . " ! '!" ! &!'
! !' ! ! 2$!' "!' L' , # ' & "-' !' , ! , !' ! "-' "
L' ""! ' 2$ ' 2$ 2$!' ' "" !" ' $' ' $) !"
L' 2$!']' &!' &!' !-' !# , 8&!-' &!' 7 ' 8 . "
L' " ') ! $ $# # $ ' $ ' # " &0 , ! $ &!' $ ' !-'
L' ! -' " !$ ' , !$3' , &' 2$. !' ' ## 2$0' ' .& $&!'
L' &!' ' 4$ # $&!" !' # $ ' !' !"& !' #)!' &. ! !' '
L' ' $' 2$!' &$' , "-' ! ' $$' / !' & !# ! '
L' 2$! 2$.$" &!' !-' ! , # -' 2$ ' "-' "&$!' ' $ '
L' " !' # &$!" ' $"!' " ' &!' ' #)!' &!' " !'
' &!' .!" "$' &!' ! !' # ' &!' ' (' &!' ' &&#!"& " !'
FQ #$-' !" "$7!$!' !" !' 2$!' !' ' " !' $ ' # " '
4' !" !"& !' # !' &. $# "-' " !-' $' '&" !' &!-' $ '
' !-K ' . " ' 2$!' !-' ! M' 9' " ' !" , ! , !' ! "-'
I' !-' !# 8" "&!-' &!' 7 ' FG ? Ec ' ' ! !' 2$' FG?E \
$!' $ ' . &!' ! ' & ! &!' ' !' K$ ' # ! + ' &!' ' # ' RJ' a
' ! ' !2$! $ ' $8 0' &!' -.!" ! !" ' $ ' ! X
!' &!!' ' ! !' ! ' &$' GR' !# ' & ' FGIE ' L' !# & ' $ (! '
L' !" !' , !' ! ' #$-' $!' 2$!' !') !" !' ' . &!' $! &!-'
L' & ' # ! 2$!' , # , &!' -' -' ! ' # & ' ! !-' & '
L' !' ' & & , " !!' ' ' : 8 #! " ' ' , 2$&' 2$! 2$!-' "!K 4! " X
L' "!" !"-' ' !' +!' !-' ' -' (' +.& -' !- ! ,) '
L' P # $ ' ' ' !-' 8 "' ! , !"-' ".0 !" ' # " ' !$3 ' ! ' '
L' , ! , !-' ' 8 " ! ' 4!' "!' -' ' 2$' , . & ! ' ' # \ B
L' ' ! ' ! , ! 0 #)!' &!' & ""! ' " !" " B2$! '
L' 2$!' 8 ! ' ."!"& ""!' # -') ! $ $' #$-' " "
+0 f 0- !-' &!' 8 !-' ' GG , !' , !$3' "!' ' + , -'
0 !' 2$!2$!') !!' 2$. ! !' ' 2$!' &!' ' ' $"!'
! "&!' -' ') !" 2$!' +.& -' # !-' &!' " $! ' , !'
!) !' $"!' ! !' ! " ! ' +!' "!' , .& -' ## ['
L' 2$. !!' ! ' 4 " :&" !' , , !' : " , !' (' 2$. !!' #)$ '
2 ' , !' & 0 !' ' !' 2$' ! ' , ' "$"!' !" 0 !' $' 2$!'+!'
L' !# -' !" !' $-' !-' + $ -' ! !-' $ ' ! !-' $' # $
Q L' , !$3

[illegible]

"" "!' ! % !' '& "" '&.) & "' &!' " $%!!* 0"' , , ' " 3' ' </==K' (' , ! , ! ""!!' FIFI? "' !# ! !" 7 ' #5"6 . ' < +' $ ' %!' 8! !' &$ % - 7 4* 2$' ! ' !; ' &!

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

:

+* $-9 +! - $ # - !% * 2$!+!#!" ! 2$!%2$! & &! ! &! & $%!- !-
L "- $#% - 2$. "' $)% $ %! &!) - , " !&!- , !"-* B &! O &! ! # ! !- # " &
L - " ! ! , !"- 2$. "' # $ %!- " !"- ! - ! "&$- " ! , &! "! %! W %- ! !
278 /" , 2$! ! ! "* 2$! : "! %%! F !3 $)%!* 2$ "& % 8! 8 2$!%2$!-# ! !3 !- # $!
#gG " % F E* . % !$ $%$* & %* +! ! %!- 7!$3 $ " &! % $! -*] $ " &. ""!!- & " %
8 !* % ". $ # " B , # , - $"! % ! 2$ "! # $ #%$- ! "' , %8!$! "
&! ! "& ! ! 3 !%%% ! # $ %!- ! " "- &! ! %%! %!* 2$. % 7 2$! $ %! , "&! &! & , !
2 8) &* , , ! % %!- & , 2=8 : "! %%! !- 8 " "-* "' % $ %!- !"- % ! " !"
-K & $ " & ! 2$! %!-)! $!- &!%!- !& !- ! ! " &!-)! $!- &! , &! 2$ " ! &$! !8 # - "
G5HJ % & "" "F"- / < +* 2$ $!-) !" !+$! % / "% = " /!="! /! . ! ! # "+
7 /! F

" &! ! !" "% // , = / .6 4 " / / !/
. = / . . 6 "!" "! ! ,)%! % # - "% "$! !
a$! %! $+! * 2$ 2$. % %$ # ! ! * -.!%% $! "! "
, "- " , !)" $ M 4! "! #$ - , .! , # 8! &.) !
! ") "' %!- 8 , , !- # !" &!- +$! , !"- ## !-
!% "' 2 . %- " # 0 !"$- # $ $!" ! 2$ %2$.$"* (" 5
"! "' $ ") % , ! $"' $!$ # &!T #! ""!- & "
! !" !- & &0 $ - !" 0 ! , !" !- . $!$ &$"!
6 !/"/ ! "!" ! . $! 0 . " FU@E
" ! 8 & , !" 2$.L "' #!$ & ! 2$! "!". # - ! !
* %!-)%!- &&!- &! % && !* % 2$. % " !
L $. % $ & # $% &!-)$# -* ! ! # ! &! , $
L &. " $ (c ! # $!3! , #%! " 8$- & "- %
!& ! &! 0 !" ! " 2$. % , ! #!"" - &! ! ,
2$! * 2$! & "- ! ! , ! , ! ! ! 4! $- &! "! !%
#%$- ! , "* 2$! & "- !%%! &! : "! 4/!* 2$ %! !# FO !" !
! & !" " ! & $ % $! &! ! 0" ! !"#%!$ -* (%$
! " 4 "" ! FUUE

: - $! ! &! !" - # ! 2$! &! $ $4 & $!) " +E
< M= G5HJ . " D + >! = "' $! & "- - +
, ! ! . / &! ! - F GARE $"! # $4 & $!) " !
! ! &! ! L " * . /+ $"! -# !-&! : "! %%! $!
L %! % & ! $"! !# & !" "' &$ "F"- / % , ! & * +!
L , ! &! -) !"' &! %! & ! &. $! 2$.& $-* # !
** 2$. "' & 2$! +.!"' # %! - # + % $!K , - # !"!>
** 7 &!* % ".7 # - $"' !$ #! "" ! & "- 4! "F"- /
L 2$ %!- !" , !"- 2$. % & * (2$! . "'
L : " % " " #%!K %- " $-* $- $"') $ * 4! !"
L , !" 2$. "' $, % !$ &! % W " !c " "! 4!
W %- $%$ +$! % &! ! " ! ! ! : 2$! FGA ?E* (
% , !# 7 &$!"' !- " &! # !* &"' , "-
% * "' -* 2$! % : 2$! ! $!& D X
+ >! $!-) !"' !U$! L "!* ! . % FGA !E*
L $"! && !* 2$ -. ##!%%! "F"- / (2$!%! !
** % # %%! 7 , !" !%%! "! - , =!" . , , ! %!- $
L !- &! %% & & * 2 .!%%! ! $ " $ &!4 $- &!-
L # &!!- &! : "! %%!* 2$! !%%!- &! : "! %%! $ &! B
L $- &! !%%!- &! D 7! K 4 ! 2$ -. ##!%%! 4 $! K % "!
** $ # " !" %!- & &- # !- $- !"' +$! "-
L # " -7!$3 (# " - ! %%!- 5! / . "F"- / ,
X " , = !/ 2 ! F !$3 %%! O O : , && ! "
L "' " $- !"' +$! "-c "- % ! ! $ " ! &$ GI
4 " ! * !%%! , 2$! W %%! L D + >! !) ! $* +.7]
L ! 2$!%2$! ! ,) - $ "' "* (% 7) !"' &! % #
L "* (&! % # 4 "' , "- ! 2$! !%%! &! D& !" !
L 4! $! # $ " * & , "' #! ! "-* 2$.!%%!"' ! $ # !
L # - "& , 2$!K (# $ %!-)!%%!- : , && !- &! : "! %
L %!* !%%!- " $ " $ &!% $- 2$! ! &&! & $ &!
L $- &! ##% 2$!> (!4 $!"!> $- &! ! !
** !* (7!> 2$! + , - !"' ". ## 8! * +! "! & -
L # - $ # % ! * +! & - 2$! !"' ". ## 8! &!- & "-
** !8& -&! : "! %%!c "' %$! " 7 " % & !!%%!%$
" &! FGA5E ** # # - &! : , && !* % "F"- / +!
L # $ - $- !" 7! % : 8 , , !% 7* $- $! !> % !
** # &!!) !" !* , - "- !%%! !%%! #! & % , & &! "
L # 3 . $! h "' ! 2$! ! !
"! "' &! # ! " * (2$! # & !" "' !"
!$ &! : "! %%! W! "#! 8 &! !"& ! "! % +$!
2$. % , & &! ! 2$.!%%! & ! !" ! FGAHE*
** $- !"' !>+$ & !- +$! (!-) !"* ($- $!>
L $ 2$!"+! $ - &! ! - 4! $% - $- !" 7! %
L : 8 , , !% 7 # $ $- ! 8 $! % # &!! !#! "" "
! &! "F"- / ! % &* %!- , $ - &!- $ -7 " , %
L) ! &!-* %- "! " # " " &! U "-# $! ,
! K !&&" $! , ! " ". ! # ") !"' # && &K "' "." !
L # " & "- %!- "- &! ! ! &! $! !K % 7 # $
G* " &!- 8 !- &)%!-* 9 !"' &! # ! , !) ! $*
L !"' 2$!" & ! # " &! !- &!- &! : "! %%! 2$ "
L "" ! W %%! & 2- " $-) !"' &! %$, #
L " "! !" "- !" & & !" 7 &!- !"& -
L &! % & $%!$. !" $- ## !"& 2$! $- #%! "'
L &.! &- (&! " #! % "- !" 7 D& &" !"' 4$&5!*
L # $ "! # - & ""! %! , "& ! "& %! $! #%!
L , "K (%! ! !"' $"' &0 ! # & 2 !$! $!
L %$, ! , !* #%$ & 2$! &! " !" ! ! # "' :
** "! %%! ". # - % &!- !" , !"- #%$- +$!- $ %! $+! &!
L "' $- % " $- %! !# & !" ! # ! 2$! , ! (
/ %^ ! %! $! "! , ! " &! , # ! # $ %%! ! .
, $!"' 4$& 0! :! !- % ! !" ! % & & (%
? ! ,)% " !* $ " %!" $!% &! $-* (%! %&! &!
L . , #! !$ * # $ & ""! $ $"! # "' & ! " !.! !
L $% 2$! ! " ! -.) "& ""! D 0 0 ! , , !$"'
X W $* % 2$. % -.!"' && , , ! $"' , ! !* $ &&
L % & "' % , ! , !" 2$! " ! , "& "! # $
" ## $7! : "! %%! $%$!" ! ##! "! & "- %
, & , ! "& , " ; " - +! "! ! %! 2$! # -*
2$! "! &! + $- $"' && ! #! &* 2$!$! $! %$ K
, , = / / 4 " / ! "' ="!"/ . "% ! : 4!
, ! $! !"' &! & "!* +.7 - !$%! , ! " *
2$! $-* # !- 0 0 " , #! !$ (!"' , "*
&! % ! 2$. % "! 0# "&#+0 ; +0 ! ! # !$, ! , ! &! %
!* D& &" ! #! ! & "0 S $"! ! &! %! "' &! , $

4 F 4 +
< " / 4 6. / , , / F /! ,5 = !% F !
% , F ! - .6 ! = ! , !
" . " , . < " /!6 = ! % ./% -+% " // .!

X !"' !$ &!- & "!- ($)% , !-)! $ &- 2$ " $- " "
+* # ! " ! " &!- - &! !* 2$ " " ,
L)%!- ! # & $3 !"' & ! " ! #%$- 2$! , % !"' $"' , "
L .!4%%!) "' 8 !"!>)$- 7 c . "' #!$ & "-
%!- ! , 2$!- &! "! !% W %-* ! 2$. % &# "& %
#%$# &!- : 2$!- 2$. "' &! D + >! $! !
%!- # && "- &! ! &! ! ! "' ! $ &! !-
("! & & #%$- % "' 2$. "& , 2$! : ! 2$.!%%! #
! &! D %! ^ ".! $& !- ! ,)%)%!* $. " , ! ,
O 2$. % 7 ! "! ! "! (%$ * (2$. "' . 3& &. -E
#%$ & #& ! - "! $ "! , "! & !"' $! ;!" $"!
&! ! , !- FGA@E 2$! !** W O & , ! %! $)% ! !$X
** "!- ! !- &! : , ! %%!* D %! $* # $! &0& , !- & &!
&! ! ! $%$ &$, "- , , %! %!- &! " : "! %%!*
"!/ . c "! %! W %- ! %! & ! # #
GAUE* (& 2$! ! " .0 # - ! "! , !" %$, F% +S! dB
%! &! " &!- & , !-* 2$! &! %$, ! < " 9 #
< // ": 2$! D %! $ "! #!" + , - :%! ! ! . $
&! %$- &! : "! %%!K 2$. % ! "& ! +$! .7"' (
. $!* (2$. % %!- & , $- & ! $3* "- & && ! $ %

'GAAE) &* / BM / /
"& "- $"' $! ! "& FGAAE
F % / "' , , R , " / . . ?
% 3 4 < " 3 3 4 F =! . <
< " F . F ! " , ! ! ! F ! / ! F

4! & $! 2$. "' ! "" %! %& %! 4 "' ! &.$"' O - (&.$"'
! , "* !%- 2$! : "! %%! %!- &0#! "& ! ! $-
&! "! ! $"' $ $! 8 , , ! & , , ! " % #
2 GAGE ! . + %! F % E

/ # " . " , / ! ! 9 / /!
. / , / "' / !! +%" , " / 6"!5 /!
. " % / "/ 6 . ! = . 3
"' ! "' = 5" / F .6 F ! "' %
F 6" !" 4 % = ! % !"
: - + 1 ')
R? , /! , =5 . F" , " /! . !"
/ / . , "% ? " F ! 4 % . !"

(% " "// . - = / 4 " . / " / . < " "! , G
"! 5 ! 3 5? , F / "! FF % " ,
4 4 3 /! , / 4 % , 6"? - ! . /
"' ! 3 !"5 . / / # ! , " /
" F =! / . / ! /
O6 , = ! , ="/ 5 "% % /! 5? , :
/F % 5 4 ."=! / ="' 4 F6" " " /
. " % = ! ! , 4 F" , "
/ ? " . " , ? F . / , , " ! % . !
F = / = !% .6"5" . ! , =!
% F %! : . <" ! /!"= / / . , / !
= ! !"% % ,) !4 . 6 % !
+ , ! ! - . 5 . / 6
% !! - . ! ! / , "! # ! . % /! /
. , = ! ! " " , = ! " " !
= " "' 3 5 , " . 5 F . < " , !

/ % E $! , "& FGAJE ! ! ""$ %! &0 $ &! : "! %%!* , -
%!- : ! % !"' !# 8!"$"' $! & "! ** "- %! 6 6 / O! "
%! -&! !- B L "!* $- 7!> &$ &! ! # ! % "! " $& 2$. # ! "' !
!& !- L &! % & $%!$. ! " $- ## !"& 2$! $- #%! "'
%! L &.! &- (&! " #! % "- !" 7 D& &" !"' 4$&5!*
%%B #* !Y +

'!'.%! ! # 50
278 /" #gG
2 8) &* # -K
+ @E , # %$! % - "GHA^ & "- !- // . + % ! /1 . $!$! $! /R " GH?A* F , $! / / F4! / ! ! &
* *S 2? ! ! !!"* *
2 8 O / /! "' . $! , " ! :6 && GR 4 "X ! G5HG
#?AA ?AH* 2 5E & 2 F
&%%9
2/ ?8) & && % -**
-E ; !" . $"! !$X ! & &! : "! %%!* # #

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

#8 %! ʹ : !ʹ $ʹ # !-ʹ ʹ & " " ! 8!& !ʹ 2$!ʹ $ʹ &.$"ʹ $#ʹ % ! $ &!ʹ !")" ! ʹ % 8& : ʹ
2$ 2$.% ".!$ʹ !" !ʹ2$!ʹ !" ! 8$%ʹ "-ʹ &!$3ʹ 8 !-ʹ 7ʹ ")$! !" Bʹ ʹ# ! , ! !ʹ .!%ʹ2$.% & ʹ
#%$-ʹ !")%!ʹ , , !ʹ % . ʹ $!ʹ%$, 5 , !ʹ $3 , # !-ʹ : 2$!-ʹ2$.! 7 !" ʹ !-ʹ $ ʹ!-ʹ2$. $3ʹ
% $ " ' !-ʹ2$.% ! "ʹ ! ! ʹ !ʹ2$ʹ%!ʹ&! ' ʹ#!$ʹ ʹ#!$ʹ &ʹ , ! ! ʹ&!ʹ ! !ʹ - $"!ʹ $!ʹ , X
ʹ '$ʹ!$ʹ !" !ʹ#%$-ʹ&!ʹ # $ ʹ $ʹ ʹ "!ʹ !ʹ $ʹ2$.% ! ""$ʹ 2$!ʹ %!ʹ % & " ʹ % -.! ʹ
$#!ʹ! , ʹ " , #)%!ʹ ! ʹ % ʹ !% ' " ʹ Lʹ % $ʹ2$!ʹ%!-ʹ $!$ -ʹ&!-ʹ ! !-ʹ&!ʹ 8! !ʹ ! !" ʹ
Lʹ &!-ʹ! , # ""!$ -ʹ #$)% -Kʹ (ʹ % ! ""$ʹ2$.% ! ʹ%!ʹ#%$-ʹ & " ' ! !$3ʹ &!ʹ !-ʹ ! , # ""!$ -ʹ F \ E..ʹ
: !ʹ".! ʹ# $ "ʹ# -ʹ# ʹ ' $ 2$.% ʹ , -ʹ&!ʹ . , $ʹ& "-ʹ !-ʹ ʹ!& !-ʹ (ʹ !-ʹ# ! ! &$!-ʹ , $ -
! ʹ%ʹ :8 , , !% 7ʹ "ʹ ,ʹ , "ʹ $ʹ#$ʹ <6 =ʹ ʹ "!ʹ ! %$ʹ " "ʹ ! %! , !" ʹ&!ʹ "!ʹ #%$-ʹ !
Bʹ &!

2Z8ʹ) &
#ʹ

2/%8ʹ) &ʹ
#ʹ + *

" , ʹ=6 !ʹ < / ! /ʹ. ʹ //ʹ , ! [4 6 ʹ" , /ʹ
/ʹ . ʹ ʹ !"/ ʹ 5./ !ʹ ʹ , " / 1
$"!ʹ ʹ ! /ʹ# . , ʹ="!ʹ/" ʹ ʹ ʹ . ʹ ʹ 6
ʹ < ʹ ʹ= , F /ʹ=" ʹ !ʹ ʹ 3/!#

$ ʹ /ʹ , ʹK ! ʹ " 3ʹ ! = ʹ , ! 4 ʹ5 . ʹ+6
ʹ !ʹ=! "ʹ = ʹ . ʹ ʹ" ! 3ʹ / /
ʹ + $ ʹ /ʹ 4 6 ! /ʹ !ʹ$ 4 ʹ . ./!

ʹ ʹ ʹ ʹ ! -ʹ= ʹ "/ ! 4 ʹ !"/
(ʹ=" ʹ ʹ/!"5 ʹ.6 ʹ ʹ. ʹ !/+" 3+!"/ :
"/ ʹ. ʹ =ʹ. ʹ#./ ʹ . -ʹ ʹ= ʹ # "/!

ʹ2$! !4%! $ʹ ## 0!ʹ 2$ "&ʹ "ʹ $ʹ2 !ʹ 2$!%2$!-ʹ+!$"!-ʹ
! '"!$ -ʹ !- & "'$0-ʹ !" ʹ & "-ʹ $"ʹ !# -ʹ 4ʹ ʹ
ʹ% & !ʹ&$ʹ ""! ʹ 4!ʹ : , , !" !$ʹ &!ʹ D %! $ʹ " , "!ʹ%!ʹ
:8! % !ʹ &! " $ %%! ʹ 4!ʹ : , !ʹ&!ʹW ! 2 !ʹ %!ʹ % 2$-ʹ
& ʹ ʹ&!ʹV$%! ʹ$!-ʹ (ʹ ʹ&!ʹ " , #ʹ2$ʹ . ʹ
!" ʹ ʹ!" ! ,)%!ʹ ʹ&!ʹ % " ʹ ! , 2$!ʹ 2$!ʹ + X
, -ʹ "ʹ"!ʹ ʹ , !$3ʹ !ʹ2$!ʹ .! ʹ2$!ʹ% ʹ# ! !" "ʹ (ʹ+$ ʹ
2$. ʹ% ʹ :) %!ʹ ! ʹ #)%!ʹ&!ʹ # ! ʹ%!-ʹ 8 , , !-ʹ %!-ʹ #%$-ʹ
& % 0-ʹ 2$!ʹ% 2$!ʹ%ʹ 8&& !ʹ # $ ʹ X ʹ : ʹ% ! ʹ) ! "ʹ ʹ
Lʹ . /+ ʹ 2$!ʹ &$ "ʹ#%$!$ -ʹ + $ -ʹ & " , #8 ʹ , -ʹ
Lʹ !" ! , !" ʹ2$!ʹ% (!ʹ&!ʹ "!ʹ $ʹ $ʹ%!ʹ# "ʹ&!ʹ ,) ! ʹ
Lʹ (5 - (%% : 2$ ʹ=! -ʹ + Q$\ 9 ʹ &"! $&& ! ##
Lʹ : !#!"& " ʹ ʹ+ , -ʹ $ ʹ!ʹ+4 ʹ ʹ , -ʹ $ʹ%!ʹ 8& ʹ
Lʹ !ʹ .! ʹ ʹ 8&& !Kʹ (ʹ-.% 7ʹ !& ʹ+ , -ʹ ʹ&& !ʹ , #! ʹ
Lʹ "!" !ʹ (ʹ-"!#)%!ʹ&!ʹ $ʹ# "ʹ .! ʹ !%! ʹ. ʹ ʹ
2 - 8 . , ʹ #ʹ G?A G?4ʹ ʹ . &ʹ ! ʹ #. ʹ ʹK ʹ!"== !/ ʹ : J&Eʹ$"!ʹ# % ʹ
&ʹ 2$ʹ ʹ) ! $ $#ʹ K# !ʹ ʹ "ʹ ʹ&& !ʹ&!ʹ "! ʹ
4D %! $ %% ʹ& & " % ! ʹ "ʹ , ʹ ! ʹ%!ʹ &%&) ! ʹ
" $&ʹ , -ʹ". ʹ#$ʹ !" !ʹ &$% ʹ & "-ʹ ʹ "!ʹ "
Lʹ "ʹ+ $, B. ʹ&!ʹ%$ʹ # ! ʹ$"ʹ !3! , #+ !ʹ &!ʹ% ʹ
Lʹ '&& !ʹ&!ʹ 8&& !ʹ&!ʹ%ʹ# ʹ&!ʹ . $!$ ʹ " !$ ʹ " $&ʹ
Lʹ &! , !$ ʹ % -ʹ& "-ʹ%!ʹW $3) $ "ʹ ʹ4 2$!-ʹD %! $ʹ !"
Lʹ %% " %!ʹ ʹ # !"&ʹ% ʹ & %$ "ʹ&!ʹ%$ʹ# $! ʹ2$.$"!ʹ
Lʹ ʹ&& !ʹ #!"ʹ ! !ʹ "" !" !ʹ $3ʹ7!$3ʹ&!-ʹ : $!-ʹ%!-ʹ
Qʹ #%$-ʹ & & !-ʹ (ʹ $, " " ʹ 8& !ʹ !"ʹ 8! , "ʹ /ʹ# ,
Xʹ & % " !"ʹ/+ %/ F ! ʹ!" ʹ ʹ= !!"ʹ+ʹ="!% !ʹ. ʹ
ʹ ʹ" ! ʹ"3 !ʹ / !/Mʹ ʹ ʹ ʹ 9!ʹ 4 <" F !.6 ! ʹF<" ʹ!" ʹ
Iʹ 1ʹ < ʹ 6 ʹ=" ʹ. ʹ , ʹ "% ʹ ʹ" !"=!/1ʹ % "ʹ&!ʹ ! !ʹ
+ʹ #!" !!ʹ %! ! " !ʹ 8!3ʹ " !$ʹ " $&ʹ % % $!ʹ$"!ʹ
L ʹ" ,) !$!ʹ , # ʹ" !ʹ ! % $ʹ # & ! "!ʹ% ʹ&& !ʹ (ʹ%$ʹ
Iʹ % ʹ!8ʹ , ! , ! ! "-ʹ .!"& &!ʹ% ʹ & ʹ . $!$ &ʹ
Lʹ , '"! ʹ "ʹ&.!" !ʹ&! ʹ% ʹ ʹ&& !ʹ & "&%&!ʹ !
Iʹ &!-ʹ #! ""!-ʹ&!ʹ# & &ʹ " ʹ&& % "ʹ2$.%) "& " ʹ
ʹ " ʹ $!$ -ʹ !-ʹQ (ʹ 8& !ʹ " -ʹ# & !"& !ʹ%!-ʹ
Lʹ $! " ʹ!8ʹ $ $"!ʹ 2 ʹ %&%& !ʹ ʹ 3ʹ!"ʹ && !$ ʹ
L ʹ# $ $!" ʹ2$!ʹ ʹ% ʹ '&& !ʹ& # ʹ& "'! !$!ʹ .& ʹ
ʹ% ʹ $!ʹ&!-ʹ ! !-ʹ+ʹ2$ʹ!"ʹ !% ʹ , & , !ʹ %% !" ʹ& & ! , !" ʹ
Rʹ !" !ʹ%!-ʹ ! ! -ʹ&!ʹ%!$ʹ Kʹ , -ʹ2$!ʹ% ʹ ʹ&& !ʹ&!ʹ 8&ʹ
K Lʹ& !ʹ ! , ʹ ʹ !-ʹ &ʹ4!-ʹ". ʹ !"ʹ2$!ʹ&.$ %! ʹ . $ʹ
Lʹ & !ʹ , # &ʹ+!$"!-ʹ 8& % ʹ !"-ʹ .& $ ʹ !"ʹ
Rʹ $ " (ʹ ! ʹ & ʹ $ʹ !ʹ2$.% "ʹ ʹ , , !ʹ%!-ʹ
Qʹ # & 3!-ʹ&.$8ʹ ! !ʹ#!" " $ ʹ&!ʹ% ʹ) ""! %!
ʹ Xʹ : ! ʹ $& !ʹ $ʹ) !" $ # -ʹ% 2$!ʹ ʹ " $&ʹ# ʹ
Qʹ " ʹ% ʹ# %!ʹ ʹ ʹ # ʹ /ʹ , , ʹ ʹ. /ʹ "!"
Xʹ ʹ" !" . ʹ /ʹ / ʹ D %! $ʹ ## ʹ 2 % "!ʹ
Rʹ -.& ʹ+ , -ʹ&!ʹ ! !" ʹ ʹ " !" ʹ ʹ# ʹ ʹ
Rʹ " $&ʹ&!ʹ % ʹ) !"+! ! ʹ%!-ʹ 7!$3ʹ $ʹ% ʹ & !ʹ2$.% %$ʹ
Rʹ %) ʹ# $ʹ% ʹ!"ʹ& !ʹ "ʹ !" , !" ʹ % ! %"ʹ2$!%2$!-ʹ
Lʹ+ $ -ʹ # !-ʹ%!ʹ&! , "&! ʹ (ʹ 8 $& $ʹ& "" ʹ " Bʹ
Rʹ ʹ&& " ʹ ?ʹ" ! ʹ]ʹ!ʹ=! .! ʹ6" ʹ "!" ʹ. ʹ 5 .!
ʹ +Q = 4 < ʹ ʹ. ʹ //ʹ !" . ʹ ʹ4 ʹ !4 6 = / ʹ.
?ʹ " / ʹ=! . / ʹ D ʹ"#" . Dʹ + , ʹ ʹ.ʹ
ʹ "ʹ= !% ! // ʹ. /! ʹ Y/ ! ʹ 6 /ʹ= /ʹ.< 3 ʹ ʹ ʹ= . +
Lʹ , ʹ ʹ= !/ !ʹ , ʹ ʹ. / /" /ʹ ʹ ʹ= !4" ʹ"+/+ ʹ
Lʹ " /ʹR== ?/ ʹ" , ! 3M :! !ʹ : 2$!ʹ "F"./ʹ 'R / !
Lʹ ! ʹ% ʹ !$%!ʹ2$. "ʹ#$!ʹ !ʹ !" !ʹ ! !ʹ ʹ&& !ʹ (ʹ
Lʹ . $!$ ʹ 2$ʹ ! .& ʹ !ʹ ʹ%$% , ! , !ʹ !ʹ+$ ʹ!"
Lʹ & " ʹ /." ! /ʹ= ʹ ʹ / / + "/! ʹ . < ʹR== ?/ ʹ
+ Qʹ , ʹ. ʹ/ / ʹ , , ʹMʹ ʹ , "%" ʹ=" " / ! ʹ
Lʹ <" ! / /+ ʹ= /ʹ " / Yhʹ "ʹ ʹ 2$&ʹ%!ʹ & 2$!ʹ
8& , &"!ʹ ʹ&!ʹ% ʹ , ʹ&. ## 7 !ʹF & ʹ !&"ʹ Eʹ
ʹ ʹ&!ʹW!"!% "ʹFJHEʹ# % " ʹ&!ʹ 8& , &"!ʹ& Kʹ Xʹ $" !%ʹ
"ʹ #+ (a " Lʹ 8 , , !ʹ&#! &$ʹ "-ʹ 8 %! "!ʹ#!$ % -. , $! ʹ ! % ʹ
Lʹ &! ! # "ʹ% ʹ#%$-ʹ# , #!$!ʹ (ʹ% #%$-ʹ %!$!ʹ&!ʹ% ʹ$ʹ
Lʹ !ʹ&$ ʹ "Mcʹ " ! ?GJ@E %% !ʹLʹ 2$. ! ʹ
Rʹ 8 2$&&!ʹ ʹ$"ʹ 8 , , !ʹ)%ʹ&!& $%!$ ʹ ! 8!
2 ! " Zʹ 8& & "-ʹ !-ʹ # , !-ʹ (ʹ ʹ !" ʹ ʹ ʹ&! ! # " ʹ -
fʹ !ʹ , ! , !ʹ ! -ʹ ʹ / ʹ ! ʹ)! $ʹ & "-ʹ $"!ʹ &!ʹ
&(Rʹ# !!2$!ʹ .! ʹ%!ʹ ! !ʹ2$ʹ7ʹ # %!ʹ 2$. 7ʹ ʹ# !
Lʹ $ "ʹ&!ʹ#! "& !ʹ 2$. " "!ʹ 00++ " !# " ʹ&!ʹ# % "
Rʹ %!" !ʹ 2$ʹ # ! " " "0%0 %! $ʹ 2$ʹ
$!ʹ & "-ʹ !ʹ ! -ʹ&$ʹ %!"ʹ 5 , ʹ !%! 0% 2$!ʹ&!ʹ
ʹ%ʹ !ʹ& "-ʹ ʹ 3 ʹ 6 ʹ $ʹ "' "0 ʹ$"!ʹ&!-ʹ
"-ʹ2$.% %%&ʹ$!ʹ .! ʹ2$!ʹ ! ʹ!"& ʹ !3 !ʹ % " ! ʹ
, ! " ʹ&!-ʹ % , "-ʹ ʹ% ʹ !ʹ &# "& ʹ ʹ D %! $ʹ

, -ʹ "-ʹ ! ʹ) !"ʹ "ʹ ʹ2 ʹ2$.% & !ʹ ʹ ! $! %%ʹ
& "-ʹ%"!ʹ ! " ! "ʹ&!ʹ . &&, !ʹ%!ʹ $ ʹ!ʹ&!ʹ "-ʹ%!-ʹ
&& , !"-2$ʹ -.7ʹ $ & !" ʹ 2$ʹ%!ʹ " , & !" ʹ& "-ʹ "ʹ
!" , !" ʹ ʹ.))&ʹ &. % ! ʹ".& ʹ# -ʹ!" !ʹ&!ʹ. ʹ
& 0" !ʹ % ". $ ʹ# -ʹ&& &$ʹ !" , !" ʹ&!-ʹ $!-Kʹ Lʹ $ "&ʹ
Lʹ "ʹ $) !"$ʹ . /+ ʹCNAOL ʹ&!ʹ , "ʹ , ʹ " "ʹ2$.!%ʹ
Lʹ %!% !ʹ# !ʹ !# $"!ʹ(ʹ !ʹ " !ʹ2$.% ! " !ʹ"
Lʹ ".! , #! "!ʹ 2$.% "!ʹ& "" ! ʹ&$ʹ !" , !" ʹ , ʹ % ʹ (ʹ
Rʹ 2$. "ʹ"!ʹ #$ %)ʹ%!ʹ#! "& !ʹ ʹ$! %%!$3ʹ ʹ8$,)%!ʹ , !" ʹ
Xʹ I " ʹ $, -ʹ !ʹ# & ʹ$!ʹ8$, "ʹ $!%R&# $ "ʹ
Rʹ &ʹ &ʹ !ʹ 8 " ʹ&!ʹ8 " !ʹ) "& " ʹ&!ʹ+ !ʹ $ʹ
Lʹ !2$. ʹ & cʹ .))&ʹ !-ʹW " "!-ʹ& "-ʹ "ʹ "
ʹ ʹ-.! ʹ , 2 & &!ʹ ʹ&. % ! ʹ $%! $ʹ $ʹ , ʹ
2$.% & ʹ&!ʹ !%$ ʹ & ʹ $ # ! , ! ʹ&$ʹG5ʹ ! ,) !ʹ
GHR@ʹ "!" ʹ /ʹ. ʹ% /! ʹ / ʹ : !#!"& " ʹ .))&ʹ !-ʹW "X
"!-ʹ && &!ʹ "-ʹ& ""! ʹ&!ʹ "-Kʹ : ! !ʹ&! ! # "+
Lʹ . /+ ʹ <ʹ !"ʹ2$ʹ !ʹ -. &!ʹ ! ʹ% ʹ & $%!$ʹ (ʹ% ʹ
ʹKʹ 7!$ ʹ& " ʹ 8& , &"!ʹ! ʹ#&"& &ʹ " 8ʹ $ʹ !ʹ2$ ʹ
Lʹ +. ʹ%$ʹ ($ʹ !ʹ2$!ʹ+. ʹ $ʹ& !ʹ+$ 2$. ʹ !" !ʹ ! ʹ&ʹ
Xʹ ʹ , . ʹ# $ &!ʹ% ʹ&! "& !ʹ) $ & &ʹ (ʹ"!ʹ# ʹ2$!ʹ
Lʹ &.$ ʹ! # ʹ $3c ʹ ʹ "!ʹ%!ʹW %-ʹ". ʹ# -ʹ "&'% ʹ& &!ʹ
+$! ʹ % ʹ%!ʹ & ʹ&!ʹ 8& , &"!ʹ FGRAEʹ (ʹ% & ʹ # !-ʹ
#%$!$ -ʹ $!-ʹ & !3 "-ʹ Lʹ ʹ , !%%!$!ʹ &# " !ʹ ʹ !$3ʹ
Lʹ 2$ʹ%!ʹ 2$!"ʹ ! ʹ&!ʹ%!Mʹ# !ʹ&!ʹ " $-ʹ!3#%2$! ʹ# $ ʹ
Lʹ 2$ ʹ% 2$. "ʹ !# & ! !ʹ ! !ʹ &!!ʹ ʹ D !" ʹ !# & !" ʹ
Lʹ &!ʹ&!#$-ʹ 2$! " ʹ-ʹ "-ʹ%!-ʹ #! !$ -ʹ 2$ʹ # ! ʹ
Rʹ 2$!ʹ $-ʹ !" !ʹ & ʹ# ʹ !$ 4. !"&!" ʹ ! ʹ
Lʹ # !ʹ -ʹ#%!$!"ʹ (ʹ #%$ $& ! "ʹ 2$ "&ʹ% ʹ " !ʹ
Lʹ !"-ʹ&$ʹ : , && !"ʹ 4.!"ʹ -ʹ#%$ 5 ʹ%!-ʹ ##)
Lʹ " !-&$ʹ ! !ʹ 2$!ʹ%!-ʹ & %!3 "-ʹ $) %!-ʹ&!ʹ !-ʹ
Rʹ ""!$ -ʹ & " ʹ" & #87 2$!ʹ ʹ& !ʹ# $ ʹ! !ʹ !
Lʹ 2$!ʹ $ʹ " %!ʹ $-ʹ# ! 2 ʹ&!ʹ $!ʹ !% ! ʹ $ "ʹ
Lʹ %!$ʹ& ""!ʹ% ʹ#% !ʹ$"ʹ & ʹ !%2$. % &! ʹ & !ʹ $ ʹ
Lʹ "ʹ%!$ -ʹ &!-ʹ &%!3 "-ʹ %-ʹ".7ʹ $! "ʹ#%$-ʹ
Rʹ 2$! "ʹ# -ʹ !$3ʹ2$ʹ .!" !"& 8 ".7ʹ $! "ʹ#%$-ʹ&ʹ
Iʹ #%!$! c 4!ʹ% %!ʹ& 8 $"ʹ& +$ʹ! ʹ&!ʹ% ʹ !ʹ&!ʹ ! !ʹ
"ʹ 9ʹ+!ʹ !$3ʹ $## ! ʹ ! ʹ%!-ʹ # % ʹ !-ʹ&$ʹ & ʹ&!ʹ
8& , &"!ʹ# ʹ 2$.% ". ʹ !"ʹ&!ʹ #ʹ # , #!$3ʹ -ʹ % , !ʹ
! !&!-ʹ& $!-ʹ$ʹ ʹ%!ʹ ! -ʹ!"2$! "ʹ $ʹ%!ʹ "&!ʹ
!" ʹ2$!ʹ !" ".! ʹ#%$-ʹ & " !ʹ !"ʹ ! !ʹ (, ! , ! ! ʹ
!ʹ 2$!ʹ&!ʹ& ""! ʹ&$ʹ !" , !" ʹ& &!-ʹ !-ʹ2$ʹ".!" ʹ
" ʹ : ! ʹ# ʹ ! !ʹ "ʹ2$. "ʹ+$!ʹ !ʹ ! -

6 0 ʹ /ʹ 4 ʹ <"== !/"! ʹ = %" /

ʹ B! %&ʹ !ʹ 2$ʹ 7ʹ , ! ʹ&$ʹ %!"ʹ 5 , ʹ"!ʹ & "ʹ # -ʹ ! ʹ
$! ʹ& "-ʹ !ʹ2$!ʹ& ʹ :8 , &"!ʹ& "-ʹ ʹ$. ʹ !"ʹ# % " ʹ "ʹ
ʹ&!ʹ% ʹ , ʹ&!ʹ "ʹ ! !

6ʹ ʹ" ʹ4 ʹ/ /ʹ !/ ʹ , ʹ !ʹ. ʹ !! 3ʹ
ʹ ʹ% !ʹ!=" . ʹ= !ʹ.<" /! ʹ4 ʹ= !ʹ%

%%!ʹ& ""!ʹ&$ʹ !" , !" ʹ $ʹ "ʹ , , !ʹ "ʹ !"ʹ& ""!ʹ $ʹ
% ʹ D %! $ʹ $!ʹ2$!ʹ $!-ʹ%!-ʹ% !-ʹ&$ʹ &ʹ "!ʹ "ʹ
# -ʹ#%$-ʹ &!-ʹ2$!ʹ ! !.#!"& !ʹ&!ʹ 8& #8 %!

% . ʹ = "! . ʹ 4 ʹ. ʹ" ʹ. ʹ ʹ , "/!
6 /F ʹ . 5 , ʹ ʹ ʹ! # ʹ/!"/! Y

ʹ : !#!"& " ʹ % "!ʹ ʹ2$!ʹ& ""! ʹ&$ʹ !" , !" ʹ $ ʹ" &ʹ
, , !ʹ "!ʹ $ % ʹ (ʹ : "! %%!ʹ $ ʹ"ʹ : !ʹ 2 ʹ ! ʹ
!- #!"" -ʹ !ʹ# "ʹ# -ʹ 8! 8! ʹ%!ʹ&0 ʹ&!ʹ !-ʹ
-ʹ #!" !!-ʹ %%!$ -Mʹ ʹ !" 2$ ʹ : .! ʹ 2$. "ʹ 0
!3& $! ʹ# ʹ$"ʹ !" , !" ʹ , % $"ʹ !# $! "!" ʹ#87ʹ
%2$!ʹ (ʹ $!%%!ʹ !ʹ# ʹ" &ʹ&!ʹ 7 , !ʹ , ʹ ʹ&ʹ ʹ
%! , !" ʹ !8 % 5 !ʹ $ %&ʹ &$ʹ ""ʹ&!ʹ% ʹ ""!ʹ2$ʹ 0ʹ
&& 8 &ʹ%!ʹ %!ʹ&!ʹ 8 -)&ʹ $ʹ , !ʹ&!ʹ% . 0 ʹ&$ʹ ""&!ʹ
"ʹ !Kʹ (ʹ%!ʹ ""ʹ&$ʹ : , !ʹ&!ʹV , -ʹ $ & $, &ʹ
!8 % ! &ʹ F0# "&$ # $ʹ%!ʹ ! !ʹ&!ʹ "ʹW! " "&ʹ $ʹ
, , !ʹ%!ʹ% ʹ $ ʹ ! $%&ʹ -. % !$ʹ ## &ʹ &"$-ʹ& "-ʹ ʹ
: 2$%%%ʹ %!ʹ# # !ʹ&.$"ʹ % ʹ0 ""ʹ&!ʹ ! $%!ʹ% 2$.% ʹ #ʹ
&ʹ2$!%2$!ʹ 8 !ʹ $ʹ$%!ʹ !
<6=ʹ $ < /%/ʹ="= !/" /ʹ="!ʹ ./4 6 ʹ"% /ʹ , . ʹ<" , !ʹ." ʹ
ʹ !" . ʹ ʹ ʹ=! / . ʹ" , !ʹ"% ʹ "$# , , "?ʹ /ʹ
ʹ "ʹ %-ʹ FGRGEʹ# & !"&ʹ 2$.% ʹ& 0ʹ
)% ʹ&ʹ&!ʹ !ʹ " , ! ʹ $ʹ ʹ&!ʹ "ʹ ! %!ʹ "ʹ+!$"!ʹ #ʹ% ʹ
Lʹ $!$ ʹ . /+ ʹ 2$ʹ 8! 8!ʹ#% !ʹ ʹ% ʹ : ʹ&.$"ʹ+! , !ʹ
ʹR 7ʹ % "ʹ ! # !ʹ . , $ʹ (ʹ% ʹ % " ! !ʹY ʹ ! # ! ʹ
Lʹ %! , ! , !ʹ ʹ ʹ !-ʹW & -ʹ (ʹ &\ "!-ʹ : ! !ʹ "ʹ (ʹ"
ʹ "&!! !ʹ&!ʹ $!ʹ $"!ʹ ! /ʹ& & !"ʹ!ʹ&!ʹ : "! !%$ʹ !"
ʹ , 8 "ʹ& "-ʹ% ʹ , & , !ʹ : 0 !ʹ%$ʹ ʹ ! !-ʹ $+! -ʹ
Lʹ & "-ʹ $"ʹ ʹ 8ʹ & & 0 0 0 2%!ʹ% ʹ !"& !%!ʹ 2$ʹ &ʹ"!ʹ
Lʹ & "-ʹ !-ʹ ʹ&& !e0e 0)$&!ʹ# ʹ ʹ&!ʹ % " $ʹ ʹ
Lʹ $" & !ʹ#%0 0%0 0 %%% "ʹ% # %!ʹ% , !- *!ʹ $ "ʹ
ʹ !ʹ# &+$ʹ&ʹ % !%ʹ2$.$"ʹ $!$ ʹ !ʹ#! " ʹ& "-ʹ !-ʹ $ ʹ
Lʹ !-Kʹ , -ʹ ʹ&!ʹ % " $ʹ"!ʹ# $ ʹ ʹ" !ʹ2$!ʹ "ʹ
Lʹ , ʹ 2$ 2$!ʹ"&ʹ ʹ!"& !ʹ". ʹ+ , -ʹ& &! % !ʹ&!ʹ
Lʹ . , $ ʹ2$!ʹ#!$! !ʹ ʹ $!ʹ&!ʹ% ʹ !"& ! %!ʹ , ! , !ʹ&!ʹ
0ʹ

2 8 +ʹ
, "!4 ʹ . ʹ
$ "! , " ! ʹ
! ʹ " ʹ +ʹ
#ʹ d ʹB5 B

F RAEʹ ! ʹ
, 2$!-ʹ
(: ʹ ʹ , ʹ
&AU G ʹEʹ
GU5 ʹ -#/

#ʹ% ʹ

[illegible]

$ ' '4 ' "' &!' . " !!' F * 7' $ ' , !' " ! "' !" !' ' "!* 5/' &! , %!% * 2$ ' ! '
!b%!$ ' &!' &! , ' % ' ! %%!* ' 2 ' ! ' !' $ "' ! !' # $ ' : "! %%!* $ " ' ? $ $, !' K' % '
" ! "' $ ' &! &! !' ! "' !$ ' &!' " ! "' &! , ! "* !' 2$ ' & " " ' % !$ ' ' !' , , !$3* 2$!'
D! " ! &!' & !' ' "! ' (' " /! '4 '% ' ' = % /' =! / . ! ' ' / !! !' $! ? = . " /' % "% T'
= ' ? =" !% !' ' #% !' &!' : "! %%!' $ ' ! , #% !' # ' 8 , - ' : "! %%!' "' ! !'*' 2$ ' $ ' ! +$! ' '
D! ' ! ! ' "!' 2$ ' # ! & ' ' ! !' ! !# "* ! "' 2$ % !' &!' !&%!$ * !# "& ' ' %!$ - ' ! , ! '
, !"-' # ' $ "' ! $ -* & "- ' %!2$!% % ' %!' #%$- ') !% % ' !' &!' : "! %%!* 2$. % 7' ' #!$! !' < C = ' : !
B

L' W! !* (' 8 '& !$% &!' % ' : " "$ "' &!' ! !' !'
L' # !-' ' , !' &!' D %! $* $ " ' $!' ## !" !' " . ' + '
**' , -' !"' , # ' $ ' ! !' , 0 ! ' % # $ ' *
$ ') ! "' 2$!' !-' # 0&0 ! !$ -* %!' F %!' 8 % 27!K' , -'
**' # $ 2 ' % $% ' !' ! " ! "& !' 2$!' !' & " ' !' '
L' % , , !' ## &' & %!$ ' 'Fg" !* %-' "! ' -.!"' $# ! " '
L' # -K' %$ ' 2$ ' ' $' , !$3' 2$. "' $!* ,) ! "' %-' -.!"'
L' !" ' $#0-* (' 2$ ' '0 5 &0# !' # !-' %!$ ' , '
+* &!' !' 2$. %-' ! "' ! " ' F0 M !' % " ! "& !* 2$' ! "'
L' GHJ5' " $, ' % ' " "' 2$. % ' ' " :% $&* $ ' '
L' # , # * 2$. "' " !' #$ ' $! ' %!-' # # ! -' %!-' #%$-' "# '
"- &!' . , $ &* (' 2$!' %!-' " ! $3' &!' . !' &$'
**' 7' #& ! " ' ! ' #%$% !$ -' $!-' # # ! -* # & !$3' ' % '
**' & $!' !' # +! ' &!' !' $ "!' !' $!' &$'
3B ' &!' $ -' 6 ' $ ' ' 0' (' ! %$' 8!>' , !' &!' " '
! # " ' : .& ' !%%!' 2$ ' . ' , ' " ' * (' 4 4 ' "' "/S
/ ' /' < F / ' , , !' 4.F4 ' &!#$ -' & , !' & ' : 7 '
%$-**' "' % . !"' 4 ' ' =! F /' 6 / /' = " ' ' .6 ' , , ' , S
, ' .6 ' , " /! F ' !. " ! ' 2$!' % ' 0 %$ "' $ ' # '
!* & , !' &!' " ! " "' # # ' $ ' &!' 8 ' ! ' &$'
%' &.0 !' ! !' !' D %! $' (' "!* 2$ ' $! " ' ! "'
" 02$!" !' " , , &-' ' #8!-' FGRUE' : !-' &!$3' ! '
% !$ -' " !' "' & ! " ' #%$-' 2 ' ' &! !" ' ! "-* (' # $ ' -.!"'
!" & !' #)%!-' %-' # %P ! " ' & .) &') ! $ $# &!' ! "-' ' !'
, ! !' $' ' &!' . !' '0"! %!' &!' W "' !* (' &!' '
!' # $% 0 !' &$' 0' "' !' 2$. %-' ! " ' ' 5 !' ' X
"!' # $ ' ' $ "!' &%!' #%$-' +$!' &!' !-' &! -* ' $ "!' ! '
#: !' &. 3 ' &$' &' &! $! "* $ ' % ' , "$!' &. !'
W !' FG?AE' ! , "!4 " ' & ' "' %-* . " ' /' 3 /'
! " / ' . ' /!" / ' 4 ' "% /' ! "= !/ . ' " ! ! ' ' . " ' "4 '
' ' /! % / ' ' ' ' !"F , 5 " ' ' ' ' ! " $! &! -' 3 -'
&!' !>! 7* (' &!' ' * (' !' , ' % !' %!-' 0 , '
!-* ! !-* " $ "-* (' $!-' &!!-' &!' ! !' " $!*
& " !' ' : & "" 0' 2$. "' %$ ' & "" ' ' , , $" '
!-' &!$3' ! "-' ". , # ' "0!" ' # " ' !' " 2$!'
& "- ' % ' : , # ' " ! &!' G5HH* (' ' "' ! $ ' & ! %%!-' %!$ '
7 " ' &! , "&&* # $ 2$2 ' %-' ". ! " ' # -' !$ % ' $ &' &!'
' $ "' &' ! * QF" ' %!$ ' & % * < / /' =" ' ' F '
%!"! ' !# ' " !* , " ' ' " ! ' ! /' /!"=. / ' ('
!' "% ' , , " . ' . ' #"5 / ' . ' $" , = " 1 !4 < ' '
"= !/ ! /' ' K 4 ' ' /! ' "F ' /' / /' =! '
: ! !' 0# " !' "! # $ ' 2$5#% !* , -' %!' ' %!$ ' & ' &!'
! "& !' %!$ -' , ! $!-' &!') " " !' 8!$!* # !' 2$.& . ! " '
%-' %!' $! " ' & "- ' $!-' ! ' : , # ' "!-* # $ ' ! !' 5 '
" "- ' &!-' :8 !-' 2$. %-' &! ! " ' & !' D %! $* ' $!'
&!' % ') %!% !' &!' ' " 0* "!' ' 2$!' % ' : , # ' "! &!' G5H@' %-'
$! " ' %!' ' ! !* ""0! % ' **' "' * . /' , " ' / !'
L' FG?GE* # $ ' % ' # ! , ! !' -' &!$3' ! !-' $!$ "!' % '
I* , 0! # $ ' ! !' 0 , "- &!' &' !-' (' &!' ,) -' !' 2$ '
L' & " " ' % !$ ' &!-' #% " ! !-' & " * "' , $ ' %!' ' "'
+* # !"& ' %!-' $! !" & !' ! "' #%$% !$ -' "- & "- .
' " " !' &!-' 8 !-' , % !-* (' , ! , !' &!-' 8 !-' %!' !'
L' = ' , , ' 0 ! ' , ! %%!$ -' , -' : ! " ' !$3' 2$'
L' %!$ ' ! "& ! " ' &!-' # & ' !-' . %-' ". 7' ,) ! " ' # -* "'
L' !' 2$. %-' 7& ! " ' ,) !> c' &' $ "' & "-
! ' ! " !' 2$!' " !' %!W %-' ! ' ! " &$& !' &. " ! " - ! X
' " !$ -' &!' % ' : $ ' ' ! %%!' &!' %!$ ' &!# ' # $ ' % ' # ! " &!'
: , # ' "!* ' &!' : 7!' -. * & "* &!' &! " "&! ' '
"! ' -. %' ' !$' ! " "' &!' !' ! ' ! !-' 8! $3' '
' "!* 2$ ". ! " ! "&' ! "! !W %-' $-' & "!% , & ' "!' 2$!' "* ! "' &!'
, "&!' .!3#% " K' V 7!> $-' & "! %, & ' &!' : 7!*
2$!' 4 " . ' , ' ! , ' F ' ' , "! 5 ' ' /! %' =" !+/ /' . ' , "+'
! 5" 3' M %" /' 4 ' . ' = " !/ !' ' " /' ' ! " /' "% ' , "! 5" '
. ' "! ' 4 ' % ' , " /' 4 ' ! ' 4 < ' , /' " 3= 6 . ' . '
% /! ' # %" ' ? ! / ! ! /' 3 , ' "' ' 0# "& !' & "!'
$< F ' '4 'F6 ! ' ' ' . < ' " ! ' . /: , " 'F ' 6 '
' =" ' / . ' ' ' . ! ' % ' $! * D %! $' # $ ' '
$ ' !# 8! ' ' "! ' % ' ! " !' D %! $' $!' "' ' " " !0'
(' & ' 2$. % $ ' # $# ! , ! " ' -. " # , ! ' &$' ! 8 % %! #%$-'
, !$3' # $ ' !-' !-' &!' -' %-' ". !$! " ' # -' %!' ! "-'
&!' %!' 8! 8! ' !-' %!' , ! , !' "!' $: 7!' "'
$' ' %!' $!-' &!' #% " ! !' "!' $ ' %!' & "-'
$!-' !-' : , # ' " !-* (' "' ' # ' !-' ! !-' D %! $*
2 . % $ ' ! "& ' , # !' !3 ! 8! " ' &!' / /' !' 2$ ' !' # '
' %7' ! "' ' $ ' 2$!%2$!- $ " !-* # ' %! 2$!% !-' ' # '
' % ! , ! " **' 2$. %-' %% ! " ' '
! " ' 8 ' !-' "!' , "&! 'D %! $& "- $ "' ! "& F ?JE'
L' 4.!$-' .8 " " !$ ' &!' & , !* &!' " ! " "* ! ' 2$
L' +! $-' $ " !') " " !' # !' &.$ "!' # !-' . %!
L' , !' &! , "& ' &!- " $!% !-' &!' " !' % ' F %$ ' & - 2$!'
L' !' "& %# % "' 9' % ' , ! "" !* , "' 7 ' !' $3! , '
L') $ '* 9' !' 7 ' ! ' D $) "* " $-' ! "' $ "#!$'
**' 3! $%%-* , -' 2$!' " $-' "! # ! & "- # -' !#!"& " ' " !'
! "-c' "' ' # ' $ "!' $!' 05 0 0 $. %-' "! "0" % '
' ! ! " ' ! "' # $ ' -. " $!' * (' # $ % % + "- 0 , '
! - ' L' $! !* ! /' " ' FG?RE* +!' $ - ' ! ! " F !' &!'
**') "-' 0 , !-' 4.7' ' ! " ! ! "$ F % E' $ 0 "'
L' ! "- ' ! "- ' 2$' # $! " ' , ! & !' %!' #%$- ' &!' 8 !-' + '
0' : , # ' "! &!' %%!' 4.!$- , ! .8 " " !$ ' &!' &! , "&!'
"2' % 3' F % ! , ! "-' ' &!' -* 2$ ' + ! # %

+* ! ') ! % $# &!') " % ' ' ' ' ' * "' $ "' , ' +.!"' # -'
!- ' (' !- " ! " ' %!-' 2$! "- ' 2$!' +! %$ '
*' - !' &) ! " ' :8 %! ' (' $ ' 4.& - ! "' #! "! # $ '
L' 2$ 9' "' % ' & .) &' ' : 8 %! * (' ' "' ' &)+ ' " $
L' &%! -' 2$!' %!-' # ' " %-' .!$! " ' a ' ! "' $% " ' &'
*' ! * +! ' , !' $ -' $)' ! 0' $ ' $#* (' # ' ! !'
L' & $% 0* (' # ') ! $ $# &. $!-' 2$!' +!' $-' &
L' $-' "! ' , !' $! !># !$! !' ' $!' &!' ! * ' $) !-'
L' #%$-' " 0' 2$!' $-K' !.! & !') ! $ $# &. &0 ! -* (' #! "'
L' &.& $! ' W " 8! , ! " ' +!' $-' $!' ' 0 & !* (
L' F !& "- ' , "' % * (' & "-' , ! -' #% % -c' "! # !$!'
) !" & % % !' 2$. %-' "& ! " ' # -' -* !. ! ' 2$. %-' % ! " '
% ' !' 2$. %-' !" ' * 2$ "&' %-' ! " ' ' 2$!% '
2$!' , ! $' "Fg ! % " ' ' &!-' # $% 0- $!$!-'
! "' !%%!- , ! , !-* 9' 0% ! , ! "' $' $+! * & " ' % ' -B ' * 2 !'
' "! %! 4-' FG??E' " $-' $ " ' ' : !-' %! $!-' !' ' F 55E "+f
! " ' # $ ' . & " !' 8!>' & , !' &!' " ! # " ' !-'
&!$3' ! "-' ' ! " %!$ ' ! " 4!' 8!> ! %%!* $3' 8! ! '
2$!' %!' Y0 ' 7' ! " ' + $! * (' & , !' &!' " ! " "') '
& " ! " ! " ' # 0 ! " !' &' % ' %!' $! ' %%!' * $ ## '
&!' D %! $* #%$-' &!' ' # $ ' "!' 2$!' # $ ' $ * (' '
& , !' &!' " ! # "' ' $ " !' #%$-' &! ' $ ' # $ D '
%! " ' , -' %-' ! "' $+ $ -' !$ ' $ ' ! " ! ,) %!' "- $'
$ "!' + % $!' 2$!' %!' ' 8!> ' & , !' &!'
" ! # "* %-' %$ ' % ! " ' 2$!%2$!' 8 !' &!' "' !*
! " $!' %!' +!$, "! "0 ' **' 2$. % & 8 ## ' & & '
L' , !' &!' " ! # " * #! "& " ' %!' +! $* &!-' # !-' $ "' #!$'
L' ' !-* %-' ! , 2$0 ! " * 2$ 2$!' ' #!$ % 7 " -0*
**' 2$!' %!' K' "- $ ')##" & !* !' & ' !' $ "'
**' & , !' &!' " ! " "* 2$ ' 0 ' !' - & -' &!' 4$' $ ' $ '
**') $! * (' 2$ ' ! " "' & # ' $ ' $#' &!' !-' %!" '
L') %0!-' %-' % ' ! " " & ! " ' & "- ' % ' V %%! !* (' %$ ' &!'
L' , "&0 ! " ' # $ 2$ ' ! %%!' " ! ' ! " #%$- 0 $ %!$ ' %!'
**N $! ' %%!' %!$ ' !# "& ' & , ! " * F ' ' = '
L' ". , ' / ' , / ! ' : , , !' %-' %$ ' $!$ ') ! $ $#
** &. ! # * % -' ! " $! " ' !-' (' 0 ""0- ' !$ ' & ""!'
**' , ! " ' $ ') ! " #%$- ' ' "&* % 2$!' %!' ') % ' &' &!' '
L' &!' %!' % * %!-' ##!%%! * ! ' & !' &. ## ! ' !' 2$. %-'
L' ! " ') &!' " $! $' $ ' $ "' !* (' 2$. %-' ! "'
L' ! "' ! " * & , !' &!' " ! " "' !' & " -' $ "' $!$ %'
L' # !-' &$' 8! !' &$' * - .!" ! ! " " ' , % 0 ! , ! " ' !&' *
L' ' +! !' %-' %% !8 ' , , ! " ' %!$ ' %!F $!* % 2$!'
L' & , !' &!* " ! # "' 2$' " .! "# ' " &$!* ! " *
L' (' # !-' 2$!%2$!-' , #% , ! " ' "' * !"' ' &!' %' "- 5'
L' & , !' &!' " ! " "* 2$!' # $ ' !-' " ! , # !' %! !
L' %$ ' & ' &!' - . %! * < /" ' F ' + F% %* 4 < ' '
**' " ' % ' ' %! " ' 4 ' % ' - % + , ' , , " .0'
L' "' # ! , ! ' , $! , ! " ' $ ' &!' # ! "& !' $ "!') $ ' !' # $ '
0 % ! ' %!' ! %!$ ' " !%%! ' ! " ' $! 0 %!3 "* 2$. % !
L' #%$- " ! ") %!' &# -. ! ' ' &!' !' $-' !-' !
L' # $ ' # !' ! . ' %!F $! !#$ - ' ! " !$ -' !
L' !& ' &!' & , !' &!' " ! " "' % ' ! " ' $ ' , ! " * &.$'
L' ! " , " 0 ! ')%!* 2$!' %!-' &!$3' ! "-' %$ ' " ! ! "
L' %!$ ' $ ' * $ " 2 %-' % ' ! " ' !c' 4!' &! -'
" $! % ! , ! " ' ' ! ! ! , 2$!* &! " 0! # " # !'
, ! " ' ' ! " ' !' 2$!' D %! $' (' " ! " ' $ '
. !' &$' $ -' 6 K' , -' +!' , !' % ! 2$!') ! "' &! '
! !$ -' " ! , !' $ " ' # -' $ -' ' !' &. + % ! ' 2$!%'
2$!-' -' &!' % ' " 8 !' &!' D %! $* #!$ # ! -' &#% !'
& , !' &!' " ! " ' : ! " W ! ' 8 ' ' % ' '
! "' &!' " ! " "* 2$ ' ! " ') ! $ $# , ! 3' !!$' 2$!' :
"' , * 2$. % , !' " # $ "' $+ $ -' ! $ ' "' + $ '
2$ %-' -.!" ! ! " ! "' ! ! %%!' &!' %' ! !* D %! $' &0 '
% , ' " !' %!' ' $ ' &!' % ' ! !') $ %! 2$!' 2$!'
$! -* (' & "-' "' !$ ' % & ' R ! , /' 6 , !" 5 '
/' /' = "FF ' b ' ' ' /' = ' ' "' , ' ! % S
' "' , 8! 8 ' # . , # ! , ! " ' $ "' $!' $+!' &!' " ! '
"* (' 2$ "& +- ' $! " ' !$%%- %! %$ ' & ' !4 6= " ! -+
% . %" /' ' . ' "M ! -+% ' 6 , ! /' 4 < '?
=! . 6' R " Y ' ! =3 /+ & ' , " ' 6 /' / F ! ' "=! , ' # ' *
4 ' ' 5 ' 4 " . F ' "' % ' FG?!E* %' 0' ' ! " !'
&!' "! * D %! $' !$ ' ! " ' ' , ! & F $' %! ! '
&$' ' F "' 7' # % ' &!' % ' ' &$' : , & ! "' " ' $ F '
' = !/ ' . / ' / /' 5 ' $, . ' ' * !# '
D %! $* = !' " ! ' ' "=# /1' ' 5! /' 4 ' . " '
, ! "5 ' = ' : !' " !! ' " !' $ ' ! "! &!' !' !*
(' %$ ' 7 " ' ! " : ' !# 80' ! "' # $%! ' "' , # $&! " !' K'
< ' ' # / 3' $ ' !# "& 'D %! $* , " '4 ' /' 65 , , '
.4 ' 6 # "== ' // ' C B8
< C = ' " ' ' ' ' ! = . /' . Q ' , ! , =" !'
= ! ' . " ' 4 ' /' = ' 5 ' ' . ' $! ' 4 < '?
. /' = /+ /! E ' "!' !' W %-' FG?HE* # % " ' &$ $!-'
&$' % ' $ -' &!' "#! !* ' & ' ' $. . ! ' # -' 0 " " " * 2$!'
". 7 " # -' 8!$!$3&0ee<e7# $ -* $ ' # # ! ! !#X
"' * % . ' /B' & "- ' +# 0 0 0 ' %$ ' $ " ' # $ ' $+! '
! ' ! &! ' : "! %%!' L' "%%! ' * . /+ ' & "- . ! $ 8' &!'
L' "' !$ '* # !' 2$. %' $! ! ! $! , ! "' #! $ &!' 2$!'
L' : "! %%!' % ') ! $ $# , !$3' 2$!' %$ c' . $!$ ' # '
&$ ' &!-' # !$! - 2$ "' !' # ! , ! "' # - ' &!' & $ ' ! ' &!' %' "- "
! !' & , "' 2$. % ' # $ ' !' ' "& 8 , , !' 4 , -

) & #' G?H
FG?AE' % ! $!' 0 % ' %$!' &! -' , ! ' , ! ' ' % '
FG?GE') &* + ,
+ E') & #' Nb
2'H E' /! ' . ' H " ' / >' . ' !' &$' ?' &' F 5@#E# " ' GAA
F%?] E') &* #']
FG?HE') &* #' B
0 ') &* # B+' GRA*

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

M

& "' $' " -&!' ! ! ,) !' #' ' ! , !" ' &.% "!' : 8 '!' &!' V!" %8# , , !' & " !' 2 8' !' 2 8' ,
' 8 !' #%+ - 2$!' + , - &!' %' ! !# (' ! %$' &!' "!' #%$- -. $#! ' &!' ! -# %' ' %' : , # ' "!' &!' X #' JOAB
, $ # (' "' # ' # ' !- ! !- ' D %! $' 2$. %') ! ' (' ! $! %% ' ' "!$! , !" ' $ # (' "!' #!" '
' #%$- 2$. ' 0 !' EK !" ' 7 " ') !" $' # $' "' %- "!' %' $ " !' &!' %' : 8 ' !' &!' V!" %8 , '
, !' & " !# %' %!' # &$ ' ' %' : $ # (' !' % ' # ' %!- # ! " - 2$. %' 7' ' &!' .7' " ! # ('
&!' %$') !' ! ' %!- # ! , ! !- #! "!- &!' %' ! !' # " - %' ! ' # !- &!' %' "' &!' %' !" "!' %' 7' ') ! $'
$#' &. ## !" !# 2$!' ' #' ' "&!' !") %' !') !' ! ' !- + $ - ' &' %!' ' C 8' & , !' &!' % < ' '
" !" # 2$' ' # $' %$' "!' ! % , !' $!' # $%! !# , ' ' " ! % "# (' !' #% ' ' .!" ' #' 4 > *
!8& !' # %! ' &!' & ! !" !M , ! !- ' %%! .!" ! !" ' $"' + $ ' &!' %' , ! !' &$!$#%! ' "!' !'
0# "& ' 2$!' .! ' "!' $!' & " !' &!- % "' $!- V$! !- # , - 2$. !%%!' # $ ' ! !' $% ' !!' # ' !$3'
Z$ ' $# !" ' %!- # ! , ! !- #% !- # ' "' %' %!$ ' ' "" !' GG -. " , ' $' ! !' ! %!3 "' # ('
' !" ! , !" ' & , !' &!' " !" "' 2$. !%%!' %$' & ' 2$!' #$ 2$. %' ' $' %!' 8 , # &!-)
"- %+$ %! - # %' &! ' %!- , !& ! *!" !# (' %!- %$' & ""! ' # ' ! # $ " ' 2$!' %. "!' '
' +4 0!' !- , "- ' "!' & ! % ' $"' ! , !# 2$. %' ! , ' ' & , !' &!' " !" " ' #!"& " ' 2$. !%X
%!' ! ' -2$#!!' ' %!' % !# %!' ' !" ' & "- ' 8 ,) !# # ' %!' ! , !# (' # &' !"' ' %$' 2$!%'
2$9 % ' "!- 0! , "& B ! ' ; !' 2$' !"' ! ' . $!$ B' ' , !' $%$' !"' "' !' & #!" ! ' &!' %!'
" , 0 # %!' ' $%$') %$, !" ' %!' ' (' 2$ "& %' !"' $' " $ # !"' % $ " ' %!' >!%!' &!' "!#
%' &! ## $ ' 2$.$"' , , !' &!' ! !- !' , !% ' &!' 8 !- 2$' "!' %!' !' & ! ' # " K' + 8 " ' &.$"' '
, ! " !" ' K"! ' 4 ' " /' " ! ' ="! " / , /' . ' % ! ' ? ! /+ ' / /' "% !6M /' ="! ' 4 < ' F' !" . = / '
% /+ ' /! ' F ! M' & , !' &!' " !" "' ' ' ' "!' !' 2$' -.! ' # %! # %$' "' & !' !"'
, ! , !' ! "- &!' "!' %' # - !" ' ' +$%2$. ' " $!%' & ! ' : ! , ! % ' !' %!' ## ' ! , !" K' %' '" '
&. ' &!#%$' $' # %' "!' -. $# ' #%$- 2$!' &. &!!- %!- # (' 2$!%2$!' ! "- # !- ' %' $' 2$!' &.$"!'
! !' %!>' %!" !# 2$!' %!- !&! "- !" # ! ' ' !' &!' $ "2$ " ' %' !' 7 ' ' $! # % '
2$. %' %$' #! ' ' ' %' ' !' "' &$' 7!' "!' ! #! !' &.) 0- # 2$' +! ' &!' ! "- !"' ! "- 2$!%2$!' , ! ! ' %!-
!&! "- %!' ! !" $' ' !' ' %! # a(% ! $ " ' ' ! %%!- # , - % ".7' ! $ ' # - %!- , ! , !-
' ! , !"- < CE=' : !' 8 "' ! , !" ' %!' $ 8 ' !3 ! , ! , !" K' " %' !' !- !" , !"- &!' !% ' "# ' " !'
-. ; ! "- %!- + $ - # (' % -. ##! ' $' 2$!' %!' #! ') !- 2$. %' ' # !- &$' !' ! ' ! ! , !' %' !" '
' " ' &!- $!- 8!$!- # (' % $ ' # - $' %!' 8 , # %!' # ' &!' !' ! ! ' &!' %' : $ # ' %' " '
&! "' &!' ' , %%! # 2$' ') ! "' &!' # !b%!$ - "!' G ' ! !"$K .! ' %' !$%!' "' 2$' .7'
' ! %! ' &! #$ - $"' "' GG 7' ! $ " ' !" !' #%$!$ - - # (' % ' $+ $ - .8 ""!$ ' &. ## '
8! ' &$' # , - % ".7' # %) ' #%$- ! ' ! ' &!' " !" ! , !" ' 2$. %' ' $+ $ - !$' GG ". '
#%$- &. $!' #% ' 2$!' !%$' &!' , !" ! ' $"!' !' ! !!' & "- , %%! # (' &!' -.7' & % #! ' ! ' !- !" "-

L' !" "' : 8 2 !' &!' ! !' (!' %!' ## ' &. & , ' %' !$ ' ! $ - ' &!- , - #$ % "- 2 ' $%$!" ') !" %!#) '
L' "# (' " "' !$!" !" ' %$ ' %!' # ! , ! ' !# , - &!$3' !" ! ' $ "' ' '= /')# "& ' &.) &' %!' # 2$' + '
L' $' %- - %!' ! , !' ! ' ! ' , ' " # ' 2$. %' ! ' $"' , !" ' # !- ' 6 ' '/! %' ." ' "' / ' 4 4 ' " ' . '
L' #%$- ' ?' 2$!' &!' & (! ' * !' %!" &! , "' $! ' . , , " !' F < !" !/' " ' : !- &! ") !- # %!- "!' %!'
L' %' : , # ' "' !' -.! " ' ! ,) %&!' # "') & " ') ! $ $#%!' " %&!" ' # " # %' "!' ' !" "' 2$. $' ! -# ("!' & $X
L' $#) %!' $' %' , $ &!' %! !' 2$. %' ' !' # , - %' "' #%$- 2$!' . ! # ' &$' ' "!' $' 8 "') ' ' ") ' &' # %'
*# , " ' $' %!' " !# (' + ' 2$. %' ! ' & ' %' ' ". !" # $ ' $! ' %' "' GG "!' # $ ' !' #! -$ &! '
L' ' !& !' < /5" # , , !' %!' ! , !' !' #%$- %%& (' %!' 2$!' %!') , !# & " ' "' $- "- # %) # !" $' %' $!# ('
L' #%$-) ! $' &!' ' "!' : !' & $ - $ ' $" ' "&' ' !' &!' #! " ! # % -. , ' " ' 2$. "' ' !"&$ $ #! $'
+# & ""! , !" ' ' $!' %! ,) %0!# , - %!' : %! ' W ' &!' ' % "' !' 7 % B !' 2$' .!2' ' ! ' & & !' $"!'
'L' $!" ' !' 2$. % "0 ' # ' %' , #%!' %! $!' &!' %' 0 ! ' ! !' ' % & , !' &!' " !" "' $' !' %% +! # & " ' " $- # '
*# "' %!' # ' $' , # (' /#" ' !$' $ "' &. & , !$ - %! "- %%!$ - FGHIE ' !- , - ". ## $) !" ' # " ' ! X 2 F 8' "-
L' 2$. !%%!' !$' &. $& !$ -c' ' $&# !" % ' $ " ' !' ! !' %' "" ' 7!$ - , % "&) !- # (' !' % ' P! , 2*
') !%%! # % ' , ! ' $ &! %) -&. 8! # , , !' "' %!' ' +$ # % 2$. % ".) ' # - , 5 , !' $#0 "") ' % $' , !X =K
' $" !' ! ' ! ' &!' !' !$ # ## 0!' # ' # "!' %!' , !' !3#) ' & 2$!%2$!- %%! !- # (' "' %!' #% " ' $' &!-
%- FGHGE ' . $!$ ' &. 8 % !*& ""&' &!' ' 2$!' 0 0 ! # "2$! $&!- 2$' " . !" ' $ $"' "&! "!" # & !- ' , !" '
#' 5 aQ % "' &!' ! & "- %!' $) % ' .& % ' 2$. %' -.!" 5 ' # , - # ! ! " ' !#!"& "' # ' %!' 8 ' "' &!' "!' #%$- ' & , !' &!'
! ' # ! 2 !' & "- .) $ 0' GG -. , ' "' 2$. %' , " ' ! !" " "' "4 ' 6 ' / /' ! , /' "//" # . ' %!' '
2$5 "' $+! # (' % . $ ' %' " 0 ! , !" ' D %! $# 2$' %$' * $ ' $" !' ' "&!' !' !' &!' %$' # %! K' , - , , !' %' "!' %$'
$!" ' $' " !' 2$. 8 % !' & ' "' : 8! &.F !' ' & ' #%$- #! , - &!' %!' ! ! ' 8!>' !%%! # . 7 " ' ##! ' $'
, ? , ' . / /+ ' ?' F7' ' 5 ' ?' ! % .!"1 ' # & # $"' + $ ' & "- %!' 4 & "' &!' ! %%! - !%%! -.& ' & "- "!'
& "' &&' "# ! # *, >- , ' "=! ' ' , ! / &!' ' % !! # # $ ' 2$. % #$ ' .7' + "& ! ' 5 ' 2$. % $ ' # !- &. !%%! #
"! ' ' !- - : "" %!$ - ")!" ' ' Q ! / ' . ' // ' &! ' & K 4 ' !" -+% , 'M' $ ' , ' 4 ' ' " ' . ' % /! '
0 ! ' ! $' &. "- # &' !" &$' 7 $, !' $$' "X , "5 ! ' /' . ' , ' / ! ' , ' ' . ' ' , ! ! ' . ' ! ="! ! "' '
" !' 2$!% W! ' & !' # &$ ' $' %!' 8& !# 9' .! . "' 4 ' F <" " / ' ' /! !/ +. % /' "' , ' 0" F -'=" !' ' '
$3' : , && ! "- # !"' 4a # &!' !3! $! ' !' $!- $' & "' , " ' F ' !" , !"' ' 5 " ' / ! ' (' ' " . " , ' " ' !. +
" " # 9' %!- # ! , -!- ' !# & !" "- ' !- ' %' : $' & "' # "& %# % ' ' ' !" , ! -F" , " 6= !' , ' /' # $ '
! !" $"' " $! $# 3' ' ! !' (!# # !' 2$!' $ - 6 . ' 2$ ' !+" &/ !# !> $- $"!' # ! %! #!" &!' M & $'
! " ' ' #!$' # !- &!' %. ' !' &!' 4 -# "- . !"& ' $' %$ # K !> $- &!' , "' !$' $' &!' , "' !& M' % %$')# " '
!"' !" !"& " ' ! "- ! -' : !' 2$. %' 7' ' &!' ! "'H .! ' 2$!' * & ' ' " ' " . " , ' ' 4 ' /' % /! ' ! . . / ' ' F ' " '
! !' '0& !' ! ' + $ &.8$' $" ! !%%! , !" ' & , ! !' L' ' 4 ' M / . ' % ' "% -' = !# , ' 1 , " ' " ' ' /" / ' ' 4 '
L' W " !* . /' ! ' . ' ' /" ! ' FGHJE' !' % ! &. 8 % ! ' . ! ' , 6" , 6 .< ' " ' . ! / $ // ' " / ' K ' . , " +'
L' %!' : 8! &. : $!' &!' " !' 8! !K' .! ' !%$' &!' %' ! ' 6 . . / ' ' F ! + .' 6 = !' , . ' . F !" ' . ' 5 , +
L' !K. .! ' &!' $!- %!- (!-2$. "' + $!# % ' !$%!' $' . ' "/ ' . F / ' . '= / : / ' "!"= ' . ' ! . . / '
L' , ' "! ' # - " &$' ' , - $ ' & ! ! ' $!"$!' % ' "- %! , , !" ' 2$. % # % # "' !" !"& ' %!') $ ' '
L' # ' %' # , #&&!' %' !% ' "# (' # ' ! !' , +! &' &!' .5' &.$"!' : %& 8!# < /' ' 4 ' ' =! , . ' -.& ' & , !'
X' % 2$!" !' &!- ! !-c' "- $"' $' !" !"& ' 2$!' " $- B&!' " !" "# " 5 -+% . % !' $ ' & "- $") 2$!' ' '
* "- ## F' &! $-# % . ##!%%! &. \ !' ' "=# ! ' % !> &!" ' # ' " ' " !-# 2$!' ' X
=! 5" /' . ' "= ! # 4 ' /F" , " ' !/' . ' " , " ' . ' #, + "!') '))%! , !" ' !" & ' !*B' (' 2$!' %!' ' & ' # '
/ ' % .# $' $"!' : 2$!' &. 8 % !# & "- %!' ! ! ' . ' 2$&' " !' %$ ' $ 2$&' "- !% ' & , !' &!' " !" "'
W " !' FGHRE# &) " ' ' "!' %!' W %- ' # - "" % " !' $!%%! " ' &!' %!' M' : ! !' ' "&!' !") %)' 2$. %'
& "- %!' ' , !' &!' !- ' , "!4 K (' % " !"& "' 2$!' %!' *) , ' "" # $ ') !"' ' $!' & "- %' & $!' 8) X
: 2$!' "' ! /' 4 4 ' 5 !%"/ ' /! +5 ' ' ' < ' ' $&!' 3 %) ' &!' !' ' !' ' %' : $ # (' . "' '
= /' & %' + ' "% !' " %" ' D! ' . ' 4 4 ' ! / 4 ' , "+ ,) !"' %!- ! ! - ! ' ! ') ' & $!"' !$3' 2$' !" '
, . #= 4 < ' ' ' " /' 4 ' . " ' ' 5 ' % ' 6 ! ' % /' , 'G & "- %!- : $ - ' "' !# ! $ &! ' & %! , !" ' 2$!' ' X
5 , , ' 4 ' ' ' =! = ' 4 6 ' . /" /' ' 4 ' / F ! ' 5 , 5 ' "!# , %')' ' &) "# ". "% ' # - $"' #!$' $"' % !$# ' %'
' ' , ' = /' ' ! /' . " ' ' ' /! + , . F ' ' , /' ' $+ $ - !)' $' $' # !&' ' '))%!' ' !% ' "'
%!" ' . " ' ' ! ! ' K ' #!$ + ! # 2$. 7' &!' . ## !" !' 2 , % ' " && 8 X
p' '= ' ! / ! "' " ' ! " ' , "+' ' 6?! /! %"="' ' , ' &!' ' , %%! # $ ' !' ! ' # $') ! 0 $# & "- "' 8 X
, ' " ! , 6E ! !- " " !- " $ $!" ' ' 8 ' ' ' "K % " ! ' "- #! "!# 2 \' ; .+ !' &!' ' $' "!'
"! ' ' "!# (' "' ' 2$. %' # ' % ' !") %') ' .!3' # $ ' 2$. !' ' #)+$& 7!' ' !- !" "- # 2$ 2$. %' *
!- ' ' ". ' # $- %' %) !)' &!' ' G+4 , !' &!' % " ! ' ! ' &!- !&!$ - ' "' !3 , 0 " $!# ,) !"' ! '
" "# (' & "- %!' , ! , !' ! "- %!- : '!- &! 0 2 0 f 5%0' &$' ' & "' ! !$3' &. ' #' &!' # % ! ! ' %!- V "&-K' 2$'
$!" ' 3) !-K' (' , , !' # -.& ; " , , &&)' # $' ' $- # %!" ' %!- #%$- ! "& ' "') , !# 2$!' . '
%!' # 7! , !" ' &!' %' !" "! !# GG !' $ ' ' ! ,) %P' ' !' , $' &$' D !" $) % ' %$' ' " #)02$. %' ' 0& ')' # '
E M 7! ' !" !' %' 3! ' %' ! #& # & ' "' W %- FGH?E' # 2$!' %!' ' %0! " !# (' # ' "#% " !# (' 2$. %' " ' " &2$!'
0 %+ "' ' & #! " ! # (' % ' %!$' &!' ! #&! ' # # !' 0-%' # , ! %!' &$' ! ! #%$' ' &!- 8 ' "- # 2$' %!' , ' *
2$. !"05@!' ' ') !"$$"!' ' !' ' #!$ # !- &!' %' , ! , !' "&!" ' ' " !")%! , !" # (' ' "&$!" ' ' '
" $!' ' ' & > ' $"' % ! # (". " ' %!' #) !" ! ' %$, ! , !#

) E' ' "

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

8!' "&' &!' "$! -' 2 . % ' 2$ -' &!-'#! ""!-'&$'# ! , ! ' & ! $'# # ! !" ' &!' ! $ '
"! ' !" !" ' # $ '7' &! ! ! ' !" !' &!' " $! $3' ! -'&$' , ! , !' '!" !K' , -' %!-' '$!-' 2$. % '
! 7!!-' . 7 " ' &!' $!' &!-' 7 '!-' % #!" ' ' !'# $! ' &$' !# -' 2!% . " !" ' : "! %%!' " '
'!%- , " " " !" , ' ('4! " $-' " ! ' & " '%!'# ! , ! '%!' %% ' &!' !" ' ' , ! & , 0'
('%!' ! "&' &!' ! $ "! ' & "-' ' !' '# % ' & "!' ' %% "&!*(' $' , -'&!' -' G5?J' % ! ' '
! &!* , , !' %# '# ' $"!' ! !' &!' $ -' &!' !$' $-' F / E ' . ""!! $ " !' % % ' ' ! 8 K'
%!' G ! ' 4 " ! ' GG!?? ' 7' # " " ' $"!' " '$!' $ ' % ' , # " &.$" " " !') !' ' ! +
. ' 0 3 " !"5 ' ('%!' GU' W! ! ' &!'% ' , ! , !' ""!!' " %$ ' & " " ' %!' & ' &.!" ! ' "! ' %!-' " '$!-'
!" %!-' F O E' !" 2$!%%!' 2$ % !' .! K' !' 2$!' "!' & ' # " ' ' D$, "K' %%! $-' F E' %$ ' & ""!' %!'
% !' &!' ! ! ' !3 & " !K' &.) &' " "!' %$' % ' " ' # " ' &. ## " ! , !"-' , -' # ' $"!' ! '
%$ " &$' GH' 4$ " G5??' " %$ ' & " " ' 2$! !"-' % "-' # ' $"!' ! "&!' &$' B' 4 " ! ' G5? I' !" '
"2$ " !' ('# ' $"!' ! , !' &$' R -' &!' % ' , ! , !' ""!!' 3 !"-' F EK' %) " ' !" , ! , !' ! "-'
" ' !' 8 ")%!' %%! $-' - . ! % ' , #!' !' !" & " ' 2$!' !$ &!"' %!' #%$-' %%$ % !' &!' !-' #%!-*9'
!& ' #$ 2$!' !' " ' "!' , , !"+ ' ' !" ! ' "! ' %!-' " '$!-' !" %!-' ' ! 8 ' 2$.!"
$-' "!' 2$ ' ! 8 ' !% " %%! $-' 2$!' # $ ' !" ' ' , ! & , ' $' % ! ' ##!%%!' # '
%!-' " '$!-' !" %!-' & "-' . %!' %%$ % !' &!' ! !' %%!' !#!"& " ' % "!' !' $!' # " ' & "-' % '
&!-' ! %!$ -' &. , ! & , ' : !' 2$' , . 7 " ' !"' ' !' ' !' " $% ! ' %!-' !' !-' &!' !% &!' %%!'*
" 7' ' $!' $"!' ! %$ " &!' . ""!!' G5?5' # ' % 2$!%%!' " #! , ! ' ' $-' &!' & ""! ' &!-' 4!' "-'
& "-' %!-' " '$!-' !" %!-' , -' "-' ## " ! , !"-' "-' % !' (' "-' 2$!' ! !' #! , " #$ ' %$'
& ""! ' %!' & ' &!' !" # ! !"& !' & "-' % ' $! ' " G5?H' % ! $ " ' !" " ' %! ! !' % " . ' " X
!' &!' !' !"& !' (' % 7' & "" ' &!-' %!+ "-' &!$3' -' # ' %! , "!' ' "-' %!-' %! % 2$!-' & "-' %!' % -'
&!' . !2$!' &!' "& !-' (' . ""!!' $ " !' " %$ ' & " " ' & "-' %!' : %%!' !' &!' % ' &!% "!' ' 3 &'
.! , #% ' &.!" ! ' "! ' %!-' " '$!- !" %!-*(' !%$ ' &!' D)% 8! !' (' &!' V &!' &!-' 8 !-' !$3 "-'
!-' : 8 "!' ! "!' &!' $!' . ##!%% ' !" %$' " ' $" # ! !" ' &!' , %%!' % "-' &. %%! ' "!' 2$. %
! , #% 7 ' ' 8! ! ' W% , # , ! !' !) 2$!' &!' !" %! D!" !% F / E ' % $ ' ' ! !$ ' !" " '$!-'
!" %!-' (' $ $ ' !")!' ' # % ' !' ' : 8 %!-' V$!' %!' ' !" ' &. # % ' ; 8 % , ' ('
%$ ' & "" ' . " !"& " !' &!' ' D)% 8!2$!K' $!' !% ' % !' ! ' &!' $-' !" 2$ % !' &. " ! # ! !' # $ '
%! ' ! ' %!-' " 7!-' &!-' " !-' &. !" ' (' " %$!' 2$. % -.!3# , ' ! ' " ' &!' #$! !' & "-'
%!$ -' " '$!-' 2$. %-' "!# $!" ' !' % %! ' &!' . & , ! ' (' 2$. %-' %!' , # !" ' $3' #%$-' 8) %!-' '!"-'
&!' %!$ ' 7-' # ' ' &! , !$!' #%$!$ -' ""!!-' ' ; 8 % , ' % ! $ " ' ' # %' # $ ' 7' !# !" '
& !' %!-' " "-' &!' ! %!$ ' : !' $ ' % -' 2$!' # $ ' - !' $3' &! -' &$' ' (' $ '%!-' !38 X
"-' &!-' 8! % ' !"-' &. # %' % %% ' ' $"!' : 8 " % ' !' &!' % ' D)%!' 2$ ' %$' ') !" &!-' !""! , -'
(' &!-' !-' 8 ' " " !-')' $E ' % 2$ ' % ' $!&!' !" BB=6' 9' % ' ' P !% 2 , 8' $' " ' %!' ' ! !
!3

%!' "$! -' !" $!' !' &!' " '$!-')!-' $ -' ! 5 ' F ! ' ! /" ' , ' . ' . / ' ; !" +0"/ "/
! "-' !) !$3' 7 !"-' : 8 %&&!"-' , 0" !"-' : 8 ' =F "! , ' 5 / ' " #' !/" 0/ ' /!" "/"! , " ' F !"/"+
" -' V ! -' (' $ %!-' FJE' # , ' %! 2$!%-' % 7' !" ' &!' ! , ' 4 " 0 . ' ' GFIIG' " %' # & ' = !' "/! , ' +
(!-' (' &!' !- # & !$3' $-' #$)% ' !" G55U' $" : X , ' ". F " ' $-' #$)% ' %$, ! , !' &$ -' &!' .)!' !"
% '$!' &!' 2$! !"-' &!' !-' "$! -' 2$. % %W ' &!' " %!-' !-' "2' 3' 9' !# ' &!-' $ 4 ' &. # %% '
!"& !' " ' $3' D)% 8!2$!-' #$)% 2$!-' 2 . $3' "-K (' "$-' &!' ! ' ! ' = ' ! " ' $ "! ' 5 , ' 0 5! '
& "-' $"!' !38 " + " !' ' !' : % '$!' % !" # , ! ' $" 4 / ' 3/ / ' ' =/ , ' ' ; !" " . = ! . / ' F" , ' % ! ' 3'
#%$-' , #%!' & ' "-' %!-' "$! -' 2$. % # % & ' & "-' %!' !"# ' / ' " / ' ?AA' " ' "5 !"/ ' = !" /" " 0"/ +
2$!% %!-' % !-' !' $! !" ' !" ! & !-' # # !-' &!' % ' /"/ ' . "/ ' P % " ' G55U' " @' ' ! ")!' &! -' -'
" '$!' % 8 $" & ' F0 ' &' %!' !' &!' ! ' $ ' !-' &. # %% ' $-' 2$!' $-' ' ## !!' &. !" '
' ! ' = , ' ! / ' $#! F " ' !5' . "/ ' ' $"/" ' ! ' &!' % ' ' " . < 5 . , . ' &!' 8 > ' $-' % ' &$ '
?AA' 6 / ! , ' ! /" , ' ' , ' 5 ' " ' , ' ! # ' !" " &&' & "-' !' %# ' , $!% !78! ' !% !$ '
% /2 ' = ! ' $ F" / = ' ' " 5 ' = ! '/! ' , / ' "! ' !" 8& , 2$!-' P !% ' !' " ' 7 ' ! !' !'# !X
4 F / , , ' 4 " ' ' ; ! , " " , ' " . ' / , ' "-' ' + , ! ' 2$ ' ! ' ! " 8' % ' &#$)% 2$!' &!-' ! !-' &!' !-' -'
! /" ' = . ! , ' . F . ! ' , ' . % " ' ! = 5 ' /5 = , + !-' &. # % " $-' , -' % !' , # ' % -0 !" ' &0 '
" . ' ' 5 /5 ' = 5 ' F ' % " " + &!' , # , 0-' ' W% !" !' !" NBBN " %' &$ -' $ ' $"!' ! X
!/ / ! ' /' ' , "F ! ' = 5 ' ' =! F /' VB " . ' 5" , , . " " ')!' &.) %#8 !' % -' &!' 8 , $&' &. % # 8 " ' # '
! ' !/ ! , ' . / ' " ' ! " . ' 4 " / ' +) 8 , ' 8!%%!" -' &0 # ' %#8 " !' D !%% ' 2$ ' %!-' '
. . ' =! "! !" 4 "4 ' =" " / , ' . = F , / ' ' . / !"=! S ' , ! , !' , , !" -' V % $-' ' $ ' ## 0' &. !" '
=! " " /' " ! , ' =! , =/" F . ' / !=! / ' = !" ' P % " ' G55U' $" "$! ')!' &!' !-' -' !-' F E ' " , # !' " '
" ?' # ' # ' $"!' ! !' 2$. % 0 ' ' $-' &!' # , ' %!-' "$! -' !-' &!' " !' $-' $"!' ! " ' * ' %
"& !-' %!' JG' 4 " ! ' G5?J' FRE' 2$. % ' &!-' !' ! , -% ' &! ')!' &$' !" !$2$!' &!' 8 ') " " K' $"!' 80 % ' !'
! " &!' #$)% ! ' $" ! ,))%!' : % '$!' % !"& ' $"!' # 8 , ! "! & "-' % ' , ! , !' "'$!' # ' $" " " 7 , !K $" B'
!' &!' !-' "$! -' (' $" ' "& " ,) !' !' $!" ' & % ' !" ' !" ' V ! ' &$ $! $! , !" ' !"# 8! , "
D)% 8&2$!' 7 %!' &!' D! % " %' 2$!' $-' %!-' %$ ' 2$. " & ' 2$' !' $!' & "-' % ' D)% 8 02$!' &!' D! % " ' &'
% -' , , ! %!' & ' %%! $-' F?E' =" !/ , ' 5 /# " + !' 2$.!" & ' %!' %!' " ' FGJEK (% , ' F" , / , ' ; ! + " / '
" ! ' ! 4 / ' % 2$. " %!-' 8! 0-' , , ! . ' , ' , " ! =/ , ' = !% / F# , ' , 5! " " , ' / ! ' " + ' '
$!' ' % ' : >!' -E ' " F ! =/ ' 5 / " " # ' ' " 5 4 ' " / ' / ' 3"!"/ , ' 4 . ' / ' = ! " + R GHA
! /" ' = ! , ' /' = ! 4 ' 3' = 5 ' / !"! " : 8 P ' 5 ' , =/ , ' 3 ! / ' " / / ' ' / 6 " , " !/' ! F , ' +
" ' % ! . , / ' # ' # ' $"!' ! !' &!' $&5' ' V ' / ! ' !" . 5 ! ' F! ' 5 /# " !"%/ 4 ""!-' B' X
!"& ' F5E' 2$. % 7' ' $ ' & "-' % ' D)% 8&2$!' &!' % ' ! "!' $-' ! F !' = " F ' 4!' "!' %' % !' ' %!' " ' " ' &&' D 8);'
: 8 "!' #%$!$ -' "$! -' 2$' !" ' 0 & ' $-K . $ ') !" " , 0K & "-' $"!' ! !' &!' , % ' : >!' RE' ' % '
!$ ' &!-' , ! ' $ ' ! !' ! "!-.! !3# , !' #!$' !&! ' # %!' &!-' "$! -' !-' 2$ ' !' $!" ' 5' " D)% 8!2$!'
, ! " ' 2$ "&' % & ' FHEK' ! !' ! !' &!' $&!" " $-' ## !"&' &!' D! % " ' % " ! ' $ $"!' , ! " " &!' !' "$! ' 2$' -E' 5 F
4 ' $5! F ' "% / " 5 / ' " 5 /# 4 ' . ' "% ' ' <"% / ! ,)% ' " ' $!%%! , ! " &! ' %$! ' !') !" " " K' % "!' # X = 4
F / ' " " ' % "!' # %!' 2$!' &!' "$! -' (' !" !' %!' 2$!' &.$" " !" ' &!-' 2$!' " ' %!-' & "-' % ' " X 3
! % % ' 2$. %-' ".7' %!" ' # -' $-' #$ 2$. % 7' !" ' ' D! X !' "!' 0# "& # " ' !%%!' &$' %!' " ' $. 3% / / ' 4 "+ , :*
% "$" ' "& " ,) !' ('2$!' $-' %$, ! , ! '"& " " ' 2 ' / !' %" . F "! , ' F ' =! " F 4 ' =" " ' ! HG $
!' ' % ' D)% 8!2$!' &!' .%" ! !' &. !' 8 ' F@E' %%! ' = != ! ' = #!! , ' /" ! -' ! , $" %)$-' " ! ' + # JUG
" -' "& 2$!' 2$!%2$!-' "$! -' &!' $-' 2$' " ' &!' , ' ! =/" / " -' ' , ! , !' ! ' !' &!' . " ' D)% 8! ! -E' $"
# , !-' , -' % ' , " 0 ! & " ' % -.!3# , !' $' $+! ' &!' " + # %!' &!' #%$!$ -') !' $3' " $! -' &!' . " / ! ' " S ! ' #'
G =#"/ ' =/]K a *! ' !- # # !' "&$!' !" ! !$ ' !$3' 2$ ' ! ' "! ' , " / ' = dg
"!' " ' # -) !" $ K 0 , ' % . ! /' % !#8 ')! ' <: 4' ' /!"%" " F4 ' $#! ' . " 5 ' 4 ' ' "// !"
V $-' !! F' " "%' , F" . " , ' G5?U' +NA ' $! . ' 5 ' . ' ' . ' " ! ' # " ! " / 6E ' " -.!" #'
' ' = " " ' G55R' +J' "!/' ! ' !' " / ' $' # !' ' 8! W! OF ?E' % #$)% ' %!-' # ! , ! !-' !$ %%!-' & ' ' G 5 ,
"!' ' !" % " 0' # %!-' 2$!' % '#8 $-' " ' + X : 8 " % ' !' ' # %' !" G55U' $-' !' !' $#! " " + !)
, -' # $' (' 2$!' , # , ! ' $' $" " $ 5 ' . ' . , F!"/ ' 3' ' ' ' " ' $5! F ' =/ ' 9/ ' !) '
! ' ## !' # ' $-' ' # !#8 $-' ' &!+ ' / ' , # ' 5"=/ -"/ ' =" ' ! ! / ' "F . / ' . ' / F ' "!"+ RAJ' ,)
, !' #%$!$ -' -' FUE ' %% $7"!' # ' # " ' !$ &!' / , ' , // / F /3/" . , ' $. ' R #!" ' 4 " , % , ' 0 ' ')+ 4
"$! ' &!' $-' 9] eeeeD00 "-' " -' $' ! !$ ' . , F !"/%" . FFF 14 5 '=!" , // / !" 4 /' , "
2$!' &.$" "$! ' &!' "& !-+00 ' $, !' %$ ' # X % ! ! , F ' % %%! $-' "+!& $!' 2$!' !.! ' %!' , ! , !' $ '
$!' $"!' : # !' % ! ' # $ " ' 2$!' $-' ' # ' 7 04$ % ' $#! " ! / /" /!" ' ' , ' 2$!' 2$!% '
!' $" "$! ' &!' % #8 $-' ('2$!' D $" " ! '-.!" ! ' F $!$ -' %$ ')$!" ' $ ' 2$. % !" %' $-' #$)% '
! ' # $ ' " & " FGAE' * %%! $-' + $!' &!$3' $!-' 0" " !' $ " !' ' P !% ' : 8 " % ' ! ' !" ! !' # !-' 0'
$ ' !-' #$)% -' $ ' &!-' "$! -' ## 0-' &. !" ' # ' ' & ! -' 8 " ! , !"-' ' !' 2$. ' !" ' &0+ ' & " " 0']5 %
$-' "2' ! !-' &!' 8 $-' 8!' &!' : " " # , ' $" % !' ' # , #!$3' 2$!' & ' . ' ' ,
#%!K' - ' ' -' 3 4 '= 4 '4 4 'R '+. # ! L' ' " ! ' / ' R 5! ' !" , ' ' 3 . , ' , " ' % +

+= ' 5 ' '

!3 & " !' (' 8 "& !' !"' "' !-' !" %!-' ' !"' !, #% ' %!-' "b "-' #!"& "' -' "-K & "-'
%!' ! "-' 2$. % 7' ! * % "g$' !' 8 -' S - , " 8* !%!$' & " !' !" "'$!-' !" %!-*5!'
#% "' &.$"' : %!' !' &! "!' ' , !' &!-' #"" !-' # $' %' " ! "' &!-' 4$ -] (' &!-' 8 , ! "-'
b =K' , -' !' +! ' ".!$' # "' &!' $!-' !"& "' 2$!' $-' -.!"' $# * W !&! V$ % $, !

!$ &$ f] f

&' 4$ %! ' # '$"!' "'$!* (' #!"& "' "2' "-' % !"' !, #% ' %!-' "5 "-' ! ') ! $ $# &!' >!%!' (' %"
&. ##% "' 7 "' % -' ! !' " , !" !' &$) $ * % , $ $' %!' JG' 4$ "' G5HH*' & "-' % ' %) 3 " ! "'
2 ! , !' ""!!' &!' "' '!' $-' ' # !' ! '4$!' # $' $" &!-' #%$-' "-' 8 , , !-' &!' #" ! "-'
& "-' %!-' "'$!-' !" %!-* , -' %! ' "' (' # ! $, ' #' &!' % , ! , !* .!: ' %!' +$' ! , !" ' 2$.!" K!" !/
% 'D$ 8" ! 2-* 2$' ' ! !' $" &!' !- , !-' (%' # , ' F" , ' . ' "/4 ' " , "! / !' ' ! ./'
' "=" ' ' . ' '4 , = != ' , . F ' -M % ! . ' . F . !"% ! , 'FAE' $' & "-' !-' , !$ -* 2P8' = 0 "' #'
!' , #% !' " 2$!* & $3 (' %!' & "-' %!' , , ! !' &!' %' ! * $## "' & ! !' ! # ' //=!"
% ! "!! $ "' &!' %' # #! !' !' '! %!* !""! , ' &!' %' % ! !*(' &!-' % $ "'!- ' GG '!# $!'
%$!&!' : 8 "!* %!' &. "& !' D $ '$! , !&! ; # "'*(' !#$!' $3 -' &$ 7 $ *
, ! 1 ' , $ $' "!$' , -' # !-' %$ K % !"' '!$ 2$!' !" "-* & !$3. %-' (' &!$3 %!-' %!-' &!$3 # ! ' .
" ! -' , $ $!" ' #!$ # !-' %!$' #! !* ' %' %!$' &!' %!$' ' !K . "!!' &!-' %!-' $' , !!* (' "' "!' & ' !"
&!

!"' " 5 '$5! , " 5 "'4 " = !' 3" , '% !' " + 2$!' 8! !' , "&!' ' ! " $-' FGUE' " '$ ' F #E' D$ '
!.' R 5! '$ % ' , ' % ! ' ' 5 ' ' % ' $F ' "/5 ' ! F !:' $5! " , ' ! " 5 , ' : 8 ' * "\"' 7 / +
* "/4 ' " , 5 ! , ' , ' . # ' $5"!" !F ' ! % "/ / , , ' . + ! /"% / ' . = /4/ ' = 5 "' / ' /" =! . , ' 5"5 /" "= . ' Y' = F/ i '
< " , ' ' " ! ' R 5 '/ 3/ ' 3=! F ' / , F , '= /= / , ' ' ! ' $, ' "-' . !' . / !' ' /' " . , ' 5 '
#" ' "' , ' " , ".% ! " , ' " /' . , F!"/" , ' !/' S '" ' . 3 ! / ' ' " /' ! F !' !" !/' " .' . 6!" , '
/ ' 3 ' R /" / , '= !' BPPP " ' 5 ' $' /!" F!" $-' % # "& ' #* $ "' ' : !% $-* , -' !-' -' : 8 " '
/ !" . ' ! , , 43 , ' % / , ' 5 , , ' " ' % ' 2$!-' !" 'F "0 % ". "'# -' ' $" ! * S , $ 8 (' !7X
= 4 ' , 'V.' . '4 ' ! '5 #. "." ' /" . " + 8! ' &) & &$ ") !' &!' !-' & , !$ -* &! " !" ' !" $ '
/ ! ' /' '4 "F' / / ' ' / ! ' /" , / ' ' ! ' !' !-' : 2$!-' %!' # ! , ! ' $%$' $%% "&! ' $" " $! $
* ' =!/ "' / , = !"' ' . , , ' $#! '4 " ' 3= / / !' 7 ! , !' : 8 " % ' 2$!* , -' ' "!' "'# -' %!-' , '" 2$!-'
" .' % . ' / . ' ' /5 ' "/4 ' / . "' ' =/ ! , ' # , ! !-' 2$. %K ' !-' %%! $-' ## !' 2$!' %!' '
= ' $, ' . , / ' . ' 4 / '5 ' /!" $" . "!' , !$3 !) " >' ##!%% ' $-* $ ') !" 2$!' S , $ 8*'
" ' ' ; ! ! " ' , , . " = / ' 6 !! ' 4 " , ' ' 5 , ' , = ' '%F . ! + : , , !' +!' " . ' # -' %!-' $B
"/ ' ' / ' '% !" / !"' U 'G5HA' " % ' '!-' &!' $-' !" , "* + . ' " !' !" 2$ ' " ' # & '
" '2 !' $, ' !' # * 8 -' S , $ 8* (' , $!% & , ! " ' " 7 ! , !K $' !' 2$!' + . !" #$ -' ## ! "& !' $
1 !78! * &!$3 &!' !-' : %%!' $!-' 'P !%* !" # %0 ! " ' ! &!' ! !$ * 2$' "!' ! ' # -' #%$-' " $ ' 2$!' , * !. ! '2$!' +!' $'
`' "&-' 0% ' ! -K' %!' # ! , ! ' ##!% ' %!' ! P $!$' &!' %' !' & "-' %%! $-* 2$!' . 7# 8& !' 4 "& , ! " %!' &!' " !'
: 8 " % ' ! =! , , ' $#! ' ' " ! ' / ' ! F / / ! , 1 " ' ! * 2$! !$' "!' !' & &% ' $3 #80 ! ' 2$ ' &!'
F E' 4 /# !78! '] ' # +% ' !" !-' ! , !-' F G I E : ! - (! , , 0 $-* ! "-' + $ -' 3!-' (' & ! , "&-' '2$ ' + . + % ! '$" # '
. ' "/# !' / !' " "' "' . , * 5 ! '4 4 ' FJ !' ' J0' $, ' '!' &!' S , $ 8* 2$' & '2$!%2$!' 8 !' &!' #%$-' FJAE 1 /" "+ 2 . 8' " '
/ ' 'K# ' % # ' 6 6 'JE "' = ! ' ' $5! ' 5/ , ' 5 + %" "' $5! "/ . ' ! = ' " '4 4 '# ! '4 " !" F , ' !"=# +
" "/' ' ' ' ' ' "!' ' /" / 'F" , ' $& "' $-* ' " , ' " / ' / '% ! '" F , = /' 4 " / / , ' '5" 'F /" , ' !' " ' $ 0
' ' ') ' $5! ' "' "' ! . / , " ' 5 ' =! ' # 'F" , ' . " / ' " , R ! ' ' H ' @Y' C/ '4 . ' / !/ ' , / ' , 3 . "/8 /" + ' #' +K ' =*!'
= ' $"& % ' "' 0" , 5 ' $" ' "5 = / ' =! . , ' ' , /!"/: / !' !%"/' ' ' ' " , ! "' . % , ' / . 4 ' %% " "
'5A' " :' ' /"/' #"! ' "5" !"/ F , ' " " ' $5! , = ' = !' / / ' ' ! 4 , ' ? / , " ' . / . 5' 5 / ! "% !" + # 5 5
' , F ' ' !' ` ' " ' R F ! "' . , ' ! F + 3 ' /" , ' = !' " , ' = " , ' , . " , ' ' =! '% !" " ' 4 " / /" +
/ / ' " "4 ' " . 5 ' "5 . / / =! "!" ! . / ' , " "/' / , ' "F / ' . ! , ' , . ' , ! ' 2 ' /' ! , =/ ' " ' 6
. $ '!' "!' 0# "& ' # -' $3 ' "&!-' &!!-' 2$. "' !" ' , . ' ? ' , = / ' " . 8 , ' "5 !!"/ ' 3 . . ' ^A' . 5 ' / . "+
' $-' - . 7' ! ' % 0 ' "' ' " "* (' ' & ""0 &!-' &! ' =! . / 5 . , ' == /" F!' / ' , . ' , . "! , ' ! ! '
"+! !-' !- 8 & !-' # $ ' &!-' T%!-' ! "!-' (' &!-' 0' 3 ! 8 " . 5 '=! / , ' !@J?' ' ' , = / , ' 4 +
F4-' " %%)%!-' ' ' ' & ! -' "-' # $ ' %!-' # ! ' '/ " ' ! " ' ' ' ' 4 . '=! , ' " = ' % . / !' , ' / ! . , ' . /
&!' %$ '& !' %!$' !" , !" ' $' ' : 8 " % ' % -0& !% ' ! / " ' , = !/"! ' & =! . ! / '4 . ' ' =! .
&.) & ') 8 , ' : % $-* ! !$' ! "' 80 % '%!' ' # 5 . " . 1 "/ ' ' = ! . "' ' = !' "' !. ' ' , !'
S ! ,) ! '* " " !" ' # & 2$' & ' $"!' ! !' ! /! !" . ' 3 , =/ , ' '/ ! . , ' , . ' / + 3 . / ! ' . ' =+
&$ ' -' G5HA' 0% $-' "!' ' & ' "$%! , ! " %!' 7 0 , !' / ' . 5 ' ^A 1
&!' $-* (' #$)% . ' " !' %$ ' F F ' " 5 /" ' %' < = ' = /' ' ' * ' ' ' = " ' . 6 ' $ ' . / ' " , !' !'
5! , ' 5 '$5!' "% ' # ' " ' U ' . / ' " + . ' " ! ' = !' "' % ! ' . ' ' 5 /' . ' "# , S
/ ' $F! ' 5 4'= ' " ! "/ ! ' . , F '=! = F / ' 5+ /" E S , $ 8 (' %$' $!" ' $%$ 2$!' &!-' #! "" !-' X
F "' ' ' "! ' . ' = 5" 6 6 ' R 5 . , " . , " + 8!-' !$!" '!" ! !"$ 3 $& "-* 0 2$' !-' &!$3 ! '
' F"!" ' "/ # ' \ " , /5 , '=! , "4 ' =F "' "% ' !$ -' $!" ' !' & "-' %!-' "'$!-' !" %!-' ' . &&!'
". / ! , ' S !) ' G5HA " ?' : % $-' & "" ' $%' : " ' 2$!' $-' ""! !' !"' & ""!' & "-' %' " %$ "' &!' . 3'
' 5 , ' '#' /// ' . -' 5 "' F!"/"' W "! ' G5HA' 8 "* 2$' ! '5 % ' $!' &!' "' = , ' ! / 1 K , '
" % "-' ! !' : 8 " 2$!' % !" ' !" ' # " # % ! , !" ' ' X % / ' ' $, , " , ' , ' == / ' 3 !" / ' % / = ' 7
$-' %%! $-' " $-' & ""!' !" #!$ &!' , -' % "!' &0!' &$ # !X ' ' /! / ' 5" '=" / ! " , 4 ' . ! ' , / ' * 4 "
23B8' '5' , ! '& '&!' : % $- F 5E' '4 ' 5 ' "% '! , . , , +5 , '=! = , ' "- ' F ' ! /" ' $#! / " ' !+
"=!"= /F ' 4 . '= ! . 4 '$5! " '5 F ' 5 '5?= /# ' ' 0"Q ' $ + ' . "/ ' , ' " ! , ' , "3 , '=! !"! ' , # '
. , " 4' ' , = !' " . "/ ' #" !/ " 5 /"/ , ' F ' 5 '$5! / " ' " /!"/ ' , . " /= / $, ' " 4 '
/ ' , ' ! % ./ ' . % . ' , 'F" "% ! / ' ? / , " ! /" ' " . = ! =" " . "+ . ' / / "/ ! ' 4 ' ' /" , '
G " ! , = . ' " , ' G?A* VB $5! , " , " ! " , ' " ? * ' , =/ 5 ' 3' " . ' , F % ' 3 /"/ ! ' ' ' ' ! '4 '
/ , ! ' " 3 ! / ' = 5" ' 3" / " ' $" , ' $ F , ' / + /!" 4 " . ! / ' "+= ! ' "! , ' ' R 5! ' $5" +
, " , ' , , ! / ' / , ! ' $#! ' , 5 ' "! , / . + ?! ' "5 ' ' !"5 ' !F ' "3 ! ' +
* / ' ! , ' ' 4 . , ' / = ' /!" . 3 ! /' "4 ' ' /5 ' "4 ' . ! "!Q , ' = ! / " ' /!" ' " / . ! , ' ! +
5 "' , ' ' !F 5 " , ' , ' . /]+ ! , ' ' "% / ' + = ! "' . /# " ' /! " / !' ' / # / +
! / ' . ' / , /" / " ' " 2"% "3 "' . !" % /" 5 . ' ! , ' " . ' ? " = " ' . . ! , ' ' 5 ' " . ' ! " . ' +
. ! / =! =! " ' " "/ ' / ' ' ! " ' , % ' $-' ' / / , ' ' ! 'R =" ' ! ! , ' !#' " !' . , ' +
2$!' ' ! , ! " * &# "& ' # '& ! -' -' ' : % $-* 5F " ' ' ". ' ! " . '= !' ' !"/ " , ' ! . ' , // ' -'
!" !' $!-' # ' !%$ K 3 F / ' , , "! "' =/" + 4 "/ ! ' , = !" ' , ' % ' " ' , , / /"! '= F / : =! !5 '
' 5! ' $" % ' = !' " 5 /"/ ' $#! ' 5 ' 3" . " ' # " / " ' " / "' ' % ' 4 . , " ' =+
D! % "' G5HG' " %' 4!' "!' ## ! ' # " ' %!' !' &!-' $X ' ' "!" , ' ! ! , ' '2 / "%"! ' / /"/ , ' 3= ! , , " ' S
!-* 2$. "' #!$' ' & "-' %%! $-' $-' 0# $& ' ' ' "=/ ! 5 ' / ! : 4 " , ' , /' ' = ! 4 ' 5 . ' "+
: % $-' ! ' "'&. ' !$ * $. % '4! "' V! '!' ' . , =! # . !' ' = !' / ! '%/ '4 " ' " #" " "' " /' "!+
%! !$' &!' 3!* 2$' #$)% ' (' ' 8! ' ' ! #> '0 (' 0 / " "' ". " !" ' "/5 . ! " = !/ /' " ' ! ' . , ' , ! / '
S ! ,) ! "$" & '+ # '%!2$!%!-' -' &!' $-' !" ' ! . , . " 1 (' / ! ' / ' . ' ' ' / , = ! ' !5 '
' "& , "&-' (' # ! -' ' "' # ! !"& 2$!' '"$-' V) !% ! ! , ' '# ' " / " ' " ! , ' / . ! , ' ! ` " , '
&!' % ' V & !* : 8 " !% ! '&!' $&&!* # ' ' 8 $! , !" '%!' # X $. ' 2-!F: ' S , $ 8 (' $-' # # & ! " ' %!$ '# +! ' %%' !
'&!' : % $-' !" # 0 !" !' &$ * 2$!' !B $ ' !' 2$ ' ! , #! ' ! ' #%$-' &.& !"&$!* & "-' $" ' %%! , "&* , # , & ' % ' " ' FQF'
8 ' $-' &!' ! $ "! ' ' # %* 2$' ' ' 2$. "' "!' %$' P !% !" G5HA' " ?* 32!% %-' + ' "0" ' . ##) "' 2$!' # ' a@
: E' $3") ' '&!-' !-' FGHE' "' $!' $!$' ## !' FG@E* 2$. % & ! -' "-' & "' !" ' ' D0 "0 . " !-' 2$' ## $'
$ #' - " . ' ! $ "! ' !" $&&!* # !' 2$!' %!-' $& "-' &. # % * !" ' %' 8 !' !" !%%! , ! ' + & !" ' & . # " "' 2$. % %'
F @E ! !' , -.& "' , $ "0-* ' $!' 2$. % ' %!$' !' '# !"& !' &. $!-' "' ! , ! -' (' "!' 7 !" ' # -' 2$!'
=g !-' "$! -' !" $3* . !" ' " $ M $& 9! , ! " * '%!' P !% $ '%!' %!$ # # != FU , '$" !% : %%! '!* (' 2$!'
' , 0 , ! ". 7 " '#$ % , ! ' %!' , $% ! # 0 0 % ' $-' 9' S , $ 8 !$% %P 0 %! "-' !2$ -' # $ ' %' & ! X
6' #' & -' 2 . "' !" 7' * 69' 2$' $!" ' !# $P-' # ' G 0' "' &.$"!' !' $ ' , # " !' (' $%' & %!' : !-' &!$3
BO' /= & "-' 4!' "!' $& -' # $ "'# -' ' " ' ! ' * 2$' ! !$ -' !" ' "! " , "-' &0 % 0* 2$. %-' !' !"& !" ' '
$"& 1# '# -' ! !' " ""$ 5 8! ! * %!2$!% "!" & ' !"* 0' ,) $ "' (' ' % " * # $ ' !" ! ' &!-' " ! &"-' # , '
)$!' % ' ! !' &!' $-' $ 8 ' "' 2$!' $% $ '$"!K %!-' 4$ -* , -' %!$ -' # , ! !-' (*%!$ '#% "' ".!$!" ' $ $"!-'
#$!' 2$!' "$-' : !% $-* ! %!$' !"' 8& , 2$!-' $!-
' # %* #$)% ' " !' ' : 8 8 % ' !* !" G5HJ' %' !
< +'

›H5

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

=ˢ ˢ E ˢ ˢ ˢ F

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

K !

[illegible]

[illegible]

ˢ ˢ i F;

/ /ˢ !/ˢ/ ˢ4 6.ˢ "ˢ ˢR!#5" . . ,ˢ ,+, ˢ ˢ/ , , ˢ ˢ % 6ˢ="!ˢ 6 !6ˢ !ˢ /ˢ !ˢ
, !ˢ‹4F. ˢ .ˢ9 !% 3ˢ !ˢ9ˢF . "3?ˢ" ,ˢ9 = ˢ.ˢ 4 F / ˢ= !ˢ, /! !ˢ ^
2= ˢ" ! ,/ ˢ / / . ˢ" ˢ/ ˢ", ˢ #% "ˢ , . , ˢ, /# . ˢ ˢ=!"/"/ .‹, /! ˢ F / 6 ˢ 6? / =6
"== 4 6 % ˢ" /" / .ˢ , 6 4 ˢ 6 / " /ˢ ˢ , /ˢ +, , / , ˢ " 3ˢ F ˢ4 ˢ / /!" X "ˢ & ˢ
2$. ˢ ˢ! ˢ]"ˢ !ˢ&$! , , ˢ# $ˢ% +$&ˢ% ! %" 0 , -ˢ %7ˢ ˢ% "ˢ !"\ˢ2$!*!! !ˢ & !ˢ
! ˢ#! &$!ˢF/E* ˢGHˢ#ˢ $!"ˢ \!% ! - -ˢ#$)% ˢ , F , ˢ= =F /ˢ="!ˢ. ˢ $"/# 4 =
, , ˢ2 ˢ ˢ = , !ˢ. ˢ !ˢ S %!ˢ 0 8*ˢ 8 ? ˢ.ˢ (: ˢ . & !$ ˢ&;ˢ& "-ˢ ˢ &
! !ˢF , E*ˢ 2 % !" ˢ ! !ˢ 0 !ˢ&.%,ˢV!" %8& , \!* 2$ˢ. !+$!ˢ&.$"!ˢ , !ˢ , $ " !ˢ ! !ˢ
, !ˢ-. ##!%% ˢK"!/# ˢ&$ " ,ˢ&!ˢ "ˢ , %* 2$ & ˢ#! ; %-ˢ& ˢ ! ˢ D %!ˢ'87ˢ % + !ˢ2$!ˢ%!ˢ
, ! , !ˢV!" %8 , , !ˢ ˢ!" !ˢ& 3 "!$ˢ ! , "-ˢ&$!

2NLˢ Z i B) ˢ ?
F f E ˢ 5B

i ˢ ˢ ! " # $% F E " 0$ ˢ !ˢJ# !" !ˢG5J@ ˢD% ; !7& "-ˢ%ˢ 3 " !ˢ&0 %!3B
"ˢ ! !* ˢ!ˢ 7ˢ& ˢ ! $!ˢ&!ˢ# ! % "* (ˢ ˢ , ! !ˢ-. ##!%% ;ˢ % 0) ! 8ˢ # 0ˢ Z ˢ # -ˢ
!-ˢ# ! , ! -ˢ!%! , !"-ˢ&!-ˢ !" !-ˢ& "-ˢ. %!ˢ&!ˢD " !!* & "-ˢ%ˢ , ! , !ˢ " !*)$- ˢ !ˢ*
%!" ˢ%!ˢJ@ 4$ "ˢ 5??Q& "-ˢ: 8 "! 0 %%*9#$") &'!* ; &! , !$ ˢ!" "ˢ$" "ˢ(ˢ"!$, -*
5ˢ ˢ# ˢ % -ˢ $: %%!'!ˢ&!ˢ%ˢ " ; !* & "-ˢ%ˢ , ! , !ˢ " ! !ˢ "ˢG5?@ %+ ;ˢ%!ˢ&!' !ˢ&!ˢD 8!ˢ
%! 0- -*ˢ (ˢ%!ˢD !# ! ,) !ˢG5?Uˢ % ˢ&$! ,) !ˢ&$! "& & !ˢ&!ˢ "ˢ0 %%0 !*ˢ ˢ!" "ˢ 3ˢ
, %-ˢ # !-ˢ % &! " ˢ Bˢ&!ˢ%ˢ# ! , & !ˢ: % %!* 9ˢ& "-ˢ ˢ , !ˢ % % ˢ$"ˢ&!-ˢ "! !"-ˢ "ˢ. ""!!ˢ
G5 I Gˢ %%!ˢ ˢ ! ! ;ˢ 0 ! !- -ˢ ˢˢ "&!ˢ &". !ˢ ˢ ! $&!ˢ 7 "ˢ %! !ˢ ˢ "&* % $ˢ)%ˢ!ˢ
&! , #% 7! ˢ%!-ˢ ! !-ˢ&!ˢ% ˢ ˢ# & !ˢ&!ˢ !3! & !* ;ˢ!"ˢ , " $ˢ ˢ 8! %*) ˢ!"ˢ !ˢ# P" "*
!ˢ2$ˢ .!"ˢ ˢ!ˢ ˢ " !")%! , !"ˢ ˢ .! $&!ˢ&!-ˢ % " !-0 "ˢ ˢ!" !ˢ "ˢ "$% ˢ&!ˢ%$ * &&*ˢ$"/"ˢ
ˢ " /"! ,ˢ ˢ. , F " , , ˢ4 "ˢ"# , / !ˢ2 "5! "ˢˢ ˢ5 !/ ˢ ". , ! , ˢ9 ˢ =." ! , 6ˢ3ˢ !ˢ
! ;* # $ & ! %!ˢ !ˢ: % ˢ$!* # "&# %! , 0ˢ 7]]f7M]ˢ &!-ˢ&!$3*D $8 "-* &!* V! &* (ˢ&!ˢ
; " "ˢ %& ˢ %ˢ&!ˢ4 8"%)"* -$; , "* (ˢ&!ˢ%ˢ #?/ "ˢ ! /" , F "ˢ% "!ˢP !ˢ&!-ˢ !$3ˢ $
% ;ˢ&!-ˢ % " !-ˢ $!$%!-*2$%% , "'!ˢ# ˢ " ; !ˢ %#%0 2&!ˢ !% "ˢ%!-ˢ " !-* #$ "ˢ. &
&!ˢ 57@* % ˢ$"!ˢ $ "!!* (ˢ % ˢ&!ˢF0 ,) &'!ˢ ˢ: 8 ! 0ˢ5ˢ&!%ˢ& "-ˢ%!ˢ &ˢ&$ 7-ˢ&!ˢV %%!-K
% ˢ$"ˢ' "& " ,) !ˢ&!ˢ%!$3* ! !ˢ " !-ˢ% ˢ ! , !$!ˢ " ˢ$!ˢ&!ˢ " \& "* (ˢ % ! "ˢ# ˢ
8 ! \ -)$ 7 (ˢV% ! ! ˢ "ˢG55Aˢ %#$)% ˢ ˢ: ,) &'!ˢ " @* "ˢ$"/"# ˢ " / , ,ˢ ! "ˢ$" /"5! "
" / , / ,ˢ !ˢJ Iˢ ! ! ,) !ˢ&!ˢ%ˢ , ! , !ˢ ""!!ˢ % $ˢ & ""!ˢ !ˢ(ˢ ! !ˢ# ˢ%!ˢ !$ ˢ
)! ˢ "&! %)"ˢ*ˢ 0$!ˢ&!ˢ " % * & "-ˢ%ˢ: 8 #!%%!&!ˢD 8; "*ˢ "& !-ˢ ˢ "ˢNBBNˢ% , # ˢ
ˢ"ˢ W , + -ˢS %% $ˢ8)7 (ˢ $!- , -* & "-ˢ%!ˢ &ˢ&!ˢ. "ˢ%! !ˢ(ˢ!"ˢ %!* # $ˢ 8! ˢ
8!ˢ&!-ˢ % " !-* (ˢ&. $!-ˢ $ 0ˢ" $!%OK !- !+ ! , - ! !"ˢ & ,) $ ˢ* ! % "ˢ*V% W
\B* (ˢ&. $!-ˢ%!$3ˢ&. a 0 * (ˢ ! , "& ! ˢ0ˢ T9! ! !ˢ# ˢ $ %%!0! "ˢ !-ˢ ˢ: ,) &'!ˢ%!
H !# ! ,) !ˢ "ˢNBBAˢ % !"ˢ ,ˢ $ˢ&$ 0&&!ˢ .0 ! *ˢ&! : ,) &ˢ0ˢ ˢ: 8! ! * # ˢ%!ˢ 7-ˢ&!ˢ
V %%!-*& "-ˢ%ˢ " !ˢ&!ˢ: " 0 %!* & "-ˢ%!-ˢ: , &-ˢ&!ˢ ! , *&!ˢ ! *&!ˢ #*&!ˢ S % -ˢ
(ˢ $!-* (ˢ ! , 0 ˢ ˢ "& !-ˢ# ˢS "& * !ˢJ? ˢ&!ˢ ! , &"0ˢ ˢ& ˢ" ˢ ˢ#% !ˢ $: %B
%!'!ˢ&!ˢ%ˢ " !* & "ˢ% ˢ+)$ˢ# 0ˢ&!K ! >!ˢ "-* 7 "ˢ& &* &$ "ˢ !ˢ " ! %%!* D $!ˢ&$
: %%!'!* (ˢ# ! && $3! $&!-ˢ&$"ˢ' "& "2 ,) ,ˢ&!ˢ+!$"!-ˢV!" ;8 , !-ˢ(ˢ&. %& 2$ -ˢ : !*
2$ˢ.!"ˢ ˢ!ˢ ˢ& ""!ˢ%ˢ&& ("* %! ˢ2$!ˢ2$ 2 . ˢ#.0 ˢ -ˢ ˢ%!ˢ !""-"ˢ&$ $ % " /* # !ˢ
ˢ2$.%%!ˢ 7 ;ˢ%%!ˢ; , !* p"!ˢ# 0 0 ˢ# -ˢ# 7 ˢ+$! ˢ!"ˢ# ! ;ˢ%!ˢ ! , !"ˢ&. S$ "* 2$!ˢ%!ˢ
! , !ˢ".!$ˢ# -ˢ&!ˢ)%ˢ+ 2 !ˢ# $ˢ%!-ˢ , !- ˢ! +0 ˢ%!-ˢ ")!-ˢG55R*G55?* (ˢG55 I*;ˢ 7 ˢ
'!ˢ !ˢ ˢS %% $ˢ8)70 (D a * !"ˢ %% "&!* !"ˢ %! , ˢ !*.s ˢ % !* !"ˢW " !ˢ(* [Jˢ ˢ
#$)% ˢ!" $!ˢ%"!ˢ !% "ˢ&!ˢ !-ˢ 7 ˢ!-ˢ "ˢ 5a0 ˢ S %% $ˢ8)7 (ˢ %$ˢ !"ˢ$"ˢ ! "& $ˢ
`& "-ˢ ! ˢ&!ˢ 0%! ! !* (ˢ%-ˢ & !"ˢ%ˢ: , !ˢ&!ˢS] ! ! * (ˢ $!-ˢ%!-ˢ: "&-ˢ &!" ˢ
ˢ; -K ˢ "ˢ ! $ˢ ˢ "& !-ˢ* %!ˢH 7! ,) !*ˢ9 $ˢ !+$ˢ& "-ˢ%ˢ ! !ˢP 7 %!ˢ . ""&!ˢ&. # !-ˢ %B
!)$ $ˢ !$% ˢ " !ˢ&!ˢP!" * (ˢ ! $, ˢ$"!ˢ%! "&! ;ˢ& "-ˢ%! &K , -ˢ 7 "ˢ ! !ˢ# -ˢ&!ˢ
% ˢ $ˢ! ;* & "-ˢ%ˢ: , !ˢ&!ˢS ! , % "&* % % ˢ# -ˢ#%$-ˢ% "* (ˢ !ˢ !"&;ˢ ˢ &&%! "* 8!J
"ˢ , ˢ ˢS %Z ˢ%;Q7ˢ "ˢG5HAˢ %ˢ# S ˢ " ˢ ˢ "ˢ$"/" ˢ " /"! ,ˢ "ˢ258ˢ (ˢ!"ˢb5HJ
"ˢ "! ,ˢ/! , # ,ˢ , " , ˢFaME " @ * S %% $ˢ8)7 ! " ˢ , * $ 2 -ˢ&!%
4$ "ˢ&!ˢ ! !ˢ ""!!*%!ˢ" , , ˢ$"ˢ&!-ˢ 3($!" -ˢ&!ˢ "ˢ ! , ! " * a(&!g $!$ -ˢ&!ˢ !-ˢ " -K %
0 4!ˢ$ˢ$"!ˢ !" !ˢ ˢ! !ˢ&!ˢ 3 " !ˢ !-ˢ ˢ# ˢ "*2$ˢ%$ˢ ˢ $+ $ -ˢ&!!ˢ !- !ˢ$! ! , !"ˢ# 7!!*
"-ˢ $"!ˢ&!&$0 "ˢ % & ""ˢ ˢG5HR ,ˢ$"/" ˢ/ !=# ,ˢ ˢ 3/ ! ˢ / , 5 ˢ 5 !%"!"! , ˢ(ˢ
ˢ=5 !%"/ , ˢ = ?"=#4 ˢ ! . ˢˢ K5? 4 /? " ˢ." ˢ ˢK ?" ˢ." ˢ , / ˢ ˢ="!/ ˢ.
! ! = ˢ "@B ˢ !ˢ, ˢ "ˢ, -ˢ&!*4$!ˢ&!ˢ% ˢ , , !ˢ ""&!* (ˢ# $!ˢ ˢ$& !ˢ !ˢ&!ˢ ˢ
4! "ˢ ;%!7*&!ˢ;ˢ %!&!ˢ $" $"* & "-ˢ%ˢ: , &ˢ&0 3 # &* ! $"!ˢ) " 8!ˢ &! !ˢ&!ˢ%ˢ , %% !ˢ
&!ˢ !ˢ" ,ˢ!"ˢ 8 #-8 !K %". ˢ!$ˢ&.!%%!2$!2$!ˢ !-* & "!ˢ -ˢ%$ˢ "ˢ $! $ˢ # !-ˢ "ˢ , B
'!* % &! , -$ ˢ& ,ˢ%ˢV , !ˢ&!ˢS \ & ˢ+$ $. ˢ%ˢ ˢ 8!% &!ˢ b5HH** 2$N % ! $ " ˢ& "-ˢ%ˢ
" !ˢ&. !3K % 7ˢ# 0 ˢ!" "ˢ$"ˢ "ˢ W $%;) ,) %%* (ˢ $) $ˢ&!ˢ !ˢ ! , - ;ˢ% !
! ˢ ˢD% ; "0* 8ˢ ˢ ˢ) &"ˢ$"!ˢ , #"9ˢ6 ˢ ˢ ˢ! = F , / ˢ# $ˢ! , #% 7! ˢ !-ˢ# # !-ˢ
!""!-* 6 ˢ= /ˢ5 &ˢ.ˢ=F !ˢ ˢ= ˢ. ˢ/ ! ˢ4 7ˢ"%2. ˢ.ˢ. , ! !F !ˢ "ˢ * "$"!ˢ%%!ˢ ˢ, ! ˢ
, ! , !" ˢ 4 ˢ#$) !ˢ*& ! -ˢ 7 ˢ0* $!ˢ !!$3ˢ& " ˢ " -ˢ "-ˢ# ;ˢ‹ˢ4 =ˢ^ : "!ˢ $!ˢ !"
* & "-

ˢa ˢVH a" ˢ ˢ ˢ)ˢ ˢ ˢ
ˢ0 9) ˢ ˢ ˢ" "ˢ ˢ a"ˢ
a""ˢ) ˢ#$ ˢ $A ˢ K ˢ" a ˢ $
% $"ˢ 8 ˢ * 7 ˢ ˢL B"8 ˢ $" 0 " ˢL " "
aa ! =ˢ + ˢ-" , 2 ˢ% $ˢ "#$ / 7 ˢ ˢ) : ˢ
0)%ˢH ˢ ˢ ˢ3 ˢ + ˢc)ˢ
ˢ5 ˢ ˢ +ˢ ˢ) ˢ ˢ 05 ˢ+.ˢ4
ˢ8 ˢ ˢ ˢ 4
V I ˢ9 ˢ ˢ 8ˢ +ˢ: % +ˢ ˢ 1ˢ ˢ +ˢ
) "c W ˢ ˢ)ˢ4b ˢ +ˢ) 0 ˢ5 +ˢ +5 ˢ $ˢ
4 ˢ 8 +)ˢ ; ˢ +ˢ +ˢ 3 ? +ˢF ˢ
ˢ +d+ˢ ˢ =4 ˢ F +ˢF +ˢ $
ˢ ˢ ˢ ˢ ˢ ˢ - +ˢ3 ˢF $
5ˢ " ˢ - +ˢ) ˢ F +ˢ
+d ˢ aˢ ˢ8 ˢ 0 ˢ + ˢ I.) 7 ˢ0 +ˢ 8
/ ˢ 4ˢ + : % ˢ ˢ < H H d ˢ
9 +ˢ - 0 ˢ / ˢ5 ˢ %
ˢ- 4 ˢ) 8 ˢ +ˢ % 0 ˢ)
ˢ?ˢ ˢ!# P -d = ˢ 9 +ˢ +ˢ 0 - +ˢ ˢ: -
ˢ 4+ 4 ˢ +ˢ ˢ - ˢY%ˢ $
ˢE ˢY B ˢd = 0ˢ ˢ> ˢ6 ˢ - ˢ $

, / , ˢ , "ˢ / /" / /" "ˢ ˢ , !/ˢ/"# , / /ˢ ^
+ @ˢ /*6 !/"/ ˢ.ˢ%"! ˢ ‹ "! ,ˢ /# . ˢ UT ˢ @ˢ
/ != , ! =ˢ 3/!" ! /", " ,ˢ ! / " ,ˢ ? # ˢNBO_ˢ`$ @ˢ
? = ˢ , /5 . " , / / ,* , = , ˢ != , ˢ S
! ˢG5UR " @B 6 , ˢ 6 55 ˢF F "! "ˢ F , , .6
ˢ! %/ˢ. ˢ == %ˢ ˢ " ˢ 3 &ˢG5@5 "B
ˢ F/ , ˢ ! , /5 . /" ˢK ˢ. ˢ G5H5 %ˢ
&$ ˢ!" "ˢ% -* (ˢ $ˢ , !" &* G5H@ " %ˢ ‹AQ ˢ
! ˢ7 ˢ$" == . 3ˢ2$ˢ " !"ˢ -ˢ 0-ˢ&!ˢ 7* ˢ ˢ
//= * F "ˢ. !=/ ˢ. ˢ! ˢ ! ˢ/ . "! , ˢ ˢ
0 ! . / ˢ % , ˢ "/" / , ˢ ˢ ˢ /!"R" $L (ˢ ˢ< " ˢ
ˢ ˢ 0 - j ˢ. / ˢ " * 4 ˢ ˢW ˢ=" ˢ
, 3 = , ˢ " ˢ ,ˢ4 ˢ / 4 /6 ˢ //. ˢ 3ˢ R/ , ! ˢ =ˢ
"& !-ˢ PIH? (ˢ # ˢ 0 * ˢ. ˢ ! % !5 ˢ 0$
2 ˢ , /! ˢ: 70!ˢ && K @ˢ =/5 .Q ! , , ˢGHAg
"@ˢR !ˢ / ! , ˢ (ˢ 2/M \ ]6 & !-ˢ " 5ˢ
3# !/"/ ˢ5 ˢ / * GHAA "@ˢ 0"ˢ " Kˢ Bˢ "ˢ
." , ˢ /!" ˢ.ˢ# $/+ "/ , ˢ. 3ˢ "!/ = ˢ"% ˢ "ˢ +ˢ
ˢ= ˢ# 4 4 ˢ (+!]ˢ "@K !# ; , !ˢ & "ˢ!"ˢGHGH ˢ
$ < B : ! ˢ $ ˢ!ˢ ˢ! !ˢ &$ ˢ!"ˢW "U -ˢ $-ˢ !ˢ ! ˢ
$ ˢ ˢ3 ˢ ˢ a! ˢ , / , ˢ. ˢ /: %!
Pˢ R

4 ,ˢ< $ˢ N ˢaˢ % #%$#- ˢ = a$N = ˢ$ˢ $ ˢ! ˢN $I , D @ 7) 0") I $ N)ˢ!$ 7) $, " /# "Q ˢ " 7 "/ ! " = ˢD ˢD ˢGHRH " 5ˢ !B $ % ! ˢ& % + (5ˢ D" f D 2) 0 "ˢ& I
2#8 ! B ? " @ 4d 24
F Eˢ= gˢ F=# " 0// ˢ5 /% // /# " /" "!S /. % ! 7* Z # S /!!/ ˢ / = . 6g Z B & Qˢ "]

& "-ˢ "ˢ 4 $ " ½ $ˢ½!-ˢ! !"! , !"-ˢ&!ˢ ˢ !ˢ "ˢ $!-ˢ , ½ & !-ˢ & "ˢ ½ ˢ ! !ˢ 2$!ˢ " "ˢ !ˢ 2$ˢ !ˢ
' &!ˢ½ˢ $' ! ½!ˢ & "ˢ" $-ˢ 7 "-ˢ# ½!ˢ 2$ 2$.½ ! ˢ!$ ½ˢ#! ! ! ½!ˢ & "-ˢ ˢ+!$"! ½!ˢ =)$ˢ
)! $ $#ˢ ! -ˢ½ˢ "ˢ &!ˢ ˢ !ˢ # ˢ&!-ˢ ½ ! !-ˢ 2$.½ ˢ $3ˢ+ ,) ! -ˢ !ˢ 2$ˢ "!ˢ .! , #; 8 ˢ # -ˢ
"! " , "-ˢ&.! $& ! ˢ $+ $ -ˢ ˢ "ˢ !"ˢ !3 !# !ˢ½!-ˢ -ˢ &! " ! -ˢ , -ˢ 2$ˢ # ! !&! !"ˢ ˢ , !ˢ : , ˢ
, !ˢ ½ ". ˢ!$ˢ $ "ˢ # , "!ˢ ½ ".! ˢ# -ˢ ˢ 8 !ˢ 7 "ˢ #½$-ˢ &$"!ˢ -ˢ ! $!ˢ &!ˢ 4. " ! ˢ
8 ! " Kˢ½!ˢ ! ˢ &!ˢ ˢ S ½ $'8)7ˢ ˢ½ˢ , ! ½!$!ˢ # !ˢ&!ˢ "ˢ) !"ˢ ˢ ! ˢ , &! ½!ˢ)½!ˢ (ˢ
, , $" ˢ & "-ˢ½!ˢ , , ! !ˢ&!ˢ½ˢ !ˢ ˢ (ˢ&.$"!ˢ#) !ˢ ˢ&!ˢ ½ ! ˢ $ ½ˢ 8)½!ˢ)ˢ
) !ˢ $' ½ˢ & !$3ˢ (ˢ#½! "ˢ &!ˢ# ! !ˢ & "" "ˢ½ˢ , ! ½!$!ˢ # !ˢ&!ˢ "ˢ ! "-ˢ ˢ½ˢ&! "ˢ (ˢ ˢ .! ˢ
$&!ˢ ˢ , $ $ˢ½!ˢ GHˢ 4 " ! ˢGHA I 5ˢ < : =ˢ (ˢ , , !ˢ ½ ". 7 ˢ+ , -ˢ , !ˢ½!ˢ !ˢ#!"& "ˢ ˢ !ˢ
½ $8 ˢ&.! !ˢ!" ! !ˢ "-ˢ ! ! , " !ˢ 7 "ˢ & "!ˢ 2$. "ˢ ! , ˢ&.) &ˢ "ˢ ! $! ½ˢ # $ ˢ 2$!ˢ
#! ""!ˢ"!ˢ½!ˢ ˢ !ˢ ! !$ˢ $ˢ :$!ˢ&!ˢ½ˢ ½!ˢ½$ˢ 7 "ˢ ! ˢ "ˢ ˢ , ˢ $"!ˢ #½ !ˢ & "-ˢ
. ˢ½ !ˢ ½ !"ˢ ! , ! ˢ , &! ½! , !" ˢ 9ˢ , ˢ , !$3ˢ ! !ˢ !" ! !ˢ & "-ˢ½!ˢ : , ! ! !ˢ $# !-ˢ&!ˢ !- "ˢ
! ! -ˢ $ˢ "ˢ½$ˢ ˢ !&' !ˢ $"ˢ , "$, !"ˢ < =ˢ ½½ ˢ $ˢ !ˢ 2$.½ 7 ˢ ˢ ˢW! , , !ˢ (ˢ ˢ !-ˢ W ½!-ˢ

!3 Q

. ˢ "ˢ $! "/ ˢ. ˢ < ½ ˢ ! 8 ˢGHG?ˢ (ˢ GHJUˢ " @ˢ ½ Hˢ ˢ &!ˢ . ˢ½ !ˢ # $ ˢ½!-ˢ ½ &! -ˢ 9ˢ # $½ ! , !" :ˢ .) ˢ
!"ˢ ˢ $ ˢ$"!ˢ & ½ "ˢ ½! " "&!ˢ !" 8 !ˢ&!-ˢ !-ˢ &$ ½$ "K . 7 "ˢ# " " 0!ˢ ˢ$"!. , !ˢ ˢ " 0 ! ˢ#F " !"ˢ ˢ

2 8ˢ 5 . ˢ
= ˢ G?J

&$& !$ ˢ (ˢ , # " &!ˢ & V ½ ˢ !"ˢ GHGHˢ " ? ˢ : -E ˢ H ˢ ˢ Lˢ !ˢ ˢ ! , #½ !&!ˢ # & & ˢ+!ˢ , ! #! $ &!ˢ 2$!ˢ½ ˢ ! , "ˢ
!ˢ 7 ˢB ! ˢ 5?F + # 4 ˢ !ˢ ˢ=! , !ˢ $#" ˢ & (0!ˢ ˢ4ˢ ! !ˢ ˢ 0F0 0!ˢ & "-ˢ½!ˢ : !½ˢ 4!½$ˢ
"ˢ $! "/ ˢ. ˢ . : !ˢ ˢ ½ ! ˢ $" ˢ Lˢ & "" ˢ !" $!ˢ½ˢ : , , $" "ˢ 9ˢ , , !ˢ½ˢ 02$!" !ˢ# ˢ
ˢ ˢ / : !ˢ "ˢ F / ˢ N , #!" , /ˢ. ˢ . ˢ Lˢ 4&# "ˢ ˢ !ˢ ! , !"ˢ ! ˢ$"ˢ &! ˢ "& #!")½!ˢ & "-ˢ
"½ ˢ. ˢ$ 4 ˢ=!"/ 4 ˢGHGR ˢ R ˢ < .3/ ˢ ? = ˢ , + Lˢ½ ˢ " 0ˢ ˢ& ˢ4 ˢ <./ /ˢ , ˢ ˢ "/ 4 ˢ & "ˢ ½ ˢ) ! ˢ
/# . "ˢ ½ , ˢ K , ˢ = ˢ= F # , ˢ 4 .ˢ½ ½ ˢ! + Lˢ "ˢ# $ ½!ˢ ˢ "& 7 ˢ !ˢ 2$.½ ½ !c ˢ< H+JQ ! ˢ
/ˢ =ˢ /ˢ = ˢ , / ˢ /# !ˢ ˢ4 ˢ , /"ˢ = ˢ # ˢ 2$!½ ˢ½!ˢ ! "ˢ $## , !ˢ -ˢ " " ! -ˢ
ˢ = ˢ , /# "ˢ ˢ #/5? "ˢ. . !"/" ˢ ".F /ˢ , /5 + 2$ˢ "ˢ "ˢ&.8 ""!$ˢ ˢ ˢ 7ˢ (ˢ0½ˢ !½ˢ "ˢ :8 0ˢ
. , 4 ˢ ", ˢK , ˢ "/ ! ˢ , " ˢ ½ / , ˢ! . . . /1ˢ , ˢ !""!ˢ!"ˢ ˢ&"& ½ˢ#$ 2$. "ˢ ˢ# ˢ .!3! , #½!"&!ˢ !ˢ " ˢ
= . ˢ 5 ˢ &!" !ˢ S ˢ ! 8 , ˢ GHGRˢ " @ˢ 0 /+ , , !ˢ.# ˢ #½$!$ -ˢ $! -ˢ 2$!ˢ !"ˢ ".! ˢ#½$-ˢ $3ˢ 2$!ˢ
/! ˢK# = 4 ˢ ! / ˢ="!ˢ ˢ !ˢ 7ˢ .6" /! ˢK ! + ½!ˢ # +$ˢ& &!ˢ) !"ˢ&!-ˢ ˢ!"-ˢ 2$ˢ-. , ˢ "!"ˢ 2$!ˢ½!-ˢ ˢ "&-ˢ
ˢ"½ ˢ4 ˢ ˢ /! / / !! = ." ˢ/" / ˢ !! ˢ 8 ½ #8!-ˢ $ˢ &!ˢ . "& !" !ˢ# $ˢ½!ˢ :8 " , !ˢ ! ˢ
4 ˢ." ˢ ˢK"? ˢ/ " ! ˢ ˢR "F /ˢ ˢ. ˢ ! ˢW " -ˢ !ˢ # !ˢ 2$!ˢ ˢ 7ˢ ".! ˢ# -ˢ , ˢ& "-ˢ½ ˢ : , , $ ˢ
S ½ $'8)7ˢ $ˢ ˢ / /= ! ˢ. ½ !/ ˢ ! ˢ " "ˢ &!ˢ . ˢ½ !ˢ , "!ˢM ˢW "ˢ !ˢ -ˢ!.! ˢ !ˢ½ ½!ˢ ˢ$ &! ˢ
." ˢ!ˢR F ! ˢ. ˢ ". , = . ˢ. ˢ " 3ˢ . ˢK F ˢ. ˢ 0 "ˢ! , !" ˢ# ˢ. # ˢ&!ˢ ˢ ˢ ˢ+ˢ ˢB
= 9 ˢ. K " / ˢ. ˢK F ˢ. ˢK /" ˢ ˢK 5 ="!ˢ < =ˢ ˢ ˢ ˢ"ˢ ! ˢ3, ˢ , 6Lˢ ˢ. # #8!ˢ
V$ ½ $, !ˢ ! ½ , ˢ$5"= " . ˢ ˢ ˢ /!ˢ ˢK! ˢ 2$. "ˢ 7ˢ ˢ " !ˢ
. ˢ; " ˢ , 5! ˢ. ˢ "ˢ /ˢ ?" ˢ "& !-ˢGHG@ˢ " @ˢ
< ˢ 7 !$ˢ# ˢ ˢ. & "&$ˢ ˢ !ˢ " $½!ˢ ! . / F , ˢ ˢ ! ˢ4 ˢ ˢ G ˢ
ˢ ?" ˢ$! 3ˢ. ½ ˢ ˢ. 3ˢ½ , ˢ. /ˢ ˢ=! , !ˢ / /ˢ ˢ 4 .ˢ , !/" /
ˢ ?" ˢ. ˢ0 "!.ˢ "Q ˢ ˢ4 4 ˢ$ /! . 6 ! /ˢ , , ˢ R ˢ ˢ" /ˢ , ˢ! . . !!ˢ F +
"ˢ ?! ˢ "K" / ˢ ˢ "ˢ !! ˢ "#/ ˢ< , ˢ ˢ = /" , ˢ /ˢ ! =/"
6 F ?! "ˢ$#" . ˢ (ˢ 0 ˢ .ˢ4 ˢ/!" / ˢ. ˢ4 4 ˢ .! /ˢ 6 (ˢ "ˢ / /ˢ 1ˢ
. ˢ "ˢ; ! ˢ. ˢ 6 ! ˢ. ˢ < ?=/ ˢ. ˢ "ˢ !"5 ˢR + /ˢK" , "ˢ . 4 "4 ˢ 5 !! "
! ˢ K /! ˢ. ˢ 6 /5 = ˢ. ˢ. !ˢ ˢ (ˢ Fˢ/ ! . ˢ ˢ /"/ˢ , !/
5 !½"/ ˢ. ˢ ˢK ˢ ˢ ˢ ! ˢ . ˢ ! ˢ =" ˢ $ ˢ ˢ ! / "ˢ $" W.5ˢ /ˢ , ˢ.
, /#ˢ R / / ˢ " /! ˢ ˢ4 / "F // +/! ˢ$"/" S (ˢ ˢ !"/ ˢ ˢ "= .ˢ0 . ˢ ." ˢ
ˢ. ˢ !#! F6 " 3ˢ . ˢK" / ˢ4 ˢ ! / ." ˢ ˢ Mˢ ! , ˢ /! 43 ˢ ! " , / , /
%" /ˢ ="!ˢ " ?ˢ "& !-ˢG5JRˢ " @ F?E ˢ G ˢ ˢ ˢ+ˢ G 5 G ˢ , ˢ /"! , ˢ !ˢ

2 8ˢ) &
ˢ 5

", ˢ. ½ "! , ˢ4 " , ˢ5 , " "! ,
< : =ˢ)ˢ , ! / ˢ ?ˢ " ½ !ˢNHAIˢm ˢ& = !ˢ H &!ˢ4 " ! ˢ /ˢ /ˢ" / !ˢ " , ˢ2 ˢ ! " ˢ ˢ ./ 68
GHA?ˢ ½ & ˢ½ˢ ! !ˢ $ " !ˢ $ˢ :8! ½ ! ˢ "-ˢ ½ "!ˢ ˢ .! ˢ". ˢR?F = , *
2$ˢ !½½ ˢ&! " & !ˢ (ˢ ½ "ˢ ˢ2$.½ & ˢ , $ $ 5ˢ , " , ˢ , "3 , ˢ". ˢ , "ˢ 4 ˢ "
34 /" , ˢ " 3 ˢ Fˢ // " ,
Lˢ "ˢ 8! ˢ " !$ * (ˢ. " / ˢ , ˢ4 ˢ="/ / !! ˢ " ˢ
f !"/ , ˢ. F ! /
Lˢ !ˢ #½$-ˢ 8! ˢ &!ˢ , !-ˢ , -ˢB !½! ˢ ! ½ # $ ˢ# !"& !ˢ .ˢ / , " =F/ ˢ½ !"ˢ " ". , ˢ/ , "/ ˢ
ˢ "ˢ& &!ˢ $-ˢ 2$ " ˢ ˢ ! , "&!ˢ# & !" ˢ 4!ˢ , !ˢ !ˢ ˢ 4 .ˢ /"/ ˢ. , ˢ ½ !Fˢ "/ !"
Lˢ&!ˢ , , !ˢ$" 8 , , !ˢ2$ˢ , !$ ˢ !$ $- !"&! !" ˢ F ! = /ˢ
Q -ˢ $ & $)½!"½ˢ) !" ! ½ " !ˢ2$!ˢ $-ˢ , . !>ˢ $+ $ -ˢ = .ˢ 3/ !" ˢ / ˢ"
&. , ˢ"&!ˢ $-ˢ)&"½ !ˢ) "& , , !"ˢ !"ˢ $!ˢ , " ! !ˢ ˢ" ! , ˢ ˢ !" /ˢ. / !ˢ 3= !"½ F
Lˢ & "-ˢ ! !ˢ !ˢ $-ˢ& ""! !" $!ˢ !½! 2$ˢ ! ˢ& ! "!½!ˢ /"4 / ˢ. FF , . =! , ˢ ˢ , =! / /+
(ˢ " $-ˢ &!ˢ½ ˢ ˢ !ˢ&!ˢ " $-ˢ ! $! ˢ& "-ˢ½!ˢ : !½ . = ! F ˢ " , ! , , = /"/ =!". / ˢ
4!ˢ $-ˢ " !$ * /ˢ ! /ˢ .54 ˢ ½½ . "ˢ. 1
5 , ˢ ˢ ˢ *
* D½ ; ½ !7ˢ Xˢ ! "! ! , !" ˢ ˢ $- B /ˢ24 .ˢ!"! ˢ" . /8 . , F ˢ/ , ˢ , ˢ , . ˢ6
½!ˢH 4 " ! ˢGHA? (" ˢ F ˢ ! ˢ /
Lˢ " ˢ "? /24 . ˢ , "F 8
! =! "½ !/ / ˢ ! ˢ
Lˢ ˢ ˢ $ "&ˢ $-ˢ& !>ˢ , "ˢ) "ˢ , ˢ½!ˢ ! ˢ ˢ =5 ˢ/ / 4 ˢ 5/ . ˢ *
Lˢ "ˢ , "&!>½$ˢ+!ˢ $-ˢ# !ˢ 2$!ˢ+. ˢ) !"ˢ U$½ˢ "! , ˢ /
Lˢ !"& !ˢ (ˢ)½ ˢ! " !ˢ ! !ˢ 2$.½ , . ˢ& !ˢ (& " +!ˢ R" = / , ! !½ /ˢ 4 " , ˢ". = 1
½!ˢ ! , ! !ˢK & !- ½$ˢ 2$!ˢ+!ˢ $ -ˢ8 -ˢ&.& ˢ&!ˢ½$ˢ & , ˢ 5ˢ=!½"/ 60 ! ˢ "ˢ !/ ˢ / /
Lˢ# "& !ˢ $ cˢ !-ˢ !-ˢ½$ˢ , "2$ "ˢ ½ K 3/ "ˢ# / !ˢ. ˢ /
"½!ˢ ˢ# ˢ½!ˢ &½& !ˢ2$ˢ ! ˢ ˢ#! "!ˢ½)½!ˢ ½ ˢ&& ˢ ! 5 ˢ" ˢ5 ˢ , . 3 ˢ " ˢ = /ˢ
" "ˢ&!ˢ " ˢ) $ 2$! , !" ˢ
"ˢ $!ˢ & "-ˢ ˢ == . 3 &!-ˢ 0 //! ˢK5 = 4 ˢ&!ˢ .ˢ= , ˢM

2 8
&

ˢ 7ˢ F!Eˢ $"ˢ ! , !ˢ " $½&ˢ 0 ˢ. ! ! ˢ="! ˢ. ˢ R ˢ , 5
!ˢ 7ˢ =! ˢ. ˢ !ˢ 7; !ˢ $!ˢ. ˢ " ˢ (/ ?ˢ K /"/ , ˢ3 , ˢ "/" , ˢ".F 3 /
K! 5 . !ˢ. ˢ (!Q #ˢ LB4!ˢ $-ˢ 0 !ˢ&!ˢ. ˢ½ !ˢ "ˢ½ ˢ "
Lˢ "!ˢ. /+ ˢ (ˢ+ ˢ !ˢ$½!-ˢ & !-ˢ# ˢ½!-ˢ , "-ˢ $!$M 2 .ˢ4 . =! , ˢ5"5/ ˢ "½/8
Lˢ "&! "ˢ 2$ˢ& ˢ ½ -ˢ !2$!ˢ&!ˢ " ½"ˢ 4!ˢ $-ˢ / ˢ 3ˢ" , ˢ". . /
88 8!ˢ &!ˢ ". ˢ# -ˢ!3! ! 4 #½$-ˢ $!"ˢ½!-ˢ "-ˢ&!ˢ ˢ5 ˢ "/ /ˢ5 ˢ½ 3 /ˢ½ !ˢ# "/
, " " & !Kˢ (ˢ!.! ˢ !ˢ2$ˢ , !ˢ ˢ# ! !" ˢ½!ˢ#½$-ˢ&!ˢ / , ˢ=!4 ˢ /" ˢ /ˢ F !" , !"5/ !
Lˢ#! "! ˢ 4!ˢ&! ½ !ˢ 2$!ˢ , , !ˢ+. ˢ ! $ & "-ˢ½ ˢ , $ˢ
Lˢ " "ˢ&!½. ˢ½ !ˢ : 8 ½ 2$!ˢ&!ˢ4& $- :8 ˢ+!ˢ , !$ -ˢ $½ˢ : !ˢ "$, !" ˢ !3#ˢ &ˢ $3ˢ "+$!-ˢ&!ˢW ˢ 7 "ˢ !$) ! ˢ
Lˢ & "-ˢ½ ˢ , ! , !ˢ : , , $" "ˢ (ˢ2$!ˢ+!ˢ $ -ˢ$"ˢ !)½!ˢW½-ˢ &!ˢ !# "ˢ ! 5 &! " ! , ! , !"ˢ " # !ˢ& "-ˢW ˢ !*
Lˢ &!ˢ. ˢ½ !ˢ*0)½ !ˢ# ˢ½!-ˢ 3& "-ˢ ! 7 $, !ˢ 2$ ˢ (ˢ "ˢ ˢ + !ˢ&$ˢ 5 !ˢ&!ˢW !"
Lˢ 2$!+!ˢ , .!"ˢ ! "ˢ !ˢ "&ˢ"!ˢ 4!ˢ -ˢ !- "!0 ! , !"ˢ
½ 2$!ˢ ˢ "! ! ˢ#$!ˢ 2$!ˢ "ˢ :$½ !ˢ ! ˢ&! !" ˢ (ˢ 0 R ˢ$ /"=# , ˢ
Lˢ " , !ˢ ˢ½ˢ ½!ˢ&!ˢ !$Kˢ (ˢ2$!ˢ½.$"ˢ (ˢ. $!ˢ & "-ˢ , ˢ ˢ$, / ! ˢ 5ˢ ˢ= F / , ˢ B
Lˢ ½!$ -ˢ# !-ˢ½!-ˢ #½$-ˢ ! ½ !" !½½!-ˢ -. &!"ˢ ˢ½ ˢW ˢ , / ˢ$ ˢ F ! ˢ / !"/ , ˢ G
Lˢ (ˢ½ˢ 2$!ˢ&!ˢ. ˢ½ !ˢ , !ˢ& "-ˢ½!-ˢ ! "-ˢ½!-ˢ#½$-ˢ /ˢ/" / , ˢ ˢ "= ,
Lˢ #$ -ˢ : !ˢ".!ˢ # -ˢ½ˢ !ˢ& 0 ˢ : $ $, !ˢ (ˢ&!ˢ. &$ ˢ /ˢ2 F 5ˢ/ , ˢ/!" = /
Lˢ "ˢ , -ˢ.! #" 0ˢ½ˢ 2$ˢ+ .! ˢ ˢ " " $ 4ˢ ˢ!* ˢ
Lˢ # !-ˢ $"ˢ !3 , !"ˢ !$3ˢ (ˢ , # ½ˢ +!ˢ $ -ˢ ! , !"ˢ `6 ˢU ˢ =! ˢ ˢ ˢGH RH
Lˢ#! $ &!ˢ 2$!ˢ½!-ˢ $#$½!-ˢ 2$ˢ ! , #! 8!"ˢ 2$!ˢW "ˢ"!ˢ
Lˢ !ˢ+ ˢ"!ˢ ˢ. ˢ½ !ˢ "ˢ½ "!ˢ "ˢ&0 "")½!-ˢ (ˢ , ½ ## !ˢ "ˢ ˢ , -ˢ
Lˢ "&½!-ˢ (ˢ 2$!ˢ. "ˢ#!$ˢ)½ , ! ˢ ˢ+$! , !"ˢ½ˢ !# X
-Q "ˢ&!-ˢ " : " , !- 1ˢ, Bˢ , ˢ ˢ ("/ˢ JUˢ , ˢG5J@
Lˢ ½ , !ˢ# ˢ!" $!ˢ. / ! ˢ ?# ˢ&!ˢ½$ˢ½ !ˢ½!-ˢ - !- Bˢ

[illegible]

[illegible]

V

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

V [illegible]

[illegible]

@M

% ". %" % # $&!" !" % , &! " &! !"! - % #$)% & ! - % ! -# $ && !&& ! %!]
& ' "!-&! & !-# # %! 2$!%%!- % " " !$%! , !" !"$- (!"-)! ' %! # ! , ! !
!$! !" !&! "! ($! !" 8! , 2$!- , - !" ! V7-)! ! + , !$6 80 % ' !"a V!
&! " ! ! " $% ! !- !" ! %!2$!% %)$!" &!- 8! !- $ % . $%) &. 8! "!K (
$ %! #! & ! #%$- $! , !" &! !#$ " % !%)%$ &! , "! ! $- 2$ % $ $"! !
" &! 8! !- $ % : $% " &$ 2$! !%$ &&! !)$!" %! % 4$ " G5?A < : =
! $!- &! !- 8! !- &!#%$! $- 9 %!- !&! "- &! . " !""! 8! !" , $, $ &! " $"#!$1
" ! ! " ! %$ % !#% 2$ 9 8!$!$! , !" # $ %$ % " $% ! !- 2$ %$! " 8!
0)! $ $#&! ! , !- "+$!$3 F 8 !- :$!$ - &! " ! ! % &- # ! $- 9 2$!%2$!- $ 2/8) &
!- ! !$ - &! ! , 0& ! $3 $)%!- 2$. %- # ! !"& !+ 2$! 4!- 8& !- 9 %!- # " "- " $% &!-
&! ! $- , , !" ! " !3 ! # , !$3 #$)% &!" $"! & "" " ! # $ &&!"& ! &. " &$!
&!- " $! $!- $ &!- , 3 !- " !- $3 $ - &! . " ! ! ! !- !3#%2$! ! & "X
" " ! &.$"! , " ! ! 2$ $ &! &.$" &!- p\ # $3 -&. ! 8 (2$ ## %! &!% !
%7 . ! !- &! % ! " "$! ! $- & "- % , " ! ! &.!" ' "! % " $!%%! 8 % %)#8 ! !" !
" !" " &! , &&! ">!%! 9 &! ! , ! ! 2$. % 7 &! # 8 & & "- !- # " "- F/E 0 2 8 &
& $- ! " &! !"$! !$ &! " ! ! %! G5 - NB_ N ! # % ! $ &.$"! $ & 2$ d f+ 5
%! , 0 ! " ! &! ! &! ?#! "! ! !$3 2$ " &!#%) !" ! 2$ &! ! , " ! $- 8! 8!
%!- , 7!"- &! ' '"! $ &$, "- &! # 5 !" %!- ! ! - &! , $! % " 0 ! ! !$ 8 , !
&!- $, % "- &! ! $- 2$ %$!- 8! !- ' ! ! " !" &.7 ! 2$!%2$!- " !- # $
!$! 48 ""!$ &! 8 4 #8 ! " !""! (% %$ % %% !- # " "- " $!%%!- # , " ! ! &! : %
)$!- ! 4 # , " &!" ! ! "! ! ! " , &! & 0 % (! &! !- 8! !- C 8 -) !" & B$ ')
; - 8 !- -. 0 !" &!" $! $ & 2$!%%! " *!- 8! !- & "!+. # %! " !")$!"$!- # #5 f4
%! GH % G5?G # 4! " &! !7 .8) %! & &$! &0 (&$ &# "& " ! , #8! %!-
" "- " $!%%!- ,) !" & !#!"& ! $- &! ; , #% %0 ! % ! # ! %$ &.$" $" ; ! (&!
2$!%2$!- %! " !"- 2$! %!- ! %!$ - & +0 0 !" - !" ! %!$ - 90 % ! - " ! ! $- # $
!" ! &! " $! $.!3& $ " &$ &! %! " 2$ % !$ &! %$! #! & ! : 8 ! (&! %! 8+& ! &!
" ! ! ! $- , # , ! # $ &&! " ! $"! !3# " , #%! &! ! ! # ! , -! & #$! %
&! , "& !" %$! , ! ! - &$! $- ! !- (& !"7 7 % $! &!- 8! !- 2$. % &! !" !
$! , %!7 ! %!- ! , 0$!- 2$! %! ! !$ 7 !- " 2$! &! %!- %$ # %! K % # ;
| %!- !# " !- &! ! !- 2$. % ". ## $ # - (". & # # - $! 2$! ! $- "+ < 4
!- 8! !- &$ I " "! !" # - , "- &.& % 2$! 4!- # ! , & !- %!- $!" ! !- #!"& " . ! &!
#%$!$ - $!- & /#$ 2& "! ! ; 2$. $0 P"!! % +)$! (! $ &!- $!- !% !$ -
" ! ! $- ! $- 2$ & 0 ! $ +$ 0!- % &$, "- !" ## !"!! # %!-! &- 2$!
* ! $- & ! ' " %! ! " " 4! , 2 ! !&& % %! : 8! &! !- & ! !- % # " &!
! "!- % ! -#!$, ! $ &!- &! %! ! &! % ! ! & 2$! ($!" &!- 8& !- !" ! &
$, -&!% & !"0 a I? b =0 ; $-# $) , e 0 & " %!- -+ $ &! % " #$)% B
2$!

XM >6+"I " L) $ # D #$ @ 8 $ $ " " " #$> 3 7 " H
)) = H "%H " E f " ") $ " % 7 5) 4g $ "I H H$ 2$
L !"- !" 0 2 ! ! $- 2$. , &"! ! $"! $, # "
L "&! - & "- % &! , "&! &! ! ! " $!%%! " , " $" $ >$ #$ " % "
L " - 2$!%2$!)! ! 2$. % % %%% 0 !- $& !$ -# ' I ! #$ $" " " $" $
** % & " ! &!-)%& , !- % "! 0 # - %!- "- `$ #$ 42 5 B " "
L &! ! ! & $%! $% S 0&! " !" !- # B P " B # @ 8 " H $ # > " $%) `P
X B " " $ "$" " c 8 " H 0 *$ 8 " ; $
X " 6 6 * 8 ") # " #$ #$ $ " " $ B" $ "
%) DB " $ 8 " $ $") $ 8 K ") " $ 7
X #$; $ "C ? " 8 " B " H $) " $ +"
)) (") >L 0 H e5, N B ") 1 ; +! * I $) 0
#$ " # #$ $ B H$ H #$ 7 #$ " $ = #") " $ #$
$" $ " $) #$ ' $ $ 8" N @ 8 $ $ $ #$ ") "
" !$ = $" #$ $A -I = $" 6 #) $" 6 8 #$ $
$ $) $ $ #$ 0 U & I U "" 8 (") $ 6 " -I,)
ML " I "H$ ") " $ $ 0 4 67 b E 7 @ 8 $ H " 6 " B Z L X
) IH B = (@ 8$$ "B B E " 7) 5 #$
C (" / @) " $) " "
?% I $ 7=#$ " B " - ,) >(" "
$ $ $ H) " & $ K$ N V (W * ; 0 6 Z E
#$ $ g " $ " ; @ 8 $ " + ? + + 5 6 % +
( ) E $ $ $ " $ $ (A #$ " $) " #$
$ " B 8$) 6 #$ $ $" $ H " 7 #$ @ H $ $"
") E " a) [8% " a) #$ * #$ $ "
`$ AB" B $) % $" 7" 8\HH, HH\ E ; 2 8 , / + 0
E #$ @ 8 $ " (" 5 &$ [H I H4 > 6 9) 5 L 4 + 8 #
#$ $ - 4 - + +) 5 5) L
`$ 6 ? " 8) #$) a [- ,) B % - + % * + U + I N
$ " #$ P 7 #$ $A $ - 5 + *) : 5N
@ 8 $) IH " E NP c f + 4 + 4) % - + +P 2 +)
X `$ #$ 8$ E " #$ #$ $ L " $ - + H) 1 @
X (J) 8 $ "$$ $ 8 % + 5 % ** - 1
)) " #$ " 7 a " "8" " L N 5 8+ + 5 + D $a (
X " #$ E # $ J #$ 7 " #$ &$ " 6 #$ > " $ P
X a) 6 " 8 8 " " $ $" $" L ") #$ @ 8 $
X " DK " $) $ " $ ") #$ $ P8 = $
X $" ! 8) $" B ! 6) $ 6 ? U * $ " " $ L "
X $ B ") $ " [? +) - , / G % 5 4 4 4 5 . B" , ')
) $ $ $") E " $ 5 8+ 5 S +
I) $ 8 6 0+F) - + + 5 9
VBW S 9< 8 7 ' 4 F- +) 5) + 5 % 1 8$
5 ' $ 9 +5 P L B" $_ 5 - 1 0 +
$ 8 " " $ $ 1 " M 4 + +
8 " ! 8 I * $ " " 8$ +F 0 N *- + 0 +)
$ $ " I " $" = " " + > - L88 " B" 6 @ 8 $
) #$ @ 8 $) H 6 [" " 3 " #$ H$
I 6 $) " N 5 @ $ "= =) $ " e%\ " e @B I
A $A #$ $ " H 6 I H8 % N $ #$ $ a $ 0 $"
^ 8 $ $) #$ #$ ' ("H) ! B a ") #$ "= $ D " #$
#$ " @H $ L @ $ $ " 6)) + + = B 8=
" 6 I ! $) A6 " $ $I @ 8 $ $) " $ B " $ A #$ "
" #$ #$ $" $ " " $" $ 8$ " L) @ 8 $ 7 $$
B 8$) ! $ " $ A = " E "- , (" 5 $! " L
, , !K

[illegible]

V

#$- ! % ! & !!* !'2$' '0 ,' !'# "' ! $-* 2$.% !"' '! ' "-' !$3& !" ' &! ,%2$!* '%'
!! !' & , %$-' (' &!' :7# !"' &. %! ' * &!' # ! '&!-' #% " !-' $3' ' -* !"' "!2$!" !'
&! 2 !%%!-' "' &! !"& ' ' !' $-*# '&!-' ! %$& "-'&$' GI' (' JJ' &$ W! ! * (' &$ % ' -'G5?J* &!'
!' $ $"!-' !, "-* #$)% 2$!-' $' # $% ! !-* " "' $'%' !&! "!' F E' !' $-' " , ' ! !-' '8
&!' $' !'2$'-.! ;'# %%P* ('%$' 7' $!-'%!-' ! !-* !' &!-' 8! !' &$' +!$"!' ! $-' %-' &$
! !$ ' ! !-' !"%$' !# "& "'%$' & "" ' &!-' " ! 4-' !- '!-' !' &!-' 2$! !%%!-
&! , 2$!-' &!' !' $-' , .' ! , #! 8&' *&!' # %! ' &!' &!$3' $ '!-' 2$.% #$)% ' !"' GO?G' < + ' $
! !

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

" #!& !$ '&!' '% !'&!' ' ! !* " !-' # ' % ' , ' &!' ' " 0+0 8K' . " #! "' &!-' '% !-'
2$' !"' &!#!"&!" * ('&$: %! ' !' &!' : % ' "!'7'! '+ " ! ' 3' "-' % ' , !'&!' ' %% % $
&! % !' : " ! %! ' &$: " % !' * "' GHRA' % #$)% ' !"' %!, "&', 3 "/ ' !6 F" . ' . ' 6 ! ?" '
' . ' "!!% ' . ' ! ' !-' & ! -' ,#% -' &!' ' ! ")! ;'%$' & "" !" ')! $ "#&. $# "*
(' % -.!"' 2$ ' &.% "!' , " ! !'& " '$!!K !'2$' "!' .! ,#! 8 '# -'&.!" !# !"& !' ('&.!3! $! '# ! '
2$!' !" ! ! ,!" ' !-' $ F. !"/ ' !' "' $ ' .> 5 ! ' <0=* & " ' %!'# ! , ! ' %$, !' # $' !"'
GHRG*' (' $' !+$' ! '&!-' ##% $& %! , !"-' !3 & " !-' !' " !' $' !"!' &!' 7!' !"' $' 8 '
, !*' (' ")$ ')! $ $# # ' "' $ W '!' '%!' !# "& !' & "-' %!-' -' : 8 % 2$!-' . $!-' V "&-'
('&!-' "-' &$ # ! , ! 0 & !' & ""! !" ' ' . $ '!' (' ' . $!$ ' &!-' ! , '" '!-' &!' % ' #%$-' 8 $!'
! , ! ' "' GHR@ % ' W $% !' 8! % ' 2$!' &!' P " '-)! '' %!' # '&. ' !! ' %!' % !' &!' 5 !$ ' !"' 8! '
% ' ! ' "' GHRU' % ' ! "!' (' % ' " ! %!' 7 %!' %!' 8 % !" ' # $ ' : " ! %!$ ' $ 2$!' ' ! ")! ;'
8 ' &.$"!') ""!' " $ "* % !' #% '" '&!#$ -' 2$!%2$!-' ""!!-' &!' % ' # "!* (' $ $' &.$"!' # $ '
!'2$' " , , & '%!' , "' "' %$' # # ' & ! -' ! , !&!-* , -' !$3' & " ' % ' .! % ' "!' %!' $% '
'! !" ' # " ' " "' 8$ ' ! , "!-' " ' ' , ' "' %$' # # ' $!' :$!' &.! $3' , "! %!-' %' !' !" '
& ' ' % ' : , # '"!' # $ ' % ' !' #%$-' "2$ %!! , !" * , -' &!-' !-' , # " !-' .)% '! !" ' &!' ! ! Q '
'D! % "* (' ') ! '! ' ' :$! ' % '&!+ ' !$' " ' 2$!' &!' % ' " * 2$!%2$!-' 2$!-' &!' : % 7! 0!"
!$!

" "' :!%$ ' 0# "& ' !"' %!, "&* ('+ '"% ' ' 0# " !'
$3' 8F !-' &!' 8 , $-* &$!-' & "-' % ' , ! , !' "'$!'
' ! ")! ;' '&!' % B/B' $"!' !#% 2$!' $' 8 % #8!'
" " "'0'2$' "!' $ '# -' &# # -' &!' !# !' &!' " $X
! $' FRE
< =' '$, . !"/ !' "' $ F , ' .6 5 ! '=' !' # !X
, ! ' %$, !' &!' ! ' $ '!* 2$' ! ' !"' %!, "&* # $'
%-' !' ! ' $!"/ , ' !' ' ' ! / '! ! , ' ." ' "*
$ F ' .6 5 ! 1' 4 ' 6 ' , ! , '="!' . '=! = * / !B'
. ' "' " ' ' . ' 6 ! ! ' D! % "' (' ! #> "' GHRG' " ?'
"' "" " "' ! ' $ '!' %!-' 4 $ " % !-' &!' D! % "' F?E' & '
!" ' L' : .! "' 8 0 % ' !"' +$& !$3* ="!" /' . ' ' / !'
L' & " '%!'>0%!' ! ' " '0' &!')! $ $# &!' 8 &* 2$' ' ! , '
L' #% 7! ' ! ' $!-' % ' "* # $' " " !' ! 3' 2$' "!'
L' ! %!" ' # -' 0 $! ' &. $!' !' ! ")! ;' ! ' & "-'
L' ! ' $ '!' (' 80 % ' !"' (' 8 % #8! ' : !$3' 2$' %!' % '
L' " ' -. ##! ! "' %! !" ' &!-' ' 0 "!"-' &!' '& "*
L' ('&!' % ' #!"! "' &!' "' '!" ! c' "!' # $% !' 2$'
, ! !'& ! !' ! , 2$!!* !.! ' 2$!' . $!$ ' ' && !' ! ' $ '!'
' "') !' ' ,) !' $&!* 8 , , !' !* ('
& ! !" ' &!' #%$!$ -' &!' % ' , ! , !' % %!' "' "!' ! ' # -' '
8!' #!$! !' &!' ' , , ! " ' ' ! ")! ;' ""!* '
'$"!' # !$!' !"' !$' &!' !3 !" !' &!' !$' * 2$' # '
)!"' # $!!* ('2$' ! ' !!' &!' '# ! , ! ! ' : " &!
F-EK' :! !' # !$!' ! ' "&!!' $' !' # " #!' " " !)%!*
L' !.! ' 2$!' $' !' 2$' !3 !' ' $"!' "' &!' "' !3 !" !'
L' ('&!' ' , " ! !' & .!3 ! ' !' "&!')%!' ! ' , # !'
L' &!' : #-' ' $' 2$. % 7' '$"!' "' &!' !3 !" !* ('
L' &!' . "'! , !"' &!' $-' !-' : #-K ! !' "' "!' #!" '
L' 2$!3 ! ' "&!#!"& , , !" ' &$ #-' : ' . !' 2$' !"'
L' ! , !' !"' %$, ! , !' % ' "' &!' "' !3 !" !* & '
L' !-' -' # # ! !-' % & !3 ! ' # '%$, ! , !* 9'
L' % ' "' &!' "' !3 !" !' !"' %$, ! , !* !" !' 2$. % "!'
**' &0#!"&!' !"' $ $"!' , " ! !' &. $ $"' !' 2$' !3 !' 8 -'
L' &!' %$ ' ' ! "&!' # # &0* !.! '2$!' "' !3 !" !' & '
X' !' "&!! % !' &.$"!' "& ! & V& , & 2$!* % ! '
L' " & & !* 2$. % !" ! , ' % ' "' &!' "' !3 !" !*
L' 9'2$.! !&% ! , !" ' % ".!3 ' # " ' & , !* !.! '
**' 2$. % "!' & ' !' $!#)%!' &. $ $"' 8 "'! , !" * '
L' %!' $ * ' %!-' # !-' + !> ' !% ' * 2$!' . !' 2$'
L' !3 !' "&!! ! , !" * "!' $ ' ! !' " && & $-' &!-'
L' , " & !-' & & !" !-' &.!3 !" !* # , #% 2$! ' " & '
L' "' 2$. % ! % ' $"!' $!' , " & !' &.!3 ! ' 2$!' !%!' & " '
L' '+ $. ' "' #-' "!' $ ' !" ! , ! ' !"' ' , & , !' % '
X' "' &!' "' !3 !" !* % ! ' , # & &!' # !-' & & !" '
L' !-' $!#)%!-' &!' 8 "'! , !" ' F" $-' # % "-' &$ #-'
L' , # &E & !-' # !$ '#!' !' $' #%$-' #! !-' $' #%$-' "'
L' &!-' ' %! #-' ! ' $!#)%!' &!' 8 "'! , !" * % "!' $'
L' 3 '! !' " && & , , !" ! ! % !* % ".!3 !' & "!' # -'
L' # %$, & , !* ("' !3 !" !' &&#!"& &$" $!' 0
L' ! !* # ' !3!, #%!' !" ! , ! !%! ' !"' !%!' , !% ' %
L' "* $%!' "&!, !" ' &!' "' !3 !" !M ! % & $%7 & '
L' ! % !') %$!' 2$!' % ' ! !' ' !?AA' , %!-' &!' $'
L' 2$.&%!' '# & & , !"' #% &!' & "-' .! # !' 2$.!%!' $'
**' #!K' 2$!' %!' %! % ' & '"& &.!%!' &!' !%!' $' !%!' & '
**' " !M $' !% ' " $-' # $!' 2$!' % ' $!' &!' !-' &%W&'
L' !" !-' %-' &.!3 !" !* & '& !$" !$* $" ! "'
**' !%' '!"' (# c' :!' # ! , ! ' %$, !' &!-' $ F. !"S
/ ' !' &&) ' ! ' "' &!' # & 7* 2$. "' $')% ' & &.!"'
!' $"!' ! "&!' & "' #!$ &!' , -' # !-' % ' # ! , & '
!' ! "& , !' # $' !" ' 4 * '% ' & !' &$2$!* . $!$ '
, '$"!' % "' $!' ! !* $' ! $ -' # 0% , " !' $' .$ '!'
&!' % ' "' ('&!' % ' 8 % #8 !' & "-' % ' 8 0 % ' ! ' !' 2$'
!"' '! ' ' ! ")! ;' & ! !' & !$ "* !.! ' 2$!' 2$!%2$!-'
#! "!-' !" ' $ &' 2$!' & "-' "' # ! , ! ' %$, !' % 7
' # &!' "" ! , !"-' ('&!' 0 $!-' 8 % #8 2$!-*
!" !*2$!' %!-' & 0-' 0 0 0!-' !"4 !" ' ! !' "&!!-' $'
% ' '!%!' 8$, "!' . $!$ ' &# "& $%' '2$!%2$!-')'
+! % "-' "!"$!-' &000"!' ! !' 2$.$"' " 7 , !' %$' 0 '
%!' R !#! ,) !' HO FFIE' $!' %!-' &!$3' '$, !-' & " '
' $-' !" "-' &!' # ! * % !"' # $!" !' & D%0 -!-'
. $!$ ' , $, '#!"& " 'F0. M e+e h ' $&"2$ 0 , !'F
, # '&. 8! !' # $' 2$0 ' . "' GH?J* (' % '
&! %! "' &.!"' & &%) ! -' $!0P ! ' 4. '" !' ' . "'
0#$)% & 2$!%2$!' $!' &!' ! ' $ '!K' + &' $ V!""!'
. ' & " 5'2$. "' !"' '$"!' &$& "' W "0 !* 2$' %!'
!"& '&.% "' $ '!' #%$-' $" ! !%K +!' "!' ' ' !' # +! ' '
!3& $ &' "' HR5 ' % , 80 % ' !"&!' ,) $ '*#$'
)4 ' "* '!"' %!, "&' " $%!* = ' . ' "' $. / ' .

> ' +' 4 ' ') ' ' ' ' ') ' ' +' +'
7 +' ,) $ "' GHR5' " @' "-' ! ' * & " ' "' #!$'
' . "' & "-' %!' 4 $ " % & &' !"' , '!' FHj* ' % , '
2$ '!"' & ! -' !"& -' ' ! ")! ;* "-' %!' " , , ! K
!%$' ' &# "& '# ' $"' $!' ' " $%& ' 6 ' ' * '
R' 6 - '0' 1' : -4 +'5 ' ' ' ' ' +' +' ' F '
' ' " =1 ' ' ' ' 2' ' ' ' ' $'
]a MD! % "' GHR5' " @' : , , ! ! !' $! "' ! ' !&0) !'
& "-' " !' 0 %!*" $-' 7 "-' !' #% ' ' #%$!$ -' &!' " -'
!&!$ -' &!' ## ! ' ' !' 2$. "' %%0' $!' # $ ' (' " !*
('+!' # ! * # $' .!3# "' &!-' "-' &!' ' % , '
(' ! ")! ;* &!-' 3 -' 2$. "' !"' '& "" '& "-+ ' D)% 8&'
802$!' V! , " 2$!
' !)" >' ! '%!' # ! , ! ' 2$' & "-' " !' ! ' # # '
' ! !' & !' &$' , !' . ' F@E ' L' % &! , !$!' $+ $ -'
L' * . + ' 2$. % 7' ' $"!' " " ' &!' "&!-' # %)%!-*
L' & " ' % $' 2$!' !$' ' 8 ' %!' , ! %!$ * #$ 2$. % "!'
R* ' !"' "-' ' ' $ "' 4' $# , !' "' $!%2$!' &
L' ! ! # "& '#!$! ! 2$!' 4!' "&!
L' $ '#$! !' "-' %!' # 4 8!' 9' "-' %!-' $ " !-' , -'+!'
L' " !' 2$. % -' % $ ' !' ' : ' % $' ' 2$!'
R* $' ! ' & "-' 8 $"' &!-' "&!-' # %)%!-K . " ! -*
L' 2$!%2$. % #$ %!' !* ! ' $ '&.$"!' # ! &! !
L' 2$!' !$' 7' ' % ' # ' " !' $"!' "!' -' # $' $!-*
L' 7 " ' # 0 $ %!-' # !-* %!-') ""!-' (' %!-' " $!-'
**' "-* (' $' %!' ! !K (' 8 2$!' 8 !' ' ")$
X' ' " ' "' !3 !" !' ' ' $ "' 2$' ' & !' # !' $ '
L' !3 !" !' &!' $!-' %!-' 8 !-' ! !' 2$!' !"' "!' #!$ '
L' !' 8 " ' '& "-' " ! -' F" "' #%$-' 2$!' & "-' $"' " ,
L') !E $' "' ! %!" !
L' 2$' !' & "-' %!' "&!' 7' , "2$ * !' "!' ! ' #%$-'
L' !' , "&!K 2$' $' , # ' * $')) $* ' ' $ &'
**' %!' , ! %!$ '# ' %!' : & !$ *2$' . 8 ' ! ' 2$. "'
L' #!$ ' , ' "!' &!-' "&!-' # %)%!-' "-' #a 8 ' (' "-' , %
+* 8 ! , -' !-' , "!-' "&!-' ! !" ' & %!$ -
L' ' " !$ -' !"')!"' $"& !c' ' S % ' ' # # '5'
!' 7 , !' ! ' ')! $ $# &!' AB * (' !' %!' & ' , !' &$'
, ! %!$ ' "&!' ! ' & ! "&$!' & , , !" ' ' -.!3#% 2$!'
& &! %-' & "-' ' & #87%2$!' FUEK =
+' 5 ' ' ' - +) > ' ' ' ' - 4' ' ' ? ' ' 1'
+' ' ' 1 ' ' ' $ ' 5 '
' ' ' ' 4'0' 0 ' ' +@ ' ' +' 0 +'0' $'
0 ' ' ' ' ' ' 0+' +' % +' +' ' ' '
' 0 ' 8' ' 4 -0' ' ' '4 +' #' ' $'
$' ' +' ' ' +' +' ' ' - ' ' 3 '
5 ' ' ' ' ' ' ' '5 ' B %
7 B ' ' ' ' ' ' 5 ' '9' % % 92 $
' : '>0 ' ' 4 ' +'0+' +' ' '
' ' ' ' % ' '5 ' ' ' 0' ' '
' ' S % ' ' #%$-' % "!" !K ' % $!" ' 2$!'
%!' "&!' "!' $ ' !' "-' #0 80* 2$!' %!' ## !" '
' % ' #!0 "' &$ "&!* ('2$!' !$' ". $ '# -' #$ 0! '
" %8 , !-* 2$' $ %!" ' &! , !$ 0-' "" !"-' FGAE' !%! '
%!' 7 & , !' 2$!' ' % , ' 2 !' # ' %!-' "-' $ " !-
' : !' 7 !' ! ' " !' $3' ! ! "-' "!-' . '
) &* !$* , !' "%!' $## !* ' & ')%' !' &!' 0! '
" "&!* # !' 2$. % 0 ' " ' , ! %!$ * 9' -. % " . ' #$!"'
8 '&. $!*2$!' &! !"' ' % ')! 7*&!' !$* !"' 2$ ' "'
!' "' !3! !M % ! ')! "' ' 2$!' % ' % " :'&!' !$' '
$+ $ -' # $')+! ' % ' , ! %!$!' "* 2$!' $' :!' 2$.!%!' '
! ') "' !"' * ('2 !' % ' '%! !' "!' 0' "!' $' $!-' !-'
!$!-' -' &!' 2$!%& ' $!" "' '# ! , !"' 2$!'
! !' '! %!' ! ' ": ! :!' (' , !' !" 8 %": !' '$"' !$'D !"'
"&$' , ! %!$ * 2$. !%!' "' !' #!$ ' & "-' , , !" 0' &!-' D !"-'
!' # ! ' ! -' $"' $!* (' 2$. !%!' %!-' ! ' &!' , 5 , !' , !'
&!- $3* # !' 2$!' !' "' &!' , "& !-' D !"-M $.! !'
2$ & ""!' $"!' #%$-' 8 $!' &: !' &!' . !' $# !* $' &!'
& !* ! ' ' S % * 2$ % " . ' 2$. "")$' 2$. % "!' #! &
# -' &!' $!* 2$0 "' #% "* & " ' % "!' $ ' !' &!# * # !'
2$!' ! ! ' "' %!#$-' $' &!' !# : !' ! ' %!' !' : 0 '
!$' ' ! , #%' &!' , % !' ' "&!-' $!-* ('&.$"' " " !' &!' #% "-'
%)%!-* # , *%! 2$!%-' % 8 ' ! ' '! !* , -' !" , '
, !' ! "-' ! ' %) ! 0' :!' " &' %!-' &0!-' &!' . $!*
2$' & ' 0 ' : 6 ' '5 ' '>0 ' 4' 1' 1' '5 '
5 ' ' ' :!' 2$' !"&' % ' & $% 0' #%$-' # ! '
.! ' 2$!' !$' ' : &! !"' 2$!%2$!' 0 "' 5&$ ' ' & #'
$"' #% "* & "-' %!2$!%' %!' % !' $!' ' ' , ' ! '
D !" ' .! !' # -' &)% ' $! ! , !" ' % ' ": !4 0'&$#0'
85* (' !"')$! ' . ' "!' ' !$M $ 9' ' !$'
$

FjE') &*
#' 5d

F?0') &'
' 66 '
Q' G?A

F-E') &*
#' 5 F 5 B

[8') &
' 666 '
4aH ' G5B

2b8') &' ,
666
#' GH?

') A'
$! "' /'
' . ' /
/' , ' ! M
'E' " '
. ' # , '
W ' ' g '
0']

gE ! #)Q
[nQ @

E') &'
g %!+' '
/

[illegible]

$

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

4 - + P D; : P

66

3333

[illegible]

Ji A

0 0 0

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

' !' &! $ ' $ &!$3 -* -.% ".!" ' ! !' &! $ "!' # ' % ' , $!' " !' &! " ! !* 2$ ' "!' 4$' #! , ! '
' # - ' &! ' -.!% ' " ! ' ; ' 0 0" %! & , ' "- !' ! , - % ' %!' : , !' &! % "&)$8 ' &! .
$ ' ! !# !$ ' &! ' $ ' W %-* %!Z+ , !' &! S & % ;K !' ! !' &! ' !% "&*)%% !' # ' !- , -*
%$' #! , ' &. !# ! ' %!' # ' 2$.P 9 ' # # * , - % 2$. " $; ' %!' !' # %! ' ! " " ' %! ! !' !
F) " %! !* ' #! !' ' $%$ ' # - 7' " ! " ' < Q' ' ' " ! " , " - # %!' N2$!%2$!' ! " - & " - % ' ,
" &%% $, / ' &! ' % "& ' % ' 7 ! * (' % & ' %% ! ' " ! $& " ! ' %!' " , /!+< , ' (' ! "& !' % ' # %
! %!' , #)%!' ! ' % ' #) ! ' & $3* , #% " * " %#! * % - . " " $ ' & " - %!-) " " !- ' !- &!
$- !$3 ' 2$ % ' ' !* " - ! , #% 7! ' . ' ! %!' &!' % ' % ! !' F E* (' F ' , ! , !' -.!%% " ! ' 2 8 4 $, 4
! !' & " - ! !' %%$!' " & " ' % $ ' %!- &!% !-* " ' 2$.% !$ ' 8 " " !$ ' &.7 ! ! . 4' $!%2$!' ! ' 6 ' C 5 C
! " - # !-*! " &##* % $ ' ##!%%!' ' &! \ 7;' # $ ' 7' ! , #% ' % ' :8 !' &! &%!$ ' ! " 8 % % #8 !*
". 7 " ' % - 2$!' " ' 2$!' " - ' - ' . " ! !' &! ! !' %%!' ".!"^+ $ ' # - % " ' ! - ' %!' '
V$ %% $, !' 7 " ' ! , , "&!' $3 ' & - &. ! 8 * " %$ ' W ' &.) & ' :8 !' &! ! %!$ '
' " ' !- ! " %!-* (' ' " 2$!- %! 2$!- ' " ' ! " !' #%$- # !' $3 D!%%!- ! !- 2$. '
8 % % #8 !* %$ ' ' !# ! ' ! + !' % ' #% !' 2$. " %$ ' W ' : ! ! " ' GHAG ' # !- ' ! , '
#! "& " ' &!$3 " - % ' :8 !' &! !%W!$ ' ' ! 8 * % !' , ' ! ' 4! " " !' : 8! "!' " ! " '
* ' %%!' &!' 4! " " ! % " ' ! " * &.$"!' , %%!' & " ' $!!' &!' C >!!*! " C!+ "&! ' &! - ! " " - 2$.%
' ! 0 & ! $3' %$ ' " ' $! $* $ " ' ' " (' $ "!' %%! ' " GHGR ' " !) % ' ! " " ' %! ! !' , !' &!' # $ '
" ! " 0 " ' &!' % ' !% ' " :8 ! ! " " !* 9' . " " !!' $ " !* % -.! " , ' $ "!' $!' # ' % ' # # ' X
" &!' . " ' %!' & " - %!- 7- ! " ' ! - ' ' !% "& $ ' %W !' ' .$"!' (' ' . $!' % , $ ' '
! 8 ' &!' % ' #! !' ! %!' %!' I' W! ! ' GHG@' <D4' & " - " 2$ " ! &!$3 ! , !' " " !! ' : .! ' $ " 8 !'
&.$"!' ' "&!' !%#! " !* -.% ' ! $' #%$- % " ' ! , -* 8 " " ! !' (' , &! ! ' ' % ! ' &.$"!' %%! $ '
&! - ' &!' % ' , !& !*) ! " *)! $' &!' ' !* (' &.$"!' #87 " , !' 8!$!$!K " 7' 7 ') %%! ' %!-
, 2$!- ' &!' ! !') " !' (' &!' ! !' & $!$ * 2$ ' !' $! " ' !!%%! , ! " ' & " - " ! !* ! ' $X
!' % ' # $&! " !' (' %!' ! " - % -* 2$ ' #!$! " ' # ! ! ! ' $ " 8 " " !' , , !' &!-) $ %%! !- (' &!- 2$! !% '
%! -* 2$.% ! ' ' & %!' &.0 ! ' & " - %!' : , , ! !' &!' % ' !' : %!* (' $ $ ' & " - % ' !#$)% 2$!' &!-
! !- ' ' ' $+ $ - ! $' #)%! , ! % ' ! ' !- : %%! ' $!-* 2$ ' %$ ' 2 " ' &!' " - #! "!' %!$ ' ! , !'
(' %!$ ' , !' 4 , - % " . ' # %!' " ' ! ' ! ' ' !$ * ! " !' !$3' & " ' % : ,) ' %!- ! " , ! " - *
(' " - !' ! "& !' $#)%!' &!' % ' &! " ! !' ! !* " 8!' # $ ' # - ' &! ! " ' . ! " " ! , ' &.$ " " ' " !'
F ' # %% (' ' 8 " " ! ! ' $ % ' , % $ ' $!- 8 !- % ' # 3' (' % ' "2$ %% !* (' !.! ' $ " !' &!- #%$-
!- " - 2$ ' %!' # ! ! " ' 2$! ' ! ' #% ' %!' !% ' &!' % ' 8 % % #8 !* & " - %!2$!% ' . "
7!$ ' #! " ! ' (' # %! ' %) ! , ! " * " -.!3# !' ' $# %$ ' $3 ! ' ! !-* (' ' % ' 8 "!' &!- " " !$ -
&!' # ! " ' .! $&!' & ,)%!' &!' % ' $!' " !' % %%) ' # - ' &.! !' $+ $ - ' $ "!' &!' !- $#)" - 8! '
!-K # $ ' -.7' #! ! " " ! % -. 8 ' ' % ' " $!%%!' , ! 8 &!* 2$ ' " . & , ! ' 2$!' %!- ! !- 87 2$!-*
2$. " &! $!' # ' %!- 3#! ! " !- ' % & , ' $ $ ' %!- ! 8! 8!- &!' % ' ! !' 7 %!' &!' "& !-*
(' % ' # - %!- ! ,) !- & " ' $!- &!' ! ' %%$!' $!= ' # $ ' !- , &! %!- (' # $ ' !- V$ &!- 2.8 % ') & # > ++C
' ' B' %! ' ! " , , ! !' ! ' %!- #%$- %%$!- " - &!' $ ' ! " - + ! " W " !' ! ' ' W%$! *
.)) !' D ' " " * %!' ' " $ " * (' ' V %% "&K !" %%! , ' " !* ! ' 4! " %) ! ' W) $-* 4! "
V ! ' !' $-*' 4! " D! " & ! " ; ! " * 4! " W !&! ' ,) ! ' * V &! ' %! $-* (' 5' 0 +
& % K ! " $ %!* ! ' 4! " D # !' $-* (' 4! " ! " ' 8 K ! " % ' ! ' %!' : , !' , " 2$!'
% " ! * ' 4 , ' ' " % * " " !' ' %)! 8 * (' .)) !' W " " " + (' ! " " ' %! ! !' ! ' >! '
8 !% # "8! , * 4 $!' D " !-* 9' ' &!$ ' 8 &' D! " %!7 ' ' '

" @' ' !% "& ' #$)% 0 ! ' $ ' !' &!' " ! !** ' L' %! , ' # !% # ' ! , ' &!' : &) - ' &!%#! '
' &!' %! , * 2$ ' , $ " ' # !- . ' 8!)* 66 * ** # !' " !' # $ - & !-) ' , ' " ' !' % ! " & , " * ('
!"/ . ' ' ! / 4 /"/ , ' " ! " ! , ' /! #/' GHGR ' " @' 66 * L' 2$ K $"& ' " ' % , -! * 2$$, ') " ' * 2$ - !% 2$ *
' = ' , = ' R ! ?, /" ' ' ! ' /"/ ' , / ' + ** " " $ " ' !3#$" ' !"& - &!) -* (' % ' 4- $ " &!' -*
= ' ! 8 ' GHG5' " @' 6 6 ' 0 " ' ' . 6 # ' . " ' L' $ " &!') " - ! " -*!+$- "$#! ' &! $8& ' , ! $ * '
B' " " ! " %%! , "& : ' " ! *& ' . $!$4: " ' % - ' D * ! " %% "& - ' ' ; ' 66 ' = /"/ ' 5 " . ' !?* $#! %!3' & , ! ' $ " ' $, ' D)% 8! ' #$)% ' ' %% ') '
=# ' F . : ? F ' " !/?! ' /" F " * ' 4 " =! 5"/ !' L' ' " ' ! * ' $ ' "$%% ' & $- " !& $ ' $! / ' !/ '
, ' " " !=# ' . % ! , F ' ' ' 5 Q/5 " ! , F ' #! ' " " - % 2$ ' # 8! " $ ' $ ' , ! " , ! " " ! , '
'- ' ' W ' * N# ' @5' $ $-* ' 8 ' (#%$% !$ - ' $ ' ** !+$- !# !' # ! -* 9' #%%! " -* 2$, ' # % !& * $+$-
!- ' # !- ' !$3* # ! " ' # 5 ! "&$*02$!' #%3 , * & " ' % ! ' L' "& ! , ' !+$- , "$! # $, ') , * 9' ' 0!% -* # '
$! " ' , ! " " & " - % ' 8" * (' 2$ ' 7 ' &$' ! " - L' % , * 2$ ') ' %% $, ' $ $, " ! %%%* , , ' W$ +$ '
&!' ' 4$ " * 0 ' %!' , ! , !' 2$!' C 7# ! ' ' !% " &' L' &!3' (' ! " ' $ - , - $ " ' V$& 8 $, ' : & $, '
%$, , !& " - !' !' , ! " * , - #! $ & 0 &!#$ - &!' ' " $! # $, ' "$%%$- ! ' & ! " & $- ' %$ ' : %' / +
$ %! * %%!' ,) ' & " - ! !' % ! " ' 66 ' = S L' F , ' / , ' " ! F , ' (' ' 2$ ' % ' #$& - , !' " !'
/"/ ' " . ' 3 ! ' , . " ' ' = / ' " . ' / , ' : #' L' " ' %!' ' , , !* (' , !' , ' +!& ' & 8! "$, '
' ' ' 5 !5' ! , ' $ "F ' ' K " ' ' #' RG? ' % 7' L' & & ' 66 ') ' , ' GA ! ' N
0 ! \ ' 2$!' 4! , ' V ! * 2$!' % ' $%' !' ' ! "&$ # ' !$- ' L' ' ' $- %%!* $+$- : & !- $ " * (' $+$- , ! " '
* , ' ! " , ' 5"# / ' 9' , % ! "&$* (' 2$.% $ ' & !* L' " ! , ' "+ !-* 2$ % - % * : ' ' # , !') ' & ! ' '
. , ' , " /" ' < F B ' #$)% ' $ "!' %F , !' % ! " * ! "X L0 ! " ' !' ! ' ! " $- & "$- ' ' ; * (' % & " # ! '
" ' %!' , 5 , !' ! " - F! " H HE ' " !5" ! ' 0 ' ?/# ' " . 0%0 " % ' " ' D)% 8! * 2$, ' # %&! ' : ' U / , ' " / ' G
$ F ' * ' " $!' ! " !' $ "!' ! !' &!' %$ ' ' 4! " L' D$, ' 8! ' #$& , !' $ * " ! ' # !' , ! , ' " ! ' # %$ '
: " & " ' ! * ' % ' !' &$' R // ! ' $, , /" ' K5 + L' " + , , ! , ' c
' % ' 3 ! /"/ ' . !' . ' . , ! , ' !7 ' ' < 4' ' , #/ . ' " = / / ' % ! ' ' ? K %! !' &'
?E' D$, " ' ! " ' ! ' # ' RAA &!' GHGJ* " ? ' $9 (' ' 5' !% "& ' $ ' , - $ + $ ' . # #8!* 2$8 ' -.! ' !%$, ! , !
2$&2$!- ' : !- V0 ' #8 2$!-* ! " ! $!- !%%!- &$ 4 '
" (' &!' % ' ! !' $- + $! " - ' $ " !' ! !* 2$ ' !! " / /' ! ' 4 ' " ' =! 5 /'
" $- ' / ' , , $ " 2$0!' # ' !' " ' ' 4 !#8 S % !* ! = , ' ! ' , /"4 ' " / ' , /
!F !$ ' &. 7"8 ' & " - 4 ' : , 0' &!' 8 , # " 4 ' ' !/ " ' /". ' , ' . / !! ! ' %/ '
, ' /' ' " / ' ' , / " /' 4 ' /
** : % , ' ' =# ' \ " ' & ' !% "&$- $ F / ! ' = " / , ' . = " ! ' % , ' 3 / ' , '
' 5 " ' 5 ! " / ' 4 4 ' ! / ' , " /
L' : & !- . " ' " ' ' " ' % , ' ! !' #! ! " !' !3' % ' ! ' ? % ' ' = = ' / / ! " " .
L' ! - $- " ! %%! ' K ' " " ! ' ' - $, * 2$ ' % ! " , ' /4 ' " , ' = / !' /' / 5' ! " /
L' , ! ! * 2$) $- , !' 8 " - " &$) ' + , ' !#! - .4 . ' " ' =" / ! F% ' / ' $#! F ' 3=! , ' , !
** 3! , #%$, ' # , g ' - ! " ! , ' , ! $, ' * * (' " " " ' F ' " . ! + " . ' "F , ' % "

' . V i ' $ ' (&.$"!' " " &0 ' !' & ' 2.8 ' !'
" 2$ ' & " - %!' D! " ! " NBcA* &.$" & !' 2$ ' ' #!$' &!') ! " (' ' , $ 0' " ' ! " !' " !%%!'
' +!$ " !' D! " & ! " ' 8!> ' : %) ! ' &$! " * " ++e' " ' &! 4' " %$ ' ' # ' 2 " ' FQGR? 7!'
! "

< ' ' 6 ' "!/ ' " ' . ' " (!= ' ! " $+ ! " " !' & " - % ' !' W7' ' ## 4 S S %0' 2$ "&' 4! "
& " ' ! " # ' "!* $, , !# ! , ! " ' &!' !' (%!' 1 0' L' &. %) ! * ' &!' !' ! ' ! " D& " * # !- % '
$ " V! " %8 , , !' &$ " , ' & % ' 7* 2$ ' %$ ## W0' #! !' &!' " 7 $, !* 2$!%2$ $ " &!' ! !' " 7' $ '
0 ' " # ! " * (' %$, , $ " 2$ ' &!- ' !- &!' W , %%! . * (' &!% ' & ' &! ! ! " &$ ' ! " $' c*
E' % ' ! - & " ' % " . ' + ! - !$ % ' , "& !' " " % " ! ' L' ' < ' = / " / ' ! ' !/' F ' ! " ! . /! " # - ! ' $ 5 !/
L' " & . % ' 7* . ! ' . ' K , / ' F E* & ' . ' !! ' / , . " / . ' # !/E $ ' ' #% ' & " - % '
T' ' !

[illegible]

&! " ' ' , ' $!'!'&!' $3!) $ '' !"' G5@?* , - '&!' &'"!% '%!'&! , "&'# $' ,# '
'"!'& "-' !3#!& "' !" !'V!"00-' # !-'%!') ,) &! , !"'&!' ! !' %%!' ' !" $' $'!" 7&' '
! 8 %&!'D!%%! "&-*B 0$' , Y & '!"' : % '"!'* ('2$'%$'& ""'%' "&$!'&$' 0'!'&!' : & '
2$! -* 2$!' ' !" $' $' '# !8 !' $') $'&!'2$!'+ $ -' !% ' % ! $ " ' $!'+ % '&!' $B'
) "* 2$' & '%!-' &0 !-&!'W% "& !-' ('&B ! , ' +!* !!'%!2$!% % ! ' '% &* /" /# '%' " ' '
, !'&!''!" !* 2$!'# ' !% !'&!' , !$ - ('&!' ! $-' F&E' "!GO@R' -' !" ' !" 7!-' $"' (' . $!'
' 8 % #-) $ '* (' , , !'%!' ' ' & ""&'2$!' '&!' $) "' "'!' -.!3#aM '# " *' ' !" $' !$' BBB'
"'&!' .!3! $ "'&!' !'2$' 0 & '%!' !'!'&!' ! !' % !' %' "&$ '!" $!' !$3'&!' "; & , ' ('
&!'W ";!"& !%' $' , % !$ F !' $!-' !-' $# "-''0 ! !-' % 7' %% ' '$"' $ '!* 2$.% #$'
)% '!$ G5@U' $-'%!' !' ' "' 5 ! ' . ' "' " , %! ' . ' " " 3 <V =*' -' " ' ' , ! , !' ""!!'
% 'W " !'! " '!" !!'!"' '$! !' ! '$"!'' "&!'# !'&!' $ #!* %W $, '!" !'&!'" $!%%!-' $ -'
0 f$'%' "!' < +* !'2$'+ " 'H%!-' ! 7 !-* &! &-'# '&!-' 0 "-') %% " !-* !"' +'& !" '%!' '
& ""!'$"!' : , , % "' : # "!&!' ! $'*$"' &#!'# $' ' '!" &!' (' 3'&!%)! !'
& 0'%!-' : " ! %-'&!-'V!"! $30' "!' "%0#!0"''& 0 0'%$ '%' "!* (' . $ &'&.!" ! '"! ' $3'
3T ! -' $!-'%!-'" $ 0%! '# &2$!-'& ' %'& '%%" !$! *'%!' $' "# '$&'&!'& >!' , %%!' '
!-0/'+!" "' +'%' , '&!' '&!'(0 ! 7'#!"%' !" !'%!-'" !" "-' !)%!-'& ' ' "$'
&%!-' " ' !" ' 'D &;* % $%$' !'# ! ; '&!'W!-'& -* ('!" ! '"! ' $3' % &! -' !-'" $B
* !%%!-

L' %!' !$'&! 2$!p !-' !%%!' ;* %(%:'&!% $-'(' +$!* X' "$ '#$' ' "' ' J ' E'#$ ' '
** "' &' ') $'&!' ' $! ' !' %!8&! , "' ' !" $' X' " ' ' 7' " ") '#='' 8"' $ " ' '0"
L' #%$-' , 0# ' !' , $ -' $ (*) "'&!' '&$ $!-' $7'!"-' 2$'&! '& !'&.$"# &-' "%" * ('2$'#%$-'! *
L' !* 2$' , , "& * 2$!' "' '$"!' ! "&!'&# !$!'0LB , T & !-' "-* ' !" $'!$' !-'# "-* ('!" !'
*x' "' ! , '%!-'V % !-'# 0-'&!'%! !0 "') $) "0' $P L' $!-'%!' ' %!) ")!'W , &! !' " , / ' ' /
L'%' "$ * %"' ' "&' ,) !'&!'#!)" !-' !"'& 0 L' 4 + , ' 4/.' ' < '2 = ! = , #] * #!$ (!'%' 8 '
L' & "-'%!-' !"-*%' " &2 ' '))%! "3'W !-'&!' L' %!$' (' " !' 2$. ' , ! ' & "-' ! !' !'!"'!"B'
**% ' %%!* &.)' $'%!' , &!' ' %' -# $' **' " $!%%!'& $!-* , -' !" ' %-& !"' $-' 0&'
L' !'&0)!'9'$"' +0!" !'&!' , ' ('%!-' %'(!"- *G' , !"-' '%!' 7%-'&!' . &# % !"'& '5'
L' !" 70 !"'&! , "&!'%' # 3' %-'%!-' !" -' ('%' , $' X' & ' [$ =) "' ' $"* 5'Q" 8$) E H : '
L' !' "' " !"'/%! ' ! $ -* (' . , 0!' %!' ' X' ' '#$ ' ' "'#$' $)'#$' '
** , !" ' !8'W " !'%!-'V % !-'&) ,)!-' !%$!-* " ")) $ 'L " ' ' 0"'@ $' ' $"* $) $ " '
L'# -' "'&!-' %'0 !"-'2$!'&!'%!$ -' 8$! , -'W " -' !' X' $' ' 8 '5 ' 'K$78) E'#$'" $" ''% '
L' '!"' '% !'$"'#%$-'' "&" , !* (' , '# $'!%%!-' X' !$ $'* ' ' 6 ") ' ")'#$' A ' '
L' $"''" $! $' : #-'& , &! -'& ! !'*' ('&!'D ,) X' " ' ' 0" '"K "#$ B $' $' '$ ' '
L' & ! - P' ! "&!' !3#0 "' &. ' ' ' , ' ' $"' 'F' " ' $ ')
' !% !' '$! !* ('%!-'V % !-'5'D ,)0* 2e' $& 7(!"' ' %K ' "'0"'@ $' 0' 0"' [$ =) K " '
* L' %'! * !"'!$!"'%!# " # %4\ , "!$' /' $ 7; ' ! ' ' ' " ' X' (H 'H ' $'#$ #$'
L' !" !' " !"&'&!'" $! "3' %!3 *'5] ' & %)(" ' !-' X' # 0) '"P " ' '#$ '? 8 "0 8K%)
L' % !-'#%$-'% "* &'+$%2$ ' 7) X' ' ' " $ ' $' * N 0"K$78" ' ' ") '
U' ' ' ' : % 'P 8' ' ' ' ' 2' ' $"' 8" ' ' " ' $' ' B) 0"' ['
! K Q!'%' 5 ! '&!'; ' "d$!&!-' &! $3*= "'!" X')'#$' $A' $ ' "' ' $" $'L "' ' 0 $ ")
$!'$"]#! ' 3 '& "-'%!'4 $ " % &!-' @U "-' FGAE' "' ' 6 8' ')E' ' ' $ $'" $N
. '&!'%' ' "* "% !' !"'&!$3'# !-* %!' & ' L' , !' !' #%$-' % $!" %' $!' , $"!'&!' $-'%!-'
(' %' , $!' '%!' % 0:' "' &'%!'%' $!'2$!' L' & 8 " !"-* & "' $-' %!-' $ '!-' #& %) !"'# '%!'
] ' !" '$"' $K ('# '%'0" !* "'& ""! $3' =' "&! , !"* %' ' !" $' '% "' ' % ' , &"!'
%!-*'5'%'# $ * $' $! , % (' $3' $!-' , 8 "!-* ** $'%' 8& !'&!'%' "]$ 5'$"!' !!&"&!'& $%&*2$!'
%!-'& # "-' "& ! !-# $' !'$"!' $!# $'' '"!' x' ' $7'!"-'". 7 '# -' #%! U !K , !' "' "!" '2 !'
$' !" * %!'#8 -' " '!$! , !" 2$.%! #)4!* o ' ?'%'# ! , ! !' ' !" $' $ $, &'5'&!-' $!-* 2$. '"!'
% 0'+' !'&&" %!'2$!' ' , # !' : !a\ ! !' ! , ! ' L'&! # '2$5' # "4 ! &' &!' "' : $ '!*"!'%!' !" '#
0* &Fb !>0]0!* 0*+0Q ! A!# !'&B #] '&) "%&'& "-' ! !' , * $ ' ! %!' ' "'
* &!'W " !"! !'F$E*E' "f g - $'V& ; ! !" "$7 $!' ' L' %$!' $!-' !%%!-' 8' % -.& ;'+ , -' , &K % ! '#0 '
%' \ !* '7' % '$"!' #+0& "'&!'%'V& %!'5 *]' !'!"! , ! ' '#! !' $#!* , -' , % $ &!* ('2$'" '
$"!' 0 8 "2$!'5# , !$!' 9' #%2$&!' 'P! $'W!+ ' L' %! '# -' # %' & !' ' " ! "' 8' %-!"' '!* *
* (' $ '!' '& ""5' $' $)% ' . ' 6 3=!#' , , . +' **# ' ! !-'!"'GHGR' !' D0 &$%% * $'& '"!'&!' $'
, , ' . '# !'2$. "'%!+$'! ' ' '' "(" !% ' ' *f F' **' %!-'&!$3* ('# '+ ' '&!-' "-*('# '%'# % !%%!'& "'
** !"' &!$3' %& ! , " #-' & b !-' (' , # " !-K $"!' L' %%!-' % ""& !" ' :! 3'2$'+$'! "' !" !' ' !" $*
L' &!'%' $ "'%'#%$-' $ '!$!'&!'%' %!'# ' ## ' "!% ! "'# -'&.& !' $ # -'&!-' !%)$!-* 2$. % '
$' !" '(' '%' $!K . $!'&!' "'%!'%!'#af "$0!$3' +* !"-' 2 '&" !K % # % 2$!' * D! , $ %% '% $, & , ! '
* L & ' V $! " % 7! '%' ' ' ! : ; % & (!" ! ' L' ') "' '& &!' ') !"'&& , &%!'&!-'& $% !-' 8'%%!'B
L' .[/ / ' ! ' . 'K , ' $"!' (8 &!0"& %!'# $' !-' L' 0 * " "' !% 0&' $%$' ! , "!' $'# ' "'
L' !-'&!'2$!& "-* 2$!' "' +0%!' . ' " ' ' . 5' " "/ , ' . ' 2$. %#$)% '!" GH U' f
* , -' !" $' '" ;' % - !: $%* 2$ & L' ' 8& !'&!' ' ! " $ %%' & ')! $ $# #%$-' , '
* L' !" &!" %, * (' "' ' ! '0 % 'a#B' 'W & !-.!"' ** e%2$&!'2$!' !&! &!' ' !" T' , -')! $ $# , "-'
L' #0 $ *' "# $ &'2$%% '%!' $!'5' '%! "' $('$"!' L' 2$!'%!' %* 2$'# -'& "-' $!' , '& !"&$!'& 8 ##! ''
L' , !'$"#!$'& ! ! ! ' ' $7'!"-' 2 '$"!# ' L' $3 #%$-' ' "&-'V& , & !-* -' "' &&$ -'5 . % & !'(
%&"' , # " !'&!' ! ' $ -0!'# '$"' * " $%&0' X' 5' ' * $' "' '" ' 5' =" " N ! " ' % " '
, /!! , ' ! '0 , ' . '5' " ! , ' . 'K , " 3 '('2 8 X' ' ' 'P$ " 8' 0"'@ $' ' ' ' ' "'
' "' "& ' ! !' &!'& "-'%!'F ! " ' . ' %" 'FGREK' $)' E' > ' * ' "$' ") ' > " ' ' N
D] $' &# "a ' FG?E' '4! "D! $%%'!" '& "-' ! ! X' # H' 8 " ' $ "N
H) 4' ' " ' " ' $"' 0"'@ H' HH $ ' ' < W' , /' ! ' . ' / , ' ' '= !'5' "! E' B
' ' 8 ' ' ' ! ' $' A' 8 H) @ $ " " ' ' ' "' $'@ ' ' '8 N
0"'@ $' $' ' ' ' ' '4' : ' '6 $ ")E' " ' " ' ' '0"' 'L $)'#$' ' '?" '
3 ' ' -' 0) 5 ' +' , 5 ;+' ' ' ' +' ' ' "' $"' "'5' ! 8 "'E'5' 'K0'
6 " ' ' 0 C$ "' '*' I ") ' ! ' '$ ' X' I ' $" 8'H $ ' ' ' " '" ' ' I '
="!' ! ' 9% +' !^"' ?' ' 5'& ") [" $) , ' f ' 4' $ ' ' ' ' ' '%' ' " $ ' ' ' '#$' '@ '
F ' -' ' +'7 4 ; ' & ' $ ' '" "#$ "' X' ' $' $) ?' ' 8 "'! ' $' ' * $A ' -Q
#$ ' 0"'K$78 ' '" #$ '5' '@HH ' '0 '@ $')) $' 'B) #$' ' '$' 'B6 $ ") $" '
!#"' ! 8 " ' $ ' I ' ' `$ ' $' #$ ' "'#$' ' '8") '2$!' 0"'@ $' '
" $ ' ' $) 0"' '? > ' $' A ' X' ' ' ' # ' %' A ' ' $ 'D $'
")) #$ '&'" " " ' - , ' X' 0"'K$78 ' 0 ' ' ' ' I 8 $A) 'P" " ' ') E='
X' '$ ' " ' % ' $'L ") #$') X' ' "' $'@ ' '" " ' " ' ' A ' ' I'
X' #$ ' ' ' ' ' ' ' ' 2' ; +' ' + * $A' '$ ") #$' '% #$ $A' " ' P=N
? / /' , ' " ' . ! /' 4 ' \ " ' " ' ' "'% / F /' . / !* 2^ ' ' * '-"d , F E') &'
' ! , ' . / /'5' " , ' . '!"!" 5 !" , , ' . /' ' . 3' W 8' "' , !/' . F ! ' . ' "= F"'! . ! ' ' / / " ' " ' LHH
' "/ , ' ' ' %/ ' L ' 4' ' ' ' = "c' . ' '"I ['' H> f ' 0 " '' ' '
))' # ' "0' ' > ' " ' "' $") E' " '5 -($' ' ' " " ' ' ' ' I") E 0"'@ N
2' #$ ' ' 0 6 #$) ' " 0"K$78) $) " ' $'
X' #$ ' ' ' $' " = 8" ' ' ' ') % ' " R &I H '#$' ' "' '
X' E'#$' ' ' $ ' ' ' ' ' ' Q) ' ' 5" ' $N "'
X' 'B ' '#$ "' ' ' ' ') "' ' ' ' ^ ' $ ")#$ ' R " ' '"' '@ ' $N'
* ' "' 8 ' $A" ' ' >H $) #$' ' ' &D6 $' #$ " "'#$' " ' ' ' $' 0 '
X' '#$ "') " '#$ ' ' " $ '$' $"' " H' " ' `$ '#$ ' ')H ' $: % $ ' ' '>
)2 8") E $ ' $"' (8 ' D' '#$' ' 0 " '5' ' ' I 8) (' 0"'@ $) #$' ' '
%)' 0"'@ $' $' L) L' '#$ '#$ '$ 'B " ' ' $'5' $ $'0 ") ' ' ' " "'5' $)'H
$' # ' &!$3' !-* && '%' ' " " %-'&c$"' %%& ' " *)E" U '5' ' 5" ; ' ' '#$5'" " $ " " "'
' %!* %!-' &!$3' !-' %!"' " ' , , ' !'%!-' 5 &-* " -'R 7 ' 0"' '* $' 6' 0 ' '@ ' ' $' ' ' $' ' `$ '
0' $ # $"' '#$$")H'#$' ' $' `0 ' # '= HP " Q " $A' '0 "' $" ' H'5' 'OT "#$
' NN f/m

'E'4 $ "'
&-' ' ' !'
")' BTO/
G !8' , '
=!"' #'
% %
2'RL' - . %
/ #% 3*'
&&%S "-55
(' 10'J
F$ E
/. 9 $ -' J
]-7'
'GkE
&$' '('&$
F -E' W 7'
13.5+' /)R
+ ' '
:)*6' GHGT'
(' -3' /'
/)' 3 --R'
/)
2&#8' R
0$!' #'
0$!' #+ !%
%G5U?'
'5' %
- ' "47
% '!-' / '
/' #' Q?B'
54' K+
5

#5'

' " #$)' ' '" "' ' ' ' › " ")' '#$' $' $ '#$' $A' "' ' O N

$"' $" ' ' ' " "' $' B6 $ '[" /)' E' $' ' ›' - , ' ' " ' "' $' I 8' '

W $" $' O"' ' * $')' 9 ' @ ' $' " ' $' $" ' I H' #$ ' O"' ' * $' ' '#$' '

"' $ ' (' $" ' $"$' $ " I ' O)' E' " ' › c H $A' #$' 7 '" " ' " ' '

' ' ' ' K 8$)' 9 ' ' ' " $' ' ' ' ' " ")' ' $ ' ' "$ '#$' ' " $_

)' #$ ' " ' ' $" ' ' ! 8 ' E' N ' K ' -S, ' D ' +U ' ' '$' $ ' ' $ $'

" #$ ' ')' 7 ' ' 6 8" ' " ' ' ' B 8 ' $" O " VS W ' L ' ' '

' ' $#' " " 6 ' " ' $" ' ! 8)' 9 ' ' ' ' ' ' 8" ' " $ ' ' ' ' '

" ' E' ' ' 8 " ' V ! & ' O"' ' ? ' #$)' ' A #$ ")' $ ' 8" ' '

#$ ' O"' @ $' ' " ' $" ! "#$)' $' ')' 9 ' $' ' ' ' ' " " ' +U /' ' 7' '

" '$ ' ' 7 8)' " ' ' A' ' @7 f a)' $" 7' "' ' B ' ?" ' ' $" '

B6 " ' ' @ ' D 86' ' ")' E' 6 ' * ' $' 7 ' $)' ' " ' ' O"']'

$)' #$' ' ' D 8)' E' 7" ' ' 8" ' " ' V O W)' #$' $" ' "' ' "

[illegible]

ʻ ʻ ʻ ʻ ʻ ʻ ʻ

ʻ "ʻ ! $B ! "ʻ "!!ʻ % !ʻ $ ʻ ʻ)%& &!ʻ &! ! -* & "- "ʻ ! "- 2$ʻ "!ʻ "ʻ #! "! ʻ # ! 0
2$!ʻ# - &!ʻ ! "&! , 8&! ʻ&!ʻ !- ## " ! , ! - * & " ʻ % ". ʻ # - ! !ʻ # 7!ʻ &!#$ - #4$! - ""!!-Q
"- $ "ʻ " ! , ! " * " ʻ $ $"!ʻ ʻ !ʻ&!ʻ% ʻ : $ * (ʻ 7 " ʻ#! &$ .8) $&!ʻ &!ʻ %! ʻ 7! ʻ%!- ʻ
" !- (ʻ ! ʻ%!ʻ ʻ , (, !ʻ2 8 ʻ !"& " ʻ 2$.% , !& ʻ%!ʻ&! ! "&!ʻ&! , "&! ʻ # $ " ʻ$"!ʻ $& ! " !ʻ
$ * ʻ ! ,)% ʻ !ʻ # ! ! " ! ʻ $"!ʻ "ʻ)%!ʻ# $ ʻ%$ ʻ !ʻ V "& !ʻ &!ʻ % 8!+ 7 " ʻ
"ʻ%!ʻ , ! " !!ʻ# ʻ%!- $ -* ʻ&! , "&! ʻ $ *# ʻ "ʻ ,) % &!$ * ʻ ! " $*# $ ʻ 0 !ʻ%!ʻ&! ʻ
! " !$ ʻ&!ʻ % 8!K %!ʻ ʻ . & * (ʻ ʻ ! " $ -. $ ʻ !$%! , ! " ʻ $"!ʻ $& ! " !ʻ# $ ʻ "ʻ ! $ ʻ
. %% , !&!ʻ % 8!ʻ !ʻ $ ʻ $!* (ʻ $ - 6 ʻ , $ $ ʻ !ʻ $!ʻ ! ' ! " ʻ 2$ʻ %!ʻ "" % ʻ (ʻ
! , * (ʻ $- %!2$!% % ʻ , ! , !ʻ ! ʻ ! "ʻ # ' " !* %!ʻ ʻ : " ! %%! ʻ &$: " ! % &!ʻ "!* (ʻ
V "& : 3 &!ʻ . & !ʻ&!ʻ ʻ $ - F (E ʻ % ! , #% 7 ʻ $ %ʻ ; !ʻ$"ʻ !% ʻ&!ʻ%ʻ 3 , !ʻ 2$. ʻ# # ʻ
!!ʻ * &!ʻ $) " ʻ %! ʻ $+! ʻ&!#$ - $"ʻ ! "- ʻ$"!ʻ ! ! " "ʻ&.$ "!*# $ ʻ% 2$!%%!ʻ % % ʻ $3 $3
&!ʻ $ʻ$!- $, - &!ʻ !# ! ,) !ʻ GHGU* $ % , $ $ʻ%!ʻ RA &!ʻ !ʻ , 5 , !ʻ , -* "- & $%!$ ʻ (ʻ "-
ʻ#! &$.$ ʻ!ʻ&!ʻ%ʻ "* ʻ!ʻ&!ʻ 3 " ! !# ʻ "- ʻ ʻ , ʻ !$ ʻ 2$!%2$!- "%% " !- "ʻ$%! ʻ
! - b = ʻ "ʻ G5UU % ʻ ! !ʻ 8# ʻ ! ,) !ʻ " !ʻ&!ʻ . &! , ! 7 %!ʻ&!- ! " !- ʻ L ʻ " X
$!ʻ # ! 2$!ʻ !$%!ʻ . ʻ ʻ V! , ! !* !- !- &$ ʻ %!) " 8!* & " ʻ % ! ʻ #%! "* " #
0 +! " ʻ %!> %!ʻ , !# - &!ʻ . ! $& "* (ʻ& . %%!$ - % ". ʻ# - !$ %!ʻ% ʻ&. ! "ʻ 2$! ʻ GG $ ʻ "ʻ
R ʻ # " !ʻ# ʻ $"ʻ !$ %) !ʻ (ʻ " ʻ ! "$* 2$*ʻ # $ ʻ & !ʻ%!ʻ * "!ʻ&! ʻ# - $! ʻ) ! $ $# ʻ $"ʻ
R 8 , , !ʻ#%! "ʻ&!ʻ %! "- ʻ GG "!ʻ&! , & ʻ ʻ$! !- " ʻ&!ʻ !- ! " !# !- * " ʻ &!ʻ !- # " "-K !ʻ 2$ʻ ʻ
*R $ ʻ& " ʻ!ʻ%!ʻ $!- &!ʻ !- ! " !# !-R (ʻ& "" ʻ , "- &!ʻ !& ʻ ʻ !- # " "- ʻ $! !ʻ% ʻ
f 8 %!$ * ʻ#) !* %!ʻ&! " ! !% ! , ! " * ! "ʻ !ʻ&.! !ʻ $ %!ʻ) ʻ $ $)% * ʻ $3 # $% ! -* $ʻ
f * !% ʻ ! ʻ 8!>%$ʻ $ #%$- 8 $ ʻ# " ʻ "!ʻ# ! !ʻ $+ $ - ! ' %!ʻ ʻ ! ' "!ʻ&.$"ʻ) $ʻ&!ʻ ʻ !ʻ ʻ $X
f f !* (ʻ% ʻ+!$"!+ !ʻ $ %ʻ#! "ʻ% ! " !$!ʻ 2$!ʻ ʻ!ʻ%!ʻ #%$- " : KK ". ʻ# - ! !ʻ $#! !ʻ&!-#% - 8) &
R 2$. "ʻ%$ʻ $ ʻ%!ʻ#%$- ! , ! " ʻ# & ""!- F E c ʻ # ʻ 4 ʻ 5

Lʻ # $ ʻ !ʻ "ʻ 7 ʻ!* (ʻ ! "ʻ W " !ʻ ʻ ʻ4! "ʻ !& ʻ
+* &! ʻ ! ʻ$"!ʻ !$%!ʻ# %!ʻ&!ʻ ! !ʻ ! / !ʻ. / "ʻ , +
Xʻ ! ʻ. / . !ʻ. ʻ "F" F ʻ.ʻ/ / ʻ ʻ. , ʻ5 + " / ʻFJRE c ʻ
ʻ &!ʻ W " !"!%%!ʻ ʻ "* , - % , ! ʻ!ʻ !- !3# ! % "- ʻ
" "!ʻ#!" ʻ ʻ2$. ! ʻ "& ʻ" "ʻ $"ʻ# &0 $%ʻ&$ʻ!" ʻ
! - $ʻ 8 , , !ʻ !% 2$. "ʻ " $- & 0#! " ʻ ʻ ! " $ʻ "ʻ
!3! , #%!ʻ ! ʻ $"!ʻ) !%%!ʻ&!aK "ʻ# $ ʻ !$3 2$ʻ , # ! " ʻ $ʻ% *
!$ʻ&!- " !-* (ʻ $ʻ%!- ! !- 2$.%- %!$ʻ " ʻ !" ʻ
&$-K % "!ʻ $ʻ2$. " !ʻ2$ʻ "!ʻ $- , !ʻ# " * $ʻ
* 2$ʻ $- !- ,) ʻ!* $! " ʻ , ! , !ʻ , "- 2$.$"ʻ ʻ
" !* # $ ʻ $- !ʻ#! & ! ʻ $ʻ%!ʻ $ ʻ&!ʻ -ʻ#! "!- 5
&!ʻ ʻ ! !- ʻ
<ʻF ʻE "ʻ , !/ / 4 4 ʻ ! F" ʻ ! E !- 2$.%
!$ʻ# - &!- ! $3* !ʻ2$ % ʻ ! ʻ !>#!$ &!ʻ# !# "*
%ʻ$5 !ʻ $ " * % ʻ ! ! " "&.$ "!ʻ $ʻ , ! " * (ʻ % -.7+ ʻ
' " ʻ $"ʻ " " %! , ! " &!ʻ ! " !ʻ* # ! % ʻ !%$ʻ&.$"!ʻ 7& ʻ
!ʻ 7 , # " ! ʻ Lʻ % ʻ # ! 2$!ʻ# ʻ 8 ""& ! & # $ ʻ !-
Lʻ &&! "-* 5ʻ# ʻ , "$!ʻ&. 2$ *%!- ! , 5&!- $!- ! "ʻ
Lʻ # !% -K , - % ʻ ! ʻ$"!ʻ !3 ! , !ʻ " !ʻ$" !
* , 5&!ʻ 2$.% ʻ ## - &$! !ʻ %!) " 8!*.5ʻ& " ʻ %
Lʻ # 5 ! "& ʻ". ʻ2$!ʻ&!- !3#! ! " !- ʻ8!$!$!-* ʻ $
+* %$ʻ ʻ $ʻ&. $!- ! !.! ʻ&!ʻ# ! "& !ʻ$"!ʻ ʻ "&!ʻ 0$ "

& &.! $ &!ʻ & !ʻ !> 8 $&!ʻ !- &&! "- &!ʻ ʻ
ʻ$!- & ! " ʻ $ # - &!ʻ ! !ʻ " $!%%!ʻ , &&! "!* 5ʻ %
& ʻ%$ʻ ʻ , & , !ʻ $ # - 2$. !%%!ʻ%!$ʻ &ʻ " ""$!ʻ %!$ʻ
! "ʻ !3#% 2$ ʻ .!3 !%%! " !ʻ# ʻ&!- "" ! , ! "-#87 2$!-*
2$. %- ". ! " ʻ# - $ $, !ʻ&.! " !"& !ʻ !ʻ ʻ%!$ - ʻ
% &!-* 5ʻ # ʻ ! #! * ʻ# $ ʻ%!- $ &- 2$.% ʻ
ʻ# $ ʻ% ! ""!* %- "!ʻ# $! " ʻ-.! , #! 8! ʻ&!ʻ%$ʻ# ʻ
! ʻ 2$!%2$!- # " !- &.! $K , - % %% ʻ)! $ $# $ &!%ʻ
&!- #! , % "-* ʻ 9 ʻ ! ! " ʻ , ! , !ʻ $3 && ! " !- %!-
#%$- !3# ! %!- ʻ " "ʻ %- # & !"&!8 ʻ) %$, ! " ʻ 2$.% !
" 7 ʻ , ʻ&!ʻ ! ʻ8 , , !* 2$ʻ ʻ#% & $"!
% !>% "ʻ$!ʻ !ʻ ʻ% ʻV$! !* & "- %!- : $ -* & "- %!ʻ $K
, $% !ʻ &$ "&!ʻ* $ʻ !%%!ʻ &.$"ʻ !% ʻ !$3 &!ʻ% ʻ ##!K
! $ &!ʻ &!ʻ% ʻ !% ʻ "ʻ# ʻ ʻ 8 % #8 !* 5ʻ " #)%!ʻ
ʻ "ʻ & !ʻ&.! !ʻ)! , ! "ʻ#! $ &&* % !ʻ & ʻ
"ʻ #- , , !ʻ $"ʻ %!* 2$ʻ%$ʻ 8 ʻ% ʻ & & & ! ʻ
"!%%!ʻ* 5ʻ % ʻ $"!ʻ , # !" !ʻ &!ʻ 8 % #8!ʻ5ʻ&!ʻ
: 8 & ! "* 2$!ʻ !ʻ %!ʻ , # $"ʻ%$ʻ & ʻ5 & K / ʻ. S
! ʻ & %* &.\"ʻ , , / "ʻ , , / %" / N ? ʻ%" ʻ
" !ʻ/ / . = . ʻ= ʻ=! . ʻ/ 5! ʻ. ʻ , ʻ , /! ʻ="!+ ʻ) &*
" / ʻ FJ?Ec ʻ # ʻ% ʻ 4

R ʻ . ʻ $B < B (!%!) !ʻ# ʻ & ! - $ ʻ!- $ʻ&!- $+! - "ʻ$%! - " 2 ʻ
%!ʻGIʻ $ʻG5I? ʻ $%8! , * %%!ʻ&$ $ 8! &!ʻD! "ʻ& "- %ʻ S ! #8 % !ʻ F E* $ "ʻ#! !ʻ! ʻ X "ʻ B ! " ʻ
" !ʻ % $ʻ $%ʻ&! "!ʻ $ " 0 !* (ʻ ʻ. ʻ!ʻ&!ʻ "!$ ʻ "- "ʻ .!" 7ʻ ʻ !$ -* # $ʻ7 !ʻ !- &!ʻ! ʻ !ʻ
:% %!- ʻ # !- 7 ʻ# % !ʻ 3 "-* (ʻ7 ʻ ## -%!ʻ "ʻ (ʻ%!ʻ V ! * % % ʻ ʻ 8\! , ʻ 8!>$"ʻ $"!) !ʻ&!ʻ
&!ʻ !-# !"-* 2$ʻ%$ʻ! " ! ' " ʻ%!-# " #!- &!ʻ . !) !$ʻ . ""!!ʻ $ " !ʻ % % ʻ ʻ , * $ % ! $& ʻ ! . ʻ +
$- V$% 8 $- ' "& 8 % #8!ʻ (' "& 8! % ' ! "* (ʻ $- & ! "ʻ $%* ! %!$ʻ! "ʻ !ʻ (ʻ " " !!ʻ# ʻ
! "ʻ ʻ$!- ! " %!-*2 ʻ "[$ʻ " ʻ&.! , !ʻ# $ʻ%$ * 2$.%%$ʻ " ʻ .!&$ "ʻ&!ʻ !- %- - F/ . " "ʻ%!ʻ
"- # !- % % V " " '$!*# $ʻ7 0$& ! ʻ $- 4 2$!- % " ' * 2$ʻ7 ! " ! ' " ʻ ! ʻ) ! $ $# &!ʻ !#$ ʻ GU *
* ʻ ʻ ʻ ʻ " 121J

ʻ < = $ 5! ʻ="!ʻ. %! ʻ %!" ʻ !ʻ. ʻ F / ʻ ! & 8 !"/ ʻ 5ʻ " ʻ F ʻ , ʻ ʻ " ! , ʻ ! =/ ! ʻ / , ʻ " 4 ʻ
: ʻ# $ ʻ+%ʻ! ʻ# ʻ%!ʻ : % ʻ$!ʻ2$!ʻ " $- % ! "- ! "& "" ! $ % /"/ ʻ R 5! ʻ / . 5 ʻ W "! ; ʻ G5@H " ?ʻ ʻ
ʻ ʻ ʻ = "?= ʻ $"55" F ʻ : .! ʻ$"!ʻ % ! "* 8! " ! & "!ʻ !ʻ " ʻ# -# $ ʻ ! $ 5* % #$)% ʻ ʻF ! # ? "+
2$.% : , # ʻ5ʻ $ " ʻ! "ʻG5HU $- ʻ 8&! ʻ S !7! " ʻ ʻ / ʻ %! /!.U= .ʻ ʻ F . ʻ=" ʻ 3 , = 4 ʻ
F E !ʻ 4 ! "ʻF E & * ! "ʻ# % "ʻ&!ʻ ! !ʻ %! "ʻ Lʻ ʻ =" / ʻ= !"4 ʻ , "ʻ4 ʻ = !! , ʻ ʻ. ! ʻ / ʻ # !. ʻ
./ R , "ʻ L 7 ʻ ʻ2$!ʻ& ! - !"& - &! . # %7# !ʻ# $! " ʻ 5F "ʻ / 3 ! ? " ʻ* =! =! ʻK ʻ$ʻ=! = ʻ"/+
# ʻ # ** -.!3#% 2$! ʻ# ʻ% ʻ :)) %!* 5ʻ# $%5 ! , ! "ʻ# ʻ%!- & 3 +!ʻ / / ʻ ! / "! ʻ= / W "! ; ʻ G5@H " ?K : .! ʻ$"!ʻ
Lʻ =5 ! /5 5ʻ , " ʻ# & ʻ ʻ "&! 5 $& +4 "- %!ʻ) ʻ 1 8$!ʻ&!ʻ@# ʻ! - ʻ % & "" ʻ! " !ʻ%!ʻ# +! ʻ&.$"ʻ $ ʻ
ʻL) "% , !c ʻ ʻ !ʻ :%! ʻ#!" ʻ$"ʻ#!$ & 5 ! , ! " ʻ2A81 #% - ! ! "&$ $- %!ʻ% !ʻ&!ʻ = , ʻ , ".%! , ʻ $#
! ʻ (B VLʻ "ʻ& ʻ ʻ% !ʻ%!ʻ% !ʻ&!ʻ ! !ʻ %! "*2$!ʻ . $!$ ʻ K ! ʻ. ! ʻK ! ʻ / 6 3- "!ʻ G5@@ " ?ʻ . $ ʻ!ʻ
ʻ " K Lʻ ## ! ʻ) "ʻ " ,) !ʻ&!ʻ# % ʻ!- &!ʻ . # %7# !* , ! , !ʻ. ʻ# - # $ʻ % #$)% ʻ&!ʻ#%$- /!% F "/ ʻ ! +
6 ʻ#ʻ K Lʻ& " ʻ%!- !3# ! % "- $! "ʻ$"ʻ ## ʻ)%!ʻ5ʻ"- ! ʻ ! ʻ. ʻ F! ! , ʻ ? " 2 ʻW "! ; ! ʻGHAA "ʻ?ʻ "ʻ# X
Lʻ !ʻ ! ʻ% ʻ :)) %!* $! ʻ%!- & 3 0#MQ* & "-%.!3ʻ % "ʻ&!ʻ ! !ʻ #$!* 2$ʻ# % ʻ& "- %!ʻ "& $%! ʻ $ʻ&!ʻ
Lʻ#% "ʻ&! 2$!%%!- " !* ʻ !ʻ2$!ʻ& ʻG $!$ʻ# ! ʻ ʻ#! -)+! -* ʻ !ʻ :%! ʻ& ʻFRE ʻ** $ 2$!ʻ ! !ʻ 8ʻ #0
Lʻ 2$!ʻ $!ʻ% ʻ :)) %! * % - % ".! "ʻ !ʻ2$!ʻ -* 5ʻ2$ʻ Lʻ : " ! !ʻ ʻ&!ʻ !- #!$ &. , # " !ʻ# $ ʻ !ʻ2$ʻ ! ʻ ʻ 6
Lʻ , ! , !ʻ ".7 " ʻ $$"ʻ ## c ʻ "ʻ !ʻ :%! ʻ# $! " ʻ ** ʻ &!ʻ% ʻ !% ʻ "ʻ : 8 5 ""!* !%%!ʻ ""!% %!ʻ# -&.! % ? ʻ#ʻ
$!ʻ#%$-# $%5 ! , ! "ʻ%!ʻ+$ʻ! , ! "ʻ2$.%# !* (ʻ !ʻ " ! ʻ ** 2$!%2$!ʻ " 02$!ʻ " ʻ !ʻ&%.5ʻ &ʻ &!- " 2$ 5- 4$& 2$!-*
- ʻ ʻ 2$.% $!ʻ2$!ʻ ʻ 8!" ! & "!ʻ# $!ʻ"$%%! ʻ +* 2$.% ! ʻ $ %!ʻ&!ʻ "" !* # $ ʻ! " !"& !ʻ& ! - # % ʻ!-
, ! " ʻ !ʻ 2$.% ʻ&! %! "ʻ&.5)% ʻ ʻ !/"/ ʻ # +ʻ +* &$ $! $! , ! " * 2$ʻ7 " ʻ %%$ "ʻ " ʻ "ʻ"!ʻ
ʻ&!ʻ &! ! " - ? " ʻ ʻ4 5 ʻWʻ :*4 "ʻ- Lʻ &! ʻ# - -.5 ""!ʻ2$!ʻW "ʻ& #$0ʻ4 &!%$-* # $ $
ʻ8 ʻ " ! , 4 ʻ / / ʻ. ʻ / ʻ 3. , " / !ʻ/ʻ%"! " Lʻ 2$!ʻ !% ʻ ʻ "- ʻ !$ * 5ʻ& &! %! "ʻ&!ʻ- " $!ʻ 5 ʻ
. ʻ ?! " ʻ"! , 4 ʻF ! ʻ=! ʻ , F ! ʻ ʻ " = ! + *ʻ # E2$! ʻ0ʻ.. 0 - ʻ !ʻ :%! ʻ ʻ "* , - +!ʻ 8!ʻ ʻ -.%%
/ !ʻ W "! ; ʻ G5@5 " ?ʻ ʻ " ʻ ʻ ʻ#$)% & ! "ʻ G5@I $ʻ&!ʻ $ʻ 5 % ʻ%!ʻ "& &!ʻ%ʻ 2$! "ʻ
$"ʻ $ ʻ!ʻ / "Bʻ. ! 5 ? " ʻ& "- %!2$!% % & # ʻ , 5 , !ʻ , / ! , ʻ 4 5 ʻ=! 5"+
! "ʻ# !ʻ%!ʻ ! " , ! " ʻ&!ʻ ʻ8 ʻ $ʻ - & 3 #! ""!- &!ʻ / !ʻ , !/ ʻ ʻ= " , ʻ= "/ ʻ=! =! ʻ
% ʻ 2$ʻ !ʻ $! "ʻ& "- 8 2$!ʻ 7" ʻ " ʻ$!K % 7 ʻ . , ʻ# "ʻ "- ! ʻ & ʻ % 2$ ʻ%!ʻ
2$! !- & 3 F 3 5 ! "ʻ%!- & ! !$ - (ʻ%!- "- ʻ UD Q&! ʻ $! "$ 2$!ʻ% ʻ , ʻ ! , ʻ
% ʻ 7" ʻ ʻ$!* 9 % , 2$ ʻ%!$ -ʻ! , #% - ʻ ʻ 8!" ʻ 1E !%%!ʻ&!- & #! "!ʻ# #! , ! " ʻ& !ʻ&$#! 85
2$!ʻ ! !ʻ # " "* 5ʻ# 5 ! " MB2$!ʻ !- & 3 #! "" ʻ : , !ʻ ! !ʻ !ʻ !ʻ " : " 0 ʻ ! "* &!ʻ , ! , !ʻ
! " ʻ $$"!ʻ 8 ʻ!ʻ& "- %ʻ 7" ʻ ʻ$!ʻ 2$!ʻ !%%!ʻ2$. % "0 /$ʻ% D S ! "!%%!ʻ&$ W %-*
ʻ $3 ! "- &!ʻ " : 2% 50! * $ 0 0 " ʻ "%%5 ! " ʻ&!ʻ !- B& #$!- !8 !%$ʻ5ʻ ʻ " ʻ * +!ʻ
ʻ&! ! "ʻ - - ". "ʻ "!ʻ "! "K / ! ʻ ? ʻ ! " 7!ʻ ! "ʻ# %! ʻ ʻ. %!ʻ&!ʻ !%% ʻ4! , !ʻ "ʻ !8 ʻ
! " . "ʻ. = /"/ ʻ0 5 !ʻ "! 1 ʻ4 ʻ0 #/ /ʻ , / ʻ ! ʻ& .) ! ʻ! ʻ2$!ʻ ʻ 8! " ! & , # ʻ. * & " + "ʻ
. ʻ# ʻ"! , / ʻ / ʻ"=! . , ʻ" ʻ" / ʻ!"/ ʻ! . . / !ʻ4 + ! " ʻ&!ʻ ʻ%!ʻ% !* # $ ʻ%!ʻ 7# &!ʻ&!ʻ $& "&!K ʻ
ʻ ʻ = !ʻ 5F 6 Y . /"/ ʻ ʻ , . ʻ! , % //!ʻ + ! ,)%a4 ʻ%ʻ D %%!ʻ! "ʻ a U B "ʻGHAJ % ! "#$)% ʻ$"ʻ $!K
ʻ "-

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

4HJH

[illegible]

[illegible]

GHJH &! 4! "' & %#8!* !' # %2$!* 2$' ! % - %8) $'* % 0 $; ! &1! # ! 8! * &! !
%!) ! * (&! " ! %! & "-% , "&.% $%! : 8 %2$! , "00& " %! " ' ! &! % %%!
&! ,) $ ' ' 7 &! , !$ # !- &! !# "-K !% " !%# ! &! ! "-* (.) $! &! ! !*
%$ & ""! !" %!% &! ! # "- &! ! %!3 "- 2$!+ , - $ %$, ! , ! ! ' % ! &! ! (&! %!-
" "- ! & %!-* % ! %$ &! , # ! "- !- !- % ! "-* # $ -. $#! $! " ! &! 4 , !& X
"&! % , * (&! % , # "&! %!- !- "- ! ! $! % - !% ' " &! ,)& 'B* (
" ! % " ! " GHR? #! " ! 7 $ % !* 2$. % ! $") %%! W$" $-* # $ %$ & !
2$ % ! * "! * 9 !- & %# "-K + $ " 2$. % $8 &! %! " $; ! $ $ "# ! / ! "B
!* -. % & ' " %$ & ""! $" ! 8!$! , , &! ! ! %!$ %! !+$ &!$3 -* , -% " ! é
" "! $% 2$! $ %!- ! !-) ! ; % 2$!%2$! - ! " ! "& ! ! " #$)% * ("! ! $ 2$! 4
! , ! " $3 !3! !- &! !% " % !- #!$* (# % #%$- &; , ! " " ! ! ! " ! , ! & "- " :
) " ! ! $ &! 2$. % " ! # $ % " ' ! , - !* % " ! -.! " ! " ' ! 2$! %! #!$ & " %
7) ! " # $ - " " ! ! - - #! " ! !$ B % # %! ! >! , & - " ! % " * 2$. % !
$" ! ! "&! - W$" $-* 2$ % & ! " $) " !* L 2$. 4 ' ! &! 3 " ! 2$! "- % %
L % ! "&! " ! 7 ' ! K 2$! , !% " 8 % !* 2$ $, ! " $-%!-+ $ -* 8! &! %$,
L " ! ! # (%! #-K 2$. .!3! , #%! &! $- %!- , % &!-* % $% 8 " ' ! &. K " " 2$. % ! "* .
L ! "& $ $") ! "* , -# ! 2$! " , % ! " ! , $!K 2$! # $! &! 8 ' ! &! $! ,) -*
L % # ! " % D)% 8!2$! &! . &! , &! % #%$# &! !- !-* &! 2$!%2$!- "$ -*
L (&! 2$! " & 3 % "-* 2$. % ! " !%#! !-K 2$. % %! # &! ! # , ! $" &! !- $
L

[illegible]

[illegible]

2$!

[illegible]

!-*

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

!% , !&$"02 ! !%%!) !"#%$-' ' !2$.% !$ - "- # !- $ &! 302$! %- 8! ' 2$! +% V!B "! " ! ! "!%%! &$ W %-* (% ! , # &%! &!- W &!%!-* 2$! % "- $ %! 2$!%%!- %% !%% #!" $! , !" 2$! 4! , $" &!- 8! % ! "- < = !-& #$!- $!- , ! !- &$! !" $ &!% &! &!$3 "#$)% & ! - -&! # (&. $!* !" " ! - % " &! . ""!! G5UA !% !$ - &! $! 7 4- $ 9 "&! S !7!"# # ! !" &!- 7!- &. , &! , !" F&E* 2$ $!" ## $!!- # %! !, BO4B !B

5M ! F3" F =F " . "F ! =/ 5F 9 8! " -* 4 " . % " = !F " F !=" / ! * ,# #. & 4 ".", 5 3" , 0"/ W "!t!Y G5@H "@ Yo $, !"& - ! %!K . " / , # # ! / 3 "/ !" ! [illegible]

$)! ="! !%% ! !% !. = " .6 /! . ! "% # , F / 4 3/!" !// !" , / , ! F 3 ! /

R 5 !/ ! ! ! .! , % 3", 5! % 6 F// + " , #8 % *2$5& ! $"& #! " 8)! ! "&! , $, # ,

(&!- !- &! !- & ! - $!- & "- %! 4 $ " % 0 (%- ! %!" !" - ! ! - &! ! ! &&% " ! # &! &- %

E !:%! !" , !FJE %!- & % ! &! W! , # ! &$ #& 8&* !" %!- & & "& " (%!-

) * ! ! 4 5 &!+ ! ,) 2$! "& % . ." !" . /" 4 5 4 " / , % . ! = FF , ,

K , * . " , = !F " , ! /"/ "# ! / ! * " &&, 2$! # $ %! , " , & , ! &$ + $ % !%%!- &! K"/! FF / , !" ! ! $!"$!- # # * L - .% " !" *

" !" $ # - & %! + ! !%%&! ! " * 2$! !.! & L " ! %!- ! , !- &$: & 8 , !&! ! &!%)! " $! ! %$ 2$. " !" $% * ! 2$.!" ! ! 8! &!- L , & !c !%% %$ 7 " &# "&$* " " %$ * 8& !- $ %!- , ! !- !" 2$!%% " * # $ %!U - G5@U % #%$ % & &!- 3* 2$! %!- 8& !- ! !" $!"$!-*

W%$, * ! $"& , ! " , " -*) - ! " # ! , * / % " , #"5 "/ #! !& "! , !% , * 4 " , % %! ! "! $, K "!2$! !%! , # ! #$, "! , * 5"5 / !%% # !% & #%$- ! , !" #$)% $"! , #%! 2$ & ! $"& % #! " - & $ W % $- %! 0 / / 1 !/"/ 5 " &! V!"! "!

" ? 0100- ! ! &!! , ! !* (2$ 0 ! ! !" ! * ! - % "*)! $ 0 &. !" * &! + % $!* & 0 0 $ &! 8 & 0 "!" & # 0%! %! !"* 9 S9Y) !" & # % !$"!

5 " ! Q . , / ! , , \ %$ V! 5 "!/ = !! ". ! 3 !5 " . , 4 / ! / /!" !+

+ ' ' ' !' !

!" ' &! , 2#!* %%" ,'& 2$!+ "'%!-' !3# ' $3' !#$!-'&!-' -'&!' W !K' !$3 * # !-' '
;%. -'&!-' :$!$ -'&!' " ! % !* ## $! !"'%!' $ * # '$"!' ! %$ "'&&' J@ 3 % &# *
"'&! !" !' ' ' %%'&.! ! '"! ' !' !"'# $%! * !' !"' #$)% ' !-' # " "-' # $! !-' $'
%!-'&!$3' # " -' !"' 2$! % "K' %-' " ! & !" ' $% ' ' $M' ! %!$ -' !"' 8! % ' !* (' " !-* &!' '
$!-%!-' ! ,)%!!O' %! % 2$!-* : " !-* : 4 !-*(' 7" &!-'&!%!$ ' " !* &.!" ! '& '
" '!'!"' "" " !'&!'%' #$!' !" !' ' !" " ' '9 ' !.%%* ('&!* , ! ' $ $"-' ! !!-' $'
!' $+! ' # !-' ! ' '!' ' !%%'!" ! '"' '!" !' ! ' !#+! "' 'W "!;! *#!"& " '#%$!$ -' "'
"!!-* , -'!"' GHA?' %'# & '&!' ! !' 4" ! !' ' !%%!'&. ! * #$' % $' ##!%%!'%!' ' 4$"' ' ! ,#% '
$"!' :8 !'&!' 8! % ' !* ' &!-' "& "-' !- " '!$!-' !- 8 ")%!-' : !%%'& "-' !' # %! '
2$.%' ' " ' !' " ' %%!' !'$"' 7 '!' ' , ! & ,* %'7' , $ $'%!'GJ' 4$%%!' GHG@* '!'&!%
3 "

!/"/ ,' %F , ' = //",' W "!;!'G5@U' " O' :%' "' ,'2$ &' "! * , "! &$,'!3 , ,$-* $'
!' !'&!' '!' ' '!' " "-' , &! '2$!' !%$'&!' '# ! ' ! !# "' $ -' $! ' %!%% $,' !" !" "* $-' "!"'
, O !' ! "'&!' * "' K' !2$'#!"' ' !"' 2$!%2$!' $ % !* (' , ' -'!' !' &! , d' 2$!' %! d* *2$ & " '
O ' !3 $!' . $!$ * !.! '%'$ " O !'& " ' !%%' . ' # !-' # ! !-' &8$'&!% ! !) * " "' %% ' "'#$)% ,'
' 2$!' $' ' "&$!* (' #' !-'& # "-' ' :!%$ ' $! "'& #$ "&)' # ' $ %!'# &%$, '(' ! !' $+$,'
' !#%2$ '# '$"' ,#%!' * " $%!K !/"/ ' 5 "' !" $,' ' !' ! ' , , !"&! * $' "'# ! $,' !' ! '!3'
"/ !"' .'V!" "!'W %' !' &!%$,' ! ,# %+ ## ' & , "!')'(' !# ' ' ' &'&%! '&! ! 'J4$" '
7 ! # % ' '$ '? ! '$",= ' '/! ' W "!;! ' &' ' "'?' G5@J' " * "8 % ! ! ' %$&' & " !* 2$,'2$ &' '
$' , , !" ! %!"'&!' &" !' $ " !' E #$)% '!" !'!"' ! " ' 8 -* (' -2$ -' :8 %% " '!3 '
%% "& -'$"!'#! !' ! !' $-'%!' !'&!' "/ ' !/ .' $, 2$!' $! "') ! ! $' !" $-* \ '# ! ,' % "'
,= ' . ' "' = / ' !' "' ; !"/ ' / ! , ' . 'K ' ' !' "' " ! ' !' (' $,' -' :%' : %%! ' - ' &! 2$!' "'$% "'# %% '
!/' / ,= ! ' . ' K . ' " ? ! " $ * &!'8 ' '$, !" * " "' " $ "' & ! $-' ! " ! "'
' "& ' S !7!"' (' !' $! $ * $-'&!$3' * &!"$ ' " "' ! # $ -* ! $,' ! 3 ,' ! * 2$ K+ ,' !& $" *
! %! -' !"' 8! % ' !* 7 " ' 2$!' %!-' ! # -' -. ' %)%!" ' ! !' " "' !& $ -* !& !' $ $ -* & ! !' $' "& ! %!'
&!' #%$-' !"' #%$-* (' '" "' 2$!' ! !' 2$! !%%!' ".! ' &!-' "!" !' ,!"' %)! !' :%' "' K' 2$ &' &' $, , ,' !'
$!-' 8!$!-* (' "!' &$' ' . &! , !* #!" ! !"' "! * (' ! * ' (' !' ! ' & !"&' 2$!' "$% "&*2$f'
$3' " 7!"-'&!' ! , "! ' !' ' "&'& ! !"&* ('%-'%!-'# # ' 8 !"$-'&!' ; !"/ ' K '+$3 ' $,' !% 2$ -' "' W $% !'
!" ' $ " ' &5"%2$!' %!' > ,) !' G5UA' &' 8! % ' ' : %%! ' -'& $ * "!' ,"' ,!"' : * !%% '%!'
. 3 '&!-' !' !-'&!' !' : #-* 2$'" $-'# ' % !> $' "!' " ! , ' " -' ,) '!+$ &! ,'W $ -' ! !-'&!'
* !$3' # $ ' ,-O ! '&!' $! '#% !' & % ,$-* "$"2$,' ' " -'&! $ -' ! "&! ,'& ! !' 2$!' "'
$% !' ! ! , * 2$ ##!') !"!'#! $ * , "!-' %% -' % 2$!" '
X' !' GJ' ! ! ,) ' G5UA & , & -' "' ' # &!' ! ' !'$ $ # -* &' '" !*2$ &'
W % $-* % ! ' '!+$ &! ,* $+$-' ! * (' ! %!" d' (' - ! " '
** ! ' 9' :% %%, ' ' * ' 4)' "& ' S !7!"' (' -* ! ' "!"' "!* 2$d' ") -' "!) -' ! * % ' '
L' ' ' !' $! $ * !"&!" !-' &' " !" "!-') $&' !'K # $ 2$!' (' ' !' (' 'W % ' # !& K' , &$ 2$!'
L' '# &! ,' " ! ' -' : ' ' "'$ "' (' !%%$,' $' %%!'# ' ; !"/ * % ! ' = !"/ "' 8! 4 ' -'& $ #'
L') -* ' 2$- "!-'&!' ; !"/ ' K ' ')&' d' * , " 2$!' " 2$ * (' "$% -' : " !" $-' " ! '
L' $' !% !' !3 %, $" * " %$,' #! !* 2$ '+$& !" * " !" !
** 8 ! ' , " ' " $% (' ! ,!% # % !' ,# " * 8 " ' 2$!' !" 2$!' " $ $ "' &! $ * $' , "! ' !" $-' ,"!-' ('
L' !3 , "' &! , !' " $% * (' &!" 2$!' # ! ,' "! ' "' % -' $+$!$"2$!' W $ -' !% !-* !&$% ' $' ! '
** $) ,' ! ' !& ' & &')' # -' # * " ' "' &! " !#-* "!' 2$ 2$ "')' # -& ! $ ' & ' ,)$-' "'
** "!" $ ' !2$!")$-* 2$-!' "' !" $' &! , ' # !%!'! ' , $% -' ' " !" $-* : ! 8! ' ! &!%)! '!" * : " ! "!'
L' $" ' 3! !' ! ' ' ' O 3' /' " . , "' 6 ' ' ."/ %! , ' D!%' ,* $' ! ! -' 7" &' & !!"d*
X' /! % ! /"' . ' . ,"/ ' 3' ! '% '= ! ' '$ + &! ! , " -' " $,K - ! 2$ "'# 8 ' & # -' ' ('
L' ' , !. ", ' / !5"! '% . 5 / ! ' ".' 9 ! ,'9'$ F ,' d# * &'&!% $ $,' !' !$,* 2$'8 ' "'# !'&!%2$!
X' / / ' ". , / ' . ! !/ ! $)$-' &! ! -' !" $-') ' #! $ &! !'# ! * !' $ "'
' " -') & -'+$& "$ -*$' $' &' !" $, ' ! ! !" $-' $,' (' $&$,' ! -'# ' '# -')$"&!' #) !*
' % ! ,' " ! ' :%' ' ' ' "' ,'(' %) ,'&!' ; + (' -! %!' -'* 2$)$-' ! -' $,'# !' &' ! ' '$'
!"/ " ' K ' ' 2$!' "& ! % ' ! #! '! $#' $ &'$ ' "' !)$-' % 2 !' " ! * 2$,' ! ' (' !&$% ' ' ") -')'
, '"$,' &! , K'&! $"!"$,' !&! !'# ! * ' ! ' ! ! !" $ * 2$d' &!' # "&! % " ' ! -' "!' ' ") -7'
! ' '# ! ,' %!")$-' & % ' ! ' ! $ ' $,' ! ' "+$" ' $" * &! $' %% $-'&! ! ' # '.!38)!"& ' " "'
!"+ -' # &-' #! ,' , "! ,' " "')+ +$-* (' ! ! 4 3 -' $"' !)$-' * ! $,' ! ' ' !"! "& -' $" ! d' W % d'
!' ! " -' "' &! , ' " %% '2$&%)! ' & !"&' !" K' $' :%)$-K' 2$)$-' # -' ' - $,' !' " & "$-*$ &! '
"! ,' , ! !' # % !' &! , $ * " ' % ! %!' #$ %' # ' "&! ,' , "' %% $& "!' &! " !#-' ! $ d' % " ' &!'
% -' * ! ' !" $' ,#% ,' # # "! !' * 2$ '$ 2$!' " &! , d' (' !% $,' 8 & 3 K' && ' ! ' , , !"'
!2$!"& ' & "!" ") -' % ' $" ' $! , &, &$,' $! "' & "!' $ (' ! " ' (' d ! ' ! ' :% , "'
8 ') 2$!' $%% '# $ ' & * 2$"' $ 2$!'# !' " " $%' ,+ ,) ' ! !' ! ' ' &! , -' ' "' !V$"&$, * +d # '
* ' " !# "$ -K ')" 3!' ' ,$-' ,#% ' !" $,' # 2$!' &'&! ! $,' G5@J'+ ,' " !' %%!' $,
-' :%* $' ! ' # # "! !' % ! ' $ 2$!* % ' " $,')' L' ' '# # "! "' !" $' &! , ' & * ( )'8 '
!"O! ** ##) * ! 2$!' " , "!' -' : % ' "&! S !7 '
'# # ' $,'$" ! ' !" $' &! , '#) ' +* (' $! $' &%-* $,' :%' ' ' " ' ' (' ./ '
L' ' !% !' (' :%' ' ' "' ,' (' !%%' 2'" *$ # !' L' &! ,' " % $,' ! ' " ,$" $,* # 2$!' ' #* $' "'
L' 2$ $,' $%' '!) $' * ! !"'&' !% * ' ' "&! ' L' 8 ' W $ -' 8! % ' ! d' (' !" $-' &! , ' ! , !" '
L' S !7!"' (' $! $' &' 8$" ' , &$,'#! !3! $" * L' 2$! !! ! !" * ! $,' $,* # d ! ' #! ,' (' # " "! ,*
$ "$-' 2$!' " !' , " ' ' :%' % '#! !"&$,' ! !* L' $ 2$!' 8 ' " % $,' & #% ! ! * 9')' $ 2$!' !+ ! !'
`$' '" ' , "$ &! % ! * !' #%!& * (' * "2$,' 8 ' L' $ * $,' "!' $,' "' $&' ! ,#$-' ! & $,* $' -'
& 3 -* &' ! * !3' !) ' ! ' "' &! % ' ! !# -* # ! ' L' % -' :%' # $,' & ! $'&!%)! "& ' &$,' "' :$ '$'
!2$!" !-' $% - L' $# ' $) ! # $,
D ' ' D%7&!" !7"

G' ,' F /"' , ' F '"/4 ' ,
J' Q ' F ' ! ,' K ! ' 7@ !' G?' 4 "' G5UG
I' " 'K ! " '"5 , ' / ! /"/' F ' "/'#% ,' . / "
/' "' K !F "' ' /' " " L' $ ' " !%%!3! " ' :%' ' ' * "&! ' S !7!"' 5'
?* R" ' . , ' . ", / ,' F ' = "! ,' ! "/ ']' $! $ * " $,' % 2$ &' # $,' : ' !%% ' '2$ -'
, ' "! ,'/! ,' K ! ", ' "'.'F ' % ,* /' ' . , "+ ** "!-' ' -* % "'$ ' ! " $% * $)'# d% '+ ,' % 2$, '
/ ,'* 4 5 ' ".' ' ! . . ' ' "! ' ! =/ ! ' / + L' & $ $& !*) ! 2$!' ! $%' "&$,* " 2$!' "&!' ,! $!'
/ !' "4 ' ! "/ ' ' % ' " / . / !' 2 ' ". , ,' L') "' $ -* !'# $-' "'W ' 8! %'&!%)! * #! ! $" '
// ' ", ** " ' ! " $,' V!"! %! ,* "2$!' ! '!3# $! $" '
I ' "! ' K ! , ' 4 / ' "/ !' / * ' = F ' " /' = / ' L' "!-' $ % , " "&d* ' ! '# %% * ,# !% " -' ! 2$!'
"! ' 4 ",' K , ' ="/' ! =/ !".' ' K ! " , ' 4 ' K S L' $-' , ! , !" ' 2#!'# "&! !' !3# '#! ! $" * $' '
' /* 4 ",'= F ' " /'= / ' F ' "! ' 4 ' "/ !' " . /.' L' 8$ ' "!" ' "&! ,'$% , ' , "$-' ,# ! ! $ * , "! ! '
/ ' ' "' 4 ' = ! / ' " ' / ' 4Q ,'= / / F ' "' 4 ' L' $ 2$!' :%' !%%$-* $% -' # '# # -' $) '" ' ! *
/' "/ !' "== "/ !* "/"' K , L' (' ' $%%' " & ' ! '# ! * & ' %)!%%'& "! ,' " '
L' 8)! !
'&! % "!' '" ' , "$' 8 ' " L' !' $& -: ' !%% $-* ' $-'2$ &')' " , ' ! %! *
!' 8)& 3 ' $ ' " -' ! $ L' %$-' * 2$ &' ' W $% !' "$#! '# # $,' $! * ')
:% ' %" ,')' , ")$-' &! ** # ,' ! ' * (') ! !' &8$' # $,' & * & &!'
)! !*) 2$!' $%% ' ' " L' %)! "&$,* 2$ ' ,!%$-' !3#!"&! ! * 2$ $ 2$!' " !" !" '
&$-' &! $ ' :%' !%% $-* $ 2 " O O O O O O O %O 'K O' ,' !" $-' &! , 9' ('W $ -' 8! %' "!&! !'
'$% !' & $ * %!" '# !%" * %# ! * &' 2$ &' % ' " "' ! '&!"!' $, ' : d ! $,'2$ &' &'
! * "$% ' , "$-'& # %-' " $% ! % * b%%$,' "! * ! $-O * !' " "' &! !* 2$ '# & '
& !&!' $' "& !&! O&$ O' '# , '# -' "O' & +O O+ "! ,' ,#!& !' # % * $,' + ,' # - ! '
& , "' % $& "&$,' ! %O O O" "$-* !" e "$-' ' !" ' * ' O +' , %$ $- 4 8 * (' 2$ 2$! $,' K'
+$"'!"&$,' ! %!' %!" $,' 4& ' " ! , " "!' O (' , & '$"$-' !"& $-' * %%!" ' !3! , #%' %)'
"' "!' $,* $ ' !3' e$)! * &' * (' # % ' ! $&'#2%% " ' $,' "' :$ * $' $#
O &' !#$ -* &4 ' $#% "!* $' # '# ' # !"OO'
B $ ' $!'&; $ ' : ' ! % ' %! $,' !%"' ,#! ! L' !' GI' 4 "
:%*

E 6 " !B 3 "-F E f $!%!- $ '!-& " " $- "-# %!* %!" '#$)%!& ! - $!-* (%!" '
$ 2$!%2$!- $"- # !- ' , !p :=* ' !%% '!# $!' : "!4 !D +%%* 2$'%$' ## '$"! '
8!& * ('& " %' *!$)! $ #&.!" "-K %7'!" 'F+$!* &!%2 !%- " $-# $ "- ## !"& !FO!%2$!
8 ! $3 :$!$3* ' 3" .!' $' " , , ! ! %!$'!" 8 %)#8 ! ' ! !" ! * ('# '# !% "
O&! !# !%!JH) !GHGA # '$"! "'$! $'%! ! !'&$ 8 %)#8! , &! %!* ' . F
6 # =# :& 'O !'!" $!D $'$! , !&! ! !" ! * # ' %! ' , ' " ' 3" .! ' #] ' &!
O"& "'2$!$!- " O!- !$!$'!" ' : %& "-% ' , O , ! %%!' &! ! !" ! * -.! ' ! !& '
)!!8* $ % ' ! $ "2$ %%!, !" '# '! " ' 2" ! "-!" !'. $&!(N !- , -K # !- . " "O' GH?H
`%%! ' !" O & "-% ' ' $!* '! ' , * %7' ' - OO2$! "- ' $ " , ' 6 ' '
!" O! "!* & '!" ! ! %& '!" " , !'O , ! & , ' * O W %%!* " , , O! "!"? '! !
, "! ' * " !% 8 ! * # !" &! &&!%) $ ' ' ! " '2$' '%! $+!'&! ! ' %!
! ' ' "& 8 % #8! ' % '!& , - $ " '&!- ! O 2$!-# '#%$!$ -&! " & !O ' $!&! !-
!" , !"-# $ - $ '%' V& O "!! "!%%! &$ W %-* (' $ '% ' ' ! # !%%! &!- &!%!-K " $-
% 4W "- !32 " $' &O' O , ! !-* ('2$'+ " ' !3# ! 2$! " $- "- '&! !- # X
" "-* '&! &! ' '!.! ' ! +O "64 4' K !'2$.%7' '&! ! "K!.! '2$ " ".! ' # -'!" !) !"
& &' $'! '! +! ' ' ' ' O ' .
Z ' N

: ' ' "&!' S !7!" (' $! $'#! !$" '$ * L' L'2$ &' # ' "$#!' & !" $, ' !$%! " * - &! ! ! L' $ K :% %%, 2 ! %- 8' "&!'S !7!" ('&! $!X
' ' " ! ! ! $ * &2$! ' $ %! ,' $&9 (' " $ & , ' L' $ ' "! ' $, '& $,'! * $'# , ' "!%! , ' & %%'
L' # "!"& - !" "!-!3 ! ' , " , "!" $, * !" ! $"O +* ' &' !#$ - ' ! ! " c
L' 2$!f 2 % 2$ & "&! , ' !" $- &! ! ! " $! !/ // ' " $ 'K ! ' ' ' ' " . ! \ "/6F ' ' . ' R./ , !
F ' "! , "! " " ! !&! !'# !*2$ ' , "$- " ' ! ! ! $ * ** =! = / 'f6/"'=! , F* F/5 !5'* O ' / , '! = * =!" '
L' 2$ #)' # - & !" '# # ' , $- ' % $& O!2$& ,$, ' ! 'f ' = #" ' /!" 4 ' , R " ' . , " . "/ ' , 5 ' , / , / '
L' +$& "- % " ' ! $"f , ! , ' ! % ' ' ' & &! &! ' ' ' , ' 5 ' " " /f 4 5 ' ="3 ' , ' , '4 " , % ! '
L' , " : " ' d* D !+$- , ! '* # $' " % ' ! ' ' /" ' !. ' / ' $)% # $, K B
X' $% - 8! %'# # / "! ! ' !& * , ! ! $ ' " -* ' ' 9 * ! , "$- %!3 "&! ' !%
L' 2$ M B % " !)$-'!3 &! ! ' !" $- !68)!)$" '
L' $ * !" $- ! ' %$& ' " ! ' : %%! ' - ' " $ "& M L' ' : % ' " ' ' ' !" !" ' !" $- & !" ' : ' ! ' $- !'# '
L' & ! %$ * !& , ' " % 7#)!'! , , * 2$ ' "'% & ' * ! ' " ! ' " " 2$! !! ! &! % ' $, ' " : $ K
L' d W $% - # # "! & ' $, ' L' $' $# ' N
L' : % ' !%% $- ! ' ' -*2$ & "&! , ' #$& ' " ' 4. ' ## & & "-%! !3 !&! % %!* , , !" ' ! ! X
' $ %! * &! % * !'** , ")$- !'#! # -* " % ' ! ! ! " " * +. + ! ' !$%! , !" ' 2$! ! !$ - " '
L' !" $- & ' ('W $% -) ! %) ! $ $, * " $ ' ' ' (' !%% 7 " ' ! & " "&!-# '4!- !#$!-&! W !* && '
L' 2$!)!" ! ' & $ $ " # ' &! * (' " , & - &! ' % & ! , '!" # & ! " !&! ! ' %%$! ' : % ! ' !* 2$.%- 2$! '
' L' , d* $' (' # # - W $% !) ! % ' $% -* 2$ & + !" ' ' $ * ('2$.%- & !" ' 2 !"- ' 8 ! $ " , $'
f ! ' " , ' ! ! ' ! !'# *) !) * " 2$&! " 7" &! &! W !*2$ ' 5" ' " ' $ ' ' ! - a "*
** $ " ' !" $!" /$ " , #%! $ K &! 2 ! " ! + ' &! ' , & , ! 2$!'% '#%$# '&!- :% !- &!'% ' %& % "&!
X' = / 2 ! # , + * ! * 2$ & F ! ; , !" , 'K. ' .' ' : % ' "=, R ' . ! " /! * " '="! '4 ' '
/ #! $% ! ! " * "!2$!'#$)% ! "!2$!'# , ' , #%$- "=!# ' , // ' ' ' #$)%& !" , ! &! &* % ' "X
L' & $ $, * "!2$!' ! , '!& - 8 ' &! ! %)& - " Y '$! 2 . % # "O ' !" # !" " ' # ! + " &$!) ' '
L' # % , ' $&!"& - $ $ $, W , "! ; ! '%! !&! ! ! ' F /!/"/ ' . ' ' "+
L' ' &! % "! ' : ' & ' 5 * ' : ' "&! ' 4 %*W "& ! 'GHAA " @* & , # % , & # $!$ - -&!#$ -* Q
L' S !7!" (' $! $'$!3! $"*8) 2$!'# $, ! B (' &$ ' ! " %% "& - ' ' !/"/ ' 5 =5 " . '
L' , ' " ! ' ! ! , ")$- * !" $ ' " $" *) ' : ' 5 . " " ! . ' . "/? . ' . ' "/ ' ! '$ ' ; !"!. ' . ' ' ! '
L' '%% ' ! ! " '#% ! ! ' $ ' ! $& ' , #%*O - " ' "/!5 ' == F/" W - , ! ; ' +7&)' " @' ' !"/ ' 5! ' . '
f ! &! , ' &! % "! 2$! !!"&$ ' $- ! * !3 "-* % / " , !/ ' # ==' 5 / * 5 !"! ' . ' ' ' ". S
** 8 '# '8 " ' &! , d' ('# ' 4! " , '2$ $, "K! / , ' ! F , '%7 ' * !"/ ' , !" '5"5/"
L' , , & "! " $% $, ' * "!2$!' ' : % ' !%% 2$ 2 , ' !"F 9 ' . ' 5 " ' 5 // ' = , "/ !" '=!" ' " , " '
L' $%! $- !3 ' '# !K , "!" ! " $#! ' : ' ' &! $! ' =! F "/ " ' ! 8 'GHA? " ? ' : !%$ ' " '$!'2$.% # '
L' $ * 2$ & " " !3 %$&!"&$, '#$! '&! ! $, ' " !'8 ' "A U '% 2$.%! " '!" "& "'5 ! 8 * !%%! '&& &$ '
L' " " ' ' G5@U " "! ' '&! ; !/ ! . , 'K ' ! : $, K !'!" %% "& - ' * $, , /"! ' '=! = , ' = / ' " S
L' ('2 & "! ' %! , '2$d "! , '&! !/ ' , = !" 'K + ' " . ' =# / *4 ' / " , ' / / ! . / /!"/ ' . % /"/ ' ! =/ +
. / , ' ' #! !) '+&! , ' : '&! $! $ * $' !3%'! ! $ ' ' !" , ' !:8 'GHGI' " ?* ' $, , /"! ' ' = / " , '
f ' : ' '% ' %!" $"% " -* 2$d !"& $% ' "8 ' '$ ' ' " ' ". ' =5 '="!'"/ !" ' 2 /'5! % ' = / ' ' " ".'
, !" ' ! !'# % " * $ ' 3 F ' = ' = / , / , ' ! 8 'GHRG " ?' '
L' !" $- ! ' ' " $% $, ' +$& * $ ' : ' $- 8! ' & !$ '&! ! ' $ '! ! ' ! ' - %!3 "& !* W %-&! W $!$ '
L')$- # #2 - $)) !%! * 9' %!" # , ' ! * 2$ ' $# ' 2$ ' 7 ' , - $"! & !* # $'&& ! & ! ' , & , ! &! "
' L' & $, ' ! , & ' # d ! ' '&! ! ' %%$ ' (d ' #! ! " !'$" " ! &! ! & , * " , , & W $! ' % '
L' # ' ! . 'K! #' !#$ - &! ! ! * 2$ & " !" $ ' ! $, ' 3= "/ ' $" 5 ' R . 5! ' ' ! 8 'GHJ@ " ?* #$'
f '&! ! \ ' ! * ! !- ' ! !* && '%)!%% '$##% !*)%& # ' %! , & , ! ' ' 3 F ' ' " , / ' 666 6'
** 2$ ' #! $ 'B $ * 2$d ' !" $ " 8 $ * !3 ! '$, ' = /5 , ' $ -)$ "GHRG " '@' ' !%% '&& $ ' & '
'# - ! O * ' $" * ' '(' '8 ! " + (' # ' $ ' $' !$'&!'2$!%2$!- '!-& . $!- $!$ -K " '&! %$'$"!
L' ! $!" * "! 2$ - # 8 ' &! , d' # ! , ') ! , #%! ' ! "* ' ! , # ' ! =5 / ' ' 4' ! !'&$: , ' '
L' $&! ' Q"&!f&!" 2$! ! , '! , ' $, ' ! ' : %)$-* , !" ! $ ' ` " #"/ ' # ' -"/ , "! (, /5 ' , # " ! !"
' , # , 2 !'W $!6! " ' , , $" "& , ' , ! ' !" $ * ! ' GHG? ' % ' $! !% '& ""O & ! !- % ! "- && " '
G # 'Q ! $' (' &! , d' &! !)$-)!"!'! - ' $%! " ' 2$!-* & " ' " #! ' '%! ' : % '$!'& "[5 /5' , '
L' $ * (' !& % ' $!" ' "! F%$ & ! $-* 2$, '!3 # d # ' "F ' ' K" ' *
L' ' &' !#$ $, ' , ' !))$- &! , M '
' '

' $ ' F -E' O%!O! 8! , ! ' " -* " 2$;%!' J I' !# ! , '
) ! G5?? ' 8$- 4$ % "&!* &!' :8 + " % ' ! , ! * 8 "& &! ! ! %%!* ' &. "$!
, ' F]E' # (' ' ! ' !-'# ! , ! !- $&!-'& "- ' !* % "! ' : #!"8 '$!'!" F * ('7 F?E @'
!$ '&!-'% "-+" , !M ! ' 8 , - (' , ! D 8 % " ' !- " $ %!"- # # !- '%' ' ' " 8$ ' . "
2$!)" #! ! 9 % %% *' %$'& ""! '!" ! &! -. 8! ' $3 8! , 2$!-* ' $ $' ' !) ! (' R ! =
' . % " , !* & ' %7 '&! ' ' "& (# ' O* 2$! ' &* !" 7- ! " G5HG & "- %! &* # $'] ' H' f
B7 ! &] ') ! "- " , 2$!-* 8 ' 8 , ! &! ' # &* ! ! '&! %$'# $ '%$' &! * '
' " ! # ' ! , , !" ' !!+$ ' ' "! 1 ' ? & ' ' $, !% FCQE* ' 5 !%" . ' = !" ' + % ' < '
/ ? 4" ' " , ' / , ' . '7= !" ! ' ' ' " // ' . = " , '= !F . ' / " , ' ' "!. '% ' ' ? '
; . " , ? ' ' " . , " , ' " . 9 /' ' ! ') !") ' " " ! &O "! , " ! ! " '!$!* % ' : $ * 6) ' /'
$'& "" ' $! #!" " " &!)%!* (' % $' 8 '!&.!" ! ' O'%!- 8! , 2$!- ' " ! '"!$ ' %! 6 B
$#8 " ' !"& " '& 3 "g &! !+ $'2$.% ' !" W " !* % # %! $ $) % ' # ' & ! !- '
&! ! !-* " ' # ' ## ' ' %. " " !Q 2$. ' .!' & $!* &!- W!$3'&. !* ('
&! & ! !- 8 "!-* (%. " ! 2$ " 7 &! !-) ! O' 'K " . . , ' ?" '
. ' ' & 6E+] ' . "*5H5' :8 ! !" ' 2. "$$& ! %!$ '!" ' '
8! ,

' M' , '&' G ' '5 ' . ' ' :9 D! _ d ' T ! !+e+ ! ' # - !"$" " "MMO9O ' "& ' # " % ' 3E $
' ! + M@ H ' ' I &' ' " H ' # %! , " ' $' . ! " % !' ' - ! "-'&! , , ! " ('&! ' , !% <'
' ' % $' ' O ! $" B !%' E " !$' "&$ # ! , ! ' !%% !'&! 4$# ! ' F E ' %7 !$ 2$!%2$! ' ' "
' ' ' . ; ' O" @ "$'$ ' (! "I ' & & !" !'&! !" , !" ' $' ! $+! '!" ! ' : "' (' ' R , '
N ' ' ' " ' ' ' " $ "#$ ' ' " 8 ' ' 4 ! , ! K - " !" !" # $ ' %! "&* , - - " O !" ' gGA
' J ' # -

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

!-*# $ ' %B " $5 "' ' $!' !'%! ' !" '&.7' !)% ' 0 ' F /' / /' !" .1' " "="! ' +
5 F ' "' ," ' . ' 3=! FF .' ?'="!'"' ' ,"/! ' , , ' . ' < !'.!' ' . ' # 3* 0' . ' /' . '
6 / . ' . " ! !'+$'! " ' $%'2$!' !-' " !"-' $!-' !" ')!) "' &!'2$!%2$&-' 8 "'! ,!"-' ' ! '
!' &' 0 2 $!'#! ""!' ".! '+E%$-' #)%!' &!'%!-') !"' !& ' ! ' 2$!' ' %% "* !%%!' %!' " , , '!" '
!&%!$ ' !"' GHJA ' -' &!-' " " !-'# $% ! !-') !'! !"' !%%! , !" ' !' ! "&' !&% * 2$.%
"!' $' #%$-' 2$!%% "' &!-' $ -* (' 2$.% !$' $' %!' ! "-' &!' # ! ' "' !" / ' . ' "' " ! './/. !'
9 ' ./ F !' ' +0 //! ' %!' $!-' &!' ! ' $ ' !' .!" $ ' ! ' ' ! "' !" !# !"& !' $"' $ 0
)!

$"' & !' % * " $!9* (' !")%!K 2$!' !-' &'%!-' " " ' L' &.$"' !$ ' , !& !' 4!' # $ -' + 5 ' 2$!
8 %"&!-' %!-' $"!-' ! ' %!-' $!-* (' !"&!"' ' $!-' $' "%X L' 2$.% & ' $' ' .&% 2$!" !' &!' % ' : 8 !' * ".! '# -' !>' &&'
"!')$ K 2$.% ' "' &.a' 7! ' ' , 0 !' # ' &!-' "# "-' L' , !%&* &! !' 2$.% # ' ## 8! ' &!' !' 2$.!"' ' & ' B
' &)%!-* # ' &!-' '$!-' !-' (') !"' #% 0!-* # ' &!-' 0' *' &$' D -* 2$' $' & $ &' # ' * " $& %
%!3 "-' #%! "!-' &!' !"-* # ' $"' %! $% " (') !"' $! ' L' , , !" ' +!' $ -' %!' D $ $-' &!' ' % "K (' +!' ! ' '
"$* # !' 2$!* # $ ' !3 ! ' %!-' +!$"!- ' !"-' ' .& $&!' % $' *' 2$.% ' $+ 0' , "' : !& "c' : ! !' : 2$!"!# $'
%!$ ' !"& !' %!-' #"0 !# !-' ' 0)%!-' * % "' -.0 !"&' !" ' # -' !>' , # % !' ' ' % "' * # $ ' 7' &# "& !* %' '
' $!' $' %!-' " ' !-' 2$. "' #!$' ! ' &!' %' %! $!' &!' $"' & ' %!' %!" !e' (' ".!" ' & ' !"* 2$ 5 .# "' &.$"!' $!'
% !"' * $ $' # $' !' ' " ' &$, $ -' ' $' (' &!-' $3 : 2$!' &!' B * V) ! * & " ' " $-' # %& "-' & "-' %' !X
) %% "-' & "-' . % 2$!" !' " ' &$ D ! $' 2$!' &!' %' : 8 !' , 2$!' $ " !' '
"' ' ' 2$!' $ " %!"' ".! ' # -' , "-' # # !' ' , !' <V'=' ' !" / ' . ' "' " ! ' .6# . !' .6 + !' '
8 ""! ! 8 , , !' 2$!' . !$ K' 2$.% !' #! " ' $ "! , !' ' '0 //! 6E !-' &!$3' # ! , ! -' %$, !-' &!' ! ' $ ' !'
& "-' "' $ ' !* !' !' 2$.!"' & , " ' "' ! # "' # $!" ' 5 -' !" GHJ5* ' %!-' &!$3' &! " ! -' !" GHJ@* "'
"!' #!$' -.! , #! 8! ' &. , ! ' "' +$ ' L' $' !' 2$' ! ' &!' & "" ' !" , ! , !' ! "-' $"!' " $!%%!' & "' &!-' &!$3' # ! , ! -'
L' ! !' " $!%%!' & "' * . /' ' / ! ' . ' ! " ' . ' %$, !-* . $ ' !' !" ! ' ' && & "# , &' ' , ! & , ' "'
L' ="%" ' 2B8' ' % "* " $-' ! ' & "-' % ' ! !' 2$.% GHRJ' !" 2$!' %$, !-' ' %! ! ' #' ""$' # $ ' 2$!' " $-'
L' ' ! " 8&' &!-' !"& -' 2$' %$' " ' # $') !$ -' (#!$' !"' # % "-' &' *) " "-' " $-' ' . ! ' ' V) ! ' B
E* $ %!-* !' 2$' ' !" "' 5' % ' 2$ 0 , !# !' &!' . $' 2$' %!' !' &!' "' : " & !' # ' $"' ' " $%&' ' 5+
L' '!' !-' ' "-' -.!"' , % ! " * , -' * % "' !%"/" ' ".! FF '# !' ' " ! ' ! F !+
L' -.!% ' #%$-' , -' !"' #! "!* & !' 2$.% & * & ' !' 2$' # $ ' ?" ' !' ' !' &!.% ' " & !' &.!" ! ' "! ' (& .& $& ! '
L' ! !' " ' !$3' $3' +!$"!- ' !"-' (' $3' ' -* 2$' %!-' D!%%!- ! !-* ="!' !' ; 5 !/' (' -' GHJH' " GJ*
*' !$!" ' !' &&% ! ' # ' % ' %! $!' &!' $" % !"* 2$!' &!' ' %' ! !' & ' -' 5 ! "/ ' "' $!'$"!' & !' $. $'
L' . ##) "' &!-' 0 "-* : 8 2$!' : 8 # !' &!' ! !' " $' !$' -. 8!' ' !' * 2$!' "-')%! ! '%!-') !" & " !-' ('
L' !%%!' & "' ! ' # & 0& 0 &.$"' , , !' * (' # ' K !" "' !-' & -' &!' . , &* % '#$ 2$! $ ' !' &.$"' : "X
L' #%$!$ -' ! "-' "' 7' , 2$!' ' % ' , ' !' %!-' !"& -' & !' % -. ##$7! &!' & ! -' !3! , #%!-' &%&) !-' ' (' &&% !*
L' &. ' " ' &-' %!-' # ' !-' &-' # ' $ " % !"* ('%!-' ' 2$.% ".! ' " , &' 2$!' & ' . , $ ' &!' % ' & &' (' &$) !"' #$X
I* !-' &!' : !& ' * $. "' !' %!-' , ! , !-' # ! !# !-' 2$!')% * !.! ' %!' , ' 2$' %!' && ! , "!' 5 & !' " !' $"
' & "-' %!-' " $ "- !-' !-* 2$' "' !" ' "&' " ' $ ' !' * 2$' * ' "' !"' * " & ! !' % ' &#$ "' &!'
L') !* , -' !-' $!-' "' # $' % ' #%$# ' &!-' &!' $ ' ' . " ! &* (' % ')! &' &!' !-' & !$ -* 32!%-' %' '
L' "&) !* (' &. $!-' $!$ -' ""$-' & "-' % ' &#$)% 2$!' &!-' % 2$ ' "& " ' . " !""!' , ! 8 &!* ,) ' %!- , 3 "!-'
L' ! !- ' % "' ".!"' ' , # &' 2$!' # ' %!-' !"& -' &!' : !& "* &!' $ " % !"* (' &!' "-' %!-') & !$ -* &)% '
+* & "-' %! 2$!%-' !-' '$ &!-' %$' "' , "2$&c ' ' $' !%' % &!' $!-' & '%!-* $"!' $%%!' & " ' * &!' $3' # " #!-*
$' + $!' %' ' ! $ "' &!' 2$!%2$!-' # '!-' # ' "+! $' " !" ' &!' , $ -' " " ! , !"-* #!$' " F !' .! # ' ('%!'
!* !-' 4 $ " % !-' &!' ! $3' # %& !" ' &$' %' &!' ' ' &!-' +!$"!-' (a ' ! '%!$ -' &4& !-' . $ X
% "* !" !-' ! , !-' FMEK' *' ' %! $!' &!' $ " % !" ' ! ' '!' &!' ' V) ! ' ! ' & &' !"' 2$ >!' "' %!-* $' %!-'
L' $ %!' & !$3' 2$' & $& !" ' % ' 8! 2$!' & "-' %!-' : % !-K 2$!%-' " $-' "!" $-' & !"& "-' # " * ! ' á 2$' ! " ' $'
L' (' !" !' #%$-' $3' #! ""!-* 2$' 7 " ' "&' % '& ! !' & $' 3' &.!"' ' $"') &' & #!$!" ' " $% ! ' %!-' 4 $ " $3'
L' &!' & "-' %!$') -' ' !* " ')% "'! !-' # ' %!$ -' ! , #% -' &!' &-' !" , ' !" FGAE' . $ $' " * !"' & "' # % , !" ' 5 '
L' -.7 & ""! ' & "-' $"' '!' #%$-' "!&' * % "* "' % "* 2$.% !$' ! ,)%!' 2$!' "' $ '!' # $ ' ! ' , X
L' " $' &!' ! !' & &* ' $' 2$.% %% '%!$ ' ' %! ' %' , !' &!' $## & , !" ' $' &!' & , !' $, !* $' !" / ' . ' "'
L' %! $!' &!' ! !3 !%%!" ' 8& !$ * % !"' ' ! " 8&' $' ! ' , " ! ' .6 !' .6 / . !' ('!"' . $ "'2$!' -. % -.! '
L' 2$' ".! '#%$-' &.$ ' !' * $' ! 2$' !) $! ' # ' %!-' & ' , #& & "-' ' : 2$!* % ! # ! ' ' ! "" !' !-' $!-*
' $% &-' "$!- . $ ' !' " . ' !" #! &$' &$')!% & !' $ $' ' ' % "' %!-' !%& !' # % "' &!' ("' !" ' "" # ' &!-'
2$!' $ " % !"' 7' ' &!' !" ' !' 2$. !" " ! ' & 2$!' !' " , 7 , !-' ' % "' && "# ' &' (#$) % ' ' . $ " '
*' $# %%$+ (%. "' 7' $!' $' !' 2$' #!$' &'% ' .&% 2$!" ' 0 //! ' . ' !' ' !' ; 5 !/' ' / !' . ' +'
L' !* (' , ! "%!' ' % * : , , !' $ " % !"' "!' -.! '# -') ' ! / * " ' F /' . ' ' 5 !%"/ ' !' ! '' !" / ' . ' "' ' !'
L' "& ' !-' &!$3')+! -K 2$.% ' !$' !"' $!' .&&$ "' !" &' .6 !' /' .< / . !' ' +0 //! ' -' GHJH' " GJ '
L' !' &!' % ' +!$"!% !%' %!$' !$' (' %!$' ! # K 2$.% ".'# -' : ! !' &!! $' " ! &!' & "-' % ' 5 /5 4 'K!" = '
*' "&'% '&%!-' % !-' !"' " $ ' %!-' #%!-K !.! ' # $' !.! ' , "-' $"!' &# " !* 2$.$"!' && % "' 2$. "' "! &'
L' !%' 2$!' "' $!$ & !$ ' ' !$' &!' !' !' " ' # "& ' # " ' L' !)$" 2$' & ' " $-' +$' !* . /' !' '
*' 8! ' &!' !' 2$' #! $' ! ' 5 &!-' "-' ' !3 !%%!' !-' ' L' ' ".! ' # "' & $!$3' "% " ! &' !' : !" !$'
L' ! !' &!' * % "' ! ' '&"& % , !"' ! , &!c' !-' $X L' B' $-' %!' , " !' & "-' "' ##) "* 2$' , & !' &! !'
!$ -' &$ 4 $ " % & !' F@E* !"' # %& !" ' '#!$# !-' $' %!' X' #! !!* E 2$' ".! ' # -' &' $"!' &!!' "& & !" ! '
, ! , !' "' 2$!' !$3' &!' -' ' V) ! * " ! ' ! !$' 6 L' % ' = ' .6 ' ' & % ' 3 / ' $! / 4 ' .< ' 3+
&!' . " ! &* (' ! !$' &!' 8& 2$!' $: % &!' !' &!' X' /' %!" ' $6 F' " 5 '.F !' ') ! "-'
> "FUE* '& ""&' $"!' : 2$!' &$' % &!' ' % "* L' ' , ! /' % ' 3 , =' * ' < F '.' ' . ' . ! ' 4 '
(' % $' $!' ' 2$.!%%!' ! ' & !' ! ' $!' 8 ""! ! & (' L') ' 6?"% ' ! '/! % 4 ' 6 , =$ 5 ' < =! /!' % Y'
$!' % ' , && '# %)%!' 'L' !-' 8 !-' 2$.% ' ! " 8&!-' L' %!' $)% ' ' &!" " !' $!* (' " ' $-' " ' , ' "!' %!' " '
&!' $ " ' %!"* +!' $& -' # $ '%!-' #%!' ""!-' "!&!-* *' $ "-' # $ '+$'!* 4!' "!' "!' '$! '# ""#' %!"' "-'
L' . / ' ! ' ; 5 !/ * 2$.% !' ' " !' &' &!' %!-' , # , !' ! !"' L' (' ! ""$7!$3' & , !-* # ' &!-' !& !' , # $"!-* # $'
L' &. $!-' & !-' K # !' 2$!' !-' #! ""!-' & "' ! ' ! ' < &!-' !#% 2$!-' "-' "' , $ -' & " !-' &.$"!' "!' &&'
L') !"' !-' &. ' $ " % !" ' ! ' 4!' $& -' $ '#f$' L' " "! "' &.& !* 4!' -' %!' # !-' $, , !" ' $'
*' %!-' +!$"!- ' !"-' 2$!' * % "* # ! " ' ' !' # * $' *' &!' , "' 5 &' # ' %!-' -' , ! , !-* 2$' !" ' "' % ' &'
I* # $% &' ! !' & ! % &' &!' & !-') !"' #%$-' % "' 2$.% G ^' I* !* (' +!B , .!"' !"-' % c' '# !-' !' ; &' 2$!%2$!-' !" X
L' # $ &' %!-' ! " 8! , !" -' 2$.% -K # !' 2$!' %!' ! !' & -' &!-' 5 !%"/ ' &!' ' V) ! *' "' ' " $' ! ' + %'
L' ! ' !" !' # % ""&!') ! $ $# # $' !$3' 2$' , !"' !' " !$' * % !' $'
' !" c' ' V) ! ' -.& !"&' 5 # $! ' % ' "& ! % &' &.% , !' R & ' !" %! ! ') ! $ $# &. $!- * % $-' # $!>' !" '
8& 2$!') &' &!' % ".! ' # -' " "' #%$-' &!' . -' &!' ' R' !' $-' ! !' $, #&K $-' # $ ' 2$!' +!' ". ' "'#!" &
% "' $ '%!' $+! ' &. !' (&!' : !& "* , # &-' ' $ "X I* " & ') !"' &!-' 8 !-' 2$!' $-' , !' !-' #!" ! ' (' & !K
% !" ' % + : !' &!' #%$-' ' * % "' !$3' 8 !-' ' !' &!' L' +$ % ! ' $ " % !"' $' %!-' ! !$ -' 2$!' $-%$')$!>'
+* % ' #! "!' & "-' %!' $ " % !"' 2$!' " ' .$"!' ! ' 2$!' &!' L' $) !"' 2$ 5 , % $-' ! !, 2$!' 2$!' $-' , ! !>'
I* ! " 8! , !"-' 2$. "' 7' ' -* 7!"'# $"& ! % !-'B" "' L' 2$&2$! -' $' , 8' , # !' &!-' &$ "-* !$ -' ! '
L' !$%! , !" '# $' %!-' : , , !"0 "-* , -' # $' &!-' #! ""!-' L' "' $-* , -' 2$' "!' "'# -' &!' , ' $' % '# $'
L' ! #!) %!-* # $' &!-' ' -* # $' %! 2$!%-' % , !' L' * ! ' !& %% ## & (' &' ! ' 2$!%2$!' &!' &!$ &! , !"' &!' ' !'
+' ! ,)%!' 2$.% "7' ' !"' &!' # ' !"' & !' !' ' RE $"' $-' !' #!$ ' # $! $!' " ' -' 2$!' $ 5 !' !' 2$!%%!'
: ' $!' %!-' &&!-' 2$.% -' !"' ' # !-' & "-$!-' # ! , & !- L' I* $ %% &' !-' !-' &!' # $!-* $'#%$$# ' "!' ' " !%%!-* !'
L' & $&!-* +-' " &!' #%$-' .!3# & !' !' &!-' ' % -' $!-K !' *R !" ' !%%!-* # $ ' ' 4!$"!% !K (' 2$!' " & !' % !' $) % ' 7'
2$' %!-' , ! ') !"' $ &! $-' (' & !-' ' ' !-' L' # !"& ' ' % 'c' ' & %!3 "' ! ' + & !$!' 9') !"' "&&!'
L' , ! , !-K &! !' 2$.% $' # & . !' &!' !' !' &!' &!' . !-' !' &!' #$' 2$' "&' $"' : X
' !' 2$.% 7' ' &!' #%$-' &% 2$!' 2$!' !%% "' &!-' ' &!-' 2$!' $-' % !-' # !' !8!"')%!-' & "-'
< # ' %!' , 7!"' &!' G !$ ' 5 $"' $"' $!' -' 2$.% "' ' &!-' & % ! !"!-') !"' "&'
L' !' 2$' ".' 2$!' % ' ' # -' %! !% !-' ' #' !' !" !' $ &! !' ' !' &!-'
L' $% & -' 2$' +! !" ' !-' ! % !' 2$!%-!' "' "&&!-' $* G !%%!-' "!' %!' "' #' " *
L' % !"K !.! ' % ' "'!$!$' &!' %.F4' ' 8 "& ""! ' $' $)% ' %!+$' !' , !" ' &!' . ! ' %!-' #! "'
L' $!' &!' %!$ -' ' &!-' $# "-' .! # 0% & -' &&' , !%! "' ' $+ $ -' &!' 2$!%% 5 &' ! ' %'
R* , !' 2$!' .' # -' !>') &'&* -.% 9e > ' % "' $ ' $ ' "' !' !' "' !-' !'
<) &' ! ' ' ! "&!' 8 !' 2$' , !B&&#% * !.! ' % 0 " &' $' ! !' " $!' 2$!' &!' ! ' ! ' # "' ! *
< !' & " ' . $!$' &!' . & "' -.!3# , !' # $ ' & ' !' +0 -' $-' &&' % ! * 2$!' 2$ 2$!' +!' -') !"' & %$' &!'
L' .&% 2$!" !* $' %!' 7%!' &!' : !& "K % "! -.!3# , ! ' 4 &! ' $"!' ! "&!' -$"' % " ! " " !&' &* 9'
L' # "' $! !"'# $ '& " ! ' .&& '&.$+' $3 !$ * $ &!' !"!' &# "& ! ' " : 2$!* +! -' !-& # &

2 #8' %!

?R5 ' b& '
&!' % " '
&!

E' , '
. ' ! %/ 3'
GHG?' '
' C%

2/8' '
' ' #' R

2 8) g ' '
. ' % ['
6' / !'
4 ' /' /!" +
/ . ' "' #.+
/ ! 4 ' (: '
' '#' "' '
?JA ($

2/ 8' , # '
K!" ' 6 '
' %' j*
! " ' . '
"+F' !# '
$? %' B' ,
% !' %% ' '
&!

E' 0 '
' % ' H

7' ' $'
%

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

$ $

[illegible]

[illegible]

[illegible]

= @

!"' &% "' ' !-' , -* 4 '#! 4 , /' ." ', ' #" ,5! ' "', ,! = " ' / /' ' ' . ' " 5 , ' ' 7,"* "
#!'&!' !-'#!" !!-' % $' 2$!'&!'%' V !K %!-'& $%!$ -' ,# !" ! !" * (' % #! , ' '$" :8 % X
"' W " -'&!'%$' ##%2$!'$" !#! $ '# $'%!' $% '! * %!' ! ,!&!' ' !" ! '%' V $!* 2$' !'+! '
& "-'%!-' !8 %%!-* (' ! , " ' ' !' '# ,# ! ,!" ' F&EK' % , $ $' ! -'%!' GH' 4 " ! ' G5@?' 2 8 '
& "-' "' !%* # 8!'&!' '4 ,!-' "'!3# " ' % -.! '&.$"!' 3' 2$' , 2$ ' % '#%$-' ! !" !
# ! !' F/E' L' "' !$* , " ! !* 9' , "' , * "!' .) "& ""!'# "' ' , ' "' 2 8' c' ' $' "X
8$, !' & "-' .)) 7!'&!' S !%%, " ! * (' !" '# ' ! ! '&!' !-' !-' "' " %!' : 7' %% "* : % "!%
&.$"' !' ,!" ' !"' % "&!* &$ " ' % ' '$! !' !" !'%!' '4 2$!-' ' (' V$ %% $, !' ' % , $ $' ' :8! '
! ' !"' ! ,) !' G5@U* !"' !# % " '&.% % "&!' !"' " '%! ! !' 258

%! /' '"% , /' .3' ' "4 ' ']' "'$, ! , :' ' $,/' G5@?* % !% "' S &' F5E' ' GH' 4 " ! ' 5@e* # ' ' %
"?"! /'=! ' " !' "! / '. '=" !' '! F ' .' 'F ! '.' , 6' # ' 2$. % " ' # -' $ 0 $' $' Fg' "!' &!' :8 %!-' ' 2$' c'
: ! ' !' 2$!'& ' ' W!" "' F I EK' , -' % 7' ' %' $"!' ,5# ' , $ $' 4!' B' WO ! ' BJ
!* #$ 2$!* !% "' ! ' $!$' , "!* %!' : , !' , $ $' !"

' B' F' B H ; (' " 2$' ' ' -' !"' G5HG' " ! !7' ! ' '
! : & "" ! * 8 ""! !' 8 , , !' (' ' "' !' % "! "!'%'! ' !"' # $ ' !%! ! ' "' %-' ' $"!' : "& "'
$ &! %% -' &!' % ' !""!*B' %!' ' ! $& ! * (' ".!# '" ' !"' # $ B "' !&$ " ' % !$' % !$&!' !' !% ! '
&!' !-' %!"-* , -' -. % .!$' &!' , ! , !' &!' %!' % $! ' &!' ' ! "" % " !* .! % $" #)%! , !' < = ' $ '
! $'& "" '&!') ""!' 8!$!' &!-' , 2$!-' &!' "' %!" ' # $ ' % ' ! !' W "+ !* (' !' %!" ' !' &! !% # '
' !"' #!$' &. ""!!-' &!-' % ' !' &!' " ' ' "-' % '# !' & ! -' #! -' $ '!-' #%! "-' &. ! # ' (' &. , '
'!-' !-' (' ' !)%!-* 2$' %$' 2$!" '&!' % ' !#$ "* (' %!' !" ' ! 8! 8! '# '#%$!$ -' #!)""!-'
&$' # ! , ! ' "' (' &.$"' ' $' &!% ' C "8' : , #% " * % !$' ' < : 4' (' &.$"!' " ! "' !' ('
!"+ !!* % !' ' " ,) !' &!' # !5%!$ -' # , ' %!-' V "&-' (' %!-' , !-* (' &!-' , -' &!' !$3' & " ' '
7 ' ')! "' 2$!' # ' ! ,#!8 , !" ' (' # ' ' $' < =' % "!' $ ' '$! !' , "-' &.!""!'
, -' 8!>' %!-' ! !-* (' 8!>' !$3' & " ' % ".! #! ' !"' :' b = ' : !$3' , ! , !' & " ' % ' ! '$' &!-' '
!$ -* ".! !$' '# -' ' " ! ' &!' "' ! !" , !" * % %2$. ' ".!"' !"& '#%$-' <W4 ' $' !" $!%%! , !"
&!

) E' (.4 ' .' "! ' ' G5HG =' ! % !$ -' * & "-' "&' '& $%#!' $! $' $' %!' '&!-' : $#%! -* "' $!'
$' R ! ' . ' # "/! ' K!" ' F E' & ! " *2$!' 4! " D # !' $"' !$') !" " $!% $' . %!' & " ' % -. ' ' K D "& "*
$! $' " 2$' ' ' -' !"' . ""0!' G55U' * (' , $ $' ' D $' # % " ' &!' % ' , !$!' :8 " "' &$' " " !$ * 2$. $! $'
!%%!-' %!' GH' -' GH'?G* '!' &!' 3 " ! & $>!' "-' !' % ' $&!' # $' !-' # !"-' 7 " '5 ' . = / ' FHE
$% & ' +$!* , -' % ' & !' & 'b !' !* ' W "' & -.!" <:=' K "// !6' U " ' / /' /! + , ' < /! "// ! ' ../
! ' ' $! $' , 5 , !* 2$' & ' ' '&!' " 8! ' ' "! F@E' !' & , '" '!' ! '& & , "-' $ #! '-. %
%!' J 4$ %%! ' GHRH FJE ' L' . " # "' 2$!' . , 0' $-' ' FBE' '5' '
L' & &!* # $'! !' , !' $ 8 -' &!' , " * "& # ! ' ".!" # -' & & % $&' . , $ # # !' + $!' $!" &!' ! , '
L' % ' " !' , '%!' $)% ' $' D'&! , ! !' & "-' W!3! '$!*)%)%!-' $ -* (' , , !' %!' & ' '&!' % ' 8! $ $ *
L' , "' , * , "' '!* (' , '# !* !"' !-' ! , !-' " ' * < = ! / ' " ' . = ' . !' ' ' 6/ ' & ' !" !' ' X
X' "=/ /"' " ' "! ' " ' /"/ ' 55 ' ' " .!" $' "!* "' 5 ' . ' "= ' ' =" ! . !' " 3' / , ' . ' '/ ! '
L' # -' & " '!' '&!' 2$ % &* +!' ".!" '# " c' ' $ X ! % , "-' !' &.! " $! * 2$' !" ' 2$. "' %!-' % !*
! $' "c ' 2$!' 3 " ! 3' "-' ! "' GHRH * % & " ' ! " 2$ "& "' %!-' % $!' $ '+$' ! ' ' $! $' & ' % !$' $'
G5HG* (' ! ' , '5'& &!' 3 " ! & 3' "- " "* "' !' $' 2$!'% !' ' ! !' $' : , && ! "' D "' FUE*
<D=' % !$' ' . ' ' / !' . ' '/" ' , " ' 6 ' ' 9/' . ' R% 2$!%%!' ' "!' %$, & , !' ". '#$' -.! , #! 8! '& + ! '
, , ' . ' ' ! ' . ' "' ! " ' K F' '=! 5 , E' ' ! !' " !* ' '= /' ! "!. !' /' '0' '! ! / '4 ' ,S
"!' & ' FRE ' ## -' # '&!-' #! ""!-' L' & " ' %!' ' , ' ' 3" !"/ ' " -' ! . , ! ' " 3' / ' ' "' #!" !'
L' & !' %!' !' &!' %!- !* 2$!' $! $". ' + , -' 2$!' D "' ' $ &' $! $' % !$ + "' "!' "" ' '$& !'
** $' '&!' ' " " !* 2$. % +#& ' $+ $ -' 2$. % & ' "& %!-' 8 , "!-
L' , , !' !* (' 2$. % ". '+ , -' $ &' &!' % , !-' ' "' <CE4' "/ ! 4 ' ="!' / , = !" , /' ' ="!' $ / E D "& "' %!'
L' #! !' * 2$!' &!-' % , !-' &!' + ! ' !') "' 8 , , !' "!' # $' 2$ % !' &!' "/?! 4 ' . '=! F ' FGAE* (' ' %!' $!' &!' '
** ' !-' ! ! " * % 2$!' & "-' %!-' , "-' % % # ' !-' ! " -' F E' !$'# %!' ! " !-' ! , !-' L' 4 % $3' &!' ' &#$ '
L' $ '!-* % -.!" !"& ' % ! ' $ '%!-' $ '!-' &!' "' "* % ! ' !"' !' &!' . '#! &$!* #$ & ' 2$. % " !' &$ '
L' %-0 ' 2$!' $! $' ! & , , ' R !" ' ! ' L' ;'% ' ! $! K % !' ! ' %!' '!" ! 8$, "' !" ! , B
"') !"' $ ' 2$!' !' $' #%$ '# ' , &! !' 2$!' # ' " * (' L' " " K' (' ' " F ./' "/ ! ' ' ' !' # ' "' , %8!$ * % $'
2$. % "!' . ##% 2$ ' # -' #%$ & ' ' !-' %!" -' 2$. ' "' ' "!M ** " # ! $"!' ! & 2$' ' ! ! ,)%! ' !-' $ '!-' #%$ & '
$"!' & ' , !$3 " "$!' 2$!' . $!* (' .& '#%$ & ' $' L' '$")!%%!' 2$. '$" !' # % ' !c ' #$-') -* ##!%%!'
% ' &&'$!' % ' !""!' 2$!' . $! ' $! !') "' 8 , , !' $! $% , 3'="! "'=! ' "/ !
$! $' &# "& ' &!-' % , !-* % 2$. "' %!' % ' $'%!-' <b=' ' '/! % /' , ' , ' . 6 , 5 -' 3
$ '!-' &!' "' %-* & !-' & !" ') !" " $!%%!-' '$" #! !* . /' ' 6 = ! /' ! E : !$3 , ! , !' 2$. % +' &. , -* 9 '
, -' % & ' !-' ' 2$ 2$!* '& ! -' & !" ' &!' + !* $' &!' 2$' % & '$ ' 4!-' # ! "-' &. , &' * ".& !" ' # -
& $%!$ * &. '# -' " '&!' "' # $ '$" %-' "' ' !' &' ' $! '&!' ' ' !* !" # % " ' '&. $!-' % &! !' '&
'&!' ' "!" " .! ' "&& 2$!' $ '&!-' $. & ! &!' 8 !-' 'D $ ' %!' !' !#! ,) !' GHGG' FGJE ' L' ' !$%!" !'
&!-' !" !' $' 2$ " !' "-' $# " ' : !' 2$!' %!' !$' X' 2$!' +. $ -' $-' &! , "&! * !' ! '&!' & 8! ' &.) ! '
4 !#8' $ "' ' !"&$' #$)% '# ' , # ! % "' * ' #!$' # !-' L' " '&$' '&!' $ "! , "!' ' 2$. "' , # , & ' & "-' %!-'
& "-' %!' ! "-' , ! , ! ' ! ') !"' #%$ -' $!" 2$!' ! ' L' " ' $! %%! -' &$' ! $! &!' ! $3 %!-' &!$3' ! !-' & "
** %$ '# -' , ! , !* . /+ ' F?E # ' F?E # ' , &!' "# !' ! ' ' L' +!' # ! "& -' % ' %)! &!' &!' $ -' ! " ' 7! ' # !K $"!' !'
** $! $ -.! #%&%& 2$!%2$!' ! "-' ' , // .' (' . ! ' $' L' & ! &!' $ ' $&$ W ! "' * &!-' %!' ! "-' 2$. % !' & "" ' % ' % '
L' !' $3' " , ' 2$!' 2$!%2$!- $"-' &!' !-' , -' , !' !" ' L') ! & & , # , ! ' & "-' "' , 5 ' ! $!' %!-' $ '!-'
L' ! !' " ' , , !* / ' / ' ! ' ' % ' # ! , & !' !# & !" L' -' $' $3 2$' $' $ $' $-' , "' " , 'c' # !-' ! '
L' "' &$ K "// !* : " &&! &$ ' $! $ & !' &# 8& !' &!' , !"5 ' ! ! & ' "" "&' ' W $ ' !' &!' &$ W !X
** #! !' * 2$' & ' !" &' % '#!' : , && ! # $' "' '!" * $' " * "' ! '!$' %!' $3 % $ "' !-' 2$. % & "" !' (' % '
** !")%!' $ " ' 2$. "' %!' #!$'+$' ! * $3' ##% $& ! "" !-' ! "" ! "' 2$. % % $' & , ' "!M ' % ') !" " !' (' % ' '&'
X' 2$. "& "" ' ' W $ ' !' &!' "' %-' ' "!' #$ ' " ! ' "& &&!' ' D $! ' "!' %$ ' !" ' # -' ! , &%!-' 7! $3* !-'
L' '+ !* (' % ' "" !' ' !$3' 2$' W!" "" !" *2$. % &! $3' ! !-' $! "' $%D # $ '%$ ' !' ' %!' &!' &!'
L' & ' !' ! !' &!' W $!$ * 2$. % " ' "&# '"& # $' !%$' !"' 2$' % " ' # % & "' , &' L' 4. ## ! " ' ! ' #%
L' "' &&$ ' 2$.!" "' % -' # $ ' W " ' $&!' L' " ! $ * ! % , /' * ' .' . 'K! ' FGRE* 2$!' !' ! ' '
L' +$ 2$.&& ! '&!' %!' * % "!' # $ ' -.! "#! 8! '& & !' L' $!' "$!' &. ' $' %!' $!-' 2$. % , & !* (' 2$!'
L' $ 8& &!' !-' $!-' ' &! ' " !0 %!' #! !' $' & , $ L' %!' $) * ' $!" ' "+$!' W&' & &!-' $!$ -* $-'
L' 8! 8 ' ! ! , # ! ! , !" ' ! ,) ' %-' % . &' L' '!"& $+ $ -' % ' +$!' 2$' $-' !' '&$!' ' , &' "!'
L' ' $' '&$ 8& ' $" & $ -' $ 8 "' 2$' L' , !' #! , ! ' # -' &!' $-' 4 !' '" ' !' % ' # ' 2$!' +.7'
** " '# ' !-' , -* F ' ' % /! '=! ' ' ' , '= ! Y ** # !"&-* (' % ') " & 2$! $-' $%!>') ! "' ' &!' , . '
X' -.& ' %!' ' $! $' (' & "-' %!' , % -.!" $ * (' ! ' ' !' &#$ "c' 4 .! !' # - ' !' 2$!' %!' 7 !'
** ' !' # $!' #! !' #&$& &'&!& $%!$ Y "& " ' '!"'% ' &!' %)%!* #%$-' " $!% 2$!' $! $' * !# 8 ' $'
L' , !-Y' "' 2$!' !' $!' + !M : !' " * 2$. % ' " &' & , " ! ' ' $#!K
2$' & ' $! ' %!' &&' &$' $. % + $'
!* & "-' $"!' !' %!' #! & !' ('=" ' " 3' 3' 4 'F ' 5'
F I E ' L' 4!' " !"-' 2 , M , ' !' &$' , "& ! % ' % ' , , ' / /
L' &!-' %-' 2$!' +. " ! ' ' !! ! ' 3' . ' ' " 5 5'
** " "&!* . /+ '2B8' ! ' #%! "' % "-' ' ' 5" ' ' ' ! .
L' 7 ' # " F "' #! !E' 2$ % 4!' &!' & % 7 M
L' '# &! " !' (0^] \ $ '# ! 2$!' 0 ' %$' B '3 , , ' . /' ' "% /' ! = ' . ' "% ! ' 6/ /.="'
L' , ! , !' ! $&' %!-' &! " ! -' &! ^* (' -. % '& &T "' !" ' ' ! / , /' 4 " .' ' < ' "// . /'= '! E'
L' %! ! !" * & ' , "-' ".!"' % # " # &' 4!' &!$% ' , ! , ! " &!" !' & ' " !* % 2$!' &!' ! $ '&!'
** $. % , !' && !' -. % ' !&!' # $! ' !' 2$!' +. " !c ' !' 'D $3! %%!-* % $' !" ' 7 ' 4!-' ! -' %- " ! !$3*
%!" !' ' && $' $" # !& && * ! ') !" #%$-' && ' 2$!' &!-' # !' 2$!' $-' %!-' "-' 2$. %-' -& !" ' & ""&-* (' 4!-' #! '
$. & ' + & "-*2$!' & "-' %!' , ! '&!' D "& *&! +!-' 2$. %-' !" ' # !-' !" ' #$') !" ' "' ##!%
;!" .

//

!' . &!, !'&!-' " # "-' !"' GHAG* $"' &!-' 8$ ' !" "" !-'&!' ! !' O!, !';' " , , ' # $'
"' ! !* $ "!'%!'& '2$!' !$' !"' & "" ' %!' 4%!'%!, !" + (' % '&&& !' ! ! "' !"' GHAI '
% ' "' &!' G5U5' % & "" ' ' : , !& !' &$' K "// ! ' 2$' $' ## $& ! ' "' &) ' 2$. % !"' ' # -' %!'
&%! !' & #-' %!' !" ' %%!' & ' % -' !"' !* % ' , !' &!#$ -' !"' ! - ' "' GHAA' !%%!' &e ' $"=! 3'
$ ' &.) & %!!' O' : ! $' e %% ' ##% $& ' $'+$' ! , !" ' &$' $) % * (' % !% $7 ' 2$!%2$!-' %%!B'
! -* 2$' , O !" ' ' " !' "' & !' &!' !' ! , -& ' %!' , , !" ! , !" ' &!-' : $#%! -' !" !' #-' !$3'
2$' !2$!" !" ' !' : !* 2$' ". !" ' !$' &! +! "' 2$!' &!' % ' & ""! '$" !' ; g "' &!' , &! !* "-' $B'
% ' "$!' O ' !#$ "' $' " !* #$ 2$!' ' # ; ! !' 7 " ' ! &' ! , !' "' 8& !* !' $!" ' !$3'
2$' .7 $ " !" ' "' #!$' -.!"' ! ' '%$' % &!) -' %' ! '4!' JJ' W! ! ' GHAH' F/KE' ** !" ! $-' 2#8' F//!,
`L' 2$!'+.!$%%!' $$O' , $ -' 2$!' $-' , .!$!> O * "/' / '5 ' / ' "=! .! ' ' ,"Q " ' !/' . ' ' + /+' #
L' /! '=! , ! ' ! =! /"/ M' (' , "' 8! ' $ 8!* !' ". ! ' # " ' &! " ' &!-' ' !"-' , "!' $-* 2$!' & 4
+* +!' $ -' 8 " ! 3&!' , ' , $ %!' $"! ' ' ' ' ' ! !' -.!% ' !%! !!* ' ! !' ' ##% $& !' #!"& " '
L' ">!' !# ! !" "-* (' $! !' ' "' * '%!-' : "! & !"-' !" ' $%$' 7'+ "& !' $"!' #! !' ; B'
!K' !' 2$' $ % !$' &!' !" ' # %!-' 2$!' , . ' %$' ! !' : , !& !* , .!"' $ ' %$' &!$3 !"-' -'
R* ## !"!>% ' #%% -' $!%%!' 8 !2$' #$ %%!' ! ' ' $"' 8 , , ! ' "' ' ' &!-' 8 ")"- $ $"' ' &!'
f* . #! '2$' !'+ $!' $+ $ &.8$ * (' &!#$ -' -' ! , "!-' % !"' # ' "-' %!-'+ $ -' &!' " $! $3' : $
f ' #%! - " !' "-' !$3' "-' !3 !# "' 2$' " ' $' : !' &!' & , !' $!" ' 4 ' '&!
X' ") ' A) ' "' % ' $ ' A H ; 9 ')' % ' ' '#$ & ' ' "' ' ' " 'a' $2
X' ") ' $ % "' #$ ' % ' > '&H $"' ' ') ' 7 ") ' $ ' " ' '
a '#$ * S $ " ' $ "' ' " A' ; "' ' 7' ' ' ' "' '#$' $ ' A " '
'X' ' " $"' % " ' $ ') ' ' & $"' '#$ '%> 7 ' $) 8 '#$' ' ' " '
' ' ' ' ') (' ' a' $ ") ' " $ H' ' $"' ' 9 ' . ' " ' #$ '
)) " ' ') 8 ' '$' ' '% ' $ ' " " ' 4) > %) ' '% ' #$ ' & $ '
f ' " ' $"' ' I " F' L 'B $ ' ' H) E' ' '$ 8 ' !' " "' *
, F " ' ' $) F ' ' / 'R ! . / '" " 5 !' ' ! " ' . / // ' ! F/" '4 <"' ' '$ ' $ ")
B ' $ '#$$ ' A' - , ' !7 ' ' $B % ' ') $' '% $' $ 7) ' ' " ' ' $"N 2/8
$" ' ") ' %' $ $"' ' $'#$' 'E' #$ %$" ' P '% '#$ #$ ' % $"' "H' ' 4 / '
' 'B ' ' $ $A' B $) ' $' 8"m' #$ ' ' " ") ' L ' " $' ' " a' @ $ $' a' / !' ' !'
"' $ B ' '7' " $" ' ' A " " " '$ ') ' H ' % ' ") (' ' 7 " ' // ! ' a' "g
' $ ' #$ ' O O ' ' O) ' O ") TI ' I $" ' ' ' 8 ' ' ' %$" $ '#$ ' ' >! $ < $='
' $ ' I $" ' $') '#$ ' ' ' ' " $ "' " 8) #$ ' 'I ' #$ #$ ' $ ' $"> $) ' #$ ' $')'5<U
* !$ $"' 'B $ ' "#$ ' ' $ ' S) E' ' H $' ') #$ ' ' '% $ % ' #$ '
N "' & ') E' #$ ' !' ' $ ' $"' ' "' ' 6 ' #$ #$ ' %$" ' " ' $A H '#$'
' '$ ' "' ' " "' a ' I $" ' "') ' $' '$) #$ ' H ' $ N H ' ' $A'
' B " ' #$ ' 8") $" ' $ H " ' 8" ' $) ' ' ' ' ") E' '
' $ ' L $" ' > ' " '@ $ $' ' ' $ '" "' 6 J ' ' "$' ' ' ' -B $ ' ' $'
' %" ' N ' ' "' $" ' $ ' $ Ba) E' ' a' ' " $ "' ' $ $A' B $ ' '$' '
') ' ' ' " ' ' O) L $" ' "' ' ' ' * ") # ' @ $ $' ' "' ' -
7 ' - , ' VQW' B ' E ' ' $' " ' ' '#$ N " ' ' " ' "' % "' 6 J ' $ O ' c ' ')
!" !- ' % % ' %!' , ! , !' , "' 8!>' ' &!' %% ! -* V , ! -* (' D "& " ' : !' &! " ! ' %$' & '2 !' Q #
)$#+ ""!' ! ' $ ' &!' D& "!" '2$. '4 ! ; * % ".7' ' &.O) !' +$ % ; , ' # ' % * 2$!' &!' && '
$ ' . $!$ ' &!-' ! - ' $ ' !% ' - ! ' # &' ' , & * (' ! -' %!-' &!$3' $' -' 8!$!-* "'+! '
)$-' % ' # !' &!'% ' #!" "* $* % ' ! ' ' &!' % ' !* $"' # 2$! ') & !* " !" " ' & $>!' : $ O -'
" !' $-' !$3' 2$' &! !" ' - ! ,)%! ' 8!>' ' &!' %% ! - ' . $ ' &!-' : $#%! -' $ #!"& ' % -'
' %* O ' !-' & ! $ -* $D') ! 2$!' %!-' "! $!-' 2$. "' &! ' # !"& !' $ ' %!-' : $#%! -* ! %! !" '
! ' %!-' : $#%! - , ! !-' F E ' L&! ' % ' !' 7 " ' & ""!*!"' GHGA' !-' &!-' $' $) % * % # $ ' m ' '
$ % '$"!' # ' !' &!' 4 ' " ' . ' $! $' " !' %$ * 9 ' ' ' % , ' &!' $ '4 ' % " !' &$' $ '
&!' D ! '"!' # '$"!' : 2$!' &!-' &!-' &!' % ' ! ' : !%$ ' !' " !" ' &!' %$' & ! %! ' "' &! '4!'
"! !' #! ""!%' B' '"!' ; '#$)% '# " ' % -* 2) 2$!% !' ".!8 ' !"' &!' 2$!' 8 ' &!' # 2 " * # $ '$"'
8 , , !' 2$' ". $ ' !$' !"' ' !' !# 8! *' 9 '2$' ".!8 '# " ' $' ' &!' ' " % " !' -' , , !' !% !'
$ 8 !'4.!"& ; ' !")%!* % ' "' 2$!' % ' !' "!*% ' #$)% * 9 ' % 8! 8 ' ' !' , , &! ' ! '
4$ * $' #!$! !' &!' . ! ' ' "$" &! , !" * & " ' ' ! # ! $3' $ ' %!' , !& !$ ' ' "' &!')"'
&!' $ ' % -' "' &!' $' , , !" ! , !" ' &!' ""!!' GHGA'* !' " ' &!$3' #% !-' ' ! , #4 ' ' . '
&! , !' ' "+ ! * !%%!' &!' 8 , -' : "!+4 !* (' !%%!' &!' '%!' ' " ' &!' : % "* $! $' , # ' #'
2$.$"!' &!-' &!$3' "!' 4$' # $ ' , 82 ! * 9 ' &! , 8!-' # $ ' .) !2 ' $! " ' #$)% 2$!-' : !% ' & "X
" ' % !$' ' !$3' 2$. % ". '# -' &:' "!' !' # -' , !" '! ' H !$ ' $ ' "' #$)% ' " !' ; ' $"!
:8 "

3 1 ' ' '4 +' ' '* ' +'
4 8 + +' ' ' B +
- ' ' '\$ 'O+' 8 ;+' ' +'
' % +' ' 1'5 ' ' +' +b
*=' ' ' ' +'O' ' P' 1
' ' +' ' 4'
8 G O + ' '8' '% ' O'
4 ' +' +' ' ' ' +
3 ' ' +' + ' 4 ' +
? ' ') ' - % ')
= ' 'O+' 9 1' +'
M ' > ' ' ' 5 O '? '
9 +' ' ' ' ' +D' >

a' "' $ "' #$N ' ' $' = $ ' ' " ' $;' $'
' $ " '#$) ' "' 8" $"') ' $' " '
" ' ' $) ' ' 6 ' ' ' % $ ' B >
#=' $ ' ' "' ' ' *" ' ' H BB) B & '
HH" '#$ ' @ $ $' 8 ' ' $ " ') O '
' ' O "#$ ' $' B6) 7 ' ' ' ' ' "H N'
" '#$ ' O ' ' ' ' $"' ' "' B ' (' B+
'S ' ' ' ["$A ' ' 5' ' O" ' * ") E
[$ = P ' 'O") ' O ' ") ' ' & "' - 5, ' 2R8O /!R'
)) ' I '% ' ' ") % ' $ " ' ' $) E % ' " ' "
X' $"' "H " ' ' " ;) % ' ") '#$ '7 f G* 3 '"'
X' ' ' $A' ' " ' ' 'B B 7 ' '6 J " F'B ' = ' 5]
'#$ ' 7 ' ') " '#$ ' ' "' ' $' $"
$) E' ' ' ' "' 8 ' ' $"' ' ' ' $"' '

'Q% P ' 4 ' ' +' 9 C' O"' 'B6 ") #$ ' ' ' # M ' ?) ' ' ' ' '
" 'B " $" QH H" ' ' ?) ' $' "' +' "' " ' 77' ' ' ' $ ' ' ' '
$ ' ' > f ' ' [$" $A) E' A " "' ' L " '-") G $ 6+ ' ' N'
' "' $ ' $ " ' P ' '-$"' '?D 8"H ' $;) E' [$ ' ' '&$ ' % , ' ')'
"' -O $ ' ' H "8 ' " %) " ' '? "8 a; " [" $ ' 7 ' ' K "' G &
; 6 J' $ ' ' * ") E'
O' +' +' +' ' 8 +) Q' ? $" ' $ $" '&' % ' ' $"
6 ' ' ' 4) ' S " > ' " ' ' " HH%H "' ' ' g '
, ' - ' +' ' +' ' "' 8 $"' # ! %%H ' ' 7 "' T% ' d ' L "^ ' #$ H O" ' ' O
' ' ' ' 7 ') ' $ "' ' ' ' ' (" ' #$ ' % '
6 8' / 8' F 2 2)' ' ' ? " ' L ? " ' ' " '%$ #$ $' d' ' O) ' #$ '
+'% ' , ' ' ' 3- X' O ")' ' [" ' H ") ' #$ ' ' ' H ' '%H "'
4' ' ' ' ' $; C'

L) ' #$ ' ' [" ' [" ' $' ' $% $" ' 8 H)
') R E'

:8 " "'&!' " "!$ ' &. $ "'#%$-' $!%%!* 2$. "'# & !"& '2$!' !' $' "' !K ('=!' '
: !) %% "' !' !"'!'# ' $"!' ! #! !'&!' :!" $!* & "-'%!' %!'&!' & , $-* &.$"!' # ' , , !' 2$!'
%! $' ' " ' !" !' "' . '!& !'&. & , !"!!' < 4' '#% !' ' . &! , !' %$' , "2$ * ' $'
2$!'%!' $#' %$' !" '&$' $" :' ') %!'-.!" % , * ('2$ >!' : $#%! -* #%$-' !$3' 2$!' %!-' # ! !&!"-*
$.!"' # !&-' 8!>'%!-' !$ -' D "& "' (' % !' "' &!-'#%$-' >!%!-' # % ' -!-'&!'" !' ! !* ('4 '
. = '4 < '"' ' '0 //! ' ' !" /' = /' . ' . ! '4 6 ' / /' # / '# , , ' F / E' * ". '#$' & % , $%! ' 2$!' L' %'
L' # ! , ! !' $!'&!' !-' , %8!$ -' $ * !% "'%!-' ## !" !-* % ' $!' 8$!$' ' ' % 2$!%%!' %' -.) "B'
L' & "" ' ' , % '# # -* % 2$!' # ! '&.! !' !'$' ' . &! !'W "+ !* %' $' , #!'& "-' !-' ! '
L' #! " !-' < / =c' !'" $! $3' : $#%! -' ' # !-' % '#% !' "2$!!* " !' $-' !$3' 2$.%' $ '
&!'% '%$' ' ' , "2 ! * " '# $!" '2$!' " , ! '%!-')$#+ "-* 2$!' !.! ' %$' 2$' !"' ! ' $.
!$ ' ' %-' !' " !" ! !" ' !#!"& " '&!' !"' $! '& "-'%!' $)% * !"-' !' !" !'%$' $ $"!-' # $ '
$!-'+$ & 2$!-' %' ".7' !$ '2$.$"' ! * , % !'& "-'%!-' 8 " "-* 2$' -.!"' !"'! '!"' 8 , , !' &!'
'$! !' !' ! !* & " '% '#%$, !' ! '#%$-' !& $)%!' 2$!' !#!!' & " ' %' ! '# !* # '#% " !' !"X
!' ! * , , !'&.$"' %! " K' ! '&!' "' !'%!'&!" "0 ' , , !' $!$ '&!-' :8 "%)"-* ('
(') " '# !' &!' #-' !" !'%$' !'& $)%!' # !-' ! % '# ' $"' &! ! , !" ' %! # 2$!' &!-' !-'
% -* +$%% !' !"' 2$!%2$!' !' # ' $"' '&$' %! , !" * &.! !' $!$ '&!-' : $#%! -* "-' 0 !' # '
%!' $)% * %' 8! 8 '%!-' , 7!"-'&!' !' ,) ! ' %!-' # !%) , # "-' $ '$"' 8 , , !' 2$. %' 8 %%) ' "'#!" '
!"' !* % 2$.%' & '& "-' "' ! , !' F ' E ' L' $ "+ , -' $' $! $' $!$ '&!' ! !' 8 0
L')%!' !* $ "'7' !$' ! !' !# ' "!M' "' "- & $!c' !' %% %' # -'2$!' '8 "!' # $ $'
"' $') !"' #$)% 2$!' # $ ' -.!"' 8! '%'#!"'M : , # " '& "!' ' # -' %%!>'&!' , ! $!-' # $ '%!' #! B'
& !* %' $!'%$, ! , !'&.! !' $!$ '&!-' : $#%! -* ' %' !' ! '& , !' $ "' ! '&! ! !'&!'
# !'&!' #-'%!' J?' !# ! ,) !' FGHGAE* !"%! !' & "-' "' :) " ! * %!' !%%!' , -' $' !-' # # ! -* "&$ '
$: 8 !%! * " ! '!'%!' , ! , !'+ $ ' # '%!' !$! " " : , " !%* &!#$ -' 3' 8!$!-' # !-' , & '+$ 2$. '
">!8!$!-('&! , !* "-' " ! %%!' !" !' " ! ' 0' * %!' ! %! , !" ' (' % ' " " "' b = '
$ %! $* 2$' ' $+ $ -' , !' ' !' % ! * "!'& $ " '# " ' &$' $!-' &!' !' 2$.%' 7 ' '%'8!$'
!$! !" ' , ' "!* # '$"' "' , #8 " '& "-'%!' ! , !' 2$.% #$)% ' " !' $ " ' L' ' "!' -. ' '
|| #%$-' & *' . /+ '2#8' &!' # ! ! , # "-' % !-' & # %!" ' ' % ' $!' &!'% ' ! !' %'7' ' #' % "' ! %-
?? 2$!'%!' !$' ' $ "' !'+ $!'&!'% ' & % !' #$)% 2$!* 2#.% # ! !' !-. , !-' ' $"' $!* (' 2$.% 8 '!'
$"' "" !" '&!' !-' # # !-' " 2$!-' % ! '+$!' !" "' 2$!'%!' , ! 8 " ' 8 , , !* 2&!'%!' % , " !$'
' ""$' b =c' ' % ' , " ! !'& " +%' !3# !'%!' W ' L' $' , -' &!' W! ! ' &! " ! ' 9!' '
D "& "' ' !+ '# ' $"'#! ' ! !$ ' %!')!%%!' & " ' %!' ' $% ! $' ' ! !' $!' (' 2$' ' $
L' , ! !' &$' W !-K' !' ! !$ '4 ' I $ &!-' , "-' &!' V$ %% $, !' " $%K' V$ %% $, !' " $%' ' !+$'
** &!-' , "-' & ' $ "K' % '%!' ' !"' '!"! %* &! 8!' &!' !-' & " " !- "' '2$!%'$!- '
** $"!-* # $ '2$. "'!"' #$ % ! '+$'! ' L' V$ %% $, !' " $%' ! '$"' ' ["' ! ! * &!" !$ " ' ' %'# !'
L' &$' ' $ "* 2$' !' ! '&!' ; '&!#$ -' &!$3' "-' # $ ' !-' , ! '!-' "'&!-'+ $ -' & ' : " %' &! " ! '
L' %' !" 7 ' 8! & * !" !' & 3' ">!' 8!$!-' &$' , "* %$' ! , '!" !'%!-' , "-'$"' # 2$!' !8! !

< = '= 5 "' /!' ' , '$#" ' . ' /+ E' '7' &!' $ "* , -' $ ' $' !$3' &!* $ %! $* " "' # $ '7'
' %!+ '&$' , -' 2$!' ! !' :8 " "' ' & !' # '2$!%' 8! 8! ' ' " 'Y&!-' : $#%! -* #$ 2$. % ".& '# -' '
2$.$"' &!-' $ = / '2$' '#! &$' # !" !' V "* (' ! % ! ,)%)%!' 2$!' &$ ' 2$ '%!-' ' -* ' !>' , # $&!" '
%$' , ("!' 2$'4!' & 'FGHE' * K'&. -' 2$. "' ' %! ' ' $ B' # $ '%!-' ' &! * , -' # $ '7' $! '&. $!-' "& !-' $X
! $' % ' !&! "!' $!' !" F !K" - '&!'%' !' ('2$&' "' ' "0'% '5' &!' !' % ' ! !' "' * &$' #!$' &!' # $X
2$!-' $!-' $!" * 2$. % $ ' &!'%$' !' * 2$. "' &!" !' 2$. % 7' $ '!$ ' . $!$ '&!' ' &! ' ' "'%* # '
' $ 0' %!' 7 "' & '%!' 8 ' "! * "-' 2$. % ' "5 ! ' !' 2$. % !"' ' %!J'& $!-' # $ ' $! ' % ' " 2$!' !*
!'&!"' !" ' ' !3! $ "* 2$. "' $% ' % ! '&!' % ' : # !' $ 0!* 2$. "' !"' '
</=' !' !' $! ' '% "="!' ' = ' . '$ / ! ' $!!' $-' "' :!%%& ' "' $ '#$' 8! 8! ' :8!>' $ %! $
." ' ' . '(F'!".", '.@ , ' = !" , , '4 ' FF6 ' "% / &!-' # !$!-' &.$"' $!' '!" !' "-' &!-' "-' ' %' ! X
" / ' /!' "' !" . '.60 , ' ' # ' , , ! # "' & , "!* "' ". '# -' $+ $ - % '# ($ "' &!' ! ! X
'&. $!' !" !' ('& $!' # # ! * 2$!' !$3'& " ' "' ! !' '
' $" 5 -+% '0? =5! ' " / 4 ' ' Q. !// & " ! , !" ' ' !%$' 8!>'2$' "0 $ ' $ 0'%!' , ! , !'
' / '4 6 " /"' ' . ' " , . ' . ' ' '$"%! # # ! ' (' ' , 5 , !' !" !' 2$!' : !$3' &!-' V $#! ' '* $ ' !$
!' !%!' . ' , . ' " ' '5 ' FF " !' %$ ' 7" !" # "* 2$. "' $%$ ') 2"' ' $ X
/ ! -+% ' "!. ' . ' ; " , !' " !! L ! $' V.! '& "!' # ' "!' &! % , "* 2$. % 0#0!'% /)$'
/' ! = -' '% !' .6 ' , !=' ' F * !" '& "-' !-' ! !-* ** $. % ' ! &' ## "&# '$"! :) %!'
' , =" ' ! 5 ' ?!' '0 = !! L' #$ % " !' 2$' ' , #8!' &!' "' "" !" !c* '% !X
!' !-' &2$!" !-' !#! "-' "!' %$' " ' # -' ! !' "$ %!-*
: 0) % "' $ " ' % -' . "'&!' !' !"'! * "!'% '% ' #$ 2$.!%%!-' ' # !" ' % '#! % !' ' !' ' ,
-'0 8 ##! * ('% 8' ' :!" $!K -' !%' & '#!$' !' !'2 B'! '&' 'D $!'%!'
% GHGJ' FG@E' L 4!' , !' ' &! ')%!"' &! ! , ! ! * -E' 0///!/ '
/ , . = ' . ' ' !"' "'4 "!" /" ' L' , , !' $-' , !'%!' " ! % !>' * '&! .BYB' D' "! , ' '
' !/" '$!= ' 4 ' !" .'! ' . "* L' # -' ' % ! !' $ '%!' , % 2$. % , !' # $ ' ! #' 4
'/ ' , =! ' // ' !='/ ,5 !" L' , -' , '2$' 0 -'%' ! !* ('2$' "" -' , "' "" !" '
6' " 5 ' 777' ' /! !"' " '= L' !* +!' $!2$. '!"' #' '# $ ' ! ! ! ! !* (
L' +!' !' &!' %!-'#% " !-' : , !'$"! 8 !' "$ %!' 4' "' +!'
: .& '&' .))5' !%%!' "* & " ' % -. ' * 2$'a% * & ' L' $!* % ' !#$ "' &.$"' 8 ""5 !'8 , , !K , -'+!' -'
' "* & "-' !' ' $ 4 L' # 2$. % ".7' '# " '&!'4 '!'2$'%!' ' %%!>* # $ " '
<4:= 0"'=! , ! '# ! ' . ' ' , "# ! ' /* ' '"=="! + L' ' ' " ! !' !" * (' !' & ' $' !$% " !'$"!' : '
' "' , " %"F'# /!" "4 ' ' 6"#" . "' (= ' X) %!'#$ % " !c' !' $ '%# -'&!' ! ' !$' 2$!'% ' "& , '
"! !' '# $&! , $ $ ' $' -' &W -' 2$!' # &$ '!! !' , $' " "' $'$" " , !M !'2$' ') !"'#%$-'W '&.%"! " "'
!' 8 ""!$ * ' % 2$!%%!' $! $' -.) "& "" ' ' , % '!"! %!* 2$!'&!' .! W!' &.$"!' :) %!' . %%!$ -' $-'%!-'
* # # -' %' !' " !" !'&!' & !' 2$!' '!" ' ! , ' '$ S 4$'!-' 7 !" ' !'# ! !"$-' !"' %' !$ * (' . "' '#' '%'
!! /' 4 ' ' /'=! F, ' ' . % /' / !'/ / F /' . ' , / + ! : !' &!' $ "' / !' "*. ! '2$!%%!' !' !%%!' % '
/ , /' :!' $' ' !" ' ':8 %!-' &$: ") $' ' $!'&!' % '# $7' $%! $' ' "' %!$' '& !'# ' '%!' :8 " '
: % "* '&!' W " !' 9' !2$!'&!' ! >*2$' $ &$'# $' !%! !'&!' " 8 "K !4 ' =! -+% ' ' !" ' ' "'
$$ '&!-'&!$3'#% !-' ' ! "#% K' , -' % "! & '# -' 2$!' !' $' 4 " /'. ' ' '% 6"% -'=" ' ' '!" '&.$"' !"" ! , '&0 % &"!'
$& ' &!'% ' !' 2$!' $%! $' !0 ! ' '&!' , 9+ 4 / 6' ' ! ' ' 2$!'%!' 0 , '" '!'&.$"' !""! , '&0 % &"!'
e"' -* % 2$. '# !' &!'%$'& "-' !-' ! !-B' ') " ' . $!' " %$ '# -'#%$-' # $ '% ' & 5* 2$!' &$ '&.$"' , '# & !"$'
#% !* % 9' $' !0$' !' @ &!'W' 2$!' $! $' -' !' 2 $ & ""!' $ & , '" '"!'&!' V "'$"' &!' 0' &!'
"!' %$ ' '+ , -' # & "" * L' 2$. % # % ' !' 2$. % ". $ ' # -' # ' %$, 0 , !* !.! ' 2$. % ". $ '
** &.$"!' 0 "*2$' &$' ! "-' ' # -' !$ $& !* !"'-. & ! % "' ' '%!' :8 " !%! * &!' %$'
L')%!' # $ '%!' !" !' $' ! !' #%!%: '&!-'#^< %!-'2$. % ". $ '# -'& !-' "!' ! ,)%)%!'
F+ "'&!' !' "&$! ' . & ! , 0 !& "!' ! '# -'&! , !$ &!' , #$" !
2$'%!' #! & !" * $' "' # 0 < = ' ' F'F / ' '4 ' ' , 5" /'# , , * 4 ' ' " , +'
* % !&'B/'8!$! 3 F "/ !' /' && # ! $ "!' , # '# -' % -'&!' # '
V L W' +' ' 8 F % F " * ' '#+## !' !" !* , , !' !%%!' *s' $'!" $!* %%
'3 : ' !&$!0!" "&!' !0%0 " '&!' ! ' \ ' F+0-0 "'% !$' "' ". ! ' #%$-' ! '& '&.!3 '
! *('# $ J!' ! '$"!' ! ,)%)%!' &* 0 , 0" ') !"' M!' %!-' &&# "-' &!-' & , "-' $ "' (' $ %! $" !'
2$. "' " '# -'&! %! "'&.&# '"! ' $ "* ('2$!'%' !$' &$!" ' & "-'%!$ -' & , !-' 2$!' .!%%!-'2$' " ' '%!$'
5 '# $ '%!' * $%! $' "!'4$% !'!3 !' $ '!3 ' * " '!' :!' $' W !'&!-'4$'!-' -' !' 2$!' " -'# $'
2$. 7 " '0 !'%$, & , !' %!' # ! , ! ' $ & &.& !' $!$ '&!-' "-' !' '# & ! " * , , !' % -* !.! '&!' #! ! '%!-' "-'
:8 " "-* "' !" ' , -'%!' &%&* " " !$%! , !" ' $ '%!-'# # ! - %%!'$!!-' & "-'%!' ! , !'&!' $ %! $

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

ment de 1723 [*AA*], où il fit faire par souscription une Edition in-4. de ses Oeuvres, qui, dit-il, ne lui seroit pas moins honorable que profitable. „ Je passe ma vie à Londres comme à Vienne avec les principaux Seigneurs de la Cour. Au Printems je serai plus content. On se divertit ici très-bien à la Campagne, & très-mal à la Ville, quoiqu'à grands frais. Je juge par ce que j'ai déja dépensé, que six mois de séjour ici me couteront au moins 250 guinées, qui font près de huit-mille francs de votre monnoye, quoique je ne mange jamais chez moi (*w*)". Il comptoit à son retour à Bruxelles, qui devoit être au mois de Mai, qu'il trouveroit ses affaires bien avancées, & que l'emploi, qu'on songeoit à former pour lui, seroit de mille-écus, qui valoient alors près de huit-mille Livres de France (*x*). Revenu à Bruxelles, il écrivoit au mois d'Octobre. „ La conclusion de mes affaires me fait regarder comme très-prochain mon retour à Vienne, que je dois appeller ma véritable Patrie. Je devrois même avoir dès-à-présent mes Patentes, qui étoient toutes prêtes à y être envoyées; il y a trois semaines, sans un incident imprévu, qui a obligé Mr. le Marquis de Prié d'y faire un changement, qui les rendra plus solides. Je ne me presse point, parce que je regarde la chose comme infaillible. Il ne dépendroit que de moi d'être établi dès à présent, si je pouvois m'accommoder de la condition de résider à Bruxelles (*y*) [*BB*]". Il avoit au mois de Janvier 1724 la permission de retourner à Vienne; & il comptoit de s'y acheminer vers le mois de Juin. „ Mes Patentes, *disoit-il* (*z*), sont expédiées à la Chancellerie, & vont partir pour Vienne. Comme la signature ne les retiendra pas longtems, elles reviendront ici vers le 15 du mois prochain, & seront scellées avant le mois de Mars; après quoi je n'aurai plus rien à faire ici. Je vous dirai alors le titre qu'elles me donnent. Je puis vous dire dès-à-présent les appointemens qui y sont attachés. Ils sont de mille écus, c'est-à-dire, environ sept mille Livres de votre monnoye, qui avec cinq-cens écus que j'ai d'ailleurs, font un revenu suffisant, pour une ambition aussi bornée que la mienne". Les choses n'allérent pourtant pas aussi vite qu'il se flattoit, il écrivoit le 17 Juillet (*aa*). „ J'ai mes Patentes depuis deux mois, & je n'en suis pas plus avancé, par une difficulté survenue entre le Gouvernement & le Conseil, où elles doivent être enrégistrées. Cet obstacle qui ne sauroit être levé qu'à Vienne, m'empêche d'y retourner, parce que c'est ici que je dois prêter mon serment, & que j'ignore le tems où l'on pourra recevoir la décision de la Cour. Je vous dis ceci en confidence, ne voulant point donner à mes ennemis le plaisir de triompher du retardement de la conclusion de mes affaires. . . . . . Mes affaires ne sont point finies ici, *dit-il encore* (*bb*), quoique j'aie ma Patente depuis six mois, mais j'en suis bien aise, parce qu'elles finiront beaucoup mieux à Vienne, où je vais me rendre [*CC*]; je ne perdrai rien pour attendre, & ceux qui ont éludé les ordres du Prince, m'ont mieux servi qu'ils ne pensoient". Lorsqu'il fut de retour à Bruxelles, il écrivoit à Mr. Boutet, le premier Avril 1725 (*cc*). „ N'attribuez pas à oubli le silence que je vous ai gardé pendant mon séjour à Vienne. L'affaire malheureuse d'un ami plus illustre par son mérite, que par sa naissance & ses dignités, ne m'a pas permis de m'occuper d'autres soins que de ceux de le servir, & le péril presqu'inévitable qu'il y avoit à soutenir ses intérêts, demandoit toute l'attention dont je pouvois être capable, pour accorder ma sureté avec les devoirs de l'amitié. J'ai eu le bonheur d'en être venu à bout, & de remplir des devoirs presque incompatibles, sans me commettre. . . . . . Il faut espérer que Mr. le Prince Eugéne, qui est irrité maintenant, ne le sera pas longtems, & sera toujours ce Héros que j'ai dépeint, quand j'ai dit:

„ *Au milieu de la paix, au milieu des hazards,*
„ *La vertu, la sagesse, & l'amour des beaux arts,*
„ *Firent les fondemens de sa gloire suprême,*
„ *Et modeste vainqueur de cent peuples soumis*
„ *Ce fut en apprenant à se dompter soi-même,*
„ *Qu'il apprit à dompter ses plus fiers ennemis.*

„ Mon

(*w*) Ibid. p. 106.
(*x*) Ibid. p. 105.
(*y*) Ibid. p. 110. 111.
(*z*) Ibid. p. 113.
(*aa*) Ibid. p. 115.
(*bb*) Ibid. p. 117.
(*cc*) Ibid. p. 122.

[*AA*] *Il passa à Londres à la fin de cette année, ou au commencement de 1723.*] MM. Parfait, d'après Mr. Titon du Tillet, font passer Rousseau à Londres en 1721: Ce ne fut qu'en 1722 ou au commencement de 1723 qu'il y alla; car il étoit encore à Vienne au mois de Septembre 1722, & sa première Lettre de Londres est du 20 Février 1723. Autre erreur de tems des mêmes: Rousseau, disent-ils, revint à Bruxelles, ou ayant besoin de secours, il y éprouva la générosité de Mr. Boutet. Ce ne fut pas au retour de Londres, qu'il eut besoin de secours; il en avoit apporté un bon nombre de Guinées, que lui avoit procuré l'Edition de ses Oeuvres, mais quatorze ans après en 1737.

[*BB*] *Il ne dépendroit que de moi d'être établi dès à présent, si je pouvois m'accommoder de la condition de résider à Bruxelles.*] Une rémarque qu'on pourroit rendre générale, c'est que Rousseau aimoit extrêmement à se flatter, & qu'il étoit fort crédule sur tout ce qui le flattoit. On l'amusoit d'espérances à Bruxelles, & il ne s'en appercevoit pas.

[*CC*] *Elles finiront beaucoup mieux à Vienne, où je vais me rendre.*] Il alloit se rendre à Vienne pour y finir ses affaires, dont le retardement ne venoit que de lui seul, & ce voyage devoit tourner à son avantage. Mr. Racine, donne un autre motif, il dit (33) que Rousseau, „ emporté par un zéle „ héroïque courut à Vienne, non pour justifier le Comte de „ Bonneval dans la cruelle affaire qu'il s'étoit attirée, mais „ pour représenter qu'un homme de ce mérite doit être ménagé. Le Prince Eugéne trouva Rousseau bien hardi de „ lui parler pour le Comte de Bonneval. . . . . . le Prince „ peu touché de ses raisons perdit l'envie de procurer un „ emploi à Rousseau". Si le Prince Eugéne n'avoit pas eu d'autre raison de se plaindre de lui, il ne lui auroit pas dit, *qu'il le trouvoit bien hardi de se mêler de cette affaire.* Il lui eût plutôt dit d'un ton railleur, qu'il le trouvoit bien vain. Car en effet c'étoit une vanité bien ridicule à un [illegible] comme M[illegible] Rousseau, de vouloir donner des conseils au [illegible] la tradition de ce tems-là donnoit au refroidissement [illegible] Prince, une raison rien moins qu'héroïque pour Rouss[illegible], & qu'il auroit pu payer de quelque chose de plus que [illegible] refroidissement, s'il avoit eu à faire à un Prince moins généreux, que Mr. Racine ne se fait pas de peine de mettre dans le tort, pour donner des louanges à son ami. Le Prince Eugéne étoit si peu vindicatif, qu'il avoit pardonné sincérement au Comte de Bonneval, qui lui rend plus de justice que ne fait Mr. Racine. Ce Comte a la noblesse d'avouer, qu'il avoit eu tort avec le Prince, & que le Prince cependant avoit *fait tout ce qui avoit dépendu de lui pour le sauver.* Voici le généreux aveu que le Comte fait de son tort, effet d'une vertu dont Rousseau n'a jamais connu l'usage, malgré l'héroïsme que lui attribue Mr. Racine. Le Prince, *dit le Comte*, avoit une Maîtresse, qui le deshonoroit, & son amitié pour lui l'engagea à lui en parler sur ce ton. Le Prince lui répondit d'un air un peu sec, qu'il ne s'étoit jamais mêlé de ses amours, & qu'il le prioit d'en faire de même avec lui. „ Il avoit raison dans le fond, *continue-t-il*, & j'avoue que „ je ne fus pas assez raisonnable pour le sentir. Je me piquai „ aussi mal-à-propos qu'on le puisse. La vanité, la fierté „ me firent agir. Je plaisantai sur sa maîtresse, j'en fis des „ railleries, quelques chansons même, que je chantai devant „ lui . . . . . . comme je continuois toujours sur le même „ ton, pour se débarrasser de moi, il me fit envoyer en „ Flandres, avec mon Régiment, pour y faire la fonction „ de Général de l'Infanterie, qui se trouvoit alors dans les „ Païs-Bas". Tout le monde sait les mauvaises affaires qu'il se fit avec la maison de Prié, à l'occasion des bruits injurieux contre la jeune Reine d'Espagne, fille du Régent de France. Démê[illegible] qui fit ensuite du Comte de Bonneval un Bacha à la Porte Ottomane. Voila ce que tout le monde a su, & ce qui a été écrit. Mais une anecdote conservée par la tradition, c'est que [illegible]ousseau avoit eu part aux chansons du Comte, [illegible]ue le Prince [illegible]oit su, & l'avoit reproché à Rousseau, qui avoit [illegible]bord nié le fait, mais étant pre[illegible] rabattu à avouer, qu'il y avoit seulement c[illegible]gé quelq[illegible]essions, sur quoi le Prince se contenta de le m[illegible]. Mais n'accordons pas plus de poids à cette tradition, que nous n'en avons accordé à celles de Mr. Racine. Rousseau ne dit-il pas lui-même, *qu'il n'avoit dépendu que de lui d'avoir un emploi?* Pourquoi donc attribuer au caprice du Prince Eugéne de ne *lui avoir pas fait le bien qu'il paroissoit d'abord lui vouloir faire?* Falloit-il qu'il le forçât à l'accepter malgré lui?

(33) Ibid. I. Lettre de l'Editeur p. IX.

[*DD*] *Mr.*

„ Mon affaire vient de paſſer au Conſeil des Finances, qui a opiné tout d'une voix en ma faveur . . . . .
„ cette affaire me paroît certaine . . . . . ſi je l'obtiens, comme tout le monde le croit & le deſire, j'au-
„ rai quatre-cens piſtoles à dépenſer par an. Si je ne l'obtiens pas, je n'en aurai que deux-cens, & je
(dd) Ibid. p. 125. „ prendrai patience". Au mois de Novembre de la même année il écrivoit (*dd*). „ J'eſpére avoir le
„ decret de l'Empereur à la fin de ce mois, ce qui rendra mon établiſſement plus ſolide, qu'il ne l'auroit
„ été avec une ſimple Patente de Mr. le Prince Eugéne". Après l'arrivée de l'Archiducheſſe à Bruxelles, ſon logement au Palais lui fut oté, & il fut ſe loger plus près du Duc d'Aremberg, chez qui il alloit le plus ſouvent, ne croyant pas que ſa ſituation lui permît de conſerver de quelque tems un caroſſe. Le Grand-Maître ayant ſouhaitté de le connoître & de le faire connoître à l'Archiducheſſe, me voilà, diſoit-il, devenu encore Courtiſan malgré moi, & il ne tenoit qu'à lui de ſe flatter de quelque choſe de mieux. Il aſſure qu'on avoit même remis ſur le tapis ſes prétentions, mais il ne vouloit s'y rembarquer
(ee) Ibid. p. 128. 129. qu'à bonnes enſeignes. Il avoit alors deux-cens piſtoles de revenu, qui, *dit-il* (*ee*), étoient à lui, & que s'il pouvoit doubler ce revenu, ſans dépendre de perſonne, il ne lui en falloit pas davantage. A l'égard de ſa ſituation avec le Prince Eugéne, il aſſuroit être parti de Vienne, auſſi bien avec lui que jamais: que depuis qu'il étoit à Bruxelles il lui avoit écrit, & que le Prince lui avoit répondu à ſon ordinaire.
„ Mais je ne me flatte point, *ajoûtoit-il*, que quelque diſcrette qu'ait été ma conduite dans l'affaire de
„ Mr. le Comte de Bonneval, mon amitié pour l'un n'ait fait quelque bréche à l'autre. Il faudroit ne
„ pas connoître les hommes pour en juger autrement". Il dit dans une Lettre précédente, qu'il eſt perſuadé au moins, que le Prince ne pourra jamais lui refuſer ſon eſtime. C'eſt ſur ce témoignage que Mr.
(ff) Ibid. p. 134. Racine aſſure, qu'il ne l'a jamais perdue [*DD*]. „ Il n'a tenu qu'à moi, *diſoit-il* (*ff*), le 12 Mai
„ 1728, d'avoir une Charge à la Cour, beaucoup plus diſtinguée & plus conforme à mon génie, que
„ celle dont le Gazetier m'a honoré, trompé par la reſſemblance du nom de celui qui l'a obtenue. Vous
„ ſçavez les raiſons qui m'ont empêché de l'accepter . . . . . Je me trouve trois mille florins de revenu:
„ quand même la Compagnie d'Oſtende ne ſubſiſteroit pas, je n'y perdrois pas aſſez pour me faire
„ changer de penſée". Il n'avoit pas écrit au meilleur & au plus fidéle de ſes amis depuis ce tems-là, & il fallut encore une Lettre de cet ami pour le réveiller, & le faire répondre le 20 Décembre 1729 [*EE*]. Il regardoit en 1728 ſa fortune comme aſſurée, avec ſes trente actions de la Compagnie d'Oſtende; mais en Septembre 1730 elle étoit tombée dans l'incertitude, & il ſe voyoit en danger de tout perdre; il devoit quatorze mille florins de change, qu'il traitoit de bagatelle [*FF*]. „ Pour peu que
(gg) Ibid. p. 150. „ mes Actions augmentent, diſoit-il (*gg*), *au mois de Décembre*, j'en vendrai trois ou quatre pour ac-
„ quitter mes billets". Et le 16 Mai 1731 il marquoit. „ Au-lieu de cinq à ſix mille florins de revenu,
„ ſur leſquels je pouvois raiſonnablement compter, je ſerai trop heureux ſi je puis ſauver de mon débris
„ quatorze ou quinze-cens Livres de rente viagére, pourvu encore que mes Créanciers ne me forcent
„ point un de ces jours de vendre à perte mes Actions, pour le payement de quatorze-mille cinq-cens
„ florins que je leur dois ſur trente Actions, que j'ai engagées. L'eſpérance qu'on avoit d'un meilleur
„ ſort les avoit fait monter fort haut; & j'aurois pu par la vente de dix affranchir les vingt autres: je
„ ne l'ai point fait, & j'aurois eu tort de le faire, ſi les choſes avoient été comme tout le monde le cro-
„ yoit. . . . . . Plus je ſentirois de joie à vous faire confidence de mes proſpérités [*GG*], & plus je
„ ſens

[*DD*] *Mr. Racine aſſure, qu'il ne l'a jamais perdue.*] Suppoſons le fait, Rouſſeau en ſera d'autant plus ingrat, puiſque n'ayant jamais perdu l'eſtime du Prince, il oublia aſſez la reconnoiſſance qu'il lui devoit pour le bien qu'il lui avoit fait, pour faire une Satire contre lui. Il n'étoit alors, dit
(34) Ibid. p. 10. Mr. Racine (34), avec lui *ni dans la faveur, ni dans la diſgrace, & fit quelque tems après cette Epigramme contre la Colére,* dont il eſt aiſé de voir que le Prince étoit l'objet:

Eſt-on héros, pour avoir mis aux chaînes
Un peuple ou deux? Tibére eut cet honneur.
Eſt-on héros, en ſignalant ſes haines
Par la vengeance? Octave eut ce bonheur.
Eſt-on héros, en régnant par la peur?
Séjan fit tout trembler, juſqu'à ſon maître.
Mais de ſon ire éteindre le ſalpêtre,
Sçavoir ſe vaincre, & réprimer les flots
De ſon orgueil: C'eſt ce que j'appelle être
Grand par ſoi-même; & voilà mon héros.

Ce n'étoit plus ce Prince, qu'il trouvoit *encore plus héros* à
(35) Lett. T. I p. 55. table *qu'il ne l'étoit à la tête des armées* (35), lorſqu'il en étoit comblé d'amitiés. Il eſt vrai que ce premier homme lui étoit mieux connu que l'autre: il étoit Profés à table, on ne le voit preſque jamais ailleurs, à Vienne, à Bruxelles, à Londres, à la Haye, quoique Mr. Racine diſe, qu'il paſſa *une grande partie de ſa vie à Bruxelles, où il n'eut d'autre occupa-*
(36) Ibid. p. 15. *tion que l'étude* (36).

[*EE*] *Il n'avoit pas écrit au meilleur & au plus fidéle de ſes amis depuis ce tems-là, &c.*] Il avoit gardé le ſilence avec cet ami, qui étoit toute ſa reſſource dans ſes beſoins, & il fallut que cet ami le prévint encore, pour avoir ſa réponſe du 10 Dé-
(37) Ibid. p. 138. cembre 1729. „ Je vous écris rarement, *lui dit-il* (37), „ parce que la vie que je méne ici, & le peu d'intérêt que „ je prens à ce qui ſe paſſe, réduiſent mes reſſources de Let„ tres, ou à des complimens, à quoi je n'entens rien, ou à „ des lieux communs de ſermens d'amitié, dont il n'eſt pas „ queſtion entre nous". Il ne trouvoit alors que de la ſéchereſſe dans ſon cœur pour un auſſi généreux ami; & la rai-
(38) Ibid p. 140. ſon s'en voit dans la même Lettre (38); c'eſt qu'il n'avoit pas alors beſoin de lui, [illegible] *toutes dettes payées*, diſoit il, il avoit *cinquante-deux-mille* [illegible]. „ Voilà, mon cher Mon„ ſieur, ma ſituation préſente, qui ne ſeroit [illegible] g[illegible]de „ fortune ſi les choſes demeuroient-l[illegible] avoit vo[illegible] dire la vérité il eût dit: „ Comme vous [illegible] inutile dans „ ma ſituation préſente, c'eſt la raiſon du peu d'intérêt que „ je prens à vous écrire. Lorſque j'aurai beſoin de vous, mes „ Lettres ſeront d'un autre ſtyle". Voyez celle du 26 Décembre 1730, lorſque ſes eſpérances de fortune furent évanouïes par l'abolition de la Compagnie d'Oſtende.

[*FF*] *Il devoit quatorze-mille Florins de change, qu'il traitoit de bagatelle.*] On voit par-là que la Morale qu'il débitoit n'étoit que pour les autres, & qu'il étoit moins ſévére pour lui-même. Il écrivoit à Mr. Boutet le 1 Juin 1712 (39). „ A (39) Ibid. p. 29. 30.
„ moins que d'être à l'aumône, je crois que tout homme „ qui emprunte, ſans une ſureté phyſique de pouvoir ren„ dre, n'eſt honnête-homme que par hazard". Il n'étoit certainement pas à l'aumône, lorſqu'il emprunta quatorze-mille cinq-cens florins, qui faiſoient environ trente mille Livres de France, & il avoit moins encore de ſureté phyſique de les pouvoir rendre, comme la ſuite le prouve. Et une preuve qu'il n'avoit pas grande envie de ſatisfaire ſes Créanciers, c'eſt qu'il renvoyoit à les payer, lorſqu'il le pourroit faire par la vente de trois ou quatre de ſes Actions. Pour mettre dans le plus grand jour l'extravagance de ce qu'il qualifioit de *régle de toute la prudence humaine*, il n'y a qu'à faire attention, que, pour que par la vente, non de trois ou de quatre Actions, mais de quatre, il eût pu acquitter 14500 florins de Change, ou trente mille Livres, il eut fallu que les trente Actions qu'il avoit, euſſent produit deux-cens vingt-cinq mille Livres, qui n'ayant couté que douze-cens Livres, auroient dû monter à dix-huit-mille ſept-cens cinquante, pour cent, en peu d'années, par le ſeul commerce de la Chine; pendant que les Actions de la Compagnie des Indes Orientales des Provinces-Unies, en deux-cens ans, malgré ſes grandes poſſeſſions aux Indes, & le commerce du Giroffle, de la Muſcade, & de la Canelle, qu'elle a ſeule, n'étoient montées qu'à mille, dans le tems que la folie régnoit en Europe, & qu'elles tombérent bientôt au deſſous de la moitié, lorſque la raiſon commença à y revenir. Elles ne ſont même encore en 1752, qu'à cinq-cens cinquante. Si les choſes avoient tourné comme Rouſſeau l'eſpéroit, n'auroit-il pas eu aſſez de vingt Actions libres de toute dette? Il préféra de mettre ſon honneur à un hazard, qui ne lui fut pas heureux, & moins encore à ſes Créanciers, à la vente de dix de ſes Actions. Que Mr. Racine nous vante après cela le deſintéreſſement de Rouſſeau, & nous aſſure qu'il fut honnête-homme, la contradiction entre la maxime & la conduite de ſon ami le déſavouë.

[*GG*] *Plus je ſentirois de joie à vous faire confidence de mes proſpérités.*] Hypocriſie toute pure! Lorſqu'il étoit dans la proſpérité, il ne trouvoit pour toute reſſource à écrire à un ami auſſi généreux, que des complimens & des lieux communs de ſermens d'amitié. Lorſqu'il fut dans le beſoin ſes Lettres furent plus fréquentes, & d'un tour tout autrement flatteur. Voyez-le après [illegible] perdu la faveur du Duc d'Aremberg, dans [illegible] 29 Juillet 1737 à Mr. Boutet, qui lui aſſigna u[illegible] penſion, que Mr. de Monthéri ſon fils continua, le pe[illegible] ant mort peu après. Il reçut alors de ſes Lettres du 17 [illegible] 24 Août, du 24 Septembre, du 16 Février 1738, du 6 & du 27 Mars, du 4 Juin, du 28 Juillet, du 8 & 29 Août, du 18 Octobre, & du 21 Novembre: par cette derniére il lui mar-

„ fens de peine à vous confier des chagrins, qu'une amitié auffi généreufe que la vôtre vous rend peut-„ être plus fenfibles qu'à moi-même". Réduit à moins que rien, puifqu'il devoit quatorze-mille cinq-cens florins de Change, il trouva dans la protection de Mr. le Duc d'Aremberg, vraifemblablement, du fecours pour fe mettre à couvert des pourfuites de fes Créanciers, & certainement de la reffource dans une penfion que ce Seigneur lui fit. Auffi longtems qu'il en jouït les Lettres à Mr. Boutet cefférent, ou furent bien rares, car depuis le 16 Mai 1731 on n'en retrouve plus jufqu'au 29 Juillet 1737, qu'il perdit les bonnes graces du Duc. En 1730 (bb) Mr. l'Abbé d'Olivet, revenant de Hollande, le rencontra à une lieuë de Bruxelles qui l'attendoit; après s'être embraffés, il le mena chez le Duc d'Aremberg, qu'il avoit prévenu fur fon arrivée. Le principal objet des converfations de ces deux amis fut Saurin. Rouffeau donna à l'Abbé un Mémoire des découvertes qu'il avoit faites en Suiffe. Il en comptoit l'ufage infaillible pour fa juftification. L'Abbé d'Olivet lui promit qu'il feroit bien appuyé. Cependant il ne produifit aucun effet, & n'étoit propre effectivement qu'à fatisfaire fa vengeance [*HH*]. „ Il n'eft plus „ queftion, *dit-il*, de chercher la vérité dans l'affiftance des Tribunaux, & la voie de l'autorité eft la „ feule qui refte pour y parvenir". Voici ce qu'il propofoit: c'eft qu'une perfonne d'autorité chargée par le Gouvernement préfente à Saurin, lorfqu'il s'y attendroit le moins, les preuves qu'il avoit apportées de Suiffe de fa conduite paffée „ le menaçant de les rendre publiques, & de le faire chaffer „ honteufement de l'Académie & du Royaume, comme un impofteur qui a deshonoré l'un & l'autre, „ & qui a furpris la Religion du Roi & de fes Miniftres, en fe faifant accorder fous le titre d'homme „ de bien, des honneurs & des graces, dont il étoit indigne, & fi cette même perfonne autorifée exi„ geoit pour l'unique prix de fa grace, & du filence du Gouvernement, l'aveu du fait, des circonftan„ ces, & des complices de l'affaire des Chanfons, à faute dequoi, dans le moment, & avant de fortir „ de la Chambre, il feroit chaffé & diffamé comme voleur convaincu; il eft hors de doute que Saurin „ avoueroit tout ce qu'on demande; & cela fuffiroit à Rouffeau, qui fera content, pourvu que le Gou„ vernement foit convaincu de fon innocence, & de l'injuftice qui lui a été faite [*II*]". Malgré une amitié

(bb) Ibid. T. V. p.109.

marquoit qu'il devoit partir pour Paris le Lundi fuivant. Après fon retour on voit encore des Lettres du 30 Janvier 1739, du 9 Février, du 12 Août, du 1 Novembre, du Janvier 1740, du 7 & du 12 Août qu'il lui écrivoit „ Eft„ il poffible, Monfieur, que vous m'abandonniez aux noi„ res idées que m'infpire la mort de Mr. le Comte du Luc, „ & que vous me refufiez la feule confolation qui puiffe me „ refter, en m'affurant que votre fanté, qui fait ma plus „ chére & plus folide reffource, ne doit me laiffer aucun fu„ jet d'inquiétude? Jugez de ce qu'un Vieillard affligé, com„ me je le fuis de corps & d'efprit, eft capable de penfer „ d'un filence comme le vôtre, & quels fonges funeftes il „ n'eft pas capable de fe former". Si la profpérité le réduifoit aux lieux communs de fermens d'amitié envers le pére, la néceffité le rendroit affectueux envers le fils: mais cela partoit moins du cœur que du befoin. Voyons-le dans un autre tems. Mr. le Comte du Luc & l'Archevêque fon frére étoient *les plus fidéles de fes amis*; Mr. Rollin, *le plus véritable & le plus folide qu'il eût au monde*; & le Comédien Baron, *la feule chofe qu'il trouvoit digne d'être regrettée en France*. Mais ce qui ne fauroit caufer affez d'étonnement, c'eft que de Mr. de Monthéri, qui fourniffoit à fa fubfiftence, n'étoit mis par lui qu'au fecond rang des honnêtes-gens; ayant l'ineptie de lui écrire à lui-même le 9 Février 1739, que Mr. le Comte de Lannoy & Mr. Segui, font *les deux hommes les plus vertueux qu'il connoiffe*. Où étoit alors fon jugement, & Mr. de Monthéri ne devoit-il pas être bien flatté de fon amitié?

[*HH*] *Il ne produifit aucun effet, & n'étoit propre effectivement qu'à fatisfaire fa vengeance.*] Rouffeau ne fait qu'y rappeller ce qu'il avoit dit dans fon précédent Mémoire, de l'accufation portée contre lui, dont il avoit été déchargé par un Arrêt, fans nommer celui qui avoit formé cette accufation, ni dire en vertu dequoi il avoit été déchargé. Il fe tait également fur l'Arrêt du 27 Mars 1711 obtenu par Saurin, & paffe tout de fuite à celui de fon banniffement par contumace, pendant qu'il étoit en Suiffe.

[*II*] *A faute dequoi, dans le moment & avant de fortir de la Chambre, il feroit chaffé & diffamé*, &c.] Voilà une longue période, qui contient bien peu de fens; être chaffé du Royaume, avant que de fortir d'une Chambre, feroit un fait fingulier. Mr. de Voltaire n'avoit pas tout-à-fait tort de dire, que Rouffeau n'étoit pas heureux à inventer. Il lui avoit fallu vingt ans pour méditer cet heureux moyen de fe juftifier. Il y a des propofitions qui portent leur reprobation avec elles, celle-ci fut de ce nombre. La vanité l'avoit dictée à Rouffeau, qui s'étoit mis dans la tête, fur le témoignage de fes flatteurs, que toute la France fouhaittoit fon retour, & qu'il n'y auroit rien qu'on ne fit pour l'obtenir. Cependant le crédit de l'Abbé d'Olivet, qui avoit promis à Rouffeau que fon Mémoire feroit bien appuyé, ne fervit de rien. Mais fuppofons gratuitement, que le Cardinal de Fleuri eût affez eftimé Rouffeau, pour fe charger de la Commiffion, croiton que Saurin eût été affez bête, pour en être embarraffé, & qu'il n'eût pas répondu fans héfiter „ Monfeigneur, j'avouë „ tout à Votre Eminence, excepté d'avoir fait les Couplets, „ que je n'ai faits ni pu faire, pour me diffamer moi-mê„ me. De tout le refte, j'en fis ma Confeffion à feû Mr. „ Boffuet, lorfqu'il reçut mon abjuration. Il m'en donna „ alors l'abfolution, & la bénédiction qu'il y ajoûta, a eu „ en moi une telle efficacité, que je me fuis trouvé un hom„ me tout nouveau. Que Votre Eminence ait la charité de „ fe faire informer de ma conduite depuis mon retour en „ France, & fi l'on trouve quelque chofe [illegible] charge, ex„ cepté les calomnies du Sr. Rouffeau, je [illegible] s mai[illegible] „ de Votre Eminence, qu'elle me faffe infliger que[illegible] p[illegible]e „ elle trouvera à-propos. Rouffeau qui, depuis qu'il [illegible] été „ banni de France, fait le dévot & contrefait l'homm[illegible] e „ bien, afin de pouvoir trouver de la protection, voudroit„ il qu'on le jugeât aujourd'hui fur les infamies de fa jeu„ neffe, qu'il dit fe reprocher? Une preuve de fon mauvais „ cœur, & de la perverfité de fon caractére, c'eft qu'il vou„ droit qu'on me refufât la même indulgence, qu'il deman„ de pour lui. Après tout, Monfeigneur, les défordres de „ ma vie paffée, que j'ai amérement pleuré, m'ont-ils rendu „ Poëte? Comment pourrois-je être l'Auteur des Chanfons, „ que les Connoiffeurs trouvent auffi poëtiques qu'infames? „ Rouffeau dans fon âme ne me croit pas capable de les avoir „ faites, l'aveu même lui en échappe, puifqu'il demande „ que je déclare mes complices. Apparemment qu'il croit „ que ce font Meffieurs de la Faye, Boindin, de la Mot„ te, Crébillon, Grimareft, &c. tous objets de fa haine & „ de fes fureurs, & du plus au moins auffi mal-traités que „ moi". Penfe-t-on, qu'après un tel difcours, le Premier-Miniftre eût voulu, pour plaîre à Rouffeau, flétrir la mémoire de Mr. Boffuet, & avilir le triomphe de l'Eglife, en rendant publics en France les motifs de la converfation de Saurin, qu'on ne vouloit pas qui y fuffent fus, & qui étoient affez connus en Suiffe, à Genéve, & en Hollande, fi on avoit voulu les favoir? On difoit au contraire à Paris (40) que „ par la conduite qu'il a tenue depuis en France, on „ peut juger que le zéle de la Religion produifit alors, ainfi „ qu'il le fait quelquefois, ce que la Religion defapprouve „ le plus". Mr. l'Abbé d'Olivet parlant de ce qui lui paroiffoit favorable à Rouffeau, dit (41). „ J'avoue que deux „ ou trois chofes me préviennent fort en faveur de Rouffeau. „ La premiére, qu'étant le maître d'imprimer à fon ennemi „ une flétriffure ineffaçable, en publiant les Actes &c. il ait „ réfifté conftamment à cette tentation, qui feroit l'écueil „ d'une âme vulgaire". Il n'y a donc que Mr. l'Abbé d'Olivet qui ne veuille pas voir, que ce n'étoit pas vertu en fon ami, mais un effet de la chimére qu'il avoit encore dans l'efprit en Janvier 1738, qu'il difoit (42) „ n'avoir befoin „ que de deux heures pour mettre fous les yeux des protec„ teurs de (fon) cruel perfécuteur, les piéces juftificatives „ de fon caractére & du fien". N'auroit-il pas perdu tout le fruit qu'il attendoit de ces Piéces, s'il les avoit publiées? En noirciffant Saurin, fe feroit-il blanchi? Point du tout. Saurin pouvoit être un Scélérat & lui un autre. Seconde raifon de Mr. d'Olivet, mal inftruit. „ Au commencement de „ la Régence, *dit il*, Rouffeau eut tout pouvoir de retour„ ner à Paris, il ne voulut rien écouter à moins qu'on ne „ lui accordât les moyens de fe juftifier. On eut beau lui „ offrir des Lettres de grace tournées de quelle maniére il „ voudroit, jamais le Prince qui defiroit paffionnément fon „ retour, n'eut la force d'ordonner la revifion des preuves". Les circonftances dans lefquelles les Lettres de Rappel furent obtenues, & ces Lettres elles mêmes, telles qu'elles ont été déduites plus-haut, fuffifent de refte pour détruire le premier raifonnement de Mr. l'Abbé. Quant au fait qu'il avance, que le Prince n'eut jamais la force d'ordonner la revifion; il en avoit la force de refte, puifqu'il en étoit le maître; mais plus éclairé que Rouffeau & fes amis, qui auroient voulu recourir à une femblable voye, il ne voulut pas que fa complaifance fût caufe de la perte de Rouffeau, qui rifquoit tout, s'il étoit retombé entre les mains du Parlement. Voyons fi la troifiéme raifon de l'Abbé d'Olivet fera meilleure que les deux précédentes: la voici telle qu'il l'écrivoit à Mr. le Préfident Bouhier, en lui demandant la permiffion d'*encenfer un tel caractére*; mais s'il ne fait [illegible] faire un meilleur ufage de fo[illegible] ce fera une dépenfe perdue. „ Quoi! pouvant „ [illegible]emeurer [illegible]ille où il eft, il affronteroit les prifons de „ Lille, & b[illegible] le Miniftére & la Juftice, fi le cri de fon „ innocen[illegible] ne l'enhardiffoit pas?". [illegible] Abbé n'a pas bien lu le Mémoire de fon ami: il fe fait illufion, ou la veut faire. Rouffeau craignoit trop la prifon pour s'y expofer. Il propofe feulement de fe rendre à Lille, & „ que le Commandant ait un ordre fecret de le configner aux portes. Et fi „ l'événement fait juger qu'il ait eu deffein de compromet- „ tre

(40) Fontenelle *Eloge de Saurin.*

(41) *Lettres de Rouffeau.* T. V. p.122.

(42) Ibid. Tom. IV. p. 288.

, !ˢ $ ˢp)" !"ˢ"!'% '!!ᵃ & "-ˢ%!-ˢ ! "-ˢ&!ˢ# #! &ᵃ (*!"ˢ&! "!ˢ%!$ᵃ#!"& "ˢ#%0-ˢ&!ˢ 3ˢ " ᵃ -ˢ
!"& ! ('ˢ'!"! !$3ˢ ˢD $! ᵃ 7 " ˢ ## -ˢ 2$.% ˢ#! &$ᵃ%!-ˢ) ""!-ˢˢ !-ˢ &$ˢ $ &. ! ,) ! 'ᵃ
& ' !ˢ2 !ˢ ˢP "!ˢ ##!%%!ˢ% ! /"5 ˢ&DU $&ˢ ˢ"ˢ "4 ˢ& B %ᵃ F " /ˢ= ˢ 5 ˢ4 "ᵃ ""= !ᵃ
20Eˢ 6 /ˢ / ˢ. ˢ ˢ ˢ % !+ ˢ%ˢ ! !ᵃ ˢ% 2$!%%!ˢ % !# "&ˢ F% Eˢ ! ˢ) ! $ $#ˢ&!ˢ "ᵃ%!ˢJUˢ4$%! ˢGHRH
G5U GHG %% %#)%!ᵃ ! % 7)%!ˢ2$!ˢ& "-ˢ$"ˢ ! "-ˢ $ ˢ ,#$ˢ2$!ˢ !%$ˢ $ˢ " $-ˢ "-ᵃ % !ˢ $!ˢ
+ᵃ $"!ˢ ,!ˢ % !>ˢ "&!ˢ# $ˢ#!"!ˢ , , !ˢ $-ˢ $ˢ$"ˢ , ᵃ (ˢ $ˢ$"ˢ , ˢ!% ˢ"!ˢ(ˢ $ ˢ "$ %!ˢ2$!ˢ
+ᵃ+!ˢ%!ˢ %%-Mˢ $ˢ %% ! "ˢ&!-ˢ ˢ!"! !-ˢ2$ˢ-.! !"&!"ˢ $ &!%ˢ&!-ˢ)!) "-ˢ# ! !"-ᵃ (ˢ2$ˢ# !"ˢ
*ᵃ %!$ -ˢ $!-ˢ+$ 2$!-ˢ&$"-ˢ . !" ᵃ "-ˢ !ˢ &ˢ ˢ%ˢ 8 ˢ!ˢ&$ˢ) !" ᵃ "ˢˢ ˢ." ! $&!ˢ&!ˢ%ˢ ! % $ˢ
Lˢ "ˢM :!%%!ˢ2$!ˢ+!ˢ $-ˢ!ˢ!"! ˢ&!ˢ $-ˢ $! ˢ ! ˢ&!ˢ ! !ˢ" $!ᵃ #$ 2 !%%!ˢ".! ˢ "&!!ˢ2$!ˢ $ˢ%!ˢ
Iᵃ !)% ! , !"ˢ ˢ!" !ˢ& $!$3ˢ &.$"!ˢ : ,# '" !ˢ&!ˢ : , , ! !ᵃ $ˢ+. ˢ !" !ˢ &% "-ᵃ &! %ˢ%!-ˢ&!$3ˢ
Lˢ ! -ˢ $!"ˢ# $ˢ , . 2$! ˢ&.$"!ˢ# !ˢ&!ˢ -ˢ) !" -ᵃ ˢ!%%! ˢ%!ˢ) "8!$ˢ &!ˢ !ˢ !%! ! ˢ ˢ
Lˢ $ˢ8 > &ˢ+!ˢ "# !ᵃ , "ˢ 8! ˢ " !$ ᵃ2$!ˢ $-ˢ $& !>ˢ) !"ˢ!"ˢ !# ! ˢ%ˢ& " "ˢ&!ˢ , "ˢ
Lˢ " ᵃ , , !ˢ+. !# !ˢ . !ˢ'!"! !$!2$!ˢ $-ˢ !>ˢ%ˢ) " !ˢ&!ˢ , !ˢ !ˢ ˢ 4!ˢ"!ˢ -ˢ ! ˢ
Lˢ #!"& "ˢ ˢ+!ˢ& -ˢ , !ˢ# ! % ˢ&!ˢ%ˢ&! , "&!ˢ2$!ˢ $-ˢ , !ˢ ; !-ˢ&.!"ˢ 3! ˢ%!-ˢ% , !-Kˢ 2$!%2$!ˢ) "
Lˢ 2 !ˢ+!ˢ# %!ˢ&!ˢ%!-ˢ ! ! ! ᵃ+!ˢ "& -ˢ&!ˢ%!-ˢ! !"& !ˢ $ &!%ˢ&!ˢ -ˢ , , & !- %!ˢ , %
Rᵃ 8!$ˢ!%ˢ 2$!ˢ+!ˢ -ˢ& "-ˢ$"ˢ 7-ᵃ $ˢ& 3ˢ !-ˢ&!ˢW " !ˢ"!ˢ %!"ˢ2$!ˢ "2ᵃ (ˢ % % ".7ˢ ˢ2$!ˢ%!-ˢ
Lˢ !-ᵃ & "!ˢ+!ˢ , !ˢ ! -ˢ ! , !" ᵃ2$ˢ !"ˢ ˢ) "ˢ , 8! ˢ 4!ˢ"!ˢ#$+-ˢ , !ˢ ## ! ˢ&!ˢ -ˢ) "ˢ
Lˢ !-ˢ2$. ˢ -ˢ) " !-ˢ , ! , !ᵃ) !"ˢ #%$-ˢ& # !ˢ ˢ7ˢ , ! !ˢ%!ˢ8 %ˢ2$.ˢ!"ˢ)$! ˢ 4!ˢ# %!ˢ ˢ %!ˢ
f 2$ˢ !' &!ˢ ˢ !ˢ %-ˢ %! ˢ ˢ2$!ˢ+!ˢ". # -ˢ $+ $ -ˢ ! &ˢ!3 5ˢ ˢ %$ˢ !# "& !ˢKˢ , -ˢ%ˢ
ˢ&!-ˢ 8 !-ˢ2$.% , .ˢ&! , "&!!-ᵃ ".! !"ˢ# -ˢ $+ $ -ˢ&!ˢ" $!ˢ ˢ !ˢ%ˢ , 3& !ˢ&.$"!ˢ ! !

4!

Lˢ !ˢ%!ˢ %0 !ᵃ "ˢ ˢ $ˢ%!ˢ# !"& !ˢ# $ˢ%!ˢ#$"% ..ˢ
!ˢ& "ˢ# -ˢ2$!ᵃ , "!ˢ : "ᵃ % ˢ$"ˢ$, 2$!ˢ
$ˢ%!ˢ !ˢ "" !ˢ&!ˢ $!ˢ%"!ˢ V " "" ˢ !%%!ˢ
&!ˢ %%!ᵃ $-ˢ2 !% $!ˢ&!K0$! , !"ˢ2$.% Bˢ#$ˢ 8!%0 -ˢ
!%ˢ , !"!ˢ".! ˢ# "ˢ"! ! !ᵃ % ".! ˢ# -ˢ!" !ˢ%!-ˢ
, "-ˢ&$ % , !"ˢ&!ˢ -ᵃ 5ˢ#! ""!ˢ". ˢ"! ! ˢ ˢ
%!ˢ#$" ˢ !ˢ " %! !ˢ . $ ˢ# "ˢ! ! " , -ᵃ %!-ˢ# ! ˢ
!-ˢ2$.% ˢ ˢ# %# !ˢ!" !ˢ $ ""ˢ B !"ˢ $D "!-ˢ
$ˢ ˢ " " ˢ&!-ˢ -ˢK , -ˢ2$.!% !ˢ2$ˢ %ˢ# ˢ
$ $+! &!-ˢ :8 " "-ᵃ (4!-ˢ , $!-ˢ# 2$!-ˢ# $ˢ !ˢ
!$ ˢ$"!ˢ $ "ˢ % $"ˢ!$!ᵃ2$ˢ . ˢ) "" Mᵃ
"ˢ ˢ ,)) ˢ&. % ! ""!ˢ , !$3ˢ% +$.% & Kˢ
Lˢ $ "ˢ! ˢ$"ˢ !%! ᵃ& " %$ˢ ˢ%!-ˢ : $#%! -ˢ 4! $-ˢ
Lˢ #$%!ˢ . " (&!"ᵃ+!ˢ $-ˢ !ˢ%ˢ "02$!"!B9ˢ -ˢ %
"ˢ# !"& # -ˢ ' &!ˢ F$.% $ "!ˢ%ˢ# ! !" "ˢ&!ˢ $V! $ᵃ
1&!ˢ .! !ˢ# %%!ˢ!"ˢ $ %!ᵃ 2$!ˢ# $ˢ7ˢ , !ˢ&!-ˢ ! , !-ˢ
" !ˢ $ "ᵃ ˢ , %-ˢ 0ˢ# # !ˢ+$ B "ˢ ˢ
ˢ%.))5ˢ ! % , ˢ&!ˢ) !" " ! ˢ+ & ! ˢLˢ $ "%!-ˢ
Lˢ !" 70-ˢ $: W&ᵃ& "!ˢ% %!-ˢ ˢ -ˢ 4!ˢ !"-ˢ " (0&!"ˢ
Lˢ# $ˢ ! "ᵃ (ˢ+!ˢ " !ˢ !" !ˢ %ˢ "02$!" !cˢ : ˢ
2$. "# !ˢ2$!ˢ%.))5ˢ !""!ˢ . "5 5&!"ˢ&!ˢ "ˢ ˢ$, !"ˢ
$ˢ ! "ᵃ -.%ˢ +$ˢ&ˢ $3# ˢ4!ˢ %! , !" Mˢ "ˢ $ˢ
Kˢ"!%# -ˢ&$"ˢ "&-ˢ# &- &!#$ -ˢ2$!ˢ# ˢ " & $%!ˢ
, "ˢ&!-ˢ , $ -ˢ&!ˢD 7%!ˢ ! ˢ ! 4$!$ᵃ % ˢ!"&$ˢ
) ""! ˢ$"ˢ#!$ $#!0 !ᵃ (% "! .ˢ# -ˢ !8) % !!ˢ# ˢ
"&$!ˢ ! ˢ !" %ᵃ . % "ˢ&!ˢ . #! ˢ ˢ .))0ˢ
"$!Kˢ Lˢ $ˢ& "!ˢ%!-ˢ ˢ -ˢ !-ˢ : $#%! -ˢ) , ")%!-M
Lˢ "ˢ 5 5ˢ+!ˢ".!"ˢ ˢ !"ˢcˢ ˢ , ˢ" "ˢ#%$-ᵃ ˢ " "-ˢ
2$!ˢ%ˢ ! !ˢ"!ˢ !ˢ $!ˢ& "-ˢ . # ˢ , "!ˢ$ "!

ˢF !ˢ "/"ˢ% , "/ " ! ˢ. ˢ% !
. /"ˢ ˢ = / ˢ= !% !
6 ˢ%/ 3ᵃ . / ˢ4 ˢ"ˢ= ˢ 5F F
ˢ "ˢ. ":ˢ F " ˢ ˢ$ =F

$!ˢ !% !$ -ˢ ˢ ᵃ&!ˢ%ˢ !ᵃ : !)%% "ᵃ V , ! ˢ
5 ˢ!$% !"ˢ ˢ&!-ˢ!) -ˢ# $ˢ&5 $ ᵃ (ˢ !ˢ "" X
!ˢ " !$ˢ&!-ˢ: $#%! -ˢ " , !-ˢ " !ˢ!$3ᵃ%ˢ 8 !ˢ ˢ
!ˢ" $!%%!ˢ -ˢ2$!ˢ $! $ᵃ 8 -ˢ&!ˢ $ˢ" !X
! ᵃ ".! "ˢ# "ˢ$, "!ˢ& "-ˢ%!-ˢ: $#%! -ᵃ !ˢ"&!ˢ ˢ
* !$ˢ&!ˢ $ "ᵃ !ˢ"!ˢ#!"ˢ ! !ˢ2$!ˢ# ˢ%!ˢ , ˢ&.$"!ˢ8 ˢ
"!ˢ "-ˢ8 , !-ˢ !ˢ , ! ˢ&!ˢ&!% !$ˢ! ˢ&!ˢ%$ "&$!ˢ !>ˢ
& !$3ᵃ # $ˢ2$!ˢ $ˢ8 ""! ! 8 , !ˢ" !ˢ !$%%!ˢ# -ˢ-. ˢ
# , ! ˢ$"ˢ# !%%!ˢ 8!ˢ :!ˢ"& -ˢ# $" , !ˢ&!ˢ%!>!ˢ
, +! && "ˢ "ˢ !ˢ!"& ˢ $#)%!ᵃ&!ˢ &!ˢ%!ˢ%% "!
<UUEˢ !" ˢ4 ˢ ! ˢ " ˢ== ˢ% ! /"5 E ˢ X
"!ˢ"!ˢ ˢ2$!ˢ % ! ˢ $ˢ%!ˢ $+!ˢ&!ˢ ! !ˢ !)%!ˢ&%ˢ ˢ
ˢ%!ˢ $!ˢ& ! ,) "! ˢ&& , ᵃ , , !ˢ !ˢ ! ˢ $ˢ!X
"!ᵃ #!$! !ˢ $!%%!ˢ! & $% ˢ .! ˢ&.$"ˢ # !ˢ& "-ˢ%!ˢ
$!ᵃ , -ˢ& "ˢ + "ˢ ˢ "!ˢ".ˢ g%$ˢ& ""! ˢ%!ˢ
ˢ ˢ , ! , !ˢ8 "!ᵃ 2$!ˢ $ˢ"!ˢ# $ ˢ& !"& !ˢ
& "-ˢ " !$ ᵃ " !ˢ !$3ˢ2$ˢ"!ˢ . & , !"ˢ# -ᵃ $ˢ2$ˢ
! !"ˢ&!ˢ & , !ᵃ2$ˢ . ˢ $%& "ˢ 3ˢ "-ˢ $ˢ
"ˢ ! ˢ%ˢ4$!ᵃ%!ˢ) $%%ˢ!"! ! ! ˢ%!ˢ $!ˢ& ˢ
! ")! ˢ ˢ . ""&!ˢGHJJˢ ˢ&!ˢ % !ˢ %ˢ $! ˢ $ ˢ
! $ ˢD $3!%%!-Kˢ %-& !"ˢ ˢ% -ˢ "&-ˢ , -ᵃ (%-ˢ%!ˢ $ˢ
!"ˢ $%ˢ% "ˢ! , -2$!ˢ ˢ&!ˢ % !ˢ . ##!%%ˢ "ˢ
!ᵃ ('2$!ˢ $%! $ˢ%!ˢ ˢ& "-ˢ !-ˢ ! !-ˢ&!ˢ#! ˢ ˢ
$! ˢ -ˢ% 2$!ˢ%ˢ % 0ˢ&!ˢ !#$ "ˢ , , ! , +ˢ ˢ
$! ˢ&!ˢ%ˢ+4 $!ˢ ˢ $ %! $ᵃ ˢ $ˢ "ae !ˢ&!ˢ% $#!Bˢ
&ˢ $ˢ%$ᵃ !"ˢ%!ˢ 2$ "ᵃ (ˢ!"ˢ%!ˢ $% "ˢ !ˢ , 5#ˢ ˢ
! ˢ !ˢ"!# -ˢ%$ˢ $ˢ !"&$ $ˢ& $)%!ᵃ (%-ˢ&! "ˢ# ˢ
! " %)%!-ˢ $ˢ !ˢ !"! ! ᵃ $%! $! ˢ!"ˢGHR&ˢ
$"!ˢ% ""$!ˢ ! !ˢ $ˢ ˢ $! ˢ ˢ , ! & , ᵃ2$ˢ $ˢ !"ˢ
&$!ˢ#%$)%2$!ˢ& "-ˢ%!ˢ4 $ %%8 , $%!ˢ%ˢ 5 /5 4 ˢK!" I ˢ
2H;E 3* F?REˢ ˢ&!ˢ % !ˢ".7 ! 0-ˢ&# ˢ"&ˢ
33ˢ, ᵃ# & ˢ& ˢ)! $ $#ˢ&!ˢ , %ˢ&!ˢ%$ˢ ˢ7044B $ ˢ&. "ˢ
5 &)! ˢᵃ &!ˢ2$ˢ % , 2$!ˢ%!ˢ!" ˢ ˢ !"ˢ& 0
0ˢ !ˢ ! ""!$ * 0# "& ˢ &. "ˢ$!"ˢ%!07 !#! ,) !
ˢLˢ4!ˢ $-ˢ !- "& ""&ᵃ " !$ ᵃ ##!"&!ˢ2 !ˢ , " ,ˢ
Lˢ ! &ˢ& "-ˢ %ˢD)% 8&2$!ᵃ $ˢ$"ˢ %!ˢ2$ˢ $-ˢ !ˢ
Lˢ ˢ &!ˢ "ˢ , !ˢ ˢ# %! ˢ !- , % # # -ᵃ 9ˢ !- $%!ˢ
2HHEˢ 6 /ˢ Lˢ , !"ˢ(ˢF??E ˢ ˢ "!ˢ2$ˢ $ ˢ2$!ˢ $X
"3* && %ˢ %! $ \+ ˢ="! / , / ˢ. ˢ / !" ˢ.< =! / # $

% ˢ " % ! ˢ:! !ˢ ! !ˢ&!ˢGHR5ᵃ ! ˢ !%%!ˢ2$.% ˢ
!ˢ%!ˢJA !# ! ,) !ˢGHJJˢ F?!Eᵃ "ˢ# $ ˢ !ˢ2$!ˢ
!ˢ".& ˢ# -ˢ $+ $ -ˢ% # % "ˢ2$ˢ&& ! , " ˢ "+$ˢ! ˢ
, !" ˢ . %# -ˢ#% % "ˢ&.!"!"& !ˢ $% ! $ˢ , , !" ! ˢ ˢ
!# 8! ˢ ˢ&!ˢ % !ˢ%!-ˢ $#-ˢ&!ˢ) "ˢ2$.% ˢ
!0$-ˢ&$ˢ: , && !" %%) "Kˢ(ˢ%ˢ) % %W !ˢ2$!ˢ%$ˢ ˢ ˢ
$"ˢ ! ᵃ# $ˢ! !ˢ ##!%%! ˢ!$3ˢ2$.% ˢ !ˢ$%$ ˢ
" , !ˢ&!ˢ ˢ&!ˢ%ˢW 7!ᵃ 9ˢ&!ˢ & $ ᵃ " !$ˢ&!ˢ . #&ˢ
M #!"& "ˢ2$.%&5) !ˢ ˢ .))5ˢ&!-ˢW " "!-ᵃ $ˢ !ˢ2 ,#ˢ
%!%%!ˢ ! ˢ.))&ˢ&. % ! ᵃ ! ! %!ˢ# 2"!ˢLˢ $ˢ
Lˢ !ˢ2$!ˢ+!ˢ "-ˢ , ᵃ 2$ˢ" , !ˢ# -ˢ%!ˢ&& & !ᵃ!.! ˢ&!ˢ
Lˢ ˢ&!$3ˢ#! ""!-ˢ&!ˢ , & !ˢ ᵃ !3# &!-ˢ ˢ%ˢ: 2$!ˢ
Lˢ &$ $)% ˢ 4!ˢ $-ˢ# !ˢ& !ˢ $"ˢ(% $!ᵃ# $ ˢ. ˢ
Lˢ , $ˢ&!ˢ $-ˢ9ˢ&!ˢ , ᵃ &!ˢ " ! & ˢ!"#!ˢ $-!! Bˢ
Lˢ !ˢ# 3ᵃ2$ˢ&! ˢ $+ $ -ˢ 0"! ˢ!" !ˢ%!-ˢV!"-ˢ&!ˢ ! B
Lˢ !-ᵃ5ˢ&!ˢ ! -ˢ ! ! " !"-ˢ# $4 ! -ˢ .! , !ˢ
Lˢ#$)%2$!ˢc ˢ D!%%!ˢ , 6 , !ˢ# $ˢ $ $ˢ& "-ˢ% ˢ 80 !ᵃ
2$. ˢ $ˢ , % , ! , !ˢ& "-ˢ% 2$!9ˢ !-ˢ , -&! $ ˢ
! $ˢ%!ˢ 7 !"ˢ # $ˢ!-ˢ# %!-ᵃ (ˢ !"ˢ #ᵃ#!$&& ˢ
ˢ &ˢ $3ˢ : "-ᵃ !3! , #%!ˢ!-ˢ , -ˢ9!ˢ 7 !"ˢ "ᵃ
!ˢ2$.% $ ˢ $%$ˢ#$!ˢ# $ˢ . &ᵃ (ˢ2$.% ;0 ˢ
% " ! -ˢ%!-ˢ $!-ˢ&.ˢ" "-ˢ % ˢ $ˢ !ˢ&!ˢ !-ˢ
)! $3 ! -&$ˢ ! ! " 0 ˢ , "!ᵃ2 .% ˢ &!-ˢ
ˢ " ˢ 5! , , !ˢ%!ˢ) "))0ˢ&$ˢ 4 7ᵃ#$:Bˢ
2$.% ! ,)%!ˢ. !ˢ$ # -ˢ&. ˢ/! %ˢ&5?% !ˢ ! ˢ ˢ "ˢ
7!ˢ2$.ˢ -ˢF?GIEᵃ '" "ˢ "-ˢ& $!ˢ2$!ˢ#%$-ˢ "ˢ! ˢ
"ˢ&!-ˢ %!-ᵃ 9ˢ#8 -ˢ%!ˢ % , ˢ! ˢ &ˢ % "!"ˢ ! ˢ
-ˢ#%$-ˢ!" !ˢ % 2$!ᵃ 2$.!"ˢ ! $!%%!ˢ ˢ
,# ˢ$!ˢ !"ˢ ˢ% ˢ$!ˢ !ˢ# ˢW , %ˢ&!ˢ: ˢ
ˢ"7ᵃ 2$ˢ ˢ , % 0ˢ $-ˢ :8 %!-ˢ 6ˢ ˢ. !$!ˢ
+ $ "&ˢ&!ˢ%ˢ ˢD 8aK%! , Kˢ " "& ˢ&$ˢ %! - " 7ᵃ
2$!ˢ ˢ&!ˢ % !ˢ ; $) $0ˢ ˢ# " ᵃ ! ˢW " 0ᵃ
2$!ˢ "-ˢ%!ˢ "" !ᵃ % " , , !ˢ%!ˢ $! !$ˢ&!ˢ%ˢW " !ᵃ
$"2$!ˢ , !"ˢ# $ ˢ " !& !ˢ ˢ&!ˢ % 0 !ᵃ2$ˢ . ##!%%!ˢ
ˢ= ˢ !" .ˢ. ˢK! = ˢ -ˢ !ˢ2$ᵃ! ˢ!ˢ !ˢ , "-ˢ
& "$)%!ˢ ˢ$"ˢ ! !ᵃ!.! ˢ2$.% "!ˢ ˢ# -ˢ , !$3ˢ% ˢW ᵃ
) !ˢ2$!ˢW ! (% " ˢ$". , ˢ& %ᵃ (ˢ% %ˢ& !%ˢ: , B
) !ˢ&!ˢ ". ˢ2$ˢ# $! ˢ " "& !"ˢ# -ˢ ""$-ˢ
&%% ! "-ˢ&!ˢ: & , $-ˢ !-ˢ&!"-ˢ&!ˢ ! #!"ˢ2$.% ! ˢ
ˢ&!-ˢ8 , , !-ˢ , (ᵃ , -ˢ# " ˢ&!ˢ 8! 3ᵃ%!-ˢ# !X
, ! -ˢ8 , "!-ˢ , ! , !ˢ2$. "ˢ ˢ 8! %ᵃ%ˢW)%!ˢ%!-ˢ" , X
"!ˢ:!" $!-ˢ ˢ&!ˢD %% "-ˢ".! ˢ#!$!ˢ! ˢ&!ˢ "-ˢ
%!ˢ ! -ᵃ , ! !%$ˢ& , & #"-ᵃ !%ˢ $ +ˢ#$ˢ0 !ˢ!3!2ˢ
&ˢ $ˢ4! # !&ˢ&.$"!ˢ% "! !ˢ# 2$!ᵃ , -ˢ % "!ˢ#!"ˢ
)$ˢ2$5 ˢ" " ! ˢ !ˢ# " 8 "ˢ&!)$% ! $ˢ R % , ˢ
"!ˢ%$ ˢ%$ ˢ ! # "& !ˢ+$ 2$!-ˢ $ˢ. , %ˢ&!ˢ: % ˢ"7ᵃ2$.%
"!ˢ "ˢ# -ˢ :!#!"& "ˢ $!ˢ!$!ˢ $! !ᵃ2$!ˢ%ˢ ᵃ
&!$ˢ(ˢ%ˢ " 8 !ᵃ2$ˢ0ˢ"!"ˢ& "-ˢ!-ˢ !ˢ !-ᵃ%$ˢ "ˢ ! ˢ
"" !ˢ%!ˢ !$ˢ&.$"ˢ8 , !ᵃ& " %ˢ $+ $ -ˢ&Bˢ
, Sˢ .!%# Kˢ2$.!%%!-ˢ "& #&ˢ!"& ! , 0 ˢ!-ˢ " !"-ˢF"9ˢ
+$ˢ0-ᵃ ('%$ˢ" ˢ ! $! ˢ!ˢ$"!ˢ 0 ˢ "&!ˢ -! Bˢ
"ᵃ $"ˢ ! !ˢ 0%0) !ˢ& "-ˢ%!#! '" 8 !ˢ&!ˢ !$3ˢ2$ˢ "ˢ
&!-ᵃ , !$ -ˢ('&!ˢ%ˢ!%ˢ "0ˢ :!ˢ $ $ˢ& "-ˢ ˢ ! !-ˢ
ᵃD $! ᵃ % %%!ˢ ˢ $+ $ -ˢ%! , & , !ᵃ $!"$& "-ˢ
$!-ˢ !-ˢ& ˢ !-ˢ# ˢ \ !ˢ !#! ."!!ˢ & ,)%!ˢ& "-ˢ%ˢ
&!"!ˢ ˢ .%ˢ! ˢ $!ˢ $!ˢ "%"!ˢ0ˢ%ˢ % !ˢ&!ˢ
!-ˢ)! $3ˢ!" "]"-ᵃ , !ˢ%! $!ˢ]"ˢ#! ˢ# -ˢ 0 %() !ˢ&!-ˢ
! !-ˢ&ˢ $%! $ᵃ . ˢ%$ˢ $ ˢ ! ! ˢ $! ˢ& "-ˢ! ! !ˢ
ˢ &!ˢ: $ >ˢ&$ˢJJˢ4$%%!ˢGHGRᵃ 8ˢ%%$ˢ&ˢF?HEˢLˢ4!ˢ
Lˢ $-ˢ#! $ &&ˢ2$!ˢ% # ! , ! !ˢ0"%!ˢ&$ˢ %! # !ˢ& ˢ
Lˢ !ˢ#!ˢ&!ˢ ˢ&!ˢ&--ˢ ! !-ˢ2$. "ˢ ˢ $!-ᵃ % " ! !ˢ&!ˢ
!%%!-ˢ2$. "ˢ& ˢ ! !cˢ ˢD $! ᵃ0 ˢ ! $"ˢ# ˢ
! ! , !"ˢ8 , !ˢ&!ˢ) !"ᵃ ('#%! "&!ˢ# !5 ('&!ˢ!" , !"-ᵃ
.!38 ˢ "-& $!ˢ5 !ˢ ""!ˢ5 4ˢ &!" !ᵃ ('% ˢ
&!%ˢ !-ˢ !# " "ᵃ "ˢ%$ˢ& "" ˢ%!ˢ "ᵃ 4! $ ᵃ "-ˢ
2$!ˢ%!ˢ !$ˢ7 # %ˢ# ˢ ˢ "!ˢ , !0 , !ˢ. ˢ. /9ˢ
4 ˢ/ / ˢ ˢ, "". , ˢ4 ˢ / . " ˢ%ˢ! ˢ FF / ." ˢ ˢ ,
F?@Eᵃ "#0 , ; "- 2$!ˢ !!"& !ˢ%ˢ#! , %% " +$ 2$. ˢ+!-ˢ
"ᵃ/ .! ˢ ˢ"4 ˢ ,F " ! //=ˢV
6! , F 6 ˢ ˢ/2 %"ˢ. /$, !ˢ. ˢ ! 3 ˢF?UEKˢ(ˢ) !"ˢ
& !$-ˢ%!ˢ "ˢ#!$ˢ&!"!ˢ# -ˢ $! ˢ$"!ˢ !$%!ˢ%! ! ˢ +ˢ
c ᵃ & !$ˢ&!ˢ !#$ "ᵃ!"ˢ#%$-ˢ&!ˢ !"ˢ !ˢ "-ˢ&!ˢ ! "-ˢ ˢ
ˢ "%ˢ2$. "ˢ#! !ˢ& !! " , !"

5+E
./ / F "ˢ
('83

> . , "ˢ=ˢ-ˢ/)ˢ
2 +A. ˢ: ˢ
) ,)55ˢ> .) :)ˢ
./)ˢ <7)5
/)ˢ -<)ˢ
)2ˢ /) . 0ˢ
) ˢ=L 75 "
=. ˢ>. -
1. +ˢ%3<ˢ
3 * ˢ /)
2 $ˢ"
ˢC5] !ˢ
f5B

%C* ˢ ˢ*
('F

%C9 ˢAˢL
5)ˢ(ˢH
V?UEˢ 6 /R
)

7* 4! , !' $ - " % $ 0 &. *! ' &# %) ! , ! " ' "! -' #! " ! ! -' 0 &! -' , -* !' # # ! ' #! !K (' % , ! '
L' ! ! "$ $! " ' &! -' &! -' : # ! -* &! , ! -' ! 7 -* 2$ ' , . " ' " " ! ') ! " . ' 8 ' "-0. ' aQ !'
!3 $! " .! ' # -') % ' ! " ! # $ ' ' &! ' " 8! * #$ 2$! ! ' %! ! ' &! ' , , ! $ " "& ! *
: ! #! "& " * , % ! ! % " #! ! ! " ' , ! #!$ &! ! "-' # (* & !$ ' % *) " ! &! %$ ' " "$! ' ! -') ! " '
-' + 2$. ' ' , ! ' $ $ $ ' % -' ' !3 ' ' %$ ' & ! * (' ' ; ' &! , &! ' &! ' ! -' % ! - * 2$. '
$ ' $+ $ -' ' " % " ! - B ! ' , " 8! J5 4 " ! ' ' ! $ " ' ')%! & !> ! V $! '
" !$ ' &! D $3!%! -' % -. ##! '$ ' $ &.$" $# 2$! " #- #! " 8 ' $ &!)%! , ! " ' &$ 5 ! #$!) !0
!' " ! &! % ' $ * $ ' 2$ ' ' & # ' # ! ' &! ' ,) ! * ! " ' ! 7! * " &S ' ! &! # ! "& !
$" %! # $ ' %! ' 8! > %$ ' * ' % $: &.) & ' "& ' %! %! "&! , " " %$ ' # ! "& ! , ! 2$! *
(' " %! $ ' & "-' $" ! ' % ' & " ' ! ! 0* 2 . " %$ ' # ##e ! -' ! , ! "-* 2$. % ! $ * & % F 0E*) 0*
' 5 # ! . ' ! % ! ' : ! $ * & " * & "-' 0 ! " 2$. ' # ! ' 2$ % "0& ' # " ' . $! $ &! -'
: $#%! -' < 6 =* . # #%!3 ! ' ! 8 " ' ! ' ! " %7 ! * ' -' ! , "!# # ! -' % % ' ! " ! %! ' " ! '
, , ! $" ! " " *](-' 8 , ! -' &! -' #%$ -')$! -' &! % ' % ! ; " ') ! " &! % ' #! " ! ' %!
< = ' ' &! ' " 8! * 7 " ' ## -' ' , % & ! %$ ' ' # !0 ' &! -' ! $ -' ') "& "-* 2$. ! " ! "
! , ! " * ' %$ ' & ! 2$! %! 2$ ' $ ' $ ' F//E ' % " ! $ ' # ' % " ' ! , -' ' ! ' ! , ! ! * #$ 2$! &! -' %! F//E L
J5 -' % ! ' ') ! " &)+ * 2$. ' ' &! + ' & " & -' -' ! " ! * (' 7 &! ' & " ! ' ! " ! ' !
+ $ % ' : ! #! "& " * ' 2$! &! #$ -' 2$. ' !$ ' #! &$ % ' ! $ ' &$ $! &. ! ,) ! ' %! ! + $ ' &! D $3!%! -'
" .!$ ' #%$ -' # $ ' %$ ' %! -' , ! , ! -' ' ! , ! "-' 2$. ' ' !$ * $ 2$!) " , $ # # !0+ " ' $3 #% , ! "-'
&! ! -' , -* %$ ' ! $ %! " ' #! &! 2$! $ ' -' $8 ') " ! $ * (' 2$. ' ! ' ! ' $ &.$" ! , " & !
8 ")%! 9 ' && " ! * ' ')%% ' $" $! "&$! * 2 . % +$ ' ! ' "&!! ! # $ ' % ' $! & ' $! -'
%! -' ' "&! -' ! /#! " ! -' " .) $!$ ' 2$. ' $" ' ! $ -* (' ') ! " ' 4 * , # ! #0 " 0 " ! &! # 3 ' 7
! ! " * ' "& " ' &! ' " ! -.7 # -' , " ! * "& " 2$. ' ! + ' 00 , -' 2$. ' 0 ' & "-' % ' % " ! *
% /2 ! % ' , ' &! ' $ " B %$ ' !$ ' ' ! ! " ' %! $ ' ! ' : ! ! ' , ! ' . % ' ! * & % F , 0* # ' . , ' Z $3 ' /
# % , ! $ % ! $! ' &! %! " "& ! * , -' , , ! ' ! %! & # ' $" ! # ! ! ! a !) " 8! , " * (' 2$. ' Q) :) 55
! ' !3 ! , ! , ! " ' $! & &. ## ! "& ! 2$. " &! ' " ! $ ' ! " W " ! F "] E* ! ! ' " &! " *) ' GHRH*
+ " ! ' ' % ' +$%% ! * 2$. ' & ' 2$! $ ' %! , "&! ! "& ' ' ! -' , !$ -' (' ' ' "&$! * 7 " ' !) "%& % ' G &4 3 * ' %
! $ " 2$. ' ' # ! &! " ' ! -' + $ -') 0 $! %%! -* (' " $ ' &! ' # ! 8! " ' &! ' ; 3 "#8! * " L "
% &! ' &! , , ! " ' &.7 ! $" 7 ' ! ' : ! #! "& " ' %! $! "&$ ' %$ ' $ ' $+ $ -' ! $! * (' " " ! # ' JA?
%$ ' & ' 2$! ! 2$ ' ' ! ! % ! ' $# " ' # ' &! ' D $3!%! -' # $ ' -' %! ' J? ! ,) !
GHR@ Q & "-' .! #! " ! &! /! ' =" ' 5 ' ? ' "! . ' . / , ' / , / 1 9 7 ' %! ' J@Q (' 0! ' \
%! " " , ' &! ' 8! ' 8! > ' % . ' ' ! " ! ' !%!) ! ' ' % " 0 ' 2$! ! " .& ' # -' , 0 , ! "-' #! %
2$. ' ' &! -' ! -' " & $, ! -* 9 ' 2$! %! -' ' D $, ' (' D#D ' ! " ' 2$ ' ! ! " ' ! -' !& !$ -* , ' ! '
" ! " ' % ') &! ' $ ' : ! $ ' "- & ! ' !& ' 4& $! -' 2$ %) " ' ! ! #! , " &!
! $" 7 ' ! ' ! ! " K! " ' / " ! ' 2$ ' %! ')$% * $! % ' +$! 2$. " ! "& ' ' ! -' , !$ -' ('
' ' "&$ -* " ' &! ' #$ " -' , -' 2$. ' 7 ' 7 -' $ ' ! % ' " ! %! " ! ! / # -' &! ' % ' #! $ * (' # ! -'
&! $3 , -' (' 2$! %2$! -' + $ -' &! ! + $ ' ' -' $ % ' ' ! "& ' * ' " .!$ ' ! " &! #%$ -' # ! ! $, , ! " ! , ! " '
&! W! ! ' GHRU* 2$! &! , ! !) 3 " ! !$! -' ! " ! BBB (%$ ' % %% ' 2$! 0 ! BBB $ ') ! "
!& $)%! * #$ +$. % ! ' " ' ' * , % ! ' " ' &! , 7! "-' 2$.D -. , ' ' ' +# , ' ! +$ % ! *
% $ ' &! ! $ ' ' D $3!%! -' %! U W& ! * &. & % & ' ' * &! ' " 8! * 2$. ' #. ' $ & 2$. ! "
%$ ' ! 2$ ' -. ##!%%! ! 4 ! * 2$! $ ' %! ! %! " . ' & ! 2$. %%$ "* & " ' ! -' , -' -.! ! " ') ! ! &- * (' 2$. %-'
%$ ' ! " ' # ! , ! " ' , , $" 2$! ! * 2$. ' & ' % -') ! " ! ! %&* 2$ 2$! & ' % ! %$ ' ! ' 0
! " ! ! "$. ' ! ! # % 5 ' 4 ' . ' = ' "FF -' " , ! ? . / ' ! "% / =" ' 5 F R # ' " / , / , ' " =# ' ! 7
/4 ' . " % ' < 0= ' % $! 2$! %! 8 ' " ' # -' ! &! % -' $ ' %$ * " D " ! $; " ' # " ' $! *&.

) 0 0 & ' $ ' / ' . + ' . " / ' // ' "F , ' 4 6 ' =! / F "4 6 ' ; N ' 0 ; ' ' ')
/Q / = / " / ! . ' $ / = / & " ' % ') 0$ $# ' 4> +0+ ' 5 ') ' ' H
#%$ -' 2$! %%! " ! $ ' ' &F % " 2$! ' $ %! $* 2$! ' + ' 4 5 B ' ' 1 +
3! ! " ' %! -' ! , ! "-* & "-' ' # ! , ! ! 2$! & # #%! ' ' + ' ' + ' +5 ' $
3 ! * % &! & ' 2$. % ". ' # -' . $!$ ' &! -' : $#%! -' V ' ' ' % ' ; "5 ' + ' 0 '
2$ ' " $ -' % $! * 2$. ! " & " $ ' 8 $ * F ' / ' ' "/=" ' ' ' ' - ' ' 5 ' 5
" ' % ". ' # -' & ' , ! " %! , ! " * = / ' " ! ' ! -B& ' , ' ' ' ' ' % '
" ' # -' , -' ! " #! " ! ' +$ 2$. -' &.& ! 8 " " ! ! 8 , , !&! ' 8 ' ' ' ' ' 8 '
" ' !$* # $ $ 2$. % ' $/ &! " ' %! -' 8 , , ! -* % ' ' H ' ;
' %2$! , , ! " ' . %%!$ -' + % %) ! $ $# &! ' 3 ' ' % ' ' %
& ' & "% " + ! 2$. " %$ ' ' !M : . ! % ' $" ! $!2$! ' ' ' ' ' 5 '
" ' : ! " "! $ ' # -' %$ ' 2$ ' % ' &! , "& ' " % ' %$ ' # #+ ! '
$ % % ' ! $! ' "-' # %! ' # $ ' $" , # !M " ' -' ' > $' ' " K ' #$ > ' > ' ' ' @ $, $/ $ '
& ' 2$. % !$ ' %! ') "8!$ ' &! % ' ! ! ' : ! % ' ". "& 2$! % $' ' 6 ' ' ' $ ' " ' " ' ' " N
# -' 2$! # 0 &4! , , ! " *0 % " ! -.! ' # -') ! $ $# "&d $" " ' ' 8" ' ' " ' B ' #$ ' = " ' " " '
#! " ! &! # #! ' $ " % " ! ') "8!$ * 2$ ' " ! %$ ' ! #0 " ' #$ ' 6 ' ' 8 ' " H ' ' ') m '
! $ & -. % . ' &! , "&& ' : . ! ' !#! "& " ' ! 2$. " !$ ' ' $' ') E $% $" ' 8 ' ' " '
! # ! ' # $ ' $" ! # !$! " " " ! * 2$. % ". & -' ") E ' " ' ' $ ' ' ' ' ' '
. $!$ ' &! -' : $#%! -' ' . " # -' & ' &. ! " &! " "20 ' 5 ' ' ' " " ' H ' $ ' #$ ' ' 6 J '
&! ' , ! %%!$! -' #^$ ' ! " " $M " ' " ! # & ! "&# -' !X B ' ' L) E ' %" 8" ' #$ ' " ' " " '
#! "& " ' 2$. # ! -' . # #%!3 ! ' $ %! $ ". ' #! "& &.$" ! ' 6 8 ' " ' ' ' K 7 ' $A $ ' 8" ' "
, " & ! & W& ! " ! ' ! % %! # & , ! ' 2$ ' # &-) ! " &! -' $ ' - !) !% ' ! '
" &! -' # %&! -' "-' #! ") ' 2$. $ 0& ! " * $ #! "P 4 . ' ' 0 0 ' 4 ' ' ' 8 % ' ' ' ' ' + * * ' * 5
! " ' ' # 8! &$ ' &! -' &# $ " ! , ! "-M " "- ') ' 0+ + - + ' ' ' - ' ' ' ' '
& $! * (' $" ! 2$! &. # #%!3 ! * $% ! &! # %7 ! * ! ' ' 9 * ' $ ' ' ' 8$ ") #$ ' " ' &$
, ' !)%! " !$ ' L 4. ' $ " ' ! * # = : '-' 8" ' ' $ ') E #$ ' " ' 6
' ' # ' $ ' ' $ ' ' #$ ' > H ' J " ' $) " ' $ ' ' ' ' ' * A)% ' ' $ ' " $ ' ' ' $ "
' ' $ 7 $ ' ' $ ' ' ' I ' N
X ' " ' ") E $ ' 6 $" #$ ' ' ' #$ ' $ 8 " ' $ ' " E E) ' $" ' $
X " ' "F) ' $ ' ' " "# ") T9 ' ' " " 9 ' ' 0" ' 0 6 " ' ' "$ ' #$ ' $ ' " N
$ ' ' " ") #$ ' $ ' ' $ " ' 6 J 0" ' !) % ' $ ' ' #$ " ' ' ' $") #$ '
' % $" ' ") ' ' A) 6 ' " $) % ' ' #$ $ ' " ") $"
' #$ ' ' L " ' $ B6 ' ! ") #$ ' 66 ' $ ' ' ! B ' ' ' ' $ ' " ' #$ '
' #$ $ ' I ' ' ' H H) A ' " ' @ $ $" ' A ' ' " #$
" ' ! " ' ' ' " " ' " " " 42 ' ' 5 $ VNNC ' ' - ' - ' 5 ' + '
' ' ' ' 8 8 ' ' "H ' $ ' $: + 4 + + ' J ' 0 + - ' + '
' & ") " " ' % $" ' A #$ ' ' "P7 ^ e 4 ' 0 , ' L " ' .) ' ' @ $ '
#$ "6$ / " ' ' ' ' ' ' - ' g) ' # #$
'-) $ V) ' 1 $ ' " %$8 ' A" ' " ')
$ ' / / ! / 4 . ' % 3 ' . 5" " # ' ` ' %$) #$ ' " H) $"
! ' 4 4 ' %" ' ! ! / ' . , ' = ! / , ' I ' ' BQ%")N ' ' ' ' ' f) ' #$ ' ' " I '
0 ! , ! . ' . F" ' / ' / ' / ' & . ' ' g ' $ ' ' $ ' " #$ ' ' ') $" '
F ' 6 / ' 4 6 ' " F ' = ' * ' ' ')
' " , ' 3= ! ' , ' F # ' ' $! " " 4/ ') " '
%% DB $A #$ ' ' I> ' ' ' H " " 8 ' ' $") '
M 6

voir perdu les talens qui le faisoient admettre à la Table des Grands, & que ce fût-là la cause qui avoit fait baisser sa faveur, il l'attribue à sa propre volonté. „ Mr. le Duc D***, *écrivoit-il encore le* 3 *Mai* „ 1740, me donne en toute occasion des témoignages de son estime, mais je ne me sens plus ni les „ forces du corps, ni les dispositions nécessaires dans l'esprit, pour m'assujettir à des complaisances de „ Courtisan, dont j'ai été pendant vingt-deux ans la victime volontaire. Je l'aime toujours, mais non „ pas jusqu'au point de m'en rendre esclave". Il partit pour la Haye le 21 Avril 1740, & y arriva le 29. Il écrivit delà à Mr. de Montheri le 3 Mai. „ D'ici au mois d'Octobre, s'il plaît à Dieu, je ne „ mettrai point votre générosité à l'épreuve. Je ne dépense rien ici, & à Bruxelles peu, graces aux „ bontés de Mr. le Comte de Lannoi, où je fais la meilleure chére du monde". S'étant toujours flatté que c'étoit par considération pour sa personne, & non pour le plaisir qu'on en attendoit, qu'il avoit été recherché, il comptoit qu'il en seroit toujours de même: il se trompa. Ne trouvant plus en lui ce qui y avoit été, on le négligea; ce qui lui faisoit écrire le 4 d'Août à Mr. Aved. „ Piron vient d'arriver „ à propos pour faire distraction à l'ennui de ce séjour Batavique, insupportable à tout autre qu'à un „ Hollandois". N'étoit-il pas juste qu'il ressentît l'ennui qu'il portoit avec lui? Ayant mal calculé, & Mr. de Montheri ne comptant pas qu'il eût besoin de rien, ayant cessé de lui envoyer quelque chose, il (oo) Ibid. p. 255. poussa cette douloureuse plainte (*oo*). „ Ma santé est dans un état de décadence qui ne m'annonce rien „ de moins qu'une fin prochaine & une fin douloureuse, & qui pis est sans aucune ressource pour m'ai- „ der à sortir de la vie, comme j'en manque pour y rester". Il marquoit en même tems qu'il partiroit sans faute le 27 Septembre pour Bruxelles. Il fut attaqué dans la barque, où il s'étoit mis, d'une seconde apoplexie plus cruelle que la première: il perdit connoissance, & on le transporta demi-mort à Anvers. Dans cet état-là le P. Berruyer Jésuite, qui se trouva par hazard son compagnon de voyage, le confessa [*OO*] & il reçut, dit-on, ses Sacremens avec beaucoup de marques de piété. Transporté à Anvers, il y demeura un mois dans un lit d'auberge, où il seroit péri de misére, si un ami ne lui avoit fait tenir cent florins par mois [*PP*]. On le transporta à Bruxelles, ayant perdu l'usage de ses membres, & même de la parole, ne pouvant que par de foibles signes de tête donner de foibles marques de connoissance. Il vécut encore trois mois dans ce déplorable état, & mourut le 17 Mars 1741 [*QQ*]. Le Duc d'Aremberg, le Comte de Lannoi, & le Prince de la Tour Taxis envoyérent leurs domestiques avec des flambeaux à son convoi. En réunissant les divers traits rapportés dans cet Article, on ne peut douter que Rousseau ne fût vindicatif, implacable, satirique, mais rien ne le dominoit plus que la vanité [*RR*]. Quoi-

vanité, son voyage de Paris auroit dû l'en corriger: il lui avoit fait voir que tout le monde ne l'y souhaittoit pas, comme il se l'imaginoit, & que les puissans amis, qu'il croyoit y avoir, s'étoient peu mis en peine de lui obtenir la permission d'y rester, ni même d'ôser s'y montrer. Cependant il se flattoit encore qu'on l'y souhaittoit. „ Ce que vous
(51) Ibid. p. 214. „ m'écrivez, *disoit-il à Mr. Racine* (51) *après sa fuite, le* 20 „ *Février* 1739, & ce que d'autres amis m'écrivent, me fait „ goûter par avance l'honneur que me feront dans la Postérité, les vœux de ce que ma Patrie a de plus distingué. „ Il ne faut qu'un témoignage comme le vôtre, pour mettre „ ma réputation à couvert". Voilà précisément ce qui avoit „ engagé Rousseau à prévenir Mr. Racine & à rechercher son amitié; la sienne étant toujours réglée par l'intérêt. Il s'en étoit expliqué avec Mr. de Crousaz dès le 10 Juin 1712
(52) T. IV. p. 20. 21. (52). „ Dieu qui n'a point fait les hommes aimables, ne les „ a point faits pour s'aimer . . . . & à examiner les motifs „ des différentes liaisons qui se forment parmi eux, à peine „ en trouvera-t-on un très petit nombre dignes du nom d'a- „ mitié. La convenance d'humeurs ou d'intérêts les unit „ ensemble. Dès que cette convenance cesse même parmi les „ plus sages, l'amitié disparoît, & souvent la haine ou le mépris „ lui succédent". Rousseau suivoit très-exactement à cet égard dans la pratique, la maxime très-scandaleuse qu'il avoit avancée.

[*OO*] *Le Père Berruyer Jésuite . . . . . . le confessa.*] Heureusement cette confession ne pût être que par signes, car si Rousseau avoit pu parler, & qu'il eût été obligé de déclarer au P. Berruyer, qu'il avoit traité son Histoire du Peuple de Dieu *d'impie & de scandaleuse*, peut-être eût-il eu de la peine à en obtenir l'absolution. Mr. Titon du Tillet dit, que revenant de la Haye au mois d'Octobre 1740 dans une barque qui alloit à Anvers, il fut attaqué d'une apoplexie violente qui ne permit qu'à peine de le transporter jusqu'à Anvers, où il arriva à demi mort & sans connoissance, mais que les grands soins qu'on eut de lui le mirent cependant en état de revenir à Bruxelles au mois de Décembre, où la raison lui étant revenue en entier, il eut le temps de remercier tous ses bienfaiteurs & ses amis de leurs soins, & de se préparer à la mort en bon Chrétien. Il vécut encore trois mois, ajoûte Mr. du Tillet, & mourut dans de grands sentimens de Religion, après avoir reçu ses Sacremens. Mais comme Mr. Racine, instruit par le domestique de Rousseau même, ne parle point de ce retour de raison, mais qu'au contraire il dit, qu'ayant été transporté à Bruxelles, il y vécut encore trois mois dans le déplorable état d'avoir perdu l'usage de la langue & de ses membres, & ne pouvant que par quelques foibles signes de tête, donner quelques foibles marques de connoissance, il est vraisemblable que Mr. du Tillet ne lui a fait revenir la raison, que pour ne pas tomber dans l'inconvénient, de lui avoir fait faire une Confession muëtte, & donner à demi mort de grandes marques de piété en recevant ses Sacremens, & pour placer là la protestation, qu'il avoit faite à sa premiére attaque, qu'il n'étoit pas l'Auteur des Couplets. Messieurs Parfait ont eu soin de marquer que Mr. du Tillet s'est trompé sur ce dernier article. Nous
(53) Rem. [LL]. avons déja remarqué (53), que nous [illegible]convenons p[illegible], que depuis la premiére attaque d'apoplexie [illegible] ne se soit fait quelque changement dans les dispositions de Rousseau. Mais peut-on faire beaucoup de fond sur les sentimens d'un homme, qui connoissoit si peu les Livres de Religion, qu'ayant lu la Démonstration de l'Existence de Dieu par Mr. de Fenelon, & le nommant un *Livre d'or*, il y avoit donné si peu d'attention, qu'il prie le Chanoine d'Anvers, qui le lui avoit prêté, de lui en marquer le titre pour le demander à Paris. Il avoit eu la mémoire meilleure pour la Moïsade, dont il avoit si bien retenu le nombre des vers & la terminaison des rimes pendant vingt-neuf ans.

[*PP*] *Si un ami ne lui avoit fait tenir cent florins par mois.*] Mr. Racine ne doute pas que cet ami ne fût Mr. de Montheri. Et en effet cela ne doit pas paroître douteux. Pour le Chanoine d'Anvers, qui auroit été le plus à portée de subvenir aux besoins les plus pressans, il n'en est pas dit un mot. Il s'étoit contenté de prêter quelques Livres à Rousseau pour l'instruire de la Religion. Au reste ce que Mr. Racine assure, qu'il auroit péri de misére à Anvers, sans le secours du charitable ami, qui n'est point nommé, contredit formellement le narré de Mr. Titon du Tillet, qui dit que „ par les grands soins qu'on eut de lui à la recomman- „ dation de Mr. le Duc d'Aremberg, de Mr. de Lanoy, „ & du Prince de la Tour-Tassis, qui donnérent des ordres, „ pour qu'il eût abondamment tout ce qui conviendroit dans „ sa situation, on le mit en état de revenir à Bruxelles". Il semble qu'on doit s'en rapporter plutôt à Mr. Racine, qui tenoit ce qu'il dit de *l'ancien & fidèle domestique* de Rousseau, qui l'assuroit que son maître n'avoit *nul autre secours*, que les cent florins en question.

[*QQ*] *Mourut le* 17 *Mars* 1741.] Mr. de Voltaire le fait mourir en 1740 (54). Mais quoiqu'il ne fût pas des amis de Rousseau, & qu'il eût écrit qu'il seroit brûlé un jour, (54) Siécle de Louis XIV. T. II. p. m. 441. il n'a pas cependant eu dessein de lui abréger la vie, puisqu'il le fait naître en 1669. Je ne sai si c'est avec raison qu'on lui a attribué l'Epitaphe suivante:

Cy gît l'illustre & malheureux Rousseau,
Bruxelles fut sa tombe, & Paris son berceau.
Voici l'abrégé de sa vie,
Qui fut trop longue de moitié:
Il fut trente ans digne d'envie,
Et trente ans digne de pitié.

[*RR*] *Rien ne le dominoit plus que la vanité.*] Qu'on en juge par quelques traits que nous allons en rapporter. Brossette lui avoit marqué le 28 Novembre 1731 (55) „ vous sçavez „ sans-doute que Mr. Titon du Tillet a fait graver les Mé- (55) Lett. T. II. p. 204. „ daillons de quelques-uns de nos Poëtes, pour ajoûter à „ son Parnasse François. Il m'a envoyé des épreuves de ces „ Médaillons, & j'y ai trouvé le vôtre en fort bonne Com- „ pagnie, c'est-à-dire, avec ceux de Malherbe, Maynard, „ Voiture, Sarrazin & Fontenelle". Rousseau lui répondit (56). „ Cette marque d'amitié, toute flatteuse qu'elle „ est, seroit plus obligeante, si elle n'étoit point partagée „ avec les Colins, les Lainez & les F***". S'il n'avoit (56) Ibid. p. 213. pas été possédé de l'amour-propre le plus aveugle & le plus vain, & qu'il se fût donné la peine de recueillir les voix, il auroit appris à apprécier son mérite à sa juste valeur, & il auroit su, qu'il étoit autant au-dessous de Mr. de Fontenelle, que la Raison est au-dessus de la Rime. Brossette lui écrivoit encore 21 Janvier 1734 (57) à l'occasion de sa (57) Ibid. p. 267. querelle [illegible] Voltaire. „ Après tout, je vois avec „ cha[illegible] que les deux seuls Poëtes François que nous ayons „ aujourdhui, soient si vivement animés l'un contre l'autre". [illegible]uoi Rousseau répondit le 30 Décembre (58). „ Je vous (58) Ibid. p. 272. „ avouerai que quoiqu'il vous plaîse de mettre Mr. de Vol- „ taire & moi sur le même trône, je me sens quelque peine „ à

Quoique Mr. Racine assure *qu'il jugeoit toujours parfaitement des Ouvrages d'esprit*, il n'est pas difficile de faire voir que cela a besoin de grandes restrictions [*SS*]. Quoiqu'il y ait de grandes beautés dans quelques-uns de

„ à descendre si bas". Que pensoit-il donc de lui-même, de se trouver si élevé au dessus d'un homme, à qui il avoit (59) Ibid. T. I. P. II. p. 282. écrit le 25 Mai 1719 (59). „ Il y a longtems que je vous „ regarde comme un homme destiné à faire un jour la gloire „ de son siécle, & j'ai eu la satisfaction de voir que toutes „ les personnes, qui me font l'honneur de m'écouter, en ont „ fait le même jugement que moi sur les divers Ouvrages que „ je leur ai souvent lus de vous". Il croyoit donc lui-même apparemment être né pour faire la gloire des siécles passés, présens, & futurs. Après avoir vu le mépris qu'il faisoit des autres, voyons si ce qu'il pensoit de lui-même étoit plus modeste & plus raisonnable. Et pour ne pas faire soupçonner qu'on ait quelque prévention mal-fondée contre lui, faisons un leger examen des Piéces qu'il régardoit comme ce qu'il avoit fait de meilleur. „ J'ai fait, *écrit-il à Mr. Boutet* (60) Ibid. Part. I. p. 39. 40. „ *le* 11 *Septembre* 1712 (60). J'ai fait une Epitre, adressée „ à Mr. le Comte du Luc. Je me jette sur l'estime des hom„ mes, presque toujours incompatible avec leur amitié, „ & descendant de-là aux opinions & aux préjugés du Pu„ blic, j'y prens la liberté de lui faire son procès dans les „ formes, bien plus solidement qu'il n'a fait le mien ..... „ je ne me flatte pas volontiers sur mes Ouvrages, & ce n'est „ que par-là que je suis parvenu à les rendre quelquefois sup„ portables: mais je crois n'en avoir fait aucun, où j'aye mis „ plus de solidité, plus d'élevation, ni plus d'art que dans „ celui-ci; j'y ai jetté toute la varieté & tout le feu d'ex„ pression, dont je suis capable; & Mr. l'Ambassadeur ...... „ qui n'est pas grand admirateur de son métier, en a jugé „ comme moi". Voici quelque chose de plus fort encore. (61) Ibid. p. 44. Il écrivoit au même le 2 Mai 1714 (61). „ Outre cette „ Piéce, & l'Epitre à Mr. le Comte du Luc, j'en ai achevé „ une autre d'une nature beaucoup plus sublime & plus éle„ vée: c'est une allégorie où j'explique d'une maniére poë„ tique toute la doctrine de Platon, telle qu'elle a été „ adoptée par les premiers Peres de l'Eglise .... On „ m'assure que je n'ai rien fait qui approche de cet Ouvrage, „ & véritablement j'ai été assez heureux pour trouver des ex„ pressions dignes de la grandeur de mon sujet, autant que „ la stérilité de la langue humaine le peut permettre. Je crois „ avoir tenté une route qui n'a jamais été frayée par aucun „ Auteur .... je suis venu heureusement à bout de „ pousser la chose à près de 400 vers, sans y avoir laissé un „ mot ou inutile ou indigne de mon sujet; ce qui me fait „ croire que j'ai été aidé par quelque autre intelligence plus „ puissante que mon foible génie". Cela sent un peu l'Enthousiaste & le Fanatique: c'est le Paon, qui admire son plumage, & qui ne veut pas voir ses pieds. Il faut y jetter un coup d'œil. Dans cette Allégorie Rousseau se flatte d'avoir trouvé des expressions dignes de la grandeur de son sujet, autant que la stérilité de la langue humaine le peut permettre, & de n'y avoir pas laissé un mot inutile ou indigne de son sujet. Je me contenterai de faire une remarque sur ces (62) *Allégorie* L. 2. p. 128. Amst. 1726. deux vers (62):

Les temples même, où ce Dieu languissant
Reçoit encor les vœux de l'Innocent.

Le mot d'*innocent*, qui est là pour la rime, est peut-être un de ceux de notre langue, qui se prend en plus de différentes maniéres. Un innocent est celui qui n'est point coupable. Ce ne peut donc être un adorateur des Idoles languissantes. Est-ce un jeune enfant au dessous de six ou sept ans, quelqu'un exempt de malice, un esprit foible, un idiot, un imbecille? Il n'y a pas de plus grand défaut de stile, que de ne point se faire entendre. Du reste cette Allégorie de Rousseau est un composé assez bizarre de sacré & de profane. On y voit un Etre

Source de vie & d'éternels bienfaits,
Qui fit tout naître, & ne naquit jamais.
Par sa vertu tout se meut, tout opére;
Il est lui seul & son fils & son pére.
. . . .
Tel est cet Etre invisible, ineffable,
Ame de l'ame, eternel, immuable,
Qui de nos jours régle tous les instans;
Et dont la voix créa l'Etre & le Tems.

S'attendroit-on après cette description à voir finir sa Piéce par un doute?

S'il est des Dieux, nos affaires iront bien.

Cette Allégorie, pour la composition de laquelle Rousseau croit avoir été inspiré, pourroit fournir seule la matiére d'une assez longue Dissertation critique, si c'en étoit ici le lieu. Un autre trait de la vanité de notre Poëte, c'est qu'il ne parle dans ses Lettres que de l'amitié & de l'estime des Grands Seigneurs à la table desquels il étoit reçu, pas le mot de celle de Mrs. Boutet, qu'en s'adressant à eux. Co[illegible] un amour-propre excessif le flattoit d'être un gran[illegible] il étoit bien éloigné de penser de la Poësie aussi modestement [illegible] Malherbe, qui croyoit qu'un bon Poëte n'étoit pas plus [illegible] dans un Etat, qu'un bon joueur de quilles. Ce mépr[illegible] Malherbe pour un art dans lequel il excelloit, étoit outré, je l'avoue, mais la haute opinion qu'en avoit Rousseau étoit (63) Lett. T. II. p. 185. encore plus outrée, lorsqu'elle lui fait dire (63) que le Pére de Mr. Racine *étoit le plus grand homme que la France eût jamais produit.* S'il se fût contenté de dire le plus grand Poëte Tragique qu'eût jamais eu la France, cela auroit encore été sujet à être contredit, quoique personne ne soit plus charmé que moi de la douceur & de l'exactitude de sa Poësie. Mais dire que Racine est le plus grand homme que la France ait jamais produit, c'est pour me servir d'une des façons de s'exprimer de Rousseau *la folie la plus pommée* qui soit jamais sortie du cerveau d'un *petit illustre, partisan de sa seule tendresse.*

[*SS*] *Il n'est pas difficile de faire voir que cela a besoin de grandes restrictions.*] On pourroit accorder à Mr. Racine ce qu'il assure, si la régle des bons jugemens étoit celle d'Armande dans les *Femmes savantes* de Moliére:

Histoire, Prose, & Vers, tout nous sera soumis
Nul n'aura de l'esprit, que nous & nos amis.

Qu'Armande ait été à cet égard l'Original de Rousseau, en veut-on un meilleur garand que lui-même: voici ce qu'il écrivoit au Comedien Baron (64). „ Je ne suis pas le maître (64) Ibid. p. 56. „ de vous louer modérément, ma sensibilité ne dépend pas „ de moi, c'est un maître qui me domine, & qui me force „ souvent malgré moi de blâmer avec excès, ce qui me pa„ roît blamable, & de louer de même ce qui me paroît digne „ de louange". Outre l'absurdité qu'il y a à dire à un homme, à qui on fait un compliment, qu'on la loué avec excès, quel fond peut-on faire sur un jugement purement machinal, qui loue avec excès & qui blâme de même? Un pareil jugement ne peut être au gré que de ceux qui sont loués, parce que toute louange est du goût de l'amour-propre, mais ceux qui sont blâmés ont un droit légitime d'en appeller au Tribunal de la Raison. Par exemple je ne saurois m'empêcher de douter, que ceux qui jugent toujours parfaitement des Ouvrages d'esprit, puissent juger de Madame Deshouliéres comme Rousseau. „ Madame Deshouliéres, *dit-il* (65), (65) Ibid. p. 132. „ dont on a voulu faire une héroïne, & de qui tout le méri„ te n'a jamais consisté que dans une facilité languissante, „ & dans une fadeur molle & puérile propre à éblouïr de „ petits esprits du dernier ordre, comme ceux qui compo„ soient sa petite Académie". Ce que Rousseau nomme une *facilité languissante* étoit un beau naturel, semblable à un grand fleuve, qui embelit & porte une heureuse abondance par-tout où il passe. Au-lieu que presque tous les vers de Rousseau, depuis sa sortie de France, ne sentent que le travail & la peine, comme ces Cascades, construites à grands fraix, qui fatiguent les oreilles, & ne sont l'ouvrage que de la vanité. De même ce qu'il qualifie de *fadeur molle*, est une douceur & une facilité charmante d'expression, lesquelles venoient se placer comme d'elles-mêmes à leur vraie place; caractére de la bonne Poësie. Cette Dame avoit plus d'esprit & savoit mieux sa langue que Rousseau, elle n'auroit jamais dit:

Un nourrisson du Parnasse avoué

Pour un nourrisson avoué du Parnasse. Car suivant la construction, c'est le Parnasse qui est avoué, & la raison veut que ce soit le Parnasse qui avoue le nourrisson. On pourroit donc bien appliquer aux derniers vers de Rousseau, & sur-tout à ses Epitres VII. VIII. & IX. ce qu'il avoit dit des vers de Longepierre, que pour les faire forts & nerveux, il les a fait durs & secs. Son Ode à la Paix est sur-tout un chef-d'œuvre de mauvais sens, quoiqu'il la crût capable de faciliter & de faire souhaitter son rappel en France (66). (66) *Voy.* T. I. Part. I. p. 157. Pour les injures qu'il dit à Madame Deshoulieres & à sa petite Académie, elles ne firent pas grande impression sur personne. Après ce jugement sur les personnes qu'il n'aimoit pas, j'en vais joindre quelques-uns sur les mêmes personnes, suivant qu'il étoit bien ou mal avec elles. Ce qui sera une nouvelle preuve qu'il ne jugeoit pas toujours parfaitement des Ouvrages d'esprit. Mr. de Voltaire lui ayant envoyé sa Tragédie d'*Oedipe*, il écrivoit à Mr. Boutet le 5 Mai 1719 (67) Ibid. p. 83. (67). „ Je ne suis point surpris du grand succès de cette „ Piéce. Elle le mérite assurément, & il s'en faut bien peu „ que l'Auteur n'ait atteint toute la perfection dont son su„ jet est capable". Etant brouillé avec lui, il écrivoit à (68) Ibid. T. V. p. 245. Rousset le 22 Mai 1736 (68), que *cette Piéce fourmille de fautes.* Dans la même Lettre Rousseau dit: „ Il me confia son „ Poëme de la Ligue, que je lui rendis deux jours après, en „ l'avertissant en ami d'y corriger les déclamations satiri„ ques, & passionnées, où il s'emporte à tout propos contre „ l'Eglise Romaine, le *Pape*, les Prêtres seculiers & régu„ liers, & enfin contre tous les Gouvernemens Ecclésiasti„ ques & Politiques: le priant de songer qu'un Poëme Epi„ que ne doit pas être traité comme une Satire, & que c'est „ le style de Virgile, qu'on doit s'y proposer pour modéle, „ & [illegible] celui de Juvenal". Il tenoit un tout autre langage (69) Ibid. T. I. Part. I. p. 104. à M[illegible] de Mon[illegible] le 20 Septembre 1722 (69). „ Mr. de „ Voltaire a [illegible] onze jours, pendant lesquels nous ne „ nous sommes guéres quittés. J'ai [illegible]rmé de voir un „ jeune homme d'une aussi grande espérance. Il a eu la bon„ té de me confier son Poëme, pendant cinq ou six jours. * Je „ puis vous assurer qu'il fera un très-grand honneur à l'Auteur. „ Notre Nation avoit besoin d'un Ouvrage comme celui-là: „ l'œconomie en est admirable, & les vers parfaitement „ beaux. A quelques endroits près, sur lesquels il est entré „ dans

* Il ne le lui rendit donc pas au bout de deux jours.

de ſes Ouvrages, ils pourroient néanmoins fournir un juſte Volume à la critique [*TT*], pour peu qu'on voulût ſe donner la peine de les examiner avec quelque attention, & conſulter le bon-ſens. Il faut ajoûter à ce

„ dans ma penſée, je n'y ai rien trouvé, qui puiſſe être cri-„ tiqué raiſonnablement". La critique qu'il en fait au Sr. Rouſſet n'eſt donc pas raiſonnable de ſon propre aveu. Que s'il a changé d'opinion, il y a donc eu un tems où il a eu le goût bon, & un autre tems où il l'a eu mauvais:

Car de ces goûts la diſſemblance extreme,
A le bien prendre, eſt un foible problême:
Et, quoiqu'on diſe, on n'en ſauroit jamais
Compter que deux; l'un bon, l'autre mauvais (70).

(70) Epit. VIII. A Thalie v. 37-40.

Autre exemple des jugemens oppoſés de Rouſſeau. Broſſette, lui écrivoit le 15 Avril 1721 (71). „ On a repréſenté ſur „ le Théatre François une Tragédie nouvelle, intitulée *les* „ *Macchabées*, qui a eu, dit-on, beaucoup de ſuccès. On „ en ignore l'Auteur, qui s'eſt dérobé juſqu'à préſent à la „ curioſité publique". Rouſſeau lui répondit le 18 Juin (72). „ Il y a longtems que j'entends parler de la Tragédie des „ *Macchabées*: on doit me l'envoyer dès qu'elle ſera impri-„ mée. Perſonne ne m'en a ſu dire l'Auteur, & je n'en „ connois aucun qui ſoit capable de faire une Piéce marquée „ à un auſſi grand coin, qu'on le dit de celle-là. Quelques-„ uns l'ont attribuée à la Motte; mais s'il n'y a ni pointes, „ ni penſées fleuries, ni petites fineſſes d'eſprit, elle ne „ ſauroit être de lui". Broſſette lui écrivant le 12 Juillet lui marquoit. „ Je joins à ce diſcours quelques fragmens „ que l'on m'a envoyés de la Tragédie des Macchabées, & „ vous jugerez aiſément par cet échantillon, ſi la Piéce n'eſt „ point de Mr. la Motte. Quelques perſonnes aſſurent „ qu'elle a été commencée par feu Mr. Racine". Rouſſeau répond le 8 Novembre (73). „ J'ai lu avec plaiſir les frag-„ mens que vous m'avez envoyés de la Tragédie des Mac-„ chabées. J'y ai trouvé de la pureté & de la nobleſſe, & „ *rien qui ſente le Madrigal*, comme les vers de la Motte; „ mais ils n'ont ni le tour, ni la force de ceux de Racine..... „ Il faudroit voir la Piéce entiére pour en pouvoir juger „ exactement. Cependant je vous ſuis très-obligé de la „ peine que vous avez priſe de m'envoyer cet échantillon, „ qui ſuffit pour donner une idée du reſte". Si cet échantillon ſuffiſoit pour faire juger du reſte, la conſéquence eſt toute naturelle, que ce grand Connoiſſeur n'a pas jugé que la Tragédie des Macchabées fût de la Motte, cependant elle étoit de lui: & voici comment Rouſſeau prétend échapper, en écrivant le 6 Janvier 1722 (74). „ Sur les trente vers „ choiſis que vous m'avez envoyés de la Tragédie des Mac-„ chabées, il étoit plus aiſé de deviner de qui elle n'eſt pas, „ que de qui elle eſt. J'ai bien ſenti que la force de Ra-„ cine y manquoit (*rare effort de la ſenſibilité d'un nés critique*) „ & que ce grand homme n'étoit pas capable de faire un „ amoureux de Théatre d'un Martyr de l'Ancien Teſtament". Ce dernier jugement vient un peu trop tard, & après avoir ſu que la Piéce étoit de la Motte. „ Du reſte, *continue-t-il*, „ le ſtile de ces trente vers pouvoit difficilement faire recon-„ noitre un Auteur, qui n'a jamais fait de Tragédie, & j'a-„ voué que je n'y ai point reconnu la Motte. Nous ver-„ rons comment il ſe retira du caractére de Romulus". Il s'exprime plus contradictoirement encore dans une Lettre du 20 Septembre 1722 (75) à Mr. Boutet le fils. „ Sa Tragé-„ die des Macchabées eſt un *recueil de Madrigaux* de Poëte, „ & de froids lieux communs de Morale ſans paſſion, ſans „ caractére, ſans force, & ſans élevation. Il n'y a guére de „ ſtyle qui ſe reſſemble moins que celui de l'Ecriture Sainte „ & celui de cet Auteur, que je ne penſe pas qu'il ait lue „ davantage qu'il a lu Homére. Il eſt bien difficile que le „ ſublime & le pathétique ſe trouvent dans les vers d'un „ homme, qui court toujours après l'eſprit". Cependant il y avoit trouvé de *la pureté & de la nobleſſe*, & *rien qui ſentît le Madrigal*. Pour *Romulus* l'Auteur étant connu d'avance, la Piéce ſera jugée ſans-doute déteſtable. Pour qu'on n'en doute pas, voici ce qu'il écrivoit à Mr. Boutet le fils, dans la même Lettre. „ La Motte a fait de Romulus un vrai Hé-„ ros d'Opéra, un fade & inſipide amoureux. Il ne lui man-„ que qu'une houlette & une panetiére. Cet homme a un „ talent merveilleux pour rendre ridicule tout ce qu'il y a de „ grand dans l'Antiquité". On ne ſauroit diſconvenir que la Motte n'ait mal ſoutenu le caractére de Romulus; mais il a péché comme a fait le grand homme, qui a fait d'Alexandre & de Porus deux amoureux de Roman, ſans égard au caractére du Prince Grec ni du Roi Indien, & en faiſant le vaincu plus grand que le vainqueur. Mais indépendamment de la paſſion, qui obſcurciſſoit le jugement de Rouſſeau, il étoit ſi peu ſûr, que lorſqu'il a voulu corriger ſes propres Ouvrages, il y a laiſſé les anciennes fautes, & y en a ajoûté de nouvelles. En voici un exemple. Je le tire de ſon Ode, paraphraſée du Pſ. XCVII. ſuivant la Vulgate, & XCVI. ſelon l'Hébreu:

(71) Lett. T. I P. II. p. 328.

(72) Ibid. p. 334. 335.

(73) Ibid. p. 347. 248.

(74) Ibid. p. 359.

(75) Ibid. P. I. p. 103.

Edition de Rotterdam de 1716:

Pleine d'horreur & de reſpect
La Terre a treſſailli ſur ſon antique voute:
Les Monts fondus à ſon aſpect
Creuſent pour s'échapper une brûlante route.

Edition d'Amſterdam de 1726, corrigée par lui-même.

Pleine d'horreur & de reſpect
La Terre a treſſailli ſur ſes voutes briſées:
Les Monts fondus à ſon aſpect
S'écoulent dans le ſein des ondes embraſées.

L'horreur & le reſpect ſe trouvent rarement enſemble: l'une eſt preſque toujours priſe en mauvaiſe part, & l'autre toujours priſe en bien. D'ailleurs de l'horreur pour ſon Créateur eſt un ſentiment ſi affreux, qu'il n'y a que les Démons qui en ſoient capables. Le mot de *treſſaillir* peut exprimer un tremblement de terre, mais il eſt trop foible pour des *voutes briſées*: & ſi les voutes de la Terre avoient été briſées, aſſurément elle auroit fait plus que *treſſaillir*; elle auroit croûlé ſur ſes fondemens.

Creuſer pour s'échapper une brûlante route,

Eſt un phénoméne naturel que le Mont Véſuve fait voir quelquefois, mais des *ondes embraſées* eſt une maniére de l'exprimer tout à fait impropre. On voit des fontaines bouillantes, mais un braſier d'eau ne s'eſt jamais vu.

(*TT*) *Ils pourroient néanmoins fournir un juſte volume à la Critique.*] Nous avons déjà remarqué, que Rouſſeau n'étoit rien moins que ſavant, quoiqu'il voulut paſſer pour tel: en voici une nouvelle preuve. S'il avoit bien connu les anciens Auteurs, auroit-il mis Euripide au rang des mauvais Poëtes Tragiques, comme il l'a fait dans ſon Epitre au P. Brumoi? En voulant critiquer les Tragiques modernes, il dégrade l'Ancien.

De ces grands mots clinquant de l'oraiſon,
Enflés de vent & vuides de raiſon;
Dont le concours diſcordant & barbare,
N'eſt qu'un vain bruit, une ſotte fanfare
Et qui par force & ſans choix enrolés,
Hurlent d'effroi de ſe voir accouplés.

Ce n'eſt pourtant que ſur ces balivernes,
Qu'un fol eſſain d'Euripides modernes,
Creux en dedans, bourſoufflés en dehors,
S'eſt mis en droit, prodiguant ſes accords,
D'importuner de ſa voix imbécille,
Et le Théatre, & la Cour, & la Ville.

Ou Rouſſeau n'a pas connu Euripide, ou il a fait ce que les Anglois appellent un *Non-ſenſe*, puiſqu'il eſt certain que lorſqu'on nomme quelqu'un Ariſtarque moderne, Zoïle moderne, on veut lui attribuer le caractére de ces deux anciens Critiques. Et quand Rouſſeau lui-même appelle Deſpreaux l'Horace, & Regnier le Lucile François, ce qui revient au titre de moderne, il n'a pas eu deſſein de déprimer aucun de ces quatre Poëtes, mais y mettre de la conformité. L'ancien Euripide n'en peut avoir avec les Euripides modernes, tels que les repréſente Rouſſeau, à moins qu'il ne l'ait cru un mauvais Poëte: puiſqu'il ne falloit pas poſſéder une profonde érudition, pour trouver parmi les Anciens, ſans rompre la meſure de ſon vers, quelqu'un propre à figurer avec des Auteurs.

Enflés de vent & vuides de raiſon.

Il l'auroit trouvé dans Clitarque, qui, ſuivant Longin, *n'avoit que du vent & de l'écorce, & reſſembloit à un homme qui ouvre une grande bouche pour ſouffler dans une petite flute.* Il pouvoit donc dire

Un fol eſſain de Clitarques *modernes.*

Il auroit paru raiſonnable & érudit, ſans ſe mettre en grands fraix, puiſqu'il n'auroit eu beſoin que de lire avec quelque réflexion la Traduction du Traité du Sublime par Deſpreaux.

Mais quand la rime enfin ſe trouve au bout du vers,
Qu'importe que le reſte y ſoit mis de travers.

Remarquons en paſſant, que Rouſſeau pille La Motte en le maltraitant. Celui-ci avoit dit dix-ſept ans avant Rouſſeau:

Grand inventeur d'objets mal enchaînés;
Grand marieur de mots l'un de l'autre étonnés.

La Copie n'y ajoûte qu'un peu plus de dureté dans les vers, & une mauvaiſe rime:

Et qui par force & ſans choix enrolés,
Hurlent d'effroi de ſe voir accouplés.

Mais à propos de rimes, Rouſſeau qui y eſt ſi délicat pour les autres, ne l'étoit pas autant pour lui-même. Il eſt *choqué* (76) que Mr. Racine ait fait rimer *canaux* avec *vaiſſeaux*, & *merveilleux* avec *induſtrieux*; & il accuſe Mr. de Voltaire d'avoir *l'oreille aſſ[illegible] gâtée* pour confondre la prononciation de *Pere* avec [illegible]*re*. Il dit à Broſſette que le mot *Aca-de*[illegible]*icien* [illegible] *pourroit aller bien en vers* (77), cependant il s'en ſer[illegible] dans ſon Epigramme contre Mr. de la Faye (78): il fait ri[illegible] *Danchet* avec *Lanſquenet*: *peut* & *nœud* peut-il paſſer po[illegible] une rime même des plus mauvaiſes? *Charlatan* & *Roman*, *caractére* & *Voltaire*, ſont-ce de belles rimes? les trois premiéres qu'on vient de marquer, ſe trouvent cependant dans l'E-

(76) Ibid. T. II. p. 196.

(77) Ibid. T. I. Part. II. p. 229.

(78) Ibid. T. II. p. 132.

ce qu'on a dit des premiéres années de Rouſſeau, qu'en 1688 il fut en Danemarc, en qualité de Page, chez Mr. de Bonrepaux, Ambaſſadeur de France à cette Cour du Nord. On aſſure auſſi qu'il

l'Epître à Thalie, l'une des trois, ſur leſquelles Broſſette (79) Ibid. p. 293. n'a pas eu honte de lui écrire (79): „ Voilà ce qui s'appelle „ du beau, du nouveau, de la Poëſie enfin". Aprés quoi il entre dans un enthouſiaſme des plus ridicules. Il lui avoit écrit le 8 Août 1723, ſur ſon Edition de Londres que (80) Ibid. p. 14. Rouſſeau lui avoit envoyée (80). „ Une choſe que je ne puis „ m'empêcher de remarquer en général, c'eſt la ſingularité „ & la richeſſe de vos rimes. Je ne vois aucun de nos Poë„ tes qui puiſſe vous être comparé dans cette partie, & vous „ n'aurez je crois que de foibles imitateurs". En effet à moins que ce ne ſoient quelques Poëtes du Pont-neuf, je ne crois pas qu'aucun s'aviſe de corrompre la langue au point (81) Epitre au Comte du Luc. d'écrire *acquerre* avec deux *r* pour rimer à *équerre* (81), ou emprunte le langage de quelques Cuiſiniers pour trouver une rime à *buffle*, & diſe *truffle* (82) pour *trufe*. C'étoit avoir bien (82) *Alleg.* L. I. Alleg. V. mal profité du judicieux avis de ſon *Maître & de ſon idole*, qui avoit dit:

Sur tout qu'en vos écrits la langue révérée,
Dans vos plus grands excès vous ſoit toujours ſacrée.
En vain vous me frappez d'un ſon mélodieux,
Si le terme eſt impropre, ou le tour vicieux.
Mon eſprit n'admet point un pompeux barbariſme,
Ni d'un vers ampoulé l'orgueilleux ſolecîſme.
Sans la langue, en un mot, l'Auteur le plus divin,
Eſt toujours, quoi qu'il faſſe, un mechant écrivain.

Sentence terrible contre Rouſſeau, qui déclamant perpétuellement contre le mauvais goût des expreſſions peu naturelles, a cru ſans-doute perſuader qu'on n'en trouveroit point dans ſes vers, en quoi il s'eſt groſſiérement abuſé. Le complaiſant, dirai-je? ou le flatteur Broſſette, qui ſavoit que c'étoit lui faire la cour que de dire du mal de la Motte, lui rappelle ſon *Greffier Solaire* pour un Cadran Solaire, & ſon *Phénoméne potager* pour une rave d'une prodigieuſe groſſeur. (83) T. I. P. I. p. 121. Rouſſeau le répéte à Mr. Boutet, (83) répétition uſée, & qu'ils ne tenoient peut-être l'un & l'autre que de la vingtiéme main, mettant un *chou* à la place d'une *rave*. On trouveroit une plus ample moiſſon de ces ſortes d'expreſſions dans les Poëſies de Rouſſeau, ſi on vouloit ſe donner la peine de les raſſembler: telles ſont ſes *ſens frivoles*, ſes *ſuperbes oreilles*, ſes *morts immortels*, ſes *Héros ſans gloire & ſans luſtre*, ſon *froid poiſon qui gele & qui brûle*, ſon *ſéjour natal* *, *ce tout qui n'étoit rien*, ſes *Taureaux inhumains*, ſon *ſerpent impie*, ſon *Socrate ſauvage*, ſes *Oiſeaux qui ſubiſſent le ſort de Phaëton* &c. mais je ne veux pas faire un Suplément au Dictionnaire Néologique. Avoit-il bonne grace aprés cela de dire „ les mots de *Cadran* par „ exemple, & de *chou* n'expriment que des choſes très-com„ munes, & il n'y a perſonne qui n'ait envie de rire, quand „ il les voit rendues par les ridicules périphraſes de *Greffier* „ *ſolaire* & de *phénoméne potager*". Qu'auroit-il eu à repliquer, & auroit-il eu envie de rire, ſi on lui avoit répondu, un Villageois de bon ſens, & tirer à la volée, n'expriment que des choſes très-communes, & il n'y a perſonne qui n'ait envie de rire, quand il les voit rendues par les ridicules périphraſes de *Socrate ſauvage*, & de faire *ſubir à des Oiſeaux le ſort de Phaëton*. D'ailleurs les vers où ſe trouve cette derniére phraſe, fourniſſent matiére à plus d'une Critique:

* On peut ſéjourner en divers lieux ſucceſſivement, on ne peut naître que dans un.

Souvent d'un plomb ſubtil que le ſalpêtre embraſe
Vous irez inſulter le ſanglier glouton,
Ou, nouveau Jupiter, faire aux Oiſeaux du Phaſe
Subir le ſort de Phaëton.

Ces vers-là ont-il le naturel & la juſteſſe de ceux-ci:

Où d'un plomb, qui fuit l'œil, & part comme l'éclair,
(84) Boileau Epit. VI. *Je vais faire la guerre aux habitans de l'air* (84).

un plomb ſubtil que le ſalpêtre embraſe. Le ſalpêtre n'embraſe point le plomb: un plomb embraſé eſt un plomb fondu. On dit inſulter une perſonne, inſulter une place, mais a-t-on jamais dit inſulter une bête? Rouſſeau n'eſt pas heureux à adapter l'expreſſion au ſujet. D'ailleurs ce n'eſt pas une louange bien fine pour Mr. de Zinzendorf, de lui dire qu'il fait tirer en volant. Si pour la mériter, il faut être un nouveau Jupiter, rien de plus commun que les Jupiters de Rouſſeau, & rien de plus fade que ſa louange. Je viens de dire, que Rouſſeau n'étoit pas heureux à adapter l'expreſſion au ſujet, ſi les exemples que j'en ai donnés, ne ſuffiſoient pas pour le prouver, en voici quelques autres pris au hazard. Avant lui on donnoit l'épithéte de *ſein de criſtal* à un beau ruiſſeau, à une belle fontaine: & les belles perſonnes avoient un ſein d'ivoire, d'albatre ou de neige. Rouſſeau fait bien mieux louer, il donne à ſa Doris un ſein de *criſtal*:

(85) Epigramm. II. *Le firent cheoir ſur un ſein de criſtal* (85).

Cela eſt bien plus brillant. Du tems de Voiture c'étoit l'Aurore qui étoit vermeille. Chez Rouſſeau c'eſt le jour qui eſt vermeil:

Rends lui par ta préſence une clarté plus pure,
(86) L. IV. Ode V. *Et des jours plus vermeils* (86).

Si on remarque que ce *Vermeil* & ce *Criſtal* ſont pour trouver des rimes, on conviendra avec Broſſette que celles de Rouſſeau ſont très ſinguliéres. Dans tous les tems le Soleil a été chez les Poëtes le flambeau du jour, qui par ſon éclat fait diſparoître celui des autres Aſtres. Dans les vers de notre Poëte il les couvre d'une nuit profonde:

Le Soleil ſortant des eaux,
Couvre d'une nuit profonde,
Tous les céleſtes flambeaux (87) (87) Ibid. Ode I.

Dans l'Ode VI. du Livre III. on trouve:

Et les jeunes Zéphirs de leurs chaudes haleines.
font fondre l'écorce *des eaux.*

Cette écorce eſt ſans-doute de la glace. Rouſſeau eſt mauvais Naturaliſte, & ſa métaphore n'eſt pas heureuſe, l'écorce ne fond point, mais elle ſe dépouille. S'eſt-on jamais exprimé, en parlant d'une Ville floriſſante, comme fait Rouſſeau en parlant de Londres (88) (88) Ibid. Ode IV.

Dieu! quel déluge d'habitans,
Y bravent depuis ſi longtems
L'indigence, ailleurs ſi commune.

Depuis le Déluge Univerſel, & c'eſt dater de loin, un déluge a été un objet d'effroi: on dit bien un déluge de maux, mais dit-on un déluge de biens? Voulez-vous de l'équivoque dont on ne peut s'empêcher de rire, vous la trouverez dans l'Ode à Mr. le Dauphin:

Deſcens de la double Coline
Nymphe, dont le fils amoureux,
Du ſombre époux de Proſerpine
Sût toucher le cœur rigoureux.

Ne croiroit-on pas Orphée amoureux de Pluton, & que Pluton le payoit d'un tendre retour. Si à l'équivoque on veut joindre la contradiction, il ne ſera pas mal-aiſé d'en fournir des exemples. Rouſſeau, dans ſon Ode à l'Impératrice Amélie, dit de la Cour de Vienne:

Sa politeſſe, affranchie
Des moindres obſcurités,
Eſt la lueur réflechie
De vos ſublimes clartés.

Cela n'eſt pas trop clair, mais il arrive ſi ſouvent à ce Poëte d'être obſcur, que ce ſeroit le traiter trop rigoureuſement, & l'attaquer avec trop d'avantage, que de s'arrêter aux obſcurités. Aprés cet éloge de la politeſſe qui eſt *la lueur réflechie des ſublimes clartés de l'Impératrice*, voyons dans la même Ode le cas qu'on doit faire de la politeſſe ſelon lui:

Montrez-nous depuis Pandore
Tous les vices, qu'on abhorre,
En terre mieux établis,
Qu'aux ſiécles que l'on honore
Du nom de ſiecles polis.

Mais voici une contradiction plus palpable encore dans les vers ſur le jour de la naiſſance de S. E. Me. la Comteſſe B***. Rien de plus raiſonnable que le début du Poëte, & rien qui le ſoit moins que la ſuite.

Ce n'eſt pas d'aujourd'hui que Meſſieurs les Poëtes
Sont en poſſeſſion de penſer de travers.
La rime quelquefois couvre bien des Sornettes.

En voici la preuve:

Mais de prétendre dans leurs vers,
Que de Vénus Amour ait tiré ſa naiſſance,
L'Amour à qui les Dieux doivent tous leur eſſence
Qui du Cahos lui-même a tiré l'Univers;
C'eſt pouſſer trop loin la licence.

C'eſt pourtant juſqu'où la pouſſe Rouſſeau douze vers plus bas; car aprés avoir fait reſſembler *trait pour trait* ſon Eléonore à Vénus, les Amours abandonnent Vénus pour Eléonore

Et même les Amours pliérent la toilette
Avec ce que leur Mere eut de plus précieux.
Sa Rivale en fait emplette.
Les cœurs, à ce qu'on dit, ne s'en trouvent pas mieux.

Eſt-ce la mémoire ou le jugement, ou peut être tous les deux, qui ont manqué au Poëte? Peut on ſe contredire plus groſſiérement en peu de lignes? Puiſque ſi Vénus eſt la Mere [illegible]ours, elle ne peut avoir tiré ſon *Eſſence* d'un de [illegible] enfans. Finiſſons par un exemple, qui prouve encore que la rime [illegible] bien des ſornettes; c'eſt dans l'Ode à l'Impératrice Amélie:

Muſe, qui des vrais Alcées
Soutenant l'activité,
A leurs captives penſées
Sais rendre la liberté;

Viens,

qu'il alla enſuite en Angleterre avec Mr. de Tallard en qualité de Sécretaire. Depuis que cet Article a été dreſſé, il a paru un Mémoire de Mr. Boindin ſur les fameux Couplets de 1710, ſur lequel on trouvera quelques réflexions dans les Remarques [*UU*]. Nous ne nous étendrons pas ſur les différentes Editions des

Viens, à ma timide verve,
Que le froid repos énerve,
Redonner un feu nouveau,
Et délivrer ma Minerve
Des priſons de mon cerveau.

Admire ce fatras qui voudra, pour moi je ne le ſaurois admirer, & on ne dira pas, ſans proſtituer ſon jugement, que l'Auteur a trempé ſa plume dans le bon-ſens, & qu'il ait écrit avec les rayons du Soleil.

[*UU*] *Sur lequel on trouvera quelques réflexions dans les Remarques.*] Cet Ecrit laiſſé par Boindin, dont on a fait tant de bruit, comme d'une Apologie de Rouſſeau, à laquelle il n'y a pas de replique, l'eſt beaucoup moins qu'une Satire contre le Chancelier, le Procureur-Général, Mr. Joly de Fleuri, alors Avocat-Général, un des plus honnêtes hommes du Royaume, l'Abbé Bignon, le Parlement en Corps, & les Dévots de la Cour &c. qu'il fait tous fauteurs de la prétendue injuſtice qui a été faite à Rouſſeau, & conſéquemment il les aſſocie aux horreurs, qu'il impute à la Motte, à Saurin, & à Malafaire. Sans inſiſter ſur les préjugés que le caractére connu de Boindin pourroit fournir contre ſa bonne-foi, les contradictions & les faux expoſés, qui régnent dans ſon Mémoire, prouvent ſuffiſamment ſa mauvaiſe foi, & que c'eſt quelque paſſion de vengeance qui lui a mis la plume à la main. P. 25 Rouſſeau pouvoit *prétendre à toutes les faveurs de la Cour*, & c'eſt cependant p. 75 *le vent de la Cour qui détermina ſes Juges à le condamner.* P. 66. 67. Saurin eſt l'Auteur des Couplets, dont on a trouvé chez lui la Minute Originale, écrite de ſa main avec des ratures, & p. 75. c'eſt contre toutes les apparences que Rouſſeau a accuſé Saurin d'en être l'Auteur, il auroit dû ſeulement l'accuſer de les avoir envoyés. Pour ne pas multiplier les contradictions il ſuffira d'ajoûter, qu'on en trouve juſques dans les réponſes de Guillaume Arnoul, unique témoin contre Saurin. Quoique Rouſſeau ſoit le Héros du Roman, il n'en eſt pas mieux traité. Boindin le reconnoit p. 6 pour un *Satirique de profeſſion*, p. 16 pour *être naturellement envieux*, p. 19 pour *ingrat envers ſes parens*, & p. 8 & 51 pour Auteur d'*Ouvrages d'impiété*, pour leſquels le Procureur-Général le pourſuivit à la ſollicitation des Dévots) car les Dévots viennent ſouvent en jeu) ce qui l'obligea de quitter le Royaume. Sans entrer en diſcuſſion ſur tout ce qu'allégue Boindin, voyons quel ſera le réſultat des prétendues découvertes qu'il fait ſur les Couplets: „ C'eſt *Malafaire*, *dit-il*, qui en donna l'idée, *Saurin* en four- „ nit les moyens, & *la Motte* ſe chargea de l'exécution". Voilà donc la Motte Auteur des Couplets, ſelon Boindin, & la Cabale formée contre Rouſſeau. Mais ce qu'il n'y a pas de moins ſingulier en tout ceci, c'eſt qu'il faudra déſormais que les amis de Rouſſeau prennent parti pour la Motte contre Boindin, qui leur ôte la reſſource de croire que leur ami, avoit été la victime d'une injuſte faveur, & c'étoit auſſi ſa ſeule défenſe dans toutes ſes Lettres, que Boindin a la cruauté de lui enlever. Car ſi la Motte eſt l'Auteur des Couplets, Rouſſeau demeurera convaincu d'avoir corrompu des témoins, pour en accuſer fauſſement Saurin, que ſa haine vouloit perdre. Son banniſſement a donc été juſte; les Juges ont fait leur devoir en le condamnant; ils l'ont même traité avec faveur, en ne faiſant que le bannir; car le Duc de Montauſier diſoit, que dans un Païs bien policé, un calomniateur public devoit être mis aux Galéres. Ce ſera donc à préſent un problême, à qui Boindin a fait le plus de mal par ſon Mémoire, à Rouſſeau, à Saurin, ou à la Motte. Voici le portrait qu'il fait de ce dernier: les couleurs en ſont un peu noires, & il ſemble que Boindin n'en ait pas eu d'autres. „ C'étoit un homme adroit, mais facile & lâche à „ proportion, à qui le Ciel avoit donné le cœur en eſprit, „ & qui cachoit ſous un faux air de bonté l'ame la plus dou- „ ble & la plus maligne". Il faudra que les amis de Rouſſeau pour rentrer dans leur ancien droit de penſer favorablement ſur ſon compte, rendent incroyable le portrait que Boindin fait de la Motte, & lui oppoſent ceux qu'en ont fait Mr. de Fontenelle, le P. du Cerceau, & Mr. de Voltaire. „ Il n'y „ a jamais eu, *dit le premier*, qu'une voix à l'égard de ſes „ mœurs, de ſa probité, de ſa droiture, de ſa fidélité dans le „ commerce, de ſon attachement à ſes devoirs. Sur tous ces „ points la louange a été ſans reſtriction, peut-être parce „ que ceux qui ſe piquent d'eſprit, ne les ont pas jugés aſ- „ ſez importans, & n'y ont pas pris beaucoup de part". Le ſecond demande aux Muſes

Un bon Prévôt: mais où le prendre?

& ajoûte:

Je pourrois, s'il m'étoit permis,
En nommer un, digne de l'être...,
Il a tous les talens qu'il faut
Pour un emploi ſi [illegible]*ceſſaire;*
Je ne lui vois qu'un ſeul défaut,
C'eſt que ce métier ſalutaire,
De blâmer ce qui doit déplaire,
De r[illegible] *& n'épargner rien,*
Ce métier, qu'il feroit ſi bien,
Il ne voudra jamais le faire.
Attaqué par maint trait félon,
Jamais contre le noir frélon,
Il n'employa ſes nobles veilles,
Et comme le Roi des abeilles
Il fut toujours ſans aiguillon.

Le troiſiéme, qui n'eſt pas grand louangeur, le traite cependant, dans ſon ſiécle de Louis XIV. *de célébre par ſes Ouvrages, & d'aimable par ſes mœurs.* Enfin pour achever de convaincre Boindin de calomnie, ils pourront ajoûter, que jamais homme, à moins que d'être en délire, n'a pu dire de ſoi-même:

Quel ſpectacle frappe mes yeux!
Vengeur des forfaits je vous loue,
Je reconnois le furieux,
C'eſt Boindin qu'on méne à la roue.
Voilà donc un des trois roué:
Dont le Ciel ſoit encor loué.
Reſte Grimarets & la Motte.

Et dix ans après:

Quel Houdart? le Poëte Houdart?
Ce Moine vomi de la Trape,
Qui ſera brûlé tôt ou tard,
Malgré le ſuccès qui nous frape.

Ajoûtons une Remarque encore, qui n'eſt point à la louange de Rouſſeau, & qui décéle bien le préjugé de ceux qui l'ont regardé ſimplement comme malheureux & innocent; c'eſt qu'ils n'ont jamais eſſayé de le juſtifier que ſur les Couplets, ſujet problématique, & qui pouvant être regardés comme l'effet des accès de la fureur Poëtique, dont les Poëtes ne ſont pas toujours les maîtres, étoient par cela même moins dignes de banniſſement, que d'avoir ſuborné des témoins pour faire périr un homme qu'il n'aimoit point. Actes réfléchis & de ſang froid, qui caractériſent un mauvais cœur & un homme ſans conſcience, livré à toutes ſes paſſions. Pas un mot ſur cela; tous ſes Apologiſtes n'ont cherché qu'à le diſculper d'avoir fait les Couplets, qu'on veut faire paſſer pour le ſujet unique de ſa condamnation. Mr. Racine lui-même n'a point touché l'article de la ſubornation des témoins, & de l'empriſonnement de Saurin: le fait eſt trop notoire pour oſer le nier. S'il lui avoit fait deſavouer d'en être l'Auteur, comme des Couplets, en recevant ſes Sacremens, un deſaveu auroit prouvé la fauſſeté de l'autre. Accuſer quelqu'un d'une action odieuſe, ſans en avoir de preuves, c'eſt déjà une choſe très-criminelle. Suborner des témoins pour ſoutenir cette accuſation, c'eſt agraver le crime. Mais ſuborner des témoins pour accuſer quelqu'un d'une mauvaiſe action qu'on auroit faite ſoi-même, c'eſt le comble de la ſcélérateſſe. Si Rouſſeau n'a pas été convaincu d'avoir pouſſé la méchanceté juſqu'à ce dernier degré, il l'a au moins été de l'avoir portée aux deux premiers. L'Arrêt de ſon banniſſement ſeroit-il donc injuſte, quand même il ne ſeroit pas l'Auteur des Couplets? Après tout ne réſulte-t-il pas du Mémoire de Boindin, ou que les preuves alléguées contre Saurin ne vallent rien, ou que la Motte n'a pas fait les Couplets? Si la Motte les a faits, Rouſſeau a publiquement calomnié Saurin, & les témoins produits contre lui ont été ſubornés. Si la Motte n'en eſt pas l'Auteur, Boindin devient le Calomniateur.

Depuis cet examen du Mémoire de Boindin fait, Mr. de Voltaire vient d'en donner une réfutation, dans la nouvelle Edition de ſon *Siècle de Louis XIV.* imprimée à Dreſde en 1753 en 2 voll. in-8. Il fait voir que Boindin a avancé pluſieurs faits entiérement faux, que ceux ſur leſquels il veut faire retomber le crime, n'ont pendant un grand nombre d'années donné lieu de les ſoupçonner de rien de pareil, & que le contraire a lieu par rapport à Rouſſeau, & enfin il dévoile le motif ſecret qui a fait agir Boindin. Ajoûtons ici quelques-unes de ces Remarques de Mr. de Voltaire.

„ Boindin fait entendre expreſſement dans ſon Mémoire, „ que la Maiſon de Noailles & les Jéſuites ſervirent à perdre „ Rouſſeau dans cette affaire; & que Saurin fit agir le crédit „ & la faveur. Je ſçais avec certitude, & pluſieurs perſonnes „ vivans encore le ſçavent comme moi, que ni la Maiſon de „ Noailles, ni les Jéſuites, ne ſollicitérent. La faveur fut d'a- „ bord toute entiére pour Rouſſeau; car quoique le cri pu- „ blic s'élevât contre lui, il avoit gagné deux Secretaires d'E- „ tat, Mr. de Pontchartrain & Mr. Voiſin, que ce cri pu- „ blic n'épouvantoit pas. Ce fut ſur leurs ordres, en forme de „ ſollicitations, que le Lieutenant-Criminel le Comte décré- „ ta & empriſonna Saurin, l'interrogea, le confronta, le re- „ colla, le tout en moins de vingt-quatre heures par une „ procédure précipitée. Le Chancelier reprimanda le Lieu- „ tenant-Criminel ſur cette procédure violente & inuſitée. „ Quant aux Jéſuites, il eſt ſi faux qu'ils ſe fuſſent déclarés „ contre Rouſſeau, qu'immédiatement après la ſentence con- „ tradictoire du Châtelet, par laquelle il fut unanimement „ condamné, il fit une retraite au Noviciat des Jéſuites, ſous „ la direction [illegible]. Sanadon dans le tems qu'il en appelloit „ au Par[illegible] cette retraite chez les Jéſuites prouve deux „ [illegible]ſes. La premiére qu'ils n'étoient pas ſes ennemis, la ſe- „ [illegible]de qu'il vouloit oppoſer les pratiques de la Religion „ [illegible] accuſations du libertinage, que d'ailleurs on lui ſuſci- „ toit". On peut ajoûter à ce que dit Mr. de Voltaire, que lorſque Rouſſeau alla en 1738 à Paris, les Peres Brumoi &

des Ouvrages, de Rousseau elles sont trop connues pour en parler, il suffira de dire qu'il a paru en 1751 deux petits Volumes à Amsterdam sous le titre de *Portefeuille de Rousseau*, qui peuvent servir de Supplement aux Editions de ses Poësies. On a imprimé aussi cinq Volumes de ses Lettres, dont on a fait beaucoup d'usage pour former cet Article. Il a paru dans un Ouvrage Périodique (*pp*) des *Réflexions sur le génie d'Horace, de Despreaux, & de Rousseau*, dans lesquelles ces trois Poëtes sont parfaitement caractérisés. Nous nous bornerons aux traits qui distinguent Rousseau [*WW*].

(*pp*) *Journal des Sçav.* Avril 1752. p. 242 & suiv. *Edit. de Hollande.*

& Bougeant Jésuites étoient ses directeurs, ce qui semble supposer qu'il n'étoit pas mal avec leur Société. Cela même me fait naître un doute, seroient-ce bien les Jésuites que Boindin a voulu désigner? il ne met que les J***. n'auroit-il pas voulu dire les *Jansénistes*? mais en ce cas-là on conçoit difficilement la chose: ces derniers avoient-ils assez de crédit à la Cour pour faire perdre à Rousseau la faveur?

,, Il est important d'observer, *continue Mr. de Voltaire*, que pendant plus de trente années, que la Motte-Houdart, Saurin, & Malafaire ont survécu à ce procès, aucun d'eux n'a été soupçonné, ni de la moindre mauvaise manœuvre, ni de la plus légére Satire. La Motte-Houdart n'a même jamais répondu à ces invectives atroces connuës sous le nom de *Calottes*, & sous d'autres titres, dont un ou deux hommes, qui étoient en horreur à tout le monde, l'accablérent si longtems. Il ne deshonora jamais son talent par la Satire. . . . . Mais Rousseau, après une condamnation qui devoit le rendre sage, soit qu'il fût innocent ou coupable, ne put dompter son panchant. Il outragea souvent par des Epigrammes les mêmes personnes attaquées dans les Couplets, la Faye, Danchet, La Motte-Houdart, &c. Il fit des vers contre ses anciens & nouveaux protecteurs. On en retrouve quelques-uns dans ses Lettres. . . . . & la plupart de ces vers sont du stile des Couplets, pour lesquels le Parlement l'avoit condamné. . . . . . On en retrouve du même goût dans le Recueil intitulé *Portefeuille de Rousseau*, contre l'Abbé d'Olivet, qui avoit fait un projet de le faire revenir en France. Enfin, lorsque sur la fin de sa vie il vint se cacher quelque tems après à Paris, affichant la dévotion, il ne put s'empêcher de faire encore des Epigrammes violentes. . . . . . Si Saurin, la Motte, & Malafaire avoient complotté le crime dont on les accuse, ces trois hommes ayant été depuis assez mal ensemble, il est bien difficile qu'il n'eût rien transpiré de leur crime. . . . . Si un garçon aussi simple & aussi grossier, que le nommé *Guillaume Arnoud*, condamné comme témoin suborné par Rousseau, n'avoit point été en effet coupable, il l'auroit dit, il l'auroit crié toute sa vie à tout le monde. Je l'ai connu. Sa mere aidoit dans la cuisine de mon pere. Et sa mere & lui ont dit plusieurs fois à toute ma famille en ma présence, qu'il avoit été justement condamné. Pourquoi donc, *demande Mr. de Voltaire*, au bout de quarante-deux ans Boindin a-t-il voulu laisser en mourant cette accusation autentique contre trois hommes qui ne sont plus? C'est que le Mémoire étoit composé il y a plus de vingt ans, c'est que Boindin les haïssoit tous trois, c'est qu'il ne pouvoit pardonner à la Motte de n'avoir pas sollicité pour lui, une place à l'Académie Françoise, & de lui avoir avoué que la profession publique qu'il faisoit d'Athéïsme, lui donnoit l'exclusion. Il s'étoit brouillé avec Saurin, qui étoit comme lui un esprit altier & inflexible. Il s'étoit brouillé de même avec Malafaire, homme dur & impoli. Il étoit devenu l'ennemi de Lériget de la Faye, qui avoit fait contre lui une Epigramme". En réunissant tout ce que nous avons dit dans cette Remarque, on s'appercevra sans peine, que le Mémoire de Boindin ne fait absolument rien pour la justification de Rousseau.

[*WW*] *Nous nous bornerons aux traits qui distinguent Rousseau.*] L'illustre Auteur des Réflexions dont nous emprunterons ces traits, paroît assez exempt de prévention, & par cette raison il semble qu'on peut s'en rapporter à lui pour l'essentiel sur le caractére de Rousseau.

Il observe que toutes les louanges d'Horace sont pleines de délicatesse, & conservent en même tems un air de naturel & de simplicité, d'où résulte le vrai mérite des louanges, qui ne sont flatteuses, que lorsqu'elles paroissent sincéres. Rousseau, *dit il*, loue rarement, il le dit lui-même dans son Epître à Marot:

J'ai peu loué. J'eusse mieux fait encor
De louer moins.

,, Je suis de son avis, *dit l'Auteur*, & je trouve que non seulement il loue rarement, mais rarement bien. Quand je dis bien, j'entends par-là un bien proportionné au mérite supérieur qu'il a dans d'autres parties, un bien qui pût le mettre de ce côté-là en paralléle avec Horace, avec qui il semble qu'il le soutient à d'autres égards. Il faut pourtant excepter de cette Critique son Ode au Prince Eugéne, où prenant un essor audacieux, il emploie l'invention la plus riche, & fait éclôre du sein des fictions un éloge historique & simple en apparence, mais admirable & digne du Héros à qui il l'adresse". Pour appuyer ces louanges on cite les Strophes sept, huit, neuf & dixiéme de cette Ode. ,, Je ne sais rien de plus beau dans notre langue que ces quatre strophes, *continue l'Auteur*. Les trois premiéres sur-tout sont comparables à ce qu'Horace a jamais fait de mieux. J'avoue que la louange que contient la quatriéme me paroît un peu outrée, & je ne sais [illegible] a pas plus d'exagération que de délicatesse. C'est que Rousseau, toujours maître dans l'Art de la Poësie, qui consiste en choix d'images, de tours & d'expressions, ne l'étoit pas de l'art des louanges, qui exige une aménité dans l'esprit & dans le cœur, dont son caractére l'éloignoit trop. Le peu de louanges répandues dans ses Ouvrages, est une preuve & un aveu de son impuissance à cet égard. Il savoit bien tirer parti de lui-même, & je ne doute pas qu'il n'ait été fort embarrassé toutes les fois qu'il s'est cru obligé de louer". La Poësie Lyrique de Rousseau est d'une élégance admirable: ses images sont poëtiques & parfaitement rendues: mais il semble se livrer trop au plaisir de faire de beaux vers. L'amour de la rime l'emporte, du moins c'est à cela qu'on attribue quelques longueurs, quelques répétitions, quelques lieux communs, qui ne laissent pas de se trouver assez souvent dans ses Odes. ,, Plus sage & plus exact qu'Horace, son pinceau est plus léché, ses couleurs sont plus empatées, ses Ouvrages sont plus finis: mais ce premier trait, cette premiére pensée du Peintre, qu'un coup de pinceau transmet à la toile, & qui la fait parler; ces hardiesses d'enthousiasme, que la correction affoibliroit, qui donnent la vie au tableau, & qui le rendent la chose même, se rencontrent rarement chez lui". Notre Auteur trouve qu'un talent qui met un grand prix aux Ouvrages de Rousseau, est celui de choisir heureusement ses expressions. Chaque mot, ,, *dit-il*, est à sa place, & celui qu'il employe est presque toujours celui qu'il falloit. Voilà peut-être le seul point de ressemblance entre Horace & lui. Aussi les Epîtres du second me paroissent avoir assez d'analogie avec celles du premier.... Rousseau a employé une mesure de vers peu estimée chez nous avant lui, & inconnue dans le genre d'Ouvrage où il l'a portée. Il y rassemble les graces de Marot & La Fontaine; il les épure & les annoblit quand il faut; & cachant un travail profond sous l'air agréable d'une liberté élégante, il réünit dans ses vers la clarté, l'aisance, la noblesse & la naïveté. Il égale sa Philosophie par des images. Il ne crie pas si haut que Despreaux, mais il se fait mieux entendre. Il ne déclame pas, il ne prêche pas, il raisonne, il parle, il peint". Ce morceau est heureusement tourné, mais il me semble un peu fort du côté de l louange. Je ne sai même comment accorder ce que l'Auteur dit, que Rousseau *égale sa Philosophie par des images, qu'il raisonne, parle & peint*, avec ce qu'il ajoûte quelques lignes après. ,, Rousseau n'a point de Philosophie dans l'esprit: il s'en pare presque toujours, & celle qu'il emprunte est *acre, mordante, cynique*: de-là le fiel dont ses plaisanteries & ses préceptes sont imbibez......... Rousseau, martyr malheureux de la prévention, ou exemple célébre d'une justice célèbre, a passé la moitié de sa vie dans le trouble, & l'autre dans le désespoir. L'enjouement ne marche guére en si mauvaise compagnie. Mais le malheur ne change pas le caractére des hommes; il le développe, il en découvre les défauts, que la bonne fortune cachoit; mais il ne fait que les découvrir, il ne les fait pas naître". En parlant des Poësies Champêtres, & des qualités requises pour y réussir, on remarque que Despreaux & Rousseau ne les avoient point. *L'esprit du premier* répand l'aigreur, *le cœur du second* distille le fiel. Despreaux, critique farouche & opiniâtre, est presque toujours de mauvaise humeur. Rousseau, venimeux par sa propre nature, s'il est permis de parler ainsi, & envénimé par ses malheurs, est un ennemi toujours armé. Ce sont deux Lynx affamés, prompts à appercevoir & à saisir leur proie. La tendresse & la galanterie ne sont pas de leur domaine. Il y a cependant quelques Epigrammes & quelques Contes de Rousseau: qui sont marqués au coin de ces deux qualités aimables. Mais, observe l'Auteur, ,, il faut prendre garde ici à une chose; c'est qu'il y a dans ces petits Ouvrages deux mérites d'un genre différent. Il y a la pensée ou le sentiment, qui conclut, & qui constate l'Epigramme; & il y a la maniére d'amener cette pensée. Ce dernier talent doit se rapporter à l'art de conter, & Rousseau le possédoit à merveille.......... nourri non seulement des Anciens, mais de ces Modernes à qui il ne manque, pour ainsi dire, que l'Antiquité, il a puisé heureusement dans les sources qu'avoient ouvert Marot & la Fontaine. Aussi conte-t-il admirablement. Pas un mot qui ne soit où il doit être, pas un de manque, pas un de trop. Il semble que celui qu'il employe en rime, ait été inventé pour le mettre à la fin du vers où il le place. Rien ne languit, tout marche, tout tend à la fin, & jamais il ne blesse cette unité précieuse d'où résulte la vraie beauté des Ouvrages d'esprit. Voilà le mérite de la maniére; & celui-là n'est fondé que sur le jugement sain, le goût juste, & l'artifice judicieux de l'Auteur. Le mérite de la pensée tient uniquement au sentiment qu'elle exprime". On convient ensuite, qu'à l'égard des Epigrammes, le fond n'est point à Rousseau. On ne parle point de celles qui sont Satiriques, personne n'en reclamera les pensées; *& si c'est un mérite de médire plaisamment, celui-là restera tout entier à Rousseau.* On remarque ensuite que Rousseau a donné la forme de Conte à tous les petits Ouvrages qu'il a faits dans le genre galant. C'est que quand il tenoit une pensée de cette espéce, il se sentoit maître de la faire valoir: sans l'artifice du Conte cette pensée n'auroit fait qu'un vers. Rousseau se défioit avec raison de son fond sur cet article, & il a bien fait, dit-on, de se rejetter sur la maniére, où il est admirable. ,, Quand il s'est écarté de cette méthode sage il s'en est mal trouvé. Il y a pourtant de jolis tableaux dans ses Cantates, mais ce sont

„ font des peintures, & non pas des fentimens. L'Ode qu'il „ adreffe à une Veuve, fait voir combien il étoit neuf dans „ le pays de la galanterie. Ce petit Poëme eft moqueur, au „ lieu d'être galant; ce qui feroit fon véritable genre. Rouf- „ feau n'y cherche pas à plaire, mais à faire rire. Il y a même „ des plaifanteries groffiéres, & qui devroient choquer celle „ pour qui elles font faites". La raifon en eft que Rouffeau manquoit de fentiment; ce n'eft pas qu'il ne fentit, mais il n'avoit qu'une façon de fentir. Tous les fentimens n'étoient point de fon reffort; & comme il s'eft exercé fur toutes for- tes de fujets, on fent quelquefois ce vuide dans fes Ouvra- ges. „ Ses Cantiques qui font admirables, pleins d'idées, „ de tours, d'expreffions, d'images fublimes, deviennent „ froids, quand il faut parler le langage affectueux. Tant „ que Rouffeau veut peindre le Maître, le Créateur du Mon- „ de, le Dieu des Armées, le Fléau des Méchans, fon pin- „ ceau eft d'une hardieffe & d'une nobleffe inimitables. Mais „ faut-il peindre un Dieu pere & ami des hommes, faut-il „ lui adreffer l'hommage du cœur, Rouffeau ne trouve plus „ rien chez lui, & fe fert mal-adroitement de ce qu'il emprun- „ te". Enfin Rouffeau ne manque pas de coloris, mais fa maniére, *dit-on*, n'eft pas univerfelle. Il eft parfait dans la fienne, mais dès qu'il en fort, fon pinceau n'eft plus le même. Il n'a qu'un cercle d'idées, dont il tire un parti prodigieux; mais en les déguifant il ne les multiplie point. C'eft un ex- cellent Peintre de portraits; il ne voit pourtant pas la nature en beau, & il la peint comme il la voit, avec une force & une hardieffe extrêmes. Si l'on compare les Réflexions que nous venons de rapporter, avec les Rémarques, qui fe trouvent dans la Remarque [*TT*], on verra que les louanges, qu'on donne ici à Rouffeau fur la jufteffe d'expreffion, & l'exactitude de la rime, font fujettes à quelques reftrictions.

ROWE (NICOLAS) iffu d'une ancienne famille de la Comté de Devon [*A*] & fils de Mr. Jean Rowe, Sergent-ès-Loix [*B*], nâquit en 1673, au petit Berkford, dans la Province de Bedford, chez Mr. Gafpard Edwards, fon ayeul maternel (*a*). Il commença fes études dans une Ecole particuliére de High-gate (*b*), mais il perfectionna ce qu'il y avoit appris des Auteurs Claffiques, dans l'Ecole de Weftminfter fous le Docteur Busby, & à l'âge de douze ans il fut mis au nombre des Ecoliers du Roi. Il poffédoit non feulement le Grec & le Latin, mais encore affez paffablement l'Hebreu: fon goût do- minant & fon étude favorite étoit néanmoins la Poëfie. Il fit en ce tems-là même diverfes piéces en vers fur differends fujets, en Grec & en Latin; & même en Anglois, qu'on admira d'autant plus, qu'il les faifoit fans peine & fans travail, ils couloient de fource, & fon imagination alloit prefque auffi vite que fa plume. Son Pere qui le deftinoit à fa Profeffion, le tira de l'Ecole de Weftminfter, lorfqu'il eut environ feize ans, & le fit entrer, en qualité d'Etudiant, dans le Middle-Temple, pour l'avoir fous fes yeux, & pouvoir veiller à fes études, Mr. Rowe étant Membre de ce Collége. Comme il avoit d'heu- reufes difpofitions, & qu'il étoit propre à réuffir en tout ce à quoi on l'appliquoit, il fit de grands pro- grès dans l'Etude du Droit; il ne fe borna pas même à l'entendre fur le pied d'un Recueil de Loix & de Coutumes, mais il l'envifagea comme un Syftême fondé fur la faine Raifon, & formé pour le bien du Genre-humain. Ayant enfuite été appellé au Barreau, il y parut d'une maniére à faire efpérer qu'il y feroit une auffi belle figure, que quelques-uns de fes Contemporains, mais l'amour des Belles-Let- tres, & fon goût pour la Poëfie en particulier, l'arrêta dans fa carriére. Quoiqu'il eût le bonheur de s'être concilié l'amitié du Chevalier George Treby, un des plus beaux Efprits & des plus habiles Jurif- confultes de fon tems, & Premier Juge des Plaidoyers communs, qui l'aimoit paffionnément, & quoi- qu'il pût compter fur la protection d'un homme fi difpofé & fi bien en état de contribuer à fon avance- ment (*c*); la Poëfie l'emporta chez lui, & fa premiére Tragédie, l'*Ambitieufe Belle-mere* [*C*] ayant été reçue avec beaucoup d'applaudiffement, il renonça à toutes les efpérances que le Barreau lui offroit: il fit enfuite plufieurs autres Tragédies [*D*] & une Comédie [*E*], outre un grand nombre de Poëfies fur di-

(*a*) Preface to Mr. Rowe's *Tranflation of Lucan*, par Jaques Welwood, Docteur en Médecine p. 18. Lond. 1718. in-fol.

(*b*) *Memoirs of the Life, and Writings of Nich. Rowe, Efq.* by Dr. George Sewell, prefixed to the *Mifcellaneous Works of Mr. Rowe.*

(*c*) Welwood *ubi fupra.* p. 18, 19.

[*A*] *Iffu d'une ancienne famille de la Comté de Devon.*] Cet- te Famille avoit fait depuis quelques fiécles une affez belle figure dans la Province, où elle eft connue fous le nom de Rowe de Lambertoun. Mr. Rowe pouvoit remonter en droite ligne jufqu'au temps des Croifades, qu'un de fes Ancêtres fe di- ftingua fi fort dans la Terre Sainte, qu'à fon retour on lui donna les Armes que la Famille a toujours portées depuis, c'étoit-là la récompenfe ordinaire des vertus militaires, & du fang répandu dans ces fortes d'expéditions. Depuis ce tems-là, jufqu'au pere de Mr. Rowe, cette Famille s'étoit bornée à faire valoir fon bien, & à goûter les douceurs de la vie de la Campagne. Comme elle poffédoit une affez belle Terre, elle vivoit à l'abri de l'indigence, & hors des attein- tes de l'envie. On affure que dans toutes les révolutions arri- vées dans le Gouvernement, les Rowes ont toujours été pour le parti de la Liberté publique, & que dans leur retraite ils ont contemplé avec douleur les atteintes qu'on y a données de tems à autre (1).

(1) Dr. Welwood's Preface to Mr. Row's *Tranflation of Lucan.* p. 18.

[*B*] *Fils de Mr. Jean Rowe, Sergent-ès-Loix.*] Il fut le pré- mier de fa Famille, qui quitta la vie campagnarde pour em- braffer la profeffion des Lettres. Après avoir fait fes premié- res études dans fa Province, il alla à Londres, & entra dans le Middle-Temple; quelque tems après il parut au Barreau, & devint enfuite Sergent-ès-Loix. Il étoit en grande eftime par fes qualités perfonnelles, & un des Avocats les plus em- ployés; felon les apparences il auroit entré dans le Tribunal à la premiére ouverture, lorfqu'il mourut le 7 Avril 1692; il fut enterré dans l'Eglife du Temple le 7 Mai *. Rappor- tons à l'honneur de cet habile homme, que lorfqu'il publia les *Reports* du Sergent Benloe, & du Juge Delifon, il eut la can- deur & le courage de remarquer dans la Préface, jufqu'où ces deux grands Jurifconfultes avoient porté la modération touchant l'étendue de la Prérogative Royale; & qu'il le fit fous le régne de Jaques II. dans un tems, où l'on prétendoit que le pouvoir de difpenfer des Loix étoit effentiel à la Couronne (2).

* Il y a fûrement faute dans l'une ou l'autre de ces dates, car il n'y a pas d'apparence qu'on ait gardé fon corps pendant un mois. R. D. T.

(2) Welwood *ubi fupra* p. 18. 19.

[*C*] *Sa premiére Tragédie*, l'Ambitieufe Belle-mere.] Elle fut repréfentée au Théatre de *Lincolns-Inn-Fields*, & dédiée au Comte de Jerfey. Mr. Rowe n'avoit que vingt-cinq ans quand il compofa cette Piéce, & il ne la donna que comme un Effai de fon génie en ce genre. La pureté de la diction, la jufteffe des caractéres, & la nobleffe des fentimens, répon- doient exactement au plan & au but de la Piéce (3).

(3) Idem ibid. p. 20.

[*D*] *Il fit enfuite plufieurs autres Tragédies.*] Celle dont il faifoit le plus de cas, & qui fut auffi le plus eftimée, [illegible] fon *Tamerlan*, repréfentée fur le Théatre de Lincolns-Inn Fields, & dédiée au Marquis de Hartington. „ Son but dans „ cette Tragédie, [illegible] le Docteur Welwood (4), étoit de „ faire un parallèle entre le feu Roi Guillaume de glorieufe „ mémoire, & Tamerlan; & entre Bajazet, & un Monarque „ mort depuis. Il dépeint avec des couleurs auffi vives, que „ naturelles & touchantes, la généreufe & noble ambition „ qu'avoit Tamerlan de brifer les fers des Nations, réduites „ à l'efclavage, & d'affranchir le Genre-humain de la tyrannie „ du Pouvoir defpotique. D'un autre côté, il met fur le „ Théatre un Prince qui croit que tous les hommes font „ faits pour lui, dont le principal objet eft de tranfmettre „ fon nom à la Poftérité, en portant le trouble & le carna- „ ge par-tout, & les traits de ce fecond tableau font propres „ à infpirer l'horreur que des actions auffi monftrueufes mé- „ ritent. Comme il n'y avoit rien de plus propre à infpirer „ aux Spectateurs un véritable amour de la Liberté, & une „ jufte horreur de la Servitude, je laiffe à d'autres à affigner „ la raifon pourquoi cette Piéce fut rebutée, & peu s'en faut „ défendue vers la fin d'un des derniers régnes (5).

(4) Idem ibid.

(5) Celui de la Reine Anne.

Les autres Tragédies de Mr. Rowe font, le *Fair Pénitent*, repréfentée au même Théatre que les précédentes, & dédiée à la Ducheffe d'Ormond; *Ulyffe*, repréfentée au Théatre de la Reine fur le Hay-Market, & dédiée au Comte de Go- dolphin: *Le Profélyte Royal*, repréfentée au Théatre de la Reine, & dédiée à Charles Comte de Halifax. *Jeanne Sho- re*, dans le goût de Shakefpeare; repréfentée au Théatre Royal de Drury-Lane, & dédiée au Duc de Queensbury & Douvres; *Jeanne Grey*, repréfentée au Théatre Royal de Drury-Lane, & dédiée à Son Alteffe Royale la Princeffe de Galles. Ses Piéces de Théatre ont été recueillies en deux Volumes in 8o, dédiés au Comte de Berwick. On peut dire à jufte titre de toutes les Tragédies de Mr. Rowe „ que ja- „ mais Poëte ne rendit la Vertu & la Religion plus aimables „ fur le Théatre, ni le Vice & l'Impiété plus odieufes. Il y „ régne par-tout un efprit de religion & de vertu, accom- „ pagné d'un attachement pur aux devoirs de la Vie Civile, „ & d'un amour conftant & inviolable pour la Patrie. On „ voit briller dans tout ce qu'il écrit ces grands principes de „ Liberté, qu'il avoit adoptés de bonne heure, & qui lui „ étoient devenus naturels, & il faifit toutes les occafions „ qui fe préfentent de faire fervir le Théatre à les infpirer. „ Sa Mufe étoit fi religieufement chafte, que je ne me fou- „ viens pas, *continue le Docteur Welwood* (6), d'avoir vu „ dans fes Piéces de Théatre ni dans fes autres Ecrits, un „ feul mot à double entente, en ce qui concerne la bien- „ féance ou les mœurs. On n'y trouve rien qui favorife le „ malheureux gout du fiécle, aucun de ces traits qui attaquent „ l'Ecriture Sainte, ou qui aviliffent les chofes facrées qu'el- „ le renferme. On doit être d'autant moins furpris, qu'il ait „ obfervé cette régle dans fes Ouvrages Dramatiques, que „ dans la converfation ordinaire, & lors-même que par fa „ bonne humeur il égayoit toute une Compagnie, il témoi- „ gnoit très-[illegible]ment fon averfion pour tout ce qui étoit „ dans ce [illegible] Ce qui eft digne d'attention encore, c'eft „ [illegible]e, comme il étoit très-verfé dans l'Ecriture Sainte, il en „ a [illegible]ployé avec beaucoup d'art, dans plufieurs de fes „ [illegible]gédies, les expreffions & les images les plus fublimes, „ pour donner les plus grandes idées de la vertu".

(6) *Ubi fupra* p. 20.

[*E*] *Une Comédie.*] Elle étoit intitulée, *Le Mordant*, en trois

divers sujets [*F*]. Comme il étoit grand admirateur de Shakespeare, il enrichit le Public d'une nouvelle Edition des Oeuvres de ce Poëte, & mit à la tête un Abrégé de sa vie. Mais le dernier & peut-être le meilleur Ouvrage de Mr. Rowe, c'est sa Traduction de Lucain [*G*], qu'il acheva précisément avant que de mourir. Le goût de la Poësie & de l'étude n'empêchoit pas qu'il ne fût propre aux affaires, & personne ne s'y appliquoit plus sérieusement que lui, quand la nécessité l'exigeoit. Le feu Duc de Queensbury, pendant qu'il fut Sécretaire d'Etat, le fit Sécretaire des Affaires publiques, & lorsque ce grand-Homme le connut bien, il ne se plaîsoit nulle part autant que dans la compagnie de Mr. Rowe. Après la mort du Duc, il trouva toutes les voyes de s'avancer fermées, & durant tout le reste du régne de la Reine Anne, il partagea son tems entre les Muses, ses Livres, & ses Amis (*d*). Il est vrai qu'on rapporte (*e*), qu'étant allé un jour faire sa cour au Comte d'Oxford, Grand-Trésorier d'Angleterre, ce Seigneur lui demanda s'il entendoit bien l'Espagnol? Il répondit, non; mais comme il crut que le Comte pouvoit avoir dessein de l'envoyer en Espagne, avec quelque Commission honorable, il ajoûta en même tems, qu'il ne doutoit pas qu'il ne pût, en fort peu de tems, l'entendre & le parler. Le Comte témoigna approuver ce qu'il disoit, & Mr. Rowe, ayant pris congé, se retira d'abord à la Campagne, & apprit l'Espagnol en quelques mois: étant revenu ensuite, il se présenta au Comte pour lui rendre compte du fruit de ses peines; ce Seigneur lui demanda s'il étoit bien sûr d'entendre la Langue Espagnole à fond, & Mr. Rowe lui ayant répondu affirmativement, le Comte s'écria; *que vous étes heureux* Mr. Rowe, *de pouvoir jouïr du plaisir de lire & d'entendre l'Histoire de Don Quixotte dans l'Original!* A l'avénement du Roi George I. à la Couronne, Mr. Rowe fut créé Poëte Lauréat, & fait Inspecteur de la Douane de Londres; le Prince de Galles le nomma Clerc de son Conseil, & le Grand-Chancelier Parker, le même jour qu'il reçut les Sceaux, & sans qu'il le sollicitât, le fit son Sécretaire des *Présentations.* Mr. Rowe a été marié deux fois; il avoit épousé en premiéres nôces la fille de Mr. Auditor Parsons, & en secondes la fille de Mr. Devenish, d'une bonne famille de la Comté de Dorset. Il mourut le 6 Décembre 1718 âgé de quarante-cinq ans; & il acheva sa carriére en Philosophe Chrétien, uni de cœur à tous les hommes, & parfaitement résigné à la volonté de Dieu. Il conserva sa bonne humeur jusqu'à la fin, & prit congé de sa femme & de ses Amis, avant que de tomber dans l'agonie,

(*d*) Welwood *ubi supra* p. 19. 21. 24.

(*e*) *Vie de Michel Cervantes, par Don Gregorio Mayans & Sisrar, Bibliothecaire de S. M. C.* § 145.

trois Actes; elle fut représentée sur le Théatre de Lincolns-Inn Fields, mais sans succès; le génie de Mr. Rowe n'étant pas propre au Comique.

[*F*] *Grand nombre de Poësies sur divers Sujets.*] Elles ont été rassemblées en un Volume in 12, dont la troisiéme Edition a paru à Londres en 1733 sous le titre d'*Oeuvres Mêlées de* Nicolas Rowe; on y a ajoûté sa Traduction de la *Callipédie* de *Quillet.*

[*G*] *Sa Traduction de Lucain.*] Elle parut à Londres en 1728 in-folio. La diction en est pure, & la versification harmonieuse, & convenable aux sujets. „ Je n'ai aucune raison „ de douter, *dit le Docteur Weiwood* (7), qu'il n'ait exprimé par-tout fidélement le sens de l'Original; & si j'ose „ hazarder mon jugement, il me semble que la Traduction „ a conservé l'esprit de l'Original, autant que la différence „ entre la Langue Latine & l'Angloise le peuvent permettre. „ Je n'ignore pas qu'il y a un siécle que May a traduit Lucain, „ & j'avoue qu'il y a déjà quelques années que j'ai lu cette „ version. Mais on ne peut disconvenir, que ce ne soit un „ Ouvrage estropié, qui n'approche en rien de l'esprit de „ l'Auteur Original. La diction & la versification sont encore „ plus mauvaises, & sont fort au-dessous de la douceur des „ vers, & de la justesse d'expression, qui brillent en Mr. „ Rowe. Je ne connois point d'autres traduction de Lucain „ en vers, dans aucune Langue vivante, si ce n'est celle de „ Brebeuf en François. J'en fais beaucoup de cas, aussi bien „ que de l'Auteur, ne fût-ce que parce qu'il a eu assez de „ courage pour publier dans sa Langue un Ouvrage, qui „ renferme des maximes de Politique diamétralement opposées à celles que suivoit le Prince alors régnant. Son courage mérite d'autant plus d'éloges, que dans le tems qu'on „ publia tous les Auteurs Classiques à l'usage du Dauphin, „ Lucain seul fut défendu. Ce qu'il y a de remarquable, „ c'est qu'en quelques endroits il a mis plus de feu encore „ dans sa Traduction, que Lucain lui-même n'en a mis dans „ le Latin, & qu'en saisissant le feu de son Original, il s'est „ enflammé lui-même, s'il est permis de s'exprimer ainsi. „ C'est ce qui lui arrive souvent. Mais d'un autre côté il „ languit aussi quelquefois, & lorsque Lucain rencontre heureusement toute la beauté d'une pensée, Brebeuf tombe „ fort au dessous de lui, par son affectation à vouloir paroître aisé & naturel. Je pourrois en citer nombre d'exemples, „ mais je me bornerai à un seul, qui mettra dans tout son „ jour la différence qu'il y a entre la Traduction de Brebeuf „ & celle de Mr. Rowe, c'est ce fameux vers ou Lucain dit,

(7) *Ubi supra*, p. 22.

„ *Victrix causa Diis placuit, sed victa Catoni.*

„ Quoique ce ne soit pas encore un des plus beaux endroits „ de Mr. Rowe, il a rendu toute la période de cette façon.

„ *Justly to name the better cause were hard,*
„ *While greatest names for either side declar'd:*
„ *Victorious Cæsar by the Gods was crown'd,*
„ *The vainquish'd party, was by Cato own'd.*

„ C'est-à-dire: *Il étoit difficile de décider au juste, quel étoit le* „ *meilleur parti; tandis que les plus grands hommes se déclaroient* „ *pour l'un & pour l'autre, les Dieux couronnérent Cæsar victorieux, & Caton avoua le parti vaincu.* Voici comment Brebeuf a rendu cet endroit:

„ *De si hauts partisans s'arment pour chacun d'eux,*
„ *Qu'on ne sçait qui défendre, ou qui blâmer des deux;*
„ *Qui des deux a tiré plus justement l'épée;*
„ *Les Dieux servent Cæsar, & Caton suit Pompée.*

„ Se peut-il rien de plus pitoyable que cette chute? elle ne „ répond nullement à la noblesse de l'Original, & défigure „ même le sens de l'Auteur. Car Lucain, dont l'imagination „ étoit remplie de la vertu de Caton, a eu dessein de l'élever „ au-dessus des Dieux, ou du moins de l'égaler à eux, par „ rapport au parti pour lequel les uns & l'autre se déclaroient, „ ce qui donne lieu à l'opposition qu'il fait. Au-lieu que „ Brebeuf, au lieu de le représenter comme un Rival des „ Dieux, en fait un simple partisan de Pompée. Ceci me „ rappelle une remarque, que j'ai très-souvent faite sur la plupart de nos Traductions Angloises; que là où il se trouve „ quelque expression ou quelque période d'une beauté frappante, c'est précisément où les Traducteurs demeurent non „ seulement fort au-dessous de l'Original, mais manquent „ entiérement le sens. Il n'en citerai qu'un exemple du Virgile de Mr. Dryden. Il n'y a dans toute l'inimitable Enéïde, rien de plus beau, que ce que Virgile dit dans le sixiéme Livre touchant Marcellus, & qu'il renferme en abrégé „ dans cet Hémistiche:

„ *Tu Marcellus eris.*

„ Ce que Dryden rend ainsi:

„ *O! couldst thou break thro' fate's severe decree,*
„ *A new Marcellus shall arise in thee.*

„ C'est-à-dire: *O si tu pouvois pénétrer dans les profonds decrets du Destin, tu verrois un nouveau Marcellus s'élever en* „ *toi.* Ce qui est aussi éloigné de la pensée de Virgile, qu'au „ dessous de la majesté de son expression. Je pourrois parler „ ici de divers endroits de Lucain, que Brebeuf a omis, & „ qui méritoient bien d'être traduits. Je n'en indiquerai qu'un „ seul du sixiéme Livre, touchant la Magicienne *Erichto*, „ qui à mon avis renferme une belle description d'un Objet „ de terreur. Brebeuf la retranche, & y substitue une intrigue „ amoureuse de son invention, entre Burrhus & Octavie, „ qui est fort inutile & infiniment au-dessous du génie de „ Lucain. Il faut cependant avouer que, malgré tout cela, „ l'Ouvrage de Brebeuf est parfaitement beau, & qu'en bien „ des endroits il paroît avoir été animé du même esprit que „ Lucain. Je ne puis m'empêcher d'en rapporter un exemple, „ c'est cet endroit du troisiéme Livre, où il parle de l'origine „ des Lettres, qui est un des plus beaux de Lucain, & que „ Brebeuf a excellemment rendu en François. Lucain dit:

„ *Phœnices primi, famæ si creditur, ausi*
„ *Mansuram rudibus vocem signare figuris.*

„ Ce que Brebeuf a rendu de la maniére suvante:

„ *C'est de lui que nous vient cet art ingénieux,*
„ *De peindre la parole, & de parler aux yeux,*
„ *Et par des traits divers des figures tracées*
„ *Donner de la couleur & du corps aux pensées.*

„ Une jeune Demoiselle (8) que j'ai l'honneur de connoître „ a parfaitement imité ces vers de Brebeuf, & si je ne me „ trompe elle l'a surpassé, & Lucain, lui-même.

(8) Une des Filles du Vicomte Molesworth.

„ *The noble art from Cadmus took its rise*
„ *Of painting words, and speaking to the eyes.*
„ *He first in wond'rous magic fetters bound*
„ *The airy voice, and stop'd the flying sound.*
„ *The various figures by his pencil wrought*
„ *Gave colour and a body to the thought".*

[*H*] Mr.

nie, avec autant de tranquillité d'esprit, & d'indifférence, qu'il auroit fait, en partant pour un petit voyage. Il fut enterré le 19 Décembre dans l'Abbaye de Westminster, vis-à-vis de Chaucer; un nombre choisi d'Amis accompagnérent son Corps, & le Doyen avec le Chapitre officiérent (*f*). Mr. Pope fit une Epitaphe pour mettre sur le tombeau que sa femme avoit dessein de lui faire élever [*H*]. On trouvera son caractére ci-dessous [*I*].

(*f*) Welwood *ubi supra*, p. 24, 25.

[*H*] *Mr. Pope fit une Epitaphe pour le tombeau que sa femme avoit dessein de lui faire élever.*] La voici: „ C'est à cette belle „ Urne que nous confions tes dépouilles mortelles, ô *Rowe!* „ & à ce lieu consacré par les cendres respectables de *Dryden.* „ Il repose sous une pierre grossiére & sans nom, & ton tom- „ beau servira de guide à ceux qui chercheront le sien. „ Puisse ton aimable Ombre goûter une paix pure & jouïr „ d'un répos éternel! Puissent ton Esprit & ton Cœur être à „ jamais heureux! Une Femme rend à ton nom les honneurs, „ qu'une Patrie ingrate lui refuse".

[*I*] *On trouvera son caractére ci-dessous.*] A l'égard de sa figure il étoit bien fait & avoit bon air, les traits du visage réguliers & d'une beauté mâle. L'ame qui habitoit cette belle demeure, avoit aussi toutes les qualités naturelles qui pouvoient la distinguer. Il avoit l'invention vive & féconde, une profonde pénétration, une grande étendue d'esprit, & une adresse, une facilité toute particuliére à bien faire entendre sa pensée. Il possédoit presque toutes les parties des Belles-Lettres, surtout les anciens Auteurs Grecs, & Latins; il entendoit le François, l'Italien & l'Espagnol; & parloit la premiére de ces Langues fort coulamment, & les deux autres passablement bien. Il avoit lu presque tous les Historiens Grecs & Romains dans les Originaux, aussi bien que la plupart de ceux qui ont écrit en Anglois, en François, en Italien & en Espagnol. Il étoit encore assez versé dans la Philosophie; & comme il avoit beaucoup de religion, il se plaisoit aussi dans l'étude de la Théologie & de l'Histoire Ecclésiastique, dans lesquelles il fit de grands progrès, pendant ses fréquentes retraites à la Campagne. Il témoignoit dans toutes les occasions qui s'en présentoient, qu'il étoit fermement persuadé de la vérité de la Religion révélée: Et quoiqu'il fût sincérement attaché à l'Eglise Anglicane, il avoit pitié de ceux qui en étoient séparés, sans néanmoins les condamner. Il abhorroit la persécution; & fort attaché à sa Religion il ne s'arrogeoit pas le droit de censurer ceux qui pensoient autrement que lui. Sa conversation étoit agréable, spirituelle, & savante, sans la moindre teinture d'affectation ni de pédanterie; il avoit un art admirable de divertir & d'égayer la Compagnie, & il étoit impossible d'être de mauvaise humeur avec lui. L'Envie & la Médisance étoient étrangéres chez lui; toutes les injures du monde n'étoient pas capables de lui inspirer du ressentiment ni le desir de se venger. Comme Homere eût son Zoïle, Mr. Rowe eut aussi les siens; de tems à autre il se trouva des gens jaloux & qui visoient à la gloire Poëtique, qui attaquérent ses meilleures productions; mais il connoissoit si bien son propre génie, & son caractére le portoit tellement à la douceur, qu'il ne fut jamais tenté de répondre à aucun de ses Critiques (9). Mr. Pope marque dans une de ses Lettres à Mr. Edouard Blount, du 10 Février 171⅘; que *Mr. Rowe avoit une vivacité, & une gaieté toute particuliére, qui ne permettoient pas de le quitter, sans ressentir cette peine secrette, qui suit généralement tous nos plaisirs.*

(9) Welwood *ubi supra* p. 24.

ROWE (Elizabeth), illustre Dame Angloise, & célébre par ses Ouvrages tant en vers qu'en Prose, nâquit à Ilchester dans la Province de Somerset le 11 Septembre 1674. Elle étoit l'aînée de trois filles de Mr. Gautier Singer, Gentilhomme d'une bonne famille [*A*], & de Mademoiselle Elizabeth Portnell, deux personnes d'un mérite distingué & d'une grande piété (*a*). Une des Sœurs de Me. Rowe mourut en bas-âge, l'autre vécut jusqu'à l'âge de vingt ans, & fut son aimable concurrente dans la carriére de la vertu & de la gloire (*b*) [*B*]. Ceux qui ont connu dans son enfance l'extraordinaire personne qui fait le sujet de cet Article, ont dû remarquer plusieurs choses ordinaires à cet âge, mais qui promettoient dès-lors ce que l'on a vu dans la suite. Elle prit des sentimens de piété aussitôt qu'elle en fut capable [*C*]. Dès que sa raison naissante lui fit concevoir ses devoirs envers l'Auteur de son être, elle lui en fit sentir en même mesure la force & l'obligation (*c*). Il y a tant de rapport entre la Peinture & la Poësie, qu'il n'est en aucune façon surprenant, qu'une personne qui possédoit la derniére si parfaitement, ait marqué de bonne heure de l'inclination pour la premiére; qui a souvent les mêmes Partisans, & peut-être toujours les mêmes Admirateurs. A peine Me. Rowe avoit-elle la main assez ferme pour tenir le crayon, qu'elle témoigna combien elle aimoit à dessiner; elle exprimoit même le suc des herbes pour s'en servir en guise de couleurs. Son pere ayant remarqué son goût pour le Dessein, lui donna un Maître, & ce bel Art a toujours été un de ses amusemens jusqu'à sa mort. Elle aimoit aussi beaucoup la Musique, comme ceux qui liront ses Ecrits le penseront naturellement d'un esprit aussi bien fait; mais elle aimoit surtout la Musique grave & majestueuse, qui étoit celle qui convenoit le mieux à l'élévation de ses sentimens, & à la sublimité de sa dévotion. Mais la Poësie étoit sa passion favorite dans sa jeunesse, & elle y excelloit. Son génie étoit si fort tourné de ce côté-là, que même sa Prose a tous les charmes de la Poësie; on y voit ce même feu, la même imagination que dans ses vers, des images vives, des figures hardies, un stile riche & coulant. A peine pouvoit-elle écrire une simple Lettre familiére, sans y mêler quelques traits poëtiques. Une personne qui l'a connue se souvient de lui avoir ouï dire, qu'elle commença à faire des vers dès l'âge de douze ans, c'est-à-dire presque aussitôt qu'elle sut écrire. Elle n'en avoit que vingt-deux, lorsqu'en 1696, elle publia un Recueil de ses Poësies à la priére de deux de ses Amis [*D*]; il y a de l'apparence que ce Recueil ne contenoit pas tout ce qu'elle avoit fait, l'Auteur de

(*a*) Vie de Me. Rowe à la tête de ses *Oeuvres mêlées* (en Anglois) p. 4.

(*b*) Ibid. p. 9.

(*c*) Ibid. p. 10, 11.

[*A*] *Mr. Gautier Singer, Gentilhomme d'une bonne famille.*] Il n'étoit point natif d'Ilchester, & n'y demeuroit pas même avant que d'y avoir été mis en prison sous le régne de Charles II. pour cause de Non-Conformité. Mlle. Portnell, se croyant obligée de visiter ceux qui souffroient pour cette raison, fit à cette occasion connoissance avec lui, & ils se mariérent enfin ensemble. Mr. Singer demeura à Ilchester tant que sa femme vécut; mais peu de tems après sa mort, il transporta son domicile dans le voisinage de Frome, dans la même Province; il s'y fit connoître bientôt & distinguer, par son grand sens & sa probité, par la simplicité de ses mœurs, sa rare prudence, son activité, son exactitude à remplir les devoirs de son état, son attachement inviolable à ses principes, & en même tems par sa charité universelle, ensorte qu'il s'acquit l'estime des personnes de la premiére qualité; le Lord Weymouth, qui passoit pour bon juge, avoit non seulement commerce de Lettres avec lui, mais lui faisoit quelquefois l'honneur de l'aller voir: le pieux Evêque Kenn lui rendoit aussi de fréquentes visites, quelquefois une par semaine. Tant une bonté sincére a de charmes, & lie naturellement des ames animées & échauffées d'un même feu divin, qui ont le même but; dès qu'une fois elles se connoissent, la diversité de sentiment sur des choses de moindre importance, ne les empêche point de communiquer ensemble avec un plaisir délicieux (1). Voici le portrait que sa Fille fait de lui, dans une de ses Lettres familiéres, où l'on reconnoit le tour aisé & charmant de cette Dame. „ Je vis à mon aise, & dans toute l'abondance „ que je puis souhaitter. Je ne saurois former de desirs, que „ mon pere, par un effet de sa bonté, ne soit prêt à satisfai[illegible] „ Je n'ai d'autre chose à demander à Dieu, si ce n'est q[illegible] „ conserve les jours de ce bon Vieillard. La parfaite sain[illegible] „ de sa vie, & la générosité de son Cœur, font qu'il est le ré- „ fuge de tous ceux qui sont en détresse, de la Veuve & de „ l'Orphelin. Le peuple le comble de bénédictions & de vœux „ toutes les fois qu'il sort; ce qu'il ne fait jamais que pour „ remetttre la paix parmi ses voisins, ou pour faire rendre „ justice à ceux qu'on opprime. Le reste de son tems est en- „ tiérement consacré à des actes de dévotion, & à ses Livres, „ qui sont son unique divertissement". Il mourut le 18 Août 1719 (2).

(1) Vie de Me. Rowe, p. 4, 5.

[*B*] *L'autre vécut jusqu'à l'âge de vingt ans, & fut son aimable Concurrente dans la Carriére de la vertu & de la gloire.*] Elle eut la même ardeur pour les Livres, mais particuliérement pour ceux de Médecine, & elle fit de grands progrès dans la connoissance de cet Art; & si on ne pouvoit pas dire à la lettre de ces deux Sœurs, ce que le Sage dit de la Femme forte, que *leur Lampe ne s'éteignoit point la nuit*, il est sûr au moins qu'elles en passoient une bonne partie à la lecture, tant elles avoient d'ardeur pour l'étude, & tant elles prenoient de plaisir à suivre cette noble inclination (3).

(2) Ibid. p. 6.

[*C*] *Elle prit des sentimens de piété dès qu'elle en fut capable.*] Voici comment elle s'adresse à Dieu dans un de ses Ouvrages: *Dès mon enfance j'ai élevé mes mains vers toi, & j'ai appris de bonne heure à connoître & à adorer le Dieu de mes peres* (4).

(3) Ibid. p. 9, 10.

[*D*] *Elle n'en avoit que vingt-deux lorsqu'en* 1696 *elle publia un Recueil de ses Poësies, à la priére de deux de ses amis.*] Ce Recueil parut sous le titre, de *Poësies sur divers sujets par* Philomele. La Préface, signée *Elizabeth Johnson*, est da[illegible]g's Rents, le 10 Mai 1696. L'Auteur y prend la [illegible]fense de son Sexe contre les hommes, qui veulent lui ôter l'esprit, le génie & le savoir. „ Notre foible Sexe n'est „ point enseveli dans l'oubli, nous avons non seulement des „ *Banducas* & des *Zénobies*, mais des *Sapphos* & des *Daciers*, „ des *Schurmans*, des *Orindes* & des *Behns*, qui ont humilié „ nos

(4) *Devout Exercises of the Heart* &c. p. 16.

de la Préface faisant espérer au Lecteur, que dans quelque tems on pourroit obtenir de l'Auteur de donner une *seconde Partie*, qui ne le céderoit en rien à la premiére (*d*). Une petite Piéce de sa façon lui procura la connoissance de l'illustre famille de Longleat, cette Piéce plut si fort à ceux qui composoient cette famille, qu'ils témoignérent de la curiosité de voir Mlle. Singer; & l'amitié qui commença à cette occasion, subsista toujours entre eux; ce qui fait autant d'honneur au goût & au jugement des personnes qui furent rendre justice à son mérite naissant, car elle n'avoit pas vingt ans, qu'à elle-même, d'avoir su se concilier l'amitié de personnes si fort au-dessus d'elle par les distinctions extérieures du monde. Elle fit sa Paraphrase du Chapitre XXXVIII. du Livre de Job, à la priére de l'Evêque Kenn, qui demeuroit dans cette Maison; cette Piéce lui fit beaucoup d'honneur. Elle n'eut d'autre Maître pour le François & l'Italien, que Mr. Thynne fils du Vicomte de Weymouth, & Pere de la Comtesse de Hartford, qui voulut bien prendre la peine de lui enseigner ces deux Langues; il eut le plaisir de voir ses soins réussir au-delà de ses espérances; car au bout de quelques mois sa belle Ecoliére entendit l'Italien assez bien pour prendre du plaisir à la lecture de *la Jérusalem délivrée* du Tasse. Son mérite distingué, les charmes de sa personne, & les agrémens de sa conversation lui attirérent un grand nombre de Soupirans, du nombre desquels fut, à ce qu'on prétend le célébre Prior; ensorte qu'en supposant une double licence poëtique & amoureuse, il se trouvera du vrai dans les vers, par lesquels il finit sa Réponse à la Pastorale sur l'*Amour* & l'*Amitié* de Madlle. Singer; elle est aussi la Dame anonyme à qui s'adressent les vers suivans du même Auteur. Mais le bonheur d'être heureux avec elle, & de la rendre heureuse étoit réservé à Mr. Thomas Rowe, Gentilhomme distingué par son esprit & par son savoir [*E*]. Etant à Bath en 1709, il fut conduit

(*d*) Ibid. p. 11-21.

„ nos plus fiers Antagonistes, & les ont réduits à faire hommage à notre Esprit, comme à notre Beauté. Il est vrai que ce Sexe envieux & malin n'a rien négligé, pour nous faire tomber dans le même piége, où Annibal fut pris à Capoue, qu'il a taché de corrompre une vertu, dont il ne pouvoit triompher, & qu'il y a quelquefois réussi. Mais si quelques Anges sont déchus de leur gloire, d'autres ont conservé leur innocence & leur perfection, si même leur persévérance n'a ajouté un nouveau degré à leur bonheur & à leur gloire. Les Anges aiment, mais d'un amour vertueux & raisonnable, & ne se trompent ni à l'objet, ni à la maniére. Et si toutes celles de notre Sexe, qui ont été Poëtes, avoient fait de même, je ne vois pas ce que nos Ennemis auroient à nous opposer. Quoi qu'il en soit, voici dequoi leur fermer la bouche; & je ne crains pas de dire hardiment, que *quiconque lira ces Poësies sans préjugé*, y trouvera une vivacité de pensées, *une pureté* de langage, une douceur & *une délicatesse* dans ce qu'il y a de tendre, une force & une majesté de nombres, sur-tout dans les Sujets héroïques; un amour sincére & visible pour la vertu, une piété sublime, & une dévotion vive dans les *Cantiques* & dans les autres Piéces qui roulent sur la Religion, qu'il sera obligé d'avouër, qu'il seroit difficile de trouver dans les meilleurs Auteurs quelque chose qui la surpasse en tout genre, bien loin qu'il y en ait un qui en particulier l'égale. Je pense à présent qu'il ne me reste plus qu'à assurer le Lecteur, que ce sont les Ouvrages d'une jeune Demoiselle, à l'exception de quelques-unes des Réponses, comme plusieurs personnes distinguées par leur mérite & par leur qualité le savent; si son nom n'y paroit pas c'est uniquement par un effet de sa modestie. La maniére de penser, & de s'exprimer, est partout la même, n'y ayant que la variété qui naît de la diversité des sujets; & il résulte du tout un mêlange si agréable, qu'à moins que *Philarete* & moi, qui avons l'honneur d'avoir part à son amitié & qui l'avons engagée à publier cet Essai, à moins dis-je que nous n'ayons été aveuglez par l'amitié, ces Piéces seront si favorablement accueillies par les gens d'esprit, & qui ont de la piété, que nous pourrons obtenir d'elle avant qu'il soit longtems, de faire présent au public de quelques autres productions, qui ne le cédent en rien à celles-ci”.

On ignore l'origine du nom Poëtique de *Philomèle*, de Mlle Singer, sous lequel elle fut connue dans la suite; on ne sait si elle le prit d'elle-même, ou si ses Amis le lui donnérent. Le dernier est le plus vraisemblable; il y a de l'apparence, qu'on le lui donna à l'occasion de l'impression de ses Poësies, sa modestie n'ayant pas permis qu'on y mit son nom, on y substitua celui de *Philomèle*, qui renferme une allusion fort heureuse, & exprime parfaitement la douceur & l'harmonie de ses vers, non moins touchans & mélodieux que les chants du Rossignol, lorsqu'à l'abri d'un épais feuillage il fait retentir les bois de ses tons plantifs & mélancholiques (5).

(5) Ibid. p. 16.

[*E*] *Mr.* Thomas Rowe, *Gentilhomme distingué par son esprit & par son savoir.*] Il nâquit à Londres le 25 Avril 1687: & étoit fils aîné de Mr. Benoni Rowe, qui joignoit à un jugement solide, à un grand fond de connoissances, de grands talens pour la Chaire; étant d'ailleurs vif & engageant dans la Conversation. Mr. Rowe étoit de bonne famille du côté paternel & maternel; son ayeul Mr. Guillaume Rowe étoit un Gentilhomme de mérite, & fort riche; & son ayeule paternelle Alix Scot, femme distinguée par sa beauté, son esprit, & sa vertu, étoit fille de Mr. Thomas Scot, député au Parlement de la part d'Ailesbury, dans la Comté de Bucks; du côté maternel il descendoit des Rowes de Devon. Mais il pensoit trop juste, pour se faire valoir par ces avantages extérieurs. Il fit paroître dès sa jeunesse un génie supérieur, & une avidité insatiable de savoir. Il fut lire presqu'aussitôt qu'il sût parler, & il aimoit si passionnément les Livres, qu'il ne prenoit aucun plaisir aux amusemens qui charment ordinairement les enfans. Quand on l'eng[illegible]fois à prendre part aux divertissemens de ses camarades, [illegible] dégoût & sa distraction montroient assez, que ce n'étoit pas par choi[illegible] qu'il y entroit, mais par bonté & par complaisance, ne p[illegible]vant se résoudre à résister toujours à leurs sollicitations. [illegible] commença ses Humanités à Epsom, où son pére demeuroit alors; les rapides progrès qu'il fit le rendirent les délices de son Maître, habile dans sa profession, qui malgré la rudesse de son caractére, & sa sévérité naturelle, le traitoit avec une fort grande indulgence. Lorsque son Pere alla à Londres, il l'y suivoit, & continua ses études dans la Chartreuse, sous le fameux Docteur Walker. Il s'y distingua même parmi ceux, qui avoient l'approbation de cet habile homme, qui fit tout ce qu'il pût, pour engager son Pere à l'envoyer dans une des Universités d'Angleterre. Mais quoique Mr. Rowe pensât avantageusement du savoir qu'on pouvoit y trouver, il n'avoit pas la même idée des principes qui y régnoient, ce qui l'engagea à le mettre dans une Académie particuliére à Londres, & quelque tems avant sa mort il prit la résolution de l'envoyer à Leyde: ce fut là qu'il étudia les Antiquités Judaïques sous Witsius, le Droit Civil sous Vitriarius, les Belles-Lettres sous Perizonius, & la Philosophie Expérimentale sous Senguerd. Il se fit estimer tant des Professeurs que des Etudians, par son application à l'étude, par son savoir, & par ses maniéres obligeantes & polies. Il revint de cette célébre Ecole des Sciences, avec de nouvelles richesses, ayant acquis des Livres & des Connoissances; & quoiqu'il eût été abandonné à lui-même, sans autre surveillant que sa propre vertu & sa prudence, il avoit conservé ses mœurs aussi pures qu'il auroit pu faire sous les yeux du Précepteur le plus sévére & le plus vigilant.

L'amour de la Liberté avoit toujours été une des passions favorites de Mr. Rowe; il s'y fortifia considérablement par la lecture de l'Histoire, & des grands Ecrivains de la Gréce & de Rome, dont il revêtit l'esprit; & par le séjour qu'il fit dans une République, où de continuels exemples lui faisoient connoître le prix inestimable de la Liberté, qui est la mere de l'Industrie, la nourrice des Arts & des Sciences, & la source intarissable du bonheur de la Société, il abhorroit toute Tyrannie, mais surtout la tyrannie Ecclésiastique, quelle qu'elle fût, regardant la servitude d'esprit comme la plus basse & la plus honteuse en elle-même, & la plus pernicieuse de toutes dans ses conséquences.

Son ardeur pour les Sciences augmenta à proportion de ses lumiéres. Il donnoit toutes les matinées & une partie des après-midis à l'étude, & il continua toujours jusques à ce qu'il fût attaqué du mal dont il mourut. La grande connoissance qu'il avoit des Livres, & des meilleures Editions, le mit en état de former une Bibliothéque choisie, composée d'un grand nombre des meilleurs Auteurs, & qui alloit à plus de cinq mille volumes, quand il mourut. Il entendoit parfaitement le Grec, le Latin, & le François, & ce qu'on voit assez rarement, il joignoit à une mémoire prodigieuse un si grand fond d'esprit, que chacune de ces qualités à part auroit été un sujet d'admiration, mais que leur union étoit quelque chose d'étonnant: d'ailleurs la facilité avec laquelle il s'exprimoit, la franchise & la bonté de son cœur, son caractére communicatif, en un mot un tour d'esprit, que la nature seule donne, & qu'on ne peut imiter qu'imparfaitement, tout cela ensemble faisoit rechercher son commerce par tous ceux qui le connoissoient. Il étoit impossible d'être sombre là où se trouvoit Mr. Rowe; il animoit la conversation, & il n'y avoit personne qui ne fût réveillé, personne qui ne goûtât du plaisir. Il avoit une pénétration presqu'inconcevable, démêlant le fond des sentimens d'un Auteur presqu'au premier coup d'œil qu'il y jettoit. Il ne négligeoit aucune partie des Belles-Lettres. Bon juge en Poësie, il n'auroit tenu qu'à lui d'être excellent Poëte, ayant toutes les qualités essentielles requises; beaucoup de feu, l'imagination abondante, & l'expression riche & aisée. Mais comme la Poësie n'étoit pas sa passion dominante, son génie n'avoit pas aussi toute la politesse que l'art & l'usage donnent à la nature. L'Histoire étoit son étude favorite, & sa grande mémoire soutenue d'un jugement exquis l'y rendoient très-propre.

Il a[illegible] le dessein d'écrire les vies de tous les Hommes [illegible]stres de l'Antiquité, omises par Plutarque; dans cette v[illegible] il lut avec beauc[illegible]p d'attention les anciens Historiens. Il a exécuté ce projet en partie, ayant [illegible]é huit vies, qu'on a publiées après sa m[illegible]t in-8. pour servir de Supplément au Biographe Grec. Tout jeune qu'il étoit, il a su se faire jour dans les routes obscures & embarrassées de l'Antiquité. Le stile est aisé, quoique concis & nerveux, les réflexions sont justes, & telles qu'on doit les attendre d'un hom-

duit par un de ſes amis chez Mlle. Singer, qui demeuroit à la Campagne, dans le voiſinage de cette Ville. Il avoit déjà conçu beaucoup d'eſtime pour elle par la lecture de ſes Ouvrages, & par la réputation qu'elle avoit acquiſe. Mais lorſqu'il la vit, il fut charmé de ſa beauté, de ſon eſprit & de ſa vertu, & conçut pour elle la paſſion la plus vive & la plus tendre [*F*], & il l'épouſa en 1710 [*G*]; les qualités de Me. Rowe étoient d'un caractére à inſpirer la paſſion la plus généreuſe & la plus conſtante; auſſi Mr. Rowe connut-il tout le prix du tréſor d'eſprit, de douceur, & de vertu, dont la Providence l'avoit favoriſé, par la poſſeſſion de cette belle perſonne; & il ſe fit une étude de la rendre auſſi heureuſe, qu'elle le rendoit lui-même. Il avoit pour elle une eſtime & une tendreſſe inexprimables, & le mariage ſembloit n'avoir preſque en rien diminué la paſſion & l'admiration de l'Amant. Aſſez longtems après ſon mariage il lui adreſſa, ſous le nom de *Délie*, une Ode tendre, pleine des ſentimens les plus vifs de l'affection conjugale [*H*]. Comme Mr. Rowe n'étoit pas naturellement fort robuſte, ſa grande application à l'étude, au-delà de ce que la délicateſſe de ſon tempérament le permettoit, contribua peut-être au mauvais état de ſa ſanté, qui altéra ſon bonheur, durant preſque tout le tems de ſon mariage. En 1714 ſa foibleſſe augmenta, & il parut être en conſomption; & cette funeſte maladie, après l'avoir retenu pendant quelques mois enfermé, termina ſes jours à Hamſtead près de Londres, le 13 Mai 1715, ayant depuis peu accompli ſa vingt-huitiéme année. Me. Rowe fut inconſolable; elle fit une belle Elégie ſur ſa mort [*I*], & témoigna juſqu'à la fin de ſa vie un grand reſpect & un amour tendre pour ſa mémoire, & beaucoup d'égards & d'eſtime pour ſa famille. Ce n'avoit été que par déférence pour ſon Epoux, qu'elle avoit paſſé l'hyver avec lui à Londres; après ſa mort, elle ſuivit le panchant invincible qu'elle avoit pour la retraite, dès que ſes affaires le lui permirent, & fut ſe fixer à Frome, dans la Province de Somer-

homme qui aime la vérité & le Genre-humain; les faits ſont intéreſſans en eux-mêmes, ou rendus tels par l'art avec lequel ils ſont narrés. Il avoit achevé & préparé pour l'impreſſion la vie de Thraſybule, qui ayant été remiſe à Mr. Richard Steele, pour la revoir, s'eſt malheureuſement perdue, ſans qu'on ait jamais pu la retrouver. Le fameux Mr. Dacier ayant traduit les Vies de Plutarque en François, avec des Remarques Hiſtoriques & Critiques, en huit Volumes, l'Abbé Bellenger y en ajoûta un neuviéme, contenant les vies données par Mr. Rowe, traduites en François, auxquelles l'Abbé joignit celle d'Annibal; dans ſa préface il rapporte avec des marques viſibles d'approbation, ce qu'on dit dans la Préface Angloiſe du caractére de l'Auteur; il dit que ces Vies ſont écrites avec goût, quoique ce ſoit un ouvrage poſthume auquel Mr. Rowe n'avoit pas mis la derniére main.

[*F*] *Conçut pour elle la paſſion la plus vive & la plus tendre.*] Pendant qu'il la recherchoit il écrivit une Epitre en vers à un Ami, qui étoit voiſin de Mlle. Singer, & intime ami de la maiſon; où il en parle en ces termes. „ La plus belle fleur „ de la jeuneſſe, & des graces ineffaçables, brillent en elle „ plus encore que la beauté. Qu'un cœur reſſent bientôt ſon „ pouvoir! chaque regard, chaque action porte un coup „ mortel; mais elle n'inſpire point de déſirs criminels; elle „ purifie les feux qu'elle allume, & ne fait naître que des „ paſſions auſſi pures que ſon âme. Cette Ame, Chef-d'œu„ vre du Ciel, eſt deſtinée à faire le bonheur d'un ſiécle „ malheureux, à ſecourir les hommes, à maintenir les droits „ de la Vertu, & à ravir au Vice les injuſtes applaudiſſemens „ qu'on lui donne".

[*G*] *Il l'épouſa en 1710.*] Mr. Jean Ruſſel, ami de Mr. Rowe, fit à cette occaſion l'Epigramme ſuivante:

In Nuptias Thomæ Rowe & Elizabethæ Singer.

Quid doctum par uſque tuum, ſocioſque labores
Favræ & Dacerii *Gallia vana crepas?*
Par majus gens Angla dedit, juvenem atque puellam,
Quos hodie ſacro fœdere junxit amor.
Namque ea, quæ noſtri Phœbo cecinere docente,
Explicuiſſe tuis gloria ſumma foret.

[*H*] *Il lui adreſſa, ſous le nom de* Délie *une Ode tendre, pleine des ſentimens les plus vifs de l'affection conjugale.*] Voici un morceau de cette Ode digne d'attention, la Providence ayant diſpenſé les événemens d'une maniére ſi conforme aux vœux qui y ſont exprimés. „ Puiſſent tes divins Ecrits & „ ton brillant exemple faire le bonheur de ceux qui ne ſont „ que de naître! Puiſſes-tu habiter longtems ta charmante „ priſon, & n'entrer que tard, fort tard même, dans les rou„ tes qui conduiſent au ſéjour de la lumiére, & en augmen„ ter la gloire qu'après bien des années! Du moins, le Ciel „ ne ſera-t-il pas ſourd à cette priére. Puiſſe le tems incer„ tain de ma vie être court, & puiſſe mon heure derniére „ précéder la tienne! Puiſſes tu te trouver auprès de moi, quand „ elle arrivera, pour ſoutenir mon foible corps, & m'ap„ prendre à mourir; à bannir les frayeurs de la nature, à „ eſpérer un bonheur ſolide, & à m'attacher aux joies à ve„ nir. Mes yeux mourans erreront ſur tes charmes; je te tien„ drai dans mes foibles bras, appuyé ſur ton ſein, je m'en „ irai doucement jouïr du repos éternel. L'aſpect hideux „ de la mort n'aura rien que d'agréable, & tout rira autour „ de moi, quand je verrai le Ciel & toi à mes côtés".

[*I*] *Elle fit une belle Elégie ſur ſa mort.*] En voici la Traduction. „ Où trouverai-je des expreſſions aſſez tendres, „ mon Cher Alexis, pour parler de toi? Muſes, Graces, & „ vous Amours éplorés, ſecondez mes accens plaintifs. Mais „ pourquoi implorer ce que votre art a de plus touchant? „ je n'ai qu'à ſuivre les ſentimens de mon cœur; & vous „ ceux qui connurent mon aimable & jeune Alexis, join„ dront leurs ſoupirs aux miens, & mêleront leurs larmes à „ mes pleurs; aucun de ceux qui connurent ſon mérite, ne „ trouvera qu'on puiſſe paſſer les bornes, en déplorant ſon „ trépas. Son âme formée pour tout ce qu'il y a de glorieux „ dans la vie, ignoroit la vanité & l'artifice. Jamais cet eſprit „ généreux ne conçut de penſée, dont il eût à rougir en „ préſence du Ciel & de la Terre. Il donnoit aux vertus „ qu'il pratiquoit un nouvel éclat, un éclat plus vif encore „ que celui qu'elles ont dans leur origine. En lui ſe réuniſ„ ſoit tout le noble feu du zéle, qui rend eſtimable un ami „ juſte, actif, & conſtant . . . . Mais hélas! un titre plus „ cher & de plus doux nœuds excitent en moi une dou„ leur éternelle. Abîmée dans le déſeſpoir, je pleure un A„ mant, & un tendre Epoux. Oui je reſſentis pour toi, ô „ cher Alexis, tout ce qui étoit dû à un mérite auſſi ſupé„ rieur, tout ce que la Paſſion la plus violente peut inſpi„ rer de ſenſibilité. Mes joies, mes inquiétudes, mes prié„ res même, ſe concentroient en toi ſeul. Quand j'implo„ rois des bénédictions ſur toi, *ce n'étoit ni froidement, ni* „ *par bienſéance; non, tu étois l'objet de mes vœux les plus* „ ardens au Ciel, & mon amour ſe mêloit parmi les mouve„ mens de ma dévotion. *O! c'étoit toi qui faiſois toute ma* „ gloire, & qui étois le fondement de mon orgueil! Tu étois „ mon guide dans les routes incertaines de la vie; & tandis „ que je mépriſois le monde, ton approbation ſeule pouvoit „ exciter ma juſte ambition. Pourquoi mon cœur a-t-il „ connu ce tendre engagement? ou pourquoi le Ciel en a-t„ il ſi promptement briſé les liens? Pourquoi le charmant A„ lexis étoit-il ſi propre à toucher? ou pourquoi mon cœur „ avoit-il tant de diſpoſition à l'amour? En vain la Vertu „ voulut-elle s'oppoſer aux inſinuations du mérite & de l'é„ loquence; quel langage, quels diſcours . . . . . il raviſſoit, „ & enchantoit l'oreille; & de ſa bouche ſortoient des ſons „ non moins doux & touchans, que ceux des Muſes. Atten„ tive à ſa voix, mes ſoucis ſe calmoient, & mon cœur ſe „ livroit à l'amour, & à un raviſſement muët. Les momens „ agréables paſſoient imperceptiblement, & le plaiſir ſeul „ étoit la meſure du tems. J'entends encore ces tendres & „ touchans accens, je ſens encore ces tranſports vifs & purs; „ je vois naître encore les mouvemens de ſa paſſion, le plaiſir „ & la joie briller dans ſes yeux, mon imagination me le „ repréſente avec toutes ſes graces: mais hélas! ce cher „ phantôme ſe dérobe à mes embraſſemens; cet agréable ſon„ ge s'évanouït; une ſcéne d'horreur ſe préſente à mes re„ gards; la douleur & le déſeſpoir, avec tout ce qu'elles ont „ d'affreux, paroiſſent, je vois mon Cher Alexis mourant & „ rendant les derniers ſoupirs. Chaque circonſtance tragi„ que s'offre à ma vue, & je n'ai plus que le fatal objet de„ vant les yeux. Je ſens vivement ſes angoiſſes, & j'entends „ encore ce douloureux & touchant langage: Chére Epou„ ſe! dernier objet de mon amour & de mes ſoins! le Ciel „ exaucera certainement les vœux d'un Mourant. Veuille la „ Providence prendre ſoin de toi, & te protéger, après ma „ mort! Puiſſent mille & dix mille bénédictions couronner „ ta tête! Souviens toi de tes vœux, & rends juſtice à ma „ mémoire. Mon honneur & ma réputation pour l'avenir „ ſont entre tes mains. Tous mes engagemens ceſſent à pré„ ſent, ſi ce n'eſt celui qui attache mon âme languiſſante à „ toi. Ton cœur déchiré de douleur, te peut dire, combien „ je t'aime, ce cœur qui ſent la rigueur de la ſéparation. „ Mais hâte-toi de venir me rejoindre dans ces régions heu„ reuſes, où l'amour régne & triomphe éternellement. Il „ dit: & pouſſant un ſoupir, cette jeune victime tombe ſous „ le coup fatal. O quels termes, quels tours peuvent expri„ mer l'excès de ma douleur? qui pourroit la concevoir? „ Pourquoi m'arracha-t-on d'auprès de lui? Ah! j'y ſerois „ reſtée, juſques à ce que mes pleurs euſſent terminé ma „ vie. Aimable Ombre, ſoit que tu erres dans quelque belle „ Vallée, ou dans quelque Bôcage verd, ſois un moment „ attentive aux accens de ma douleur, & reçois les vœux „ les plus tendres, dont un amour conſtant eſt capable. Je „ renonce pour toi à tous les plaiſirs; mes larmes ne ceſſe„ ront jamais de couler pour toi. Je me retire du monde „ pour [illegible] dans l'ombre & la ſolitude un feu qui n'a plus „ d'eſpoir. Ton image gravée dans mon cœur, ne s'en effa„ cera jamais. Comme c'eſt toi qui as appris à ce cœur con„ ſtant à ſentir tout ce qu'il y a de plus noble dans l'amour, „ cette paſſion ſacrée n'aura chez moi que toi ſeul pour Ob„ jet; & ma Foi pure ne ſe démentira jamais".

[*K*] *L'A-*

merset, où elle avoit la plus grande partie de son bien. En quittant la Ville, elle résolut de n'y jamais revenir, & de passer le reste de ses jours dans la solitude, résolution qu'elle ne rompit que dans un petit nombre d'occasions: les pressantes instances de Me. Thynne l'engagérent à passer quelques mois avec elle à Londres, après la mort de Me. Brooke sa fille; elle se rendit encore aux sollicitations de la Comtesse de Hartford, qui la pria de venir lui tenir compagnie, à la mort de Me. Thynne, pour adoucir la douleur que lui causoit la perte d'une si digne mere; le pouvoir que la Comtesse avoit sur Me. Rowe, lui fit trouver moyen, en lui faisant obligeamment violence, de l'engager une fois ou deux à passer quelques mois dans quelqu'une des Terres du Comte. Mais dans ces occasions-là-même elle ne quittoit sa retraite qu'avec un regret sincére, & elle y retournoit aussitôt, qu'elle pouvoit avec bienséance se dégager d'avec ses illustres amies (e). Ce fut dans sa retraite qu'elle composa les plus célébres de ses Ouvrages, l'*Amitié après la Mort* [K] & les trois Parties de ses *Lettres Morales & Amusantes* [L]. En 1736, les Amis de Me. Rowe, qui avoient vu son *Histoire de Joseph* manuscrite, l'engagérent à la publier, à quoi elle ne se détermina qu'avec répugnance. Elle l'avoit composée dans sa jeunesse, & dans la première Edition de ce Poëme, elle ne l'avoit conduit que jusqu'au mariage de Joseph. Mais à la persuasion de ses Amies, & particuliérement de l'illustre Comtesse de Hartford, à qui elle ne pouvoit presque rien refuser, elle y ajoûta deux Livres, afin de conduire l'Ouvrage jusqu'à l'époque où Joseph se fait connoître à ses freres, ce qui ne lui couta, dit-on, que trois ou quatre jours de travail. Ces deux Livres furent son dernier Ouvrage, & parurent peu de semaines avant sa mort. Ce grand événement, auquel elle s'étoit fait une affaire capitale de se préparer durant toute sa vie, lui arriva, comme elle l'avoit toujours souhaité, dans sa retraite cherie. Elle avoit été toujours d'un tempérament extrêmement robuste, & pendant une longue suite d'années elle n'avoit eu presque aucune indisposition assez considérable, pour l'obliger à garder le lit. Mais environ six mois avant sa mort, elle fut attaquée d'un mal qui lui parut à elle-même, aussi bien qu'aux autres, n'être pas sans danger. Quoique ce dérangement (ainsi qu'elle le nommoit en parlant à un de ses intimes amis) ne troublât point la sérénité de son âme, & qu'elle fût préparée à la mort, cependant après s'être fortifiée par de saintes méditations sur le sacrifice de notre divin Sauveur, contre la crainte & la défiance, dont la Piété la plus sublime n'est pas toujours

(e) Idem p. 29-34.

[K] *L'Amitié après la Mort.*] Cet Ouvrage parut à Londres en 1728 in-8, sous ce titre: *L'Amitié après la mort; ou vingt Lettres des Morts aux Vivans. Auxquelles on a ajouté les Pensées sur la Mort, traduites des* Essais de Morale *de Messieurs* du Port-Royal. L'Auteur de la Préface dit que ,, le but ,, de ces Lettres est d'imprimer dans les cœurs l'idée de ,, l'immortalité de l'âme: principe, qui est le seul & unique ,, fondement de la Vertu & de la Religion, & par conséquent de notre bonheur présent & à-venir. Il se trouve ,, des gens, qui font profession de croire l'existence de Dieu, ,, quoiqu'ils nourrissent des doutes funestes sur leur existen-,, ce éternelle, malgré les preuves incontestables que la Re-,, ligion Naturelle & Révélée nous fournissent sur ce sujet. ,, Divers Auteurs ont employé tous leurs talens & toute leur ,, habileté, pour mettre ces preuves directes dans tout leur ,, jour. Mais comme la matiére nous intéresse infiniment, ,, & pour le tems & pour l'éternité, il convient de mettre ,, en usage tous les moyens propres à pénétrer les hommes ,, de ces grandes vérités. Dans ce dessein je me suis flat-,, tée, que je les leur rendrois familiéres, & que je les accoutu-,, merois, sans presque qu'ils s'en apperçussent, à y réflé-,, chir sans cesse, en m'adressant à leur imagination, & en ,, remuant leurs passions. Par-là je les instruirai, & les amu-,, serai en même tems. J'amuserai surtout ces personnes, qui ,, ne demandent que de l'amusement, que j'appellerois vo-,, lontiers l'art d'oublier l'immortalité de l'âme, de s'étour-,, dir sur les vérités de la Foi, & d'éloigner de son esprit ,, des idées si consolantes". ☞ Il s'est fait plusieurs Editions de ces Lettres de Me. Rowe, & elles ont été traduites en François sous ce titre: *L'Amitié après la Mort, contenant les Lettres des Morts aux Vivans, & les Lettres Morales & Amusantes, par Me. Rowe, traduites de l'Anglois sur la* cinquiéme Edition. In-12. 2 voll. Amsterdam 1740. Les Auteurs de la *Bibliothéque Britannique* donnérent un Extrait de la quatriéme Edition des Lettres de Me. Rowe (6), & ils firent quelques Remarques, qui méritent attention ,, s'il nous est per-,, mis de le dire, ce Livre ne nous paroît pas entiérement ,, propre à produire tout l'effet que l'Auteur s'en promet. Il ,, espére que la lecture de son Livre pourra ramener à la ,, Religion Chrétienne un certain ordre de gens (dont le ,, nombre ne se trouve que trop grand dans ce Royaume) ,, qui, sans égard aux principes de la Religion naturelle & ,, révélée, traitent l'immortalité de l'âme de pure chimére. ,, C'est à établir la certitude de cette immortalité, que notre ,, Auteur s'attache principalement: mais comme pour cela ,, il ne se sert guére ou point du tout de raisonnemens tirez de ,, la Philosophie ou de la Révélation; qu'il se contente de ,, faire intervenir des *Morts*, qui font de belles & de magni-,, fiques descriptions d'une autre vie; ou de faire parler des ,, Mourans, les uns sur l'incertitude & la crainte d'un état ,, futur, & les autres sur le bonheur anticipé qu'ils ressentent ,, à l'entrée de l'Eternité: quoique ces idées puissent être très-,, utiles & très-consolantes pour certaines personnes, qui par ,, leur propre expérience sont plus ou moins en état de juger ,, de la réalité de ces sentimens; il est fort à craindre que ceux ,, qui n'ont jamais senti rien d'approchant, & qui n'ont au-,, cun Principe de Religion, ne traitent tou[illegible] ceci (s'ils le li-,, sent) de pur Enthousiasme, ou d'effet d'une imagination ,, échauffée". Le Traducteur de l'Ouvrag[illegible] Me. Rowe l'a justifiée sur cet article d'une maniére [illegible] [illegible]mble-t-il sans replique. ,, L'Observation, *dit-il* (7), [illegible] paroîtr[illegible] ,, très-juste, si effectivement Me. Rowe s'étoit pro[illegible] le ,, but qu'on lui attribue; mais si l'on veut bien se [illegible]nir ,, de ce qu'elle dit dans sa Préface, & dans son Epitre [illegible]di-,, catoire à Mr. Young, on verra que son dessein n'est point ,, *d'établir l'immortalité de l'Ame*, mais seulement, *de pénétrer* ,, *les hommes de cette grande vérité, d'en imprimer l'idée dans* ,, *leurs cœurs*, en un mot, *de les accoutumer, sans presque qu'ils* ,, *s'en apperçoivent à y réflechir sans cesse.* Pour cela elle n'a-,, voit pas besoin de presser les preuves qui l'établissent: ,, elle supposoit que cela *avoit été fait avec solidité par divers* ,, *Auteurs.* Ce n'étoit pas proprement pour les Philosophes ,, incrédules, qu'elle écrivoit; c'étoit pour une certaine Clas-,, se de gens très-nombreuse parmi le Beau-Monde, qui oc-,, cupés tout entiers des amusemens frivoles du siécle, ont ,, trouvé l'*art funeste d'oublier l'immortalité de l'âme, de s'é-,, tourdir sur les vérités de la Foi, & d'éloigner de leur esprit des* ,, *idées si consolantes.* Il lui suffisoit donc, pour remplir ce ,, dessein, d'inventer des espéces de Fables ou d'Apologues ,, remplis de traits vifs, sublimes, & frappans, sur les grands ,, objets qu'elle vouloit rendre plus familiers aux hommes. ,, Et connoissant avec quel empressement notre siécle court ,, après les *Romans* & les *Historiettes*, elle a profité de ce ,, goût dominant du Beau-Monde, en leur donnant des es-,, péces de Romans d'un tour tout nouveau, & très-propres ,, à inspirer des sentimens vertueux & héroïques. Elle peut ,, être comparée à un Médecin, qui connoissant la répugnan-,, ce d'un Malade à prendre un remède, le lui donne sans ,, qu'il s'en apperçoive dans un mets, qu'il aime à la pas-,, sion". Les Journalistes relévent un autre défaut, très-capable de produire de mauvais effets sur des esprits foibles: c'est que l'Auteur parle souvent d'*Apparitions de Morts*, d'une maniére à faire soupçonner qu'il en croit la réalité. Il paroit encore supposer que chaque homme a son *Ange-Gardien* qui le dirige, qui le préserve quelquefois d'accidens, & souvent l'empêche de commettre le crime. Enfin il y est parlé en divers endroits des *Pressentimens* que nous avons des accidens qui doivent nous arriver, ou de la proximité de notre mort, & même d'*Avertissemens sensibles.* Le Traducteur sans excuser ces sortes d'endroits, dit simplement qu'il ne voudroit pas assurer que Me. Rowe fût réellement dans ces idées; *il m'a paru au-contraire*, dit-il, *que c'étoient de pures idées Poëtiques.* Dans le fond l'Ouvrage de cette illustre Dame est très-propre à faire aimer & goûter la Vertu, & à inspirer de l'éloignement pour le Vice. Add. du Trad.]

(6) Tom. VIII. p. 223 & suiv.

(7) Préface du Trad. p. 9-11.

[L] *Les trois Parties de ses Lettres Morales & Amusantes.*] La première parut en 1729 in-8, la seconde en 1731, & la troisiéme en 1733. Le but de cet Ouvrage, aussi-bien que de l'*Amitié après la Mort*, est de mettre devant les yeux des Lecteurs des exemples de la bienveillance la plus généreuse & de la vertu la plus héroïque, afin de les porter par-là à la pratique de tout ce qui est digne de l'Homme, & de tout ce qui tend au bien du Genre-humain. Dans ce même Ouvrage elle représente par les plus vives images les cruels remords, & les grands malheurs, auxquels on s'expose en s'abandonnant au vice, & en se livrant à ses passions; afin d'avertir par-là les jeunes-gens, peu accoutumés à réfléchir, de ne se laisser point séduire aux charmes trompeurs du Vice, qui les perdroient infailliblement. Un dessein si noble mérite d'autant plus d'éloges, qu'il est bien rare. La plupart de nos Poëtes ont employé tout leur esprit & tout leur art à déguiser la laideur naturelle du vice, & à sem[illegible] des fleurs sur le chemi[illegible] la perdition. Mais, co[illegible]me l'a remarqué Mr. Cowley, cett[illegible] admirable Dame *avoit une si grande force de Raison & [illegible] de fermeté d'âme, jointe à un fond de vertu naturel, que l'étendue de son esprit n'a pu la corrompre, & qu'elle a été à l'épreuve des séductions de la Poësie même.* L[illegible] *Lettres*, qui ont donné occasion à cette remarque, sont non seulement sages & innocentes, mais très-propres à contribuer à l'avancement de la Piété, & l'on voit évidemment que l'Auteur a eu dessein, de peindre la vertu dans toute sa beauté naturelle, pour engager les hommes à l'admirer & à la suivre.

[M] *Des*

jours exempte à ce redoutable moment, elle ressentit une satisfaction si vive & si ravissante, qu'elle dit en versant des larmes de joie, *qu'elle ne savoit pas en avoir jamais ressenti une pareille*; & à cette occasion elle répéta les vers de Mr. Pope, intitulés, *le Chrétien mourant à son Ame*, avec un visage, où le plaisir le plus vif étoit peint si naturellement, qu'il étoit aisé de voir qu'elle sentoit véritablement les grands sentimens, dont cette Piéce Sacrée est remplie. Sa santé se rétablit néanmoins parfaitement après cette dangereuse attaque; & quoiqu'elle fût déja assez âgée, lorsqu'elle mourut, sa grande tempérance jointe à la tranquillité de son âme, dont le calme n'étoit altéré ni par les soucis ni par les passions, faisoient que ses Amis se flattoient de jouïr plus longtems d'elle, qu'il ne plut au Ciel de le permettre. Le jour même qu'elle fut prise du mal, qui la mit en peu d'heures au tombeau, elle parut à ceux qui étoient auprès d'elle en parfaite santé. A huit heures du soir, elle s'entretint encore avec un Ami avec sa vivacité ordinaire, & la conversation fut même gaye; elle se retira ensuite dans sa chambre. Sur les dix heures sa Servante ayant entendu quelque bruit dans sa chambre, y accourut, & la trouva qui étoit tombée de sa chaise par terre, sans parole, & expirante. Elle fit venir sur le champ le Médecin & le Chirurgien; mais ils employérent leur art inutilement, & après avoir fait un seul soupir, elle expira quelques minutes avant deux heures du matin, le Dimanche 20 Février 173$\frac{4}{5}$. On jugea que c'étoit une Apoplexie qui l'avoit emportée. On trouva un Livre de dévotion ouvert auprès d'elle, & des papiers détachés, où elle avoit écrit quelques pieuses éjaculations [*M*]. On trouva aussi dans son Cabinet quatre Lettres
(*f*) Ibid. p. 35-38. à des personnes de ses Amis, qu'elle avoit ordonné qu'on leur remît d'abord après sa mort (*f*) [*N*]; c'est à sa priére que le Docteur Isaac Watts a revu & publié depuis sa mort ses Dévotions, sous le titre

[*M*] *Des papiers détachés, où elle avoit écrit quelques pieuses éjaculations.*] Entre autres celle-ci. *O Dieu guide, & dirige mon âme, garanti-la du péché! Parle! & fai-moi connoître ta volonté Céleste. Parle clairement à mon ame attentive à ta voix! Rempli mon ame d'amour, de lumiére & de paix; & fai-lui goûter tes consolations divines. Parle! Esprit céleste, à mon ame, & qu'elle sente l'amour & les plaisirs qui régnent dans le Ciel.* Il y avoit encore quelques lignes, mais si mal écrites (peut-être à cause que sa main avoit tremblé par la proximité de la mort) qu'on n'a pu les déchiffrer. Il paroît par ces circonstances, que le dernier usage que Me. Rowe a fait de ses Facultés a été de s'occuper de la lecture de pieuses méditations, & de former des éjaculations pour implorer l'assistance de Dieu. Comme elle craignoit beaucoup, que la violence des douleurs, ou les langueurs d'un lit d'infirmité, ne lui causassent des défiances & des craintes, peu dignes du caractére & des espérances d'une Ame Chrétienne, on trouva dans son Livre manuscrit de Dévotions, de fréquentes priéres à Dieu, pour qu'il ne permît pas qu'elle deshonorât ainsi sa profession. Et plus d'une fois elle avoit témoigné à ses Amis qu'elle souhaittoit de mourir subitement, pour être à couvert de ces défiances & de ces craintes, dont on vient de parler: tellement qu'on peut regarder sa mort subite, comme une récompense de sa rare piété, & une grace de Dieu, accordée à ses priéres. Effectivement, pour emprunter les expressions de Mr. Henri Grove, dans une Lettre qu'il écrivit à un Ami, après la mort de Me Rowe; *quoique sa perte soit universellement regrettée, la maniére dont elle a fini est regardée comme faisant partie de son bonheur. Jouïr de la vie un moment; & le moment qui suit, ou après un court intervalle d'insensibilité, se trouver non seulement délivré des frayeurs de la mort, mais de la mort même, & en possession de la vie, & de la Félicité éternelle; ce moment-ci, s'occuper à prier religieusement Dieu, ou à méditer délicieusement sur ses perfections; & ce moment-là se trouver en sa présence, environné de gloire & de bonheur, & dans un état dont les charmes sont inexprimables; c'est là une maniére de quitter la vie bien desirable, qui n'a rien d'effrayant pour nous-mêmes, & dont les amis qui nous survivent ont sujet de se réjouïr, & non de s'affliger. Quand tout est prêt pour notre départ du Monde, c'est un privilége de n'avoir pas à essuyer les tristes cérémonies de la séparation, & les peines, les agitations de notre foible nature.*

La gaieté & l'enjouement naturel de Me. Rowe, sembloient la devoir porter à jouïr agréablement de la vie, & de ses plaisirs innocens; cependant au lieu d'avoir un attachement excessif pour les choses visibles, elle avoit un mépris inconcevable pour ce qu'elle appelloit un état d'existence vil & bas; & un desir ardent de jouïr des douceurs & des plaisirs du Monde à venir. Quand ses amis lui témoignoient la joie qu'ils avoient de lui voir si bon visage, & une santé qui sembloit lui promettre encore grand nombre d'années de vie, elle leur répondoit, *que c'étoit-là à peu près la même chose, que de dire à un Esclave, qu'il y avoit de l'apparence, qu'il ne verroit pas sitôt briser ses fers, & de lui faire compliment sur l'épaisseur des murs de sa prison.* Et en mille autres occasions elle ne pouvoit s'empêcher de témoigner avec quelle ardeur elle desiroit de commencer à vivre de la vie des Anges. Ce dégoût pour toutes les choses de la Terre, & cette impatience de jouïr pleinement de Dieu, furent peut-être la cause, qu'elle se flatta plusieurs fois durant sa vie, de n'être pas éloignée de cet état heureux, qui étoit l'objet de toutes ses espérances. Très-peu de tems avant sa mort, elle dit à plusieurs de ses amis, qu'elle étoit fermement persuadée, qu'elle n'avoit plus que peu de tems à vivre, mais sans dire la raison qui le lui persuadoit (*g*).

(*g*) Vie de Me. Rowe p. 38-40.

[*N*] *On trouva aussi dans son Cabinet quatre Lettres à des personnes de ses Amis, qu'elle avoit ordonné qu'on leur remît d'abord après sa mort.*] Celle qui s'adressoit à la Comtesse de Hartford étoit conçue en ces termes.

„ Madame,

„ C'est ici la derniére Lettre que vous recevrez de moi, „ & la derniére assurance que je vous donnerai sur la Terre „ d'une sincére & constante amitié. Mais quand nous nous „ retrouverons, je me flatte que ce sera dans ces régions „ fortunées, où l'amour régne dans toute sa perfection. „ Peut-être serai-je le premier des Esprits heureux qui viendra vous féliciter de votre arrivée sur ces bords fortunés. „ Le Ciel est témoin de l'intérêt sincére que je prens à votre „ bonheur. C'est à lui que j'ai adressé les vœux ardens que „ j'ai fait, que vous soyez garantie des séduisantes illusions „ du Monde; & qu'après avoir longtems instruit le Genre-„ humain par vos pieux exemples, vous puissiez finir votre „ course en paix, & entrer dans le séjour de la joie inaltérable.

„ Je prends congé à présent de vous ici, mais ce n'est que „ pour peu de tems que je vous dis adieu, étant fermement „ persuadée que nous nous rencontrerons bientôt de nouveau: mais dans quel degré de bonheur! dans quel état de „ perfection de nos facultés? Quelles ravissantes réflexions „ ne ferons-nous pas sur les avantages, dont nous nous „ trouverons en possession pour jamais! Nous rendrons honneur, gloire, & louange, dans toute l'éternité à celui qui „ nous a aimés & qui nous a lavés par son sang.

„ C'est lui qui est tout mon Salut, & toute mon espérance; ce nom, en qui les Gentils se confient, en qui toutes „ les familles de la Terre sont bénites, est à présent le glorieux & solide appui de ma confiance; c'est par son mérite que j'espére de subsister & d'obtenir grace devant l'Etre infiniment juste & saint. Que mes espérances seroient „ fragiles, si je n'avois pour appui que ces œuvres, que mon „ orgueil, ou la prévention favorable des hommes ont qualifiées de bonnes; & qui ne seroient peut-être que des péchés brillans, si la Sainteté parfaite les examinoit à la rigueur! Mes meilleures actions se trouveroient défectueuses, si elles étoient éprouvées par ce Dieu devant lequel „ les Cieux même ne se trouvent pas purs. Ah! si je n'espérois aux mérites & à l'expiation d'un Rédempteur, que ma „ condition seroit déplorable & désespérée! Malgré les plus „ grands avantages, dont je pourrois me glorifier, je reculerois & je tremblerois à la seule pensée de paroître devant „ celui dont la Majesté est toute sainte. O Jésus que ton nom „ est ravissant! les joies du Ciel, & la Vie immortelle l'accompagnent! Que les Anges te célébrent sur leurs harpes „ d'or! Que les Nations rachetées te magnifient à jamais!

„ Quel songe que la vie mortelle! quelles ombres que les „ objets sensibles! toute la gloire du Monde, ma très-Chére „ Amie, vous paroîtra comme un rien au redoutable moment de la mort, lorsqu'il faudra vous séparer de tout ce „ qu'il y a de visible, & entrer dans le Monde immatériel.

„ J'ai quelque chose qui me persuade, que ce sera ici mon „ dernier adieu dans ce Monde: Veuille le Ciel que ce ne „ soit pas une séparation éternelle! Veuille cette Divine „ Providence, dont j'implore les soins & la protection, „ vous conserver constante dans la Foi Chrétienne, & conduire vos pas dans les routes les plus étroites de la vertu!

„ Adieu la plus chére de mes Amies, jusques à ce que „ nous nous retrouvions dans le Paradis.

Eliz. Rowe.

Nous ajoûterons la Lettre qui s'adressoit au Comte d'Orrery.

„ Mylord,

„ Il semble y avoir eu quelque espéce de présage dans la commission que vous m'avez donnée pour votre charmante „ Henriette, quand je la rencontrerois dans les régions heureuses, ce qui sera, si je ne me trompe, dans peu. J'en suis „ à la derniére scéne de la vie, & je me prépare à la rencontre de l'objet de la frayeur de tous les hommes avec un „ courage d[illegible] du Christianisme. C'est uniquement par les „ mérites [illegible] faveur du sacrifice du grand Rédempteur, „ que j'espére de passer sans danger la ténébreuse vallée, *c'est* „ [illegible] *lui, que la Mort, cet affreux Tyran, s'enfuit, c'est lui* „ [illegible] *essuye pour jamais les larmes de nos yeux.* Toutes les Grandeurs humaines n'ont à présent rien de réel à mes yeux; „ toutes les distinctions s'évanouïssent, à l'exception de cel-„ les

titre de la *Dévotion du Cœur* &c. [*O*]. Nous donnerons son caractére ci-dessous [*P*]. Diverses personnes l'honoroient de leur estime & de leur amitié; telles étoient la Comtesse de Winchelsea, la Vicomtesse de Weymouth, la Vicomtesse Scudamore, Lady Carteret, Lady Brooke, Me. Thynne, le Comte d'Orrery; le Docteur Kennet, Evêque de Bath & de Wells, le Chevalier Richard Blackmore, le Docteur Isaac Watts, Messieurs Prior & Grove &c. Mais elle étoit surtout liée de la plus intime amitié avec une autre

„ les que donne la vertu & le mérite solide. C'est-là ce qui „ inspire une estime particuliére pour un caractére tel que le „ vôtre, & ce qui me fait espérer que vous ne serez en rien „ inférieur à vos illustres Ayeux. L'approche de la mort met „ le Monde dans son vrai point de vuë; les plus brillans „ avantages ne paroissent être qu'un songe, à ce dernier mo„ ment. Peut-être l'Ame immortelle pourroit-elle quitter une „ Cabane avec * moins de regret qu'un Palais magnifique; „ & le corps privé de vie, repose aussi tranquillement sous „ une terre grossiére, que sous le plus superbe tombeau. Ce „ sont des circonstances qui touchent fort peu une ame desti„ née à un bonheur ou à un malheur éternel. C'est, My„ lord, ce grand intérêt, qui m'a portée à passer ma vie dans „ une tranquile retraite, plutôt que de perdre mon tems „ en de frivoles amusemens & dans la dissipation. Je me suis „ familiarisée avec l'idée de la Mort, & elle semble s'appro„ cher, non sous la forme d'un Tyran inflexible, mais com„ me Messager pacifique qui vient annoncer la Liberté & le „ Bonheur. Puissai-je finir mes jours d'une maniére aussi glo„ rieuse que celle qui est dépeinte dans ces vers de Mr. Pope: „ *Le Monde s'éloigne, il disparoît; le Ciel s'ouvre à ma vuë, &* „ *mes oreilles sont frappées des sons de l'assemblée des Seraphins:* „ *Prêtez! Prêtez-moi vos ailes! Je monte! Je suis! O Sepul*„ *cre! où est ta victoire? O Mort! où est ton aiguillon?* Plus „ j'approche de l'immortalité, plus je sens les principes de „ l'amitié, & de la bienveillance s'étendre dans mon cœur. „ C'est-là ce qui me dicte les vœux les plus sincéres pour „ votre bonheur, & pour les gages charmans que votre ai„ mable Henriette vous a laissés. O Mylord, si vous voulez „ conserver fidélement ce précieux dépôt, tenez les sous vo„ tre direction. Celle-ci ne vous parviendra, Mylord qu'a„ près que j'aurai passé le tems de faire la cérémonie de me „ dire

„ Votre très-humble Servante;

„ ELIZ. ROWE.

* Je croirois que Me Rowe a voulu dire *avec plus de regret*, la suite me le fait penser. R. D. T.

[*O*] *Le Docteur Isaac Watts a revu & publié depuis sa mort ses Dévotions sous le titre de la Dévotion du Cœur.*] Voici le titre entier: *Exercices de la Dévotion du Cœur, contenant des Méditations, des Soliloqués, des Priéres, & des Louanges. Par feu Me. Rowe. Revus & publiés à sa priére par* J. Watts. *Docteur en Théol.* La premiére Edition parut en 1737, & la seconde en 1739. Me. Watts dit dans sa Préface (9) „ que ces Exer„ cices sont pleins d'un feu, qui semble être le langage d'une „ sainte passion, & qui fait voir que c'est le cœur qui les a „ dictés; ceux qui l'ont connue le plus particuliérement, le „ croiront sans peine. Le stile, je l'avouë, est plus élevé, „ que celui de la Méditation ou du Soliloque ordinaire; mais „ qu'on se souvienne aussi que Me Rowe n'étoit pas de la „ Classe des Chrétiens ordinaires. Si ses vertus étoient su„ blimes, son genie étoit beau & brillant, & la vivacité de „ son imagination eut quelque chose de poëtique dès son „ enfance. De-là vient qu'elle exprimoit naturellement les „ sentimens de son cœur avec plus d'élevation, & qu'elle „ peignoit ses idées par des figures hardies & avec un feu, „ qui rendoit son stile Poëtique. Le Lecteur trouvera ici „ une Ame, qui renfermée dans un Corps, se livre à des „ transports divins, fort approchans de ceux des Anges, & „ des Esprits dégagez de la matiére. L'ardeur de son amour „ pour Dieu paroît par tout, & est au-dessus de l'humanité. „ Je n'ai guére vu d'Ouvrages de dévotion, où l'on trouve „ l'exemple d'une Ame si fort élevée en toute occasion au„ dessus de tout ce qui n'est pas immortel & divin...... Il „ est bon de remarquer, que c'étoit autrefois assez la coutu„ me, même parmi quelques Théologiens distinguez, d'ex„ primer les mouvemens d'un amour religieux pour notre „ Sauveur dans les termes du *Cantique des Cantiques*. J'avoue„ rai même, qu'entraîné par l'exemple, plusieurs des Poësies „ de ma jeunesse sont dans ce goût, auquel je me suis laissé „ aller sans y prendre garde. Mais s'il m'est permis de dire „ ce que je pense dans un âge plus mûr, j'ai de la peine à „ croire, que ce soit-là le tour le plus heureux, que des „ Chrétiens puissent prendre en général pour exprimer leurs „ sentimens de religion les plus vifs, depuis que l'Evangile „ nous a fourni des connoissances plus claires & plus spiri„ tualisées. Il est vrai qu'il y a quelques âmes à qui Dieu se „ communique si sensiblement, & qui sont transportées d'un „ feu divin à un tel point, que toutes les puissances naturel„ lement agissent avec une force extraordinaire, & les con„ traignent pour ainsi dire à exprimer leurs sentimens les „ plus purs & les plus spirituels en des termes si touchans & „ si tendres, que des profanes peuvent aisément y donner „ un mauvais tour. Pour l'ordinaire les personnes qui ont „ reçu de bonne heure des impressions de piété par la lectu„ re des Livres de dévotion de ce genre, ont plus de pan„ chant à ce stile que d'autres. Il faut ... ir encore „ qu'il ne se trouve rien ici qui soit au-dessus de nos idées, „ point de ces phrases absurdes & incompréhensibles qui „ ronflent à l'oreille, & où il n'y a ni sens ni raison ... nt „ de ces traits fanatiques, point d'affectation d'un ... „ poulé & inintelligible, qui répand une brillante confusion „ dans l'esprit; rien en un mot qui transporte le Lecteur „

(9) P. 11 & suiv.

„ dans la région de ces obscurités mystiques, dont les Au„ teurs de l'Eglise Romaine fourmillent, sous prétexte d'il„ lumination & d'extases sublimes".

[*P*] *Nous donnerons son caractére ci-dessous.*] Me. Rowe n'étoit pas une Beauté réguliére, mais elle étoit néanmoins assez abondamment partagée des charmes de son Sexe. Elle étoit d'une taille moyenne, elle avoit les cheveux beaux, des yeux d'un gris obscur, tirant sur le bleu, & pleins de feu. Elle avoit un air de santé, & un incarnat naturel sur les jouës. Elle parloit avec grace, sa voix étoit extrêmement douce & harmonieuse, & son ton convenoit parfaitement à la nature de ce qui sortoit de sa bouche. Mais son air doux & affable étoit au delà de toute expression, il inspiroit l'amour sans qu'on pût s'en défendre, mais mêlé de ce respect, que la vertu, qui éclattoit dans toute sa personne, fait naître ordinairement (10).

(10) Vie de Me. Rowe p. 55.

Le commerce qu'elle avoit eu avec le Grand Monde lui avoit donné tous les avantages d'une bonne éducation, & une grande politesse dans les maniéres: ensorte que dans une solitude reculée, elle avoit sans affectation toute la politesse de la Cour: mais elle se borna à ce qu'il a de réel à cet égard. Le goût du faste étoit entiérement éteint chez elle. Elle méprisoit justement l'art de s'orner, & elle tâcha d'inspirer les mêmes sentimens aux personnes qu'elle fréquentoit, sans néanmoins tomber dans l'excès opposé, & sans se livrer à une indécente négligence (11).

(11) Ibid. p. 55. 56.

Elle eût de bonne heure du goût pour la retraite, qui semble être presque inséparable du génie poëtique, & elle le conserva jusqu'à la fin de sa vie. Elle ne cherchoit pas cependant à l'inspirer aux autres; voici comment elle exprimoit ses sentimens à un Ami, à qui elle écrivoit trois semaines avant qu'elle mourût. „ Vous faites tort au Genre-humain de „ souhaitter que vous fussiez né pour mener une vie tran„ quille & oisive. Les exemples de générosité & de justice „ sont trop rares dans le monde, pour souhaitter qu'aucune „ personne de mérite demeure cachée. Il est vrai qu'il y a „ un bon nombre de gens inutiles & vicieux, qui bien loin „ de faire tort à la Société, lui rendroient service, s'ils s'a„ visoient de quitter le monde, & d'aller courir dans les „ bois; parce qu'alors ceux-là seuls, qui peuvent contribuer „ au bonheur des hommes occuperoient les emplois publics". Dans une autre Lettre elle dit: *ma Religion n'est point du tout sauvage; c'est tout le rebours, elle est aisée & sociable.* Après tout, on peut dire avec vérité, pour justifier la retraite de Me. Rowe, qu'elle ne s'étoit pas retirée dans les déserts, pour s'abandonner sans reserve à l'indolence, & à une sorte de dévotion Monastique, inutile à la Société: au milieu du silence & du repos de la solitude, elle employoit une partie assez considérable de son tems à des actions de bénéficence & de charité, ou à composer les Ouvrages dont elle a enrichi le Public, qui ne peuvent qu'être d'une utilité durable à la Société, étant propres à inspirer les plus nobles sentimens de bienveillance & de piété (12).

(12) Ibid. p. 56. 57.

Elle avoit un pouvoir merveilleux sur ses passions, & elle savoit conserver une si parfaite tranquillité d'âme & une disposition si paisible, qu'aucun accident n'y pouvoit donner atteinte. On a mis en question, si elle a jamais été en colére, sur-tout à l'occasion de ces petits malheurs, ou de ces incidens desagréables, qui arrivent communément dans la vie, & qui quoique de très-petite conséquence, ne sont que trop souvent une occasion de se livrer à des excès indécens de colére. Me. Rowe en rioit, & les tournoit seulement en raillerie (13).

(13) Ibid. p. 59. 59.

Elle étoit ennemie jurée de la satyre & de la médisance; & l'envie lui étoit aussi inconnue, comme s'il eût été impossible qu'une passion aussi basse pût avoir entrée dans le cœur humain. Elle aimoit extrêmement à louer, & ne manquoit jamais de relever & d'applaudir tout ce qui avoit quelque apparence de mérite, en ceux avec qui elle étoit en liaison; tandis qu'elle excusoit avec une partialité plus qu'ordinaire à l'amitié leurs fautes (14).

(14) Ibid. p. 58-61.

Peu de personnes l'égaloient pour l'agrément de la conversation. Son esprit étoit inépuisable, & elle exprimoit ses pensées avec l'éloquence la plus belle & la plus naturelle. Il étoit difficile de se trouver dans sa compagnie sans devenir plus éclairé & plus vertueux, ni de la quitter sans regret (15).

(15) Ibid. p. 62. 63.

Quoiqu'elle fût exposée aux plus violentes tentations du côté de la vanité, elle conserva toujours l'humilité de la personne la plus obscure & de la condition la plus basse. Elle sentoit vivement ses propres défauts. Elle ne s'emparoit pas indécemment de la conversation, & souvent elle gardoit le silence sur des sujets, qu'elle entendoit fort bien, & sur lesquels elle auroit pu faire briller son esprit. Jamais elle ne prétendoit obliger les autres à adopter ses sentimens, ni se donner des airs de supériorité: quand elle conversoit avec des personnes, qui avoient moins d'esprit & de lumiéres qu'elle elle tâchoit par des maniéres obligeantes & par une grande complaisance de leur adoucir le sentiment de la supériorité. Elle aimoit infiniment & respectoit la vraie bonté, & avoit sur-tout beaucoup de vénération pour la sincére piété, lors-même qu'un grand fond d'ignorance, & un état fort abject, auroit pu en dérober la connoissance à des âmes moins

autre Dame qui étoit aussi l'ornement de son siécle; cette amitié qui commença aussitôt que cette Dame fut susceptible de cette généreuse passion, dura sans la moindre altération jusqu'à la mort de Me. Rowe; & l'on ne peut achever plus glorieusement le portrait de cette illustre Personne, qu'en disant que pendant sa vie elle fut honorée de l'amitie, & à sa mort des larmes de la Comtesse de HARTFORD. En 1739 on a publié à Londres ses *Oeuvres Mêlées*, en deux Volumes in-8. [*Q*]

(16) Ibid. p. 63. 64.

moins humbles & moins généreuses (16).

Elle étoit parfaitement exempte de cet amour des plaisirs, qui régne si universellement dans notre siécle, & que l'on regarde avec raison comme pernicieux pour les vertus les plus nobles. L'élevation naturelle de son ame l'avoit préservée de toute passion pour le Luxe, qu'elle regardoit comme audessous de la dignité d'un Etre doué de raison, & destiné à l'immortalité (17).

(17) Ibid. p. 64. 65.

Elle avoit ce mépris marqué pour les richesses, qui est le caractére d'une ame vrayement grande. L'amour de l'argent étoit à ses yeux la plus sordide & la plus basse de toutes les passions. Elle avoit de la peine à nommer seulement l'injustice, sans trembler; & sa délicatesse de conscience sur cet article alloit si loin, qu'elle croyoit à peine pouvoir avoir trop d'éloignement pour ce péché (18).

(18) Ibid. p. 66-68.

Son indifférence pour la réputation étoit frappante; autant qu'elle parut l'éviter, en se cachant presque toute sa vie dans une obscure retraite, autant négligea-t-elle toute sorte d'artifices pour en acquérir (19).

(19) Ibid. p. 69.

Fidéle à remplir d'une maniére exemplaire tous les devoirs rélatifs, la piété filiale étoit un des plus beaux traits de son caractére. Elle aimoit, comme elle le devoit, le meilleur de tous les Peres, & payoit ses soins & sa tendresse extraordinaire par les plus justes retours de respect & d'amour. On lui a oui dire, *qu'elle auroit mieux aimé mourir que de lui déplaire*; & la douleur, qu'elle ressentit en le voyant souffrir dans la maladie dont il mourut, fut si vive, qu'elle lui causa des espéces de convulsions; mal dont elle n'eut d'ailleurs jamais la moindre atteinte dans tout le cours de sa vie.

Après son mariage, elle témoigna dans toute sa conduite la plus parfaite estime, & l'affection la plus tendre pour Mr. Rowe; sur le cœur duquel elle conserva toujours le même empire, par les maniéres les plus douces & les plus engageantes, & par la pratique de toutes les vertus d'un bon caractére. Elle eut en bien des occasions la complaisance de s'accommoder à son goût, quelque répugnance qu'elle y eût, & se fit une étude d'adoucir ses maux, & d'augmenter ses plaisirs. Sa capacité pour ce qu'il y avoit de plus relevé, ne lui faisoit pas négliger les soins moins honorables, que les Loix de la bienséance imposent au Beau-Sexe dans l'état du Mariage; beaucoup moins le sentiment de son mérite la portoit-il à s'attribuer des droits incompatibles avec le respect & la soumission que les Préceptes du Christianisme prescrivent. Mr. *Rowe* étoit naturellement un peu vif, & il n'étoit pas toujours bien le maître de sa vivacité. Quand il se laissoit aller quelquefois à quelque petit mouvement de colére, cela n'excitoit rien de pareil en Me. Rowe; au contraire elle étoit toujours maîtresse d'elle-même, & elle tâchoit de calmer son mari par les paroles les plus engageantes, & par les maniéres les plus douces. Elle étoit même attentive en tout tems, à porter Mr. *Rowe* à cette perfection de vertu, à laquelle elle aspiroit elle-même avec un zéle vrayement Chrétien, ce qu'elle faisoit avec tous les charmes d'une douce persuasion, & sans la moindre affectation de supériorité. Elle ne le quitta presque pas un moment durant sa longue maladie, tâchant de soulager ses souffrances, en s'acquittant avec une tendresse inconcevable & une continuelle assiduïté de tous les devoirs que les tristes circonstances où il se trouvoit exigeoient. Elle passoit les nuits auprès de lui, & ne quittoit son lit que pour le servir, ou pour veiller. Comme on eut de la peine à l'arracher d'auprès de lui après sa mort, elle consacra aussi le reste de sa vie à sa mémoire, & honora ses cendres en prenant la résolution de demeurer dans un veuvage perpétuel, résolution qu'elle tint inviolablement. L'examen de sa conduite à cet égard, après un intervalle de plusieurs années, lui donnoit une grande satisfaction; voici comment elle s'exprimoit dans une Lettre, qui devoit être rendue après sa mort à Me. Marrow, si cette Dame lui avoit survécu. *J'ai payé à la mémoire de mon très cher époux, tout ce que pouvoit exiger un mérite aussi distingué. Je réfléchis à cet égard avec plaisir sur ma conduite, non seulement par un principe d'équité & de reconnoissance envers lui, mais par un sentiment d'honneur & par le desir d'une réputation vertueuse après la mort..... si l'Ame séparée du Corps sera insensible à la louange & au blâme des hommes, il y a neanmoins un hommage desinteressé, qui est dû au sacré nom de Vertu.* Elle s'affligea à la mort de son mari & de son pere, avec toute la tendresse & toute la sensibilité raisonnable, que tout cœur humain & généreux doit ressentir de la perte des personnes les plus chéres; mais en même tems elle témoigna, sans murmurer, sa soumission à la volonté de Dieu, d'une maniére digne de l'éminente piété qui brilloit dans le reste de sa conduite.

Maîtresse humaine, elle avoit pour ses domestiques beaucoup de condescendance & de bonté. Amie pleine de feu & généreuse, elle rendoit justice au mérite de ceux qu'elle aimoit, quelquefois même avec une sorte de partialité, & elle excusoit sincérement leurs défauts.

Charitable autant qu'il se peut, l'exercice de cette vertu faisoit la moitié du plaisir, ajoûtons même de l'occupation de sa vie. Et ce n'étoit pas seulement la douceur de son séxe, un heureux tempérament, qui l'y portoient, mais encore le vertueux désir de contribuer au bonheur des autres. Son zéle à faire de bonnes actions est inexprimable, il éclattoit en toute occasion. Elle faisoit de si grandes charités, vu la médiocrité de son bien, qu'il y en a peu qui les égalent (20).

(20) Ibid. p. 69-77.

Trois fois par jour elle prioit en particulier; & elle avoit un amour & un respect sans égal pour l'Ecriture Sainte, qu'elle lisoit assidûment, surtout le Nouveau Testament, les Pseaumes, & les endroits des Prophêtes qui regardent notre divin Sauveur. La ferveur de son zéle pour tout ce qui concernoit la Religion, étoit au-delà de tout ce qu'on peut voir. Si elle versoit des larmes de joie, quand elle étoit témoin de quelques exemples distingués de piété, elle étoit aussi touchée jusqu'au fond de l'ame des progrès affligeans de l'incrédulité parmi nous.

Elle parloit avec la plus haute estime & la plus vive reconnoissance de ces grands-hommes, qui de notre tems ont défendu le Christianisme par leurs savans Ecrits, & elle les véneroit réellement comme les bienfaiteurs publics du Genre-humain (21).

(21) Ibid. p. 90-93.

Elle paroissoit née pour la pratique de la dévotion la plus sublime; c'étoit-là le souverain bonheur de sa vie; elle ne mettoit pas néanmoins à un trop haut prix ces violentes émotions, ces transports sublimes de la ferveur religieuse, & elle n'étoit pas tentée de préférer la dévotion aux vertus qui ont du rapport à la Société. Voici ce qu'elle écrivit à une Amie de qualité. *Je n'ai point depuis quelque tems composé de meditations pieuses. Peut-être que le feu de la dévotion se rallentit avec l'âge, comme celui des autres passions. Mais je me flatte que la partie tranquille, raisonnable & solide de la Religion ne laisse pas que de se perfectionner.* Dans une autre Lettre à la même Dame, elle dit; *Je n'ai point de restitution à faire ni la moindre offense à réparer. Je fais beaucoup plus de fond sur cette partie de la Religion, qui regarde le Genre humain, que sur aucun transport de dévotion, & je crois l'une bien plus nécessaire que l'autre pour être en état de bien mourir.* Elle avoit un grand fond de cette tranquillité, de ce contentement, qui semble découler naturellement du sentiment intérieur de la Vertu, & de l'espérance d'être l'objet de la faveur divine (22).

(22) Ibid. p. 94-95.

„ Son amour pour les gens de bien ne se bornoit pas à „ ceux de sa Religion ou de sa Secte; & on croit devoir „ rapporter comme une preuve exemplaire de sa modération „ Chrétienne, que vers la fin de sa vie elle a communié constamment avec des personnes qui avoient des sentimens „ très-différens des siens, sur des sujets qui lui paroissoient „ être de la derniére importance: quoique des personnes qui „ avoient des principes plus rigides la sollicitassent à en agir „ autrement, & qu'elle s'exposât à la censure par attachement à la Charité Evangélique. Comme son zéle ne dégénéra jamais en fureur religieuse en aucun tems de sa vie, „ ses dispositions charitables & sa modération augmentérent „ vers la fin de ses jours, & il sembloit qu'elle revêtoit visiblement l'esprit de l'heureux séjour où elle alloit bientôt „ entrer (23)". Nous rapporerons ici une avanture, qui arriva pendant que Me. Rowe étoit chez Lady Worseley, fille du Vicomte de Weymouth, & Tante de la Comtesse de Hartford, où elle passa huit mois. Elle s'étoit determinée, après mûre réflexion, à communier selon le Rit Anglican; mais le jour qu'on devoit communier, le Ministre de la Paroisse s'avisa de faire un Sermon plein d'aigreur contre tous ceux qui ne se conformoient point à l'Eglise établie. Me. Rowe en fut si choquée qu'elle jugea que le Ministre ni elle n'étoient en état de participer à un Sacrement, qui est un Symbole de l'union & de la Charité Chrétienne.

(23) Ibid. p. 56.

[*Q*] *En* 1739 *on a publié à Londres ses* Oeuvres Mêlées, *en deux Volumes in*-8.] Voici le titre tout entier: *Oeuvres Mêlées de Madame* Elizabeth Rowe, *en Prose & en Vers; dont la plus grande partie paroit à présent pour la première fois, suivant ses ordres & sur ses propres Manuscrits, par Mr.* Théophile Rowe. *On y a ajoûté des Poësies sur divers Sujets, par Mr.* Thomas Rowe. *Le tout est précédé de l'Histoire de la Vie & des Ecrits de ces deux Auteurs.* [☞ Le premier Volume contient les Poësies de Me. Rowe; on y trouve quelques Traductions de l'Italien & du François; un petit nombre de Piéces sur l'Amour & sur l'Amitié, & surtout des Poëmes sacrés, comme des Hymnes, des Imitations & des Paraphrases de divers endroits de l'Ecriture Sainte, & particuliérement du Cantique des Cantiques, dont il y a non seulement divers passages paraphrasés en vers rimés, mais encore une Paraphrase complette en vers non rimés. Me. Rowe lui a donné le titre d'*Eclogue Sacrée*. Dans le second Volume on trouve d'abord trois Dialogues; le premier est destiné à faire voir, qu'il ne faut point tourner en ridicule des défauts naturels. Le second est contre le Jeu; & le troisiéme contre une vie passée dans les Plaisirs; celui-ci n'est pas achevé. Ils sont suivis d'un grand nombre de Lettres, qui sont intéressantes, non par les particularités qu'elles renferment, car on n'y en trouve que peu ou point, mais par l'esprit & les sentimens qui y régnent. Nous en rapporterons quelques traits, propres à faire mieux connoître le caractére de Me. Rowe, & qui intéresseront davantage le Lecteur, que la Traduction de deux assez longues [illegible] en vers à l'honneur de cette Dame qu'on trouve ici dans l'Anglois. Lorsque son Livre, intitulé l'*Amitié* [illegible] *la mort*, parut, la Comtesse de Hartford, qui ne vouloit [illegible] que Me. Rowe en fût l'Auteur, le lui envoya, & lui en demanda son sentiment: voici ce qu'elle répondit à la Comtesse. „ J'ai lu les Lettres que vous m'avez recommandé de lire, & sur votre approbation je les agrée sans excep-

„ ception. Cela même me feroit souhaitter de les avoir é„ crites, si j'avois la moindre ambition d'être Auteur. Mais „ je n'ai nul besoin de me défendre si sérieusement sur ce „ sujet". Il n'y a pas proprement de mensonge dans ces paroles, mais il y a une espéce de déguisement, & Me. Rowe avoit la conscience trop délicate pour n'en avoir point de remord. Elle répara bientôt sa faute par l'aveu sincére qu'elle en fit. Voici ce qu'elle écrivit peu de tems après à la même Dame. „ Dans l'autre monde je suivrai toujours „ exactement les régles de la Droite Raison. Mais aussi „ longtems que je serai mortelle, je commettrai toujours „ mille fautes. C'est le privilége de la nature humaine, & „ je veux user de mes droits: mes prétentions sont claires & „ incontestables; & vous ne sauriez en conscience exiger „ que je sois infaillible, que je ne tombe dans aucune erreur, „ que je ne commette aucune faute. J'avoue pourtant, que „ de toutes mes fautes il n'y en a point qui me cause une „ plus grande inquiétude, que celle que je commis dans ma „ derniére Lettre, en vous parlant d'une maniére artificieu„ se, & en usant d'une espéce de déguisement. Cela m'a cha„ grinée, plus que je ne croyois pouvoir l'être par quelque „ accident que ce soit; & si je me connois bien, je ne vou„ drois pas être coupable d'une autre équivoque, dussai-je „ gagner l'empire du Monde. Je devois cette confession aux „ loix de l'amitié & de la vertu". Ajoûtons un seul trait, par lequel on voit ce que Me. Rowe pensoit de la Providence. „ Nos voyes sont en la main de Dieu, qui fait réus„ sir ou échouer nos desseins, selon sa volonté. Le succès „ de chaque chose est déterminé, desorte qu'il est impossible „ à l'homme de l'empêcher. Cette réflexion m'empêche d'ê„ tre fort inquiéte sur l'avenir. Encore un petit nombre „ d'années, & tout sera bien". ADD. DU TRAD.]

RUSHWORTH (JEAN) fameux par ses *Collections Historiques* [*A*], & issu d'un bonne famille du Northumberland, naquit vers l'an 1607. Il étudia quelque tems à Oxford vers la fin du régne de Jaques I. mais il quitta cette Université sans avoir été immatriculé, & se retira à Londres, où il se fit enregîtrer comme Etudiant dans Lincolns-Inn, où il parvint dans la suite à être *Barrister*. Mais son génie le portant plus à la Politique qu'à la Jurisprudence, il commença de bonne heure à mettre sur le papier des Caractéres, les Discours qui se faisoient dans le Parlement, ce qui s'y passoit dans les Conférences, sans oublier les discours du Roi même aux deux Chambres; & il se trouva présent à tout ce qui se passa de plus important. Pendant l'intervalle d'onze années qu'il ne s'assembla point de Parlement, il assista dans toutes les occasions de conséquence, à ce qui se fit dans la Chambre Etoilée, dans la Cour d'Honneur, dans l'Echiquier, quand tous les Juges d'Angleterre s'y assembloient pour des cas extraordinaires, dans le Conseil, quand on y plaidoit des Causes graves en présence du Roi. L'éloignement même ne l'empêchoit point de se transporter en d'autres lieux, pour satisfaire sa curiosité; c'est ainsi qu'il se rendit au Camp de Berwick pour voir ce qui s'y passoit, qu'il se trouva au combat contre les Ecossois à Newborne sur Tyne, au Traité de Ripon, & au grand Conseil tenu à York en 1640. A l'ouverture du long Parlement, le 3 Novembre de la même année, il fut choisi pour Assistant de Mr. Henri Elsyng, Clerc de la Chambre des Communes, qui se servit de lui pour porter ses Adresses au Roi, pendant que ce Prince fut à York; dans ces occasions-là Mr. Rusworth faisoit une si grande diligence, que quoiqu'il y ait cent-cinquante milles de Londres à York, il fit plus d'une fois le chemin en 24 heures. En 1643 il prit le *Covenant*, & fut nommé Sécretaire du Chevalier Thomas Fairfax, Général de l'Armée du Parlement, dont il étoit parent très-proche, son pere & sa mere étant originaires d'York, d'anciennes familles. En 1649 il accompagna ce Général avec plusieurs Officiers de distinction à Oxford, où il fut créé Maître-ès-Arts; & dans le même tems on le nomma, en qualité de Membre du Collége de la Reine, un des Commissaires pour examiner les différends qu'il y avoit entre les Citoyens d'Oxford & les Membres de l'Université. Lorsque Fairfax eut résigné sa Commission, Mr. Rusworth alla demeurer dans Lincolns-Inn, & au mois de Janvier 1651 il fut un des Jurisconsultes nommés pour délibérer sur la réformation du Droit Commun, & en 1658 député de la part de Berwick sur la Tweede, au Parlement qui s'ouvrit à Westminster le 27 Janvier de cette année-là; aussi bien qu'à celui qui commença le 25 Avril 1660. Le Chevalier Roland Bridgman, ayant été fait Garde des Sceaux, en 1667, Rusworth devint son Sécretaire, & remplit ce poste tout le tems que ce Seigneur garda les Sceaux. La Ville de Berwick le choisit encore pour son Député aux Parlement, qui s'assembla le 6 Mars 1678, à celui du 17 Octobre 1679, & à celui qui s'assembla à Oxford. Après la dissolution de ce dernier il mena une vie obscure à Westminster, jusqu'à ce qu'il fût mis en prison pour dettes, au Banc du Roi à Southwark, & il y passa les six derniéres années de sa vie. Il mourut le 12 Mai 1690, âgé de quatre-vingt trois ans, & fut enterré le Mécredi suivant derriére la Chaire, dans l'Eglise de St. George à Soutwark. Il avoit plusieurs filles, dont l'une épousa le Chevalier François Vane (*a*).

(*a*) Wood *Ath. Oxon.* Vol. II Col. 846.849.

[*A*] *Fameux par ses* Collections Historiques.] Le premier Volume parut à Londres en 1659 in folio, sous le titre de *Collections Historiques d'affaires secrettes d'Etat, d'importantes matieres de Droit, & de ce qui s'est passé de remarquable en cinq Parlemens. Commençant à la seiziéme année du Régne du Roi Jaques, en 1618, & finissant la cinquiéme année du Roi Charles, en 1629, rangées en ordre Chronologique.* Mr. Wood nous apprend (1) que lorsque l'Auteur „ préparoit son Ouvrage „ pour l'impression, il fit usage de certains Manuscrits; qui „ étoient entre les mains de Bulstrode Whitelocke, un des „ Lords d'Olivier Cromwell, & qu'après l'avoir achevé il „ le présenta au Protecteur lui-même; celui-ci n'ayant pas „ le loisir de l'examiner, chargea Whitelocke de le faire, „ en Janvier 1657. Whitelocke l'ayant parcouru plus d'une „ fois, il y fit quelques changemens & quelques additions. „ Après l'impression Rushworth le dédia à Richard Crom„ well, en ce tems-là Protecteur". *La seconde Partie* des *Collections Historiques* parut avec les autres à Londres en 1680 in-folio. L'Ouvrage entier a été réimprimé en 1722 en six Volumes in-folio. Le Docteur Jean Nalson dans sa *Collection Impartiale des Grandes Affaires d'Etat, depuis le commencement de la Rebellion d'Ecosse en 1639, jusqu'au meurtre du Roi Charles* I. &c. imprimée à Londres en 1682 & 1683 in folio, a tâché de décréditer à divers égards les Collections de Rushworth; mais Mr. Rapin de Thoyras a entrepris de faire voir dans son Histoire d'Angleterre, que les objections du Docteur Nalson ne sont pas suffisantes pour donner atteinte à l'autorité de cet Ouvrage.

(1) *Ath. Oxon.* Vol. II. Col. 847.

RUSSEL. C'est le nom d'une ancienne & illustre Famille [*A*], dont étoit issu GUILLAUME Lord RUSSEL, dont nous donnerons ici un Article, pour rapporter quelques Lettres & autres Piéces Ori-

[*A*] *D'une ancienne & illustre Famille.*] Il y avoit très-longtems que cette Famille étoit établie dans la Comté de Dorset, où elle possédoit depuis quelques siécles de fort belles Seigneuries, comme il paroît par le Compte du Sheriff, la troisiéme année du Roi Jean, l'an 1202. Jean Russel donna à ce Prince cinquante Marcs pour la permission de se marier avec la fille d'un Grand-Seigneur, appellé Doun Bardolf. Ce Jean étoit Connétable du Château de Corfe dans la Province de Dorset, l'an 1221 la cinquiéme année du régne de Henri III. & c'étoit de lui qu'étoit descendu Jean Russel, Gentilhomme de la Chambre du Roi Henri VII. [illegible] Baron du Royaume en 1538 par Henri VIII. ensuite [illegible] de l'Ordre de la Jarretiére, Grand-Amiral, & Chancelier du Sceau Privé. Il mourut dans son Hôtel dans le Strand [illegible] Londres, le 14 Mars 1554; & eut pour successeur de ses titres & de ses biens François son fils, qui fut deux fois Ambassadeur en France sous le régne d'Elizabeth; il mourut en 1584, & laissa de sa premiére Femme Marguérite fille du Chevalier Jean de St. Jean, quatre garçons, Edouard, Jean, François & Guillaume; & trois filles, Anne, qui épousa Ambroise Dudley, Comte de Warwick; Elizabeth, mariée à Guillaume Bouchier, Comte de Bath; & Marguerite, qui épousa George Clifford, troisiéme Comte de Cumberland. Edouard l'aîné des fils mourut sans postérité; Jean épousa Elizabeth, fille du Chevalier Antoine Cook, & Veuve du Chevalier Thomas Holby; étant mort avant son pere, en 1584, les titres & les biens échurent à François, troisiéme fils de François, & second Comte de Bedford; il épousa Julienne, fille du Chevalier Jean Forster, dont il eut un fils nommé Edouard; ayant été tué par les Ecossois un jour de suspension d'armes, le 27 Juin 1585, & François son pere étant mort le 28 Juillet, Edouard hérita de son Grand-Pere, & fut le troisiéme Comte de Bedford. Il épousa Lucie, l'aînée des deux Sœurs, & Cohéritiéres de Jean Lord Harrington d'Exton; mais étant mort sans postérité le troisiéme Mai 1627, il faut revenir au Chevalier Guillaume Russel, le

Originales, qui n'ont jamais paru. Il étoit le troisiéme fils de François, Comte & depuis Duc de Bedford, & d'Anne, fille de Robert Carr, Comte de Somerset. Au mois d'Avril 1679, il fut un des nouveaux Ministres choisis par le Roi, & en 1680 la Comté de Bedford le nomma Député de sa part au Parlement qui s'assembla le 21 Octobre, & il appuya fortement le Bill pour exclure le Duc d'York de la Couronne; ce Bill ayant passé dans la Chambre des Communes, Russel fut chargé de le porter à la Chambre Haute, commission dont il s'acquitta le 15 Novembre, accompagné de presque tous les Membres de l'autre Chambre. Mais les Seigneurs ayant rejetté l'Acte dès la premiére lecture, les Communes en furent fort irritées, & le Lord Russel entre autres dit, que s'il arrivoit jamais une Révolution dans le Royaume, qui lui ôtât la liberté de vivre Protestant, il mourroit du-moins tel; que c'étoit par cette raison qu'il auroit voulu, qu'on n'eût pas donné de nouvelles forces à leurs ennemis, & qu'il prioit les Seigneurs de n'être pas les auteurs de leur propre ruine; que si les Communes ne pouvoient avoir le bonheur d'améliorer la condition de la Nation, il supplioit les Seigneurs de ne la pas rendre pire, en accordant de l'argent au Roi, puisqu'on étoit assuré qu'il passeroit infailliblement entre les mains des Créatures du Duc. Ce Discours & d'autres semblables ayant rebuté la Cour, le Parlement fut prorogé le 10 Janvier, & dissous le 18, $168\frac{0}{1}$. Comme la nécessité des Affaires du Roi demandoit néanmoins la tenue d'un Parlement, ce Prince en convoqua un à Oxford, où il s'assembla le 21 Mars suivant, & le Lord Russel y assista encore en qualité de Député de la Comté de Bedford. Mais le Chevalier Robert Clayton, secondé du Lord Russel, ayant proposé un nouveau Bill d'Exclusion, le Parlement fut aussitôt après dissous, & Charles II. n'en convoqua plus sous son régne. En 1683 le Lord Russel fut constitué prisonnier à la Tour, sur une accusation de Haute Trahison, & le 13 Juillet ayant été jugé à Old-Baily pour avoir conspiré contre la Vie du Roi &c. il fut condamné. On trouvera le détail de sa conduite après sa condamnation & à sa mort, dans un Mémoire du Docteur Gilbert Burnet, que nous donnons ici sur l'Original [*B*], & dont lui-même a donné un Extrait dans l'*Histoire de son Tems*, ou *Mémoires Histo-*

le dernier des fils de François, second Comte de Bedford. Le Chevalier avoit été fait Viceroi d'Irlande, au mois d'Août 1595; & le 2 Juillet 1603 créé Pair d'Angleterre, sous le titre de Lord Russel de Thornhaug, dans la Comté de Northampton; il avoit épousé Elizabeth fille & Héritiére de Mr. Stengay Long, de Shengay dans la Comté de Cambridge; il en eut un fils, nommé François, qui succéda à ses biens & à ses titres, & qui ayant aussi succédé à Edouard son Cousin dans la Comté de Bedford, fut le quatriéme Comte de ce nom. Ce François épousa Cathérine, fille unique de Gilles Bridges, Lord Chandos, en eut quatre garçons & autant de filles. L'aînée, qui s'appelloit Cathérine, épousa Robert Lord Brooke; Anne fut mariée à George Comte de Bristol; Marguérite à Jaques Comte de Carlisle; & Diane à François Lord Newport, de qui descend le Comte de Bradford d'aujourd'hui. Les quatre fils s'appelloient Guillaume, François, Jean, & Edouard; ce dernier épousa Pénélope, fille de Moyse Hill d'Ailesbury en Irlande, & il en eut un fils, nommé Edouard, & une fille qui s'appelloit Letitia; celle-ci épousa Thomas Cheek de Pyrgo dans la Province d'Essex, dont elle eut une fille, nommée Anne, qui fut son Héritiére; Anne épousa le Chevalier Baronet Tho. Tipping de Whitfield, dans la Province d'Oxford; étant morte le 21 Janvier $172\frac{3}{4}$, elle laissa deux filles, l'une mariée à Mr. Thomas Archer d'Umberslade, dans la Comté de Warwick, & l'autre à Mr. Samuel Sandys d'Ombersley Court, dans la Province de Worcester, Député en divers Parlemens de la Ville de Worcester. Edouard fils d'Edouard Russel, & de Pénélope Hill, sus-mentionnés, fut créé Comte d'Oxford le 7 Mai 1697, & épousa Lady Marguérite, la troisiéme & la plus jeune des filles de Guillaume, premier Duc de Bedford, Frere de son Pere, il mourut sans postérité le 26 Novembre 1727 dans sa soixante-quinziéme année. Revenons à présent à Guillaume, François, & Jean, les trois fils aînés de François Comte de Bedford, & de Cathérine Bridges. Jean, le dernier des trois, fut Colonel au service du Roi Charles I. durant les Guerres Civiles, & après le rétablissement de Charles II. ce Prince le fit Colonel du premier Régiment des Gardes à pied. François, le second des fils, mourut garçon; mais Guillaume l'aîné succéda à son pere, & fut le cinquiéme Comte de Bedford. Au commencement de la Guerre Civile il fut fait Général de la Cavallerie du Parlement, mais il quitta cet emploi en 1643. En 1672 il fut créé Chevalier de l'Ordre de la Jarretiére, & le onziéme Mai 1694, Marquis de Tavestock & Duc de Bedford. Il mourut le 7 Septembre 1700. Il avoit eu d'Anne, fille du Comte de Somerset, sept garçons & trois filles; l'aînée, qui s'appelloit Diane, épousa en premiéres nôces le Chevalier Grevil Verney de Compton-Verney, dans la Comté de Warwick, Chevalier du Bain, & ensuite Guillaume Lord Allington. Anne, la seconde des filles, mourut jeune; & Marguérite, la troisiéme, épousa, comme nous l'avons dit, Edouard Russel, Comte d'Oxford. Les fils se nommoient François, Jean, Guillaume, Edouard, Robert, Jaques, & George. Jaques, établi à Maidwell dans la Province de Northampton, mourut le 22 Juin 1712, âgé de soixante-sept ans, laissant d'Elizabeth, sa seconde femme, une fille unique nommée Tréphéne qui avoit épousé Mr. Thomas Scawen, Député de la Comté de Surrey. Edouard, le quatriéme des fils, mourut le 21 Juin [illegible]4; François l'aîné décéda sans postérité; Jean étoit mort en bas-âge: & Guillaume, le troisiéme, eut la tête tranchée le 21 Juillet 1683, pendant la vie de son Pere. Il avoit épousé Lady Rachel, fille Cadette, & une des Héritiéres de Thomas Wriothesly, Comte de Southampton, Grand-Trésorier d'Angleterre, & Veuve de François Lord Vaughan, fils aîné de Richard, Comte de Carbery: il eut de cette Dame, qui n'est morte que le 29 Septembre 1723, âgée de quatre-vingt-sept ans, qu'un fils, nommé Wriothesly, & deux Filles; Rachel l'aînée des deux épousa Guillaume Cavendish, Duc de Devonshire; & Cathérine la Cadette, Jean Manners, Marquis de Granby, & ensuite Duc de Rutland. Wriothesly, fils du Lord Guillaume Russel, épousa le 23 Mai 1695, Elizabeth, fille unique & Héritiére de Mr. Jean Howland de Stretham dans la Province de Surrey, & d'Elizabeth, demi-sœur du Chevalier Baronet Richard Child, aujourd'hui Comte de Tilney; d'abord après son mariage, le 13 Juin 1695, Wriothesly fut créé Baron de Howland de Stretham, & ayant succédé à son Grand-Pere le 7 Septembre 1700, il devint Duc de Bedford; le 13 Mars $170\frac{4}{5}$, il fut honoré de l'Ordre de la Jarretiére: il mourut de la petite verole le 26 Mai 1711 dans sa trente-uniéme année, laissant trois garçons & deux filles: Lady Rachel, l'aînée, a épousé Scroop Egerton, Duc de Bridgwater, & Lady Elizabeth, la Cadette, Guillaume Capel, Comte d'Essex. Guillaume, l'aîné des trois fils, est mort en bas-âge; Wriothesly, né en 1708, succéda à son pere, en qualité de Duc de Bedford, le 22 Avril 1725; il avoit épousé Anne Egerton, fille unique du Duc de Bridgwater susnommé, & d'Elizabeth Churchill, troisiéme fille & une des héritiéres de Jean Duc de Marlborough, mais il mourut, sans laisser d'enfans, le 23 Octobre 1732, Par-là tous les titres ont été dévolus à son dernier frére le Lord Jean Russel, aujourd'hui Duc de Bedford, né le 30 Septembre 1710, qui a épousé le onziéme Octobre 1731 Diane Spencer, petite-fille de Jean Duc de Marlborough; & fille cadette du feu Duc de Sunderland, dont il a eu un garçon, qui mourut le jour même de sa naissance le 6 Novembre 1732, la Duchesse est morte aussi le 27 Septembre 1735. Depuis le Duc a épousé une fille du Lord Gower.

[*B*] *On trouvera le détail de sa conduite après sa condamnation & à sa mort, dans un Memoire du Docteur Gilbert Burnet, que nous donnerons ici sur l'Original.*] Le Voici.

„ La premiére fois que je me rendis auprès de Mylord
„ Russel, fut le Lundi à trois heures après midi, il me reçut
„ à tous égards à son ordinaire & avec un air riant. Il étoit
„ occupé, en ce moment, à plier sa Lettre au Duc, qu'il
„ me montra, en disant: *Ceci s'imprimera, & se débitera dans*
„ *les rues, comme un acte de soumission de ma part, quand on me*
„ *ménera à la potence.* Il me dit qu'il n'y avoit rien dans la
„ Lettre contre lui, mais qu'elle étoit conçue comme elle
„ devoit l'être en écrivant à un homme, aux intérêts duquel
„ il s'étoit si fort opposé. Pendant qu'il la plioit, il me con-
„ ta avec autant de gaieté, que je lui en aye jamais vu,
„ l'Histoire du rasoir du Colonel Sidney. Ensuite il déplora
„ la fin tragique du Comte d'Essex, & dit que la principale
„ partie du malheur de ce Seigneur venoit de lui, & qu'il
„ en étoit la cause innocente, ce qu'il inféroit d'un message
„ que le Comte avoit envoyé la veille à son pere, à qui il
„ fit dire, qu'il étoit plus affligé que lui du malheur de son
„ fils; la circonstance du tems le frappoit aussi; il croyoit
„ qu'Essex avoit eu du remords, de l'avoir en quelque ma-
„ niére forcé de recevoir le Lord Howard, dans une Assem-
„ blée qui s'étoit tenue chez lui. Car lorsqu'il vit entrer
„ Howard, le Colonel Sidney, & Mr. Hampden, il dit au
„ Comte d'Essex, qui étoit entré avant eux. *Qu'avons-nous à*
„ *faire de ces faquins?* & il seroit sorti sur le champ si le
„ Comte d'Essex, ne l'avoit retenu. Il ajoûtoit, qu'il s'étoit
„ tenu sur sa réserve, & avoit très peu parlé. Et, pour réü-
„ nir tout ensemble, ce qui a du rapport à ce point, la
„ veille de sa mort, il me dit, en présence de son Epouse,
„ qu'à d[illegible]s égards Mylord Howard avoit rendu un faux
„ témoignage, & lui avoit fait tort. Je n'en ferai pas le dé-
„ tail. Il ajoûta par rapport au Comte d'Essex, que le jour
„ ava[illegible] voyant la fenêtre du Comte ouverte, il y
„ avo[illegible]gardé, & l'avoit vu appuyé sur la pomme de sa
„ canne, mais que dès qu'il avoit paru ce Seigneur avoit
„ [illegible] la place, & s'étoit retiré. Ce qui lui faisoit croire,
„ que sa situation avoit achevé de porter la mélancolie du
„ Comte à son comble. Il m'en parla plusieurs fois, & avec
„ étendue, le jour qui précéda sa mort. Il me dit, que ce

„ Sei-

Hiſtoriques de la Grande-Bretagne. Pendant le tems qui s'écoula entre ſa condamnation & ſon exécution il écrivit une Lettre au Duc d'York, datée de Newgate le 16 Juillet, que Lady Ruſſel remit entre les mains de la

„ Seigneur étoit le plus digne, le plus équitable, le plus ſincére de tous ceux qu'il avoit jamais connus, & le meilleur Patriote qu'il y eût. Il me dit auſſi, que le Comte d'*Eſſex* avoit eu beaucoup d'inquiétude, de ce que le Lord *Howard* avoit été admis dans leurs aſſemblées, & qu'il lui avoit dit, qu'il craignoit que Howard ne les trahît; à quoi il avoit répondu, qu'il s'en étoit rapporté à la confiance que le Comte avoit en lui; car, ajoûta-t-il, ſi vous me trahiſſés, tout le monde vous blâmera, & non pas moi; mais ſi nous nous laiſſons trahir par un homme du caractére de Howard, tout le monde nous blâmera autant que lui. Cet entretien dura environ une demie heure, jusques à ce que Mylady s'en fût allée avec la Lettre, après quoi il me tint les diſcours les plus ſérieux que j'aye jamais entendus. Il me dit, que pour ce qui étoit de la mort, il remercioit Dieu de ne l'avoir jamais craint, & qu'il l'enviſageoit avec moins de frayeur, que s'il s'agiſſoit de ſe faire arracher une dent. Mais que le courage d'un homme qui l'affrontoit dans le feu de quelque paſſion, étoit très-différent de *celui* d'un Chrétien mourant, & mourant de ſang froid. *Que ce dernier ne pouvoit* avoir d'autre *principe que la tranquillité* intérieure de la Conſcience, & l'aſſurance de la miſéricorde de Dieu; qu'il l'avoit à un tel point, que quoiqu'il ſe fût regardé comme un homme mort, dès le premier jour de ſa priſon, cette idée ne lui avoit cauſé aucun *trouble*. Il ajoûta, que Dieu ſavoit que l'inquiétude où je l'avois vu il y avoit quelques ſemaines au ſujet de la maladie de ſon fils, l'avoit bien plus vivement affecté, & avoit troublé davantage ſon repos, que ſa condition préſente. Il ſe rappella une Colique qu'il avoit euë il n'y avoit pas longtems, qui lui avoit cauſé des douleurs ſi vives, & avoit tellement épuiſé ſes forces, qu'il avoit vu, combien on étoit peu capable de rien faire, ſi l'on venoit à mourir de cette maniére; au-lieu qu'à préſent il avoit l'eſprit parfaitement libre, qu'il n'avoit aucune frayeur de la mort, qu'il étoit tout au plus un peu occupé de ſes Amis, & de ſes Ennemis, & du *reſte qu'il n'y avoit qu'un inſtant de douleur. Il me dit* encore, que quoiqu'il eût bien des défauts & *des* fautes à ſe reprocher, au nombre deſquelles il mettoit ſa négligence à communier, il rendoit graces à Dieu d'avoir la Conſcience nette non ſeulement par rapport au Public, mais à tous les autres égards; que dans ce qui intéreſſoit le Public, il avoit toujours agi de ſi bonne foi, qu'il étoit ſûr de n'avoir aucun compte à rendre, ſi ce n'étoit de péchés d'ignorance, & de quelques diſcours peu meſurés, & par rapport à ceux-ci qu'il avoit à ſe reprocher de les avoir écoutés avec plaiſir, & goûtés, plutôt que de les avoir tenus lui-même. Il avouoit, qu'il avoit fait de grandes dépenſes, mais nullement à de mauvais uſages. Qu'il n'avoit jamais pu borner ſa générolité à ſa condition; & qu'il n'avoit jamais penſé aux grands biens qui devoient naturellement lui échoir, que dans l'idée de s'en ſervir à faire plus de bien, étant réſolu de vivre toujours à peu près, comme il faiſoit, ſans augmenter ſon état. Il remercioit Dieu de ce que depuis pluſieurs années, il avoit été fort conſcientieux en tout ce qu'il avoit fait, enſorte qu'il avoit principalement à rendre compte des péchés d'omiſſion, que Dieu connoiſſoit la droiture de ſon cœur, qu'il n'avoit jamais pu entrer dans des choſes qu'il croyoit mauvaiſes, & qu'il *ne pouvoit ſe réſoudre à* mentir. Après une heure de converſation, nous fîmes la priére enſemble. Enſuite il parla de ſa ſituation; il croyoit alors qu'il ſeroit peut-être pendu, & il dit que ſi cela ne faiſoit pas plus de peine à ſa famille & à ſes amis qu'à lui, cela importoit fort peu. Il parla après d'un Ecrit, qu'il vouloit laiſſer, étant réſolu de dire très peu de choſe ſur l'Echaffaut; il parcourut les chefs dont il avoit deſſein de parler, à quoi je m'apperçus qu'il avoit mûrement penſé. Il dit, qu'ayant beaucoup de loiſir à la Tour, il avoit toujours réfléchi à ce qu'il feroit, parce qu'il n'avoit pas douté que le Sheriff n'eût ſoin de choiſir des Jurés, bien diſpoſés à le condamner, ſi le Conſeil du Roi le leur ordonnoit. Il avoit donc déjà projetté ce qu'il feroit, & ſur la plupart des Articles, il me parla dans les mêmes termes, qui ſe trouvent dans ſon Ecrit. Je le quittai ainſi ce ſoir-là. Il me pria de revenir le lendemain matin, & me demanda modeſtement de lui donner tout le tems qu'il me ſeroit poſſible.

„ J'y retournai le lendemain, & le trouvai dans les mêmes diſpoſitions où je l'avois laiſſé, ſi tranquille, & ſi gai, ſelon ſon état, que je n'ai jamais rien vu de pareil. Il repaſſa les chefs de l'Ecrit qu'il vouloit dreſſer, & il en avoit même fait une minute, ſelon l'ordre où il avoit deſſein de parler de chaque point. Je n'entrerai point ici dans le détail de ce que je lui dis ſur quelques-uns des articles; je dirai ſeulement en général, que j'acquittai ma Conſcience à tous égards, & que je remplis mon devoir, & en qualité de fidéle Sujet du Roi, [illegible] en qualité de Miniſtre de l'Evangile. Quoi qu'il en ſoit, [illegible]ne parlerai ni de ce que j'approuvai, ni de ce que je blâmai; j'ajoûterai ſeulement, que les endroits d[illegible]ritiques étoient mûrement peſés, juſqu'aux termes [illegible]es. Il croyoit être obligé d'écrire tout ce qu'il mit ſur le pap[illegible] mais il me promit d'examiner tout ce que je lu[illegible] Enſuite il s'engagea dans un long diſcours ſur la condu[illegible] de la Providence dans cette affaire. *Rumſey* & le Lord *Howard* étoient deux hommes pour leſquels il marquoit toujours une ſecrette horreur; il avoit meilleure opinion de *Sheperd*, juſques à ce qu'il eût appris, que celui-ci avoit trahi *Walcot*; il dit alors, qu'il ne s'étonnoit pas que Sheperd eût témoigné fauſſement contre lui, mais juſques à ce tems-là il avoit toujours cru, que cet homme s'étoit oublié. Il trouvoit des traits ſi frappans de la direction de la Providence, dans ſon voyage à Londres, où il n'étoit venu que caſuellement, dans ce que le Duc de *Monmouth* l'avoit mandé à ſi bonne intention, en ce qu'il ne s'étoit pas rendu à une Aſſemblée dans les formes, où *Rumſey* n'étoit point, tandis qu'il ſe trouva à une autre où il étoit, dans la fatale mélancholie du Comte d'Eſſex ce matin là; qu'il étoit pleinement convaincu que toutes ces circonſtances avoient été diſpenſées dans des vuës ſages & bonnes, pour amener les choſes au point où elles étoient. Au bout de deux heures d'entretien, Mylady arriva. On dina, & il mangea & but d'auſſi bon appétit qu'il avoit coutume; faiſant tout avec la même gayeté, qu'à l'ordinaire. Il apprit enſuite, quoique douteuſement, que le Samedi étoit le jour fixé pour ſon exécution, & il témoigna ſouhaitter d'avoir deux jours de plus pour achever ſon Ecrit. *Après le diner*, il demanda du Thé, & s'entretint à ſon ordinaire de la ſituation de la Hongrie, & des affaires générales de l'Europe. Lorſque Mylady fut partie, il marqua beaucoup de joie, de la grandeur d'âme qu'il remarquoit en elle; & il dit que ſa ſéparation d'avec elle étoit ce qui lui couteroit le plus, parce qu'il craignoit qu'elle n'eût de la peine à ſupporter cet adieu; qu'à préſent l'intérêt de ſa conſervation, & les ſoins qui l'occupoient, rempliſſoient ſon eſprit, & la ſoutenoient en quelque façon; mais qu'il redoutoit, après que tout cela ſeroit fait, que toute la vivacité des eſprits ne ſe tournât contre elle-même. A cette occaſion il revint à ce qui regardoit ſa condition préſente, dont il parla de la même maniére que la vieille. Il dit qu'il étoit encore fort aiſe, de n'avoir pas pris la fuite, parce qu'il n'auroit pu vivre éloigné de ſa femme, de ſes enfans, & de ſes amis; que c'étoit là ce qui faiſoit, ſelon lui, tout le bonheur de la vie. Il ſe réjouïſſoit de ce que ceux, qui n'avoient pas vécu de maniére à pouvoir bien mourir, ſe fuſſent ſauvés. Un ami des plus généreux lui ayant fait propoſer de ménager ſon évaſion, il lui fit répondre en ſouriant, qu'il lui rendoit ſincérement graces, mais qu'il ne vouloit pas s'évader. Mais je me rappelle que cela ſe paſſa le Mecredi. Nous fîmes enſuite la priére enſemble, & je le quittai.

„ Je me rendis auprès de lui le Mécredi à midi, l'heure qu'il m'avoit marquée, & je trouvai qu'il avoit déjà écrit trois des huit pages, qui compoſoient ſon Mémoire, mais il avoit laiſſé de l'eſpace vuide ici & là où il s'agiſſoit d'endroits délicats, qu'il avoit écrits à part ſur des morceaux de papier. Après le diner, où il en agit comme à tous ſes repas, à ſon ordinaire, il montra à ſa femme ce qu'il avoit écrit, & au bout de quelques momens d'entretien, il remplit les vuides; ce qu'il fit avec une ſi ſévére circonſpection, qu'il étoit viſible qu'il ne vouloit pas dire un mot, qui ne fût exactement d'accord avec ſa Conſcience. Ayant enſuite raiſonné quelque tems, pour décider s'il écriroit au Roi, il s'y réſolut gayement: car quoiqu'il dît toujours, qu'il n'avoit jamais rien fait de contraire aux intérêts de ce Prince, il avouoit néanmoins qu'il lui étoit bien échappé des railleries & des traits indécens, qu'il prioit Dieu de lui pardonner, & dont il réſolut de demander pardon au Roi. Il ajoûta, qu'il croyoit devoir auſſi déclarer au Roi, qu'il lui pardonnoit de ſon côté; ce fut lui-même qui inſiſta ſur ce tour d'expreſſion, (*qu'il étendit à tous ceux qui avoient part à ſa mort, depuis les plus grands juſques aux plus petits.*) Après quelques autres diſcours, ſon Pere & ſon Oncle entrérent pour le voir; nous fîmes tous enſemble la priére, & je le laiſſai pour ce ſoir-là.

„ Je revins le Jeudi à midi, & je le trouvai qui avoit preſque achevé ſon Ecrit, enſorte qu'il le finit avant diner. J'y remarquai ſeulement encore des lacunes, & ſur d'autres papiers le projet de ce dont il les vouloit remplir, où il y avoit des ratures; il inſéra chaque choſe à ſa place, auſſi avant le diner; ainſi il ſe trouva fort content. Sa Femme entra ſur ces entrefaites, & lui dit, qu'on avoit refuſé de lui accorder du délai juſqu'au Lundi. Il en fut un peu touché, mais je l'apperçus ſeulement dans ſes yeux, car il ne dit rien, ſinon qu'on n'avoit jamais refuſé cela à des criminels du commun. Cependant, quand il eut fait réflexion, qu'il avoit mis ſes Ecrits en ordre, il dit qu'il étoit très-content, & ajoûta dans la ſuite, qu'il étoit bien-aiſe qu'on ne l'eût pas accordé, que la ſeule raiſon qui le lui avoit fait ſouhaiter, c'étoit pour avoir un jour de plus pour penſer aux intérêts de ſon ame, & n'avoir plus l'eſprit occupé de ces papiers. Il dina alors, & après être ſorti de table, il écrivit ſa Lettre au Roi. Il mit au[illegible] le papier le diſcours qu'il avoit deſſein de faire aux [illegible]heriffs, auquel il ajoûta ſeulement le Vendredi, ce [illegible] avoit du rapport [illegible] ce qu'il avoit appris qu'avoit dit le Capitaine Walcot. Il fut plus tranquille [illegible] cela que jamais, parce qu'il avoit l'eſprit libre de tout ce qui pouvoit l'occuper deſagréablement, & qu'il ſe trouvoit déchargé d'un grand fardeau. Il parla de tous ceux qui avoient rendu témoignage contre lui, & en particulier du Lord Howard, avec compaſſion, & ſans reſſentiment. Il

„ dit

la Ducheſſe d'York; il en écrivit auſſi une au Roi, le 19 Juillet, pour être délivrée à ce Prince après ſa mort. On trouvera ci-deſſous ces deux Lettres, ſur les Copies écrites de la propre main de Myledi Ruſ-

„ dit que Howard étoit bien connu auparavant, mais qu'à préſent, cela n'en étoit que mieux qu'il ne pût plus trahir perſonne. Quand ſa Femme entra, il lui dit, qu'il ſouhaitteroit qu'elle s'épargnât toute la peine qu'elle ſe donnoit, & tant de courſes pour lui ſauver la vie; mais lorſqu'il fit réflexion que dans la ſuite, ce ſeroit un adouciſſement à ſa douleur, de n'avoir rien négligé de ce qui pouvoit lui donner quelque apparence d'eſpoir, il conſentit à ce qu'elle faiſoit; & il faut avouer, que je ne le vis jamais plus prêt à tomber dans l'abbattement, que lorſqu'il parloit d'elle. J'entrevoyois quelquefois une larme dans ſes yeux, mais il ſe tournoit alors, & changeoit de converſation. Il réſolut de communier le Vendredi, & de paſſer ce jour, comme il s'étoit propoſé de paſſer le Dimanche, s'il eut vécu juſques à ce jour là. Il falloit qu'il communiât de bon matin, parce que le Capitaine Richardſon devoit le même jour aſſiſter à d'autres exécutions. Le Doyen de Cantorbery *, qui ne le quitta point, ſinon le Jeudi, qu'il fut obligé de ſe trouver ailleurs, ſe rendit donc le matin, & lui donna la Communion ſelon la formule des Communes Priéres, & il la reçut avec cette dévotion grave & tranquille, qui régnoit dans toutes ſes actions. Son Valet ayant ſouhaitté de communier avec lui, le Capitaine y conſentit, ſous promeſſe qu'il ne ſe feroit rien dans la Chambre, pendant que le Domeſtique y ſeroit, ſinon l'adminiſtration de l'Euchariſtie; auſſi le Doyen ne lui dit-il rien, juſques à ce que la Cérémonie fut achevée. Mais alors il demanda au Lord Ruſſel, s'il croyoit tous les Articles de la Religion Chrétienne, qui étoient la doctrine de l'Egliſe? Il répondit qu'il les croyoit ſincérement. Il lui demanda encore s'il pardonnoit à tout le monde? Il répondit qu'il pardonnoit de tout ſon cœur. Enfin le Doyen lui dit, qu'il eſpéroit qu'il déchargeroit ſa Conſcience, en faiſant une Confeſſion libre & complette; le Lord lui répondit qu'il l'avoit déjà fait; après quoi le Doyen prit congé de lui. Sa Femme & moi demeurâmes ſeuls avec lui, & ce matin-là je lui fis deux Sermons, d'une demie-heure chacun, & à deux heures de diſtance l'un de l'autre: Le premier ſur Apoc. XIV. 13. le ſecond ſur Pſeaum. XXIII. 4. Il me dit le ſoir, qu'il en avoit été pénétré, & qu'il étoit perſuadé que Dieu lui avoit ménagé cette circonſtance favorable. Dans l'intervalle qu'il y eut, il me dit qu'il ne pouvoit ſe glorifier d'avoir des tranſports de joie, ni des déſirs véhémens, mais d'une entiére réſignation à la volonté de Dieu, & d'une parfaite tranquillité d'âme. Qu'il avoit eu une fois quelque inquiétude de ce qu'il ne reſſentoit pas ces déſirs ardens, qu'avoit Mr. Hampden le Cadet, dont il parloit toujours en des termes pleins d'affection & d'eſtime: celui-ci lui avoit fait préſent, quelques jours avant qu'il fût arrêté, du Livre de Mr. Baxter, intitulé *Penſées ſur la Mort*, où il trouvoit tant de choſes convenables à ſa condition préſente, qu'il béniſſoit Dieu des conſolations qu'il en retiroit. Il dîna à ſon ordinaire: & à l'iſſue du repas il ſigna les Copies de ſes Ecrits, & ſouhaitta qu'on les envoyât le même ſoir à l'Imprimeur; ce que ſa Femme eut ſoin de faire.

„ Après le dîner on lui amena ſes Enfans, qu'il reçut avec ſa ſérénité ordinaire, mais je n'étois pas préſent quand ils ſe retirérent; je le quittai vers les trois heures, & je ne revins qu'à huit. Il ſoupa fort gayement, & après le ſouper, il s'entretint longtems, en badinant, de ſes deux filles, & de pluſieurs autres choſes. Il me pria de faire la Priére avant le ſouper, & lorſqu'il ſe ſépara de ſa femme. Il parla de diverſes circonſtances rélatives aux Mourans, avec tant de liberté d'eſprit, que nous nous regardions les uns les autres tout étonnés. Quelqu'un ayant fait remettre à Myledi un nouveau projet pour le faire ſauver, il le tourna tellement en ridicule, que j'en fus ſurpris, & ce qui m'étonna ſur-tout, c'eſt que tandis que tous ceux qui étoient autour de lui ne pouvoient cacher leur douleur, il n'en fût pas plus attendri, quoiqu'il fût naturellement tendre.

„ A dix heures ſa Femme ſe ſépara de lui: il l'embraſſa quatre ou cinq fois, & elle fut ſi bien maîtreſſe de ſa douleur, qu'elle ne lui cauſa point d'émotion, en lui diſant adieu. Dès qu'elle fut partie, *les Amertumes de la mort ſont paſſées*, me dit-il; il s'étendit enſuite beaucoup ſur le ſujet de cette Dame; ſur le bonheur dont il avoit joui avec elle; & il témoigna que ç'auroit été un mortel chagrin pour lui, ſi elle n'avoit joint à ſa tendreſſe cette grandeur d'âme, qui l'avoit empêchée d'exiger de lui aucune lâcheté pour ſauver ſa vie. Quelle Semaine aurois-je paſſée, dit-il, ſi elle m'avoit ſollicité à grands cris à faire le perſonnage de Délateur, & à être un Lord Howard! Il répéta enſuite ce qu'il avoit déjà ſouvent dit auparavant, qu'il ne ſavoit rien qui eût pu troubler la tranquillité publique, que tout ce qu'il y avoit, ſe réduiſoit ou à diſcours en l'air, ou tout au plus à des projets vagues, qui n'avoient jamais pris forme, enſorte que de ſa connoiſſance il n'y avoit point de complot. Quittant alors ce ſujet, il revint à ſa Femme, & dit qu'il y avoit une direction particuliére de la Providence, en ce que Dieu lui avoit donné une Epouſe, qui joignoit à une grande naiſſance, à une fortune conſidérable, un eſprit ſupérieur, un grand fond de Religion, & une tendreſſe extraordinaire pour ſa perſonne, mais que ſon procédé dans les circonſtances où il ſe trouvoit, ſurpaſſoit tout le reſte.

„ Il ajoûta, qu'il étoit bien aiſe, que ni elle ni ſes enfans ne perdiſſent rien à ſa mort; que c'étoit une grande conſolation pour lui, de laiſſer ſes enfans entre les mains d'une telle Mere, & qu'elle lui eût promis d'avoir ſoin d'elle-même pour l'amour d'eux; ce que je lui avois entendu faire. Changeant alors de diſcours, il parla du changement qui alloit lui arriver, la mort en faiſant un très-grand; & des nouveaux objets dont une âme devoit être frappée. Ayant entendu parler de la ſurpriſe de quelques perſonnes nées aveugles, à qui on avoit rendu la vuë, quel n'auroit pas été leur étonnement, dit-il, ſi le Soleil levant eût été le premier objet qui ſe fût offert à eux?

„ Vers le Minuit il ſe retira dans ſa Chambre & ſe deshabilla, ayant donné ordre de le réveiller à quatre heures; & lorſque nous vinmes le réveiller à cette heure-là, il dormoit profondément. Il s'habilla à ſon ordinaire, ſans prendre ni plus ni moins de ſoin, ſeulement ne voulut-il point ſe faire raſer. Il étoit dans la même diſpoſition d'eſprit qu'il avoit toujours été, & remercia Dieu de ce qu'il ne ſentoit ni crainte ni trouble. Nous priâmes enſemble cinq ou ſix fois à diverſes repriſes; & entre deux il ſe retira ſouvent dans ſon Cabinet pour prier en ſon particulier. Une fois il en ſortit avec un air plus joyeux, & dit qu'il avoit été plus inſpiré dans ſa derniére priére, & qu'il auroit ſouhaitté pouvoir l'écrire, pour l'envoyer à ſa Femme. Le Doyen ſe rendit auſſi, pria & s'entretint avec lui. Nous nous regardions tout étonnés, de voir la ſituation d'eſprit où il étoit. Il me chargea de diverſes commiſſions pour ſes parens, mais il me pria ſurtout de demander à un d'eux très-ſérieuſement de ne point penſer à tirer vengeance de ce qu'on lui avoit fait. Il me dit qu'il vouloit me donner ſa Montre, & l'ayant montée, il ajoûta, *Voilà qui eſt fait pour le tems, je touche à l'Eternité.* La boucle où paſſoit le ruban, ſe caſſa entre ſes mains, ce qui le ſurprit un peu. Il vouloit d'abord me donner ſa Montre dans la Priſon, mais il jugea que cela ſeroit plus décent de me la remettre ſur l'échaffaut. Il ſe rappella auſſi une Hiſtoire, dont on pourroit peut-être parler, où une autre perſonne étoit intéreſſée; & quoiqu'il eût agi en homme de bien, j'ai de bonnes raiſons de n'en rien dire; & il me chargea auſſi de garder le ſilence, à moins que je n'en entendiſſe parler, laiſſant en ce cas la choſe à ma diſcrétion. J'avouë que quand il commença à me parler d'un ſecret, je crus qu'il s'agiſſoit de quelque choſe qui intéreſſoit le Public; & je lui dis que je ne pouvois lui promettre de le garder. Mais il s'agiſſoit de toute autre choſe.

„ Il demeura juſques à la fin tel que je viens de le repréſenter; il demanda du Thé, & en but deux taſſes; & environ une demie-heure avant qu'il comptât d'être conduit à la mort, il prit un verre de vin d'Eſpagne & mangea une bouchée de pain. Il demanda au Doyen, comment ſe portoit le Chevalier *Richard Corbet*, ayant ouï dire qu'il étoit malade; il le pria auſſi de dire au Colonel *Titus*, quand il le verroit, de ſe ſouvenir de lui; & comme il lui demandoit s'il avoit encore quelque autre Commiſſion, le Capitaine Richardſon l'avertit que les Sheriffs étoient arrivés. Il ſe retira un quart-d'heure en particulier, & revint ſans faire paroître la moindre émotion dans ſon air.

„ Quand il deſcendit, il trouva Mylord *Cavendish*, dont il prit congé: à peine étoient ils ſéparés que le Lord Ruſſel ſe ſouvint de quelque choſe de fort important qu'il avoit à lui dire, il revint ſur ſes pas, & lui parla avec beaucoup de force. Il me dit en général dequoi il étoit queſtion, & me pria de l'appuyer. Il monta en Caroſſe avec ſa gayeté ordinaire, & témoigna être ſurpris de voir tant de monde.

„ Pendant le chemin il regarda de tous côtés & reconnut diverſes perſonnes. Il en vit qui le regardoient effrontément ſans le ſaluer, quoiqu'ils le connuſſent. Les uns témoignoient de la joie, & d'autres pleuroient, ce qui le toucha beaucoup & l'attendrit. Je remarquai qu'il chantoit ſouvent tout bas, deſorte que je n'entendois pas les paroles. Je lui demandai ce qu'il chantoit; il me répondit, que c'étoit le commencement du Pſeaume CXIX. mais qu'il eſpéroit de chanter bientôt mieux; & en jettant les yeux ſur la foule, il dit qu'il verroit dans peu une meilleure & plus nombreuſe compagnie.

„ Quand nous paſſâmes auprès de l'Hôtel de Warwick, s'étant apperçu que tout y étoit fermé, il demanda ſi Mylord Clare étoit hors de la Ville. Je lui répondis qu'il ne devoit pas s'attendre, qu'à une pareille occaſion les fenêtres fuſſent ouvertes.

„ Quand nous vinmes au détour de Little-Queenſtreet, il me dit, j'ai ſouvent tourné avec bien du plaiſir de l'autre côté; mais à-préſent je tourne de ce côté-ci avec plus de ſatisfaction encore: ayant alors regardé vers ſon Hôtel, il laiſſa échapper une ou deux larmes, à ce que me dit le Doyen de Cantorbery, qui étoit aſſis vis-à-vis de lui.

„ Lorſque nous arrivâmes ſur la place, il fut ſurpris d'y voir une ſi grande foule; je me ſouviens que pendant que nous [illegible] chemin, il tomba de la pluye, & qu'il nous dit, cette pluye pourra vous faire du mal, étant tête nuë. La veille pendant le ſouper, comme il entendit qu'il pleuvoit fortement, il dit que cela feroit tort au ſpectacle du lendemain, ſi la pluye côntinuoit; parce qu'un ſpectacle dans un jour pluvieux étoit une pauvre choſe.

„ Lorſque tout fut tranquille, il dit aux Sheriffs ce qu'il „ avoit

* C'étoit le Docteur Tillotson. R. D. T.

Russel [*C*]. Ce Seigneur fut décapité à Lincolns-Inn-Fields le 21 Juillet 1683. L'Ecrit qu'il remit aux Sheriffs irrita fort la Cour; & on s'en prit principalement au Docteur Burnet, qu'on accusa d'en être l'Auteur; accusation dont il se justifia par un Mémoire, que nous rapporterons sur l'Original [*D*], & Myle-

„ avoit résolu, dont il lut la plus grande partie. Il pria ensuite le Doyen de faire la Priére, à qui il dit un mot, „ quand elle fut finie; il lui donna alors sa bague, & à moi „ sa montre, & me pria d'aller à l'Hôtel de Southampton & „ à celui de Bedford m'acquitter des commissions dont il „ m'avoit chargé. Il se mit après cela à genoux, & pria „ trois ou quatre minutes en son particulier; il se deshabilla „ ensuite lui-même; il avoit apporté un bonnet de nuit dans „ sa poche, de peur que son domestique ne pût l'accompagner. Mais pendant le chemin il l'apperçut fort affligé „ auprès du Carosse, & dit, Taunton m'a été un fidéle Serviteur; j'espére, que si mon fils vit, il pourra le servir „ aussi longtems que moi. Il ôta sa perruque, & mit son „ bonnet, déboutonna son habit, qu'il fit tirer; il ôta „ aussi sa cravatte, le tout sans changer de visage; & avec „ la même fermeté il plaça sa tête sur le Billot, après avoir „ donné à l'Exécuteur ce qu'il lui avoit destiné, & qu'il avoit „ d'abord *oublié; & il dit qu'il ne donneroit point de signal.* „ *Après qu'il se fut placé*, je le regardai encore une fois, & „ je n'apperçus aucun changement dans son air; quoiqu'il „ levât encore ses mains, on ne remarquoit aucun tremblement, & néanmoins, au moment que je le regardai, l'Exécuteur approcha la hache de son cou, pour mesurer son „ coup; je suis sûr qu'elle le toucha, mais il ne parut pas y „ prendre garde.

„ C'est-là une fidéle & exacte Rélation de tout ce que je „ me rappelle s'être passé entre lui & moi.

„ G. B.

[C] *On trouvera ci-dessous ces deux Lettres, sur les Copies écrites de la propre main de Myledi Russel.*]

Il y a pour Etiquette à la premiére: *Copie de la Lettre de Mylord au Duc, que je remis à la Duchesse.*

„ *Avec la permission de Votre Altesse Royale.*

„ La maniére dont je me suis opposé aux intérêts de Votre „ Altesse-Royale, m'ôte presque la hardiesse de faire auprès d'elle le personnage de Suppliant, quoiqu'il soit question de sauver ma vie. Dieu m'est témoin que je n'ai agi „ par aucun principe de mauvaise volonté ou d'animosité „ contre la personne même de Votre Altesse-Royale; mais „ uniquement parce que j'étois persuadé que c'étoit-là la „ voye la plus sure de maintenir la Religion établie par les „ Loix; si je me suis trompé, j'ai néanmoins agi de bonne-foi, sans aucunes vuës criminelles. Car pour ce qui est „ d'avoir formé quelque lâche projet contre votre personne, je me flatte que Votre Altesse-Royale me rendra la „ justice d'être persuadée, que je suis incapable de concevoir de si indignes pensées. A présent je suis résolu, & „ je suis prêt à m'y engager solemnellement, s'il plaît au Roi „ de me faire grace, & si Votre Altesse-Royale daigne intercéder en ma faveur, de ne me mêler plus du tout d'aucune opposition contre Votre-Altesse Royale; & d'aller „ vivre en tel endroit du Monde qu'il plaîra à Sa Majesté „ de désigner; & je prierai Dieu tous les jours pour la conservation & la prospérité de Sa Majesté, & pour le bonheur de Votre Altesse Royale. A moins que les ordres de „ Sa Majesté ne m'appellent à son service, auquel cas je ferois tous mes efforts pour m'en acquitter comme je devrois, je m'éloignerai entiérement des affaires d'Angleterre. Si Votre Altesse Royale me veut faire la grace de „ s'intéresser pour moi, comme ce sera une obligation qui „ surpassera tout ce que je puis espérer, elle fera aussi sur „ mon cœur les plus profondes impressions; la crainte de la „ mort n'étant pas capable de me toucher aussi vivement, „ que le fera une aussi grande obligation. Je suis

„ Avec la permission de Votre Altesse Royale,
„ De Votre Altesse Royale le très-humble
„ & très-obéïssant Serviteur,

„ Newgate le 16 Juillet G. Russell.
„ 1683.

„ L'Etiquette de l'autre Lettre est: *Copie de la Lettre de* „ *Mylord au Roi, pour lui être remise après sa mort; & qui lui* „ *fut rendue par le Colonel Russell son Oncle.*

„ Avec la permission de Votre Majesté.

„ Comme celle-ci ne doit être remise qu'après ma mort, „ j'espére que Votre Majesté excusera la hardiesse que prend „ un homme condamné de lui écrire. Mon principal objet „ est de demander pardon à Votre Majesté de [illegible]ut ce que je „ puis avoir fait ou dit, qui ait pu paroître contraire au respect qui lui étoit dû, ou à son Service; [illegible]oiqu'à cet „ égard je proteste jusqu'à mon dernier [illegible] n'avoir „ jamais pratiqué contre Votre Personne, ni con[illegible]tre „ Gouvernement, & que je n'ai aucune connoi[illegible] qu'on [illegible]o-jets formés contre l'une ou l'autre; je ne nie pourta[illegible]as „ que je n'aye entendu plusieurs choses, & que je n'e[illegible]e „ dit quelques-unes, contraires à mon devoir; pour lesquelles j'implore le pardon de Votre Majesté, après avoir „ imploré celui de Dieu. Je prens la liberté d'ajoûter, que „ quoiqu'on en ait agi durement avec moi, je pardonne à „ tous ceux qui ont eu part à ce mauvais traitement, depuis le plus grand jusqu'au plus petit; je prie Dieu de „ bénir Votre Personne & Votre Gouvernement, & de conserver, sous votre administration la tranquillité publique, & „ la vraye Religion Protestante. Et je vous prie de me permettre de finir mes jours par la sincére protestation, que „ mon Cœur a toujours été dévoué à tout ce que j'ai cru être „ le véritable intérêt de V. M. Si je me suis trompé à cet „ égard, j'espére que Votre Colére contre moi finira avec „ ma vie, & qu'elle ne retombera en aucune façon sur ma „ Femme & sur mes Enfans. C'est la derniére grace que „ vous demandera,

„ Avec la permission de Votre Majesté,
„ De Votre Majesté, le très-fidéle,
„ le très-respectueux, & le
„ très-obéïssant Sujet,

Newgate le 19 Juillet „ G. Russell".
1683.

[*D*] *Accusation dont il se justifia par un Mémoire, que nous rapporterons sur l'Original.*] Etiquetté de la propre main de Myladi Russell en ces termes: *Relation de ce qui s'est passé entre Mylord & le Docteur, au sujet de son dernier Discours & de son Ecrit. J'ai remis les Mémoires plus-étendus à mon fils vers* 1705.

„ RELATION de tout ce qui s'est passé entre feu Mylord „ Russell & moi, au sujet de son dernier Discours & de „ son Ecrit.

„ Le Lundi 16 Juillet, Myledi Russell me dit que son „ mari me prioit de le venir voir. Je me rendis à Newgate „ vers les trois heures après midi, & après quelques heures „ de conversation sur d'autres sujets, il me dit qu'il avoit „ dessein de laisser quelque Ecrit, & spécifia les principaux „ Chefs dont il se proposoit de parler, en se servant presque des propres termes, qu'il a employés dans son Ecrit „ depuis. Il est vrai que je lui ai suggéré une seule chose, à „ quoi il ne pensoit point; au sujet de quelque intrigue avec „ les Témoins dans la Conspiration Papiste. Je lui dis que „ je ne le soupçonnois pas d'être capable de pareil crime, mais „ que s'il avoit quelque lieu de penser qu'il y eût eu quelque „ manége là-dessous, il avoit fait un grand péché d'avoir entrepris quelque chose que ce fût, sur un pareil témoignage. Il me remercia de l'avis, & me dit qu'il se justifieroit. Nous parlâmes aussi beaucoup de l'illégitimité de la „ Résistance; & je crûs d'abord avoir gagné assez, pour qu'il „ ne fût pas difficile de lui persuader qu'elle étoit absolument illégitime. Mais il en demeura à ce qu'il avoit accordé d'abord, quoique je me flattâsse que cela le méneroit plus loin; & je dis même au Doyen de Cantorbery, „ que je le croyois convaincu; on verra la suite ci-dessous. „ Je retournai auprès de lui le Mardi, il repassa les Articles „ dont il avoit dessein de parler dans son Mémoire, & il avoit „ jetté sur un morceau de papier in-8, une espéce d'ébauche de ces différens Chefs, dans l'ordre où il vouloit „ les traiter. Je revins à l'article de l'illégitimité de la Résistance, que je lui mis clairement devant les yeux. Après „ avoir médité ainsi son sujet, il renvoya sa Femme le Mécredi matin, & donna ordre qu'on le laissât seul jusqu'à „ midi. M'étant rendu à cette heure-là auprès de lui, je le „ trouvai, qui avoit écrit trois pages des douze dont son „ Mémoire est composé, ayant laissé deux lacunes; mais le „ reste étoit écrit à plume courante; il ne vouloit remplir „ les lacunes, qu'après avoir projetté sur un autre papier, „ ce qu'il se proposoit d'y mettre. Sa Femme entra peu de „ tems après moi, & vit jusqu'où il en étoit, de-même que „ les Lacunes, qu'il remplit après le diner. Mais il nous fit „ voir par son plan, qu'il lui restoit encore bien de l'ouvrage, & c'est ce qui lui fit souhaitter d'obtenir du délai „ jusqu'au Lundi. Mais doutant qu'on le lui accordât, il résolut d'employer bien le Jeudi à ce travail. Il renvoya donc „ sa femme vers les six heures du matin, & il avoit tant d'impatience d'être seul, qu'il ne voulut pas permettre qu'elle „ restât jusques à ce que son Carosse fût venu, renouvellant „ ses ordres qu'on ne fit entrer personne auprès de lui, „ avant une heure. Quand j'arrivai à cette heure-là, je trouvai qu'il n'avoit guére plus d'une demie-heure d'ouvrage „ pour finir, mais qu'il y avoit encore des lacunes; je me „ souviens entre autres parfaitement de deux, & qu'il avoit „ devant lui sur des papiers détachés l'ébauche de ce qu'il „ avoit dessein d'y insérer; je crois même qu'il y avoit „ d'autres papiers de cet ordre raturés[illegible] après le diner je „ lui [illegible] bruler une pleine main de pareils brouillons, mais „ je [illegible] jettai les yeux que sur les ébauches des deux endroits „ [illegible]ont j'ai parlé. Myledi arriva quelques momens après „ moi, & vit aussi tout ce qu'il avoit éc[illegible] & une des lacunes, qui n'étoit pas encore remplie. Elle vit aussi les „ brouillons qu'il avoit faits pour quelques-uns de ces endroits. Après le diner il écrivit sa Lettre au Roi, & le Discours qu'il vouloit faire aussi aux Sheriffs, auquel il ajoûta „ seulement le vendredi quelque chose, sur ce qu'il avoit appris que le Capitaine Walcot l'avoit accusé d'avoir été „ instruit de la Conspiration, & d'y être entré fort avant; & „ de

Myledi Russel écrivit une Lettre au Roi, peu de jours après la mort de son Mari, pour assurer ce Prince, que le feu Lord Russel étoit le véritable Auteur de l'Ecrit qu'il avoit remis au Sheriff [*E*].

„ de cette maniére il acheva toutes ses écritures. Voici les „ termes dont il se sert dans son Ecrit touchant la matiére „ de la Résistance. *Quant à moi, je ne puis nier que je n'aye „ été d'opinion qu'une Nation libre, telle que celle-ci, est en „ droit de maintenir sa Religion & ses Privilèges, quand on y „ donne atteinte, & qu'on les renverse, quoique sous le prétexte „ spécieux de faire valoir les Loix. Mais de savans & illustres „ Théologiens, qui ont eu la charité de me visiter fréquemment, „ & que j'estime infiniment, m'ont allégué de fortes raisons, pour „ me persuader que la Foi & la Patience sont les voyes natu„ relles de maintenir la Religion, & que l'esprit de l'Evangile est „ de souffrir persécution plutôt que d'user de résistance. Si j'ai été „ en faute à cet égard, j'espére que Dieu ne me l'imputera point, „ parce qu'il sait que ce n'a été qu'un péché d'ignorance.* Il ne „ croyoit pas devoir en venir à renoncer d'une maniére po„ sitive à cette opinion. Aussi lorsque l'Ecrit fut lu le Ven„ dredi matin au Doyen de Cantorbery, il fut mortifié de „ le trouver si défectueux à cet égard; mais ayant été ap„ pellé dans ce moment, parce que le Capitaine Richardson „ étoit obligé d'assister aux exécutions, il n'eut pas le tems „ de dire son sentiment alors sur ce sujet: mais étant reve„ nu l'après-midi, il pressa Mylord très-fortement, de s'ex„ pliquer plus nettement sur cette matiére, & lui remit un „ papier là-dessus; m'ayant rencontré, comme il sortoit, il „ m'entretint longtems sur ce sujet, & me pria de presser „ Mylord; je l'assurai que je l'avois fait, que je reviendrois „ encore à la charge, mais que je ne croyois pas qu'il y „ eût apparence que Mylord allât beaucoup plus loin. Il me „ pria de l'engager, ou à dire quelque chose de plus, „ ou à rayer tout cet endroit, à cause que la fin étoit si froi„ de; il souhaittoit aussi qu'il en retranchât toute la tête. „ J'entrai chez Mylord, & lui en parlai. Il me répondit „ qu'il ne pouvoit dire un mensonge, & qu'il étoit sûr que „ je ne le voudrois pas; & que s'il alloit plus loin, il fal„ loit absolument qu'il mentît. Il ajoûta qu'il n'avoit pas „ le loisir d'entrer dans des discussions Politiques. Que les „ idées, qu'il avoit des Loix & du Gouvernement d'Angle„ terre, étoient différentes des nôtres; mais que la déféren„ ce qu'il avoit pour nos lumiéres, & pour les raisons que „ nous lui avions alléguées, l'engageoit à aller jusqu'où il „ avoit été, sans répugnance, mais qu'il ne pouvoit rien „ faire au-delà sans trahir la vérité. Lui ayant à la fin pro„ posé de rayer tout le paragraphe, il en fut content, & il „ dit que le principal motif qu'il avoit eu de l'insérer, c'é„ toit de nous mettre à couvert; il le raya donc. Mais il „ répéta souvent, que quel que fût son sentiment par rapport „ aux cas d'extrême nécessité, il ne goûtoit point les voyes „ violentes, & qu'il avoit toujours cru qu'un Parlement „ étoit le vrai moyen de remédier aux maux de la Nation; „ que lui & quelques autres (je crois qu'il dit une demie„ douzaine, ou une dixaine) avoient pris beaucoup de pei„ ne, pendant trois ans, à modérer le feu du Peuple, & „ avoient toujours exhorté leurs Amis à demeurer tranquil„ les, & à attendre la tenue d'un Parlement. Je suis très„ éloigné de prétendre me couvrir du prétexte du sceau de „ la Confession, & de refuser en conséquence de répondre „ à aucune des choses qu'on m'a demandées; car je ne veux „ rien savoir de ce qui peut intéresser l'Etat, sous le „ sceau du secret. En voici une preuve évidente. Environ „ une demie-heure avant qu'on le conduisit au lieu de „ l'exécution, il m'appella en particulier, & me dit qu'il „ avoit un secret à me communiquer, mais qu'il me deman„ doit de lui promettre de n'en rien dire, à moins qu'il n'ar„ rivât qu'on en parlât; je l'arrêtai, & lui dis, que si cela „ regardoit l'Etat, je ne voulois pas lui promettre le secret. „ Mais il s'agissoit de toute autre chose. Il est vrai que „ j'ai dit, que je ne croyois pas être obligé de rendre comp„ te des conversations que nous avions euës ensemble, & de „ ce que j'avois desapprouvé dans son Ecrit; car quoiqu'il „ ne soit pas question de Confession en tout cela, il auroit „ semblé que je me serois voulu faire un mérite, en le char„ geant, ce que je ne croyois pas pouvoir, & je demandai „ par cette raison qu'on m'excusât; les entretiens d'un Mou„ rant avec un Théologien, à qui il ouvre son cœur, me pa„ roissant une chose sacrée.

„ A l'égard des Faits que je viens de rapporter, je les „ certifie, & suis prêt à les confirmer par serment, lors„ que j'y serai appellé.

G. Burnet.

[*E*] *Myledi Russel écrivit une Lettre au Roi, peu de jours après la mort de son Mari, pour assurer ce Prince, que le feu Lord Russel étoit le véritable Auteur de l'Ecrit qu'il avoit remis au Sheriff.*] L'Etiquette de la main de cette Dame porte: *Ma Lettre au Roi, peu de jours après la mort de mon cher Mari.*

„ Avec la permission de Votre Majesté.

„ J'apprens que les ennemis de mon Mari ne sont pas en„ core appaisés par son sang, & qu'ils continuent encore à le „ rendre odieux à Votre Majesté. C'est un grand surcroit „ à ma douleur, d'apprendre qu'on a persuadé à Votre „ Majesté, que l'Ecrit qu'il donna aux Sheriffs sur l'Echaf„ faut, n'est point de lui. Je puis dire avec vérité, & je „ suis prête à attester de la maniére la plus solemnelle, que „ (durant sa prison *) je l'ai souvent entendu parler de ce „ qui y est contenu, & dans les mêmes termes qui y sont „ employez, ce que le petit nombre de ceux qui ont eu ac„ cès auprès de lui, peuvent attester aussi. Et certainement „ c'est une bien foible raison, que d'alléguer une phrase ou „ deux, dont un autre se sert, tandis qu'il n'est rien de plus „ ordinaire que d'adopter les expressions qui nous plaisent, „ ou dont a coutume de se servir en conversation. Qu'il „ me soit permis de déclarer encore à Votre Majesté, que „ tout ce qui est rapporté dans le Mémoire, lu à Votre Ma„ jesté Dimanche au soir, comme ayant été dit en ma pré„ sence, est exactement vrai; & je ne doute pas que le reste „ de ce qu'il renferme ne le soit aussi, ayant été écrit à ma „ requisition; je puis assurer que celui qui en est l'Auteur, „ s'est montré dans toute sa conduite envers mon Epoux, „ autant qu'elle m'a été connue, Sujet fidéle de Votre Ma„ jesté, Ami sincére de mon Mari, & Pasteur consciencieux „ & tendre en ce qui regardoit les intérêts de son âme. Je „ supplie dont très-humblement Votre Majesté d'avoir la „ charité de croire, qu'un homme qui durant tout le cours „ de sa vie a toujours agi avec la plus parfaite candeur, n'a „ point été capable de faire à l'heure de la mort une action „ aussi contraire à la probité & à la sincérité, que de don„ ner comme étant de lui, un Ecrit qui n'auroit pas été, à „ proprement parler, de sa composition. Si je puis recevoir „ quelque consolation après avoir perdu, & cela d'une ma„ niére si triste, le meilleur de tous les Maris, Votre Maje„ sté seule peut me la donner, en ayant meilleure opinion de „ lui; je me suis même flattée, lorsque j'ai eu l'honneur de „ me présenter devant Votre Majesté, de vous y avoir dis„ posée, non tant par l'autorité de mon témoignage, que „ par l'évidence de la vérité. J'espére de n'avoir rien écrit „ ici, qui puisse déplaire à Votre Majesté. Si néanmoins il „ s'y trouvoit quelque chose de tel, je vous supplie humble„ ment de le regarder comme venant d'une Femme absorbée „ par la douleur; & de vouloir pardonner à la fille d'un „ Homme, qui a servi le Pere de Votre Majesté dans les „ plus fâcheuses extrémités (& Votre Majesté même dans „ les postes les plus éminens,) & à une personne, qui ne „ sait point avoir jamais offensé Votre Majesté (*ci-devant.*) „ Je ne cesserai de faire des Vœux pour les jours & pour la „ prospérité du régne de Votre Majesté, &c.

* Ce qui est entre deux crochets est effacé, de même que les deux autres endroits.

RUST (George) illustre Ecrivain & Théologien Anglois du XVII. Siécle, fit ses études dans le Collége de Christ à Cambridge, dont il fut Membre. Il y vécut en grande estime & en grande réputation pour son savoir & pour ses vertus; il fut un des premiers de l'Université, qui se défit des préjugés de l'Education des tems qui précédérent la Restauration, & ne contribua pas peu à inspirer les mêmes sentimens aux autres. Il avoit un génie trop supérieur pour les Vetilleries auxquelles on s'amusoit, & démêla bientôt le vuide des phrases & des imaginations qui avoient la vogue. Il se mit au-dessus de la prétendue Orthodoxie du tems, & s'attacha à la Doctrine & à la Théologie des premiers siécles; où il devint même alors un grand Maître (*a*). En 1651 il prononça dans la Chapelle de son Collége un Discours sur Prov. XX. 27. [*A*], qu'il donna en 1655 à Ste. Marie de Cambridge sur St. Jean XVIII. 38.

(*a*) Mr. Joseph Glanvil's *Preface* to Bishop Rust's *Discourse of Truth*. London 1682 in-8.

[*A*] *Discours* [illegible] Prov. xx. 27.] L'Auteur observe (1) „ que la grande source des Erreurs qui régnent sur le sujet „ de la Providence & de sa conduite dans le gouvernement „ du Monde, comme aussi du relâchement & de la corrup„ tion parmi les hommes, c'est qu'on n'a pas de justes idées „ ni de Dieu ni de l'Ame Humaine. Nous ne pouvons juger „ de la vérité de nos sentimens touchant la Providence, que „ par leur conformité avec la nature & les attributs de Dieu. „ Desorte que si nous concevons mal les Perfections Divi„ nes, nous devons nécessairement nous égarer dans les ju„ gemens que nous portons des voyes de la Providence. „ D'ailleurs comme chacun cherche à imiter son Dieu, il „ s'ensuit, que si nous avons de fausses idées de la nature de „ Dieu, no[illegible] ne pouvons que nous conduire irreguliére„ ment; p[illegible]que nous ne pouvons nous reprocher comme „ une faute ce que nous concevons comme une Perfection „ en Di[illegible] vient qu'on a eu juste raison d'envisager „ c[illegible] une des principales sources de la Corruption des „ [illegible]u'on leur représentoit leurs Divinités, animées „ [illegible] mêmes Passions, qu'ils ressentoient eux-mêmes, & „ [illegible]rées aux mêmes excès, auquels ils étoient portés. C'est „ ainsi que les idées que certaines gens ont de Dieu leur „ inspirent de la dureté, de la cruauté pour leurs semblables, „ & le desir d'exercer sur eux un pouvoir arbitraire, même

(1) V. *The Remains of Dr. George Rust, Late Lord Bishop of Dromore, in the Kingdom of Ireland. Collected and published by Henry Hallwell*. p. 21. Lond. 1686 in-4.

„ en

38. Mr. *Joſeph Glanvil* publia cette Piéce à Londres en 1682 in-8. ſous le titre de *Diſcours ſur la Vérité*, dans un Volume intitulé: *Deux excellens & utiles Traités: l'un* Lux Orientalis, *ou Recherches ſur l'opinion*

,, en ce qui regarde ce qui eſt du reſſort de l'Eſprit & de
,, l'Entendement. Les fauſſes idées de la nature & des opé-
,, rations de l'Ame ne doivent pas moins faire tomber dans
,, l'Erreur ſur la conduite de la Providence, en ce qui re-
,, garde cette âme. Car comme il n'y a rien de plus digne
,, de la Sageſſe & de la Bonté de Dieu que d'agir avec nous
,, d'une façon convenable à nos facultés, & à notre conſti-
,, tution; ſi nous nous trompons ſur ce ſujet, nous devons
,, néceſſairement concevoir mal les voyes divines, qui ont
,, du rapport à nos Eſprits & à nos Entendemens. De plus,
,, comme chaque Etre agit conformément à ſa conſtitution,
,, ſi les Agens libres n'ont pas de juſtes idées de la nature &
,, des opérations de leurs Facultés, & des objets & des ac-
,, tions qui y ſont proportionnés, ils ne peuvent que né-
,, gliger la connoiſſance & l'acquiſition de ces Objets, &
,, les Actions, qu'ils conçoivent comme étant hors de la
,, ſphére de leur pouvoir". L'Auteur remarque enſuite, que le ſens des Paroles du vs. 27 du Ch. xx des Proverbes eſt *que l'Eſprit de l'homme eſt, comme une Lampe que Dieu a allumée & miſe en lui, pour rechercher & pour connoître tout ce qu'il y a de plus caché en l'homme, ſes penſées, ſes deſirs, ſes affections &c.* Et il examine. I. Ce qu'il faut entendre par la *Lampe de l'Eternel*? II. Ce que ſignifie l'*Eſprit de l'Homme?* III. Comment l'*Eſprit de l'Homme* eſt la *Lampe de l'Eternel?*

Sur le premier Chef il obſerve, que la *Lampe de l'Eternel* ne déſigne autre choſe que la *Vérité*; parce que la Vérité eſt la Lumiére du Monde intellectuel. *La Vérité*, dit-il, *eſt de deux eſpéces: Vérité dans les choſes mêmes, qu'on peut appeller vérité d'Objet: & Vérité dans la conception, qui eſt la vérité dans*
(2) Ibid. p. 23. *le Sujet. Par la premiére*, dit-il (2), *je n'entends autre choſe, ſi non que les choſes ſont néceſſairement ce qu'elles ſont, & qu'il y a des rapports & des rélations néceſſaires entre une choſe & l'autre. Or que les choſes ſoient néceſſairement ce qu'elles ſont, ou que leurs Eſſences & leurs Rélations ſoient éternelles & immuables, & antécédentes dans l'ordre de la Nature, à toute intelligence créée ou incréée, c'eſt ce qui eſt évident. Car il eſt plus clair que le jour que des propoſitions, telles que celles-ci,* Homo eſt Animal rationale; Triangulum eſt quod habet tres angulos; *ne ſont pas arbitraires, ni dépendantes de la volonté, des Décrets, & de l'intelligence de Dieu, mais que ce ſont des vérités néceſſaires & éternelles, à l'égard deſquelles il eſt auſſi impoſſible de ſéparer le ſujet de ſon Attribut, qu'il l'eſt qu'une choſe ne ſoit pas ce qu'elle eſt; ce qui ſeroit une contradiction manifeſte. Les Rélations des choſes ne ſont pas moins néceſſaires, tant dans ce qui eſt de ſpéculation que de pratique. Car peut-on concevoir, que chaque raiſonnement ſoit propre à établir quelque propoſition que ce ſoit? Qu'une choſe, quelle qu'elle ſoit, puiſſe ſervir à toute ſorte de fins? Que tous les objets ſoient proportionnés à toutes les Facultés? La Toute-puiſſance même pourroit-elle faire, que ces propoſitions, deux fois deux ſont quatre, deux lignes paralléles ne peuvent ſe couper l'une l'autre, fuſſent des preuves claires & convaincantes de ces grandes vérités,* Jéſus-Chriſt eſt venu au monde pour mourir pour les Pécheurs, & qu'il eſt à préſent Prince & Seigneur à la droite de Dieu? *Seroit-il poſſible, qu'il y eût une Géométrie, où l'on pût prouver toute ſorte de Problêmes par des principes quelconques,* quidlibet ex quolibet, *par exemple, que parce qu'un Quarré eſt compoſé de quatre lignes droites, il s'enſuit que les trois Angles d'un Triangle ne ſont pas égaux à deux Angles droits? La Sageſſe infinie elle-même peut-elle faire, que la damnation de tous les Anges purs & ſaints qui ſont au Ciel, ſeroit un moyen juſte & convenable pour démontrer l'infinité de ſon Amour & de ſa Bonté envers eux? Le Menſonge, le Parjure, l'Envie, la Haine pour Dieu & pour la vertu, pourroient-elles devenir les moyens les plus propres à plaire à Dieu, & les plus ſûrs pour rendre l'homme heureux? Cependant tout cela doit être poſſible, & une infinité d'autres contradictions au-delà de ce que nous pouvons imaginer, ſi les Rélations des choſes ne ſont pas néceſſaires & éternelles.* L'Auteur prouve qu'elles le ſont, dans cette vuë il établit d'abord. ,, Que l'Etendement Divin ne peut être le
,, principe de la vérité des choſes, ni le fondement des Ré-
,, lations qu'elles ont entre elles: Car il eſt contraire à la
,, nature de tout Entendement de faire lui-même ſes Objets.
,, La nature de l'Entendement eſt d'être mu, illuminé, formé
,, par ſon objet, *ut moveatur, illuminetur, formetur, ut moveat,*
,, *illuminet, formet.* L'Entendement dans ſon premier Acte,
,, eſt par rapport à ſon Objet, comme l'œil à l'égard du So-
,, leil; il eſt illuminé, éclairé, & remué par l'Objet; & l'En-
,, tendement dans ſon ſecond acte, eſt par rapport à l'Objet,
,, ce qu'eſt l'image ou la repréſentationu par rapport à la
,, choſe repreſentée; la perfection de l'Entendement conſi-
,, ſte à être affecté par ſon Objet avec une conformité par-
,, faite, ſelon la nature de toutes les idées, images ou repré-
,, ſentations des choſes; en un mot, ce ne ſont pas les idées
,, ou les repréſentations qui donnent l'être aux choſes repré-
,, ſentées: tout Entendement eſt tel; & par conſéquent, il
,, n'y en a point qui produiſe les eſſences, les rapports, &
,, les rélations de ſes Objets. Reſte donc [illegible]ire, que c'eſt
,, une volonté abſolue, arbitraire, & indépe[illegible]nte, qui doit
,, être la ſource de toute vérité, & détermin[illegible] les rapports &
,, les rélations des choſes: mais cette [illegible]it la nature
,, de Dieu, & le dépouille de ſes Attributs. E[illegible] ce c[illegible]là il eſt
,, impoſſible qu'il y ait rien de ſemblable à ce qu'o[illegible]pelle
,, Science & Sageſſe en Dieu, qui ne ſont au[illegible], que
,, la connoiſſance des notions communes, & cel[illegible] na-
,, ture & des rélations que les choſes ont entre elles. Car ſi
,, telle eſt la Nature de Dieu, qu'en concevant arbitraire-
,, ment que certaines choſes ont telles & telles eſſences &
,, rélations, il fait que ces choſes ont effectivement ces eſſen-
,, ces & ces rélations, il peut auſſi aiſément ne pas conce-
,, voir les choſes de cette maniére; d'où il s'enſuivra, que
,, celles qui avoient auparavant de l'harmonie, de la propor-
,, tion, & de la rélation entre elles, ſe trouveront n'en a-
,, voir plus, & être dans la plus grande oppoſition: Ce qui
,, fait de l'Entendement divin un *Protée chimérique*, un con-
,, cours fortuit d'Atômes intellectuels. Les Contradictions
,, ſeront vrayes, ſi Dieu le veut; ce qui ſappe les fondemens
,, de toute connoiſſance, enſorte qu'on peut dire avec au-
,, tant de vérité, que Dieu ne fait rien, comme qu'il fait
,, toutes choſes; oui même, qu'un Ange ou un Homme
,, connoît tout auſſi bien que Dieu; puiſqu'alors tout eſt d'u-
,, ne égale certitude, & que chaque maniére de concevoir les
,, choſes, eſt également conforme à la vérité. Ce ſont là
,, des conſéquences néceſſaires, ſans parler de mille autres
,, également abſurdes, ſi les contradictoires peuvent être éga-
,, lement vrais; & ſi ce n'eſt que la volonté arbitraire de Dieu,
,, qui fait que des propoſitions ſont contradictoires ou non,
,, s'il n'y a pas une oppoſition néceſſaire, immuable, & éter-
,, nelle entre ce qu'une choſe eſt & n'eſt point, en même
,, tems, & au même égard. De même ſi toutes les vérités,
,, que nous appellons *Notions Communes* (dont l'aſſemblage &
,, la conception conſtitue l'eſſence même de la Sageſſe Divi-
,, ne) & les conſéquences, qui en découlent, non par des
,, déductions pénibles, mais par intuïtion, qui conſtituent
,, la nature de la Science de Dieu (ſi nous voulons diſtinguer
,, ces deux Attributs,) ſi ces vérités, dis-je, d'une certitu-
,, de indémontrable, ne ſont telles, que parce que Dieu les
,, conçoit ainſi, & s'il ne les conçoit ainſi, que parce que
,, cela lui plaît, & non parce qu'il y a une rélation, une har-
,, monie, une proportion néceſſaire entre les termes mêmes,
,, il s'enſuit que ces Notions ſont purement accidentelles,
,, & qu'il dépend de Dieu de changer les premiéres idées
,, qu'il a euës de ces vérités, & de rendre leurs Contradic-
,, toires auſſi évidens, & fondamentaux, que ces vérités le
,, ſont à préſent; deſorte que la Sageſſe & la Science de Dieu
,, ſeront variables, incertaines, & inconſtantes, & ſe rédui-
,, ront à quelque choſe de confus. Toutes ces Conſéquen-
,, ces découlent néceſſairement de ce Principe inconteſtable,
,, que les effets d'une cauſe incertaine & variable, doivent
,, avoir des rélations incertaines & ſujettes au changement.
,, Or on ne peut concevoir rien de plus variable & de plus
,, incertain qu'une volonté qui n'eſt point réglée par le dicta-
,, men de la Raiſon & de l'Entendement. Si quelqu'un pré-
,, tendoit nier ces Conſéquences, parce qu'elles ſuppoſent
,, que Dieu eſt ſujet au changement, je répons, que c'eſt-là
,, une autre abſurdité du ſentiment que je combats; s'il n'y
,, a pas des rélations néceſſaires & éternelles entre les cho-
,, ſes, Dieu n'eſt point immuable. Car s'il n'y a point de
,, liaiſon néceſſaire entre l'immutabilité & la perfection, qui
,, empêcheroit, s'il plaiſoit à Dieu de le concevoir ainſi, que
,, ce ne fût une perfection d'être ſujet au changement? Et ſi
,, la volonté, comme telle, eſt l'unique principe de ſes ac-
,, tions, ſa perfection conſiſte naturellement à être muable.
,, Puiſque la perfection de tout Etre conſiſte à agir confor-
,, mément à la conſtitution de ſa nature: or il eſt de la na-
,, ture d'un Principe arbitraire, d'agir ou de ne pas agir,
,, de faire & de défaire, ſans autre raiſon, que ſon bon-
,, plaiſir: être déterminé & lié par ſoi-même ou par quelque
,, agent au dehors, eſt une choſe violente & nullement na-
,, turelle". Il ajoûte enſuite (3) que *nier que les rélations des* (3) Ibid. p. 27.
choſes ſoient néceſſaires & éternelles, c'eſt dépouiller Dieu de cette Rectitude univerſelle, qui eſt le principal caractére de la perfection de ſa nature. Puiſqu'alors la Juſtice, la Fidélité, la Miſéricorde, la Bonté &c. ne ſeront que des effets arbitraires & contingens de la volonté Divine. C'eſt-là une conſéquence claire & inconteſtable. Car ſi vous dites que ce ſont-là des perfections eſſentielles à Dieu, par exemple la Juſtice, il y a donc une rélation éternelle de droit & d'équité, entre chaque être & l'obligation de lui rendre ce qui lui eſt dû; de même ſi la Fidélité *eſt eſſentielle à Dieu, il y a une harmonie néceſſaire entre une promeſſe & ſon accompliſſement; ſi la* Miſéricorde, *il y a donc une convenance immuable & inaltérable entre une Créature indigente & la pitié, la compaſſion; ſi la* Bonté, *il y a une éternelle proportion entre la plénitude de biens & leur effuſion; & c'eſt là néanmoins ce que l'on conteſte. Prétendre que ces Perfections ſont eſſentiellement telles parce que Dieu les conçoit ainſi, eſt à mon avis une très-grande abſurdité; puiſque c'eſt-là une choſe contraire à la nature de toute conception, qui n'eſt que l'idée ou la repréſentation des choſes, dont elle eſt une véritable & parfaite image, quand elle eſt exactement conforme à ſon objet. Par conſéquent s'il n'y a point de rélations éternelles & néceſſaires entre les choſes, ces perfections dépendent uniquement & purement d'une volonté abſolue & indépendante, conſidérée comme telle; d'où il s'enſuit, qu'il étoit & qu'il eſt indifférer[illegible]ſoi, que le contraire de ces perfections, l'injuſtice, l'infidélité, la cruauté, la malice, la haine, le dépit, la colére, la fureur, en un mot tout ce qui fait [illegible]caractére de l'Enfer, eût conſtitué la ſouveraine perfection de la Nature Divine; blaſphême ſi atroce, qu'on ne peut le nommer ſans frémir d'horreur. Car en attribuant la toute-puiſſance à un Etre de ce caractére, ce ne ſeroit pas un Dieu, mais quelque choſe de pis qu'aucun Diable de l'Enfer. Et c'eſt là néanmoins une conſéquence néceſſaire de l'opinion de ceux qui nient, que les rélations des choſes ſoient éternelles & immuables.* Il obſerve (4) (4) Ibid. p. 28.
en ſecond lieu, que ,, cette opinion anéantit non ſeulement
,, la nature de Dieu, mais que l'Eſprit humain n'auroit au-
,, cun

pinion des Sages Orientaux touchant la Pré-existence des Ames: ce qui est la Clef pour pénétrer les profonds Mystéres de la Providence, touchant la Chute & la Misére de l'Homme. L'autre est un Discours sur la Vérité, *par le feu Docteur Rust, Evêque de Dromore en Irlande. Avec des Remarques sur l'un & sur l'autre:* on attribue ces Remarques au Docteur Henri More. Mr. Glanvil observe, en parlant dans sa *Préface* du *Discours sur la Vérité*; ,, que le Sujet est de la derniére importance; & que la vérité que l'Auteur
,, établit est prouvée avec une force de raison supérieure & irrésistible; que ne pas s'y rendre, marqué-
,, roit ou une grande foiblesse d'esprit, en n'appercevant point des conséquences si claires & si certai-
,, nes; ou une grande opiniatreté, en s'obstinant à retenir des préjugés & des opinions préconçues,
,, malgré des lumiéres si claires & si vives". Mr. Henri Hallywell en a donné une nouvelle Edition, en y ajoûtant deux Préfaces [*B*]; ou, pour parler juste, il l'a inséré dans le Recueil des *Oeuvres*

,, cun fondement certain de connoissance, ni aucune certitu-
,, de de bonheur. Il ne peut jamais s'assurer de l'existence
,, de Dieu, ni par conséquent connoître qu'elle est la vo-
,, lonté de cet Etre souverain; qui doit cependant être le
,, fondement de toute connoissance, s'il n'y a point de rap-
,, ports essentiels & nécessaires entre les choses; car par
,, quels moyens découvririons-nous la Divinité, ou par quels
,, argumens nous convaincrions-nous que Dieu existe? Il y
,, auroit de la folie & de l'extravagance à s'occuper de la
,, contemplation de la beauté & de la magnificence du Sy-
,, stême de l'Univers; de la méditation des fins auxquelles les
,, créatures tendent, quoiqu'elles ne les connoissent point;
,, à considérer, comment le Soleil par son mouvement &
,, sa situation, ou (ce qui est la même chose) en étant le
,, centre du mouvement de la Terre, communique la lu-
,, miére, la chaleur, & la vie à ce Monde inférieur; com-
,, ment les Créatures animées en produisent d'autres dont le
,, corps est d'une structure admirable, & qui sont ornées des
,, plus excellentes facultés, sans néanmoins qu'elles en ayent
,, la moindre connoissance, ni qu'elles forment de plan pour
,, ce chef-d'œuvre; comment ces Créatures ont la faculté &
,, l'inclination requises pour pourvoir à la conservation de
,, leur Corps; comment sans délibération antécédente, elles
,, prennent naturellement les alimens, qui, sans qu'elles y
,, contribuent, se digérent dans leur estomac, se tournent
,, en Chyle, de Chyle en Sang; qui se répandant dans
,, les veines & les artéres, nourrit toutes les parties
,, du Corps, & répare ses forces. Je dis qu'il y auroit de la
,, folie & du ridicule à prétendre conclure de tout cela, com-
,, me il pourroit paroître naturel, qu'il existe un Principe
,, infiniment sage, qui dirige & conduit dans leurs mouve-
,, mens & à leurs fins tous ces Etres qui nous sont incon-
,, nus, cette conclusion seroit frivole, si les rélations des
,, choses sont contingentes & arbitraires. Car comment l'or-
,, dre qui régne entre les choses, peut-il annoncer l'existen-
,, ce d'un Etre sage & intelligent, puisque les choses n'ont
,, point de rélations entre elles, & que leur arrangement &
,, leur proportion est l'effet accidentel d'une volonté abso-
,, lue & indépendante? Si toute cause peut produire quelque
,, effet que ce soit, & si elle peut être un moyen proportion-
,, né à une fin quelconque, comment peut-on inférer de
,, la dépendance que les choses ont l'une de l'autre, & de
,, leurs rélations, qu'il y a une sagesse infinie? Car nous
,, devons savoir qu'il y a un Dieu, & quelle est sa volon-
,, té, avant que de pouvoir connoître le rapport ou l'op-
,, position des choses entre elles; & d'un autre côté, si nous
,, ne connoissons pas les principales rélations qu'il y a entre
,, les choses, il est impossible que nous parvenions jamais
,, à connoître Dieu; puisque ce sont-là les seuls argumens,
,, qu'aucune Logique au monde puisse employer pour éta-
,, blir une proposition, d'une maniére concluante. Mais
,, quoiqu'il soit impossible, comme je l'ai démontré, de con-
,, noître qu'il y a un Dieu, en niant la vérité nécessaire &
,, immuable des Notions Communes, & les rélations essen-
,, tielles & éternelles des choses; supposons pour un mo-
,, ment qu'on parvienne malgré cela à connoître l'existen-
,, ce de Dieu, par quelle voye saurons-nous que ces no-
,, tions communes, & ces principes naturels, qui sont la ba-
,, se de tout raisonnement, sont des vérités certaines & in-
,, contestables; que nos sens, que nous supposons que ce
,, Dieu nous a donnés, de-même que ces autres principes,
,, pour avoir commerce avec le Monde visible, ne nous ont
,, pas été donnés pour nous surprendre, nous faire illu-
,, sion, & nous tromper, à moins que nous ne soyons pre-
,, miérement assurés de la Véracité de Dieu? Et comment
,, pouvons-nous être assurez de cette derniére, si nous ne
,, savons pas que la Véracité est une Perfection? Et com-
,, ment pouvons-nous savoir qu'elle en est une, à moins qu'il
,, n'y ait une rélation essentielle entre la Véracité & la Per-
,, fection? Car si ce n'est qu'un rapport arbitraire, qui dé-
,, pende de la volonté de Dieu, il n'y a absolument point
,, de voye par laquelle nous puissions connoître que Dieu
,, est véritable. Nous avons par conséquent autant de raisons
,, de croire, que toutes nos Notions communes, qui servent
,, de fondement à tous nos raisonnemens, ne sont que des
,, chiméres pour faire illusion à nos facultés, & que toutes
,, les idées, les images, qui nous viennent par les Sens, &
,, que nous nous imaginons être excitées en nous par la
,, présence des Objets extérieurs, ne sont que des phantô-
,, mes, qui trompent les pauvres mortels; nous avons, dis-je,
,, autant de raisons de le croire, que nous en avons de croi-
,, re, que la souveraine Bonté & la souveraine Vérité, nous
,, les a donnés pour nous mettre en état de la connoître.
,, C'est-là une conséquence si claire & si évidente, qu'elle ne
,, peut être niée que par ceux qui se plaindroient de l'obscu-
,, rité lorsque le Soleil éclaireroit le plus vivement en plein
,, midi. Voici donc la base du *Pyrrhonisme* le plus outré; car
,, qui peut se glorifier qu'il fait la moindre chose, tandis
,, qu'il n'a point de principe fixe, sur lequel il puisse fonder
,, aucun conclusion véritable? . . . . . . Vous avez encore ici
,, les véritables fondemens de ce que nous appellons *Ran-*
,, *tisme*; car s'il n'y a point de différence essentielle entre
,, le vrai & le faux, entre le bien & le mal, & si nous ne
,, pouvons jamais être assurés quelle est l'intention & le bon-
,, plaisir de la Volonté suprême absolue, parce que la Véra-
,, cité n'est pas par sa nature même une Perfection, mais
,, un Attribut arbitraire, si elle se trouve en Dieu, il s'en-
,, suit que nos actions sont indifférentes, & qu'il n'impor-
,, porte de quelle maniére on vive; & j'ai autant de raison
,, de croire, que je suis agréable à Dieu, en me livrant à
,, la débauche, à l'impureté, à l'orgueil, à l'envie, à la
,, haine & à toute sorte de crimes, que j'en ai de penser
,, que je puis lui plaire, en travaillant de tout mon pouvoir
,, à me nettoyer de toute impureté de chair & d'esprit, & à
,, mortifier toutes mes convoitises charnelles. J'ai autant de
,, certitude de parvenir au bonheur par l'une de ces voyes
,, que par l'autre. C'est-là une autre branche de la seconde
,, absurdité, qu'il est impossible d'avoir aucune assurance d'un
,, bonheur à-venir, si l'on nie qu'il y a des rélations éter-
,, nelles & essentielles entre les choses. Car quoiqu'il soit
,, vrai, ou du moins que nous nous l'imaginions que, Dieu
,, a envoyé Jésus-Christ au monde, & qu'il a fait par son
,, ministére de grandes & de magnifiques promesses, savoir,
,, que ceux qui croyent en lui, & qui vivront conformé-
,, ment à ses préceptes, seront héritiers de la même gloire,
,, que Jésus-Christ posséde déjà dans le Royaume de son Pe-
,, re; sur quel fondement pouvons-nous croire, que Dieu
,, n'a pas dessein de nous tromper & de nous faire illusion,
,, & au bout du compte de damner tous ceux qui auront
,, cru & vécu de la façon que nous venons de le dire, &
,, de ne recevoir dans le séjour du bonheur, que ceux qui
,, auront combattu de toute leur force la vérité de l'Evangi-
,, le, & qui auront vécu d'une maniére directement opposée
,, à celle que Jésus-Christ a suivie & prescrite? Car si ce
,, n'est pas une chose essentiellement mauvaise de tromper &
,, de faire illusion, de rendre les gens de bien malheureux,
,, & de sauver des pécheurs opiniâtres & impénitens, mal-
,, gré toutes les promesses & les menaces du contraire; & si
,, les choses sont indifférentes en elles-mêmes & par leur na-
,, ture, il y a une folle présomption à prononcer décisive-
,, ment en faveur des uns ou des autres. Il y a plus: suppo-
,, sé que nous soyons assurés que Dieu est *Véritable*, & que
,, l'Ecriture déclare quelle est son intention & sa volonté;
,, s'il n'y a point de contradiction qu'une chose soit & ne
,, soit pas ce qu'elle est, en même tems, & au même égard;
,, Dieu peut faire, que ce qui est fait, n'ait point été fait, &
,, que tout ce qu'il a fait ou déclaré lui-même, ou par le
,, Ministére de Jésus-Christ & de ses Apôtres, n'ait jamais été
,, fait ou déclaré par lui ou par eux; que quoique le Sau-
,, veur soit venu au Monde, il n'y est point venu; que quoi-
,, qu'il ait fait des promesses, il n'en a point fait; que
,, quoique Dieu nous ait donné des facultés, qui nous ren-
,, dent capables de le posséder, il ne nous les a pas données;
,, & que nous n'existons, & ne pensons point, dans le mo-
,, ment même que nous concevons & que nous exprimons
,, toutes ces contradictions. Enfin, il nous seroit impossible
,, de rien connoître, si l'application des termes contradictoi-
,, res dépend de la volonté arbitraire de quelque Etre que ce
,, soit. Que si quelqu'un prétendoit, que les termes des
,, Notions communes, ont une rélation essentielle & éter-
,, nelle ensemble, en niant que cela eût lieu par rapport
,, aux autres vérités, il décéleroit pleinement sa folie & son
,, extravagance. Puisque ces Notions communes sont des
,, principes & des vérités primitives, sur lesquelles sont fon-
,, dés tous les raisonnemens, qui y tiennent d'une maniere
,, intime, pour autant qu'ils renferment de vérité".

[*B*] *Mr. Henri Hallywell en a donné une nouvelle Edition en y ajoûtant deux Préfaces.*] L'une de ces Préfaces est faite pour l'Edition du Discours sur Prov. XX. 27. & l'autre est l'Exorde qu'il mit à la tête de ce Discours, quand il le prononça à Ste. Marie de Cambridge en 1655 sur Jean XVIII. 38: ce morceau est bien tourné, & est conçu en ces termes.
,, *Qu'est-ce que Vérité?* Cette question de Pilate a toujours
,, été le grand objet des recherches des hommes, mais sur-
,, tout dans notre siécle, que le Doute Universel commence
,, à être le principe de la Théologie, comme celui de la
,, Philosophie s'en ébranle dans ce tems de Pyrrhonisme,
,, les fondemens sur lesquels les hommes ont fondé si long-
,, tems leurs Opinions & leur Créance. Tout le monde, dans
,, chaque Secte particuliére, est en quête de la Vérité, & tel-
,, le est la folie & la présomption de l'Esprit-humain, que
,, chacun se persuade hardiment qu'il la posséde, & que quel-
,, que nom que les autres se donnent, lui & ceux de son par-
,, ti sont les seuls Orthodoxes. Si nous parcourons la Ter-
,, re,

vres Posthumes du Docteur Rust, imprimé à Londres en 1686 in-4. En 1656 notre Savant fit dans les Ecoles de Théologie à Cambridge une Leçon, pour prouver que le Messie promis est venu il y a longtems, *Messias in S. Scriptura promissus olim venit.* Mr. Hallywell l'a publiée dans les *Oeuvres Posthumes* de notre Auteur, & il dit dans sa Préface, „ qu'on trouve dans cette Piéce une Réfutation solide „ & raisonnable de toutes les chicanes & des exceptions, que les plus illustres & les plus savans Rab- „ bins, parmi les Juifs, ont pu imaginer, pour énerver la force des Oracles que les Chrétiens pressent „ contre eux, pour prouver qu'il y a longtems que le Messie est venu. Par où nous gagnons beau- „ coup; car puisque les Objections des plus habiles Juifs sont si foibles, que leurs exceptions contre „ les Prophéties, dont l'Auteur se sert ici, sont si frivoles, & qu'ils varient si fort entre eux touchant la „ personne du Messie, & l'époque de sa venue, c'est-là une forte confirmation de la Foi Chrétienne „ sur ce grand Article que notre Jésus est le Messie promis, que les Juifs eux-mêmes auroient dû le „ recevoir pour tel, & se soumettre à ses Loix, comme étant le Fils de Dieu & le Roi d'Israël". En 1658 le Docteur Rust prononça à Ste. Marie de Cambridge un Discours sur I Jean IV. 16. [*C*], & la même année il soutint à la promotion de Théologie une Thése sur cette proposition, que l'Ecriture enseigne la Resurrection du Corps, & que la Raison ne dicte rien qui y soit contraire. *Fore Resurrectionem Corporis suadet Scriptura, nec refragatur Ratio*; mais cette Piéce n'étoit point tombée entre les mains de Mr. Hallywell, quand il publia les Oeuvres Posthumes de l'Auteur. Outre les Ouvrages dont nous avons parlé, on a encore de lui, *un Discours de l'usage de la Raison en matière de Religion; où l'on prouve contre les Enthousiastes & contre les Déïstes, que le Christianisme ne renferme rien de contraire à la droite Raison*, composé en Latin, mais traduit en Anglois par Mr. Hallywell, qui y a ajoûté des Remarques. Lors de la Restauration, l'Evêque Taylor, prévoyant que le Doyenné de Connor en Irlande seroit bientôt vacant, demanda à Cambridge quelque habile Homme, qui fût propre à remplir cette place. On en fit la proposition au Docteur Rust, qui l'accepta avec plaisir, pour satisfaire le desir qu'il avoit de converser avec un homme d'un aussi rare mérite que l'Evêque, & il partit aussitôt pour l'Irlande [*D*], où

„ re, & que nous demandions à tous ceux que nous ren- „ contrerons, *qu'est-ce que Vérité?* Nous trouverons que „ c'est une notion variable & incertaine, que chacun appro- „ prie à ses Conceptions. La Vérité se trouve dans toutes „ les Sectes & dans tous les Partis, quoiqu'ils ne soient pas „ d'accord entre eux, & qu'ils se contredisent les uns les au- „ tres. La Vérité est l'Alcoran des Turcs, le Talmud des „ Juifs, les *Conciles de l'Eglise Romaine*, les *Catéchismes* „ & les *Systêmes* de Théologie des *Protestans*, selon les „ Lieux. La vérité change, selon la diversité des Climats. „ C'est Mahomet à Constantinople, le Pape à Rome, Luther „ à Wittemberg, Calvin à Genéve, Arminius à Oudewater, „ Socin à Cracovie; & chacun d'eux est sain & orthodoxe „ dans l'étendue de son domaine. Elle change non seule- „ ment selon les Lieux, mais selon les Tems. Ce fut l'A- „ rianisme sous divers Empereurs, dans plusieurs Conciles, „ & parmi plusieurs Peres. C'étoit il y a quelques Siécles „ un assemblage de superstitions bizarres & ridicules, de cé- „ rémonies, de pardons, d'indulgences, de redemptions du „ Purgatoire, & d'autres choses de ce genre. Et nous savons „ sous quelles formes nouvelles ce Protée s'est transformé „ de nos jours. La Vérité est une Antiquité rongée des „ vers, une Chaire infaillible, les poûmons les plus vigou- „ reux, l'épée la plus longue, la pluralité des Voix. La vé- „ rité est une ignorance présomptueuse, soutenue d'un zéle „ opiniâtre & turbulent, & accompagnée de persécution sans „ miséricorde contre tous les contredisans. C'est une or- „ gueilleuse Prévention, qui condamne rigoureusement & „ sans charité tout ce qui n'est pas de son avis. C'est une „ Confession de foi, avec un anathême au bout de chaque „ article. C'est réfuter les opinions, & répondre aux argu- „ mens, en les flétrissant de noms odieux. C'est une régle „ fixe dans certaines Sectes, à laquelle tous les Esprits doi- „ vent s'accommoder & se soumettre. C'est une espéce de „ Moule Politique, remis à la garde d'un certain Parti, qui „ est le plus en crédit, dans lequel on mesure toutes les „ opinions, pour rejetter celles qui ne s'y ajustent point. En „ un mot la Vérité est une affaire d'Education, d'Intérêt, „ d'Honneur, de Fantaisie, & de Tempéramment; c'est ce „ à quoi nous sommes destinés en naissant, que nous su- „ çons avec le lait, & que nous apprenons avec notre A B C. „ C'est un Préjugé enraciné, nourri en nous, que tous les „ argumens qu'on peut alléguer pour le combattre, ne font „ qu'irriter, au-lieu de le convaincre: c'est une opinion adop- „ tée d'abord, & qu'on cherche ensuite à maintenir par des „ raisons inventées après coup. La Vérité est ce qui s'accom- „ mode au tour d'esprit ou à l'intérêt de chacun; c'est le „ parti le plus sûr & le plus fort; c'est ce qui assure les „ biens, la liberté, & tous les avantages extérieurs, qu'on „ posséde; c'est ce qui épargne le sacrifice du renoncement „ à soi-même & de la patience, quand on est exposé aux „ persécutions d'un Parti dominant; c'est ce qui procure des „ louanges, ce qui conduit aux dignités; & ce qui fait ob- „ tenir le titre pompeux d'Orthodoxe, c'est-à dire, au ju- „ gement du Pays & de l'Eglise où l'on vit. Autrement, la „ Vérité est une singularité capricieuse; un homme ne veut „ pas être confondu dans la foule, de peur d'être oublié & „ inconnu. C'est le désir de paroître avec distinction, com- „ me Auteur de quelque nouvelle découverte, [illegible] le Chef & le „ Pere d'une Secte particuliére. C'est un or[illegible]il excessif, „ & un fond d'amour-propre, qui se croit plus sage & plus „ habile que l'Eglise dans le sein de la[illegible]it, & que „ tout le Monde ensemble. Souvent aussi la Vérité n[illegible]t au- „ tre chose que les écarts d'une imagination échau[illegible] & „ mélancholique, ou déréglée; & c'est-là la [illegible] la „ plupart des nouvelles lumiéres de notre siécle. La [illegible]ité „ est pour ces gens-là un amas de termes vuides de sens; „ c'est un assemblage de phrases qui ne signifient rien, bien „ ajustées ensemble; c'est un Galimathias sublime & mysti- „ que; un discours composé d'expressions ronflantes, qui „ n'excitent aucune idée. Ajoûtons encore, que la Vérité „ est une affaire de tempéramment & de complexion; c'est „ une lumiére qu'on voit au travers d'un verre coloré, & „ qui varie selon les dispositions du Spectateur; c'est la tein- „ ture des passions des hommes; c'est cruauté dans ceux qui „ sont durs & sévéres, c'est indulgence excessive dans les ca- „ ractéres mous & efféminés, c'est ce qui satisfait le mieux „ les goûts, & les passions corrompuës. Mais seroit-ce là le „ portrait le plus naturel, le plus avantageux, qu'on peut „ tracer de la Vérité? Non certainement. La Vérité est le „ premier-né de la Bonté Divine, la vie & l'essence de la „ seconde personne de la Divinité; c'est le Soleil du Monde „ intellectuel, qui répand ses rayons dans les âmes pures, „ saintes, & dégagées de préjugés, & qui les remplit de joie „ & de bonheur; c'est avec la Droiture & la Bonté, la plus „ grande perfection dont notre esprit & notre entendement „ soit susceptible. Il ne sera donc pas inutile de rechercher „ avec plus de soin, quelle en est la nature, & de répon- „ dre plus particuliérement à la question de Pilate, *qu'est-ce* „ *que Vérité?*"

[*C*] *Un Discours sur* I. Jean IV. 16.] Il dit dans ce Discours, (5) „ Que Dieu n'est autre chose que l'Etre souverai- „ nement parfait, *Ens summe perfectum*; & que la Bonté est „ le plus haut degré, & même la source & le principe de „ toute perfection. Socrate dit, en parlant de l'Amour, dans „ le *Banquet de Platon*, que c'est πρεσβύτατος καὶ τιμιώτα- „ τος Θεῶν, ou autrement la simple Bonté est la premiére „ hypostase de la Trinité Platonicienne, & l'Apôtre nous „ dit, que *la Charité est l'accomplissement de la Loi*; & toutes „ les vertus morales y sont renfermées, d'une maniére émi- „ nente & transcendente, & (comme il s'exprime) comme „ dans les Causes superessentielles. La Bonté est l'Attribut „ le plus riche & le plus essentiel de la Nature Divine; si „ vous l'ôtez à Dieu, vous le dépouillez de sa Divinité. „ Toutes les autres perfections ne sont même moralement „ telles, qu'autant qu'elles tiennent à la Bonté, & qu'elles „ servent à son exercice. La Justice, qui rend à chacun ce „ qui lui est dû, n'est recommandable qu'autant qu'elle par- „ ticipe à la Bonté; car *summum jus, summa injuria*, la Jus- „ tice rigide confine souvent à la Cruauté, du-moins n'y „ a-t-il point de perfection à l'exiger. La Bonté caractérise „ tout ce qui s'appelle perfection; & selon que les choses „ y participent plus ou moins, elles réçoivent aussi plus de „ louange ou de blâme. Qu'est-ce que la Puissance & la Sa- „ gesse sans Bonté? sinon une subtilité artificieuse, & une „ malignité armée. Toutes les perfections ne sont bonnes „ & désirables, qu'autant qu'elles sont fondées sur la Bonté. „ Supposez un Etre d'une subtilité & d'une ruse infinie, ca- „ pable de concerter des projets, donnez-lui la toute-puis- „ sance pour exécuter tout ce qu'il lui plaît, accordez-lui „ quant à sa nature l'immutabilité & l'immensité; si vous y „ ajoûtez des principes d'envie & de malice, bien loin de „ mériter le titre de Dieu, ce sera le plus dangereux Dé- „ mon que l'Enfer puisse offrir.... La Bonté est la prin- „ cipale & la plus essentielle perfection de la Divinité. Dieu „ n'est pas une Etre reserré en lui-même, & occupé unique- „ ment de ce qui le regarde, il ne forme point de desseins „ pour son propre intérêt; c'est-là une chose qui ne con- „ vient point à un Etre qui se suffit à lui-même. Tout ce „ que Dieu fait dans le Monde, n'a pour but que de faire ré- „ gner la Bonté, la Justice, l'Equité, & tout ce qu'il y a de „ beau & d'aimable. Dieu n'est ni cruel [illegible] passionné, il „ n'est point partial, & se propose uniquement pour but, „ que toutes choses soient disposées & réglées conformément „ aux Loix de la Bonté, de la Sagesse, & de la Sainteté „ éternelles".

(5) *Remains* p. 9.

[*D*] *Il partit aussi-tôt pour l'Irlande.*] Le Docteur Jean Worthington écrit à Mr. Samuel Hartlib, dans une Lettre du

où il mit pied à terre à Dublin, vers le mois d'Août 1661; & le Doyenné ayant été vâcant peu après, il en fut pourvu. L'Evêque étant mort le 13 Août 1667, notre Docteur fit le Sermon funébre, qui fut imprimé. Le Docteur Boyle, Doyen de Cork, fut nommé Evêque de Downe & Connor, & le Docteur Ruſt, Doyen de Connor Evêque de Dromore, poſte qu'il remplit juſqu'à ſa mort, arrivée au mois de Décembre 1670, & cauſée par une fiévre; & il fut inhumé dans le Chœur de la Cathédrale de Dromore, dans un Caveau, fait pour l'Evêque Taylor ſon prédéceſſeur, dont le Corps y repoſoit (*b*). Mr. Glanvil, qui l'avoit particuliérement connu, nous apprend qu'il avoit l'eſprit net, le jugément profond, un génie propre aux recherches, qu'il étoit verſé dans les Sciences anciennes & modernes, & qu'il joignoit à beaucoup de lumiéres & à une grande capacité, une modeſtie ſinguliére, & une douceur de caractére, qui le faiſoient chérir de tous ceux qui le connoiſſoient. Qu'il étoit généreux & plein de piété, aimant ſincérement Dieu & les hommes, excellent Prédicateur, Paſteur prudent, Philoſophe profond, Raiſonneur ſolide, & par deſſus tout Chrétien d'une vie exemplaire. Qu'en un mot il avoit toutes les qualités d'un Evêque de la Primitive Egliſe, & d'un Grand-Homme.

(*b*) Glanvil *ubi ſupra.*

19 Avril 1661 (6). „ Mr. Ruſt (que Mr. Brereton connoît, & que vous connoiſſez par ſon MS.) eſt parti pour „ l'Irlande, pour être Doyen de Downe, ſur l'invitation que „ lui en a fait l'Evêque Taylor; & Mr. Marsh (ci-devant „ mon Diſciple & Aggregé du Collége de Caius) y eſt déjà „ rendu, & a été fait Doyen d'Armagh. Ce ſont deux excellens perſonnages, qui ont été élevés à ces poſtes par „ les ſoins du ſusdit Prélat".

(6) *Miſcellanies* p. 245. Londres 1704 in-8.

S.

SAAVEDRA (MICHEL DE CERVANTES) Auteur de Don Quichotte nâquit à Madrid (*a*) [*A*] en 1549 [*B*]. Il s'attacha de bonne heure à la lecture, & il avoit tant de passion pour les Livres, que parlant de lui-même il dit; *je suis curieux jusqu'à ramasser les moindres morceaux de papier par les rues* (*b*): comme il aimoit beaucoup les Belles-Lettres, il s'appliqua entiérement à la lecture des Ouvrages d'esprit, tant en vers qu'en prose, & surtout de ceux des Auteurs Espagnols & Italiens; on voit qu'il étoit fort versé en ce qui a du rapport à cette sorte de Livres, par le plaisant & curieux inventaire de la Bibliothéque de Don Quichotte (*c*), par ses fréquentes allusions aux Romans, par le jugement fin qu'il porte de tant de Poëtes (*d*) & par son *Voyage du Parnasse*. Il passa en Italie, ou pour se mettre au service du Cardinal Aquaviva, dont il fut Chambelbellan (*e*), ou pour prendre le parti des armes, comme il fit, ayant servi plusieurs années sous le brave Marc-Antoine Colonne (*f*). Il se trouva à la bataille de Lépante en 1571, & y perdit la main gauche d'un coup d'Arquebuse (*g*), ou du-moins en fut-il si estropié, qu'il ne put plus s'en servir (*h*). Peu de tems après il fut pris par les Mores & mené à Alger (*i*) [*C*], où il demeura cinq ans & demi prisonnier (*k*). De retour en Espagne (*l*), il composa plusieurs Comédies, qui eurent une approbation générale, tant parce qu'elles étoient beaucoup meilleures que celles qu'on avoit vues jusques alors, qu'à cause des décorations, qui étoient toutes de son invention, & qui parurent très-bien entendues (*m*). Les principales de ces Comédies étoient, *Les Coutumes d'Alger*, *Numancia*, *& la Bataille Navale*. Cervantes traita le premier & le dernier de ces Sujets en témoin oculaire (*n*). Il fit aussi quelques Tragédies

(*a*) Vie de Michel de Cervantes Saavedra par *Don Gregorio Mayans & Siscar* Bibliothécaire du Roi d'Espagne § 4. à la tête de l'Edition de Espagnole des D. Quichotte, imprimee à Londres, en 1738. in-4.

(*b*) Don Quichotte Part. I. c. 9.

(*c*) Part. I. c. 6.

(*d*) Ibid.

(*e*) V. la Dédicace de sa *Galathée*.

(*f*) Ibid.

(*g*) Préface de ses *Nouvelles*.

(*h*) V. son *Voyage du Parnasse* c. 1.

(*i*) Vie § 12.

(*k*) Préface des *Nouvelles*.

(*l*) Ibid.

(*m*) Vie § 12.

(*n*) D. Quichotte P. I. ch. 48.

[*A*] *Nâquit à Madrid.*] Divers lieux ont prétendu à l'honneur de l'avoir vu naître, comme Esquivias, dont les droits ont été soutenus par Don Thomas Tomago de Vangas; Seville, pour laquelle Nicolas Antonio plaide; & Lucéna, dont les habitans ont une tradition, qui porte que Cervantes étoit né chez eux. Mais Don Gregorio Mayans & Siscar (1) tient pour certain qu'il étoit né à Madrid, puisqu'il s'adresse à cette grande Ville, en prenant congé d'elle dans son *Voyage du Parnasse*, en ces termes (2). „ Me tournant ensuite „ vers ma pauvre Cabane, adieu, lui-dis-je, & toi *Ma-* „ *drid*, adieu; adieu Fontaines, Prado, & vous Campagnes „ où coule le Nectar, & où dégoutte l'Ambrosie: Adieu ai- „ mables & douces Sociétés, où les malheureux oublient „ pour un tems leurs peines. Adieu charmant & romanes- „ que séjour, où deux Géans qui avoient entrepris d'escala- „ der le Ciel, frappés de la foudre, maudissent leur chûte, „ & sont renfermés dans les sombres prisons de la Terre. „ Adieu Théatres, dont nous avons banni le sens-commun, „ pour y faire régner la bouffonnerie. Adieu belle & vaste „ Promenade de St. Philippe, où l'on discute les intérêts des „ Puissances, où les nouvelles se débitent, & sont l'unique „ sujet des conversations: où l'on examine, si le Croissant „ brille ou pâlit, si le Lion aîlé (3) triomphe ou succombe. „ Adieu pâle Famine! je quitte aujourd'hui *mon Pays*, pour „ éviter le triste sort de mourir à ta porte, si je demeurois „ plus longtems ici". Don Gregorio nous apprend (4), qu'après avoir fait cette Observation, il avoit examiné les *Minutes* que Nicolas Antonio avoit faites pour sa Bibliothéque, & qu'il a trouvé à la marge, que cet Auteur y avoit écrit ce passage, qui fait foi du lieu de la naissance de Cervantes, mais que pour ne pas renoncer à son premier sentiment, il finit en disant, *par ces mots* mon Pays, *on peut entendre toute l'Espagne*: „ Mais quiconque, *ajoûte Don Gregorio*, „ se donnera la peine de lire les vers de Cervantes avec at- „ tention & sans préjugé, s'appercevra que cette Explica- „ tion de Nicolas Antonio est forcée, & même contraire à „ la pensée de Cervantes; car les seize premiers vers renfer- „ ment une description de Madrid; les trois suivans sont „ une Apostrophe à la Famine, & dans le dernier il revient „ à Madrid, où il avoit dit auparavant, qu'il avoit *une peti-* „ *te Cabane* dont il étoit sorti pour faire le voyage du Par- „ nasse; voyage dont la description le transporte comme „ hors de lui-même

„ *Hoi de* MI PATRIA *i de mi mismo salgo*".

Outre cela il dit dans les vers qui suivent. „ Je me rendis „ d'un pas lent à ce fameux Port, qui a [illegible]is son nom des „ Carthaginois; ce Port qui défie la rage [illegible]le, & qui est „ à l'abri des vents en fureur; ce Port dont la gloire surpasse „ celle de tous les autres que creuse la Me[illegible]e le Soleil é- „ claire, & où les Nautonniers viennent a[illegible]rder [illegible] Si par *son Pays* Cervantes avoit entendu toute l'Espagne ([illegible]qui seroit une façon de parler fort impropre, & [illegible]ccorde point avec l'exactitude de son stile) il l'auroit a[illegible]e son Pays, quand il la quitta, & non quand il s'adressoit à Madrid, en quittant cette Ville pour aller à Carthagéne, surtout n'allant, comme il dit, *qu'à pas lents*, vers ce fameux Port, où il devoit s'embarquer en compagnie de Mercure pour le Parnasse: Il demeura aussi à Madrid, comme il paroit par l'adresse d'une Lettre Burlesque que lui écrivoit Apollon (5). *A* Michel de Cervantes Saavedra *dans la Rue du Verger, vis-à-vis du Palais appartenant autrefois au Prince de Maroc, à Madrid. Port une demie Reale, je veux dire dix-sept Maravédis.* Il semble n'avoir pas été trop bien logé, par la maniére dont il finit la Rélation de son Voyage: *plein de souci je cherchai mon ancienne obscure retraite.* [☞ Nicolas Antonio (6) dit que Cervantes étoit né à Seville, ou qu'il en étoit originaire; que ce qui semble favoriser le premier sentiment, c'est que Cervantes lui-même dit dans la Préface de ses Comédies, qu'étant petit garçon il avoit vu à Seville Lupus de Ruéda, un des plus anciens & des plus célébres Comiques Espagnols; qu'à l'égard de l'Origine on peut l'inférer de ses surnoms, qui sont ceux de familles illustres de Seville. *Hispalensis natu aut origine; quorum primum confirmare is videtur, dum sibi puero Hispali visum fuisse Lupum de Rueda, Comœdiarum scriptorem, & authorem inter nos antiquissimum, in Prologo suarum Comœdiarum scribit; alterutrum ex cognominibus, quæ Hispalensium familiarum nobilium sunt, infertur.* ADD. DU TRAD.]

[*B*] *En* 1549.] C'est ce qu'on peut inférer de ces paroles qu'il écrivoit le 14 Juillet 1613 (7): *Il ne convient pas à un homme de mon âge de badiner du Monde avenir; car j'ai déjà soixante-quatre ans.* Le *por la mano* en Espagnol signifie, *à la main*, ce qui semble marquer une anticipation de quelques jours. Don Gregorio (8) croit donc qu'il étoit né au mois de Juillet, & qu'il pouvoit avoir soixante-quatre ans & quelques jours, quand il écrivoit cela.

[*C*] *Il fut pris par les Mores & mené à Alger.*] Quelques-uns concluent delà que l'*Histoire de l'Esclave* (9) est la Rélation des Avantures de Cervantes lui-même. Ils prétendent donc qu'il avoit servi en Flandres sous le Duc d'Albe; qu'il fut Enseigne dans la Compagnie d'un vieux Capitaine de Guadalajara, qui s'appelloit Diégo d'Urbina. Qu'il obtint ensuite lui-même une Compagnie d'Infanterie, & se trouva à la Bataille de Lépante, étant sur la Galére de Jean André Doria; qu'ayant sauté dans celle d'Uchialy Roi d'Alger, que les Espagnols attaquoient, cette derniére se dégagea, & aucun des Soldats de Cervantes ne pouvant le suivre, il se trouva seul parmi les Turcs, fort blessé & hors d'état de faire la moindre résistance; en sorte qu'il perdit seul la liberté, quoique glorieusement, tandis que les Chrétiens étoient victorieux. L'Esclave, qui est le Héros de l'Histoire, raconte toutes ces particularités, & plusieurs autres encore. Après la mort d'Uchialy cet Esclave tomba en partage à Azenaga, aussi Roi d'Alger, & fort cruel, qui le fit renfermer dans une Prison, que les Turcs appellent Bains (*Banos*), où ils mettent les Esclaves Chrétiens, tant ceux qui appartiennent au Roi, que ceux de quelques particuliers, & d'autres aussi qu'on appelle Esclaves du Conseil (*De Almacem*) qui travaillent aux Ouvrages publics. Ces derniers ont bien de la peine à ravoir leur liberté, parce que n'ayant point de Maîtres particuliers, ils ne savent à qui s'adresser pour traiter de leur rançon. Il semble qu'on peut présumer que Cervantes étoit alors un des Esclaves qui se trouvoient à Alger. Voici un passage qui paroît l'insinuer, c'est où l'Esclave parle

(1) *Vie de Michel Cervantes* § 4.

(2) Ch. 1.

(3) Venise.

(4) Ubi supra § 5.

(5) *Voyage du Parnasse* c. 8.

(6) Bibl. Hispan. T. II, p. 105.

(7) Dans la *Préface* de ses *Nouvelles*.

(8) Vie de Cervantes § 8.

(9) Don Quichotte P. I. c. 138.

(o) Vie § 21. dies qui furent fort eſtimées (o). Vincent Eſpinel, ſon ami, inventeur d'une eſpéce de vers, appellés de ſon nom *Eſpinelas*, le jugea digne d'occuper une place dans ſon *Temple de Mémoire*, déplorant le malheur de ſa Captivité, & célébrant la beauté de ſon génie Poëtique. On voit encore par des vers d'un certain Louis Galvez de Montalvo, qui ſe trouvent au-devant de ſa *Galatée*, qu'avant ſa Captivité il paſſoit déja pour un des premiers Poëtes de ſon tems. Ce fut en 1584 que Cervantes publia ſa *Galatée* en ſix Livres [*D*], qu'il dédia, comme le premier fruit de ſes Etudes, à Aſcagne Colnone alors Abbé de Sainte Sophie, & enſuite Cardinal-Prêtre, du titre de Ste. Croix de Jéruſalem. Mais l'Ouvrage qui lui a fait le plus d'honneur, c'eſt ſon *Don Quichotte*, dont la Premiére Partie fut imprimée à Madrid par Juan de la Cueſta, en 1605 in-4. [*E*]; il le dédia au Duc de Béjar, de la protection duquel il ſe félicite dans des vers, qu'il attribue à Urgande la déconnue, qui ſont à la tête du Livre. Cette premiére Partie fut reçue avec un applaudiſſement univerſel, ce qui donna la hardieſſe à un autre Auteur d'en donner une Continuation en 1614 in-8. dans le tems même que Cervantes préparoit ſa ſeconde

le des cruautés d'Azenaga: „ Il ne ſe paſſoit pas de jour „ qu'il ne fit pendre on empâler quelque Eſclave Chrétien, „ & le moindre ſupplice étoit de leur faire couper les oreil- „ les, & tout cela ſur ſi peu de ſujet, que les Turcs ju- „ geoient bien qu'il ne le faiſoit que pour le ſeul plaiſir de „ le faire, & parce qu'il étoit né ſanguinaire & cruel. Un „ ſeul Soldat Eſpagnol, nommé *Saavedra*, trouva moyen „ d'adoucir cette humeur barbare; & quoiqu'il eût tenté „ toutes les choſes imaginables pour ſe ſauver, juſqu'à en „ faire de ſi prodigieuſes, que les Turcs en parlent inceſſam- „ ment, jamais il ne le fit battre, ni ne lui en dit le moin- „ dre mot. Pour nous, nous étions dans des frayeurs con- „ tinuelles qu'il ne le fit empâler, & il le craignit plus d'une „ fois lui-même. Si je n'apréhendois d'être trop long, je „ vous raconterois quelques tours de ce *Soldat*, que je ſuis „ aſſuré qui vous divertiroient". Voilà ce que Cervantes dit de lui-même, par la bouche de l'Eſclave; & il ſemble qu'on en peut inférer qu'il n'étoit que ſimple Soldat, & c'eſt le nom qu'il ſe donne en d'autres endroits (10), & non celui d'Enſeigne, & bien moins celui de Capitaine; titres dont il ſe feroit certainement fait honneur, du-moins à la tête de ſes Ouvrages, s'il les avoit eus (11).

(10) Dans ſon *Voyage du Parnaſſe* c. 1. dans la *Préface* de ſa *Galatée*: Dans l'*Aprobation* de la II. Partie de D. Quichotte: Et dans quelques MSS. qui traitent d'Alger.

(11) Vie de Cervantes § 12.

[*D*] *Ce fut en* 1584 *que Cervantes publia ſa* Galatée.] Dans cette Nouvelle il fit voir la beauté de ſon génie dans l'invention, la fertilité de ſon imagination dans le grand nombre d'agréables deſcriptions, & d'Epiſodes amuſans; ſon adreſſe à dénouer diverſes intrigues, dont le nœud paroiſſoit preſque indiſſoluble, & ſon habileté à choiſir les expreſſions convenables aux perſonnages qu'il introduiſoit, & au ſujet qu'il traitoit (12): mais ce qu'il y avoit de plus eſtimable encore, c'eſt la modeſtie avec laquelle il parloit de l'Amour. Il craignoit même qu'on ne lui fit un reproche de cette délicateſſe, & par cette raiſon il tâcha d'aller au-devant de l'Objection. „ Je ſai bien, *dit-il*, qu'il y a un ſtile particulier affecté aux „ Poëſies Paſtorales, qui doit être renfermé en de juſtes bor- „ nes, puiſqu'on a trouvé en faute le Prince des Poëtes La- „ tins lui même, pour avoir pris dans quelques-unes de ſes „ Eclogues un ton plus élevé que dans d'autres. C'eſt ce „ qui fait que je craindrai moins qu'on me blâme d'avoir mis „ quelques réflexions Philoſophiques, dans la bouche de „ Bergers & de Bergéres, poſſédés d'une paſſion amoureu- „ ſe, quoiqu'ils s'élévent rarement au-deſſus du langage or- „ dinaire, & qu'ils ne parlent guére que de ce qui regarde „ la Campagne. Mais cette objection s'évanouïra entiére- „ ment, ſi l'on fait attention, que pluſieurs de mes Bergers „ ne ſont tels que par déguiſement, & qu'ils n'en portent „ l'habit, que pour atteindre le but de cette Nouvelle". Mais il ne lui fut pas auſſi aiſé de ſe juſtifier ſur un autre article, ſavoir la multiplicité des Epiſodes, par laquelle l'imagination du Lecteur le plus attentif eſt confondue; ils y ſont en ſi grand nombre, que quoiqu'ils ſoient amenés avec beaucoup d'art, cela même fait qu'il eſt difficile de ſuivre le fil de la narration, qui eſt ſouvent interrompu par de nouveaux incidens (13). Il le ſentoit lui-même, & en fait preſque l'aveu, quand il introduit le Curé Perez, Homme de lettres & Gradué à Siguenza, & Maître Nicolas le Barbier diſant: *Celui-là que voilà tout auprès du Recueil de Chanſons de Lopés de Maldonado, comment s'appelle-t-il?* dit le Curé. *C'eſt la* Galatée *de Michel de Cervantes*, répondit Maître Nicolas. *Il y a longtems que cet Auteur eſt de mes meilleurs Amis*, reprit le Curé, *& je ſai qu'il eſt plus malheureux encore que Poëte. Son Livre a de l'invention, il promet aſſez, mais il n'achéve rien. Il faut attendre la ſeconde partie qu'il fait eſpérer, peut-être qu'il réuſſira mieux, & qu'il méritera qu'on faſſe grace à la premiére; cependant, Compére, gardez la.* La ſeconde partie, quoique ſouvent promiſe par l'Auteur, n'a jamais paru. Don Gregorio Majans & Siſcar (14) obſerve que le ſtile de la *Galatée* manque de régularité, qu'il eſt confus & affecté, & que quoique les expreſſions ſoient très-propres, la conſtruction eſt forcée & contraire à la façon ordinaire de s'exprimer: en quoi l'Auteur a imité les anciens Romans de Chevalerie; mais ſon ſtile eſt plus naturel dans l'Epître dédicatoire & dans la Préface, & plus encore dans les Ouvrages qu'il a donnés depuis, ce [illegible]ſt une retractation claire de ſon premier ſtile. Il y a dans la *Galatée* des vers dans les deux Genres de Poëſie Eſpagnole, nommés *Arte Menor*, & *Arte Major*; les vers du prémier genre, appellés autrement *Redondillas*, ſont courts, & le premier rime avec le quatriéme, comme le ſecond avec le troiſiéme; les vers du ſecond genre ſont de douze ſyllabes, ou le double des autres, qui n'ont que ſix pieds; la rime eſt la même. Ceux du premier ordre, qui ſe trouvent dans la Galatée, ſont également judicieux & agréables, pleins de délicateſſe & d'une grande douceur. Mais ce qu'il y a de l'*Arte Major* n'en approche point, quoiqu'il y ait des vers qui puiſſent aller de pair avec ceux des plus excellens Poëtes (15).

(12) Idem ibid. § 14.

(13) Idem ibid.

(14) Dans ſa *Harangue* à la louange des Oeuvres de *Don Diego Saavedra Fayardo*, à la tête de ſa *Reſpublica Literaria*, réimprimée Madrid en 1736.

(15) Vie de Cervantes § 14.

[*E*] *Son* Don Quichotte, *dont la premiére Partie fut imprimée à Madrid par Jean de la Cueſta en* 1605 *in*-4.] Cet Ouvrage eſt *une Satire des Livres de Chevalerie, & le grand but de l'Auteur, ſinon le ſeul, étoit de décréditer cette ſorte de Livres, dont preſque tout le Monde, & ſur-tout les Eſpagnols, étoient infatués* (16). Don Gregorio a fait un examen très-exact de cet Ouvrage (17); il obſerve (18). „ Que *Don* „ *Quichotte* nous offre en ſa perſonne un Fol vrayement Hé- „ ros, qui s'imaginant que quantité de choſes qu'il voit, „ reſſemblent aux avantures qu'il a luës, ſe livre aux illu- „ ſions de ſon imagination, & s'engage dans des entrepriſes, „ glorieuſes dans ſon opinion, mais folles & extravagantes „ dans celle des autres; & qui ſont de la nature de celles „ que les vieux Livres de Chevalerie racontent de leurs Hé- „ ros imaginaires; mais ce même homme raiſonne ſagement „ quand il n'eſt pas dans ſes accès de folie. On voit en *San-* „ *cho Pança* la ſimplicité des gens du commun, qui quoi- „ qu'ils connoiſſent leurs erreurs ne laiſſent pas de les ſuivre „ aveuglément. Mais de peur que la ſimplicité de Sancho „ n'ennuyât le Lecteur, Cervantes y donne un caractére Co- „ mique & propre à faire rire... Pour que l'Hiſtoire d'un „ Chevalier-Errant ne fatiguât pas le Lecteur par une en- „ nuyeuſe uniformité, & par la répétition d'avantures d'une „ même eſpéce, ce qui ne pouvoit manquer d'arriver, s'il „ n'avoit été queſtion que de rencontres folles & extrava- „ gantes, Cervantes y a fait entrer divers Epiſodes, dont „ les incidens reviennent ſouvent, & qui ſont nouveaux & „ vraiſemblables; les raiſonnemens pleins d'eſprit, clairs, „ & ſolides; le nœud caché & myſtérieux, le dénouement „ aiſé, naturel, & néanmoins ſi agréable, qu'il laiſſe l'eſ- „ prit content, & que les paſſions émuës peu auparavant & „ jettées dans un état de trouble, ſe trouvent calmées. Ce „ que les Connoiſſeurs admirent le plus, c'eſt que tous les „ Epiſodes, à deux près, ſavoir l'*Hiſtoire de l'Eſclave*, & la „ Nouvelle du *Curieux impertinent*, ſont enchaſſés dans la „ Fable même, & en ſont partie, deſorte qu'elle reſſemble à „ une belle Tapiſſerie, & que le tout enſemble forme un „ Ouvrage agréable & amuſant..... Le ſtile eſt très-bien „ approprié au caractére des perſonnages & des ſujets. Seu- „ lement Cervantes employe-t-il de vieux mots, pour ex- „ primer mieux de vieilles choſes. Il ne ſe ſert guére de „ termes étrangers, & jamais ſans une abſolue néceſſité. Il „ a fait voir que la Langue Eſpagnole n'avoit pas beſoin „ d'emprunter rien des autres pour dire ce qu'elle veut. „ En un mot ſon ſtile eſt pur, naturel, juſte, doux, & ſi cor- „ rect qu'il y a peu d'Auteurs Eſpagnols, qui puiſſent aller „ de pair avec lui à cet égard". Une des meilleures preuves de l'eſtime qu'on fait d'un Livre, c'eſt ſon prompt débit, & celui de Don Quichotte fut tel, qu'avant que l'Auteur donnât la ſeconde Partie, il fait dire au Bachelier Samſon Carraſco (19), *à l'heure qu'il eſt je crois qu'on en a imprimé plus de douze mille volumes à Lisbonne, à Barcelone, & à Valence; on dit même qu'on a commencé à l'imprimer à Anvers, & je ne fais point de doute qu'on ne l'imprime un jour par-tout, & qu'on ne le traduiſe en toute ſorte de langues.* L'événement a vérifié la prédiction tellement, qu'on auroit beſoin de faire un aſſez gros volume, ſi l'on vouloit entrer dans le détail de toutes les Traductions qu'on en a faites. Il a été lu partout, & les plus célébres Artiſtes, Peintres, Tapiſſiers, Graveurs, Sculpteurs ont travaillé ſur l'Hiſtoire de Don Quichotte. Cervantes eut même la gloire, pendant ſa vie encore, de voir ſon Livre honoré d'une approbation Royale. Un jour que le Roi Philippe III. étoit ſur un Balcon du Palais de Madrid, & qu'il regardoit la Campagne, il apperçut un Etudiant ſur le bord du Manzanarés, qui liſoit, & de tems en tems il quittoit ſa lecture, & ſe frappoit le front avec des marques extraordinaires de plaiſir; ſur quoi le Roi dit à ceux qui étoient auprès de lui; *cet Homme-là eſt fou, ou il lit Don Quichotte.* Ce Prince apprit d'abord des Courtiſans, que c'étoit effectivement le Livre que l'Etudiant tenoit. Cependant malgré l'accueil ſurprenant qu'on fit à l'Ouvrage de Cervantes, il ne fut pas en ſon pouvoir de ſe procurer la moindre petite penſion ([illegible]).

(16) Préface de la I. Partie de D. Quichotte.

(17) Vie de Cervantes § 16 *& ſuiv.*

(18) Ibid. § 39 & ſuiv.

(19) Don Quichotte Part. II. c. 3.

[*F*] *Ce qui* [illegible]*na la hardieſſe à un autre Auteur, d'en donner une Continuation en* 1614 *in*-8.] Elle parut ſous le titre de *Second T*[illegible]*e des* [illegible]*tres de Don Quichotte de la Manche, contenant* [illegible]*roiſiéme Sortie; compoſé par le Licencié* Alonzo Fernande[illegible] Avellaneda, *natif de* Tordeſillas. *Dédié à l'Alcalde, au*[illegible]*dores, & aux Gentilshommes de l'illuſtre Village d'Arg*[illegible]*ſille, l'heureux pays de* Don Quichotte de la Manche, *Chevalier & Gentilhomme. Avec permiſſion, à Terragone, de l'imprimerie de Philippe Roberto, en l'année* 1614. Mais cet Auteur

(20) Vie de Cervantes § 56. 57.

conde Partie, parut en 1615 [*G*]. Pendant qu'il y travailloit, il se divertit à composer quelques Nouvelles, qu'il publia sous le titre de *Novelas Exemplares* de *Michel Cervantes Saavedra*, *à Madrid chez Jean de la Cuesta*, en 1613 in-4. [*H*]. L'année suivante il fit imprimer un petit Ouvrage intitulé, *le Voyage du Parnasse*, *par Michel de Cervantes Saavedra. Dédié à Don Rodrigue de Tapia*, *Chevalier de St. Jaques &c. à Madrid chez la veuve d'Alonso Martin*, en 1614 in-8. [*I*]; en 1615 il publia in-4. *huit Comédies*, *& huit Farces nouvelles à Madrid*, *chez la même* [*K*]. Il y avoit longtems qu'il travailloit à un

avoit déguisé son nom & celui de sa patrie. Il ne s'appelloit point Alonzo Fernandez de Avellaneda, & il n'étoit pas né à Tordesillas, Ville considérable de la Vieille Castille: mais dans quelque endroit de l'Arragon; Cervantes, qui devoit naturellement être bien informé là-dessus, le nomme Arragonois en diverses occasions (21). Cet Homme avoit un petit génie, incapable d'inventer quelque chose de vraisemblable, & de soutenir les Caractéres des divers personnages; son stile est pédantesque, dur, barbare, pleins de solécismes, en un mot son Ouvrage étoit aussi méprisable, qu'il a été méprisé. Il est vrai qu'en 1704 on imprima à Paris une espéce de Traduction de cet Ouvrage en François, mais l'ordre & l'arrangement sont changés, le Traducteur a supprimé bien des choses, & en a ajouté encore davantage; & à la faveur de ces changemens il a donné quelque relief au premier Auteur (22). [☞ Un Auteur François a continué l'Ouvrage même de Cervantes, dont la Traduction Françoise est en quatre Volumes, & y en a ajouté deux, qui sans égaler leur Original ne laissent pas que de se faire lire avec quelque plaisir: il est vrai que l'Auteur n'a pas assez évité le défaut qu'on reproche à ceux de sa Nation, de donner les mœurs Françoises à tous ceux dont ils parlent; & c'est en cela qu'il a péché contre la vraisemblance, qui demandoit qu'il conservât le caractére Espagnol. Je crois au reste qu'on auroit de la peine à compter toutes les Editions de Don Quichotte en François, soit celles qui ont été faites sans la Continuation, soit avec la Continuation. Il s'en étoit fait une Traduction Françoise de fort bonne-heure, mais qui étant vieille & fort litérale n'étoit plus agréable à lire, je crois qu'elle n'est guere connue aujourd'hui, je ne sai pas précisément en quel tems a été faite celle qu'on a présentement. ADD. DU TRAD.]

(21) Don Quichotte P. II c 61 & 70.

(22) Vie de Cervantes § 65. 66.

[*G*] *Dans le tems même que Cervantes préparoit sa seconde Partie*, *qui parut en* 1615.] Don Gregorio dit (23): „ Que cette *Seconde* Partie n'est pas moins agréable que la premiére, „ pour l'invention, & qu'elle est bien plus instructive. La „ narration n'est interrompue par aucune Nouvelle entiérement étrangére au sujet principal, ce qui est tout-à-fait „ contre les régles qu'on doit observer dans les Ouvages de „ ce genre, mais il y a fait entrer plusieurs Episodes, très-bien liés avec l'Histoire même, ce qui demande beaucoup „ d'art & d'habileté. . . . Ainsi ceux qui prétendent que „ dans la *Seconde Partie* Cervantes est demeuré au dessous de „ lui-même, ne feront pas mal d'examiner, si leur sentiment ne doit pas son origine ou à la tradition de ceux, „ qui furent tellement charmés de la premiére Partie, qu'ils „ se persuadérent qu'il étoit impossible d'en donner une suite, qui l'égalât; ou d'un manque de discernement, qui leur „ fait regretter dans la seconde Partie, ce que Cervantes lui-même regardoit ou comme des défauts dans la premiére, „ ou comme des licences de l'Auteur, pour donner carriére „ à son imagination, & réjouir celle du Lecteur".

(23) Vie de Cervantes § 93.

[*H*] *Pendant qu'il y travailloit*, *il se divertit à composer quelques Nouvelles*, *qu'il publia sous le titre de* Novelas Exemplares.] Ces Nouvelles sont au nombre de douze: Cervantes en étoit si content, & surtout de quelques-unes, qui étoient faites il y avoit longtems, qu'il dit dans son Epître dédicatoire au Comte de Lemos. „ Votre Excellence saura que je lui envoye douze Contes, quoique je ne sois pas dans le goût d'en „ débiter, que j'oserois mettre au nombre des meilleurs, si ce „ n'étoit pas mon Ouvrage". Dans la Préface, après avoir dit que s'il avoit sollicité des vers destinés à faire pompeusement l'éloge de *Don Quichotte*, pour les placer à la tête de de ce Livre, il s'en seroit mieux trouvé, il ajoute: „ C'est „ pourquoi je vous avertis, encore un coup, gracieux Lecteur que vous ne trouverez rien ici, dont on puisse abuser; les expressions d'amour que vous rencontrerez dans „ quelques-unes de ces Nouvelles, sont si chastes, si pures, „ & si bien tempérées par des traits de Raison & de Christianisme, qu'elles ne peuvent exciter de mauvaises idées dans „ quelque Lecteur que ce soit. Je les intitule *Exemplaires*, „ parce que si vous y prenez garde, il n'en est aucune qui „ n'offre quelque exemple utile & digne d'imitation. Et si je „ ne craignois pas d'être prolixe, j'indiquerois les fruits salutaires qu'on peut recueillir de chaque Nouvelle en particulier, & de toutes prises ensemble. J'ai eu dessein d'amuser sans danger, & les amusemens innocens font plutôt „ du bien que du mal: Ils sont à coup sûr utiles, on ne peut „ pas toujours être occupé de la priére, de la méditation, ni „ appliqué aux affaires de sa vocation, quelque capacité que „ l'on ait. Il faut des tems de recreation, pour délasser l'esprit, & réparer ses forces épuisées. C'est dans cette vuë „ qu'on a des bois, des fontaines, des jard[illegible] bien cultivés. „ Ce que je puis assurer, c'est que si j'avois cr[illegible]que la lecture „ de ces Nouvelles pût exciter quelque désir crimin[illegible], ou quelque mauvaise pensée dans ceux qui les [illegible] j'aur[illegible] mieux „ aimé qu'on m'eût coupé la main, que de les avoir p[illegible]liées. „ Il ne convient pas à un homme de mon age [illegible] avec „ l'autre vie, touchant à ma soixante-quatrième [illegible] Comme j'ai travaillé à cet Ouvrage par goût, je n'a[illegible] ghgé pour le mettre en état de plaire, & je ne trouve pas „ peu de gloire à dire, que je suis le premier qui ait écrit „ des Nouvelles en Espagnol; car de ce grand nombre qui „ sont imprimées en cette Langue, il n'y en a aucune qui „ ne soit traduite de quelque autre Langue; au-lieu que celles-ci sont entiérement tirées de mon fond, & qu'il n'en est „ aucune puisée dans d'autres Ecrivains, soit Etrangers soit „ Espagnols, ou qui soit une imitation. Mon imagination „ les a enfantées, ma plume les a mises sur le papier, & „ l'impression va les faire croître".

[*I*] *Voyage du Parnasse &c.*] Don Gregorio nous apprend (24) que Cervantes, étoit très-fier de cette production. „ Quant à moi, *dit-il*, j'y trouve plus d'esprit que d'agrément; non que je prétende dire, que l'Auteur fût mauvais Poëte, comme le fait *Don Etienne Manuel de Villegas* „ dans une Epitre au Docteur *Barthelemi d'Argensola* (25). „ . . . . . Il semble d'abord que ce *Voyage du Parnasse* est „ un éloge des Poëtes Espagnols de son tems, mais c'en est „ réellement la Satire, comme celui de *César Caporali*, qui „ porte le même titre, en est une des Poëtes Italiens".

(24) § 167 & suiv.

(25) Dans ses *Eroti-ques* Eleg. 7.

[*K*] *Huit Comédies & huit Farces nouvelles.*] Voici les titres des Comédies: EL GALLARDO ESPANOL, *le Galant Espagnol*; LA CASA DE LOS CERLOS, *la Maison de Jalousie*; LOS BANNOS DE ARGEL, *les Bains d'Alger*; EL RUFFIAN DICHOSO, *l'heureux Breteur*; LA GRAN SULTANA, *la grande Sultane*; EL LABERINTHO DE AMOUR, *le Labyrinthe de l'Amour*; LA ENTRETENIDA; *La Maitresse entretenue*; PETRO DE URDEMALAS; *Pierre l'Espiégle*. Les titres des Farces sont. EL JUES DE LOS DIVORCIOS; *le Juge des Divorces*; EL RUFFIAN VIUDO, *La Veuve Entremetteuse*; ELECCION DE LA ALCALDES DE DAGANZO; *l'Election de l'Alcalde de Daganzo*; LA GUARDA CUIDADOSA; *la Surveillante soigneuse*; EL VIZCAINO FINGIDO, *le faux Biscayen*; EL RETABLO DE MARAVILLAS; *La Curiosité merveilleuse*; LA CUEVA DE SALAMANCA; *l'Antre de Salamanque*; EL VIEJO CELOSO, *le Vieillard jaloux*. La seconde la troisiéme de ces Farces sont en vers, & toutes les autres en Prose; „ Comme ces sortes de Piéces, *dit Don Gregorio* (26), sont „ une représentation vive de toute action qui peut être „ tournée en ridicule, par l'imitation, ou par la plaisanterie, „ elles sont meilleures pour le spectacle que pour la lecture; „ de-là vient que quoique *Lopés de Rueda*, charmât les Spectateurs pendant sa vie, par son action, les Piéces de sa façon, publiées par Jean Timoneda, Gentilhomme distingué „ de Valence, & assez bon Ecrivain en son tems, ne donnent aucun plaisir à les lire. Les *Comédies* de Cervantes, comparées avec d'autres plus anciennes, sont sans contredit les meilleures, excepté pourtant celle de *Caliste & Melibée*, connue sous le nom de *Célestine la Maquerelle*, dont le premier Auteur est inconnu, mais qui a été achevée par le Bachelier Fernand de Roxas, qui n'a pas néanmoins égalé son Original (27). Mais pour que le Lecteur ait une idée plus juste de ce que le Théatre Espagnol doit à Cervantes, écoutons ce qu'il nous dit dans la Préface de ses Comédies, de l'origine & des progrès du Dramatique Espagnol. „ Il y a „ quelques jours, *dit il*, que je me trouvai en compagnie „ d'Amis, où toute la Conversation roula sur tout ce qui „ regarde le Théatre, & on approfondit si bien la matiére, „ qu'il me parut qu'il ne restoit plus rien à dire sur ce sujet. „ Entre autres points que l'on discuta, nous recherchâmes „ qui a été le premier qui dans ces Royaumes a tiré la Poësie Dramatique du berceau, a donné aux Piéces Espagnoles quelque dignité, & cette gayeté, ce feu qui y régne „ aujourd'hui. Comme je me trouvois le plus âgé de la „ Compagnie, je dis que je me souvenois d'avoir vu jouër „ le grand *Lopés de Rueda*, fort estimé non seulement en „ qualité d'Acteur, mais d'Auteur Comique. Il étoit natif „ de Seville, & tireur d'or de son métier. Il avoit tant de „ talent pour la Poësie Pastorale, que ni de son tems ni depuis personne ne l'a surpassé. Et quoique je ne fusse pas „ fort en état de bien juger de la beauté de ses vers, étant „ encore fort jeune, j'en ai pourtant retenu quelques-uns, „ dont je me souviens encore, & je suis très-convaincu que „ je n'avance rien que de vrai. Et si ce n'étoit pas une chose étrangére à une Préface, je pourrois rapporter des endroits de ses Ouvrages, qui serviroient de preuve à ce que „ j'ai dit sur son sujet. Dans le tems de ce célébre Espagnol tout l'équipage des Acteurs étoit renfermé dans un „ grand sac, & le tout consistoit en quatre jacquettes de „ Berger, de peaux de mouton sans apprêt, garnies de cuir „ doré; quatre barbes & perruques; & quatre houlettes, plus „ ou moins. Les Piéces n'étoient que des espéces d'Eclogues „ ou de Dialogues entre deux ou trois Bergers & quelque „ Bergére; on les enrichissoit quelquefois de deux ou trois „ Farces, où un Négre, ou une Negresse, quelque Breton, un Fou, & un Biscayen (28) jouoient leur rôle, & „ Lopés faisoit tous ces personnages & d'autres encore, d'une maniére très-naturelle. Il n'y avoit a[illegible] ni décorations „ ni machines, pour faire descendre [illegible]Anges dans une „ nuée, ni de combats entre les Mores & les Chrétiens, à „ pied ou à cheval. Il n'y avoit aucune ouverture au Théatre, pour faire sortir de la terre des Spectres ou des Démons. Le Théatre même consistoit en quatre bancs longs, „ mis en quarré, sur lesquels on posoit cinq ou six planches, „ desorte qu'il étoit environ élevé de trois pieds. Toute la dé-

(26) § 174.

(27) Idem § 175.

(28) Les Castillans se moquent des Biscayens, parce qu'ils parlent mal.

un Roman, intitulé les *Travaux de Persile & Sigismonde* [L], qu'il acheva immédiatement avant sa mort, arrivée en 1616 [M]. Il fait son propre Portrait dans la Préface de ses *Nouvelles*, „ Celui que tu vois „ ici

„ décoration se réduisoit à quelque vieille couverte, tirée d'un bout à l'autre avec deux cordes, & derriére laquelle étoient les Musiciens, qui chantoient, sans Guitarre, quelques anciennes Balades. Lopés de Rueda qui étoit un grand homme, & très-célébre, mourut à Cordoue, & fut enterré dans la grande Eglise de cette ville: où est enterré aussi Louis Lopés, ce fameux fou. Naharro, natif de Tolède, succéda à Lopés de Rueda; ce Naharro étoit renommé pour les rôles de Breteur, ou de Maquereau. Il ajoûta quelque chose à la décoration du Théatre, & changea le sac en coffres. Il plaça la Musique qui étoit derriére le rideau, à la vuë des Spectateurs. Il abolit les fausses barbes, sans lesquelles jusques-là aucun Acteur ne paroissoit sur le Théatre; chacun représenta à visage découvert, à moins qu'un rôle de Vieillard, ou quelque autre ne rendît le déguisement nécessaire. Il inventa des Machines, des Nuées, du Tonnerre, des Eclairs, des défis, des combats; mais tout cela n'étoit pas au degré de perfection où nous le voyons. J'espére qu'à-présent on ne me taxera pas de vanité, quand j'assurerai, ce que personne ne peut contredire, qu'il n'y a point de Théatre à Madrid où l'on n'ait représenté quelques-unes de mes Piéces, comme *les Mœurs d'Alger*, *la Ruine de Numance*, *Le Combat naval*, dans lesquelles j'ai pris la liberté de réduire les cinq Actes à trois. Je suis le premier, qui ai mis sur le Théatre, à la parfaite satisfaction des Spectateurs, des Caractéres. Je composai en ce tems là du moins treize Comédies, qui ont été toutes représentées avec succès, sans avoir essuyé aucun affront de la part des Spectateurs. Mais d'autres occupations m'ayant fait renoncer au Théatre, on a vu paroître Lopés de Véga, ce prodige de la Nature, qui s'est acquis l'empire souverain de la Scéne, & a soumis tous les Comédiens à son autorité. Il a rempli le monde de ses Piéces de Théatre, d'une invention heureuse & pleines de sens, & en si grand nombre, qu'elles tiennent plus de trente-mille feuilles de papier, toutes de sa main: ce qu'il y a de plus merveilleux, il a eu la satisfaction de les voir toutes représentées, ou du moins de savoir qu'elles l'avoient été. S'il y a quelques autres Auteurs, comme il y en a effectivement plusieurs, qu'on trouve dignes de partager la gloire de *Lopés de Vega*, tout ce qu'ils ont fait, pris ensemble, ne va pas à la moitié de ce qui est sorti de sa plume seule. Il faut avouër cependant après tout, que comme Dieu n'accorde pas tous les talens à chacun, le Public n'a pas peu d'obligation au Docteur Ramon, dont les Ouvrages sont estimables par leur mérite réel, & dont le nombre surpasse ceux de tous les autres Ecrivains, après le grand Lopés. L'équité nous oblige aussi à rendre justice au Licencié *Michel Sanchés*, dont les Piéces sont faites avec beaucoup d'art. Nous ne devons pas oublier non plus le Docteur *Mira de Mescua*, qui a fait tant d'honneur à l'Espagne, distingué par sa maniére sententieuse & grave; le Chanoine *Tarraga*, plein de pensées brillantes: *Don Guillen de Castro*, doux & harmonieux: *De Aguilar*, qui petille d'esprit. Les Comédies de *Louis Velez de Guevara* sont aussi du bruit, de même que celles de *Don Antoine Galarza*, quoiqu'elles ne soient pas achevées, & les Tromperies de l'Amour promises par *Gaspar d'Avila*: Toutes ces Piéces & un grand nombre d'autres encore ont contribué à nous détourner de la maniére grande & noble de *Lopés de Vega*. Il y a quelques années qu'étant revenu à mes anciens amusemens, & m'imaginant que les choses étoient encore sur le même pied, que du tems que mon nom faisoit du bruit, je me mis de nouveau à composer pour le Théatre, & fis quelques Piéces; mais les oiseaux étoient dénichés; je veux dire, que je ne trouvai plus de Comédiens qui me les demandassent, quoiqu'ils fussent instruits de mon travail. Je les mis donc à l'écart, & les condamnai à demeurer dans l'obscurité. Dans le même tems un Libraire me dit, qu'il me les auroit achetées, si un célébre Comédien ne lui avoit dit, que l'on pouvoit espérer que ma Prose réussiroit, mais non pas mes vers. A dire la vérité, cela ne me causa pas peu de chagrin, & je me dis à moi-même, ou je suis changé & devenu autre que je n'étois, ou les tems sont devenus meilleurs, quoique cela soit contraire au sentiment ordinaire, selon lequel on fait toujours l'éloge des tems passez. Je revis mes Comédies, & quelques Farces que j'avois mises auprès dans un coin, je n'en trouvai aucune d'assez mauvaise, pour qu'elle ne pût appeller de la mauvaise humeur de ce Comédien, au jugement d'autres Acteurs, moins difficiles & plus judicieux. J'étois de mauvaise humeur, & je les donnai à un Libraire qui les mit sous presse, telles que vous les voyez. Il m'en offrit un prix raisonnable, & je pris son argent, sans avoir rien à démêler avec les Comédiens. Je souhaitterois qu'elles fussent les plus excellentes qu'il y ait, du-moins j'espére qu'elles seront passables. Vous verrez bientôt, cher Lecteur, ce que c'est, & si vous y trouvez du bon, & que vous rencontriez mon Comédien de mauvaise humeur, priez-le de ma part d'être plus circonspect à l'avenir, & de n'être pas si prompt à faire injure aux gens; quant à moi je n'attaque personne; à l'égard des Piéces mêmes, qu'il les examine mûrement, il n'y trouvera ni extravagances, ni pauvretés; les défauts qui s'y trouvent sont cachés; la versification est celle qui convient au Comique; où l'on doit se servir du plus bas des trois stiles. Le langage des Farces est celui qui convient aux personnages qui y paroissent. Si tout cela ne le contente pas, je lui recommande une Piéce, à laquelle je travaille, intitulée, l'*Abus de juger sur l'étiquette*, qui, si je ne me trompe, ne peut manquer de plaire. En attendant, Dieu lui donne la santé, & à moi de la patience".

[L] *Les Travaux de Persile & Sigismonde.*] Ce Roman parut à Madrid en 1617 in-4. Cervantes lui-même dit qu'il peut faire paroli avec celui d'Héliodore. Et Don Gregorio observe (29) „ que le plus grand éloge qu'on peut y donner, c'est de dire que Cervantes a dit la vérité, en le comparant avec celui d'Héliodore. Rien de plus chaste que les Amours qu'on y raconte, de plus merveilleux que la fécondité d'invention, ensorte qu'il prodigue même & multiplie excessivement les Episodes. Les incidens sont en grand nombre & variés. Dans quelques-uns on voit une imitation d'Héliodore, en d'autres il le surpasse, & dans tout le reste on voit briller une imagination neuve. La disposition est pleine d'art, les dénouemens sont heureux, les circonstances vraisemblables. A mesure que le Lecteur avance, le plaisir augmente; le troisiéme & le quatriéme Livre intéressent plus que les deux premiers. Une longue suite de traverses supportées patiemment, finissent par un état heureux & tranquille, sans aucune machine. Car ç'auroit été un miracle, si un homme, tel que Cervantes, avoit eu besoin de quelque prodige pour faire un dénouement, qui auroit pu embarrasser tout autre que lui. Il l'emporte sur Héliodore pour les Descriptions. Celles du dernier sont trop fréquentes & trop pompeuses. Cervantes n'en fait qu'à propos, & de parfaitement naturelles. Il est encore supérieur à Héliodore pour le stile; car quoique celui du Grec soit beau, il a quelque chose d'affecté & qui n'est pas naturel; il est trop figuré, & plus Poëtique que la Prose ne le comporte; défaut dans lequel le sage Fenelon lui-même est tombé. Mais le stile de Cervantes est naturel, sublime à propos, figuré avec retenue, & Poëtique quand il le faut, & qu'il s'agit de quelque description. Pour couper court, cet Ouvrage est supérieur à Don Quichotte pour le fond de la Fable, pour l'œconomie & la disposition des parties, & pour le caractére du stile, qui est plus noble. Il ne fut pourtant pas aussi favorablement reçu, parce que Don Quichotte a quelque chose de plus populaire, & que les caractéres sont plus agréables & plus amusans; d'ailleurs comme ils ne sont pas en si grand nombre, on retient plus aisément les mœurs, les actions, & le caractére de chacun des personnages. Ajoûtez à cela que le stile est plus naturel, & d'autant plus dégagé qu'il est moins sublime".

(29) § 181.

[M] *Qu'il acheva immédiatement avant sa mort, arrivée en 1616.*] Il étoit attaqué d'une maladie, qui ne l'empêcha pas d'être son propre Historien. Comme nous n'en avons point d'autre que lui-même, & qu'il raconte tout avec tant d'agrément, voyons ce qu'il nous a laissé à la fin de sa *Préface* des *Travaux de Persile & de Sigismonde*, qu'il étoit sur le point de finir, ou qu'il avoit déjà achevée, quoiqu'il la commence d'une maniére assez brusque & interrompue. Il s'exprime en ces termes. „ Il arriva donc, mon cher Lecteur, que comme je venois avec deux de mes Amis de la fameuse Ville d'Esquivias, je dis fameuse par mille endroits, premiérement par ses familles illustres, en second lieu par ses excellens vins, & ainsi du reste; j'entendis quelqu'un galloper derriére nous comme pour nous attrapper, à ce qu'il me paroissoit; & ce Cavalier ne nous permit pas d'en douter, nous ayant crié de n'aller pas si vite; nous l'attendîmes donc, & nous vîmes approcher monté sur une Anesse un Etudiant gris, car il étoit habillé tout de gris; il avoit des botines, semblables à celles que portent les Moissonneurs, pour empêcher le blé de leur piquer les jambes; des souliers ronds, une épée; un colet fort noir, que le mouvement de sa monture faisoit souvent tourner de côté & d'autre, quelque peine qu'il se donnât à le mettre droit. Vos Seigneuries, nous dit-il, vont apparemment solliciter quelque Emploi ou Bénéfice à la Cour; sans-doute que son Eminence est à Tolède, ou du-moins le Roi, puisque vous allez si vite. Franchement j'ai eu bien de la peine à vous atteindre, quoique mon Ane ait plus d'une fois passé pour un assez bon coureur. A quoi un de mes Compagnons répondit; le Cheval du Seigneur Cervantes en est la cause, c'est un drolle qui n'aime pas à aller au pas. A peine mon homme eut-il entendu le nom de Cervantes, qu'il sauta à bas de sa monture, en faisant tomber son coussin d'un côté, & son porte-manteau de l'autre (car il avoit tout cet équipage avec lui); il vint à moi, & me prenant par la main gauche, oui, oui, dit-il, c'est ici le fameux, le divertissant Ecrivain, le Favori des Muses! Me voyant complimenté si magnifiquement en un moment, je jugeai qu'il y auroit de l'impolitesse à ne pas lui témoigner quelque reconnoissance de ses louanges; je l'embrassai (& lui fis perdre son colet par-là) & je lui dis, qu'il étoit dans la même erreur sur mon sujet, où étoient tombés par ignorance d'autres personnes, qui me vouloient du bien. Je suis, lui dis-je, Cervantes, il est vrai, mais non le Favori des Muses, ni rien de tout ce que vous m'avez dit de bon. Ayez donc la bonté, mon cher Monsieur, de remonter votre bête, continuons notre voyage, en nous tenons compagnie. Mon Etudiant bien élevé obéit. Nous rallentîmes notre pas, & nous marchâmes bien doucement ensemble: on parla de mon mal, & mon homme me prononça

„ ici avec une physiognomie d'aigle, avec des cheveux chateins, le front uni & sans rides, des yeux „ brillans & gais, le nés un peu chrochu ou plutôt aquilin, mais bien proportionné; la barbe blanche, „ mais qui étoit blonde il y a vingt ans, les moustaches fournies, la bouche petite, les dents ni grandes „ ni petites, dont il ne lui en reste que six, fort mauvaises & mal en ordre, étant assez éloignées les „ unes des autres; la taille moyenne; le tein vermeil, plutôt clair que brun; les épaules un peu grosses, „ ayant la démarche pesante. C'est l'Auteur de la *Galatée* & de *Don Quichotte de la Manche*. Il a aussi „ fait le *Voyage du Parnasse*, à l'imitation de César Caporal de Pérouse, & d'autres Ouvrages encore ré„ pandus dans le Monde, ici & là, & peut-être quelques-uns anonymes". [☞ J'ajoûterai ici que les *Nouvelles* de Cervantes ont été traduites en François, il y a plus de quarante ans, & que l'*Histoire de Persile & Sigismonde* a paru dans la même Langue il n'y a pas fort longtems; ces deux Ouvrages ne sont pas inconnus aux personnes, qui aiment cette sorte de productions, & les autres n'en seront pas curieux; je ne pense donc pas qu'il soit nécessaire que j'en dise plus, que ce qu'on en trouve ici dans les Remarques. ADD. DU TRAD.]

„ nonça bientôt mon arrêt, en me disant que j'avois gagné „ une hydropisie, & que toute l'eau de la mer, fût elle dou„ ce, ne pourroit me désaltérer. C'est pourquoi, Seigneur „ Cervantes, me dit-il, vous devez vous abstenir de boire, „ mais n'oubliez pas de manger; cela seul vous guérira sans „ autre médecine. D'autres m'en ont dit autant, lui repli„ quai-je, mais je ne puis m'empêcher de boire, tout comme „ si je n'étois né que pour boire. Ma vie tend à sa fin, & par „ l'examen journalier de mon pouls, je trouve que Diman„ che prochain, au plus tard, il aura achevé sa besogne, & „ moi ma course. Vous êtes arrivé encore à point pour me „ connoître, mais je n'aurai pas le tems de vous prouver, „ combien je suis sensible à votre bonne volonté pour moi. „ En discourant ainsi nous gagnâmes le pont de Tolède, „ que j'enfilai, comme lui celui de Ségovie. Ce qu'on di„ ra de mon Avanture, c'est l'affaire de la Renommée; mes „ amis peuvent avoir envie de la raconter, & j'en aurois une „ plus grande de l'entendre. Je retournai sur mes pas pour „ embrasser encore une fois mon étudiant, & il en fit autant „ de son côté. Ensuite il donna des deux à sa monture, & „ me laissa aussi malade sur mon cheval, qu'il étoit mal „ monté sur son Anesse; sur le sujet de laquelle ma plume a „ voulu dire encore quelque plaisanterie. Mais adieu mes „ bons amis, car je m'en vais mourir; & j'espére de vous „ revoir avant qu'il soit longtems dans l'autre monde, aussi „ heureux que vous pouvez le désirer". Voilà donc Cervantes sur le bord du tombeau, & expirant. L'Hydropisie augmenta, & épuisa toutes ses forces, mais plus son corps s'affoiblissoit, plus il s'attacha à fortifier son esprit. Ayant reçu l'Extrême Onction, il attendit la mort avec une grande tranquillité; & ce qu'il y a de plus surprenant, c'est qu'il ne pouvoit s'empêcher de dire ou d'écrire quelque chose de drolle, à mesure que cela lui venoit à l'esprit: tellement qu'après avoir reçu les Sacremens le 18 Avril 1616, il dicta le lendemain la *Dédicace* de ses *Travaux de Persile & Sigismonde*, adressée au Comte de Lémos, & conçue en ces termes: „ Il y a une veille Balade, qui étoit fort en vogue en son „ tems, & qui commençoit, *avec un pied sur l'etrier*, je sou„ haiterois qu'elle ne convînt pas si parfaitement à cette E„ pitre, car je puis dire à peu près de même; *avec un pied* „ *sur l'etrier, pour partir pour les sombres régions, je prens le* „ *courage d'écrire cette Epitre, & je salue mon Seigneur avec* „ *mon dernier soupir*. Hier on me donna l'Extrême Onction, „ & aujourd'hui j'écris ceci. Le tems est court, le mal au„ gmente, l'espérance diminue; & cependant il me semble „ que je voudrois vivre un peu plus longtems, non tant „ pour l'amour de la vie, mais pour avoir encore une fois „ le plaisir de baiser les pieds de Votre Excellence; & il ne „ seroit pas impossible que le plaisir de voir Votre Excel„ lence sain & sauf en Espagne, ne me rendit la santé. Mais „ s'il est arrêté que je doive mourir, la volonté du Ciel soit „ faite; mais Votre Excellence me permettra du-moins de „ l'informer de mes désirs, & de l'assurer qu'elle a en moi „ un Serviteur si zélé & si affectionné, qu'il iroit même au„ delà de la mort, pour vous servir, s'il étoit possible que „ son pouvoir égalât la sincérité de ses sentimens. Je n'ai „ pas laissé que de me réjouïr prophétiquement du retour de „ de Votre Excellence en Espagne; mon cœur s'épanouïs„ soit de joie, quand je me représentois tout le monde, vous „ montrant chacun à son compagnon, & criant, *voilà le Com*„ *te de Lemos!* mes esprits se raniment en voyant mes espé„ rances accomplies, & les grandes qualités de Votre Excel„ lence justifier les idées que j'en avois conçues. Il reste „ encore chez moi quelques lueurs de la mêche *du Jardin*, „ & du fameux Bernard; & si par un heureux hazard, ou „ plutôt par un miracle, le Ciel me conservoit la vie, Votre „ Excellence verra l'un & l'autre, aussi bien que la *seconde* „ *Partie* de la *Galatée*, que je sai que Votre Excellence ne „ seroit pas fâchée de voir. Je finis en faisant des vœux „ pour la conservation de Votre Excellence &c. Madrid le „ 19 Avril 1616". Il y a de l'apparence qu'il mourut peu après, mais on ne sait point le jour, ni le mois de sa mort. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il ne vit point l'impression de son Livre, car le Privilége fut accordé le 24 Septembre 1616, à *Catherine de Salazar*, veuve de Michel de Cervantes Saavedra.

SADLER (JEAN) d'une ancienne & bonne famille de la Comté de Shrop, nâquit le 18 Août 1615, de Mr. Jean Sadler, Ecclésiastique de mérite, & d'Elizabeth, fille de Mr. Henri Shelley de Patcham dans la Province de Sussex, où Mr. Sadler avoit son Bénéfice. Il fit ses études au Collége d'Emanuel à Cambridge, & en fut dans la suite Membre; il y acquit une grande connoissance de l'Hébreu & des autres Langues Orientales. En 1638 il prit le degré de Maître-ès-Arts, après avoit fait tous les exercices requis par les Statuts dans ces occasions. De Cambridge il vint à Londres, où il entra dans Lincolns-Inn, & y fit de grands progrès dans l'étude de la Jurisprudence. Le 1 Juin 1644 il fut reçu Maître Ordinaire de la Chancellerie, & fut aussi un des deux Maîtres de Requêtes. Le 9 Septembre 1645 il épousa Jeanne, fille cadette & une des héritiéres de Mr. Jean Trenchard de Warmwell dans la Province de Dorset, d'une des plus anciennes familles de cette Province, qui lui apporta dix-mille Livres St. en mariage. Elle étoit petite-fille du Chevalier Edouard Rodeney, de Stoke-Rodeney dans la Province de Somerset, & de Jeanne, fille du Chevalier Henri Seymour, le plus jeune frere de la Reine Jeanne Seymour, & d'Edouard Duc de Somerset. En 1649 on le nomma Greffier ou Sécretaire de la Ville de Londres, & la même année il publia un Ouvrage in-4. intitulé *les Droits du Royaume* [*A*], qui fut fort recherché & estimé en ce tems-là, & ne l'a pas été moins depuis, tant par les Jurisconsultes que par d'autres personnes. Olivier Cromwell faisoit grand cas de Mr. Sadler, & par une Lettre du 1 Décembre 1649 lui offrit la place de premier Juge de Munster en Irlande, avec mille Livres St. d'appointemens [*B*], mais il s'excusa de l'accepter. Le 31 Août 1650 il fut établi Président du Collége de la Madelaine à Cambridge, en la place du Docteur Edouard Rainbowe, qu'on en dépouil-

[*A*] *Publia un Ouvrage in-4. intitulé*, les Droits du Royaume.] Voici le titre entier: *Les Droits du Royaume, ou les Coutumes de nos Ancêtres touchant les devoirs, l'autorité, l'élection & la succession de nos Rois & de nos Parlemens, notre véritable Liberté, notre dépendance du Roi, les trois Etats, leur puissance Législative, Originale; Judiciaire, & Exécutrice avec les Troupes; Discutées librement par l'Histoire & les Loix des Bretons, des Saxons, & des Normans. Avec un Discours sur les grandes révolutions, qui doivent encore arriver dans le Monde*. Réimprimé à Londres en 1682 in-4.

[*B*] *Cromwell . . . . . par un Lettre. . .* [illegible]*i offrit la place de premier Juge de Munster en Irlande, avec* [illegible] *Livres St. d'appointemens.*] L'adresse de la Lettre porte, *Po*[illegible] *mon très-illustre Ami Mr. Jean Sadler, un des* [illegible] *de la* [illegible]*cellerie d'Angleterre*; la Lettre même est conçue en ces term[illegible]

„ Monsieur,

„ Vous proposer à l'improviste une Charge importante, „ c'est peut-être s'exposer à vous prévenir de maniére à „ vous empêcher d'y penser du tout, ou à prendre le parti „ de la négative, quand il s'agira de vous déterminer. Nous „ avons murement pensé à ce que nous vous offrons, comme „ vous vous en appercevrez par les raisons dont nous appuyons „ notre demande, & nous vous l'offrons de bon cœur, sou„ haittant que ce soit Dieu, & non pas vous, qui nous réponde.

„ Que Dieu nous ait visiblement assistés dans les grandes „ révolutions arrivées depuis peu parmi nous, c'est je pense „ une chose que tous les gens de bien sentent, & dont ils „ [illegible]ent graces à Dieu, persuadés qu'il a de plus grandes „ vuës encore, & que comme il a manifesté par tout ce qui „ s'est passé sa sévérité & sa justice, il viendra aussi un tems „ où il fera éclatter sa grace & sa miséri[illegible]de, qu'il se plaît „ si fort à révéler. Quant à nous, dont il s'est servi comme „ d'instrumens pour cette Oeuvre, ce qui fait notre joie, „ c'est que nous faisons l'Oeuvre de notre Maître, qu'il nous „ honore de sa présence & de sa protection, & que nous vi„ vons dans l'espérance qu'il fera cesser la guerre, & qu'il

„ nous

pouilla; ce qu'il y a de singulier, c'est qu'à la Restauration le Docteur fut rétabli dans son poste, qu'on ôta à Mr. Sadler. En 165: il fut mis au nombre des Commissaires pour réformer la Justice, & en 1653 il fut Député au Parlement de la part de Cambridge. Le nombre des Maîtres de la Chancellerie ayant été réduit à six, en 1655, Sadler fut continué dans sa Charge par une Patente du Protecteur, en conséquence d'un Réglement fait, pour la direction de la haute Cour de Chancellerie, & pour en limiter la Jurisdiction. Ce fut par son crédit que les Juifs obtinrent la permission de bâtir une Synagogue à Londres. En 1658 la Ville de Yarmouth le nomma son Député au Parlement. Au mois de Décembre de l'année suivante, il fut établi par une Patente, sous le grand-Sceau, premier Commissaire pour la vérification des Testamens, ayant pour associés MM. Taylor, Whitelocke, & autres. En 1660 il publia in-4. un Livre intitulé *Olbia*, *ou l'Ile nouvellement découverte* [*C*]. Peu après la Restauration il perdit tous ses Emplois, en vertu d'un Acte du Parlement, de la 13 année de Charles II. *pour la direction & le gouvernement des Corporations*; parce qu'il ne crut pas que sa conscience lui permît de prêter le Serment qui étoit requis, ni de signer la Déclaration qu'on exigeoit, *qu'il n'étoit pas permis, sous quelque prétexte que ce fût, de prendre les Armes contre le Roi* &c. C'étoit-là une Obéissance si illimitée, qu'il ne croyoit pas qu'il y eût aucune Puissance sur la Terre, à qui elle fut duë, quoiqu'il n'eût jamais pris parti ni agi contre le Roi. Dans l'incendie de Londres en 1666 sa maison, située dans Salisbery-Court, qui lui avoit couté plus de cinq mille Livres St. à bâtir, & plusieurs autres maisons qui lui appartenoient, furent consumées par le feu, & peu de tems après sa maison de campagne, dans la Province de Shrop, eut le même sort. On le dépouilla aussi de Vaux-Hall sur la Tamise, & de plusieurs autres Terres qu'il avoit achetées, mais qui appartenoient à la Couronne, & d'un Bien considérable qu'il avoit dans les Marais de Bedford, sans lui accorder aucun dédommagement. Tant de désastres coup sur coup, & sa nombreuse famille, composée de quatorze enfans, l'obligérent de se retirer dans sa Terre de Warmwell dans la Province de Dorset, où il vécut en homme privé, en grande estime pour sa piété & pour son savoir, jusqu'au mois d'Avril de 1674, qu'il mourut dans la cinquante-neuviéme année de son âge. Mr. Thomas Sadler (*a*), Lieutenant de Mr. Walpole, Clerc des *Pells* ou Parchemins dans l'Echiquier des Revenus du Roi (*b*), & Mr. Daniel Sadler premier Clerc dans le Bureau des anciennes Annuïtés, sont ses petits-fils, & Jeanne, sœur du dernier, & fille de Me. Trenchard, est une petite-fille; elle a épousé Mr. Edouard Searle de la Comté de Devon; c'est-là tout ce qui restoit de la postérité de Mr. Sadler en 1738.

(*a*) C'est à lui qu'on est redevable des particularités, rapportées dans cet Article.

(*b*) *Voy.* Chamberlayne Etat présent de la Grande-Bretagne. Part II c 4. *Cit. du Trad.*

„ nous introduira dans le Royaume glorieux & pacifique „ qu'il a promis. Si cette espérance nous console, nous ne „ sommes pas moins réjouïs de voir, que les affaires pren- „ nent un tour, qui donne lieu d'espérer, que Dieu a dessein „ de faire ressentir à cette pauvre Ile les effets de sa bonté „ & de sa miséricorde. Nous ne pouvons nous dispenser „ de faire tout ce qui dépend de nous, en qualité de foibles „ instrumens, pour répondre aux vuës de Dieu, quand l'oc- „ casion s'en présente. Que je vous dise donc, en premier „ lieu, qu'en divers endroits nous trouvons le peuple fort „ avide d'entendre la parole, & qu'il vient en foule aux As- „ semblées Chrétiennes, n'étant pas à beaucoup près aussi „ prévenu à de certains égards, que le pauvre peuple d'An- „ gleterre. Et pour dire vrai, nous nous flattons qu'il y en a „ bon nombre, qui agissent en simplicité de cœur, ce que je „ vous dis d'autant plus que c'est un doux présage, s'il n'est „ pas certain du bien que nous espérons. En second lieu, „ quand nous arrivâmes ici, la guerre & la supériorité de „ l'Ennemi avoient tellement jetté la confusion par-tout, „ qu'il régnoit une parfaite anarchie, n'y ayant aucune Au- „ torité reconnue pour faire valoir les Loix dans toute „ l'Ile, si l'on en excepte deux Corporations, qui étoient „ soumises au Parlement. Et quoiqu'il ait plû à Dieu de „ nous faire gagner beaucoup de terrain, je ne vois point „ le moyen de rétablir encore les choses dans l'ordre, & ce- „ la est encore impraticable. C'est ce qui m'oblige à ex- „ pédier de ma propre autorité des Commissions, pour „ nommer quelques personnes qui jugent & terminent, „ comme ils peuvent, les différends qui s'élévent. Il me „ semble, Monsieur, que jusques à ce que le Parlement en „ ait décidé autrement, nous avons une belle occasion d'éta- „ blir une forme de justice parmi ce pauvre peuple, dont „ l'équité & le desintéressement pourra gagner extrêmement „ des gens, qui ont été traités avec autant d'injustice, de „ dureté, & de tyrannie, par leurs Seigneurs, & par ceux „ qui étoient établis leurs Juges, qu'aucun peuple, je pense, „ de ce qu'on nomme la Chrétienneté. Et franchement, „ s'ils passent pour le peuple le plus fourbe qu'il y ait, on „ les a bien rendus tels. Monsieur, si la Justice étoit ad- „ ministrée ici avec impartialité & sans chicane, elle brille- „ roit avec d'autant plus d'éclat & de gloire, vu la Corrup- „ tion qui a régné, & gagneroit d'autant plus les cœurs. Je „ ne puis m'étendre à vous marquer les conséquences que „ cet arrangement auroit, ni tout ce qu'il y auroit à dire sur „ ce sujet; je vous dirai donc en deux mots ce que je souhait- „ terois de vous. Ils ont coutume d'avoir dans la Province „ de Munster un premier Juge, qui conjointement avec quel- „ ques Assesseurs, décide des affaires; c'est cet emploi que „ je vous prie de vouloir accepter. Et comme je crois qu'il „ n'y a rien qui vous convienne mieux que d'avoir des ap- „ pointemens fixes, au lieu de ce qu'on reçoit ordinaire- „ ment d'une autre maniére, qui a sans-doute donné lieu à „ d'autres de satisfaire leur avarice. J'ose vous promettre „ mille Livres St. par an, payables tous les six mois, & quoi- „ que la somme soit plus forte, que celle qu'on a cou- „ tume d'allouër, l'affaire sera bientôt réglée, si vous accep- „ tez ma proposition. J'ignore jusqu'où vous regarderez ce „ que je vous demande, comme une vocation, que vous êtes „ obligé de suivre; ce dont je suis sûr, c'est que je n'ai ja- „ mais rien fait avec plus de plaisir, ni sur quoi ma con- „ science soit plus irreprochable devant Dieu & devant son „ peuple, agissant en toute sincérité & droiture; le Seigneur „ lui-même vous inspire ce que vous devez faire. J'ai enco- „ re à vous demander un petit nombre de choses. Montrez „ ma Lettre le moins qu'il sera possible, vous savez quel „ tour on donne souvent aux actions de quelques personnes, „ & je souhaitterois que cette affaire pût se conduire, avec „ la bénédiction de Dieu, de la maniére la plus simple. Ne „ parlez des appointemens qu'à quelques amis choisis. Si „ vous avez quelque liaison avec Mr. Graves, l'Avocat, tâ- „ chez de l'engager à accepter ici quelque place, qui lui sera „ honorable & avantageuse; faites-en autant envers quelque „ autre habile homme, qui ait de la piété, si vous en con- „ noissez. Informez-moi le plutôt que vous pourrez de votre „ résolution, aussi bien que de ce que vous aurez fait auprès „ d'autres; mandez-moi à qui vous vous serez adressé, & ce „ qu'on vous aura répondu: je me recommande à vos prié- „ res & suis

„ Votre affectionné Ami & Serviteur

O. Cromwell.

Corke le 31 Déc. 1649.

[*C*] *En 1660 il publia in-4. un Livre intitulé* Olbia, *ou l'Ile nouvellement découverte.*] Le titre complet est: *Olbia, l'Ile nouvellement découverte; où l'on expose la Religion, les Cérémonies, les Loix, les Coutumes, le Gouvernement, les Mœurs & la Langue de ce Pays; l'Education des enfans, les Arts, les Sciences, les Manufactures, & autres choses remarquables. Par un Pelerin Chrétien, poussé par la tempête, de Civita Vecchia, ou de quelque autre endroit voisin de Rome, par le Détroit dans l'Océan Atlantique. Premiére Partie, sur l'Original*, à Londres 1660. On trouve dans une Lettre du Docteur Jean Worthington à Mr. Samuel Hartlib, datée du 1 Avril 1661 (1). „ La *se-* „ *conde partie d'*OLBIA paroîtra-t-elle bientôt? On dit que „ l'Auteur y traite de la Religion, du Culte, des Loix, des „ Coutumes, des Mœurs &c. de ce Pays-là. Cela promet „ une grande variété".

(1) Worthington's *Miscellanies* p. 242. Londres 1704 in-8.

SALIGNAC DE LA MOTTE-FENELON (FRANÇOIS DE) Archevêque Duc de Cambray, Prince du St. Empire, & Auteur du Télémaque, étoit d'une maison très-ancienne & très-distinguée; il nâquit au Château de Fenelon en Périgord (*a*), le six d'Août 1651 de Pons de Salignac, Marquis de Fenelon, & de Louise de la Cropte, sœur du Marqu[illegible] de St. Abre. Il fut élevé jusqu'à l'â-
ge de douze ans dans la maison paternelle; & alors on l'envoy[illegible] Université de Cahors y faire ses étu-
des. Il alla ensuite les achever à Paris, sous les yeux d'Ant[illegible] Marquis de Fenelon, Lieutenant-Géné-
ral des Armées du Roi. Ce Seigneur avoit beaucoup d'esp[illegible], une piété exemplaire, & une valeur dis-
tinguée. Le Prince de Condé disoit de lui, qu'il étoit éga[illegible]ment propre pour la Conversation, pour la
Guerre, & pour le Cabinet. Les talens du Neveu se déve[illegible]ent sous un tel Oncle, qui le reçut dans
sa maison, & le traita comme son propre fils. Mr. l'Abb[illegible] de Fenelon, c'est le nom qu'il porta alors,
fut

(*a*) Ce Château est en Quercy. R. D. T.

fût bientôt connu à Paris. Il prêcha à l'âge de dix-neuf ans avec un applaudiffement univerfel. Mr. le Marquis de Fenelon, craignant que fon Neveu ne fe produisît trop tôt, & appréhendant pour lui les écueils de la vanité dans un âge fi peu avancé, lui fit prendre la réfolution d'imiter pendant plufieurs années le filence de Jéfus-Chrift (*b*). L'Abbé de Fenelon s'appliqua plus que jamais à cultiver fon efprit & fon cœur, par les études & par les vertus convenables à fon état. A l'âge de vingt-quatre ans il entra dans les Ordres Sacrés, & exerça toutes les fonctions du Sacerdoce avec une piété édifiante. Environ à l'âge de vingt-fept ans il fut choifi Supérieur des Nouvelles Catholiques de Paris, par Mr. de Harlay, Archevêque de cette Ville. Il s'aquitta fi bien de cet emploi, qu'en 1686 le Roi le nomma Chef d'une Miffion fur les Côtes de Xaintonge & Pays d'Aunix, pour convertir les Proteftans [*A*]. Ces Miffions finies Mr. de Fenelon revint à Paris, & fe préfenta devant le Roi; mais il fut plus de deux ans après fans retourner à la Cour, ayant repris fes fonctions de Supérieur des Nouvelles Catholiques. Ses talens le mirent à portée des plus grandes Places. L'inaction où il fe tenoit pour fe les procurer, & pour s'infinuer dans les bonnes graces de ceux qui étoient confultés fur la diftribution des Bénéfices, fut caufe, qu'ayant été nommé à l'Evêché de Poitiers, il fut rayé de deffus la feuille, avant que la nomination fût rendue publique. Cependant fa réputation alloit toujours en croiffant. Ses Sermons (*c*) & fes Entretiens aux Nouvelles Catholiques découvrirent de plus en plus cette Eloquence, cette Lumiére, cette Onction qui régnent dans tous fes Ouvrages. Il fit alors un Ecrit fur le Miniftére des Pafteurs [*B*], où il pofe les mêmes principes fur l'Autorité Eccléfiaftique, qu'il a toujours foutenus depuis. Il avoit fait un peu auparavant en 1687 un *Traité fur l'Education des Filles*, dont le Lecteur trouvera des Extraits dans les Journaux cités en marge (*d*). Mr. le Duc de Beauvilliers ayant fait connoître au Roi le mérite de Mr. l'Abbé de Fenelon, Sa Majefté le nomma en 1689 Précepteur des Ducs de Bourgogne & d'Anjou, fans aucune follicitation de fa part. Il entra chez ces Princes au mois de Septembre 1689 (*e*). En l'année 1693 il fut élu Membre de l'Académie Françoife [*C*], où il fut reçu le 31 Mars à la place de Mr. Pefiffon, qui venoit de mourir (*f*). Pendant tout le tems que Mr. de Fenelon fut à la Cour, il marqua toujours un parfait défintéreffement. Il n'avoit pour tout Bénéfice qu'un Prieuré médiocre, que Mr. l'Evêque de Sarlat fon oncle lui avoit réfigné. Ayant appris de bonne heure à fe contenter de peu, à mefurer fa dépenfe, & à vivre indépendant de la fervitude que caufe l'intérêt, cette habitude à borner fes defirs, jointe à l'amour furnaturel de la pauvreté de Jéfus-Chrift, le fit refter fix ans à la Cour dans une faveur marquée, fans recevoir ni demander aucune grace, ni pour lui ni pour les fiens. Enfin le Roi lui donna l'Abbaye de St. Vallery (*g*), & quelques mois après l'Archevêché de Cambray [*D*]. La haute faveur où étoit Mr. de Fenelon, fembloit annoncer une élevation encore plus

(*b*) Ramfay *Hift. de la Vie de Mr. de Fenelon.* p. 9. La Haye 1723.

(*c*) On en a imprimé un Recueil depuis fa mort; [☞ Ce Recueil a paru à Paris en 1718, qui contient dix Sermons, tous de la jeuneffe de Mr de Fenelon, & dont il y en a deux, qu'on doute qui foient de lui. R. D. T.]

(*d*) *Nouv. de la Rép. des Lett.* Octob. 1687 p. 1081. *Bibl. Univ.* Tom. VI. p. 370. *Hift. des Ouvr. des Sav.* Sept. 1687 p. 79.

(*e*) *Vie de Fenel.* p. 13.

(*f*) *Eloge de Mr. de Fenelon* à la tête de fon Télémaque. p. 30. *Lettres Hift.* Avril 1693 p. 438.

(*g*) En 1695.

[*A*] *Chef d'une Miffion .... pour convertir les Proteftans.*] Mr. de Ramfay dit (1), qu'on avoit confeillé à Louis XIV. d'employer la force militaire, pour empêcher la diverfité de Religion dans fon Royaume; mais que Mr. l'Abbé de Fenelon bien éloigné de ces maximes, ne voulut jamais fe charger de la Miffion, qu'à condition qu'on n'y employeroit point de Troupes. Cet Auteur ajoûte, que la douceur que les Proteftans de ces Cantons éprouvoient, les difpofa à écouter avec fruit les inftructions du nouveau Miffionnaire. Mais nous obferverons avec l'Auteur de l'Eloge de Mr. de Fenelon (2), qu'on n'avoit plus befoin de Troupes: puifqu'en 1685, lorfque l'Edit de Nantes fut revoqué, fept ou huit-cens Fufeliers, foutenus de quatre Compagnies de Dragons, avoient entiérement ruiné la Nobleffe de ces Cantons, étant entrés dans la Rochelle comme dans une Ville prife d'affaut, ils avoient forcé prefque tous les habitans à abjurer la Religion Réformée, deforte que Mr. de Fenelon n'avoit pas befoin d'une grande éloquence pour les convertir. On peut en dire autant de tous les Habitans de la Xaintonge, & du Pays d'Aunis.

(1) Vie de Mr. de Fenelon p. 10.

(2) A la tête de l'Edition du *Télémaque*, imprimée à Hambourg chez Vander Hoeck en 1732 in-12. p. 26. on dit que cet Eloge eft de Mr. Durand, Membre de la Société Royale, & Miniftre de la Savoie à Londres.

[*B*] *Un Ecrit fur le Miniftére des Pafteurs.*] Il eft intitulé, *Traité du Miniftére des Pafteurs par Mr. l'Abbé de Fenelon*, à Paris 1688 in-12. Cet Ouvrage eft deftiné principalement à combattre les Proteftans, à qui les Catholiques-Romains reprochent, que les premiers Auteurs & les Défenfeurs de la Réforme n'ont eu ni Miffion ni Miniftére. C'eft furquoi roule tout le Traité de Mr. de Fenelon. Les plus raifonnables d'entre les Proteftans foutiennent que leurs Réformateurs & leurs premiers Pafteurs avoient une vocation fuffifante, en ce qu'ils avoient été choifis par le Peuple. Mr. de Fenelon prétend prouver que la forme, donnée par Jéfus-Chrift à tous les fiécles futurs pour la Miffion des Pafteurs, eft contraire à ce fentiment des Proteftans: il obferve que *Jéfus-Chrift ne s'eft point glorifié lui-même pour être Pontife* (3), qu'il a été envoyé par fon Pere, & a envoyé ceux qu'il a choifi; il leur a commandé d'inftruire & de batifer toutes les Nations (4), & leur a promis de *demeurer avec eux jufqu'à la fin du monde* (5): & St. Paul dit dans l'Epître aux Ephéfiens (6), que *Dieu a donné des Apôtres & des Prophétes .... des Pafteurs & des Docteurs*; Dieu les donne & le peuple ne les prend pas; fans les Pafteurs & les Docteurs le peuple feroit *flottant & emporté à tout vent de Doctrine* (7). Tel eft en fubftance l'argument de Mr. de Fenelon, expofé par les Auteurs du *Journal des Savans* (8). Sur quoi Mr. de Beauval remarque (9), que quoique les Proteftans prétendent que le Miniftére foit à la difpofition du peuple, ils ne tiennent pourtant pas que ce foit une fimple commiffion humaine, & ils conviennent que le Miniftére eft divin. Il propofe enfuite aux Catholiques-Romains la queftion fuivante „ Si les Pafteurs corrompent le miniftére, n'eft-il point permis de le redreffer, & „ de s'élever contre la féduction des Pafteurs? Alors y a-t-„ il plus de péril à dégrader le Pafteur, & à lui [illegible] fubftituer „ de nouveaux, qu'à s'égarer avec lui, & à en [illegible]oir une „ nourriture empoifonnée". (10) Il femble qu[illegible] réflexion fuffit pour répondre à tout ce que les Catholi[illegible]-Romains alléguent contre la vocation des Pa[illegible] Réf[illegible]és. Obfervons en paffant, que fi les objections de ceux de [illegible]ne ont quelque force, ce n'eft que contre les Réf[illegible]ne font point de l'Eglife Anglicane, puifque le Pere le [illegible]ou-rayer a prouvé, que les Ordinations de l'Eglife Anglica[illegible]

(3) Hebr. V. 5.

(4) Matth. XXVIII. 19.

(5) Ibid. verf. 20.

(6) Ch. IV. 11.

(7) Ibid. verf. 14.

(8) Pour le 4 Octob. 1688. p. 466. 467. Ed. de Hollande.

(9) *Hift. des Ouvr. des Savans.* Juillet 1689. p. 457. 458.

(10) Ibid. p. 460.

font valides, même felon les principes des Catholiques-Romains. [☞ J'ajoûterai que pour voir cette matiére de la vocation des Pafteurs Réformés en général traitée à fond, il faut lire la troifiéme Partie de l'excellent Livre du fameux Mr. *Claude Pajon*, intitulée *Examen du Livre qui porte pour titre* Préjugés Légitimes contre les Calviniftes. Je n'entrevois pas par l'Extrait du *Journal des Sçavans*, que Mr. de Fenelon ait touché à cet Ouvrage, qui étoit encore nouveau, & qui valoit bien la peine qu'il y répondît. Add. du Trad.]

[*C*] *Il fut élu Membre de l'Académie Françoife.*] Ce choix fut généralement applaudi, quoiqu'il n'eût fait aucune démarche. C'eft ce qui paroît par le difcours que Mr. Bergeret fit à la réception de Mr. de Fenelon, où il lui dit, *que le plus grand honneur que l'Académie Françoife pouvoit faire* à feu Mr. Péliffon, *étoit de le nommer pour être fon fucceffeur*, & il ajoûte, que *nulle autre confidération que celle de fon mérite perfonnel, ne l'a obligée à lui donner fon fuffrage.* Le Difcours de Mr. de Fenelon en réponfe à celui de Mr. Bergeret * eft imprimé dans le *Recueil des Harangues de l'Académie*, & c'eft certainement, dit l'Auteur de fon Eloge (11), un des meilleurs de tout le Recueil. Mr. de Fenelon y produit fes idées favorites fur la fimplicité & la nobleffe de la vraye Eloquence, qu'il compare à la maniére de peindre des Raphaëls & des Carraches. Il a développé plus au long fes penfées dans fes *Dialogues fur l'Eloquence*, qu'il avoit compofés dans fa jeuneffe, mais qui n'ont paru qu'après fa mort en 1718. „ Peut-„ être, dit Mr. Gibert (12), font-ils une preuve que de „ bonne-heure il avoit envie de fe rendre utile; n'en font-„ ils pas une auffi de fon bon goût, en ce qu'il les a fupprimés pendant fa vie, & cela fans-doute après y avoir fait „ de juftes réflexions? car enfin ne peut-on pas croire, qu'il „ les avoit condamnés à ne jamais voir le jour, ou du-moins „ qu'ayant deffein de les corriger il n'en a jamais trouvé le „ loifir? Quoi qu'il en foit, il eft vrai qu'il y dit beaucoup „ de belles & bonnes chofes, & qu'il les dit d'une légéreté „ de ftile qui fait plaifir. Mais outre qu'on les trouve ail-„ leurs, il faut prendre garde, qu'à la faveur de ce qu'il dit „ de bon, il ne faffe paffer d'autres chofes fort contraires au „ deffein louable, qu'il paroît avoir de contribuer aux pro-„ grès & à la perfection de l'Eloquence". Tel eft le jugement que Mr. Gibert porte des Dialogues fur l'Eloquence, & il l'appuye de quantité de remarques critiques fur cet Ouvrage, auxquelles nous renvoyons le Lecteur (13).

* L'Auteur fe trompe, c'eft celui de Mr. Bergeret, qui eft une Réponfe au Difcours de Mr. de Fenelon. R. D. T.

(11) *Ubi fupra* p. 30.

(12) *Jugemens des Savans fur les Auteurs qui ont traité de la Rhétorique*, ajoûtés à *Baillet*. T. VIII. P. 2. p. 558. Edit. in-12.

[*D*] *Le Roi lui donna l'Abbaye de St. Vallery, & quelques mois après l'Archevêché de Cambray.*] En lui donnant l'Abbaye le Roi lui fit une efpéce d'excufe de ce qu'il lui donnoit fi peu, & fi tard. Quand il le nomma à l'Archevêché de Cambray, Mr. l'Abbé de Fenelon, délicat fur fes devoirs, fe défendit de l'accepter, craignant de ne pouvoir concilier le foin d'un Diocéfe avec les fonctions de fon Emploi. Le Roi lui dit que l'éducation du Prince étant prefque finie, il pouvoit remplir alternativement les devoirs de P[illegible]eur & de Prélat, ta[illegible] que les Gens de mérite, qu'il avoit fous lui dans ces deux places, fuppléeroient à ces abfences. Il céda enfin aux ordres du Roi, à condition de paffer neuf mois à Cambray, & trois mois auprès des Princes. En acceptant l'Archevêché de Cambray il remit l'Abbaye de St. Vallery, fans la demander pour aucun de fes amis ou de fes parens. Le Roi en parut étonné, & le preffa de la garder. Mais il repréfenta à Sa Majefté, que les Revenus de fon Archevêché étant plus que

(13) Ibid. p. 558. 559 & fuiv.

plus grande; mais il s'éleva contre lui un orage, qui l'éloigna pour jamais de la Cour, son Livre intitulé *les Maximes des Saints sur la vie intérieure* y donna occasion [*E*]. On l'accusa d'y soutenir les opinions dangereuses & fanatiques des Quiétistes. L'Affaire fut enfin portée par devant le Pape, & le Livre fut condamné à Rome [*F*], & l'Archevêque exilé dans son Diocése (*b*). Quelques personnes pré-

(*b*) *Vie de Fenelon* p. 57.

que suffisans, il se croyoit dans le cas, où les Canons défendent la pluralité des Bénéfices. Il se défit en même tems du Prieuré, qu'il tenoit de son Oncle. Ce desintéressement si rare lui attira des louanges, mais il indisposa aussi contre lui bien des personnes que son exemple condamnoit (14). Il fut sacré à St. Cyr en 1695 (15).

(14) Ramsay *ubi supra* p. 21.

(15) Par Mr. Bossuet, Evêque de Meaux.

[*E*] *Son Livre intitulé* Maximes des Saints sur la vie intérieure *y donna occasion.*] Cet Ouvrage a pour titre: *Explication des Maximes des Saints sur la Vie intérieure, par Messire François de Salignac Fenelon, Archevêque Duc de Cambray. Précepteur de Messeigneurs les Ducs de Bourgogne, d'Anjou, & de Berry*, à Paris 1687 in-12. Voici à quelle occasion il composa ce Livre. Il y avoit une Madame Guyon, qui prétendoit à la plus sublime dévotion, elle expliqua ses sentimens dans quelques Ouvrages, qu'elle publia, elle donna entre autres une Explication mystique du Cantique des Cantiques, en un mot elle étoit parfaitement *Quiétiste*. L'Abbé de Fenelon fut soupçonné de favoriser les opinions bizarres de cette Dame. Cette affaire donna lieu à plusieurs Conférences entre l'Evêque de Meaux (16), l'Evêque de Châlons (17), & Mr. Tronson, Superieur Général de la Congrégation de St. Sulpice, dans lesquelles on examina les Livres de Me. Guyon. Mr. l'Abbé de Fenelon commença alors en grand secret à écrire sur cette matiére. Les Ecrits qu'il fit tendoient à soutenir, ou à excuser les Ouvrages de Me. Guyon, sans la nommer. Pendant sept ou huit mois que cet examen dura, Mr. l'Abbé de Fenelon écrivit aux Examinateurs des Lettres, où il mêla tant de témoignages de soumission, qu'ils ne purent croire que Dieu le livrat à l'esprit d'erreur. Pendant les Conférences le secret fut impénétrable, & autant que les deux Evêques travailloient à ramener Mr. de Fenelon, autant ménageoient-ils sa réputation. Peu de tems après il fut nommé à l'Archevêché de Cambray, & il continua à demander aux deux Prélats leur jugement avec la même humilité. Ils dressérent trente-quatre Articles à Issi, & les présentérent au nouveau Prélat, qui offrit de les signer dans le moment. Mais ils trouvérent plus à-propos de les lui laisser, afin qu'il les considérât à loisir. Il leur apporta sur chaque article des restrictions, qui en éludoient toute la force. Mais enfin il céda, & les articles furent signés le 10 Mars 1695. Peu après l'Evêque de Meaux composa une Instruction pour expliquer les articles signés à Issi, il pria Mr. l'Archevêque de Cambray de joindre son approbation à celle de Mr. l'Evêque de Châlons, devenu Archevêque de Paris, & à celle de Mr. l'Evêque de Chartres. L'approbation lui fut refusée, & Mr. de Cambray fit savoir à Mr. Bossuet, par un Ami, qu'il ne pouvoit donner l'approbation à son Livre, parce qu'il y condamnoit Me. Guyon, que Mr. de Cambray ne pouvoit condamner (18). Ce fut pour expliquer le Systême des Mystiques, que Mr. de Fenelon composa son Livre des *Maximes des Saints*. Nous n'entreprendrons pas d'en donner l'Extrait; le sujet est trop subtil pour nous, & nous avouons franchement que les sublimes idées de l'Archevêque, de *Sainte indifférence*, de *Contemplation passive*, de *Vie Contemplative & unitive*, *d'Abandon*, & autres de cet ordre sont au dessus de notre portée. Nous remarquerons seulement, qu'il a partagé son Livre en quarante-cinq articles; dans l'un, qu'il intitule *le Vrai*, il a marqué la Doctrine la plus saine du pur amour. Il y a recueilli les expressions des Saints, pour les réduire à leur véritable sens, & pour donner à chaque terme sa juste valeur. Dans l'autre, qu'il intitule *le faux*, il montre où commence le danger de l'illusion, & jusqu'où peuvent aller les principes qui la forment, sous une apparence de perfection. Ceux qui voudront avoir une connoissance plus détaillée de ce Livre, pourront consulter les Journaux auxquels nous renvoyons en marge (19).

(16) Mr. Bossuet.

(17) Depuis Archevêque de Paris, connu sous le nom du Cardinal de Noailles.

(18) Bossuet *Relation du Quiétisme*, Voy. *Journ. des Savans* du 14 Juillet 1698 p. 499 &c. Edit. de Hollande.

(19) *Hist. des Ouvrag. des Savans.* Mars 1697 p. 321 &c. *Journal des Savans* du 4 Mars 1697 p. 154.

Nous ne devons pas oublier que l'Auteur de la Vie de Mr. de Fenelon, rapporte l'affaire entre Mr. Bossuet & ce Prélat d'une maniére un peu différente, de ce que l'on a vu ci-dessus. „ Mr. de Meaux, *dit-il* (20), avoit toujours soutenu l'opinion contraire à l'Amour desintéressé. Il croyoit savoir le Dogme mieux que personne, & ne pouvoit souffrir qu'on lui fit voir, que la Tradition de l'Eglise sur un point si essentiel lui eût échappé. Mr. l'Abbé de Fenelon y insistoit toujours, & cette insistance parut insupportable à Mr. de Meaux dans un homme qu'il regardoit comme son disciple. Après un examen de plusieurs mois, ils eurent bien de la peine à convenir de quelque chose de précis. On n'avoit pensé dans le commencement qu'à la seule Madame Guyon, & à la détromper de sa prétendue spiritualité. Mais Mr. de Meaux n'en voulut pas demeurer-là. Il disoit toujours que l'Eglise étoit en péril. C'étoit ajoûter un nouvel éclat à la gloire de ses triomphes sur les Protestans, que de convaincre d'erreur un homme comme Mr. l'Abbé de Fenelon. Il vouloit donc faire des Canons pour assurer le Dogme Catholique. Pour cet effet il eut des Conférences à Issy, vers le commencement de l'année 1695, avec Mr. de Châlons, Mr. Tronson, & Mr. l'Abbé de Fenelon, qui venoit d'être nommé Archevêque de Cambray. Il leur montra trente Articles qu'il avoit dressés, & leur proposa de les signer comme une barriére contre les nouveautés. Mr. de Fenelon les ayant lus, en changea plusieurs, & en ajoûta quatre autres. Mr de Meaux les rejetta d'abord, mais après beaucoup de disputes il se rendit enfin, & les Articles furent signés par les quatre Examinateurs. Mr. de Meaux se vantoit sourdement d'avoir fait faire à Mr. de Fenelon une retractation de ses erreurs, sous le spécieux prétexte d'une signature, & Mr. de Fenelon se flattoit d'avoir fait admettre à Mr. de Meaux sa Doctrine sur le pur Amour, par l'approbation que ce Prélat avoit donnée aux quatre Articles ajoûtés". Tel est le récit de Mr. de Ramsay: Que le Lecteur le compare avec celui de Mr. Bossuet, & qu'il démêle la vérité, s'il lui est possible. Quoi qu'il en soit, ces deux Prélats paroissoient être dans une grande intelligence, & Mr. de Fenelon fut sacré Archevêque par Monsieur de Meaux, qui voulut absolument être son Consécrateur, dit Mr. de Ramsay (21), au-lieu que Mr. Bossuet assure que Mr. de Fenelon lui demanda cette faveur (22).

(20) *Vie de Fenelon* p. 37, 38.

(21) Ibid. p. 39.

(22) *Journal des Savans* du 14 Juillet 1698, p. 506. Ed. de Hollande.

[*F*] *Le Livre fut condamné à Rome.*] Il parut au mois de Février 1697 sans aucune approbation, pas même de ceux dont l'Auteur avoit promis de la prendre. Le soulévement fut prompt & universel. Tout le monde fut indigné de la hauteur des décisions, du rafinement des termes, & de la nouveauté de la Doctrine. Le cri public apprit au Roi que Me. Guyon avoit trouvé un Défenseur dans sa Cour, & Sa Majesté fit de justes reproches aux deux Prélats, de lui avoir tû ce qu'ils savoient seuls (23). Voilà ce que rapporte Mr. Bossuet, mais le récit de l'Auteur de la Vie de Mr. Fenelon est différent. „ Monsieur de Paris, *dit-il* (24), le lut (le Livre des *Maximes des Saints*) avec Mr. Beaufort, un de ses Théologiens. Après l'avoir gardé pendant trois semaines, il le rendit à Mr. de Cambray, en lui montrant tous les endroits qu'il croyoit devoir être retouchés. Mr. de Cambray les retoucha en sa présence. Monsieur de Paris . . . . quoiqu'il eut cru d'abord le projet hardi, en approuva cependant l'exécution, & dit que l'Ouvrage étoit correct & utile. Il désira qu'on le communiquât encore à quelque habile Théologien, & convint avec Monsieur de Cambray de le montrer à Mr. Pyrot Docteur de Sorbonne, qui étoit très-dévoué à Mr. de Meaux. Ce Docteur lut l'Ouvrage avec Mr. de Cambray, & après un examen rigoureux déclara qu'il étoit *tout d'or*. Mr. de Paris désira que le Livre ne parût qu'après celui de Mr. de Meaux (25), c'est ce que Mr. de Fenelon lui promit. Il donna son Manuscrit à l'Imprimeur, & en partant pour son Diocése recommanda à ses amis de ne le publier qu'avec le consentement de Mr. de Paris. Mr. de Meaux apprit que le Livre étoit sous la presse, & menaça d'en arrêter l'impression. Les amis de Mr. de Cambray, voyant combien il seroit facheux pour sa réputation que son Livre fût supprimé, crurent devoir en hâter la publication, malgré les Lettres expresses que ce Prélat leur avoit écrites pour les en empêcher. Mr. le Duc de Chevreuse alla trouver Mr. l'Archevêque de Paris, pour le prier de consentir à la publication du Livre. Ce Prélat répondit, qu'il ne s'opposeroit point à ce que l'on jugeroit à propos, pour mettre l'honneur de Mr. de Cambray à couvert, mais que ce n'étoit pas son avis, qu'on fit paroître l'Ouvrage de Mr. de Fenelon avant celui de Mr. Bossuet. Le Duc de Chevreuse ne jugea pas à-propos de suivre ce conseil. Il fit achever l'impression, & en distribuer les Exemplaires dans l'absence & sans la participation de Mr. de Cambray. On eut soin de soulever tous les esprits. On allarma les âmes simples & pieuses. On excita la dérision des hommes profanes. Les Prélats les plus accréditez à la Cour déclamérent contre Mr. de Fenelon . . . . . Tout concourut à la fois pour grossir l'orage, Science, Ignorance, Piété, Politique, Insinuation, Dispute, Crédulité, Incrédulité même: & tout cela, parce qu'un Prélat avoit osé soutenir, *qu'il falloit aimer Dieu pour lui-même*. Ces bruits parvenus aux oreilles du Roi, Mr. de Meaux l'alla trouver, & lui demanda pardon de n'avoir pas révélé plutôt le *Fanatisme de son Confrére*". La Dispute fut quelque tems entre l'Archevêque de Cambray & Mr. de Meaux. Le dernier demandoit du premier une retractation formelle. Mr. de Cambray s'adressa au Roi, & lui représenta, qu'il ne lui restoit point d'autre voye de terminer le scandale, que cette affaire causoit, que de s'adresser au Pape: il supplia Sa Majesté de trouver bon qu'il allât lui-même à Rome. Le Roi lui fit dire, qu'il y pouvoit porter son affaire, sans y aller lui-même. Le Livre fut remis entre les mains des Consulteurs de l'Inquisition, qui étoient au nombre de dix, & qui se partagérent enfin dans leurs sentimens. Cinq furent d'avis de censurer le Livre, & cinq autres soutinrent que sa Doctrine étoit saine. L'Archevêque de Chietti, un des Consulteurs, déclara hautement, *qu'il falloit, ou brûler les Livres de St. François de Sales, ou admettre celui de Mr. de Cambray.* Les Opposans étoient divisés entre eux, quelques-uns admettoient des propositions, [illegible] les autres rejettoient (26). Les Amis de Mr. de Fe[illegible]étendoient, que ce partage parmi les Examinateurs [illegible]enoit pas tant de la difficulté de la matiére en elle mê[illegible] que des intrigues de ses ennemis, qui étoient résolus [illegible] le faire condamner à quelque prix que ce fût (27). D[illegible]tres personnes ne croyoient pas que le Livre fût jamais co[illegible] „ Ce Prélat, disoit-on (28), est un homme de [illegible]érite, qui par son savoir & par la pureté de ses mœurs est un des ornemens de l'Eglise Romaine. Une Censure „ flé-

(23) Idem du 21 Juillet 1698 p. 514.

(24) *Vie de Fenelon* p. 49 & suiv.

(25) *L'Instruction*, dont il est parlé dans la Rem. [E].

(26) Ramsay *ubi supra* p. 69.

(27) *Lettres Hist.* Mars 1698. p. 245.

(28) Ibid. Décemb. 1697 p. 635.

prétendent qu'il y eut plus d'intrigue de Cour dans cette Affaire que de vrai zéle de Religion [*G*]. Quoiqu'il en soit, Mr. de Cambray mena une vie exemplaire dans son Diocése [*H*], s'acquittant lui-même avec beaucoup de regularité des devoirs de son Ministére. Il n'en étoit pourtant pas tellement occupé, ni n'étoit pas si fort absorbé dans la dévotion spéculative, qu'il ne trouvât le tems de prendre part aux disputes du Jansénisme; il travailla non seulement à en réfuter les partisans par ses Ecrits, mais encore à les opprimer, en contribuant à faire venir de Rome une Bulle, contre un Livre que le Cardinal de Noailles, leur grand protecteur, avoit approuvé [*I*]. L'Ouvrage qui lui a acquis le plus de réputation

„ flétrissante empêchera tout le bien qu'il pourroit faire par „ ses fonctions pastorales. On l'accuse de soutenir les opi„nions de Molinos, lui le nie; Molinos & ses sentimens „ ont été condamnez; cela ne suffit-il pas pour assurer la sai„ne doctrine & l'honneur de l'Eglise? D'ailleurs il n'y a „ peut-être pas une Maxime dans tout le Livre de ce Pré„lat, qu'on ne trouve dans quelque ancien Pere; il y a mê„me des Peres, qui se sont exprimez en termes bien plus „ forts que lui. Il est donc fort à craindre, que si le nou„veau Docteur est condamné, plusieurs des Anciens ne soi„ent condamnez avec lui. Enfin l'Archevêque de Cambray „ n'est pas seul de son sentiment. Je suis persuadé, que si „ l'on n'avoit pas si fort décrié son *Livre*, un grand nombre „ d'Evêques *se seroient déclarez avec le tems pour lui*, qui „ gardent *à-présent le silence* de peur de l'orage". Enfin le Pape donna un *Bref*, du 12 Mars 1699, portant condamnation du Livre, & de vingt-trois propositions, qui en furent extraites. Mais quelques jours avant la décision finale, il proposa aux Cardinaux d'examiner entre eux, s'il ne seroit pas à propos de terminer la Dispute par un Decret Apostolique, où l'on feroit, en imitation des Conciles, certains Canons sur la *Vie intérieure*, sans condamner expressément le Livre de Mr. de Cambray. Le Cardinal Casa Nata rejetta hautement cette proposition, comme autorisant le Livre des Maximes, *ce qui pourroit brouiller*, dit cette Eminence, *Rome avec la France* (29). On voit par-là que la Cour de France avoit résolu de faire condamner le Livre de l'Archevêque; c'est ce qui paroît encore par une Lettre que le Roi écrivit au Pape le 26 Août 1697, où il dit à ce Pontife, „ que „ le Livre de l'Archevêque de Cambray faisant beaucoup de „ bruit dans *son Royaume*, *il l'avoit fait examiner par quel„ques Evêques*, *par plusieurs habiles Docteurs* & savans „ Religieux, qui déclaroient tous unanimement, que le Li„vre étoit très-mauvais, & fort dangereux, & que les ex„plications de l'Archevêque étoient insoutenables . . . . qu'il „ prioit donc Sa Sainteté de prononcer sentence, le plutôt „ qu'il seroit possible (30)". Une pareille Lettre ne pouvoit qu'être d'un grand poids auprès du Pape.

(29) Ramsay p. 69-70.

(30) Voyez la Lettre du Roi, dans les *Lettres Histor.* Dec. 1697. p. 635-636.

Mr. de Cambray se soumit sur le champ, & donna un Mandement, dans lequel il déclaroit, que comme il se soumettoit sincérement au jugement & à la condamnation du Pape, il espéroit que son Troupeau en feroit autant (31). C'est de cette façon que se termina cette grande affaire.

(31) Ramsay p. 99-71.

[*G*] *Quelques personnes prétendent, qu'il y eut plus d'intrigue de Cour dans cette affaire que de vrai zéle de Religion.*] C'est-ce que disoient quelques-uns des Amis de Mr. de Cambray. Ils observoient, que cet Ouvrage avoit paru dans un tems, où le Roi pensoit à choisir un Aumônier pour la Duchesse de Bourgogne. Il étoit naturel de s'attendre, que celui qui avoit été Précepteur du Duc son époux, & qui s'étoit acquitté parfaitement bien des fonctions de cet Emploi, fut nommé son Aumônier: un moyen infaillible de prevenir ce coup, c'étoit de répandre des soupçons d'hérésie contre lui; car il y a longtems qu'on a remarqué qu'il en est des Théologiens, comme des Filles; ce n'est pas assez pour ces derniéres d'être vertueuses, il faut aussi qu'elles ayent la réputation de l'être: nous pouvons étendre cette maxime, & dire que du côté des avantages du monde, il vaut mieux pour un Théologien, de paroître Orthodoxe, & pour une fille de paroître vertueuse sans l'être, que de l'être réellement, sans en avoir la réputation. Quoi qu'il en soit, on assure que pour écarter l'Archevêque, ses Compétiteurs l'accusérent d'hérésie, leur ayant fourni un beau prétexte pour cela par le Livre qu'il publia (32). Ce qui peut nous confirmer dans cette opinion, c'est qu'après la disgrace de l'Archevêque de Cambray, Mr. Bossuet, d'abord son Ami, & bientôt son Compétiteur, & son plus grand Antagoniste, fut fait Aumônier de la Duchesse de Bourgogne. D'autres attribuent la chute de Mr. de Fenelon à une autre cause. „ C'est un malheur pour la France, *dit* „ *Mr. le Vassor* (33), que Mr. l'Archevêque de Cambray se „ soit trouvé *Quietiste* malgré lui. La Postérité saura rendre „ justice à ce digne Prélat. Sa grande Hérésie étoit en Poli„tique, & non pas en Théologie. Certaines maximes, ré„pandues dans les *Avantures de Télémaque*, ont paru à Louis „ XIV. plus propres à corrompre l'esprit de ses petits-enfans, „ que les *maximes des Saints* contemplatifs, recueillies par „ Mr. de Cambray". On objectera peut-être que Télémaque ne fut imprimé qu'en 1699, au lieu que l'affaire de Mr. de Fenelon avoit commencé plusieurs années auparavant. Mais il faut remarquer, que pendant qu'il fut Précepteur des jeunes Princes, il leur avoit enseigné les mêmes principes qu'il a répandues dans son Télémaque, & qu'il leur avoit dicté la plupart des réflexions, qu'il a fait en [illegible] une maniére si belle dans son Poëme.

(32) *Lettres Historiq.* Mai 1698. p. 480. 481.

(33) *Hist. de Louis* XIII. T. III. p. m. 9.

[*H*] *Mr. de Cambray mena une vie exemplaire* [illegible] *son Diocése.*] L'Auteur de sa vie nous dit, qu'i[illegible] quitta [illegible] exactitude de toutes les fonctions de la Vie Episcopale [illegible] Chrétienne. Il examinoit lui-même tous ceux [illegible] ent entrer dans les Ordres Sacrés; il vouloit que chacun [illegible] exposât ses difficultés; il les écoutoit avec une patience in[illegible], & y répondoit avec une bonté paternelle. Il faisoit les visites générales de son Diocése avec assiduïté, & il prêchoit dans chaque Eglise. Il s'accommodoit dans ses instructions publiques à la portée de tous. Il s'abaissoit aux plus simples, tandis qu'il s'élevoit aux génies les plus sublimes. Tous ses Sermons étoient faits de l'abondance du cœur. Il ne les écrivoit point. Il ne les préméditoit presque pas. Il se contentoit de se renfermer dans son Cabinet, pour puiser dans l'oraison toutes ses lumiéres. Il ne songeoit *qu'à parler en bon Pere, pour consoler, pour soulager, pour éclairer son troupeau* (34). Il étoit d'ailleurs doux, modeste, juste, charitable, & prêt à rendre service à tout le monde. Mr. Brunier, Ministre François, étant venu à Mons en 1700 pour le voir, l'Archevêque le reçut, non comme un Hérétique, mais comme un frére, le fit dîner à sa table, & l'accabla d'honnêtetés: il le pria une fois pour toutes de venir le voir sans cérémonie, comme un homme, à qui il pouvoit se fier, & qui étoit disposé à prendre avec lui les mesures, pour qu'ils ne se traversassent point dans leurs fonctions réciproques (35). Il y avoit en Hainault quantité de Paysans, descendus d'anciens Protestans, qui se donnoient encore pour tels, aussitôt qu'ils voyoient un Ministre, & communioient avec lui. Mais dès qu'ils étoient découverts, ils dissimuloient leurs sentimens, & alloient même à la Messe. „ Frere, dit l'Arche„vêque au Ministre Réformé, vous voyez ce qui arrive; il „ est plus que tems que ces bonnes gens ayent une Religion „ fixe. Allez les trouver, prenez leurs noms & ceux de „ leurs familles, & remettez-les moi: je vous donne ma pa„role, qu'avant six mois je leur ferai avoir des passeports à „ tous, ce qui est tout ce que je puis faire pour leur soula„gement". Effectivement il y en eut un grand nombre qui passérent en Hollande; & Mr. Brunier déclara qu'il avoit toute sorte de raisons d'être content du procédé honnête & poli de l'Archevêque (36).

(34) Ramsay *ubi supra* p. 92-94.

(35) Mr. Brunier étoit Ministre de tous les Protestans, dispersez sur les frontiéres de France, dans la Flandres, & les Pays-Bas.

(36) *Eloge de Mr. de Cambray.* p. 44.

[*I*] *Il travailla non seulement à en réfuter les partisans par ses Ecrits, mais encore à les opprimer, en contribuant à faire venir de Rome une Bulle, contre un Livre, que le Cardinal de Noailles, leur grand Protecteur, avoit approuvé.*] A l'égard des Ecrits qu'il publia contre les Jansénistes, ce seroit entrer dans un détail ennuyeux, que de transcrire les titres de tous les Livres, des Brochures, & des Instructions, qu'il fit contre eux, voyez la citation (37). Nous remarquerons seulement, que son principal Ouvrage contre les Jansénistes sont ses quatre *Instructions Pastorales*, imprimées à Valenciennes en 1704 in-12. dont le Lecteur peut voir un court exposé dans les *Nouvelles de la République des Lettres* (38). A l'égard de la Bulle, qu'il contribua à faire venir de Rome, elle étoit contre les Réflexions du P. Quesnel sur le Nouveau Testament, que le Cardinal de Noailles avoit approuvées. Les Jésuites qui avoient résolu d'humilier ce Prélat, avoient formé un grand parti contre lui, & engagé l'Archevêque de Cambray à les appuyer dans cette affaire. Mr. de Fenelon, quoiqu'exilé dans son Diocése, travailla par ses Lettres sur les Ducs de Chevreuse & de Beauvilliers, qui étoient de la Maison du Dauphin, & n'épargna, ni Mémoires ni Messagers, pour gagner ce Prince. C'étoit une chose fort agréable pour ce Prélat, de penser qu'il y auroit bientôt une Bulle du Pape contre un Livre approuvé par le Cardinal de Noailles, comme il y en avoit eu une contre son Livre des Maximes des Saints. Vous pouvez vous imaginer avec quelle adresse & avec quelle prudence l'intrigue fut conduite, étant ménagée par un homme, bien propre à y réussir par son grand & subtil génie (39). Quoiqu'il agît secrettement, il le fit avec vigueur, & envoya, au mois de Mai 1712, ses Remarques sur le Livre du P. Quesnel à Rome. Le Pape les lut avec tant de plaisir, qu'elles le confirmérent dans sa prévention contre le Cardinal de Noailles, ensorte que rien ne fut capable de le faire changer de sentiment (40). Ce que nous venons de rapporter, met en état de juger, si c'est avec raison ou à tort que quelques-uns ont prétendu, que l'Archevêque ne s'engagea dans la dispute contre les Jansénistes que par politique, & par ambition, pour se faire rappeller à la Cour (41). On a prétendu qu'il se réjouïssoit des disgraces du Cardinal de Noailles: voici comment il s'en expliquoit un an avant sa mort dans une Lettre à un de ses Amis

(37) *Hist. du Cas de Conscience*, qui commence en 1705, & qui est en plusieurs Volumes.

(38) Juillet 1705. p. 112.

(39) *Anecdotes ou Mémoires secrets de la Constitution Unigenitus*, P. I p. 53. 54.

(40) Ibid. p. 70. 71.

(41) Ramsay p. 100 & 101.

„ A Cambray ce 12 Mars 1714.

„ La plupart des gens peuvent s'imaginer, que j'ai une „ joie secrette & maligne de tout ce qui se passe. Mais je „ me croirois un Démon, si je goûtois une joie si empoison„née, & si je n'avois pas une verita[illegible]leur de ce qui nuit „ t[illegible] à l'Eglise. Je vous dirai même par une simplicité de „ confiance, ce que d'autres que vous ne croiroient pas fa„cilement, c'est que je suis véritablement affligé pour la „ personne de Mr. le Cardinal de Noailles. Je me représen„te toutes ses peines. Je les ressens pour lui. Je ne me sou„viens du passé, que pour rappeller les bontés, dont il m'a „ honoré tant d'années. Tout le reste est effacé Dieu mer„ci de mon cœur (42). Rien n'y est altéré. Je ne regarde „ que

(42) Ce que l'Archevêque, de Paris avoit fait contre lui, dans l'affaire du Livre des *Maxime*

tion dans toute l'Europe, c'est son Télémaque, traduit en Anglois, & dans presque toutes les Langues modernes, ce qui fait voir qu'il est d'un goût universel; il n'a pas néanmoins été généralement approuvé [K]. En 1713 il donna un autre Ouvrage, intitulé *Démonstration de l'Existence de Dieu, tirée de la Connoissance de la Nature, & proportionnée à la foible intelligence des plus simples* (k). Les Auteurs du *Journal Litéraire* en donnérent un long & curieux Extrait (l), & c'est sans contredit un des meilleurs Ouvrages qu'il y ait en François sur ce sujet. On a publié un autre Ouvrage sous son nom, qui ne répond pas à la grande réputation de l'Auteur, il a pour titre, *Dialogues des Grands Hommes aux Champs Elisées, appliqués aux mœurs de ce siécle. Par l'Auteur du Télémaque* (m). Il est mort au commencement du mois de Janvier 1715 (n). Nous donnerons son Caractére ci-dessous [L]. [☞ Outre les Ouvrages indiqués ici, on a encore des *Lettres à Mr. de la Motte de l'Academie Françoise*, à la suite des *Réflexions sur la Critique* Paris 1715 in-12. *Abrégé des Vies des anciens Philosophes, avec un Recueil de leurs plus belles Maximes*, par M. D. F. Paris 1726 in-12. & à la suite des *Dialogues des Morts*, Amsterdam 1727 in-12. Cet Ouvrage occasionna une Dispute Litéraire. Comme il est assez imparfait, Mr. de Ramsay prétendit qu'il n'étoit point de Mr. de Fenelon, à qui le Libraire l'avoit attribué, & fit insérer là-dessus une Lettre dans le *Journal des Savans* (o). Mr. Baudoin Chanoine de Laval y opposa une autre Lettre pour prouver que l'Ouvrage est de Mr. de Fenelon (p). Mr. de Ramsay repliqua par une nouvelle *Lettre à Mr. l'Abbé Bignon* (q), où il paroit détruire celle de Mr. Baudoin. „ On pourroit, „ *dit le P. Nicéron* (r), conclure de tous ces Ecrits, que l'Ouvrage n'est proprement qu'un Canevas, „ qui vient à-la-vérité de Mr. de Fenelon, & auquel quelqu'un a donné la forme sous lequel on l'a „ produit, mais qui est trop imparfait pour pouvoir porter son nom". ADD. DU TRAD.]

(k) Amst. 1713 in-12.
(l) T. I. p. 1. & suiv.
(m) Paris 1713 in-12. Voy. *Journal Liter.* loc. cit. p. 121. &c.
(n) Ramsay p. 200.
(o) Juin 1726.
(p) *Journal des Sçav.* Octob. 1726.
(q) Idem Fevr. 1727.
(r) *Mém. des Homm. Ill.* Tom. XXXVIII. p. 364.

„ que la seule main de Dieu, qui a voulu m'humilier par „ miséricorde. Dieu lui-même est témoin des sentimens de „ respect & de zéle qu'il met en moi pour le Cardinal. La „ piété que j'ai vuë dans Mr. le Cardinal de Noailles me fait „ espérer, qu'il se vaincra lui-même pour rendre le calme à „ l'Eglise, & pour faire taire tous les ennemis de la Reli- „ gion. Son exemple raméneroit d'abord les Esprits les plus „ indociles & les plus ardens. Ce seroit pour lui une gloire „ singuliere dans tous les siécles. Je prie tous les jours „ pour lui à l'Autel avec le même zéle, que j'avois il y a „ vingt ans".

[K] *L'Ouvrage qui lui a acquis le plus de réputation. . . . . c'est son* Télémaque *. . . . . il n'a pas néanmoins été généralement approuvé.*] On commença à l'imprimer à Paris, mais il n'y en avoit encore que 208 pages d'imprimées, lorsque le Roi en fit arrêter l'impression (43). On nous apprend dans la Préface de la premiére Edition correcte de Télémaque (44), qu'un Domestique dont il se servoit pour écrire l'Ouvrage à mesure qu'il le composoit, en tira sécrettement une Copie, qu'il vendit à un Libraire. Il est certain qu'il courut quelque tems en manuscrit. Enfin Moetjens en ayant eu un Exemplaire, après qu'il eut été défendu à Paris, l'imprima à la Haye en 1699. Il s'en est fait depuis un grand nombre d'Editions en divers endroits. Après la mort de l'Auteur ses Héritiers en ont donné une nouvelle, qu'ils prétendent qui est la seule Edition complette, quoique au bout du compte il n'y ait que quelques legers changemens, un petit nombre d'additions, & quelques fautes, qui ne se trouvent point dans les Editions précédentes (45). Cet Ouvrage eut un prodigieux débit, & il n'y en a point qui ait eu plus de réputation. On en trouva le stile vif, heureux, beau, le tour des Fictions bien imaginé, & les Maximes propres à rendre les hommes heureux. *Mais*, dit Mr. Bayle (46), *ce qui a le plus contribué au grand succès de la Piece, est que l'Auteur y parle selon le goût des Peuples, & principalement des peuples, qui comme la France, ont le plus senti les mauvaises suites de la Puissance arbitraire, qu'il a touchées & bien exposées.* On dit (47), que Mr. Bayle trouvoit que la Chronologie de Télémaque étoit fautive, & qu'il prétendoit que les Maximes de Politique ne sont pas exactes, & qu'il promettoit de parler de tout cela dans un Article de son Dictionnaire, sous le titre de *Télémaque*, mais il n'a point exécuté ce dessein. Qu'il nous soit permis de remarquer au sujet de la Chronologie, que quoique les Anachronismes soient un grand défaut dans une Histoire, on les permet dans un Poëme Epique tel qu'est le Télémaque. Voyez le *Discours sur la Poësie Epique* de Mr. de Ramsay, au devant de Télémaque (48). Quelque admiré que fût cet Ouvrage, il fut attaqué par un Mr. Faidit, qui publia en 1700 la *Télémacomanie*, mais son Livre fut bientôt méprisé, & est à peine connu aujourd'hui. La même année Gueudeville, Moine Bénédictin qui s'étoit fait Protestant vers l'an 1690, donna une *Critique générale des Avantures de Télémaque*, en plusieurs parties. C'étoit un homme d'esprit & savant, & il y a quelques bonnes remarques dans son Ouvrage (49). La meilleure Edition de Télémaque est celle d'Amsterdam en 1734, in-folio & in quarto.

[L] *Nous donnerons son Caractére ci-dessous.*] Mr. de Fenelon étoit sans contredit un homme d'un grand savoir, d'un génie supérieur, & d'un goût exquis; & par rapport à ses mœurs on peut voir ce que nous avons dit ci-dessus (50). Mais nous avons de la peine à nous persuader qu'il ait été parfaitement sincére, & entiérement exemt d'ambition. Pour ce qui est de la sincérité, remarquons qu'il travailla son Livre des *Maximes des Saints* avec tout le soin imaginable, il avoit examiné les Ecrits de tous ceux qu'on appelle Peres ou Saints dans l'Eglise Romaine, son Livre n'est presque autre chose que des Extraits de leurs Ouvrages. Ce Livre est néanmoins condamné à Rome, malgré toutes les Explications & les Apologies de l'Auteur: il se soumet sur le champ à la sentence, il défend la lecture de son Livre, supposant qu'il est erroné, & cependant il n'offre jamais de montrer où gît l'erreur. Peut-on concevoir qu'il l'ait condamné de tout son cœur? & cependant il déclare (51), qu'il se soumet de tout son cœur au jugement du Pape. Un Homme peut-il donc changer de sentiment, dès qu'il apprend que son opinion est condamnée? C'est néanmoins ce qu'il faut supposer, ou reconnoître que Mr. de Fenelon dissimuloit ses sentimens, quand il condamna son Livre. Ajoûtons, que Mr. Jurieu a taché de faire voir, que le Systême de Mr. de Cambray n'est qu'un Quiétisme mitigé & déguisé: & que pour le faire paroître différent de celui de Molinos, il se sert de deux artifices: l'un de tourner toujours sa Théologie mystique sur son beau côté, qui est celui du *pur amour*, ou de l'amour desintéressé: l'autre est, qu'il fait un portrait affreux de la Théologie des disciples de Molinos. Il leur fait des conséquences, il suppose qu'elles sont avouées, & bâtissant là-dessus, il pose de grands espaces entre lui & les Quiétistes (52). Nous laissons à décider au Lecteur, si ce procédé est bien net.

Pour ce qui est de l'ambition, on ne peut guére attribuer sa conduite envers les Jansénistes & le Cardinal de Noailles à d'autre motif (53): comment un homme, qui prétend à la dévotion la plus sublime, & qui veut aimer Dieu pour lui-même, sans le moindre égard à son propre bonheur, ni même à son salut ou à sa damnation, comment, dis-je, un tel homme entre-t-il dans une dispute, que l'on ne pousse que par des intérêts purement humains? Comment se trouve-t-il à la tête d'un Parti, qui est résolu de ruiner un grand & illustre Prélat, si ce n'est pour regagner l'affection de ceux qui sont en crédit? Cela prouve que les plus grands-hommes ne sont pas entiérement exemts des foiblesses humaines. Nous croyons que le Lecteur ne fera pas fâché de trouver ici ce que dit un illustre Auteur touchant la conduite de l'Eglise Romaine envers les Mystiques. „ Ils sont si éloignés d'être en- „ nemis de l'Enthousiasme, ou de la Dévotion *extatique*, qu'ils „ permettent à leurs Mystiques de prêcher & d'écrire dans le „ goût le plus séraphique. Ils souffrent, en quelque manié- „ re, qu'ils fassent cesser tout culte extérieur, & qu'ils en „ triomphent; jusques à ce que ces Dévots raffinés en vien- „ nent à dissuader ou en termes exprès, ou en apparence, „ la pratique des cérémonies communément reçues. Alors il „ est vrai ils s'opposent au prétendu Enthousiasme * qui de- „ viendroit dangereux pour la Hiérarchie (54)".

Outre les Ouvrages, dont nous avons parlé, on a publé depuis la mort de Mr. de Fenelon, *Lettres sur la Religion*, dont quelques-unes sont écrites au feu Duc d'Orleans, qui aima toujours ce Prélat (55). *Hofhout*, Libraire de Rotterdam, a publié depuis peu des Conditions pour imprimer par souscription les Oeuvres Spirituelles de Mr. de Fenelon en deux Volumes in-folio, & in-quarto. Cette Edition qui a paru, a été faite par les soins du Marquis de Fenelon, petit-neveu de l'Auteur, & Ambassadeur de S. M. T. C. auprès des Etats-Généraux. Il y a quantité de Piéces, qui n'avoient jamais paru.

(43) *Lettres de Bayle.* T. II. p. 776. not. (1).
(44) A la Haye chez Moetjens en 1701.
(45) *Eloge de Mr. de Cambray.* p. 37. 38.
(46) *Ub. supra* p. 777.
(47) Eloge de Mr. de Cambray. d. 39.
(48) P. 72. 73.
(49) V. *Nouv. de la Rép. des Lettr.* Mai 1700. p. 583. 584. *Lettres de Bayle* T. III. p. 860.
(50) Rem. [H].
(51) Dans son *Mandement* Apud Ramsay p. 70. 71.
(52) Jurieu *Traité Hist. Contenant le Jugement d'un Protestant sur la Théologie mystique*&c. P. III. Voy. *Nouv. de la Rép. des* Lettr. Octob. 1699. p. 444. 445.
(53) Voy. Rem. [I].
* Témoin l'affaire de Molinos, & celle du pieux & illustre Abbé de Fenelon, Archevêque de Cambray.
(54) Shaftsbury's *Characteristics* Vol. III. p. m. 62.
(55) Ramsay p. 146.

SANCROFT (GUILLAUME) Archevèque de Cantorbery, nâquit à Fresingfield, dans la Comté de Suffolck, [illegible] Janvier 1616 (a), & entra dans le Col[illegible]ge d'Emanuel à Cambridge, le 10 Septembre 1633: en 1637 il prit le degré de Bachelier-ès-Arts, [illegible]i de Maître en 1641. L'année suivante il fut élu Aggregé du Collége, & en 164[illegible] il fut reçu [illegible]chelier en Théologie (b). Il conserva sa place, sans prendre le Covenant, à ce que le Docteur [illegible]alker présume (c), jusques au tems où l'on imposa le Serment, & ayant refusé de la faire, il fut [illegible]assé du Collége. En 1652 il publia à Londres in-12. *La Politique moderne, prise de Machiavel, de B[illegible], & d'autres Auteurs choisis, par un témoin oculaire.* Le 8 Mai 1660 il fut nommé un des Prédi[illegible]eurs de l'Université, quoiqu'il paroisse par un Manuscrit de Mr. Henri Wharton, qu'il étoit à Rome, quand le Roi Charles II. retourna en An-

(a) Walker's *Sufferings of the Clergy.* P. II p. 144.
(b) Tiré des Registres du College d'Emanuel, & communiqué par le Revérend Guillaume Richardson, Docteur en Théologie, & Vice-Chancelier de l'Université en la présente année 1738.
(c) Walker *ubi supra.*

Angleterre (*d*). La même année il devint Chapelain du Docteur Cosin, Evêque de Durham, & fit le
Sermon de Consécration au Sacre de cet Evêque & de quelques autres le 2 Décembre 1660 [*A*]; il (*d*) Le Neve's *Lives of all the Protestant Bishops.* Vol. I. P. I. p. 198.
fut aussi nommé à la Cure de Houghton *in the Spring*, dans la Comté Palatine de Durham, & à la neu-
viéme Prébende de l'Eglise de Durham, au commencement de Mars 1661. Il se fit recevoir Docteur
en Théologie en 1662, & le 14 Août de la même année il fut élu Principal du Collége d'Emanuel; le
3 Janvier 1663 il fut nommé Doyen d'York, & installé par Procureur le 26 Février suivant. Le 26 Dé-
cembre 1664 on l'installa Doyen de St. Paul [*B*]. Le 7 Octobre 1668 il fut reçu Archidiacre de Can-
torbery, sur la nomination du Roi; il garda ce poste jusqu'en 1670, l'ayant alors résigné. En 1677,
étant Orateur de la Convocation, il fut promu, sans qu'on s'y attendît, à l'Archevêché de Cantorbery,
& fut sacré le 27 Janvier (*e*) [*C*]. En 1686 il refusa de faire ses fonctions dans la Cour Ecclésiasti- (*e*) Idem p. 198-200.
que [☞ zélé Protestant parmi ses Amis, & n'osant se montrer ailleurs de peur de nuire à son Neveu,
à la fortune duquel il sacrifioit toutes choses, ce Prélat crut faire beaucoup de se tenir à Lambeth, & de
n'aller point occuper dans ce Tribunal la place qui lui étoit destinée. „ Au moins auroit-il bien dû s'y
présenter quand on en fit l'ouverture, pour protester contre l'érection de la Cour, & pour exposer les
„ raisons qui l'empêchoient d'y agir (*f*)". Cette demie complaisance ne servit de rien à l'Archevê- (*f*) Burnet *Mém. Hist. de la Gr. Br.* Tom III. p. 120. Edit. in-12.
que, dès qu'il témoigna n'être point disposé à entrer dans toutes les vues de la Cour. Add.] le 8 Juin
1688 il fut envoyé à la Tour avec six autres Evêques, pour avoir présenté au Roi une Requête, pour
excuser le refus de lire la Déclaration ou l'Edit de Tolérance. La même année il fit un Projet de Com-
prehension pour les Non-Conformistes [*D*]. Le 11 Décembre après que le Roi Jaques II. se fut reti-
ré, il concourut avec les Seigneurs à prier le Prince d'Orange de convoquer un Parlement libre, & d'ac-
corder une juste Tolérance aux Protestans Non-Conformistes. [☞ Si l'on s'en rapporte à Mr. Bur-
net (*g*), ce Prélat, irrésolu & timide, fit un personnage fort triste dans toute cette grande affaire. A- (*g*) Ibid. p. 422.
près avoir signé l'Association, il ne se trouva point à l'Assemblée de la Convention, ayant pris la résolution
de n'agir ni pour ni contre Jaques II. „ Cette Neutralité, dit Mr. Burnet, ne lui fit pas honneur, & ne
„ pouvoit lui en faire. Car s'il croyoit véritablement, comme il en faisoit mine, que le Corps de la
„ Nation alloit se rendre coupable de rebellion, de trahison & de parjure, étoit-il bien-séant à un hom-
„ me de son caractére de garder le silence, & de n'opposer au torrent ni remontrances, ni protesta-
„ tions, ni censures?" Add.] Lorsque le Prince & la Princesse eurent été déclarés Roi & Reine, l'Ar-
chevêque refusa de leur prêter serment, & il fut suspendu le 1 Août 1689, & déposé le 1 Février de
l'année suivante. [☞ Pendant cet intervalle, Mr. Burnet ayant été nommé à l'Evêché de Salisbury,
Sancroft refusa hautement de le sacrer, & pour ne pas être poursuivi en Justice, il donna Commission à
tous les Evêques de sa Province, ou à trois d'entre eux, conjointement avec l'Evêque de Londres, d'exer-
cer son Autorité Métropolitaine pendant quelque tems. Ainsi il autorisa d'autres à sacrer Mr. Burnet,
pendant qu'il regardoit lui-même la chose comme illégitime. Il en eut honte lui-même dans la suite, &
fit redemander l'Ecrit original qu'il avoit envoyé aux Evêques, & qui par ce moyen ne parut plus dans
les Regîtres (*h*) Add.] Il continua à demeurer à Lambeth jusqu'au mois d'Août 1690, qu'il se retira (*h*) Ibid. T. IV. p.
à Fresingfield, lieu de sa naissance, où il vécut dans une grande retraite; le 25 Août 1693 il fut pris
d'une fievre intermittente, dont il mourut le vendredi matin 24 Novembre [*E*]. Il fut enterré le 27 du
même

[*A*] *Fit le Sermon de Consécration. . . . . le 2 Décembre 1660.*] Il fut imprimé à Londres en 1660 in-4. sous ce titre: *Sermon prononcé à St. Pierre de Westminster, le premier Dimanche de l'Avent, au Sacre des très-révérends Peres en Dieu, Jean Lord Evêque de Durham, Guillaume Lord Evêque de St. David, Benjamin Lord Evêque de Peterborough, Hugue Lord Evêque de Landaff, Richard Lord Evêque de Carlisle, Brian Lord Evêque de Chester, & Jean Lord Evêque d'Exeter. Par G. S. Bachelier en Théologie.* Le Texte étoit Tite I. 5.

[*B*] *On l'installa Doyen de St. Paul.*] Il s'attacha avec beaucoup de soin à réparer la Cathédrale, jusques à ce que le grand incendie de Londres en 1666 l'obligeât de s'occuper d'un dessein plus noble, celui de la rebâtir, à quoi il contribua de sa bourse 1400 Livres St. outre ce qu'il fit donner par son crédit. Il rebâtit aussi le logement du Doyen, & augmenta ses revenus (1).

(1) Walker's *Sufferings of the Clergy.* P. II. p. 144.

☞ [*C*] *Il fut promu, sans qu'on s'y attendît, à l'Archevêché de Cantorbery &c.*] Les desseins de la Cour la rendoient attentive à ne donner les emplois qu'à des gens, dont elle n'eût pas à craindre d'opposition, ce fut-là l'occasion de la promotion de Sancroft. „ On ne trouva point parmi tous „ les Evêques de Sujet, à qui l'on crût devoir confier l'Em- „ ploi, *dit Mr. Burnet* (2); au défaut des Evêques on y nom- „ ma Sancroft, alors Doyen de St. Paul. Celui-ci, compo- „ sé, grave, & assez savant, affectoit une rigidité monasti- „ que, & ne se plaisoit que dans la retraite. Ajoûtez à cela, „ qu'il n'étoit point marié, qu'il avoit toujours été dans les „ sentimens des plus outrés Royalistes, & qu'il s'attachoit „ superstitieusement aux plus petites Cérémonies. Toutes „ ces choses jointes ensemble firent croire que l'on en feroit „ tout ce que l'on voudroit, ou que du-moins il regarderoit „ en silence, & sans y mettre opposition, tout ce que l'on „ voudroit faire, quand l'occasion d'agir feroit venue. Ce „ Prélat, sec, froid, réservé, de mauvaise humeur, n'étant „ aimé de personne, & estimé de peu de gens, ne laissa pas „ de faire plaisir au Parti Anglican, quand on le vit élevé à „ la Primatie". Quoique ce portrait soit peut-être un peu chargé, Mr. Burnet n'ayant pas eu lieu d'être content de ce Prélat, cependant en examinant la suite de sa vie, & les faits que nous avons ajoûtés dans le Corps de l'Article, on ne peut douter qu'en général il ne soit assez fidéle. Rem. du Trad.]

(2) *Mém. Hist. de la Grande-Bretagne* T. II. p. 122. Edit. in-12.

[*D*] *Un Projet de Compréhension pour les No*[illegible]*rmistes.*] Voici ce qu'en dit le Docteur Wake, Evêque d[illegible]ncoln, dans le Discours qu'il fit dans la Chambr[illegible]te le[illegible] Mars 1710, quand on en vint au second Chef d'accusation[illegible]ontre le Docteur Sacheverell. „ Celui, *dit-il*, qui f[illegible]remier „ ce projet, c'est le feu Docteur Sancroft, pour lors Arche- „ vêque de Cantorbery, vers la fin du malheureux ré[illegible] du „ Roi Jaques II. Dans le tems que nous étions le plus occu- „ pés du soin de défendre l'Eglise Anglicane contre les atta- „ ques du Papisme, & que nous ne pensions point à autre „ chose, ce sage Prélat, prévoyant quelque Révolution pa- „ reille à celle qui arriva peu après, fit réflexion sur l'em- „ barras où l'on s'étoit trouvé au rétablissement du Roi „ Charles, & que faute d'avoir pris des mesures d'avance, „ on n'avoit pu mettre bien des choses sur un pied avanta- „ geux à l'Eglise, ce qui avoit fait perdre une belle occa- „ sion, il souhaitta par cette raison qu'on prît des arrange- „ mens propres à affermir l'Eglise. Toute la Nation voyoit „ clairement, que les plus modérés d'entre les Non-Confor- „ mistes, étoient si contens de la résistance que nos Théolo- „ giens avoient faite au Papisme, & du grand nombre d'ex- „ cellens Traités qu'ils avoient publiés sur ce sujet, qu'ils „ témoignoient un panchant assez fort de se réunir à nous. „ On jugea donc qu'il valloit la peine, en délibérant sur le „ reste, d'examiner en même tems ce qu'il y auroit à faire „ pour les gagner, sans nous faire tort à nous-mêmes. On „ fit le Projet, & on en commit les différentes parties aux „ soins de ceux d'entre nos Théologiens qu'on jugea les „ plus propres à cette affaire, non seulement avec l'appro- „ bation, mais par la direction de cet illustre Prélat. Il se „ chargea lui-même d'une portion; une autre fut commise „ à un savant & pieux Doyen (3), depuis Evêque parmi „ nous. Le soin de faire la revision de l'Office journalier „ de notre Liturgie, & du Livre de la Communion, fut re- „ mis à quelques personnes choisies, dont il y en a deux „ (4), qui se trouvent actuellement ici présens, & qui, je „ suis sûr, attesteront la vérité de ce que je rapporte. On „ avoit dessein, pour le dire en peu de mots, de perfection- „ ner notre Discipline, &, s'il étoit possible, de lui donner „ plus de vigueur, de revoir notre Liturgie, & de la rendre „ plus ample, en corrigeant certaines choses, & en y en a- „ joûtant d'autres; & si on le jugeoit à propos, de retran- „ cher par l'Autorité Législative, quand l'affaire seroit por- „ tée d'abord dans la Convocation, & ensuite dans le Par- „ lement, un petit nombre de Cérémonies, reconnues pour „ indifférentes de leur nature, & dans leur usage, & de ne „ pas en exiger l'observation de ceux qui s'en feroient un „ scrupule, jusques à ce qu'ils pussent surmonter leur foi- „ blesse ou leurs préjugés à cet égard, & qu'ils se portas- „ sent volontairement à les ob[illegible]ver".

(3) Le Docteur Simon Patrick.

(4) Le Docteur Sharp, Archevêque d'York, & le Docteur Moore, Evêque d'Ely.

[[illegible] *Il mourut le Vendredi matin 24 Novembre.*] On trouve quelques particularités de sa maladie dans une Brochure, imprimée à Londres in-4. sous le titre de *Lettre, écrite de la Province de Suffolk à un Ami de Londres,* [illegible]*ontenant quelques circonstances de la derniére maladie & de la mort du Docteur Guillaume Sancroft, Archevêque de Cantorbery.* Un autre Auteur (5) nous apprend, qu'étant sur son lit de mort, un de ses anciens Chapelains (6) vint le voir, à qui il donna sa bénédiction d'une maniére fort tendre, & après quelques autres discours, il lui dit: *Vous & moi avons suivi des routes diffé-*

(5) Voy. *Complete History of England.* Vol. III. p. 662.

(6) Mr. Needham.

même mois dans le Cimetiére du lieu, où peu après on érigea une Tombe avec une Epitaphe de sa propre composition (*i*) [*F*]. Mr. Henri Wharton (*k*) nous apprend qu'il avoit un prodigieux nombre de Papiers & de Recueils, où il avoit plus écrit de sa propre main, que peut-être personne n'a fait dans ce siécle ou dans le siécle passé. Mr. Nelson (*l*) loue extraordinairement sa probité & sa piété. Il y a trois de ses Sermons imprimés à Londres en 1703 in-8.

(*i*) Walker *ubi supra*. p. 220-214.
(*k*) *Préface* to the *History of Archbishop Laud's* Sufferings and Tryal, Lond. 1695 in-folio.
(*l*) *Life of Bishop Bull* p. 354-356.

différentes dans les affaires passées; mais je me persuade que la porte du Ciel est assez large, pour que nous y passions tous deux. Ce que j'ai fait, je l'ai fait dans l'intégrité de mon cœur. Le Chapelain ayant voulu faire modestement l'apologie de sa conduite, il lui repliqua; *je vous ai toujours regardé comme un bonnête homme. Ce que je vous dis sur mon propre sujet, n'est que pour vous faire connoître, que ce que j'ai fait, je l'ai fait dans l'intégrité de mon cœur, oui, en vérité dans l'intégrité de mon cœur.* [☞ Mr. Burnet blâme le silence que Sancroft avoit gardé sur le Schisme „ Sancroft, *dit-il* (7) *en parlant* „ *de la mort du Docteur Tillotson*, étoit mort une année auparavant, après avoir joüé jusqu'à la fin un très-pauvre rôle. „ Il mourut dans un état de séparation d'avec l'Eglise, & „ néanmoins n'eut pas le courage d'en faire l'aveu, dans aucune Déclaration publique: car ni pendant sa vie, ni en „ mourant, il ne fit rien publier sur cette matiére". N'y a-t-il pas-là un peu de passion? Le sacrifice de son Archevêché, & sa retraite étoient, ce semble, une Déclaration assez publique. Son silence pourroit être une preuve de sa modération. Add. du Trad.]

(7) *Mém. Hist. de la Gr. Br.* T. IV. p. 271.

[*F*] *Avec une Epitaphe de sa propre composition.*] Au côté droit on lit:

P. M. S.

Lector, Wilhelmi, *nuper Archi-Præsulis*
(*Qui natus in vicinia*)
Quod morti cecidit, propter hunc murum jacet;
At qui resurget; tu interim
Semper paratus esto, nam qua non putas
Venturus bora Dominus est.

Obiit Nov. 24. *An.* { *Natal. Dom.* 1693 / *Ætat. suæ* 77.

Au côté gauche on lit:

P. M. S.

„ Guillaume Sancroft né dans cette Paroisse, „ depuis par la Grace de Dieu Archevêque de Cantorbery, „ dépouillé à la fin de tout ce qu'il ne pouvoit conserver en „ bonne conscience, retourna ici pour finir sa vie, & déclare „ au pied de son tombeau, que comme *il étoit sorti nud, il est* „ *retourné nud; le Seigneur l'avoit donné, le Seigneur l'a ôté* „ (tout arrive comme il lui plaît) *bénit soit le nom du Sei-* „ *gneur*".

Au-dessus de sa tête il y a:

Matth. XXIV. 27.
Comme l'éclair sort de l'Orient, & se fait voir jusqu'à l'Occident, il en sera de-même de l'avénement du Fils de l'Homme.

[☞ Si Sancroft a voulu dire, qu'il étoit revenu dans le lieu de sa naissance, tel qu'il en étoit sorti, cela ne s'accorde pas à ce que dit Mr. Burnet (8), en parlant de la mort de Tillotson, qui mourut si pauvre que ses Dettes n'auroient pu être payées, si le Roi avoit voulu exiger le payement des Annates qui lui étoient encore dues; tant étoit grande la générosité & la charité de ce Prélat, *dans un poste, où Sancroft s'étoit enrichi.* Add. du Trad.]

(8) Ibid. p. 273.

SANDERSON (Robert) Evêque de Lincoln, issu d'une ancienne & bonne famille, étoit le second & le plus jeune fils de Robert Sanderson de Gilthwaithall, Paroisse de Rotheram dans la Province d'York, & d'Elizabeth, fille de Richard Carr de Buterthwaite-hall, Paroisse d'Ecclesfield, dans la même Province. Il nâquit à Rotherham le 19 Septembre 1587, & fit ses premiéres études dans l'Ecole du lieu (*a*), & on l'envoya en 1601 au Collége de Lincoln (*b*); le 23 Janvier 1604 il prit le degré de Bachelier-ès-Arts (*c*), & le 3 Mai 1606 il fut élu Membre de son Collége (*d*). Le 20 Octobre 1607 il fut reçu Maître-ès-Arts (*e*). Lorsqu'il fut reçu Bachelier, son Maître dit au Docteur Kilbie, alors Recteur du Collége [*A*], que son Eléve Sanderson *avoit un esprit métaphysique, & une mémoire sans pareille; & qu'il croyoit qu'il avoit perfectionné un Art de son invention, ou du-moins qu'il l'avoit porté fort loin* (*f*). Le 7 Novembre 1608 on le nomma Lecteur en Logique de son Collége, Charge dont il s'acquitta si bien que le 6 Novembre de l'année suivante il fut encore élu pour en faire les fonctions (*g*). En 1611 le Docteur King Evêque de Londres lui conféra le Diaconat & la Prêtrise (*h*). Deux ans après en 1613, on l'élut Sous-Recteur du Collége, & en 1614 & 1616 on le choisit encore pour remplir ce poste (*i*). En 1614 il se mit sur les rangs pour la place de Procureur de l'Université, mais il échoua [*B*]. L'année suivante il publia les Leçons de Logique qu'il avoit données dans l'Auditoire public de son Collége [*C*], ce qui ayant augmenté sa réputation, il fut élu Procureur *Senior*, le 10 Avril 1616 [*D*]. Le 19 Mai 1619

(*a*) Izaak Walton's *Life of Bishop Sanderson* Lond. 1678. Les pages ne sont pas chiffrées.
(*b*) Wood *Ath. Oxon.* Vol. II. Col. 318.
(*c*) Idem *Fasti Oxon.* Vol. I. Col. 167.
(*d*) Idem *Ath. Oxon.* loc. cit.
(*e*) Idem *Fasti Oxon.* Vol. I. Col. 176.
(*f*) Walton *ubi supra.*
(*g*) Idem Ibid.
(*h*) Wood *Ath. Oxon.* ubi supra.
(*i*) Walton *ubi supra.*

[*A*] *Docteur Kilbie, alors Recteur du Collége.*] Mr. Isaac Walton (1) nous apprend que ce Docteur étoit un homme sage & très-savant, & si excellent Critique pour l'Hébreu, qu'il fut fait Professeur en cette Langue à Oxford, & qu'il entendoit si bien le Grec, que le Roi Jaques I. le mit au nombre des Traducteurs de la Bible. Il avoit beaucoup d'affection pour Mr. Sanderson, qu'il prit avec lui pour lui tenir compagnie, dans un voyage qu'il fit dans la Province de Derby. Un Dimanche s'étant rendus avec l'Ami, chez qui ils étoient logés, à l'Eglise de la Paroisse, le Prédicateur qui étoit jeune employa une grande partie de son tems, à critiquer divers termes de la Version nouvellement faite, & allégua trois raisons pourquoi un certain terme auroit dû être rendu autrement. Après la Priére du soir, le Prédicateur fut invité chez l'Ami du Docteur, & après quelques autres discours, le Docteur lui dit. „ Qu'il auroit pu prêcher à ses „ Auditeurs plus utilement, & ne pas les étourdir de critiques inutiles de la nouvelle Version. Et qu'à l'égard du „ mot sur lequel il avoit dit à son Auditoire, qu'il avoit „ trois raisons pour le traduire autrement qu'on n'avoit fait, „ lui (le Docteur) & d'autres avoient pesé toutes les rai- „ sons, & en avoient trouvé treize plus fortes pour le tra- „ duire, comme il l'étoit". Il ajoûta, *que si l'Ami*, qui l'accompagnoit, *tomboit dans une pareille indiscrétion, il perdroit son amitié.* A quoi Mr. Sanderson répondit, *qu'il espéroit que cela ne lui arriveroit point.*

(1) *Life of Bishop Sanderson* Londres 1678.

[*B*] *En 1614 il se mit sur les rangs pour la place de Procureur de l'Université, mais il échoua.*] Mr. Walton (2) dit que ce ne fut par auc[illegible]if d'ambition de sa part, mais pour contenter le Recteur & tout le Corps de son Collége, qui n'avoit pas eu de Procureur, tiré de son sein, il y avoit soixante ans, c'est-à dire, depuis l'an 1554. On lui persuada donc qu'il n'avoit qu'à paroître, & à se mettre sur les rangs, pour que son mérite généralement reconnu, & l'affection qu'on avoit pour lui, le lui fissent emporter sur tous les autres Prétendans; que par-là il rendroit à son Collége un droit ou un honneur, qu'il sembloit avoir entiérement perdu. Il se laissa persuader par ces raisons, & par d'autres pareilles, mais un puissant Parti fit procéder à l'élection si promptement, & intrigua si bien sous main, qu'il manqua son coup.

(2) Ibid.

[*C*] *L'année suivante il publia les Leçons de Logique, qu'il avoit données dans l'Auditoire public de son Collége.*] Elles ont été imprimées à Oxford en 1615, 1618, 1640. &c. in 8. La neuviéme Edition a paru en 1680 in-8.

[*D*] *Ce qui ayant augmenté sa réputation il fut élu Procureur* Senior, *le* 10 *Avril* 1616.] Il se conduisit d'une maniére vrayement exemplaire dans l'exercice des fonctions de cet Emploi. Quand en faisant la nuit sa ronde, il rencontroit des Etudians qui s'absentoient de leurs Colléges à des heures indues, qui avoient trop bu, ou qui étoient en mauvaise compagnie, il ne se servoit pas du pouvoir qu'il avoit pour les punir à toute rigueur, il se contentoit de prendre leurs noms par écrit, & de la promesse de comparoître le lendemain matin devant lui, sans être mandés. Quand ils le faisoient, il leur représentoit leur faute avec tant de douceur & de force „ qu'ils sortoient d'avec lui, *dit Mr. Walton* (3), „ dans une résolution pareille à celle qu'exprime l'Homme „ selon le cœur de Dieu, quand il dit (Pseaume CXXX. 4.) „ *Il y a pardon par devers toi, c'est pourquoi tu seras craint*". Ce fut en agissant de cette maniére, que Mr. Sanderson eut le bonheur, que peu d'autres, si même il y en a eu, ont pu avoir, de sortir de charge, sans s'être fait un seul ennemi. Après avoir fini son discours, il se retira à part avec un ami, & le regardant d'un air extrêmement satisfait, il lui dit: „ Je „ regarde les fonctions que je viens de finir, avec quelque „ contentement par rapport à moi-même, & avec une vive „ reconnoissance envers Dieu, de ce qu'il m'a donné un tempérament nullement porté à faire de la peine au moindre „ des hommes, mais plutôt à pardonner les foiblesses, lors „ même [illegible] suis obligé de les censurer. Dieu sait, que „ dans l'[illegible] de cet emploi, j'ai eu assez d'occasions de „ faire [illegible] & l'autre. J'envisage mon tempérament avec „ joie [illegible]vec reconnoissance, quand je fais réflexion que „ Di[illegible]m'a fait d'un caractére assez bon pour ne pas tomber „ dan[illegible]les excès auxquels d'autres s'abandonnent; qui d'un „ tem[illegible] opposé se laissent transporter à la colére pour „ de[illegible]ujets imprévus & peu importans, & se rendent coupables de fautes, que la passion ne leur permet pas de prévoir, dont ils ne peuvent que se faire des reproches étant „ de sang froid, & qui exigent du repentir; quoique la re- „ pen-

(3) *Ubi supra.*

G5GU %! ! ! D 8!%!!" 8! % ' ! F/E "# !" %! :8! %! % - "&! "* &
, ! : %! "*%!" , ! G5G@ % :$!&! S))! "* # 8!&! D %% "* & "- % " !
&! " %"* - %!, $ - &! !%!$* .)% ' ! ! '"! ! D!"! ! . ""!!& # !-K (' !" "
%! , !, ! ! "-* 8 , - "' $ & "" % :$!&! D 8)7 ""!%* & "- % , ! ! "X
! 2, 8) E: % &! " $:8 #!% "&$ 5%!$ V! '! $" !7"! !2$!&! " %"* 9 #!$ &!
! "- # !- !)!"& ! &! '% ! : %%!' %!&! $ 8\!%% & "- %! ! !&i ;* $) !" 2$!&! !%%!&!
" %" F]E # !- " !)% %!, !" D 8)7 ""!%* % !# $% ""!* %%!&! !" !% "*D 8!
4!!" %! % ' !* 9 ! %!$ $:$!&! % $'8 , & "- % : , ! &! " %" ! !$ $&*
!2$!&! "& !-* 7 " , , "&! $:8 %!- , , ! $" !3 !%%!" : $!* ! " ! %!
, $ " ,) !&! !- :8 #!% "- !" ! ,) ! G5RG <W4 " G5R5 % $!! 5%!$!" 8! % ' !
3 &*%!+ $, 0 , !2$!%! 9 $!% : $ * 2$ 7 !" 2$!%2$! !+ $ *!"# !" :
"! &!#$ - " " "- % "+ $ - ! ! &!#$! %!)%!!&$:%! '!* % $ 8 ! &!$3 $!-
%! ,) !-* !" G5?G* # $ 2$!%2$!- 8 "'! , :"- & "- %!- : , , $"!- ! !-* "&! - ! %!
!-)7 ! !" <0V= $, - &! 4$%%! G*5?J +! !%!" , !%!$ 7 % !" 8! % ' !
3 &* 9 % , ! , ! ""!! %!- &!$3 :8 ,) !- &$ &! , !" %! # # ! !" $ * # $! ! $"&!-
: , , !- !)% - # $! %! %!- !- %! 2$!-*0 2" ! " ! " !" K , - & ".) $
!" G5?R %! , !" %!" , , # $ 0 ! &! 0 ,)%!!&!- 8! % ' !"-* , - % "
+ , - %!$ - : " ! !" !- " G5?H % !$)! $ $# &!# 8 % , # "&.$" ! , !" $%!*
"F . < % !F/ .6 3 !. /! "0 ! $, " / ! , / "/ !.!
! "!. / " = . $ </= , 0 , ! ""&!*%! 2$! , "- ! ! !* %! , "& * "
+ " ! , !" ! %!- &%!$ - , , "& * 8!%& " (%!7 * # $ %!- " $% ! %$!2$. % # $
! !" " !" !* # ## $3 # # "- &$ %! , !" # $!)% % # 3 & "- . (& "-
. % ! $ $ $# !- &! ! " ! & "- .%%!&! S 8 * +%7 # ! 8 &! " %$ * (!$ & ! %!- : "X
! !" !- #$)% 2$!- (# % ! !- ! %$ * $ %! $!- % - &$ & ! $ </= " NB_J %!-

[illegible]

!$ -ˢ&ˢ %!,!"ˢ%!ˢ# !"ˢ&!ˢ ˢ:8 !ˢ&!ˢ !%!$ˢ(ˢ&!ˢ "ˢ: " " ˢ&!ˢ:8 :%, 8K
(ˢ#!ˢ #!-ˢ% !ˢ! ˢ ˢ ˢ:$!ˢ&!ˢD 8)7ˢ ""!%F E*ˢ2$ˢ ˢ!&ˢ, !ˢ!ˢ!2$! !ˢ!"G5??*ˢ(ˢ
2$ˢ.! ˢ!" !ˢ% -ˢFOQEˢ ˢ!%7ˢ&"-ˢ !ˢ%!$ˢ)!"ˢ&!-ˢ, $ -ˢ !,!"-ˢ</ˢ4Kˢ(ˢ2$ 2$.% $ˢ
ˢ, 7!"ˢ&!ˢ !ˢ%! !ˢ4!ˢ !2$!%!*ˢ% $ˢ#%%!ˢ#%$!$-ˢ -*)%! !ˢ!"ˢ -ˢ!"& -*ˢ(ˢ&&$ˢˢ%"!ˢ
ˢ "&!ˢ"! ! !*ˢ 7 "ˢ!,,!ˢ(ˢ!" "-ˢFIEˢ # !-ˢ%ˢ#$)% "ˢ&!ˢ ˢ " *ˢ% !ˢ, ˢ ˢ%!ˢ
& !ˢ!"ˢ "Kˢ%!"ˢ ˢ&!+ˢ ˢ%ˢ, !ˢ&.$"ˢ %!ˢ !-!%!' "*ˢ% 2$.%2$ ˢ !ˢ %*ˢ# !ˢ
2 !ˢ%!ˢE !$ˢ %!*ˢ "ˢ, *%. ˢ#!!"$ˢ !ˢ !$ˢ ,, "&ˢ "ˢ%$ˢ!"&!ˢ !*# $ˢ-B!"ˢ
!!" ˢ !ˢ%$ˢ$ˢ%!-ˢ %!-ˢ " ! !-ˢ!" !ˢ%!-ˢ: % " %!-(ˢ%!-ˢ , "!"-*ˢ(& "-% $!%-ˢ-.! ˢ
!"ˢ#%$!$-ˢ ! !-ˢ$ˢ !ˢ $+!Kˢ%!ˢ 5%!$ˢ 8 , -ˢ ! !*ˢ&!#$-ˢ 7!"ˢ&!ˢ %-)$7ˢ!" ˢ $ ˢ
& "-ˢ !ˢ: ,,! !ˢ # % !ˢ< =ˢ $ "ˢ%ˢ ! !ˢ&$ˢ 0%!$*ˢ#%$!$-ˢ#! ""!-ˢ-.&!%!!"ˢ
%$

[illegible]

%$ $ &!-B : - &! : " !" !* & " % %!$ & , % %$ "# ! !-* & " 2 !% +$!- $"!- & &
& ""!!- $)%; G5 I @ ! ! *+ ( )! D 7%!* 2 %$ " &
. , F / !)! $ $# &! - &% "*%$!" 7 # " , %! 5%!$ 8 , - D % ^*&!#$
!2$! &! " %"* "2$ " ! !- < =*!" %! # " &!#$)% ! !- ! , "- ! "$. : % %$
! " ! , ! ! "- % , ! , ! , , ! $ $"! #%$- !* ! &$ " * # $ %! , ! ! !" ! &! # 7!
2$!%2$.$" 2$ %$!# " % #! "! &.! ! $, - &. 8 % $!)% & "- :8 ! &!
!% !$ (& "- " : " " * (#!$ # !-* $ % ! , , "& "&$!$ 8!%& "* % $ # ,
+.D ! 8! &! " %"* (%$! & "- .)) 7! &! S !% , " ! * %! J@ 5%) ! &! % , ! , ! ""!! %
!# %! % - &! D$ &! "* 2$ ## !" . ! 8! + (! $! 2$.% !" &!- , , !- $!" $
!%

[illegible]

6 R

[illegible]

G i

#% 7 !"& ! !- !-&! " !2"!" ! F/E ! !$ W$%%! &!2 .% ! %)%!& "- $! !
&! "&- "#% -(%&$ 23 %!,)%!!-&$ %!,!" 2$! !$ $ %,! !"$" , 2$!
!.! $" !3 !%%!" # ! .! " ## ! $! !,!" $3 ,! $!-&!% : $ & "- ! %!,!"
&! % $, - ! !%&!" $-% &!&!- 8! -&! "& !-%! 4$ "&! ! ! ""!!B
a(" "! .!% 2$!%! @ 4$ %! F E !- : , ,$"!- &, '"! !")! $# &! !%%!" ,!" &! !
! !% ! @ !,) ! !' & " ! ! ,,! $"! ' "&! " " ! %!$ -# %!'!-K
, -%! :8! % ! V! ! : % ! ! ! !&. 7 " &! % ! 2$!" !%&!" " "&7- ". !" ! !
!,# %)""!-# $ $"! ! %!,!" ! % &%#$! -. ## % F E ! :8! % ! "&7- !
! ! &!- " !# !"!$ -# $ %!- % " "- &!" %!-F E , $ $! -%! , ,!" !,!"
&. %) !&! " G5JU a($!" ! ! & "-%. % ! &!) $ "B & "- % " !N&! P! " %
$"! ! ! 2$!%! 4 2$!- %$ & ""!! # $ 2$!%2$! ! ! ,# " 2$.%%$
!"&$!"!,!" % : $ ""! &. "%! ! ! %!'$ 2$ ">! !"- !- . " ! & &. 3
&# $ "&! $"! :8 ! &! 4 ! #87 2$! % %%("2 %-" ! " & \ " 8 &) ! (
8 , - 2$ $!" "- $"# !-%! # &$ %!,!" &$ " %!- V$! !- : %!-K & \ " : %
"!%& "- %!- $#!- %!,!" !- , $ $ &!-)%! $!- 2$.% !+$!- # !- &! S ! ! ($
!" ! ! & "- % : 8!& %! &! ! ! %%! $, - &.) ! G5?J F E 7 !$ $" :8! %! & \ "
"&7- 2$ &FR]"! !" ! - "% - R?, " ! / 4, / " / . " % . , -
!" ,$ 2$! "2 # !-#) ! 7% a , # ,&- "& !-!" G5GI " ? ! $ '! !
& " ! "&7- $ &.% " $! &$,!,!" , &! ,! -& "-% : , & &! D$; - .! % ! 2$!
" ! "

[illegible]

i / ! o ! ! & # ! !&!" O +!$"! %- &! . 8! !2$! "&7- " 2
! - " GIH@ OD -8 #- 8 #! & "-% " ! &.i ;K $, ,!" !,!" &$, - &! O !"! !
GIU@

GI@U &! ">! "- % $, , $%! & "- W " ! !&. 3 &*AE , , ! ! ,) !&! %% 2[B
! S & 2$. % # % ! (! " : %! ' ! & : #- &! :8 * " OK" !&) ! " &! ! , - 9 &! $.
, !$ 3 &* (-. % 7 # &! - &! ' &- " , -&. % NBNP % , , ! " ! - 7 ' ! -* (% ?- %
#%$!$ - # ! - &! . $ #!* (! " $! :] " " #%!* % NV ! !* . 7# !* (% ! ! " ! !%
% !# % ! " % * &. $ % ! $ " " % ! ! !0 #$)% ! " G5GI $" ! !% " &! ! - 7 ' ! -) *
9 ! " $! %) %% # ! - !% ! -* 2$. " &, !) ! $ $## %! ! " - A5 & ! - " ! 0 ! ! - < +
V! " 8 , !# !&$:8 %! - (, , $ 0" ! " ! , ! " & , - &! - G5?0 D 3%!7
)) !7* & "- " ! &! P! " * 2 & $" ! ! ! ## ! " " ! ! " & ! &7 $! !S 7 *
4 ! &$:8! % ! , $!% "&7-* !$! &$:8! 0 "+ - S 7 * #! %- &$:8! % ! 8 , -
S 7 * && # ! $- %! &' " ! &! % &" ! , ! % ! " ! & H & , - % !&! D 3%!7* "-
$ $" , "$, ! " * & 0 " & 8&8 ! , 0 , ! p0QE

[illegible]

x 7 $ # $$! 0 9 ,$ $$2 !&6

[illegible]

;G$ #$ 9 $? 0 ! 00 $" 0/! 6 ")

[illegible]

$R ("&2$ %! RA ! ,) ! GI?U F E D +8D!7 F % !3 & "- % "X
! &.i ; FCfE %! - #$ " ! &! ! " %! * ! "& ! &! 4! " ; &! ! \ %
& "- ! ! " ! % % 3 & $ +% , , ! " ! , ! " &! %7& &! & &!
D 8!% ! ! - - %! G? 4 " ! GI5I ! - %! , ! -- ! " % $ ' 0' & $: %%! ' ! &! ! B
" F! E + %! RA % GIHA % ! ! 0 %0 0 ! - &- - F/E* .& " 0$ - &! % &#$ " #
" 8) !* # " # ! , ! " & "- %000 'F 00 2$! a(& "- %! - 8&, 2$! -* ! +#! %! - %
, ! , ! #! "& 2$!%2$! ! " - &! - ! , "-* % &%$ $!$ &! " ! ! # $ %! - " , GIHI (
GIH0 f ! 4! " "&! 8 %% &$: %%OK 0e eeeeBf $ $ & "- % $! "&# %0$: %%! ' ! &! " % " * (
!2 ! &. 3 & F ' E " GIH@ % $ 7 3! ! "a "!! * ! " & ! - $! - 7- 0 (-.& " #!
)B ! " " ! & "- %! - % ! " ! ! - * & "- % " +V (0&- " $! - (, , ! -* % ! " " %! ! !K 78 g=!Z6
i (

[illegible]

% ' , !* &$:8! % ! ' %%!* %!' ! :8 !% ! '&!' " ! % !' (' %!-' 5%!$ -' & ""! !" ' 2 !' "
! ' "' "' $"0 !* 2$' $ ' # " "!&!' # ' ' 8 , -' V !' &!' :8 :8$ 8* :' #! ' &!'
! "-' # !-' !%4!' $ ' ,# "!!' ! '#%$!$ -' ! -' ' '% $ " '!* $-' !' !' / ,"' 0 "' "% R? 3B'
&' G5JJ' "B?' $!' !% ' "'%$'& ! %;' $"' $ % !' , '" 2$!' & "-' % ' :8 #!%%!' &$' : %%! ' !' &!' ! X
"' <' :4 ' *
' '$"' ! !' &! *' -. ##&% ' ' ' ' '5' ' ' '* 2$' $' 0 & ' !' $' : %%! ' !' &!' ! "' N
!" 'GI@A* (' # !-' '# -' %!'&0 &'&! !B!- -* %' % ' 7 ' ! K' ' "' ! $ ' ' $ ' !%$' ! , '
) !' &$' : %%! ' !' &. "' %' , $ $ '#!"& " '2$. %' & ' "& ! -' %!' GJ' 4 " ! ' G5UJ R*' $!$ ' &!'
" ! &'&. 3 &* (' $ ' !" ! &'& "- !' :8 !$ ' &!'% ' :8 #!%%!' & ' : %%! ' !' &!' ! "' 2/8 ' :! ' $"'
4 , , !' ' " * (' " , !' , ' &!' : ,)&!"K' # , ' %!-' 0 // , ' &!' !% , &* #$)% &!-' ' "& !-' !"'
N5UG' " ?* # ' %!' 5%!$ ' 8 , ' , 8*' "' !"' $!' 2$ ">!' &!' ' 8%!' 2 , '% &' " ' & !%P!-

!/#' S & 35
* ' B '
4 ' J B

VBW' : ' ' 4 ' ') ' % ' +')' ' ' 7 ' 8 ' ' / ' 0
8' ' 3 %' ' ' b' ' " ' "' " " '#4 ' ' - +' 3 % ' 5 ' , ' ' +'
$ ' "' ' ' ' ' * $ /' ' ' " / 3$" ! ! ,' ' 1 +' ' 4) 5 ' '
' , / +' ' 4 ' 1 +'
5 ' '0 +
^; < " $ ' I)= ' 0 ' /< ' ' M
?$ Y ' 0 ' ' 0 "8 " ' 3 4 1' - % @
'\' ' -' "' '5 ' 54 ' ' %
'%' ' =1 '3 +' ' ' '5 P ' ' ' ' AAA ' ? ' ' ' - , ' & ' E' D% $" '
" ' ! ') 1
#' 7f

P+' ' $ (' &4&) ! 8& % 0!" &) "!& ' 6 ' &&!* "0$ '4!' J@' & 5R ' '
4 ! $3* & "-' % ' %%! !' &!' '!% *' " 0 !' &$' $#8 "!' &$' 5 !' &!' ' "' ! &* ! !' $ "' "' #! '
!' ! ' % -' " !' & "-' !' ı *' (' ! ' " ' $' ! !&!' . '% !' &!' V !")%! ' .! ' $"' 8 , , !'
" * #%! "' &!' '! %!' (' &!' #) &* 2$ 'e] '%$, [, !') "' &!' .!&$ a- ' (' &!' . " $ "' &!' "'
%- ' !' +!$"!' $ "' # ' ') !"' & S' " $ "-' &!' "' #! !* 2$. ' . '!' &!' & 3 8$ ' "-' %' $ ' !"'
! '&!' # !' & "-' %!-' &! , !-' 7! ' & % "b P ' ' &' $! % ! , ' !%%!-' &!' !* &!' !-*
('&!' V !" ! !* (' -.7' ' & , ! ' " '# ' ' "& !' 2$!' # ' "' 8) %! !K' ' '& " '$ ' &.$"!' #0"
$% ! !' & "-' %!-& #$!-' -$%0 , 2$!-* (' & "-' !%%!-' 2$. %' '2$!%2$! -' ! ' &0' 8! % ' !8-'
4&!' . ' !' , "!' F E' "' '55G' %!' 7 &!' &!' $# "!* %! ,)P' 0 !*' %!' $ ' & 0 !' &.! !' &'
, -' $! !'+' (' %' $ ' & ""&' ;' . '% !' &!' !" ! 4* ;' 0$!%%!' ' $ ' # '% ' ! , ! &' %!' & ' &!'
+ $ '#)%!" !" '&!' % ' ! ; . ' . ' / ' %! '0 "-' , ' ! "' ' "!' & "!$ ' # -' % "' ! , -' & "-
!' # !* &!-' . ""&!' $ " ' B . -' "' + "0 !' %!' ' ##&; ' $' ! !' &!' %.T4 '&. ,) $"' !"& "'
2$. %' 7' $ ' "' #!" !' '%$' & ""! '$"! :8 !' &!' ! %!$ ' !"' 8& % ' ! & "-' &5 , !' &! !+ , -' %!-'
, ! !-' 2$. "' # !" '# $ ' !% ' $!" ' , #$!-' # ' $!' $!' 2$') '! ' ' $ "' ' ' &!'
W " !' 258 ' , -' 2$ '%$' ' 8 ""!$ ' & "-' .!%# '&!-' ! "-' > -' ' j' %' !' ! '&.) &' 'V! '
"& !* $' ' ' 2$!%2$!' !+ $ '# $ '# !"& !' &!-' , ! !-* # !-' 2$ ' ' ! & & ' !"' 2%+ "&!* %' %'
' ' % ' "' &$' , -' &!' + $ "' &!' . ""&!' NBB_' "' , ! !' 0 0 & ' ! ""$ "!' %!' % '##' , ' ! , -
"-' ! !' ! , #% + !K' $' , -' &!' 4$ 4%!' G55I' %' $ ' ##&;' "' % -' &!' . '% !' &!' !% B' !"& "'2$. '
7' !3! + ' "' " ! !' " 2 '%!' # !-' &$' , !$3' 0& !' " !' &!' &&!%) $ '* &0 -' %!2$!%' '
$ "' $!' "' &!' !' "" !' !-' %! -' <: 4B' # 0' ' &0 %; "8' &!' ! ' %! 2$!' W
f " 2$!

[illegible]

GHJ

" &2$!' (' $)$%!" *' !" #* '% !' &!' &&!%) $ "+! '%!-'7!$3' $'%!' %! '&!' !% *' # $'
! , #% '%' #% !' " !' # '%' &!# "' &!' 40) & !* ('%!' # ! % '&!' % ' , " ! !'% '#%$-' !'&. !# '
! ' % ' "' 2$!%%!' %$' & ! %) ' $ 2$!' ' $ "' !&' &!-' "-' &. " ! ! ' &!' !' !"& !' $3' " '
) " !-' 2$. "' %$' %) * % "!' #$ -.7' ! $& !* " '# !' 2$. % ".! ' # -' '&!' # $ ' !)% '% '
3' & "-' $!' '% !' ! , #% !' &!' $)%!' (' & "-* 2$!' # $ ' "!' # -' & ""!' % !$' ') & !' (' ' !-' # B'
"-* &!' & !' 2$!' "' >!%!' !" !' !' " !' ' !$' # $ ' # " #!' 2$!%2$!' " ! ! ' # & % ! ' F' E'
"' G5HG' ' $ "' $' ##!%%!' ' ! 8 ' # $ ' ! , #% '%'#% !' &!' ' S %> ' ! "* 2$' !" '&.& !'
##!%%!' ' , ! & , ' !' %%$ %3!' 8! % ' !"' !3! 7 ' & "!' "' ! !' ' ! 8 * % 2$!' %!'
P ' $ -' 6 ' !' !"& ' , !&!' ! !' %%!' !"' G5HJ* (' % -. 2$ ' !"' !' ! , - % '&!' !-' "!& "-'
&.$"!' , " ! !' 2$' %$' ') ! $ $#' &.8 ""!$ *' < =' "& -' 2$. % ! ' %!' #%$-' $#!* (' 8 ' !' &.$"'
&! $' #!")%!' . '% !' &!' & ! 8 ' %$' & !%%' $' , -' &. : ' G5HR' $"!' "K' 2$ 2$. % !8 ' $ -'
!' &!' "-' &!' . !# ! * % $' 2$!' "' &! ')% ' ! ;' '% ! $! ' < 4* (' '% !' &. ! 8 '
%$' ! , '" ' ' !! "" % " !' &!' . 8! , !" ' 2$. 9' , 2$ ' # $ ' !%% ' # !-'% ' ! !' &!-' W " -'
$' , -' &!' ! ,) !' &!' % , , !' ""!! G5HR* ' $ "' "!' + $ ' # -' &$' !# -' (' &!' ' ! , !" '
2$. % ! ,)% '&! ' " $!%%! , ! " ' !' # , ! !K' % ' "&$!' (' %!-' " '$!-' &!' ' 7!"* 2$' ! '
!)%' # $ ' %$' &! ' !"' 2" % !' &!' # " * %$' 7 " ' $!') !"' &$' :8 ' "' (' &!' .! ,) -' < +' "'
G5UG' ' $ "' !' &! % ' " !' '4$!$* ! ' %!2$!% % !$' &!-' & ! !"&-' 2$' &$! !" ' !- % "' '
! , -* (' 2$' & ""! !" ' % !$' '& ! -' $ '!-' &!' # ' (' &. $!' <V=' : !$3' 2$!' ' $ "' #$)% *
$!"

[illegible]

[illegible]

GFH

% !'&!' , ! !' $' + $ ' %!-' ! , 2$!-'2$.% ' !-' $ ' %!-' '!-'&!) & !*'&!' , ! , !' 2$!'
#%$!$ -' ! , "-'2$.% *' !"' " ' ' ! 8 *' $ ' %!-' # " #!-'&!'% ' !% ' " ' ' ' &D' ,
O # !

[illegible]

posé un Traité fort étendu & fort approfondi *contre l'Antechrist*, & il avoit même dessein de le faire imprimer; mais comme il parut d'autres Ouvrages sur la même matiére, il le supprima. Un des Ouvrages

„ tion publique, voulant aussi faire paroître le grand desir qu'elle a de réunir aussi les cœurs de N. T. C. F. MM. Jurieu & Saurin, qu'elle considére comme de fidéles Serviteurs de Jésus-Christ, les exhorte instamment de vouloir employer leurs dons plus utilement à la gloire de Dieu, & à l'édification générale de l'Eglise, comme aussi à la confusion de tous les ennemis de la Vérité & de notre sainte Religion. Et pour réussir dans ce bon dessein elle leur ordonne positivement de se trouver tous deux en personne au Synode prochain, qui se doit tenir à Arnhem. Et s'il arrivoit par quelque accident imprévu, que l'un ou l'autre ne pût se trouver au Synode, la Compagnie leur ordonne d'y envoyer leurs soumissions, & leur acquiescement à cette Résolution, qui tend à une si bonne & si sainte fin, & qui est si convenable à des Ministres de l'Evangile, qui sont des Ambassadeurs de paix........ Et s'il arrivoit par malheur, contre les défenses expresses du Synode, qu'il se publiât quelque Libelle anonyme, ou autre, qui pût servir de prétexte à renouveller les Disputes, la Compagnie défend très-expressément d'y répondre sans sa permission expresse, parce qu'elle fera son devoir pour en faire avoir raison aux parties intéressées &c". Ce Jugement ne contenta ni Mr. Jurieu, ni Mr. Saurin; le premier se plaignit, qu'on eût dit qu'il avoit donné occasion au renouvellement de cette affaire: le second fut mécontent de ce que *par* la défense d'écrire, on laissât à Mr. Jurieu l'avantage de parler le dernier. Le Synode avoit supposé que l'Ouvrage de ce dernier contre Mr. Saurin paroissoit déjà, mais il ne parut que quelque tems après sous ce titre: *Défense de la Doctrine Universelle de l'Eglise, & particuliérement de Calvin & des Réformés, sur le Principe & le Fondement de la Foi contre les imputations & les objections de Mr. Saurin. Divisée en trois Parties.* Rotterdam 1695 in-12. On peut juger, que Mr. Saurin n'y est pas fort ménagé, les esprits étoient aigris à un tel point, que de part & d'autre on ne gardoit plus de mesures: & Mr. Jurieu plus vif que Mr. Saurin, & qui se voyoit poussé d'une maniére si forte, ne pesa pas les termes, il accusa son Adversaire des plus grandes Hérésies. Il ne se borna pas à cet *Ouvrage*, & malgré les défenses du Synode, il publia deux autres Ecrits contre Mr. Saurin; le premier est une Brochure in-4, d'environ deux feuilles, intitulée: *Suite de la Reponse de Mr. Jurieu. Idée des Sentimens de Mr. Saurin sur les Mystéres de la Trinité & de l'Incarnation.* Cet Ecrit est plus virulent encore que l'Ouvrage précédent, qu'on en juge par le début: *Mr. Saurin est assurément un des faux Docteurs les plus dangereux, qui soient nés dans ce siécle. Et son Livre l'un des plus pernicieux Ouvrage qui soit jamais sorti de la Communion des Réformés. Toute l'Hérésie Antitrinitaire, Photinienne & Pélagienne s'y trouve renfermée, d'une maniére d'autant plus dangereuse, qu'elle est couverte d'un voile de dissimulation & de mauvaise foi, le plus épais qui ait jamais été composé pour tromper.* Cet Ecrit fut suivi d'un Ouvrage non moins virulent intitulé: *La Religion du Latitudinaire, avec l'Apologie pour la Sainte Trinité, appellée l'Hérésie des trois Dieux* &c. Rotterdam 1696. in-8. Outre une Préface, où le Synode de Lewarde & Mr. Saurin ne sont pas épargnés, on y trouve une *Histoire de la conduite de Mr. Saurin & de Mr. Jurieu, dans l'affaire qui s'agite depuis cinq ans*: on y trouve les choses tournées entiérement à l'avantage de Mr. Jurieu, comme dans les Préfaces de Mr. Saurin, elles le sont au sien; il faut les comparer ensemble, & examiner les circonstances pour démêler exactement la vérité. Le Corps de l'Ouvrage renferme les mêmes accusations d'Hérésie contre Mr. Saurin, qui avoient déjà paru. Les meilleurs amis de Mr. Jurieu trouvérent son stile trop dur; voici ce que Mr. Martin, qui étoit fort dans ses intérêts, lui écrivoit sur ce sujet dans une Lettre du 26 Mai 1696. „ La maniére forte & insultante dont vous traitez votre adversaire, dans votre dernier Ouvrage, n'est pas ici du goût de beaucoup de monde. Il vous importe peu de savoir, quel est le mien, mais j'oserai pourtant vous avouer, que j'aime beaucoup la modération & la retenue dans toute sorte d'Ecrits". Je trouve une Apostille à la même Lettre, où Mr. Martin lui dit: „ Mr. Janiçon & moi aurions été fort aises, que vous n'eussiez pas parlé de nous dans l'*Histoire* que vous avez faite: vous allez être retourné là-dessus un peu fortement, parce que vous y avancez des faits, dont vous avez été mal instruit. Je crains bien que nous ne nous trouvions où nous ne voudrions pas être, & où nous n'avons que faire". Mr. Jurieu étoit un peu crédule, & certaines gens lui mandoient quelquefois des nouvelles, qui n'étoient pas trop sures, & qu'il adoptoit avec trop de facilité. Pendant que ces Ouvrages paroissoient on prenoit des mesures pour le Synode qui devoit s'assembler à Arnhem. Mr. Jurieu couroit risque d'être rudement censuré, en conséquence de ce qui avoit été résolu à Lewarde, mais il trouva moyen d'être le plus fort à Arnhem par ses Amis; desorte qu'au-lieu de suivre les intentions de l'Assemblée de Lewarde, & de faire attention aux plaintes de Mr. Saurin, qui devenoient justes, le Synode d'Arnhem renvoya l'affaire au Synode suivant, sans préjudice du droit des Parties, & sans donner atteinte aux Synodes précédens, principalement, parce que des personnes de grande considération avoient fait connoître à l'Assemblée, qu'on pourroit par ce délai terminer ce différend: Mr. Saurin s'opposa vainement à ce renvoi. Je découvre par une Lettre de Mr. Martin à Mr. Jurieu, du 4 Juillet 1696 que Mr. le Grand-Pensionnaire Heinsius avoit formé un projet pour terminer les différends qui causoient tant de trouble. „ Où en êtes-vous avec Mr. Heinsius, *dit Mr. Martin?* vous a-t-il parlé depuis la Lettre qu'il écrivoit à Mr. de Rosendaal? Il est digne de sa sagesse & de sa piété, qu'il ne néglige pas son projet, & de votre part vous ne devez rien omettre pour faciliter, & les porter à être terminées selon le dessein de Mr. Heinsius. Mr. de Superville vous en aura entretenu sans-doute fort au long, & ce qu'il vous aura pu dire est d'un si grand poids, que vous devez y faire toute l'attention possible". Le Synode s'étant assemblé à la Brille au mois de Septembre 1696, MM. Jurieu & Saurin s'y rendirent. D'abord les Eglises demandérent, que suivant leurs Instructions précédentes on prononçât sur les contraventions au Synode de Lewarde, mais on rejetta cette demande, prétendant que ce Synode avoit été anéanti. Il paroît d'ailleurs par les Articles du Synode de la Brille, qu'il y eut divers incidens, qui retardérent l'examen du fond de l'affaire; enfin on conclut qu'on entendroit les Parties en présence l'une de l'autre. Mr. Jurieu commença, & allégua ce qu'il avoit à dire contre Mr. Saurin, qui se réduisit à quelques Extraits de sa *Religion du Latitudinaire*. Mr. Saurin y repliqua sur le champ article par article; d'une maniére qui étonna tout le monde, & qui fit dire à Mr. Jurieu, qu'il avoit une tête de fer. Le lendemain Mr. Jurieu dit, qu'il se réservoit à répondre avant le Jugement. Mr. Saurin ayant son tour d'accuser Mr. Jurieu, il le fit sur le Principe de la Foi par de longs Extraits de ses Livres, & par de courtes réflexions qu'il y ajoûta, pour en faire sentir les conséquences. Ensuite on nomma des Commissaires, sur le rapport desquels le Synode forma son Jugement en ces termes, Art. 47. „ Après avoir oüi en plusieurs Séances Messieurs Jurieu & Saurin sur les plaintes mutuelles qu'ils font l'un contre l'autre, tant à l'égard de la Doctrine que des injures personnelles, qu'ils ont rendues publiques, & dans des Livres imprimés & dans les débats qu'ils ont eus dans plusieurs de nos précédens Synodes; la Compagnie a donné à examiner des Mémoires abrégés de leurs prétentions réciproques, aux Commissaires nommés dans l'Art. 28, qui pendant plusieurs jours ont travaillé à la vérification & à l'Examen de leurs Griefs par la lecture des Livres, & par divers Interrogatoires de ces Messieurs, dont les demandes & les réponses ayant été rédigées par écrit, & luës dans leur ordre en présence de toute l'Assemblée, la Compagnie déclare. I. A l'égard des injures réciproques, que ces Messieurs ont publié l'un contre l'autre, qu'elle ne souhaitte rien tant que de voir qu'ils se réconcilient de bonne foi, & qu'ils se les pardonnent de bon cœur, comme de son côté la Compagnie leur fait grace de toutes les Contraventions qu'ils ont faites l'un & l'autre contre ses Arrêtés. II. Pour ce qui est des disputes sur la Doctrine, la Compagnie considérant que la plupart des articles en contestation ont été débattus & terminés au Synode de Breda, dont le Jugement a été confirmé diverses fois par les Instructions de nos Eglises & par les Résolutions des Synodes suivans, elle trouve bon de s'y tenir, & de ne remettre plus ces matiéres en nouvelles délibérations. Cependant parce que plusieurs ont souhaitté que l'on s'expliquât un peu plus précisément sur le Principe de la Foi, à cause que ces Messieurs ont remué depuis ce Sujet avec beaucoup d'étendue, la Compagnie déclare, que par la lecture des Ouvrages de ces Messieurs, qu'ont faite la plupart des Membres de ce Synode, elle croit, qu'en tombant d'accord l'un & l'autre, que la Sainte Ecriture a des caractéres convaincans de sa Divinité, qui ne peuvent pourtant être embrassés comme tels que par ceux qui sont éclairés surnaturellement par le Saint Esprit, qui agit immédiatement & efficacement dans le cœur des Fidéles, qui est le sentiment commun de nos Eglises, à quoi il faut se tenir, nous devons nous contenter de ces vérités avouées, pour reconnoître à ce sujet l'orthodoxie de l'un & de l'autre de nos très-chers Frères, sans entrer dans un plus grand détail, sur quoi tous les Théologiens ne tombent pas d'accord. III. Pour le Mémoire contenant 37 Articles, sur la plupart desquels Messieurs les Commissaires ont reçu les réponses de Mr. Saurin, il a été trouvé bon pour l'édification de nos Eglises, d'en insérer la Copie dans les Articles du présent Synode, aussi bien que de quelques autres Mémoires, qui ont été fournis aux Commissaires par les Parties contestantes, avec les Réponses sur tous ces Mémoires, de la même maniére que la lecture en a été faite dans l'Assemblée, qui déclare être satisfaite des Réponses & des Explications de Mr. Saurin, sur les Objections proposées contre sa Doctrine, & le reconnoît orthodoxe, blâmant néanmoins certaines expressions rudes & qui offensent, parsemées en divers endroits de son Livre". Mr. Jurieu parut d'abord satisfait de ce Jugement, mais Mr. Saurin déclara, que quoiqu'il ne protestât point contre le Jugement de la Compagnie à laquelle il étoit soumis, il ne pouvoit acquiescer à cette Résolution, ni la reconnoitre juste à divers égards. Aussi publia-t-il consécutivement trois Ouvrages, le premier intitulé: *Défense de la véritable Doctrine de l'Eglise Réformée sur le Principe de la Foi, contre le Livre de Mr. Jurieu, intitulé*, Défense de la Doctrine Universelle de l'Eglise &c. Utrecht 1697. in-8. Le second a pour titre: *Justification de la Doctrine du Sr. Elie Saurin, Pasteur de l'Eglise Walonne d'Utrecht, contre deux Libelles de Mr. Jurieu,* l'un

ges qui a fait le plus d'honneur à Mr. Saurin, c'est celui qui a pour titre: *Réflexions sur les Droits de la Conscience, où l'on fait voir la différence entre les droits de la Conscience éclairée, & ceux de la Conscience errante; on réfute le* Commentaire Philosophique, *& le Livre intitulé*, Droits des deux Souverains, *& on marque les justes bornes de la Tolérance Civile en matiére de Religion.* Utrecht 1697 in-8. Cet Ouvrage a été généralement estimé, & l'est encore par tous ceux qui entendent les matiéres [*H*]. En 1701 il publia son *Traité de l'Amour de Dieu.* Utrecht 1701, 2 voll. in-8. Ouvrage dans lequel il se propose d'expliquer, d'établir & de défendre cette thése: *c'est que le Créateur est tout, & la créature n'est rien. Qu'il faut aimer Dieu pour Dieu, & ne nous aimer que pour Dieu; & qu'il ne faut pas nous aimer pour nous, & n'aimer Dieu que pour nous.* Mr. Bernard donna un très-bon Extrait de ce Traité, dans les *Nouvelles de la République des Lettres* Mai 1701 Art. IV. Après sa mort, on a donné son *Traité de l'Amour du Prochain*, Utrecht 1704 in-8. qui étoit déjà en partie imprimé quand il mourut; mais un Voyage qu'il fit & qui fut suivi de la maladie qui l'a conduit au tombeau, ne lui permirent pas d'y mettre la derniére main. A son retour du Synode de Campen, tenu au mois de Septembre 1702, Mr. Saurin fut attaqué d'une violente maladie, qui fit craindre pour sa vie, mais au bout de six semaines il se trouva un peu mieux, cependant il languit durant tout le cours de l'Hyver: environ trois semaines avant Pâques de l'année 1703 il retomba malade, & pendant toute sa maladie il fit paroître les dispositions les plus Chrétiennes, & mourut tranquillement le Dimanche de Pâques de 1703, dans la soixante-quatriéme année de son âge, ayant toujours vécu dans le Célibat. Mr. Saurin avoit un génie vaste & profond, un discernement exquis, le jugement net & solide, l'imagination belle, la memoire heureuse, une présence & une vivacité d'esprit admirable, il parloit facilement & bien, n'ayant jamais écrit ses Sermons, qu'il méditoit jusqu'aux termes. Il avoit toujours aimé l'Etude, & s'y étoit fortement appliqué [*I*]. D'ailleurs il étoit d'une droiture inflexible dans les affaires qui étoient du Gouvernement Ecclésiastique, quelles qu'elles fussent, n'ayant aucune acception de personnes: plein de compassion pour les pauvres il s'intéressoit vivement en leur faveur; honnête & affable envers tout le monde, il recevoit ses inférieurs, comme ses égaux, d'une maniére même humble. Il aimoit passionnément la liberté tant Civile qu'Ecclésiastique; constant & uniforme dans sa conduite, il étoit incapable d'accommoder ses sentimens aux tems, aux lieux, & aux personnes. Il avoit une si haute idée du Ministére Evangélique, qu'il disoit souvent, que jamais

l'un intitulé. Idées des sentimens de Mr. Saurin &c. *& l'autre*, la Religion du Latitudinaire. Utrecht 1697. in-8. le titre du troisiéme est: *Suite de la Justification de la Doctrine du Sr. Elie Saurin* &c. Utrecht 1697 in-8. Dans ce dernier Ouvrage l'Auteur examine particuliérement les procédures & le jugement du Synode de la Brille. Dans la Préface du second de ces Ouvrages Mr. Saurin fait une profession claire & solemnelle de sa Foi sur les mystéres de la Trinité & de l'Incarnation, & il expose la méthode qu'il a suivie en les traitant; ce morceau est très-beau, & mérite d'être lu. Ce fut par ces trois Ouvrages que se termina cette grande querelle. Mr. Saurin a toujours protesté, qu'il n'avoit agi que par zéle pour la Vérité, par amour pour l'Ordre & pour la Discipline; & pour maintenir l'honneur de son Ministére. Ce seroit être injuste que de taxer sa bonnefoi: mais on sait que les plus honnêtes gens se font quelquefois illusion, & qu'il entre quelquefois dans nos actions des motifs secrets, qui se dérobent à notre vuë. Ce qu'il y a de certain, c'est que de part & d'autre il se mêla dans cette querelle beaucoup plus de passion & d'animosité qu'il ne convenoit à des gens du caractére de MM. Jurieu & Saurin.

[*H*] *Cet Ouvrage a été généralement estimé, & l'est encore par tous ceux qui entendent les matiéres.* Mr. Saurin avoit composé & fait imprimer ce Livre deux ans avant qu'il vît le jour, il rend raison de ce délai dans sa Préface. „ Ceux, *dit-il*, „ qui savent que cet Ouvrage a été imprimé il y a deux ans, „ s'étonneront de le voir paroître, ou de le voir paroître si „ tard. Ils demanderont pourquoi il a été si longtemps caché, & pourquoi il ose enfin se montrer. Je ne puis pas „ satisfaire leur curiosité sur le premier article, pour des raisons dont il n'est pas nécessaire que le Public soit informé, ou dont il peut être informé par d'autres que par „ moi. Mais je veux bien lui rendre compte de la résolution que j'ai enfin prise, de souffrir que mon Livre voye „ le jour. On en a toute l'obligation à Mr. Jurieu. Durant „ le temps que nous étions également obligés à ne pas écrire „ l'un contre l'autre, & que j'ai religieusement observé „ cette espéce de trêve, il l'a rompue plusieurs fois par des „ Livres très-injurieux, qu'il a composés contre moi....... „ L'obligation étant égale, les droits sont aussi égaux...... „ la conduite de Mr. Jurieu m'autorise à rompre le silence, „ & à porter contre lui tout ce que je jugerai à propos pour „ ma défense, & pour la défense de la vérité...... Mais „ de plus la matiére sur laquelle il m'a attaqué, & les noires „ calomnies dont il m'a chargé, rendent la publication de „ ce Livre absolument nécessaire pour ma justification". L'Ouvrage est divisé en quatre Parties. Dans la premiére l'Auteur fait des Réflexions générales sur son sujet, traite des droits & des obligations de la Conscience éclairée & de la Consciente errante, il compare les péchés d'ignorance, avec les péchés commis contre la Conscience. Dans la seconde Partie, il réfute le *Commentaire Philosophique.* Dans la troisiéme il réfute l'Ouvrage de Mr. Jurieu intitulé: *Des droits des deux Souverains en matiére de Religion, la Conscience & le Prince.* Dans la quatriéme, il traite de la Tolérance des Religions. Ap[illegible] expliqué les Droits des Souverains à l'égard des fausses Religions, ce qui fait la matiére de deux Sections, Mr. Saurin combat dans une troisiéme Section l'intolérance de l'Eglise Romaine, & répond aux Objections qu'on fait sur cette matiére. Dans une quatriéme Section, il réfute l'intolérance de quelques Protestans. Dans une derniére Section il combat une Tolérance outrée. Un seul trait mettra au fait des idées de Mr. Saurin. „ Notre Principe est, *dit-il* (14), que le Magistrat doit faire pour l'é- (14) *Réflex. sur les Droits de la Conscience.* p. 641.
„ tablissement & la propagation de la vraye Doctrine, & pour „ l'extinction de l'Erreur, tout ce qu'il peut faire sans violenter les Consciences; & sans priver les Sujets de leurs „ droits naturels, ou de leurs droits Civils". Le célébre Mr. de la Placette écrivoit au sujet de cet Ouvrage à Mr. Saurin, le 30 Mai 1697: *Il y a quelques jours que nos Libraires reçûrent* les Réflexions sur les Droits de la Conscience. *Je l'achetai d'abord, & le lus avec une avidité extrême; surtout je fus charmé de votre Traité de la Tolérance. Vous avez éclairci absolument cette matiére, qui étoit si obscure & si embrouillée; vous avez trouvé le point fixe, qu'on avoit cherché vainement, & qui étant également éloigné de la Tolérance outrée, & de l'intolérance absolue, & par conséquent de deux écueils, presque également dangereux, fait précisément ce juste milieu, qui est aussi bien le caractére de la verité que de la vertu.* On avoit souvent pressé Mr. Saurin de composer un abrégé de Théologie, ou une Morale, mais il n'a jamais pu s'y résoudre. A l'égard de la Théologie, il disoit que la chose dont on avoit le plus de besoin, & qui manquoit, étoit un bon Catéchisme. On croit qu'il avoit entrepris d'en faire un, car on trouva parmi ses Manuscrits un commencement de Catéchisme, dont l'Ecriture étoit toute fraîche. Depuis sa mort, il a paru plusieurs bons Catéchismes, qui dédommagent de la perte de celui qu'il avoit commencé. A l'égard de la Morale il disoit que lorsqu'on en a une fois bien compris le principe, & bien établi le fondement, qui est l'amour de Dieu, on avoit tout compris & tout fait; rien n'étant plus aisé que de déduire de là tous les devoirs de la Morale, & d'éclaircir ou de résoudre tous les cas de Conscience (15).

[*I*] *Il avoit toujours aimé l'étude & s'y étoit fortement appliqué.*] Rapportons ce que nous apprend sur ce sujet l'Auteur de sa vie (16). Il entendoit les Mathématiques, qu'il avoit apprises de lui-même, & sans le secours d'aucun Maître. Comme il aimoit l'évidence & la démonstration, il auroit pénétré tout ce qu'il y a de plus profond dans cette Science, s'il n'avoit pensé que le tems est trop précieux pour ne l'employer qu'à mesurer des lignes & à faire des calculs; aussi ne s'y occupoit-il que par voie d'amusement, & pour se distraire de ses autres occupations. Il entendoit aussi fort bien la Physique, & il s'étoit convaincu qu'à la réserve des principes généraux, il n'y a nulle certitude dans cette partie de la Philosophie, quelque Systême qu'on suive. On ne doit pas être surpris que Mr. Saurin pensât ainsi, parce que de son tems la Physique expérimentale n'avoit pas été cultivée comme elle l'a été depuis. Il s'étoit fort attaché à la Métaphysique, comme à une Science, qui étant le fondement de toutes les Vérités, est non seulement d'un grand secours, mais même absolument nécessaire, pour découvrir les autres vérités, & pour les expliquer avec méthode & solidement. La Théologie étoit sa profession; il l'avoit étudiée & méditée à fond; il en avoit compris toutes les difficultés; il avoit fait même de longs & extraordinaires efforts d'esprit, pour trouver des solutions satisfaisantes à certaines difficultés, qui sont les croix des Théologiens, mais enfin il avoit conclu qu'il falloit attendre que Dieu lui-même les éclaircît dans la Vie à venir. Aussi toutes les fois qu'il paroissoit quelque nouvell[illegible] méthode, qui promettoit de concilier la Prédestination & [illegible] concours de Dieu, avec le libre arbitre de l'homme; d[illegible]prendre la propagation du Péché Originel; de d[illegible]er par la voye du raisonnement le Mystére de la Tri[illegible] il ne manquoit jamais de dire que c'étoit promettre la démonstration de la quadrature du Cercle. Il avoit les matiéres de Théolo[illegible] présentes à l'esprit, que quelque sujet qu'on pr[illegible], il en parloit sur le champ avec le même ordre, la même clarté, & la même profondeur, que s'il s'y fût préparé. Sa Théologie étoit une Théologie Scripturaire. La

(15) *Vie &c. de Mr. Elie Saurin.* p. 40. 41.

(16) Ibid. p. 63-69.

jamais il ne lui étoit arrivé de s'être repenti d'avoir embrassé un emploi, qui n'est destiné qu'à glorifier Dieu, & qu'à sauver les âmes rachetées par le sang de Jésus-Christ, & qui est par-là ce qu'il y a de plus grand, & même de seul grand dans le Monde; & qu'à cause de cela il ne lui étoit non plus jamais arrivé, de porter envie aux personnes élevées aux plus hautes dignités de la Terre.

La Providence & l'Ecriture sont les deux grands Livres qu'il étudioit. Il trouvoit que la Critique, qui consiste en Rabbinage, & en recherches curieuses de l'Antiquité, n'étoit pas d'un grand secours pour l'intelligence de l'Ecriture Sainte, & même qu'on y perdoit autant & plus qu'on n'y gagnoit, à cause de la hardiesse des Critiques, & de l'incertitude de leurs conjectures. Il n'étoit pas non plus admirateur des Péres, persuadé qu'ils n'avoient point d'idées claires de la Théologie; c'est pourquoi il croyoit que c'étoit perdre son tems, que d'étudier la Théologie dans cette multitude de Livres, que nous avons d'eux, ou qui portent leurs noms, & dont le plus grand usage est de nous instruire de l'Histoire de la Religion depuis les Apôtres. Pour donner une idée plus nette de la Théologie de Mr. Saurin, l'Auteur de sa vie remarque trois choses qui la caractérisoient. La premiére, qu'il mettoit la gloire de Dieu au-dessus de toutes choses, & en faisoit le grand & unique objet de la Religion. Il étoit persuadé, que la Pieté, quelque pure & sainte qu'elle paroisse d'ailleurs, qui ne rapporte pas toutes choses à la gloire de Dieu, ensorte qu'elle ne cherche le salut & le souverain bien qu'en Dieu, & parce que Dieu se glorifie en sauvant & rendant heureuses les créatures, est une fausse piété: c'est ce qu'il tâche d'établir dans son *Traité de l'Amour de Dieu*. En second lieu, il croyoit que l'ancienne Révélation toute entiére, & même l'Ouvrage de la Création, se rapportent à l'Evangile, & en contiennent les vérités en représentation & en mystére. Il ne pensoit pas pourtant qu'on dût entrer dans le détail dans l'explication des Types, parce qu'autrement on couroit risque de dire des choses peu solides, fausses, & capables d'exposer la Religion aux railleries des profanes & des impies. Enfin Mr. Saurin étoit persuadé, que la nouvelle Alliance n'a que des promesses spirituelles, dont les unes s'accomplissent en cette vie par le don du St. Esprit, & les autres s'accompliront dans le Ciel. C'étoit-là un des fondemens du sentiment qu'il avoit sur le *Pain Quotidien*, dont il est parlé dans l'Oraison Dominicale, par lequel il entendoit un Pain spirituel, savoir le St. Esprit.

☞ SAURIN (JACQUES) fameux Théologien & Prédicateur du XVIII. Siécle nâquit à Nismes le 6 Janvier 1677 (*a*), d'une famille illustre, originaire de Cauvisson, dans le Diocése de Nismes. Ses Ancêtres s'étoient distingués, tant dans les Sciences, qu'à la Guerre; entre autres Jean fils de Charles Saurin, aprés avoir été Page du Duc de Montmorenci, fut Colonel d'Infanterie, Gentilhomme ordinaire de Henri IV. & en 1597 Gouverneur de la Ville & du Château de Sommiers. L'ayeul de Jaques étoit Commandant du Régiment du Duc de Rohan. Son Pere, nommé Jean, étant venu s'établir à Nismes, y exerça la profession d'Avocat avec beaucoup de réputation; & comme il possédoit parfaitement les Belles-Lettres, il fut Sécretaire de l'Académie Royale de Nismes. La révocation de l'Edit de Nantes l'ayant obligé de quitter la France, il se retira à Genéve, où son fils commença ses études avec beaucoup de succès, mais il les quitta pour prendre le parti des Armes. En 1694 il fit une campagne, en qualité de Cadet, dans la Compagnie de Mylord Galloway, & en 1695 il eut un Drapeau dans le Régiment de ce Seigneur, qui servoit en Piémont. Le Duc de Savoye ayant fait sa paix avec la France, le jeune Saurin retourna à Genéve, où il reprit ses études de Philosophie & de Théologie sous Messieurs Alphonse Turretin, Tronchin, Pictet, Leger, Minutoli, & Chouët. Il parut bientôt avec éclat du côté de la Prédication. En 1700 il vint en Hollande, & passa en Angleterre, où l'Eglise Walonne de cette Ville l'appella au nombre de ses Pasteurs en 1701; deux ans aprés il s'y maria & épousa Mademoiselle Catherine Boiton. En 1705 il fit un voyage en Hollande, parce que l'air de Londres étoit nuisible à sa santé: il prêcha à la Haye avec un applaudissement prodigieux: on tâcha de l'y fixer, & dans ce dessein on créa une place de Ministre extraordinaire des Nobles, qu'il a remplie jusques à sa mort. Jamais Prédicateur n'eut une réputation plus brillante & plus soutenue que Mr. Saurin [*A*]; ses talens lui acquirent d'illustres amis & protecteurs, mais lui suscitérent en même tems des envieux & des ennemis. Il a publié pendant sa vie cinq Volumes de Sermons, & Il en a paru depuis sa mort plusieurs autres Volumes [*B*]. En 1720 il donna le premier Volume de ses *Discours Historiques, Critiques*,

(*a*) Tiré d'un Mémoire MS. qui nous est tombé entre les mains.

[*A*] *Jamais Prédicateur n'eut une réputation plus brillante & plus soutenue que Mr. Saurin.*] Nous rapporterons ce qu'on dit sur ce sujet dans un de nos Journaux (1), & tous ceux qui ont connu Mr. Saurin conviennent qu'il n'y a rien d'outré dans l'éloge: „ A un extérieur, tel qu'il le falloit pour prévenir son auditoire en sa faveur, Mr. Saurin joignoit une voix forte & sonore. Ceux qui se souviennent de la magnifique Priére qu'il récitoit avant le Sermon, n'auront pas oublié non plus, que leur oreille étoit remplie des sons les plus harmonieux. Il auroit été à souhaiter que sa voix eût conservé le même éclat jusqu'à la fin de l'action; mais comme nous n'avons pas dessein de faire un Panégyrique, nous avouerons que souvent il ne la ménageoit pas assez. Un peu moins de feu l'auroit garanti de ce défaut. L'attente excitée par la Priére, n'étoit point trompée par le Sermon. Nous en appellons hardiment à cet égard à ses Auditeurs. Tous sans aucune exception, au-moins qui vaille la peine qu'on en parle, étoient charmés; & tel, venu dans le dessein de critiquer, en perdoit l'idée à proportion de l'attention qu'il employoit à trouver quelque endroit susceptible de critique. Et qu'on ne s'imagine pas que de pareils prodiges étoient l'effet mécanique d'une récitation, dont les charmes ne laissoient pas la liberté d'esprit nécessaire pour juger des choses. Les Sermons imprimés, sur-tout ceux qui ont été publiés du vivant de l'Auteur, font foi que la justesse des pensées, la force du raisonnement, la noblesse du stile & des expressions, forment proprement le caractére distinctif de Mr. Saurin, & que les talens extérieurs étoient les moindres de ses talens". J'ajoûterai à cet éloge une particularité que je tiens d'un homme, à qui Mr. Abbadie lui-même l'avoit dit, que la premiére fois que ce Grand-Homme entendit prêcher Mr. Saurin, il fut tellement ravi en admiration, qu'il se demandoit, est-ce un Ange, ou un Homme qui parle? C'étoit surtout dans les occasions extr[illegible]dinaires que Mr. Saurin se surpassoit, lorsqu'il s[illegible] [illegible]nnoncer une Collecte, ou un Jour de Jeûne, & qu'il ad[illegible] sur ce sujet une exhortation à ses Auditeurs, il s'élevoi[illegible]ment au-dessus de lui-même, qu'on se permettoit à peine [illegible] respirer, & que le ravissement étoit gén[illegible]

(1) *Bibl. Franç.* T. XXII. P. II. p. 288. 289.

[*B*] *Il a publié pendant sa vie cinq Volume*[illegible]*ons, & il en a paru depuis sa mort plusieurs autres Volume*[illegible]] Le premier Volume, dont il s'est fait plusieurs Editions, aussi bi[illegible]que des suivans, parut pour la premiére fois en 1708, le second en 1712, le troisiéme en 1717, le quatriéme en 1720, & le cinquiéme en 1725. Mr. le Clerc (2) parlant des deux premiers Volumes, s'exprime en ces termes. „ Les matiéres en sont trés-importantes & bien choisies, l'ordre du discours est juste, & le style est net, vif & animé. S'il a des ornemens, ce sont des ornemens, pour ainsi dire, sérieux & ménagés; car selon les Connoisseurs, plus le sujet est important, & plus on en est frappé: plus le style est naïf & simple. Les choses y entraînent les mots aprés elles, & les mots ne les doivent pas prévenir. L'importance & la sublimité même d'une pensée, dont l'esprit est rempli, y trouve en un moment des expressions dignes d'elle". Mr. Bernard n'en jugea pas moins avantageusement, & l'éloge qu'il en fait est d'un grand poids, il se connoissoit en Sermons, étant lui-même excellent Prédicateur. Aprés avoir remarqué, que les Sermons de Mr. Saurin devoient nécessairement perdre sur le papier, où ils ne pouvoient être accompagnés des agrémens qu'il y donnoit par la prononciation, Mr. Bernard ajoûte (3). „ On est cependant assuré, autant qu'on est capable d'en juger, que les Sermons de Mr. Saurin se soutiendront par eux-mêmes; parce qu'outre la beauté & l'élégance du stile, & tous ces autres ornemens qu'une chaste éloquence permet à un Orateur, ils contiennent par-tout une doctrine trés-solide, expliquée nettement, & dans un bon ordre, & qui en éclairant l'esprit, ne manque jamais de passer jusqu'au cœur. Quoique Mr. Saurin soit encore fort jeune, on ne voit point ici un Ecolier, géné ou embarrassé par sa matiére; qui va moins où il veut aller, que où son sujet le conduit, comme malgré lui. On trouve par-tout un homme qui est maitre de sa matiére, qui la manie, qui la façonne comme il le juge à propos, qui se propose un but, qui se propose un plan pour y parvenir, & qui l'exécute avec méthode & avec art". On pe[illegible] c'est [illegible] le jugement [illegible]'en ont porté & qu'en portent encore tous ceux qui [illegible]t le goût du beau & du bon. Depuis la mort de Mr. Saurin, on a publié en divers tems sept nouveaux Volumes de ses Sermons, dont il y en a deux sur d[illegible] Textes de l'Histoire de la Passion, & sur d'autres sujets. Quoiqu'ils ne soient pas tous d'une égale force, on ne laisse pas de reconnoitre par-tout un génie supérieur, & un Prédicateur du premier ordre.

(2) *Bibl. Choisie* T. XXV. p. 178. 179.

(3) *Nouv. de la Rép. des Lett.* Févr. 1708. p. 191. 192.

[C] En

ques, Théologiques, & Moraux ſur les Evénemens les plus mémorables du Vieux & du Nouveau Teſtament [C]. Ce fut la même année que Mr. Saurin contribua à la fondation d'une Société dont le but principal étoit de faire inſtruire des Enfans, & après leur avoir enſeigné leur Religion, de les mettre en apprentiſſage, afin de prévenir les deſordres affreux, que la miſére & l'oiſiveté traînent ordinairement après elles. Ce fut ce qui l'engagea à compoſer ſon *Abrégé de la Théologie & de la Morale Chrétienne, en forme de Caté-chiſ-*

[C] *En* 1720 *il donna le premier Volume de ſes* Diſcours Hiſtoriques, Critiques, Théologiques & Moraux ſur les Evénemens les plus mémorables du Vieux & du Nouveau Teſtament.] Cet Ouvrage parut in Folio avec des Eſtampes, & in-8. ſans les Eſtampes. Mr. Vander Marck, Seigneur de Leur, ayant fait graver de magnifiques Eſtampes, repréſentant les principaux événemens de l'Hiſtoire Sainte, propoſa à Mr. Saurin d'expliquer les Figures, en bornant l'explication de chacune à deux pages. Mr. Saurin s'y engagea, mais à peine eut-il commencé, qu'il s'apperçut qu'une nouvelle Hiſtoire de la Bible étoit un Livre inutile, après celles que Meſſieurs de Port-Royal, & MM. Martin & Baſnage avoient données. Il forma donc un Plan beaucoup plus étendu que le leur, qui fut de compoſer des Diſſertations Théologiques & Critiques ſur chaque Hiſtoire; il ſe propoſa de rapporter les différens ſentimens des Interprétes, tant Juifs que Chrétiens, tant Anciens que Modernes, de les examiner mûrement, & de s'arrêter au plus vraiſemblable. Il déclare qu'il n'écrit pas pour les Savans, qui s'occupent eux-mêmes à ce genre d'étude; quoique Mr. Le Clerc penſe (4) qu'il y a bien des gens de cette eſpéce qui peuvent apprendre de Mr. Saurin, à raiſonner plus exactement qu'ils ne font de cette ſorte de choſes, & à ne pas être ſi déciſifs, ni ſi aigres contre ceux qui ne ſont pas de leur ſentiment. Mr. Saurin n'a pas écrit non plus pour ceux auxquels les bornes de leur génie, ou de grandes occupations ne permettent pas de donner beaucoup de tems à l'étude de l'Ecriture Sainte. Mais il y a une troiſiéme Claſſe de gens, qui ne ſont ni ſi avancés que les premiers, ni ſi bornés que les autres, qui ſont bien aiſes d'avoir une idée générale des queſtions qui s'agitent au ſujet de l'Hiſtoire Sainte, & des opinions des Savans ſur ces matiéres, & qui ne peuvent pas puiſer cette connoiſſance dans les ſources, c'eſt pour ceux-ci que Mr. Saurin deſtine ſon Ouvrage. Il n'a pourtant pas ſuivi aveuglément ſes guides. „ L'Eſprit humain, *dit-il* (5), eſt ſi borné, „ qu'il échouë ſur certains ſujets, par cela-même qu'il ex- „ celle dans les autres. Une exacte Logique & une profon- „ de érudition ne vont pas toujours enſemble. C'eſt la ré- „ flexion dont nous avons été le plus frappés, dans les re- „ cherches que nous avons faites. Il nous a paru qu'une „ ſimple lueur de Critique ſert ſouvent de fondement à tout „ un Syſtême, & que les grands Littérateurs érigent des „ conjectures en démonſtrations. Nous nous ſommes par- „ ticuliérement appliqués à marquer ces ſortes d'écueils. „ Lorſque nous avons écouté avec reſpect & avec admira- „ tion ce que de Grands-Hommes nous ont raconté, tou- „ chant leurs découvertes dans des Pays peu fréquentés, & „ que nous n'aurions jamais connus ſans leurs ſecours, nous „ nous ſommes émancipés juſqu'à examiner ce qu'il falloit „ conclure de leur témoignage. . . . . . Mais lorſque nous „ avons été contraints de nous écarter de leurs ſentimens, „ nous l'avons toujours fait avec les égards que l'on doit „ à des Auteurs qui ont rendu de ſi grands ſervices à l'E- „ gliſe". Au reſte Mr. Saurin n'eſt point un Auteur déciſif, & qui prenne aiſément parti ſur les Queſtions qu'il examine, au contraire il eſt extrêmement circonſpect & retenu, & laiſſe ſouvent indéciſes des Queſtions, ſur leſquelles il eſt effectivement difficile de prendre parti: „ Il eût été à „ ſouhaitter, *dit il* (6), qu'en réfutant les opinions erronées, „ nous euſſions toujours pu en ſubſtituer de véritables. C'eſt „ à quoi il nous eſt ſouvent arrivé de ne pouvoir ſuffire. „ On trouvera quelquefois dans nos Diſcours, de longues „ Diſſertations, dans leſquelles nous n'avons fait que dé- „ truire ſans édifier. Cette méthode révoltera quelques eſ- „ prits. Il leur ſemblera qu'ils ne ſont pas plus avancés, „ après avoir vu une longue ſuite de motifs, qui les enga- „ gent à ſuſpendre leur jugement, que s'ils l'avoient incon- „ tinent ſuſpendu, ſans entrer dans nos diſcuſſions. . . . . . „ Nous demandons qu'on ſe mette à la place d'un Auteur, „ qui médite, avec toute l'application dont il eſt capable, „ ſur certaines queſtions, & qui ne trouve pas des ſecours „ ſuffiſans pour les éclaircir. Que doit faire un homme „ de probité en ce cas? Doit-il attribuer aux argumens „ qu'il propoſe, plus de poids qu'il n'en a trouvé lui-même, „ lorſqu'il les a peſés à la balance de la Raiſon? Nous vou- „ drions que nos Lecteurs reconnuſſent, que nous leur a- „ vons parlé comme à des Etres raiſonnables, lorſque nous „ avons laiſſé indéciſes des queſtions, ſur leſquelles on ne „ ſauroit prononcer ſans *témérité*. Nous avons ſuppoſé „ qu'ils feroient uſage de leur jugement; qu'ils ne ſe laiſſe- „ roient pas impoſer par le ton déciſif, & que ce ſeroit en- „ vain que nous leur alléguerions des raiſons, dont nous „ aurions ſenti nous-mêmes l'inſuffiſance. Nous oſons ſou- „ tenir auſſi, qu'apprendre à douter, de la maniére dont „ nous [illegible]udri[illegible]ter, n'eſt pas un travail inutile. „ En examinant les raiſons qui ont été alléguées, p[illegible] ſou- „ tenir, ou pour combattre une propoſition; en peſa[illegible] les „ motifs, qui doivent porter un bon Eſprit à la laiſſer indé- „ terminée, o[illegible]acquiert des connoiſſ[illegible]nces, qui peuvent é- „ claircir des ſujets plus importans. Il n'eſt pas inutile de „ voir juſqu'où l'Eſprit humain peut aller, & quelles ont „ été ſes bornes. L'art de ſuſpendre ſon jugement eſt d'un „ uſage infini dans la recherche de la vérité. Il nous forme „ à découvrir le fort & le foible des preuves, à les placer „ chacune dans leur véritable rang, à nous munir contre les „ Sophiſmes, & à connoître les caractéres diſtinctifs de la „ vérité". Mr. Saurin en donnant le ſecond Volume de ſes Diſcours, mit à la tête un Avertiſſement, dans lequel il repouſſoit modeſtement les reproches de ceux qui ſe plaignoient, qu'il laiſſe trop l'eſprit de ſes Lecteurs en ſuſpens ſur des queſtions, dont ils auroient ſouhaitté la déciſion. „ Eſt-ce à moi qu'on doit s'en prendre, *dit-il*, ſi Dieu n'a „ pas accordé ni à moi, ni aux Auteurs qui me ſervent de „ guides, aſſez de lumiéres pour éclaircir parfaitement les „ queſtions que je laiſſe indéterminées? Des Lecteurs doi- „ vent-ils me ſavoir mauvais gré, de ce que je les traite „ comme des perſonnes ſenſées, chez leſquelles un ton dé- „ ciſif, ſi j'avois été capable de le prendre, n'auroit pas pu „ tenir lieu de raiſons ſolides". Croiroit-on que des ſentimens ſi raiſonnables attirérent à Mr. Saurin la critique la plus amére, & la plus virulente de la part de Mr. de la Chapelle? Rien cependant de plus vrai, tant il eſt vrai que la paſſion aveugle quelquefois les gens d'ailleurs les plus raiſonnables. Voici ce que dit Mr. de la Chapelle (7), après avoir cité ce que Mr. Saurin dit pour ſa défenſe. „ La ré- „ ponſe eſt directe, & doit impoſer ſilence à tous les Cen- „ ſeurs. Mr. Saurin eſt-il obligé de ſavoir ce qu'il ne ſait „ pas, & de ne point ignorer ce que d'autres ignoroient a- „ vant lui? De quel droit veut-on qu'il aille plus loin que „ ſes guides, qu'il ſe trace des routes inconnues, & qu'il „ faſſe des découvertes nouvelles? A l'aide d'une Bibliothé- „ que nombreuſe, & de grandes recherches, il eſt peut-être „ des Savans qui, dans un Volume épais, viendroient à bout „ de dire quelques choſes que d'autres n'ont point dites, de „ coudre de leur façon du neuf à de vieilles dépouilles, & „ de répandre de la lumiére ſur d'anciennes ténébres. Mais tous „ les gens qui ont beaucoup de Livres, ou qui en font, „ ſont-ils dans l'obligation d'être Savans à découvertes? Et „ où en ſeroit-on, s'ils y étoient tenus par quelques Loix „ de l'Etat ou par les Réglemens de la République des „ Lettres? Les Lecteurs équitables doivent donc être con- „ tens, & plus que contens, d'un Auteur qui ſe donne la „ peine d'ouvrir mille Volumes pour rapprocher des matié- „ res qui y ſont diſperſées. Le travail eſt aſſez grand pour „ n'en pas exiger davantage d'un homme, *qui a d'ailleurs tant* „ *d'autres choſes à faire, pour ſoutenir la gloire de ſon Eloquence,* „ *& pour diſputer le terrain à ſes Concurrens.* Il eſt vrai que „ tout le monde ne s'accommode pas de ces maniéres indé- „ ciſes. Il eſt des perſonnes, qui, après avoir lû le premier „ Volume, ſe plaignirent du doute éternel qui y régne. El- „ les dirent, qu'après une longue & fatigante lecture, on ſe „ trouvoit un peu plus incertain qu'on n'étoit auparavant; „ que l'obſcurité s'épaiſſiſſoit entre les mains de Mr. Sau- „ rin; qu'elle ſe répandoit même ſur ce qu'il y avoit de „ plus clair: que ce Recueil de difficultés qu'on ne réſout „ point, ne fait que nuire aux ſimples, ſans être d'aucune „ utilité aux Savans: que les Ennemis de la Religion ſont les „ ſeuls qui y trouvent leur compte; qu'il eſt étonnant qu'un „ Miniſtre, dont la Morale prêchée eſt ſi ſévére, ne ſe ſoit „ pas apperçu d'un défaut ſi capital; & qu'enfin il n'eſt pas „ permis de groſſir ſi fort les Volumes, quand on n'a preſ- „ qu'autre choſe à produire par-tout, que des aveux d'igno- „ rance. . . . . . Mais pourtant ces perſonnes peuvent-el- „ les ſavoir mauvais gré à un Auteur qui les *traite en perſon-* „ *nes ſenſées?* Leur apprendre à douter, c'eſt leur appren- „ dre les premiers Elémens de la Philoſophie, ſelon les Mé- „ ditations de Deſcartes". Il ſeroit à ſouhaitter pour Mr. de la Chapelle, qui étoit à bien des égards Homme de mérite, qu'il ſe fût livré un peu moins à ſa paſſion contre Mr. Saurin. On s'apperçoit ſans peine, que *la gloire de l'Eloquence* du Prédicateur, qui offuſquoit bien des gens, a fait tort au mérite de l'Auteur. Si pour être Auteur, il faut abſolument faire de nouvelles découvertes, quel jugement faudra-t-il porter des divers Ouvrages de Mr. de la Chapelle lui-même? Je ne ſache pas qu'il ait tracé quelque route inconnue. J'ajoûterai que Mr. Le Clerc, juge bien compétent ſur les Ouvrages de l'ordre de celui de Mr. Saurin, a jugé tout autrement de la retenue de ce Théologien. „ Tous ceux qui ſa- „ vent raiſonner, *dit-il* (8), approuveront ſans-doute la „ retenue de notre Auteur; & il n'y a rien de plus blâmable „ que d'entreprendre d'augmenter le poids de quelque lé- „ géres raiſons, par le ton affirmatif que l'on prend en les „ débitant. C'eſt aux Déclamateurs & aux Sophiſtes d'en „ uſer ainſi, parce qu'ils ne tâchent pas d'inſtruire, mais „ ſeulement de gagner les eſprits foibles, qui ſe laiſſent em- „ porter par un air déciſif. . . . . . les erreurs, *dit-il encore*, „ ne vie[illegible]nent que de ce qu'on donne trop tôt ſon conſen- „ tement [illegible] des propoſitions, qui ne ſont pas claires. S'il „ arrive [illegible] ne ſe trompe pas toujours, en ſe déterminant „ avan[illegible], ce n'eſt que par hazard, & l'on ſe met con- „ ſtan[illegible] en danger de ſe tromper. Si l'on dit qu'il y a „ une [illegible]nité [illegible] choſes, ſurtout en matiéres de Critique, „ qui ne ſont pas ſuſc[illegible] d'évidence, j'en tombe d'ac- „ cord: m[illegible]tiens qu'il faut avouër que nous ne pou- „ vons pas [illegible]oir cette ſorte de choſes, d'une maniére à ex- „ [illegible] toute ſorte de doute. On fait bien de tâcher de dé- „ cou-

(4) *Bibl. Anc. & Mod.* Tom. XII. p. 241.

(5) Préface p. XII du T. I. Edit. in-8.

(6) Ibid. p. 16.

(7) *Bibl. Raiſ.* T. II. p. 181-183.

(8) *Bibl. Anc. & Mod.* T XII. p. 247.

chisme. Amsterdam 1722 in-8; dans la suite il a donné un Abrégé de cet Ouvrage. J'ignore en quelle année Mr. Saurin composa un autre Ouvrage, qui n'a point été imprimé. Voici dequoi il s'agit. Un de ses amis, qui étoit chargé de l'éducation des enfans du Prince de Galles, aujourd'hui Roi régnant de la Grande-Bretagne, lui ayant demandé ses avis sur la maniére d'élever ces jeunes Princes, Mr. Saurin fit sur cela un Ouvrage important, qu'il adressa aux Princes mêmes, pour qui il avoit été entrepris, & la Princesse de Galles témoigna très généreusement sa reconnoissance à l'Auteur. En 1725 Mr. Saurin forma un Projet, dont l'execution complette n'auroit pu qu'être fort utile; mais il n'a produit que quelques Brochures, imprimées en 1725, 1726, & 1727, qui réunies forment un Volume in-8. le titre de cet Ouvrage est: l'*Etat du Christianisme en France, divisé en trois Parties: ou Lettres adressées aux Catholiques-Romains; aux Protestans temporiseurs, & aux Deïstes.* Ces Lettres essuyérent bien des critiques, & quoiqu'elles ne soient pas exemptes de défauts, il seroit à souhaiter qu'on leur eut fait un accueil plus favorable, & qu'on n'eût pas rebuté l'Auteur dès le commencement d'une Carriére qu'il auroit, selon les apparences, fourni avec honneur, & pas sans fruit. En 1728 il donna le second Volume de ses Discours sur la Bible, dans lequel il a inséré une Dissertation sur le Mensonge Officieux, qui lui attira une affaire très-desagréable & injuste à tous égards [*D*], & qui contribua à alterer sa santé: au mois de

„ couvrir des véritez assurées, qui seules peuvent former une
„ vraie Science; mais puisque la plupart des choses ne peuvent
„ pas être découvertes, dans ce degré de clarté, il faut que
„ nous fassions consister *la plus grande partie de notre Scien-*
„ *ce ici-bas*, à distinguer ce que nous savons, de ce que
„ nous ne savons pas; pour ne pas faire un amas de con-
„ noissances incertaines, & les prendre ensuite pour des dé-
„ monstrations. Je suis persuadé que les plus habiles gens
„ ne se distinguent pas moins du Vulgaire, & peut-être en-
„ core plus, en doutant à propos, & en n'assurant rien,
„ comme le sachant, que ce qui est évident, que par la con-
„ noissance sure de ce que le Vulgaire ignore". Un des traits les plus malins de la critique de Mr. de la Chapelle, c'est ce qu'il fait dire, qu'il n'y a *que les ennemis de la Religion, qui trouvent leur compte* à l'indécision de Mr. Saurin: Voici une réponse qui me paroit solide à cette insinuation, (9): „ Un pareil Pyrrhonisme, bien loin de nuire à la Re-
„ ligion, ne sauroit au contraire que lui être avantageux.
„ Qu'y a-t-il en effet de plus avantageux à la Religion, que
„ la justesse d'esprit de ceux qui l'examinent; & de plus ca-
„ pable de contribuer à cette justesse, que de savoir sus-
„ pendre son jugement, quand on n'a pas d'assez fortes rai-
„ sons pour se déterminer? Et qu'on ne dise pas que l'esprit
„ d'incertitude, dont il s'agit, expose la Révélation aux
„ attaques des Incrédules. Nous admettons la difficulté
„ dans toute sa force, si par Révélation on entend quelques
„ mots Hébreux, sur la racine & la signification desquels on
„ ne peut faire que d'inutiles conjectures, quelques termes
„ d'Arts & de Sciences devenus inintelligibles, & quelques
„ allusions à des coutumes très anciennes, & presque incon-
„ nues; mais nous nions la conséquence, si par le mot de
„ Révélation on prétend désigner les preuves de la Divinité
„ de la Religion, ses Dogmes fondamentaux, & ses princi-
„ paux Devoirs. Toutes ces choses sont susceptibles de dé-
„ monstration; & le genre de doute, dont Mr. Saurin est
„ avec tant de justice le partisan, ne leur porte pas la moin-
„ dre atteinte. Il est vrai qu'il en coute à notre paresse pour
„ apprendre à douter, & que le plaisir de croire est une des
„ plus délicates tentations auxquelles notre Raison puisse être
„ exposée; mais ce n'est pas la faute de notre Auteur, qui ne
„ sera jamais condamné au Tribunal du bon-sens, d'avoir pré-
„ féré une incertitude nécessaire à une Décision mal fondée".

(9) *Journal Litér.* T. XIV. p. 108. 109.

[*D*] *Une Dissertation sur le Mensonge Officieux, qui lui attira une affaire très-desagréable & injuste à tous égards*] Nous avons dit dans le Corps de l'Article, que les talens de Mr. Saurin lui suscitérent des envieux & des ennemis; de ce nombre furent des gens même qui lui avoient des obligations; tant il est vrai, que les bienfaits & les services ne nous assurent pas toujours l'affection de ceux qui les ont reçus. Quoi qu'il en soit, on crut que la Dissertation sur le Mensonge Officieux fournissoit un prétexte plausible de chagriner Mr. Saurin. Il avoit promis cette Dissertation au sujet de Rahab, & il la plaça ensuite à la suite du Discours XXXI. dans lequel il s'agit de l'ordre que Dieu donna à Samuel d'aller oindre David: „ Cette commission sembla périlleuse à Sa-
„ muel, *dit Mr. Saurin* (10), il crut ne pouvoir s'en acquit-
„ ter, sans risquer de perdre la vie. . . . . . Dieu fournit
„ à Samuel un moyen d'éviter ce péril: il lui dit de déguiser
„ le sujet de son voyage, & qu'au lieu de déclarer, en arri-
„ vant à Bethléhem, la véritable raison, pour laquelle il y
„ étoit venu, il n'avoit qu'à emmener avec lui une genisse,
„ & qu'à dire qu'il avoit dessein de la sacrifier à l'Eternel.
„ Cette précaution étoit sure, mais comment l'accorder avec
„ les idées que l'Ecriture nous donne des Loix de la Vérité?
„ Il n'est déja que trop mal aisé de les concilier avec la con-
„ duite de quelques saints personnages, qui paroissent y
„ avoir porté atteinte, & qui bien loin d'en avoir été punis,
„ semblent en avoir eu des récompenses. Mais nous avons
„ une solution générale aux difficultés qui naissent de leurs
„ exemples. C'est que les plus saints hommes o[illegible] leurs ta-
„ ches; & que lorsqu'ils sont proposés à notre [illegible]ulation,
„ ce n'est pas en ce qu'ils ont violé les Loix [illegible] Vérité,
„ mais en ce qu'ils ont eu des Vertus émine[illegible]qui ont
„ fait disparoître leurs défauts. Ici ces solutions [illegible]roient
„ avoir lieu. C'est le Dieu de Vérité qu[illegible]rle: [illegible]t par
„ son ordre que Samuel do[illegible] de déguisement, & c'est
„ lui-même qui, dans le tems qu'il en[illegible] Prophète à
„ Bethléhem pour oindre David, lui tient [illegible]ngage: *Tu*
„ *emmeneras avec toi une génisse du troupeau, & tu* [illegible]*s je*
„ *suis venu pour sacrifier à l'Eternel*". Dans la Dissertation sur le Mensonge, Mr. Saurin produit les raisons de ceux qui croient qu'il y a des cas où le déguisement est permis, & qui alléguent l'exemple de Samuel. „ Il est clair, dit-on,
„ que la précaution que Dieu inspire à Samuel, avoit pour
„ but d'induire Saül dans l'erreur, & de lui persuader que
„ le sacrifice de cette Victime étoit le principal, même l'u-
„ nique dessein de son voyage. Cette action avoit donc,
„ ce qu'on prétend être toujours criminel dans le Menson-
„ ge, à savoir de jetter le prochain dans l'erreur: mais *elle*
„ *n'étoit pas criminelle en elle-même, puisqu'elle étoit faite par*
„ *l'ordre de Dieu. Il implique contradiction que Dieu comman-*
„ *de une action criminelle par elle-même*: d'où l'on conclut que
„ le Mensonge est quelquefois innocent". Mr. Saurin finit sa Dissertation en disant, que le sentiment de ceux qui plaident en faveur du Mensonge Officieux, doit être toleré.

(10) *Disc. Hist. Crit.* T. IV. p. 316. 317. Edit. in 8.

Mr. de la Chapelle attaqua Mr. Saurin sur ce sujet dans l'Extrait qu'il donna des Discours (11): les préliminaires annoncent clairement qu'il n'a pas dessein d'épargner l'Auteur. Les réflexions qu'il fait sur l'Epitre dédicatoire du Libraire, à laquelle Mr Saurin n'avoit aucune part, sont des plus malignes; mais on y voit évidemment que la réputation de Mr. Saurin pour la Chaire, & les applaudissemens avec lesquels on l'écoute, blessent l'amour-propre du Ministre Journaliste, il ne peut s'en taire, il y revient, & il est clair que c'est-là l'endroit sensible, *hinc illæ lacrymæ.* Les Remarques sur l'Avertissement ne sont pas moins caustiques; on a vu ci-dessus, comment il traite la retenue de Mr. Saurin à ne point décider légérement. Ensuite on rapporte une conversation vraie ou supposée, dans laquelle on introduit un Homme de la Haye, à qui l'on fait donner des louanges ridicules à Mr. Saurin, pour avoir le plaisir de lâcher contre lui des traits de Satire. Mais ce ne sont-là encore que des douceurs en comparaison de ce qui suit, & où il s'agit de la Dissertation sur le Mensonge; & ce qu'il y a de curieux, c'est que le Critique si zélé contre le Mensonge officieux, en débite hardiment de très-réels, entre autres il insinue qu'il n'est point Théologien de profession. N'importe, il accuse Mr. Saurin d'avoir fait affront à Dieu, en lui attribuant d'avoir autorisé un déguisement. „ L'Auteur,
„ *dit-il*, n'auroit-il point pu lui épargner cet affront? il me
„ semble pour moi, que la chose n'étoit pas impossible. Car,
„ à bien prendre le sens de l'Histoire, il n'y a pas la moin-
„ dre trace de déguisement ou de mensonge, ni dans le
„ moyen prescrit au Prophète, ni dans la maniére dont il
„ l'exécute. Dieu lui donne deux Ordres, l'un secret, &
„ l'autre public, le premier pour oindre David, & le second
„ pour faire un sacrifice; celui-ci pour faire marcher Sa-
„ muel, & celui-là pour le faire marcher sans péril. Traiter
„ sans détour ce dernier de déguisement & de mensonge, c'est
„ à mon avis aller un peu vite en besogne". Le Critique tâche d'établir ensuite son sentiment. On ne peut y trouver à redire, mais ce qu'il y a de bien reprehensible, c'est qu'il tâche de rendre Mr. Saurin odieux: „ La pensée de Mr.
„ Saurin, dépouillée de tous les Ornemens, & de tous les
„ artifices, se réduit à ceci, que Dieu n'est pas assez heu-
„ reux, ou assez puissant, ou assez vrai pour éviter toujours
„ le mensonge". Mais tout le bruit n'est fondé que sur le déguisement même: la question se réduit par rapport à l'ordre de Dieu à savoir, si le sacrifice qu'il charge Samuel de faire, n'est point destiné à donner le change à Saül, & à lui dérober la connoissance du vrai dessein qui amenoit Samuel à Bethléhem? Je ne crois pas que personne puisse le nier raisonnablement. D'ailleurs en supposant, qu'il n'y ait pas l'ombre de déguisement, comme le veut Mr. de la Chapelle, que s'ensuivoit-il delà? C'est que Mr. Saurin s'étoit trompé en plaçant le passage dont il s'agit, dans la Classe de ceux qui forment la difficulté sur le Mensonge. Y a-t-il dequoi jetter les hauts cris, dequoi déclamer tragiquement? surtout Mr. Saurin disant en termes formels, qu'*il implique contradiction que Dieu commande une action criminelle.* Le Critique finit en disant. „ S'il n'y avoit que les hommes qui prissent
„ intérêt à cette affaire, je verrois sans peine, & sans sur-
„ prise, que l'Auteur ne décidât point une question, qui
„ d'elle-même est certainement des plus épineuses. Mais
„ après avoir mis Dieu de la partie il m'est douloureux, je
„ l'avoue, de ne savoir pas si le Dieu que j'adore est inno-
„ cent ou coupable, & je voudrois bien que Mr. Saurin
„ eût prononcé définitivement sa sentence". Malgré une attaque si violente, & si injurieuse, Mr. Saurin garda le silence: malheureusement pour lui, Mr. de la Martiniére, entre-

(11) *Bibl. Raisonn.* T. II. P. I. Art. 7.

de Décembre de l'année 1730 il tomba malade d'une inflammation dans la gorge, qui gagna la poitrine; pendant le cours de fon mal, il donna des preuves de fa piété & de fon amour pour la Religion, & mourut le 30 de Décembre, âgé de près de cinquante-quatre ans, univerfellement regretté de tous les gens de bien. ,, Jamais Homme ne fut penétré d'un plus profond refpect pour la Divinité, & n'en ,, parla d'une maniére plus judicieufe & plus noble, mais il ne connoiffoit guéres les hommes. Quand ,, il

entreprit de le défendre, & lâcha quelque chofe dans ce deffein, dans la Premiére Partie des *Lettres Serieufes & Badines*. Mr. de la Chapelle le releva d'une maniére auffi outrageante pour Mr. Saurin, qu'ironique (12). L'Auteur des *Lettres* piqué au jeu revint à la charge, & dans la I. Partie de fon Tome II. il donna trois Lettres, pour la défenfe de Mr. Saurin. Ce fut alors que Mr. de la Chapelle ne garda plus de mefures, & qu'il fe livra à tout ce que la paffion la plus furieufe peut fuggérer. Quoique Mr. Saurin n'eût aucune part à l'Ecrit de Mr. de la Martiniére, Mr. de la Chapelle s'en prend à lui perfonnellement (13); il prétend que c'eft lui qui a dirigé & animé la main de l'Apologifte, & fous ce prétexte il vomit contre lui le fiel le plus noir. La Differtation fur le Menfonge eft *un Morceau libertin, qui expofe la Religion à la raillerie des Incrédules*; Mr. Saurin doit paffer pour *un Blafphémateur*; il affirme que *Mr. Saurin a fait Dieu Menteur, & que laiffant indécis, fi l'homme qui ment eft toujours criminel, il décide que Dieu ne peut jamais mentir fans crime.* Vient enfuite une longue Differtation pour prouver, qu'il n'y a point eu de menfonge dans la réponfe que fit le Prophéte aux Bethléhémites; mais Mr. Saurin l'a-t-il dit? non; il a dit feulement, que l'ordre de faire un Sacrifice, étoit deftiné à donner le change à Saül: c'étoit lui qu'il falloit tromper fur le premier but du voyage. Mr. de la Chapelle s'échauffe enfuite pour prouver, que Mr. Saurin a fait Dieu Menteur, *& le premier des Menteurs*: il l'accufe d'être un impie: & ce qu'il y a de curieux, c'eft qu'au lieu de citer les termes de Mr. Saurin, il cite uniquement ceux de fon Apologifte, comme fi celui-ci n'avoit pas pu dire des chofes que Mr. Saurin n'adoptoit point. Une chofe qu'il ne faut pas oublier, c'eft que le grand zélateur de la Vérité, ne fe fait pas une peine de mêler ici & là quelque menfonge; par exemple, il veut faire croire qu'on lui a indiqué les citations de Grotius, Puffendorf &c. il affure qu'on lui a communiqué une Note de Patrick, tant en Original qu'en François, qu'il avoit certainement puifée dans ce Commentateur, & traduite lui-même. Tous les honnêtes gens ne virent qu'avec indignation l'emportement du Critique, qui tâchoit de fe cacher encore. Mr. Saurin fe vit forcé de rompre le filence; comme fes Difcours ne paroiffoient encore qu'*in-folio*, & par cette raifon n'étoient pas encore fort répandus, il fit imprimer fa Differtation, avec un *Avis* préliminaire, & une Conclufion, fous le titre de *Réfomption*. Dans l'*Avis* Mr. Saurin fe défend contre les odieufes imputations de fon Accufateur, & s'offre de le convaincre de calomnie fur plufieurs faits qu'il a avancés. Dans la *Réfomption* Mr. Saurin explique enfuite fon fentiment d'une maniére plus précife encore qu'il n'avoit fait: ,, *Eclairciffemens fur l'état & fur les termes de la queftion.* I. Quand on demande, fi l'on peut conclurre du paffage de Samuel, qu'il y a des cas où il eft ,, permis de déguifer la vérité, on ne demande pas feulement, s'il eft permis de taire une partie de ce qu'on fait. ,, Tout le monde convient que cela eft permis. La queftion eft fi l'on eft quelquefois en droit de déguifer la vérité, dans la vuë d'induire à erreur, celui avec qui on ,, ufe de ce déguifement. II. On ne demande pas, s'il eft ,, permis de déguifer la vérité à l'égard des Dogmes de la ,, Religion ou des Faits, qui en font partie; mais à l'égard ,, des chofes, qui n'y ont aucun rapport. Encore moins ,, propofe-t-on cet affreux problême: *Dieu peut-il fe jouër de la foibleffe & de la crédulité des Hommes?* III. On ne ,, demande pas s'il eft permis de déguifer la vérité avec un ,, homme de bien, à l'égard des chofes, fur lefquelles il ,, eft en droit de demander qu'on l'éclairciffe, mais avec ,, un Scélérat, à l'égard de celles, dont il ne veut être ,, éclairci, que pour exécuter des deffeins funeftes. IV. On ,, ne demande pas, s'il eft permis de déguifer la vérité, en ,, feignant des faits, mais en fupprimant quelques circonftances d'un fait réel, dans la vuë de donner le change ,, à un Scélérat, & de le porter à tirer de ce qu'on lui dit, ,, des conféquences qui n'en fuivent pas néceffairement: ,, enforte que, felon les régles du raifonnement, l'erreur ,, où il tombe, ne vient que de la précipitation de fon jugement. *Eclairciffemens fur la Réponfe qu'on a faite à la Queftion.* Les termes, & l'état de la Queftion ainfi éclaircis, voici ce qu'on a répondu à la Queftion même. ,, On a préfumé. I. Qu'il y a des cas, où il eft permis de ,, déguifer la vérité, dans la vuë d'induire à erreur ceux, ,, envers lefquels on ufe de ce déguifement. II. Que le ,, péril d'être immolé à la fureur d'un Scélérat eft un de ,, ces cas. III. Que Samuel étoit dans ce péril, lorfque ,, Dieu lui ayant ordonné d'aller oindre David, il répondit, ,, *mais quand Sa[illegible]ris, il me tuera.* IV. Que dans un ,, cas pareil, Dieu peut autorifer ce genre de dégui[illegible]ent, ,, en indiquant à ceux qui fe trouvent dans un pas fi délicat, les moyens de s'en tirer: & que cette direction qu'il ,, leur donne, [illegible] porte pas la moindre atteinte à l'éminence de fes perfections. V. Que c'eft-là l'explication ,, la plus naturelle de ces par[illegible]es: *Tu emméneras une genifle, & tu diras, je fuis venu facrifier à l'Eternel*". Malgré la modération de Mr. Saurin, Mr. de la Chapelle revint encore à la charge; à-la-vérité il fit paroître moins d'emportement (14), mais d'ailleurs foutint toujours ce qu'il avoit avancé.

(12) *Ibid.* T. III. P. I. Art. V.

(13) *Ibid.* T. III. P. II. Art. III.

(14) *Ibid.* T. IV. P. I. Art. XI.

Pendant que ceci fe paffoit, on préparoit de nouvelles batteries plus dangereufes contre Mr. Saurin: il y avoit longtems qu'on auroit voulu lui faire effuyer quelque mortification de la part des Corps Eccléfiaftiques, & comme Mr. de la Chapelle avoit des amis, qui avoient beaucoup de crédit dans le Synode Walon, on fe flatta que Mr. Saurin n'échapperoit pas à ce qu'on lui préparoit. Au Synode affemblé à Campen au mois de Mai 1730, on commença l'attaque, qui roula fur la forme, & fur le fond. Sur le premier point, on fe plaignit, que Mr. Saurin n'avoit pas fait examiner le Difcours XXXI. & la Differtation fur le Menfonge, felon les régles; le premier n'ayant été examiné que par l'Eglife d'Utrecht; & la Differtation que par l'Eglife d'Arnhem: mais il fut prouvé dans la fuite, que tout s'étoit fait dans l'ordre, que les Eglifes d'Arnhem & de Breda avoient examiné la Differtation fur le Menfonge; & que le Difcours XXXI. avoit été examiné & approuvé par les Eglifes d'Utrecht & de la Haye, NB. & ce dernier fait paroît par les Articles du Synode de Delft Avril 1728. §. 58, où ce Difcours eft nommément fpécifié. Ceci me préfente une Remarque affez intéreffante; c'eft que Mr. de la Chapelle dans tous fes Ecrits, a crié, que le Difcours étoit la Piéce capitale dans cette Difpute, & que c'eft-là qu'il a vu de *fes propres yeux* les blafphêmes de Mr. Saurin: fi cela eft vrai, ce Zélateur ne devoit-il pas attaquer l'Eglife de la Haye & celle d'Utrecht, qui avoient déclaré n'avoir *rien trouvé* dans ce Difcours, *qui fût contraire à la Doctrine de nos Eglifes*? Ces deux Eglifes n'étoient-elles pas réfponfables d'une Approbation, auffi fcandaleufe dans les principes de Mr. de la Chapelle? Pourquoi faut-il que Mr. Saurin feul porte la peine de fon erreur, & ne dit-on rien à ceux qui auroient dû l'en avertir? il n'eft pas difficile de le deviner. Les Examinateurs étoient les amis du Critique, & fi l'on y avoit pris garde, il auroit fallu les tirer en caufe, & on ne pouvoit les fauver, qu'en fauvant Mr. Saurin; il valoit mieux ne pas les expofer. L'Eglife d'Utrecht, dénonciatrice de la Differtation, auroit eu de la peine à juftifier l'approbation du Difcours, felon le Syftéme de Mr. de la Chapelle; & l'Eglife de la Haye auroit été enveloppée dans le même condamnation. Revenons au Synode de Campen. L'Eglife d'Utrecht demanda, que la Differtation fur le Menfonge fût examinée de nouveau, la regardant comme bâtie fur un fondement ruineux, & fujet à de très-fâcheufes conféquences pour la Societé & pour la Religion: l'Eglife de Gouda demanda auffi l'examen d'un fujet fi intéreffant pour la Doctrine & pour la Morale, afin de voir, s'il étoit vrai que Mr. Saurin a dit, que Dieu a ordonné un Menfonge. Le Synode renvoya la décifion de l'affaire au Synode fuivant, qui devoit fe tenir à la Haye, chargeant les Eglifes de pefer mûrement tout ce qui concernoit ce fujet; on chargea de plus les Eglifes d'Amfterdam, de Leyde, & de *Gouda*, d'examiner de concert cette matiére, de conférer enfemble, & de prendre où elles croiroient pouvoir le faire les lumiéres néceffaires. Bien des gens furent furpris de voir l'Eglife de Gouda, qui venoit de dénoncer Mr. Saurin, au rang des Commiffaires, mais Mr. de la Chapelle avoit des amis à Campen. Les Commiffaires s'étant affemblés à Gouda ne purent convenir d'autre chofe, fi ce n'eft *qu'ils travailleroient chacun à part, felon qu'ils le jugeroient convenable.* L'Eglife de Leyde jugea fagement, qu'elle devoit communiquer aux autres Eglifes les lumiéres qu'elle avoit fur cette affaire: dans cette vuë elle leur adreffa une Lettre Circulaire, contenant une fimple expofition des Faits. Piéce également folide & vraie, & qui feule fuffifoit pour ouvrir les yeux, & pour juftifier pleinement Mr. Saurin, en éclairciffant ce que Mr. de la Chapelle avoit obfcurci. A la fin du mois d'Août 1730, le Synode s'affembla à la Haye, & les ennemis de Mr. Saurin comptoient bien de lui faire effuyer quelque grande mortification: heureufement pour lui, il fe trouva dans cette Affemblée un affez grand nombre d'Eccléfiaftiques & de Laïques, dont plufieurs ne le connoiffoient feulement pas, qui s'oppoférent aux actes de violence, auxquels quelques-uns étoient difpofés à fe porter. Nous ne ferons pas ici l'Hiftoire de tout ce qui fe paffa dans cette Affemblée Eccléfiaftique, des raifons de prudence & de charité ne le permettent point. Quoique les principaux Acteurs foient morts, il y a trop peu de tems, & trop de perfonnes vivantes y prennent encore intérêt, pour expofer certaines chofes au grand jour. Nous nous contenterons donc de dire, qu'après de longues délibérations, après bien des difputes, on agréa comme fatisfaifante une Déclaration que Mr. Saurin fit préfenter au Synode, qui revenoit en fubftance à [illegible]e autre que l'Eglife de la Haye avoit produite de fa part, [illegible] que certaines gens n'avoient pas voulu recevoir: auffi fa[illegible]e, qu'ils furent comme contraints d'accepter la fec[illegible] parce qu'on leur infinua que les Puiffances pour[illegible]roient [illegible] pre[illegible] connoiffance de tout ce qui fe paffoit, à quoi ils n'auroient pas trouv[illegible]ur compte. Quoi qu'il en foit, voici cette Déc[illegible]on de Mr. Saurin:

,, Je n'ai [illegible]endu dans ma Differtation fur le Menfonge, ,, [illegible] autre chofe, que rapporter *Hiftoriquement* les fentimens de ceux qui croyent, que le Menfonge eft toujours ,, cri-

„ il étoit question de les dépeindre en Chaire, il démêloit avec une précision admirable les illusions qu'ils se forment, les ressorts qui les remuent, & les passions qui les agitent. Il faisoit de fidéles portraits, mais dont il voyoit les originaux dans la Société sans les reconnoître. La seule ressource qui lui restât dans de certaines circonstances, étoit une espéce de pressentiment: car quoiqu'il ne crût pas que les hommes fussent aussi méchans qu'ils le sont, il les craignoit cependant assez pour vouloir sor- tir

criminel, & de ceux qui le croyent innocent dans de certains cas.

„ Les termes de *mentir*, de *mensonge*, de *déguisement de la vérité*, de *dessein d'induire dans l'erreur*, lorsque je m'en sers dans mon Discours XXXI. & dans ma Résomption, surtout dans l'Explication que je propose du I. Sam. XVI. 2. doivent être pris dans le sens le plus doux, & comme n'emportant que la réticence d'une partie de la vérité.

„ Je reconnois, qu'il implique contradiction, que Dieu puisse jamais donner un ordre, qui porte l'ombre de ce qu'il y a de criminel dans le Mensonge, comme je condamne toute proposition contraire à celle-là.

„ Si contre mon intention, les termes dont je me suis servi, pouvoient donner la moindre atteinte à l'éminence des Perfections de Dieu, je les desavoue.

„ Par rapport à la Sainteté & à la Véracité de Dieu, comme aussi à l'obligation où les hommes sont de dire vrai, je m'en tiens à la Doctrine contenue dans mon Catéchisme, que j'enseignerai toujours.

„ De la Haye le
7 Septembre 1730. SAURIN.

Aprés cette Déclaration, il ne fut plus question de l'affaire de Mr. Saurin dans le Synode. Mais elle ne fut pas encore éteinte. C'est ce qu'il nous reste à developper, pour achever de donner une idée de ce fameux procés. Dès le commencement de l'année 1730 le Sr. François Bruys, sans en être requis de personne, se mêla dans cette Dispute. Il commença une espéce de *Journal*, sous le titre de *Critique desinteressée des Journaux Litéraires, & des Ouvrages des Sçavans*, & y prit fait & cause pour Mr. Saurin. Il avoit paru deux Parties de ce Journal, avant le Synode de la Haye. Bruys préparoit la troisiéme, où il revenoit à la charge; mais dans le tems qu'on finissoit l'impression, il se répandit un bruit, que les Etats de Hollande venoient de donner un Edit, qui imposoit un silence rigoureux sur cette Dispute. Cette nouvelle allarma Bruys, il prétend qu'il s'adressa à Mr. Saurin, que celui-ci l'assura qu'il n'avoit point entendu parler de cet Edit, & que pourvu que son Ouvrage parût vingt-quatre heures avant la publication de l'Edit, il n'avoit rien à craindre, & qu'il l'appuyeroit du crédit de ses amis. Ce qu'il y a de certain, c'est que le troisiéme Volume de la *Critique Desinteressée* parut, & que d'abord les Consistoires Flamand & François de la Haye en portérent plainte à la Cour de Hollande; Mr. Saurin de son côté déclara publiquement par un desaveu imprimé, qu'il n'avoit aucune part directe ni indirecte à l'Ecrit de Bruys. En attendant l'affaire se traita par devant la Cour de Hollande, Mr. de la Chapelle fut entendu sur les Extraits contenus dans la Bibliothéque Raisonnée; enfin le procès se termina au mois de Juillet 1731: la doctrine sur le Mensonge Officieux fut condamnée, on ordonna la suppression du troisiéme Volume de la Critique Desinteressée, & on condamna comme scandaleuses les propositions de ce Livre, favorables au Mensonge officieux. Mr. de la Chapelle présenta une Requête à la Cour de Hollande, pour demander communication des résolutions prises sur ce sujet: il nous a fait part lui-même (15) de cette Piéce, & de la Résolution prise: comme cette Requête est propre à faire connoitre qu'on croyoit bon tout moyen de nuire à Mr. Saurin, nous la donnerons ici, selon la Traduction Françoise.

(15) Dans l'Avis à la tête du Tome VII. P. I. de la Bibliothéque Raisonnée. Je dois avertir, que cette Piéce ne se trouve pas dans tous les Exemplaires, Mr. D. L. C. ayant eu ses raisons pour la faire ôter d'un grand nombre.

„ POUR LA JUSTICE

„ *Extrait du Régitre des Résolutions de la Cour de Hollande, prises le Vendredi 27 Juillet 1731.*

„ On a lu la Requête d'Armand de la Chapelle, Ministre de l'Eglise Walonne de la Haye, contenant en substance, que le Suppliant, non seulement par le témoignage de sa Conscience & aussi pour l'amour de la Doctrine de la Vérité, mais en même tems pour la réfutation, & s'il étoit possible pour l'extirpation de la doctrine pernicieuse du Mensonge Officieux, contenue dans certain Discours 31 *touchant l'ordre donné à Samuel pour oindre David*, écrit & publié par feu le Ministre Jaques Saurin, ensemble dans certaine Dissertation touchant le Mensonge, dudit Ministre Saurin, comme pareillement dans certain Livre intitulé, *Lettres Sérieuses & Badines*, écrit pour la défense de la thése dudit feu Saurin, le Suppliant avoit avec beaucoup de zéle dit sa pensée, dans certains Extraits, contenus dans la *Bibliothéque Raisonnée*, dont le Suppliant est l'Auteur.

„ Que ledit Systême dudit Saurin, ayant fait beaucoup de bruit & de division dans ces Provinces & [illegible] avoit été donné à l'Examen du Synode Walon tenu à [illegible] au Printems de l'année 1730, & en outre [illegible] été examiné au Synode tenu ici à la Haye en Automne 1730, & qu'au moyen d'une Déclaration & Retra[illegible] dudit Saurin, cette affaire avoit été terminée.

„ Qu'à cause de certaine plainte faite par les Ministres des Eglises Hollandoise & Walonne d'ici de la Haye, par rapport à un Livret intitulé *Critique Desinteressée des Journaux des Savans*, cette affaire & autres étoient venues à la connoissance de cette Cour, à l'occasion dequoi le Suppliant a été ouï par devant cette Cour, au sujet des Extraits contenus dans la *Bibliothéque Raisonnée*, dont il a confessé devant cette Cour être l'Auteur; que ladite affaire, & ce qui en outre la regarde, ayant été terminé par la Cour (ainsi que le Suppliant en est informé) & que le Service & l'Honneur du Ministere du Suppliant, sauf respect, demande qu'il ait connoissance de ce qu'il a plû à la Cour de statuer à son égard.

„ Le Suppliant se retire vers cette Cour, demandant très-humblement qu'il lui plaise de lui faire communiquer & de plus délivrer Copie de ce qui a été résolu par la Cour à son sujet, & par rapport aux dits Extraits de *la Bibliothéque Raisonnée*, &c.

„ Sur quoi ayant été déliberé, il a été trouvé bon & arrêté, de déclarer par ces présentes, que ce qui est contenu dans la *Bibliothéque Raisonnée*, & dont le dit de la Chapelle est l'Auteur, est conforme à la Parole de Dieu, & à la pure Doctrine de la Religion Réformée, entant qu'y sont réfutées les Propositions & Doctrines, par lesquelles il seroit permis en quelques occasions de pouvoir mentir sans crime, insérées dans le *Discours* XXXI. *du* IV. *Tome des Discours sur les Evénemens Historiques* &c. du défunt *Jaques Saurin*, comme aussi en certaine *Dissertation sur le Mensonge*, par le même *Saurin*, de même que dans les *Lettres Sérieuses & Badines*, & conséquemment que ledit de la Chapelle s'est comporté dans cette Dispute comme un pieux & fidéle Ministre de la Ste. Parole de Dieu. Et sera Copie donnée audit de la Chapelle, pour lui servir où il appartiendra, &c".

La passion aveugla encore Mr. de la Chapelle, en le portant à rendre publique une Piéce, qui le démasque entiérement.

I. Il expose dans sa Requête, que par zéle pour la Vérité, il a travaillé à *extirper la doctrine pernicieuse du Mensonge Officieux*, & l'on voit par la maniére dont la Cour s'énonce, qu'elle a seulement voulu disculper l'Auteur de l'Hétérodoxie dont les *Lettres Sérieuses & Badines* & la *Critique Desinteressée* l'avoient taxé, car ce n'est *qu'entant qu'il a réfuté les propositions & doctrines, par lesquelles il seroit permis en quelques occasions de pouvoir mentir sans crime*, que sa doctrine est reconnue conforme à la Parole de Dieu, & que conséquemment à cela il s'est comporté comme un fidéle Ministre. Si donc il est faux qu'il ait travaillé *à extirper la pernicieuse doctrine du Mensonge Officieux*, il s'ensuit qu'il dit un Mensonge très-criminel, & que la sentence fondée sur ce faux exposé ne fait rien en sa faveur. Or rien n'est plus vrai, & c'est lui-même qui m'en fournit les preuves. „ Il (*Mr. Saurin*) fait tous ses efforts pour persuader au monde, qu'il ne s'agit entre lui & moi que du Mensonge Officieux, & que je ne l'ai attaqué que pour soutenir contre lui, que ce Mensonge est toujours criminel; cela s'appelle dépaïser les Lecteurs. Car *j'ai declaré plus d'une fois, & je le déclare encore, que* je n'ai pas eu le moindre dessein d'entrer dans cette dispute, *qui me paroit des plus épineuses* (16)". Et plus bas (17): *Quel que puisse être l'état de la question par rapport au Mensonge Officieux*, j'ai déclaré, & déclare encore *que je n'y veux point toucher.* C'est le même Homme, qui expose à un Tribunal de Justice, qu'il a travaillé *à la réfutation & à l'extirpation de la pernicieuse doctrine du Mensonge Officieux.*

(16) *Bibl. Raisonn.* T. IV. P. I. p. 219.

(17) Ibid. p. 222.

II. Mr. de la Chapelle expose, que *la doctrine du Mensonge Officieux est contenue dans le Discours* XXXI. de Mr. Saurin, *& dans la Dissertation qui y est jointe*: comment concilier cet Exposé avec ce qu'il dit (18): „ Cette Dissertation n'est comme *tous* les Discours, qu'un *Recueil de doutes*, où *l'on rapporte les raisons pour & contre* le sentiment, qui en certaines occasions décharge le mensonge de crime". Il est vrai qu'il ajoûte: *on y voit seulement, d'une maniére à ne pouvoir en douter, que l'Auteur est pour le parti de l'affirmative.* Mais il se dément lui-même jusqu'à deux fois, puisqu'il dit immédiatement après. *Cependant, selon sa coutume, il laisse la question comme indécise*: & transcrivant ensuite la Conclusion de Mr. Saurin, il dit: „ s'il n'y avoit que les hommes qui prissent intérêt à cette affaire, je verrois sans peine & sans surprise, que l'*Auteur ne decidât point une question*, qui d'elle-même est certainement des plus épineuses". Peut-on s'empêcher de s'étonner de l'éblouïssement d'un homme, qui demande témoignage d'être le Défenseur de la Vérité, en débitant hardiment des mensonges palpables? Ce qui dévoile pleinement tout ce qu'il y a de mauvais dans le procédé de Mr. de la Chapelle, c'est qu'il ne s'agit plus ici contre Mr. Saurin ni *d'impiété*, ni de *blasphême*, ni d'avoir mis *Dieu à la tête des Menteurs.* Cependant c'étoit-là l'accusation la plus grave, la seule sur laquelle le Censeur avoit insisté contre lui; pourquoi disparoit-elle pour faire place à une autre, dont il avoit lui-même disculpé Mr. Saurin?

(18) Ibid. T. II. P. I. p. 217.

III. La Requête n'expose pas juste encore, en disant que la Doctrine de Mr. Saurin a causé de grandes divisions dans ces Provinces; c'est la *Bibliothéque Raisonnée*, qui a causé tout le trouble, & qui a allumé le feu de la division. Le Discours XXXI. étoit muni de l'Approbation des Eglises d'Utrecht & de

„ tir d'affaire avec eux à quelque prix que ce fût. La raison d'un procédé, si bizarre en apparence, „ n'est pas difficile à deviner. Mr. Saurin étoit accoutumé à une vie douce & tranquille, aimoit son „ Cabinet, avoit le cœur excellent, & assez peu d'expérience du monde, ou d'idée de la malice qui y „ régne. Le soupçon le génoit, & la haine lui étoit à charge. Avec de pareilles dispositions on aime „ mieux hazarder un jugement favorable, que de s'armer de fierté & de défiance: imprudence, dont „ on a ordinairement occasion de se repentir dans la suite. En un mot Mr. Saurin n'avoit aucun talent „ pour se démêler des piéges qu'on auroit voulu lui tendre, & n'étoit propre qu'à vivre dans une So- „ ciété formée par des gens, qui eussent autant de sincérité, & aussi peu de malice que lui. Une au- „ tre preuve de la bonté de son naturel, est sa maniére de traiter des points de Controverse. En dépit „ de l'exemple il allioit la tolérance avec le zéle, & distinguoit entre des injures & des argumens . . . . „ Le support qu'on doit à ses freres, étoit accompagné en Mr. Saurin de la charité la plus tendre pour „ ceux qui se trouvoient dans la misére". Sa générosité à cet égard ou plutôt sa charité, n'avoit pres-que pas de bornes: & on ne le sollicitoit pas envain à faire du bien. Il étoit d'un commerce agréable & aisé, surtout quand il étoit libre & avec ses amis. Avec ceux qu'il ne connoissoit point il étoit froid & reservé, ce qui joint à la distraction que ses grandes occupations lui causoient quelquefois, le faisoit taxer de fierté par bien des gens. Il avoit de l'ambition sans orgueil; mais les grands applaudissemens qu'il recevoit ne pouvoient que flatter beaucoup l'amour propre, & peut-être n'étoit-il pas toujours assez en garde à cet égard, & faisoit-il trop sentir quelquefois sa supériorité sur lesautres. Il avoit l'imagination belle, noble, sublime, le jugement net, pénétrant, & solide. Ses Discours sur la Bible ont été continués par MM. Roques, Ministre à Bâle, & de Beausobre le Fils, Ministre à Berlin [*E*].

de la *Haye*, qui n'y avoient *rien trouvé de contraire à la doctrine de nos Eglises*. C'est un phénoméne très-singulier, que sur les dénonciations de l'Eglise de la Haye, sur les exposés d'un Pasteur de cette Eglise, on ait flétri cette Eglise en la personne de Mr. Saurin. La Dissertation sur le Mensonge avoit eu l'approbation des Eglises de Breda & d'Arnhem. C'est donc aux attaques peu justes de Mr. de la Chapelle qu'il falloit attribuer les divisions, & non à la doctrine de Mr. Saurin.

IV. Il y a encore bien de la mauvaise foi à nommer la Déclaration de Mr. Saurin, une *Retractation*. Mr. de la Chapelle ne pouvoit ignorer, que Mr. Saurin en remettant son Ecrit au Pasteur qui le présenta au Synode, le pria *de se souvenir, & de rendre témoignage à l'Assemblée, qu'il n'avoit prétendu qu'y* expliquer, *& non* retracter *ce qu'il avoit avancé dans ses Ecrits*: Aussi le Synode ne qualifia-t-il la Piéce que du titre de *Déclaration*; pourquoi la nommer une *Retractation?* c'est qu'il falloit rendre la doctrine de Mr. Saurin odieuse. Mais où est la sincérité & la bonne foi dans un pareil procédé? Cette affaire eut encore bien des suites, mais comme elles regardent moins Mr. Saurin, déjà mort, que Mr. de la Chapelle, nous nous dispenserons d'en parler. Nous finirons en disant, que si nous avons blâmé la conduite de ce dernier, ce n'est que par respect pour la Vérité: & que c'est toujours à regret que nous nous voyons obligés de mettre au jour les défauts de ceux qui par un mérite réel ont mérité l'estime des Gens de Lettres, & c'est ce qu'on ne peut contester à feu Mr. de la Chapelle.

[*E*] *Ses Discours sur la Bible ont été continués, par MM.* Roques, *Ministre à Bâle, & de Beausobre le Fils, Ministre à Berlin.*] Le premier de ces Messieurs a continué & fini tout ce qui regarde l'Ancien Testament, & a donné en 1735 le troisiéme Volume des *Discours*, in-folio, qui fait les V & VI de l'Edition in-8. Feu Mr. Saurin n'avoit laissé que six Discours, qui se trouvent dans ces Volumes. Le Continuateur a mis à la tête de l'Ouvrage une Préface, dans laquelle après avoir rendu justice à Mr. Saurin, il expose le Plan qu'il a suivi dans son travail. Les traits de l'Eloge qu'il fait de Mr. Saurin, sont vrais, & font honneur à l'un & à l'autre. „ On a perdu par sa mort prématurée, *dit Mr. Roques*, non „ seulement un Prédicateur des plus éloquens, qui ravissoit „ ses Auditeurs, & enlevoit tous les suffrages; mais encore „ un savant Auteur, qui avoit tous les talens & toutes les „ lumiéres nécessaires pour se faire lire avec plaisir & avec „ profit. Il est vrai qu'il y a eu d'habiles Critiques, qui ont „ épluché de près ses savantes productions, & qui ne lui ont „ rien passé de foible dans le raisonnement, ou de négligé „ dans l'expression. Il étoit homme; il pouvoit se tromper. „ Le Soleil a ses taches. Mais d'un autre côté combien ce „ savant Homme n'a-t-il point eu de Panégyristes, pendant „ sa vie & après sa mort? Il n'appartient qu'aux grands mé- „ rites de partager le Monde lettré. Il est impossible d'en „ réünir tous les suffrages, quelque près qu'on approche de „ la perfection". Mr. Roques expose ensuite la difficulté de l'entreprise que Mr. Saurin avoit formée en donnant ses Discours, & ajoûte. „ Cependant s'il y a des Savans, capa- „ bles de se charger seuls d'un Ouvrage si long, si varié, si „ épineux, pour l'exécution duquel il faut toutes les quali- „ tés naturelles de l'esprit, & une érudition presque univer- „ selle. Mr. Saurin étoit de ce petit nombre de Savans pri- „ vilégiés, A un esprit pénétrant & philosophe, il joignoit „ une grande lecture; son stile pur, élégant, varié, énergi- „ que, harmonieux, qui étoit comme héréditaire dans sa fa- „ mille, animé par le feu réglé d'une imagination vive, no- „ ble & féconde, le mettoit en état de répandre le sublime „ dans tous ses Ouvrages". Du reste la continuation de Mr. Roques a mérité les suffrages de tout le monde; on peut voir des Extraits de son Ouvrage, dans les Journaux cités en marge (19). Les *Discours sur le Nouveau Testament* ont été faits par Mr. de Beausobre le Fils, ils ont paru in Folio & en trois Volumes in-8 en 1739. Après avoir exposé dans sa Préface les difficultés qu'il avoit à surmonter pour entreprendre ce travail, il rapporte les directions que Mr. son Pere lui donna. On trouve à la tête de ces nouveaux Discours, un *Discours préliminaire, où l'on montre l'autenticité des Evangiles, & la certitude du témoignage des Evangélistes*, qui est de Mr. de Beausobre le Pere, & qui est digne de ce savant homme. A l'égard des Discours mêmes sur les principaux événemens du Nouveau Testament, on s'apperçoit aisément là où l'Auteur a eu des secours de la main de son Pere, & là où il a travaillé par lui-même, la différence étant sensible. Il régne beaucoup moins d'érudition dans ces Discours, qu'il n'y en a dans ceux de MM. Saurin & Roques: ce n'est pas sans-doute, que Mr. de Beausobre n'eût pu y en mettre davantage, mais il a suivi en cela l'avis de son Pere, qui s'exprime sur cet article en ces termes. „ Il me „ semble que c'est une espéce de contraste de joindre à ces „ Tableaux des Dissertations pleines de Critique & de Lité- „ rature, ou de Questions curieuses & problématiques. Je „ ne prétens point blâmer ceux qui en ont usé autrement. Ils „ ont eu leurs raisons. J'avoue seulement que cette métho- „ de n'est pas celle que j'aurois choisie, ni celle que je vous „ conseille . . . . Je crois donc que dans des Discours „ de cette nature, le parti le plus convenable est d'expli- „ quer, aussi succinctement qu'il est possible, les Histoires „ représentées par les figures, de faire remarquer ce qu'il y „ a de grand & de beau dans les actions du Sauveur, & „ dans les paroles qui les ont accompagnées, d'y mêler des „ réflexions qui tendent à affermir la Foi, à inspirer de „ l'amour & de la vénération pour le Fils de Dieu, & à ré- „ gler nos mœurs sur ses instructions & sur ses exemples. „ En un mot, je crois que des Discours destinés à animer, „ pour ainsi dire, & à faire parler des Figures, doivent être „ des Discours populaires, des espéces d'Homélies, que les „ plus simples pourront lire avec fruit, mais qui ont assez „ de graces pour ne pas dégoûter ceux qui sont plus éclai- „ rés".

(19) *Bibl. Raisonn.* T. XV. P. II. Art. IX. T. XXIII. P. I. Art. VIII. *Bibl. Franç.* Tom XXII. P. II. Art. V.

☞ SAURIN (JOSEPH) frere du fameux *Elie Saurin*, nâquit en 1659 à Courtaison dans la Principauté d'Orange, de Pierre Saurin, qui y exerçoit alors son Ministére. Joseph eut, aussi bien que ses Freres, son Pere pour Maître (*a*). En 1683, il fut reçu Ministre pour desservir l'Eglise d'Eure en Dauphiné (*b*). On convient qu'à divers égards Mr. de Fontenelle n'en a point fait un éloge flatté, en disant: „ Beaucoup d'esprit naturel, &, ce qui est encore plus important, beaucoup de Logique naturel- „ le, un caractére vif, ferme, noblement audacieux, & qui rendoit l'éloquence plus impérieuse, un „ extérieur agréable & animé, qui s'accordoit au discours & le soutenoit, ce furent les talens qu'il ap- „ porta à la prédication". A peine Mr. Saurin avoit-il exercé le Ministére quelques mois, qu'une affaire de Religion l'obligea de sortir de France (*c*); il s'échappa, dit Mr. de Fontenelle, dans un Sermon, à quelque chose de hardi, ou d'imprudent. Il se réfugia d'abord à Genéve, d'où il passa à Berne, où les Seigneurs de ce Canton l'arretérent, en lui faisant espérer un établissement dans le Pays de Vaud (*d*). On lui donna effectivement la Cure de Berchier, une des plus considérables du Bailliage d'Yverdun [*A*]. La

(*a*) *Hist. de l'Acad. Royal. des Sciences* An. 1737. p. 149. 150. Edit. de Hollande.

(*b*) Idem ibid. & Factum de Saurin dans l'*Anti Rousseau* p. III. 451.

(*c*) Factum *loc. cit.*

(*d*) Idem. ibid.

[*A*] *On lui donna effectivement la Cure de Berchier, une des plus considérables du Bailliage d'Yverdun*] Je trouve quelque difficulté à fixer le tems précis de l'établissement de Mr. Saurin à Berchier. Mr. de Fontenelle (1) le met avant la révocation

(1) *Hist. de l'Acad.* An. 1737. p. 151.

La révocation de l'Edit de Nantes dispersa tous les Ministres de France, & plusieurs se retirérent en Suisse, & entre autres dans le Canton de Berne. Les Théologiens de ce Pays-là, n'ignorant pas que la plupart de ces Etrangers étoient dans d'autres sentimens qu'eux sur la Prédestination & la Grace, sollicitérent leurs Excellences de Berne d'ordonner, qu'ils signassent le Formulaire nommé le *Consensus* [*B*]; l'or-

cation de l'Edit de Nantes: „ il étoit, *dit-il*, bien établi „ dans ce poste, lorsque la révocation de l'Edit de Nantes „ arrivée en 1685, dispersa dans tous les Etats Protestans „ presque tous ses Confréres François". Mais Mr. Saurin lui-même semble fixer son établissement au tems de la Revocation de l'Edit. Après avoir dit que LL. EE. de Berne l'arrétérent & lui firent espérer un établissement dans le Pays de Vaud, il ajoute (2). „ Pendant cet intervalle, l'Edit de „ Nantes fut révoqué, & cette revocation fit passer dans „ ce Canton un grand nombre de Ministres François. La „ Cure de Berchier, une des plus considérables du Bailliage d'Yverdun, étant venue à vaquer *dans ce tems-là*, elle „ me fut donnée". Cela seroit décisif, si Mr. Saurin ne rapportoit ensuite des choses, qui contredisent cette date. „ Il y avoit déja *quelques années* que je desservois ma Cure, „ quand ces derniers (les Ministres du Pays) pour fermer la „ porte à l'établissement des autres, s'avisérent de rendre „ leur doctrine suspecte, & insinuérent à leurs Excellences „ qu'il seroit bon d'exiger d'eux la signature d'un Formulaire, que ceux qui se destinoient au Ministére en Suisse, „ étoient obligés de signer". Il raconte ensuite qu'il refusa de signer: qu'il fut plus d'un an sans être inquietté, &c. Or l'ordre de Messieurs de Berne pour exiger la signature est du 16 Juin 1685; la signature de Mr. Saurin du 8 Février 1686: & il y avoit déja *quelques années* qu'il desservoit sa Cure, d'où il s'ensuit qu'il devoit y avoir été établi peu de tems après son arrivée en Suisse.

(2) *Factum de Saurin* p. m. 471.

[*B*] *Les Théologiens de ce Pays-là . . . . sollicitérent LL. EE. de Berne d'ordonner, qu'ils signassent le Formulaire nommé le* Consensus. Ce Formulaire consiste en XXVI. Articles ou Canons, destinés principalement à s'opposer aux sentimens de MM. Amyraut, la Place, & Cappel, sur la Grace Universelle, l'imputation du Péché d'Adam, & les Points-Voyelles du Texte Hébreu. Un Anonyme a donné en 1726 des *Mémoires pour servir à l'Histoire des Troubles, arrivés en Suisse à l'occasion du Consensus.* Amst. 1726 in-12. Mais ce qui regarde l'origine de ce Formulaire n'y est rapporté qu'en peu de mots, & l'Auteur paroît n'avoir point eu de Mémoires sur ce sujet. Nous croyons que l'on ne sera pas fâché de voir ce morceau d'Histoire Ecclésiastique plus éclairci: nous nous trouvons en état d'y répandre du jour, par quelques Mémoires particuliers, que nous avons entre les mains, & par un Recueil très-curieux d'un grand nombre de Lettres des Théologiens de Suisse de ce tems-là, qui nous a été communiqué par Mr. *Wetstein*, Professeur à Amsterdam parmi les Rémontrans.

Les divisions des Théologiens de Genéve sur ces matiéres ont été la premiére source du *Consensus*. Pour le bien comprendre il faut reprendre la chose de plus haut (3).

(3) Ce Récit est tiré d'une Lettre d'un Pasteur de Genéve écrite à Mr. Claude en 1675, & de quelques Lettres, qui éclaircissent les Faits.

Dès que les Sentimens des Théologiens de Saumur commencérent à faire du bruit en France, la Compagnie des Pasteurs & Professeurs de Genéve déclara au mois de Novembre 1635 par les Lettres que Mr. Spanheim fut chargé d'écrire, *qu'elle improuvoit le Livre de Mr. Amyraut, comme contenant des Doctrines qui ne sont pas Orthodoxes, & qui pouvoient causer de grands troubles, le conjurant au nom de Dieu d'y remédier.* Et par les Lettres que Mr. Diodati eut ordre d'écrire à Mr. Vignier, elle *improuva le Livre de Mr. Testart, comme ayant des choses, qui pouvoient apporter du schisme & de la division*, montrant, *qu'il falloit se garder de rien faire contre la verité, sous prétexte de conserver l'union & la paix.* On voit régner les mêmes sentimens dans la Lettre que cette Compagnie écrivit au Synode National de France tenu à Alençon en 1637 (4). En 1641 Mr. Morus, appellé à succéder à Mr. Spanheim dans les charges de Professeur en Théologie & de Pasteur de l'Eglise de Genéve, trouva des oppositions, & fut obligé de signer un certains nombre d'Articles contre les Opinions de Messieurs de Saumur. Mr. Turretin, qui étoit à la tête du parti, qui se piquoit d'une rigide Orthodoxie, continua à s'opposer vigoureusement à ce qu'il regardoit comme des Nouveautés dangereuses, & je trouve dans une Lettre du 26 Avril 1646, qu'on mandoit à Mr. Jean Rodolphe Wetstein, Professeur en Théologie à Bâle. „ Je „ vous assure que Mr. Morus est fort affligé de ce qu'après „ une solemnelle & publique reconciliation, Mr. Turretin „ lui fait encore la guerre contre sa promesse". Ce dernier écrivit vers ce tems-là à l'Université de Bâle pour lui demander son sentiment sur l'imputation du péché d'Adam. L'année suivante, la Compagnie fit un nouveau Réglement, auquel Mr. Turretin eut sans-doute la meilleure part, par lequel on obligeoit ceux qui étoient reçus au Ministére de promettre, qu'ils n'introduiroient aucunes nouvéautés, & déclaroient rejetter la doctrine de l'universalité de la Grace, & de l'imputation médiate du Péché. Mr. Morus ayant été appellé à Middelbourg en Zélande, il fut question à Genéve de lui donner un témoignage. On profita de l'occasion pour dresser un nouveau Formulaire. Le Conseil ord[illegible]a qu'on dressât des Articles sur les Questions agitées en Fr[illegible]e, dans lesquels on exposeroit la doctrine qu'on a[illegible]ettoit, & les erreurs qu'on rejettoit; les Ar[illegible]ouloient sur l'Imputation du Péché, la Prédestination, la Red[illegible], les Conditions du Salut, & les Promesses faites aux F[illegible]eles de l'Ancien Testament: ils furent dressés par Messieurs Théod[illegible]re Tronchin & Leger, & signés au nom de tous par le Modérateur & le Sécretaire. Ayant été présentés au Conseil, il ordonna que Mr. Morus les signeroit purement & simplement, ce qu'il fit, & on lui donna le témoignage qu'il demandoit. Les choses demeurérent quelques années sur ce pied. Il y avoit cependant à Genéve des Théologiens plus modérés, qui auroient souhaitté qu'on n'eût pas condamné ainsi tant d'illustres Théologiens de France; de ce nombre étoient MM. Philippe Mestrezat, & Louis Tronchin, qui avoit succédé à son pere. Ces deux Savans résolurent de travailler à introduire à Genéve un peu plus de tolérance. Au mois de Juin 1669 il s'en présenta une occasion; la Compagnie étant assemblée pour la réception d'un Ministre, on résolut qu'il seroit reçu en faisant la protestation ordinaire, selon le Réglement de 1647, de rejetter particuliérement les sentimens de Saumur. Mr. Tronchin s'expliqua fortement contre cette Coutume, & Mr. Mestrezat l'appuya, ce qui occasionna des disputes. Le Conseil s'en mêla, & donna un Arrêt par lequel on laissoit aux Pasteurs & Professeurs la liberté de proposer la doctrine de la Grace, selon les Réglemens de la Compagnie, mais on défend de réfuter la doctrine & les raisons contraires. Cet Arrêt irrita au plus haut point le parti opposé. On intrigua; on écrivit en Suisse; on y envoya des rélations telles qu'on voulut, & par ce moyen on engagea les Cantons Réformés à écrire aux Magistrats de Genéve, & les Pasteurs de ces quartiers-là à la Compagnie, pour se plaindre qu'on altéroit la simplicité de la doctrine, & qu'on ouvroit la porte aux nouveautés de Saumur. Mr. Turretin, qui ménageoit toute cette affaire, étoit fort animé, sur-tout contre Mr. Tronchin, qui avoit obtenu la Chaîre de Théologie, sans son concours & malgré lui. On obtint du Conseil par Arrêt du 4 Août 1669 la révocation de la Clause, qui défendoit la réfutation de la Doctrine & des raisons opposées à celle qu'on nommoit l'ancienne Traditive; on proposa ensuite de faire signer à tous les Membres les Articles dressés pour Mr. Morus en 1649: la plupart les signérent, mais MM. Mestrezat, Tronchin, & quatre autres refusérent de le faire: on leur proposa alors de signer seulement, qu'ils enseigneroient la doctrine des Articles, & qu'ils n'enseigneroient rien qui y fût contraire tant en particulier qu'en public: ils ne voulurent pas s'y engager; & l'on obtint le 25 Août un nouvel Arrêt, qui ordonnoit de signer purement & simplement, qu'on enseigneroit la doctrine de la Grace, selon l'ancienne traditive de l'Eglise de Genéve, & conformément aux Réglemens de la Compagnie; & qu'on n'enseigneroit rien qui y fût contraire, soit en particulier soit en public; avec déclaration, qu'il seroit pourvu, comme de raison, contre les Recusans. Après quelque résistance ces Messieurs signérent cet Arrêt, promettant de s'y soumettre. Cela ne parut pas encore assez à leurs Antagonistes: ils travaillérent & réussirent à faire passer une Résolution, qui portoit: Que tous ceux qui seroient désormais reçus au Ministére à Genéve, & introduits dans la Compagnie, promettroient par leur signature, de se soumettre aux Réglemens de 1647 & 1649, tant pour n'avoir de sentimens qui n'y soient conformes, que pour enseigner conformément à ce qui y est contenu, & ne rien enseigner de contraire tant en particulier qu'en public. Ce ne fut pas tout: on obtint du Souverain un Arrêt du 10 Déc. 1669, qui donnoit à cette Résolution force de Loi, & excluoit du Ministére tous ceux qui ne souscriroient pas aux Articles de 1647 & de 1649. Les gens sages & modérés desapprouvoient toutes ces nouvelles régles de Foi, & blâmoient le zéle inconsidéré de ceux qui s'érigeoient en Défenseurs de l'Orthodoxie. On en jugera par les Extraits de quelques Lettres du célébre Jean Rodolphe Wetstein, Théologien également sage, judicieux & éclairé. Voici ce qu'il écrivoit à Mr. Mestrezat de Genéve, qui lui avoit envoyé les propositions auxquelles on vouloit obliger de souscrire, & qui furent effectivement établies pour régle d'Orthodoxie. Du 13 Août 1669. *Maximas gratias ago pro communicatione propositionum inclusarum . . . . cæterum video multa præter verum nobis relata, & doleo id in præjudicium sanctissimæ veritatis cedere. Utinam Proceres vestri perstitissent in saluberrimo decreto suo, ne quis in abstrusissimis illis de Prædestinatione & Gratia Dei quæstionibus, doceret aliter, quam postulat promissio Candidatorum S. Ministerii, disputationibus & rixis omnino sopitis. Sicut recordor factum meo tempore in Causa Piscatoriana. Sed impetuosis ingeniis omnis moderatio suspecta est, & perrumpunt hominum vehementium & φιλαδελφίας parum memorum audaces meditationes.* Il écrit au même le 20 Août. *Gratias ago pro Thesium exemplo nuper misso. Illas mirari satis nequeo, tantoque magis miror, quo minus Davus ego intelligo..... Miseret me neglectus S. Scripturæ ac nostrorum publicorum librorum, Confessionum, Catechesium, Scholasticæ quotidie invalescunt tricæ & quæstiones sine fine ac [illegible]. Nescio quo jure vobis obtrudantur Theses illæ pro forma fidei & professionis.* Mr. Wetstein s'explique sur le même sujet à son ami Jean Caspar Suicer de Zurich, dans une Lettre du 18 Août. „ Scripsit „ interea ad me aliquid R. & Cl. Mestrezatius: multaque „ nobis perperam relata monet. Animadverto ipsum non parum afflictum ob tantum impetum; quem ego neque „ Christi dictis, nec legibus Ecclesiasticis, nec Politicis regulis conformem, sed ad Fratrum succussionem & turbas „ in Rep. excitandas idoneum judico. Deus meliora! Non „ audita, non monita parte accusata vel delata, executio- „ nem

(4) *Voy.* Synod. Nation. de France. T. II. *Synode d'Alençon* Ch. XXVIII.

l'ordre fut expédié le 16 Juin 1685 (e), & vingt & un Ministres signérent. Mr. Saurin refusa de signer, résolu, dit-il, de quitter plutôt son Eglise, & de passer en Hollande. Cependant il se laissa persua-

„ nem postulare, ac repræsentare per principem Reip. nullo „ jure, nulla ratione fundatum est. Tu quæso hujus consi- „ lii autores nota, & ingenium eorum æstima. Venere aliæ „ quoque literæ triumfales Geneva, quarum relata est hic „ περιοχή. Cæterum supradictus Professor, cum suo Collega „ juniore, in suspicionem omnium alte conjicitur. Ego a „ temporibus Spanhemii & Mori scio Genevæ διχοστασίας „ serpsisse ac partes illius præcipue Pictetum (ejus affinem) „ propugnasse..... Alia indiem missa sunt Scripta τῷ πάνυ „ nostro, sed nihilo plus mihi quam de tuo schematismo im- „ pestitum. Habeant sibi gloriam solis, quibuscum sapien- „ tia & Orthodoxia scilicet occumbet". Il s'en falloit beaucoup que l'Arrêt du 10 Décembre 1669 eût calmé les esprits: Ceux qui en vouloient à Messieurs Mestrezat & Tronchin, répandoient des bruits fâcheux contre eux, on les accusoit d'inculquer leurs sentimens aux Etudians, d'être irréconciliables, d'intriguer secrettement pour répandre leurs opinions. On peut juger avec quel fondement, en lisant l'extrait d'une Lettre de Mr. Tronchin à Mr. Wetstein, qui est du commencement de Juin 1670: *Nescio an sinistræ de nobis opiniones etiamnum vigeant, immerentes sane iniquissime traducti fuimus, cum nihil sentiamus, quod vel in Synodo Dordracena, vel in ipsa Gallia damnatum fuerit; & quod pudorem delatoribus incutere debet, nihil a nobis, quicquid sentiamus, prolatum fuerit sive coram populo sive in Suggestu Theologico, quod omnibus & singulis fratribus non fuerit probatum. Verum privatis simultatibus egregium scilicet velum zelus Orthodoxiæ obtendendum fuit.* On voit par la réponse de Mr. Wetstein à une autre Lettre de Mr. Tronchin, les sentimens pacifiques dont cet illustre Théologien étoit animé; & la maniére dont le Professeur de Bâle justifie ce qu'avoient fait les Théologiens de Suisse, prouve que ceux-ci avoient été excités: la Lettre de Mr. Wetstein est du 20 Août 1670. „ Mirum in modum me recreavit Episto- „ la tua die 9 hujus Mensis data: quod paratum te significa- „ ret, a Fratribus quibusdam vobis motas ταραχὰς oblivio- „ ni tradere, nec de iis vindicandis cogitationes admittere. „ Deus te confirmet in hoc proposito...... Obtestor te „ autem in Domino, Frater carissime, ne imputes illis exa- „ gitationem vestri, qui non nisi excitati a vestris & perculsi „ plerique tristissimo nuncio, quod de vobis afferebatur, „ tanquam ad incendium fatale accurrerunt. Scis etiam illos „ qui ad restinguendum incendium approperando, plus ali- „ quando aquæ profundere, quam sit opus, nec ideo in cul- „ pa esse". Les Esprits furent mis de nouveau en mouvement en l'année 1671: Mr. Muffard, Pasteur à Lyon, ayant été obligé de sortir de France, se retira à Genéve: les Magistrats témoignérent qu'ils verroient avec plaisir, qu'il fût employé. Les Zélateurs demandérent qu'en conséquence de l'Arrêt de 1669, il fût obligé de signer les Articles: on les communiqua à Mr. Muffard, & malgré les représentations de diverses personnes, & celles de Mr. Muffard lui-même, on ne voulut l'admettre qu'à cette condition, à laquelle il refusa de se soumettre, & remercia Messieurs de Genéve de leurs bonnes intentions à son égard. On trouva encore moyen dans cette occasion de faire venir des Lettres de Suisse, où l'on travailloit continuellement à animer les esprits: voici ce que Suicer de Zurich mandoit à Mr. Wetstein, le 17 Septembre 1671: *De negotio Genevensi tibi sum σύμψηφος. Posset facile tam odiosa quorundam morositas magnorum causa esse malorum. Scripserat jam ad me superiori mense Cl. Mestrezatius, novas propter vocationem Cl. Muffardi metuendas esse turbas, & nonnullos palam rem totam ad Reformatam delatum iri Helvetiam minari: simul petierat ne rumoribus fides adhiberetur, multo minus pars nunquam audita damnaretur. Ego in Conventu nostro, moderatioribus ut locus sit consiliis, diligenter suasi. At nihil obtentum, ne quidem ut privato nomine præmittantur literæ, ut quo loco res sit intelligatur. Non satis fuit nostræ nomine Ecclesiæ literas præmisisse, subsecutæ sunt, ut hodie demum audivi, statim aliæ totius Helvet. Ref. nomine. Nemo vel hiscere ausit, ni Universalista velit audire. Ita ubique omnia callide geruntur.* Mr. Wetstein lui répondit le 19 Sept. „ De statu vel motibus Fratrum „ Genevensium, sic audio, Epistolis Helvet. publicis pri- „ vatisque obrutos, sic perculsos Fratres nunquam auditos, „ ut Cl. Muffardus pro gratia sibi oblata in Senatu gratias „ egerit, novisque Canonibus fidei subscribere constanter „ renuerit. Sic incendium restinctum. De artibus quibus id „ gestum coram dicendi locus erit, si Dominus voluerit, „ calamo non credo". Suicer lui marqua dans une Lettre du 24 Sept. qu'il n'ignoroit pas, par qui on avoit ménagé l'affaire à Bale. Et dans une autre du 22 Octobre, il lui fait une rélation de ce qui s'étoit passé à Zurich. Quelques Théologiens de Suisse étoient trop liés avec les Chefs du Parti à Genéve, pour ne pas entrer dans leurs vuës. On commença donc dès 1671 de parler en Suisse de dresser un nouveau Formulaire, & Luc Gernier Professeur en Théologie & Antistes à Bâle, conjointement avec un Théologien de Zurich étoient les grands promoteurs de toute cette affaire. Wetstein mande à Suicer le 27 Octobre 1671: *Nuper conventus hic actus, a quo aliquot abfuimus, ... in illo rogatum decretumque, novos Canones efformandos contra Heresin (cujus per Dei gratiam nullus hic Sectator) Ligerinam. Quod si futurum est uti minime dubito, schisma utique factum & consummatum fuerit: & ingenti quidem Ecclesiarum Gallicarum cum periculo, quæ denuo hæreseos reæ fient nostromet judicio. Videbis hanc fore methodum agenti; Nostri duo Promachi Formulam effingent, eam communicabunt hinc inde: postea hic referent omnia esse probata supra: itaque nulla disquisitione, probatione suscepta placebunt plerisque, cæteri cum Veteri & Novo Testamento, ac totius Ecclesiæ Catholicæ consensu explodentur.* Il écrivit le 7 Novembre à Jean Henri Heidegger, Théologien de Zurich, pour le solliciter d'agir avec prudence, parce qu'il apprenoit que ceux de Bâle devoient communiquer leurs projets à ceux de Zurich. Je ne trouve rien dans mes Mémoires sur ce qui se passa pendant les années 1672 & 1673. Mais en 1674 on mit tout de bon la main à l'œuvre, après avoir sans-doute préparé & dressé les machines, pour s'assurer du succès. Suicer écrit à Wetstein le 2 Août 1674, que ceux de Berne pressent fortement, qu'on munisse les Eglises de Suisse contre ce qu'on nommoit l'Amyraldisme, & il lui raconte ce qui s'étoit passé dans une de leurs Assemblées à Zurich. „ Res „ semel in Conventu agitata. Doctor noster, & cum eodem „ alii, inter quos & ego, moderata suggessimus consilia, „ quibus nulli jure offenderentur. At alter Theologus, „ Maresiano agitatus spiritu, immoderatissime nec sine con- „ vitiis meros spiravit anathematismos, meras nunquam au- „ ditorum Fratrum damnationes. Eo cum non pertrahi posse „ nos videret, cum suis asseclis privatos agit..... conven- „ tus in ædibus Antistitis, eoque rem deducere conatur, ut „ non tantum Doctrina de Universali Gratia damnetur, sed „ etiam Formula cudatur, qua omnes aliæ Novitates, id „ est, omnia quæ Maresio displicuerunt, proscribantur, adeo- „ que sani & solius Scripturæ auctoritate nixi Theologi pro- „ scindantur & exagitentur.... Pauci zelotæ omnia sursum „ deorsum vertunt ab unico ἀθεολόγῳ Theologo incitati. „ Hinc non est cur moderatam & æquam a nobis expectetis „ Formulam. Dum enim nos de concordia inter alios stabi- „ lienda essemus solliciti, plaustra dissidiorum in nostros in- „ veherentur conventus, in quibus spiritui pacis vix amplius „ datur locus". On poussa si bien les choses, que les quatre Cantons Evangéliques de Berne, Zurich, Bâle & Schaffhouse, assemblés à Bade, ordonnérent qu'on dresseroit un Formulaire pour arrêter le cours des nouvelles Doctrines, & il paroît qu'on en vouloit non seulement aux sentimens de MM. Amyraut, Cappel, & la Place, mais qu'on avoit dessein d'envelopper dans la même condamnation les sentimens de Coccejus. En conséquence des Ordres du Souverain, les Théologiens de Zurich écrivirent en corps une Lettre à ceux de Bâle, pour les inviter à travailler de concert avec eux à dresser le Formulaire. Cette Lettre nous paroît assez curieuse pour l'insérer ici; elle est du 16 Août 1674.

„ *Ecclesiæ Tigurinæ Pastores & Professores, eorumque nomine* „ Caspar Waserus, *Eccles. Tigur. Antistes.*

„ *Rever. admodum & Cl. Viris Ecclesiæ & Academiæ Basileensis, Antistiti, Pastoribus, & Professoribus.*

„ Nulli equidem dubitamus, quin recentia apud vos in „ memoria hæreat pius ille conatus, quo paucos ante annos „ publicis & consentientibus literis dilectos & venerandos „ Dominos Fratres Genevenses, de Concordiæ in retinenda „ constanter cœlesti puræ veritatis παρακαταθήκη studio, ami- „ ce admonuimus. Spe bona tum tenebamur, fore ut votis „ posthac nostris in solidum satisfieret. Neque omnino su- „ pervacaneam fuisse nostram, quæ tum fervebat in Domino, „ curam proxime sequens tempus paulo pacatius fidem fecisse „ videbatur. Non ita pridem vero fama multiplex fide digna „ retulit, cicatricem, non tam sanatam quam obductam, „ minus clementer nunc recrudescere, & quosdam novitiis „ Amyraldismi, quem vocant, hypothesibus ante addictos a „ regia veritatis via ad obliquam continue semitam deflecte- „ re; adeo quidem ut studiosæ, & uti ætas ea fert, impro- „ vidæ juventuti nostræ, quæ ab aliquo tempore frequentior, „ studiorum & linguæ discendæ gratia, illuc confluxit, non- „ nullum periculum imminere visum fuerit; denique prudentes „ & pii metuant, ne Ecclesiis nostris Helvet. mali confinium „ successu temporis obesse possit. Atque hæc, Viri & Fra- „ tres Venerandi, causa est, quod Amplissimis & Pru- „ dentissimis DD. Delegatis Tetrapolitanis, in posteris Ba- „ densibus Comitiis, pro sua pietate, & erga domum Dei „ zelo eximio, de re hac gravi, satis & anxia deliberatione „ dignissima, in medium consultare, tandemque decernere „ placuit, ut gliscenti magis magisque malo, idoneis remediis, „ & objecto facerrimo repagulo, obviam eatur, efficiaturque, „ ne illud per moram temporis invalescat, & Ecclesias fidei „ nostræ creditas inficiat & contaminet. Decretum illud quin „ vestræ Fraternitati ab Amplissimo & Prudentissimo Magi- „ stratu vestro communicatum sit, dubitamus nulli. Neque „ aliud restare videtur, quam ut in timore Domini, negotio „ sancto, quod jam olim piæ recordationis Prædecessoribus „ vestris atque nostris curæ cordique unice fuisse constat, „ manus admoveatur. Quem in finem nunc, & si paulo se- „ rius, eo quod absentibus Rever. DD. Collegis ac Fratri- „ bus nonnullis arduum negotium ceptare non licuerit, a li- „ terario commercio antiquo in ejusmodi negotiis more re- „ cepto, & ab ipsis AA. DD. Delegatis αὐτολεξεὶ injuncto, „ initium propitio numine facimus, vosque per φιλαδελφίας „ & communia sacra rogamus, ut causam hanc ejusque mo- „ menta æqua animi lance expendere, nosque sententiæ ve- „ stræ, an videlicet & quo pacto Decreto AA. DD. Proce- „ rum [illegible]rmopoli sancito, quod Formulam Consensus ido- „ neam Amyraldismo serpenti opponi jubet, satisfieri, & puritatem Doctrinæ [illegible]itatem in Ecclesiis nostris nec „ non co[illegible], in tuta arce collocari posse putetis, pro- „ pediem participes reddere dignemini. Nos quoque, Deo „ [illegible]in vota vocato, eam in rem consilia nostra conferimus, „ vosque de iis vicissim certiores reddere non gravabimur,

„ qua-

(e) Mém. pour servir à l'Hist. des Troubles arrivés en Suisse à l'occasion du Consensus p. 17-19.

„ quo ita communi consilio & sententia totum negotium ad
„ SS. divini Nominis gloriam, & ex usu Ecclesiæ fidei &
„ ministerio *nostro* commissæ, feliciter & quantum fieri po-
„ test expedite conficiatur. Valete in Domino *ἀρχιποιμένι*
„ nostro, Ven. Viri & Fratres, & Deo sanctis & cordatis
„ consiliis vestris ex alto benedicente plurimum valete".

A Zurich il y avoit des gens fort échauffés, & entre autres un Théologien, qui n'est pas nommé, qui travailloit fortement à faire dresser un Formulaire, par lequel on condamnât non seulement la doctrine de Saumur, mais aussi le Coccejanisme: pour y réussir il écrivit de tous côtés, à Bâle, à Berne, à Genéve, voulant faire régner partout les principes & l'autorité de Samuel Desmarets. Ces particularités se trouvent dans une Lettre de Suicer à Wetstein du 23. Août 1674; on y voit encore, que ce furent Messieurs de Berne, qui avoient porté à la Diette l'affaire du Formulaire, parce qu'ils avoient des Ministres qui tenoient pour la Grace Universelle. Le bruit de ce qui se passoit étant parvenu à Paris, Mr. Daillé le Fils écrivit à Mr. Wetstein, pour lui représenter qu'on devoit plutôt assoupir qu'aigrir les disputes sur des articles nullement fondamentaux: Mr. Wetstein communiqua sa Lettre à Zurich & à Berne. Le 22 Septembre il écrivit une longue Lettre à Heidegger, dans laquelle il lui exposoit les raisons qui devoient empêcher qu'on ne dressât un Formulaire. Il paroît par d'autres Lettres que les Zélateurs travailloient cependant à le dresser, sans consulter ceux qui étoient plus sages & plus modérés. Mr. Turretin de Genéve entroit fort avant dans toute cette intrigue, & on soupçonnoit même qu'il fournissoit des Articles pour le Formulaire. Mr. Wetstein en dit un mot dans deux de ses Lettres à Mr. Mestrezat de l'année 1674: *Incertus sum, an non ex vobis ὁ Δεῖνα, qui jam pridem vobis pericula movit, non solum ista excitet, atque incitet, sed & Formulam suppeditet. . . . . Quanto minus ὁ Δεῖνα potest apud vos, tanto studiosius incumbit suo proposito apud illos, quorum jam aures vel animos occupavit. Domi vos ludet, quanto instabit acrius.* Il s'explique sans detour dans une Lettre de la fin de Juin 1675 à Mr. Abrah. Couet du Vivier, Ministre de l'Eglise de Ste. Marie: *Tandem cura & industria Cl. D. Turretini effectum est, ut similes ac plures etiam Articuli componerentur inter Helvetios Reformatos.* Dès le commencement de Novembre les nouveaux Canons étoient déja dressés; ce qui n'empêchoit pas que les Zélateurs de Zurich n'invectivassent contre les Novateurs, tant en Conversation qu'en Chaire: ce zéle fougeux engagea le Magistrat à donner un Decret, par lequel, après avoir déclaré qu'il n'avoit aucune connoissance des Nouveautés, dont les Chaires retentissoient depuis quelque tems, il sommoit tous les Ministres, assemblés en corps, de déclarer quelles elles étoient. Le Bourguemaître, qui se trouvoit dans l'Assemblée, y lut le Decret, & exhorta tous les Membres à deux reprises, de faire connoître ces dangereuses nouveautés, & personne ne sonna mot. Vers le milieu de Novembre Gernler, Antistes de Bâle, produisit le Formulaire dans l'Assemblée des Pasteurs & Professeurs; & on fixa un jour pour recueillir les avis: quand il en fut question, Mr. Wetstein déclara ne pouvoir signer purement & simplement, & en donna dans la suite les raisons par écrit. On alla toujours son chemin tant à Bâle, qu'ensuite à Zurich, & tout se faisoit avec beaucoup de précipitation. Comme on fut instruit en France de ce qui se passoit, Mr. Claude écrivit une Lettre grave & forte sur ce sujet à Mr. Turretin, qui se trouve imprimée dans le Vol. V. p. 37. des *Oeuvr. Posth.* de Mr. Claude. Mr. Turretin ne la communiqua ni à la Compagnie, ni à personne qui pût la faire connoître, ce qui n'étoit certainement pas répondre aux intentions de Mr. Claude. Mr. Turretin répondit, & sa réponse est du 16 Février 1675; on y voit que les Esprits étoient tellement animés, qu'il n'y avoit aucun adoucissement à espérer. Cette Réponse a été imprimée à la suite d'un Ecrit Latin & Allemand imprimé, je pense à Berne en 1723 in-4, contenant une espéce d'Histoire du Consensus. Mr. de la Bastide écrivit dans le même tems à un Magistrat de Genéve une Lettre, qu'on ne montra point aussi, le Magistrat étant ami de Mr. Turretin. Comme cette Lettre n'a jamais paru, on ne sera peut-être pas fâché de voir comment un Laïque s'exprimoit sur le sujet en question.

„ A Monsieur D. C.

à Paris ce 30 Janvier 1675.

„ Je m'adresse à vous, Monsieur, pour vous témoigner
„ la part que nous prenons ici à ce qui se passe dans votre A-
„ cadémie & dans votre Eglise. Vous êtes le seul de vos
„ quartiers dont j'ai l'honneur d'être connu, & je sçay que
„ personne ne mérite plus de créance que vous, ni ne peut
„ mieux juger de la sincérité de nos intentions. Il y a déja
„ quelque tems qu'on nous dit, que Messieurs vos Pro-
„ fesseurs recommençoient à s'échauffer sur des propositions
„ de Théologie, qui sont à peu près les mêmes dont on dis-
„ putoit autrefois à Saumur. Mais nous espérions que ces
„ Messieurs rentreroient d'eux-mêmes dans les sentimens de
„ paix, ou que si la préoccupation, qui n'est d'ordinaire que
„ trop forte parmi ceux qui enseignent, empêchoit une
„ chose si souhaittable, Messieurs vos Magistrats les y por-
„ teroient, & qu'ainsi cette affaire s'éteindroit, [illegible]omme elle
„ s'est éteinte parmi nous, quand ce ne [illegible]it que pour des
„ raisons de prudence, dans [illegible] où les ennemis de no-
„ tre Religion travaillent si ouvertem[illegible] ruine. Ce-
„ pendant bien loin de-là, nous appr[illegible]ns avec dou-
„ leur, non seulement que le mal est allé en aug[illegible]tant
„ dans l'Académie, mais que les principaux de l'Eglise &
„ Messieurs vos Magistrats même semblent prendre parti, &
„ que les plus forts, soit en nombre soit en autorité, veu-
„ lent imposer aux autres une nécessité absolue, non seule-
„ ment de ne dogmatiser point sur les choses qui sont en
„ question, mais d'abjurer leurs sentimens, ou de se voir
„ exclure du S. Ministére. On dit même que le Parti domi-
„ nant passe jusqu'à vouloir porter Messieurs des Cantons
„ Protestans, à faire la même chose chez eux, & à dresser
„ pour cela un Formulaire, comme une espéce de Chibolet,
„ contre ceux qui ne prononcent pas tout à fait comme eux;
„ ce qui frappe un coup du dernier éclat, & fait à cet égard
„ un véritable Schisme des Eglises ou des Docteurs de ce
„ Pays-là, avec les Eglises ou les Docteurs des autres Egli-
„ ses Réformées, qui ne se déclarent pas comme eux touchant
„ la maniére de parler des points contestés. On ne sauroit
„ vous dire assez, Monsieur, combien tout ce qu'il y a de
„ personnes éclairées & pieuses sont affligées & allarmées de
„ tous ces bruits; vous avez déjà vu peut-être ce que notre
„ Monsieur Claude en a écrit à Mr. Turretin, que l'on re-
„ garde comme un des principaux dans cette affaire. Je ne
„ prétens pas aussi d'en pouvoir parler avec les mêmes lu-
„ miéres, ni de pouvoir rien ajoûter à ses sages réflexions
„ particuliérement sur ces sortes de matiéres, qui sont bien
„ plus de son caractére que du mien. Mais vous savez déjà
„ l'honneur qu'on m'a fait, il y a déjà quelques années, de
„ me mettre du Presbytére, ce qui me donne vocation pour
„ ces affaires de Religion: & avec cela des personnes sages,
„ dont vous connoissez les noms & le mérite, ont estimé,
„ que ne pouvant écrire en Corps, nous devons écrire cha-
„ cun en particulier à ceux de notre connoissance, afin
„ qu'on ne crût pas que ce ne fussent là que des sentimens
„ particuliers. D'ailleurs vous n'ignorez pas que les Sécu-
„ liers & Laïques, comme on parle, quoique moins savans
„ dans ces questions de l'Ecole, ne sont pas toujours les
„ moins propres pour s'entremettre de ces sortes de récon-
„ ciliations, parce qu'ils ne s'attachent pas tant à leur propre
„ sentiment qu'à procurer la paix. J'avouë, qu'en mon par-
„ ticulier, je ne suis pas assez instruit des opinions sur les-
„ quelles vos Messieurs se divisent, pour me ranger à l'une
„ ou à l'autre, ni pour en approfondir les conséquences.
„ Mais comme je vois qu'il y a un nombre infini de per-
„ sonnes dans toutes les Sociétés Chrétiennes, qui n'en sa-
„ vent pas plus que moi, je me persuade aisément, que ce
„ ne sont pas là de ces Points fondamentaux, qu'on ne
„ puisse ignorer sans danger, & qu'ainsi on peut bien s'en
„ passer, & ne se faire pas une nécessité de les concevoir d'u-
„ ne maniére ou d'une autre.

„ J'ai compris seulement, par le peu qui m'en est demeuré
„ dans l'esprit, qu'en expliquant l'ordre des Decrets de Dieu
„ dans la dispensation de la Justice ou de la Grace (qui sont
„ des abîmes pour l'esprit humain, dont la seule apprehen-
„ sion marque, combien nous devons être retenus dans ces
„ recherches) l'une des principales choses qui partagent vos
„ Messieurs, comme elles ont partagé autrefois de savans
„ hommes parmi nous: c'est que les uns disent, que notre
„ Seigneur J. C. n'est mort que pour les Elus, qui sont
„ les seuls en effet, pour qui sa mort est efficace, & les
„ seuls qui sont sauvés. Les autres disent: qu'il est mort
„ pour tous les hommes en général, & que sa mort est pré-
„ sentée à tous par la prédication de l'Evangile, au sens qu'il
„ est dit dans nos Priéres publiques, que notre Seigneur
„ veut être reconnu généralement Sauveur de tout le mon-
„ de, quoique tous généralement ne reçoivent pas le méri-
„ te de sa mort, & que ce soient les Elus seuls qui en ayent
„ l'efficace. Et cela supposé, j'avouë aussi pour moi, que
„ je ne vois pas en tout cela une différence de sentimens,
„ ni même d'expression, pour laquelle on doive se diviser,
„ ou se pousser avec aigreur, ni enfin qu'il y ait rien dans
„ l'un ou dans l'autre aussi, qui blesse l'idée que nous devons
„ avoir de la Justice & de la Miséricorde Divine, ni rien qui
„ nous porte beaucoup plus ou beaucoup moins au bien;
„ parce que les uns & les autres conçoivent également, que
„ Dieu, qui est infiniment juste & infiniment bon, est aussi
„ souverainement libre, & qu'ainsi il punit ou fait grace,
„ comme il veut, & à qui il veut, selon son bon-plaisir. Car
„ de vouloir presser d'un côté, que si J. C. n'est mort que
„ pour les Elus, les reprouvés ou non élus ont leur propre
„ reprobation pour excuse, ou qu'ils n'ont rien qui les rende
„ inexcusables: & d'autre côté, que cette Grace, qu'on appel-
„ le universelle, ne l'est pas, & qu'elle semble mettre quelque
„ défaut ou quelque imperfection dans la volonté de Dieu,
„ parce qu'elle demeure sans effet. Disons-le hardiment
„ entre nous, Monsieur, c'est vouloir aller trop avant sur
„ les choses sur lesquelles il est mieux de mettre le doigt
„ sur la bouche; parce qu'encore que les Théologiens ne
„ manquent pas de réponse sur toutes ces difficultés, on trouve
„ enfin, quand on veut trop pénétrer ces mystéres, que les
„ plus doctes ne les comprennent guére mieux que les plus
„ simples; ce sont des secrets qui nous passent, & qu'il faut
„ laisser tout au plus à l'Ecole, pour exercer les Esprits sans
„ assujettir la Foy. Mais que nous Séculiers ou Laïques, &
„ moins encore les Magistrats, qui outre la pureté de la cré-
„ ance ont à maintenir la paix [illegible]de le[illegible] Citoyens,
„ a[illegible]ns tous prendre parti aussitôt sur ces matiéres, pour
„ l'[illegible]ne ou pour l'autre opinion, jusqu'à faire des Loix qui
„ lient les Consciences, en bonne-foy n'est-ce pas faire par-
„ mi nous quelque chose de semblable, à [illegible] que nous nous
„ plaignons que l'Eglise Romaine a fait contre nous, qui
„ est d'avoir dressé un [illegible]ouveau Formulaire de Confession,
„ où pour ne dire rien de plus, elle a fait des Articles de
„ Foy & de Doctrine d'une infinité de spéculations vaines,
„ & de distinctions purement scholastiques, dont les termes
„ seuls font voir l'inutilité; & après avoir fait ainsi tous ces
„ Arti-

suader de donner sa signature avec quelque restriction, & en obtint un Certificat [C], qui le mit pour quelque tems à couvert des recherches de sa Classe: pendant cet intervalle de tranquillité il se maria à l'âge

„ Articles, d'avoir foudroyé des Anathêmes, & employé le „ Bras séculier pour nous y soumettre, ou pour nous chasser du milieu d'eux. On dira que vos Messieurs ne vont „ pas si loin, & que ce qu'ils en font n'est pas tant pour la „ Doctrine même dont il s'agit, que pour maintenir l'ordre „ dans la maniére de l'enseigner, & pour fermer la porte aux „ Nouveautés, qui est en effet ce qu'on peut dire de plus „ solide. Mais, outre qu'en ces occasions chacun prétend „ que c'est le parti opposé qui a fait l'innovation dans la „ bonne doctrine, il faut, ou qu'on garde le silence de part „ & d'autre sur les expressions qui font peine, ou du-moins „ que ceux qui prétendent être en possession, ou qui ont „ l'autorité publique pour s'y maintenir, se contentent que „ leur maniére d'enseigner soit la seule approuvée, ou la „ seule autorisée, qu'on défende encore, s'il le faut, pour le „ bien de la paix, les expressions trop opposées ou trop hardies, afin d'ôter tout soupçon de nouveauté, & tout prétexte de division; & s'il arrive après cela qu'il se trouve „ encore des Docteurs, qui soit par affection, soit sans dessein, ne laissent pas d'aller contre l'ordre établi, qu'on agisse contre eux sévérement ou charitablement, comme on „ voit qu'ils le méritent. Mais aussi qu'on demeure dans ces „ justes bornes, sans gêner les Consciences, pour ne pas „ confondre l'innocent avec le coupable, & l'intérêt public „ avec le particulier. C'est ainsi que nos Synodes Nationaux „ en ont usé dans ce même cas, avec autant de succès que „ de prudence & de charité; & graces à Dieu rien ne trouble „ plus notre tranquillité, sur ce qui semble troubler la vôtre. Ils ont défendu les expressions hardies, & recommandé la retenue sur ces sortes de choses; chacun a acquiescé à ce juste tempérament, & depuis qu'on s'y est ainsi „ conduit parmi nous, nous ne voyons pas même qu'il y ait „ eu seulement personne qui se soit mis en peine, si les Arrêtés du Synode étoient bien ou mal observés partout, je „ veux dire, si chacun s'en étoit tenu bien exactement au „ silence qui avoit été recommandé, ou à la maniére d'enseigner qui sembloit la plus commune; parce qu'enfin on „ a bien vu, après que la dispute a été un peu refroidie, ou „ que ces deux diverses maniéres d'enseigner ne tendoient „ au fond qu'à la même chose, ou que cette diversité n'étoit pas d'une conséquence à devoir faire un si grand sujet „ de contestation. Sur quoi, Monsieur, je vous puis dire „ encore, en passant, sans vouloir prendre parti, & sans rien „ préjuger pour les uns & pour les autres, qu'autant que je „ le puis comprendre, par ce qui m'en est revenu de divers „ endroits, il y a peut-être à cette heure autant & plus de „ nos Pasteurs, qui tiennent ces deux maniéres pour assez „ indifférentes, ou qui sont autant ou plus pour celle qu'on „ appelle nouvelle qu'il y en a qui sont contre. D'où vous „ pouvez juger de quelle conséquence est la rigueur, qu'on „ voudroit tenir parmi vous contre ceux qui s'accommoderoient mieux de la premiére. Nous n'ignorons pas que „ les Eglises, que Dieu a recueillies en divers Etats ou Royaumes, ont toutes leur Jurisdiction, qui leur est propre, „ & qu'aucun en particulier ne peut rien contre la liberté de „ l'autre Mais comme on a vu par le passé, que nous tenons à honneur de nous conformer aux sentimens de l'Eglise de Genéve, quand elle a occasion de nous exhorter „ à la paix, ou qu'elle nous donne des exemples de pureté „ dans la Doctrine, & de charité & d'union pour la Discipline, je ne crois pas aussi qu'elle se puisse choquer, quand „ par l'intérêt commun de la Religion, on lui proposera en „ exemples les Arrêtés de nos Synodes Nationaux, qui sont „ la voix de nos Eglises, ni qu'après, qu'on les lui aura „ proposés, elle les doive mépriser. Que si à cette considération on veut bien joindre celle des Eglises Réformées „ d'Angleterre & d'Allemagne, on trouvera assurément qu'il „ y en aura peu, qui ne soient dans les mêmes sentimens „ de paix & de support dans les choses de cette nature. Car „ aussi, Monsieur, sait-on bien quel est le véritable effet des „ Articles & des Formulaires, quand tout le monde n'est „ pas bien persuadé qu'ils sont justes & nécessaires; les malhonnêtes gens signent tout sans peine, pour ne nuire pas „ à leur intérêt, & ne laissent pas après d'aller leur chemin, „ comme s'ils n'avoient pas signé. Si bien, qu'au lieu de „ faire une Société d'Esprits uniformes ou unanimes, on „ fait un grand nombre de Fourbes ou de Prévaricateurs, „ qui ne le seroient peut-être pas sans cela. Il n'y a que les „ vrais honnêtes gens, les personnes droites & sincéres, qui „ bien que persuadés de l'injustice & de l'inutilité des signatures qu'on leur demande, aiment mieux souffrir que de „ rien faire qui blesse tant soit peu leur honneur ou leur „ Conscience, & par ce moyen ce ne sont proprement que „ les gens de bien qu'on afflige, & dont on se prive soi-même, au lieu que lorsqu'on les laisse dans une honnête „ liberté Chrétienne, ou ils se conforment à l'ordre établi „ pour les choses qui ne sont pas essentielles, ou ils se retirent d'eux-mêmes volontairement. Nous venons de voir „ depuis peu le feu qui s'étoit allumé parmi ceux de l'Eglise Romaine sur de semblables matiéres de la Grace, & „ sur un Formulaire dressé par un Parti. Dieu sait quelles „ en eussent été les suites, si une Autorité qui peut tout, „ n'en eût arrêté le cours, en leur imposant silence aux uns „ & aux autres; encore n'ignore-t-on pas les biais & les déguisemens qu'on y a apporté, pour faire qu'à Rome on „ crût, ou fît semblant de croire, qu'ici tous avoient signé „ franchement & sincérement, bien que néanmoins plusieurs ne signassent qu'avec protestation ou avec restriction, & cependant tout cela n'empêche pas que les deux „ Partis ne se haïssent toujours, & ne parlent toujours à peu „ près, comme ils faisoient auparavant. Vous ne sauriez „ croire, Monsieur, combien les bruits de vos divisions & „ de vos Formulaires retiennent nos Proposans d'aller parmi „ vous: & quelle douleur aussi pensez-vous que ce soit à „ ceux des Protestans d'Angleterre & d'Allemagne, qui aiment non seulement votre Doctrine, mais votre Discipline, de voir que vous nous fermez à tous la porte de votre Académie, & que vous nous ôtez tout d'un coup un „ des principaux moyens qui nous restent pour conserver „ entre nous l'unité & l'uniformité de créance, par le même „ moyen que vous semblez employer pour la maintenir parmi „ nous? Quelle joie aux véritables ennemis de Genéve, c'est-à-dire, à tout le Clergé Romain! & quel sujet enfin de „ scandale ou de reproche contre vous à ceux d'entre les „ Protestans, soit d'Angleterre ou d'Allemagne, qui nous „ accusent vous & nous d'un caractére de Mœurs & de Discipline trop aigre & trop rude, & *qui sont eux-mêmes* „ *trop rigides sur les points de Doctrine & de Discipline*, „ *sur lesquels ils différent avec vous & avec nous!* Au „ reste, quoiqu'on nous dise ici des efforts qu'on a faits „ auprès de Messieurs des Cantons Protestans, pour les porter à faire un nouveau Formulaire de Confession ou d'Abjuration, nous ne laissons pas d'espérer, qu'avant que de „ prendre une Résolution contraire au bien de la paix & „ de l'union, ils feront une mûre réflexion sur la chose même en soi, & sur tous les moyens dont on peut s'être servi pour les faire entrer dans cette affaire, & enfin sur „ toutes les suites qu'elle peut avoir. Ces bonnes têtes, si „ sages & si prudentes, qui vont toujours au solide & au „ bon-sens, voudroient-elles s'aller embarrasser l'esprit & la „ Conscience de toutes ces spéculations de l'Ecole, & moins „ encore en faire des Articles de Foy & de Doctrine, sous „ des *Loix pénales*, ou comme un mur qui met une espéce „ *de séparation entre eux & les autres Eglises Réformées.* „ Nous avons tous, graces à Dieu, une connoissance assez „ pure & assez étendue de la *volonté Divine*, assez dequoi „ exercer notre foy & notre piété, assez d'Articles décidés, „ où nous convenons tous, ne songeons qu'à jouïr paisiblement de ce que nous avons. Qu'on ne pense pas néanmoins, qu'en recommandant ainsi le support ou la tolérance, nous prenions la défense de ceux qui voudroient „ introduire des Dogmes douteux, ou même des expressions „ nouvelles. Au contraire, plus nous disons que les choses „ dont on dispute ne sont pas essentielles, en ce que le pour „ & le contre n'ont pas de conséquences dangereuses, plus „ nous sommes persuadés que dans ces choses chacun doit „ se conformer aux sentimens communs, & à l'usage reçu, „ quand ce ne seroit que pour l'ordre & pour l'uniformité. „ Nous souhaittons seulement qu'on évite l'aigreur, & les „ divisions formelles, qui peuvent donner occasion au Schisme, qu'on se supporte avec charité dans les choses qu'on „ reconnoit n'être pas fondamentales; & si nos Conducteurs „ spirituels vont trop loin, par un bon zéle pour la Vérité, „ telle qu'ils la concoivent, nous supplions & Conducteurs, „ & Troupeau & Magistrats, de modérer cette chaleur pour „ le bien de la paix & de l'union au dedans & au dehors. „ Je suis, Monsieur, avec toute l'estime que je vous dois &c.

De la Bastide.

Cette Lettre, que Mr. de la Bastide prioit qu'on communiquât à ceux qui avoient le plus de part à cette affaire, seroit demeurée cachée cependant, selon les apparences, aussi bien que celle de Mr. Claude, s'il avoit dépendu de ceux à qui elles s'adressoient; on en eut des Copies, & on les envoya en Suisse. Mr. Turretin en fut informé, & y envoya de son côté la Réponse qu'il avoit faite à Mr. Claude. Quelque fortes qu'elles fussent, elles ne produisirent aucun effet. On alla son chemin, on fit passer le Consensus, & il fut approuvé des Puissances. Je pourrois ajoûter ici diverses particularités sur ce qui se passa encore en Suisse pendant les années 1675 & les suivantes. Mais ce n'est pas ici une Histoire: il suffit d'avoir fait voir quelle a été l'origine de ce fameux *Consensus*, & par quels moyens on parvint à le faire dresser, quelles intrigues on employa. On trouvera sur les tems postérieurs bien des particularités dans les Mémoires dont j'ai parlé au commencement de cette Remarque, qu'il est tems de finir.

[C] *Il se laissa persuader de donner sa signature avec quelque restriction, & en obtint un Certificat.*] Mr. Saurin raconte (5), que seul il demeura ferme dans le refus de souscrire à des sentimens qu'il n'avoit point, & qu'il étoit dans le dessein de passer plutôt en Hollande avec Mr. Bernard, qui partoit pour y aller. Mais avant que de prendre ce parti, il alla à Berne, pour essayer s'il ne pourroit pas obtenir par le crédit de ses amis & de ses Protecteurs, que l'on se contentât à son égard au silence, auquel il étoit prêt de s'engager par sa signature. Cette démarche ne lui réussit point, il fut mal reçu partout, & il fut obligé de s'en retourner chez lui, très-mortifié. On ne manqua pas de lui écrire de Berne, quelques jours après son retour, qu'on ne lui diroit rien s'il demeuroit en repos, & qu'il se conduisît avec assez de ménagement & de prudence, pour que sa Classe ne remuât point. Cet avis le détermina à demeurer en Suisse. Il passa près d'une an-

(5) Factum p. m. 473 & 474.

l'âge de vingt-six ou vingt-sept ans, & épousa une Demoiselle d'Hermenge, de l'ancienne & noble Famille de Crousaz dans le Pays de Vaux: cette alliance lui ouvroit une voye sûre à de plus considérables établissemens, si lui-même n'y avoit pas mis obstacle. Je touche ici à l'endroit délicat de la vie de Mr. Saurin. Si on l'en croit, ce furent les affaires dont il se voyoit menacé par rapport à ses sentimens, qui réveillérent dans son esprit des dispositions favorables à la Religion Romaine, qui y étoient depuis longtems [*D*]; mais on a produit pendant sa vie & depuis sa mort des preuves de sa mauvaise conduite [*E*]. Mr. Saurin s'étoit rendu coupable d'un crime, qui deshonore un homme dans la Société, & qui l'exposent

née sans être inquiété; mais à la premiére assemblée de la Classe, il se retrouva dans l'embarras, on lui demanda un Certificat de sa signature, & il eut beau chercher des raisons pour s'en dispenser, il eut ordre de remettre dans trois mois entre les mains du Baillif ou du Ministre d'Yverdun, le Certificat qu'on lui demandoit. Il reprit alors son premier dessein de tout abandonner. Il alla à Lausanne pour communiquer sa résolution à Mr. Merlat, pour lors Recteur de l'Académie, qui avoit, dit-il, pour lui une amitié particuliére: ce Théologien tâcha de le détourner du dessein où il étoit. „ Il me proposa, *dit Mr. Saurin*, une signature, qui sans être pure & simple, ajoûtoit néanmoins quelque chose au silence, & en même tems il m'offrit un Certificat à l'ordinaire, conçu en termes généraux, & où, n'entrant point dans la maniére dont j'aurois signé, il diroit seulement que j'avois signé. Je témoignai quelque répugnance à accepter un pareil Certificat sur une signature faite avec restriction; il combattit & vainquit mes scrupules; je signai de la maniére qu'il l'avoit proposé, & je pris le Certificat, qu'il me donna". Au bas de la page, Mr. Saurin donne les termes de sa signature: *Amore pacis atque scandali metu adductus polliceor, non modo nihil me docturum contra hanc* Formulam Consensus, *sed & quando de his agendi se dabit occasio, doctrinam expositurum, quæ hic subscribenda proponitur, tanquam vulgo receptam, haud vero ut calculo meo approbatam*. L'Auteur des *Mémoires* sur le Consensus rapporte la signature de Mr. Saurin un peu autrement (6): on n'y lit ni les premiers mots *amore pacis atque scandali metu*, ni les derniers, *haud vero ut calculo meo approbatam*, ce qui rend sa signature beaucoup plus simple: ce fut le 8 Février 1686, qu'il signa.

(6) *Mém. sur les Troubles* &c. p. 24.

[*D*] *Si on l'en croit, ce furent les affaires dont il se voyoit menacé par rapport à ses sentimens, qui réveillérent dans son esprit des dispositions favorables à la Religion Romaine, qui y étoient depuis longtems.*] Mr. de Fontenelle (7) a donné à cela le tour le plus ingénieux. „ Il n'étoit, *dit-il*, en repos, que parce qu'il paroissoit avoir signé le fatal Formulaire. Les modifications secrettes appaisoient sa Conscience, mais *l'apparence d'une lâcheté blessoit sa gloire*, il vouloit l'honneur d'avoir eu plus de courage que les autres, & il fit quelques confidences indiscrettes de la maniére dont tout s'étoit passé. Il prêcha même contre le sentiment Théologique, qu'il n'approuvoit pas, & quoiqu'il eût pris des tours extrêmement adroits, on pouvoit l'entendre, & l'on sait combien des ennemis ont l'intelligence fine. . . . . . Un orage violent se formoit contre lui, toute la protection qu'il pouvoit espérer de l'alliance qu'il avoit prise, ne l'auroit pas dérobé aux coups des Théologiens inexorables; il le savoit, mais ce n'étoit pas-là sa plus grande peine; il étoit dans le fond du cœur fort ébranlé sur la Religion qu'il professoit". Ecoutons Mr. Saurin lui-même, & voyons le Roman qu'il nous fait de ses sentimens. „ Lorsque je sortis de France, *dit-il* (8), j'arrivai à Genéve le plus rigide & le plus zélé Calviniste qui fut jamais. J'y fis une connoissance particuliére avec un Professeur habile. . . . . il me poussa sur la matiére de la Prédestination & de la Grace, bien loin au-delà de Cameron, & il m'auroit rendu Pélagien, si je n'avois été retenu par les idées philosophiques du R. P. Malebranche sur ces questions . . . . . Desabusé du Systême dur de Calvin, je ne regardai plus ce Réformateur, dont je m'étois fait une idole, que comme un de ces Esprits excessifs, qui outrent tout, & qui sont toujours au-delà du vrai. Tels me parurent en général les premiers Auteurs de la Réforme, & cette juste idée de leur caractére d'esprit me fit bientôt revenir d'une infinité de préjugés. Je vis sur la plupart des articles qui font le plus de peine à nos Freres séparés, comme l'*Invocation des Saints, le Culte des Images, la Distinction des Viandes* &c. qu'on avoit fort exaggéré les abus inévitables du Peuple, que ces abus exagérés avoient été mis sur le compte de l'Eglise Romaine, & donnés par les Réformateurs pour sa doctrine, & que sa doctrine même sur ces points, séparée des abus, avoit été mal prise, & tournée d'une maniére odieuse. Une des choses dont je fus le plus frappé, quand mes yeux commencérent à s'ouvrir, ce fut de la fausse idée, quoiqu'en apparence pleine de respect pour la parole de Dieu, de la fausse idée, dis-je, qu'on a dans la Réforme, sur *la Suffisance & la Clarté de l'Ecriture Sainte*, & de l'abus manifeste des passages dont on se sert pour appuyer cette idée: car cet abus est un point qui peut être démontré. Deux ou trois Articles faisoient encore une profonde impression dans mon esprit contre l'Eglise Romaine, la *Transubstantiation*, *l'Adoration du St. Sacrement*, l'*Infaillibilité absolue de l'Eglise*. De ces trois articles *l'Adoration du St. Sacrement* m'obligeoit à regarder l'Eglise Romaine comme idolâtre, & m'éloignoit infiniment de sa Communion". Heureusement Mr. Saurin trouva le Livre de Poiret intitulé *Cogitationes rationales*, qui justifie l'Eglise Romaine du Crime d'idolâtrie en distinguant dans l'Adoration du Sacrement, *l'erreur de lieu* de *l'erreur d'objet*. Le Catholique adore dans l'Eucharistie Jésus-Christ, objet vraiment adorable: nulle erreur à cet égard: Jésus-Christ n'est-il point réellement dans l'Eucharistie? le Catholique qui l'y adore, l'adore où il n'est pas, simple *erreur de lieu*, nul crime d'idolâtrie. „ Je fus étonné, *continue Mr. Saurin*, que cette pensée qui se présente si naturellement à l'esprit, ne se fût point encore offerte à moi; elle me troubla, & peu de tems après l'*Exposition* de feu Mr. l'Evêque de Meaux, Ouvrage qui ne sera jamais assez dignement loué, & son Traité des *Variations* achevérent de renverser toutes mes idées, & de me rendre la Réforme odieuse. Touché de l'insuffisance des motifs qui avoient porté les prétendus Réformateurs à se séparer de l'Eglise Romaine, & pleinement convaincu de la nécessité de rentrer dans son sein, je ne laissois pas de regarder toujours le dogme de la Présence réelle, comme une erreur innocente à-la-vérité, mais grossiére. Cette prétendue erreur jointe à quelques autres plus légéres, ne me permettoit pas d'accorder à l'Eglise une infaillibilité absolue; mais aussi ne voyant d'espérance de salut que dans sa Communion, j'étois obligé d'y reconnoître au-moins un soin particulier de la Providence pour la conservation des vérités essentielles à la Foi. J'en étois-là, lorsque les mouvemens qui s'excitoient contre moi dans les esprits des Ministres de ma Classe, vinrent frapper le dernier coup, & hâter l'exécution d'un dessein que je méditois, mais sur lequel j'aurois peut-être encore longtems balancé". Mr. Saurin a raison de louer l'*Exposition* de Mr. de Meaux, il en a bien profité: c'est dommage, qu'on ait des preuves qui découvrent ses déguisemens, & qui ne permettent pas d'ajoûter foi à *tout* ce qu'il débite de si bonne grace. Malheureusement pour lui, on verra dans la Remarque suivante, que Boindin (9) a dit vrai en parlant de lui en ces termes: *c'étoit un Esprit ferme, revenu des préjugés & au-dessus des scrupules, dont le moindre défaut étoit d'avoir changé de Religion par intérêt*. Ce n'est pas ici le lieu de relever les petits sophismes de Saurin contre la Réforme. Je me contenterai d'observer, que la belle distinction d'*erreur d'objet*, & d'*erreur de lieu*, est admirable, pour excuser toute idolâtrie, quelle qu'elle soit; il s'agit de savoir si l'on peut légitimement se prosterner d'une maniére religieuse devant une Créature, sous prétexte qu'on se prosterne devant Dieu, qu'on croit-là présent? Sur ce pied-là il n'y a point d'être si méprisable dans le monde, qu'on ne puisse adorer, en prétendant adorer Dieu, puisqu'il est présent partout.

(7) *Hist. & Mém. de l'Acad. des Sc.* de 1737 p. 153. Edit. de Hollande.

(8) Factum p. 477-479.

(9) *Mém. pour servir à l'Histoire des Couplets.* p. m. 12.

[*E*] *On a produit pendant sa vie & depuis sa mort des preuves de sa mauvaise conduite.*] Dans son *Factum* contre Rousseau Mr. Saurin avoit osé dire (10). „ S'il est vrai qu'il se soit répandu en Suisse, comme on me le fait entendre, des bruits injurieux contre moi, je n'y sache d'autre fondement que mon évasion, & l'enlévement de ma femme. . . . . . On sait ce que devient tout à coup la réputation d'un Ministre dans le Parti qu'il abandonne. Prévenu que l'on est contre l'Eglise Romaine, on ne sauroit s'imaginer que ce soit la vérité qui l'y appelle; & dès-là c'est un fourbe, contre qui on ne craint pas d'admettre les calomnies que le faux zéle inspire". Un trait si hardi, après un silence de vingt ans qu'on avoit gardé en Suisse sur les motifs de sa Conversion, ne put encore le faire rompre. Son Antagoniste Rousseau, qui n'ignoroit pas qu'il avoit eu de mauvaises affaires, fit écrire à Genéve & ailleurs pour avoir des Mémoires sur sa vie passée. Mais malgré l'ardeur de ses recherches, il ne trouva personne qui voulût servir sa passion. Outre qu'on ne le croyoit pas assez honnête homme pour entrer dans sa querelle, la compassion pour une Femme & des Enfans, qui n'avoient d'autre ressource qu'une pension qu'on craignoit de leur faire perdre, arrêta, & à cela se joignit la délicatesse de ne pas vouloir donner lieu au soupçon, qu'on agissoit par vengeance & par esprit de parti (11). Rousseau s'étant réfugié en Suisse en 1712, fit toutes les perquisitions possibles, pour avoir dequoi satisfaire sa vengeance. Il lia commerce avec quelques Savans du Pays, pour tâcher d'en tirer des Mémoires, mais il ne paroît pas qu'ils fussent disposés à lui en procurer, quoiqu'ils l'amusassent. Rousseau ayant appris que Saurin avoit été très-étroitement lié avec Mr. Gonon, Ministre, Réfugié, s'adressa à lui, & le conjura de lui fournir dequoi démasquer son Homme. Mr. Gonon lui répondit, qu'il travailloit actuellement à écrire la Vie de Saurin, qu'il pourroit avec le tems la donner au Public, mais qu'il lui demandoit là-dessus le plus profond secret. Mr. Gonon mourut sur la fin de 1713, & Rousseau exprima ses regrets dans une Lettre du 20 Janvier 1714, en ces termes. „ Le pauvre Mr. Gonon mourut dernierement à Berne, quatre jours après y être arrivé. J'ai su depuis qu'il avoit chargé avant sa mort, un Ministre de ses amis du soin de revoir son Ouvrage, & de le faire imprimer; & l'on m'écrit, qu'en rectifiant peu de chose dans le style, on pourra le mettre en peu de tems en état d'être présenté aux Seigneurs de l'Etat. . . . . N'admirez-vous point, Monsieur, l'heureuse étoile de Saurin, qui semble tuer exprès le témoin de ses Crimes pour affermir sa sureté?". L'Auteur

(10) P. m. 490.

(11) *Bibl. Raisonn.* T. XXVI. p. 321, 322.

sent à la rigueur des Loix, de larcin en un mot. Son crime éclata, & se voyant perdu d'honneur à Lausanne, à Yverdun, & dans tout le voisinage, il alla d'abord se cacher à Zurich, d'où il écrivit à Mr. Gonon,

(12) Ibid. p. 324. teur (12) qui me fournit ces particularités, ajoûte qu'après la mort de Mr. Gonon, un Gentilhomme Réformé qui étoit de Cret en Dauphiné, nommé Mr. de Beaulieu, fort ami de la maison du défunt, écrivit de Paris, où il étoit alors, pour voir cette vie de Saurin. On la lui envoya, & il eut soin de la supprimer. „ Quand même il n'auroit pas pris cette „ précaution, cette Histoire n'auroit pas vu le jour, parce „ que nos Seigneurs de Berne n'auroient point accordé la „ permission de la publier. Je suis bien informé de leurs „ dispositions à cet égard". Voilà sans-contredit bien des ménagemens. On commençoit à oublier Saurin & son changement de Religion, quand Mr. Gayot de Pitaval inséra dans le Tome VI. des *Causes célèbres* le *Factum* de Saurin, qui lui donnoit une nouvelle vie: cela piqua un particulier, qui résolut de faire voir l'infidélité des récits de Saurin. Il fit imprimer dans le *Mercure Suisse* ou *Journal Helvétique*

(13) Avril 1736 p. 52. (13), une Lettre que Saurin avoit écrite à Mr. Gonon, son ami intime, lorsqu'il fut obligé de s'évader. Cette Lettre contient un aveu complet & fort détaillé de sa mauvaise conduite, avec les témoignages du repentir le plus vif. Un Anonyme de Genéve en fit insérer un Extrait dans le Vol. XXXV. de la Bibliothéque Germanique: c'est cet Extrait, dont nous sommes obligés de nous servir, n'ayant point le *Mercure Suisse*. L'Auteur déclare que la Lettre est authentique, & que les amis de Mr. Saurin perdroient leur tems, s'ils entreprenoient de prouver qu'elle est supposée. A quoi l'on peut ajoûter, que Saurin vivoit encore, & que le silence qu'il a gardé est un aveu tacite de la vérité du fait. La Lettre est écrite de Zurich le 14 Juillet 1689. „ Pourquoi faut-il que j'aye vécu „ jusqu'à présent, *dit-il dès le commencement à son ami*, pour „ détruire par un scandale si effroyable tous les fruits de mon „ Ministére, & pour renverser par la plus honteuse de toutes les chutes, mille fois plus que je n'avois édifié". Il rappelle ici plusieurs Sermons fort pressans, qu'il avoit faits à Lausanne sur Jaq. I. 4. pour exhorter les Réfugiés à sanctifier leurs souffrances. „ Que doivent dire aujourdhui, *s'écrie-t-il*, ceux à qui j'ai tant prêché l'*œuvre parfaite de la* „ *Patience*"? Il demande ensuite pardon à ses amis d'une maniére fort touchante. „ Je vous demande à tous pardon, „ *dit-il*, & je vous le demande dans une amertume & dans „ une affliction plus que mortelle. Mes larmes coulent en „ si grande abondance, que je ne sai plus ce que j'écris". Il prie en particulier Mr. Gonon de lui pardonner les reproches insultans qu'il lui avoit fait, sur sa facilité à signer le *Consensus*. „ Je ne puis souffrir que tu signes, lui dit-il; & „ moi cet Homme si sévére & si sanctifié, je tombe dans le „ larcin, vice infame! j'y continue, & je ne m'en tire que „ par le honteux éclat que font mes désordres! . . . . Hélas! j'étois si dur contre ceux qui flétrissoient leurs souffrances par de grandes fautes. J'apprens aujourd'hui par „ ma propre expérience jusqu'où doit aller notre charité en„ vers les plus grands pécheurs . . . . . Quelle bizarre chose c'est que le cœur de l'homme, & quelles étranges iné„ galités il est capable de répandre dans la conduite de la „ vie! . . . . Tu as trouvé, mon cher, la véritable source „ de mes désordres; un orgueil insurmontable, que toute „ cette infamie n'est pas encore capable de domter, & qui „ me portoit à prendre, pour n'être pas mortifié par la hon„ te de demander". Il fait ensuite le détail de quelques-uns de ses projets, qui avoient mal tourné. „ C'est ainsi, *conclut-il*, que Dieu a jugé à propos de mortifier le plus grand or„ gueil du monde, par le plus grand de tous les opprobres, „ d'autant plus grand qu'il est plus juste, & que je me le suis „ attiré par les plus lâches & les plus infames crimes. Je „ passe pour un scélérat achevé; mes lumiéres, mes raffine„ mens sur la Morale, les beaux dehors de ma vie. . . . . . „ tout cela suivi de si lâches & de si honteux péchés, don„ ne un juste sujet de penser, que je n'ai jamais eu dans l'â„ me aucun sentiment de crainte de Dieu, & que j'étois un „ insigne fourbe, qui ne cherchois qu'à faire illusion aux „ hommes, pour commettre mes crimes avec plus de sureté. „ C'est de cette maniére que pense sur mon compte Mr. „ Merlat". Enfin il prie son ami d'assembler deux ou trois personnes, qu'il se flatte qui voudront encore s'intéresser pour lui. „ Voyez, *leur dit-il*, ce qui se peut faire dans une „ si triste occasion. Par-là vous délivreriez ma conscience „ d'une partie du faix sous lequel elle plie. Je trouverois à „ propos une Confession & une Repentance publique ici ou „ ailleurs, si je ne craignois, qu'au lieu de produire quelque „ fruit elle ne fit au contraire mal juger de l'humilité où je „ dois être. En effet mon orgueil pourroit bien chercher, „ dans l'éclat d'une pareille repentance, ce qu'il a perdu „ par l'éclat que mes crimes ont fait. Je sens qu'il ne me „ quitte point, & qu'il entre dans ce grand désir que j'ai de „ réparer le scandale que j'ai donné. Il croit se délivrer par„ là d'une partie de l'infamie qui me couvre". On peut voir dans l'Article, que cette Lettre n'ayant pas eu l'effet que le coupable [illegible] se sauva en Hollande, & delà passa en France où il changea de Religion. Ce que nous avançons de sa fuite forcée, & de ce qui en fut cause, est non seulement prouvé par la Lettre dont on vient de voir l'Extrait,

(14) Bibl. Raisonn. Loc. cit. p. 333. 334. mais encore par des Actes Juridiques (14). En 1689 on commença en Suisse une Procédure criminelle, & elle se voit encore dans la Chancellerie de Berne. Mr. le Comte du Luc, étant Ambassadeur auprès des Cantons, souhaitta de la voir, & on la lui communiqua. Ce qui en prouve d'ailleurs la réalité, c'est qu'en 1712 on apprit à Berne, que Mr. Saurin, à l'occasion de la mort de son beaupere, se disposoit à venir en Suisse, pour avoir quelque part à sa Succession. Là-dessus les Souverains de Berne donnérent ordre à leurs Baillifs du Pays de Vaud de l'arrêter. Et voici le début de cet Ordre:

L'Advoyer & le Conseil de la Ville de Berne à notre cher & féal Baillif.

„ On nous a dit que *Saurin*, jadis Ministre de *Bercher*, „ qui pour plusieurs méchantes actions, & à cause de la Pro„ cedure Souveraine faite contre lui, est sorti du Pays en „ 1689, & s'est retiré à Paris, où il a apostasié, a formé le „ dessein de revenir au Pays, sous prétexte de venir retirer „ un Héritage . . . .". Sur cela ordre exprès au Baillif, dèsque le-dit Saurin aura mis le pied dans son Bailliage, de s'en saisir, & d'en donner avis incessamment à Berne. *Donné ce 22 Juin* 1722. Cet Extrait a été copié fidélement du Régitre du Baillif d'Yverdun pour l'an 1712, & cet Ordre se trouve à la page 256. „ Voilà donc, *dit l'Auteur de la Let„ tre insérée dans la Bibliothéque Raisonnée*, un Procès crimi„ nel contre le Ministre Saurin, de la même date que son „ évasion; une Lettre fort ample que lui-même écrit du „ lieu de sa retraite, où il spécifie la nature de son crime, & „ où il reléve toutes les circonstances les plus odieuses; Let„ tre écrite dans le dessein qu'elle fût répandue, & qui le fut „ effectivement: outre cela un Ordre émané du Souverain, „ plus de vingt-ans après, pour arrêter le coupable, s'il osoit „ rentrer dans le Pays; Ordre où l'on distingue avec soin „ son *Apostasie*, de ses *mauvaises actions* précédentes. Sont „ ce donc-là de simples bruits populaires qui n'ont d'autre „ fondement qu'un zéle de Religion malentendu, contre un „ Ministre, qui a passé dans l'Eglise Romaine, & qui par-là „ est devenu odieux à ceux de son Parti"? Après la mort de Mr. Saurin, Mr. de Beaumarchais donna son Eloge, dans ses *Amusemens Litéraires*, imprimés à Francfort. On fut choqué en Suisse des louanges excessives prodiguées à un homme dont la réputation étoit plus qu'équivoque. On écrivit là-dessus au Journaliste une Lettre datée d'Yverdun le 1 Mars 1738. Elle renferme des traits peu honorables à l'Académicien. L'Anonyme dit que le seul nom de Saurin a réveillé de fâcheuses idées, qu'il étiquette de cette maniére; *Cuilliers & Fourchettes escamotées; Chevaux volés dans la Prairie; Garniture de Lit enlevée dans un Cabaret* &c. Mr. de Fontenelle lut, selon la coutume, un Eloge de Mr. Saurin, après sa mort: dans cet Eloge, le Sécrétaire de l'Académie adopta tout le narré de Saurin, sans prendre connoissance de tant de faits, qui ne pouvoient guéres lui être inconnus, & il lâcha même un trait très-peu obligeant contre les Réformés à cette occasion. „ Dès que la nouvelle (de son abjuration) fut por„ tée à Berne, il est aisé de s'imaginer le cri universel qui „ s'éleva contre lui. Delà partirent des bruits qui attaquoient „ son honneur, & comme ils n'ont pas été appuyés par la „ conduite qu'il a tenue depuis en France, on doit juger que „ le zéle de Religion produisit alors, ainsi qu'il le fait quel„ quefois, tout ce qui est le plus contraire à la Religion". Ce trait réveilla encore quelqu'un en Suisse, qui écrivit une Lettre sur ce sujet, datée de Lausanne le 12 Janvier 1741, & insérée dans la *Bibliothéque Raisonnée* (15). L'Auteur se plaint vivement de l'imputation de Mr. de Fontenelle; il fait voir clairement qu'on a porté les ménagemens envers Mr. Saurin à l'excès, & *qu'il n'y a eu que l'honneur des Suisses* attaqué si injustement, & *celui de la Religion*, qui ayent contraint à mettre la vérité au jour. „ On traite encore hau„ tement de calomnie, *dit-il* (16), tout ce que nous avons „ pu dire pour rendre suspecte la conversion de Mr. Saurin. „ On nous met absolument dans la nécessité de revenir à un „ sujet fort desagréable, & même odieux. Mais nous ne „ pouvons plus nous taire, après l'impression de l'Eloge de „ Mr. Saurin. Qu'arriveroit-il si nous nous tenions à pré„ sent dans le silence? Nous demeurerions diffamés dans „ l'esprit de bien des gens, & aux yeux de la Postérité. Ce„ lui qui a lancé contre nous un trait si vif, est un de ces „ Auteurs respectables, dont les Ouvrages sont répandus par„ tout, & doivent durer plusieurs siécles. C'est le sage, le „ modéré Mr. de Fontenelle. Après avoir lu l'Eloge de Mr. „ Saurin, tel qu'il vient de le donner au Public, quel juge„ gement prononcera-t-on? On n'hésitera pas à décider, „ que cet Académicien avoit toujours été un parfaitement „ honnête homme. A la bonne heure. Si cela étoit seul, nous „ nous garderions bien de nous y opposer. Mais Mr. Saurin „ ne sauroit avoir été un honnête homme, que nous ne „ soyons nous-mêmes de mal-honnêtes gens. Il résulte de „ la narration de l'Historien, que ce fut la Tyrannie Ecclé„ siastique du Pays de Vaud, qui commença à ouvrir les yeux „ du Ministre Protestant; qu'ayant examiné de plus près les „ sentimens dont il avoit été imbu dès la naissance, il y décou„ vrit bien des erreurs; qu'il alla en France suivre les lumiéres „ de sa Conscience, qu'après s'y être retiré, il fut indigne„ ment calomnié par les Ministres, ou par d'autres gens de „ notre Pays. Voilà les impressions qui resteront naturel„ lement dans l'esprit des Lecteurs après la lecture de cet „ Eloge. Il est donc absolument nécessaire d'opposer la vé„ ritable Histoire de la Conversion de Mr. Saurin à celle du „ *Factum*, mais surtout à celle de l'Eloge, qui est encore „ plus propre à trouver créance". Nous l'avons donnée cette Histoire, tant dans le Corps de l'Article, que dans cette Remarque. Nous ajoûterons seulement ici l'examen que l'Ano-

(15) Tom. XXVI P. II. Art. III.

(16) Ibid. p. 331. 332.

Gonon, Ministre Réfugié à Lausanne, son intime ami; la Lettre est du 14 Juillet 1689 (f), où il confessoit son crime, & offroit de faire une réparation & une confession publique à Zurich ou ailleurs. Mais cela n'ayant pu avoir lieu, il fut contraint de se dépayser; il vint en Hollande, où étoit sa famille: mais il n'y doit pas avoir fait un long séjour, puisqu'il étoit encore à Zurich le 14 Juillet 1689, & qu'il fit son abjuration entre les mains de Mr. de Meaux le 21 Septembre 1690. „ Le scandale donné en „ Suisse avoit pénétré jusques dans sa nouvelle retraite. Quelque crédit qu'eût le célébre Elie Saurin, „ son frere aîné, Ministre d'Utrecht, il n'y eut aucun jour pour son Cadet à un établissement dans ces „ Provinces (g)". L'Auteur de la Lettre que je viens de citer ajoûte une particularité, qui ne me paroît pas avérée. „ Un Synode Walon avoit déclaré le coupable indigne d'y servir jamais aucune Egli- „ se. Je tiens cette particularité d'un Ministre François, qui est mort en Hollande dans un poste dis- „ tingué, & qui avoit eu avec Mr. Saurin les rélations les plus étroites". Ce fait me paroît douteux, en voici la raison: le premier Synode qui se tint, après que les desordres de Saurin eurent éclatté en Suisse, fut à Flessingue le 31 Août 1689; je n'ai rien trouvé sur son sujet dans les Articles de cette Assemblée, ni dans ceux des deux Synodes de l'année 1690. S'il s'est passé quelque chose qui le regardât, il faut que cela se soit fait verbalement, peut-être par considération pour son Frere. Mais d'un autre côté il y a une tradition, qui porte que pendant son séjour en Hollande, il ne put s'empêcher de donner des preuves du malheureux panchant qui l'avoit perdu en Suisse. Ce qu'il y a de certain, c'est que Saurin n'ayant plus de ressource résolut de changer de Religion pour trouver un asyle en France. Il se rendit à Wesel, d'où il écrivit à Mr. Bossuet, Evêque de Meaux, le dessein, ou plutôt *le besoin*, où il étoit de conférer avec lui sur la Religion. Ce Prélat lui répondit d'une maniére propre à l'encourager, *la conquête* d'un Ministre ne pouvoit que le flatter; il manda à Mr. Saurin qu'il lui envoyeroit un saufconduit. Le Ministre ne l'attendit pas, son impatience, ou peut-être la crainte d'être arrêté lui fit hâter son départ; il se rendit à Gemini, maison de Campagne où Mr. Bossuet étoit alors, & après quelques Conférences, il fit son abjuration entre les mains de cet Evêque le 21 Septembre 1690 (h) [*F*]. Il

(f) Voyez en l'Extrait dans la Rem. [E].

(g) *Bibl. Raisonn.* T. XXVI. p. 333.

(h) *Hist. & Mém. de l'Acad. des Scienc.* Ann. 1737. p. 155.

l'Anonyme fait des raisons & des tours qu'employe Mr. de Fontenelle pour décharger Mr. Saurin des graves accusations dont la Suisse retentissoit contre lui. Son Apologiste essaye d'abord de les attribuer à son changement de Religion. Dès qu'il eut fait son abjuration, on attaqua son honneur en Suisse. Sur quoi l'Anonyme dit (17). „ Avec tout le re- „ spect dû à un aussi grand Philosophe, il me permettra de „ lui dire, que sa Logique se trouve ici un peu en défaut. „ C'est-là *renverser l'ordre des choses, prendre la cause* „ *pour l'effet, & l'effet pour la cause.* Pour remettre donc „ les événemens dans leur ordre naturel, il faut dire, „ non, que dès qu'il eut changé de Religion en France, on „ pensa à le perdre d'honneur en Suisse; mais, que dès qu'il „ se vit perdu d'honneur en Suisse, il pensa à aller changer „ de Religion en France". L'Auteur de l'Eloge ajoûte, que *la conduite* que Mr. Saurin *a tenue depuis en France*, n'a *point appuyé les bruits qui attaquoient son honneur*: donc il n'a rien fait de diffamant en Pays étranger. „ Je veux bien convenir „ du fait, *dit l'Anonyme*, mais non pas de la conséquence „ qu'on en tire. Si Mr. Saurin n'a donné aucun scandale à „ Paris, c'est là tout au plus une présomption pour juger fa- „ vorablement de sa conduite précédente. De semblables „ raisonnemens ne concluent pas toujours. On peut em- „ ployer ces probabilités quand on n'a pas des preuves di- „ rectes du contraire. Les avantages dont l'Académicien „ jouïssoit en France, ont dû être un frein suffisant pour re- „ primer les mauvais panchans qu'il avoit manifestés en „ Suisse". Si l'on vouloit même en croire Boindin (18), sa conduite à Paris n'a pas été irréprochable, voici ses termes: *Après avoir vendu bien cher à Mr. de Meaux l'honneur de sa prétendue Conversion, il acheva de se faire connoître à Paris par des tours semblables à ceux qui l'avoient obligé de quitter la Suisse. Comme le billet de mille écus extorqué du Chanoine de Saint Thomas du Louvre, qu'il surprit un soir avec sa femme, & dont il se justifioit si mal dans son Mémoire contre Rousseau*, que Mr. de Fontenelle disoit, *que la plume lui étoit tombée des mains en cet endroit.* On verra ci-dessous (19) comment Saurin raconte cette affaire. Mr. de Fontenelle vit encore, & pourroit dire, si ce qu'avance Boindin sur son sujet est vrai ou non. *On doit juger*, dit encore Mr. de Fontenelle, *que le zéle de Religion produisît alors, ainsi qu'il le fait quelquefois, tout ce qu'il y a de plus contraire à la Religion*, c'est-à-dire de noires calomnies. Voici la réponse de l'Anonyme. „ Ne pouvons- „ nous pas dire de notre côté avec autant de vraisemblance: „ l'Eglise Romaine, pour se faire honneur d'une conquête „ telle que celle de Mr. Saurin, a voulu s'aveugler sur sa „ conduite précédente, & par un faux zéle de Religion, va „ jusqu'à traiter de Calomniateurs, ceux qui n'ont avancé „ contre lui que les faits les mieux constatés"? Il se fait objecter ensuite, que le jugement de Mr. de Fontenelle n'est qu'un jugement de charité. „ Je répons, *dit-il*, que l'on „ voit effectivement dans Mr. de F. beaucoup de charité pour „ Mr. S. mais en même tems il en fait paroître fort peu „ pour nous. Depuis quand la charité veut-elle que pour „ sauver un honneur plus que douteux, on fasse regarder „ comme des Calomniateurs ceux qui pensent autrement sur „ le Prévenu? Mr. de F. a-t-il prétendu ne nous point in- „ jurier, parce qu'il n'a désigné personne nommément, & „ qu'il a parlé d'une maniére générale? Mais ce qui tombe „ sur une Nation, sur une Eglise, sur un ordre de person- „ nes, ne demande-t-il pas encore plus de ménagement"? Nous ne nous étendrons pas davantage sur ce desagréable sujet: il n'y a personne qui puisse raisonnablement douter, que Mr. Saurin ne se fût deshonoré en Suisse par des actions indignes, & que la nécessité seule le [illegible] entre les bras de Mr. de Meaux. Ce n'est qu'à regret qu[illegible] rapportons des traits de ce genre dans la vie des Savans, mais il étoit juste de ne pas passer sous silence les preuves qui justifient pleinement Messieurs de Suisse, & qui démontrent que la conversion prétendue de Mr. Saurin n'a pas été du nombre de celles, dont aucune Communion dût se faire honneur. Je ne sai si c'est sérieusement que l'Anonyme, dans la Lettre dont j'ai rendu compte dit. „ Quoique nous ayons paru „ douter de la sincérité de sa conversion à l'égard des senti- „ mens, la bonne-foi, dont nous faisons profession, ne „ nous permet pas de dissimuler une circonstance qui semble „ prouver le contraire: c'est qu'il faisoit le Convertisseur: „ ce qui désignoit chez lui beaucoup de zéle pour sa nouvel- „ le Religion". L'Auteur cite d'abord, ce que Mr. Saurin fit pour engager sa femme à le suivre: mais ce qu'il fit dans cette occasion, fut plutôt l'effet de la tendresse qu'il avoit pour son Epouse, que de son zéle pour la Religion Romaine; il falloit bien qu'il déterminât sa femme à changer de Religion, pour la porter à le suivre en France; d'ailleurs c'étoit-là une action qui ne pouvoit que lui être avantageuse dans la position où il se trouvoit. L'Auteur rapporte un autre trait du zéle convertisseur de Saurin, qui ne me paroît pas prouver davantage, & qui peut avoir été l'effet de quelques vuës particuliéres. Quoi qu'il en soit, voici le fait tel que le raconte l'Anonyme (20). Plusieurs années après son retour en France, il entreprit de convertir son ami Mr. Gonon. Il lui écrivit de Paris une Lettre des plus séduisantes, par laquelle il le sollicitoit de le venir joindre avec sa famille. Il lui faisoit espérer qu'en faisant la même démarche que lui, il jouïroit d'une bonne pension de Ministre converti, & qu'au lieu qu'il luttoit en Suisse contre la misére, il se verroit au large, lui & ses Enfans, & vivroit agréablement à Paris. „ Mr. Gonon lui fit une réponse fort singu- „ liére, au moins on en a trouvé le projet dans ses papiers. „ Il vouloit lui faire sentir vivement, que la Lettre si tou- „ chante qu'il lui avoit écrite de Zurich en 1689, avoit été „ mal soutenue; que les beaux mouvemens de repentir „ qu'il y étaloit, avoient été suivis d'une chute pire que la „ premiére. Il crut devoir l'intimider par la pensée des Ju- „ gemens de Dieu. Dans ce dessein il ne fit presque que „ copier les vers que lui-même avoit composés pour son ami „ La Motte". On rapporte ensuite ces vers avec les changemens que Mr. Gonon y fit.

[*F*] *Après quelques Conférences, il fit son abjuration entre les mains de cet Evêque*, le 21 *Septembre* 1690.] Rapportons d'abord la narration vive de cet événement de la main de Mr. de Fontenelle (21). „ Les Sauf-conduits nécessaires . . . . „ furent bientôt expédiés, toutes les difficultés du voyage „ applanies, le zéle de ce grand Prélat égaloit ses lumiéres, „ & en peu de tems le voila tête à tête dans sa maison de „ Gemini, avec le jeune Ministre Calviniste fort instruit, „ plein de feu dans la dispute, nullement dressé à la politesse „ du monde, qu'il n'avoit pas encore vu, ne reconnoissant „ rien de supérieur à lui que la Raison, secrettement ani- „ mé encore, comme on le peut soupçonner, par la gloire „ de paroître à Mr. de Meaux une conquête digne de lui. „ Il le fut à la fin &c." Cela s'appelle orner la victime, pour rendre le sacrifice plus solemnel. Il n'est pas moins nécessaire de mettre sous les yeux du Lecteur le récit que Mr. Saurin lui-même fait de cette circonstance de sa vie. „ J'y „ passai (à Gemini) trois semaines ou un mois à disputer „ tous les jours, le matin & le soir, avec la même liberté que „ s'il n'y avoit eu aucune disproportion entre ce Grand „ Homme & moi. Mr. de Meaux étoit véhément dans la „ dispute, mais il ne s'offensoit aussi jamais de la véhémence „ des autres; & j'admire encore l'extrême bonté avec laquel- „ le il souffroit les vivacités d'un homme aussi obscur & aussi „ impoli que je l'étois. Il vint à bout de me soumettre à „ l'autorité infaillible de l'Eglise, matiére qu'il manioit avec „ une adresse & une force infinie . . . . Je ne puis me „ résoudre à supprimer un des raisonnemens dont Mr. de „ Meaux se servit contre moi; c'est que posé, pour ceux „ qui sont séparés de l'Eglise, la nécessité de s'y réünir, né- cessi-

(17) Ibid. p. 317.

(18) *Mémoire pour servir à l'Hist. des Couplets de* 1710. p. m. 12. 13.

(19) Dans la Remarq. [H].

(20) Bibl. Raisonn. *ubi supra*. p. 337 339.

(21) *Hist. & Mém. de l'Acad.* loc. cit. p. 154. 155.

Il auroit souhaitté de la tenir secrette, parce qu'il se proposoit de retourner en Suisse, pour tâcher d'engager sa femme à le suivre & à imiter son exemple. Mais son changement de Religion ayant éclaté, il prit le parti de se rendre à Lausanne sans se faire connoître, il vit sa femme, & l'engagea à le suivre [G]. Arrivé à Paris, Mr. Saurin fut présenté au Roi par Mr. de Meaux, & ce Monarque lui accorda une pension de quinze-cens Livres. Dans les commencemens de son établissement à Paris il eut une affaire avec un Chanoine de Saint Thomas du Louvre, dont on a jugé diversement [H]. Obligé à se déterminer sur le choix d'une occupation, il se tourna du côté de la Géometrie, & Mr. l'Abbé Bignon le mit, en qualité de Géométre, de la petite Société qui travailloit au *Journal des Sçavans*. En 1707 il entra dans l'Académie Royale des Sciences comme Eléve, mais il ne demeura que quelques semaines dans cette Classe, & passa au bout de ce tems-là à la premiére place vacante de Pensionnaire. „ Il eut l'assurance, dit Mr. de Fontenelle, de ne demeurer que fort peu de tems dans un premier grade, par où la rigueur de l'usage établi vouloit qu'il passât, & quand il parvint à celui qui lui convenoit, il fut préféré à des Concurrens, dont on ne put s'empêcher de faire l'éloge, dans le tems qu'on „ ne les choisissoit pas". En 1711 il eut avec le célébre Rousseau ce fameux procès sur les Couplets infames répandus dans le Caffé de la veuve Laurent: comme cette affaire est discutée assez au long dans l'Article de ROUSSEAU, nous n'en parlerons pas ici. Nous renvoyons aux Remarques ce qui regarde ses

„ cessité que je reconnoissois, il y avoit de l'absurdité à chicaner avec elle, & à rejetter comme Erreur, quelque partie que ce soit de la doctrine qu'elle enseigne, & dont elle „ exige indispensablement la créance de ceux qu'elle reçoit; „ puisque par-là la réünion, nécessaire d'un côté, devenoit impossible de l'autre; ce qui impliquoit une contradiction „ manifeste". On a remarqué (22) qu'il paroît par ce narré, comparé avec ce que Mr. Saurin dit plus haut de ses sentimens, qu'il fut admis à faire son abjuration, quoiqu'il ne crût ni la Présence réelle, ni la Transubstantiation, ni divers autres Articles. Il fit alors seulement un Acte de docilité fondé sur le raisonnement, qu'on vient de lire. On observe que le Catéchuméne auroit pu faire une objection fort naturelle: *Si je crois que l'Eglise Romaine donne pour Articles de Foi des Erreurs grossiéres, il est clair que je ne dois pas encore me réünir à elle.* Mais Mr. Saurin ne s'étoit pas rendu à Gemini, pour s'en retourner d'où il étoit venu; il suffisoit qu'il se fît assez valoir, pour qu'on regardât sa conquête comme importante; après cela il falloit céder de bonne grace.

(22) Bibl. Raison. loc cit p. 329. 330. note (a).

[G] *Il prit le parti de se rendre à Lausanne sans se faire connoître, il y vit sa femme, & l'engagea à le suivre.*] Tout ce qui se passa dans cette occasion, est ce que Mr. Saurin appelloit le *Roman de sa vie*. Je me dispenserois de le rapporter, si ce n'étoit un certain ordre de Lecteurs, qui liront peut-être ce morceau avec autant & plus de plaisir que le reste. Mr. Saurin rapporte d'abord (23) que Mr. de Meaux combattit vivement & fort longtems la résolution où il étoit d'aller en Suisse, craignant que lui-même ne renonçât aux engagemens qu'il venoit de prendre. Ce Prélat le laissa partir à la fin, & lui donna même une Lettre pour Me. Saurin, remplie de témoignages d'affection & des offres les plus généreuses, l'*assurant sur tout qu'elle auroit* à Paris *une entiére liberté de suivre les mouvemens de sa Conscience*; assurance que Mr. de Meaux n'auroit pas été en état à coup sûr d'effectuer en ce tems-là. Saurin se rendit à Pontarlier en Franche-Comté, & comme il avoit des Lettres de recommandation pour le Gouverneur, il prit avec lui des mesures pour passer dans le Canton de Berne sans être reconnu. Il lui donna un Passeport sous le nom du Sr. de la Fare, Capitaine de Cavallerie, allant en Suisse pour acheter des Chevaux. Il passa à la faveur de ce Passeport à Ballaigue, village du Bailliage d'Yverdun, qui est le premier lieu du Canton de Berne, que l'on trouve, quand on va de Pontarlier à Lausanne, où il arriva le soir même. Ayant pris langue, il apprit que sa femme étoit seule à une Terre à trois lieuës de Lausanne; il lui écrivit une Lettre pour l'informer de son arrivée, & pour la disposer à le voir secrettement. Dès le lendemain il eut une réponse conforme à ses desirs, & il se rendit à Hermenge (c'est le nom de la Terre) sur le minuit. „ Je m'attendois, *dit-il*, à être „ reçu avec beaucoup de froideur; mais ma femme étoit jeune, j'en étois aimé: elle se livra d'abord à la joie de me „ voir: la réflexion vint ensuite, & j'eus bien des reproches „ à essuyer: malgré ces reproches il fut enfin résolu, qu'elle „ engageroit au secret une fille, qu'elle avoit avec elle, „ afin que nous pussions nous voir plus souvent & plus commodément". Peut-on ne pas faire ici une réflexion? c'est que Saurin abusa manifestement de la jeunesse & de la tendresse qu'avoit pour lui une Epouse, qu'il venoit enlever à sa Famille, à sa Patrie, & à sa Religion. Revenons au récit. Mr. Saurin, après avoir éprouvé beaucoup de résistance détermina sa femme à le suivre, en emmenant avec elle un enfant qu'ils avoient, qui n'avoit pas un an. Il alla à Pontarlier pour avoir une Litiére, mais à son retour Me. Saurin avoit changé de sentiment, & il fut obligé de renvoyer la Litiére. Il fit de nouveaux & inutiles efforts pendant plusieurs jours; enfin comme il étoit sur le point de partir, l'Epouse se laissa encore attendrir, & consentit au départ. Il fut obligé de se servir d'un Traineau, où Me. Saurin se mit avec son enfant, & Mr. Saurin monta à cheval. Ils partirent d'Hermenge à deux heures après minuit. En approchant de Ballaigue, Mr. Saurin laissa prendre les devans au Traineau, qu'on laissa passer, mais quant à lui, quand il se présenta, on l'arrêta, parce que ses fréquentes allées & venues l'avoient rendu suspect: il se trouva fort embarrassé, & il avoit raison de l'être, dans les circonstances où il se trouvoit. Il écrivit à Mr. de Meaux & à sa femme. En attendant, il fut conduit à Yverdun, pour être présenté au Baillif, qui le reconnut, & le mit en liberté, desorte qu'il alla rejoindre sa femme à Pontarlier, & se rendit avec elle à Paris. Il ne faut pas oublier, que sa détention fit du bruit à la Cour. „ Le zéle de Mr. de Meaux excité, & sa tendresse particuliére pour Saurin allarmée, firent mettre les Puissances en „ mouvement, quoiqu'il l'eût prié de ne le pas faire. Sa „ Lettre (à Mr. de Meaux) fut lue en plein Conseil. Le Roi „ même en fut touché, & eut la bonté de s'intéresser en lui „ d'une façon particuliére, & de faire envoyer un ordre à „ son Ambassadeur à Soleurre, de le redemander à leurs Excellences de Berne". Dans le fond Saurin fut fort heureux d'échapper: puisqu'il s'étoit mis dans le cas, où l'on ne pouvoit le reclamer sous l'ombre d'aucun droit. Il étoit rentré sous un faux nom dans un Pays, dont il étoit actuellement Sujet, & dont il s'étoit sauvé parce qu'il y avoit commis des crimes punissables par les Loix; il y avoit des procedures entamées contre lui, on le saisit sur les lieux. Quel droit avoit-on de le soustraire à la rigueur des Loix? Son changement de Religion ôtoit-il à ses Juges naturels les droits qu'ils avoient sur lui dans leur Pays?

(23) Factum p. m 484.

[H] *Dans les commencemens de son établissement à Paris, il eut une affaire avec un Chanoine ..... dont on a jugé diversement.*] Il est juste d'entendre Saurin lui-même: voici comment il raconte cette affaire (24). „ J'allai loger dans le Cloître de „ St. Thomas du Louvre. C'est-là qu'un Chanoine de soixante-dix ans surprit mon amitié par les apparences de la „ sienne. J'étois jeune, & peu précautionné; j'en fus séduit „ jusqu'au point de lui confier un dépôt de mille écus; c'étoit tout mon bien. Comme il s'en falloit beaucoup que „ je n'eusse encore tous les meubles nécessaires, & que j'avois déja été volé par un domestique il y avoit près d'un „ an, je crus mettre mon argent en sureté entre les mains du „ Chanoine. Je fus trompé, & lui ayant redemandé à quelque tems de-là mes mille écus, il ne me les nia point, „ mais il me dit qu'il les avoit employés, & je fus réduit à „ me contenter d'une obligation qu'il m'en fit par devant „ Notaire. Elle est du onziéme de Décembre 1692, & le nom „ du Notaire est *Duclos*; la Minute subsiste encore, & j'en „ ai une expédition entre les mains, que j'ai fait lever tout „ nouvellement. Cet emploi du dépôt sans mon consentement, me donna des soupçons contre la probité du Chanoine. Je m'informai de sa vie & de ses mœurs. On me „ dit qu'il avoit été Moine, qu'il y avoit eu bien de la fraude dans la maniére dont il s'étoit fait relever de ses vœux, „ & qu'il avoit essuyé à cette occasion un long & violent Procès, qui ne lui faisoit pas honneur; à cela on ajoûta mille „ traits marqués d'une vie scandaleuse, que je passe sous silence. Plein de ces idées, je le pressai de me payer. Je le „ vis éluder mes instances en homme de mauvaise foi: je „ lui en fis de vifs reproches; & nous étant brouillés entiérement, & même querellés, je lui fis faire un commandement. Il me demanda grace, me donna cent pistoles, „ & obtint de moi du tems pour les deux mille Livres restantes. Ce fut Mr. *Mouët*, Notaire, qui fit la quittance „ pour le payement des cent pistoles, sans préjudice des deux „ cens qui restoient à payer; & il envoya pour celà son Clerc „ chez le Chanoine. Quelques mois après le Chanoine „ mourut; c'étoit au mois d'Octobre 1693, dix mois après „ la date de l'obligation, & plus d'une année après le dépôt. „ Dans son Testament il reconnoît le dépôt, & l'obligation „ faite en conséquence: mais autant qu'il m'en peut souvenir, il déclare qu'il avoit acquitté les deux mille Livres „ restantes, & qu'il ne me devoit rien. Il est aisé de juger „ qu'une pareille déclaration me fit beaucoup de peine, mais „ elle m'en auroit fait bien davantage, si le Chanoine avoit „ été d'une réputation entiére. Comme j'étois fondé sur des „ Actes publics, & que sa déclaration étoit nulle, & ne pouvoit faire de tort qu'à sa mémoire, je m'opposai à son „ scellé, & poursuivis ma dette. On ne voyoit dans la succession que quelques meubles, qui ne paroissoient pas même suffisans à payer les fraix funeraires, & ceux du Scellé, „ & je fus réduit à me contenter de cent écus . . . . . Ce „ fait est le fondement d'une autre calomnie, que mes ennemis répandent contre moi". On a vu ci-dessus (25), ce que Boindin dit sur ce sujet. Comme j'ignore les faits qui pourroient éclaircir cette affaire, je ne déciderai rien. Il me paroît seulement que Boindin compromet l'honneur de Me. Saurin, contre laquelle je n'ai jamais rien ouï dire de desavantageux. Mr. de Fontenelle, cité par Boindin, pourroit peut-être donner des lumiéres.

(24) Factum p. 490-492.

(25) Rem. [E] cit. (18).

[I] *Nous*

ſes Ouvrages du genre Mathématique [*I*]. En 1731 Mr. Saurin demanda & obtint la Vétérance. „ Il commençoit à reſſentir les infirmités de l'âge avancé, il devenoit ſujet à de fréquens accès de fié- „ vre, qui paroiſſoient venir de ſon naturel toujours ardent. Le tems de ſon repos fut occupé, tantôt „ par de ſimples lectures, dont il laiſſoit le choix à ſon goût ſeul, & ſi l'on veut aux caprices de ſon „ goût. Pouſſerons nous aſſez loin la ſincérité, *continue le Panégyriſte*, que nous nous ſommes toujours „ preſcrite, pour oſer dire qu'il liſoit juſqu'à des Romans, & y prenoit beaucoup de plaiſir? Cependant „ ſi on y fait réflexion, on trouvera que cette lecture frivole peut aſſez accommoder les deux extrémités „ de la vie, la jeuneſſe infiniment moins touchée du ſimple vrai, que d'un merveilleux toujours paſſager; „ la Vieilleſſe, qui devenue moins ſenſible au vrai, aſſez ſouvent douteux ou peu utile, a beſoin d'être „ réveillée par le Merveilleux". Ce qui ſe voit dans la Remarque [E] prouve, qu'on auroit ſouhaitté que Mr. de Fontenelle eût fait un peu plus d'uſage encore de ſa ſincérité qu'il ne l'a fait. Mr. Saurin mourut d'une fiévre léthargique le 29 Décembre 1737. Seroit-ce trop hazarder, que de dire que cette fiévre léthargique eſt venue bien à propos, parce qu'on ne pouvoit pas dire de lui, comme on avoit dit de Mr. Homberg, qui avoit auſſi changé de Religion par intérêt, qu'il *avoit reçu pluſieurs fois les Sacremens, pendant le cours de ſa vie*? D'ailleurs cette léthargie diſpenſa Mr. Saurin d'une Confeſſion générale, qui peut-être lui auroit fait quelque peine. Finiſſons cet Article par le beau portrait que Mr. de Fontenelle fait de ſon ami, car on ſent bien que l'amitié a animé l'Auteur de l'Eloge. „ D'un côté, un eſprit éle- „ vé, lumineux, qui penſoit en grand, & ajoûtoit du ſien à toutes les lumiéres acquiſes, un grand talent „ pour toutes les opérations d'eſprit, & qui n'attendoit que ſon choix pour ſe déterminer entre elles; „ d'un

[*I*] *Nous renvoyons aux Remarques ce qui regarde ſes Ouvrages du genre Mathématique.*] Il a paru que Mr. Saurin avoit l'eſprit vraiement Mathématique. Dès l'an 1703, après douze ans tout au plus d'application aux Mathématiques, il ſe trouva aſſez fort pour oſer défendre le Syſtême des Tourbillons de Deſcartes contre une objection de Mr. Huygens, *ſous laquelle tous les Cartéſiens avoient ſuccombé, & qu'ils avoient le déplaiſir de voir ſouvent répétée comme victorieuſe*, Mr. Huygens avoit ſoutenu que, ſelon Deſcartes, les Corps peſans auroient dû tendre, non au centre de la Terre, comme ils y tendent toujours, mais à différens points de l'axe de la Terre: & Mr. Saurin démontra fort ſimplement, qu'ils tendoient
(26) *Voy.* Journ. des Sçav. *du Lundi* 8 *Janv.* 1703 p. 36-47. Ed. de Hollande.
toujours au centre (26): dans cette même Piéce, il reléva un autre mépriſe de Mr. Huygens. La même *année il donna* la ſolution *de deux Problêmes. Le premier avoit été* propoſé en 1692 par *Mr.* le Marquis de l'*Hopital*, comme très-digne des recherches des Géométres; ce Problême étoit: *Rectifier la Courbe de Mr. de Beaune, en ſuppoſant la quadrature de l'Hyperbole*: Perſonne n'en avoit donné la ſolution, & Mr. de Fontenelle ajoûte, que *certainement il n'avoit pas été dix ou onze ans, ſans être tâté, & même bien tourné de tous les ſens par les plus habiles, mais inutilement.* La ſolution de Mr. Saurin
(27) *Du Lundi* 12 *Févr.* 1703. p. 191-197.
ſe trouve dans le *Journal des Sçavans* (27). L'autre Problême, dont il donna la ſolution dans le Journal ſuivant, étoit de *Rectifier la Ciſſoïde*: outre ſa ſolution, il en donna une autre qui lui avoit été communiquée. En ce tems-là il s'éleva une Diſpute fameuſe ſur les infiniment petits. „ Feu Mr. „ l'Abbé Galois ne goûtoit point la nouvelle Géométrie, „ mais il étoit bien aiſe de ne la combattre qu'avec le ſe- „ cours ou à l'abri d'un Géometre de nom, & ..... il „ trouva dans Mr. Rolle les diſpoſitions néceſſaires pour s'u- „ nir à lui. Il mit dans la ſociété le courage d'entreprendre „ la guerre, & l'art de la conduire, qui tous deux auroient „ peut-être manqué à Mr. Rolle, & celui-ci ne fut obligé
(28) *Eloges des Academ.* Tom. II. p. 130 La Haye 1731.
„ de fournir que les raiſonnemens (28)". Mr. Saurin ſe trouva engagé dans cette diſpute: *il ſembloit que quoique réfugié dans le ſein de la Géométrie, la Controverſe allât l'y chercher.* „ Son adverſaire étoit Mr. Rolle, le plus profond de nos „ Algébriſtes, & en même tems ſubtil, artificieux, fécond „ en certains ſtratagêmes, dont on ne croiroit pas trop que „ des Sciences démonſtratives fuſſent ſuſceptibles. Avec la „ bonne cauſe en main, c'étoit bien tout ce qu'on pouvoit „ faire que de le ſuivre de retranchement en retranchement, „ & de ſe ſauver de tous les piéges qu'il ſavoit tendre ſur „ ſon chemin. Mr. Saurin, las d'avoir paſſé bien du tems „ à cet exercice, las de ſes avantages mêmes, s'adreſſa à „ l'Académie, dont Mr. Rolle étoit membre, pour lui de- „ mander une déciſion, déclarant que ſi elle ne jugeoit pas „ dans un certain tems, il tiendroit Mr. Rolle pour con- „ damné, puiſque toute la faveur de la Compagnie devoit „ être pour lui. L'Académie ne jugea entre eux, qu'en a- „ doptant Mr. Saurin en 1707, & avec des diſtinctions flat-
(29) *Hiſt. & Mém. de l'Acad.* Ann. 1737. p. *m.* 157. 158.
„ teuſes (29)". Il y eut quelque choſe de plus, ſi l'on s'en rapporte à Mr. de Fontenelle lui-même, dans l'Eloge de Mr. Rolle. „ La conteſtation éclata dans l'Académie, qui „ eut d'abord la ſageſſe d'écouter tout, & enſuite celle d'aſ- „ ſoupir *par ſon autorité* une diſpute, qui n'en devoit pas être „ une, du moins de la maniére dont elle l'étoit". Dès que Mr. Saurin fut entré dans l'Académie, il fit voir que ſes connoiſſances le mettoient en état d'y figurer. Il débuta par d'importans Mémoires ſur les Courbes de la plus vîte Deſcente, queſtion que Meſſieurs Bernoulli avoient chargé à l'envi de difficultés, pour s'embarraſſer mutuellement, & à plus forte raiſon ceux qui oſeroient toucher après eux à cette
(30) Voy. *Hiſt. & Mém. de l'Acad.* Ann. 1709 p. 87 & ſuiv.
matiére (30). Il avoit entrepris un Traité ſur la Peſanteur, ſelon le Syſtême Cartéſien, & il en donna un morceau en 1709. Mr. de Fontenelle s'exprime ſur ce ſujet d'une façon qui marque de l'intérêt. „ Il ſe trouvoit en tête, [illegible]-*il*, le „ redoutable Mr. Newton, & quoiqu'animé [illegible] ſon ſuccès „ avec Mr. Huygens, il n'en étoit [illegible] enflé au point d'atta- „ quer, ſans beaucoup de crainte, ce no[illegible]dverſaire. „ Il propoſe des vuës ingénieuſes, mais il ne [illegible] donne pas „ pour démontrées, quand elles ne le ſont pas; il n[illegible] „ diſſimule rien de ce qui eſt contre lui, & ſauve du moins „ ſa gloire; mais au milieu des difficultés dont il ſe ſent „ environné, il paroît toujours bien convaincu que les vrais „ Philoſophes doivent faire tous leurs efforts pour conſerver „ les Tourbillons de Deſcartes, *ſans quoi*, dit-il, *on ſe trouve-* „ *roit replongé dans les anciennes ténébres du Péripatétiſme, dont* „ *le Ciel veuille nous préſerver.* On entend aſſez, *ajoûte Mr.* „ *de F.*, qu'il parle des Attractions Newtoniennes. Eût-on „ cru qu'il fallût jamais prier le Ciel de préſerver les Fran- „ çois d'une prévention trop favorable pour un Syſtême in- „ compréhenſible, eux qui aiment tant la clarté, & pour un „ Syſtême né en Pays étranger, eux qu'on accuſe tant de ne „ goûter que ce qui leur appartient"? Cette interrogation ſi vive annonçoit, ſemble-t-il, en Mr. de Fontenelle lui-même un Défenſeur des Tourbillons Cartéſiens: auſſi vient-il de donner ſa *Théorie des Tourbillons Cartéſiens avec des Réflexions ſur l'Attraction.* Paris 1752 in-8. Dont on peut voir l'Extrait dans le Journal cité en marge (31): nous nous con- (31) *Journ. des Sçav. Août* 1752. p. 96. Ed. de Hollande.
tenterons de rapporter ici ce que diſent les Journaliſtes, de leur chef. „ Un des Partiſans du Syſtême de Newton, à „ qui l'on avoit communiqué l'ouvrage dont nous venons „ de rendre compte, eſt convenu qu'il *renfermoit quantité d'i-* „ *dées neuves, diſpoſées avec un art infini, pour les faire enten-* „ *dre & les faire goûter.* Nous ajoûtons qu'on y trouve une „ Théorie, qui ſans s'écarter des principes généraux de la „ Phyſique, & des loix de la Méchanique, réünit les vrais „ rapports des forces déterminées par Newton, avec le „ principe connu de ces forces, qui eſt l'impulſion. Mais „ pour donner à cette Théorie l'étendue & la perfection „ convenables, combien a-t-il fallu imaginer, combiner & „ corriger"? L'affaire des Couplets occaſionna une longue interruption dans les études de Mr. Saurin, & il ne reparut ſur les rangs, parmi les Mathématiciens, qu'en 1716. *Un ébranlement violent*, dit ſpirituellement Mr. de F., *dure encore après que la cauſe en a ceſſé; & une ame longtems agitée, boulleverſée en quelque ſorte par de vives paſſions, ne recouvre pas ſitôt la tranquillité néceſſaire, pour reprendre le fil délié des ſpéculations Mathématiques, qu'elle avoit entiérement perdu.* On nous apprend, que Mr. Saurin recommença ſes travaux Académiques par une Queſtion importante, déjà entamée avec Mr. Rolle, ſur la nouvelle Méthode des Tangentes des Courbes. „ Il faiſoit voir que l'ingénieuſe application qu'en avoit faite „ Mr. Bernoulli à un ſujet différent en apparence, étoit plus „ étendue que n'avoit cru Mr. Bernoulli lui-même, & il „ en montroit aux yeux toute l'univerſalité par de certaines „ colonnes de différentes grandeurs, qui répondoient aux „ différens cas. La Géométrie va juſqu'à avoir de l'agré- „ ment, *continue Mr. de F.*, quand elle donne de ces ſortes „ de ſpectacles, dont l'ordonnance & pour ainſi dire l'Ar- „ chitecture plaiſent à l'eſprit". Mr. Saurin revint encore à cette matiére en 1723, & non ſeulement il continua à répondre à Mr. Rolle, *qu'il étoit à propos de pourſuivre juſqu'au bout*; mais il donna des éclairciſſemens ſur quelques autres points de la nouvelle Géométrie, qui n'avoient pas été bien ſaiſis par d'habiles gens. Il épuiſa enfin en 1725 ce ſujet, qu'il avoit tant approfondi, & rectifia encore quelques idées d'un bon Géométre. Notre Académicien n'avoit pas moins à cœur de maintenir l'honneur du Syſtême des Tourbillons, que celui de la nouvelle Géométrie. „ Mais, *dit Mr. de F.* il procé- „ doit par-tout de bonne-foi. Il auroit bien ſouhaitté, „ pour ſe débarraſſer entiérement d'une terrible Objection „ de Mr. Newton, que des fluïdes plus ſubtils euſſent eu „ par eux-mêmes moins de force pour le choc, mais il ſe „ convainquit, malgré lui, par ſes propres lumiéres, que „ cela n'étoit pas, & il en donna en 1718 une démonſtration „ ſi ſimple & ſi naturelle, qu'elle en marquoit encore plus „ combien il avoit eu tort". *Cependant & il le ſavoit bien, cette difficulté même pourra être réſolue d'ailleurs, d'autres auſſi invincibles en apparence ont déjà été ſurmontées, tout commence à s'éclaircir, & il eſt permis de croire que l'Univers Cartéſien, violemment ébranlé & étrangement défiguré ſe raffermira & reprendra ſa forme.* Voilà encore un de ces traits, par leſquels Mr. de Fontenelle laiſſoit entrevoir, que les intérêts du Syſtême des Tourbillons ne lui étoient pas moins chers qu'à Mr. Saurin, & qu'il eſpéroit de le remettre en honneur. Pour achever ce qui regarde ce dernier, Mr. de F. nous apprend, qu'il avoit entrepris un Examen général de l'Art de l'Hor-

„ d'un autre côté, du courage, de la vigueur d'âme, qui devoient rendre auſſi les paſſions plus difficiles à maîtriſer: *Il avoit cette noble fierté, qui rend impraticables les voyes de la fortune* (à Paris & non en Suiſſe) & eſt ſi nuiſible, & qui par conſéquent n'eſt guére permiſe qu'à un homme iſolé, dont la conduite ne tire à conſéquence que pour lui. La famille de Mr. Saurin a recueilli après ſa mort quelque fruit de ſon nom & de ſon mérite. . . . . . Les ſoins de Mr. Saurin vivant auroient dû naturellement avoir des effets plus conſidérables. Il ne cherchoit pas à ſe faire beaucoup de liaiſons, & juſqu'à ſa forme de vie tout s'y oppoſoit. Il travailloit toute la nuit, & dormoit le jour". Mr. Saurin a laiſſé un Fils, Avocat au Parlement de Paris. Nous aurions ſouhaitté pouvoir, en ſa faveur, ſupprimer des vérités deſagréables.

l'Horlogerie, mais qu'il n'a donné qu'un échantillon de Remarques ſur ce ſujet. „ Il avoit beaucoup de peine à ſe „ contenter lui-même, & par conſéquent il expédioit peu, „ & finiſſoit difficilement. Il n'eſt pas impoſſible, *ajoûte finement Mr. de F.*, qu'un peu de pareſſe ne ſe cache ſous „ d'honnêtes apparences; mais c'eſt dommage qu'il ait abandonné cette entrepriſe, qui demandoit beaucoup de fineſſe „ d'eſprit". La réflexion que cet illuſtre Savant ajoûte me paroît mériter beaucoup d'attention, & pourroit être appliquée à bien d'autres ſujets. „ Ce ſont des Ouvriers, mais habiles, qui conduits moins par des Principes ſcientifiques que „ par des Obſervations bien faites & des Expériences bien „ ſuivies, ont formé à la longue un Art ſi merveilleux. Il „ s'agit maintenant pour les Savans de développer ce qu'on „ y avoit mis ſans trop ſavoir qu'on l'y mettoit, & de découvrir de la Géométrie & de la Méchanique, où elles ne „ ſont pas viſibles pour tous les Géométres & pour tous les „ Méchaniciens".

SCALIGER (JULES-CESAR), deſcendu, à ce que l'on prétend, des anciens Princes de Vérone [*A*], nâquit le 23 Avril 1484 à Ripa, Château dans le Territoire de Vérone, de Benoit Scaliger, qui commanda pendant 17 ans les Troupes de Mathias Roi de Hongrie, dont on dit qu'il étoit parent, & de Bérénice Lodronia fille du Comte Paris Magnus (*a*). Il apprit les premiers Elémens de la Langue Latine dans ſa Patrie, & y eut pour ſon Précepteur Jean Joconde de Vérone [*B*]. A l'âge de douze ans il fut préſenté à l'Empereur Maximilien, qui le reçut à ſon ſervice & le mit au nombre de ſes Pages. Il ſervit cet Empereur pendant dix-ſept ans, & donna des preuves de ſa valeur & de ſon adreſſe en diverſes expéditions, où il accompagna ſon Maître *. Il ſe trouva à la Bataille de Ravenne, qui ſe donna le 11 Avril 1512, & il eut le chagrin d'y perdre ſon Pere, & Tite ſon Frere. Il conduiſit leurs Corps à Ferrare où étoit reſtée ſa Mere, qui mourut de chagrin quelque tems après. Son Pere n'avoit pas laiſſé beaucoup de bien, ainſi il ſe trouva bientôt à l'étroit. L'état où il ſe vit lui fit former la réſolution de ſe faire Cordelier. Pour l'exécuter il ſe tranſporta à Boulogne, où il s'appliqua avec ardeur à l'étude, & ſurtout à celle de la Logique, & de la Théologie de Scot; [☞ Ce qui l'engagea à s'y appliquer ſi fortement, c'étoit le deſſein de ſe faire Pape, pour avoir le moyen de faire la guerre aux Vénitiens, & retirer de leurs mains ſa Principauté de Vérone; car il eſpéroit de Cordelier devenir Cardinal, & de Cardinal Pape; c'eſt-là du-moins ce qu'on fait dire à ſon fils (*b*) ADD.] Mais ayant bientôt perdu l'envie de ſe faire Moine il reprit les armes, & ſervit quelque tems en Piémont, où il ſe diſtingua par ſa grande valeur (*c*). Un Médecin qu'il connut à Turin lui inſpira du goût pour la Médecine, qu'il étudia dans les momens que le ſervice de la guerre lui laiſſoit libres; il apprit auſſi la Langue Grecque qu'il avoit ignorée juſques-là. Enfin les douleurs de la Goute le déterminérent à l'âge de plus quarante ans, c'eſt-à-dire vers 1525, à renoncer pour toujours au métier de la guerre. L'Evêque d'Agen, qui étoit de la famille de la Rovére, & dont la ſanté étoit fort foible, engagea Scaliger, qui avoit déja acquis de grandes connoiſſances dans la Médecine, à l'accompagner, devant ſe rendre dans ſon Dioceſe, Scaliger y conſentit, à condition qu'il ne reſteroit que huit jours à Agen. Mais ce qui ſe paſſa en lui à ſon arrivée dans cette Ville, l'y fixa. Il devint auſſitôt amoureux d'une jeune perſonne de bonne famille, nommée *Andiette de Roques Lobejac*, & la demanda en mariage. Mais ſes parens la lui ayant refuſée parce qu'elle étoit trop jeune, n'ayant encore que treize ans, & lui-même en ayant quarante-deux, il l'obtint cependant trois ans après, & l'épouſa en 1529. Il vécut avec elle vingt-neuf ans, & en eut quinze enfans, dont ſept lui ſurvécurent (*d*). Ce fut après ſon établiſſement à Agen, qu'il commença à ſe donner tout de bon à l'étude; il y apprit d'abord la Langue Françoiſe, qu'il parla parfaitement au bout de trois mois; il s'appliqua enſuite au Gaſcon, à l'Italien, à l'Eſpagnol, à l'Allemand, au Hongrois, & à l'Eſclavon (*e*); mais les Belles-Lettres firent ſon étude favorite. Il pratiqua auſſi la Médecine, qui lui aida à ſubſiſter; on lui donne dans ſes Lettres de Naturalité le titre de Docteur en Médecine; ce qui fait voir que ce que Melchior Guillandin a écrit, qu'il avoit pris ce degré dans l'Univerſité de Padoue eſt

(*a*) Joſeph Scaliger *Epiſtola ad Janum Douſam, de vetuſtate Gentis Scaligeræ*: inter *Scaligeri Epiſt.* Lib. I. Ep. I. p. 23 24. Edit. Francof. 1628.

* On lit dans le *Paziniana* p. 44 *Julius Céſar Scaliger* „ étoit „ un illuſtre „ impoſteur; „ il ne fut „ jamais à la „ guerre, „ comme il „ l'a dit, ni à „ la Cour „ de Maximilien I. „ Empereur. „ Il avoit „ étudié dès „ ſa jeuneſſe, ſans „ diſcontinuation". R. D. T.

(*b*) *Prima Scaligerana* p. 150. Amſt. 1746.

(*c*) Joſ. Scalig. *Epiſt. ad Janum Douſam*, ubi ſupra p. 25-33.

(*d*) Ibid. p. 33-35.

(*e*) Ibid. p. 40.

[*A*] *Deſcendu, à ce que l'on prétend, des anciens Princes de Vérone.*] Joſeph Scaliger ſon fils l'aſſure (1), mais cette prétention ſemble être contredite par les Lettres de Naturalité accordées par François I. en 1528. à Jules Céſar Scaliger, où l'on n'auroit pas manqué de faire mention d'une ſemblable origine, ſi elle avoit eu quelque fondement, & où il eſt appellé ſimplement Docteur en Médecine. Il y prend le nom de *Julius Céſar de l'Eſcalle de Bordons*, nom que Mr. de la Monnoye prétend devoir ſe lire *de Bordonis*, perſuadé que l'omiſſion d'un point ſur l'*i* avant la derniére lettre, a fait lire de *Bordons*. Il s'y dit auſſi natif de Vérone, parce qu'il étoit né dans ſon territoire, & que cette Ville étoit plus connue en France que le Château de Ripa. Quelques Auteurs ont attaqué ſa nobleſſe, & ont prétendu qu'il étoit le fils d'un Maître d'Ecole de Vérone, appellé Benoit Burden, lequel étant allé demeurer à Veniſe, prit le nom de Scaliger, parce qu'il avoit une Echelle pour enſeigne, ou parce qu'il demeuroit dans la rue de l'Echelle. Mr. de Thou veut qu'Auguſtin Niphus ait été le premier Auteur de cette fable, & rapporte dans les Mémoires de ſa vie, que lorſqu'il paſſa à Padoue Niphus tâcha de lui perſuader cette imagination, qu'il [redacted]pique contre Jules Céſar Scaliger, & pour ſe venger de ce qu'il n'avoit pas fait dans ſes Ouvrages aſſez de cas de Niphus ſon ayeul, & de ce que dans ſes diſcours ordinaires il lui préféroit Pomponace. Joſeph Scaliger aſſure cependant, que c'eſt Melchior Guillandin, & Antoine Riccoboni, qui ont les premiers cherché à le chicaner ſur ſon origine, & qui ont fourni à Robert Titius les Contes qu'il a débités ſur ce ſujet. [☞ Maffei dans ſa *Verona illuſtrata* Part. II. p. 294. 295. prétend que le Pére de Scaliger s'appelloit *Benoit Bordoni*, qu'il étoit Peintre en miniature & très-habile. Aſtronôme & Géographe. ADD. DU TRAD.]

(1) *In Epiſtola ad Janum Douſam de vetuſtate Gentis Scaligeræ.*

☞ [*B*] *Y eut pour ſon Précepteur Jean Joconde de Vérone.*] Quoiqu'il l'appelle ſon Maître en pluſieurs endroits de ſes Ouvrages, il n'eſt pas fort ſûr qu'il l'ait été, dit le P. Niceron (2). Il eſt à preſumer, que comme il vouloit à toute force deſcendre des Princes de Vérone, & qu'il n'oublioit rien de tout ce qui pouvoit lui donner quelque air de grandeur, il lui parut qu'un homme tel que Joconde, célébre par les qualités de ſon eſprit, & d'ailleurs né Gentilhomme, lui conviendroit pour Précepteur. Il feignit donc, parce qu'alors perſonne ne pouvoit le convaincre de faux, que Jean Joconde lui avoit appris les Elémens de la Langue Latine. Il s'en eſt vanté en divers endroits de ſes Ouvrages, & ſurtout dans ſa 329 Exercitation contre Cardan, où pour bien louer Joconde, qu'il ſavoit avoir été Moine, ſans qu'il ſût préciſément de quel Ordre, il s'eſt à tout hazard avanturé d'en faire un Péripatéticien, & de lui attribuer une parfaite connoiſſance de la Théologie de Scot. Ce qui fait voir qu'il ne le connoiſſoit point, car ce n'eſt point par l'intelligence de la Philoſophie d'Ariſtote, ni de la Théologie de Scot que Joconde s'eſt acquis de la réputation; mais par la connoiſſance qu'il avoit de l'Antiquité, & par ſon habileté dans l'Architecture, on peut voir un détail très-curieux des Ouvrages de ce Savant dans l'Auteur que je cite en marge (3). D'ailleurs Joconde a toujours été attaché à la Maiſon de Médicis, & non pas à celle de l'Eſcale, éteinte il y avoit déja longtems. Enfin Scaliger ſemble l'avoir cru Cordelier, quoiqu'il ne le diſe pas poſitivement; & ſon fils, qui pouvoit avoir été inſtruit par [redacted] ce fait, lui en donne le titre, qui certainemen[redacted] convient pas, puiſqu'il étoit Jacobin. Budé le nom[redacted] même ſimplement Prêtre, ce qui a fait conjecturer à quelques Auteurs, qu'il avoit du-moins pour un tems quitté l'habit régulier (4). REM. DU TRAD.]

(2) *Mém. des Homm. Ill.* T. XXIII. p. 260. 261.

(3) Maffei *Verona Illuſt.* Part. II. p. 263-266. Voyez auſſi *Menagiana* Tom. IV. p. 97-101.

(4) Maffei p. 263.

[*C*] *Il*

est assez vraisemblable; mais on en ignore le tems. Ces Lettres de Naturalité lui furent accordées au mois de Mars 1528: elles portent *que depuis quatre ans en ça, ou environ, il s'étoit retiré en la Ville d'Agen.* Ce qu'il ne faut pas prendre à la rigueur, puisque suivant sa vie, écrite par son fils, il ne vint guére à Agen, qu'à la fin de 1525, ou au commencement de 1526. Il ne commença à publier des Ouvrages qu'à l'âge de quarante-sept ans [*C*]; mais il répara bientôt le tems qu'il avoit perdu, & se fit en

[*C*] *Il ne commença à publier des Ouvrages qu'à l'âge de quarante-sept ans*]. En voici le Catalogue. I. *Exotericarum Exercitationum Liber quintus decimus de Subtilitate ad Hieronymum Cardanum.* Paris par Michel Vascosan 1557 in-4. Basle 1560 in-fol. Francfort 1576 & 1592 in-8. Hanau 1634 in-8. Scaliger a donné à ces Exercitations le titre de quinziéme Livre, parce qu'avant qu'il le composât, il avoit déjà fait, à ce qu'il prétend, quatorze autres volumes sous le même titre, mais qui ne regardoient pas Cardan, mais il n'en a paru aucun. Ce qu'il y a de singulier, c'est que Scaliger pour refuter Cardan, ne voulut jamais lire la seconde Edition de son Livre, où il avoit corrigé plusieurs choses qui étoient dans la premiére; cette seconde Edition est de Basle 1554 in-folio; il apprehendoit d'y trouver moins de matiére à sa critique, & de voir diminuer par-là le mérite de la victoire qu'il prétendoit remporter sur lui. Au reste les Sçavans n'ont pas jugé aussi favorablement du Livre de Scaliger, qu'il le faisoit lui-même. Mr. de la Monnoye trouve son stile inégal, barbare en beaucoup d'endroits, affecté & bouffi en d'autres, & Naudé assure qu'il a plus fait de fautes, qu'il n'en a repris dans Cardan, & que la réponse de ce dernier intitulée, *Actio prima in Calumniatorem Librorum de Subtilitate*, a coulé à fond toute sa Critique. Malgré tout cela, Scaliger rempli d'amour-propre, s'imagina que son Ouvrage avoit tué le pauvre Cardan, qui ne pouvant résister à la honte de se voir refuté, s'étoit laissé mourir de chagrin. Il voulut alors se faire un nouveau mérite de sa compassion. Il écrivit une Préface où il combla Cardan de louanges, & témoigna un regret extrême d'avoir remporté une victoire, qui coûtoit à la République des Lettres la perte d'un si grand homme. Mais son regret n'avoit aucun fondement, puisque Cardan lui survêcut dix-huit ans: Scaliger étant mort en 1558, & Cardan en 1576 *. [☞ On fait dire à Patin (5). „ Il écrivit un fort bel Ouvrage contre Cardan, mais dans lequel „ il faut remarquer, que toutes les Expériences qu'il rapporte „ de lui, & qu'il dit avoir faites, tant de l'Histoire naturelle, que de la Guerre ou de la Médecine sont toutes „ fausses: car il les a controuvées exprès, & non à autre „ fin, que pour en déguiser sa basse naissance, & son Monachat, qui lui déplaisoient, à cause qu'il étoit fort ambitieux". La plupart des Savans conviennent, que Scaliger n'attaqua Cardan que par esprit de contradiction & de vaine gloire, & qu'il y a beaucoup de chicane dans son Ouvrage, c'est ce que dit Morhoff (6), & ce qu'avoit dit avant lui, le savant Jean Gerard Vossius d'une maniére très-forte (7): *Hoc contradictionis studium, quod ubique in hisce Exercitationibus se prodit, Sophista dignius est quam Philosopho. Majorem etiam modestiam, dum salse adeo tractat Cardanum, merito passim requiras: præsertim si cogitas, scribere adversus virum summum, studiis quidem humanitatis, & Metaphysices non paulo inferiorem: at non scientia Naturæ, Matheseos autem omnibus disciplinis, in quibus parum omnino Scaliger videbat, albis quod dicitur equis prævertentem.* Scaliger se fit beaucoup de tort par son Livre, sur-tout quand la réponse de Cardan eut paru; moins d'injures & de discussions Critiques, plus de précision, & de connoissance de la Philosophie & des Mathématiques lui auroient fait plus d'honneur, c'est ce que pense sur ce sujet un savant Historien de la Philosophie (8): *Dici non potest, quantum existimationi suæ hac lite Scaliger nocuerit, cum ex comparatione Scripti utriusque clarissime constaret, impotente Scaligerum animo & ambitione atque invidia lymphatum, supra vires suas hanc contentionis ferram reciprocare cœpisse.... Quod si parcius in Cardanum fuisset invectus, si verum quæstionis statum excussisset, si a vocum disceptatione & criticis disquisitionibus sibi temperavisset, si doctrinam attulisset, in Philosophia naturali & Mathematicis magis exercitatam..... famæ suæ, qua illustri & maxima fruebatur, hanc labem non aspersisset.* ADD. DU TRAD.] II. *In Theophrasti Libros sex de Causis Plantarum Commentarii.* Genéve 1566 in-fol. Théophraste avoit composé huit Livres sur cette matiére, mais les deux derniers se sont perdus. III. *Commentaria in Aristoteli adscriptos Libros de Plantis.* Genéve 1566 in-fol. Marpurg. 1598 in-8. Aristote avoit écrit sur les Plantes, mais l'Ouvrage, dont il s'agit ici, n'est point de lui. IV. *Aristotelis Historiæ Animalium Liber X, ex versione & cum Commentario Julii Cæsaris Scaligeri.* Lyon 1584 in-8. Cette Edition d'une partie de l'Ouvrage d'Aristote, a précédé de beaucoup celle de l'Ouvrage entier, qui n'a paru qu'après la mort de Scaliger par les soins de Mr. de Maussac sous ce titre: *Aristotelis Historia Animalium, Græce & Latine, ex versione & cum Commentariis J. C. Scaligeri. Edente cum Prolegomenis, Animadversionibus, Fragmento ejusdem Historiæ, & Indicibus, Philippo Jacobo Maussaco.* Toulouse 1619 in-fol. Il paroît que Scaliger, dans la Traduction, n'a pas voulu se rendre esclave des mots de son Auteur, pour s'attacher mieux à leur sens, liberté que Mr. Huët a jugé dangereuse & sujette à erreur. V. *Animadversiones in Theophrasti Historias Plantarum.* Lyon 1584 in-8. Avec les Ob[illegible]ervations de Robert Constantin sur le même Ouvrage. [☞ Cette remarque sur Robert Constantin [illegible] suppléons-y par ce que nous apprend Mr. de la Monnoye [illegible] A la suite des Observations de Jules Scaliger sur l'Histoi[illegible]es Plantes de Théophraste, sont imprimées en Italique d'autres Rem[illegible]ues sur quatre Livres de la même Histoire. L'Auteur n'en est point nommé. Il est seulement dit, qu'elles sont d'un très-savant homme, *viri maxima doctrina præditi.* Vossius, dans son Etymologique, aux mots *Betula* & *Palmes*, croit que c'est Jaques Dalechamp. Il se trompe, c'est Robert Constantin, comme il paroît par la fréquente citation du Dictionnaire Grec-Latin de Crespin, qui n'est autre que le sien; par celle de son Supplément de la Langue Grecque, de ses Elégances de l'une & de l'autre Langue, de ses Observations Pliniennes, & d'autres Livres, qu'il promettoit, mais qu'il n'a point publiés, dont quelques-uns se voyent encore manuscrits. ADD.] VI. *Commentarii in Hippocratis Librum de Insomniis; adjecto textu ab eodem Latine converso.* Lyon 1538 in-8. Imprimés quelques fois depuis. VII. *Disputatio de partu infantulæ cujusdam Agennensis, An sit septimestris an novem mensium?* inférée dans la VI. Partie des Oeuvres de Jaques Sylvius. Genéve 1630 in-fol. VIII. *De Causis Linguæ Latinæ, Libri* XIII. Lyon chez Gryphius 1540 in-4. Genéve 1580 in-8. Scaliger s'étoit beaucoup appliqué à la Grammaire Latine. Ménage rapporte même, dans l'Epître dédicatoire de ses Etymologies de la Langue Françoise, qu'il avoit composé vingt-quatre Livres des Origines de la Langue Latine. „ La „ grosseur de cet Ouvrage, *ajoûte-t-il*, étoit si prodigieuse, „ que durant sa vie il ne se trouva point de Libraire qui en „ voulût entreprendre l'impression, & il a été perdu après sa „ mort. Mais par les Etymologies qu'il a inséré en son Li- „ vre des Causes de la Langue Latine, & qui ne sont pas „ meilleures que celles des Anciens, nous pouvons juger que „ cette perte n'a pas été grande". IX. *Julii Cæsaris Scaligeri adversus Desiderium Erasmum Orationes duæ, Eloquentiæ Romanæ vindices, cum ejusdem Opusculis & Epistolis.* Toulouse 1621 in-4. On voit à la tête de ce Recueil le Dialogue d'Erasme, intitulé, *Ciceronianus sive de optimo dicendi genere*, qui a excité la bile de Scaliger. Ce Savant Critique s'y moquoit de l'entêtement de quelques savans d'Italie, qui ne reconnoissoient pour des expressions véritablement Latines, que celles qui se trouvoient dans Cicéron; il y alloit même jusqu'à critiquer le stile de ce fameux Orateur Romain. Mais il fut attaqué vivement sur ce sujet par Scaliger dans deux Discours, où il ne se contenta pas de défendre Cicéron, mais où il se jetta avec la derniére fureur sur la personne d'Erasme, à qui il dit toutes les injures que la bile la plus noire peut suggérer. Il envoya le premier à Paris dès l'an 1529, dans le dessein qu'il y fût imprimé, & il en adressa pour cela des Copies à tous les Colléges. Il le fut, après bien des difficultés, in-8, par Pierre Vidoue, sur une permission du Lieutenant Morin, datée du premier Septembre 1531. Ce premier Discours fut réimprimé à Cologne en 1600 in-12, sous le titre de *Oratio pro M. T. Cicerone, contra Ciceronianum Erasmi*, avec ses *Hymni Sacri* & *Poëmata Sacra.* Erasme fut très-sensible à la maniére outrageante dont il étoit traité dans cet Ouvrage, & ses amis, sensibles à son ressentiment, en suppriment autant d'Exemplaires qu'ils pûrent. Une Lettre, qu'il écrivit le 18 Mars 1535, & où il disoit savoir de bonne part, que la Harangue que Scaliger avoit publiée contre lui, n'étoit point une production de sa façon; ayant été communiquée le 12 Septembre suivant à ce dernier, il en fut choqué, comme si Erasme eût fait entendre par-là, qu'il ne le croyoit pas capable d'être l'Auteur d'une Piéce semblable, & travailla aussitôt à sa seconde Harangue, qui fut achevée le 25 du même mois. Il l'envoya d'abord à Paris, mais ce ne fut qu'à la fin de l'année suivante qu'elle fut imprimée chez le même Vidoue, quoique ce Libraire y ait fait mettre l'année 1537, Erasme sut qu'on imprimoit ce second Ouvrage contre lui, mais il ne put le voir puisqu'il mourut le 12 Juillet 1536. Ainsi ceux qui ont dit qu'il en avoit fait ramasser & brûler tous les Exemplaires, par ses Emissaires, se sont trompés, aussi bien que dans ce qu'ils ont ajoûté, qu'on n'en peut maintenant trouver aucun, car on en voit encore quelques-uns. Scaliger eut honte dans la suite de la maniére outrageante avec laquelle il en avoit usé avec Erasme, comme il paroît par une Lettre qu'il écrivit quelque tems après à Jaques Omphalius, dans laquelle il témoigne beaucoup d'estime pour ce grand homme, & par les vers qu'il composa sur sa mort: mais il ne laissa pas malgré tout cela de le traiter encore fort durement dans quelques autres de ses Ouvrages (10). X. *Epistolæ.* Leyde 1600 in-8, Hanau 1612 in-12. Et à la suite des deux Discours contre Erasme, Toulouse 1621 in-4. On lit dans le Menagiana (11), que Mr. Huët croyoit que ces Lettres avoient été faites par Joseph Scaliger son fils. Mais Mr. de la Monnoye ne peut se persuader que Mr. Huët ait cru rien de semblable. „ Il „ ne faut, *dit-il*, que conférer ces Lettres avec celles qu'on „ ne peut nier être de Jules, telles que la Lettre à Gryphius, au devant du Livre des [illegible] Langue Latine, & celles qu'a publiées le Président Maussac, écrites „ avant que Joseph fût né. On en trouvera le stile entiérement conforme à celui des autres, & très-différent de „ celui des Lettres du fils. Le stile, en un mot, des Lettres de Jules, est le stile de tous ses Ouvrages. Ses plus „ belles Lettres, au sentiment de son fils, dans le *Scaligerana* des Vassans, sont celles qu'il écrivoit vite: quand il „ méditoit elles sentoient le Philosophe. J'ajoûte à cela, „ qu'il y en a plusieurs, qui ne sont qu'un franc galimathias; „ d'au-

* Niceron *Mém. des Homm. Ill.* Tom. XIV. p. 270. 271.

(5) *Patiniana.* p. 45.

(6) Polyhist. T. II. L. I. c. 15. §. 3.

(7) *De Theol. Gentil.* Lib. III. c. 80. p. 1163. Edit. Francof. 1668. in-4.

(8) Brucker *Hist. Crit. Philos.* T. IV. Part. II. p. 88. 89.

(9) Menagiana T. I. p. 105. Paris 1729.

(10) Tout ceci est tiré de Niceron *Mém. des Homm. Ill.* Tom. XXIII. p. 271-273. que l'Auteur de cet Article auroit bien dû citer. On peut consulter sur cette querelle *Simon* Lettres Choisies T. III. Lett. XXI. & surtout *Bayle* Art. ERASME Rem. [I] & [K]. *Cit. du Trad.*

(11) T. IV. p. 101. Edit. de Paris 1729.

en peu de tems un grand nom dans la République des Lettres. Il mourut d'une retention d'urine le 21 Octobre 1558, dans la soixante-quinziéme année de son âge, & fut enterré dans l'Eglise des Hermites de St. Augustin. C'étoit un homme bien fait & de belle taille, qui avoit un air grand & noble; il étoit d'un tempérament fort & vigoureux. Sa mémoire étoit si heureuse, même dans sa vieillesse, qu'il dicta un jour à Joseph son fils deux-cens vers, qu'il avoit composés la veille, & qu'il avoit retenus sans les écrire. Extraordinairement charitable, sa maison étoit un hôpital où il recevoit toute sorte de nécessiteux & de malades. Il étoit si ennemi du mensonge, qu'il n'avoit ni estime ni amitié pour ceux qu'il connoissoit être sujets à ce vice. On remarquoit en lui une admirable sagacité à connoître les mœurs des hommes par les traits de leur visage, & l'on assure qu'il ne se trompoit jamais dans les jugemens qu'il en faisoit (*f*). [☞ Ces bonnes qualités que lui attribue son fils, ont été obscurcies par un orgueil insupportable, & par une humeur critique & médisante, qui lui a fait vomir les injures les plus atroces contre ceux qui ne pensoient pas comme lui, ou qui n'admiroient pas aveuglément ses productions. Mr. Huët rapporte (*g*) un trait de sa vanité, qui peut faire juger jusqu'où il la portoit. Un de ses amis le pria de lui mander de quelle maniére il vouloit être dépeint dans un Ouvrage qu'il préparoit. Tâchez, lui répondit-il, de rassembler les figures de Massinisse, de Xénophon, & de Platon, & vous ferez un portrait qui me représentera imparfaitement, & approchera de moi. ADD. DU TRAD.]

(*f*) Ibid. p. 39-41.

(*g*) Huetiana p. 11.

„ d'autres, où sont certaines particularités, qui ôtent tout „ soupçon de supposition, & qu'on juge que Joseph même, „ s'il en avoit été le maître, n'auroit pas mal fait de supprimer, pour son honneur, & pour celui de son pere". [☞ Morhof porte un jugement très-favorable des Lettres de J. C. Scaliger; on y trouve, dit-il, bien des particularités de l'Histoire Litéraire de ce tems-là, & quantité de choses qui regardent l'Auteur lui-même, ses Ouvrages, & ses études; il ajoûte néanmoins qu'il y en a d'un stile amer, où il reproche aux autres ses bienfaits. *Ejus extant* Epistolæ & Orationes, *in quibus multa continentur, quæ in Historia literaria tunc temporis agitabantur: multa ex illis discas, quæ ad ipsius conditionem, & Vitæ genus pertinent, multa de ejus libris, studiis: amarulentæ illic multæ & rixosæ ad alios Epistolæ, quibus beneficia sua exprobat* (12) ADD.] XI. *J. C. Scaligeri Epistolæ nonnullæ ex MSto Bibliothecæ Zach. Conradi ab Uffenbach.* Insérées dans les *Amœnit. Liter. J. G. Schelbornii.* Tom. VI. p. 508. & Tom. VIII. p. 554. Il y en a seize qui roulent toutes sur ses déclamations contre Erasme. XII. *De Analogia Sermonis Latini Disputatio*, à la suite de *Henrici Stephani Appendix ad Terentii Varronis Assertiones Analogiæ Sermonis Latini.* Chez Henri Etienne 1591 in-8. XIII. *Poëtices Libri* VII. *Apud Antonium Vincentium*, 1561 in-fol. Leyde 1581 in-8. Heidelberg 1607 in-8. Cette Poëtique qui a été imprimée plusieurs autres fois, a fait beaucoup d'honneur à Scaliger; il y a en effet de l'ordre, de la méthode, & beaucoup d'érudition; d'ailleurs le stile en est noble, concis, & fort convenable au sujet qu'il traite. Mais il manque par les fondemens, car il porte sur un goût faux, & sur des minuties qui regardent plus le Grammairien, que le Poëte. On n'y voit nul précepte pour la grande Poësie, nul chemin ouvert aux Poëtes, nul recours pour un génie qui cherche à s'instruire; rien qui lui éléve l'esprit, & qui le dispose à l'enthousiasme; rien qui lui montre en quoi consistent les richesses de la Poësie; en un mot, rien qui découvre ce qui méne à la perfection, & ce qui en éloigne. C'est le jugement que Mr. Dacier en porte. Le P. Possevin accuse outre cela Scaliger de n'avoir pas bien exécuté le dessein de son premier Livre, dont le titre semble promettre l'Histoire de la Poëtique. Pour ce qui est du V. Livre qu'il appelle le Critique, & du VI. à qui il donne le nom d'Hypercritique, tout le monde convient qu'il y a montré son mauvais goût, par les faux jugemens qu'il a portés des Auteurs Grecs & Latins, & qu'il y est tombé dans des ignorances si grossiéres, qu'elles lui ont attiré la risée de tous les Gens de Lettres, & de son fils même. Possevin assure savoir de bonne part que l'on a retranché & ajoûté beaucoup de choses dans les Editions qui se sont faites à Genéve, & prétend que cela regarde principalement les jugemens que Scaliger a portés sur les Poëtes (13). [☞ Cette accusation de Possevin paroît n'avoir guére de fondement; car qu'est-ce que la Théologie a à démêler avec la Poëtique? D'ailleurs Joseph Scaliger, qui étoit un si grand Critique, & si zélé pour l'honneur de son pere, n'auroit-il jamais sonné mot de cette falsification? Il faut des preuves pour appuyer de pareils faits, où l'on court risque de recevoir un démenti tout sec. Mais voici quelque chose de bien plus grave: on a accusé J. C. Scaliger d'être Plagiaire, d'avoir volé furtivement tout le fond de cet Ouvrage à Celius Rhodiginus, son maître, & de l'avoir publié sous son nom. C'est Barthius qui rapporte ce fait (14), & il cite pour garand Qu. Sept. Florent Christianus, dans ses Notes sur Aristophane; & c'est sur cette autorité que Thomasius (15) met Scaliger dans le Catalogue des Plagiaires. Mais Morhof juge que c'est par haine & par envie qu'on lui a intenté cette accusation: & il croit même que l'on a eu tort de se fonder sur l'autorité de Florent, dont il cite les Notes sur une Comédie d'Aristophane, imprimées en 1589 in-8. à Paris, où il loue non seulement Scaliger, toutes les fois qu'il a occasion de le nommer, mais où il appelle sa Poëtique un Ouvrage parfait, *Opus perfectissimum*; quelle apparence qu'il en eût parlé en ces termes, dans un tems où Scaliger étoit mort, s'il l'avoit regardé comme un Plagiaire? Il faut donc, ou que la mémoire de Barthius l'ait trompé, ou que Florent se soit contredit, ou que l'on ait fourré dans ses Notes sur tout Aristophane, publiées après sa mort, ce qu'on lui fait dire (16). Mr. de la Monnoye dit (17) que Scaliger a débité beaucoup de doctrine dans le premier Livre de sa Poëtique. Qu'il y a rangé dans une bel ordre une infinité de choses curieuses, tirées de divers Auteurs Grecs, qu'il ne fait que copier, & qu'il ne cite presque jamais. Pollux est de ce nombre. ADD. DU TRAD. XIV. *Heroes.* Lyon, chez Seb. Gryphius 1539 in-4. Ce sont des Epigrammes sur plusieurs grands Hommes, & Femmes fameuses de l'Antiquité. [☞ J. C. Scaliger a prétendu avoir eu, en travaillant à cet Ouvrage, un Songe singulier, qu'il a rapporté dans ses Poësies (18), & dont son fils parle dans une Lettre, qui se trouve parmi ses *Opuscules*, p. 394. Rapportons le passage tout entier, qui est curieux (19): *Cùm Heroum suorum opus contexens ad multum noctis lucubrasset, absoluto libro, post cænulam quiete compositus, imaginatus est, in æde Mariæ Antiquæ Veronensis, ubi sunt monimenta gentis nostræ, hominem procerum ac gravem sibi obviam factum secum expostulare, quod se inter Heroas suos non collocasset. Orare igitur, ut hoc faceret: Se Benedictum Brugnolum esse, domo Leniaca, qui patrem Benedictum ac patruos literas primas docuisset: Ipse quoque puerulum aliquando inter ulnas gestasset. Venetiis se ultimum diem obiisse, ibique sepultum esse. Experrectus somnium elegia elegantissima expressit, quæ calci Heroum addita est. Ipse vero nunquam scivit, quis esset Brugnolus ille, neque quid portenderet somnium. Et profecto ego quoque nihil unquam aliud, quam somnium credidi, donec anno 1566, cum essem in Italia, & M. Antonio Mureto exposuissem me habere in animo Venetias proficisci, ille inter alia, quæ in ea urbe digna cognitu sunt, refert monimentum esse Benedicti Brugnoli Leniacensis, excellentissimi ævo suo Grammatici, qui, ut ejus Epitaphium fert & Proceres ævi sui in Norico literas docuerit. Id sepulchrum dignum esse, quod studiosos antiquitatis oculos moraretur. Neque tamen magis meminerant Muretus somnii patris mei, quam pater meus sciebat, quis esset Benedictus Brugnolus.* Mr. Maffei a prouvé (20) que ce que Scaliger dit de l'Epitaphe de Brugnolo est faux, & qu'il a passé sa vie à Vérone & à Venise. Mais je ne vois pas qu'il y ait rien qui prouve que le Songe même de Scaliger soit faux. Muret peut s'être trompé en parlant à Joseph Scaliger en 1566, mais cela prouve-t-il que J. César Scaliger en 1539 n'a pas eu le rêve, dont il a publié en ce tems-là le détail? Du reste il faudroit être bien instruit de toutes les circonstances pour en tirer quelque induction. ADD. DU TRAD.] XV. *Epidorpides seu Carmen de Sapientia & Beatitudine.* Genéve 1573 in-8. XVI. *Poëmata in duas partes divisa. Pleraque omnia in publicum jam primum prodeunt: reliqua vero quam ante emendatius edita sunt.* 1574 in-8. *Apud Commelinum* 1600 in-8. Mr. Huet parle (21) de ces Poësies d'une maniére fort méprisante. XVII. *De Comicis Dimensionibus*, à la tête d'une Edition de Térence faite à Paris en 1552 in-fol. Il y est question des Vers, qui sont en usage dans les Comédies. Quelques Bibliographes, qui ont lu *Conicis* au-lieu de *Comicis* dans le titre de ce Livre, l'ont rangé mal à propos parmi les Livres de Mathématique. XVIII. *Oratio in luctu filioli Audecti*, insérée à la suite d'une Lettre de son fils, *De Vetustate & Splendore Gentis Scaliger, & Vita Julii Cæsaris Scaligeri.* Leide 1594 in-4.

(12) Morhof *Polyhist.* T. I. Lib. I. c. 23. § 70.

(13) Je ne sai pourquoi on copie mot à mot le P. Niceron *ubi supra* p. 275-276. sans en rien dire. R. D. T.

(14) *Notæ in Claudian.* p. 972 *Apud* Morhof Polyh. Tom. I. Lib. VII. c. 1. § 6.

(15) *Diss. de Plag. Liter.* § 537. Apud Eund.

(16) Morhof *loc. cit.*

(17) *Menagiana* T. I. p. 126.

(18) Voyez le *Scaligerana Prima*. p. 36-38. Edit. de 1740.

(19) Tiré du *Sylloge Opuscul. Historico-Critico-Literator.* de J. A. Fabricius. p. 226. 227.

(20) *Verona Illust.* P. II. p. 234-236.

(21) Huëtiana p. 11.

SCALIGER (JOSEPH JUSTE) fils de celui dont on a parlé dans l'Article précédent, nâquit à Agen le 4 Août 1540 (*a*). Lorsqu'il eut onze ans son pere l'envoya avec ses deux freres, Léonard & Janus Constantius, à Bourdeaux, étudier dans le Collége de cette Ville. Il y passa trois années occupé à apprendre les élémens de la Langue Latine; mais la peste l'en chassa au bout de ce tems, & l'obligea à s'en retourner chez son pere, qui prit lui-même soin de ses études, en lui faisant composer tous les jours une petite déclamation sur un sujet historique, qu'il lui fournissoit. Il se servit aussi de lui, pour copier les Poësies qu'il composoit, & lui donna par-là du goût & de l'inclination pour les vers; inclination qui le rendit bientôt versificateur, puisqu'il composa quelque tems après une Tragédie d'Oedipe, où il fit entrer tous les ornemens de la Poësie. Ayant perdu son pere en 1558, il vint l'année suivante à Paris, âgé de dix-neuf ans, dans le dessein de s'y appliquer à la Langue Grecque. Il écouta pour cela pen-

(*a*) Josephi Scaligeri *Epist. ad Janum Dousam*, de Vetustate Gentis Scaligeræ. *Inter Scalig. Epistolas.* Epist. I. p. 45.

pendant deux mois les leçons de Turnébe; mais voyant qu'en fuivant les voyes ordinaires il feroit trop longtems à parvenir à la connoiffance qu'il défiroit, il fe renferma dans fon Cabinet, réfolu à fe paffer de Maître. Là, après avoir effleuré légérement les Conjugaifons Grecques, il fe mit tout d'un coup à lire Homére avec une Verfion, & l'entendit tout entier en vingt-un jours. Sur cette lecture il fe forma lui-même une Grammaire, qui fut la feule dont il fe fervit dans la fuite. Il paffa enfuite aux autres Poëtes Grecs, qu'il lut en quatre mois, les Orateurs & les Hiftoriens vinrent après. Enfin une application affidue de deux années lui fit acquérir une connoiffance parfaite de la Langue Grecque. Il penfa enfuite à l'Hébreu, qu'il apprit auffi de lui-même & avec une égale facilité (b). Il ne fit pas de moindres progrés dans les autres Sciences, & fes Ouvrages [A] lui ont acquis la réputation d'un des plus grands hommes de fon tems, & qu'il y ait jamais eu. En 1563 Scaliger s'attacha à Louis Chafteignier de la Roche Pozay

(b) Ibid. p. 45. 46.

[A] *Ses Ouvrages.*] En voici le Catalogue. I. *Conjectanea in M. Terentium Varronem, De Lingua Latina.* Paris 1565, 1573. & 1610 in-8. Scaliger compofa cet Ouvrage à l'âge de vingt ans. Gerard Jean Voffius prétend (1), que fes Conjectures font trop hardies, & qu'il n'a pas ufé de bonnefoi, en fupprimant les anciennes leçons, qu'il avoit trouvées dans les MSS. de fon Auteur; & ajoûte que Pierre Vettori difoit, que Jof. Scaliger étoit né pour corrompre les Anciens, plutôt que pour les corriger. II. *Notæ in Libros M. Terentii Varronis de Re Ruftica;* dans plufieurs Editions de cet Ouvrage. III. *Caftigationes & Notæ in Marcum Verrium Flaccum & Pompejum Feftum de Verborum fignificatione.* Paris 1575, 1584, & 1593 in-8. IV. *Catulli, Tibulli, & Propertii Poëmata, ex recenfione & cum caftigationibus Jofephi Scaligeri.* Paris 1577 in-16; Anvers 1582 in-8, on a ajoûté dans cette Edition d'Anvers les notes de Muret; Heidelberg 1600 in-8. Lyon 1607 in-8. Scaliger affure, que les favantes Remarques, qui accompagnent ici les Poëfies de Catulle, ont été achevées dans l'efpace d'un mois. Ifaac Voffius a prétendu, dans le Commentaire qu'il donna en 1684 fur le même Poëte, que ce grand Critique s'étoit quelquefois éloigné du véritable fens de ce Poëte. Sur quoi Mr. Bayle (2) fait la réflexion fuivante. „ Je ne fai, *dit-il*, fi l'on ne pourroit „ point dire, que Scaliger avoit trop d'efprit & trop de fcien„ ce, pour faire un bon commentaire; car à force d'avoir „ de l'efprit il trouvoit dans les Auteurs qu'il commentoit „ plus de *fineffe & de génie, qu'ils n'en avoient effective„ ment;* & fa profonde Littérature étoit caufe, qu'il trou„ voit mille rapports entre les penfées d'un Auteur, & quel„ que point rare d'Antiquité: deforte qu'il s'imaginoit que „ fon Auteur avoit fait quelque allufion à ce point d'Anti„ quité, & fur ce pied-là il corrigeoit un paffage. Si l'on n'ai„ me mieux s'imaginer, que l'envie d'éclaircir un myftére „ d'érudition, inconnu aux autres Critiques, l'engageoit à „ fuppofer qu'il fe trouvoit dans un tel ou tel paffage. Quoi „ qu'il en foit, les Commentaires qui viennent de lui, font „ pleins de conjectures hardies, ingénieufes, & fort favan„ tes, mais il n'eft guéres apparent que les Auteurs ayent „ fongé à tout ce qu'il leur fait dire. On s'éloigne de leur „ fens, auffi bien quand on a beaucoup d'efprit, que quand „ on n'en a pas, & il ne faut pas croire que les vers d'Ho„ race & de Catulle renferment toute l'érudition qu'il plait „ à Meffieurs les Commentateurs de leur prêter". [☞ Mr. Bayle a raifon en général: mais n'y a-t-il pas une petite diftinction à faire? Horace, Catulle, ne cherchoient pas à mettre de l'érudition dans leurs vers, j'en conviens; mais ne faifoient-ils pas allufion, comme le font nos Poëtes modernes, aux ufages, aux mœurs, aux événemens de leur tems? Et ne font-ce pas-là des points d'érudition pour nous? Je crois bien qu'on leur attribue fouvent plus de fineffe qu'ils n'en ont eue. La penfée de Mr. Bayle fur Scaliger, eft affez analogue à celle de Mr. Racine le Pere, rapportée par fon fils (3); il avoit une grande admiration pour Démofthéne: un jour entendant Mr. de Tourreil, qui propofoit différentes maniéres d'en traduire une phrafe, *ce bourreau*, dit-il, *fera tant qu'il lui donnera de l'efprit.* Add.] Les Notes de Scaliger fur le Poëme de Callimaque, traduit en vers Latins par Catulle, *de Coma Berenices*, ont été inférées dans plufieurs Editions des Poëfies Grecques de Callimaque. V. *Virgilii Appendix, cum fupplemento multorum Poëmatum Veterum Poëtarum, nec non Caftigationibus & Commentariis Jofephi Scaligeri.* Leide 1573 in-8; & avec de nouvelles notes de Fréderic Lindenburg, Leide 1597 en 1617 in-8. Cet Appendix contient les Piéces qu'on a attribuées à Virgile, quoiqu'il y en ait peu qui en foient véritablement. VI. *Aufonianarum Lectionum Libri* II. Leide 1574 in-16. Heidelberg 1588 in-8: *Cum notis Eliæ Vineti*, Bourdeaux 1597 in-4. & plufieurs autres fois depuis. VII. *M. Manilii Aftronomicon reftitutum a Jof. Scaligero, cum ipfius notis ampliffimis.* Paris 1579 in-8. Genéve 1590 in-8. *Cum fecundis Scaligeri Curis*, Leide 1604 in-8: *Cum iifdem Scaligeri notis, ex Autoris MSto tertium auctis & emendatis; adjectifque etiam Thomæ Reinefii, & Ifmaelis Bullialdi ad quædam loca animadverfionibus, cura Johannis Henrici Boecleri.* Strasbourg 1655 in-4. Scaliger a employé avec tant de fuccès fon induftrie pour corriger le Poëte Manile, qu'il s'eft attiré par-là les louanges, ou la jaloufie de bien des Savans. Cependant quoiqu'il ait prétendu, que perfonne ne pouvoit entendre cet Auteur, auffi bien que lui, Barthius affure dans fes *Adverfaria*, que ce grand-homme s'eft fouvent trompé dans fes Corrections, & qu'il y a bien des endroits du Poëme de Manile, dont il [illegible] pas compris le fens. [☞ Tout ceci eft co[illegible] mot à mot du P. Niceron, même jufqu'aux fautes; la feconde E[illegible] du Manile de Scaliger n'eft point de l'année 1604 in-8. [illegible] de 1599, quoique le titre porte 1600, & elle eft in-4. [illegible]l paroît par une Lettre de Scaliger à Lipfe, que cet Ouvrage étoit imprimé dès le mois de Septembre 1599, puifque cette Lettre eft du 30 Septembre de cette année, & qu'il marque à Lipfe, qu'il lui envoye la feconde Edition de fon Manile (4): il s'étoit fervi d'un Manufcrit de Gemblours, qui lui avoit applani bien des difficultés, qui l'avoient arrêté dans fon premier travail (5). L'Edition de 1590 n'eft point de Scaliger, c'eft celle de François Junius, qui corrigea plufieurs chofes fur des MSS. *Ludibundus*, dit-il (6), *fed fretus Libris veteribus Manilium recognovi. . . . , . ille* (Scaliger) *conjecturis quafi divinis ufus eft, ego librorum veterum ac non contemnendorum fulcris.* Junius fe flattoit que Scaliger ne feroit pas mécontent qu'il eût travaillé fur le même Auteur que lui; il fe trompa néanmoins, comme il paroît par les Lettres de Scaliger, que G. J. Voffius reprend affez vivement là-deffus. *De Manilio illud dicere contentus ero, compluria Junium ita in eo fcriptore correxiffe, prout Scaliger in Editione poftrema emendavit. Scio, ait Scaliger, fe ita reperiffe in Codice Gemblacenfi. Sed quid, fi is obiiffet ante repertum eum Codicem? Eone peccaffet, qui ex Palatino Codice genuinam lectionem Reipublicæ literariæ indicaffet? Vaticinari Junius potuit, fore, ut Scaliger eadem poftea, & meliora, in Gemblacenfi Codice reperiret?* Mr. Huët a fort maltraité Scaliger à l'occafion de cet Ouvrage, & il en parle d'une maniére qui fait affez paroli au ftile mordant de Scaliger. „ Je n'ai écrit fur Manile, que pour faire „ voir que dans les trois Editions de ce Poëte, il a entaffé „ fautes fur fautes, & ignorances fur ignorances. Il a très„ fuperficiellement entendu la matiére qui y eft traitée, il a „ prefque toujours pris de travers le fens du Poëte, & la „ plupart de fes reftitutions, dont il s'applaudit & fe fait fi bon „ gré, font des corruptions plutôt que des corrections. Il „ en avance plufieurs dans fa premiére Edition, comme des „ Oracles, & avec une pleine confiance; & après en avoir „ reconnu l'abfurdité, il les retracte dans la feconde, pour „ en propofer d'autres plus impertinentes (7)". Add.] VIII. *Florilegium Martialis Epigrammatum cum eorum verfione Græca metrica Jof. Scaligeri.* Paris 1607 in-8. [☞ Mr. de la Monnoye a fait une Critique affez vive de cet Ouvrage, écoutons-le parler (8). „ Quoique les Vers Grecs de Jofeph „ Scaliger ayent paffé en général pour excellens, & qu'en „ particulier les Epigrammes choifies qu'il a traduites du La„ tin de Martial, femblent ne céder en rien, foit pour la „ beauté de la diction, foit pour le tour des vers, à tout ce „ que l'Anthologie a de meilleur, je vais pourtant faire „ voir, que dans ces mêmes Epigrammes, tant vantées par „ Cafaubon & par Sciiverius, qui en ont procuré les Edi„ tions, il fe trouve de groffes *fautes de quantité*, des *barba„ rifmes*, des *Solécifmes*, & d'autres méprifes, dont Scaliger „ lui-même, & les deux Editeurs de fon *Florilegium Mar„ tialis*, s'ils étoient tous trois en vie, ne pourroient dif„ convenir". On trouve enfuite fix pages de Remarques critiques. Add.] IX. *Notæ in Lucani Eclogam ad Calpurnium Pifonem.* Dans les Editions de ce Poëte faites à Leipzig en 1584 & 1589 in-8. X. *Notæ in Senecæ Tragœdias*, dans les Editions de Leide des années 1611 & 1621 in-8. XI. *Emendationes ad Theocritum, Mofchum, & Bionem;* dans l'Edition de ces Poëtes Grecs faite à Genéve en 1596 in-8; dans celle de Heinfius donnée à Leyde en 1604 in-4. & dans quelques autres. XII. *Lycophrontis Alexandra, five Caffandra, Græce, cum verfione Latina duplici, una ad verbum Guil. Canteri, altera metrica Jof. Scaligeri.* Bafle 1566 in-4; Genéve 1596 in-8. item *cum Jof. Scaligeri Metaphrafi centum locis emendatiore, & Commentario Joannis Meurfii.* Leyde 1599 in-8. La traduction de Scaliger eft en vers Jambes, & fi remplie de vieux mots, qu'elle eft auffi obfcure que l'Original. XIII. *Conjectanea in Nonni Dionyfiaca*, dans une Edition de cet Auteur faite à Leide en 1610 in-8. XIV. *Aftrampfychi Oneirocriticon a Jof. Scaligero digeftum & caftigatum Græce & Latine*, Paris 1589 in-8. *Editio auctior*, Paris 1599 in-8. XV. *De Arte Critica Diatriba, ex Mufæo Joachimi Morfi*, Leide 1619 in-4. XVI. *Loci cujufdam Galeni difficillimi Explicatio.* Leide 1619 in-4. à la fuite de l'Ouvrage précédent. XVII. *Proverbiorum Arabicorum Centuriæ duæ, Arabice & Latine, interprete Jof. Scaligero, cum notis Thomæ Erpenii.* Leide 1623 in-8. Il fit cette traduction à la priére de Cafaubon, qui dit dans fa Lettre 494 †, qu'il y employa moins de tems que d'autres qui auroient fu l'Arabe, n'en auroient mis à lire l'Arabe. XVIII. *Sententiæ Publii Syri totidem verfibus Græcis conceptæ, & Dionyfii Catonis difticha* [illegible] *notis.* Leide [illegible]98 in-8. Paris 1605 in-8. Leide 1635 in-8. Amfterdam 1648 in-8. XIX. *Agathiæ Epigrammata, Latine verfa a Jofepho Scaligero, & Jano Doufa.* Leide 1594 in-8. A la fuite de l'Ouvrage d'Agathias *de imperio & rebus geftis Juftiniani Imperatoris.* XX. *Julii Cæfaris Commentarii ex recognitione Jofephi Scaligeri*, Leide in-[illegible] 1606, & plufieurs autres fois depuis. XXI. Scaliger a ramaffé les Scholies anciennes fur Perfe, qui fe trouvent dans l'Edition de cet Auteur, donnée par Pierre Pithou à Paris en 1584 in-8. & dans celle d'Ifaac Cafaubon qui parut dans la même Ville en 1605 in-8. XXII. No-

(1) *Epiftol. ad Franc. Gomarum.* Inter Epift. Voffii, *Epift.* 95.

(2) *Nouv. de la Rep. des Lett.* Juin 1684. p. 355.

(3) *Mém. fur la Vie de Jean Racine* p. 199. Edit. de Laufanne & Genéve 1747.

* J. A. Fabricii *Bibl. Lat.* T. I. p. 351. Venife 1728 in-4.

(4) Burmanni *Sylloge Epift.* T. I. Ep. 239 p. 242.

(5) Ibid. T. III. Epift. 27. p. 34.

(6) Ibid. Tom. I. Ep. 377. p. 411.

(7) *Huëtiana* p. 13. 14.

(8) *Menagiana* T. I. p. 357.

† On copie ici encore le P. Niceron, je ne fai de quelle Edition des Lettres de Cafaubon il s'eft fervi, j'en ai confulté deux, une in-4. & l'autre in-folio, mais je ne trouve point dans la Lettre 494 ce qu'on rapporte ici. R. D. T.

(c) Ibid. p. 47.

(d) Scaligerana secunda p. 562. 563.

(e) P. 23.

zay (c), qui fut depuis Evêque de Poitiers, & qu'il accompagna en ses différens voyages. [☞ Ce fut vraisemblablement avant 1580 qu'il enseigna à Genéve, & qu'il y expliqua publiquement pendant un an la Logique d'Aristote. Mr. Sarrau (d) rapporte ce fait, comme le tenant de Mr. Menage, à qui Mr. de Saumaise l'auroit dit; mais il paroît en douter, d'autant plus que Scaliger dans son Livre sur Eusébe parle souvent de Genéve, & ne dit point qu'il y ait jamais enseigné. Il semble néanmoins par un endroit du *Scaligerana prima* (e), que le fait est assez certain; & si ce que Vertunien rapporte est vrai, Scaliger étoit plus modeste qu'il ne le fut dans la suite; il répondit à ceux de Genéve, lorsqu'il lui demandérent d'enseigner la Philosophie, qu'il ne répondroit point à l'opinion favorable qu'ils avoient conçue de lui, & qu'il ne pourroit s'acquitter dignement de la Charge qu'on lui offroit. Je trouve une preuve incontestable du séjour de Scaliger à Genéve, dans deux Lettres (f) que lui écrivoit Giphanius de Strasbourg, l'une est datée du 13 Février, & Mr. Burman la croit de l'année 1578; elle est adressée à Joseph Scaliger Professeur en Philosophie à Genéve, *Josepho Scaligero, Philosophiæ Professori publico, Genevam*; la seconde est du 16 Décembre; où il lui dit qu'il le félicite, ou plutôt qu'il félicite la République de l'avoir choisi pour enseigner la Philosophie, & qu'il a appris qu'il satisfait beaucoup ses Auditeurs: *Tibi*

(f) Burmanni *Sylloge Epist.* T. II. Ep. 71. 72. p. 306. 307.

Novum Testamentum Græce, cum Josephi Scaligeri in locos difficiliores notis, Genéve 1619 in-4. *Cum notis Rob. Stephani, Isaaci Casauboni & aliorum*, Leide chez Elzevier 1641 in-8. & dans les *Critici Sacri*. Mr. Simon dit dans son *Histoire Critique* (9); „ Les Notes, qu'on a publiées sur le Nouveau „ Testament sous le nom de *Scaliger*, sont en si petit nombre, & même si peu considérables, qu'elles ne méritoient „ pas de lui faire trouver place parmi les Commentateurs „ Critiques. Il y en a très-peu qui soient dignes de ce savant homme, qui ne s'étoit pas appliqué à cette étude. Il „ fait quelquefois le Théologien & le Controversiste, osant „ même accuser d'ignorance les anciens Docteurs de l'Eglise; mais comme il n'a pas donné lui-même au Public ces „ Remarques, je ne m'y arrêterai pas davantage". XXIII. *Animadversiones in Bezæ Novum Testamentum*, insérées dans les *Acta Litteraria* Henrici Leonardi *Schurzfleischii*, Wittemberg 1714 in-8. XXIV. *Notæ in Tertullianum de Pallio*, insérées à la p. 477 de ses *Opuscules*, imprimées par les soins de Casaubon à Paris 1610 in-4. & avec le Traité *de Æquinoxiis*, publié par Rutgersius. XXV. *Diatriba de Decimis*, parmi ses Opuscules, Paris 1610 in-4. & dans les *Critici Sacri*. XXVI. *De Æquinoctiorum Anticipatione Diatriba, cum Jani Rutgersii Præfatione*. Paris 1613 in-4. XXVII. *Cyclometrica Elementa duo, nec non Mesolabium*. Leide 1564 in-fol. [☞ Cet Ouvrage ne lui fit pas honneur, & on crut ne pouvoir mieux l'excuser, qu'en disant qu'il l'avoit trouvé parmi les papiers de son pere, lisez ce qui suit: *Sed ne ipsum quidem hoc scriptum.* (de Circulo) *satis benigna experitur judicia, nisi quod* Hautenus *noster pro Batavo candore satis eximit quicquid est judiciorum labis; quippe putat, hæc de Circulo recenter edita, reperisse ipsum inter scripta paterna, itaque summa nos injuria, quod est a patre peccatum, filii facere. Vapulat bonus* Scaliger, (*inquit ille*) *qui non deliquit* (10). G. J. Vossius en parle aussi avec beaucoup de mépris; *At nihil opus metiri Junium ex Criticis, nihilo sane magis, quam Scaligerum ex Cyclometricis*, puerilium errorum *plenissimis* (11) Add.] XXVIII. *Notæ in Carmina Empedoclis*; à la p. 13 du Recueil publié par Henri Etienne sous le titre de *Poësis Philosophica Græca*, 1573 in-8. XXIX. *Sophoclis Ajax Lorarius, stylo tragico a Jos. Scaligero translatus, nec non ipsius quædam Epigrammata, avec les* Poësies de Jules César Scaliger son pere, 1574 in-8. Heidelberg 1621 in-8. XXX. *Jos. Scaligeri Poëmata omnia. E Musæo Petri Scriverii*. Leide 1615 in-8. XXXI. *Scazon in urbem Romam*. Francfort 1609 in-4. cette Piéce de vers, qui est satirique, a été imprimée plusieurs autres fois séparément de ses autres Poësies. XXXII. *Stromateus Proverbiorum Græcorum*. Paris 1593 in-4. Cette Edition est toute Grecque, *cum versione Latina*. Paris 1594 in-8. la version Latine de Scaliger est en vers. Parmi les *Proverbia Græca* d'André Schottus, Anvers 1612 in-4. & dans le Recueil des Poësies de Scaliger, publié par Scriverius. XXXIII. *Jambi Gnomici*; Leide 1607 in-8. & parmi les *Opuscula varia*. XXXIV. *Hippocratis Coi de Capitis vulneribus Liber, Latinitate donatus, & Commentariis illustratus a Francisco Vertuniano, Pictaviensi; addito Græco textu, a Jos. Scaligero castigato, cum ipsius Scaligeri Castigationum suarum explicatione*. Paris 1578 in-8. Jean Martin, Médecin celébre de Paris, ayant repris quelque chose dans cet Ouvrage, Scaliger publia sous le nom de *Nicolas Vincent* Chirurgien de Poitiers, la Lettre suivante. XXXV. *Nicolai Vincentii, Pictaviensis, Epistola ad Stephanum Naudinum, Bersuriensem, ad dictata Joh. Martini in librum Hippocratis de Vulneribus Capitis*. Cologne 1578 in-8. Martin répondit par un Ouvrage, qu'il intitula, *Ad Jos. Scaligeri ac Francisci Vertuniani Pseudo-Vincentiorum Epistolam, Responsio*. Paris 1578 in-8. C'est par une faute d'impression, qu'on a mis dans une Note de l'Edition de la Bibliothéque Choisie de Colomiés, faite à Paris en 1731 p. 142. que la Réponse de Martin a été imprimée à *Pavie*. XXXVI. *Yvonis Villiomari Aremorici in Locos controversos Roberti Titii Animadversionum Liber*. Paris 1586 in-8. Scaliger s'est déguisé ici sous le nom de *Villiomarus*. XXXVII. *Yvonis Villiomari Epistola in Fabium Paulinum Utinensem*. 1587 in-8. XXXVIII. Scaliger avoit ramassé dans ses voyages un grand nombre d'Inscriptions, qu'il donna à Gruter, en l'exhortant à travailler à son grand Recueil d'Inscriptions, qu'il publia effectivement à Heidelberg en 1602 in-fol. Scaliger y joignit quelques petites notes, & une Indice, divisé en vingt-quatre classes, qui lui couta dix mois de travail. „ Si l'on s'étonne, „ *dit Mr. le Clerc* (12), qu'un si grand homme ait voulu entreprendre un travail si pénible, & qui sembloit au-dessous „ de lui, on doit savoir, que de pareils indices ne peuvent „ être faits que par un fort habile homme. Pour en venir „ à bout heureusement, il falloit entendre parfaitement les „ Inscriptions, & savoir distinguer ce qu'il y a de particulier, de ce qui est commun. Il falloit même quelquefois „ pouvoir les éclaircir par quelques remarques, & expliquer „ ce que veulent dire, non seulement des mots, dont il n'y „ avoit qu'une Syllabe ou deux, mais des Lettres seules". Après avoir achevé cet Indice, Scaliger fit l'Epigramme suivante:

(9) C'est de l'Hist. Crit. des Commentateurs du N. T. c. 52. p. 778, qu'il s'agit. cit. du Trad.

(10) Burmanni *Sylloge Epist.* Tom. I. Ep. 644. p. 682.

(11) G. J. Vossii Epist. 95. ad *Fr. Gomarum*. Operum Vossii T. IV. in-fol. Voy. aussi *Huetiana* p. 14.

(12) *Bibl. Choisie* T. XIV. p. 7.

Si quem dura manet sententia Judicis, olim
Damnatum ærumnis suppliciisque caput,
Hunc neque fabrili lassent Ergastula massa,
Nec rigidas vexent fossa metalla manus.
Lexica contexat: nam cætera quid moror? omnes
Pœnarum facies hic labor unus habet.

XXXIX. *De Re Nummaria Dissertatio: Liber posthumus editus a Willebrordo Snellio*. Leide 1616 in-8. XL. *Expositio Numismatis Argentei Constantini Imperatoris* 1604 in-4, avec une Explication de la même Médaille par Marquard Freher. Celle de Scaliger se trouve aussi parmi ses Lettres. XLI. *Josephi Scaligeri Epistola de vetustate & splendore Gentis Scaligeræ, & vita Julii Cæsaris Scaligeri: accedunt Julii Cæsaris Scaligeri Oratio in luctum filioli Audecti, nec non diversorum testimonia de Gente Scaligera, de Julio Cæsare Scaligero*. Leide 1594 in-4. Scioppius prétendit avoir trouvé dans cette Piéce, quatre cens quatre vingt dix-neuf impostures, & publia pour le réfuter un Livre, intitulé *Scaliger Hypobolimæus, hoc est, Elenchus Epistolæ Josephi Burdonis Pseudo-Scaligeri de vetustate Gentis Scaligeræ*. Mayence 1607 in-4. Ce Livre est rempli de calomnies & de mensonges; Scaliger y répondit, sous le nom d'un Etudiant Hollandois, par l'Ouvrage suivant. XLII. *Confutatio stultissimæ Burdonum fabulæ, Autore* J. R. (*Jano Rutgersio*) *Batavo, Juris Studioso*, Leide 1608 in-12; à la suite d'un Ouvrage de Heinsius contre Scioppius, qui a pour titre, *Hercules tuam fidem, sive Munsterus Hypobolimæus* &c. Ce dernier repliqua aux deux Piéces en même tems par un Livre intitulé *Oporini Grubini Amphotides Scioppianæ*. Paris 1611 in-8. XLIII. *Hippolyti Episcopi Canon Paschalis Græce, cum Josephi Scaligeri Commentario. Excerpta ex computo Græco Isaaci Argyri de correctione Paschatis, & Jos. Scaligeri Elenchus & Castigatio anni Gregoriani*. Leide 1595 in-4 Le Canon Paschal se trouve aussi, sans Commentaire, dans l'Ouvrage de Scaliger *de Emendatione temporum*. XLIV. *Opus de Emendatione Temporum*. Paris 1583 in-fol. *Castigatius & auctius. Accesserunt veterum Græcorum Fragmenta selecta, cum ejusdem Scaligeri notis*. Leide 1598 in-fol. *Tertia Editio ex Autoris Manuscripto auctior & castigatior*. Genéve 1609 in-fol. Cette derniére Edition est la meilleure. L'Ouvrage est d'une érudition immense, & on remarque à son sujet trois choses qui sont particuliéres à Scaliger (13). La premiére, c'est que c'est lui qui a le premier entrepris de faire une Chronologie complette, ou de donner des principes surs pour ranger l'Histoire en un ordre exact, fondé sur des régles. Avant lui on n'avoit tenté rien de semblable; ainsi quoiqu'il se soit trompé en beaucoup de choses, il est toujours très-louable d'avoir rompu la glace, & d'avoir montré, au moins en général, de quelle maniére il s'y faut prendre, pour faire une Chronologie complette & méthodique; cela n'est pas l'entreprise d'un génie vulgaire. La seconde, c'est que Scaliger ayant une grande connoissance des Langues Orientales, aussi bien que de la Grecque & de la Latine, & une prodigieuse lecture de toute sorte d'Auteurs, a ramassé tout ce qu'il a pu trouver dans les Auteurs de l'Orient & de l'Occident, qui pouvoit servir à établir des principes assurés de Chronologie, & à fixer le tems auquel divers événemens remarquables sont arrivés. Quand de cet amas étonnant de matériaux, tirés de toutes sortes d'Auteurs, Scaliger n'auroit fait aucun édifice régulier, on ne pourroit pas néanmoins disconvenir qu'on ne lui eût beaucoup d'obligation de les avoir ramassés. La troisiéme chose qui mérite d'être louée dans Scaliger, c'est l'invention de la Période Julienne, qui est d'une si grande utilité (14), puisqu'elle renferme des marques certaines pour la distinction des tems, sans lesquelles tout le travail des Chronologues est presque inutile, ou du moins très-épineux & très-difficile. Scaliger étoit fort prévenu en faveur de cet Ouvrage, & croyoit avoir porté la Chronologie à un si haut degré de perfection, qu'il n'y avoit rien à changer à ses décisions; mais les Sciences n'acquiérent pas tout d'un coup [illegible] de perfection; aussi le P. Petau dans son Ouvrage de *Doctrina Temporum* a-t-il trouvé beaucoup de fautes dans le Livre de Scaliger. Il prétend même que toute la doctrine de celui-ci est fausse & pleine de contradictions. Quand Scaliger, dit-il, publia pour la premiére fois ses Livres

(13) Tout ceci est encore tiré mot à mot du P. Niceron, qui de son côté à copié, sans le citer, Mr. le Clerc *Biblioth. Choisie* T. II p. 171 & suiv. R. D. T.

(14) Tout le monde ne convient pas de cette *grande utilité*; consultez l'Article Boivin (Louis) Rem. [I]. R. D. T.

Tibi vero & reipublicæ vestræ potius gratulor, quæ te Philosophiæ Doctorem delegerit, in quo munere quam præclare aliis satisfacias, scio. Il n'y a donc point de doute qu'il ait enseigné à Genéve. Add.] En 1593 il fut appellé à Leyde en qualité de Professeur Honoraire (*g*). On rapporte dans le Menagiana (*h*) que Scaliger, étant appellé en Hollande, alla prendre congé du Roi Henri IV. auquel il exposa en peu de mots le sujet de son voyage. Tout le monde s'attendoit à quelque chose d'important de la part du Roi, mais on fut bien surpris qu'après lui avoir dit: *Eh bien, Monsieur de l'Escale, les Hollandois vous veulent avoir, & vous font une grosse pension, j'en suis bien aise*; ce Prince, changeant tout à coup de discours, se contenta de lui demander; *Est-il vrai que vous avez été de Paris à Dijon sans aller à la selle?* [☞ Scaliger fut appellé pour succéder à Juste Lipse, & il se rendit à Leide vers le mois de Juillet ou d'Août 1593 (*i*); il n'y avoit encore rien de réglé ni pour sa pension, ni pour sa Charge, il témoignoit crainte de ne pouvoir dignement marcher sur les traces de son prédécesseur, offrant néanmoins de rendre service à l'Académie selon son pouvoir. Il paroît qu'il fut longtems sans donner des leçons, du-moins en public; puisqu'un Savant de Leide mandoit à Lipse, dans une Lettre de la fin de Janvier 1595 (*k*), qu'on ne savoit pas encore quelle Langue il parloit en public, ni si il parloit; *publice necdum hic scimus quid*

(*g*) Meursius *Ath. Bat.* Lib II. p. 169 Leide 1625.

(*h*) T. IV. p. 170.

(*i*) Burmanni *Sylloge Epist.* T I. *Epist.* 191. p. 195.

(*k*) Ibid. *Epist.* 647. p. 686.

vres *de Emendatione Temporum*, l'érudition qui est répandue par tout cet Ouvrage, la variété incroyable des choses peu connues, dont il traite, la nouveauté du sujet, & la maniére décisive dont il y parle, lui attirérent une très-grande réputation; & comme il n'étoit pas facile d'examiner sa doctrine, on aima mieux croire qu'elle étoit bien fondée, que d'entreprendre un examen si difficile. Cependant le même Auteur, publiant de nouveau cet Ouvrage environ quinze ans après, en 1598, y changea une infinité de choses, & soutint souvent tout le contraire de ce qu'il avoit dit dans la premiére Edition. De même dans ses *Canons Isagogiques*, qu'il prétend devoir être comme une introduction à son Livre *de la Correction des Temps*, il détruit une grande partie de ce qu'il y avoit enseigné. Ce qu'il y a de pire, suivant le P. Petau, c'est que ces changemens ne valent souvent pas mieux que ses premiéres pensées, & sont même quelquefois moins soutenables. D'ailleurs Scaliger n'a pas été assez méthodique, & ne s'est pas exprimé assez clairement XLV. *Thesaurus Temporum, complectens Eusebii Pamphili Chronicon, Latine, S. Hieronymo interprete, cum ipsius Chronici Fragmentis Græcis ante hac non editis, & Autores omnes derelicta ab Eusebio continuantes. Edente Jos. Justo Scaliger, qui notas & castigationes in Eusebium, nec non Isagogicorum Chronologiæ Canonum libros tres adjecit.* Leide 1606 in-folio. Editio altera, *in qua Jos. Scaligeri Castigationes in Eusebium multo auctiores prodeunt.* Amstelod. 1658 in-fol. deux Volumes. Cette seconde Edition a été donnée par les soins d'Alexandre Morus, Ministre François (15). XLVI. *Elenchus utriusque Orationis Chronologicæ Davidis Paræi.* Leide 1607 in-4. David Paræus, Professeur en Théologie à Heidelberg, ayant trouvé quelque chose à reprendre dans les supputations Chronologiques de Scaliger, excita sa bile, parce qu'il ne souffroit pas patiemment qu'on le contredît, & s'attira cette réponse. Scaliger l'y traita d'une maniére si méprisante, que ce Professeur attribuant cette fierté à l'entêtement qu'on avoit alors pour l'étude de la Critique, dit un jour à son fils, qu'assurément le Diable étoit Auteur de cette sorte de Science. XLVII. *Elenchus Trihæresii Nicolai Serarii. Item Serarii Delirium fanaticum, quo Essenos, Monachos Christianos fuisse contendit.* Franeker 1605 in-8. Arnhem 1619 in-4, & dans un Recueil donné par Jaques Trigland sous le titre de *Trium Scriptorum illustrium de tribus Judæorum Sectis Syntagma.* Delft 1703 in-4. en deux Tomes. XLVIII. *Epistolæ omnes*, Leide 1627 in-8. Francfort 1628 in-8. Ces Lettres ont été publiées par Daniel Heinsius. Morhof dit (16) qu'elles sont remplies de choses curieuses, que l'on y trouve divers jugemens sur plusieurs Savans, que le stile en est familier, mais élégant, & que tout y brille sans affectation. Nous apprenons de la Lettre 141 (17) de Vossius, qu'il y avoit écrit bien des choses contre Meursius, dont le nom a été omis dans l'impression, en y substituant un Astérisque. Mr. Colomiés dit, que Patin l'avoit assuré que le P. Petau au lit de la mort lui avoit déclaré, que s'il eût vu avant que d'écrire contre Scaliger, ses *divines Epîtres*, (ce sont ses termes) il ne l'auroit jamais attaqué. [☞ Morhof (18) parle d'un petit Recueil fort rare publié par Jaques Revius à Harderwyk 1624 in-8. intitulé *Epistres Françoises des personnages illustres & doctes à Mr. Jos. Juste della Scala*: on y trouve, dit-il, l'explication de divers passages des Auteurs Classiques, on y consulte Scaliger sur différens points, & en comparant ces Lettres avec celles de Scaliger, elles fournissent la clef de plusieurs endroits, qui paroissent obscurs. Add.] XLIX. *Notitia Galliæ*, parmi les *Opuscula varia*, & à la suite d'une Dissertation de Jean Grangier intitulée: *Dissertatio de loco ubi victus Attila fuit olim.* Paris 1641 in-8, & à la p. 891 de l'Edition des Commentaires de César, donnée par Arnold Montanus, Amsterdam 1661 in-8. L. *Tumulus & Elogia Claudii Puteani Senatoris Parisiensis, Autore Papirio Massone & Josepho Scaligero.* Paris 1607 in-4. LI. *Scaligerana*, La Haye 1666 in-8. *Editio altera*, Cologne (19) 1667 in-12, & avec le premier *Scaligerana* [☞ à Saumur sous le titre de Groningue, en 1669. Add.] Voici l'origine de cet Ouvrage, telle qu'elle est rapportée par Mr. de la Monnoye dans ses Notes sur les *Jugemens des Savans* de Baillet (20). Jean & Nicolas de Vassan, fils de Mr. de Vassan Sieur de Remi-Mesnil, & de Perette Pithou, sœur de Pierre & François Pithou, morte sur la fin de 1604 à Genéve, où elle s'étoit retirée dès l'an 1572, [illegible] Vassans, dis-je, étant allé faire leurs études à Leide, y voyoi[illegible]ment Joseph Scaliger & recueilloient avec soin tout ce qu'[illegible]i entendoient dire de curieux. [☞ Scaliger les reçut dans sa mai[illegible] & s'entretenoit tous les jours avec eux, particuliérement aux heures de recréation, après les repas, avec toute la liberté qu'on se permet dans des entretiens domestiques, avec des amis, sans penser qu'on tînt régitre de ce qu'il disoit au coin de son feu (21) Add.] A leur retour en France, où ils abandonnérent la Religion Réformée pour embrasser la Catholique, ils communiquérent leurs Recueils à MM. Du Puy, ceux-ci les firent voir à Mr. Sarrau, qui en laissa une Copie à son fils Isaac, des mains duquel ils passérent en celles de Mr. Daillé le fils; [☞ Mr. Isaac Sarrau donna cette Copie à un de ses Amis, qui la prêta à Mr. Daillé, celui-ci la transcrivit en 1663 (22) Add.] & pour s'en rendre l'usage plus commode, en rangea les Articles selon l'Ordre Alphabétique. Ensuite de quoi Isaac Vossius, qui étoit alors à Paris, en ayant eu communication, fit imprimer l'Ouvrage à la Haye. [☞ On y mit un petit Avertissement sous le nom du Libraire, où l'on assuroit que cet Ouvrage étoit un Recueil de ce que Jaques & Pierre Du Puy avoient ouï dire à Joseph Scaliger &c. Mais cette Edition étoit pleine de fautes. Il y manquoit des mots, des phrases, & même des périodes entiéres: on avoit joint les Articles qui auroient dû être séparés, & on en avoit séparés, qui auroient dû être joints: l'ordre alphabétique étoit perverti, & une mauvaise ponctuation rendoit souvent le sens faux ou inintelligible. C'est ce qui obligea Mr. Daillé le fils à en donner une autre Edition; il l'accompagna d'une Préface, où il se plaignit de la publication de ce Recueil, qu'il auroit fallu selon lui, tenir enfermé dans quelque Bibliothéque, où les Savans auroient pu le consulter, sans que la mémoire de l'Auteur, & de ceux dont il parle si licentieusement, en eût souffert (23) Add.] Vigneul-Marville dans ses *Mêlanges d'Histoire & de Littérature* (24) juge que ce Recueil ne fait guéres d'honneur à Scaliger, que l'orgueil, l'arrogance & le venin y régnent depuis la premiére feuille jusqu'à la derniére; qu'il y a des choses injurieuses à la mémoire de bien des gens de mérite, & peu d'équité dans les divers jugemens que Scaliger porte de la plupart des Auteurs tant anciens que modernes. [☞ L'Auteur a raison, mais, comme le remarque Mr. Daillé dans sa Préface, y a-t-il rien de plus déraisonnable & de plus injuste, que de publier ce que des Gens de Lettres, qui s'entretiennent familiérement dans leur chambre avec leurs Amis, disent librement & sans conséquence, & de l'immortaliser par l'impression? J'avoue que Scaliger auroit dû être plus circonspect dans ses discours, mais dans le fond est-il bien sûr qu'il ait dit tout ce qu'on lui fait dire? De jeunes gens n'auroient-ils pas pu mal comprendre, ou mal retenir bien des choses, qu'on met sur le compte de Scaliger? Add.] LII. *Prima Scaligerana, nusquam antehac edita, cum Præfatione T. Fabri: quibus adjuncta & altera Scaligerana, quam antea emendatiora, cum notis cujusdam V. D. Anonymi* Groningue (Saumur) 1669 in-12. Cologne 1695 in-12 (25). [☞ Mr. Des Meizeaux (26) parle d'une Edition procurée par les soins de Mr. Daillé le Fils, à Rouen semble-t-il, & qui porte au titre, qu'elle est imprimée à Utrecht, chez Pierre Elzevier en 1671, je ne sai si elle est différente d'une autre, qu'il dit s'être faite l'année d'auparavant 1670, dans la même Ville & chez le même Libraire in-4. Add.] François Vertunien de Poitiers, Médecin de Messieurs Chateignier de la Roche-Pozay, ayant eu occasion de connoître Joseph Scaliger, dans le tems que ce savant homme demeuroit chez eux, se fit une coutume d'écrire pour son utilité particuliére les choses pleines d'érudition, qu'il lui entendoit dire. Les Cayers, qu'il laissa demeurérent plusieurs années après sa mort ensevelis dans quelque Cabinet obscur, d'où ils furent enfin tirés par un Homme de Lettres, Avocat à Poitiers, nommé Mr. de Sigogne. C'est lui qui ayant acheté ce Recueil, le fit imprimer sous le titre de *Scaligerana prima*, lui conservant par-là le rang de son ancienneté, ensorte que le précédent *Scaligerana*, quoique publié trois ans auparavant, n'a été depuis appellé, par rapport à celui-ci, que *Scaligerana secunda*. Celui dont il s'agit ici est tout en Latin, au-lieu que l'autre est mêlé de Latin & de François. Tannegui le Fevre, en ayant eu communication avant qu'il fût imprimé, y ajoûta à la priére de Sigogne, [illegible] Notes & une Préface, [illegible] tout en Latin. Les Remarques Françoises sur le *Scaligerana secunda*, qu'on a mises à la fin sous le nom d'un Anonyme, sont de Paul Colomiés. Le premier *Scaligerana* est un peu meilleur que l'autre. [☞ La meilleure Edition des *Scaligerana* est celle qui a paru à Amsterdam en 1740, avec les *Thuana*, *Perroniana*, *Pithœana* & *Colomesiana*. Dans le premier *Scaligerana* on trouve les Remarques de Vertunien, de Sigogne, de le Fevre, de MM. le Clerc & le Duchat, & de l'Editeur Mr. Des Maizeaux. Le second est accompagné des Remarques de MM. Sarrau, Daillé, Colomiés, le Clerc, le

(15) Le P. Niceron dit *Ministre Calviniste de Paris.* Il est vrai que Mr. Morus a été Ministre à Paris; mais dans le tems qu'il publia l'Ouvrage dont il s'agit ici, il étoit Professeur en Histoire à Amsterdam. R. D. T.

(16) *Polyh.* T I. Lib. I. c. 23 § 71. *Cit. du Trad.*

(17) Il y a dans l'Anglois 114, mais le P. Niceron dit 141; je ne trouve ce qui est rapporté ici, ni dans l'une ni dans l'autre. Je me sers de l'Edition in-folio des Oeuvres de Vossius; je trouve seulement dans la Lettre 95 quelque chose de semblable sur le sujet de François Junius. R. D. T.

(18) *Ubi supra.*

(19) C'est à Rouen où Mr. Daillé le Fils fit imprimer cette Edition; mais on mit au titre *Cologne*. R. D. T.

(20) T. II. P. I. p. 244. 245. Ed. de 1725 in-12. *Cit. du Trad.*

(21) *Hist. des Scaligera.* p. 4. 6. à la tête de l'Edition de plusieurs *Ana*, Amst. 1740 en deux vol. in-12.

(22) Ibid. p. 6.

(23) Ibid. p. 8. 9.

(24) T. III. p. 148. Roterd. 1702. in-12. *Cit. du Trad.*

(25) Amst. chez les Huguetans. R. D. T.

(26) Hist. des Scaligerana. *loc. cit.* p. 3. note (1) & p. 14. note (1).

quid linguæ, & utrum loquatur. On voit par une autre Lettre (*l*) du 7 Novembre de la même année, que Scaliger s'étoit rendu odieux & ridicule par sa bizarrerie, & que si on l'avoit connu auparavant, comme on le connoissoit en ce tems-là, on l'auroit laissé où il étoit; qu'il n'y avoit pas d'apparence qu'il quittât de son propre mouvement, qu'il étoit méprisé des François, & surtout de la Noblesse. Je ne sai si c'est dans ce tems-là ou auparavant, qu'il assure (*m*), qu'on lui écrivit pour être Précepteur du Prince de Condé, mais qu'il ne l'avoit pas voulu, parce qu'il ne vouloit point être Courtisan. Quoi qu'il en soit il accomplit la prédiction de Martin Antoine Delrio, qui en écrivant à Lipse (*n*) lui marquoit, qu'il ne croyoit pas que les Hollandois sympathisassent avec Scaliger; qu'il falloit quelque chose de plus que du savoir pour remplir le Professorat avec dignité, & que souvent les choses qu'on avoit désirées avec ardeur, & acquises à grand prix, répondoient rarement à l'attente que l'on en avoit, & tomboient dans le mépris, quand elles ne surpassoient pas nos espérances. On voit néanmoins par quantité de Lettres, qui se trouvent dans le même Recueil dont j'ai tiré ces particularités, que les Savans rendoient justice à Scaliger, du côté de l'érudition. ADD.] Il mourut à Leide d'hydropisie le 21 Janvier 1609, âgé de plus de soixante-huit ans, & fut enterré dans cette Ville, où on lui érigea un mausolée. Il n'avoit jamais été marié. C'étoit un homme fort sobre, & qui avoit tant d'amour & d'application pour l'étude, qu'on l'a vu souvent passer des jours entiers dans son Cabinet sans manger. Quoiqu'il ait passé toute sa vie dans une fortune très-médiocre & avec peu de bien, il étoit cependant très-desintéressé, & refusoit généreusement les présens qu'on lui vouloit faire. Heinsius témoigne, dans son Oraison funébre, qu'il ne voulut pas accepter une grosse somme d'argent que Jeannin, Ambassadeur de France, lui offrit, en le priant instamment de la recevoir. On lit aussi dans le *Naudæana*, que Mr. de Nevers allant en Hongrie, & passant par la Hollande, le visita, & voulut lui faire un grand présent, mais que Scaliger le refusa honnêtement. Ses Ouvrages font voir qu'il avoit beaucoup de vanité, & qu'il traitoit les autres Savans avec beaucoup de dureté (*o*). [☞ On voit par deux Lettres de Nicolas Heinsius, que Scaliger avoit légué en mourant quelques Livres rares à son pere Daniel Heinsius (*p*). Il étoit communicatif à tous égards, c'est le témoignage que lui rend Raphelengius (*q*), qui se loue beaucoup des offres que Scaliger lui avoit faites, & de la maniére dont il l'encourageoit à travailler sur l'Arabe. On dit (*r*) & c'est Mr. Sarrau, qu'il écrivoit si également que Patisson, à ce que disoit Pierre du Puy, imprima pour la première fois le Livre *de Emendatione Temporum*, sur la copie écrite de la main de l'Auteur presque page pour page. On a insinué que vers la fin de sa vie il eut quelque panchant pour la Religion Romaine, j'examinerai ce qui en est dans les Remarques [*B*] ADD. DU TRAD.]

(*l*) Ibid. *Epist.* 206. p. 208.

(*m*) *Scaligerana secunda* p. 553.

(*n*) Burmanni *Sylloge loc. cit.* Epist. 515. p. 539. Cette Lettre est de la fin de Juin 1593.

(*o*) *Chevræana* Tom. I. p. 87.

(*p*) Burmanni *Sylloge* T. V p. 155. & 422.

(*q*) Idem T. I. p. 195.

(*r*) *Menagiana* T. III. p. 357. & *Scaligerana secunda*. p. 563.

le Duchat, & de celles de l'Editeur. On y voit d'ailleurs les Préfaces des Editions précédentes. ADD.] LIII. *Opuscula varia antehac non edita, nunc vero multis partibus aucta.* Paris 1610 in-4. Francfort 1612 in-8. Isaac Casaubon est l'Editeur de ce Recueil, qui contient les piéces suivantes de Joseph Scaliger. 1. *Animadversiones in Melchioris Guillandini Commentarium in tria C. Plinii de Papyro Capita, Libri* XIII. 2. *Diatriba de Decimis in Lege Dei.* 3. *Notitia Galliæ. Item super appellationibus locorum aliquot & Gentium apud Cæsarem notæ.* 4. *Diatribæ de Europæorum linguis; nec non de varia Litterarum aliquot pronuntiatione.* 5. *De Thesi quadam Chronologica judicium.* Il s'agit d'une Thése sur l'Histoire de l'ancien Testament, soutenue le 14 Mars 1608. 6. *Expositio Numismatis Argentei Constantini Imp. Byzantini.* Cette piéce avoit déjà été imprimée, comme on l'a vu plus haut. 7. *Orphei, Poëtæ vetustissimi, initia sive Hymni sacri ad Musæum, versibus antiquis Latine expressi à Jos. J. Scaligero, cum ejusdem Annotationibus.* Cette version de Scaliger a été réimprimée avec ses notes à la fin de ses Poësies, données par Scriverius en 1615, mais beaucoup plus exacte qu'elle n'avoit paru auparavant. André Chrétien Eschenbach a conservé cette version aussi bien que les notes, dans l'Edition qu'il a donné des Ouvrages d'Orphée à Utrecht en 1689 in-12. Scaliger a eu soin de marquer à la fin de sa version, qu'il l'avoit faite en cinq jours. 8. *In Æschyli Prometheum a Q. S. Fl. Christiano conversum Prologus:* en vers. 9. *Selecta Epigrammata e Græcorum Florilegio & a Jos. J. Scaligero Latine versa.* 10. *Poëmata varia.* 11. *In Q. Annæi Senecæ Tragœdias Animadversiones.* 12. *Asinii Cornelii Galli Elegia & Epigrammata tria, cum Animadversionibus J. J. Scaligeri.* 13. *Confutatio stultissimæ Burdonum Fabulæ*, mentionné ci-dessus. 14. *Epistolæ ad diversos.* Ce font-là les Piéces qui se trouvent dans l'Edition in-8. Celle qui est in-4. a outre cela. 15. *Notæ in Tertullianum de Pallio.* 16. *Animadversiones in Cyclopen Euripidis.* 17. Discours de la jonction des *Mers, au desséchement des Marais, & de la réparation des Riviéres pour les rendre navigeables.* 18. *Discours sur quelques particularités de la Milice Romaine.* 19. *Lettres touchant l'Explication de quelques Médailles.* LIV. *Epistola adversus barbarum, ineptum & indoctum Poëma Insulani Patroniclientis.* Paris 1582 in-8. & dans le Recueil de ses Lettres. Scaliger ayant dans ses Notes sur le Poëte Manile, accusé Lucain d'ignorance en fait d'Astronomie, François de l'Isle, Procureur au Parlement de Paris, prit la défense de Lucain dans un Poëme, qu'il publia sous le titre d'*Apologia pro Lucano Mathematica adversus Scaligerum.* Paris 1582 in-4. Ce fut pour lui répondre que Scaliger écrivit cette Lettre, qu'il adressa à Patisson, fameux Libraire de Paris, & où il traita de l'Isle avec le dernier mépris. Plusieurs années après la mort de Scaliger, c'est-à-dire en 1619. Jaques le Paumier de Grentemesnil entreprit de justifier Lucain sur l'ignorance que Scaliger lui avoit reprochée, & composa pour cela une Dissertation, qui n'a été imprimée qu'en 1704. LV. *Diatriba Critica, qua Theodori Marcilii Commentarius & Notæ in Martialis Epigrammata de Cæsaris Amphitheatro & venatione, ordine expunguntur.* Leide 1619 in-8.

☞ [*B*] *J'examinerai ce qui en est dans les Remarques.*] Le Pere Nicéron dit (27): „ Jules César Scaliger son pere est „ mort Catholique, pour lui il embrassa les sentimens des „ Calvinistes. Gassendi rapporte dans la vie de Mr. de Peiresc, que ce Savant étant en Hollande en 1606, alla voir „ Scaliger, qui dans la conversation lui dit, qu'il souhaittoit „ venir mourir en France, pour être enterré dans le même „ tombeau que son pere. Sur quoi Mr. de Peiresc lui ayant „ demandé, s'il vouloit mourir dans la même Religion que „ lui, il laissa échapper quelques larmes, mais sans lui rien „ répondre". Rapportons à la suite le passage de Gassendi en original (28). *Cum deinceps variis de rebus colloquerentur suavissime, Scaliger inter cætera declaravit....... esse animum redeundi postea in Galliam, & apponendi ossa sua Julii parentis ossibus. Cum excepisset autem Peireskius non esse illum igitur* ἑτερόδοξον *moriturum, illacrymatus Scaliger verbum ea de re non adjecit.* Le seul indice qu'on trouveroit ici seroient ces larmes, mais le silence de Scaliger d'un autre côté répond assez à ce qu'il faisoit ordinairement, c'étoit de n'aimer point qu'on parlât de Religion; c'est une particularité que je trouve dans une Lettre de Fronton du Duc à Juste Lipse, du mois de Juin 1594, où il souhaitte que Scaliger imite son exemple; il marque qu'il avoit eu quelque espérance à cet égard, mais qu'il l'avoit perdue, sur ce que Pierre Pithou lui avoit dit, que quand les Catholiques vouloient parler de Religion, Scaliger avoit coutume de prier qu'on parlât des Sciences, & qu'on laissât à chacun la liberté de servir Dieu à sa guise. *Atque utinam Justus alter ad meliorem mentem voluntatemque tanta illa ingenii ornamenta traducat, & te in hoc imitetur, quod in votis maxime fuisse memini optimo viro* Joanni Santandreano *Parisiensi Canonico, qui ad nos reverso* Florente Christiano, *ad spem nos illius convertendi pariter erigebat, sed infringebat eam, quod de* P. Pithæo *accepi. cum injecta esset a Catholicis de religione mentio, orare solitum illum, ut de litteris tantum verba fierent; cuique ritu suo numen colere permitteretur* (29). Ajoûtez à cela ce qu'on fait dire à Scaliger (30). „ Il y a quarante „ ans que j'ay ouy la derniére Messe à Rome: ce fut le „ frere de Mr. de Buzenval, qui est maintenant Papiste, „ qui me mena au presche, durant les premiers troubles. A „ Paris Mr. de Chandieu, jeune homme, & Matthieu Viret „ me catéchiserent; depuis j'ay voyagé, & n'estois pas en„ core bien informé & asseuré. J'estois à Lauzanne, lors„ que le massacre fût fait, & le sceus à Strasbourg, d'où je „ vins incontinent à Genéve". Il semble que dans le tems qu'il parloit ainsi, ce qui ne peut pas avoir été longtems avant la visite de Mr. de Peiresc, il étoit *bien informé & asseuré.* REM. DU TRAD.

(27) *Mém.* des Homm. Ill. T XXIII p. 285.

(28) *De Vita Peireskii.* L. II. p. 53. La Haye 1655. in-4.

(29) Burmanni *Sylloge Epist.* T.I.Ep.614. p. 647. 648.

(30) Scaligerana secunda p. 552. Edit. de 1740.

☞ SCARRON (PAUL) nâquit à Paris en 1610 ou 1611 [*A*] de Paul Scarron, Conseiller au Par-

[*A*] *Nâquit à Paris en 1610 ou 1611.*] L'Auteur de la *Description de Paris*, Mr. de la Monnoye (1), Moreri & d'autres le font mourir le 14 Octobre 1660 âgé de cinquante-neuf ans: selon ce calcul il seroit né en 1601. Mais Scarron lui-même le détruit en plusieurs endroits de ses Ouvrages. Dans une Lettre à Marigny (2) il dit „ Quand je songe, „ que j'ai été assez sain, jusqu'à l'âge de vingt-sept ans, pour „ avoir bu fou[illegible] Allemande". Ce qui suppose, que c'est à vingt [illegible] ou vingt-huit ans, qu'il perdit sa santé. Dans son *Typhon* (3), il assure, en parlant au Cardinal Mazarin, qu'il tomba malade dans le tems de la naissance du Roi Louis XIV.

(1) *Jugem. des Sçav.* T. IV. P. II. p. 252. Note (1).

(2) *Oeuvr. de Scarron* T. I. p. 232. Edit. de 1752.

(3) Chant I.

Parlement, de l'ancienne famille des Scarrons [*B*]. Tout sembloit lui promettre une situation avanta-
geuse: avec une naissance assez distinguée il pouvoit espérer un bien assez considérable (*a*); son pere avoit
bien vingt mille Livres de rente, & il n'avoit que deux sœurs, avec lesquelles il auroit dû partager la
succession paternelle & maternelle (*b*). Il eut le malheur de perdre sa mere, & son pere se remaria,
& épousa en secondes nôces Françoise de Plaix, dont il eut un garçon & deux filles. Cette femme
commença de bonne heure à travailler à se rendre maîtresse du bien de son mari, qui n'étoit pas hom-
me à y prendre garde [*C*]. Le jeune Scarron naturellement vif & bilieux, qui voyoit bien ce qui se
passoit ne sut pas dissimuler; dela des querelles, & des plaintes de la part de la belle-mere, qui obligé-
rent Mr. Scarron d'envoyer son fils à Charleville chez un Parent (*c*). Scarron y passa deux ans, &
étant revenu alors à Paris, il y acheva ses études, & prit le petit collet: il ne s'engagea pourtant pas
dans l'Etat Ecclésiastique, auquel il n'étoit nullement propre, & les Sociétés qu'il fréquenta ne lui in-
spirérent nullement la dévotion [*D*]. A l'âge de vingt-quatre ans il fit le voyage d'Italie, & il étoit à
Rome en 1634, quand le Poëte Maynard y arriva (*d*): il revint de Rome, tel qu'il y étoit allé, avec
un goût très-vif pour les plaisirs de son âge. „ Un jeune homme de cette humeur, *dit l'Auteur de sa Vie*,
„ qui n'avoit ni la sobrieté ni la tempérance d'un Anachoréte, vécut fort vite. Une lymphe acre se jetta sur
„ ses nerfs, & se joua de tout le savoir des Médecins. La sciatique, le rhumatisme, & plusieurs autres
„ maladies vinrent tantôt successivement, tantôt ensemble, & firent du pauvre Abbé un triste objet de com-
„ passion. Il ne fut plus en état de fréquenter ces réduits agréables, où des conversations vives, qu'il
„ avoit souvent animées par ses bons-mots & par ses saillies, auroient pu servir d'interméde à ses dou-
„ leurs. Il s'en dédommagea en jettant sur le papier les pensées grotesques, souvent naïves que son es-
„ prit supérieur à tous ses maux lui suggéroit". Au bout de quatre ans de souffrances continuelles, &
après

(*a*) Voy. le *Factum* de Scarron. Dans ses *Oeuvr.* T. I. p. 146. Edit. de 1752.

(*b*) *Hist. de Scarron* Ibid. p. 62.

(*c*) Ibid.

(*d*) Ibid. p. 66.

Et par maudite maladie
Dont ma face est toute enlaidie,
Je suis persécuté dès lors
Que du très-adorable Corps
De notre Reine, que tant j'aime,
Sortit Louis le Quatorziéme.

Or tout le monde sait que ce Prince nâquit en 1638, ainsi Scarron ayant alors vingt-sept ou 28 ans, il doit être né en 1610 ou en 1611. On peut recueillir la même chose de divers autres endroits de ses Ouvrages, indiqués par l'Auteur de sa vie. Dans son *Epître à Henri Prince de Condé, il dit qu'il est malade depuis huit* ans & plus, & cette Epître est certainement de l'an 1646, comme on le voit par ces vers (4).

(4) *Oeuvr. de Scarron* T. VII. p. 80.

. . . . . *mon mal de jour en jour empire,*
Et que je suis depuis huit ans & plus
Dans un grabat de tous membres perclus.
Fait à Paris de notre pauvre chaise,
L'an qu'à Mardi il fit plus chaud que braise;
Et qu'à Dunquerque, un Fils du grand Condé,
Aux Espagnols a fait quitter le dé.

Mais s'il y avoit huit ans que Scarron étoit malade, en 1646, le commencement de son mal tombe sur l'an 1638, ce qui pour le tems de sa naissance donne la même date que ci-dessus.

[*B*] *De l'ancienne famille des Scarron.*] Je trouve dans la derniére Edition de Moreri, un Article, qui regarde cette famille, qu'on ne sera pas fâché de voir ici. La famille de *Scarron* tiroit son origine de Montcallier en Piémont, où l'on voit dans l'Eglise Collégiale une Chapelle, fondée sur la fin du treiziéme siécle, par *Louis Scarron*, dont on y voit aussi la sépulture en marbre blanc avec ses armes. *Jean Scarron* fut reçu Conseiller au Parlement en 1568. *Paul* en 1598, & *Pierre* en 1603, ce dernier fut depuis Evêque & Prince de Grenoble, & mourut en 1667. C'est celui dont parle Menage (5), qui nous apprend, qu'il portoit une barbe prodigieusement longue, & que le Garde des Sçeaux Molé, qui en avoit aussi une fort ample, ayant vu celle de l'Evêque de Grenoble, dit, à présent Dieu merci ma barbe est à couvert. Pour revenir à la famille Scarron, il y a eu aussi la branche des Seigneurs de Vaujours & de Mendiné, Marquis de Vaures, dont étoit *Jean Scarron*, Seigneur de Mendiné, Conseiller de la Grande Chambre du Parlement, élu Prévôt des Marchands de la Ville de Paris en 1644, mort en 1646, à l'âge de soixante-douze ans, & *Michel Scarron*, Seigneur de Vaujours, Conseiller d'Etat, qui eut pour fille *Cathérine Scarron*, mariée à Antoine Duc d'Aumont, Pair & Maréchal de France, Gouverneur de Paris; morte en Novembre 1691, âgée de quatre-vingt-quatre ans.

(5) *Menagiana* T. I. p. 285.

[*C*] *Cette femme commença de bonne heure à travailler à se rendre maîtresse du bien de son mari, qui n'étoit pas homme à y prendre.*] Scarron lui-même a eu soin de nous faire le portrait de son pere & celui de sa belle-mere, ils sont assez curieux pour trouver leur place ici. „ Tout le monde sait, „ *dit-il* (6), que le bon homme Scarron . . . a vécu toute „ sa vie en Philosophe, & si l'on veut en Philosophe Cyni- „ que. Il fut le meilleur homme du monde, & non pas le „ meilleur Pere envers ses enfans du premier lit. Il a mena- „ cé cent fois son fils aîné de le deshériter, parce qu'il osoit „ lui soutenir que Malherbe faisoit mieux des vers que Ron- „ sard; & lui a prédit qu'il ne feroit jamais fortune, parce „ qu'il ne lisoit pas la Bible, & n'étoit jamais éguilleté. Il „ ne faut pas s'étonner si un homme, ayant ces maximes-là, „ n'a jamais su s'il avoit du bien ou non. Sa [illegible]nde femme, „ Françoise de Plaix, la plus plaidoyante Dame du monde, „ lui en ayant tellement oté la connoi[illegible] qu'en une ma- „ ladie qu'elle eut, qui fit peur à son mari [illegible]e veuf, il „ la conjura de lui laisser après sa mort une pen[illegible]on de [illegible] „ cens Livres". Ajoûtons ce qu'il dit plus bas (7). „ La- „ dite du Plaix a avoué que du vivant de son mari, le bien „ de la maison montoit à vingt-mille Livres de rente, si „ bien que sans son jeu, & sans les banqueroutes qu'on lui „ a faites, à cause qu'elle mettoit son argent à trop gros in- „ térêt, elle se feroit bientôt mise à son aise, elle qui étoit „ avare pour avoir fait un jour appetisser les trous de son su- „ crier". On comprend sans peine que le pauvre Scarron, ne pouvoit compter sur beaucoup de bien avec un Pere de ce caractére, & une belle-mere d'une pareille humeur.

(6) *Factum.* Dans les Oeuvr. T. I. p. 144.

(7) Ibid. p. 146.

[*D*] *Les Sociétés qu'il fréquenta ne lui inspirérent nullement la dévotion.*] Scarron logeoit au Marais, quartier toujours peuplé de familles aisées, dont la vie commode se passoit pour la plus grande partie dans les amusemens d'une ingénieuse oisiveté. Il s'y tenoit journellement des assemblées, il s'y formoit des cotteries, & il regnoit alors un certain tour d'esprit plein d'enjouement, qui prenoit diverses nuances, selon le plus ou le moins de délicatesse de chaque personne en particulier. Quelques Dames, comme la fameuse Marion de Lorme, Mlle. Ninon Lenclos, si célébrées par St. Evremont, & par d'autres Ecrivains de ce tems-là, avoient toujours chez elle une Compagnie nombreuse, que leurs charmes y attiroient. On sait qu'elles avoient un goût décidé pour la volupté, pour un Epicuréïsme délicat, que l'on reconnoît aisément dans les Oeuvres de St. Evremont, & dans les Poësies de Chapelle. Il s'étoit formé dans cette Ecole. Scarron avoit toutes les dispositions requises pour réüssir parmi des personnes de ce caractére: plein de feu, & d'une plaisanterie inépuisable dans la Conversation, un fond de bouffonnerie d'une espéce toute neuve lui faisoit toujours envisager dans un objet le côté le plus plaisant, & lui fournissoit des traits réjouïssans, qui répandoient la gaieté dans toute une Compagnie (8). Mais on comprend aisément d'un autre côté, que dans les Societés dont on vient de parler, & avec un pareil tour d'esprit, il ne devoit guére prendre celui de l'Etat Ecclésiastique. „ Aussi ne l'eut-il jamais, „ *dit son Historien* (9), & nous verrons dans la suite que les „ maladies longues & douloureuses, qui font souvent naître „ des réflexions sérieuses à ceux qui en sont attaqués, ne „ produisirent en lui d'autre effet, que de lui donner matiére „ à un badinage, dont un Bel-esprit bien sain feroit à peine „ capable". Il y a plus, on voit en général que Scarron n'avoit guéres de Religion, & que c'étoit la chose dont il s'embarrassoit le moins. Voici une de ses Lettres, qui fait voir de quelle maniére il pensoit sur ce grave sujet: le nom de la personne à qui elle s'adresse est en blanc (10). „ *Monsieur*, je ne sai si vous étes autant perdu pour vos autres „ amis, que vous l'êtes pour moi. Je ne vous vois non plus „ que si vous êtiez déjà des premiers de la Cour Céleste, „ dont vous prenez le chemin à grandes journées. Je ne „ vous trouvois pourtant pas mal établi dans ce bas-monde; „ & il me semble que douze-mille Livres de rente en Bé- „ néfices simples, & huit-cens-mille Livres d'autres biens, „ valoient bien la peine que vous fissiez un plus long séjour „ parmi nous autres pauvres mortels. Raillerie à part, pour- „ quoi ne vous voit-on plus? N'est-ce point que vos accès „ de dévotion durent encore, & que vous voulez rompre „ tout commerce avec un aussi grand pécheur que moi? Ce „ seroit une vraye action de Pharisien, & vous devriez plu- „ tôt entreprendre mon salut, comme chose mal-aisée, & „ ne me quitter point que vous n'eussiez fait de moi un pe- „ tit Saint en gerbe". Il finit une Lettre fort badine à Me. de Sevigné en lui disant à la suite de trois vers (11). „ La „ rime n'est pas trop bonne: Mais à l'heure de la mort, „ on songe à bien mourir plutôt qu'à bien rimer". On voit pourtant assez qu'il pensoit aussi peu à l'un qu'à l'autre. En général les gens du caractére de Scarron s'étourdissent eux-mêmes, & à force de faire les plaisans, ils oublient ce que tout devroit leur rappeller. Mais quand une fois on a pris le goût de la débauche d'un certain genre, que l'esprit & le cœur se sont tournés du côté des plaisirs des sens, dès la jeunesse, & qu'on nourrit continuellement ces dispositions, ce seroit une espéce de miracle, si l'on conservoit quelques sentimens véritables de Religion.

(8) *Vie de Scarron* p. 64. 65.

(9) Ibid. p. 66.

(10) *Oeuvr. de Scarron* T. I. p. 299.

(11) Ibid. p. 197.

[*E*] *Dans*

après avoir essayé inutilement bien des remédes, quelqu'un dit à Scarron, qu'à la Charité au Fauxbourg St. Germain il y avoit un habile homme, qui le guériroit infailliblement par le moyen de certains bains préparés: il n'en fallut pas davantage pour déterminer Scarron, on lui promettoit la santé au bout de six semaines, la perspective étoit séduisante: avant que de quitter ses amis du Marais il prit congé d'eux à sa maniére par son *Adieu au Marais*: on le transporta dans une Chaise à porteurs, & pendant qu'on le portoit il fit les vers les plus comiques, en forme d'*Ode*, sous le titre: *le chemin du Marais au Fauxbourg St. Germain.* Les bains qu'on lui fit prendre ne lui firent pas plus de bien, que n'avoient fait les eaux de Bourbon, où il avoit déjà fait deux voyages. Le premier en 1641, dont il fit une espéce de Rélation, intitulée la *Légende de Bourbon* [*E*]. Son Pere, s'étant en ce tems-là attiré la disgrace du Cardinal de Richelieu, fut exilé en Touraine [*F*]. L'année suivante 1642 il retourna à Bourbon, ce qui donna lieu à la *Seconde Légende de Bourbon* [*G*], ces deux Piéces le firent connoître à la Cour. Quelque tems après il adressa une *Requête au Cardinal de Richelieu* pour lui demander le retour de son Pere [*H*]; la mort de ce premier Ministre empêcha l'effet des dispositions favorables où il étoit, & tout ce que Scarron fit depuis fut inutile, le bon homme mourut à Loches, & Scarron fut obligé d'essuyer un procès pour son bien. Cherchant à se ménager d'autres ressources, Mlle. de Hautefort, son amie, le présenta à la Reine, qui lui permit de prendre la qualité de son Malade en titre d'Office, ce qui lui valut au bout de quelque tems une pension de cinq-cens écus. Non content encore de cela il sollicita le Cardinal Mazarin de lui accorder un Bénéfice, mais ce fut sans fruit [*I*] Mlle de Hautefort engagea Mr. de Lavar-

[*E*] *Dont il fit une espéce de Relation, intitulée la Légende de Bourbon.*] Il l'adressa à Mlle. de Hautefort, l'une des Filles de la Reine. Scarron avoit connu la Comtesse du Lude au Marais; Mademoiselle du Lude sa fille, qui étoit auprès de la Reine, lui fit connoître Mlle. de Hautefort & sa sœur Mlle. Descars, & plusieurs autres, mais Mlle. de Hautefort eut une sorte de préférence. Il lui adressa donc sa *Légende*, c'étoit le moyen de se faire connoître à la Cour. „ Le grand „ nombre de personnes qui étoient nommées obligeamment „ dans ce Poëme, y étoient connues la plupart: le tour „ plaisant qu'il donnoit aux choses, & le rang de la person- „ ne pour qui l'ouvrage sembloit fait, tout contribua à ex- „ citer la curiosité des Lecteurs. Le Comte de St. Aignan..... „ fut si charmé de deux mots qui le regardoient, & qui avoient „ été amenés à l'occasion de la Duchesse de Béthune sa sœur, „ qu'il en marqua sa reconnoissance à Scarron, par une E- „ pitre en vers, à laquelle Scarron répondit par une autre
(12) Ibid. p. 69. 70. „ Epître (14)". Mademoiselle de Hautefort eut toujours beaucoup d'amitié pour lui. Elle & sa sœur avoient des biens dans le Maine où elles alloient presque tous les ans. L'Abbé avoit sa part des chapons qu'elles en recevoient, & comme elles savoient qu'il aimoit la bonne chére, elles lui envoyoient de tems en tems dequoi se régaler, & il les payoit par quel-
(13) Ibid. p. 76. que Poësie burlesque (13).

[*F*] *Son Pere, s'étant en ce tems-là attiré la disgrace du Cardinal de Richelieu, fut exilé en Touraine.*] Mr. Scarron le Pere, par un zéle imprudent, se mit d'une partie faite entre quelques Conseillers, pour traverser au Parlement certains projets que le Cardinal avoit fort à cœur. Il harangua vigoureusement contre un Edit, dont la Cour demandoit l'enrégitrement. Le Ministre en fut vivement piqué, & fit exiler
(14) Ibid. p. 71. le Conseiller Scarron en Touraine (14). Voici comment Scarron en parle dans sa *Requête* au Cardinal (15):

(15) Oeuvr. Tom. VII. p. 51.

.... lorsque mon pauvre pere,
Qui de vous seul tout son salut espére,
Prit certain mal qu'on prend au Parlement,
Et qu'on ne prend ailleurs aucunement.
Ce mal nommé le zéle des Enquêtes
Fait aujourd'hui grand mal à bien des têtes:
Et croit celui qui s'en trouve entaché,
Que trop parler ne fut jamais péché:
Et n'est rien tel que monter en Tribune
Pour discourir de la chose commune.
Depuis ce tems mon Pere, ce dit-on,
Crut qu'il falloit faire un peu le Caton.

[*G*] *Il retourna à Bourbon, ce qui donna lieu à la seconde Légende de Bourbon.*] Il se promettoit à ce second voyage plus de succès pour l'adoucissement de ses maux, & il se flattoit d'y faire quelque nouvelle connoissance, qui pourroit lui aider à la Cour, soit à travailler au rétablissement de son Pere, soit à obtenir quelque faveur, qui le dédommageât un peu du dérangement de sa fortune. Il ne trouva pas plus de reméde à ses maux que la premiére fois, mais il eut lieu d'être content des honnêtetés qu'il y reçut. „ Entre autres per- „ sonnes illustres avec qui il acquit de nouvelles liaisons, il „ y trouva Gaston de France Duc d'Orléans, Frere de Louis „ XIII, qui prit soin de s'informer de sa santé, & lui donna „ des marques de son affection". Cette liaison ne lui procura pourtant pas ce qu'il souhaittoit. Ayant fait une description de la Foire de St. Germain, il lui donna la forme d'une Ode, & la dédia au Duc, par un Prologue, où il le fait souvenir du Voyage de Bourbon. On y voit que le Roi avoit marqué quelque disposition à consentir au rétablissement du Conseiller Scarron, & l'Abbé prie le Duc d'Orléans d'en avancer l'effet. Mais soit que ce Prince n'eût pas assez de
(16) Vie de Scarron. p. 73-77. crédit pour l'obtenir, soit qu'il ne voulût pas s'y employer efficacement, cette sollicitation n'eut aucun effet (16). Cette seconde *Légende* est adressée comme la premiére à Mlle. de Hautefort; on y voit régner le même caractére burlesque, que dans tout ce qu'il a fait; il y fait mention, entre autres de Mr. & de Me. de Fransaiche, qui emmenérent Scarron chez eux, & le régalérent pendant un mois:

Puis je vis Fransaiche & sa femme,
Brave Monsieur, brave Madame;
Lesquels m'emmenérent chez eux:
Je ne pouvois pas être mieux
Dans la Province Bourbonnoise;
Car dans cette maison courtoise
Un mois durant je fus traité,
Comme si leur fils j'eusse été.
Certes si par la bonne chére
On peut soulager sa misére,
Je mangeois là comme un vrai loup,
Et m'y remplissois jusqu'au cou (17). (17) Oeuvr. T. VII. p. 26.

[*H*] *Quelque tems après il adressa* une Requête au Cardinal de Richelieu, *pour lui demander le retour de son Pere.*] Scarron se garda bien de s'adresser à ce Ministre, pendant que sa colére étoit encore dans sa premiére vivacité. Mais quand il vit une partie de la Cour dans ses intérêts, il hazarda une Requête, dans laquelle il flatta le Cardinal sur-tout par deux endroits, auxquels il étoit fort sensible, en dattant sa Piéce de la maniére suivante:

Fait à Paris, ce dernier jour d'Octobre,
Par moi Scarron, qui malgré moi suis sobre,
L'An que l'on prit le fameux Perpignan,
Et sans canon la ville de Sedan.

Le Cardinal se fit lire cette Requête, qu'il trouva fort à son gré, avouant qu'elle étoit *plaisamment datée*. Scarron augura bien de ce mot, & revint à la charge par une Ode, qu'il intitula *Remercîment*: il y a de l'apparence que ses sollicitations n'auroient pas été inutiles, si le Cardinal n'étoit mort peu après.

[*I*] *Il sollicita le Cardinal Mazarin de lui accorder un Bénéfice, mais ce fut sans fruit.*] Il avoit déjà tâché de s'en procurer un par le moyen de la Reine: dans une Epitre, adressée à cette Princesse, il avoit badiné sur le nom d'Abbé, qu'on lui donnoit, il déclare, qu'il n'a aucun Bénéfice, quoiqu'il porte l'habit Ecclésiastique depuis quatorze ans & demi, & il fait donner avis à la Reine, qu'elle peut empêcher les gens de mentir, lorsqu'ils l'appellent Mr. l'*Abbé*. La Reine ne se pressant point de lui accorder ce qu'il demandoit, il lui adressa ces vers en forme d'avis.

Aimable Mere de mon Roi,
Princesse en vertus admirable,
Par qui mon destin misérable,
Sera changé, comme je croi;
Si l'honneur de votre service
Me fait avoir un Bénéfice,
Je ferai voir en un moment,
Sans me rompre beaucoup la tête,
Que qui fait bien une Requête,
Sait bien faire un Remercîment (18). (18) Ibid. p. 384.

L'Auteur de sa vie assure, qu'un des prétextes qu'on employa pour le refuser, c'est que son état ne lui permettoit aucun service, & qu'il repliquoit, je me borne à quelque Bénéfice simple. Selon le même, ce fut à cette occasion qu'il dit le mot rapporté par Segrais (19), *qu'il voudroit avoir un Bénéfice si* (19) Oeuvr. div. Tom I. p. 196.
simple, qu'il n'y eût qu'à croire en Dieu pour le posséder. Il avoit effectivement besoin de secours pour fournir à la dépense qu'il faisoit, aimant passionnément le plaisir. Le Cardinal Mazarin, à qui il avoit adressé des vers, auxquels il donna le titre d'*Estocade*, lui vouloit du bien, & avoit contribué à lui faire avoir la pension de cinq-cens écus, dont il jouïssoit. Il se flatta d'obtenir quelque bon Bénéfice de ce Ministre. „ Il composa son *Typhon*, le lui dédia, & lui en présenta un „ Exemplaire, magnifiquement relié, avec les Chiffres de „ son Eminence. Cette Dédicace n'eut pas le succès qu'il „ en attendoit. Le Ministre crut ne devoir rien à un homme, „ qui venoit de toucher la seconde année de sa pension de „ la Reine. Scarron se mit au contraire en tête, que les „ libéralités de la Reine n'acquittoient point les dettes du „ Cardinal [illegible] lui garda bonne, car il étoit vindicatif: „ & d'ailleurs un Auteur, qui n'est pas riche ne pardonne „ guéres le mauvais succès d'une dédicace. Celle-ci étoit „ un Sonnet ajoûté, où il donnoit d'extrêmes louanges au „ Mécénas. La froide réception qu'il en eut, le porta à „ le

vardin, Evêque du Mans, à donner une Prébende à notre Abbé, dont il alla prendre possession en 1646. Ce fut dans ce voyage, qu'il forma le projet de son *Roman Comique* [*K*]. Dans le tems de la *Fronde* la maison de Scarron fut le rendez-vous de plusieurs des principaux de ce Parti, & il fit *la Mazarinade* contre le Cardinal Mazarin [*L*]. Scarron étoit railleur; mais comme cela est assez ordinaire, il n'aimoit pas à être raillé, ce qui lui fit supporter fort impatiemment un tour que lui fit un de ses amis [*M*]. La maniére dont il en agit avec une Demoiselle qu'il avoit aimée dans sa jeunesse, lui fait beaucoup d'honneur [*N*]. La Mazarinade avoit fait perdre à Scarron sa pension de Malade de la Reine, mais il ne man-

„ le supprimer: aussi ne se trouve-t-il point à la tête du „ *Typhon*, où l'on s'est contenté de mettre, qu'il étoit dé„ dié au Cardinal Mazarin, comme en effet l'invocation s'a„ dresse à lui. Scarron, plein de vivacité ne put résister à „ la démangeaison de jetter son ressentiment sur le papier, „ & fit le Sonnet suivant (20).

(20) Ibid. Tom. VII. p. 373.

Après que d'un stile bouffon,
Pur & net de pédanteries,
J'eus bâti mon pauvre Typhon
De cent mille coyonneries:
Avide d'or comme un griphon,
D'or, d'argent, ou de pierreries,
Je le couvris, non d'un chiffon,
Mais de chiffres & d'armoiries.
Mon Livre étant ainsi paré,
Et richement élabouré,
J'en régalai le mauvais riche:
Mais, ô malheureux Scaronnet!
Il n'en fut jamais un si chiche.
Déchire ton chien de Sonnet.

On ne sait si ce Sonnet vint à la connoissance du Cardinal: ce qu'il y a de certain, c'est que Scarron eut assez de peine à être payé de sa pension pour la troisiéme année. On ne doit pas être surpris qu'il fut piqué d'avoir fait une Dédicace inutile. Segrais nous apprend (21), que quoiqu'il ait voulu se moquer de ceux qui dédient leurs Ouvrages à toutes sortes de personnes, personne n'a fait plus de Dédicaces que lui, & qu'il dédioit pour avoir de l'argent: „ Mr. de Bellievre, „ *ajoûte Segrais*, lui envoya cent pistoles pour une qu'il lui „ avoit adressée, & je lui en portai cinquante de la part de „ *Mademoiselle*, pour une méchante Comédie, qu'il lui avoit „ aussi dédiée".

(21) Oeuvr. div. Tom. I. p. 97.

[*K*] *Ce fut dans ce voyage qu'il forma le projet de son Roman Comique.*] Comme il avoit une imagination très-légére, qui ne pouvoit demeurer oisive, la vue de certains lieux, qu'il parcourut dans le voisinage de son Bénéfice, lui fit naître la pensée d'y mettre la scéne de quelque nouveau Roman. Des Comédiens étoient alors au Mans, & il n'en fallut pas davantage pour mettre son imagination en train; il commença le *Roman Comique* (22), quand il en eut fait quelque chose, il voulut voir quel effet il feroit, en en lisant quelques morceaux à ses amis. Segrais rapporte (23) que „ quand on „ alloit le voir, avant que de parler d'autre chose, il falloit „ d'abord essuyer la lecture de tout ce qu'il avoit fait, de„ puis qu'on ne l'avoit vu. Je me souviens, *ajoûte Segrais*, „ qu'étant allé le voir un jour avec Mr. l'Abbé de Franque„ tot, *Prenez un siége*, nous dit-il, *& mettez-vous-là, que j'es„ saye mon Roman Comique*. En même tems il prit quelques „ cahiers de son Ouvrage, & nous lut quelque chose: lors„ qu'il vit que nous riyons: *Bon*, dit-il, *voilà qui va bien*, „ *mon Livre sera bien reçu, puisqu'il fait rire des personnes si ha„ biles*; & alors il commença à recevoir nos complimens. „ Il appelloit cela, essayer son Roman, de même que l'on „ essaye un habit. . . . . . Il fit son Roman Comique de„ puis son mariage, au-moins la plus grande partie". Il en dédia la premiére Partie au Coadjuteur de Paris, depuis Cardinal de Retz. Segrais ne porte pas un jugement avantageux de cet Ouvrage (24). „ Le Roman Comique de Scarron, „ *dit-il*, n'a pas un objet relevé; je le lui ai dit à lui-même. „ Il s'amuse à critiquer les actions de quelques Comédiens; „ cela est trop bas". Sur quoi l'Auteur de la Vie de Scarron (25) remarque, que „ c'est dommage, que Segrais ne „ nous ait pas appris la réponse de Scarron. Il n'est pas „ croyable, *continua-t-il*, qu'aimant à contester, il soit de„ meuré muët sur une objection si frivole. Segrais auroit „ peut-être loué le Roman Comique purement & simple„ ment, s'il n'eût pas travaillé lui-même à des Romans". Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il y a des endroits dans cet Ouvrage, capables de dérider les fronts les plus sérieux, & qu'il y a fait entrer de petites Nouvelles très-amusantes. Ménage en a mieux jugé que Segrais: „ C'est à mon gré, „ *dit-il* (26), le seul de ses Ouvrages qui passera à la Pos„ térité. Et comme dit Catulle *,

(22) Vie de Scarron p. 86. 87.

(23) Oeuvr. div. T. I. p. 153.

(24) Ibid. p. 194.

(25) P. 87. 88.

(26) Menagiana T. III. p. m. 291.

* Ce vers n'est point de Catulle, comme l'a remarqué Mr. de la Monnoye. Voy. Menagiana T. III. p. 293.

„ *Canescet seclis innumerabilibus.*

„ En quoi il excelloit surtout, c'étoit à narrer. Il le faisoit „ d'une maniére agréable, & toujours la plus naturelle du „ monde. Il y a des endroits dans le Livre que j'ai dit, qui „ valent infiniment par ce côté-là". Aussi le lit-on encore avec plaisir; & il semble que le prognostic de Ménage se vérifie, puisqu'il y a un siécle que cet Ouvrage se soutient.

[*L*] *Dans le tems de la* Fronde, *la maison de Scarron fut le rendez-vous de plusieurs des principaux de ce Parti, & il fit la Mazarinade contre le Cardinal Mazarin.*] On trouve dans les Mémoires de Segrais (27), que le Cardinal de Retz, qui étoit le Chef des Frondeurs, alloit souvent chez Scarron, & y attiroit tous ceux de son parti, & que Monsieur le Prince y envoyoit plusieurs de ses gens. Il est aisé de juger, qu'on n'épargnoit pas le Cardinal, & que Scarron piqué contre lui, depuis la Dédicace de son *Typhon*, donnoit un libre cours à son humeur satirique. Il eut bonne part à toutes les Satires qui se firent en ce tems-là, & dont on feroit des Volumes. Le Cardinal avoit ses défenseurs, desorte que c'étoit un combat perpétuel d'Ecrits. „ Mazarin se faisoit lire ces „ diverses Piéces pour & contre, & les apprécioit même „ avec une sorte de désintéressement très-louable; jusqu'à „ trouver de l'esprit aux Satires qui étoient faites contre son „ administration, quand elles étoient ingénieuses. . . . . . „ mais son indifférence l'abandonna, quand il vit la *Mazari„ nade*. Il avoit tenu bon jusques-là; les autres Piéces l'a„ voient à peine effleuré; celle-ci l'entama par l'endroit le „ plus sensible. On lui rappelloit l'affront que lui avoit fait „ le Cardinal Colonna, en le chassant d'Alcala, où il s'étoit „ rendu desagréable à cette Eminence par ses amourettes „ avec une Fruitiére, qu'il vouloit épouser. Il fut réduit à „ aller à pied à Barcelonne, pour s'embarquer & repasser en „ Italie. Cette piéce entiére, *ajoûte avec raison l'Auteur* (28), „ est affreuse, tant par l'effronterie des imputations, que „ par la liberté cynique des termes, qui y sont grossiére„ ment employés sans enveloppe". Scarron éprouva bientôt le mauvais effet de cette Satire, & il en recueillit le fruit qu'il devoit naturellement en attendre, sa pension fut retranchée, & toutes les sollicitations qu'il fit pour en obtenir le payement furent inutiles.

(27) Oeuvr. Div. T. I. p. 164.

(28) Vie de Scarron p. 95. 96.

[*M*] *Il n'aimoit pas à être raillé, ce qui lui fit supporter fort impatiemment un tour que lui fit un de ses amis.*] C'est Segrais qui nous a conservé cette petite avanture. „ Scarron, *dit-il*, „ (29) étoit railleur, mais il ne vouloit pas être raillé: il „ ne pardonna jamais à Madaillan, qui lui joua la piéce „ que je vais vous dire. Madaillan écrivit à Scarron sous „ le nom d'une Demoiselle, feignant qu'elle étoit charmée „ de son esprit, & qu'elle n'auroit pas un plus grand plaisir „ que de le voir, mais qu'elle ne pouvoit se résoudre à aller „ chez lui. Après plusieurs Lettres, Madaillan, toujours „ sous le nom de la Demoiselle, feignit qu'elle lui donnoit „ un rendez-vous au Fauxbourg St. Germain. Scarron ne „ manqua pas de s'y transporter du fond du Marais, où il „ demeuroit; mais il ne s'y trouva personne. Il ne fut pas „ plutôt de retour chez lui, qu'il trouva un billet, par le„ quel la prétendue Demoiselle s'excusoit bien fort de ce „ qu'un obstacle, qu'elle n'avoit pas prévu, l'avoit empêchée „ de tenir sa parole. Il eut deux ou trois autres rendez„ vous, dont le succès ne fut pas plus heureux. A la fin „ s'étant apperçu de la fourberie de Madaillan, il ne parloit „ jamais de lui qu'avec de grosses injures". Le tour étoit d'autant plus piquant, que Scarron avoit en quelque façon poussé les beaux sentimens, dans son *Epître à la Dame inconnue*, qu'il fit à cette occasion.

(29) Oeuvr. Div. T. I. p. 155. 156.

[*N*] *La maniére dont il en agit avec une Demoiselle qu'il avoit aimée dans sa jeunesse, lui fait beaucoup d'honneur.*] Cette Demoiselle s'appelloit Céleste de Palaiseau: c'est de Segrais que nous tenons encore cette particularité de la Vie de Scarron. Cette Demoiselle, *dit-il* (30), se laissa tromper par „ un gros Gentilhomme, sous promesse de mariage; car le „ Gentilhomme ne voulut pas tenir sa parole, il aima mieux „ donner quarante mille livres à la Demoiselle, qui se retira „ avec cette somme au Couvent de la Conception, que l'on „ bâtissoit alors à Paris. Ce Couvent fit une si grosse dé„ pense en bâtimens, qu'il fit banqueroute pendant les guer„ res de Paris. La Demoiselle de Palaiseau ayant été obli„ gée d'abandonner le Couvent avec les autres Religieuses, „ se ressouvenant de l'amour que Scarron avoit eu pour el„ le, alla le chercher & lui faire part de sa disgrace. Scar„ ron la retira chez lui avec sa Compagne". Ajoûtons ce que Segrais rapporte plus bas (31). „ La Demoiselle de „ Palaiseau. . . . . . étant chez Scarron, obtint un Prieuré „ près d'Argenteuil d'environ deux-mille livres; mais quoi„ qu'elle eût dequoi subsister raisonnablement, elle mourut „ sur la paille & de faim, à la lettre. C'est qu'ayant résigné „ son Prieuré, sa Résignataire prit si peu de soin d'elle, lors„ qu'elle fut tombée malade, qu'elle ne lui faisoit donner „ que des bouillons fort simples". Tel est le récit de Segrais, qui, comme on le voit, place cette avanture dans le tems des guerres de Paris, & par conséquent avant le mariage de Scarron. L'Auteur qui a publié une partie de la *Vie de Madame de Maintenon*, fait honneur du tout à son Héroïne. Cette vie, où l'on a mêlé le romanesque avec le vrai, & dans laquelle l'Auteur a inséré presque mot à mot la Vie de Scarron par Mr. de la Martiniére, ne peut qu'être de fort peu d'usage pour l'Histoire. Voici comment il raconte la chose (32). „ Un hazard singulier fournit à Madame „ Scarron une occasion de montrer son humanité envers une „ Demoiselle, que son mari avoit tendrement aimée dans „ sa jeunesse. Cette fille s'appelloit Céleste de Palaiseau. „ Elle lui avoit été infidéle, & l'avoit quitté pour un hom„ me riche, qui lui avoit promis de l'épouser. Mademoi„ selle de Palaiseau se rendit aux désirs de son amant, qui „ s'en

(30) Ibid. p. 148. 149.

(31) Ibid. p. 154.

(32) Lettres de Me. de Maintenon. Tom. III. p. 56. 57.

manquoit pas d'autres secours, outre son Bénéfice du Mans qu'il avoit toujours, ses Ouvrages lui produisoient un assez bon revenu [O], qu'il appelloit son *Marquisat de Quinet;* Quinet est le nom du Libraire, qui les imprimoit. D'ailleurs ses parens, qui lui avoient contesté son bien lorsqu'ils le croyoient sans appui, le lui rendirent, au moins en partie, quand ils virent qu'il avoit des amis & des protecteurs du plus grand crédit. Il eut entre autres une Terre près d'Amboise, mais comme son état ne lui permettoit guére de jouïr d'un bien de Campagne, & que d'ailleurs il trouvoit mieux son compte à demeurer à Paris, il s'en défit très-avantageusement dans la suite à Mr. Nublé, Avocat au Parlement, qui en agit avec une générosité très-rare [P]. En 1648 il forma le dessein d'aller à l'Amérique, dans l'espé-

„ s'en dégoûta presque aussi vite qu'il s'en étoit épris. Elle exigea qu'il remplît sa promesse: il refusa. L'affaire fit du „ bruit. Madame Scarron employa ses amis: ils ne purent „ rien obtenir. Elle ne se rebuta pas, & fit agir Vardes & „ Souvré, qui terminérent tout, engageant l'amant à donner à sa maîtresse quarante-mille livres. Elle donna des „ conseils utiles à cette personne infortunée, lui inspira le „ goût de la retraite, & l'obligea d'aller pleurer ses fautes „ dans le Couvent de la Conception. Les Religieuses qui „ bâtissoient alors, reçurent avec joie une Novice, qui leur „ offroit une dot si considérable & si nécessaire. Mais elles „ ne purent se modérer, & firent tant de dépenses en „ bâtimens, qu'elles furent réduites à faire banqueroute. „ Le Couvent fut abandonné aux Créanciers: les Religieuses allérent deux à deux se réfugier où elles purent. Mademoiselle de Palaiseau se souvint de la tendresse de Scarron; & ce souvenir qui dans les régles d'une morale étroite „ & sévére auroit dû engager la Dame à le fuir, fut justement ce qui l'encouragea à le chercher. Madame Scarron „ la reçut avec sa compagne, & la retira chez elle, jusqu'à „ ce que par le crédit de ses amis elle lui eût procuré un „ Prieuré de deux mille Livres de rente". On voit ici bien des différences sensibles entre le récit de cet Auteur, & celui de Segrais: mais d'où tient-il plus d'un siécle après cette avanture des particularités dont le Contemporain ne dit pas le mot? Le seul fondement que j'y trouve, c'est que parmi les Lettres attribuées à Madame de Maintenon, il y en a une datée de 1654, qui s'adresse à Madame de Palaiseau (33), conçue en ces termes. „ J'ai dit à Souvré tout ce que „ vous lui auriez dit vous même. Je doute qu'il réussisse: „ soyez pourtant sure qu'il fera l'impossible; il me l'a promis. Il convient qu'il y a de la lâcheté dans le procédé „ de son ami, mais il soutient que vos hauteurs diminuent „ ses torts. La chose est sans reméde; il tâchera seulement „ de l'engager à doubler la somme. Avec cela vous feriez „ heureuse, si vous saviez l'être; la réputation peut se renouveller; donnez-vous à Dieu: fuyez du-moins le monde „ pour un tems; vous pourrez y reparoître ensuite, comme „ si cet accident n'avoit fait aucun éclat. Vous avez toujours aimé la vertu; quand le public en sera persuadé, & „ vous le persuaderez par votre retraite, il oubliera vos foiblesses. Monsieur Scarron, qui juge très-sainement des „ choses quand il les considére sérieusement, est de mon „ avis &c." Si l'authenticité de cette Lettre étoit prouvée, le récit de l'Auteur de la Vie de Me. de Maintenon seroit constaté quant à l'essentiel; mais on n'a pas de preuves de l'authenticité des Lettres publiées sous le nom de Madame de Maintenon, & peut-être cette Lettre à Madame de Palaiseau pourroit-elle fournir une preuve ou de la supposition, ou de l'authenticité. Il s'agit de savoir, si c'est pendant la guerre de Paris que les Religieuses de la Conception firent banqueroute; en ce cas-là, & la date & la Lettre sont certainement supposées. D'ailleurs, je trouve une nouvelle preuve contre le narré de l'Auteur de la Vie de Me. de Maintenon, dans ce que rapporte Segrais, que ce fut par le moyen de Mlle. de Palaiseau que Scarron résigna avant son mariage, son Bénéfice du Mans à Girauld, Valet de chambre de Ménage.

(33) Ibid. T. I. p. 17. 18.

[O] *Ses Ouvrages lui produisoient un assez bon revenu.*] Il avoit fait déjà imprimer un Recueil de ses Poësies en 1645 in-4. & il se mit aussi à travailler pour le Théatre. L'Auteur de sa Vie dit (34) que „ son *Roman Comique*, dont le Public „ n'avoit encore que la premiére Partie, l'avoit fait connoître aux Comédiens. Il se mit, *ajoûte-t-il*, à travailler „ pour eux, & composa son *Jodelet*, qui fut très-bien reçu". Mr. de la Martiniére dit ensuite que *Jodelet* fut joué l'Hiver 1647 & 1648. „ Je ne voudrois pas assurer, *continue-t-il*, „ que ce soit la premiére que Scarron ait donnée au Théatre. Les Editeurs de ses Ouvrages ne se sont nullement „ appliqués à conserver un ordre chronologique entre ses „ Comédies. Quoique toutes ayent eu une dédicace, il y en „ a plusieurs qui n'en ont plus; elles serviroient à fixer les „ tems de chacune, par quelque circonstance du Mécéne ou „ de l'Auteur". Si l'on doit s'en rapporter aux Auteurs du Théatre François (35), Scarron travailla pour le Théatre, avant même d'avoir pensé à son *Roman Comique*; puisqu'ils placent son *Jodelet, Maître & Valet* sous l'an 1645, & que c'est vraisemblablement la premiére de ses Piéces. Ils rapportent à l'année 1646 *Jodelet souffleté*, ou *Jodelet Duelliste:* Scarron do[illegible]ée une autre Piéce, qui a été inconnue à l'Auteur de sa Vie, *les Boutades du Capitan [illegible]ata-more:* c'est la premiére Piéce en un Acte, qui ait été [illegible]epré-sentée sur le Théatre François. *L'Héritier ridicule ou la Dame intéressée* est de [illegible]nnée 1649: cette Pié[illegible]e s'est conservée au Théatre assez longtems, & elle est du nombre de celles que les Comédiens représentoient [illegible] tems en tems, jusqu'en 1740. *Don Japhet d'Armenie* est de l'an 1652, Mr. de la Martiniére la met au Carnaval de l'année 1653, fondé sur la dédicace au Roi Louis XIV. où Scarron lui donne quatorze

(34) P. 110.

(35) T. VI. sous l'an 1645. Je me sers des Extraits, qui se trouvent dans le *Journal des Sçavans*, n'ayant pas le Livre même.

ou quinze ans; mais il n'a pas fait réflexion, que selon les apparences, la Piéce avoit été déjà représentée avant qu'on l'imprimât. C'est dans cette Epître dédicatoire, que Scarron demande très-plaisamment quelque gratification au Roi. „ Je „ tâcherai, *dit-il*, seulement de persuader à Votre Majesté, „ qu'elle ne se feroit pas grand tort, si elle me faisoit un peu „ de bien, je serois plus gai que je ne suis; si j'étois plus „ gai, que je ne suis, je ferois des Comédies enjouées; Votre Majesté en feroit divertie, son argent ne feroit pas „ perdu". *L'Ecolier de Salamanque ou les Généreux Ennemis* fut jouée en 1654. La même année Thomas Corneille donna *les Illustres Ennemis*, & l'Abbé de Boisrobert *les Généreux Ennemis:* ces deux derniéres furent jouées alternativement à l'Hôtel de Bourgogne, & la premiére au Théatre du Marais. On nous apprend dans le *Théatre François* (36), que c'est dans celle de Scarron que le personnage de Crispin parut pour la premiére fois. On ajoûte, que Boisrobert avoit abusé de la confiance de Scarron, qui lui avoit lu sa Piéce; qu'il ne s'en tint pas même à cette infidélité, & qu'il fit tout son possible pour nuire à l'Auteur, qu'il avoit trahi. Scarron s'en vengea d'une maniére sanglante dans une Lettre à Marigny. „ Quand je songe, *dit-il* (37), „ que j'étois né assez bienfait, pour avoir mérité les respects „ des Boisroberts de mon tems.

(36) Tom. VIII. sous l'an 1653.

(37) Oeuvr. T. I. p. 232.

„ *Vous savez bien que ce Prélat bouffon,*
„ *De beaucoup d'impudence, & de peu de mérite,*
„ *Et par-dessus l'Arche de Frigion,*
„ *Un très-grand Sorboniste".*

On remarque aisément, qu'il n'y a pas de sens dans le troisiéme vers; je suis surpris qu'on ne l'ait pas corrigé dans la derniére Edition, Mr. de la Monnoye (38) ayant fourni depuis si longtems la véritable leçon, qui est:

(38) *Menagiana* T. III. p. 293.

Et par-dessus Fabri, l'Archifripon
Un très-grand Sorboniste.

En 1655 Scarron & Thomas Corneille donnérent encore chacun une Piéce sur le même sujet; *le Gardien de soi-même*, & *le Géolier de soi-même*. Le premier titre est celui de la Piéce de Scarron, qui a été inconnue à l'Auteur de sa Vie. Voilà tout ce que je trouve d'intéressant sur les Piéces de Théatre de Scarron. J'ajoûterai seulement ce que Mr. de la Martiniére remarque à cette occasion (39). „ Ce n'étoit pas un „ homme, *dit-il en parlant de Scarron*, à étudier ni les régles „ ni les modéles du Poëme Dramatique. Il n'en avoit ni la „ patience ni le loisir, Aristote, Horace, Plaute & Térence „ lui auroient fait peur, & peut-être ne savoit-il pas qu'il y „ eût jamais eu un Aristophane. Il voyoit devant lui un chemin frayé; la mode de ce tems-là étoit de piller les Poëtes Espagnols. Montfleuri & Thomas Corneille l'avoient „ fait avec succès. Scarron savoit cette langue: il lui étoit „ plus facile de moissonner dans un champ, où il trouvoit „ déjà tout préparé, que de se rompre la tête à inventer un „ sujet, & ensuite à le mettre dans la régle des trois Unités. „ Il commença à secouër un joug, dont son esprit ennemi „ de toute contrainte ne pouvoit s'accommoder. Une Comédie alors n'étoit autre chose qu'une intrigue assez obscure d'abord, qui par des méprises, souvent par l'étourderie d'un valet, par l'intrigue de quelque soubrette, ou „ par un coup de hazard s'embrouilloit de plus en „ plus, & s'éclaircissoit enfin par quelque autre hazard, aussi „ peu prévu que le premier. Quelque valet, mauvais plaisant pour l'ordinaire, disoit quelques ridicules douceurs „ à la Suivante, qui répondoit à coup sûr dans le même stile. „ Un Vieillard & un Mari rebuté, auxquels on opposoit un „ Galant plus aimé qu'aimable, fournissoient quelquefois „ une Scéne plus ou moins comique. Point de mœurs, point „ de caractéres, point d'unité, point de régles. Un Acte représentoit une entrevuë dans un Jardin, un autre se passoit „ dans un Hôtel, souvent le troisiéme représentoit un quartier de Ville, à un quart de lieuë de la Scéne du premier „ Acte. Les anciens Comiques, tant Espagnols que François, n'y regardoient pas de si près. Des Ouvrages où „ rien ne gênoit l'Auteur, se faisoient facilement, une imagination échauffée suffisoit pour les produire. Les Espagnols étoient riches de cette sorte de compositions. Scarron qui possédoit cette Langue, prenoit d'eux l'intrigue „ d'une Comédie, & n'avoit qu'à y répandre le badinage, „ qui lui étoit si naturel: ainsi une Piéce de Théatre lui coutoit peu: toutes les siennes sont des sujets Espagnols. „ Chez lu[illegible] le travail consistoit, non à faire parler plaisamment les pe[illegible]onnages Comiques, mais à donner des expressions sérieuses à [illegible]x qui doivent parler sérieusement. „ Le sérieux ét[illegible]gue étrangére pour lui".

(39) *Vie de Scarron* p. 102. 103.

[P] *Il s'en d[illegible]ès-avantageusement dans la suite à Mr. Nublé [illegible]. qui en agit avec une générosité très-rare.*] Segrais raconte le fait en ces termes (40). „ Il le vendit à Mr. Nu- „ blé,

(40) Oeuvr. Div. T. I. p. 98.

l'efpérance d'y rétablir fa fanté [*Q*]. Ce fut vers ce même tems qu'il connut Françoife d'Aubigné, qu'il époufa deux ans après [*R*]. Obligé alors de fe défaire de fon Bénéfice du Mans, il le réfigna à Gi-

„ blé, qui lui en donna fix mille écus, fans favoir pofitive„ ment ce qu'il valoit, & Scarron fut très-content du mar„ ché. Monfieur Nublet alla voir ce bien, qui étoit fitué „ près d'Amboife; & à fon retour à Paris étant allé voir „ Scarron, il lui dit, *vous avez cru que votre bien ne valoit „ que dix-huit mille francs, il en vaut davantage, & je ne veux „ pas vous tromper, il vaut vingt-quatre mille francs, par l'efti„ mation que j'en ai fait faire*; & Monfieur Nublé l'obligea „ de prendre encore deux-mille écus, pour achever cette „ fomme". Ménage rapporte à cette occafion (41) que „ Scarron lui écrivit, & le pria de l'aller voir. Il me dit „ d'abord fans rire, comme s'il eût été fâché: *Mr. Nublé „ m'a joué un tour qui ne s'eft jamais fait. Quoi!* ajoûta-t-il, „ *je lui vends une maifon quatorze mille francs, & il m'en don„ ne feize; encore une fois, cela ne s'eft jamais fait; & c'eft „ pour cela, Monfieur, que je vous ai prié de me venir voir*". On voit qu'il y a de la différence pour les fommes; mais ce qu'il y a de certain, c'eft que Mr. Nublé donna une preuve de probité & de générofité bien rare, & dont la mémoire mérite bien d'être confervée.

(41) *Menagiana* T. III. p. 291.

[*Q*] *En 1648 il forma le deffein d'aller à l'Amérique dans l'efpérance d'y rétablir fa fanté.*] Voici ce que Segrais nous rapporte encore fur cet article (42). „ Ce qui avoit donné „ lieu (*il falloit dire donné envie*) à Scarron d'aller aux Iles „ de l'Amérique, c'étoit l'efpérance de guérir de fes infirmi„ tés, de même que le Commandeur de Poincy, lequel étant „ allé à la Martinique tout gouteux, y guérit en moins de „ rien, & recouvra une fanté fi parfaite, qu'il jouoit à la „ paume, qu'il montoit à cheval, & alloit tous les jours à la „ chaffe à cheval, comme s'il n'eût jamais été incommodé. „ A cette occafion il (Scarron) fongeoit à former une „ Compagnie, dont voyant que j'étois plus fage qu'on „ n'a coutume de l'être, à l'âge où j'étois alors, je n'a„ vois que vingt-cinq à vingt-fix ans, il me propofoit la di„ rection; & comme je n'étois attaché à rien en ce tems-là, „ je n'étois pas éloigné de m'en charger; mais plufieurs ob„ ftacles furvinrent, qui empêchérent l'exécution de ce beau „ projet".

(42) *Ubi fupra* p. 125. 126.

[*R*] *Ce fut vers ce même tems qu'il connut Françoife d'Aubigné, qu'il époufa deux ans après.*] La Demoifelle dont il s'agit, eft devenue trop célébre fous le nom de *Madame de Maintenon*, pour que nous paffions fous filence ce qui la regarde. Il régne une étrange variété entre les Ecrivains fur les circonftances des premiéres années de fa vie: On n'eft bien d'accord ni fur le tems, ni fur le lieu de fa naiffance, ni fur la qualité de fa mere, ni fur la perfonne qui l'emmena à Paris, dans le tems que Scarron la connut. Tâchons de débrouiller, s'il eft poffible, ce chaos.

Il eft certain que *Françoife d'Aubigné* étoit fille de Conftant d'Aubigné, & petite-fille du fameux Théodore-Agrippa d'Aubigné. Nous parlerons de fa mere plus bas. Il y a tout lieu de croire qu'elle nâquit en 1635, prefque tous les Auteurs s'accordent pour cette date. Je n'en trouve que trois, qui la font naître plutôt. Le Docteur Arnaud dans une Lettre du 3 Juin 1688 dit qu'elle avoit neuf ou dix ans plus que le Roi Louis XIV. ce qui donnoit pour le tems de fa naiffance l'an 1628 ou 1629, puifque ce Monarque étoit né en 1638. Le Marquis de la Fare (43) lui donne dix-fept ou dix-huit ans, quand elle époufa Scarron, ce qui donneroit pour le tems de fa naiffance l'année 1633 ou 1634. L'Auteur des *Lettres Perfanes* (44) lui donne quatre-vingts ans en 1713, ce qui fuppofe qu'elle étoit née en 1633. Mais il y a beaucoup d'apparence que ces trois Auteurs fe font trompés. Segrais dit (45) que Scarron fe maria en 1650 ou 1651, car il fournit ces deux dates, & il affure ailleurs (46), que lorfque Scarron demanda Mlle. d'Aubigné en mariage, elle n'avoit que quatorze à quinze ans, & que le Mariage fe fit deux ans après: ce qui met fa naiffance en 1635. L'Auteur des *Galanteries des Rois de France* (47) dit, qu'elle avoit feize ans, quand Scarron l'époufa. Le Préfident Henault (48) la fait mourir âgée de quatre-vingt-trois ans, le 15 Avril 1719, ce qui donne la même date pour fa naiffance: c'eft auffi celle qu'a fuivie Mr. de Voltaire (49), de même que l'Auteur de la *Vie de Me. de Maintenon* (50), qui affure qu'elle fut baptifée le 8 Septembre: fur quoi il ajoûte la note fuivante: *s'il en faut croire les Mémoires que j'ai entre les mains, c'eft la date de l'Extrait baptiftaire, envoyé aux Dames de St. Cyr par l'Evêque de Poitiers. Cependant l'épitaphe de Vertot porte, qu'elle n'eft née que le 28 Novembre* 1635. Il femble donc que l'on peut pofer en fait, avec beaucoup de vraifemblance, que Mlle. d'Aubigné étoit née en 1635.

(43) *Mém.* p. 188.

(44) Tom. I. Lett. 35. Edit. de 1721.

(45) *Oeuvr. Div.* T. I. p. 150. 157.

(46) Ibid. p. 126. 127.

(47) T. II. p. 297.

(48) *Abrégé Chronol.* T. II. Ann. 1686.

(49) *Siécle de Louis XIV.* T. II. p. 75. Edit. de Berlin 1751.

(50) Ch. I. p. 26.

A l'égard du *Lieu* où elle nâquit, de la *qualité de fa mere*, & du *nom de la perfonne qui l'amena à Paris*, ce font trois articles qu'il faut réunir, & à l'égard defquels il y a bien plus de difficulté à déterminer le vrai. Segrais (51) la fait naître en Europe, fans nommer le lieu: *Sa mere*, dit-il, *que fon pere avoit abandonnée en Angleterre, l'avoit emmenée en cette Ile-là* (la Martinique) *avec une Compagnie Angloife, & ils en revinrent au bout de quatre ans, ayant gagné trois ou quatre mille francs en petuns*: le même Auteur (52) rapporte, que dans le tems que Scarron penfoit à faire le voyage [illegible] la Martinique „ Madame de Maintenon, revenu[illegible] de l'Amé„ rique avec fa Mere, demeuroit v[illegible] la maifon de „ Scarron, lequel, *dit Segrais*, voyant [illegible]uvais état des „ affaires de l'une & de l'autre, demanda en mariag[illegible]da„ me de Maintenon". Il ne s'agit-là que de la Mere, & il femble que c'eft elle qui accorda fa fille à Scarron: mais Segrais ne parle nulle part de la qualité de cette mere. Mr. de Voltaire a voulu paroître mieux inftruit voici ce qu'il nous débite (53). „ Son pere, Conftant d'Aubigné, ayant voulu „ faire un établiffement à la Caroline, & s'étant adreffé aux „ Anglois, fut mis en prifon au Château Trompette, & en „ fut délivré par la fille du Gouverneur, nommé de Cardil„ lac, Gentilhomme Bourdelois. Conftant d'Aubigné époufa „ fa bienfaitrice en 1627 & l'amena à la Caroline. De re„ tour en France avec elle au bout de quelques années, tous „ deux furent enfermés à Niort en Poitou, par ordre de la „ Cour. Ce fut dans cette prifon de Niort que nâquit en „ 1635 Françoife d'Aubigné, deftinée à éprouver toutes les „ rigueurs & toutes les faveurs de la fortune. Menée à l'âge „ de trois ans en Amérique, laiffée par la négligence d'un „ domeftique fur le rivage, prête à y être dévorée d'un Ser„ pent, ramenée orpheline à l'âge de douze ans, élevée a„ vec la plus grande dureté chez Madame de Neuillant, me„ re de la Ducheffe de Navailles, fa parente, elle fut trop „ heureufe d'époufer en 1651 Paul Scarron, qui logeoit au„ près d'elle, dans la ruë d'enfer". L'Auteur de la *Vie de Me. de Maintenon* (54) a adopté ce fond, & a tâché d'y ajufter d'autres circonftances, prifes d'ailleurs, & la plupart vraies, mais déguifées, & du tout il a fait un vrai Roman. Voici en fubftance fon Narré. Conftant d'Aubigné, perdu de dettes, voulut faire un établiffement à la Caroline: il obtint la Charge de *Viceroi* des Iles de l'Amérique; mais il s'adreffa aux Anglois. La Cour en fut informée, revoqua fa Commiffion, & lui ôta le Gouvernement de Maillezais. Une riche veuve du pays d'Aunis, nommée Noaillé, lui offrit fa main; il l'époufa, il vécut mal avec elle, elle eut un galant; le Mari conçut de la haine pour elle: elle meurt d'une mort violente, & le galant eft affaffiné: les parens de fa femme le pourfuivent, fes biens font faifis, & il eft enfermé dans le Château Trompette. La fille de Cardillac, Gentilhomme Bourdelois, parent du Duc d'Epernon, & Commandant du Château, délivre d'Aubigné, ils errent enfemble dans les Pays étrangers, paffent enfin en Amérique où d'Aubigné époufe fa Libératrice, & en a un fils. Ayant gagné quelque chofe aux plantations de Tabac, Conftant revient feul en France, eft découvert, & mis une feconde fois au Château Trompette. Me. d'Aubigné enceinte, apprend fa prifon, s'embarque avec fon fils, & va fe rendre prifonniére avec fon mari. Elle obtient qu'il foit tranféré à Niort, & y accouche dans la prifon de fa fille, en 1635. Enfuite elle fait fi bien, qu'elle obtient la liberté de fon mari. Celui-ci fe lie avec quelques jeunes gens, qu'on accufa de fauffe monnoye, & eft mis de nouveau en prifon. Il follicite envain fes parens, fa femme va s'établir en prifon avec lui & fes deux enfans. Là ils fe trouvent accablés de mifére; Me. de Villette, fœur de d'Aubigné, les va voir, eft touchée de leur état, emméne les deux enfans chez elle. Me. d'Aubigné va à Paris, où elle follicite envain la grace de fon Mari. Elle revient le trouver en prifon, y reprend fa fille & l'y éléve. Elle fait une nouvelle tentative pour obtenir la liberté de fon mari, elle réuffit, à condition qu'il fe fera Catholique. Ils repartent tous enfemble pour l'Amérique, pendant le voyage la petite fille eft prête à être jettée dans la mer, étant crue morte, fa mere la fauve. Un Bâtiment Turc attaque le Vaiffeau, on échappe. Enfuite la petite fille eft oubliée fur le rivage, la mere court la chercher, *mais quelle fut fa furprife! elle la voit entourée de bêtes venimeufes prête à être devorée; elle s'avance avec intrépidité, & l'arrache aux monftres, qui l'alloient étouffer.* Rien de plus beau que l'éducation que *cette excellente mere* donne à fa fille. D'Aubigné meurt, fa veuve revient en France. Me. de Villette en a pitié, prend fa fille chez elle, l'inftruit dans la Religion Réformée. Sa Mere en eft affligée, & tente vainement d'y remédier. Me. de Neuillant obtient un ordre de la Cour, qui la charge de l'éducation de Françoife, elle tente vainement de lui faire goûter la Religion Catholique. Piquée de fa réfiftance, elle la traite avec la plus grande dureté, la confond avec fes domeftiques, la charge du foin de fa baffecour, & lui fait garder les dindons. Un Païfan en devient amoureux, Me. de Neuillant en eft avertie, la méne au Couvent des Urfulines à Niort, là on trouve moyen de la convertir. Me. de Villette ne voulant plus alors payer fa penfion, les Religieufes obligérent fa mere de la reprendre. Celle-ci vivoit du travail de fes mains, en attendant la décifion de quelques procès, qu'elle alla folliciter à Paris. Là un hazard fingulier lui procura la connoiffance de Scarron, ce fut par l'entremife de Me. de Neuillant. Me. d'Aubigné meurt, fa fille s'enferme trois mois dans une petite chambre à Niort, pour pleurer. Elle revient enfuite à Paris, Me. de Neuillant la met aux Urfulines de la ruë St. Jaques, la fait venir quelquefois chez elle, & continue à la mener chez Scarron, qui la demande en mariage, dont la conclufion eft remife à deux ans, à caufe de la jeuneffe de la Demoifelle; cependant le terme fut abrégé d'un an, & Scarron exigea qu'elle fît abjuration en forme, quoiqu'elle fût déjà convertie dès Niort. Je ne m'arrêterai pas à relever ce récit, un médiocre degré d'attention découvre affez que c'eft, comme je l'ai dit, un Roman fondé fur quelques circonftances vraies. Mr. de la Martiniére (55) n'a pas été beaucoup mieux inftruit, mais il n'a pas cherché à inventer & à ajufter. „ Un fils, *dit-il en parlant de Théodore* „ *Agrippa d'Aubigné*, qu'il avoit laiffé en France, s'y établit, „ & s'allia avec une Maifon noble & fort accréditée: ce ma„ riage fut la fource de fon malheur. Il s'apperçut d'une in„ trigue amoureufe, qu'un Gentilhomme de fon voifinage „ pouf-

(51) *Ubi fupra* p. 151.

(52) Ibid. p. 126.

(53) *Siécle de Louis* XIV. T. II.

(54) Ch. I-III.

(55) *Vie de Scarron.* p.

(e) Oeuvr. Div. T. I. p. 149.

(f) Ibid. p. 97.

Girauld, Valet de Chambre de Ménage, bien fait de sa personne & qui avoit de l'esprit. Segrais dit (e), que Ménage employa à cette négociation la Demoiselle Palaiseau, & que Scarron eut bien mille écus de cette Résignation. Il lui étoit déja arrivé une avanture assez plaisante à l'occasion de ce Bénéfice. On avoit écrit au Mans qu'il étoit mort, & l'Evêque avoit disposé de sa Prébende. Scarron lui écrivit à cette occasion une Lette Comique, où il lui demandoit un autre Bénéfice pour l'indemniser. On rapporte (f) que dans le tems qu'il devoit se marier, il dit, en parlant de sa femme, *je ne lui ferai point de sottises, mais je lui en apprendrai beaucoup:* ce qu'il y a de certain, c'est qu'ils profitérent réciproquement dans le commerce l'un de l'autre. D'un côté Me. Scarron eut occasion de cultiver son esprit dans une maison, où se trouvoient fréquemment tout ce qu'il y avoit de gens polis à la Cour, & les Beaux-Esprits de

„ poussoit trop loin. Outragé dans son honneur, il ne trouva point d'autre réparation que la mort de la personne „ qui le deshonoroit. Cette vengeance lui couta cher. Il „ avoit affaire à une Famille puissante. Ses biens furent saisis, „ lui-même il fut arrêté, & conduit prisonnier à Bourdeaux. „ Son procès fut instruit de maniére, qu'il alloit être sacrifié à tout le ressentiment de ses ennemis, si Dieu ne lui „ eût préparé une ressource. Le Château, où il étoit gardé, „ étoit commandé par un Lieutenant, dont la fille fut sensible aux malheurs de ce Gentilhomme. Elle lui donna les „ moyens de s'échapper, & comme cette action l'alloit exposer à la colére de son pere, elle prit la fuite avec lui, „ après avoir pris le Ciel à témoin de leurs engagemens mutuels. Le mariage se fit comme il convenoit entre des personnes qui étoient obligées de se cacher. Je ne les suivrai point dans les courses qu'ils firent, tant dans le Royaume avant que d'en pouvoir sortir surement, qu'en Angleterre & en Amérique. C'est de ce mariage qu'étoit née „ Françoise d'Aubigné, qui avoit environ quatorze ans, „ lorsque sa mere l'amena à Paris". On peut voir les remarques qu'un Anonyme a fait sur ce récit, dans un de nos Journaux (56). Mr. de la Martiniére ne détermine point le lieu de la naissance de Mlle. d'Aubigné: il semble cependant insinuer qu'elle étoit née à l'Amérique. Le Marquis de la Fare l'y fait naître. „ Son Fils (du Sieur d'Aubigné) *dit-il* „ (57), Pere de la Dame dont nous parlons, nâquit sans „ bien, & fût un homme d'assez mauvaises mœurs, qui passa „ une partie de sa vie dans les prisons. Là il devint amoureux de la fille du Géolier, & s'étant évadé *par* son secours, ils s'épousérent, & s'en allérent en Canada, où „ nâquit la Dame dont il est question. Elle revint en France „ à l'âge de dix-sept à dix-huit ans, avec de la beauté, de la „ vivacité & de l'esprit, & fut obligée par sa pauvreté à être „ Demoiselle de Me. de Neuillant, mere de la Duchesse de „ Noailles. Cette Bonne-Femme, avare outre mesure, la „ fit servir à tout, jusques-là qu'on dit, que souvent en l'absence de son Cocher, elle lui faisoit panser ses chevaux. „ En cet état ses amis ne pensérent qu'à lui trouver un Mari „ tel qu'il fût. Scarron..... la trouva belle & spirituelle „ & l'épousa". Dans tous les différens récits qu'on vient de lire, il y a quelque chose de vrai, mais aucun ne contient la vérité entiere. Pour la bien connoître, il faut d'abord se rappeller ici ce que dit de Constant d'Aubigné, son propre Pere (48), on y trouve des particularités, qui démentent quelques-unes de celles que rapportent les divers Auteurs, cités ci-dessus. „ Constant d'Aubigné ne ressemble pas à son Pere, quoique j'eusse pris tous les soins „ possibles de son éducation. Je l'avois élevé avec autant „ d'application & de despenses que s'il eût été un Prince. „ Ce misérable malgré cela s'estant d'abord adonné au jeu „ & à l'yvrognerie à Sedan, où je l'avois envoyé aux Académies; s'estant ensuite dégoûté de l'étude, acheva de se „ perdre entiérement dans les Musicos de Hollande. Ensuite „ revenu qu'il fut en France, il se maria sans mon consentement à une malheureuse, qu'il a depuis tuée. Voulant le „ tirer de la Cour, je lui fis donner un Régiment, lors de „ la guerre du Prince de Condé, que je mis sur pied à mes „ despens: mais rien ne pouvoit arrêter ni contenter les „ passions déréglées de cet esprit volage, libertin & audacieux. Il retourna à la Cour, où il perdit au jeu vingt fois „ plus qu'il n'avoit vaillant, desorte que se trouvant sans „ ressources, il abjura sa Religion, embrassa la Romaine, & „ s'y fit valoir par son esprit sublime & supérieur à tous ceux „ de ce tems-là". Il est évident par ce récit que Constant d'Aubigné s'étoit fait Catholique longtems avant que d'aller à l'Amérique, & que ce ne fut pas pour sortir de prison qu'il embrassa la Religion Romaine, comme le dit l'Auteur de la Vie de Me. de Maintenon. Un Anonyme nous a donné le reste de l'Histoire de Constant d'Aubigné, & des premiéres années de sa Fille, dans une Lettre insérée dans la *Bibliothéque Françoise* (59), & on ne peut guére douter de la vérité des faits qu'elle contient, d'autant plus, qu'on en voit plus ou moins de traces dans les récits des autres Ecrivains. L'Anonyme prend la chose au tems que la premiére femme de Constant d'Aubigné avoit un Galant. Voici son récit mot à mot. D'Aubigné averti par un domestique, que lorsqu'il s'absentoit, un Gentilhomme du voisinage voyoit Madame d'un peu trop près, voulut s'en convaincre par lui-même, avant que de faire aucun éclat. Il prétexta un voyage de quelques jours. Le Galant ne manqua pas d'en être averti, & de venir occuper auprès de la Dame la place de l'époux, qu'on croyoit absent. Celui-ci revint dès la même nuit, & ayant su de son domestique qu'il trouveroit les choses telles qu'il les lui avoit dites, d'Aubigné se prépara à interrompre des plaisirs dont il étoit deshonoré. Il attendit la pointe du jour pour entrer dans la chambre, afin de ne pas manquer le coup qu'il avoit médité.

(56) *Bibl. Françoise* T. XXVIII. P. II. p. 370-372.

(57) Mém. p. 188.

(58) *Mémoires de sa Vie.* T. I. p. 212.

(59) Tom. XXVIII. p. 373-376.

A cause du grand chaud nos deux Amans dormans
Etoient sans draps ni couverture,
En état de pure nature,
Justement comme on peint nos deux premiers parens.

Pour empêcher le Galant de faire résistance, il fut poignardé presque avant de pouvoir se reconnoître. Cette expédition faite, n'ayant rien à craindre de sa femme, d'Aubigné lui ordonna pour le salut de son ame de demander pardon à Dieu de sa faute, puisqu'elle n'avoit plus que quelques momens à vivre. Cette femme, en l'état où on peut se la représenter, se jetta aux pieds de son époux, pour implorer sa miséricorde..... Cet époux outragé fut inexorable. Il ordonna de nouveau d'un ton furieux à cette malheureuse de faire sa priére. Elle obéit, & fut poignardée aussitôt qu'elle eût fini. Après cette sanglante & affreuse scéne, le Meurtrier se rendit à Niort, où se promenant sous la Halle, suivant sa coutume, il y rencontra le Grand-Prevôt, qui étoit son ami, & il lui demanda tranquillement, ce qu'il feroit à un homme, qui ayant trouvé sa femme couchée avec un Galant, les auroit tués tous deux. Le Grand-Prevôt répondit, qu'il ne sauroit s'empêcher de faire son procès à cet homme, mais que le cas étoit graciable. Faites donc le mien, repliqua d'Aubigné: je pars pour Paris, & vais demander ma grace. Il l'obtint, & étant retourné chez lui, les Parens de sa femme lui intentérent un Procès pour ravoir sa dot. Il plaida, mais comme il avoit à faire à des Parties puissantes, ses affaires s'en trouvérent dérangées. Pour remédier au délabrement de sa fortune, d'Aubigné donna retraite dans son Château à de faux Monnoyeurs, avec lesquels il partageoit le brigandage. La chose ayant été découverte, il fut arrêté, & transféré dans les prisons de Bourdeaux. Son Procès lui fut fait, & il auroit perdu la tête si la fille du Géolier ne l'eût averti du danger, & instruit du seul moyen de l'éviter, & des conditions qu'elle attachoit au succès de ses soins. Les conditions furent acceptées sans hésiter, & même de bon cœur; car à la naissance près, qui étoit inégale, la fille, disoit-on, étoit jeune & jolie, & ne laissoit aucun lieu à balancer entre elle & l'échaffaut. Où & comment le mariage se fit, mes Mémoires ne vont point jusques-là. Ce que je sai, c'est que nos fugitifs passérent à Cayenne, & qu'ils y eurent deux enfans, auxquels on n'a jamais disputé la légitimité. D'Aubigné, après quelques années de séjour en Amérique, y mourut, & laissa sa veuve sans biens, & chargée de deux jeunes enfans, qui bien loin de lui être d'aucun secours, attendoient tout d'elle: une situation aussi triste lui fit former le dessein de retourner en France, & de les y mener, espérant de trouver dans la famille une réssource à leur misére. Je ne me souviens pas assez distinctement, pour oser rien affirmer, si elle s'embarqua avec eux, si elle mourut avant de s'embarquer, ou pendant ce voyage. Quoi qu'il en soit, il n'y eut que ses deux enfans qui arrivérent à la Rochelle, sur le Vaisseau d'un Négociant de la même Ville, nommé *Duport*, qui leur donna passage *gratis*. Ces deux Orphelins furent envoyés en Poitou, chez la Marquise des Essars, leur plus proche parente. Mais n'étant accompagnés que de leur misére, ils furent mal reçus d'une femme fiére, qui auroit voulu pouvoir les méconnoître. Françoise d'Aubigné, qui étoit l'aînée, fut employée chez cette Dame aux fonctions les plus basses, comme aux soins de la bassecour, ce qui a fait dire qu'elle avoit gardé les Dindons. Malgré cet avilissement elle devenoit jolie, & son esprit commençoit à se développer, ce qui fit qu'une Dame du voisinage, qui avoit un procès à Paris, en eut pitié. Elle la demanda à la Marquise des Essars, qui la lui donna très-volontiers. Cette charitable Dame, après l'avoir prise chez elle, la fit habiller proprement, & la mena à Paris, non en qualité de domestique, quoiqu'elle lui en servît, mais comme une orpheline, à l'éducation de laquelle elle s'intéressoit. Ce ne fut pas par sa propre Mere, mais par cette Dame, qui lui en tenoit lieu, que fut procurée à cette jeune personne la connoissance de Scarron, qui l'épousa comme tout le monde sait. Son élevation au rang de Marquise de Maintenon, & sa faveur sans bornes auprès de Louis XIV. l'ayant rendue dévote, elle conserva religieusement son ressentiment contre la famille des Essars, & le péché de la Mere fut puni dans les enfans, dont aucun n'a fait fortune dans le Service; les graces n'ont coulé que pour la maison de Villette, qui ne s'étoit pas rendu odieuse. Tel est le récit de l'Anonyme, qui tient les faits qu'il rapporte d'un Contemporain, qu'il nomme, en marquant de qu'elle maniére il en avoit été instruit. Je ne m'étendrai pas ici sur la suite de la vie de Me. Scarron, ni sur la maniére dont elle devint Me. de Maintenon. [illegible]rai seulement ici quelque chose sur son mariage clandestin avec le Roi. On en trouve tout le détail dans l'*Histoire de l'Abbé de Choisi*, tirée de ses *Mémoires*. L'illustre de Fenelon, Archevêque de Cambrai, & le P. le Comte Jésuite, Confesseur de la Duchesse de Bourgogne,

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

&!-' '2$ >!,!' ""!!' '&$&!'%!-' "'$!-' !" %!-' ('%7' '&!' ' " &!)%!-# ' !-# '%!-'
)"-'&!' "'#! !'('# ' '# #!' ##% "*' 2$.% $')!"&' !"' ! '&!'& ""!'&!-'%!+ "-' $3' !-'
, "!"+'&!-' . ""!!' GHJG' ' $% '!' ' "*#! !*B' ('#!"& "'%!-' "!$'&! "! -' , -' &!'%' !'&' !'
%$ *' % !,#%' !-' "& "-' # ' ## B $3' !+ "-'& ,! 2$!-' !"' GHRA %' $'$"'&! !$3' $'%! '
2$!%-' "'+! '%!-'7!$3' 'W "!;!'# $' $ &&!'& "-'%'# !% "'&!-' "'$!-' !" %!-' $!%!) !' '
8$% !"-' F E' !' ' "& && '2$!' ' 8 ' '&.! !' $ %!*%!' !"& ' " ')%!' '& "" '
2 !%2$! -'+$ 2$.' !#'& ! !" !-' !+ "-'# '+ $ K' &. %%!$ -' %".0 ' # -' , "-' & % "'$!'# '%' & $X
!$' (' %' !'$% !' &!' !-' , !$ -' 2$!' # ' "' ! $& "' % "!' % %' # -' &. ' &!-' !""!'
, -K' %!-' '!"-'2$' !'% %%!"''$&!'#' '$"'>!%!*' $!"' !$'%!*' ('# &-' ' " "! !' !,!"' . $ '
"'&. ! ! !' ' !$3' 2$'%!$'&!#% "!*' %$'!"' $% !" *' "'# !' 2$.%' "!' !' '# -' $"!' #! "!'
&! " ! !' ! '&!-'#! ""!-'&!' !%' "'& ! !" !*' 2$!'# !'2$!' ' ! , !*' #! ""!' ! $!$!' ('
#%! "!'&!' Q ! !*' -.! '% 7 !!' ' ! !'&! "' $#! !$!*' 2$'# !' '-.) !" '&$:$%!'#$)% *' # $'
"!'# -' " ,$" 2$!' ' !'%!-'#! 8 "-' "'# & !"& 2$!' !-' "-' ! #! 8! !"' ' 8 '%!' %-' &!'
$!&!' ' "' #! !*' 9' ,5 !' &! !' 8 '!' &!8 !'"!'%!-' "'$!-' !" %!-' ' !7&!K' "' $' , ! , !'
)% '!'&!' !' " ! !'%!' ! , !' $'%' !'&!' ' 8 '& "-'%' 5 /# 4 ' ; , " 4 ' !-'!""! , -'
7 "' ! ,#0 8!'2$. "' "!' . " ! 0' & "-' %!-'4 $ " $3' &!' %% "&!' %'# $' $%! , !"'& "-' $"' 4 $ " %'
, "&' $" %!' $' ' !*' , -' "2$!' (' % & !' F&E

%"!'& ! " "$!'# -'&!' ,< ! ! '# $' ,!'# ! & " !' L' "-' 2$' !"' 2$B% ! ') "' 2$!' $-' !-' $'
&!' #%$-' !" = ' ' / !. :' 9' 2$ "&'%!' #!' (' $-' !-' L' '!-' $%!"' # ,!-'!"' 7 2$!*' !"' "*' ('!" %'
, % !-' " ! / ' ' " ! '&!' " F ! '&$ a4 ' " ' %! " "&' $'W% , "&' -' , !'%!-' 3'&!' ,# ! "'
%$' "'%!-' :8 a !"-'&!' *' 8 , -' ".!"#!$!" ' ! ! ' L' &$ 7 2$!' "' ' 9' 2$!'+!' $ -' !$3*' +!' ". '# -'
$ $"' # !+$& !'K # !' 2$.% #!$' ' ! ! ' !$3' 2$' L' !" !' $"!' $"!' 2$' ' !"' & '&.! !' ,# , !*' 9'F"'
f%$' " ' !" 7 -' &. " 2 8!' # ' %' 7!' &!' %% "&!*' Q' &!%4! "' !' % % ' ' "&!' !' % ' , "' W %-*' 2 '+. '
% %-' !' !"&!"' # '%' && ! "0!*' 9'# %!"' !" !' L' !" ! '"0' !'2$!'+!' '& "-'%!-' "'$!-*' ('2$'&!#$ -' 8$ '
$3' "&!-' $'%!-' %! $3'&! ' : ,# '$!K' ! !' 7!' L' $' "!$' "-' g! ' !3! -' & "-'%!-' "'$!-' !" %!-' %
!%' !*' ('%!' " !' 9' $!' ' 2$!%%!*' "!'#!$!" '7' *f ! % $ $' !"!, !"' "!& & "-'%!' 7 2$!*' 2$. % '
,! !' %!' " "& !' #) % &!' ' . ""0!' &! " 0 !' + ' !0$ L' &$ ' $!-'%!-' ! !-' 2$!' &2$!' " "' # , ' '
!" !' &!' . !2$!' $"' #! ' : !' ! '&!-' "$ " -' L' & !-' . ""&!' # &!K % ' $%% &$ '%7' '&!$3' "-'%'
7 2 !-*' # , '%! 2$!%-' % ,.!" 7!' "' $! $' ! ' **' ' "&!' ! !'2$!' "5"' ;"5! ' ". ' !' :!%%'%$'
,!"' 7 2$!' $ *' %!' $' ,# '"0' &!' ! !-' L' !" !' 2$' ! ' $!-'%!'[! !-' 7 2$!-'&!' , '# ' '
!"' % ' ,!,!'% !"'$!' $-' !-' ,0 !"'&!' '%!' L' . 2$!' "5"' # , +' "'2$. # !-' , ' '%#$!!"'
+ $ *' "'# ' ## ' '%' , 0 !*' 2 !'# ' ## ' '' L' ! !" ' ! !' : ![Q "& " !*' (' !'# ' $ $)% ' -'
#$! 5' &$' %!*' ('5%')! $7' &!-' %a !-*' GG7' '&!- L' $ '!-' 7 2$!-' ('

' : '&5 # # !' ; " 4 !' ! (%%!' " !&'6 !&!*' "2$ ' ' : '"!%! I' '
! ,) !' & 7' &!'W !&! ' 8$ 4*' ('&. !' &!' *' $-' &!$3' &!' , %!-' ")%!-' (' # ! % "'%'
!%' ' "' ! , !!' !g# !"-'2$'&! , !$!$' ' ' "' :0 ,# '"!*' !$!"' ' "& "&!' "' !
&$ "K' $" ! !# !$'2$'! & "-'%' , "*' # $' !-' ! !-* ! %%' $ ' $' "' " $5% "*(' ' . '!'
&!' -' "-*' !%%!'% '# ! ,!"' '!"' %%! , "&*' (' '&!+0' $"!'# !'&$: ! 8 / "!' &!' ! &!%X
)! "'# ' !$ ' ' ' 5' %%!' '# % !' $ '&0-' .!" " !'$"!' & ! %!'&!' , "' !3 & " !j' ' ' . '!'
&!'%3' "-' !%%!'&! $# ' ! ' !-'&>! $3' $!-' !-'&!' '$!-'&!'# # ! *' "-' $:$"' , &!%!' '8$ '
"-' !%%!' ## '!"' #!$'&!'+ $ -' '&! "! '&!-'%!$ -'&.$"!' , " ! !' ' '0!)%!*' ('&!$3' "-' # 0' % "!'
%$' %%$'2$!' -'8!$!-'# $') !"' ## !"&!' ') &! ' %%!' ## '!" !'%' $ 2$!' %!'9' " '
,!" %!' 2"8'%' ! " $!*' %' $%# $!*' %'V $!*' (' !%%!' !$ '!' '%! ,!"' !"' $' !% *' "' ! '
$!'!"' $!-' !-'&!' "'$!-' ! ' " ,)%!*' (' %'7' '&!-' :$!$3' 2$'!"' " & ! "'# ' ! !& "-'
%!$ -' :) "! -' '4 %7 & "-' K ?" . ' !'#'G!5' !"&' , '" '!' ,!0 , "' $% ! %'
)! $!'&!' "' $!'W "' !*' V ! 2$!*' 0 2$!*' 7 2$!' (')!*' ' "' 8) %! &' '#! "& !'
!"' , " $!*' (' ' !'&!-'# -' $'%!' ! !' ! '%'# , !'&$"' , "K' %%!'%!' #! '" '!%%!' ' ,!X
,!' ! '%!' $ -'&.$"' *' (' !' '&!-'#! %!-*' ' !")%)%!' $3' " $!%%!-*' 2$. % !"' %% '#! ! '
$"!' $"!' '$%%!*' # $' !' '2$.!%%!-' & !"' &! %!-*' (' !$%! ,!"' &!' !' !-' %!"-' &!'
"' ! 0 '".! !"'# "'" ! !$ -' !$3'&!' ' , "' (' !%%!' , 2$'&!') ""!'8!$!' $ "'&!'
& # "'# $' !-' !" !-*' 2$!'&!' ' '# '%' &&' "' & I*' 2$.&%!' ".& ' '!!'2$!'&!'8$' "-0'
"' #! !' !' "%# ' ! ' $!' ' , %%!' ' 4 ! 8'*' 8'!%%!' !" !"& '&!-' !& !$ -' , " !"-*'
& " ' "' & !'2$!'%!-'# " #!-' $'&!#%$!8' '$"' !%# " * 2$. "' !&'&!'%'#! "!' '%' !'&! , !$! ' & "-'
'% !'+$%2$. '%' "'&!' .!3! & !' -' "-' # !-*' ' &'!' &. ">!' "-' !%%!'%$' . !'&!-' 7 -*'
2$' '$"!' !%%!' ,# ! "' $' "' ! # 0' 2$.!%%!') $% '&$'&! &!' , $ '&!'%' , ! , !' , " ! !'2$.!$3*'
$'4 # !% "'&!'4' ! '2 5 8' '4' "-'%!' , ! , !' ! "-*' % %2$!' !-' ! !-' ! !"' " ! '!-' $'
%' " !*' !%%!'4!$')$ % ' $!"' ' !'2$.% %% ' ! # "& !*' 2$ 2$.!%%!' ".! ' ! $!' 2$!' , !' !"'
% "'%!-'%!' "-' 2$. "'!$' ' !-' "'#! !'+$'! "'# %'2$.!%!' ! '# # !' $3' !" !-* -. #'
#% 2$'&!#$ -' ' $%$! ' !-' 8!$!$!-' & # "-*'] $' % '%!-' , 7!"-' &. 2$! ' !-' "" "'
!-'2$' " ' ! &$!' ' !%!) !' < 4' !' "*%!'V ! *' (' . !) !$' F E*' %$'&! " !"' ' ' , % ! -'2$!
%

Q'< 0=' 'K! . ' 5 ! , " ' '.6 3' . 'R"! '/ Q' . 3' ' $ %!-' (' & ! 3' %% !' -. ##% 2$ ' &!' ! !' , "$!' "2' "-'
. " " , ' 5 ' '=! F" /' "' , j' W 0&0' &!' !*' " $-' %' & ! "' &!' "' #! !*' 2$.!" "# '
3 0 ' %-' &!' W && ' 8$"" "' 8 " , !' &!' ' "&!' & ' $% ! *' $3' "'$!-' (' $3' !" !-*' (' 7' '&!-' # ' !-'
% "& "' (' ' 8!*' 2$' '5# F(*'$"!' !' &!' %' X " !)%!-*' (&!-' . '!' &!' 2$ >!' "-' ! ;' , "!"0 '
, "!' &!-' : , !-' &!' $, !7 K 7 '! ,) '%' ! , "*' ' !' !' "# % !' # '&!-' ! -*' 2$. !%%!' & ! %;' ' ' : -*'
(' !& $ "'%' 7 "" '&$' $!' &. %) !*' % 2$% $' " ! -*' !" "" !'&!' %% "&!*' (' "&' ! ' ' , ' '
% % &! , !$ *' (' !' ! '& "-'%!' 7-'&!'4 %! -'F E' !' "&' FREK' (' / ' ;!" , , "/ 6= " , ! . +' 2/8' &! , '
W! !' &. !' '0 '&!']7-B "-'4!' 7-'&!' : % '"!*' % , /" 0 '0"/ ' , "3 , ' F"! "'=!' ' , '5 !/' #' PB
'2$!& ! !' %%!' # '%' , !' "'2$!' 8$ ' % ' "' 5' . " , 5 . " ' . /' , ' , " ! '$. ' . " , '
, "0 ' '&. " ! -*' (' -.0 '&)%'&' : % ' "!*' %%' . , '"/4 ' 3= " . , '=! = /./:' . / ! , '%! ' . '! 5 '
7' '$"!' '% !' "&!' ! ! !' FJE' ' ' + # / '"/4 ' " Q' , , F/"/ ! , ' / , '5 !! ! , " , '
' <' '=' '=! 6"== 4 " . = '& R%!' = ' , "/ ! ' F '%! ' . '" " / , ' / = / " / " , '
! ' . F= F/ *' ' ' " /" /' , ? ' .6" 4 ! !' ' "' 9 ' , ' / ' / ' 5! ! , ' " ' /"! , ' ,=! ,
F" '4 ' /' ! . ' =! E' % "! -. , $ '# " ' ' / ! ' 0"/ ! , '/ ! ' ;!" ! , ' , /" / != ! , , '%/" , '"5*'
%' !'# %! '# ' $!-'%!-' # "!-'&!'V , " !*' , %!'%$' , ! /' bB=! / !' R , ! , ' "'="/!' 5 , +
! "! ! '"'%!-' # " #!-'; -'#%$-'"& ! % ' ! '&!'%' "'$!' 6 !/ . "/ ' , 3" , ' 3" / 4 , F , '=! ' ! ' *'
"!*' # ' 7!' &0 "$! , ! "'*! "' !'# , !# "' ! '!%%!'& "-' / F= U/ ' !" , ! . ' , " ' ' , . '25' , =" !"% ! /' bB =!"*'
"+ & "' " $!' %' %$' '% !' ('!3# 2$! '%'D)%!' (' !' " ' , 3. 4 '"! ? $'F ! =/" ' "5 " / !5/' ' ! , ' / " , ' *'
"52$!*K (' %$' # '&!') ""!8!$!a0!' 0"&! ! "' 5 !! , ' 5"/"'%' ' ! /' % ' " / "/ , ' / " / , ' 3/! ' , *'
$'%!-' $!$ -' 2$' "'&'0 , 0 !-') &"!-*' # 4 ' . \"%!' ' R" ' , /5 . . ' /4 ' ' / ' ="*'
4) !-K' &! !' 2$!'#!"& "']eee 0'!%%!' -.)%% "'&!'% ' ! / ' =! / ' = ! 4 ' ' / ! ' , / '4 " , ' " " ! / !'
4! %$!&!- ' !-'V ! -' ("-00 S %TK+ ' !:' "2$. ' %" "% /' 4 4 /" , ' ="!/ , ' ' . ' ="!/ , ' . /! "'
, & !' (' ' %!*' 2$!' "' #! !' %$' % f ! , +0' =! =! "*' , ' ". F "' , ="!"5 *' / = . ' F '
! ' &' &!-' !-' , &! , !-*' !%;' $' $ +' & " ' ' "&' /' =! ' ' G5JA*' 4 "/ !. , ' "/"' ' % ! 5 '
8 3*' (' "!' -. 8 ' 2 . ' ! 3' 2] ' !" ' &!' +! - "! F6 ! ' "=/' ". ' /" , '="/! /'F ! // ' 5 F , *' "
'&' :albt

[illegible]

[illegible]

& !-ʹ $"!ʹ ! "&!ʹ & "ʹ &!ʹ "ʹ K# ʹ=! " /ʹ2 ʹR # , ! ʹ "% ʹ ʹ . ! ʹ FF" ! ʹ= !ʹ "ʹ !S
, !ʹ ʹ= !ʹ "ʹ !% ! ʹ "% ʹ. ʹ! ,"!4 ʹ ʹ. ʹ ! ʹ= !ʹ "ʹ ! ! , ʹ. ʹ "5 ʹ (: ʹ " ?ʹ "ʹ GI@? %
#$)% ʹ ʹ "& !-ʹ $%ʹ " ?ʹ $"ʹ !ʹ " $%!ʹ # ! # ʹ !ʹ "ʹ " ʹ2 % ! ʹ ʹ \ / # !" /8
, $$ ʹ $, -ʹ&!ʹ !# ! ,) !ʹ $& %) !ʹ&!ʹ . "ʹ GIUU*ʹ (ʹ $ʹ "8$, !ʹ ! ʹ !-ʹ " ! !-ʹ & "-ʹ+. ʹ !ʹ
&!ʹ , !! %ʹ FOE ʹ

F E &! , ʹ
) &

<70=ʹ 5 ! 5 ʹ !ʹ "ʹ " E ! !ʹ !" ! ! ! % ʹ # !ʹ
51ʹ !ʹ "+ " ʹ ʹ 6 ʹ. %!ʹ " ! , / /ʹ 6 . ʹ ," ʹ
. ʹ ! ! ʹ "ʹ !5 ! ʹ . ʹK" ! ʹ. ʹ$ + F !"/ ʹ 6 ,= / ʹ
. ʹ 5" / ! ʹ? " ʹ. ʹ / ! ʹ. ʹ5 ʹ"%" / ! ʹ 6 ,= 6
. ʹ. ʹ ! ,= ! ʹ 6 . / ʹ. ʹ 5 :ʹ =! " 4 = +
/ ʹ. ʹ ?/5 , F ʹ "ʹ /! ʹ. ʹK" ! ʹ.<5 ! = ʹ "ʹ
%" / ʹ. ʹ 5 !%"/ ! ʹ. ʹ ʹ. ʹ 6 5? , ʹ <"5 , ,+
/ , ʹ. ʹ 6 . " ! ʹ N# !! 5 ʹ"! ʹ. ʹ ,= , ʹ "% !/ . ʹ
"ʹ ʹ "/ ! ʹ ʹ 6 ʹ. % ʹ ʹ, ʹ, "/ 4 " / / ʹ. ʹ #"S
ʹ " 5 ʹF 4 6.ʹ=! /ʹ ʹ, " ʹ. /ʹ "ʹ " " ʹ ,= !/
ʹ4 ʹ 6 "ʹF /ʹ ʹ !"/ʹ !ʹ "ʹ ("/ ! ʹ. ʹ =! / ʹ ʹ. ʹ S
, ʹ ʹ ʹ ! ʹ " %&ʹ ʹ 7! Bʹ "ʹ G5IGʹ "ʹ !"ʹ& "X
" ʹ$"!ʹ " $!%!ʹ & "ʹ "ʹ ʹ?ʹ " $%&! ʹ 5 ! 5 ʹ. ʹ ʹ
!ʹ "ʹ " :ʹ ʹ < ʹ=! %ʹ4 ʹ < = ʹ ʹ, ʹ.< ʹ$ S
/!" / F ! !ʹ ! ! ʹ Mʹ "% ʹ%!-ʹ "5 ʹ ʹ ʹ =! / ʹ ", ! ʹ
fʹ ʹ=, % !ʹ4 6 ʹ !ʹ"//! 5 ʹ. ʹ " ! ʹ, ! ! ʹ. ʹ/ ,/! , / !
ʹ. ʹ"! ʹ" !ʹ ʹ5 , , ʹ ʹ ʹ, ʹ ʹ .6" +
/! ʹ$! "/ ! ʹ="!ʹ. ʹ, ". ʹ ʹ.6" /! ʹ, " ! ʹ Fʹ " F ʹ
% 1ʹ ʹ?ʹ. % ʹ" F ʹ ʹ=!"/ 4 ʹ ʹ ʹ !# ! ʹ. ʹ !H
/ ! ʹ. ʹ #" / ! ʹ ! ʹ. ʹ5 ʹ"%" / ! :ʹ ʹ ,= / +
! ʹ. ʹ 6 /! ʹ. ʹ! 5?, :ʹ ʹ?ʹ " ! /ʹ ʹ ʹ, /4 " S
/ / ʹ. ʹ 5 / ʹF 4 6"ʹ=! /ʹ ʹ. /ʹ "ʹ , " ʹ
Fʹ F" ! ʹ " 3ʹ ʹ " 3ʹ "! ʹ = !ʹ "ʹ , !%"/ ʹ. ʹ
=" %! ʹ= = ʹ (ʹ % ʹ ʹK!"/ ʹ !ʹ "ʹ "/ ! ʹ. ʹ =! / ʹ$/
. ʹ , ʹ . $!$ ʹ7 ʹ ,-ʹ -ʹ # !-ʹ&&& !-K %ʹ
" ! !ʹ $:8! % ! ʹ ʹ! ʹ "\ &ʹ # ! , ! ʹD "ʹ &!ʹ *
. !8 2$! ʹ %ʹ ! "&!ʹ $:8! % ! ʹ 8 , - Kʹ (ʹ% ʹ
& "!ʹ $ 8!$ʹ : & \ !%ʹ 7!"ʹ &!ʹ 8! ! ʹ ($ ʹ
!$ʹ ! &, "ʹ 8 & !ʹ&!ʹ : ")! 7ʹ $ ʹ%ʹ & !ʹ
$! !$ ʹ $ % & ! % !ʹ 2$!ʹ "ʹ "&)$ʹ & "-ʹ ! ʹ $ʹ
ʹ!ʹ ! 8 Lʹ ! , 0 ! , ! " ʹ &. ! ,#! 8! ʹ2$. "ʹ ". % !ʹ %ʹ
Lʹ % !ʹ (ʹ %ʹ #$ % " !ʹ &!ʹ $ʹ +$ 2$. ʹ% ʹ#% ! ʹ $ʹ %!-ʹ &ʹ
"ʹ !-ʹ $!" !ʹ %!-ʹ , "-ʹ &.$"!ʹ ! %!ʹ &&) $ 8&!Kʹ !"ʹ ʹ
"ʹ)$ "ʹ " ʹ . !$!ʹ &$: ! !$ʹ O% ʹ#$ % " !ʹ&!ʹ %ʹ : & ʹ
Lʹ $! ʹ "ʹ ! "&ʹ% !$ʹ# $ ʹ !ʹ ʹ2$!ʹ%ʹ !%ʹ "ʹ :8 &ʹ
Lʹ !""!ʹ ". ʹ# -ʹ)! "ʹ # $ʹ !ʹ $! " ʹ&!ʹ# ! %!-ʹ ,# ʹ
Xʹ $!-ʹ "ʹ ! "!ʹ !$ʹ# $ ʹ$ʹ!"ʹ ʹ!ʹ ʹ ,# " "ʹ
Xʹ &!ʹ !-ʹ# $!-ʹ , &) -ʹ $ % !$ &!ʹ %!-ʹ %! ʹ ʹ $!$ʹ
! , !" ʹ # !ʹ 2$!ʹ !$3ʹ 2$. "ʹ $!ʹ , ,$"! "!"ʹ&!ʹ
ʹ %! ʹ!ʹ "ʹ%!-ʹ"!"-ʹ%!-ʹ -ʹ #)%!-ʹ&!ʹ !ʹ&! !"& !ʹ
Lʹ # !ʹ 2$ %-ʹ " !$ʹ & " ! "!"ʹ$"!ʹ &$ ʹ ,#%!ʹ
Xʹ , , $"!&. % $ -ʹ%!$ʹ ʹ!ʹ%!$ʹ& ""!ʹ%!ʹ& ʹ&!ʹ & ʹ
Xʹ ! ʹ%!$ʹ , & !ʹ !%$ʹ&!ʹ , !"& ! ʹ%!$ʹ)!%ʹ !ʹ !# ! ʹ
Lʹ%!-ʹ "+$!-ʹ !%$ʹ &!ʹ ,$, ! ʹ (ʹ &!ʹ , !" ! ʹ%!$ʹ8 ʹ
Lʹ , !$ʹ , -O% " 8 %2$!ʹ !%$ʹ &. ʹ $!ʹ !ʹ&. , ʹ " ʹ
Hʹ "-ʹ (ʹ .! %ʹ !ʹ2$ʹ%!$ʹ ʹ !ʹ !-ʹ : " !%% "-K
ʹ % %-ʹ $!" ʹ2$ %-ʹ " ʹ%!ʹ# $ ʹ&!ʹ "- , ! ʹ%!-ʹ
f $!-ʹ !"ʹ " ʹ!-ʹ !"ʹ "!-ʹ !" :8 !"-ʹ !"ʹ$"ʹ , ʹ!ʹ $ʹ
+ʹ !ʹ !ʹ& " , $3ʹ &$ʹ &!ʹ !ʹ + # ! ʹ# ʹ%!-ʹ - &!ʹ
ʹ !ʹ , $ ʹ &!-ʹ!" "-ʹ (cʹ ! ʹ4 2$!-ʹ ʹ& ʹ& "-ʹ
% ʹ ! !ʹ&!ʹ ʹ +, ʹ ,# !ʹ# $ ʹ%ʹ# ! , ! !ʹ -

ʹ & ,) "ʹ !"ʹ GIUH " ?ʹ (ʹ !" $!ʹ ʹ "& !-ʹ !"ʹ I Rʹ
" ?Kʹ 2$. % ʹ ,# &ʹ # " # %! , !"ʹ !ʹ $ ʹ!ʹ - !ʹ
ʹ. ", ,5 ʹ = -ʹ (ʹ&!ʹ & " ʹ %!ʹ &! " ! ʹ
ʹ6 ʹ Lʹ ". ʹ# -ʹ !$ 8 " !ʹ&!ʹ " ! ʹ& "-ʹ$"ʹ !ʹ ,# , 0
Lʹ 2$ % #$ %!ʹ7ʹ ʹ&$ʹ %0 !ʹ &! !"& "ʹ " ʹ. " !"ʹ
Lʹ "! ! !$ʹ&!-ʹ &&$!&!"-ʹ 2$ʹ " !"ʹ .!3 %!" !ʹ&!-ʹ ʹ
Lʹ # -cʹ $ʹ & ""! ʹ $"ʹ !% ʹ&!ʹ%ʹ, "& !ʹ&!ʹ ""!"ʹ
&!ʹ !ʹ " !ʹ " $-ʹ " ! "-ʹ ʹ$"ʹ !"& ʹ $ 8 " ʹ%!-ʹ
! -ʹ 2$. "ʹ +! !ʹ & "-ʹ ! $ F Q ʹ Lʹ "ʹ ʹ !ʹ2$ʹ ʹ 2 E]-
Lʹ !ʹ $: #-ʹ &.$"!ʹ #! ""!ʹ " ! ! ! ! , !" % ʹ # ʹLʹ
Lʹ 2$!ʹ %!ʹ , !$! ʹ-.!"ʹ ## 8!ʹ % +! !ʹ&$ "ʹ ʹ , ! %Pʹ @HUʹ
Lʹ # $ ʹ&! , "&! ʹ !"ʹ! " ! $: !%ʹ $ʹ 7 " 0)%ʹ ! ʹ "&!
Lʹ ʹ "! $ " $!% (ʹ ! ! # $ ʹ &F $ ʹ$2 : , ! ! ʹ
Lʹ ʹ !ʹ .8$, " Oʹ ʹ% # ʹ2$!ʹ&!"%ʹ , ! , !ʹ , " 0 ʹ
Lʹ ! # $ ʹ " " !%! ʹ % "# 0 Oʹ , "%)$!$!ʹ&!-ʹ ! -
Qʹ !$ ʹ 0)%ʹ # $ ʹ ʹ"!ʹ $ " $!% 2$!ʹ .! $! $!
Lʹ &. !" "% $ ʹ& "-ʹ ! "ʹ !$3ʹ 2$ʹ "ʹ % " ! , " ʹ !
Lʹ " "!&ʹ %!$ʹD # ! , ! (ʹ $ $ ʹ2$ʹ%!$ʹ!"ʹ # $ ʹ !B
!" Kʹ %ʹ7ʹ ʹ#%$-ʹ %-ʹ"!ʹ "ʹ# -ʹ "! , !ʹ !"ʹ& ʹ&!ʹ &# "ʹ
Lʹ & !ʹ&!-ʹ , !-ʹ 2$!%2$!-ʹ $, !"-ʹ 2$, "ʹ%!$ʹ !ʹ $ ʹ
Lʹ % 2$. %-ʹ "!ʹ "ʹ2$!ʹ , , !" ! ʹ !ʹ !#!" !$ʹ
Lʹ "!ʹ #! "! "ʹ# "ʹ2$. %-ʹ#! 0) !"ʹ& "-%!ʹ&! !$&!ʹ
Lʹ %!$ʹ 8 %+0ʹ , !Kʹ 2$ 2$!ʹ &. %!$ -ʹ %!-ʹ !"$!%!$ʹ
Lʹ !" ʹ P , !"ʹ # $ʹ%!ʹ#%$-ʹ &ʹ! ʹ +! ʹ 2$ "&ʹ% %!"-ʹ
Lʹ #% ʹ ʹ2$!ʹ ! ,)%)%!-ʹ $: & %!ʹ %!-ʹ , !-ʹ"!%!$ʹ $ʹ
Lʹ !" ʹ !"ʹ 7" %&-ʹ ʹ !%! & & ! -ʹ!"ʹ
& -ʹ&!ʹ . $ ʹ!ʹ&!ʹ ʹ & "-ʹ !-ʹ ! ʹ $ʹ%!-ʹ ʹ
# 7#8!-Kʹ ("%!ʹ %!$ʹ ! ʹ : $) "ʹ F E%!ʹ !ʹ ,
, !ʹ $"ʹ 8 , , !ʹ ʹ" " Kʹ (ʹ ʹ4 !#8ʹ V% " %% & "-ʹ !-ʹ
$, . !"/ ʹ !ʹ !/ ʹ#ʹ H5ʹ %% !ʹ Lʹ 2$!ʹ ʹ ʹ"ʹ
Lʹ ʹ2$!ʹ &a) ! ʹ&!ʹ !$3ʹ " !-ʹ (ʹ&!-ʹ 0ʹ!"&!-ʹ $ "ʹ
Lʹ "0!-ʹ 2$. % ! $!ʹ (ʹ& " % !ʹ , 2$!ʹ # 0 !"& "ʹ2$!ʹ
+ʹ !.! ʹ"%ʹ$"!ʹ ! $ "ʹ &!ʹ . # " "ʹ 2$ʹ & ! ʹ&!-ʹ ʹ
Lʹ ! -ʹ (ʹ&!-ʹ ## "-Kʹ (ʹ2$.!"ʹ $ʹ !%ʹ % " M
Lʹ # $! , !" ʹ (&.$"!ʹ "& !ʹ #$) /!Kʹ (ʹ2$. % "!ʹ ʹ !
"ʹ 2$. % & ʹ 2$. % !$ʹ # %! ʹ 8 % #8 !ʹ -ʹ ʹ
4! "ʹ S !) ! ʹFRE# !"& 4ʹ&& !" !ʹ&!ʹ" !ʹ $!$ʹ! " !%!ʹ
ʹ4 2$!-ʹ ʹ (ʹ !" !ʹ ; -ʹ&!$3ʹ $!-ʹ "-ʹ 2$!" $-ʹ
!" "-ʹ&! ! ʹ(ʹG& ʹ Lʹ 2$!ʹ!.! ʹ$"ʹ 8 , "!ʹ& ʹ ʹ
Lʹ " ʹ (ʹ # "ʹ&!ʹ# ; !F?Eʹ &.$"!ʹ) ""!ʹ , %%!ʹ 2$ʹ ʹ
Lʹ %ʹ) $ $#ʹ&!ʹ) !ʹ ʹ!ʹ& "-ʹ ʹ "&$!ʹ (ʹ>! !
Lʹ ! "ʹ FIEcʹ +6 \ʹ ʹ S !) %! ʹ ". %%! ʹ$!ʹ# -ʹ&. $!-ʹ
"-ʹ +!ʹ & $!ʹ2$.%ʹ# $!ʹ 2$!ʹ ʹ ʹ"0ʹ# -ʹ&&) !ʹ
&!ʹ !$3ʹ " !-ʹ (ʹ "&ʹ , % %ʹ#!$ʹ ʹ&& !-ʹ
8 ""! !ʹ 8 , , !ʹ) ʹ ! ʹ&!ʹ) ""!ʹ " %%ʹ 9ʹ X
8 ! ʹ (ʹ ʹ "&ʹ# 7)%! , !" ʹ 4!ʹ "!ʹ& 0 &! !"ʹ
!ʹ2$!ʹ+!ʹ". ʹ# 5 "ʹ $ ʹ!ʹB"ʹ -ʹ+! ! -ʹ# $ ʹ
& !ʹ2$.$"!ʹ# %!ʹ # % ʹ!ʹ ! ʹ $ ʹ%ʹ&!ʹ2$!ʹ%!ʹ !
, & "!ʹ ʹ. & !ʹ 2$!ʹ ʹ V% " %%ʹ !"ʹ& ""!ʹ! ʹ+$! ʹ
!ʹ ʹB F G

P>- !
. /? / ;
! . /?
6/# ("
/ ! " ʹ$ %
" . ʹ %
#ʹ ?A ?Gʹ
"&ʹ BB

2 8ʹ #
= ? ʹ
F == .ʹ
\ / # ! " ʹ
$ʹ ʹ#ʹ U (
, +ʹ G
F?Eʹ) &ʹ
#ʹ U
p I Eʹ) &
#ʹ

: ʹ $ B (ʹ !%!) !ʹ 8! % ʹ ! "ʹ " ʹ% -ʹ %-ʹ&!ʹ ʹ 8 , -ʹ %K* 8 "& &!ʹ D! %*
" 2$ ʹ& "-ʹ % ʹ %!ʹ&!ʹ :8 ##!"8 ,ʹ& "-ʹ%!ʹ (, !ʹ&!ʹ S % -ʹ ! -ʹ "ʹ G5R@ʹ ʹ%!ʹ , ʹ !"ʹ ## !"Bʹ
% ʹ!ʹ ʹ "& !-ʹ (ʹ %7ʹ $ʹ -ʹ "-K , -ʹ 7 "ʹ$"ʹ# " 8 " ʹ!3 & " !ʹ# $ʹ .! $&!ʹ %2$ ʹ ʹ
, ! ! ʹ ʹ % ʹ ʹ 3 &ʹ % % !" ʹ !"ʹ 2$ % !ʹ &!ʹ !" "" !ʹ & "-ʹ %!ʹ $ ʹ " ʹ ʹ B bʹ
ʹ%ʹ& !5% "ʹ&!ʹ ʹ:8 #8%!ʹ !!Kʹ %7ʹ ʹ&!ʹ ʹ "&-ʹ=! ! ʹ. ʹ "ʹ 0 4 ʹ(ʹ4ʹ # =# ʹ
, -ʹ %2$ ʹ"! " , "-ʹ " ! !ʹ "-ʹ7ʹ ʹ# -ʹ $ $"ʹ&!ʹ !ʹ ! " ʹ!" !ʹ& "-ʹ%!-ʹ & !-ʹ %&! " ʹ
!" "ʹ " % !ʹ&!ʹ ʹ # , " ʹ& "-ʹ $ 8 \ ;ʹ 2"8ʹ $ʹ -ʹ&!ʹ W! ! ʹ B?? ʹ /ʹ " , , !ʹ :$!ʹ&!ʹ%ʹ
!ʹ&!ʹ ʹ ! ! -ʹ ʹ ʹ "& !-ʹ 258 ʹ (ʹ%!ʹ G? -ʹ G5@? % $ʹ# $ $ &.$"!ʹ !)!"&!ʹ& "-ʹ % ʹ
: 8!& %!ʹ&!ʹ ʹ $%ʹ !ʹU 4$%%! ʹ aI@I* % # ʹ $ʹ ʹ4ʹ -ʹ "-ʹ%!-ʹ&!ʹ !-ʹ !"ʹ 8! % ʹ !* "-ʹ !"ʹ ʹ
ʹ# -ʹ $ $"ʹ& "-ʹ%!-ʹ -* "ʹ& "-ʹ $ $"!ʹ $!ʹW $%! ! F E ʹ $ʹ , -ʹ&. ʹ G5UGʹ ʹ&! "ʹ ʹ
!ʹ&!ʹ ʹ V%!-ʹ&!-ʹ :8 , #-* (ʹ $, -ʹ& %&!ʹ%ʹ , ! , !ʹ ""! !ʹ :8 " "!ʹ&!ʹ S "& ʹ !ʹ %!$ʹ
; !-ʹ" $-ʹ ## !"& F&E* 2 . # !-ʹ%ʹ ! %$ "ʹ Lʹ ʹ ʹ ! $ ʹ&) &ʹ. 7! 8!ʹ&!ʹ :8! ! * # ʹ
Lʹ !ʹ2$. % "!ʹ 7 ʹ# -ʹ# $ ʹ# ! ! ʹ%!-ʹ ! , !"-ʹ !2$ -* (ʹ2$!ʹ& "-ʹ%ʹ $!ʹ% ! $ ʹ!" !ʹ$"ʹ $!ʹ
"ʹ ! 8!*%!ʹ 7!""!ʹ&!ʹ S ! ! * (ʹ $"!ʹ !)!"&!ʹ&!ʹ . ʹ% !ʹ&!ʹ S "& Kʹ # !ʹ2$!ʹ !-ʹ#% !-ʹ
Lʹ ! !"ʹ " !-ʹ# ʹ%ʹ&!#ʹ "&!ʹ !$3ʹ2$ʹ%!-ʹ !"ʹ $#! !-cʹ % #$)%!ʹ& ! -ʹ %!") Eʹ
9ʹ! ʹ, ʹ%!ʹ , " 8!ʹGAʹ -ʹG5UOOKʹ % $ʹ !" ! !ʹ & "-ʹ%ʹ: !ʹ&!ʹ . ʹ% !ʹ&!ʹ ʹV%!-ʹ%!ʹ GIʹ &$
B B , ! , !

2"Lʹ S &ʹ
?//#ʹ 3 ʹ
%ʹ : %
%
2/8ʹ ! \ ʹ
$
/ ! , ʹ
ʹ#ʹ BU
S &ʹ
ʹ "=!Rʹ
6 : %* JGH
. E ! " ʹ
/ , ʹR ʹ
! = ʹ
R! ʹ ! /
" .ʹ !ʹ ʹ+
6 " ʹ "ʹ
& ! -ʹ + +ʹ
+ Q

< &ʹ ʹ"= 5 ʹ. % ! ʹ %!" E ʹ %$!$ -ʹ ! , "-* ʹ ʹ. % ʹ ʹ 0 !. ʹ " ! ʹ ʹ . ! , " ʹ. ʹ " ʹ ʹ.ʹ
ʹ ʹ !, ʹ !ʹ = ʹ ʹ ʹ=! ʹ. " / "$,+ 0 .! ʹ5 / ʹ "! ʹ. ʹ ! ʹ ABʹ /ʹ G5@I* , ʹ.< S
=" ʹ, /" !ʹ5 /ʹ$, / " ʹ ʹ JIʹ 4$ %; ʹ G5HR ʹ "ʹ / ʹ. ʹ !" ʹ= !ʹ"ʹ ! ʹ! ,= !/ ʹ="!ʹ ʹ !ʹ ʹ 5 +
!-ʹ G5HRʹ "ʹ ʹ?ʹ Jʹ !, ʹ=! ʹ. %" / ʹ0 !. ʹ " ! ʹ !ʹ J ʹ, ʹ6 ʹJ@ʹ "& !-ʹ G5@I ʹ"ʹ ʹ?ʹ Hʹ !, ʹ
"ʹ $!ʹ. ʹ . ! , " ʹ5ʹ "ʹ $#"= 6/ ʹ; .+R" ʹ ʹIʹ (+ =! ʹ " W ʹ5ʹ $# , !. ʹ. " ʹ "ʹ ! % ʹ.6 3ʹ/] RGʹ
% ,5! ʹ G5HR* " %! " ! ʹ. ʹ "ʹ $ =! "/ ʹ. ʹ , .! !ʹ &ʹ GI@I* . %" /ʹ ʹ$# %" !ʹ # , " ʹ /! /ʹ ʹ. ʹ " +
$ʹ 6ʹ !5ʹ "& !-ʹ G5HRʹ " ?ʹ "-ʹ . # !ʹ&0& ʹ . ? ! ʹ , , ʹ !ʹ , ʹ6 ʹ ʹ "& !-ʹ%5@ * " ? ʹ @
!ʹ $:8! % !^ʹ V % $"!ʹ ; ! * &ʹ !&!ʹ "& !-* ! , ʹ=! B . %" /ʹ 0 !. ʹ " * ʹ ʹ . /F" * ʹ
%ʹ ! , 2$!ʹ Lʹ 2 0E , "0a ʹ ; !"ʹ. !"ʹ2$!ʹ&!ʹ $/ ? ʹ. ʹ0 .! ʹ. " ʹ6 ʹ ʹ / ʹ "! ʹ. ʹ ! * ʹJʹ
Lʹ #! -ʹ# ! ; $ 0 00 %#. %-ʹ"! -.!" !"& !" ʹ# "ʹ !$ =/ ,5! ʹNBJB ʹ ʹ" %! " ! ʹ= !ʹ 6/ !! 5 ʹ ʹ. ʹ
Lʹ $ ";*!"ʹ "# "&!-ʹ " %);-ʹ % !$ -ʹ&90 ; ʹ <" ʹNBBB ʹ !ʹE - ʹ ʹG? ʹ "& !-ʹG5@5ʹ " ʹ Uʹ !S
Lʹ ʹ!ʹ # %2$!cʹ Rʹ !, ʹ=! ʹ. %" /ʹ "ʹ $, ʹ, ʹ 5! ʹ Qʹ "ʹ ,"!/ . ʹ$# %" !ʹ "ʹ ʹ ! Q !/#=! ʹ
. ʹ < !/ ! ʹ ^ʹ =/ ,5! ʹ F d ʹ5 / ʹ "! ʹ. ʹ !/ ʹ ." ʹ < ʹ /ʹ !! ʹ " %! ʹ." ʹ ! ". ! /ʹ ʹAOʹ +ʹ
"& !-ʹ G5@ ʹ 5ʹ 5ʹ !, ʹ !ʹ "ʹ , !/. ʹ / !; + ,5! ʹG5@Hʹ ! . / ʹ 6 ʹ @ʹ "& !-ʹ G5@@ " ? ʹ% ʹ !+ʹ
, , ʹ $! Q ʹ=! U$ ʹ JRʹ /! 4ʹ ." ʹ 6 ʹ. ʹ /ʹ ," ʹ 5! ʹ !ʹ "ʹ , !/. $5 %" !ʹ " ʹ$#"= , " ʹ0 !. ʹ "S
.! .ʹ ʹ/#ʹ /! ?ʹ !ʹ %006 ʹ5+ʹ "& !-ʹ +dIʹ ! ʹ. ʹ0 .! ʹ=! , ! ʹ6 ʹ. ʹ /ʹ0" ! / ʹ ʹJH "! ʹ
" ?ʹ !, ʹ=! ʹ. %" /ʹ ʹ0 !. ʹ "! ʹ ʹ"ʹ; !. ʹBG5@Uʹ =ʹ &! 0 ʹ "& !-ʹG5@Uʹ " ?ʹ ʹ
. ! , " 6." ʹ "ʹ $5"= ʹ. ʹ; .+R" ʹ ʹ +d5)ʹ = _P/"ʹK # ʹ ʹGRʹ 5! ʹG5@Uʹ \ʹ " ! ʹ.6 . , /. %+
/ !ʹ "%Yʹ<< :ʹ 6=ʹ "& !-ʹ 5@ ʹ " ?ʹ Bʹ !, ʹ=! + 4 ʹ. ʹ \ ! F !ʹ. ʹ , ʹ % 4Qʹ. ʹ$5 5 F !ʹ ./

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

ˢ ˢ !ˢ "ˢ ˢ

S*# $ˢ .$ '!ˢ&!ˢ ˢ $ 8 -*2$ˢ " ! *, -ˢ !- &!0 !$!*& "-ˢ "ˢ K ?" ˢ < = ˢ ˢ , ! , !ˢ
""!!ˢ % & ""ˢ "ˢ !$3ˢ !ˢ ˢ ˢ ?! ˢ ? /" ,"/"ˢ . ˢ </= ˢ "ˢ ! ˢ . ˢ 3, ˢ# $ˢ !"
5 @ˢ ˢ "& !-ˢ " ?ˢ ˢ 8 2$ ˢ !3 ! , ! , !"ˢ %!ˢ : ! ˢ5K & ! -ˢ $!$ -ˢ . 2$! !"ˢ &DU F % $ˢ !ˢ
&! "ˢ%ˢ $!ˢ : , , "%!ˢ J@ 4 " ! ˢG5G@* (ˢ)% ˢ&ˢ&! !ˢ ! ! ˢ#$)%2$! , !"ˢ < 4ˢ "ˢG5JGˢ
%!ˢ ˢ4 2$!-ˢ ˢ , ! " ! " &$ˢ %! , !" * 7 "ˢ ˢ ! , # ""! ˢ2$!%2$!- $"-ˢ&!-ˢ ! , D !-&!ˢ%ˢ :8 , ˢ
) !ˢ&!-ˢ : , , $"!-* 2$. % 7 ˢ ˢ ! !ˢ%!-ˢ $!$ -ˢ&!ˢ % ˢ " & 5% "ˢ 2$. % 7ˢ ˢ $!!*ˢ ˢ $
0

[illegible]

! ! !%&! : '$ '$N%"!+ '# - % - ! ,) !a%!%':8 ,) !*%7 ' ! ' ##!%!# '& ! "
!" "!"')$ 8 ' '# %!'!-&!- %! , !"-* ('7 ' #"! ! , !"' " ! '&! !- %!X
'!- (' !" !'%' : $ ' - '&! !" "" "! $'# -&!% "'$!&$!!*%! !$' "& ! \- !2$!&!
S " 8! ! '2$ ')! $ $#&! !& *%! '!% ' ' ! ' !- : ,# '" "- &! & ' !* $) $'&!
"2 ! , "!- 2.8 ' !# ' % - !- $&!- & " !-* % ,# ' $"! " ! 4 ! !* ,# ,!! $
&! "'&! . $ '!&! ' $'$ " " !" ' " $!K 0 'K" / '4 ' '/! , ,/ ." ' . 3 . / ' .
$"/" ' . '" (5/ ' . ' . =#' ! ' "& !- B-A: ""0! $ " ! %& "" ' ' = .
V "./ !'K0'0 5!"'RF !"! ,' " G0JR % $'" , , ! !#$!'&!%!# '&!% ' %%!'&! " %!
$ %! , !"'2$'-. $ '%!GU W! ! * , -% ! "'# ! , !"'"!$! $, % !$ &!- & "- 2$' ! '
'" !"'& "-%! 7 $, ! ' % "&"$' !- ! $&!- ! ' "'&. ##% & "* 2$. 7 "' ! ! " , , ! !5%!$'
&! 7 " "" $! , !'&!%' !'&!'G5J?* % ! $ '&.!" ! ,#% '%!- ")% "- < = ' " G5JI %
$'!%$!#$! $ # ! , ! ' %! , !"'2$' ! " ' $- :8 %!- '%!'5 W! ! *&!%'# '&$4D $ '" ,&
%!V "& D!&\ "& "-%' " !'&! S % >' % -.7 &0 % ' ! , !"' !" !'%! $!'&!'D$; "'8 ,*
('% 2$.!" G5J5 ! ' ! '"!$' $' $ & ! " , !'# '%!- : , , $"!-* !%&!" $'$"&! !$3 2 " " , '
`, '# $'& !% ! '%!- %!- !" !'%$' % -. ## !'!" ! 2 ' ! , !"' $ # '&!'%' : $'!"G5JH'
('G5J@* (' '& ! !-% "'$!- 0-B !- ' b 4' ! %! , !"' 7 "' # '&+$ 2$. $ JA 4 "X
! ' G5JJ !%&!"'# % ' . & 8!>%! : , !'&!'P!"' ' S ! *& "-%' : , !'&!'D!& &* % % %%'
$'%!-) !- &B $"&!%* 2$'# $!"' ' "& !- ! " G5JU "B?' < 4' ! %! , !"' ! % ! ,)%'%!'JA
4 " ! * (' !%&!" -.7 '" '!" ! !" !'%' : $')F ' ! ' 7 "'&%%)$- 4! %! , !" * % ' '
! '& ! - ! ,) !- &!- : , , $"!- $ D "'&$ * ('%!- 0 , ! ! '%' $ ' !%&!"* 2$' ! $ '
&$ " ,) !* " % ' " , !"' ') !" '%!')!"0 !&!- 0 3' "- $% ' ! ! $ $"! $, " B
#' : $ * (' $' "- ! !'& "-%')" &$ D "'&$ K 7 "' $ ' %2$!'&!.%' !* ' $!'&!'%'
! !'2$' !'" ' ' $ 8 \ ;* % $##% * $! , !'&!'%' " ; !'&!'%' 3 ! , ! ""!!'&! :8 %!- '%!
V "& !) ! *&. " ! !&! ' $# !- &$ * # $'2$.% $' - ! !'& "-%' "&! ;"/ +R '&!
S ! %, "%! K !'2$. "%$' & ' - $! , ! $ "'&!'%' * 8!%* %!- 4$'!- ". 7 "' # -
! ! " !"- &! . & !'&$ V "& ! ! * ! ' ! $ &2!%% ' ! ! "&$ ' 'V ! $!* & "'
"! !"'2$.% % ' , !"!'& "-%' %)" &$ D "'&$ K & $ % ' '%' "&! . ""!! G5JU* , - "
"! '# -# '2$!%%! 7!'% ! $ '%'%)! !K " $! !$%! , !"*2$.!" G5?5'%! %! , !"'%$'& "X
" ' "2 , %%! !- '# $'%!'&!& , , '!'&!-#! !- 2$.% # ' !- & "- ! ! " ' " G5RA
% $'!" ! ! ,# ""! ! '%!- : , !- &! D!& & ('&! :% !*%! :8! %! ') ! ' : " D X
"! * (' '&! '4! "* $! &. ;' !# "&$ $")!%%! " $%0* ! = / , ' = ! ' !% ' . ' .

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

L Y ' ' ' C '

!-'2 !' ! !' " ! !'%$'! ' <bb=' 2$!'%!'> / , % &$ ' :8 %!-' '# $'*' : , X
'!,' ' \ !%% ' $-' !-' ! -'# $'!"' '!' ' !%&!"' '7' !'$"! !# " !*' , -' %%!' !' ' ' 2#8 ' "' G5 I A'
(% #$)% '%!'# ! , ! ' !' &!' "' -' ' ? .! ' ' !" ./ ! ' R 5!" ! ,' %!' ! "& # $
!"' G5 I R*' ('%!' ! ,' # !-' ', !' !"' G5 I I ' "-' % ' 8$! ,!' ! "' %# %!' &.$"!' ! "'
&!' ' + "' ".' , / , + F # ,'0" ,' ' ,/# ,' F ,' "' G5 I J' % ' % ' ! !'&0-' ! '
! =/ ! 'R F ! "' "! ' ,# ,!-' ! !' ""!!%' ' "& !-' " % ' "' ' ,# ,!'#%$!$ -' $'
!-&!' !-' $ '!-&!#$ - ' , *' $!' !$3' 2$' "' ! !-' !" "$! ' <V V=*' $' , , !" !X
, !" ' &!%. ""!!' G5 I ?'+("& , , !"+ ' '-)% *' %' !' ")% '&.$"!' , " ! !' :8 ! !""!*' ('&
f' 2 !

<bb=' '! ./ . ' !" . ! ' ' ' , ! ' .6 3 !. ' ",*'
, ' ' '% /'="!'= ! '0 //! '4 ' //' %! / ' ' !%/'='
!' !$ ' S %; "-' !"' '& ""0' #%$!$ -'& "-' ' !' &!' !%X
a BE' '4% &!"' FJ@E' !' !$ 'V! &' "') "!' ! ' !%&!"'
FJUE' !"' !-' ! , !-' ,5/" /' ' " ! /' 4 '% /! ' 3 /' "+
V QE' %' !)' ! ! '% '"' " /'=! .! '# //'=" !' %! /
>' 3 $ ' -' ' ' -"))' D ' %$-' # ' ! !' " "' # '
" ! " ' # = ' ! / 'D '$; " '" 'D '$ '$' 6 $' ') " $ $'
) -8!&')7' 0 $)P ' ' $'# 'R '$ < 'D ' ' : ' $'
8, ' ! *' % > <"' "' $) 'G ' $'H '$ ') $$ - $ 'D
'#' ' '
3 % ' ! ' , '&!3
! !"&'# ! " *' ! ,'8 '&! !" ' $ %!"

(' , , '/!#+= ! ". '4 ' ' ' "% ' F ' ,F ' +'
/ ! ' < /' "=! ' ' .'% /!' - 6 ' 3/!" !. " !'4 ' ' '
"% ' ' ! . %"5 ' 6 '"% - = / . ' 'R /

$ 2$ & #$&' " K g' ! % ,' ! ' , !" ' +d
! -' 2F '= '"F . !' I-4 .' ' $-' ". !>
=0' '. ' .8
m ' m ' , "$' 'V + %,
-!

"!' ' '5 ! ' ' =*"!' % '=! . ' , " , ' , ' 3' , /'
/' / '=! 'F F4 6.' . 3' " ' 9 ' 6 /'="!'% /!' ' , ? '4 '
F 4 + .' < /' % ! ' .' /!' ' "!. ' "! ' # '# $! !' #
)KKE' ' !" / ' &!' 7"!& -' (' ! ! $ -' !) $, ='
: ! ' $ '!'# $' " ?' ! -' $!$ -' &%&) !-' !"' " ' !'
%! -' &!-!"& -*' $ $!' 2$.% & ' $' .!3 " , $" '
!' %!$ ' , , "&' !" !' $!-*' & "-' "' &' . ' "'
" / '. '$ ' '!3 ")'%!' !" , !" ' &!' !%&!"' $'%!'
& '&!'%! ' ('&! !
<V V=' '"' ,=! , '= ! ' " /! ' . ' ' %!" ' . = ^'
"' , !/' /! ' 3' 4 ' /' ! ' ' " ! / 8' ' ' " /'
R , , 1' ' !" / '." ' 4 ' =! % 4 ' ' J I' ,5! ' /'
'F !' . ' "' " " ' ' .' /!' ' " % !' "& !-' G55G' " @'
! '%!'# '&!' . $!$ ' "' '$"!' &# " !' ' ! !' &'
!'& "-'%!'# ! , ! ' %% #'&.$"' &' " $%&' : $ ' , "//
% ! /"5 ' 3=4FB . ' <" ' . , ' . F ! ' ' . ' "' , /'
. "' ("FF" ' . ' +$5! /' "& !-' G5HG' " @ # '4! "'
$! *' D)!%! ' "' S % ' !*' :8 #!% "' &! d= 2$!-' $!'
&. "&*' (' ! !$ '&!' ! 8) $'& "-' %!' !& !'&!' !X
!) $'8' ' !' !' "' $#"! ' . ' $5" !' ' +'
/ !! ' "& !-' G5HG' " % ' "'7' '+ " '%!' : % '$!' 2$!'
$'& %!' ' '&!-' :8 " !%! -' ('V &!' &!-' ! $3' &!#$ -'
%!' ! "-' &!' % ' : "2$& !' , "&!' ' % ! ' !" / ' '
' = , ' .6R / !! .' ' 6 ! ' . ' "' !
" / 4 ' !' ' /", 1' ' "' . = / ' . ' ' . '
3' 4 , "' , "!/' " ' F , /1' "& !-' G5@R' " %' #$X
)% -' # ' !& , "' S ! *' ! '% ' &$ % "' '% !' &$'
" ' // ! ,'K" '" / !"' /! / ' . ' "5 1' ' '
' . ' . . !' . % ! ' F ' ,= !/" ' . ' ' . ' / S
4 ' "& !-' G5@U' " ?' 8 &' %\ &*' : # !' $' '
"' &!' !%&!"'*' !"' ' . & !$ ' !' !$ ' S ;!"-' ! '
Fj E , 2$!' FRAE*' 2$.%7' '& "-' !' ! $! % 2$ " &' &!' 8 !-'
" ,#)%!-' ' ! '%!' ' "&' *' %!-' # #!-*' ('%!' ' '
0 !' &!' !%&!"' ' 0 //! ' . ' . ' "%" & %7' !" ' #%$!$ -'
'% 8! !2$!' -8! '2$' !' $!" '# , '%!-' ! !-' , '
, 0!-' 5% ' $!' &!' % ' !' &!' !' 0% *' # '%!' 5%!$ '
K' "' $!' $ '&!$3' ! !-' ' 8 , -' V ! !-*'
2$' " 'F45 #$)% !-' !"# ! , F !' " " !*' $' !-' +#" $3'
' 8 , -'D 8*' ! ") !' &!' % ' 0' 7 %!*' & "-' "'
`' / B 'B/ R / ! ' $! / 4 ' . ' "' K ' . ' !' " ' ;! "% ' -'*' 2$.%' '
!' $' &! " ' &!-' %! ' ' . ' !' " ' ;! "% '
& " ' % '& ""0' $"!' & "' *' "& !-' !"' GHRH' !"' &!$3'
%$, !-' " ' ' '9 " / ' "! , /' ' ' !$'
)! $ $#' &!'# *' ' . & "' &!-' K ' . ' "!4 ' 2$' '
$' !"' G5 I H*' % . "' , -' . "' &$' "&!*' W "" !' &!'
4& $- :8 %%*' ('2$ " 7' &!' ! , 2$!-' :8 " % ' 2$!-*' ('
&. 3#% "-' &!-' &!' & d !"-' $!$ -' %% % ' $ % ' & X
! -' "$! -' '0"' ' ' . ' !' " ' !"' "*' , -'
& !'-.! '#! &$! ' ' ' / ! ' . '= ! ' " ' , '
' ' !' . % ! ' , "/ ! ' 5' ' ' 3/!" / ' . ' +'
/! ' . ' "// ' ' .6 % #", '&-' \ 5 / !' +. ' $-' %!-'
$ '!-' &!' &&!"' "' B/B' 0$" -' # '%!' !$ ' X
&' S %; "-' !"' -' %$, !-' " % '& "& !-' !"' GHJ5 '
!-' &!$3' # ! , ! ' %$, !-' " !"" !' '%!-' $\ '!-' X
"-'*' ('%!' !7 0+ 0 '% -' . & !$ ' ' , -' & % ' ! !'
$"!' !' 0 ! "&$!' &!' . $!$ *' (' + % 0' & "' ++ "'
2$!%2$!-' #! !-' ! !-' &!' !%&!"'*' 2$' ". !" '# -0" !'
$'# !" !' $!-' &!-' ! !-*' &!-' ! !-' (' ' G5H I'
"' #$)% '& 0"& !-' " ?' "! , ' . ' ' 0 5 ! . '
(Q .' '4 '" / 4 "'= "' , " " ' ;! "' , / / !'=! +'
/ ' F '4 ' ' /' ' ' R . /' 5 /# "' (, , "+'
"' : !' &' 2$' ! ' ' & ' &!' W! !K' (' % ' ' "B'
, -' &. %!3 "& !' ' $#' !%*' ".! '# "' &!' !%&!"'*'
2$!' !%&!"' $ $' , "&!*' 7 " '# $'& 7!" !' !"' G I H I'
" ?' ' 5 /# "' (, , "! "' 2$. "' ' , %!' & % ' $!*!

!%%!' &$! !))!' 4 $!' !' $-' $ # -' 2$!' . $'
!$ '&!' ! ' %!' "!'# %' !'# " '&.$"' $ ' !' #$)%&' $-'
%!' " , ' &!' !%&!"' & "& !-' !"' GHRU*' 2$' , 0 ') !"'
2$. "' !& ' & ""&' 2$ 2$!-' & % & ! "%!" -' &. $ " ' %%$-' 2$!'
%!' ! %!$ ' !" ' 2$. "' & ' 2$!' ! ' $ '!' # ' &&+&' ! &'
,# , & -' -K' &. $' 7 ! " ' & "!' 2$.% "!' # '# "'
& "-' % ' : 7! "' &!' ' S %; "-'M $' 2$. "' !" ' $-' #'
# !"&' # -' ' "*' # $ 2$ ' ' "' !"' ' !3 %$'M $ ' 2$.%'
!" + ' &!2$ ' % -. ' ' . $ '!' '# $' /! ' 5 !+
5 'R / ! 4 ' ' / 4 ' !' 0 3' ' ' ; % , , /'
.6 / !! ' . = ' ' '=! , ! ' / ! 'F 4 6" '! ' . ' "' '
-"5 /#' % ' ' = ' . ' <" '$ ' / / " ' . ' "!*'
, ' .6 / !! 1' / ! ' . '4 4 ' ' ' ! / ' &!'
" ' . ' "!' 8 " !% D "' "/! , ' . / *' !+
! ' " ",=" ' . '4 4 ' ,"!4 '="!' 'F ! +'
/ ' . ' ,= 1' "& !-' GHRU' " % *' !"' &!$3' !-' ' : ! '
$ '!*' " $-' & "' FRGE*' # !' %!>' %!-' , 2$!-' &!' "'
' "! ' !')$' # " # % !" ! *' &!' !' '# ' &!-' &&'
& , "-' 2$!-*' 2$!' !-' -' &. "'%! ! !' ". "' + % -'
&& ! & $-' &.$"' # $ ') !' (' &.$"!' $ &' &! # '
2$!' !-' "-' &!' % ' : $ ""!'* $-' %!-' &'"' !-' &!' 4 '
2$!-' ' ('&!' :8 !-' ' "' %-*' $!" ' ' $%$' #! '
&! '%!' " !*' (' # & ! "& !" ' # $ ' ! ' ! ! *' 2$!' V$ %X
% $, !' $!' $!' , "& !' *' & "' &! !"$' ' # ' %!' $%'
& '&!' : "2$!*' %' ' " , -' !' & ' ' !-' $! '
!$ -*' (' 2$!' # ' " *' %!-' %! , !"-' "!' !" !"'
, , !'%!$ '!3 %!" !' 2$!' &$') " #% '&!-' " 2$!-' : ! X
!' , & !' & "' ' &!' ! ')! $ $#' &!' 8 !$ '#!" & " '%!-'
&! " & !-' ""%!-' &!' :8 %!-' ' . $!$ ' &!' !-' 5 ! # '
" $- ## ! "&*' 2$.$"!' " ! "' & "-' 4 2$!%%!*' 4$' # & '
! " *' !' $+! $#' ' "' $, =" ' $%$' " !' !' &! %! "'
&. ## "& ' %!-' !' -' &$' V $! , ! , !" ' , 3 !' &!' %' X
"' "'% !*' (' 2$!' -.% " ' " " $' 2$!' !' V $! "! '
, !" ' ". ! ' # -' , "-' " !"' 2$. % ' '% & $" , !*' % !' % '
$"' #% ' , , !' $"' &! *' &!' $ " ' ' '# !' !-' # !$ 1'
!-' (' %!-' , "$, !"-' &!' ')! !' ' :!' !' $' , # , &.'
$ '% '# ! , % !' -' " ?' . "' G5?U*' #!$' &!' ! "-' # !-' % '
, ' &!' :8 %!-' ' "' ".!"' '# -' ' "&' -' % -' #'T5
. ' ! / ' . " ' 4 ' '="! / ' " $-' & ' ' "' & "-' $"'
! %! , !" *' 2$' ! ' ' ' ! !' &!' . & "' &!' G5@U*' (' &!'
!%%!' &!' GHRU ' "' "!' , # !"&' # -') !"' &.) &' !' 2$!'
!4 ' "' !' % ! ,)%!' 2$.$"' !' 2$ ' "!' ! # !' 2$!' % '
)! *' $ '& ' !' !-) !"' !M$' & "-' $"!' #$)% 2$!'
" % " !*' 2$' !" ' &!' ! $! ' %!' + $' "' &$' ! # "!'
-' % $' ' 2$!' ' !%&!"' ! ,)%!' !' &! % ! '# $'
% ' " 8 !*' , -' # $' $"!' " 8 '% " %!' # '%!-'
3' " + " %$!'# $' #%$-' 8!$!$!' !"' G5HJ' :8 !-
' , 8 "' $' !-' !-' &!' "' ! !*' 2$ 2$. ! '#%$-3 !'
"!%!' (' #%$-' &!' & $ *' !"& ' $-' %!-' + $ -' &!' #%$-' !"'
#%$-' !-' # ! ' !-' &!' % ' : $ ""! ' ' "' -. ##! 0$'
&!' .! % ' !*' & "' ' !%%!' ! % " !")%! , !" , !" !!' !'
'2$' $% ' , " !" ')! ' &*' ' ! ' %!-')"-'
2$' !"' ' ! ' ' "' &! !"& " !' $-' 4!' ! !' &!' !' " '
2$!K' ('%!' , ! , !' $ '!*' 2$' '% &' !0$! ' "' &!'
&!$ '!"' G5?U*$' % -' ' ' 8! 8&*' 2$. "' %! & "# , '
! ! ! , !" ' ' : $' !"' $' '# 2$&!*' 2$.!" ! $' &!-'
3' !3 " !-'# $' ! ' "& !' %!-%)! &-' &!' %!*' ! %!*' !%!'
' # $ $!' ' $!$! , !" ' . , # , !$ '*' 9' %!-'
'%!' 3! , #% !-*' & "' 4' #%$# ' $! ") $%&-' "' G5@J' %!'
! , !' # ! ! $3' 3*' 2$' ' !' !" ' !" ' ' ! %!' & ' !3 '
&*' "' '$"!' & , !' & "' &!' !' $' && $'
&!-' 3*' %' : $ ' % '%!-' # & !' "-' &!' % ' : $ ""! '
"' " !" '$"!' "' , "!%%!' ! ' . & !$ *' 2$' -.& "' # $'
&! , , !" !" $' & ' "' !%! # ! !*' # ' $ ' ' $!$'
&! "' % ' : $ ' &$' D " '&$' K !' 2$!' !-' 3' %$' #! '
, ! ' !" !" K' , -' # $'". # , #%%! , !" !' K'
% $'+$' & # ' "$, -' # ' , # $#! "" !%%! , !" '
2$!*' 2$!' %!' # ! , ! '4$' ! ! !3! 0 ' % -' ' &'
%$ "' &!' G5@@' !"& ' ' . & !$ '% '%)! &' &! ! !" '& "-'
'# !*' ('&!' !' # !' "' & "*' 2$. 9' & "" ' ,'
, !" ' $!%%!' $' , , !" ! , !" &!' G5@U ' 4 ! ;!7
7' , '$"' % ! / ' & "-' %!2$!%' % $!' 2$!' % !' V "&'
4$!' $'8 "*' $" &!-' 3& $!$ -' ! , !" !-' &!' !%&!"'*'
' ! ""$ 2$!' !' "& &!' ! -' '!' &!' !' X
" *' ('2$!' 'D "' 7' !$ &. $!' # '# 2$!' !%%!'
&!' , : !' !"' &!' % !-' , &' 2$!' ' $ ' , ! , '
)%&-' "' %7' % 2$!%2$!' 8 !' 2$. "' 2$!' && , !%!' !%
%!"' ' $' 2$. !' %%! !"' G5 I ? I 0 ' 5 ! # ' # $!"' ' ! -'
%!' , , !" ! , !" ' '&!' G5?UB' .%! ' & "! ' 2$!%!' "& &!'
! $ ' ! ' &!' ! ' %%$ ' !' ""% -*' % & ' ' $ "'
%$' , ! , ! -' , $3' 'D "*' 2$' %!-' , !"' !$! ('
2$!' "' !' # ! !-' ! ! ' ' ! & # "' 2$. "' ! ' & "-*'
) $ 8!' &!0$"' &!' !-' 3! $!$ -' ! , ! " !-*' , ' !'
% ' 8 !""!-% ' !' 2$. # !-' % ' &!' $!$ '# " X
# %M' ". $ "' # -' & ' "' $-' & ""! '% ' %!' &!' ! !' "+'
' , !M' "' ' $ '+ 0 . & "' &!' GHRU' & "' ! "S
' # $' !"' T_OH' " ?' "' 7' ' " 2$%# ' &!-' : '
8 %0 -' !"& P -' 2$' $!"' , -' & "-' !%%!-' &!' NBJA'9' . '
G5@U*' F'2$'# % !"' ".! !' 2$.$"!' !$%!' (' , , !' & "E
(

[illegible]

$'%!-' !" !-'K2$!'&0-' '#%$-' !"& !'+!$"!%!' 9' -. ##%2$' "-' !% 8! '&!-' ! $&!-' ! !$!-K'2$!' !-'
' !- !"' ' #&!-* 2$'. '!'&!2$ >!' "-%!" !"& '%!' "*%!'V ! *4 !) !$*(' '
$"!' "" %" !' "!>! !"& !' &!'%' 8% #8 !*&!-' 8! &2$!-*' ('&!'%' 8! %'!' 8% '
2$!' C"8' < =' :!$3'2$' "'! ;' ' !* # ! !"&!"'2$!' "' ! !*2$'! ' !* .!" 7' ' $'
% $!'# $'7'! $& ! '!"' * ('2$!' !' $'& "-' ! !' %!*2$.!"'% "' $!' " !'% , , !"''
' ! !'$"' " $! $' 7%!, !'&!' 8! %'!* (' !', '!"' ! !'&!' ! , !' . '% !' :8 !&!""!K' , -'
%-' !' "' , #!-*' !".!%"' $% $!'"'!"' 2$!*2$.%&! "' " " !*, -'!"' %') a E'
%' %' %' !"' "'&!' ' !' '%.T !'&.!" "'2$ ">!' "-'%' !' , ' $' ! !' &$' : " ! %!$'&!'
:8 %!- $"*" , , !'&!' $" "!* 9'# %5'!"' %!' '%' $!'&!' !' , #! !$'&"'%' '%!' $'
""!, !"''D $% '"!' %2$ '.% %!'# $' %!'!"' %!, '"!' ! '%!' : "!% !$'&!' :8 %!- " *
2$', $$' $') $'&.$"' "'258'9' ! !' !' 7"' "-' !* ! %$'&!' -.! '!'!"' ! , !$'
% !' !"&' 'D %!'!"' GIRA* %' %' " ! '&!' !-' !" , !"-' ! ' ! % , # &!' < =' !'D %!'%' %'

% , "0 ' $ " ! '** "'#!$*. /+ ' ! ,)%!*%! ! ' ! '
L' !'& $%0*!"' $## " '2$!'%!-' " ! !-'&!' ! ! * '
L' ' " !-'&!' %% $! * 0 !" !"$-' -.&)% '5 &!%'
L' %!' ! ! W! * "F _/ +/+ ' " " !' '# -'%' '2$'# $'
L' '&! ! , "!' ! ! '&!'$! '&! " '%!-'4$'!-'&!' !"'
** "!'%!'" , '&!' !' !' :! !' " % " !'"!' ' !"'
L' $' !-' % ".!"' ! '# -'&! , 0 , !'&!' "' !)%!' " "'
L' &!' ! ! * "0 ! %'# '#%$!$ -' , -'0%!' 8! * % !'
L' ' + $ -' ##!%!'!'"W " !' 8!%&!' %!"!$! c'4!'
"!' ' ' ! !' "# ' - " !' ' , !' ! ,)%!'2$!'
%!' , ! , !' , '2$'!"' '! ' ! ! '0&0'$! ' " FO)%!'
" , *&$'" $!%!, !"' .!"' '!' ' %&a'$! '%!'" , '&!' '
!' (' , ! , !' "' '!' "' '# '%!-' "! ' !-'
2$.%' $) ' ' ! " "!* 2$.%' !'& "'$' '"!$, !"'&!'
! ! *('2$.%' '" %'2$. "'"!'%!'# '# $' ! ! '%!'
, 7!"'%!'#%$-' $'# $'5 ! '&.%! !' " "&$' ! ' ! '8 %'
, ! %* .0 '&!' , $% #%! ' %!-'& ! !" !-' !" %"(' . $'
!* &!' !' '2$. %-'& !" '&!'& & !"-' # 7-* ('2$!' $"'
! '#%$-'+!$"!'2$!' . $!' -' 'V!"! !* $' "' '
2$!' ! ! '(' 8!%&!' %!"!$!'& !$'%!' , ! , !' 8 , '
, !* %'8 7' '# " '&!' "'&!' &!'$! ' "' '!' (' '
!' 4 '"!>' ' $' !% * 2$!' ! ! '# -' " , , !"'
%'2$%!'&!' 5' !" , "'R =" ' e0!' ' " %" , '&%'
! !'&!' !-' $ '!-*& "-'%!' ! "-'2 . '"!' 7 '# -'
&!' "-'&!' 8! ' "' " , '(' !%$'&$' 7-* $'%! ' B
=' '=! / .'4 6 'R /' ' '5 " =' .6 =! /' ' . ' . +
= F ' = !' ' ('=' : . ! ' ' &. ' "7' 2B8'2$'
" $-'!"' '$"'# 'G' " '!$3*'9'2$' + !'2$!*' -.%
! %' '$"'L') "' $ '!' &!' !-' %!"-* "'"!'# ' "-'
L' "+$!'%$' ! $! ' $"!.#% !'& "'$!!'# , ' '
** . % ' 5! '="!' !' / . 'c* ' , "'"!'# '# -'
'!$'$"!' '8 $!' &!!'&$' ' '&!' ! ! '** '# '
L' , " ! ! , !"* . /+ 'FHE'# '%!-' !-'&!' !' $!$ *
L' 2$.%' ') !"'&!'%'#! "!' ' ! !' !"' "*(' !'2$.%'
L' 7' !'&!'V ! '('&. !) !$' ! '#!"'&!' 8 !* 2$. "'.!"'
L' #!"'# -' " % !* 2$.%' '&&8) %!'& "-' !-'&!$3' "'
L' '$!-' ' $%' !$ %'8 " !'%$, ! , !'& . ' '&!' '# '
L' 7)%!-' !-' $'%' ' " !' %'%!-' ! !'& "-'%' !'
** ! 2$' ! ' '%' ! !'&!' !-' % '$!-' $8 "'%' "'
ff .'"// /' & %* /" 5"!5"! ' # ' ' !*
** ! I/ '=! !' 5 !'=! . !/' , = ! / "' , ' ' ?= !"=5' *
L' ! '". !5 . , 'F>' '&. '"7'%$, ! , !'F E ' #'
&' !' * (' %' + (!*2 !'80 ", "-' !' ! "&' $ '
'!" .! '"'#%$-' % *"'#%$-' , 5 8 & 2$!*"' , !$3'& '2$!'
%!'# ! , ! ' 4!' "!' '# -' #' , , !"' ' " %! ' ! ' !$'
! '%!-' ' "&-'&% '!-'&! "!-' ' ! ! ' !> 0" !' !' '
&.$"' " ' 0 !$'FUE' ' ' , !' '# , * /' /
=5! F' .5 !" ' F . ' /* , " , 4 '= / ' , . "! ,
4 , '"! , ' . ' FF '"# , '". ' = ! ' .5 , /"
= / '"!/'. F / 5"/ ! ' /' F'"="!/' F" '! ' " ."!' +
4 ' '= / !/
<' :=' $' 6 F' '#' F' ' ' ! 4/ '4 6 '. % /' /*
/! /" ! ' , " ' ' /" E' :!$3'2$' !' "' ! ' ' $% $!'
, , !' ' '%' 8!'(' %8 ! &!"'* & !"'2$.%'7'%$'%'
W "%!'# $'%'#! , & !' -*2$!' ! !'%!&%$!'%!' " "2$'
2$!' . '%' !' ' ')! "'&.! !' ! , &!* ('2$.%'-. , ' " *
2$!'%'& "!'&!'%' " &'& '$"'&!-'& ' , !-'2$!' . "'
&! ' !+! ! ' :!$3'2$'%!' " ' ! '!"' 2$!* ('&! !'
" '!""! , '&$'& ' !'&!'%' " &'# '9!' , , ! !'2$.%!$'
! '%!-' 8 , & "-* "!' !' " '# -' "-' , #&-K %!'
7 '!'&. 2 !'! * !% "' $!-'%!-' ## !" !-*$"' : " !*
#$ 2$!'-% .!$' "' % "'&!* % % ' '$&2$!%2$!' 8 !'& "-'
%' & !&!' "' % "'&!* % % ' .&"$, ! "&!-' 7-'
& & !"-'2$.%' ' &-' ' %"!Y# %!'&!'%' $ " '
2$!' $'%!' ## '&. $ $* (' %"'!%$'& 8 ##!'# -'$"' , '
2$'#$!' !' $#' ""! '2$.%' '+ , -' $' . 2$!' '
! ') !"'#%$-'" $!%&!' $## ! '2$.%&! "' ' " !'
!"' % !* % % ! ' '&. # '"!' (' 2'%!' " '
, !' , , !20 ' ' " % ! ' '&. '"7 . ' ') !"' ! , '
2$&'F Q' ** .% !* . /+ '& ' % -' " ! %&!'&. & & '
** 2$!-*2$, , !"M !" 7+! ! !- , !" !-'&!%. " '
L' , !' !" $!%%&'('&$' " " , !' : .! '@! '2$!' *
** - % * $ * !%%!*D% "& * V "! $-* +'2$ " &'
L' V % * $ * !%%!*D% "& * V "! $-*+'2$ " &'
L' &. $!-*2$!'%' " !'&!-' $## !-' '& #! % " ! , -'
L' # !- * ' ! ! *2$'& ' '#!$'# !-'& "-'%!-' , ! , !-'
L' !" , !+0'2$!' !-'W " 2$!-*0$'&!' &2$!" !-' "&'
L' !" !-' ' ! '!$3' '?' '& , ! '%' '&!' "'&" !*
** (' %' ' "&!' "" % 0 0+$.% '&!-' $) % &-' 8 '
L' % 2$!-' : , , ! . "'"!'# % ' % -'2$!'&'%'#& !"'
L' &$!' ! , !'&!' $ 8! * (&!-' $+!-' ! -* $'
++ &&! &0'& "-' %!-' ! ,) !!-' ! ! !-'&!' ! !'('&!-' '
*Q % !"-*2$!'%!' ' , !'&!'%' " 7 0 '$"'&!-'# " # $3'
Q' %!-' 2$. "'&! ' !+! ! ' ! ! * % '&'$"' ,

L' , $"' &' # $' ##! '%!-'# ! , ! -' $#-* %'&
L' "' F' . ' ! /"/ ' !! ! 5 / * 2$ 2$.%' ".! '!" !'
L' 2$!'&P 8$' "-c* ! "&'&!' !'& ' , !'# ' !-'
! ,))%!* , -' % 7' '# $ "'2$!%2$!-'#! !-' ! , X
2$!-' ']' !' 4!' "!' "0 0-'# -'2$!' ! ! * !"# "'
&. # ' !!" %!*# '!" !' ! !'& "- !- , , !-' !" , !"-'
2$!'%!-' "& !$ -'&$' " " , !K (' $## &' 2$.%'7' '
&%+' * , , !"' * 2$. "' " "&!! !' * 2$. "' " %'%'& "-'&!-'
! ,) &!-' ! ! !-* 2$!'9!'& ' , &'&!'%' "%'&' & '$"'
&!-'# " # $3' %!-' 2$. % %' ' !+! ! M' 4. $ -' $%'
$8 0' 2$!' ' .))&' &. '"7' !$' &' . $!$'2$'
%!' &!' !-' : " ! !" !-' ' . %!$ -* % , !'# ' '2$!'
! ! ' % '&.) &'!"' %!* ('2$!'%!' , ! !'2$. "7'!$'
! '%!-' " " !-*%$' "# '%!-'# " #!-'2$.%'#$'
) '& "-'%' $!
< =' ' ' ! . /'# 9 ' 3F ' ' ' !"' . ' ' / S
, '"% ' , "=". E' ' $ 8 'F E*'2$'#% !' $% !-'
: " ! !" !-'!"' GIRA* -. ! ' , #a%!"'%!-' $## " '# %'
!$!-' ' .% "# ! % "' &$'# ! , ! ' $7 '!'&!' ! !' !" !'
%' " ! ' # !-' '& * 2$!' ! ! ' ' , # , ! ' 'D %!'
$' & "-'%!' " '!' !#'#! -' !-' " $%!-' . ' ! /"/ '
!! ! ' (' # !-' ' !3# &' !"' #!$'&!' , -'%'& "!'
2$ ^'! ' " !"$!* * $ 8 '"F / 'X' ! % , # &!-. #'
L' # '&!' $!-' ' !-' ' . " &$ "' &!' !-'RB!/R '
** !' ' '%$' 7 " ' & ""!'&.!3 , "! '%!-' !-'&!'
L' ! ! * ' !"' '4!-'# # "-' ! "!!-'(')% #8& , '
L' !-' 2$'7' & ! ' !# "&$!-*(' %!-'#$)% '&% !2$ '
L' "'!" !'&$' ' '!$'$"!' : " ! !" !' $' !'
L' $+!' ! ' ! ! * 2$'# $' !' $ ' $ '2$!'4& $-'
L' :8 '! 'W %-'&!' !$* -' ! % , # &!' ' ! , 2$! '
L' $3' $& !$ -* 2$!' ! ! '"!' %! 8 '2$. '+! ! '&!'%'
** # $ % ! ! $3'7!$3'&!-'4$'!-'# ' ! !' $! : "! % "*
L' &! , "& ' ! ! * -.%' $% 'b !' ' :8 & ! "*2$.%'
L' !$' ' " ! ! '2$!' '*$#! /' F'K ' / ! ' . ' *0
L' .6 ' , ' F '"%' ' ! ' ! ! '!'#% '" '&!' !'
L' 2$. ! , # &!* 2$'& ' ' & $3*%!'# $ ' !'
L' , !"K' , -' ! % , # &!' &# "& K'F' , ' . 3'= , !.6" +
L' / + ' # ' , " ' '="'4/" . ' 6" /'F.'5 "=# , ' /!'
L' +$#! /<' ' & %'&$' '! * 2$!'%!-' : " ! !" !-'
&!' ! !' !' ! % , # &!' $!" ' " a 0&!" !-' '%'#$)% X
"'&!' $ '!'&$'# ! , ! ' % !-' $%& !" ' $'%!'& ' '
, !'&!'%' " &' !"'!"! %* 9'!"'# $%! ' $'%' : " '
$) 8 % &'&!'4! $-' ' : 8 *2$!' . # '" % ,) !'
$"!' # " ! &' ('$"!' ' !$ *2$' "& '" ' "' & ! !'
: .! ' !'2$'# '# ' &!$3' ! !-'&. ! % , # &!' ' ! X
! ' %!-' "'# $ " ' $ &' !'&! "' '&!'%' X
8!'FGJ4* 2$'& *2$. ! % , # &-'3 "/' !% /' . < ' , "*
!' ' % ' :#!"& "'%!'# ! , !' 3!' . $!'&!')% '
#8! , !* (' . $!'&!' $!' !$'%0 , !"' ! $%!"' $'# !X %0]
+$& !'&!' . $!'('&!' $-'%!-' ! !-* '%!' , , !"X
! , !"'&!'%'# ! , ! ! 'L' 4 8 ""!-' ! , # &$-* ! ! '
L' # " * , "' # $, '#! $' : "2$! ! -' , !! %!'
L')' , %! $, ' ('&$ $, '* , 8' $' ! , ' + ' "2$! !"&'
** $ ' ! ' $ '!" , ' $-' ! ! , *) $& -' , %- 2$ '
L' 2$ &'&!' " !') " ' "!# ' ' !' ! -'2$ &' 8 '
L' " $, '(' > ">!"$, * # , !' , ! -' 8! % ' -*# '
L') ! , * "! ' , !' $' " $! , ' : " !"&-' " ' ! , # !'
Q' %! , ' :8 ' ' $"& , !" ' &!'$g' , ' 0'
L' # ! -'$' &'&! % "! , '" , ")$-'" -$, $ K'2$ &'
L' , !"')'#! , -' "' ""!"&-' % %-'# '$') '
L' ! $% "' , + ' ! '8 " ' #$&' !2$, ' $-' !%!% !'
** W " -'2$ % " -* 8$, " , !* &!' % "! !'% 2$ '
L' $ * (' $&!' , $-' $, ' ! *) %! , $ 2$!'8 " '
L' ! , ' %' ' ! ' &'2$ &'$ $ "' $, ' $, ')% #8! , ' &-K'
L' &!# !8!"& '!" , '&) % -' %-' ! $ -' "! , '&$, '
** " " ' $, ' # !" , '# f , !' ! ' * & %!"-'4! $, '
L' :8 $, * % $, ' ! * '&!8 "! * # $, ' :) "!'
`L') ' '! ! &! ' "' %-' , " $! $-' ! '* ")% %#8! , -' *
L' 2$f' "' :8 $, * " "' ! , ' !&'# $ -' ! $, ' ' , * ('
L' "! , ' &!' !&& , '" "'$' $ ' (' " !" ' -'
L' , * !&'"!' "!'#! #! $ '% ! -' "!' -' "'$" '
L' #! " '&$ -' $ -' ! ' + 3 '4 8 ""! , & * % !# , '
L' $"! ' " , ' / (c' "' ' '$"'! !%!3 ") !" "&!!'
!' $+! 'FGRE*('2$'& ""!'%!$'&! '%!' ! !'&!' ! X
! ' (/ '& "* < ' . ' . 3' " ' ! % , # &!'"% /'
" ! '4 "!" / +5 /" , ' ' ! !' / /'/ /" = ' ." '"'% /+
. 3 . " 'FG?E' 0 '=! , !'/ #" /'. '"'% ' 5 +
5"! ' .6 ="/ ' ' . " '=" ' . ' '=! / !' " 3'. +
! ' .< ' /!" !' 5'= ' !/' . ' < " '4 '% /' ' +
/ !' !' ' F /Y0= ' !"% ' . '" ' ' ' F '
/! , !' "' 6 / ' . '/!" !' '% 3' 5 ' '= / /' +
. ' 'T"! / !' ." ' '= 5 ' ." ' '="!/ .'
6 , " = !' . %" /' ' " 3' 3=! F , ' '= ' ! % /" / ' 0"'
=! F , =/ ' . ' " ' "' ' " =" /= /
* f' = !

2/!8R , '
' ! '
F
'GAH'% 4*

J E' , 5/'
%0]

2/ , 8' +6'
'#' IHJ'
4B
?E
$##
"!!"' 0B

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

! ! 2$!' /# '" <//0= ' , -' "' #!" ' ' & "-' !-' ! , 2$!-'2$!' $' ! ' ! ' & $!$3' $' $3'
! !' "+ $ -' ' !" ! 0'&!' !-' !" , !" ' , "!" ' '$" ! , !' $ '!' !" !'4' " !'(' !" !'
&. $!-' ' , !-'&$' :8 " , !K' ' 7' '#!"& " '2$!' "-' # !-'2$ ' ' !" 7 ' !' "$! ' '
"' !, "&' &!' !-' , -' " , , !' "$-'# $ ' !' !' , # , ! ' 'D !' ' 2$!' !-') !-' &!'
! !' !' ". !" ' -.!" 8 '! ' $' # $ '&. $!-' "-' 2$. "' ' " !' !' +! ' ".!$ '# " ' &!' $ '
!-' "$-' $' ' !" 7 ' "' !' !" $' , 2$ " ' 2$. ". '" '# -' "- & $!' # $ 2$ ' ' "!'
$ ' -. ,# , ! ' 'D !'!" !' ! , - ' F\E' . 7 " '#$' !$ '&!' !' 5 ! 4 ' ! ! '# ' !'# '&0'
!' " ! ' 'D 8 > ' " !') !'&!' !" "!' !" $#8 "!' (' 'V$ $, !'V$! $ ')! $! !'
&. " ! ' (' !b !$ '&!' "' , # , ! !K' !-' ' '" ' # ' !-')"-' a '# ' !-'# , ! !-' (' . $ '
'!'# $' "' , , !" ! , !" '&!'GIIR' $-' !' !'&!' $#! " ' F , ' < + ' V! ' $ '!'-. ,
,

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

DA " $ P$ " 8 I " $ ") #$ B " #$ I "
" ! $ $" L ") E #$ " $ 7 " $ DA " 0 " ! = f " 8 "
$" " P$ " 8 " " B $" #$ B
#$ " 7 " #$ " 8 " I ") $ $ #$ I " & ! $ $"
L " $ " $" $ 7) #$ H $" $ 6
J " $" " B $. B $ / K " I ") #$ B
" " $ " 7 #$ Q) Q$ $ ") $" " I "
* 0 " $ " #$ 7 $ $ $ #$ $"
$) E #$ 6 " $ V 0 & ` $ #$ Q,) Q$ $ " L7) #$

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

AA !

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

de ces Ouvrages, & l'Auteur des Notes. Le 15 Août il fubit un nouvel interrogatoire fur les mêmes Chefs, il en avoua quelques-uns & nia les autres, & La Fontaine fut élargi fous caution. Le lendemain l'Accufateur revint à la charge, & amena avec lui un nommé Germain Colladon: il préfenta auffi une Requête pour demander qu'on fît répondre Servet plus précifément, & de le décharger lui de tous dépens &c. en faifant pourfuivre le prévenu par le Procureur Fifcal. Le 17 La Fontaine & Colladon produifirent deux Lettres d'Oecolampade, & deux paffages de Melanchthon, pour prouver que Servet avoit été condamné en Allemagne, ils revinrent auffi au paffage touchant la Judée, qui fe trouve dans le Ptolémée. Nous avons parlé de cet Article dans la Remarque [F]: on allégua auffi contre lui fes Notes fur les Chapitres VII. VIII & LIII. d'Efaie; fon *Chriftianifmi Reftitutio*, une Lettre Latine qu'il avoit écrite à Abel Pepin Miniftre de Genéve. Le 21 Août il comparut de nouveau, & on lui montra une Lettre de fon Libraire Balthazar Arnollet, écrite de Vienne le 14 Juillet 1553 à *Jaques Bertet*, demeurant à Chaftillon, par laquelle il le prie de *faire perdre fecrettement* les Exemplaires du *Chriftianifmi Reftitutio qu'il lui avoit envoyez*, parce que Gueroult l'avoit trompé en lui cachant les erreurs qui étoient dans ce Livre. Le même jour Calvin difputa avec Servet fur le véritable fens des mots de *Perfonne* & d'*Hypoftafe*. Après que Calvin & les autres Miniftres fe furent retirés, les Juges ordonnérent que l'on achetteroit aux dépens de Servet, les Livres qu'il demandoit s'ils fe trouvoient à Genéve ou à Lyon, & il en retint quelques-uns que Calvin avoit apportés: les Juges lui accordérent auffi de l'encre & du papier, comme il l'avoit demandé (*s*). Le 22 Servet préfenta une Requête aux Syndics & Confeil de (s) *Bibl. Angl.* T. II. p. 113-135.
Genéve, où il ne demandoit rien que de jufte [*S*], qu'il n'obtint pourtant point. Le 23 Août le Procureur-Général préfenta trente nouveaux Articles, fur lefquels il demanda que Servet fût interrogé, dont la plupart regardoient fa perfonne, fes mœurs & fa conduite, & qui pour dire la vérité n'avoient aucun rapport à l'affaire dont il s'agiffoit (*t*). Le 28 il parut trente-huit nouveaux Articles, fur lefquels le Procureur-Général demanda que le Prifonnier fût interrogé, & qu'il répondît affirmativement (t) Ibid. p. 138-140.
ou négativement. Ces Articles étoient précédés d'un Préambule tendant à faire voir que Servet méritoit la mort. Le Procureur-Général remontre aux Juges, que Servet varioit dans fes Réponfes, qu'elles *étoient pleines de menfonges, & qu'il fe mocquoit de Dieu & de fa parole, en alléguant, corrompant, & détournant fauffement les paffages de la Ste. Ecriture, pour couvrir fes blafphêmes & évader punition.* Il ajoûte que Servet a mal choifi les exemples qu'il cite des Apôtres dans fa Requête, & que ce qu'il rapporte de l'Empereur Conftantin eft faux. On cite contre lui les Loix des Empereurs, qui ont condamné les Hérétiques à la mort. On dit qu'il eft dans les fentimens des Anabaptiftes, qui ôtent le droit du glaive au Magiftrat. Enfin le Procureur-Général conclut, que puifque le Prifonnier *fçait fi bien mentir*, on ne doit point lui donner un Procureur, comme il le demande; que cela eft défendu par le Droit, & qu'on ne l'a jamais accordé à de pareils féducteurs. Les Articles fur lefquels il fut examiné ce jour-là, étoient de la même nature que les trente fur lefquels on l'avoit déja interrogé, & ne faifoient rien à l'accufation d'héréfie. Servet déclara le même jour qu'il perfifteroit dans fa créance, à moins qu'on ne lui fît voir la fauffeté de fa doctrine. Le 31 d'Août, les Syndics & le Confeil de Genéve reçurent une Let-

[*S*] *Le 22 Servet préfenta une Requête aux Syndics & au Confeil de Genéve, où il ne demandoit rien que de jufte.*] Mr.
(106) *Bibl. Angl.* T. II. p. 135-137. la Roche nous fournit la Requête même (106), conçue en ces termes.

A mes très-honorés Seigneurs. Meffieigneurs les Syndics & Confeil de GENEVE.

„ Supplie humblement *Michel Servetus* accufé, mettant en „ faict, que c'eft une novelle invention, ignorée des Apoftres & Difciples, & de l'Eglife Ancienne, de faire partie „ criminelle pour la doctrine de l'Ecriture, ou pour queftions procédantes d'icelle. Sela fe monftre premiérement „ aux Actes des Apoftres, Chapitre 18 & 19 où tiels accufateurs font déboutés & renvoyés aux Eglifes, quand ni „ a aultre crime que queftions de la religion. Pareillement „ du tems de l'Empereur *Conftantin* le grand, où il y avoyt „ grandes héréfies des *Arriens*, & accufations criminelles, „ tant du cofté de *Athanafius*, que du cofté de *Arrius*, ledict „ Empereur, par fon confeil, & confeil de toutes les Eglifes, arrefta que fuyvant la ancienne doctrine, teles accufations nariont point de lieu, voyre quand on feroyt un „ hérétique comme eftoyt *Arrius*. Mais que toutes leurs „ queftions feriont décidées par les Eglifes, & que eftila „ que feroyt convencu, ou condamné par iceles, fi ne fe „ voloyt reduire par repentance, feroyt banni. La quiele „ punition a efté de tout temps obfervée en l'anciene eglife „ contre les hérétiques, comme fe preuve par mille aultres „ hiftoires & authorités des Docteurs. Pourquoy, Meffeigneurs, fuyvant la doctrine des Apoftres & Difciples, qui „ ne permirent oncques tieles accufations, & fuyvant la doctrine de lanciene eglife, en la quiele teles accufations ne „ eftiont poynt admifes, requiert ledict fuppliant eftre mis „ dehors de la accufation criminelle.

„ Secondement, Meffeigneurs, vous fupplie confiderer, „ que na point offanfé en voftre terre, ni ailleurs, na poynt „ efté fedicieux ni perturbateur. Car les queftions que luy „ tracte, font difficiles & feulement dirigées à gens fçavans. „ Et que de tout le temps que a efté en *Alamagne*, na jamais parlé de ces queftions que a *Oecolampadius*, *Bucerus*, „ & *Capito*. Auffi en France nen ha jamais parlé ahome. En „ oultre que les Anabaptiftes fedicieux contre les Magiftrats, „ & que voliont faire les chofes communes, il les a toujours reprenvé & repreuve. Dont il conclut, que pour „ avoir fans fédicion aulcune mifes en avant certaines queftions des anciens Docteurs de l'Eglife, que pour fela ne „ doyt aulcunement eftre detenu en accufation criminelle.

„ Tierfemant, Meffeigneurs, pour ce qu'il eft eftranger, „ & ne fçait les coftumes de ce pays, ni comme il fault parler, & procéder en jugement, vous fupplie humblement „ luy doner un procureur, le quiel parle pour luy. Ce fefant „ farez bien, & noftre Seigneur profperera voftre republique. Fait en voftre cité de Genéve le 22 d'Aoft 1553.

Michel Servetus de Ville neufve en fa caufe propre.

Il ne s'agit pas d'examiner les raifons & les faits qu'il allégue contre les Loix pénales. Mais Servet avoit raifon de fe plaindre, de ce qu'on l'avoit emprifonné à Genéve; il n'étoit point Sujet de la République, il n'avoit point été furpris en faifant rien de contraire aux Loix, & par conféquent Meffieurs de Genéve n'avoient aucun droit fur lui: ce qu'il avoit fait ailleurs n'étoit pas de leur reffort, & ils ne pouvoient fans injuftice retenir un Etranger, qui paffoit par leur Ville, & qui s'y étoit tenu tranquille. D'ailleurs quoi de plus jufte & de plus équitable que d'accorder à un tel prifonnier un Avocat pour défendre fa caufe? Mr. de la Chapelle (107) a envifagé la Requête de Servet, dont il s'agit (107) *Bibl. Raifonn.* T. II. p. 135-141.
ici, comme une preuve du deffein où Calvin étoit de le faire punir, s'il ne fe retractoit, & il y trouve auffi une preuve qui juftifie que les Loix pénales étoient en vigueur à Genéve; nous parlerons de ce dernier article ailleurs: bornons-nous à ce qui regarde ici Calvin. „ On voit, *dit le* „ *favant Journalifte*, que fon but (*de Servet*) eft de décrier „ toutes les Loix pénales, faites contre les hérétiques, excepté celles qui les condamneroient au banniffement. Une „ repréfentation fi jufte & fi naturelle ne dut pas être un petit incident, & ne doutons point que l'on n'en fentît toute „ l'importance à Genéve. Il eft fort vraifemblable que la „ Matiére fut bien difcutée, & que l'on prit du tems pour „ pefer le pour & le contre. Auffi le Lieutenant de la Ville „ ne répondit à cet endroit de la Requête que le 28 Août, „ & ce jour-là le Procureur-Général remontra aux Juges que „ Servet avoit mal choifi les Exemples &c. Nous ne faurions douter que l'on n'eût pris l'avis de Calvin là-deffus. „ On le confulta certainement furtout le refte; & quelle apparence y a-t-il, que fur une queftion fi férieufe & fi délicate on n'ait pas eu recours à fes lumiéres? Or fi ce Théologien s'étoit déclaré pour la Tolérance, on ne fauroit „ croire que fa décifion n'eût influé fur le Procureur, ou dumoins fur les Juges. Puis donc que la voix de la Cour fut „ toute pour la perfécution, tenons [illegible] pour une chofe affurée, „ que celle de Calvin fit pancher la balance du côté le plus „ rigoureux. . . . . Ne nous étonnons point alors des reproches fanglans que le Prifonnier lui en fit, dans une „ nouvelle Requête en date du 15 Septembre: *Je vous avois* „ *prefenté une aultre requefte*, dit-il, *la quiele eftoyt felon Dieu.* „ *Et pour la empecher* Calvin *vous a allégué* Juftinian; *certes il* „ *eft malheureux d'alleguer contra moy ce que luy mefme ne croyt pas* „ *lui mefme tient poynt, ni cro*[illegible]*ue* Juftinian *a dict* de „ facro-fanctis ecclefiis, *& de* epifcopis & clericis, *& d'aultres* „ *chofes de la religion: & fçait bien que leglife eftoit desja dépravée.* „ *C'eft grand honte à luy*". Quoi qu'il en foit, il me paroît inconteftable, que les repréfentations de Servet en premiére inftance étoient juftes, & les demandes qu'il faifoit parfaitement fondées. Mais nous verrons dans la fuite que de malheureux préjugés étouffoient la voix de l'Equité & celle de la Raifon.

[*T*] *Ser-*

Lettre du Vibaillif de Vienne, & du Procureur du Roi de la même Ville, datée du 26, par laquelle il les remercioient de leur avoir fait favoir, que Servet avoit été arrêté & emprifonné à Genéve. Ils les prioient de leur renvoyer le prifonnier, afin qu'on exécutât la fentence rendue contre lui. Leur Lettre étoit accompagnée d'une copie de cette fentence. Cette Lettre fut apportée par le Viguier ou Capitaine du Palais Royal de Vienne. Le même jour Servet ayant comparu de nouveau, on fit entrer ce Capitaine, & l'on demanda au prifonnier s'il le connoiffoit; il répondit *qu'ouï, & qu'il avoit été deux jours fous fa garde* &c. Enfuite on lui demanda s'il aimoit mieux demeurer à Genéve entre les mains de Meffieurs du Confeil, ou retourner à Vienne avec le Géolier, qui l'étoit venu quérir. Servet fe jetta à terre, fondant en larmes, & dit qu'il fouhaittoit être jugé par les Magiftrats de Genéve, & *que Meffieurs fiffent de lui tout ce qu'il leur plairoit* [*T*]. Le Géolier partit de Genéve, ayant obtenu une atteftation, qui portoit, que Servet avoit déclaré qu'il s'étoit fauvé de la prifon de Vienne, fans le confentement du Géolier (*u*). Le premier de Septembre, Servet refufa par générofité de nommer les Créanciers qu'il avoit en France, pour ne pas enrichir fes ennemis, & expofer fes amis. Le même jour, les Juges ordonnérent à Calvin d'extraire des Propofitions mot à mot du Livre de Servet [*U*]; ils ordonnérent en même tems, que Servet y répondroit en Latin. Servet comparut de nouveau le 15 Septembre, on lui remit trente-huit propofitions que Calvin avoit extraites de fon Livre; il y répondit par écrit, Calvin y repliqua, fa Replique fut remife à Servet qui y fit des Notes marginales [*W*]. Le 15 de Septembre il pré-

(*u*) Ibid. p. 140-144.

[*T*] *Servet fe jetta à terre . . . . & dit qu'il fouhaittoit être jugé par les Magiftrats de Genéve*, &c.] Tout ce commerce de Meffieurs de Genéve avec les Juges de Vienne, fournit une nouvelle preuve de la force des préjugés dont les meilleures têtes étoient préoccupées fur la maniére d'en agir avec les Hérétiques. Pourquoi donner avis à Vienne qu'on tenoit Servet, fi on n'avoit pas intention de le livrer? Les Juges de Vienne avoient-ils fait quelque requifition? N'y avoit-il pas auffi de la cruauté à propofer au Prifonnier d'opter entre demeurer à Genéve, ou d'être livré à la Juftice de Vienne? Quelle queftion de demander à un homme, s'il veut aller être brulé à petit feu? n'étoit-ce pas le mettre dans la néceffité de fe foumettre à une Jurisdiction, qui, comme je l'ai remarqué, n'avoit naturellement aucun droit fur lui? c'étoit-là vraifemblablement le but qu'on fe propofa, pour légitimer des procédures, qui dans leur origine étoient très-iniques.

[*U*] *Le même jour les Juges ordonnérent à Calvin d'extraire des propofitions mot à mot du Livre de Servet*] Mr. de la Chapelle (108) a obfervé à l'occafion de cet ordre, que de la maniére dont les Hiftoriens de Servet rapportent les procédures qu'on fit contre lui, on diroit que Calvin fut tout à la fois, Accufateur, Partie, Témoin & Juge. Mr. la Roche dit plus d'une fois, *qu'il eft fâché de rencontrer fi fouvent* Calvin *en fon chemin:* voici la réflexion que Mr. de la Chapelle fait là-deffus „ Calvin ne parut jamais ouvertement fur la „ Scéne que fort à propos, c'eft-à-dire, avec toute la pru„ dence, & la gravité qui convenoient à fon caractére. Il ne „ vint point à la Cour qu'il n'y fût mandé, & il n'y fit rien „ que par l'ordre de fes Maitres. En toute rencontre fem„ blable on a recours aux Théologiens, pour les confulter, „ pour conférer avec les Prifonniers, pour diriger les Inter„ rogatoires, pour faire des Extraits, pour examiner les Ré„ ponfes, & pour quantité d'autres chofes de la même na„ ture. Il n'eft point de Théologien, alors, qui ne foit „ obligé de paroître auffi fouvent que fes Supérieurs le de„ mandent; & fi Calvin parut fi fréquemment fur la Scéne, „ qu'on s'en prenne à fon mérite, à fa réputation, à fon cré„ dit même fi l'on veut, à la bonne-heure; je ne m'y op„ pofe pas, & je conçois que dans le pofte où ce Pafteur „ étoit à Genéve, on auroit craint de pécher, fi l'on eût „ rien fait fans lui. Mais pourquoi le repréfenter comme un „ faux Important, qui s'ingéroit d'office dans cette affaire, „ ou comme un implacable ennemi, qui follicitoit avec em„ preffement la mort de Servet?" On verra ce que Calvin dit lui-même fur ce fujet, comme je n'ai fon Ouvrage qu'en Latin, j'emprunterai de Mr. de la Chapelle le paffage en François. „ De faict, *dit-il* (109), je ne veux point nier „ que ce n'ait efté à ma pourfuite qu'il fut conftitué prifon„ nier . . . . Mais defpuis qu'il fut convaincu de fes héré„ fies, chacun fçait que je n'ay faict nulle inftance pour le „ faire punir à mort. Et de ce que je dy, non feulement „ toutes gens de bien m'en feront tefmoins, mais auffi je „ defpite tous les malins qu'ainfi ne foit . . . . La procédu„ re a monftré à quelle intention je le faifoye. Car defpuis „ que mes freres & moy fufmes appellez, j'entens tous les „ Miniftres de la parolle, il n'a point tenu à nous, qu'il ne luy „ fuft donné pleine liberté de conférer & traiter amiable„ ment avecques nous des articles où il avoit erré . . . . Huit „ jours aprés je fus encore rappellé par Meffieurs . . . . A„ prés que nous eufmes difputé long-temps, pour ce qu'il „ plaignoit fouvent, que ce n'eftoit point chofe décente ni „ convenable de traiter devant la Juftice terrienne & mefme „ en prifons les affaires de la Chreftienté, je luy refpondy „ qu'il eftoit vray . . . . En la fin qu'il demandoit qu'on s'en „ rapportaft au jugement des autres Eglifes, j'acceptay volon„ tiers auffi cette condition. Parquoy nos Seigneurs vou„ lant abreger tous circuits, me commandérent d'extraire des „ Livres de Servet certaines Propofitions, aufquelles le „ principal différent fuft contenu, & que cela luy fuft bail„ lé par efcrit. Par le mefme arreft il luy fuft permis & faict „ libre de retracter ce qu'il cognoiftroit avoir efté mal efcrit „ de luy, de me redarguer s'il voyoit qu'il fuft fauffement „ chargé, & de maintenir par la parolle de Dieu ce qui fe„ roit injuftement condamné par moy. Je fei incontinent „ ce qui m'eftoit ordonné . . . . Servet euft du tems à ref„ pondre autant qu'il en voulut prendre. Il me fallut re„ pliquer en deux jours contre ce qu'il avoit refpondu . . . . „ Il prefenta requefte de voir noz repliques pour les dé„ bouter. Ce qui luy fuct octroyé". Il eft évident que Calvin ne parut que comme tout autre Théologien en pareil cas. Cependant il faut obferver avec Mr. de la Chapelle (110), que Calvin ne pût faire déférer Servet au Magiftrat, que dans un deffein formé de le faire punir corporellement, s'il perfiftoit dans fes fentimens hérétiques, & qu'il ne changea point d'avis pendant les procédures. La preuve en eft claire. Calvin ne pouvoit ignorer que les Loix, qui foumettoient les Hérétiques à la mort, fubfiftoient à Genéve, comme nous le verrons dans la fuite. D'ailleurs l'action intentée à Servet au nom de la Fontaine, étoit en *caufe criminelle*, ce qui marque clairement, que ceux qui l'intentérent favoient bien, qu'en cas de conviction la peine feroit capitale. Ajoûtez, que Servet attaqua par fa Requête du 22 Août, les Loix pénales; preuve évidente, qu'il étoit convaincu qu'on en vouloit à fa vie. Enfin Calvin fut très-mécontent de celui qui voulut renvoyer l'affaire au Confeil des Deux-cens, qui auroit pu fufpendre ou abolir les Loix pénales. Nous parlerons de cette propofition plus bas.

(108) Ibid. p. 134. 135.

(109) Déclaration. p. 11. 55. 97. 98.

(110) Bibl. Raifonn. *loc. cit.* p. 137 *& fuiv.*

[*W*] *On lui remit trente-huit propofitions, que Calvin avoit extraites de fon Livre, il y répondit par écrit. Calvin y repliqua, fa Replique fut remife à Servet, qui y fit des Notes marginales.*] Toutes ces Piéces fe trouvent parmi les Opufcules de Calvin. Les Extraits de Calvin font fidéles. On voit dans les Réponfes de Servet beaucoup d'orgueil & de fierté, & dans les petites Notes qu'il mit à la Replique de Calvin, il le traite de la maniére la plus groffiére. C'eft ici le lieu de faire connoître les fentimens de Servet, autant que cela eft poffible; je dis, autant que cela eft poffible, car après avoir lu fon Ouvrage, j'avouë qu'il y a une infinité de chofes que je ne comprens point. Servet avoit la tête remplie de notions Scholaftiques, & il paroît qu'il avoit lu les Peres & les anciens Philofophes, & que mêlant le tout enfemble, il s'étoit fait le Syftême le plus extraordinaire qu'il y ait peut-être jamais eu, & que lui-même n'entendoit peut-être pas. Quoi qu'il en foit, je tâcherai de mettre les curieux en état de juger par eux-mêmes des opinions de ce fameux Hérétique.

I. J'obferverai d'abord que Servet me paroît avoir eu une bonne dofe de Fanatifme, & beaucoup d'orgueil & de préfomption. Qu'on juge de fon Fanatifme par la priére fuivante, qu'on trouve à la fin de fon Introduction (111): *ô Chrifte Jefu Fili Dei, qui de cœlo nobis datus, deitatem patefactam in te ipfo vifibilem manifeftas, te ipfum aperi fervo tuo ut manifeftatio tanta verè patefiat. Spiritum tuum bonum & verbum efficax petenti nunc tribue, mentem meam & calamum dirige, ut divinitatis tuæ gloriam poffim enarrare, ac veram de te fidem exprimere. Caufa hæc tua eft, & tuum a patre & Spiritus tui gloriam explicans quæ* divino quodam impulfu *tractandam fefe mihi obtulit, cum effem de tua veritate folicitus. Tractare aliquando cœpi, & nunc iterum tractare* cogor, *ut ex rei ipfius certitudine, & ex fignis temporum manifeftis fum nunc piis omnibus oftenfurus. Lucernam non effe abfcondendam tu nos docuifti*, ut væ mihi fit nifi evangelizem. Je trouve une nouvelle preuve de fon Fanatifme & de fon Orgueil en même tems, dans l'application qu'il s'eft faite, de ce qu'on lit Dan. XII. & Apocal. XII. du combat & de fa victoire de *Michel* contre le Dragon. *Cogita Lector*, dit-il (112), *quid apud Danielem & Joannem fignificet ille Michaelis futurus adventus & pugna poft annos defolationis* 1260. *Obferva bene . . . . . . ut a Conftantini & Sylveftri tempore, jam annos* 1260. *regnaverit Papa verum Antichriftus.* C'eft dans la même vue, qu'un des interlocuteurs de fes Dialogues eft *Michel*, & qu'il a mis au titre de fon Livre en Hébreu tiré de Daniel & en Grec tiré de l'Apocalypfe ces paroles: *En ce tems-là Michel le grand Chef fe tint debout, & il y eut une bataille au Ciel.*

(111) *Chriftianifmi Reftitutio.* p. 4.

(112) Ibid. p. 395. 396.

II. On fait que Servet en vouloit furtout au dogme de la Trinité. Il le combat directement dans fon premier Livre, mais il faut dire, qu'il attaque plutôt le langage des Scholaftiques que le dogme tel que l'Ecriture nous l'enfeigne: j'en excepte pourtant l'explication qu'il donne du paffage de 1 Jean V. 7. & de celui de St. Matth. XXVIII. 19. Ce qu'il dit d'abord en général fur ces deux paffages, peut donner une idée générale de fon Syftême, qui me paroît pour l'effentiel revenir au Sabellianifme. Voici fes termes (113): *Ad quorum facilem explicationem eft advertendum, quod* una & eadem deitas quæ eft in patre, communicata eft filio immediate & corporaliter. Deinde, eo Mediatore, per minifterium Angelici Spiri-

(113) Ibid. p. 22.

présenta aussi une nouvelle Requête, dans laquelle il exposoit la misére qu'il souffroit dans la prison, & demandoit que sa cause fût renvoyée au Conseil de deux-cens. L'on croit que cette demande lui fut sug-

Spiritus, communicata est spiritualiter Apostolis *in die Pentecostes. Christo soli a natura est Deitas insita corporaliter & spiritualiter, Deinde ab eo datur aliis Sanctus & substantialis halitus. Utrumque communicationis modum, corporalem & spiritualem seorsum postea exponemus, substantiam ipsam Spiritus Sancti ostendentes,* quod sit eadem Deitas cum Patre & Filio. A l'égard du passage de St. Jean, voici comment Servet l'explique: il s'agit, dit-il, de ce qui se passa au Baptême de Jésus-Christ; on entendit une voix, *la Parole*, qui témoignoit du Ciel, *le Pere* qui la proféroit rendoit témoignage, que Jésus étoit son fils bien-aimé, & le St. Esprit descendit en forme visible, & *ces trois sont un*, parce qu'ils rendent un témoignage conforme de la même chose, de l'unité d'une même Divinité. *Manifesta ibi vox, & auditus Sermo de cœlo, testatur, hunc Jesum esse Filium Dei. Pater proferens ibi manifestatur de cœlo testificans, hunc esse filium suum. Et Spiritus in eum de cœlo veniens ibi manifestè visus testatur* . . . . & hæc omnia unum sunt, *quia conformiter de eadem re testantur, ejusdem deitatis unitate* (114). Il s'explique plus singuliérement encore sur l'institution du Baptême, Matth. XXVIII. *Quamquam Baptismus*, dit-il (115), *ex Apostolorum doctrina ritè conferatur in nomine Christi*, cum Christus in se contineat Patrem & Spiritum Sanctum, Unctus unguentem & unctionem, *tamen latius voluit Christus omnia exprimere, Patri honorem deferre & Spiritum Sanctum Baptismo adjungere, cum ibi Spiritus Sancti munus unice patefiat. Primo ergo ait*, Baptizate in nomine Patris, *quia ipse omnis doni est primus verus & originalis fons, Jacobi* I. In nomine Filii, *quia per ipsum habemus reconciliationem, & donum hoc, nec est aliud nomen sub cœlo, in quo oporteat nos salvos fieri*, Actor. IV. In nomine Spiritus Sancti, *quia Spiritus Sancti donum in Baptismo datur* . . . . Tres sunt manifestationis modi, seu personæ *non metaphysicâ illâ rerum incorporearum in Deo distinctione, sed Sacramenti exhibitione, per Dei* οἰκονομίαν.

(114) Ibid. p. 23.

(115) Ibid. p. 24.

III. Voyons ce qu'il pensoit sur la Personne de Jesus-Christ. Il paroît avoir eu des idées fort bizarres sur ce sujet: en général on peut dire, qu'il prétendoit que le Fils unique de Dieu n'avoit proprement point existé, avant que Jésus náquît de la Vierge Marie. Selon lui, le *Verbe*, qui n'étoit autre chose, que la sagesse de Dieu, n'étoit pas le Fils de Dieu, mais dans ce Verbe se trouvoit la représentation, l'image de Jésus-Christ, qui devoit exister dans la suite. Je ne sai si je me fais comprendre. Je donnerai les propres termes de Servet: *Verbum erat* λόγος *idealis ratio jam hominem referens. Id jam occulte referebat, in quo futurum erat.... Jam olim in Verbo apud Deum erat futuri hominis Jesu-Christi exemplar, persona & effigies* (116). La Doctrine de Servet sur l'article du Fils de Dieu est si embrouillée, qu'il est difficile de comprendre ce qu'il vouloit dire. Le Verbe étoit de toute éternité dans le Pere, il est sorti du Pere quand il a parlé, c'étoit la substance du Pere, l'essence du corps & de l'ame de Jésus-Christ étoit la Divinité du Verbe & de l'Esprit, le Verbe étoit une lumiére substantielle, dans le Verbe étoit la semence substantielle de la génération de Jésus-Christ homme, & que sai-je encore de plus. Voici quelques-passages, qui contiennent la doctrine de Servet, qui avec les autres que je citerai prouveront, si je ne me trompe, que son Livre est la production de l'esprit le plus bizarre & le plus ténébreux qui fût jamais. *Fuit vero*, dit-il (117), *fulgor divinus, hominem ab æterno referens & cum mundo proferens. Cum Joanne verè dicimus* λογον in principio mundi *fuisse* idealis rationis *prolationem*, apparentem *externum* sermonem, loquutionem, *juxta proprium significatum verbi* λέγω, *quod est, dico, loquor. Reliqui item omnes scripturæ loci sermonem hunc exponunt, quia dixit Deus, loquutus est Deus; non inani voce, sed* sermone visibili. *Eo magis quia Deus per hunc sermonem, per Verbum hoc, voluit mundo manifestari, & externe apparere. Antiquior quoque Apostolorum traditio verbum hoc intelligit esse in Deo dispositionem*, dispensationem *externam* lucidam & visibilem..... *Verbum manifestationis Dei dispositione divina fuit, in ipsomet Deo*, essentia visibilis, *oraculum in nube, ut verbum quis audiat & videat, magno Dei artificio. Erat* substantiale verbum, *Oraculum in igne*, numen *quoddam* visibile, *personatus* Deus. *Dicebatur* Elohim *Deus humana facie visus, fons luminis, fons vitæ*, Christus apud Deum. *Ab oraculo illo, Verbo illo & Christi persona*, personato Deo, *quasi ab ore Christi prodibat spiritus omnia vivificans, & in ipsum Adam halitum vitæ inspirans. Ad imaginem ipsius Christi secundum corpus & animam factus est Adam. . . . . Verbum in Deo proferente est ab æterno ipsemet Deus loquens, & in nubis caligine apparens*: post prolationem *est* ipsa Christi Caro, *in qua videtur Deus sublata caliginis umbra. Ipsemet* homo Jesus-Christus *est* Verbum Dei, *vox Dei substantialiter ex ore Dei prolatus. Quemadmodum si te loquente, vox tua, seu ore tuo emissa nubes, mulieri postea obumbrans, fieret geniture ros in uterum decidens, & eam gravidam faciens: ita Christus prolatione Dei in Maria substantialiter genitus*. Et plus bas (118): *Siquidem verè loquendo* verbum *erat ipsamet* Dei essentia, *aut ipsa Dei essentiæ exhibitio. Non erat in Deo alia subsistentia aut hypostasis, quam Verbum illud in lucida nube, in qua Deus tunc subsistere videbatur. Et in ea ipsa relucebat facies & persona Christi*. Il avoit dit auparavant (119): *In persona intelligitur* verbum caro factum, *quia vultus ille, persona illa Elohim, omnia creans*, caro extitit: *& hæc ipsa Christi facies, est illa facies Dei multis olim visa. In substantia est verbum Caro factum, qui lucida illa oraculi nubes, quæ erat gloria Domini, ut* ros geniture Christi, *facta est caro ista substantialiter, eademque* [illegible] *hujus carnis, quæ verbi illius essentia*. Lisez encore ce qui suit (120): *Totam æternitatem Deo esse dicimus instar præsentis momenti. . . . . Rejecto itaque velamine temporis medii, considera horam hanc, in qua corpus Christi generatur & concipitur, esse æternaliter ante mundi exordium Deo verè præsentem. Quod ubi concesseris, concedes etiam* Deum ab æterno protulisse substantiale verbum, *& proferendo filium hunc* in Maria genuisse de substantia sua. *Primogenitus igitur est homo Christus* & ab æterno genitus, *cum prolatio illa ab æterno facta, sit ipsamet* Carnis Christi generatio. *Essentia* corporis & animæ *Christi*, dit il encore (121), *est Verbi & spiritus Deitas. Christus ab initio est tam ratione corporis quam ratione animæ*. Caro *Christi* habet initium essendi *a paterna verbi prolatione. Et Christus in spiritu Dei præcessit omnia tempora. Ille idem qui erat spiritus Elohim est nunc spiritus Christi.... Ita in Deo non fuit inter res illas generatio invisibilis Filii, sed verbi prolatione est facta generatio post apparentis carnis, qui est filius Dei benedicti*. Ajoûtez (122); *Non solum erat in verbo* idea *hominis Christi, sed substantiale semen generationis ejus. Non diceretur homo ille esse verè filius Dei, si eum simpliciter in Maria creasset, non servata generandi ratione de substantia patris*. Substantia *fuit* seminis *in verbo*, substantia Dei *nobis exhibita. Et Deus per verbum quodammodo corporatus & humanatus, olim in figura, nunc in veritate*. Voulez-vous une explication plus particuliére de l'Hypostase du Verbe, la voici (123); *Erat oraculum quoddam in ignea nube subsistens & splendens, quod & gloria Domini dicebatur, & ejus majestas in nube..... Sicut ipse Christus est nunc oraculum, ita olim in Templo, in Tabernaculo, & antea, persona Christi erat Oraculum illud, unde Adam, Abraham, Moses & alii accipiebant responsa. . . . Ex lege colligitur* Verbi Hypostasis *in nube illâ, quæ fuit semen geniture Christi*, substantia *ipsa* Verbi *fuit* substantia archetypæ nubis, *quæ fuit* substantialis ros *terream massam irrigans, ut inde germinaret Christus..... substantia eadem erat nubis, ignis, & lucis. Non inquam creatæ & caliginosæ elementaris nubis, sed increatæ & superelementaris intus lucentis*. Erat Deus in igne, *& Deus ipse ignis*. Le Verbe n'étoit pourtant que Dieu, comme vous le comprenez ici: & voici qui est clair (124): *Imo ille qui dixit*, faciamus hominem, *erat Christus, erat Elohim, persona illa Verbi*, quæ erat persona Dei.... *Ipse verè est facies, imago, effigies, & figura Dei*, habens in se realiter formas corporeas..... *Non est sine significatione quod in Veteri Testamento toties in Deo legas manus, oculos, faciem & pedes, corporalibus oculis visos: & quod nihil horum in Novo Testamento reperiatur, sed ejus oppositum, nempe Deus spiritus est. Ratio est in promptu, quia tunc Christi apud Deum persona figurabatur*. Non erat tunc *realis distinctio* Patris a filio, *sed ipsi* Deo *tribuebantur formæ corporeæ, quæ nunc sunt in filio. . . . Verbum illud* (125), *persona illa, seu vultus ille Elohim*, plus erat quam imago, *erat ipsamet facies Dei*, ipsemet Deus. *Erat* effigies quædam *seu* forma *ipsum esse Dei continens*. Ce n'est pas tout: *De substantia Dei est Caro ipsa Christi, in ea videtur Deus: ipsa Caro Christi habet esse Dei, & est corporalis Deitas* (126). . . . *Caro Christi substantiam verbi habens corporaliter, substantialem ipsum, vitalem spiritum divinum, & lucis Dei formam substantialem; est verè cœlestis, de Cœlo*, de substantia Dei. *Illa* Caro verbi, *Caro Dei*, existentiam habens æternam. . . *nisi caro ipsa Christi esset cœlestis, de substantia Dei, & corporalis Deitas, non esset ex Deo genita, & ita non esset filius Dei. . . Qui non concedunt* Carnem *Christi esse* consubstantialem Deo, *inaniter se Christi divinitatem defendere nugantur*.

(116) Ibid. p. 92.

(117) *De Trinit. Lib.* II. Christ. Restit. p. 48.

(118) Ibid. p. 50.

(119) Ibid. p. 50.

(120) Ibid. p. 56.

(121) Ibid. p. 77. 78.

(122) Ibid. Lib. III. p. 122.

(123) Ibid. p. 119. 120.

(124) Ibid. p. 105.

(125) Ibid. p. 116.

(126) Dialog. II. *Ibid.* p. 249. 250. 271. 272.

IV. Voulez-vous savoir comment s'est faite la Création, selon Servet? comprenez, si vous le pouvez, ce que nous allons extraire (127). „ Sicut in Deo fuit prius semen generationis, quam esset factus realis filius Dei, ita in aliis „ generationibus hunc ordinem servari voluit Creator. Verè „ fuit in Deo substantiale semen Christi, & in eo rerum „ omnium seminales rationes, & exemplares formæ..... In „ Deo erat prima Christi relucentia, sola princeps omnium. „ Deinde reliqua per ipsam, in ipsa, & ex ipsa, secundario „ modo fuit ordinibus dependentia. Sapientiam hanc dicimus principem ac mundi præsidem, quam in Creatione „ manifestavit Deus, verbum visibile Angelis & hominibus „ exhibens, ac per illam sui exhibitionem omnia creans. „ Per *Deitatem*, quæ *est nunc in re quavis*, potest Deus nunc „ novum mundum creare, & per illam hypostaticè apparere, „ quanto magis per Deitatem Christi? Si de se ipso *Deus* „ *accepit figuram & substantiam omnium creaturarum. . .* quanto magis accepit figuram & substantiam Christi? sine sui „ mutatione se potest hic nobis Deus visibilem exhibere & „ palpabilem *in quavis forma*. Cum *ille in se ipso formas omnes, & corpora omnia essentialiter continet*. Illam tamen „ Christi formam *ab æterno* cogitans, primam constituit vitæ „ scaturiginem, quam in creatione & incarnatione patefecit..... *Cogitatio illa* Dei erat hujus *filii generatio. Non* „ *erat* tunc *realis filius* a patre *distinctus*, sed *erat naturalis* „ *scientia Dei*, vitam jam agens". Il faut voir encore ce qui suit un peu plus bas (128). „ Sequitur Deum in principio verè, ex nihilo, & sine præsupposita materia, creasse duplex cœlum, unicam terram, & lucem. Reliqua „ omnia creata postea dicuntur, quia sunt verè de non esse „ ad esse producta. Non tamen sunt creata prima illa creatione ex nihilo, & sine præexistente materia. Verè est „ tunc aqua creata. Ex aqua vero sunt cœli, ex aqua per „ evaporationem est aër. Ex aëre tandem cocta materia & „ luc[illegible] ipse ignis, qui & aëre fovetur. Imo flamma ipsa „ est aër accensus. Luminaria die quarto non creavit Deus, „ sed fecit ex Cœli concreta materia. . . Sequitur Taletem „ illum

(127) Ibid. *De Trinit.* Lib. IV. p. 146. 149. 150.

(128) Ibid. p. 154.

suggérée par les ennemis de Calvin, qui contribuérent autant & plus que lui à la perte de Servet, lequel se croyant appuyé, ne garda aucunes mesures ni avec Calvin, ni avec ses Juges; je ne doute pas qu'il

„ illum Milesium.... non male dixisse, ex aqua esse omnia... „ jam constat esse prius factam terram, quam cœlum... du- „ plex est cœlum creatum, & tertium increatum". A cette occasion vous apprendrez ce que c'est que le troisiéme Ciel, qui est incréé: *Tertium vero ultra hæc omnia est* Cœlum Divinitatis, *lux inaccessa quam pater inhabitat, quod dicitur* Cœlum Cœlorum.... *Hoc cœlum inhabitat Christus, & ab eo splendorem accipiunt Angeli longè inferiores, qui hoc tantum vident, quod eis per Christum datur. Hoc luminosum & igneum cœlum est verbi fulgor, rerum exemplar universale*, Deitas ipsa *per Christum facta accessibilis.... Tertium cœlum non habet peculiarem*

(129) Ibid. p. 158.

locum sed intra nos est, & instar ignis omnia penetrat (129). Mettons la conclusion (130): *Ultimo ex præmissis comprobatur*

(130) Ibid. p. 161.

vetus illa sententia, omnia esse unum, quia omnia sunt unum in Deo, *in quo uno consistunt. Unicum est principium, unica verbi lux, lux omniformis, & caput omnium, Jesus Christus Dominus noster, principium creaturarum Dei.*

V. Souhaittez vous de savoir ce que c'est que le Saint-Esprit? voyez si vous pourrez comprendre les définitions

(131) De Trinit. Lib. V. p. 163.

que Servet vous en donne (131): *Erat spiritus in Archetypo* spirationis constitutio certa, *sempiternè in Deo constans, & inde velut exiens. Prodibat cum Sermone Spiritus, Deus loquendo spirabat*, Sermonis & Spiritus *erat* eadem substantia, *sed modus diversus... Imo, secluso creato halitu*, substantia Spiritus Sancti *realiter differt* a substantia filii.... *Alius tamen & alius Divinitatis modus... Spiritus sanctus ante humanationem verbi, in se erat verè modus Deitatis substantialis, spiritui hominis non ita hypostatice unitus. Nunc substantialem habet adjunctionem perpetuam humani spiritus Christi.... Modus divinus & substantialis est Spiritus sanctus, modus æternus in Deo, & ejus plenitudo in Christo. Modus æternus in Deo erat, in mente præ-*

(132) Ibid. p. 184. 186.

formatio quædam (132). Si vous ne comprenez rien à cela, examinez ce qui suit (133). „ Ut omnia summatim conclu-

(133) Ibid. p. 187.

„ damus: Spiritus sanctus ita paucis diffinitur: Spiritus sanc- „ tus est substantialis modus divinus, spiritui Angeli & ho- „ minis accommodus. Quanquam Spiritus sanctus substan- „ tialiter unum faciat, cum ea quæ est in Christo spiritus „ creatura sanctificata, nihilominus *in se pura Deitas* intelli- „ gitur. Secundum dispensationis modum est *ex Deitate Dei-* „ *tas*; sicut *in ramulis & floribus est Deitas, ex Deitate semi-* „ *nis & radicis: sicut in palmitibus est Deitas ex Deitate vitis,* „ *successione quadam distributionis divinæ.* Verè ergo est Spiri- „ tus sanctus modus substantialis a patre & filio distinctus, „ procedens, sensibilis, subsistens, aliud hic, aliud ibi, lo- „ quens & agens".

VI. Ce que j'ai mis en Italique dans ce dernier passage, me conduit naturellement à examiner, si Servet a adopté le Systême du *Tout*, c'est-à-dire du *Spinosisme*; il en a été accusé, & ses réponses donnent tout lieu de le lui attribuer. On pourra encore mieux voir qu'il croyoit, que *Dieu est tout, & que tout est Dieu*, en réünissant quelques passages

(134) Ibid. L IV p. 125. 129. 130.

de son Livre. *Non est Deus*, dit-il (134), *instar puncti, sed est* substantiæ pelagus infinitum, *omnia essentians, omnia esse faciens, & omnium essentias sustinens.... unam solam rem esse dicimus*, & habere infinitorum millium essentias, & infinitorum millium naturas. *Non solum innumerabilis est Deus ratione rerum quibus communicatur, sed ratione modorum ipsius Deitatis. Modi divini sunt in rebus ineffabiles, in ipso Deo ab æterno præformati....* Rerum omnium essentia *est* ipse Deus. *Deus ipse est comprehensio & continentia rerum omnium..... omnia sunt in ipso, ipse dat esse rebus, & singulis formis ipsum esse formale. In essentia sua rerum omnium ideas continens, est veluti pars for-*

(135) Ibid. *Epist.* VI. p. 588. 589.

malis omnium. Ajoûtez ce qui suit (135): „ Deus ubique est „ rerum omnium essentia plenus. Rerum omnium essentiam „ in se continet, ut sola sua essentia, sine alia creatura se hic „ nobis exhibere possit, ut ignem, ut aurum, ut lapidem, „ ut electrum, ut virgam, ut florem, ut aliud quodvis..... „ *Deus* in ligno *est lignum*, in lapide *lapis*, in se habens esse „ lapidis, formam lapidis, veram substantiam lapidis. Con- „ cedam igitur hunc esse verè lapidem, quoad essentiam for- „ mæ, quamquam desit materia lapidis. Concedam quoque „ ignem illum esse verum ignem, & esse id ipsum quod „ Deus.... Loco item moveatur ignis ille, aut aura divini „ spiritus, aut lapis, aut flos: an movetur tunc Deus? Deus „ ubique semper existens immobilis, nec loco movetur, nec „ ob ostensam illam formam alteratur. Sed sunt illi modi „ dispensationis seu exhibitionis divinæ, quâ se nobis, ut „ vult, verè Deus exhibet, & in rebus agit.... Omnia er-

(136) Ibid. *Epist* VII. p. 593.

„ go, *dit-il* encore (136), quæ verè sunt in Deo sunt, & „ bona sunt facta, quamquam actibus malis sint quædam po- „ stea depravata, ut *Diabolus* ipse & *animus pravus*, qui etiam „ *Deo insunt*, cum insitis accidentibus, & a Deo ita susti- „ nentur..... in Deo omnia consistunt, accidentia Deo in- „ sunt, atque ita Deo accidunt. Quicquid in rerum natura „ accidit, Deo semper accidit, seu Deo incidit; non præter „ spem, sed Deo suscipiente". Non seulement le *Diable* est en Dieu de même que les esprits corrompus, mais l'*Enfer* n'est autre chose que *Dieu lui-même*: comme Dieu est le principe & la fin de toutes choses, elles retourneront enfin à lui, mais pour avoir un sort fort différent: les Démons (& les méchans) retourneront à leur principe, & en allant au feu éternel, ils iront à Dieu lui-même. *Ignis ille ab æterno paratus est* ipsemet Deus, *qui est ignis. Non est enim creatura aliqua Deo coæterna. In igne est ostensus Mosi Deus, & ignis a Deo passim exivit in ultionem, indicans se esse ignem ulciscentem, & in judicio consumentem. Potentissimum Judicem decet, in se ipso habere quo malos puniat, nec alterius egere. Ipse est principium & finis omnium, & sicut omnia ab ipso prodierunt, ita omnia remanentia ad ipsum redibunt, sorte tamen inæquali. Si hoc bene intellexisset Origenes, non dixisset Dæmones salvandos, eo quod essent ad suum principium redituri. Redibunt quidem, & euntes in ignem ad ipsummet Deum ibunt*

(137) Ibid. *Dialog.* I. p. 245.

(137). Ce qu'il enseigne sur la Régeneration est fondé sur les mêmes principes, & son Systême que tout est Dieu, & que Dieu est tout, régne par-tout. „ Ut vero, *dit-il* (138),

(138) *De Fide & Justitia Regni Christi.* Lib. IV. p. 549. 550.

„ cœlestem hanc novi hominis substantialem divinam gene- „ rationem penitus assequaris, Lector Christiane, repetenda „ tibi sunt, quæ sæpius diximus, *Creatoris substantiam esse* „ *creaturæ in unum plasma variè unitam tam in anima quam in* „ *corpore*: quorum omnium specimen est Christus. Diximus „ vitalem Christi spiritum esse halitum quendam, qui ele- „ mentorum veram substantiam continet, sed incorruptibi- „ lem & novam. Sicut Verbum Dei est hypostatice homo, „ ita spiritus Dei est hypostatice spiritus hominis, & ita se „ totum nobis communicat. In gratiam nostri est spiritus „ Christi. Deo adglutinatus, ut ita se nobis communicet „ & Deo nos adglutinet. Spiritus ipse Christi humanus Deo „ in unum adglutinatus, per resurrectionis gloriam & po- „ tentiam est innovatus, sicut & Caro ipsa. Anima ejus „ hinc dicitur innovata, ob novam Deitatem, & novam in- „ corruptibilem vitalis spiritus substantiam. Ab eo item ani- „ mæ nostræ, fide restitutæ, substantialiter innovantur, cum „ Christum totum ordine quodam nanciscuntur". Et plus

(139) Ibid. p. 552.

bas (139): „ Hanc incorruptibilitatem ita animæ nostræ sub- „ stantialiter conjungit Christus, ut aliam dicas esse regeni- „ tis animam, quam ante: propter substantiam innovatam & „ novam Deitatem conjunctam. Sicut ergo verè est in nobis „ integra caro Christi, ita verè est in nobis integer spiritus „ ejus. Sicut anima nostra sanguine ipso Christi vere resici- „ tur, ita & vitali ipso spiritu, in sanguine sito. Verè & „ realiter sunt in nobis cœlestia, incorruptibilia, qualia „ Christus in Cœlo nunc substantialiter habet, superiora ele- „ menta, per quæ ipsi animæ nostræ substantialiter jungitur „ corpus ipsum Christi in interno homine". Ce qu'il y a de particulier, c'est que Servet a néanmoins soutenu que Dieu est incorporel, invisible, mais la maniére dont il s'exprime là-dessus est si singuliére, qu'on ne peut que conclure, que Dieu est pourtant matériel: & il semble en même tems supposer que *Dieu est comme l'Ame du Monde*, qui est répandue partout, & qui sans division se modifie selon les êtres aux-

(140) *De Trinit.* Lib. III. p. 120[?] 121.

quels elle est unie: voici ses termes (140): *si in rebus corporeis est Deus, & res corporeas in se refert, non ob id sequitur ipsum esse corporeum. Nam Deus ipse essentia sua est* mens omniformis. *Ut in anima tua sunt rerum corporearum & divisibilium formæ, ita in Deo. In eo essentialiter, in te accidentaliter. Incorporeus in se Deus & imperceptibilis, ratione mirabili nobis prolata per verbum se exhibuit perceptibilem, & in verbo erat spiritus. Hoc non arguit in Deo corpus, sed ineffabilem & omniformem mentis rationem. Ipsius intellectus est hæc mira potentia, ut in eo reluceat corporis ratio. Absque divisione vel mutatione sitas esse in Deo formas visibiles, sequens liber apertè docebit. Divisibilis non est Deus, nec divisibilis est verbi substantia, cum divisibile sit corruptibile.* Incorporeum verò, instar imaginarii puncti nihil est in rerum natura, *nec ex punctis illis posset quicquam conflari, ut docent Physici. Angelorum substantia non est instar puncti, sicut nec animarum*, substantia ipsa spiritus Dei, *a quâ Angeli & animæ emanarunt*, non erat instar puncti: *sed instar substantiæ flatus elementaris: & elementaris hujus erat archetypa in mente divina.*

VII. Servet n'est guéres plus intelligible quand il parle de la nature de l'Ame, & l'on ne peut s'empêcher de croire qu'il l'a concevoit matérielle, quoique le passage soit un peu long, nous le donnerons ici, parce qu'on y trouve ce qui regarde la circulation du sang; cet endroit n'est pas tout-à-fait exact dans Mr. la Roche, & dans le P. Niceron, qui l'a

(141) Ibid. L. V. p. 17[?] 179.

copié. Voici le passage (141). „ Dicitur in nobis ex trium „ superiorum elementorum substantia esse *spiritus triplex*, „ naturalis, vitalis, & animalis..... verè non sunt tres sed „ duo spiritus distincti. *Vitalis* est spiritus, qui per anasto- „ moses ab arteriis communicatur venis, in quibus dicitur „ naturalis. *Primus* ergo est sanguis, cujus sedes est in he- „ pate & corporis venis. *Secundus* est spiritus *vitalis*, cujus „ sedes est in corde & corporis arteriis. *Tertius* est spiritus „ *animalis*, quasi lucis radius, cujus sedes est in cerebro, & „ corporis nervis. Per inspirationem in os & nares est „ verè inducta anima. Inspiratio autem ad cor tendit. Cor „ est primum vivens, fons caloris, in medio corpore. Ab „ hepate sumit liquorem vitæ, quasi materiam, & eum vice „ versa vivificat...... ex hepatis sanguine est *animæ materia* „ per elaborationem mirabilem.... hinc dicitur anima esse „ in sanguine, & anima ipsa esse sanguis, sive sanguineus „ spiritus.... Ad quam rem est prius intelligenda substan- „ tialis generatio ipsius *vitalis spiritus*, qui ex aëre inspirato „ & subtilissimo sanguine componitur & nutritur. *Vitalis* spi- „ ritus in sinistro cordis ventriculo suam originem habet, „ juvantibus maxime pulmonibus ad ipsius generationem. „ Est spiritus tenuis, caloris vi elaboratus, flavo colore, „ ignea potentia, ut sit quasi ex puriori sanguine lucidus „ vapor, substantiam in se continens aquæ, aëris, & ignis. „ Generatur ex facta in pulmonibus mixtione inspirati aëris „ cum elaborato subtili sanguine, quem dexter ventriculus „ cordis sinistro communicat. Fit autem communicatio hæc „ non per parietem cordis medium, ut vulgo creditur, sed „ magno artificio, a dextro cordis ventriculo, longo per „ pul-

qu'il ne se fût sauvé, pour peu qu'il eût eu de modestie & de retenue: mais se flattant de triompher de Calvin, par le crédit du parti opposé à ce Réformateur, il fut la victime de son orgueil & de sa préven-

„ pulmones ductu, agitatur sanguis subtilis: a pulmonibus
„ præparatur, flavus efficitur, & a vena arteriosa in arte-
„ riam venosam transfunditur; deinde in ipsa arteria venosa
„ inspirato aëri miscetur, & expiratione a fuligine repurga-
„ tur. Atque ita tandem a sinistro cordis ventriculo totum
„ mixtum per diastolem attrahitur, apta supellex ut fiat spi-
„ ritus *vitalis*. Quod ita per pulmones fiat communicatio
„ & præparatio docet conjunctio varia, & communicatio ve-
„ næ arteriosæ cum arteria venosa in pulmonibus. Confir-
„ mat hoc magnitudo insignis venæ arteriosæ, quæ nec talis
„ nec tanta facta esset, nec tantam a corde ipso vim purissimi
„ sanguinis in pulmones emitteret, ob solum eorum nutri-
„ mentum, nec cor pulmonibus hac ratione serviret: cum
„ præsertim antea in embryone solerent pulmones ipsi aliun-
„ de nutriri, ob membranulas illas, seu valvulas cordis, us-
„ que ad horam nativitatis nondum apertas, ut docet Ga-
„ lenus. Ergo ad alium usum effunditur sanguis à corde in
„ pulmones hora ipsa nativitatis, & tam copiosus...... Ille
„ itaque spiritus *vitalis* a sinistro cordis ventriculo in arte-
„ rias totius corporis deinde transfunditur, ita ut qui tenuior
„ est superiora petat, ubi magis adhuc elaboratur præcipue
„ in plexu retiformi, sub basi cerebri sito, in quo ex vita-
„ li fieri incipit *Animalis*, ad propriam rationalis animæ se-
„ dem accedens. Iterum fortius *mentis* ignea vi tenuatur,
„ elaboratur & perficitur in tenuissimis vasis, seu capillaribus
„ arteriis, quæ in plexibus choroidibus sitæ sunt, *& ipsissi-*
„ *mam mentem* continent..... In vasis illis est mens, anima
„ & igneus spiritus, jugi flabellatione indigens; alioqui in-
„ star externi ignis conclusus suffocaretur...... *Animali*
„ illi & igneo spiritui in illis choroidis vasculis contento,
„ communicatur inspiratus aër, parte exigua, per ossa dicta
„ Ethmoïde, tendens ad priores duos cerebri ventriculos in
„ sincipitis dextra & sinistra constitutos. Ibique capillares
„ illæ choroidis arteriæ aërem illum dilatatæ hauriunt *ad ven-*
„ *tilandam animam*...... ille deinceps inspiratus in cerebrum
„ aër a duobus ventriculis anterioribus fertur ad medium,
„ sive ad meatum quendam communem, concursu sub psal-
„ loide facto, ubi *lucidior & purior est mentis pars*, quæ di-
„ vinitus innata sibi idearum semina exerens, ex semel jam
„ apprehensis imaginibus, potest res novas similitudine qua-
„ dam cogitare, sive componere, imaginata commiscere, ex
„ aliis alia inferre, inter ea discernere, & puram ipsam ve-
„ ritatem colligere, lustrante Deo...... Parte alia majore
„ inspiratus aër per tracheam arteriam ad pulmones ducitur,
„ ut ab ipsis elaboratus ad arteriam venosam transeat, in qua
„ flavo & subtili sanguini miscetur, ac magis elaboratur.
„ Deinde totum mixtum a sinistro cordis ventriculo diastole
„ attrahitur..... *Hoc totum* veluti *materia est ipsius animæ*.
„ Ultra totum hoc mixtum *duo in anima supersunt*: quod *vi-*
„ *vens spiratione creatum*, aut in sua materia productum: est
„ spiritus ipse seu *Divinitas ipsa* spirando insita, omnia unum
„ & anima una. Id *medium* quod principaliter *anima* dicitur,
„ *halitus est spiritus*, utrinque cum spiritu essentialiter junctus.
„ *Substantia est ætherea*, illi archetypæ superelementari, &
„ huic quoque inferiori similis: naturalis anima una vitalis
„ & animalis. Ecce *totam animæ rationem*, & quare anima
„ omnis carnis in sanguine sit, & anima ipsa sanguis sit....
„ Nam afflante Deo, inspirata per os & nares in cor & cere-
„ brum ipsius Adæ & natorum ejus illa cœlestis spiritus aura,
„ sive idealis scintilla, & spiritali illi sanguineæ materiæ intus
„ essentialiter juncta, facta est in ejus visceribus anima.
„ Hoc modo tam *dissimiles substantias* posse coire, post Chal-
„ dæos docuerunt Academici....... Duo sunt *in semine* quæ
„ sunt de essentia animæ, quæ & faciunt animam nati assimi-
„ lari animæ patris. Ea sunt formalis, seu formatrix facul-
„ tas est lux ipsa & idea. Ex semine manifeste eliciuntur
„ animantium aliorum animæ, ac etiam humanæ, accedente
„ ipsi homini divinæ mentis halitu, in ea idea, quam semi-
„ nis exigit ratio, ad quam anima formatur". Je laisse volontiers aux Experts à deviner ce que l'ame est de plus que le sang. Je dois ajoûter que Servet prétend expliquer dans le même goût toutes les opérations de l'âme. Mais il m'est impossible de le suivre dans tous les détails où il entre; peut-être trouvera-t-on que cette Remarque est déja excessivement longue: mon excuse est, que j'ai çru qu'il étoit bon de faire connoître plus particuliérement ce qu'il y a de bizarre & d'extravagant dans la plupart des idées de Servet.

VIII. Rangeons sous un dernier chef, quelques sentimens de cet homme devenu fameux, pour être trop peu connu, sur d'autres points détachés. Est-on curieux de savoir en abrégé comment Servet conçoit la Trinité? car il en reconnoît une, on verra que le fond de son Systême à cet égard est le Sabellianisme, comme je l'ai dit au commencement. *Unde*, dit-il (142), *totam nunc collige Trinitatis rationem: Pater est Deus, Filius est Deus, Spiritus sanctus est Deus. Pater non est Filius, nec Filius est Spiritus sanctus, nec Spiritus sanctus est Pater, juxta personæ proprietatem. In Filio a nobis videtur Pater, & in Spiritu sancto intus a nobis videtur Filius. Realiter Filius differt à Patre & à Filio Spiritus sanctus, non essentialiter, quia est eadem Deitatis essentia. Pater est totius dispensationis & deitatis origo, simpliciter Deus, sine creaturæ admixtione, vel participatione aliqua. in se consideratus incomprehensibilis. Filius Deitatem habet Patris cum corporali participatione creaturæ; Spiritus Sanctus Deitatem habet Patris & Filii, creaturæ quoque participationem a filio accipiens, per quam procedit.* Le Peché Originel consiste, en ce que par la chute d'Adam le Diable a acquis le pouvoir de pervertir le corps & l'âme, & de dérégler les mouvemens de celle-ci, quand il nous endoctrine, & c'est sur-tout à vingt ans que ses leçons commencent à prendre le dessus (143): *Omne itaque mali genus a Serpente & Adam ducit originem: & incipit in nobis, quando scientiam boni & mali habere incipimus, stimulante nos doctore serpente, idque a puero. Adam est causa efficiens nostræ perditionis, quia ob ejus delictum facta est serpenti potestas, ut corporis & animi corruptionem in nobis causet, & inordinatas reddat omnes partes animæ nostræ, quando nos suam scientiam docere incipit...... tempore quo prævalere incipit illa Satanæ mala scientia, prævalere etiam incipit in homine luxuriæ stimulus, angelus Satanæ, circa annum vicesimum.* On n'est susceptible de véritable instruction salutaire qu'à l'âge de trente ans, auquel on doit recevoir le Baptême, à l'exemple de Jésus-Christ, & c'est alors que nous renaissons seulement. *Triginta annorum Christus baptismum accepit, exemplum nobis dans, ac nos ita docens, ante eam ætatem non esse quem satis aptum ad mysteria regni cœlorum... sicut primus Adam tricesimo anno nascitur, ita cum secundo nos tricesimo anno renascimur* (144). Il déclame de la plus étrange maniére contre le Baptême des enfans, qu'on en juge par sa conclusion sur ce sujet (145). *Pædobaptismum esse dico detestandam abominationem, Spiritus Sancti extinctionem, Ecclesiæ Dei desolationem, totius professionis Christianæ confusionem, innovationis per Christum factæ abolitionem, ac totius ejus regni conculcationem.* Calvin paroît n'avoir pas bien compris ce qu'il dit de l'âme devenue mortelle par le péché, il semble qu'il ne s'agit que d'une mortalité spirituelle (146): *Animæ essentiam, corruptibilibus carnis elementis in unum alligatam, ita per Adam Satanas occidit, ut sit quodammodo anima reddita mortalis..... non quod in nihilum anima redeat, sicut nec caro. Sed moritur quando cum dolore vitalibus actionibus privatur, & in inferno languens detinetur, quasi non amplius victura. Contra vero per Christum sunt animæ redditæ immortales, sicut Caro immortalis.* Je ne rapporterai point les invectives de Servet contre ceux qui admettent le dogme de la Trinité, elles sont au-delà de tout ce qu'on peut imaginer, & ni la grossiéreté de son siécle, ni la persuasion où il étoit que l'on représentoit faussement la Divinité, ne peuvent excuser un langage aussi odieux, & aussi outrageant contre un Dogme respecté par presque toute l'Eglise Chrétienne. Il n'est pas plus retenu, quand il s'agit, du Pape & de l'Eglise Romaine, & n'y eût-il eu aucune hérésie dans son Livre, ce qu'il dit sur ce sujet suffisoit pour le faire condamner au feu, parmi les Catholiques-Romains, dans le tems où il vivoit. Selon Servet le Pape est l'Antechrist, la Bête à qui le Dragon a donné sa puissance, Rome est la Babylone, le siége ancien de Satan, où la Bête suit encore les mêmes pratiques idolâtres qu'autrefois: les pratiques des Mahométans sont préférables à celles de Rome, en un mot tout le second Livre du Traité *de Regeneratione* contient les invectives les plus violentes contre l'Eglise Romaine & contre son culte, & à cette occasion contre la Trinité, qu'il regarde comme une invention des Papes. Je pourrois en rapporter ici des morceaux étendus, qui justifiéroient ce que je viens de dire, je me bornerai seulement à quelques traits, pour qu'on puisse juger du reste (147): *Ipsemet est Draco ille magnus, Serpens antiquus, qui est Diabolus & Satanas, seductor orbis, qui potestatem suam* Babylonicæ Bestiæ *id est* Papæ *dedit .... Qui Papisticos ritus verè intelligit non esse secundum Christum, verè intelligit* Papam *esse* Antichristum, *qui Christi regnum occupans, Christo contraria statuat, & Christo contraria faciat ....* Babylonem *esse* Romam *non est quod dubitetur .... Hæc Satanæ antiqua sedes, dicta nunc Sedes Apostolica ..... Adde quod in urbe ipsa fuit insignis Pontificatus ad idololatriam. Pontifex ipse Satanas, parentalia, justa funebria, placandos manes, inferias, exsequias, & alia pro mortuis suffragia, ab Æneæ seculo* Romæ *docuerat. Quos* omnes ritus *ab ipsomet Satana* instructa Bestia *ad unguem nunc servat .... sicut ibi colebatur* Hecate τρικέφαλος, *ita nunc a Triteitis colitur* triceps Cerberus, *tres in uno ranarum spiritus ...... In hoc Papistis Mahometani præferendi, quod idola abhorrent, & idololatriam Papisticam maxime detestantur. Quamquam Deus nec in manufactis templis habitet, nec manibus humanis colatur, sed solo spiritu: sacerdotes tamen Papistici varia templa variorum Sanctorum cultibus dedicant, & cadavera multa super altaria recondunt: statuas, idola, & simulachra aurea, argentea, ærea, ferrea, lignea, lapidea, variis picturis pulchrè adornata, illis fabrefaciunt, cadaverum reliquias intra idola reponunt, super humeros portant, hunc orantes pro peste, illum pro tonitruis, & pro aliis morbis alios. Ad hunc pro bobus, ad illum pro ovibus, ad alios pro equis & asinis peregrinationes instituunt, & vota vovent. Imo tot sunt divi, quot oppida & pagi ..... unum quodque artificum genus, fabrorum, sutorum, tonsorum, & reliquorum suos habet peculiares divos, quibus festa colit & bacchanalia convivia.* Après cela que penser de Servet, qui vivoit à Vienne dans une Religion dont il fait un si affreux portrait, qui participoit à son Culte, & qui dans les Interrogatoires qu'il subit, protestoit qu'il se soumettoit aux décisions de l'Eglise? Certainement le moins qu'on puisse en penser, c'est qu'il étoit un grand hypocrite, & en même tems qu'il faut qu'il ait eu une forte dose de Fanatisme, ou une envie demesurée de se faire valoir par la singularité de ses idées, pour avoir écrit & fait imprimer un Livre tel que le *Restitutio Christianismi*: quoiqu'il n'y eût pas mis son nom pouvoit-il, sans folie, se flatter de demeurer toujours inconnu? & malgré de grandes différences entre ce Livre & ses premiers Ouvrages sur les mêmes matiéres, il y avoit toujours assez de conformité pour le déceler. D'ailleurs il ne pouvoit demeurer inconnu, en fai-

(142) Dialog. II. p. 274.

(143) *De Regenerat.* Lib. I. P. I. p. 362.

(144) Ibid. L. II. p. 412.

(145) Ibid. Lib. IV. p. 576.

(146) ibid. p. 551.

(147) Ibid. Lib. I. p. 394. 397. 402. 404. 406. 419.

vention. C'eſt le ſeul moyen d'expliquer la conduite qu'il tint à Genéve, à tous égards ſi différente de celle qu'il avoit tenue à Vienne [*X*]. Le 22 Septembre il préſenta une autre Requête, pour demander que Calvin fût puni comme calomniateur, qu'il accompagna de quelques Articles, ſur leſquels il vouloit qu'on interrogeât Calvin (*w*). Le 10 d'Octobre Servet revint à la charge par une nouvelle Requête; on y voit que malgré les ordres qu'on avoit donné, ce malheureux ſe trouvoit dans un état déplorable. Comme le Procès de ce Médecin étoit une affaire de la derniére importance, les Magiſtrats de Genéve jugérent à propos de conſulter les Cantons Suiſſes Proteſtans. Ils leur envoyérent le *Chriſtianiſmi Reſtitutio*, avec les Ecrits de Calvin & les réponſes du Priſonnier, & ils demandérent en même tems le ſentiment de leurs Théologiens ſur cette affaire. Toutes les Réponſes tendoient à exhorter Meſſieurs de

(*w*) *Bibl. Angl.* T. II. p. 145-152.

faiſant imprimer les Lettres qu'il avoit écrites à Calvin, elles ſuffiſoient ſeules pour le découvrir. Il n'y avoit pas d'apparence que Calvin méconnût l'Auteur à cela ſeul, & il y en avoit encore moins qu'il gardât le ſilence. Je finirai cette longue Remarque, en obſervant, que ſi l'on examine avec attention tout le Syſtême de Servet, on ne pourra s'empêcher d'y reconnoître la production la plus bizarre & la plus obſcure de l'eſprit humain. Et j'oſe dire, que ſi ſon Ouvrage étoit commun, ce ſeroit le Livre le plus mépriſé peut-être qu'il y eût, & dont perſonne ne s'embarraſſeroit. La rareté de certains Livres en fait ſouvent tout le prix: on s'y figure de grands myſtéres, & l'on veut s'en éclaircir, quoi qu'il en coute: mais on eſt tout étonné de n'y trouver quelquefois que les plus abſurdes rêveries.

[*X*] *C'eſt le ſeul moyen d'expliquer la conduite qu'il tint à Genéve, à tous égards ſi différente de celle qu'il avoit tenue à Vienne.*] On conçoit en effet difficilement, qu'un homme qui avoit été ſi ſouple à Vienne pour ſe tirer d'affaire, ſoit devenu tout d'un coup ſi roide & ſi inflexible, qu'il ait mieux aimé ſe faire brûler, que de faire le moindre acte de ſoumiſſion. Le fait eſt que Servet ſe flatta, & qu'il ne crut pas courir riſque de la vie, protégé comme il l'étoit. Démêlons cette partie de ſon Hiſtoire, on y trouvera des circonſtances qui font à la décharge de Calvin. Il y avoit à Genéve en ce tems-là un conflict de Juriſdiction entre le Magiſtrat & le Conſiſtoire, l'extrême ſévérité de la Diſcipline introduite par Calvin, déplaiſoit à bien des gens, & on auroit voulu en modérer la ſévérité, en établiſſant l'appel au Magiſtrat: or c'étoit-là s'attaquer à Calvin lui-même, qui n'étant pas homme à céder, auroit été perdu ſans reſſource, ſi l'on avoit réuſſi. Un paſſage de Beze nous met au fait des conjonctures (148). „ Au meſme temps qu'il avoit à combattre con-„ tre les héréſies de Servet ſe couva dans la Ville une menée „ bien dangereuſe, & qui tendoit à faire diſſipation de l'E-„ gliſe, en oſtant d'icelle l'exercice de la Diſcipline. Car „ aucuns *des plus grands*, & qui avoyent ou uſurpoyent lors „ plus de puiſſance au Gouvernement des affaires, n'aimo-„ yent gueres que la parole de Dieu fuſt prêchée avec vertu „ & efficace. A iceux avoyent recours certains desbauchez, „ & gens incorrigibles, auſquels à bon droit le Conſiſtoire „ avoit défendu la Cene . . . . . Ne pouvans, & meſmes n'o-„ ſans du tout abolir le Conſiſtoire . . . . . Ils mirent en avant „ que quand le Conſiſtoire auroit défendu la Cene à quel-„ ques-uns, le Conſeil les pourroit abſoudre, & leur don-„ ner permiſſion de la recevoir . . . . . . Or combien que „ tant le Conſiſtoire que les Miniſtres s'oppoſaſſent au mal „ par bonnes remonſtrances, toutes fois afin de commencer „ par la pratique, un certain *Amied Perrin* (149), lors pre-„ mier Syndique . . . . . bailla Lettres de recevoir la Cene à „ un certain Garnement de ſes favoris, auquel elle eſtoit in-„ terdite. Ils penſoyent ou que Calvin & les autres ne la „ luy oſeroyent refuſer, quand il s'y préſenteroit en pleine „ aſſemblée, ou qu'en cas qu'ils en fiſſent refus ce ſeroit „ pour eſmouvoir une ſédition, dont leſdits Miniſtres s'en „ trouveroyent mal les premiers. Calvin, combien qu'il ne „ fuſt adverti du complot que deux jours avant le premier „ Dimanche de Septembre, qui eſtoit le jour de la Cene „ prochaine ſe réſolut toutes fois de faire ſon devoir . . . . . „ La pourſuite depuis fut longue au Conſeil, pour rompre „ le coup à telle entrepriſe, car elle dura environ un an". On voit par-là qu'il y avoit de la diviſion à Genéve, lorſque l'affaire de Servet y ſurvint, & que le fort des diſputes étoit au mois de Septembre 1553, dans lequel le Médecin Eſpagnol demanda l'évocation de ſa Cauſe au Conſeil des Deux-cens: cette idée lui avoit été vraiſemblablement ſuggérée de la part du Syndic: ce qui donne lieu de le penſer, c'eſt que ce Magiſtrat propoſa lui-même dans la ſuite le renvoi de la cauſe de Servet aux Deux-cens, comme Calvin nous l'apprend, qui paroît fort piqué contre le Syndic, auquel il donne le Sobriquet de *Céſar le Comique* (150): Cæſar *Comicus, ſimulato per triduum morbo, in Curiam tandem aſcendit, ut Sceleratum iſtum pœna eximeret. Neque enim erubuit petere, ut cognitio ad Ducentos veniret.* La raiſon pourquoi on vouloit évoquer la cauſe à ce dernier Tribunal, c'eſt que la Souveraineté réſide dans ce Conſeil des Deux-cens, & que c'eſt par conſéquent à lui ſeul qu'appartient le droit de faire de nouvelles Loix & d'abolir les anciennes: ainſi il auroit pu ſuſpendre l'exécution des Loix pénales, qui ſubſiſtoient encore à Genéve, comme nous le verrons dans la ſuite. C'étoit donc faire courir grand riſque à Calvin, que d'évoquer l'affaire de Servet au Conſeil des Deux-cens. On voit par-là que Servet avoit quelque raiſon de ſe flatter. „ Ceux qui „ le favoriſoient, *dit Mr. la Roche* (151), lui avoient ſans-„ doute fait eſpérer qu'il ſauveroit ſa vie, & ce fut ce qui „ l'empêcha de garder quelques meſures. Je crois même que „ ſans cela il ſe feroit mieux défendu de bouche & par „ écrit". Ce fut ſans-doute par la même raiſon, qu'il demanda de ne point être livré aux Juges de Vienne. Ce qui prouve évidemment que notre Eſpagnol compta trop ſur la protection des ennemis de Calvin, & qu'un peu plus de ménagement & de retenue l'auroient ſauvé; c'eſt le témoignage de Beze & de Calvin lui-même. Voici ce que dit le premier (152). *Fuit autem horum omnium* (certaminum) *iſte exitus, ut tandem perditus ille (cui etiam factioſorum unus tum Prætoris Aſſeſſor* in aurem inſuſurraſſe quiddam *credebatur*, quo malum *perditi hominis* animum obfirmaret) *a* vana *illa ſua* confidentia *proditus . . . . . . infœlix vivus cremaretur.* Ecoutons parler Calvin (153). „ Il n'eſtoit point en dangier, comme je pen-„ ſe, de tomber en punition rigoureuſe, s'il ſe fuſt mon-„ ſtré aucunement docile, & qu'il euſt donné eſpoir de re-„ tourner à bien. Or tant s'en faut qu'il tendiſt à voye de „ modération, que pluſtoſt eſtant plein de vanterie, & enflé „ d'orgueil, il rejettoit fiérement tous bons conſeils, & qui „ luy euſſent eſté utiles . . . . . Ce m'eſt aſſez qu'on ſache „ que je ne l'ay point perſécuté ſi mortellement, qu'il ne „ luy fuſt loiſible de racheter ſa vie, en donnant quelque „ ſigne de modeſtie; ce qu'il euſt faict, s'il n'euſt été du „ tout privé du ſens. Et afin qu'on ne diſe qu'il eſtoit con-„ ſtant à maintenir ſon opinion, ce n'eſtoit point cela qui „ le menoit. Car à Vienne il n'euſt pas tenu à ſe desdire, „ tant qu'on euſt voulu, s'il euſt peu eſchapper. Mais je „ ne ſçay que juger de l'opiniaſtreté qu'il a monſtrée icy, „ ſinon qu'il eſtoit poſſédé de quelque rage pour ſe précipi-„ ter au jugement auquel Dieu le pouſſoit. Car huict jours „ après je fus encore rappellé par Meſſieurs, & lors il luy „ eſtoit encore libre de communiquer avecques nous, ſi bon „ *luy euſt ſemblé: qui eſtoit pour radouber le mal.* Mais „ il s'excuſa ſur ſa triſteſſe & ſes faſcheries, *tellement qu'il* „ ne daigna entrer en propos . . . . . Parquoy il y a une „ conjecture probable, qu'il s'eſtoit forgé quelque vaine con-„ fiance de je ne ſçay où, laquelle l'a ruiné & perdu". Mr. la Roche ſemble croire, que la faute capitale où les faux amis de Servet le firent tomber, ce fut de l'engager à dire beaucoup d'injures à Calvin. Quoiqu'il y eût certainement en cela de l'imprudence, il n'y a guére d'apparence que cela ait fait tant d'impreſſion ſur les Juges, ni ſur Calvin lui-même. *Ce ſtile de Harangére*, dit fort bien Mr. de la Chapelle, *étoit alors à la mode parmi les Gens de Lettres, & l'a été longtems après:* on étoit accoutumé aux invectives & aux injures, & cela n'entroit pour rien dans le fond des différends, c'étoit ſtile de Chancellerie. Le grand malheur de Servet fut que ſes prétendus amis lui perſuadérent, qu'il ne couroit aucun riſque de la vie, & que dans cette confiance il brava la Juſtice & les Juges. On en trouve des preuves dans la maniére dont il ſe défendit contre ſes Accuſateurs. Nous avons vu dans la Remarque [*F*] qu'au ſujet du paſſage ſur la fertilité de la Judée, il ne daigna pas alléguer les preuves qu'il avoit de ſon innocence à cet égard, qu'au-contraire il aima mieux prendre ce trait injurieux à Moyſe ſur ſon compte, en diſant, *qu'il n'y avoit que bien.* Quand on lui reprocha les expreſſions indécentes, & qui ne pouvoient que paſſer pour des blaſphêmes parmi les Chrétiens, qu'il avoit employées en parlant de la Trinité, il n'en demanda ni excuſe, ni pardon, il ſoutint toujours avec opiniâtreté ce qu'il avoit écrit. Je dois à cette occaſion relever une petite inexactitude de Mr. de la Chapelle (154), qui dit, qu'il s'agiſſoit dans le 37 Article *extrait de ſes Livres*, de la Lettre qu'il avoit écrite à Maître Abel Poupin ou Pepin, remplie *d'injures énormes contre la foy qu'on tient à Genéve*, & où il appelle la Trinité, *un Cerbère à trois têtes*; le Journaliſte ajoûte que la Réponſe fut, „ Je confeſſe „ que je l'ay eſcript: quand tu m'auras aultrement enſeigné, „ non ſeulement je le recevray, mais je baiſeray la terre où „ tu auras marché". Mr. de la Chapelle s'eſt trompé. Le 37 Article, *extrait de ſes Livres*, regarde les invectives qu'il a vomies contre le Baptême des enfans, & c'eſt à cela que ſe rapporte la réponſe de Servet, & non aux expreſſions injurieuſes contre la Trinité. Je ne trouve point qu'il les ait répétées, ou appuyées directement. Au-contraire il paroît avoir éludé cet Article, ſe contentant de n'alléguer aucune excuſe, ce qui marque aſſez ſon obſtination, & le peu d'égard qu'il avoit pour ſes Juges. On en voit une preuve plus forte encore dans l'Article où il s'agiſſoit de ſon Syſtême que *Dieu eſt tout*, bien loin d'adoucir ce qu'il avoit avancé, & qu'on peut voir dans la Remarque [*W*], il ſembla vouloir inſulter à tout l'univers: je ne crois pas qu'on faſſe difficulté d'en croire Calvin, en comparant ſon récit avec les propoſitions de Servet. „ En tout ſon procez, *dit Calvin* „ (155), ſon impiété a eſté beaucoup mieulx deſcouuerte: „ . . . . Car pour ce qu'il diſoit que toutes Créatures „ ſont de la propre ſubſtance de Dieu, ainſi que toutes cho-„ ſes ſont pleines de Dieu infini. C'eſt le language qu'*il* n'a „ point eu honte de prononcer, & meſme coucher *par* eſ-„ cript: moy eſtant faſché d'une abſurdité ſi lourde, repli-„ quay à l'encontre: comment, povre homme, ſi *quelqu'un* „ frappoit ce pavé icy avec le pied, & qu'il diſt *qu'il* foulle „ ſon Dieu, n'aurois-tu point horreur d'avoir aſſujecti la Ma-„ jeſté

(148) *Préf.* du Comm. ſur Joſué *Apud* Bibl. Raiſonn. T. II. p. 108. 109. Voy. auſſi Drelincourt *Déf.* de Calvin p. 329-332.

(149) Il eſt appellé *Amedée Gorri & Amede Gorrin* par d'autres.

(150) *Epiſtol. ad Farell.* 26 Octob. 1553.

(151) *Bibl. Angl* T. II. p. 162.

(152) *Vita Calvini ſub ann.* 1553. A la tête des *Oeuvr. de de Calvin* en Latin. Edition d'Amſt.

(153) *Déclaration* p. 55.

(154) *Bibl. Raiſ.* T. II. p. 125. 126.

(155) *Déclaration* p. 89. 90.

de Genéve à reprimer Servet, & à empêcher ſes erreurs de ſe répandre [Y]. Le 26 Octobre, & non le 28, comme le dit Mr. la Roche, & d'après lui Mr. d'Artigny, on prononça ſentence contre Servet, par laquelle il étoit condamné à être brûlé vif [Z]. Après que cette ſentence eut été prononcée à l'infortuné Eſpagnol, tantôt il paroiſſoit tout interdit & ſans mouvement, tantôt il pouſſoit de grands ſoupirs, & tantôt il crioit à la maniére des Eſpagnols, *Miſéricorde! Miſéricorde!* (x) Deux heures avant ſa

(x) Calvini Opuſc. p. m. 523.

„ jeſté de Dieu à tel opprobre? Mais il dit, je ne fais nul „ doubte, que ce banc & ce buffet, & tout ce qu'on pourra „ monſtrer, ne ſoit la ſubſtance de Dieu. Derechef, quand „ il luy fuſt objecté que doncque à ſon compte le Diable ſe- „ roit ſubſtantiellement Dieu: en ſe riant, il reſpondit bien „ hardiment: en doutez-vous? Quant à moy je tiens cecy, „ pour une maxime générale, que toutes choſes ſont une „ partie & une portion de Dieu, & que toute nature eſt ſon „ eſprit ſubſtantiel". A moins que d'être étrangement préoccupé, on m'avouera qu'un homme qui ſe conduiſoit de cette maniére, dans les circonſtances où ſe trouvoit Servet, doit avoir eu des eſpérances ſecrettes, que cela ne lui nuiroit point. Ainſi il réſulte de tout ce que nous avons dit, que les Ennemis de Calvin contribuérent plus à la malheureuſe fin de Servet, que ce Réformateur; & qu'un peu de cette flexibilité qu'il avoit eue à Vienne, l'auroit ſauvé. Mais on rendit Servet opiniâtre & inſolent, & on mit Calvin dans la néceſſité, ou de ſe perdre lui-même, ou de s'oppoſer à tout ce qui pouvoit favoriſer Servet.

[Y] *Toutes les Réponſes tendoient à exhorter Meſſieurs de Genéve à reprimer Servet, & à empêcher ſes erreurs de ſe répandre.]* Il n'y eut aucune des Réponſes, qui marquât le genre de peine que méritoit le Criminel, mais on voit clairement, que Meſſieurs les Suiſſes ne penſoient pas que Servet en dût échapper. Le Lecteur va en juger. Les Magiſtrats de *Zurich* répondirent le 2 Octobre qu'ils avoient conſulté leurs Miniſtres; & ils exhortérent le Conſeil de Genéve à s'oppoſer aux héréſies de Servet: „ En confiance, *dirent-ils* (156), que ne „ laiſſerez venir en avant la meſchante intention de voſtre „ dit Priſonnier, laquelle eſt totalement contraire à la Reli- „ gion Chreſtienne, & donne de grands ſcandales & aſ- „ ſaults". Les Miniſtres de *Zurich* s'exprimérent plus fortement, dans leur Lettre, de la même date (157): *Multa ergo fide & diligentia contra hunc opus eſſe judicamus, præſertim cum Eccleſiæ noſtræ apud exteros malè audiant, quaſi hæreticæ ſint, & hæreticis faveant. Obtulit verò in præſenti ſancta Dei providentia occaſionem repurgandi vos ſimul ac nos a pravi mali hujus ſuſpicione; ſi videlicet vigilantes fueritis, diligenterque caveritis ne veneni hujus contagio per hunc ſerpat latius. Id quod facturos* A. V. *nil dubitamus.* Les Magiſtrats de *Schaffhouſe* répondirent par une Lettre du 6 Octobre, qu'ils avoient remis l'examen de cette affaire à leurs Miniſtres, & qu'ils envoyoient au Conſeil de Genéve la Lettre de ces Meſſieurs. Ceux-ci, après avoir dit qu'ils déteſtent les erreurs de Servet, concluent en ces termes (158): *Neque dubitamus quin vos, pro inſigni prudentia veſtra, ipſius conatus repreſſuri ſitis, ne blaſphemiæ ipſius, tanquam cancer, latius depaſcantur Chriſti membra. Nam longis rationibus avertere ipſius deliramenta, quid aliud eſſet quam cum inſaniente inſanire?* Ces Meſſieurs eſpérent que ceux de Genéve *reprimeront les efforts* de Servet, & ils jugent qu'il eſt inutile de le *refuter par de longs raiſonnemens:* ce langage n'eſt-il pas aſſez clair? Les Magiſtrats de *Bâle* marquérent dans leur Réponſe du 12 Octobre, qu'ils avoient remis l'examen de cette affaire à leurs Théologiens. Ceux-ci, dans leur Lettre du 18 Octobre (159), témoignent d'abord l'horreur qu'ils ont pour les héréſies de Servet, & finiſſent en diſant: *Poſtremò quod Servetum attinet hortamur, ut quod facere vos apparet, omne ſtudium in ipſo ſanando adhibeatis, modo quæ excitavit offendicula, & ipſa ſanari queant. Verum ſi inſanabilis in concepta ſemel perverſitate perſtet, ſic pio officio veſtro poteſtateque a Domino conceſſa coerceatur, ne dare incommodum queat deinceps Eccesiæ Chriſti, neve fiant noviſſima primis deteriora.* Ceux-ci veulent, qu'en cas que Servet s'opiniâtre & ſoit incurable le Conſeil de Genéve, ſelon ſon devoir & uſant du pouvoir que Dieu lui a donné, reprime cet Hérétique, de maniére qu'il ne puiſſe plus nuire à l'Egliſe de Jéſus-Chriſt. Cela n'eſt pas équivoque. Les Magiſtrats de *Berne* mandérent auſſi qu'ils avoient conſulté leurs Théologiens, & priérent Meſſieurs de Genéve d'empêcher le progrès des erreurs. „ Vous prions, *diſent-ils* (160), com- „ me ne doubtons point à ce eſtre enclins, de touſiours te- „ nir main que les Erreurs & Sectes, comme lesdictes ſont, „ ou ſemblables, ne ſoyent ſemées en l'Egliſe de Jéſus- „ Chriſt, noſtre ſeul Sauveur, & par ce garderez de trou- „ ble & adverſité, & ſa gloire advancerez & augmenterez". Les Miniſtres de *Berne* s'exprimérent en ces termes: *Oramus Deum, ut det vobis Spiritum prudentiæ, conſilii & fortitudinis, ut & peſtem hanc ab Eccleſiis, cum veſtra, tum aliis, avertatis, & ſimul nihil remittatis, quod Magiſtratui Chriſtiano inconveniens ſit* (161). Cette Lettre eſt datée de l'an 1553. En peſant ſans prévention toutes ces réponſes de ces Egliſes, on conviendra que Beze a eu raiſon de dire, que Servet avoit été condamné du conſentement de toutes les Egliſes de Suiſſe, *ex omnium etiam* Helveticarum *Eccleſiarum ſententia.* Mr. la Roche ſemble vouloir rendre la choſe douteuſe, & Mr. d'Allwoerde prétend que Calvin entendit fineſſe à ne faire imprimer que la Lettre de Zurich, parce qu'elle convenoit mieux à ſes vuës, de ſoutenir que Servet avoit été mis à mort avec juſtice: mais qu'on liſe les Réponſes de Meſſieurs de Suiſſe, & l'on conviendra que Mr. de la Chapelle a eu raiſon de dire (162). „ Toutes les Egliſes de Suiſſe convin- „ rent de punir capitalement Servet, puiſqu'elles s'accor- „ dérent toutes à témoigner la plus grande horreur de ſes „ Héréſies, & à demander qu'on ne laiſſât pas cet attentât „ impuni". On verra dans la ſuite, que la pratique des Suiſſes expliquoit aſſez clairement ce qu'ils entendoient par *reprimer* les Hérétiques.

(156) *Bibl. Angl.* T. II. p. 163. Mr. la Roche aſſure que ce paſſage n'a jamais été imprimé.

(157) Int. Epiſt. Calvini. p. m. 73.

(158) Ibid. p. m. 74.

(159) Ibid. p. m. 72. Mr. la Roche dit que cette Lettre eſt du 12 Octobre; dans mon Edition il y a le 18.

(160) Bibl. Angl. *ubi ſupra.* p. 166. 167. Mr la Roche aſſure que ce paſſage n'a jamais été imprimé.

(161) Inter *Epiſtol.* Calvini. p. m. 73.

(162) *Bibl. Raiſ.* T. II. p. 171.

[Z] *On prononça ſentence contre Servet, par laquelle il étoit condamné à être brûlé vif.]* Mr. la Roche nous a donné cette Sentence & le Procès dont elle eſt précédée, comme ces deux Piéces répandent du jour ſur toute l'affaire, nous les rapporterons, pour épargner au Lecteur la peine de recourir à un autre Livre. On y voit pour quels crimes Servet fut condamné, & en quelle forme le jugement fut prononcé contre lui.

P R O C E Z

Fait & formé par devant nos très-redoubtés Seigneurs Syndiques, Juges des Cauſes criminelles de ceſte Cité, à la pourſuite & inſtance du Seigneur Lieutenant de ceſte dite cité, ès dites cauſes inſtant contre

Michel Servet *de* Villeneufve *au Royaume d'*Arragon *en* Eſpagne.

„ Lequel prémiérement a eſté atteint d'avoir, il y a en- „ viron vingt & trois à vingt & quatre ans, fait imprimer „ un Livre à *Agnon* * en Allemagne contre la Saincte & in- „ dividue Trinité, contenant pluſieurs & grands blaſphêmes „ contre icelle, grandement ſcandaleux ès Egliſes deſdites „ Allemagnes: lequel Livre il a ſpontanément confeſſé avoir „ fait imprimer, non obſtant les Remonſtrances & correc- „ tions à luy faictes de ſes faulſes opinions, par les Sçavans „ Docteurs Evangeliques des dictes Allemagnes.

* Haguenau.

„ ITEM, & lequel Livre eſt eſté, par les Docteurs d'i- „ celles Egliſes d'Allemagne, comme plein d'héréſies, re- „ prouvé, & ledit Servet rendu fugitif des dites Allemagnes, „ à cauſe dudit Livre.

„ ITEM, & nonobſtant cela led. Servet a perſévéré en „ ſes faulſes erreurs, infectant d'icelles pluſieurs à ſon poſ- „ ſible.

„ ITEM, & non content de cela, pour mieux divulguer, „ & eſpancher ſon dit venin & héréſie, depuis peu de temps „ en ça il a faict imprimer un autre Livre à cachette dans „ Vienne en Dauphiné, rempli deſdites héréſies, horribles „ & exécrables blaſphêmes, contre la Saincte Trinité, con- „ tre le Fils de Dieu, contre le Bapteſme des petits Enfans, „ & autres pluſieurs ſaincts paſſages & fondemens de la Reli- „ gion Chreſtienne.

„ ITEM, a ſpontanément confeſſé qu'en iceluy Livre il „ appelle ceux qui croyent en la Trinité, Trinitaires & A- „ théïſtes.

„ ITEM, & qu'il appelle icelle Trinité un C..... & „ Monſtre à tr-s t-tes.

„ ITEM, & contre le vray fondement de la Religion „ Chreſtienne, & blaſphemant deteſtablement contre le Fils „ de Dieu a dit Jeſus-Chriſt n'eſtre Fils de Dieu de toute „ éternité, ains tant ſeulement depuis ſon Incarnation.

„ ITEM, & contre ce que dit l'Eſcripture Jeſus-Chriſt „ eſtre *Fils de* David *ſelon la chair*, il le nie malheureuſe- „ ment, diſant iceluy eſtre créé de la ſubſtance de Dieu le „ Pere, ayant receu trois elémens d'iceluy, & un tant ſeu- „ lement de la Vierge, en quoy meſchamment il prétend „ abolir la vraye & entiere Humanité de noſtre Seigneur „ Jeſus-Chriſt, la ſouveraine conſolation du povre genre „ humain.

„ ITEM, & que le Bapteſme des petits Enfans n'eſt qu'u- „ ne invention Diabolique & ſorcellerie.

„ ITEM, & pluſieurs autres poincts & articles, & execra- „ bles blaſphêmes, deſquels ledit Livre eſt tout farci, gran- „ dement ſcandaleux, & contre l'honneur & Majeſté de Dieu, „ du Fils de Dieu, & du Sainct-Eſperit: qui eſt un cruel & „ horrible meurtriſſement, perdition & ruine de pluſieurs „ povres ames, eſtant par ſa deſſus dicte deloyable & deteſta- „ ble doctrine trahies. Choſe épouvantable à réciter.

„ ITEM, & lequel Servet remply de malice intitula iceluy „ ſon Livre ainſi dreſſé contre Dieu & ſa ſaincte doctrine „ Evangelique, CHRISTIANISMI RESTITUTIO, qui „ eſt à-dire, *Reſtitution du Chriſtianiſme*, & ce pour mieux „ ſéduire & tromper les povres ignorans, & pour plus com- „ modément infecter de ſon malheureux & meſchant venin „ les Lecteurs de ſon dit Livre, ſous l'ombre de bonne „ doctrine.

„ ITEM, & contre le deſſus dit Livre, aſſaillant par Let- „ tres meſmes noſtre foy, & mettant peine icelle infecter de „ ſa poiſon a volontairement confeſſé & reconnu avoir eſcrip- „ tes Lettres à un des Miniſtres de ceſte Cité, dans leſquel- „ les entre autres pluſieurs horribles & énormes blaſphêmes „ contre noſtre Saincte Religion Evangelique, il dit noſtre „ Evangile eſtre ſans foy & ſans Dieu, & que pour un Dieu „ nous avons un C..... à tr-s t-tes.

„ ITEM, & a davantage volontairement confeſſé, qu'au „ deſſus dit lieu de Vienne, à cauſe d'iceluy meſchant & „ abominable Livre & opinions, il fuſt faict priſonnier, leſ- „ quelles priſons perfidement il rompit & eſchappa.

ITEM, & n'eſt ſeulement dreſſé ledit Servet en ſa doctri- „ ne

ſa mort, il demanda à parler à Calvin. Ce Théologien ſe rendit dans la priſon accompagné de deux Magiſtrats; Servet lui demanda pardon. Calvin lui dit, qu'il n'avoit jamais penſé à venger ſes injures perſonnelles. Qu'il y avoit ſeize ans qu'il tâchoit de le faire revenir de ſes erreurs; que dans cette vue il lui avoit écrit avec beaucoup de douceur, qu'il n'avoit ceſſé de lui donner des marques de ſon affection, que lorſqu'il avoit vu qu'il ſe déchaînoit contre lui, parce qu'il l'avoit repris avec quelque liberté. Il exhorta Servet à demander pardon à Dieu, de ce qu'il avoit entrepris de détruire les trois hypoſtaſes de ſon eſſence, & l'avoit appellé un Cerbére à trois têtes, s'il y avoit une diſtinction réelle entre le
(z) Ibid. p. 511. Pere, le Fils, & le St. Eſprit &c. Ces exhortations étant inutiles, Calvin ſe retira (z). Chateillon a débité, que lorſque Servet fut conduit au ſupplice, Calvin étoit à une fenêtre, & qu'il ſourit quand il le vit paſſer. Mais ce ſont-là de ces traits odieux, qu'on n'admet que ſur de bonnes preuves, & non ſur le témoignage d'un ennemi déclaré. Auſſi Mr. la Roche regarde-t-il ce fait comme une *calomnie*
(aa) *Bibl. Angl.* T. II. p. 188. *exécrable* (*aa*). *Peut-être*, dit Mr. d'Artigny (*bb*), *a-t-il voulu ménager Calvin dans cette occaſion, car partout ailleurs il en fait un portrait, qui n'eſt nullement flatté*; mais par quel autre motif, que celui de
(bb) *Nouv. Mém.* &c. T. II. p. 152. de l'équité, Mr. la Roche auroit-il plutôt épargné Calvin ſur cet article, que ſur les autres? Farel accompagna Servet au ſupplice, & il eut bien de la peine à lui faire dire, qu'il ſouhaittoit que le peuple priât Dieu pour lui. C'eſt ainſi que le malheureux Servet expira au milieu des flammes, le 27 Octobre 1553, ſans parler, & ſans donner aucune marque de repentance. Chateillon dans ſes Dialogues *inter Vaticanum & Calvinum*, rapporte diverſes circonſtances de la mort de Servet, qui ont paru à Mr. la Roche, ou fabuleuſes, ou fort incertaines. Elles ne tendent qu'à rendre Calvin odieux, comme ſi c'eût été ce Réformateur qui eût dirigé l'exécution; mais tel eſt le caractére de la paſſion, qu'elle ſe décéle par les armes même dont elle ſe ſert pour ſe ſatisfaire. L'exécution de Servet a fourni matiére à bien des déclamations contre Calvin, on a dépeint ſa conduite des traits les plus noirs. Je ſuis très-éloigné d'approuver ſon intolérance, & celle de Meſſieurs de Genéve; mais en même tems, je ne diſſimulerai pas qu'il y a bien des choſes à dire, non pour juſtifier l'intolérance, mais pour décharger Calvin du blâme qu'on a jetté ſur lui. I. Il eſt évident que le Réformateur avoit conſervé les principes qu'il avoit pris dans l'Egliſe Romaine ſur la punition des Hérétiques [*AA*], & qu'il étoit de bonne-foi perſuadé qu'on

„ ne contre la vraye Religion Chreſtienne, mais comme arrogant innovateur d'héréſies contre la Papiſtique & autres; ſi que à Vienne meſme il eſt eſté bruſlé en Effigie, & de ſes dits Livres cinq bales bruſlées.

„ ITEM, & nonobſtant tout cela, eſtant icy ès priſons de ceſte Cité detenu, n'a laiſſé de perſiſter malicieuſement en ſes dictes meſchantes & deteſtables erreurs, les taſchans ſouſtenir avec injures & calomnies contre tous vrais Chreſtiens & fideles tenementiers de la pure immaculée Religion Chreſtienne, les appellant Trinitaires, Athéïſtes & Sorciers, nonobſtant les remonſtrances à luy deja dés longtemps en Allemagne, comme eſt dit faictes, & au mepris des reprehenſions, empriſonnemens & corrections à luy tant ailleurs qu'icy faictes. Comme plus amplement & au long eſt contenu en ſon Procès.

SENTENCE.

„ Nous Syndiques, Juges des Cauſes criminelles de ceſte Cité, ayant veu le Procès faict & formé par devant Nous, à l'inſtance de noſtre Lieutenant ès dites Cauſes inſtant, contre toy MICHEL SERVET, de *Villeneuve* au Royaume d'Arragon en Eſpagne, par lequel & tes volontaires confeſſions en nos mains faictes, & par pluſieurs fois réïtérées, & les Livres devant nous produits, nous conſte & appert Toi Servet avoir dès longtems mis en avant doctrine faulſe & pleinement héréticale, & icelle, mettant arriere toutes remonſtrances & corrections, avoir d'une malicieuſe & perverſe obſtination, perſévérément ſemée, & divulguée juſques à l'impreſſion de Livres publics, contre Dieu le Pere, le Fils & le Sainct Eſprit, bref contre les vrais fondemens de la Religion Chreſtienne, & pour cela taſché de faire ſchiſme & trouble en l'Egliſe de Dieu, dont maintes âmes ont peu eſtre ruinées & perdues; choſe horrible & épouvantable, ſcandaleuſe & infectante, & n'avoir eu honte ny horreur de te dreſſer totalement contre la Majeſté divine & ſaincte Trinité; ains avoir mis peine, & t'eſtre employé obſtinément à infecter le monde de tes héréſies, & puante poiſon héréticale, cas & crime d'Héréſie grief & déteſtable, & méritant grieve punition corporelle. A CES CAUSES, & autres juſtes à ce Nous mouvantes, deſirans de purger l'Egliſe de Dieu de tel infectement, & retrancher d'icelle tel membre pourri; ayans eu bonne participation de Conſeil avec nos Citoyens, & ayans invoqué le nom de Dieu, pour faire droit jugement, ſeans pour Tribunal au-lieu de nos Majeurs, ayans Dieu & ſes ſainctes eſcriptures devant nos yeux, au nom du Pere, du Fils, & du St. Eſprit; par ceſte noſtre definitive Sentence, laquelle donnons icy par eſcript, Toy Michel Servet condamnons à debvoir eſtre lié, & mené au-lieu de Champel, & là debvoir eſtre à un Pilotis attaché, & bruſlé tout vif avec ton Livre, tant eſcript de ta main qu'imprimé, juſques à ce que ton corps ſoit réduit en cendre; & ainſi finiras tes jours, pour donner exemple aux aultres, qui tel cas voudroyent commettre. Et à Vous noſtre Lieutenant, commandons noſtre préſente Sentence faictes mettre à exécution".

Une ſingularité qui mérite d'être remarquée dans cette Sentence, c'eſt que les Juges de Genéve, font un crime à Servet d'avoir attaqué ou de *s'être dreſſé, comme hardi innovateur d'héréſies contre la* Religion *Papiſtique*. Si c'étoit-là un crime ces Meſſieurs ne ſe condamnoient-ils pas eux-mêmes? Ce qui les empêcha ſans doute de s'en appercevoir, c'eſt qu'ils ſuppoſérent qu'un Hérétique n'a pas les mêmes droits qu'un Orthodoxe, & qu'ainſi Servet n'étoit pas autoriſé à faire ce que Calvin & eux-mêmes faiſoient tous les jours. Une autre Obſervation que cette Sentence donne lieu de faire; c'eſt qu'il faut que les anciennes Loix pénales contre les Hérétiques ſubſiſtaſſent & fuſſent en vigueur à Genéve. C'eſt ce que prouve la nature des crimes, ſur leſquels on condamne le prévenu: il ne s'agit que de ſes erreurs & héréſies; mais comment auroit-on pu les mettre au rang des crimes, & des crimes Capitaux, ſi ce n'eût été en conſéquence des Loix, qui l'avoient ainſi décidé? Ce qui confirme la choſe, c'eſt la qualité des Juges, qui ſe donnent eux-mêmes le titre de *Juges des Cauſes criminelles*, celle de Servet étoit donc de cet ordre, & elle ne pouvoit l'être, qu'en vertu des Loix. Mr. d'Allwoerde l'a obſervé: *Ex Legibus Civitatis condemnatum eſſe Servetum*, Jo. Wigandus *noſter ſcribit. Nec id prorſus male. Nam, quod ex tota carceris ejus Hiſtoria conſtat, nondum erat tum temporis Lex* Genevæ *de hæreticis puniendis & comburendis abrogata: alioquin ne actio quidem in Servetum inſtitui potuiſſet.* C'eſt-là ce qui ſert à expliquer la maniére dure dont on traita ce Médecin, comme l'a fort bien remarqué Mr. de la Chapelle (163). „ On commença, *dit il*, par lui ôter tous les moyens qu'il pouvoit avoir de ſe procu- (163) Ibid. p. 104. 105.
rer dans ſa priſon quelques petites douceurs. On lui ſaiſit 97 piéces d'or, une chaine de vingt écus, & ſix bagues d'or, dont il fut ſi bien dépouillé qu'il n'en entendit jamais plus parler. On le mit enſuite dans un Cachot humide & dans lequel il étoit mangé de Vermine. Cela ne reſſemble pas mal à l'Inquiſition Eſpagnole. Il eſt vrai que le Priſonnier obtint confrontation de Parties, communication de Piéces, encre, plume, papier, Livres, & permiſſion de donner de bouche & par écrit les éclairciſſemens qu'il crut néceſſaires, ce qui ne ſe fait point dans les Tribunaux du St. Office Romain; mais les ordres de la Régence, ſi elle en donna pour le tenir plus propre, ne furent point exécutés, & il ne pût avoir d'Avocat pour le diriger, ou pour plaider ſa Cauſe; ce qui tient extrêmement des procédures Eccléſiaſtiques des Officialités dans le cas d'Héréſie. Sur le tout, on voit bien quelques legers changemens, que les lumiéres, de la Réformation commençoient à faire. . . . . C'eſt pourtant toujours le fond du même eſprit qui régne, & le même Droit ſanguinaire qu'on ſuit. Cela ſe ſoutient juſqu'au bout; car lorſqu'il s'agit de fixer la nature du châtiment, on ſe détermine à celui que l'ancien uſage avoit établi. En vain quelques perſonnes plus modérées propoſérent le banniſſement, ou du-moins un genre de mort moins cruel que le feu, & parmi ces derniers étoit Calvin, envain, dis-je, on fit des ouvertures ſemblables. La pluralité des voix, parmi les Juges, s'en tint à l'ancienne coutume, & Servet, déclaré Hérétique, dût être brulé tout vif, ce qui certainement ne pût être réglé de la ſorte, qu'en conſéquence des Loix & des *Us* de la Ville. C'eſt donc purement à ces Loix, & à ces Us de la Ville, & non à la bile de Calvin, qu'il faut attribuer les duretés que Servet éprouva pendant ſa priſon, & l'inhumanité du ſupplice auquel il fut condamné".

[*AA*] *Il eſt évident que ce Réformateur avoit conſervé les principes, qu'il avoit pris dans l'Egliſe Romaine ſur la punition des Hérétiques.*] On ne ſoupçonnera point Calvin d'avoir agi par haine perſonnelle, ſi l'on péſe murement ce que nous avons dit, dans la Remarque [M] *Obſervat.* II. & dans la Remarque [X] où il faut ſurtout voir la cit. (153). Ce Théologien agiſſoit par zéle pour l'Orthodoxie, & penſoit de bonne-foi, que le Magiſtrat eſt en droit & dans l'obligation de punir les Hérétiques de mort. Prétendre qu'il embraſſa cette opinion & qu'il entreprit de la défendre après la mort de Servet, pour couvrir ce qu'il y avoit d'odieux dans cette occaſion, c'eſt ſuppoſer une choſe dont on n'a aucune preuve, tandis qu'on a toutes ſortes de raiſons de croire, qu'il penſa toujours de la même maniére ſur la punition des Hérétiques, puiſ-

qu'on doit les reprimer par le glaive. II. Cette opinion, bien loin d'être particuliére à Calvin, étoit l'opinion régnante des Théologiens les plus célébres & les plus modérés, c'étoit celle de toutes les Eglises Protestantes, on employoit par-tout les voyes de févérité contre les Hérétiques [*BB*]. III. Ce qui prouve fur-tout que ce n'eft pas tant à lui, qu'aux préjugés & aux Loix établies, qu'il faut attribuer la malheureufe fin de Servet, c'eft que depuis fon tems on trouve divers exemples d'Hérétiques punis en

puifqu'il ne paroît point, qu'en travaillant à la Réforme de Genéve, il ait le moins du monde penfé à y faire abolir les Loix pénales contre les Hérétiques, ce qu'il auroit dû naturellement faire, s'il avoit été dans les principes de la Tolérance. Mais il avoit confervé fur cet article les préjugés de l'enfance & de l'éducation, & des raifons de prudence leur donnérent un nouveau poids. Calvin étoit né Catholique-Romain, & il avoit confervé les principes d'intolérance de l'Eglife d'où il étoit forti. On y regardoit l'Héréfie comme un crime digne des plus rigoureux fupplices. „ Un Hérétique étoit alors, *dit fort bien Mr. de la Chapelle* (164), un Monftre „ d'horreur, un Enfant du Diable, un Emiffaire de l'Enfer, „ un Ennemi de Dieu & des hommes. C'eft encore ainfi „ que le conçoit tout le petit peuple Papifte, & que les Peres en parlent à leurs Enfans, les Maîtres à leurs Ecoliers, & les Prêtres à leurs Paroiffiens: Jugez de quelle „ maniére on en parloit dans un tems, où les Hérétiques „ étoient prefque auffi rares dans l'Europe, que le Phenix „ dans l'Egypte. Etudioit-on en Droit Canonique? en Droit „ Civil? en Théologie? c'étoit encore pis. Les Hérétiques „ étoient des Excommuniés, des Empoifonneurs du Genre-Humain, des Peftes publiques, des Criminels de Léze-Majefté humaine & divine au premier chef. Dans les Univerfités, dans les Parlemens, à la Cour des Princes, „ comme à celle des Papes, ces définitions étoient des Axiômes Géométriques, & des principes démontrés par eux-mêmes. La Réformation, qui furvint, n'ébranla point „ une notion fi univerfellement établie. On crut même que „ cette Notion n'étoit point une innovation du Siége de Rome, & qu'elle fit toujours partie effentielle du zéle Chrétien. On la trouva dans les Loix des Empereurs les plus „ vantés, & les plus eftimables; & l'on vit que les Peres de „ l'Eglife s'accordoient, prefque tous, à repréfenter l'Héréfie, comme le crime le plus exécrable; l'on ne manqua „ point de paffages de l'Ecriture où l'on s'imagina de rencontrer les mêmes idées, & l'on remarqua facilement que „ les premiers Conciles Oecuméniques, que tout le monde „ faifoit profeffion de refpecter, lancérent impitoyablement „ les anathêmes les plus violens contre tout ce qui s'appelloit Héréfie. Un préjugé que de fi puiffantes raifons appuyoient, paffa naturellement pour un Article de la Foi „ Chrétienne, dans l'efprit des Savans & des Peuples, qui „ fecouérent le joug de l'Eglife Romaine; & combien ne „ voyons-nous pas encore de Proteftans qui en font tout „ coëffés? Mais au commencement la prudence n'y aida pas „ moins que le zéle. C'étoit fe perdre dans l'opinion de la „ multitude, & dans la Cour des Rois, que de paroître favorifer l'Héréfie ou que de s'avouer Hérétique. Les Réformateurs & les Réformés fe virent donc dans la néceffité de fe juftifier de ce crime, & d'en parler avec la même „ déteftation que les autres. Delà leurs Confeffions de foi „ pour faire preuve de leur Orthodoxie, delà leurs tragiques „ exclamations contre la rigueur des traitemens qui leur étoient faits; delà leurs févéres précautions pour conferver „ parmi eux la pureté de la Foi; delà enfin la Contradiction „ où ils tombérent, de perfécuter les Hérétiques comme on „ les perfécutoit eux-mêmes". C'eft en effet une des plus palpables contradictions, que de fe plaindre d'être perfécuté pour caufe de Religion, & de prétendre être en droit de perfécuter les autres. Dire que c'eft un privilége de l'Orthodoxie de reprimer l'Héréfie, & de brûler les Hérétiques, c'eft faire du monde un théatre de maffacres: chacun prétend être Orthodoxe; fi l'on convient de part & d'autre, que les Hérétiques doivent être brulés; partout, les plus forts, qui prétendent être Orthodoxes, allumeront des buchers pour détruire ceux qui penfent autrement qu'eux; & ainfi felon les Pays, toute Religion dominante anéantira tout ce qui ne veut pas la reconnoître. Il femble que la chofe eft fi fimple, qu'il ne faut qu'un peu de bon-fens pour la fentir; mais comme encore aujourd'hui il y a des gens qui ne la fentent pas, faut-il être furpris que Calvin nourri dans les préjugés fur ce fujet, ne l'ait pas apperçue, & qu'il ait donné de bonne-foi tête baiffée dans l'intolérance? On a pu reprocher à Calvin, & aux autres cette contradiction, & s'en prévaloir pour juftifier les perfécutions contre les Proteftans; mais je ne conçois pas pourquoi quelques Ecrivains de l'Eglife Romaine s'échauffent fi fort contre Calvin à cette occafion, puifqu'elle doit voir avec plaifir que l'on fuive fes principes. Ou feroit-ce par hazard, que ce qui étoit à Vienne en Dauphiné, & dans les perfonnes du Cardinal de Tournon, de l'Inquifiteur Matthieu Ory & autres, l'effet & la preuve d'un zéle très-louable pour le maintien de la Vérité, étoit l'effet & la preuve d'un faux zéle à Genéve, parce que c'étoit Calvin qui défendoit la vérité? Difons-le, les uns & les autres agiffoient par les mêmes motifs, & étoient également dans l'erreur à l'égard de la maniére de reprimer les Hérétiques. Je ne difcuterai point ici ce qui regarde la matiére de la Tolérance, parce que cet Article eft déjà prefque accru au-delà des juftes bornes.

(164) Ibid. p. 153. 154.

[*BB*] *Cette opinion* . . . . . *étoit l'opinion régnante des Théologiens les plus célébres & les plus modérés, c'étoit celle de toutes les Eglifes Proteftantes, on employoit partout les voyes de févérité contre les Hérétiques.*] J'ai rapporté au commencement du texte de cet Article les paroles que Calvin dans fa Lettre à Sulzer attribue à Bucer; vouloir contefter fon témoignage fur ce fujet, ce feroit le taxer de menfonge fans aucune preuve, & ne rien avancer pour l'effentiel, puifqu'affez d'autres Théologiens penfoient comme Calvin. Voici ce que Bullinger écrivoit à Calvin fix femaines avant la mort de Servet (165): *Obtulit quidem Dominus materiam per occafionem accommodatiffimam Ampliffimo Senatui Genevenfi fe & Ecclefiam expurgandi a labe feu foeditate hærefcos, dum* Servetum *illum* Hifpanum *in manus ejus dedit. . . . . Si ergo huic rependeret Ampliffimus Senatus, quod blafphemo nebuloni debetur, totus Orbis cerneret Genevenfes blafphemos odiffe hæreticos, qui verè funt pertinaces hæretici, gladio juftitiæ perfequi, & gloriam majeftatis divinæ vindicare.* Le même Théologien écrivant, trois ans après le fupplice de Servet aux Théologiens de Pologne, approuve en termes exprès le traitement qu'on avoit fait à *ce blafphémateur*: voici fes termes (166), où il expofe le fentiment de tous les Théologiens de Suiffe: *Quotquot in hifce Ecclefiis* Chriftum *& veram Religionem annunciamus, blafphemum hominem & incurabilem, qui omnem inftitutionem rifit & fugillavit, non inique capitis fupplicio affectum effe exiftimamus.* Pierre Martyr penfoit auffi que les Magiftrats & les Princes doivent punir les Hérétiques (167): *Nam is authoritate ac poteftate fua, ita debet fervire Domino, ut puniat eos, qui adverfantur: quod nifi faciat, videtur affentiri blafphemis & hæreticis. Rex enim cum iftos videt & patitur, perinde facit, ac fi fe illis adjungeret, & eorum flagitiis faveret.* Melanchton lui-même, le plus modéré & le plus doux des Réformateurs, approuva ce qui s'étoit fait à Genéve; *Affirmo etiam*, dit-il (168), *veftros Magiftratus jufte feciffe, quod hominem blafphemum, re ordine judicata, interfecerunt.* Je ne fai pas trop, comment on pourroit rendre cette approbation équivoque. Ce qu'il y a de certain, c'eft que l'affaire de Servet n'eft pas la feule où Melanchton ait témoigné du penchant à faire punir les Hérétiques. Mr. de la Chapelle en cite un autre exemple (169), peu connu, tiré de l'Hiftoire de David George (170). L'Hiftorien parle d'un certain homme qui traduifit en Latin le Livre de George intitulé *des chofes admirables*: ce Traducteur, qui avoit été autrefois difciple de Melanchton, fe flatta de le gagner; il alla dans ce deffein à Wittemberg, & en s'entretenant avec Melanchton, il parut nier l'exiftence du Diable: Melanchton, choqué de ce Fanatifme, menaça l'homme de le déférer au Magiftrat, pour le faire mettre en prifon, & ce malheureux craignant tout d'un homme, qui avoit tout crédit dans la Ville, en fortit fecrettement au plus vîte. *In hoc dum effet opere, tanta fuit admiratione obftupefactus, ut ingentem fpem ceperit, fe* Philippum Melanchthonem, *olim fuum præceptorem, faciliime in Davidicæ Sectæ focietatem pertracturum, & per eum deinde totam Germaniam. Hac fpe fretus inftituit iter ad Wittembergam, comitante Miniftro fideli, & fecum ferente* Librum Admirabilium *excufum, fimul cum triginta Capitibus verfis. Cum autem Wittembergam ingreffus, Melanchthonem, poft lectionem auditam, falutaffet, cœpit ex illo quærere, an nihil audiviffet de magna. . . . . luce. . . . . patefacta. Refpondit Melanchthon fe non fine magno cordis dolore, intellexiffe, in toto illo terræ tractu, præter idololatriam & tyrannidem Papanam, omne Genus portentofarum Sectarum vagari, inter quas aliquæ doceant, Diabolum nihil aliud effe nifi inane nomen. Interpres ait, fe libenter fateri, Diabolum effe Spiritum ad malum impellentem, efficacem in incredulis, & Melanchthon inde certo concludebat, Spiritum fi fimpliciter per fe agat, oportere etiam fubfiftere. Cumque interpres quædam abfurda adderet poftea, dixit tandem Melanchthon, ejus doctrinam effe fanaticam, & fi conftaret eum Wittembergam veniffe, ut ibi fuas furias feminaret, fe effecturum apud Magiftratum, ut ftatim in vincula conjiceretur. . . . . Abfoluto colloquio interpres recta ad diverforium contendit, atque Cauponi folvit, dimiffo prius famulo cum Libro mirabilium.* Socin lui-même eft accufé d'avoir cru pouvoir reprimer par la force ceux qui penfoient autrement que lui. Voici le fait tiré de fa vie par Przipcovius, tel que je le trouve rapporté dans un de nos Journaux (171). *François David* caufant du défordre en Tranfylvanie, où il s'étoit formé un parti contre l'adoration de Jéfus-Chrift, Socin fut mandé de Bâle, en 1578, afin de retirer l'arcboutant de fa faction d'une erreur fi honteufe & fi pernicieufe. Socin, en arrivant, alla prendre un appartement dans la même maifon, où David logeoit. Mais ce qui facilita leur commerce, ne ramena point l'errant, qui cherchoit à fe faire valoir. Le Prince de Tranfylvanie le fit mettre en prifon, où il mourut peu de tems après: enforte que tout le monde regarda fa fin comme un martyre: *Obitus ejus, martyrio fimilis, ftatim omnium in fe oculos converterit.* L'Hiftorien de Socin ne voudroit pas que l'on crût, que ce Chef de parti eut part à cette mort, mais on remarque très-bien, qu'après tout, „ le Prince étoit Socinien, de même que Blandrata fon favori, qui mena l'affaire. Ils avoient fait venir „ du fond de la Suiffe leur grand Docteur; & fans fon aveu, „ ou malgré lui, l'auroient-ils débarraffé d'un rival, qui s'avifa de vouloir pouffer le Socinianifme, auffi loin qu'il „ femble aller naturellement? C'en étoit trop, on crut devoir „ fe piquer d'Orthodoxie au fujet de cette contradiction de „ François David. Et comme dans ce tems-là tout tendoit „ à reprimer l'héréfie par la force, les Sociniens eux-mêmes, lorfqu'ils ont été les maîtres, n'ont nullement été „ d'a-

(165) Int. Epiftol. Calvini. La Lettre eft du 14 Septembre.

(166) *Epift. ab Ecclef. Helvet. Reformator. vel ad eos fcript.* Cent. I. p. 371. 372.

(167) P. Martyr. *Locor. Comm.* Claff. IV. c. 13. § 31.

(168) Int. Epiftol. Calvini. La Lettre eft du 14 Octobre 1554.

(169) *Bibl. Raifonn.* T. II. p. 171. 172.

(170) *Hift. Dav. Georgii* p. 168 & feqq. *Apud* Eundem.

(171) *Bibl. Britann.* T. IV. p. 66.

en differens Pays [*CC*]. Qu'on blâme donc l'Intolérance, qu'on desapprouve l'exécution de Servet, je souscrirai à tout; mais qu'on ne fasse pas un crime à Calvin d'avoir été dans les mêmes préjugés que tout

„ d'avis qu'on dût dogmatiser; s'ils ne livrent pas ouvertement l'Hérétique au bras séculier, ce bras, lorsque le Prince les favorise, se fait sentir pesamment". Servet lui-même témoigne dans sa Requête du 22 Août, qu'il croyoit que les Hérétiques méritoient le bannissement. Ce qui fait voir que c'étoit une opinion générale, que les Hérétiques doivent être punis de maniére ou d'autre. C'étoit aussi le sentiment de presque toutes les Eglises Protestantes, comme on le voit par leurs Confessions de foi, dont Mr. de la Chapelle a donné un abrégé sur cet Article (172), auquel je renvoye, pour ne pas trop m'étendre; & ceux qui ont le *Syntagma Confessionum fidei* peuvent se convaincre, qu'il n'a rien avancé que d'exactement vrai sur ce sujet. Ce qui ne permet pas de douter de la chose, c'est la pratique universelle à cet égard. Veut-on savoir ce qui se faisoit en *Suisse*? Dès l'an 1526 on avoit noyé un Anabaptiste à Zurich. En 1558 on brula à Bâle le Cadavre de David George, voici un passage curieux là-dessus de *Jean Crespin* dans son *Estat de l'Eglise*, sur l'an 1558 (173). „ Le premier de May les Ministres, Recteur, Professeurs & Maistres d'Ecole de Basle, ayant tout d'une voix condamné les poincts de la doctrine de *David George*, le Sénat à plein informé de tout procéda le 13 de May à la conclusion du procès de *David George*, assavoir que tous ses Escrits, comme pleins d'impiété & de poison mortelle, item son corps ou ses os, & tout ce qui sera de reste en son sépulchre seroyent bruslez avec son effigie, laquelle avoit esté trouvée en sa maison le représentant tout au vif, & que généralement tous les biens d'un aussi meschant homme, en quelque part qu'ils fussent, seroyent confisquez & adjugez à la Seigneurie. Ceste Sentence fust proclamée selon la coustume du lieu, & toute la forme du Droict & des Ordonnances de la Ville fut gardée en l'exécution d'icelle". Ce *Droict & ces Ordonnances de la Ville* en pareille affaire n'étoient sans-doute, que l'ancien Droit & les anciennes Loix pénales contre l'Hérésie. La même année on fit faire amende honorable à Valentin Gentilis, à Genéve, entiérement selon la maniére dont elle se fait dans l'Eglise Romaine; & la sentence porte, que les Juges prononcent selon l'ancienne coutume (174). Ce même Valentin *Gentilis* ayant été arrêté sur les terres du Canton de Berne en 1566, fut condamné à *Berne* à perdre la tête à cause de ses sentimens (175). En *Angleterre* on n'étoit pas moins zélé, & le tout en vertu de l'ancien Droit. Bornons nous à un seul fait, que nous fournit Mr. Burnet (176). „ Désque le Conseil entendit, que plusieurs Anabaptistes avoient abordé en Angleterre..... & qu'ils y faisoient des disciples, il nomma des Commissaires pour en informer..... *qui* eurent ordre de travailler tous, ou au-moins trois d'entre eux à la fois, à la recherche des Anabaptistes, & à celle des Hérétiques, & de tous ceux qui décrioient la nouvelle Liturgie: de tâcher de les convertir: & en ce cas de leur imposer quelque pénitence, & ensuite de leur donner l'absolution: ou s'ils demeuroient obstinez, de les excommunier, de les faire mettre en prison, & de les livrer au bras séculier, pour être punis sévérement. . . . . l'un de ceux qui abjurérent ces impiétés, reçut ordre de porter le Dimanche suivant, un fagot à l'Eglise Cathédrale, dédiée à St. Paul, où il devoit y avoir Sermon sur l'occasion. Jeanne Bocher, connue sous le nom de Jeanne de Kent, fut moins traitable. . . . . . On fit de puissans efforts pour la ramener. . . . . elle parut entêtée de ses opinions, dans un tel degré d'extravagance, qu'elle rejetta avec mépris tout ce qu'on lui dit; ce qui contraignit les Commissaires de la déclarer Hérétique obstinée, & de la remettre au Magistrat Séculier. Le Conseil pria le Roi (Edouard VI.) de signer l'ordre pour l'exécuter. Mais le bon Prince refusa absolument de le faire; il allégua, que condamner des misérables au feu, pour des matiéres de Conscience, c'étoit donner dans la même cruauté, que l'on reprochoit si fort à l'Eglise Romaine. . . . . Il fallut que le Conseil se servît de l'Archevêque de Cantorbery, pour changer cette résolution. . . . . Les raisons de l'Archevêque fermérent la bouche au Roi sans le persuader. . . . . les railleries insolentes, & les impiétez horribles que cette femme proféroit contre nos mystéres, la conduisirent au bucher, le second jour de May. . . . Cette action fit murmurer bien des gens, qui la crurent très-contraire à la douceur de l'Evangile. Les partisans de la vieille Religion ne manquérent pas de la relever, & de reprocher aux Reformateurs, qu'il ne détestoient le supplice du feu, que quand ils l'appréhendoient pour eux-mêmes. L'extravagance de cette femme fit qu'on jugea, qu'elle méritoit bien plus d'être renfermée, que d'expirer sur un bucher. On s'étoit mis d'ailleurs dans l'esprit, que les Ordonnances des Parlemens, pour brûler les Hérétiques, ayant été revoquées, on ne verroit plus de semblables exécutions. Mais on trouvoit que la force du *Droit Coutumier* s'étendoit jusques-là, de maniére qu'il sembloit que les Ordonnances du Parlement n'eussent été faites, qu'afin de faciliter la conviction des personnes soupçonnées; puisque leur revocation n'empêchoit pas les Tribunaux de la Loi commune, d'agir de même qu'auparavant, c'est-à-dire de procéder capitalement". Je ne m'étendrai pas davantage. Il me paroît qu'on ne peut guére douter de la vérité de ce que j'ai avancé, c'est que le préjugé étoit général, & que ceux qui se plaignoient des voyes de rigueur, quand ils en étoient les objets, ne se faisoient point de peine de les employer envers les autres. Faut-il même remonter jusqu'au XVI. Siécle pour trouver des exemples du même travers? tant il est vrai, que les hommes sont en contradiction avec eux-mêmes de la meilleure foi du monde.

(172) Bibl. Raisonn. *loc. cit.* p. 167. 168.

(173) *Apud Eund.* p. 159. 160.

(174) Calvini *Opuscul.* p. m. 578.

(175 Voy. Bayle Art. GENTILIS (JEAN VALENTIN).

(176) *Hist. de la Réform. d'Angleterre.* P. II. L. I. p. 270 & suiv. Edit. in-12.

[*CC*] *Depuis son tems on trouve divers exemples d'Hérétiques punis en differens Pays.*] Plus de soixante ans après la mort de Calvin, on voit que la même Jurisprudence avoit lieu à Genéve. En 1632. *Nicolas Antoine* fut condamné à être étranglé & ensuite brûlé, parce qu'*oubliant toute crainte de Dieu il auroit commis crime d'Apostasie & de Leze-Majesté Divine au premier Chef, ayant combattu la saincte Trinité, renié nostre Seigneur & Sauveur Jésus Christ, blasphémé son sainct nom, renoncé son Baptesme, pour embrasser le Judaïsme & la Circoncision, & se seroit parjuré. Cas & crimes &c.* Et pour qu'on ne pense pas, que les Théologiens furent la cause de cette exécution, on doit savoir que ceux de Genéve tâchérent d'engager le Magistrat à suspendre l'exécution de la Sentence (177). Voilà donc encore une exécution pour cause de Religion à Genéve, longtems après Calvin: preuve évidente, semble-t-il, que les mêmes Loix & les mêmes principes y régnoient encore. Un autre exemple du même genre plus récent est moins connu. Il est vrai qu'il s'agit de Sorcellerie; mais on fait que cette espéce de crime étoit puni en vertu des mêmes Loix, que celui d'Hérésie, ainsi il resultera toujours, qu'à Genéve on sévissoit contre tout ce qui attaquoit la Religion. On verra de quoi il s'agit dans l'Extrait d'une Lettre de Mr. Chouët, Sindic de Genéve, à feu Mr. le Clerc, en date du 25 Mars 1690, qui m'a été communiquée. „ Derniérement, comme je fouillois dans nos Archives, le procès d'une nommée *Michelle Chauderon*, qui fut pendue & brulée en 1652 pour crime de Sorcellerie, m'étant tombé entre les mains, me fit souvenir qu'il y a quelque tems, que dans une de vos Lettres vous me parliez, Monsieur, de cette espéce de crime, & m'invitiez même, si je ne me trompe à l'examiner un peu de près; je me souviens encore que j'avois commencé quelque petit Recueil sur cela . . . . . mais les occupations qui me survinrent m'empêchérent de continuer ce travail. En étant donc demeuré-là, je ne saurois au-moins m'empêcher de vous dire ce que je recueillis de la lecture du Procès, dont je viens de vous parler. Il me parut clairement que cette femme étoit une très-bonne femme, & pleine de piété, autant que ces sortes de gens sans instruction peuvent l'être, & que tout son crime étoit d'être fort crédule & extraordinairement timide. Lorsqu'on la mit en prison, elle ne croyoit point d'être Sorciére; mais sur certaines accusations, les plus ridicules du monde, elle fut visitée par des Médecins & Chirurgiens, qui déclarérent, qu'ils lui avoient trouvé une marque à la lévre, qui n'étoit pas naturelle; ils n'étoient pourtant pas tous d'un même sentiment; & d'ailleurs ils en parloient d'une maniére fort douteuse: sur cela on lui soutient hautement qu'elle est Sorciere, qu'elle a la marque du Diable, & on lui présente la question. Elle crédule & timide comme elle est, se trouble; elle est persuadée dès sa jeunesse que cette marque ne se trouve que sur les Sorciers; & que ses Juges qui assurent qu'elle l'a, ne mentent point, & qu'ils sont infaillibles: Elle commence à croire, que ce qu'on lui soutient pourroit bien être véritable, & repassant sur toutes les occasions où elle avoit eu peur, elle confessa, qu'un jour allant seule à la Campagne, elle vit une Ombre, qui lui fit beaucop de frayeur (je ne doute point que ce ne fût la sienne propre) & qui la baisa à la bouche, que c'étoit le Diable, à qui elle se donna. Cette confession ayant fait bruit en Ville, deux Canailles de ses Voisins, qui avoient chacun un enfant malade, l'accusérent d'en être la cause; elle avoua de leur avoir donné quelquefois des Pommes. Et sur cela elle fut condamnée, comme je l'ai dit: & c'est-là la derniére exécution de cette nature qui se soit faite dans notre Ville, & j'espére qu'il ne s'en fera jamais de semblable". Des Juges capables de condamner une pauvre créature sur de pareilles preuves, n'auroient pas sans-doute fait quartier à un Hérétique tel que Servet. Combien de vexations les Presbytériens n'ont-ils pas eu à souffrir en Angleterre sous les régnes de Jaques I. Charles I. & Charles II? Je trouve que sous le régne du premier, Neal Evêque de Winchester fit pendre un nommé Wightman, dogmatiseur de ce tems-là, & King Evêque de Londres condamna un nommé Légat à être brûlé pour Hérésie, ce qui fut exécuté à Smithfields (178). Finissons par un exemple encore plus récent. Pierre Gunther de Prusse, Maréchal-ferrant de son métier, fut décapité à Lubec au mois d'Octobre de l'an 1687, parce qu'il ne reconnoissoit pas la Divinité de Jésus-Christ, & cela de l'aveu de deux Universités. Celle de Kiel jugea qu'un Blasphémateur devoit être puni de mort, mais qu'il falloit examiner auparavant, si Gunther étoit coupable de ce crime. L'Université de Wittemberg décida, qu'il étoit atteint & convaincu de blasphéme (179). En rassemblant tout ce que nous avons dit, & tous les faits que nous avons allégués, il me paroît que tout ce qu'il y a de personnes depréoccupées conviendront, que l'on n'a aucune raison de faire un crime à Calvin, d'avoir pensé comme tout le monde pensoit de son tems, & comme bien des gens ont pensé depuis. On ne peut avoir rien à lui reprocher, à moins qu'on ne prouve qu'il ait agi par des motifs criminels, & encore seroit-il question de savoir, s'il n'a pas en ce cas profité de la rigueur des Loix, qu'il croyoit justes. J'ajoûterai en finissant deux Au-

(177) Voy. Art. ANTHOINE (NICOLAS).

(178) V. *Bibl. Britann.* T. IV. p. 70.

(179) *Bibl. Hist. Philol. Theol. Brem.* Class. I. Fasc. V. p. 741. in Notis.

tout son siécle. Avant que de finir, je ne dois pas oublier de dire, qu'on attribue à Servet un Ouvrage intitulé: *Thesaurus Animæ, seu Thesaurus Animæ Christianæ, alias Desiderius Peregrinus*, imprimé en Espagnol, en Latin, en Flamand, & en d'autres Langues, mais que Mr. d'Alwoerden (*cc*) soutient n'être pas de Servet. L'Auteur des Notes ajoûtées à la nouvelle Edition de l'Histoire de Genéve par Spon, imprimée en 1730, prétend que les sentimens de Servet n'étoient pas aussi détestables, qu'on le croit, à en juger par ses Réponses; mais Mr. d'Artigny (*dd*) a très-bien remarqué, qu'on doit juger de ses sentimens par ses Ecrits, plutôt que par ses Réponses personnelles, & les Extraits que nous avons donné de son Livre, mettront en état de décider la question. L'Auteur des Notes assure, que ce Médecin nia qu'il eût comparé la Trinité à Cerbére: si cela est, il nioit les faits les plus évidens, puisque cela se trouve, non seulement dans sa Lettre à Abel Pepin, mais encore en plusieurs endroits de son Livre, où je l'ai lu de mes yeux.

(*cc*) *Histor. Serveti* p. 235.

(*dd*) *Ubi supra* p. 151.

Autorités, que me fournit Mr. Drelincourt (180): *Meisnerus* Théologien Luthérien, en un Livre intitulé *Philosophia Sobria Part.* I. *Quæst.* 4. dit que nul des leurs ne voudroit contester qu'un tel homme (Servet) ne fût digne de mort, non pour l'hérésie, mais ou pour avoir excité une sédition (181), ou pour un blasphême notoire, tel qu'a été celui de Servet, appellant la Trinité un Cerbére à trois têtes. Nicolas Hemmingius Théologien Danois, & Professeur à Copenhague en son Livre intitulé *Syntagma Instit. Christ. Cap.* I. *Prop.* 38. Nous condamnons, *dit-il*, cet impie & très-impur garnement, Michel Servet, qui méprisant avec rage les Conciles de Saints Peres, s'est efforcé de rétablir les hérésies condamnées d'Arius, & des autres Fanatiques; lequel ayant été avec justice accusé par Jean Calvin, ceux de Genéve le punirent du supplice qu'il méritoit.

(180) *Défense de Calvin*, p. 286.

(181) Servet n'a point excité de sédition. Le bon Meisnerus veut à tout prix distinguer, mais on voit clairement ce qu'il pense.

☞ SEVIGNÉ (MARIE DE RABUTIN, Marquise de) Dame de Chantal & de Bourbilly, nâquit le 5 Février 1626 (*a*), de Celse-Benigne de Rabutin, Baron de Chantal, Bourbilly &c. Chef de la branche aînée de la maison de Rabutin, & de Marie de Coulanges (*b*). Le Baron de Chantal étoit fils de Jeanne-Françoise Fremiot, Fondatrice de l'Ordre de la Visitation. Il fut tué le 22 Juillet 1627 à la descente des Anglois dans l'Ile de Rhé, où il commandoit l'Escadron des Gentilshommes volontaires, ensorte que Marie de Rabutin, âgée à peu près d'un an & demi, demeura seule Héritiére de cette branche de Rabutin [*A*]. En 1644, elle épousa à l'âge de dix-huit ans, Henri, Marquis de Sevigné, d'une très-ancienne maison de Bretagne: Elle en eut un Fils & une Fille. On prétend que son mari n'eut pas pour elle tout l'attachement dont elle étoit digne [*B*], ce qui n'empêcha pas Me. de Sevigné de le regretter sincérement à sa mort, arrivée en 1651, dans un combat qu'il fit avec le Chevalier d'Albret (*c*). Quoiqu'elle eût tout ce qui peut faire rechercher une jeune Veuve, elle ne se laissa point aller à la Coquetterie [*C*]. La tendresse qu'elle eut pour ses enfans parut, non seulement par le soin

(*a*) Lettres *de Me. de Sevigné à Me. de Grignan.* T. II. p. 178. Leyde 1736.

(*b*) Ibid. T. I. Préf. p. XIII.

(*c*) Ibid. p. 14. 15.

[*A*] *Demeura seule Héritiére de cette branche de Rabutin.*] Il paroît par un endroit de ses Lettres (1) qu'elle avoit eu un bien assez considérable. ,, Pour moi, *dit-elle*, je méprise les ,, petits événemens, j'en voudrois qui pussent me donner de ,, grands étonnemens. J'en ai eu un ce matin dans le Cabi- ,, net de l'Abbé: nous avons trouvé avec ces jettons, qui ,, sont si bons, que j'aurai eu *cinq-cens trente mille livres* de ,, bien, en comptant toutes mes petites successions. Sçavez- ,, vous bien, que ce que m'a donné notre cher Abbé, ne ,, sera pas moins de *quatre-vingt mille francs?* . . . . . *& cent* ,, *mille francs* de Bourgogne: voilà qui est venu depuis que ,, vous êtes mariée. Le reste c'est *cent-mille écus*, en me ,, mariant; *dix-mille écus* de Mr. de Châlons; & *vingt-mille* ,, *francs* des petits partages de certains Oncles".

(1) *Lett. à Me. de Grignan.* T. I. p. 178. Leyde 1736. ou Lett. 59 du 10 Juin 1671.

[*B*] *On pretend que son mari n'eut pas pour elle tout l'attachement dont elle étoit digne.*] Son Cousin, le célébre Comte de Bussi Rabutin, qui parle d'elle, sous le nom de Madame de Cheneville, dans son *Histoire Amoureuse des Gaules*, & qui ne l'épargne pas plus que d'autres, le Comte de Bussi, dis-je, fournit à quelques égards le Commentaire de ce texte (2). ,, Comme j'estois son fort proche parent, j'avois un fort ,, grand accès chez elle, & je voyois les chagrins que son ,, mary luy donnoit tous les jours; elle s'en plaignoit à moy ,, bien souvent, & me prioit de luy faire honte de mille at- ,, tachemens ridicules qu'il avoit. Je la servis en celà quel- ,, que temps fort heureusement, mais enfin le naturel de son ,, mary l'emportoit sur mes conseils. De propos délibéré je ,, me mis dans la teste d'estre amoureux d'elle, plus par la ,, commodité de la conjoncture, que par la force de mon ,, inclination. Un jour donc Cheneville m'avoit dit, qu'il ,, avoit passé la veille la plus agréable nuit du monde, non ,, seulement pour luy, mais aussy pour la Dame avec qui il ,, l'avoit passée, vous pouvez croire que ce n'est pas avec ,, votre Cousine, c'est avec *Ninon*: tant pis pour vous, luy ,, dis-je, ma Cousine vaut mille fois mieux, & je suis as- ,, suré que si elle n'estoit vostre femme, qu'elle seroit vostre ,, maitresse: cela pourroit fort bien estre, me respondit-il. ,, Je ne l'eus pas sitost quitté, que je l'allay conter à Mad. ,, de Cheneville. Il y a bien dequoi se vanter à luy, me ,, dit-elle, en rougissant de despit: ne faites pas semblant ,, de sçavoir cela, respondis-je, car vous en voyez la con- ,, séquence: je croy que vous estes fol, reprit-elle, de me ,, donner cet avis, ou que vous croyez que je le suis: vous ,, le seriez bien plus que moy, Mad. luy repartis-je, si ,, vous ne luy rendiez la pareille, sans luy redire ce que je ,, vous ay dit, vangez vous ma belle Cousine, je feray de la ,, moitié de la vengeance, car enfin vos intérests me sont ,, aussy chers que les miens propres: tout beau Monsr. le ,, Comte, me dit-elle, je ne suis pas si faschée que vous ,, pensés. Le lendemain ayant trouvé Cheneville au Cours, ,, il se mit avec moy dans mon Carosse, aussy tost qu'il y fut, ,, je pense, me dit-il, que vous avez dit à vostre Cousine, ,, ce que je vous dis hier de Ninon, parce qu'elle m'en a ,, touché quelque chose: non, repliquay-je, je ne luy en ,, ay point parlé, mais comme elle a de l'esprit, elle dit tant ,, de choses sur le chapitre de la jalousie, qu'elle rencontre ,, quelques fois la vérité. S'estant rendu à une si bonne ,, raison, il me remit sur les bonnes fortunes, & aprés m'a- ,, voir dit mille avantages, qu'il y avoit d'estre amoureux; ,, il conclut par me dire, qu'il le vouloit estre toute sa vie, ,, & mesme qu'il l'estoit de Ninon, autant qu'on le pouvoit ,, estre, qu'il s'en alloit passer la nuit à S. Cloud avec elle ,, & avec Vasse, qui leur donnoit une feste, & dont ils se moc- ,, quoient ensemble. Je luy redis, ce que je luy avois dit ,, mille fois, que quoyque sa femme fust sage, il en pouvoit ,, tant faire, qu'enfin il la désespéreroit, & que quelque hon- ,, neste homme venant amoureux d'elle en mesme temps, ,, qu'elle luy feroit de meschans tours, & feroit obligée de ,, chercher des douceurs dans l'amour & la vengeance". Ce qui donne lieu de croire que le fond de ce recit est véritable, c'est un endroit des Lettres de Madame de Sevigné à sa Fille (3). ,, Votre frere entre sous les loix de Ninon, je doute ,, qu'elles lui soient bonnes: il y a des esprits à qui elles ne ,, valent rien: *elle avoit gâté son pere*".

(2) *Hist. Amour. des Gaules.* p. 35. de ce qui porte pour titre dans mon Exemplaire *Suite de l'Histoire d'Ardelise.*

(3) *Lett. à Me. de Grignan.* T. I. p. 73. ou Lettre 27 du 13 Mars 1671.

[*C*] *Quoiqu'elle eût tout ce qui peut faire rechercher une jeune Veuve, elle ne se laissa point aller à la Coquetterie.*] Mr. de Bussi rend justice à sa vertu, malgré tout ce qu'il semble insinuer à son desavantage. Voici quelques traits contre elle. ,, Son bien, *dit-il* (4), qui accommodoit fort le mien. . . . ,, obligea mon Pere de souhaitter que je l'espousasse, mais ,, quoyque je ne la conneusse pas alors si bien, que je fais ,, aujourdhuy, je ne respondis pourtant pas au dessein de ,, mon pere. Certaine maniere effrontée que je luy voyois, ,, me la faisoit appréhender, & je la trouvois la plus jolie ,, fille du monde, pour estre femme d'un autre. Ce senti- ,, ment là m'aida fort à ne la point espouser, mais comme ,, elle fut mariée peu de temps après, j'en devins amoureux, ,, & la plus forte raison qui m'obligea d'en faire ma maistres- ,, se, fut celle qui m'avoit empesché d'estre son mari". Ailleurs il dit (5): ,, Si l'on s'en rapporte aux actions, la ,, foy conjugale n'a point esté violée: si l'on regarde l'inten- ,, tion, c'est une autre chose; pour en parler franchement, ,, je croy que son mary s'est tiré d'affaire devant les hom- ,, mes, mais je le tiens cocu devant Dieu". Plus bas il semble lui-même détruire tout cela, après avoir rapporté la mort de Mr. de Sevigné, il dit, qu'il parla d'amour à sa Véuve, qu'elle lui répondit d'une maniére qui lui parut peu favorable, mais qu'elle lui *fit mille avances pour estre son ami*, & qu'il ne fut *pas fasché de demeurer sur ce pied-là auprès d'elle* (6). On voit par les Lettres de Mr. de Bussy, que le Prince de Conty, & Mr. Fouquet Surintendant des Finances eurent de l'inclination pour Me. de Sevigné, mais qu'elle n'étoit pas d'humeur à s'en prévaloir. Lisez ce qui suit. ,, Il ,, (le Prince de Conty) m'a conté vous avoir dit quelques ,, douceurs, qu'il vous trouvoit fort aimable, & qu'il vous ,, en diroit deux mots cet hyver. Tenez-vous bien, ma ,, belle Cousine, telle Dame *qui n'est pas intéressée*, est quel- ,, quefois ambitieuse, & qui [illegible]x finances du ,, Roi, ne résiste pas toujours aux Cousins de Sa Majesté...... ,, je pense que vous serez un peu embarrassée entre ces deux ,, Rivaux . . . Peut-être craindrez vous de vous attacher ,, au service des Princes, & que mon exemple vous en re- ,, butera; peut-être la figure du Surintendant des Finances ,, ne vous plaira-t-elle pas: mandez-moi de ses nouvelles, ,, [illegible] progrès qu'il a faits depuis mon départ; à combien ,, d'acquits-patens il a mis votre liberté. Vous êtes une ,, petite ingrate qui le payerez tôt ou tard: vous vous amu- ,, sez après la vertu, comme si c'étoit une chose solide, & ,, vous

(4) *Hist. Amour. des Gaules* loc. cit. p. 33.

(5) Ibid. p. 28.

(6) Ibid. p. 40.

soin qu'elle prit de leur éducation, mais aussi par son attention à relever les affaires de la maison de Sevigné [*D*]. Une conduite si louable eut tout le succès qu'elle avoit lieu d'en attendre. Charles Marquis de Sevigné son fils se distingua par toutes les qualités qui contribuent à faire une réputation agréable dans le monde, & sa Fille y parut avec de grands avantages. Me. de Sevigné la mena à la Cour en 1663 pour la première fois [*E*]. Si le mérite de la Fille lui procura de l'agrément, il y a tout lieu de croire, que celui de la mere, & le cas qu'on en faisoit, ne laissa pas d'y contribuer. „ Je ne pense „ pas, *lui écrivoit Mr. de Bussy* (*d*), qu'il y ait au monde une personne plus généralement estimée que „ vous; vous êtes les délices du genre humain; l'Antiquité vous auroit dressé des Autels, & vous auriez „ assurément été Déesse de quelque chose. Dans notre siécle, où l'on n'est pas si prodigue d'encens, „ on se contente de dire qu'il n'y a point de femme à votre âge plus vertueuse ni plus aimable que vous. „ Je connois des Princes du sang, des Princes étrangers, des Grands-Seigneurs, de grands Capitai- „ nes, des Ministres d'Etat, des Gentilshommes, des Magistrats & des Philosophes, qui fileroient „ pour l'amour de vous ". Il lui avoit dit dans la même Lettre que Mr. de Turenne lui avoit dit, qu'il la connoissoit, qu'il avoit été vingt fois chez elle sans la rencontrer, qu'*il l'estimoit fort, & que pour marque de cela il ne voyoit point de femmes*. En 1668 Mlle. de Sevigné pensa être mariée, mais l'affaire se rompit (*e*) Mr. de Bussy mandoit à sa mere à cette occasion (*f*). „ J'ai ouï parler du mari qu'el- „ le a failli d'épouser. Je ne sai pas, s'il l'eût épousée, s'il eût été quelque jour très-marri: mais je sai „ bien que dans les commencemens il eût été très-aise [*F*]". Vers la fin de la même année elle fut re-

(*d*) *Lett. de Bussy* T. I. p 26. Lettre du 7 Octob. 1655.

(*e*) Ibid. p. 143. *Lett.* 124. du 6 Juin 1668.

(*f*) Ibid. p.147. *Lett.* 126 du 9 Juin 1668.

„ *vous méprisez le bien* comme si vous ne pouviez jamais en „ manquer: nous vous verrons un jour regretter le temps „ que vous aurez perdu; nous vous verrons repentir d'avoir „ mal employé votre jeunesse, & d'avoir voulu avec tant de „ peines acquérir une réputation, qu'un médisant vous peut „ oter, & qui dépend plus de la fortune que de votre con- „ duite (7)". Mr. de Bussy ne prévoyoit pas alors, qu'il seroit un jour lui-même ce *médisant*, qui voudroit oter à sa Cousine sa réputation. „ Je suis bien aise, *lui dit-il ail-* „ *leurs* (8), que vous soyez satisfaite du Surintendant, c'est „ une marque qu'il se met à la raison, & qu'il ne prend plus „ tant les choses à cœur qu'il faisoit: quand vous ne vou- „ lez pas ce qu'on veut, Madame, il faut bien vouloir ce „ que vous voulez, on est encore trop heureux d'être de „ vos amis; il n'y a guére que vous dans le Royaume qui „ puisse réduire ses amans à se contenter d'amitié; nous n'en „ voyons presque point, qui n'étant pas demeurez d'accord „ de s'aimer, ne soient tout-à-fait mal ensemble: & je suis „ persuadé qu'il faut qu'une femme ait un mérite extraordi- „ naire pour faire ensorte que le dépit d'un amant maltrai- „ té, ne le porte à rompre avec elle". On voit assez clairement que Madame de Sevigné n'étoit point de ces personnes à vertu farouche, qui croyent devoir sauter aux yeux à ceux qui entreprennent de leur en conter, mais qu'elle savoit tenir en respect d'une maniére honnête ceux qui la prenoient pour objet de leurs galanteries.

(7) Lettres *du Comte de Bussy*. T. I. p.9. 10. Lett. 8. du 16 Juin 1654.

(8) Ibid. p. 14. Lett. X. du 17 Août 1654.

[*D*] *La tendresse qu'elle eut pour ses enfans parut. . . . par son attention à relever les affaires de la maison de Sevigné.*] Elle fut aidée des conseils de Christophle de Coulanges, Abbé de Livry, son Oncle, homme de mérite & d'une grande capacité dans les affaires: elle dépeint elle-même l'état où elle se trouvoit à la mort de son mari, & ce que son Oncle avoit fait, en ces termes (9). „ Je suis accablée de tris- „ tesse, j'ai vu mourir depuis dix jours mon cher Oncle, „ vous savez ce qu'il étoit pour sa chere Niéce. Il n'y a „ point de bien qu'il ne m'ait fait, soit en me donnant son „ bien tout-à-fait, soit en conservant & en rétablissant ce- „ lui de mes enfans. Il m'a tirée de l'abîme où j'étois à la „ mort de Mr. de Sevigny; il a gagné des procès: il a remis „ toutes mes Terres en bon état; il a payé nos dettes: il a „ fait la Terre où demeure mon fils, la plus jolie & la plus „ agréable du monde". Mr. de Bussy semble la taxer d'avarice, en rendant justice à son œconomie. „ Cette belle, „ *dit-il* (10); n'est amye que jusqu'à la bourse, il n'y a „ qu'elle de jolie femme au monde qui se soit deshonorée „ par l'ingratitude. Il faut que la nécessité lui fasse grand „ peur, puisque pour en éviter l'ombre seulement, elle n'ap- „ prehende pas la honte: ceux qui la veulent excuser disent, „ qu'elle défére en cela au conseil des gens, qui sçavent ce „ que c'est que la faim, & qui se souviennent encore de „ leur première pauvreté, qu'elle tienne cela d'autruy ou „ qu'elle ne le doive qu'à elle-mesme, *il n'y a rien de si na-* „ *turel que ce qui paroist dans son œconomie*". Il est aisé de voir que le Cousin a oublié, qu'il a rendu témoignage à sa Cousine, qu'*elle n'est pas intéressée*, & qu'*elle méprise le bien*. Comme Me. de Sevigné ne dissimuloit pas avec sa fille, on jugera de son œconomie & du motif qui l'y engageoit par ce qu'elle écrivoit à Me. de Grignan (11). „ Pour mes affaires „ de Nantes j'y donne de bons ordres: elles vont leur che- „ min. . . . le principal c'est que je dépense très-peu, & „ que j'envoye de petites lettres de change à Paris, qui sont „ tout aussitôt dévorées. Si je suis un peu de tems dans ce „ Païs, je serai en état de respirer, car je ne respirois pas. „ Je serois bien fâchée, ma chére enfant, d'être capable „ de faire ce que je fais pour avoir de l'argent de reste, je „ craindrois l'a[illegible]est ma bête; mais je suis bien en „ sûreté de cette vilaine passion, je ne sçaurois douter au „ contraire, que je ne sois dévorée de l'amour de la justice; „ ainsi je vais sans crainte & sans honte dans le chemin de „ cette sainte œconomie, que vous approuvez: elle ne m'a „ point mise encore en état de douter, si c'est elle qui me „ fait agir; il y a trop peu de t[illegible]s que je suis dans un Païs, „ où je ne dépense rien".

(9) Ibid. T. IV. p. 413. Lettre du 2 Sept. 1687.

(10) *Hist. Amour. des Gaules* ubi supra p. 31.

(11) *Lettres à Me. de Grignan*. T. VI. p. 195. 196. *Lett.* 567 du 27 Juillet 1689.

[*E*] *Me. de Sevigné la mena à la Cour en 1663 pour* [illegible]*mière fois.*] L'Auteur de la Préface qui est au devant des Lettres de Me. de Sevigné nous apprend (12), que le bruit de sa beauté, de sa sagesse, & de son esprit l'avoit déjà précédée à la Cour. En 1663 elle représenta une Bergére dans le Ballet Royal des Arts. Benserade fit pour elle les vers suivans:

(12) P. XVI. XVIII.

Déjà cette beauté fait craindre sa puissance,
Et pour nous mettre en butte à d'extrêmes dangers,
Elle entre justement dans l'âge où l'on commence
A distinguer les Loups d'avecque les Bergers.

Dans une autre Fête, le Ballet des Amours déguisés, que le Roi donna en 1664, elle représenta un Amour déguisé en Nymphe maritime: & on fit les vers qui suivent:

Vous travestir ainsi, c'est être bien ingénu,
Amour, c'est comme si pour n'être pas connu,
Avec une innocence extrême,
Vous vous déguisiez en vous-même.
Elle a vos traits, vos feux, & votre air engageant,
Et de même que vous, sourit en égorgeant;
Enfin qui fit l'un a fait l'autre;
Et jusques à sa Mere, elle est comme la vôtre.

En 1665 elle représenta une Omphale dans le Ballet Royal de la naissance de Vénus: voici les vers pour cette occasion.

Blondins accoûtumés à faire des conquêtes,
Devant ce jeune objet si charmant & si doux,
Tout grands Héros que vous êtes,
Il ne faut pas laisser pourtant de filer doux:
L'ingrate foule aux pieds Hercule & sa massue;
Qu'elle que soit l'offrande, elle n'est point reçue:
Elle verroit mourir le plus fidele amant,
Faute de l'assister d'un regard seulement.
Injuste procédé, sotte façon de faire,
Que la pucelle tient de Madame sa mere;
Et que la bonne Dame au courage inhumain,
Et se lassant aussi peu d'être belle que sage,
Encore tous les jours applique à son usage,
Au détriment du genre humain.

[*F*] *Je sai bien que dans les commencemens il eût été très-aise.*] Quoique Me. de Sevigné puisse être jusques à un certain point suspecte sur ce qui regarde sa fille, vû l'excessive tendresse qu'elle avoit pour elle, on peut cependant l'en croire, surtout lorsque son témoignage est appuyé par celui d'autres personnes. Je me flatte qu'on verra avec plaisir divers traits qui caractérisent Me. de Grignan, réünis ici parce qu'ils sont propres à la faire connoître. Me. de Sevigné écrivant à Mr. de Grignan lui dit (13). „ Est-ce qu'en vérité je ne vous „ ai pas donné la plus jolie femme du monde? Peut-on être „ plus honnête, plus réguliére? Peut-on vous aimer plus „ tendrement? Peut-on avoir des sentimens plus chrétiens? „ Peut-on souhaitter plus passionnément d'être avec vous? „ Et peut-on avoir plus d'attachement à tous ses devoirs? „ Cela est assez ridicule que je dise tant de bien de ma fille; „ mais c'est que j'admire sa conduite comme les autres; & „ d'autant plus que je la vois de plus près, & qu'en vérité „ quelque bonne opinion que j'eusse d'elle sur les choses „ principales, je ne croyois point du tout qu'elle dût être „ exacte sur toutes les autres au point qu'elle l'est. Je vous „ assure que le monde aussi lui rend bien justice, & qu'elle „ ne perd aucune des louanges, qui lui sont dûes". Ajoûtons ce que la Mere écrit à la Fille, & qui part bien du cœur (14): „ Vous n'êtes point sincére, quand vous me louëz „ tant aux dépens de ce que vous valez. Il me siéroit mal „ de faire votre panégyrique à vous-même, & vous ne vou- „ lez pas que je dise du mal de moi. Je ne veux donc faire „ ni l'un ni l'autre; mais enfin, ma fille, si vous avez à „ vous plaindre de moi, ce n'est point de ne voir pas en vous „ de bonnes qualités, & le fonds de toutes les vertus. Vous „ pouvez remercier Dieu de tout ce qu'il vous a donné; car „ pour moi je n'ai point assez de mérite pour en donner libé- „ ralement. Quoi qu'il en soit vous mettez très-à-propos „ vos réflexions en usage. Ce que vous dites sur les in- „ [illegible]tudes que nous avons si souvent & si naturellement „ sur l'avenir, & comme insensiblement notre inclination se „ change,

(13) *Lettres à Me. de Grignan*. T. I. p. 3. 4. *Lett.* 2 du 6 Août 1670.

(14) Ibid. p. 234. *Lett.* 74 du 7 Août 1671.

recherchée par François Adhemar de Monteil, Comte de Grignan, Chevalier les Ordres du Roi, Lieutenant-Général au Gouvernement de Provence, & des Armées de Sa Majesté; il l'épousa le 29 Janvier 1669: ce mariage donna beaucoup de satisfaction à Me. de Sevigné; elle écrivoit à son Cousin (g). „ Il faut que je vous apprenne une nouvelle qui sans-doute vous donnera de la joye. C'est qu'enfin la „ plus jolie fille de France épouse non pas le plus joli garçon, mais un des plus honnêtes hommes du „ Royaume. C'est Mr. de Grignan que vous connoissez il y a longtems. Toutes ses femmes sont mor- „ tes pour faire place à votre Cousine, & même son pere & son fils par une bonté extraordinaire; de- „ sorte qu'étant plus riche qu'il n'a jamais été, & se trouvant d'ailleurs & par sa naissance & par ses „ établissemens, & par ses bonnes qualités tel que nous le pouvons souhaitter, nous ne le marchan- „ dons point, comme on a accoutumé de faire". La joie que Me. de Sevigné eut de ce mariage, avoit été précédée d'un chagrin; ce fut le départ de son fils qui alla, vers le milieu de l'année 1668, servir en Candie, avec Mr. de Roannés & le Comte de St. Paul (h); il y a de l'apparence qu'il n'y resta pas longtems, puisque dans le même tems que Me. de Grignan fut mariée, Me. de Sevigné lui acheta la Charge de Guidon des Gendarmes Dauphins. Peu de tems après son mariage Mr. de Grignan fut obligé d'aller en Provence pour le service du Roi, & il y a presque toujours commandé en l'absence de Mr. le Duc de Vendôme qui en étoit Gouverneur. Je trouve par une Lettre de Me. de Sevigné à Me. de Bussy (i), que la premiére devoit aller en Provence en 1669 pour voir sa fille; j'ignore si elle exécuta ce dessein. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle en étoit de retour au commencement de l'année suivante, & que Me. de Grignan se trouvoit à Paris (k), où elle accoucha au mois de Novembre. Au mois de Février 1671 elle retourna en Provence (l) & Me. de Sevigné demeura à Paris, ou à Livry jusqu'au 18 Mai 1671, qu'elle partit pour la Bretagne, où elle passa environ sept mois, en étant repartie le 9 de Décembre, elle arriva à Paris le 18 du même mois (m). Au mois de Juillet 1672 elle partit pour la Provence, où elle passa plus d'un an avec sa fille, & ne revint à Paris, qu'au commencement de Novembre de 1673 (n). Elle eut la joye de revoir Me. de Grignan au Printems de 1674, que cette Dame vint à Paris, où elle demeura bien un an avec sa Mere, n'étant repartie pour la Provence que vers la fin de Mai 1675 (o). Me. de Sevigné de son côté alla en Bretagne au mois de Septembre, & elle y passa l'Hyver, & fut attaquée d'un rhumatisme, dont elle souffrit beaucoup, ce qui retarda son retour à Paris, où elle ne revint qu'au commencement d'Avril 1676. Comme il lui restoit encore de l'incommodité aux mains, elle alla prendre les eaux de Vichy: elle y fut quelques semaines, & se trouvant soulagée elle revint à Paris à la fin du mois de Juin, & le reste de l'Eté, elle le passa en partie dans cette Ville, en partie à Livry, où elle se plaîsoit beaucoup. Me. de Sevigné s'occupoit

(g) Ibid. p. 181 *Lett.* 154. du 4. Déc. 1668.

(h) Ibid. p. 155. *Lett.* 135 du 26 Juillet 1668.

(i) Ibid. p. 251. *Lett.* 210 du 1 Octobre 1669.

(k) Ibid. p. 313. *Lett.* 254. du 20 Avril 1670.

(l) *Lett. de Me. de Sevigné* T. I. p. 26 Lett. 14.

(m) Ibid. p. 331. 335. Lett. 103. 105.

(n) Ibid. T. II. p. 183 Lett. 166.

(o) Ibid. p 250 V. *Lett. de Bussy* T. III. p. 99.

„ change, & s'accommode à la nécessité, est la plus juste „ matiére d'un Livre comme celui de Pascal. Rien n'est si „ solide, rien n'est si utile que ces sortes de méditations; „ hé! qui sont les personnes de votre âge qui en sçachent „ faire? Je n'en connois point: vous avez un fonds de rai- „ son & de courage que j'honore. Pour moi, je n'en ai pas „ tant, sur-tout quand mon cœur prend le soin de m'affli- „ ger". Il paroît par un grand nombre de traits, que Me. de Sevigné n'étoit pas la seule qui pensât avantageusement de sa fille, les personnes les plus distinguées par leur esprit en avoient la même opinion. „ Nous soupons tous les soirs „ avec Madame Scarron, *écrit Me. de Sevigné* (15). . . . . „ nous parlons très-souvent de vous, elle aime votre esprit, „ & vos maniéres; & quand vous vous retrouverez ici, vous „ n'aurez point à craindre de n'être point à la mode. . . . „ Hier au soir, *lui dit-elle encore* (16), Madame du Fresnoy „ soupa chez nous. C'est une Nymphe, c'est une Divinité: „ mais Madame Scarron, Madame de la Fayette, & moi, „ nous voulumes la comparer à Madame de Grignan, & nous „ la trouvâmes cent piques au-dessous, non pas pour l'air „ & pour le teint; mais ses yeux sont étranges; son nez n'est „ pas comparable au vôtre; sa bouche n'est point finie, la „ vôtre est parfaite, & elle est tellement recueillie dans sa „ beauté, que je trouve qu'elle ne dit précisément que les „ paroles qui lui siéyent bien; il est impossible de se la re- „ présenter parlant communément, & d'affection sur quel- „ que chose. Pour votre esprit, ces Dames ne mirent au- „ cun degré au-dessus du vôtre; & votre conduite, votre „ sagesse, votre raison, tout fut célébré: je n'ai jamais vu „ une personne si bien louée; je n'eus pas le courage de fai- „ re les honneurs *de vous*, ni de parler contre ma conscien- „ ce". Madame de Grignan écrivoit bien, on en peut juger par plusieurs de ses Lettres, qui se trouvent dans le *Recueil de* celles de Mr. de Bussi, & par deux qui sont dans le *Recueil de Lettres Choisies, pour servir de Suite à celles de Me. de Sevigné:* celle-ci en parle en plus d'un endroit. „ Je „ trouve, *dit-elle* (17), qu'on ne peut rien souhaitter, qui „ ne soit dans celles que j'ai reçuës: elles sont premiére- „ ment très-bien écrites, & de plus si tendres & si naturel- „ les, qu'il est impossible de ne les pas croire, la défiance „ même en seroit convaincue: elles ont ce caractére de vé- „ rité, que je maintiens toujours, qui se fait voir avec au- „ torité, pendant que la fausseté & la menterie demeurent „ accablées sous les paroles sans pouvoir persuader; plus „ elles s'efforcent de paroître, plus elles sont enveloppées; „ vos paroles sont vrayes & le paroissent, elles ne servent „ donc qu'à vous expliquer; & dans cette noble simplicité „ elles ont une force à quoi l'on ne peut résister: voilà, „ ma fille, comme vos Lettres m'ont paru. . . . . Mon „ Dieu, ma fille, que vos Lettres sont aimables! il y a des „ endroits dignes de l'impression. Un de ces jours vous „ trouverez qu'un de vos amis vous aura trahie (18)". Mr. de Bussy lui écrivoit (19). „ Je serois bien difficile, Ma- „ dame, si je n'étois content de votre encre, & même de „ votre cœur. Il est vrai que l'encre de Madame votre me- „ re ne fait que blanchir auprès de la vôtre, & vous l'effacez „ aujourdhui. Vous vous êtes même sauvée des pâtez; mais „ de quels écueils ne vous sauvez-vous pas? la beauté, „ l'esprit, la jeunesse & les occasions ne vous sauroient faire „ faire le moindre pâté dans votre conduite". Me. de Sevigné semble insinuer, que sa fille avoit quelque penchant à cette sorte de paresse, qui fait aimer le repos, & qui n'empêche pas néanmoins qu'on ne remplisse ses devoirs (20). Quoiqu'on puisse avec quelque raison soupçonner Me. de Sevigné de prévention pour une fille qu'elle aimoit à l'adoration, il y a lieu de penser, qu'elle ne se trompoit pas entiérement dans le caractére qu'elle en trace (21). „ A qui „ en avez-vous donc, ma fille, de dire pis que pendre de „ votre esprit, si beau & si bon? Y a-t-il quelqu'un au „ monde, qui soit plus éclairé, & plus pénétré que vous de „ la raison & de ses devoirs? mais vous sçavez bien ce que „ vous êtes au-dessus des autres; vous avez de la tête, du „ jugement, du discernement, de l'incertitude à force de „ lumiéres, de l'habileté, de l'insinuation, du dessein, quand „ vous voulez; de la prudence, de la conduite, de la fer- „ meté, de la présence d'esprit, de l'éloquence, & le don „ de vous faire aimer, quand il vous plaît, & quelquefois „ plus, beaucoup plus que vous ne voudriez". Me. de Grignan faisoit des vers (22), & elle avoit eu dessein de traduire les Sonnets de Pétrarque (23). „ Au reste „ j'ai supputé, que vous aurez achevé dans cinquante ans de „ traduire Petrarque, à un Sonnet par mois. Cet Ouvrage „ est digne de vous, ce ne sera pas un Impromptu". Il paroît pas divers endroits, qu'elle goûtoit fort la Philosophie de Descartes. Mr. Corbinelli écrivoit au Comte de Bussy (24). „ Madame de Grignan la fait à miracle, & en parle divine- „ ment. Elle me soutenoit l'autre jour, que plus il y a d'in- „ différence dans l'âme, & moins il y a de liberté". Voici ce qu'elle en disoit elle-même à Mr. de Bussy (25). „ Je „ vois bien, *dit-elle en parlant de Madame de Coligny*, qu'el- „ le me croit fort engagée dans la Secte de Mr. Descartes, à „ qui vous donnez l'honneur de ma perte. Je ne veux pour- „ tant pas encore l'abjurer: il arrive des révolutions dans „ toutes les opinions, comme dans les modes, & j'espére „ que les siennes triompheront un jour, & couronneront ma „ persévérance". En plus d'un endroit de ses Lettres, Me. de Sevigné lui parle de son *Pere Descartes*. On peut juger de l'estime qu'elle faisoit de ce Philosophe par ces deux traits: „ Il y vint (à Rennes) le dernier jour deux petites niéces de „ votre Pere. . . . . je suis si prévenue en leur faveur, qu'il „ me sembloit qu'elles dansoient le passepied tout autrement „ que les autres; elles ont bien de l'esprit dans les yeux. „ Il y avoit une autre vraye niéce; celle-là sçait quasi aussi „ bien que vous sa Philosophie. Je vis aussi deux neveux: „ mais le plus plaisant, c'est un Jésuite, bridé entre les me- „ naces de la Societé, & l'inclination naturelle, qui lui fait „ admirer la mémoire de son Oncle (26). . . . . Il me sem- „ ble, ma fille, *lui dit-elle dans une autre Lettre* (27), que „ vous m'enviez d'avoir vu toute la famille de votre Pere „ Descartes à Rennes; il est vrai que vous en étiez plus di- „ gne que moi: s'ils m'eussent prise pour une personne ca- „ pable d'entendre leur Philosophie, je n'aurois pas man- „ qué de leur chanter, *point de saveur, de feu, ni de lumière*; „ mais ne pouvant pas bien répondre à leur prose, je n'osai „ les attaquer par vos vers". Divers endroits des Lettres de Me. de Sevigné, indiquent que sa fille n'aimoit pas tout à fait autant la lecture qu'elle, & que leur goût pour le choix des Livres étoit différent.

(15) Ibid. T. II. p. 9. *Lett.* du 29 Janv. 1672.

(16) Ibid. p. 25. 26. *Lett.* du 29 Janv. 1672.

(17) Ibid. T. I. p. 35. *Lett.* du 11 Févr. 1671.

(18) Ibid. p. 105. Lett. du 8 Avril 1675.

(19) *Lett. de Bussy* T. III. p. 83 Lett. du 20 Mars 1675.

(20) *Lett. de Me. de Sevigné.* T. I. p. 62. Lett. du 3 Mars 1671.

(21) Ibid. T. V. p. 117. Lett. du 9 Juin 1680.

(22) Ibid. I. p. 254.

(23) Ibid. p. 70.

(24) *Lett. de Bussy* T. II. p. 423. Lett. du 25 Juillet 1673.

(25) Ibid. Tom. III. p. 477. Lett. du 24 Nov. 1678.

(26) *Lett de Me. de Sevigné.* T. V. p. 204. 205.

(27) Ibid. p. 220.

poit dans les lieux où elle ſe trouvoit, ſurtout dans la ſolitude, à des lectures de différens genres [*G*], & à écrire à ſa Fille, à ſes amis ou amies, & au Comte de Buſſy ſon couſin, avec lequel malgré quelques refroidiſſemens, il paroît qu'elle entretenoit un commerce de Lettres aſſez régulier. Elle écrivoit à ſa fille (*p*). „ Ces ſoirées, ma fille, dont vous êtes en peine, hélas! je les paſſe ſans ennui; j'ai quaſi tou„ jours à écrire, ou bien je lis. . . . . Pour le jour je ſuis en affaires avec l'Abbé, ou je ſuis avec mes „ chers ouvriers, ou je travaille à mon très-commode Ouvrage". Après avoir quitté Livry au mois d'Octobre 1676, elle diſoit à Me. de Grignan (*q*). „ Il eſt vrai que ſans vous & mon fils, j'aurois con„ tinué ma ſolitude avec plaiſir: j'étois plus à moi en un jour, que je n'y ſuis ici (à Paris) en quinze, „ je priois Dieu, je liſois beaucoup, je parlois de l'autre vie & des moyens d'y parvenir". Pendant le cours de l'année 1676 elle ſollicita fortement ſa fille de la venir voir; il paroît par divers endroits de ſes Lettres, que Me. de Grignan avoit de la peine à s'y reſoudre. „ Je continue à vous conjurer, *lui* „ *dit-elle* (*r*), ma très-chére, de décider en ma faveur, & de ne plus balancer à faire un voyage que „ vous m'avez promis, & qu'en vérité vous me devez un peu: je ne ſuis pas la ſeule à trouver que vous „ marchandez beaucoup à me faire ce plaiſir; partez donc, ma fille, partez". Elle partit effectivement & arriva à Paris le 22 Décembre (*s*), où elle reſta juſqu'au mois de Juin 1677. Me. de Sevigné comptoit de l'accompagner une partie du voyage, & d'aller à Vichy (*t*); mais des affaires l'en empêchérent, & Me. de Grignan partit ſeule au mois de Juin (*u*). Dans le même tems Mr. de Sevigné traita de la Sous-lieutenance des Gendarmes de Mgnr. le Dauphin, qu'il acheta de Mr. de la Fare, & qui lui revint à quarante-mille écus (*w*). Le 16 d'Août Me. de Sevigné partit pour Vichy, elle paſſa en Bourgogne,

(*p*) Ibid. T. III. p. 50. Lett. du 27 Octob. 1675.

(*q*) Ibid. T. IV. p. 27. Lett. du 16 Octob. 1676.

(*r*) Ibid p. 34. 35. Lett. du 21 Octobre 1676.

(*s*) *Lettr. de Buſſy* T. III. p. 258.

(*t*) Ibid. p. 286 Lett. du 29 Mai 1677.

(*u*) *Lett. de Me. de Sevigné*. T. IV. p. 73 Lett. du 23 Juin 1677.

(*w*) *Lett. de Buſſy* T. III. p. 217. & 306.

[*G*] *Me. de Sevigné s'occupoit dans les lieux où elle ſe trouvoit, ſur-tout dans la ſolitude, à des lectures de différens genres.*] On trouve par-tout des traits qui marquent, combien elle avoit de goût pour la lecture en général. „ J'acheve tous „ les Livres, & vous les commencez, *dit-elle à ſa Fille* (28); „ cela s'ajuſteroit fort bien ſi nous étions enſemble, & four„ niroit même beaucoup à notre converſation. . . . . le „ bruit & le tracas de Vitré me ſera bien moins agréable, „ que mes bois, ma tranquillité & mes lectures (29). . . . . „ tant que nous aurons des Livres nous ne nous pendrons „ point (30). . . Ne ſoyez point du tout en peine de moi, „ je lis & je m'amuſe (31). . . . Nous liſons beaucoup, „ & du ſérieux & des folies, & de la fable & de l'Hiſtoire. „ Nous nous faiſons tant d'affaires, que nous n'avons pas „ le tems de nous tourner; on nous plaint à Paris, on croit „ que nous ſommes au coin de notre feu à mourir d'ennui, „ & à ne pas voir le jour (32). . . . . Nous liſons beau„ coup, & je ſens le plaiſir de n'avoir point de mémoire; car „ les Comédies de *Corneille*, les Oeuvres de *Deſpréaux*, cel„ les de *Sarraſin*, celles de *Voiture*, tout cela repaſſe devant „ moi ſans m'ennuyer, au contraire; nous donnons quelque„ fois dans les Morales de *Plutarque*, qui ſont admirables, „ *les Préjugés*, les Réponſes des Miniſtres, un peu d'Alco„ ran, ſi on vouloit, enfin je ne ſçai quel Pays nous ne bat„ tons pas (33). . . . Quand il n'y a perſonne, nous ſom„ mes encore mieux, car nous liſons avec un plaiſir que „ nous préférons à tout (34)". En parlant du peu de goût que le Marquis de Grignan ſon petit fils avoit pour la lecture, & du plaiſir que ſa petite fille Pauline, depuis Me. de Simiane prenoit à lire, elle s'exprime en ces termes (35). „ Il ſeroit donc bienheureux s'il aimoit à lire, comme Pau„ line qui aime à ſçavoir & à connoître. La jolie, l'heu„ reuſe diſpoſition! on eſt au-deſſus de l'ennui & de l'oiſi„ veté, deux vilaines bêtes. Les Romans ſont bien-tôt lus; „ je voudrois qu'elle eût quelque ordre dans le choix des „ Hiſtoires; qu'elle commençât par un bout, & qu'elle finît „ par l'autre, pour lui donner une teinture légére, mais gé„ nérale de toutes choſes. . . . Davila eſt admirable, mais „ on l'aime mieux quand on connoit un peu ce qui conduit „ à ce tems-là, comme François I. Louis XII. & d'autres...... „ Pour Pauline, cette dévoreuſe de Livres, j'aime mieux „ qu'elle en avale de mauvais, que de ne point aimer à lire; „ Les Romans, les Comédies, les *Voiture*, les *Saraſin*, tout „ cela eſt bien-tôt épuiſé. A-t-elle tâté de *Lucien*? Eſt„ elle à portée des *petites Lettres*? Après il faut l'Hiſtoire: „ ſi on a beſoin de lui pincer le nez pour lui faire avaler, „ je la plains. Pour les beaux Livres de dévotion, ſi elle ne „ les aime pas, tant pis pour elle: car nous ne ſçavons que „ trop que même ſans dévotion on les trouve charmans. A „ l'égard de la Morale, comme elle n'en feroit pas un ſi bon „ uſage que vous, je ne voudrois point du tout qu'elle mît „ ſon petit nez ni dans *Montagne*, ni dans *Charron*, ni dans „ les autres de cette ſorte: il eſt bien matin pour elle, la „ vraye morale de ſon âge, c'eſt celle qu'on apprend dans „ les bonnes converſations, dans les Fables, dans les Hiſtoi„ res par les exemples (36)". On voit déjà par ces traits, quel étoit le goût de Me. de Sevigné; mais je penſe qu'on verra avec plaiſir, le détail des divers Ouvrages qu'elle liſoit, & les jugemens qu'elle en portoit, dont pluſieurs pourroient ſervir de régle à bien des gens. On a vu quelques traits ſur les *Romans*, nous en avons rapporté d'autres ailleurs (37); en voici encore quelques-uns, qui ne déplaîront pas par le ton naturel qui y régne. „ Mon fils fait lire „ *Cléopatre* à la Mouſſe, & malgré moi je l'écoute, & j'y „ trouve encore quelque amuſement (38). . . . Mon fils „ m'a plantée dans le milieu de *Cléopatre*; & je l'achéve; cela „ eſt une folie dont je vous demande le ſecret (39). . . . „ Il y a d'horribles endroits dans *Cléopatre*, mais il y en a „ de beaux, la droite vertu eſt bien dans ſon trône". Me. de Sevigné entendoit l'Italien, & liſoit divers Ouvrages en cette Langue, *le Taſſe* étoit ſur-tout fort à ſon goût, comme on le voit par divers endroits de ſes Lettres. „ La Mouſſe „ m'a prié qu'il pût lire *le Taſſe* avec moi; je le ſçai fort „ bien, parce que je l'ai très-bien appris; cela me divertit „ (40). . . . Nous liſons le Taſſe avec plaiſir, je m'y trou„ ve habile, par l'habileté des Maîtres que j'ai eus (41).... „ Nous liſons toujours le Taſſe avec plaiſir; je ſuis aſſurée „ que vous le ſouffririez, ſi vous étiez en tiers. Il y a une „ grande différence entre lire un Livre toute ſeule, ou avec „ des gens qui relévent les beaux endroits, & qui réveil„ lent l'attention (42). . . . . Je ſuis fort de votre avis, „ *dit-elle ailleurs*, pour la préférence des Fables ſur le Poë„ me Epique; la moralité s'en préſente bien plus vîte & plus „ agréablement, on ne va point chercher midi à quatorze „ heures; cela ſoit dit pourtant ſans offenſer le Taſſe, que „ je ne puis oublier ſans être une ingrate (43). . . . . Je „ lis mes anciens Livres: je ne ſçai rien de nouveau qui me „ tente; un peu de Taſſe, un peu des *Eſſais de Morale* (44)". Elle eſtimoit extraordinairement ce dernier Ouvrage, elle y revient fréquemment dans ſes Lettres. „ Nous avons auſſi „ un *Livre nouveau de Nicole, c'eſt de la même étoffe que* „ *Paſcal, & l'éducation d'un Prince, mais cette étoffe eſt* „ merveilleuſe, on ne s'en ennuye point (45). . . . . je „ pourſuis, *dit-elle ailleurs*, cette *Morale de Nicole*, que „ je trouve délicieuſe: elle ne m'a pas donné encore aucune „ leçon contre la pluye, mais j'en attends; car j'y trouve „ tout, & la conformité à la volonté de Dieu me pourroit „ ſuffire, ſi je ne voulois un reméde ſpécifique. Enfin je „ trouve ce Livre admirable. Perſonne n'a écrit ſur ce ton „ que ces Meſſieurs, car je mets Paſcal de moitié. On aime „ tant à entendre parler de ſoi & de ſes ſentimens, que quoi„ que ce ſoit en mal, on en eſt charmé. J'ai même pardon„ né l'*enflûre du cœur* * en faveur du reſte, & je ſoutiens „ qu'il n'y a point d'autre mot pour expliquer la vanité & „ l'orgueil, qui ſont proprement du vent: cherchez un au„ tre mot: j'achéverai cette lecture. . . . . . . Je lis Mr. „ *Nicole* avec un plaiſir qui m'enléve; ſur-tout je ſuis char„ mée du troiſiéme Traité des moyens de conſerver la paix „ avec les hommes. Liſez-le, je vous prie avec attention, „ & voyez comme il fait voir nettement le cœur humain, & „ comme chacun s'y trouve, & Philoſophes, & Janſéniſtes, „ & Moliniſtes, & tout le monde enfin: ce qui s'appelle „ chercher dans le fond du cœur avec une lanterne, c'eſt „ ce qu'il fait: il nous découvre ce que nous ſentons tous „ les jours, & que nous n'avons pas l'eſprit de démêler, ou „ la ſincérité d'avouër; en un mot je n'ai jamais vu écrire, „ comme ces Meſſieurs là (46)". Parlant du même Traité dans une autre Lettre (47), il *me ravit* dit-elle, *je n'ai jamais rien vu de plus utile, ni de ſi plein d'eſprit & de lumiére: ſi vous ne l'avez pas lu, liſez-le; & ſi vous l'avez lu, reliſez-le avec une nouvelle attention: je crois que tout le monde s'y trouve; pour moi je ſuis perſuadée qu'il a été fait à mon intention: j'eſpére auſſi d'en profiter, j'y ferai mes efforts.* On voit par ce dernier trait, que Me. de Sevigné ne liſoit pas uniquement pour s'amuſer, mais qu'elle ne négligeoit pas de tirer du fruit de ſes lectures: on en trouve une nouvelle preuve dans une Lettre poſtérieure (48). „ Parlons un peu de M. *Nicole*; „ il y a longtems que nous n'en avons rien dit. Je trouve „ votre réflexion fort bonne & fort juſte, ſur ce que vous „ dites de l'indifférence qu'il veut que l'on ait ſur l'approba„ tion, ou l'improbation du prochain. Je crois, comme „ vous, qu'il faut un peu de Grace, & que la Philoſophie „ ſeule ne ſuffit pas. Il nous met à un ſi haut point la paix „ & l'union avec le prochain, & nous conſeille de l'acqué„ rir aux dépens de tant de choſes, qu'il n'y a pas moyen „ après cela d'être indifférente ſur ce qu'il penſe de nous. „ Devinez ce que je fais, *je recommence ce Traité; je voudrois* „ *bien en faire un bouillon, & l'avaler.* Ce qu'il dit de l'or„ gueil, & de l'amour-propre qui ſe trouve dans toutes les „ diſputes, que l'on couvre du beau nom de l'amour de la „ vérité, eſt une choſe qui me ravit. Enfin ce Traité eſt „ fait pour bien du monde, mais je crois principalement „ qu'on n'a eu que moi en vuë. . . . . . Je vous envoye, „ *écrit-elle à ſa fille* (49), une troiſiéme Partie des *Eſſais de* „ *Morale*, que je trouve admirable: vous direz que c'eſt la „ ſeconde; mais ils ſont la ſeconde de l'éducation d'un „ Prince, & voici la troiſiéme: il y a un Traité de la con„ noiſſance de ſoi-même, dont vous ſerez fort contente; il „ y en a un de l'uſage que l'on peut faire des mauvais Ser„ mons, qui vous eût été bon le jour de la Touſſaints. . .

„ je

(28) Ibid. T. I. p. 208. du 8 Juillet 1671.

(29) Ibid. p. 218 du 22 Juillet 1671.

(30) Ibid. p. 281 du 23 Sept. 1671.

(31) Ibid. T. III. p. 16. du 29 Sept. 1675.

(32) Ibid. p. 112. du 29 Déc 1675.

(33) Ibid. T. V. p. 239. du 25 Sept. 1680.

(34) Ibid. T. VI. p. 345 du 29 Nov. 1689.

(35) Ibid. p. 362 du 14 Décembre 1689.

(36) Ibid. p. 401 402. du 15 Janv. 1690.

(37) Art. PAUMIER (JAQUES LE) Rem. [B].

(38) *Lettres de Me. de Sevigné*. T. I. p. 189. Lett. 62.

(39) Ibid. Lett. 66. p. 208.

(40) Ibid. p. 182. Lett. 60.

(41) Ibid. p. 189. Lett. 62.

(42) Ibid. p. 214. Lett. 68.

(43) Ibid. T. IV. p. 138. Lett. 353.

(44) Ibid. p. 213. Lett. 377.

(45) Ibid T. I. p. 165. 166 Lett. 56 V. auſſi p. 210. Lett. 67. p. 214. Lett. 68. p. 251 Lett. 77.

* Expreſſion que Me. de Grignan avoit critiquée. *V.* Lett. 77. p. 251.

(46) Ibid. Lett. 87. p. 287. 288.

(47) Ibid. Lett. 89. p. 293.

(48) Ibid. Lett. 96. p. 312. 313.

(49) Ibid. T. III. Lett. 232. p. 69. & Lett. 234. p. 79.

gogne, & alla voir le Comte de Bussy à Chaseu: ce voyage contribua au parfait rétablissement de sa santé: mais elle avoit de vives inquiétudes sur celle de Me. de Grignan, qui étoit altérée depuis quelque que tems. Me. de Sevigné revint à Paris le 7 Octobre. En ce tems-là elle se logea à l'Hôtel de Carnavalet. Me. de Grignan arriva au mois de Novembre: „ Ma Fille est ici, *écrit Me. de Sevigné à Mr.* „ *de Bussy* (x); mais comme il n'y a pas un plaisir pur en ce monde, la joie que j'ai de la voir est fort trou-

(x) Ibid. p. 359 Lett. du 8 Décemb. 1677.

je n'ai jamais vû une force & une énergie, comme il y en „ a dans le stile de ces gens-là; nous sçavons tous les mots „ dont ils se servent, mais jamais, ce me semble, nous ne les „ avons vûs si bien placés, ni si bien enchassés". Je n'ajouterai plus qu'un seul trait (50). „ Vous dites des merveilles des derniers (Livres) de Mr. *Nicole*; ils sont divins, „ comme ce que vous y remarquez; j'en ai lû des endroits „ qui m'ont paru très-beaux; c'est un stile qui éclaire, & „ qui vous fait rentrer dans vous-même, d'une maniére „ digne de la beauté de son esprit & de la bonté de son „ cœur; car il ne gronde point mal à-propos, qui est la plus „ mauvaise chose du monde, & qui fait le moins ce qu'on „ veut". On ne peut s'empêcher d'admirer le ton naturel & la variété des tours de Me. de Sevigné, en parlant de la même chose si souvent & à la même personne, on n'y sent point ce qui rend ordinairement les répétitions ennuyeuses. Cette Dame n'estimoit pas moins les *Provinciales* de Pascal, qu'elle appelle par tout les *petites Lettres*, je me bornerai à deux endroits où elle en parle. „ Quelquefois, *dit-elle* (51), „ pour nous divertir, nous lisons les *petites Lettres*; bon „ Dieu! quel charme! & comme mon fils les lit! Je songe „ toujours à ma fille, & combien cet excès de justesse de raisonnement seroit digne d'elle: mais votre frere dit que „ vous trouvez que c'est toujours la même chose, ha! mon „ Dieu, tant mieux. Peut-on avoir un stile plus parfait, „ une raillerie plus fine, plus naturelle, plus délicate, plus „ digne fille de ces Dialogues de Platon, qui sont si beaux? „ Mais après les dix premiéres Lettres, quel sérieux, quelle solidité, quelle force, quelle éloquence, quel amour „ pour Dieu & pour la vérité, quelle maniére de la soutenir „ & de la faire entendre, ne trouve-t-on point dans les „ huit derniéres Lettres, qui sont sur un ton tout différent? „ Je suis assurée que vous ne les avez jamais lûes qu'en courant, grapillant *les endroits plaisans; mais ce n'est point* „ *cela, quand on les lit à loisir*". Sans-doute que Me. de Grignan s'étoit défendue de ce reproche dans sa réponse, car Me. de Sevigné lui écrit (52). „ Raccommodons nous, „ il me semble que nous sommes un peu brouillées. J'ai „ dit que vous aviez lû superficiellement les *petites Lettres*: „ je m'en repens, elles sont belles & trop dignes de vous, „ pour avoir douté que vous ne les eussiez toutes lûes avec „ application. Vous m'offensez aussi en croyant que je n'ai „ pas lû *les Imaginaires*: c'est moi qui vous les prêtai: ah! „ qu'elles sont jolies & justes? je les ai lûes & relûes". C'est à Me. de Sevigné qu'on est redevable du récit d'une dispute que Boileau eut chez Mr. de Lamoignon au sujet des Provinciales, avec un Jésuite (53; & que Mr. Racine le Fils a rapportée dans les *Mémoires* sur la Vie de son Pere (54). Me. de Sevigné faisoit aussi un cas extrême de l'*Histoire de l'Eglise* de Mr. *Godeau*, & du *Traité de la vérité de la Religion Chrétienne* de Mr. *Abbadie*. „ Nous lisons, *écrit-elle* (55), l'Histoire de l'Eglise de Mr. Godeau, Evêque „ de Grace: vraîment c'est une très-belle chose. Quel respect cela donne pour la Religion! Avec l'*Abbadie*, on seroit toute prête à souffrir le martyre. . . . Nous avons „ un peu retâté de l'*Abbadie*, & nous l'allons reprendre avec mon fils, qui le sçait lire en perfection. . . . . Pour „ nos lectures, elles sont délicieuses; nous lisons *Abbadie*, „ & l'Histoire de l'Eglise, c'est marier le luth à la voix. . . . . „ Il (Mr. de Sevigné) lit l'*Abbadie* avec transport, & admirant son esprit d'avoir fait une si belle chose". Mr. de Coulanges son Cousin, se trouvant à Rome, fut fort choqué du désordre, & des profanations qu'il y voyoit; en lui répondant là-dessus, Me. de Sevigné, après diverses Réflexions, lui dit (56); „ Lisez St. Augustin dans sa *Vérité de la Religion*; „ lisez l'*Abbadie*. . . . . très-digne de lui être comparé, „ quand il parle de la Religion Chrétienne: demandez à „ l'Abbé de Polignac s'il estime ce Livre". Tout ce qui paroissoit de bon étoit du ressort de Me. de Sevigné, non pas qu'elle prétendît entendre tout, mais pour chercher à s'instruire, disposée à reconnoître son incapacité, quand il s'agissoit de choses qui étoient au-dessus de sa portée. Lisez ce qui suit (57). „ J'ai pris les *Conversations Chrétiennes*, elles „ sont d'un bon Cartésien, qui sçait par cœur votre *Recherche de la Vérité*, qui parle de cette Philosophie & du souverain pouvoir que Dieu a sur nous, desorte que nous „ vivons, nous nous mouvons, nous respirons en lui, comme dit St. Paul, & que c'est par lui que nous connoissons „ tout. Je vous manderai si ce Livre est à portée de mon „ intelligence; s'il n'y est pas, je le quitterai humblement, „ renonçant à la sotte vanité de faire l'éclairée, quand je ne „ le suis pas. . . . . J'entends fort bien, *dit-elle ailleurs* (58) „ ces *Conversations Cartésiennes*: il me semble que je vous entends tous. . . . . il y a bien de l'esprit dans ces Conversations". Il paroît par divers endroits qu'elle aimoit & estimoit beaucoup *Joseph*. „ Je suis ravie, *écrit elle* (59), que „ vous aimiez *Joseph*, & Hérode & Aristobule: continuez „ je vous en prie: voyez le siége de Jérusalem & de Jotapat, „ prenez courage, tout est beau, tout est grand: cette lecture „ est magnifique & digne de vous; ne la quittez-pas sans rime ni sans raison. Je suis dans l'Histoire de France, les *Croisades* m'y ont jettée, elles ne font pas comparables à la „ derniére des feuilles de Joseph: ha que l'on pleura bien „ Aristobule & Marianne! . . . . Je vous remercie du goût „ que vous avez pour Joseph; n'est-il pas vray que c'est la „ plus belle Histoire du monde? . . . . il faut que vous avouïez qu'il y a une grandeur & une dignité dans cette „ histoire, qui ne se trouve en nulle autre". Comme elle parle de l'*Histoire des Croisades*, on verra avec plaisir ce qu'elle pensoit de cet Ouvrage, & des autres productions de *Maimbourg*, d'autant plus que le jugement qu'elle en porte est bien dans le vrai. „ L'*Histoire des Croisades* est fort belle, mais le stile du P. Maimbourg me déplaît fort; il a „ ramassé le délicat des mauvaises ruelles. *Faites grace à son* „ *stile en faveur de l'Histoire.* Je le veux bien (60). . . . . „ Le Maimbourg est impertinent, il y a toujours dans ses „ Ouvrages la marque de l'ouvrier: la belle pensée, de faire „ punir un Turc, parce qu'il n'a pas salué l'Image de la Vierge. . . . . Je lis l'*Arianisme*, je n'en aime ni l'Auteur ni „ le stile; mais l'histoire est admirable, c'est celle de tout „ l'Univers: elle tient à tout, elle a des ressorts, qui font „ agir toutes les puissances. L'esprit d'Arius est une chose „ surprenante, & de voir cette Hérésie s'étendre, par tout „ le monde; ces grands événemens sont dignes d'admiration. . . . . le stile & l'Auteur seulement m'en déplaisent; mais j'ai un crayon, & je me vange à marquer des „ traits qui sont trop plaisans, & par l'envie qu'il a de faire des applications des Ariens à d'autres qu'il n'aime pas, „ & par l'embarras où il est d'accommoder les conduites de „ l'Eglise dans les premiers siécles, avec celles d'aujourd'hui: „ au-lieu de passer légérement là-dessus, il dit que l'Eglise „ pour de bonnes raisons n'en use plus comme elle faisoit: „ cela réjouït. . . . . Nous avions lu avec mon fils de petits Livres d'un moment: *Mahomet* II. qui prend Constantinople sur le dernier des Empereurs d'Orient; cet événement est grand & si singulier, si brillant, si extraordinaire, qu'on en est enlevé. . . . . *La Conjuration de Portugal*, „ qui est fort belle: les *Variations* de Mr. de Meaux: un tome de l'Histoire de l'Eglise, le second est trop plein du „ détail des Conciles, il pourroit ennuyer; les *Iconoclastes* „ *& l'Arianisme* de Maimbourg: on hait l'Auteur, son stile „ n'est point agréable, *il veut toujours pincer quelqu'un, & comparer Arius & une Princesse & un certain Courtisan, à Mr. Arnauld, à Madame de Longueville & à Treville; mais au travers de ces sottises, ces endroits de l'Histoire sont si parfaitement beaux, ce Concile de Nicée si admirable, qu'on le lit avec plaisir, & comme il nous a conduit jusqu'à* Théodose, *nous allons nous consoler de tous nos maux dans le beau stile de Mr. l'Abbé Fléchier.* J'ai rapporté ce passage en entier, parce qu'il nous indique plusieurs autres lectures de Me. de Sevigné: elle fait encore l'éloge de *la Vie de Théodose* dans un autre endroit (61). On a pu s'appercevoir déjà à divers traits qu'elle aimoit fort l'Histoire, & il paroît qu'elle s'y occupoit avec plaisir. „ Nous lisons aussi l'*Histoire de France* depuis le Roy „ Jean: je veux la débrouiller dans ma tête, au-moins autant que l'Histoire Romaine, où je n'ai ni parens ni amis: „ encore trouve-t-on ici des noms de connoissance (62). . . . „ Le matin je lis l'Histoire de France, l'après-dinée un petit „ livre dans les bois, comme ces *Essais*, la *Vie de St. Thomas de Cantorbery*, que je trouve admirable, ou les *Iconoclastes*; & le soir tout ce qu'il y a de plus grossiére impression (63). . . . . Nous lisons une *Histoire des Empereurs* „ *d'Orient*, écrite par une jeune Princesse, fille de l'Empereur Alexis; cette Histoire est divertissante, mais c'est „ sans préjudice de *Lucien*, que je continue: je n'en avois „ jamais vu que trois ou quatre piéces célébres: les autres „ sont tout aussi belles (64)". Me. de Sevigné goûtoit fort *Tacite: Vous sçavez*, dit elle (65) *comme j'en étois charmée ici pendant nos lectures, & comme je vous interrompois souvent, pour vous faire entendre des périodes, où je trouvois de l'harmonie.* Indiquons rapidement d'autres Ouvrages dont cette Dame s'occupoit; tels étoient *la Réunion du Portugal*, traduite de l'Italien par Me. de la Fayette (66); *la Vie de St. Louis; Mezeray*, la *Vie du Duc d'Epernon*, *Davila*, *Bertrand du Guesclin*, la *découverte des Indes par Christophle Colomb* par *Herrera*, le *Schisme d'Angleterre*, les Ouvrages de *Menage* & de *Bouhours*, les *Remarques sur la Langue Françoise*, la *Defense de la Réformation* par Mr. Claude, *les Principes & Régles de la Vie Chrétienne* de Mr. le Tourneux: le *Traité de la Priere continuelle* de Mr. Hamon; les *Oraisons funébres* de MM. de Meaux, Fléchier, Mascaron, & du P. Bourdaloue; la *Maniére de bien penser dans les Ouvrages d'esprit*, & plusieurs autres, dont elle parle avec plu ou moins d'étendue; ce qu'elle dit du vieux langage, à l'occasion de Dom Quichotte, mérite d'être remarqué, parce que c'est un de ces traits qui caractérisent le goût. „ Vous trouverez, *dit-elle* (67), que Dom Quichotte „ est fort bon: j'aime en plusieurs occasions le vieux langage, & si on l'avoit ôté de cinq ou six Livres, que je vous „ diroit bien, on en auroit ôté toute la grace, & je n'en „ voudrois plus; mais je n'étois point assez affectionnée à „ celui de Dom Quichotte, pour n'avoir pas pris beaucoup „ de plaisir à la Traduction". Parmi ces cinq ou six Livres, dont le vieux stile plaisoit fort à Me. de Sevigné, il faut mettre *Montagne*, *Charron*, & les Oeuvres morales de Plutarque par Amiot. Il n'y a personne qui ne comprenne aisément, qu'une femme, qui s'occupoit avec goût & réflexion à

(50) Ibid. T. VI. Lett. 592 p. 301.

(51) Ibid. Lett. 607. p. 368.

(52) Ibid. Lett. 612. p. 391.

(53) Ibid. Lett. 614. p. 403. 404.

(54) P. m. 203-205.

(55) *Lettres de Me. de Sevigné* T. VI. Lett. 598. p. 329. & Lett. 600. p. 337. & Lett. 607. p. 367. & Lett. 612. p. 392.

(56) *Recueil de Lett. Choisies.* Lett. 33. p. 91. 92.

(57) *Lett. de Me. de Sevigné.* T. V. Lett. 434. p. 128.

(58) Ibid. Lett. 458. p. 151.

(59) Ibid. T. III. Lett. 230. p. 60. Lett. 232 p. 69. Lett. 243. p. 119. 120.

(60) Ibid. Lett 217 p. 4 & *Tom.* IV Lett 357. p. 150. T. V. Lett. 440. p. 161. & Lett 444. p 182. & T. VI. Lett. 600. p. 336.

(61) Ibid. T. VI. Lett. 601 p. 339. Voy. aussi *Lettres de Bussy* T. IV. Lett. 29. p. 29.

(62) Ibid. T. I. Lett. 85. p. 281.

(63) Ibid. T. III. Lett. 234. p. 79.

(64) Ibid. T. IV. Lett. 348. p. 126.

(65) Ibid. T. I. Lett. 62. p. 188.

(66) Ibid. T. V. Lett. 425. p. 90. & Lett. 427. p. 99.

(67) Ibid. T. IV Lett. 553. p. 138.

,, troublée par le chagrin de ſa mauvaiſe ſanté. . . . . . Voilà ce que le bon Dieu me gardoit en me
,, redonnant ma fille". On voit par ce dernier trait, qu'elle réfléchiſſoit volontiers ſur la conduite de la
Providence, & on en voit un grand nombre de preuves dans ſes Lettres [*H*]. On ne peut mieux
connoître ſon caractére, qu'en réuniſſant ſes Réflexions ſur divers ſujets; on y voit qu'elle avoit des
ſentimens de Religion, mais qu'à de certains égards elle tenoit aſſez fortement au monde: il eſt vrai
qu'il faut un peu diſtinguer les tems, & qu'elle paroît avoir tenu plus fortement à la Religion, à me-
ſure qu'elle avançoit en âge. Buſſy (*y*) dit en parlant d'elle. ,, Quelquefois elle refuſe honnêtement
,, une partie de promenade publique, pour s'eſtablir à l'eſgard de tout le monde dans une opinion de
,, grande régularité, & quelque tems après croyant marcher à couvert ſur ce refus qu'elle aura fait é-
,, clatter, elle fera cinq ou ſix parties de promenade particuliére; elle aime naturellement ce plaiſir;
,, deux choſes l'obligent quelquefois de s'en priver, la politique & l'ineſgalité, & c'eſt par l'une ou par
,, l'autre de ces raiſons-là, que bien ſouvent elle va au Sermon, le lendemain d'une Aſſemblée; avec quel-
,, que façon qu'elle donne de tems en tems au public, elle croit préoccuper tout le monde, & s'imagi-
,, ne qu'en faiſant un peu de bien & un peu de mal, tout le pire qu'on pourroit dire, c'eſt que l'un
,, portant l'autre, elle eſt honneſte femme. Les flatteurs dont ſa petite Cour eſt pleine, luy en parlent
,, d'autre maniére; ils ne manquent jamais de luy dire, qu'on ne ſauroit mieux accorder qu'elle fait, la
,, ſageſſe avec le monde, le plaiſir avec la vertu". Il y a ſans contredit beaucoup de malignité dans
ce portrait, tout ce qu'il y a de vrai, c'eſt que Me. de Sevigné étoit une perſonne du monde, qui avoit
de la peine à ſuivre toujours ſes lumiéres, lors même qu'elles la frappoient le plus vivement, mais qui
paroît néanmoins avoir eu de vrais ſentimens de Religion [*I*]. Elle croyoit, qu'à meſure qu'on avan-
ce

(*y*) *Hiſt. Amoureuſe des Gaules* p. 29 de ce qui porte pour titre dans mon Exemplaire, *Suite de l'Hiſt. d'Ardeliſe.*

à tant de lectures différentes, devoit avoir l'eſprit fort orné,
& l'on s'en apperçoit aiſément en liſant ſes Lettres; ſans
pourtant y remarquer la moindre envie de briller, & de fai-
re parade d'eſprit ou d'érudition: tout y coule de ſource, &
eſt ſimple & naturel.

[*H*] *Elle réfléchiſſoit volontiers ſur la conduite de la Providence,
& on en voit un grand nombre de preuves dans ſes Lettres.*] Il
en eſt peu, où l'on ne trouve quelque trait qui n'y ſoit rélatif:
Me. de Sevigné paroît avoir été intimement convaincue de
l'empire de la Providence, & de l'obligation où nous ſom-
mes d'acquieſcer à ſes diſpenſations: en réuniſſant quelques
endroits, on y trouve un Syſtême auſſi ſage que ſolide ſur
cette matiére, & bien des gens y trouveront des leçons dont
ils ont grand beſoin. Voici comment elle parle ſur l'inutili-
té de nos déſirs (68): ,, Tous nos déſirs n'avancent pas d'un
,, moment l'arrangement de la Providence. Car j'y croi,
,, mon Couſin, c'eſt ma Philoſophie. Vous de votre côté
,, & moi du mien, avec des penſées différentes, nous allons
,, le même chemin: nous viſons tous deux à la tranquillité;
,, vous par vos raiſonnemens, & moi par ma ſoumiſſion. La
,, force de votre eſprit & la docilité du mien nous condui-
,, ſent également au mépris de tout ce qui ſe paſſe ici-bas.
,, Tout de bon c'eſt peu de choſe: nous avons peu de part
,, à nos deſtinées: tout eſt entre les mains de Dieu . . . . .
,, il ne faut point s'attacher à des penſées triſtes & inutiles:
,, il vaut mieux croire. . . . . que Dieu régle toutes choſes
,, comme il veut qu'elles ſoient, & que la place que vous
,, tenez dans l'Univers, telle qu'elle eſt ne pouvoit point
,, être dérangée. . . . . nous vivons & nous marchons en
,, aveugles: ne ſachant où nous allons: prenant pour mau-
,, vais ce qui eſt bon, prenant pour bon ce qui eſt mauvais,
,, & toujours dans une entiére ignorance. . . . . la Provi-
,, dence eſt tellement maitreſſe de toutes nos actions, que
,, nous n'exécutons rien que ſous ſon bon-plaiſir, & je tâche
,, de ne faire des projets que le moins qu'il m'eſt poſſible,
,, afin de n'être pas ſi ſouvent trompée, car qui compte ſans
,, elle compte deux fois. . . . . je ne comprens pas, qu'on
,, puiſſe avoir un moment de repos en ce monde, ſi l'on ne
,, regarde Dieu & ſa volonté, où par néceſſité il ſe faut ſou-
,, mettre. Avec cet appui, dont on ne ſauroit ſe paſſer, on
,, trouve de la force & du courage, pour ſoutenir les plus
,, grands malheurs". Elle ne revient pas moins fréquemment
à ce ſujet en écrivant à ſa fille, rapprochons encore quelques
traits (69). ,, Qui m'ôteroit la vue de la Providence, m'ô-
,, teroit mon unique bien; & ſi je croyois qu'il fût en nous
,, de ranger, de déranger, de faire, de ne faire pas, de vou-
,, loir une choſe ou une autre, je ne penſerois pas à trouver
,, un moment de repos: il me faut l'Auteur de l'Univers
,, pour raiſon de tout ce qui arrive. Quand c'eſt à lui qu'il
,, faut m'en prendre, je ne m'en prends plus à perſonne, &
,, je me ſoumets; mais je ſouffre même ces maux, comme
,, étant dans l'ordre de la Providence; il faut qu'il y ait une
,, Madame de Sevigné, qui aime ſa fille plus que toutes les
,, autres meres, qu'elle en ſoit ſouvent très-éloignée, & que
,, les ſouffrances les plus ſenſibles qu'elle ait dans cette vie,
,, lui ſoient cauſées par cette chére fille. J'eſpére auſſi que
,, cette Providence diſpoſera les choſes d'une autre maniére;
,, & que nous nous retrouverons, comme nous l'avons déjà
,, fait". Comme Me. de Grignan étoit fort prévenue en
faveur des opinions du P. Malebranche, & que celui-ci dit,
que *tout ce qui ſe fait dans la Nature, c'eſt par l'amour de l'or-
dre*; Me. de Sevigné attaque ce Syſtême avec beaucoup d'eſ-
prit (70). ,, La Providence veut donc l'ordre; ſi l'ordre
,, n'eſt autre choſe que la volonté de Dieu, quaſi tout ſe fait
,, contre ſa volonté, toutes les perſécutions que je vois con-
,, tre St. Athanaſe & les Orthodoxes: la proſpérité des Tirans,
,, tout cela eſt contre l'ordre, & par conſéquent contre la
,, volonté de Dieu. Mais n'en déplaiſe à votre Pere Male-
,, branche, ne feroit-il pas auſſi bien de s'en tenir à ce que
,, dit Saint Auguſtin, que Dieu permet toutes ces choſes,
,, parce qu'il en tire ſa gloire par des voyes qui nous ſont
,, inconnues! Il ne connoît de régle ni d'ordre que la vo-
,, lonté de Dieu; & ſi nous ne ſuivons cette doctrine, nous
,, aurons le déplaiſir de voir que rien dans le monde n'étant
,, quaſi dans l'ordre, tout s'y paſſera contre la volonté de
,, celui qui l'a fait; cela me paroît bien cruel. . . . . Je
,, voudrois bien me plaindre au P. Malebranche des ſouris,
,, qui mangent tout ici, cela eſt-il dans l'ordre? . . . . Et
,, l'année paſſée, étoit-il dans l'ordre que de vilaines che-
,, nilles devoraſſent toutes les feuilles de notre Forêt, & de
,, nos Jardins, & tous les fruits de la terre? Et le P. Payen
,, qui s'en revient paiſiblement, à qui l'on caſſe la tête, ce-
,, la eſt-il dans la régle? Ouï, mon Pere, tout cela eſt bon,
,, Dieu en ſçait tirer ſa gloire; nous ne voyons pas com-
,, ment; mais cela eſt vrai, & ſi vous ne mettez la volonté
,, de Dieu pour toute régle & pour tout ordre, vous tombe-
,, rez dans de grands inconvéniens. . . . . Si vous liſez l'Aria-
,, niſme vous ſerez étonné de cette hiſtoire: elle vous em-
,, pêchera de rêver; vraiment vous y verrez bien des cho-
,, ſes contre l'ordre: vous y verrez triompher l'Arianiſme,
,, & mettre en piéces les ſerviteurs de Dieu: vous y verrez
,, l'impulſion de Dieu, qui veut que tout le monde l'aime,
,, très-rudement repouſſée, vous y verrez le vice couronné,
,, les défenſeurs de Jéſus-Chriſt outragés. Voilà un beau
,, déſordre; & moi petite femme, je regarde tout cela comme
,, la volonté de Dieu, qui en tire ſa gloire; & j'adore cette
,, conduite, toute extraordinaire qu'elle me paroiſſe; mais
,, je me garde bien de croire que ſi Dieu eût voulu que ce-
,, la eût été autrement, cela n'eût pas été". Finiſſons cet
article par un morceau d'une grande beauté (71). *Pour ma
Providence, je ne pourrois pas vivre en paix, ſi je ne la regar-
dois ſouvent: elle eſt la conſolation des triſtes états de la vie, elle
abrége toutes les plaintes, elle calme toutes les douleurs, elle fixe
toutes les penſées; c'eſt-à-dire, elle devroit faire tout cela: mais il
s'en faut bien que nous ſoyons aſſez ſages pour nous ſervir ſi ſalutai-
rement de cette vue, nous ne ſommes encore que trop agités & trop
ſenſibles.*

[*I*] *Me. de Sevigné étoit une perſonne du monde, qui avoit de
la peine à ſuivre toujours ſes lumiéres, lors-même qu'elles la frap-
poient le plus vivement, mais qui paroît néanmoins avoir eu de
vrais ſentimens de religion.*] Que Me. de Sevigné tînt au mon-
de, & qu'elle eût de la peine à ſuivre toujours ſes lumiéres,
je me contenterai d'en produire deux ou trois exemples, où
elle dépeint ſon état d'une maniére auſſi vive que naturelle.
,, Une de mes grandes envies, *dit-elle* (72), ce ſeroit d'être
,, dévote. . . . . je ne ſuis ni à Dieu ni au Diable: cet état
,, m'ennuye, quoiqu'entre nous je le trouve le plus naturel
,, du monde: on n'eſt point au Diable, parce qu'on craint
,, Dieu, & qu'au fond on a un principe de religion: on n'eſt
,, point à Dieu auſſi, parce que ſa loi paroît dure, & qu'on
,, n'aime point à ſe détruire ſoi-même. Cela compoſe les
,, tiédes dont le grand nombre ne m'étonne point du tout;
,, j'entre dans leurs raiſons: cependant Dieu les hait; il faut
,, donc en ſortir, & voilà la difficulté. . . . . Vous deman-
,, dez, ma chére enfant, ſi j'aime toujours bien la vie: je
,, vous avouë que j'y trouve des chagrins cuiſans, mais je
,, ſuis encore plus dégoûtée de la mort; je me trouve ſi mal-
,, heureuſe d'avoir à finir tout ceci par elle, que ſi je pouvois
,, retourner en arriére, je ne demanderois pas mieux. Je me
,, trouve dans un engagement qui m'embaraſſe; je ſuis em-
,, barquée dans la vie ſans mon conſentement; il faut que
,, j'en ſorte, cela m'aſſomme; & comment en ſortirai-je?
,, par où? par quelle porte? quand ſera-ce? en quelle diſpo-
,, ſition? ſouffrirai-je mille & mille douleurs,, qui me feront
,, mourir déſeſpérée? aurai-je un tranſport au cerveau?
,, mourrai-je d'un accident? comment ferai-je avec Dieu?
,, qu'aurai-je à lui préſenter? la crainte, la néceſſité, feront-el-
,, les mon retour vers lui? n'aurai-je aucun autre ſentiment
,, que celui de la peur? que puis-je eſpérer? ſuis-je digne du
,, Paradis? ſuis-je digne de l'Enfer? Quelle alternative!
,, Quel embarras! Rien n'eſt ſi fou que de mettre ſon ſalut
,, dans l'incertitude; mais rien n'eſt ſi naturel, & la ſotte vie
,, que je méne eſt la choſe du monde la plus aiſée à compren-
,, dre. Je m'abîme dans ces penſées, & je trouve la mort ſi
,, terrible, que je hais plus la vie parce qu'elle m'y méne,
,, que par les épines qui s'y rencontrent. Vous me direz
,, que je veux vivre éternellement; point du tout; mais ſi on
,, m'avoit demandé mon avis, j'aurois bien aimé à mourir
,, en-

(68) *Lettres de Buſſy* T. III. Lett. 66. p. 69. T. IV. Lett. 113. p. 139. Lett. 180. p. 196. Lett. 210. p. 225. 226. T. V. Lett. 52. p. 78.

(69) *Lettres de Me. de Sevigné.* T. V. Lett. 423. p. 80.

(70) Ibid. Lett. 445. p. 187. Lett. 446. p. 191. 193.

(71) Ibid. T. VI. Lett. 664. p. 182.

(72) Ibid. T. I. Lett. 59. p. 179. T. II. Lett. 120. p. 64. 65. T. III. Lett. 283. p. 250.

ce en âge, on doit travailler à se perfectionner. „ Quand on n'est plus jeune, *dit-elle* (z), c'est alors „ qu'il faut se perfectionner, & tâcher de regagner par les bonnes qualités ce qu'on perd du côté des „ agréables. Il y a longtems que j'ai fait ces réflexions, & par cette raison je veux tous les jours travail- „ ler à mon esprit, à mon ame, à mon cœur, à mes sentimens". J'ai dit que Me. de Grignan arriva à Paris au mois de Novembre 1677, le mauvais état de sa santé l'obligea d'y rester assez longtems, elle passa l'Eté de 1678 avec sa mere à Livry, & vraisemblablement celui de 1679, puisqu'elle ne repartit pour la Provence, que le 13 Septembre 1679 (*aa*), quoique sa santé fût encore fort délicate. Mr. de Sevigné, dont la conduite avoit en plus d'une occasion causé du chagrin à sa mere, assista aux Etats de la Bretagne en la même année, & s'y distingua d'une maniére qui lui fit honneur, mais en même tems il eut une espéce d'amourette qui chagrina Me. de Sevigné; rien de plus naturel que la maniére dont elle narre cette avanture, & pour le remarquer en passant, on ne peut disconvenir qu'elle ne possédât le talent de narrer agréablement au plus haut point, comme il seroit facile de le prouver par nombre d'exemples, tirés de ses Lettres, mais il est impossible de tout dire: revenons à l'avanture de Mr. de Sevigné. „ Pour votre frere, *écrit elle à Me. de Grignan* (*bb*), c'est un homme admirable; il n'a jamais pu se „ passer de gâter les merveilles qu'il avoit faites aux Etats, par un goût fichu, & un amour, sans amour, „ entiérement ridicule. L'objet s'appelle Mlle. de la Coste, elle a plus de trente ans, elle n'a aucun „ bien, nulle beauté; son Pere dit lui même qu'il en est bien fâché, & que ce n'est point un parti pour „ Mr. de Sevigné; il me l'a mandé lui-même, je l'en loue, & le remercie de sa sagesse? Sçavez-vous „ ce qu'a fait ensuite votre frere? *il ne quitte pas la Demoiselle*, il la suit à Rennes, en Basse Bretagne „ où elle va, *sous prétexte d'aller voir Tonquedec*; il lui fait tourner la tête, il la dégoûte d'un parti „ *proportionné*, auquel elle est comme accordée: toute la Province en parle; Mr. de Coulanges, & „ toutes mes amies de Bretagne m'en écrivent, & croyent tous qu'il se mariera; pour moi je suis per- „ suadée que non; *mais je lui demande pourquoi décrier sans besoin sa pauvre tête*, qui avoit si bien „ fait

(z) *Lett. de Me. de Sevigné*. T. I. Lett. 89. p. 293. 294.

(*aa*) *Lett. de Bussy* T. IV. Lett. 57. p. 64.

(*bb*) *Lett. de Me. de Sevigné*. T. IV. Lett. 384. p. 241. 242.

„ entre les bras de ma nourrice; cela m'auroit ôté bien des „ ennuis, & m'auroit donné le Ciel bien surement & bien ai- „ sément". Que cette peinture est naïve! chaque trait est d'après nature, on voit une personne éclairée, mais qui sent de la difficulté à suivre ses lumiéres, & qui a de la peine à s'y résoudre, qui y travaille néanmoins. „ Vous me deman- „ dez si je suis dévote; hélas! non, dont je suis très-fâchée; „ mais il me semble que je me détache un peu de ce qui „ s'appelle le monde. La vieillesse & un peu de maladie don- „ nent le tems *de faire de grandes réflexions; mais ma chére* „ *enfant, ce que j'épargne sur le public, il me semble que* „ *je vous le redonne*; ainsi je n'avance guéres dans le Pays „ du détachement, & vous sçavez que le droit du jeu seroit „ de commencer par effacer un peu ce qui tient le plus au „ cœur". Au travers de tous ces mouvemens opposés on voit une personne qui s'occupoit de la Religion, qui désiroit de s'y attacher, & qui travailloit de bonnefoi à se donner à Dieu; & l'on remarque effectivement que peu à peu Me. de Sevigné semble donner par degrés plus à la piété, ce qui indique qu'elle ne travailloit pas infructueusement. Voici ce qu'elle écrivoit au mois de Juillet 1680 (73). „ Je me tiens „ à cette premiére & grande vérité, qui est toute divine, qui „ me représente Dieu comme Dieu, comme un Maître, „ comme un souverain Créateur & Auteur de l'Univers, & „ comme enfin un Etre très-parfait, selon la définition de „ votre Pere. Voilà mes petites pensées respectueuses, dont „ je ne tire pas de conséquences ridicules, & qui ne m'ôtent „ point l'espérance d'être du nombre choisi, après tant de „ graces qui sont des préjugés & des fondemens de cette con- „ fiance. . . . . Quand je veux nourrir mon esprit & mon „ âme, j'entre dans mon cabinet, & j'écoute nos freres & „ leur belle morale, qui nous fait si bien connoître notre „ pauvre cœur". Elle mandoit au mois de Février 1690 à „ son Cousin de Bussy (74). „ Il n'y a rien que je souhait- „ tasse plus fortement que d'être dévote & occupée de la seu- „ le grande affaire que nous avons tous à faire. Nous fai- „ sons des lectures toutes divines, mais j'avouë qu'encore „ que mon esprit soit parfaitement convaincu de toutes les „ grandes vérités, mon cœur n'est pas touché comme je le „ voudrois, & cet état nous fait sentir que nous avons be- „ soin de la grace du Seigneur". Ajoûtez ce qu'elle écrivoit peu de jours auparavant à Me. de Grignan (75). „ Vous „ me demandez si je suis toujours une petite dévote, qui ne „ vaut guéres: oui justement, ma chére enfant, voilà ce que „ je suis toujours, & pas davantage à mon grand regret. O „ tout ce que j'ai de bon, c'est que je sçai bien ma Religion, „ & dequoi il est question; je ne prendrai point le faux pour „ le vrai, je sçai ce qui est bon, & ce qui n'en a que l'ap- „ parence; j'espére ne m'y point méprendre, & que Dieu „ m'ayant déjà donné de bons sentimens, il m'en donnera „ encore: les graces passées me font espérer celles qui vien- „ dront; & ainsi je vis dans la confiance, mêlée pourtant de „ beaucoup de crainte". Le même caractére régne dans les réflexions que Me. de Sevigné fait sur la rapidité du tems & sur la mort; on y apperçoit toujours qu'elle sentoit la nécessité de se détacher du monde, & qu'elle tenoit néanmoins à la vie, & par un motif de terreur, & par un véritable goût: jugeant de celui des autres par le mien, il me semble qu'on ne se lasse point d'entendre cette spirituelle Dame. „ Vous „ souhaittez que le tems marche, *écrit-elle à sa fille* (76); vous „ ne savez ce que vous faites, vous y serez attrappée; il „ vous obéïra trop exactement, & quand vous voudrez le „ retenir, vous n'en serez plus la maitresse. J'ai fait autre- „ fois les mêmes fautes que vous, je m'en suis repentie; & „ quoiqu'il ne m'ait pas fait tout le mal qu'il fait aux autres, „ mille petits agrémens qu'il m'a ôtez font appercevoir qu'il „ ne laisse que trop de marques de son passage. . . . . Il „ est vrai, *lui écrit-elle bien du tems après* (77), que le tems „ passe partout, & passe vite: vous criez après lui, parce- „ qu'il vous emporte toujours quelque chose de votre belle „ jeunesse; mais il vous en reste beaucoup: pour moi, je „ le vois courir avec horreur, & m'apporter en passant l'af- „ freuse vieillesse, les incommodités, & enfin la mort. Voila „ de quelle couleur sont les réflexions d'une personne de „ mon âge: Priez Dieu, ma fille, qu'il m'en fasse tirer la „ conclusion que le Christianisme nous enseigne". Madame de Sevigné n'avoit pourtant encore que quarante-huit ans, quand elle parloit ainsi. Rien de plus beau que ce qu'elle dit sur la maniére dont on pense à l'heure de la mort (78). „ Il „ est certain qu'en ce tems-là nous aurons de la foy de reste, „ elle fera tous nos désespoirs, & tous nos troubles; & ce „ tems que nous prodiguons, & que nous voulons qui coule „ présentement nous manquera; & nous donnerions toutes „ choses pour avoir un de ces jours que nous perdons avec „ tant d'insensibilité". *La vie passe si vite*, dit-elle ailleurs (79), *& par conséquent nous approchons sitôt de notre fin, que je ne sçai comment on peut si profondément se déséspérer des affaires de ce monde*. Elle aimoit pourtant à vivre, témoin ce qu'elle écrit à Mr. de Bussy (80): *ce qui me fâche, c'est qu'en ne faisant rien, les jours se passent & l'on vieillit & l'on meurt, je trouve cela bien mauvais. Je trouve la vie trop courte; à peine avons-nous passé la jeunesse, que nous nous trouvons dans la vieillesse. Je voudrois qu'on eût cent ans d'assurez, & le reste dans l'incertitude.* „ Je dis toujours, *dit-elle au même* (81), que si je pouvois vi- „ vre seulement deux-cens ans, je deviendrois la plus admi- „ rable personne du monde. Je me corrige assez aisément, „ & je trouve qu'en vieillissant même j'y ai plus de facilité. „ Je sai qu'on pardonne mille choses aux charmes de la jeu- „ nesse, qu'on ne pardonne point quand ils sont passez. On „ y regarde de plus près, on n'excuse plus rien; on a perdu „ les dispositions favorables de prendre tout en bonne part; „ enfin il n'est plus permis d'avoir tort, & dans cette pen- „ sée l'amour-propre nous fait courir à ce qui nous peut „ soutenir contre cette cruelle décadence, qui malgré nous „ gagne tous les jours quelque terrain. Voilà les réflexions „ qui me font croire que dans l'âge où je suis on se doit „ moins négliger que dans la fleur de l'âge. Mais la vie est „ trop courte; & la mort nous prend que nous sommes en- „ core tout pleins de nos miséres & de nos bonnes inten- „ tions". On apperçoit les mêmes agitations, & une sorte de combat à mesure qu'elle avançoit en âge. En 1680 elle écrivoit à Me. de Grignan (82). „ Il est heureux notre ami, „ il est dévot: ah! que vous en parlez bien! Qu'y pour- „ rois-je ajouter, sinon que nous sommes des exemples de „ la misére & de l'impuissance humaine? L'éternité me frap- „ pe un peu plus que vous, c'est que j'en suis plus près; „ mais cette pensée ne me donne pas le moindre degré d'a- „ mour de plus pour Dieu. Je suis fortement persuadée de „ tous les malheurs & de tous les chagrins répandus à pleines „ mains dans le monde". Neuf ans après elle disoit (83). „ On consent quelquefois qu'il (le tems) avance; les jours „ n'ont plus rien alors de si cher ni de si précieux. . . . . „ on les jette à qui en veut; mais ma chére enfant, je vous „ avouë que quand je pense tout d'un coup, où me conduit „ cette dissipation & cette magnificence d'heures & de jours, „ je tremble, je n'en trouve plus d'assurés; & la raison me „ présente ce que certainement je trouverai dans mon che- „ min . . . . Quand le tems me déplaît comme à présent, & „ que j'en desire un meilleur, & que je l'espére, je le pousse „ à l'épaule comme vous; & puis, quand je pense à ce que „ je pousse, & à ce qu'il m'en coûte quand il passe, & sur „ quoi cela roule, & où cela me pousse moi-même, je n'en „ puis plus, & je n'ose plus rien pousser: en effet laissant „ tout entre les mains de Dieu, je ne trouve de soutien & „ d'appui contre le triste avenir que je regarde, que la vo- „ lonté de Dieu & sa Providence; on seroit trop malheureux „ [illegible] avoir point cette consolation". En 1691, pas cinq ans avant sa mort, elle ne paroissoit pas plus tranquille sur cet article. „ Je trouve, *dit-elle à Mr. de Bussy* (84), que les „ jours vont si vîte, & les mois & les années, que pour moi; „ mon

(73) Ibid. T. V. Lett. 440. p. 160. 161.

(74) *Lett. de Bussy* T. V. Lett. 153. p. 195.

(75) T. VI. Lett. 614. p. 402.

(76) Ibid. T. I. Lett. 48. p. 141.

(77) Ibid. T. II. Lett. 182. p. 233.

(78) Ibid. T. I. Lett. 84. p. 275.

(79) Ibid. T. III. Lett. 218. p. 50.

(80) *Lett. de Bussy* T. III. Lett. 118. p. 130.

(81) Ibid. Tom. IV. Lett. 45. 38.

(82) *Lett. de Me. de Sevigné* T. V. Lett. 437. p. 144.

(83) Ibid. T. VI. p. 1. 2. & p. 102.

(84) *Lett. de Bussy* T. V. Lett. 289. p. 370.

„ fait dans les commencemens? Pourquoi troubler cette fille, qu'il n'épousera jamais? Pourquoi lui faire „ refuser ce parti, qu'elle ne regarde plus qu'avec mépris? Pourquoi cette perfidie? & si ce n'en est point „ une, elle a bien un autre nom, puisqu'assurément je ne signerois point à son contrat de mariage. S'il a de „ l'amour, c'est une folie qui fait faire encore de plus grandes extravagances; mais comme je l'en crois in- „ capable, je ferois scrupule si j'étois en sa place, de troubler de gayeté de cœur l'esprit & la fortune d'une „ personne, qu'il est si aisé d'éviter. Il est aux Rochers, me parlant de ce voyage chez Torquedec, mais „ pas un mot de la Demoiselle ni de ce bel attachement. . . . . voilà de ces choses que j'abandonne à la „ Providence, car qu'y puis-je faire?" Mr. de Sevigné revint de Bretagne à Paris, si charmé de son Pays, qu'il voulut se défaire de sa Charge, en parla à plusieurs personnes, avant que de s'en ouvrir à sa mere, à qui une résolution si brusque déplaisoit par plusieurs raisons qu'elle détaille à sa fille (*cc*): on voit qu'elle étoit extrêmement mécontente de la légéreté & des caprices de son fils: „ vous avez raison „ de croire, *écrit-elle à Me. de Grignan* (*dd*), que je lui ai dit tout ce qui se peut dire & penser touchant „ ce désir immodéré de vendre sa Charge, j'en ai de bons temoins: mais enfin je veux songer pour la „ premiére fois de ma vie à mes propres intérêts, il m'en donne l'exemple; je veux m'ôter sa charge „ de dessus les épaules, elle ne me pesoit rien quand il l'aimoit, & elle me pése présentement plus de „ quarante-mille écus. Nous allons, peut-être pour la derniére fois, remettre les meilleurs ordres que „ nous pourrons à nos Terres; manger un peu nos provisions, c'est-à-dire dormir quatre ou cinq „ mois, & puis chacun prendra son parti". Elle partit effectivement de Paris pour aller en Bretagne au commencement de Mai 1680 (*ee*). Elle alla d'abord à Nantes pour régler des affaires qu'elle y avoit (*ff*), & y passa quinze jours; à cette occasion elle parle de la dissipation de son Fils, qui avoit achevé de ruiner presque une Terre, nommée le Buron. „ Il en a rapporté, *dit-elle* (*gg*), quatre cens pistoles, dont il n'eut pas un sol un mois après; il est impossible de comprendre ce qu'il fait, ni ce que „ son voyage de Bretagne lui a couté; il trouve l'invention de dépenser sans paroître, de perdre sans „ jouer, & de payer sans s'acquitter; toujours une soif & un besoin d'argent en paix comme en guerre; „ c'est un abîme de je ne sçai pas quoi; car il n'a aucune fantaisie, mais sa main est un creuset, qui „ fond l'argent". De Nantes elle se rendit à sa Terre des Rochers, où elle n'avoit pas été depuis l'année 1676, & y eut occasion de donner des preuves de sa générosité & de son desintéressement [*K*]. Pendant le séjour qu'elle y fit, elle entretint, comme on le peut juger, un commerce de Lettres fréquent avec sa fille. On remarque dans ses Lettres, que quoiqu'elle fût bonne Catholique, elle n'étoit pourtant rien moins que superstitieuse [*L*]; mais qu'elle étoit fort dans les principes des Jansénistes sur la Pré-

(*cc*) Ibid. T. V. Lett. 405. p. 9. 10.

(*dd*) Ibid. Lett. 410. p. 28.

(*ee*) Ibid. Lett. 424. p. 85.

(*ff*) Ibid. Lett. 427. p. 95.

(*gg*) Ibid. Lett. 429. p. 101.

„ mon cher Cousin, je ne puis plus les retenir. Le tems vo- „ le, & m'emporte malgré moi; j'ai beau vouloir le retenir, „ c'est lui qui m'entraîne, & cette pensée me fait grand „ peur".

[*K*] *Y eut occasion de donner des preuves de sa générosité & de son desintéressement.*] Voici le Commentaire de ce texte. „ Je mandois, *dit-elle* (85), l'autre jour à Me. de Vins, „ que je lui donnois à deviner quelle sorte de vertu je met- „ tois ici le plus souvent en usage; que c'étoit la libéralité: „ il est vrai que j'ai donné d'assez grosses sommes depuis „ mon arrivée; un matin huit-cens francs, l'autre mille „ francs, l'autre cinq, un autre jour trois-cens écus: il „ semble que ce soit pour rire; ce n'est que trop une vérité. „ Je trouve des Métayers & des Meûniers qui me doivent „ toutes ces sommes, & qui n'ont pas un unique sol pour „ les payer; que fait-on? il faut bien leur donner. Je n'en „ prétends pas, comme vous voyez, un grand mérite, puis- „ que c'est par force. . . . . . je n'ai pas encore touché ces „ six mille francs de Nantes, dès qu'il y a quelque affaire à „ finir, cela ne va pas si vite". A l'occasion de ce détail d'affaires, qu'elle fait à sa fille elle ajoûte deux petits contes, qui marquent & l'enjouement de son esprit, & le caractère de son âme, nullement avare, mais portée à une sage œconomie. „ Je vis arriver l'autre jour une belle petite Fermiére de Bo- „ degat, avec de beaux yeux brillans, une belle taille, une „ robe de drap de Hollande découpé sur du tabis, les man- „ ches tailladées. Ha! Seigneur, quand je la vis, je me crus „ bien ruinée, elle me doit huit mille francs. . . . . Ce „ matin il est entré un Paysan avec des sacs de tous côtés; „ il en avoit sous ses bras, dans ses poches, dans ses chaus- „ ses. . . . . le bon Abbé, qui va droit au fait, crut que „ nous étions riches à jamais. Ha! mon ami vous voilà „ bien chargé, combien apportez-vous? Monsieur, dit-il, „ en respirant à peine, je crois qu'il y a bien ici trente „ francs; c'étoit tous les doubles de France, qui se sont ré- „ fugiez dans cette Province avec les chapeaux pointus, & „ qui abusent ainsi de notre patience".

(85) *Lett. de Me. de Sevigné.* T. V. Lett. 434. p. 128. 129.

[*L*] *On remarque dans ses Lettres, que quoiqu'elle fût bonne Catholique, elle n'étoit pourtant rien moins que superstitieuse.*] Divers traits en fournissent des preuves. Elle ne paroît pas avoir été fort persuadée de la nécessité de la Confession, à en juger par la maniére dont elle en parle à sa fille (86). „ Nous avons bien compris votre réponse au Capucin, *mon* „ *Pere qu'il fait chaud!* & nous ne trouvons pas que de l'hu- „ meur dont vous êtes, vous puissiez jamais aller à confesse. „ Comment aller parler à cœur ouvert à des gens inconnus? „ c'est bien tout ce que vous pouvez faire à vos meilleurs „ amis". Les dévotions populaires à des images de certains Saints & de certaines Saintes n'entroient pas non plus dans son Systême de Religion. Lisez la Relation suivante (87). „ Quoi, je ne vous ai point parlé de Saint-Marceau „ en vous parlant de Sainte Geneviéve! je ne sçai pas où „ j'avois l'esprit. Saint Marceau vint prendre Sainte Gene- „ viéve jusques chez elle; sans cela on ne l'eût pas fait al- „ ler. C'étoient les Orféwres qui portoient la Châsse du „ Saint; il y avoit pour deux millions de pierreries. C'é- „ toit la plus belle chose du monde. La Sainte alloit après, „ portée par ses enfans, nuds pieds, avec une dévotion „ extrême. Au sortir de Notre-Dame le bon Saint alla re- „ conduire la bonne Sainte jusques à un endroit marqué, „ où ils se séparent toujours: mais sçavez-vous avec quelle „ violence? il faut dix hommes de plus pour les porter, à „ cause de l'effort qu'ils font pour se rejoindre; & si par „ hazard ils s'étoient approchez, puissance humaine, ni „ force humaine ne les pourroit séparer. Demandez aux „ meilleurs Bourgeois & au peuple; mais on les empêche, „ & ils font seulement l'un à l'autre une douce inclination, „ & puis chacun s'en va chez soi. A quoi pouvois-je pen- „ ser de ne vous point conter ces merveilles"? On peut juger de ce que Me. de Sevigné pensoit réellement sur l'invocation des Saints, par l'inscription qu'elle avoit fait mettre sur le grand Autel de sa Chapelle. „ Je n'oserois lui confier (à „ Mr. de Grignan) ce que j'ai fait écrire sur le grand Autel „ de ma Chapelle; il croiroit tout à l'heure que je conteste „ l'invocation des Saints; mais enfin, *pour éviter toute jalou-* „ *sie*, voici ce qu'on y lit en lettres d'or: *Soli Deo honor &* „ *gloria*. Cela ne me brouille pas avec la Princesse de Ta- „ rente (88)". Dans une autre Lettre (89) elle raconte une dispute qu'elle avoit euë avec une Huguenotte, sur les enfans morts sans Baptême & autres points. „ Je lui abandon- „ nai, *dit-elle*, certains abus qu'on nous reproche; je ne la „ poussai point sur le S. Sacrement; je me contentai d'assu- „ rer que je mourrois volontiers pour la réalité de Jésus- „ Christ. Je lui demandai pourquoi elle ne vouloit pas in- „ voquer les Saints, puisque parmi les Huguenots ils se re- „ commandent aux priéres les uns des autres. Enfin *je me* „ *réveillai beaucoup par cette dispute, sans cela j'étois morte*". Cela s'entend. La dévotion du Chapelet n'étoit point à l'usage de notre judicieuse Dame. „ Le bon Abbé, *écrit-elle* „ (90), prie Dieu sans cesse, j'écoute ses lectures saintes; „ mais quand il est dans le Chapelet, je m'en dispense, „ trouvant que je rêve assez sans cela. . . . . je veux dire „ mon Chapelet, je rêve. . . . Il m'est tombé des nuës „ le plus beau Chapelet du monde, c'est assurément parce „ que je le dis si bien: la bale au bon joueur: ce Chapelet „ est accompagné d'une croix de diamant fort jolie, & d'u- „ ne tête de mort de corail. Il me semble que *j'ai vu ce chien* „ *de visage là quelque part*. Expliquez-moi par quelle raison „ il est sorti d'où il étoit, & comment il a passé tant de Pays „ pour venir jusques à moi: en attendant je ne le dirai pas „ sans beaucoup rêver, il attirera encore plus de distractions „ que les autres". C'est qu'il venoit de Me. de Grignan. Ce qu'elle dit sur les Communions de représentation extérieure est fort sage (91). „ J'avoue que quand la place où „ vous êtes obligé à communier sans autre raison que cette „ représentation extérieure, je ne m'y résoudrois pas aisé- „ ment: & j'aimerois mieux ne pas édifier des sottes & des „ ignorantes, que de mettre tant au jeu, dans une occasion „ si importante; car je suis assurée que tous les premiers Di- „ manches du mois, toutes les douze ou treize fêtes de la „ Vierge, il faut en passer par-là. O mon Dieu! Dites-leur, „ ma fille, que Saint Louis, qui étoit plus Saint que vous „ n'êtes sainte, ne communioit que cinq fois l'année. Mais, „ sçait-on sa Religion? *Tout est en pélerins*, *en* pénitens, en „ ex voto, *en femmes déguisées de* différentes couleurs". N'oublions pas un trait rélatif à l'inscription qu'elle avoit fait mettre sur l'Autel de sa Chapelle. „ Je ne vous réponds point, „ ma fille, sur les hérésies dont vous m'accusez, j'ai un ta- „ bleau de la Sainte Vierge sur mon Autel, un Crucifix, & mon „ écriteau; je n'en veux pas davantage, & je crois tout sim- „ plement & en un mot, que l'ordre est la volonté de Dieu; „ quand les choses vont comme elles doivent aller, c'est sa „ volonté; je ne connois point d'autre ordre; quand elles „ sont surprenantes & extraordinaires, c'est sa volonté.

„ Quand

(86) Ibid. T. II. Lett. 192. p. 264.

(87) Ibid. Lett. 202. p. 296. 297.

(88) Ibid. T. V. Lett. 446. p. 191.

(89) Ibid. Lett. 435. p. 134. 135.

(90) Ibid. Lett. 426. p. 93. Lett. 432. p. 116. Lett. 433. p. 424.

(91) Ibid. T. VI. Lett. 528. p. 84.

Prédeſtination & la Grace: elle y revient plus d'une fois [*M*]. Le goût que Me. de Sevigné avoit
pour la lecture l'avoit engagée à ſe munir de Livres. „ J'apporte ici, *dit-elle* (*hh*), quantité de Livres (*hh*) Ibid.
„ choiſis, je les ai rangez tantôt, on ne met pas la main ſur un, tel qu'il ſoit, qu'on n'ait envie de le lire Lett. 431.
„ tout entier; toute une tablette de dévotion, & quelle dévotion! Bon Dieu, quel point de vue pour p. 111. 112.
„ honorer notre Religion! l'autre eſt toute d'Hiſtoires admirables, l'autre de Morale; l'autre de Poëſie
„ & de Nouvelles & de Mémoires. Les Romans ſont mépriſez, & ont gagné les petites armoires.
„ Quand j'entre dans ce Cabinet, je ne comprends point pourquoi j'en ſors". Mr. de Sevigné, qui étoit
demeuré à la Cour, s'y conduiſoit d'une maniére qui déplaîſoit fort à Me. ſa Mere. „ Il n'y a point
„ d'agrément que mon fils ne trouvât dans le Pays où il eſt, *mande-t-elle* (*ii*), ... il n'eſt pas aſſez
„ heureux pour ſe ſervir de tous ſes avantages; quelle envie effrénée n'auroit-il point d'être-là s'il n'y (*ii*) Ibid.
„ étoit pas? . . . . Je reçois toujours des Lettres fort noires de mon fils, appellant ſes chaînes & ſon Lett. 437. p. 141. & Lett.
„ eſclavage, ce qu'un autre appelleroit ſa joie & ſa fortune. Si j'avois voulu faire un homme exprès, 438. p. 148. Lett. 439.
„ & par l'eſprit, & par l'humeur, pour être enyvré de la Cour, & même pour être aſſez propre à y p. 155.
„ plaire, j'aurois fait Mr. de Sevigné exprès à plaiſir; il ſe trouve que c'eſt préciſément le contraire
„ . . . . . ce ſeroit à moi à crier miſericorde, ſi je n'avois du courage. C'eſt moi que cette Charge ac-
„ cable, mais je me tais, & je voudrois du-moins que pour prix de tout le dérangement qu'il me fait,
„ il fût content dans la place où il eſt. Son chagrin m'en donne plus que tout le reſte. . . . . On me
„ mande que mon fils eſt inceſſamment avec la Ducheſſe de ***; vous ſçavez comme on aime cette
„ conduite en ce Pays-là, & combien elle eſt ridiculiſée; ce qui eſt de vrai, c'eſt qu'il n'aime point du
„ tout la Ducheſſe, & que c'eſt pour rien qu'il prend un air ſi nuiſible". *Il* paroît par d'autres Lettres
que Mr. de Sevigné avoit eu quelque intrigue, qui l'avoit chagriné (*kk*); d'ailleurs il prévoyoit de nou- (*kk*) Voy.
veaux deſagrémens par rapport à ſa Charge, parce que Mr. de la Trouſſe, qui étoit à la tête de la Com- Lett. 445.
pagnie, avoit deſſein de ſe défaire de ſon poſte en faveur de Mr. de Bouligneux, à qui il vouloit faire p. 186 & Lett. 452.
épouſer ſa fille. Mr. de Sevigné ſe rendit auprès de ſa mere en Bretagne au mois d'Août; & il paroît que p. 213. 214.
l'intrigue qu'il avoit euë & où il avoit été trahi, l'avoit vivement touché: „ Mon fils, *dit Me. de Sevigné*
„ (*ll*), eſt dans un état très-digne de pitié; il eſt tellement maigre, deſſeché, abbatu, & ſa barbe ſi (*ll*) Ibid.
„ longue, que vous ne le reconnoîtriez pas . . . . . Quand je penſe en quel état on ſe trouve, *pour qui?* Lett. 461.
„ *pour une ingrate*; mais c'eſt encore pis; car c'eſt pour quelqu'un que l'on n'aime point du tout, & que p. 248.
„ l'on n'a jamais aimé". Me. de Sevigné quitta la Bretagne au mois d'Octobre 1680, & arriva à Paris
le 22 (*mm*); environ un mois après elle eut la joie d'y voir Me. de Grignan (*nn*); l'Editeur des Lettres (*mm*) V.
de Me. de Sevigné a mis à la ſuite de la Lettre du 6 Novembre la note ſuivante: *ici le Commerce de Let-* Lett. 462.
tres eſt interrompu, juſqu'au mois d'Octobre de l'année 1688, *parce que Madame de Grignan, qui arriva en No-* p. 250.
vembre 1680 *à Paris, y trouva Madame de Sevigné, & ne s'en eſt ſéparée qu'en Octobre* 1688: cela n'eſt pas (*nn*) *Lett. de Buſſy* T. IV.
tout-à-fait vrai: Me. de Grignan demeura à Paris, durant tout cet intervalle, pour des affaires, & ſur- Lett. 88.
tout pour un procès conſidérable, mais Me. ſa Mere ſe ſépara d'elle plus d'une fois, comme nous le ver- p. 116.
rons dans la ſuite. En examinant les dates des Lettres de Me. de Sevigné au Comte de Buſſy, il me (*oo*) *Lett. de Me. de Sevigne.* T. V.
paroît qu'elle demeura à Paris juſqu'en 1684. Quoiqu'elle témoigne (*oo*), qu'elle haïſſoit la contrainte, Lett. 441.
& p. 169. 170.

„ Quand ſes Ouvrages ſont beaux & parfaits, & quand ils „ ſont monſtrueux & horribles, tout eſt dans cette volonté; „ l'un n'eſt donc pas moins que l'autre dans l'ordre de ſa „ Providence (92)". Finiſſons par quelques traits du récit qu'elle fait à ſa fille de la mort de Mr. de St. Aubin; la maniére dont elle narre les diſpoſitions dans leſquelles il eſt mort, ſent un peu l'héréſie, & eſt bien éloignée de toute ſuperſtition, il n'eſt queſtion ni de Saints ni de Saintes (93). „ C'eſt une occaſion à ne pas perdre que de voir mourir un „ homme avec une paix & une tranquillité toute Chrétienne, „ un détachement, une charité, un deſir d'être dans le Ciel „ pour n'être plus ſéparé de Dieu, un ſaint tremblement de „ ſes jugemens; mais une *confiance toute fondée ſur les mérites* „ *infinis de Jéſus-Chriſt*. . . . . de bons & ſolides diſcours, „ point de bagatelles. . . . .? Et dans la Lettre ſuivante elle dit: *On me vint dire Mécredi dernier, d'abord après ma Lettre écrite, qu'il avoit reçu l'Extrême-Onction, j'y courus avec M. de Coulanges. . . . . je retrouvai cette douceur, cette amitié, cette reconnoiſſance en ce pauvre malade, & par deſſus tout* ce regard continuel à Dieu, & cette unique & adorable Priére à Jéſus-Chriſt, de lui demander miſéricorde par ſon ſang précieux, *ſans autre verbiage.*

(92) Ibid. T.V. Lett. 451. p. 211.

(93) Ibid. Lett. 481. p. 309. Lett. 482. p. 313.

[*M*] *Elle étoit fort dans les principes des Janſéniſtes ſur la Prédeſtination & la Grace; elle y revient plus d'une fois.*] Il eſt ſi ſingulier de voir une femme du monde initiée dans les plus ſublimes myſtéres de la Théologie, & de l'entendre parler pertinemment ſur les matiéres les plus abſtruſes, que la choſe mérite bien d'être remarquée; & qu'on ne doit pas être ſans curioſité de voir comment elle raiſonne. Voici ce qu'elle dit à l'occaſion de la retraite de Me. de la Sabliere (94). „ Elle „ eſt dévote, & vraiment dévote; elle fait un bon uſage de „ ſon libre arbitre: mais n'eſt-ce pas Dieu qui le lui fait faire? N'eſt-ce pas Dieu qui la fait vouloir? N'eſt-ce pas „ Dieu qui l'a délivrée de l'empire du Démon? N'eſt-ce „ pas Dieu qui a tourné ſon cœur? N'eſt-ce pas Dieu qui „ la fait marcher, & qui la ſoutient? N'eſt-ce pas Dieu qui „ lui donne le deſir d'être à lui? C'eſt cela qui eſt couronné, „ c'eſt Dieu qui couronne ſes dons. Si c'eſt-là ce que vous „ appellez le libre arbitre, ah! je le veux bien. Revenons „ à St. Auguſtin, ſur lequel je n'ai rien à vous répondre, „ ſinon que je l'écoute & que je l'entends, quand il me dit, „ & me répéte cinq cens fois dans un même Livre, que tout „ dépend donc, comme dit l'Apôtre, non de celui qui veut, „ ni de celui qui court; mais de Dieu, qui fait miſéricorde „ à qui il lui plaît; que ce n'eſt point en conſidération d'aucun mérite, que Dieu donne ſa grace aux hommes, mais ſelon ſon bon-plaiſir; afin que l'homme ne ſe glorifie point, „ puiſqu'il n'a rien qu'il n'ait reçu; & tout un Livre ſur ce „ ton, plein des paſſages de la Sainte Ecriture, de St. Paul, „ des Oraiſons de l'Egliſe; il appelle notre libre arbitre une „ délivrance & une facilité d'aimer Dieu, parce que nous ne „ ſommes plus ſous l'empire du démon, & que nous ſommes élus de toute éternité, ſelon les decrets du Pere E„ ternel avant tous les ſiécles. Quand on me parle enſuite „ du libre arbitre, je ſuis toute diſpoſée à en faire un myſ„ tére; mais comme ce libre arbitre ne peut pas mettre no„ tre ſalut en notre pouvoir, & qu'il faut toujours dépendre „ de Dieu, je ne cherche pas à être davantage éclaircie ſur „ ce point; & je veux me tenir, ſi je puis, dans l'humilité „ & dans la dépendance. . . . . mettez un peu votre nez „ dans le Livre de la prédeſtination des Saints de St. Augu„ ſtin, & du don de la perſévérance. . . . vous y verrez d'a„ bord comme les Papes & les Conciles renvoyent à ce Pe„ re, qu'ils appellent le Docteur de la Grace: enſuite vous „ trouverez des Lettres des Saints Proſper & Hilaire, qui „ ſont mention des difficultés de certains Prêtres de Mar„ ſeille, qui diſent tout comme vous, ils ſont nommez Semi„ pélagiens: voyez ce que S. Auguſtin répond à ces lettres, „ & ce qu'il répete cent fois. Le onziéme Chapitre du don „ de la perſévérance, me tomba hier ſous la main, liſez-le, „ & liſez tout le Livre; c'eſt où j'ai puiſé mes erreurs; je „ ne ſuis pas ſeule, cela me conſole; & en vérité je ſuis „ tentée de croire, qu'on ne diſpute aujourdhui ſur cette „ matiére avec tant de chaleur, que faute de s'entendre". Elle revient fréquemment à cette matiére, & l'on voit qu'elle lui tenoit à cœur: „ Je ſuis toujours choquée, *dit-elle* „ (95), de cette impulſion que nous arrêtons tout court; „ mais ſi le Pere Malebranche a beſoin de cette liberté de „ choix, qu'il nous donne, comme à Adam, pour juſtifier „ la juſtice de Dieu envers les adultes; que fera-t-il pour „ les petits enfans? il faudra revenir à l'*altitudo*. J'aimerois „ autant m'en ſervir pour tout, comme S. Thomas, qui ne „ marchande point. . . . . Vous liſez donc S. Paul & „ S. Auguſtin: voilà les bons ouvriers pour établir la ſou„ veraine volonté de Dieu: ils ne marchandent point à dire „ que Dieu diſpoſe des créatures, comme le Potier; il en „ choiſit, il en rejette; ils ne ſont point en peine de faire „ des complimens pour ſauver ſa juſtice; car il n'y a point „ d'autre juſtice que ſa volonté: c'eſt la juſtice même, c'eſt „ la régle; & après tout que doit-il aux hommes? Que leur „ appartient-il? Rien du tout. Il leur fait donc juſtice, „ quand il les laiſſe, à cauſe du péché originel qui eſt le fondement de tout; & il fait miſéricorde au petit nombre de „ ceux qu'il ſauve par ſon fils. Jéſus-Chriſt le dit lui-même; „ *je connois mes brebis, je les ménerai paître moi-même; je n'en perdrai aucune; je les connois, elles me connoiſſent. Je vous ai choiſis*, dit-il à ſes Apôtres, *ce n'eſt pas vous qui m'avez choiſi*; je trouve mille paſſages ſur ce ton, je les entends „ tous: & quand je vois le contraire, je dis, c'eſt qu'ils ont „ voulu parler communément; c'eſt comme quand on dit, „ que Dieu s'eſt *repenti, qu'il eſt en furie*; c'eſt qu'ils parlent „ aux hommes". Voilà qui ſuffit pour donner une idée de la maniére de penſer & de raiſonner de Me. de Sevigné ſur ces matiéres.

(94) Ibid. T. V. Lett. 435. p. 133. 134. Lett. 436. p. 138.

(95) Ibid. Lett. 439. p. 154. Lett. 440. p. 159.

[*N*] *Il*

& qu'elle échappoit à la cérémonie, quand elle ne pouvoit pas faire venir les autres à son goût, on s'apperçoit néanmoins que cela ne s'étendoit pas toujours jusques à la Cour, & qu'elle étoit sensible à l'éclat. (pp) Hist. Amoureuse des Gaules loc. cit. p. 30. Bussy le lui reproche (pp). „ Pour avoir de l'esprit & de la qualité, *dit-il*, elle se laisse un peu trop „ esblouïr aux grandeurs de la Cour; le jour que la Reine lui aura parlé, & peut-être demandé avec „ qui elle sera venue, elle sera transportée de joye, & longtems après elle trouvera moyen d'apprendre „ à tous ceux desquels elle se voudra attirer du respect, la maniére obligeante avec laquelle la Reine luy „ aura parlé. Un soir que le Roy la venoit de faire danser, s'estant remise à sa place qui estoit auprès „ de moy; il faut avoüer, me dit-elle, que le Roy a de grandes qualités, je croy qu'il obscurcira la gloi„ re de ses prédécesseurs: je ne pus m'empescher de luy rire au nés, voyant à quel propos elle lui don„ noit ces louanges, & de luy respondre on n'en peut pas douter, Madame, après ce qu'il vient de fai„ re pour vous. Elle estoit alors si satisfaite de Sa Majesté, que je la vis sur le point, pour luy tesmoi„ gner sa reconnoissance, de crier vive le Roy". Il est aisé de remarquer que ce portrait est chargé, cependant il y a quelque chose de vrai [N]. En 1683 elle eût la satisfaction de voir conclure un mariage fort avantageux pour son fils, qui épousa le 8 Février 1684 Jeanne Marguerite de Brehand de Mauron [O]. Ce mariage l'obligea de faire la même année un voyage en Bretagne, où elle demeura jusqu'au mois de Septembre ou d'Octobre 1685 [P]; elle étoit de retour à Paris le 5 d'Octobre, comme il paroît par la date d'une de ses Lettres à Mr. de Bussy (qq). Depuis ce tems-là jusqu'en 1687 Me. de Sevigné eut la joie de ne se point séparer de sa fille, elles étoient tantôt à Paris, tantôt à Livry; la Mere entretenoit son commerce de Lettres avec son Cousin de Bussy, à qui elle mandoit les nouvelles de „ ce

(qq) Lett. de Bussy T. IV. p. 236.

[N] *Il est aisé de remarquer que ce portrait est chargé, cependant il y a quelque chose de vrai.*] Il est certain que Me. de Sevigné se laissoit éblouïr à l'éclat & à la splendeur, & qu'elle étoit flattée quand il en rejaillissoit quelque chose sur elle. Dans une Lettre du 29 Juillet 1676 (96), où elle fait à sa fille un détail de la Cour, où elle avoit été, & de la maniére dont tout s'y passoit, elle marque. „ Il (Mr. de Dangeau) „ dit que je prenois part à son jeu, desorte que je fus assise „ très-agréablement & très-commodément; je saluai le „ Roy, comme vous me l'avez appris; il me rendit mon sa„ lut, comme si j'avois été jeune & belle. La Reine me „ parla tout aussi longtems de ma maladie, que si c'eût été „ une couche; elle me dit encore quelques mots de vous. „ Le Maréchal de Lorges m'attaqua sous le nom du Cheva„ lier de Grignan: enfin *tutti quanti*; vous sçavez ce que c'est „ que de recevoir un mot de tout ce qu'on trouve en che„ min. Madame de Montespan me parla de Bourbon, elle „ me pria de lui conter Vichy, & comme je m'en étois trou„ vée. . . . c'est une chose surprenante que sa beauté. . . . „ Vous ne sçauriez croire de quelle magnificence est la „ Cour: cette agréable confusion, sans confusion, de tout „ ce qu'il y a de plus choisi, dure jusqu'à six heures depuis „ trois". Voilà la femme éblouïe, voici la femme d'esprit & de bon-sens. „ De vous dire combien de fois on me „ parla de vous, combien on me demanda de vos nouvelles, „ combien on me fit de questions sans attendre de réponse; „ combien j'en épargnai, combien on s'en soucioit peu, „ combien je m'en souciois encore moins; vous reconnoi„ triez au naturel l'*iniqua Corte*". Elle raconte ailleurs à Me. de Grignan (97), qu'elle avoit été pour voir Madame la Dauphine. „ On nous présenta, elle nous fit un air hon„ nête, & l'on voit bien que si l'on trouvoit une occasion de „ dire un mot à propos, elle entreroit bien aisément en con„ versation. . . . mais il faudroit du tems, elle s'en alloit à „ la Messe. . . . enfin ma fille ce n'est point un Pays pour „ moi; si j'étois jeune, j'aimerois à plaire à cette Princesse; „ mais bon Dieu de quel droit y voudrois-je retourner ja„ mais? voilà mes projets pour la Cour". Elle mande pourtant assez peu de tems après à sa fille (98). „ Je mande à „ mon fils que c'est un grand plaisir d'y être, d'y avoir un „ maître, une place, une contenance; que pour moi si j'en „ avois eu une, j'aurois fort aimé ce Pays-là; que ce n'é„ toit que pour n'en avoir point que je m'en étois éloignée; „ que cette espéce de mépris étoit un chagrin, & que je me „ vengeois à en médire, comme Montagne de la Jeunesse.... .. j'ai vû des momens où il ne s'en falloit rien que la fortu„ ne ne me mît dans la plus agréable situation du monde; „ & puis tout d'un coup c'étoit des prisons & des exils". Ce qui fait voir combien Me. de Sevigné étoit sensible sur cet article, c'est le récit qu'elle fait à sa Fille, de la maniére dont elle avoit été à S. Cyr, pour voir la Tragédie d'*Esther* (99). „ Je fis ma cour l'autre jour à St. Cyr plus agréa„ blement que je n'eusse jamais pensé. Nous y allâmes sa„ medi, Madame de Coulanges, Madame de Bagnols, l'Ab„ bé Testu, & moi. Nous trouvâmes nos places gardées; „ un Officier dit à Me. de Coulanges, que Me. de Mainte„ non lui faisoit garder un siége auprès d'elle, vous voyez „ quel honneur! Pour vous, Madame me dit-il, vous pou„ vez choisir: je me mis avec Madame de Bagnols au second „ banc derriére les Duchesses. Le Maréchal de Bellefond „ vint se mettre par choix à mon côté droit, ... nous „ écoutames le Maréchal & moi, cette Tragédie avec une „ attention qui fut remarquée; & de certaines louanges „ sourdes & bien placées, qui n'étoient peut-être pas sous „ les fontanges [illegible] Dames. Je ne puis vous dire „ l'excès de l'agrément de cette Piéce. . . . . . j'en fus char„ mée, & le Maréchal aussi, qui sortit de sa place, pour „ aller dire au Roi, combien il étoit content, & qu'il étoit „ auprès d'une Dame, qui étoit bien digne d'avoir vu Esther: „ le Roi vint vers nos places, & après avoir tourné il s'a„ dressa à moi & me dit: *Madame, je suis assuré que vous* „ *avez été contente*.. Moi, [illegible] m'étonner, [illegible]pondis, „ *Sire: je suis charmée: ce que je sens est au-*[illegible]. „ Le Roi me dit: *Racine a bien de l'esprit.* Je lui dis, *Sire*, „ *il en a beaucoup, mais en vérité ces jeunes personnes en ont* „ *beaucoup aussi; elles entrent dans le sujet, comme si elles n'a-* „ *voient jamais fait autre chose.* Il me dit: *Ah pour cela il est* „ *vrai*; & puis Sa Majesté s'en alla, & me laissa l'objet de „ l'envie: comme il n'y avoit quasi que moi de nouvelle „ venue, il eut quelque plaisir de voir mes sincéres admira„ tions sans bruit & sans éclat. Mr. le Prince, Madame la „ Princesse me vinrent dire un mot: Madame de Maintenon „ un éclair, elle s'en alloit avec le Roi: je repondis à tout, „ car j'étois en fortune. Nous revinmes le soir aux flam„ beaux: je soupai chez Me. de Coulanges, à qui le Roi avoit „ parlé aussi avec un air d'être chez lui, qui lui donnoit une „ douceur trop aimable. Je vis le soir Mr. le Chevalier, je „ lui contai naïvement toutes mes petites prosperités, ne „ voulant point les cachoter, sans sçavoir pourquoi, com„ me de certaines personnes; il en fut content, & voilà qui „ est fait: *je suis assurée qu'il ne m'a point trouvée dans la* „ *derniére vanité, ni un transport de bourgeoise*". Il est aisé de s'appercevoir, au travers de tout cela, que Me. de Sevigné étoit extrêmement flattée de ce qu'elle nomme ses *petites prosperités*.

(96) T. III. p. 305-307.

(97) Ibid. T. V. Lett. 4 9 p. 61. 62.

(98) Ibid. Lett. 430. p. 168.

(99) Ibid. T. VI. Lett. 521. p. 52-55.

[O] *Son Fils. . . épousa le 8 Février 1684 Jeanne Marguerite de Breband de Mauron.*] Le Pere de cette Demoiselle étoit Conseiller au Parlement de Bretagne, & avoit plus de soixante-mille livres de rente; il donna deux-cens mille francs à sa fille en mariage (100). *Il paroît que Me. de Sevigné fut fort contente de cet établissement.* Voici ce qu'elle en dit à *Mr. de Bussy* (101). „ *Il ne faut jamais desespé-* „ rer *de sa bonne fortune. Je croyois mon fils hors d'état* „ *d'espérer un bon parti, après tant d'orages & tant de nau-* „ *frages, sans charges & sans chemin pour la fortune; &* „ *pendant que je m'entretenois de ces tristes pensées, la Pro-* „ *vidence nous destinoit ou nous avoit destinez à un maria-* „ *ge si avantageux, que dans les temps où mon fils pouvoit* „ *le plus espérer, je ne lui en aurois pas desiré un meilleur*". A juger du caractére de cette Dame, par le portrait qu'en fait Me. de Sevigné, elle étoit fort aimable (102). „ La „ Compagnie que j'ai ici ne vous déplairoit pas, *écrit-elle à* „ *Mr. de Bussy*; Mon fils a bien de l'esprit, & d'un esprit „ cultivé, qui réveille le mien. *Sa femme en a beaucoup* „ *aussi, sur-tout une intelligence vive qui surprend, & qui* „ *fait croire qu'elle a passé sa vie dans le monde, quoiqu'el-* „ *le ne soit jamais sortie de cette Province*". Elle marque à Me. de Grignan (103): *je l'ai trouvée fort vive, fort jolie, m'aimant beaucoup, fort charmée de vous & de Mr. de Grignan; elle a un goût pour lui qui nous fait rire.* On remarque à divers traits que la jeune Marquise avoit le talent de se faire aimer de toute la famille de son mari, qu'elle étoit caressante, badine, & enjouée.

(100) Lett. de Bussy T. IV. Lett. 178. p. 194.

(101) Ibid. Lett. 180. p. 196.

(102) Ibid. T. V. Lett. 168. p. 217.

(103) Lett. de Me. de Sevigné. T. VI. Lettr. 550. p. 138.

[P] *Ce mariage l'obligea de faire la même année un voyage en Bretagne, où elle demeura jusqu'au mois d'Octobre 1685.*] Il est surprenant qu'on n'ait aucune de ses Lettres à Me. de Grignan, pendant cet intervalle de tems, & c'est sans-doute ce qui a fait croire à l'Editeur de ses Lettres, que depuis la fin de 1680 jusqu'en 1688 elle ne s'étoit point séparée de sa fille. Mais je trouve deux de ses Lettres à Mr. de Bussy, écrites de sa Terre des Rochers, l'une le 31 Décembre 1684 où elle lui dit; „ Je passerai ici l'hyver, & une grande partie „ de l'Eté. . . . la belle Madelonne (Me. de Grignan) est „ demeurée à Paris. C'est ce qui fait ma peine; mais ainsi „ l'ont ordonné les destinées (104)". L'autre est du 22 Juillet 1685. „ Je croi, *lui dit-elle* (105), voir ma fille a„ vant qu'elle retourne en Provence, où il me paroît qu'el„ le veut passer l'hiver. Ainsi nos affaires nous auront cruel„ lement dérangées". Me. de Sevigné doit être partie pour la Bretagne après le 5 d'Août 1684; car l'on trouve une de ses Lettres à son fils, datée de ce jour-là (106). Elle parle de ce voyage dans une Lettre à Me. de Grignan du 11 Décembre 1689, qu'elle étoit aussi en Bretagne (107). „ Vous oubliez que Paris est en Provence pour moi, que tout m'est égal. . . . & que ce n'est pas de ce voyage-ci que je mérite „ des louanges, mais de celui où je vous laissai à Paris, que „ la bienséance, la politique d'une mere, & les derniers „ ordres du bon Abbé, pour rendre les terres dont j'avois „ joui, à mon fils, me força de faire il y a cinq ou six ans; „ [illegible]elui-là qui me fit une véritable peine, parce que je „ vous quittois, & j'en fus bien punie par être noyée, & un „ an mal à la jambe *".

(104) Lett. de Bussy T. IV. Lett. 192. p. 207.

(105) Ibid. Lett. 210. p. 225.

(106) Recueil de Lett. Choisies Lett. 20. p. 44.

(107) Lett. de Me. de Sevigné. T. VI. p. 354.

* Voy. Recueil de Lett. Choisies Lett. 21. p. 50.

[Q] On

ce qui se passoit: il y en a une *(rr)* où elle parle de la Révocation de l'Edit de Nantes, mais on n'y reconnoît pas l'esprit judicieux & le bon-sens de Me. de Sevigné. „ Le Pere Bourdalouë s'en va par ordre du Roi prêcher à Montpellier, & dans ces Provinces, *où tant de gens se sont convertis sans savoir* „ *pourquoi*. Il le leur apprendra, & en fera de bons Catholiques. *Les Dragons ont été de très-bons Missionnaires jusques ici:* Les Prédicateurs qu'on envoye présentement rendront l'ouvrage parfait. Vous „ aurez vu sans-doute l'Edit par lequel le Roi révoque celui de Nantes. *Rien n'est si beau que tout ce qu'il* „ *contient*, & jamais aucun Roi n'a fait & ne fera rien de plus mémorable". Ce n'est pas là le trait qui fera le plus d'honneur à Me. de Sevigné dans l'esprit de ceux qui savent réfléchir. On trouvera qu'elle pensoit mieux sur d'autres sujets [*Q*]. Elle eut la douleur de perdre le 23 Août 1687 l'Abbé de Coulanges son Oncle; perte dont elle fut vivement touchée *(ss)*, parce qu'elle avoit des obligations infinies à cet Oncle, à qui elle *devoit*, dit-elle, *la douceur & le repos de sa vie*, l'ayant retirée *des abîmes où Monsieur de Sevigné l'avoit laissée*. Au mois de Septembre, elle alla avec Madame de Chaulnes à Bourbon, où elle fit venir des Eaux de Vichy, dont elle prit, de même que de celles de Bourbon, *pour guérir tout au moins son imagination sur des maniéres de convulsion à la main gauche, & des Visions de vapeurs, qui lui faisoient craindre l'apoplexie (tt)*; elle revint à Paris en parfaite santé vers la fin d'Octobre. Un an après, savoir au mois d'Octobre de 1688, Me. de Grignan partit pour la Provence, cette séparation couta beaucoup à Me. de Sevigné, & elle forma le dessein d'aller en Bretagne *(uu)*, qu'elle n'exécuta pourtant que l'année suivante, comme nous le verrons. Au mois de Décembre de la même année elle eut une grande joie, le Roi ayant nommé Mr. de Grignan Chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit; & ce qui rendit cette faveur plus agréable, *c'est qu'il fut dispensé de venir à Paris pour sa réception*. Dans toutes ses Lettres de ce tems-là elle en parle, avec un transport qui marque vivement combien elle étoit sensible à l'éclat des grandeurs, malgré toutes ses réflexions. Comme elle avoit des affaires en Bretagne qui demandoient sa présence, Me. de Grignan la sollicitoit d'y aller: elle avoit une occasion très-favorable de faire le voyage agréablement avec Me. de Chaulnes, qui devoit aller joindre son mari, Gouverneur de Bretagne; elle se détermina à regret à y aller: *Je regarde*, dit-elle, *cette Bretagne comme un écart, comme un voyage où je suis forcée par mes affaires (ww)*. Elle partit donc avec Me. de Chaulnes le 14 Avril 1689, & chemin faisant elles allérent passer quelques jours à Chaulnes, d'où elles se rendirent à Rennes; Me. de Sevigné y demeura quinze jours, & alla ensuite aux Rochers, où elle menoit une vie fort tranquille & fort agréable, soit avec son fils & sa belle-fille, soit seule [*R*]. Comme on craignoit en ce tems-là une descente de la part des Anglois, toute la Noblesse de Bretagne monta à cheval, au nombre de cinq ou six-cens Gentilshommes, qui choisirent Mr. de Sevigné pour être à leur tête, ce qui lui causa beaucoup de dépense, sans en retirer aucun fruit, comme il l'avoit espéré. Il comptoit d'obtenir la députation des Etats de Bretagne à la Cour, par le crédit de Mr. de Chaulnes: mais elle lui

(rr) Ibid. Lett. 223 p. 240.

(ss) Ibid. Lett. 338. p. 413 Voy. aussi Lett. 345. p. 423. 424.

(tt) Ibid. p. 424.

(uu) Ibid. T. V. Lett. 27. p. 44.

(ww) *Lett. de Me. de Sevigné* T. VI. Lett 527. p. 79.

[*Q*] *On trouvera qu'elle pensoit mieux sur d'autres sujets.*] Les réflexions de Me. de Sevigné sur différentes matiéres, que nous avons rapportées, suffiroient pour faire comprendre la justesse de son esprit: je me bornerai ici à ce qui a du rapport au jeu, sur lequel elle s'explique en divers endroits avec beaucoup de sagesse. „ Prenez garde, *dit-elle à Me. de* „ *Grignan* (108), que votre paresse ne vous fasse perdre votre argent au jeu: ces petites pertes fréquentes sont comme „ les petites pluyes, qui gâtent bien les chemins. . . . . je „ voudrois bien que vous n'eussiez joué qu'à l'oye. Un malheur continuel pique & offense: on hait d'être houspillée „ par la fortune; cet avantage que les autres ont sur nous „ blesse & déplait, quoique ce ne soit point dans une occasion d'importance. . . . . Quelle folie de perdre tant d'argent à ce chien de Brelan! c'est un coupe-gorge qu'on a „ banni de ce Pays-ci, parce qu'on y fait de sérieux voyages. Vous jouez d'un malheur insurmontable, vous perdez toujours. Croyez-moi ne vous opiniâtrez point, songez que tout cet argent s'est perdu sans vous divertir; au „ contraire vous avez payé cinq ou six mille francs pour „ vous ennuyer, & pour être houspillée de la fortune. . . „ Voici une reflexion qui me vient sur les pertes que vous „ faites au jeu, & sur celles de Mr. de Grignan; prenez-y „ garde, ma fille, il n'est pas agréable d'être la dupe. Soyez „ persuadée qu'un continuel malheur & un continuel bonheur n'est pas une chose naturelle. . . . . il ne faut pas „ croire que tout le monde joue comme vous". Voici ce qu'elle écrivoit encore sagement sur ce sujet (109). „ Mon „ fils me mande qu'il s'en va jouer au reversis avec son jeune Maître (le Dauphin): cela me fait transir; deux, trois, „ quatre cens pistoles s'y perdent fort aisément; *ce n'est rien* „ *pour Admète, & c'est beaucoup pour lui*. Si avant que de „ jouer, on pensoit qu'on les peut perdre, & qu'il faut les „ payer le lendemain, je crois qu'on ne s'engageroit pas à „ de telles parties; mais on s'imagine qu'on les gagnera, & „ voila comme on se trompe souvent". Ajoûtons ce qu'elle dit au sujet du Marquis de Grignan son petit-fils (110). „ Je „ suis moins fâchée qu'il aime un peu à dormir. . . . que je „ ne le suis de ce qu'il aime à jouer; je lui fais entrevoir „ que c'est sa ruine, & ce qui lui apprendra mille mauvaises choses, qu'il devroit ignorer; s'il joue peu, il perdra „ peu; mais c'est une petite pluie qui mouille; s'il joue mal, „ il sera trompé, il faudra payer; & s'il n'a point d'argent, „ ou il manquera de parole, ou il prendra sur son nécessaire". On peut voir ce qu'elle dit ailleurs (111) sur les sommes immenses qu'on jouoit à la Bassette. Me. de Sevigné préféroit les Echecs à tous les jeux, & paroît l'avoir aimé. „ Est-il vrai, ma fille, *écrit-elle* (112), que vous „ jouez quelquefois aux Echecs? Pour moi je suis folle de „ ce jeu, & je voudrois le sçavoir seulement comme mon „ fils ou comme vous. C'est le plus beau & le plus raisonnable de tous les jeux; le hazard n'y a point de part; on „ se blâme, & l'on se remercie, on a son bonheur dans sa „ tête. Corbinelli me veut persuader que j'y jouerai; il „ trouve que j'ai de petites pensées; mais je ne vois point „ de trois ou quatre coups ce qui arrivera: je lui disois „ tantôt

Seigneur, tant de prudence entraîne trop de soin,
Je ne sçai point prévoir un échec de si loin.

„ Je vous assure que je serai bien honteuse & bien humiliée, „ si je n'arrive au moins à un certain point de médiocrité. . . . „ vous me dites sur les échecs, ce que j'ai souvent pensé, „ je ne trouve rien qui rabaisse tant l'orgueil; ce jeu fait „ sentir la misére & les bornes de l'esprit; je crois qu'il seroit fort utile à quelqu'un qui aimeroit les réflexions: mais „ aussi cette prévoyance, cette pénétration, cette prudence, „ cette justesse à se défendre, cette habileté pour attaquer „ le bon succès de la bonne conduite, tout cela charme, & „ donne une satisfaction intérieure, qui pourroit bien nourrir l'orgueil: à le regarder de ce côté-là, je n'en suis pas „ encore bien guérie, & je veux être encore un peu plus „ persuadée de mon imbécillité". Quelle vivacité à saisir les différens rapports d'un objet!

[*R*] *Où elle menoit une vie fort tranquille & fort agréable, soit avec son fils & sa belle-fille, soit seule.*] Le portrait qu'elle en fait elle-même ne déplaira point (113). „ Vous voulez „ sçavoir notre vie, ma chére enfant; hélas! la voici: Nous „ nous levons à huit heures, la Messe, à neuf, le tems fait „ qu'on se proméne, ou qu'on ne se proméne pas, souvent „ chacun de son côté: on dîne fort bien, il vient un voisin, „ on parle de nouvelles; l'après-dinée nous travaillons. . . . . „ à cinq heures on se sépare, on se proméne ou seule, ou „ en compagnie; on se rencontre à une place fort belle, on „ a un livre, on prie Dieu, on rêve à sa chére fille, on „ fait des châteaux en Espagne, en Provence, tantôt gais, „ tantôt tristes; mon fils nous lit des livres très-agréables, „ nous en avons un de dévotion, les autres d'histoire, cela „ nous amuse & nous occupe; nous raisonnons sur ce que „ nous avons lu; mon fils est infatigable, il lit cinq heures „ de suite, si on veut: recevoir des Lettres, y faire réponse tient une grande place dans notre vie, principalement „ pour moi; nous avons eu du monde, nous en aurons encore, nous n'en souhaittons point; quand il y en a on est „ bien aise. Mon fils a des Ouvriers, il a fait parer, comme on dit ici, ses grandes allées. . . . . Enfin, ma fille, „ c'est une chose étrange, comme avec cette vie toute insipide & quasi triste, les jours courent & nous échappent, „ & Dieu sçait ce qui nous échappe en même tems: ha! *ne* „ *parlons point de cela*, j'y pense pourtant & il le faut. Nous „ soupons à huit heures; Sevigné lit après soupé, mais des „ livres gais de peur de dormir, ils s'en vont à dix heures, „ je ne me couche guéres que vers minuit; voilà à peu près „ la régle de notre Couvent; il y a sur la porte: *sainte liberté*, ou, *fais ce que tu voudras*. J'aime cent fois mieux cette „ vie, que celle de Rennes, ce sera assez-tôt d'y aller passer le Carême pour la nourriture de l'âme & du corps". Mr. de Sévigné & sa femme étant allés à Rennes, à l'occasion de la tenue des Etats, Me. de Sevigné n'étoit pas moins contente dans sa solitude. „ Je suis toujours seule, *écrit-elle à* „ *sa fille* (114), & je ne m'ennuye point; j'ai de la santé, „ des livres à choisir, de l'ouvrage & du beau tems, on va „ bien loin avec un peu de raison mêlée dans tout cela". On s'apperçoit aisément qu'elle en avoit beaucoup & qu'elle sçavoit admirablement tirer parti de tout, selon le tems

(108) Ibid. T. I. Lett. 32. p. 87. T. II. Lett. 125. p. 55. 56. 61. Lett. 128. p. 74.

(109) Ibid. T. V. Lett 427. p. 142.

(110) Ibid. T. VI. Lett. 506. p. 362.

(111) Ibid. T. III. Lett. 224. p. 32. *Lett. de Bussy* T. III. Lett. 432. p. 484.

(112) *Lett. de Me de Sevigné*. T. V. Lett. 403. p. 1. 2. Lett. 408. p. 21. 22.

(113) Ibid. T. VI. Lett. 582. p. 257.

(114) Ibid. Lett. 591. 292.

lui manqua par des contretems imprévus. Dans ce même tems Me. de Sevigné fit un petit voyage avec Mr. & Me. de Chaulnes à Vannes, auquel elle se laissa engager par complaisance [*S*], & dans la vue de contribuer à procurer à son fils la députation, dont nous avons parlé. Mais toutes les mesures furent rompues par l'absence de Mr. de Chaulnes, que le Roi manda pour l'envoyer en Ambassade à Rome, & y ménager ses intérêts dans l'élection d'un Pape. Les amies que Me. de Sevigné avoit à Paris la sollicitérent vivement en ce tems-là de revenir à Paris, & lui firent les offres les plus obligeantes; elle fut aussi sensible qu'elle le devoit aux marques de leur amitié, mais n'en profita point par des raisons très-sages (*xx*). A mesure que Me. de Sevigné avançoit en âge, elle réfléchissoit plus sérieusement sur la brieveté de la vie. Me. de la Fayette, qui étoit du nombre de celles qui la sollicitoient de venir à Paris, lui écrivoit (*yy*): *vous êtes vieille, les Rochers sont pleins de bois, les catarres & les fluxions vous accableront*. C'est à l'occasion de ce trait que Me. de Sevigné dit à sa fille (*zz*). „ Vous avez „ donc été frappée du mot de Me. de la Fayette, mêlé avec tant d'amitié; quoique je ne me laisse pas „ oublier cette vérité, j'avouë que j'en fus toute étonnée; car je ne me sens aucune décadence encore, „ qui m'en fasse souvenir: cependant je fais souvent des réflexions & des supputations, & je trouve „ les conditions de la vie assez dures; il me semble que j'ai été trainée malgré moi à ce point fatal, où „ il faut souffrir *la vieillesse*; je la vois, m'y voilà, & je voudrois bien au-moins ménager de ne pas aller plus loin, de ne point avancer dans ce chemin des infirmités, des douleurs, des pertes de mémoire, des *défiguremens*, qui sont près de m'outrager: & j'entends une voix qui dit, il faut marcher malgré vous, ou bien si vous ne voulez pas, il faut mourir, qui est une autre extrémité où la „ nature répugne: voilà pourtant le sort de ce qui avance un peu trop: mais un retour à la volonté de „ Dieu, & à cette Loi universelle, où nous sommes condamnés, remet la raison à sa place, & fait „ prendre patience". Après avoir passé seize mois en Bretagne, Me. de Sevigné en partit pour aller voir sa fille en Provence, & elle fit ce voyage, quelque long qu'il fût avec beaucoup de courage (*aaa*). Elle revint à Paris avec Mr. & Me. de Grignan à la fin de l'année 1691. J'ignore ce qui peut la regarder depuis ce tems-là jusqu'en 1694, parce qu'on ne trouve point de Lettres de cet intervalle; ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle retourna en Provence au mois de Mai 1694 (*bbb*), & elle n'en est point revenue, desorte que l'Editeur de ses Lettres s'est trompé en disant qu'elle fit en 1696 son dernier voyage à Grignan. A la fin de l'année 1694 elle eut la satisfaction de voir marier son petit-fils le Marquis de Grignan; vers la fin de l'année suivante, sa Pauline chérie épousa le Marquis de Simiane; mais la joie de Me. de Sevigné fut bien troublée par une maladie dangereuse, dont Me. de Grignan fut attaquée, & les peines qu'elle prit l'épuisérent vraisemblablement; elle tomba malade, & mourut dans le mois d'Avril de 1696, âgée de soixante-dix ans, universellement regrettée. Me. de Sevigné n'eut elle aucun autre titre de distinction, sera toujours estimée, par rapport à ses Lettres, qui sont un modéle achevé du stile Epistolaire [*T*]. Par rapport à son caractére, on peut s'en faire à bien des égards une assez juste idée par ce que nous avons rapporté dans cet article. Nous avons eu occasion de relever quelques-uns des traits satiriques de Mr. de Bussy: voici le portrait qu'il fait de sa personne & de son esprit. „ Madame de Cheneville, *dit-il* (*ccc*), a d'ordinaire le plus beau teint du monde, les yeux petits & brillans, „ la bouche platte, mais de belle couleur, le front avancé, le nés seul semblable à soy, ny long, ny „ petit, carré par le bout, & la machoire comme le bout du nés, & tout cela qui en destail n'est pas „ beau,

(*xx*) Ibid. p. 282. 283. 308.

(*yy*) *Recueil de Lett. Choisies.* p. 51.

(*zz*) T. VI. Lett. 602. p. 343. 344.

(*aaa*) *Lett. de Bussy* T. V Lett. 220. p. 286.

(*bbb*) *Voy.* Recueil de Lett. Choisies. *Lett.* 40. p. 106.

(*ccc*) *Hist. Amour. des Gaules.* loc. cit. p. 25. 26.

tems & les circonstances.

[*S*] *Me. de Sevigné fit un petit voyage avec Mr. & Me. de Chaulnes à Vannes, auquel elle se laissa engager par complaisance.*] On remarque dans cette occasion que Me. de Sevigné étoit prudente, & qu'elle savoit s'accommoder aux circonstances du tems: Rapportons le récit qu'elle fait de la maniére dont elle se laissa engager dans cette partie (115). „ Je pars de„ main à la pointe du jour, avec Mr. & Me. de Chaulnes, „ pour un voyage de quinze jours; voici, ma chére enfant, „ comme cela s'est fait. Mr. de Chaulnes me dit, Madame, „ vous devriez venir avec nous à Vannes voir le Premier „ Président, il vous a fait des civilités depuis que vous êtes „ dans la Province; c'est une espéce de devoir à une femme „ de qualité; je n'entendis point cela; je lui dis, Monsieur, „ je meurs d'envie de m'en aller à mes Rochers, dans un „ repos dont on a besoin, quand on sort d'ici, & que vous „ seul pouvez me faire quitter; cela demeure. Le lende„ main, Me. de Chaulnes me dit tout bas à table, ma chére „ Gouvernante vous devriez venir avec nous; il n'y a qu'u„ ne couchée d'ici à Vannes, on a quelquefois besoin de ce „ Parlement. Nous irons ensuite à Auray, qui n'est qu'à „ trois lieuës delà; nous n'y serons point accablez, nous re„ viendrons dans quinze jours. Je lui répondis encore un „ peu trop simplement, Madame vous n'avez point besoin „ de moi, c'est une bonté: je ne vois rien qui m'oblige à „ ménager ces Messieurs, je m'en vais dans ma solitude, dont „ j'ai un véritable besoin. Madame de Chaulnes se retire „ assez froidement; tout d'un coup mon imagination fait un „ tour, & je songe: qu'est-ce que je refuse à des gens, à „ qui je dois mille amitiés, & mille complaisances? je me „ sers de leur carosse & d'eux, quand cela m'est commode; „ & je leur refuse un petit voyage, où peut-être ils seroient „ bien aise de m'avoir; ils pourroient choisir; ils me deman„ dent cette complaisance avec timidité, avec honnêteté; „ & moi avec beaucoup de santé, sans aucune bonne raison, „ je les refuse, & c'est dans le tems que nous voulons la „ députation pour mon fils, dont apparemment Mr. de Chaul„ nes sera le maître cette année; tout cela passe vîte dans „ ma tête, je vis que je ne faisois pas bien. Je me rappro„ che, je lui dis; Madame, je n'ai pensé d'abord qu'à moi, „ & j'étois p[illegible]r voir Mr. de la Falvere: mais „ seroit-il possible que vous le souhaittassiez pour vous, & „ que cela vous fît le moindre plaisir? Elle rougit, & me „ dit avec un air de vérité, ha! vous pouvez penser. C'est „ assez, Madame, il ne m'en faut pas davantage, je vous „ assure que j'irai avec vous: elle me fit voir une joye très„ sensible, & m'embrassa, & sortit de table, & dit à Mr. „ de Chaulnes, elle vient avec nous; il di[illegible]'avoit „ refusé, mais j'ai espéré qu'elle ne vous [illegible]uferoit pas".

(115) Ibid. Lett. 568. p. 199-201.

[*T*] *Sera toujours estimée par rapport à ses Lettres, qui sont un modéle achevé du stile Epistolaire.*] On ne connoissoit d'autres Lettres de Me. de Sevigné, que celles qui se trouvent en assez grand nombre parmi les Lettres du Comte de Bussy Rabutin; & c'est de celles-là que Bayle fait l'éloge. „ Qui „ doute, *dit-il* (116), que les Lettres adoptives, & en par„ ticulier celles de Me. de Sevigné, ne soient meilleures que „ celles de Mr. de Rabutin. Cette Dame avoit bien du sens „ & de l'esprit. . . . Elle mérite une place parmi les Fem„ mes illustres de notre siécle. . . . Je voudrois bien sa„ voir quelque chose de l'Histoire de celle-là. Je la met„ trois volontiers dans mon *Dictionnaire*". Ce que Mr. Bayle auroit eu envie de faire, j'ai tâché de le faire de la maniére la plus intéressante pour les personnes curieuses. En 1726 il parut deux Editions des Lettres de Me. de Sevigné à Me. de Grignan sa fille, l'une à Rouën, & l'autre à la Haye, en deux Volumes, mais elles étoient extrêmement fautives, comme l'Editeur des véritables Lettres l'a prouvé dans sa Préface. Celles-ci parurent à Paris en 1734 en 4 Volumes in-12. Et à Leyde en 1736. L'Editeur en donna deux nouveaux Volumes en 1737, qui ont aussi été réimprimés à Leyde. Me. de Simiane, petite-fille de Me. de Sevigné vivoit encore quand ces Lettres ont paru, & ne les vit imprimer qu'avec répugnance. Il n'y a guéres de personnes qui n'ayent goûté les Lettres dont il s'agit, & qui pourroit ne pas y trouver du plaisir? „ la justesse des pensées, la „ variété des tours, la noblesse de la diction, les graces du „ stile, tout cela ne s'y trouve-t-il pas au plus haut degré? „ D'ailleurs que de particularités intéressantes! que d'Anec„ dotes curieuses! que d'instructions utiles! quelles plaisan„ teries fines! quelles applications ingénieuses! quel goût „ enfin, & quelle précision dans les jugemens que Madame „ de Sevigné porte de ses lectures (117)"! Mr. de Bussy loue en divers endroits les Lettres de sa Cousine. „ Je ne „ vois rien de si juste que ce que vous écrivez, & l'on ne „ peut pas vous dire, *ce mot-là seroit plus à propos que celui* „ *que vous avez mis*. Quelque complaisance que je vous doi„ ve, Madame, vous savez bien que je vous parle assez „ franchement, pour ne pas vous dire ceci si je ne le croyois; „ & vous ne doutez pas que je ne m'y connoisse un peu, „ puisque j'ose bien juger des Ouvrages de Chapelain, & „ que je censure quelquefois assez justement ses pensées & „ ses paroles. . . . . Je reçus hier votre Lettre, Madame. „ Elle est assez longue, & je vous assure que je l'ai trouvée „ trop courte. Soit que votre stile, comme vous dites, soit „ laconique, soit que vous vous étendiez davantage, *il y* „ a, ce me semble, dans vos Lettres des agrémens qu'on ne „ voit point ailleurs; & il ne faut pas dire que c'est l'amitié „ que j'ai pour vous qui me les embellit, puisque de fort „ honnêtes gens, qui ne vous connoissent pas, les ont ad„ mirées. . . . . Au reste, Madame, ne vous plaignez pas „ des

(116) *Lett. de Bayle* T. II. p. 736. Amst. 1729.

(117) Avertissem à la tête du V. Vol. des Lettres de Me. de Sevigné. p. IV. V.

„ beau, eſt à tout prendre aſſez agréable; elle a la taille belle ſans avoir bon air, elle a la jambe bien faite, & la gorge, les bras, & les mains mal taillés, elle a les cheveux blonds, déliés & eſpais, elle a bien danſé, & l'oreille encore fort juſte, elle a la voix agréable, & ſçait un peu chanter. . . . . il n'y a point de femme en France, qui euſt plus d'eſprit, & fort peu qui en ayent autant; ſa maniére eſt vive & divertiſſante, il y en a qui diſent que pour une femme de qualité ſon caractére eſt un peu trop badin. Du tems que je la voyois, je trouvois ce jugement là un peu ridicule, j'admirois ſon burleſque ſous le nom de gayeté; aujourd'huy que ne la voyant plus, ſon grand feu ne m'esblouit pas, je demeure d'accord qu'elle veut eſtre trop plaiſante, & ſi on a de l'eſprit, & particuliérement de cet eſprit gay & enjoué, on n'a qu'à la voir, on ne perd rien avec elle, elle vous entend, elle entre juſte dans tout ce que vous dites, elle vous devine, & vous méne quelquefois bien plus loing que vous ne penſez aller; quelquefois auſſy vous luy fait bien voir du Pays, la chaleur de la plaiſanterie l'emporte, & en cet eſtat elle reçoit avec joye tout ce qu'on luy veut dire de libre; pourveu qu'il ſoit enveloppé, elle y reſpond meſme avec uſure, croyant qu'il y iroit du ſien ſi elle n'alloit pas au-delà de ce qu'on luy a dit; avec tant de feu il n'eſt pas eſtrange que le diſcernement ſoit médiocre, les deux choſes, eſtant d'ordinaire incompatibles, & la nature n'ayant pas fait de miracle en ſa faveur; un ſot éveillé l'emporte touſjours auprès d'elle ſur un honneſte homme ſérieux; la gayeté des gens la préoccupe, la plus grande marque d'eſprit qu'on luy peut donner, c'eſt d'avoir de l'admiration pour elle: elle aime l'encens, elle aime d'eſtre aimée, & pour cela elle s'aime beaucoup: elle donne des louanges pour en recevoir". Si ces derniers traits ſont véritables, on avouera que le *Couſin* & la *Couſine* avoient beaucoup de conformité. Parmi les autres il y en a qui, vrais à un certain égard, ſont malignement tournés, à en juger par le portrait qu'a fait de Me. de Sevigné ſon intime amie Me. de la Fayette ſous le nom d'un *Inconnu* [*U*]. Ce qu'il y a de certain c'eſt qu'elle fut univerſellement aimée & eſtimée, & qu'on voit par ſes Lettres, qu'elle étoit en liaiſon avec tout ce qu'il y avoit de perſonnes illuſtres & diſtinguées, tant par leur naiſſance que par leur mérite, qui vivoient dans le ſiécle paſſé: il ſuffira de nommer Me. de la Fayette, Mr. de la Rochefoucaut, le Cardinal de Retz, Mr. de Pomponne, l'Abbé Teſtu, Mr. & Me. de Chaulnes, Me. de Maintenon, le Cardinal de Bouillon, Me. la Princeſſe de Tarente, Segrais, Chape-

„ des répétitions à quoi vous dites que vous êtes ſujette; je ne vous les corrigerai pas. Je veux toujours de la juſteſſe dans les penſées, mais quelquefois de la négligence dans les expreſſions, & ſur-tout dans les Lettres qu'écrivent les Dames (118)". Ce n'eſt pas certainement que Me. de Sevigné ſe donnât de la peine à limer ſes Lettres, on voit au contraire qu'elle écrivoit naturellement, avec facilité, & ſans y faire de façon. „ Vous ſçavez, *dit-elle à ſa fille* (119), que je n'ai qu'un trait de plume; ainſi mes Lettres ſont fort négligées; mais c'eſt mon ſtile, & peut être qu'il fera autant d'effet qu'un autre plus ajuſté. . . . Eſt-il poſſible, *écrit-elle encore* (120), que mes lettres vous ſoient agréables au point que vous me le dites? je ne les ſens point telles en ſortant de mes mains; je crois qu'elles le deviennent, quand elles ont paſſé par les vôtres: enfin, ma chére enfant, c'eſt un grand bonheur que vous les aimiez; car de la maniére dont vous en êtes accablée vous ſeriez fort à plaindre, ſi cela étoit autrement. Mr. de Coulanges eſt bien en peine de ſçavoir laquelle de vos Dames y prend goût: nous trouvons que c'eſt un bon ſigne pour elle; car mon ſtile eſt ſi négligé, qu'il faut avoir un eſprit naturel & du monde, pour pouvoir s'en accommoder..... je ſuis ravie qu'elles vous plaiſent; mais ſi vous ne me le diſiez, je ne les croirois pas ſupportables. Je n'ai jamais le courage de les lire toutes entiéres, & je dis quelquefois. . . que je plains ma fille de lire tout ce fatras de bagatelles. . . . . . c'eſt entre vos mains, ma chére enfant, que mes Lettres deviennent de l'or: quand elles ſortent des miennes, *je les trouve ſi groſſes & ſi pleines de paroles, que je dis: ma fille n'aura pas le tems de lire tout cela*: mais vous ne me raſſurez que trop, & je ne crois pas que je doive croire en conſcience tout ce que vous m'en dites". L'Editeur des Lettres de cette Dame rapporte un témoignage bien honorable qu'y rend Mr. le Préſident Bouhier, dans une Lettre que cet illuſtre Magiſtrat lui a écrite le 22 Juin 1734, où il déclare „ qu'il en eſt un admirateur des plus zélés; qu'à ſon gré c'eſt en ce genre un chef-d'œuvre, auquel ni les Anciens ni les autres Nations n'ont rien à oppoſer".

(118) *Lett. de Buſſy* T. I. Lett 19 p. 29 T. III. Lett. 127 p. 139. & Lett. 385 & 431.

(119) *Lett. de Me de Sevigné* T. I. Lett. 86. p. 289.

(120) Ibid. Lett. 106. p. 343. T V. Lett. 434. p. 127. T. VI. Lett. 612. p. 391.

[*U*] *Il y en a qui, vrais à un certain égard, ſont malignement tournés, à en juger par le portrait qu'a fait de Me. de Sevigné, ſon intime amie Me. de la Fayette, ſous le nom d'un* Inconnu.] Comme cette Piéce ſe trouve dans la Préface de l'Editeur des Lettres de Me. de Sevigné, j'ai balancé à l'inſérer ici. Cependant il m'a paru qu'il manqueroit quelque choſe à cet Article, ſi je ne la rapportois, & qu'on ſeroit bien aiſe de trouver tout raſſemblé ici. „ Tous ceux qui ſe mêlent de peindre les belles, ſe tuent de les embellir pour leur plaire, & n'oſeroient leur dire un ſeul de leurs défauts. Pour moi, Madame, graces au privilége d'inconnu dont je jouis auprès de vous, je m'en vais vous peindre bien hardiment, & vous dire vos vérités tout à mon aiſe, ſans crainte de m'attirer votre colére. Je ſuis au déſeſpoir de n'en avoir que d'agréables à vous conter; car ce me ſeroit un grand plaiſir, ſi après vous avoir reproché mille défauts, je me voyois cet hyver auſſi bien reçu de vous, que mille gens qui n'ont fait toute leur vie que vous importuner de louanges. Je ne veux point vous en accabler, ni m'amuſer à vous dire que votre taille eſt admirable, que votre teint a une beauté & une fleur qui aſſure que vous n'avez que vingt-ans; que votre bouche, vos dents & vos cheveux ſont incomparables; je ne veux point vous dire toutes ces choſes, votre miroir vous les dit aſſez: mais comme vous ne vous amuſez pas à lui parler, il ne peut vous dire combien vous êtes aimable quand vous parlez, & c'eſt ce que je veux vous apprendre. Sçachez donc, Madame, ſi par hazard vous ne le ſçavez pas, que votre eſprit pare & embellit ſi fort votre perſonne, qu'il n'y en a point ſur la terre de ſi charmante, lorſque vous êtes animée dans une converſation, dont la contrainte eſt bannie. Tout ce que vous dites a un tel charme, & vous ſied ſi bien, que vos paroles attirent les ris & les graces autour de vous; & le brillant de votre eſprit donne un ſi grand éclat à votre teint & à vos yeux, que quoiqu'il ſemble que l'eſprit ne dût toucher que les oreilles, il eſt pourtant certain que le vôtre éblouït les yeux, & que quand on vous écoute, on ne voit plus qu'il manque quelque choſe à la régularité de vos traits, & l'on vous céde la beauté du monde la plus achevée. Vous pouvez juger que ſi je vous ſuis inconnu, vous ne m'êtes pas inconnuë, & qu'il faut que j'aye eu plus d'une fois l'honneur de vous voir & de vous entendre, pour avoir démêlé ce qui fait en vous cet agrément, dont tout le monde eſt ſurpris. Mais je veux encore vous faire voir, Madame, que je ne connois pas moins les qualités ſolides qui ſont en vous, que je fais les agréables dont on eſt touché. Votre ame eſt grande, noble, propre à diſpenſer des tréſors, & incapable de s'abaiſſer aux ſoins d'en amaſſer. Vous êtes ſenſible à la gloire & à l'ambition, & vous ne l'êtes pas moins aux plaiſirs, vous paroiſſez née pour eux, & il ſemble qu'ils ſoient fait pour vous; votre préſence augmente les divertiſſemens, & les divertiſſemens augmentent votre beauté, lorſqu'ils vous environnent. Enfin, la joye eſt l'état véritable de votre ame, & le chagrin vous eſt plus contraire qu'à qui que ce ſoit. Vous êtes naturellement tendre & paſſionnée; mais à la honte de notre ſexe, cette tendreſſe vous a été inutile, & vous l'avez renfermée dans le vôtre, en la donnant à Me. de la Fayette. Ha! Madame; s'il y avoit au monde quelqu'un aſſez heureux pour que vous ne l'euſſiez pas trouvé indigne du tréſor dont elle jouït, & qu'il n'eût pas tout mis en uſage pour le poſſéder, il mériteroit de ſouffrir ſeul toutes les diſgraces, à quoi l'Amour peut ſoumettre tous ceux qui vivent ſous ſon empire. Quel bonheur d'être le maître d'un cœur comme le vôtre, dont les ſentimens fuſſent expliquez par cet eſprit galant, que les Dieux vous ont donné! Votre cœur, Madame, eſt ſans-doute un bien, qui ne ſe peut mériter; jamais il n'y en eut un ſi généreux, ſi bien fait, & ſi fidéle. Il y a des gens qui vous ſoupçonnent de ne le montrer pas toujours tel qu'il eſt; mais au contraire, vous êtes ſi accoutumée à n'y rien ſentir qui ne vous ſoit honorable, que même vous y laiſſez voir quelquefois, ce que la prudence vous obligeroit de cacher. Vous êtes la plus civile & la plus obligeante perſonne qui ait jamais été; & par un air libre & doux, qui eſt dans toutes vos actions, les plus ſimples complimens de bienſéance paroiſſent en votre bouche des proteſtations d'amitié; & tous les gens qui ſortent d'auprès de vous, s'en vont perſuadez de votre eſtime & de votre bienveillance, ſans qu'ils ſe puiſſent dire à eux-mêmes, quelle marque vous leur avez donné de l'un & de l'autre. Enfin vous avez reçu des graces du ciel, qui n'ont jamais été données qu'à vous, & le monde vous eſt obligé de lui être venu montrer mille agréables qualités, qui juſqu'ici lui avoient été inconnues. Je ne veux point m'embarquer à vous les dépeindre toutes, car je romprois le deſſein que j'ai fait de ne vous accabler pas de louanges, & de plus, Madame, pour vous en donner qui fuſſent dignes de vous, & dignes de paroître, il faudroit être votre Amant, & je n'ai pas l'honneur de l'être". Quoique ce portrait ſoit tracé par une main amie, ceux qui étudieront le caractére de l'Original dans ſes Lettres, s'appercevront aiſément qu'à bien des égards il n'eſt point flatté.

pelain, les Peres Bouhours & Rapin, Mr. de Lamoignon, l'Abbé de Polignac, & une multitude d'autres, qu'il seroit trop long de nommer ici. On voit en divers endroits de ses Lettres, qu'elle étoit extrémement sensible aux maux & à la perte de ses amis & de ses proches, & qu'elle s'intéressoit vivement à ce qui les regardoit. Je ne dirai rien de la tendresse extrême qu'elle avoit pour sa fille, c'est à cette tendresse que nous avons l'obligation de la plus grande partie de ses Lettres. Il paroît qu'elle avoit aussi beaucoup de tendresse pour son fils, & que, malgré les chagrins qu'il lui causa en plusieurs occasions, il n'avoit pas beaucoup de peine à l'appaiser. A juger des sentimens de Me. de Sevigné pour ses amis par ses Lettres, rien n'est plus mal fondé & plus faux que le reproche que lui fait Mr. de Bussy, d'avoir manqué de ce côté-là. „ Madame de Cheneville, *dit-il*, est inesgale jusqu'aux paupiéres & aux prunelles de ses yeux, elle les a de différente couleur, & les yeux estant le miroir de l'âme, ces esgaremens sont comme un avis, que donne la nature à ceux qui l'approchent, de ne pas faire un grand fondement sur son amitié". Cette illustre Dame a bien prouvé le contraire, puisque malgré la satire qu'il avoit fait contre elle, Mr. de Bussy & toute sa famille ont reçu d'elle les marques d'une véritable & sincére amitié. On peut voir dans Mr. Bayle Art. MENAGE Remarque [*B*], ce qui regarde l'inclination que Menage avoit euë pour Me. de Sevigné.

SHADWELL (THOMAS), d'une ancienne famille de la Comté de Stafford, dont la branche aînée étoit établie dans cette Province depuis plus de trois-cens ans, & y possédoit un Bien de cinq cens Livres St. de rente du moins, sans avoir néanmoins jamais été dans les Charges, nâquit vers l'an 1640 à Santon-Hall, Terre de son pere dans la Province de Nortfolk: il fit ses premiéres études au Collége de Caius à Cambridge, où son pere avoit aussi été élevé [*A*]; on le fit entrer ensuite dans le Collége de Middle-Temple, pour étudier en Droit; après y avoir passé quelque tems, il alla voyager dans les Pays étrangers. A son retour en Angleterre il entra en liaison avec les personnes les plus distinguées par leur rang & par leur esprit, & comme le goût dominant en ce tems-là étoit la Poësie & les Belles-Lettres, il ne lui fut pas facile de n'y pas donner, ayant du panchant & du génie pour cette sorte d'étude. Il s'attacha principalement au Genre Dramatique, & il y réussit [*B*]; à la Révolution il fut fait Poëte Lau-

[*A*] *Où son pere avoit aussi été élevé.*] Ce Gentilhomme après avoir fait ses études au Collége de Caius, entra dans le Middle-Temple pour s'appliquer à la Jurisprudence; mais comme il étoit assez riche par le bien qu'un Oncle lui avoit laissé, il ne voulut pas s'embarrasser de la Pratique. Pendant les Guerres Civiles il eut une famille d'onze enfans à entretenir, & il souffrit beaucoup pour les intérêts du Roi, ce qui le contraignit de vendre & de dépenser la meilleure partie de son bien. Il fut Juge à Paix dans les Provinces de Middlesex, de Norfolk & de Suffolk, & fit toujours paroître une grande capacité & beaucoup de probité. Ensuite il fut *Recorder* de Gallway en Irlande, & Receveur du Duc d'York dans ce quartier-là. Il fut aussi quelque tems Procureur-Général à Tanger sous le Comte d'Inchequin (1).

(1) *Some Account of Mr. Shadwell and his Whritings* prefixed to his *Works* Edit. de 1720.

[*B*] *Il s'attacha principalement au Genre Dramatique & y réussit.*] Voici la Liste de ses Piéces. I. *Les Amans chagrins, ou les Impertinens*; Comédie représentée sur le Théatre du Duc, & dédiée à Guillaume Duc de Newcastle. L'Epître dédicatoire est datée de Londres le 1 Septembre 1668. Il dit dans la Préface. „ Que la premiére idée de cette Piéce lui „ étoit venue de ce qu'il avoit entendu dire d'une Comédie „ de Moliére en trois Actes, intitulée *les Fâcheux*; là-dessus, „ *dit-il*, je composai une grande partie de la mienne, avant „ que d'avoir lu l'autre; quand elle me parvint, j'y trouvai „ si peu de choses qui me pûssent servir, ayant sur ce qu'on „ m'avoit dit déjà formé les caractéres qui me paroissoient „ les plus propres à mon but, que je n'ai fait usage que de „ deux Scénes fort courtes, que j'ai ajoûtées après coup, savoir la premiére du second Acte entre Stanford & Roger, „ & l'Histoire de Picquette de Moliére; que j'ai rendues meilleures qu'elles ne l'étoient; car l'une & l'autre sont si „ changées, que vous ne les reconnoîtrez point . . . . J'ai „ observé, aussi exactement qu'il m'a été possible, les trois „ Unités, de tems, de lieu, & d'action. Le tems où tout „ se passe n'excéde pas l'espace de six heures; le lieu est „ assez reserré, & l'action principale, sur laquelle tout le „ reste roule, c'est l'amour chagrin de Stanford & d'Emilie, sorte d'amour qui est la seule qui convienne à leur caractére. Autant que je l'ai pu naturellement, j'ai mis de la „ liaison entre les Scénes, ce qui est regardé comme une „ grande beauté parmi les François, quoique les Anglois ne „ le fassent guére, & qu'ils ne s'y entendent pas aussi bien „ qu'eux . . . . . . J'ai tâché de dépeindre diverses humeurs, „ la plupart des caractéres étant différens l'un de l'autre; „ c'étoit-là aussi la pratique de Ben Johnson, que tous les „ Poëtes Dramatiques devroient, à mon avis, imiter, quoiqu'il n'y ait pas d'apparence qu'aucun puisse approcher de „ lui; il me paroît le seul qui ait fait un tableau parfait de „ la Vie humaine. La plupart des autres Auteurs, que j'ai „ lus, donnent dans le Romanesque, & portent l'amour & „ la gloire à un degré, qui les rend burlesques; ou dans „ leur Comédies d'un ordre plus commun, ils se bornent à „ un ou deux caractéres au plus; & ceux-ci encore n'approchent pas des admirables caractéres que Johnson traçoit, „ qui n'a jamais [redacted], où il n'y en ait sept ou huit „ d'excellens. Je n'ai jamais vu que celle de Falstaffe, qui „ fut, selon moi, comparable à quelqu'un des meilleurs caractéres de Johnson". II. *Les Capricieux : Comédie représentée par les Acteurs de son Altesse Royale*, & dédiée à Marguerite Duchesse de Newcastle. L'Auteur dit dans sa Préface, que son but dans cette Piéce a été *de reprendre quelques-uns des vices & des défauts* [redacted]*; ce qui est*, [redacted]*, à mon avis la maniére la plus* [redacted] *Comédie.* Il observe aussi, *qu'on a taxé injustement Johnson d'avoir mis sur le Théatre des personnes connues*, & qu'il ne peut-être du sentiment de ceux qui prétendent que ce Poëte *manquoit d'esprit*; qu'au-contraire, il croit qu'*il avoit plus de bon esprit qu'aucun de ses Contemporains.* III. *La Bergére Royale, Tragi-Comédie, représentée par les Comédiens de son Altesse-Royale le Duc d'York*; imprimée à Londres en 1669 in-4. Cette Piéce avoit été originairement composée par Mr. Fountain de Devonshire, mais *Shadwell l'avoit changée d'un bout à l'autre.* IV. *Le Virtuoso : Comédie représentée sur le Théatre du Duc*, imprimée à Londres en 1676 in-4, & dédiée au Duc de Newcastle. Il dit dans l'Epître dédicatoire, qu'il a tâché de réunir le comique, le spirituel, & le satirique. „ Quatre des caractéres, *dit-il*, sont entiérement nouveaux; & je puis dire sans vanité, que je n'ai „ donné encore aucune Comédie, où il n'y ait du neuf, qu'on „ n'avoit pas vu, & j'espére que je n'en donnerai aucune, „ où il n'y en ait. Je ne mets pas même au rang des caractéres, ce que bien des gens y mettent; comme d'avoir „ quelque dicton, d'être habillé ridiculement; de larder ici & „ là quelques mots François, comme nous l'avons vu dans „ plusieurs Piéces. Je ne parle point de ces Farces forcées, „ que quelques-uns donnent pour du Comique, s'imaginant „ qu'il n'y a rien de plus aisé que de faire une Comédie, & „ qui néanmoins s'enrichiroient plutôt par leurs mauvaises „ Farces, qu'ils par ne feroient une bonne Piéce. Il ne faut pas „ s'imaginer aussi qu'une folie complette soit une *humeur*, „ comme quelques-uns le croyent, non, car ce n'est là qu'une pure imperfection naturelle; & on pourroit avec autant „ de raison nommer *humeur* ou caractére, l'aveuglement d'un „ homme qui a perdu la vuë, ou la démarche clochante „ d'un boiteux; ou, comme on le voit dans une célébre Farce Françoise, le ton précipité de l'un, & le ton traînant „ d'un autre. Les défauts naturels ne sont pas un sujet de „ raillerie, mais doivent faire pitié. Mais l'extravagance artificielle de ceux qui ne sont point sots naturellement, „ mais qui se donnent beaucoup de peine pour se distinguer „ par leur fatuïté, voilà quels sont les objets naturels de la „ Comédie; comme je l'ai fait voir amplement dans la Préface „ des *Capricieux*, il y a cinq ans. Ces menus accessoires, dont „ j'ai parlé ci-dessus, ne suffisent pas pour former un bon „ caractére comique; celui-ci consiste dans une affectation, „ qui fait prendre à gauche dans les Arts & les Sciences, qui „ répand du ridicule sur les mœurs, ou qui fait donner dans „ des travers dans la conduite de la vie". Mr. Langbaine (2) dit, *qu'il n'y a personne qui puisse refuser à cette piéce les louanges qui lui sont duës; du-moins sai-je bien*, ajoûte-t-il, *que l'Université d'Oxford, qui peut passer pour Juge compétent en fait de Comédies, sur-tout pour des caractéres tels que le Chevalier Nicolas Gimcrack, & le Chevalier Formal Triffle*, y a *fort applaudi: & comme personne, avant Mr. Shadwell, n'a entrepris de démasquer les défauts de ceux qui se vantent de cette espéce de science; aussi n'y a-t-il personne, qui depuis Johnson ait mis sur le Théatre autant de caractéres différens, & avec autant de succès.* V. *Psyché; Tragédie représentée sur le Théatre du Duc*; imprimée à Londres en 1675 in-4, & dédiée au Duc de Monmouth. Il nous apprend dans la Préface que cette Piéce a été faite en cinq semaines. [☞ Dans l'*Ebauche d'un Catalogue Historique & Chronologique des Operas Anglois*, &c. (3) la *Psyché* de Shadwell est nommée *Opera*. En 1678 Thomas Duffet en fit une Parodie, sous le titre de *Psyché débauchée*, exécutée au Théatre-Royal, & imprimée à Londres in-8 la même année. ADD.] VI. *Le Libertin : Tragédie représentée par les Comédiens de son Altesse-Royale.* Londres 1676 in-4, & dédiée à Guillaume Duc de Newcastle. Mr. Shadwell remarque dans la Préface que „ l'Histoire qui lui a fourni le „ [redacted] de cette Piéce, est fameuse en Espagne, en Italie, „ & en France. Elle a d'abord été mise sur le Théatre Espagnol, les Espagnols ayant une tradition, à laquelle ils ajoû- „ tent

(2) *Account of the English Dramatic Poets* p. 451.

(3) *Bibl. Britann.* T. XV. p. 257. & 262.

Lauréat, & Historiographe du Roi Guillaume & de la Reine Marie, en la place de Mr. Dryden: il jouït de ces deux places jusqu'à sa mort arrivée le 9 Décembre 1692, dans la cinquante-deuxiéme année de son âge (*a*), comme on le voit par l'Epitaphe qui se lit sur son tombeau dans l'Abbaye de Westminster, quoiqu'il y ait quelque faute dans la date; car on lit au titre de son Oraison funébre, prononcée par Mr. Nicolas Brady, qu'il avoit été enterré à Chelsea, le 24 Novembre de cette année-là. Ce Sermon ou Oraison funébre parut à Londres en 1693 in-4. Mr. Brady y dépeint (*b*) Shadwell, *comme un homme droit & intègre, qui aimoit sincérement la vérité, d'une fidélité inviolable à sa parole, ami constant, & quoiqu'en puisse penser le monde, plus plein de sentimens de Religion, que bien d'autres qui en font parade.* „ Ses „ talens naturels & acquis le faisoient suffisamment distinguer par tous ceux qui avoient quelque com- „ merce avec lui, y ayant très-peu de personnes qui lui fussent égaux par rapport à toutes les qualités „ requises dans un homme accompli. Ses ennemis mêmes, s'il en a laissé, lui rendront cette justice, „ du-moins s'ils l'ont connu aussi à fond que moi. . . . . La mort le surprit, mais il ne pouvoit pas n'y „ être point préparé, puisque je sai de science certaine, qu'il ne prenoit jamais sa dose d'Opium, qu'il „ ne se recommandât expressément à Dieu par la priére". Outre ses Piéces de Théatre il a fait aussi quantité d'autres Poësies, dont les principales Piéces sont des vers au Prince d'Orange pour le féliciter de son arrivée en Angleterre; d'autres à la Reine Marie; une traduction de la dixiéme Satire de Juvenal &c. Mr. Dryden le traite avec le dernier mépris dans sa Satire, intitulée *Mac-Flecno*. [☞ Un des Auteurs du Spectateur (*c*) parlant de la bonne & de la mauvaise plaisanterie, dit en parlant de la premiére „ que la bonne Plaisanterie doit être toujours sous la conduite de la Raison, & qu'elle demande „ un

(*a*) *Some Account of Mr. Shadwell and his writings* prefixed to his *Works*. Edit. de 1720.

(*b*) P. 24.

(*c*) T. I. p. 170. 171. Edit. Françoise de 1722.

„ tent soi, qu'il y a eu un homme de leur Nation du caractére impie qui est dépeint dans la Piéce. C'est d'eux que „ les Comédiens Italiens l'ont empruntée aussi-bien que les „ François, qui ont fait quatre Piéces différentes sur ce su- „ jet. Le caractére du *Libertin*, & par conséquent ceux de „ ses amis sont empruntez, mais toute l'intrigue jusqu'à la „ fin du quatriéme Acte est entiérement neuve; & tout le „ reste est fort différent de ce qu'on a fait jusques ici sur ce „ sujet . . . . . Je me flatte que le Lecteur le plus rigide ne „ sera pas offensé de la représentation de Vices suivis d'un „ châtiment effrayant. Et un Homme de mérite m'a assuré, „ qu'il y a plusieurs années, lorsque l'on donna ce sujet pour „ la premiére fois au Théatre en Italie, il l'avoit vue repré- „ senter les Dimanches dans des Eglises, par forme d'exerci- „ ce de dévotion sous le titre de *l'Athée foudroyé*; & des „ personnes dont le jugement est de poids, & distinguées par „ leur piété, l'ont regardé plutôt comme un sujet utile & „ moral, que comme propre à favoriser le Vice. VII. *Les Eaux d'Epsom: Comédie représentée sur le Théatre du Duc*; imprimée à Londres en 1676 in-4, & dédiée au Duc de Newcastle. Mr. Langbaine assure (4), *que cette Piéce est si divertissante, & si véritablement Comique, que les Etrangers même, qui ne sont pas fort favorables au goût de notre Nation, l'ont fort louée. Et ce n'est pas un petit bonheur à notre Auteur, que le Sieur de St. Evremont, parlant de nos Comédies Angloises, dans ses Essais* (5), *a mis cette Piéce avec* la Foire de St. Barthélémi *de Ben-Johnson, au nombre des plus divertissantes*. VIII. *L'Histoire de Timon le Misantrope, en forme de Comédie, représentée sur le Théatre du Duc*: imprimée à Londres en 1678 in-4, & dédiée à George Duc de Buckingham. L'Auteur avertit dans la Préface que cette Piéce est originairement de Shakespeare; *qui n'a nulle part*, dit-il, *donné plus de traits de maître: mais je puis dire avec vérité que j'en ai fait une Piéce de Théatre*. IX. *Le Miserable, Comédie représentée sur le Théatre Royal*; dédiée à Charles Lord Buckhurst, depuis Comte de Dorset. Mr. Shadwell reconnoît dans la Préface, „ qu'il „ en a pris l'essentiel de l'*Avare* de Moliére; mais comme il „ y avoit trop peu de personnages, *dit-il*, & trop peu d'ac- „ tion pour le Théatre Anglois, j'y ai tant ajoûté à ces „ deux égards, qu'il y en a plus de la moitié qui est à moi „ en propre: Je crois pouvoir dire sans vanité, que ce qu'il „ y a de Moliére n'a pas perdu, en passant par mes mains; „ je ne connois même aucune Comédie Françoise, qui ne „ soit devenue meilleure, même entre les mains de nos „ plus mauvais Poëtes. Ce n'est ni faute d'esprit, ni faute „ d'invention que nous empruntons des François, mais par „ paresse; & c'est ce qui m'a porté à faire usage de l'*Avare*. „ J'ai fait cette Piéce en moins d'un mois, & c'est la der- „ niére qu'on a représentée sur le Théatre du Roi de Covent- „ Garden, avant le fatal incendie: la précipitation avec la- „ quelle j'y avois travaillé, me fit craindre pour le succès, „ & c'est ce qui m'obligea à ne pas me faire connoitre d'a- „ bord pour en être l'Auteur". [☞ On trouve une Critique assez étendue de cette Piéce dans un Voyageur moderne (6). „ Ces nouveaux personnages, dont parle l'Auteur, „ jouent une espéce de Farce entre eux, qui se passe à eny- „ vrer un jeune-homme, à le filouter, & à lui faire épouser „ une fille de joie. C'est la moitié de la Piéce que l'Auteur „ reclame si modestement, & que jamais personne ne con- „ fondra, je crois, avec l'autre moitié. Du reste je ne pen- „ sois pas que la simplicité & l'unité du sujet fussent des dé- „ fauts dans une Piéce, & que le grand nombre des person- „ nages en fît la beauté. Je m'en rapporte aux Connoisseurs". Add.] X. *La véritable Veuve, Comédie représentée sur le Théatre du Duc*. Imprimée à Londres en 1679 in-4, & dédiée au Chevalier Charles Sedley. Le Prologue est de Mr. Dryden. Mr. Langbaine est d'opinion (7) que *c'est-là une vraye Comédie, & que les caractéres en sont aussi-bien frappez, qu'aucun qu'il y ait dans notre siécle*. XI. *Les Sorciers de Lancastre, & Teague ô Divelly Prêtre Irlandois*; Comédie *représentée sur le Théatre du Duc*, imprimée à Londres en 1682 in-4. L'Auteur nous apprend dans sa Préface „ que le jeune Hart- „ fort, le Chevalier Timothée, Smerk, & Teague ô Divel- „ ly, sont de vrais Caractéres Comiques, & qu'il y a quel- „ que chose de neuf. Et comme la Scéne est dans la Pro-

(4) *Ubi supra* p. 445 & 446.

(5) *Oeuvres de St. Evremond*. T. III. p. 279 & 280. Amst. 1739. *Cit. du Trad.*

(6) *Lettres sur les Anglois & les François*. Lett. II. p. 27 & *suiv.*

(7) *Ubi supra* p. 451.

„ vince de Lancastre, je ne pouvois m'imaginer qu'aucun „ de ces personnages pût choquer ici personne, sinon les „ Papistes, jusques à ce que j'apprisse, un mois avant la re- „ présentation de la Piéce, les fortes oppositions que vou- „ loit y faire un Parti, qui, en ne rougissant point de dire „ que c'étoit pour l'amour du Prêtre Irlandois, prétendoit „ que j'avois fait une Satire contre l'Eglise Anglicane; & plu- „ sieurs Papistes déclarez déclamoient violemment contre ma „ Comédie, avant que de l'avoir vuë, & cela, disoient-ils, „ par beau zéle pour notre Eglise. Et malgré tout le soin „ qu'on se donna, pour y trouver des traits qu'on pût in- „ terpréter de maniére à faire croire qu'ils portoient contre „ l'Eglise, il a fallu que leur malignité se retranchât à siffler „ la Piéce; & plusieurs de ceux qui prennent la qualité de „ Protestans, ont concouru avec eux dans cette noble en- „ treprise. Vous verrez quel examen rigoureux on en a fait; „ car je la donne telle que je l'avois écrite d'abord, & ce- „ la pour ma propre justification; j'ai mis en Italique tout „ ce qui a été rayé. La seule différence qu'il y a, c'est qu'au- „ lieu que Smerk étoit un jeune Etudiant en Théologie, qui „ devoit prendre les Ordres, & être Chapelain du Chevalier „ Edouard, je l'ai supposé ordiné. L'Intendant des diver- „ tissemens, qui en agit avec moi très-honnêtement, expé- „ dia sa permission d'abord, après un léger changement. Mais „ on lui fit tant de bruit, & on lui rapporta que la Piéce „ étoit semée de réflexions dangereuses, qu'à une nouvelle „ revision il effaça tout ce qui est imprimé en Italique, à „ l'exception d'une douzaine de lignes, qu'il avoit rayées à „ la premiére lecture . . . . . Vous verrez par diverses expres- „ sions, que bien loin d'avoir eu dessein de lâcher des traits „ contre l'Eglise Anglicane, je me suis proposé tout le con- „ traire: & je suis très-assuré qu'il n'y aura pas de Théolo- „ gien sage & éclairé de notre Communion, qui me croye „ coupable. Je déclare que j'ai pour eux une véritable esti- „ me & un respect sincére. Mais ceux-là font injure réelle- „ ment à l'Eglise, qui prétendent que le portrait d'un fou „ & d'un fripon tel que Smerk intéresse l'Eglise, tandis qu'on „ le représente comme un infâme coquin, qui ne s'y est „ glissé que pour avoir dequoi subsister, & qu'il est chassé „ de la maison, où il étoit entré, à cause de ses friponne- „ ries. On représente tous les jours un Seigneur ou un Che- „ valier extravagant; & les personnes de cet ordre ne sont „ pas d'assez mauvaise humeur pour prétendre qu'on en veut „ à tous ceux de leur rang. Qu'on mette sur le Théatre „ Thomson ou Mason, ou tout autre fou impudent, opiniâ- „ tre, ou coureur de Bénéfices, je suis persuadé que les Théo- „ logiens sages s'y croiront si peu intéressez, qu'ils ne détes- „ tent pas moins que moi les gens de ce caractére". A l'égard de la *partie Magique* il dit „ Qu'il ne se flatte point d'é- „ galer *Shakespeare* pour l'imagination, qui crée lui-même la „ plûpart de ses Magiciens, en quoi personne ne l'a jamais „ surpassé. C'est pourquoi, *dit-il*, j'ai pris le parti de tirer „ les miens d'une autre source, & d'avoir recours à l'auto- „ rité. Aussi n'y a-t-il pas un trait & à peine un seul mot „ en ce genre, qui ne soit pris de quelque Sorcier ancien „ & moderne, comme on le verra dans les Notes, dans les- „ quelles j'ai exposé une grande partie de la doctrine du „ Sortilége; y ajoûtera-foi qui voudra. Quant à moi, je „ suis, comme Sarly dans l'Alchimiste, *un peu difficile à croire*. Les preuves que j'ai données sont naturelles, c'est-à- „ dire, de peu de poids & frivoles, comme le sont ordinai- „ rement celles sur lesquelles on fait pendre de pauvres „ vieilles femmes. A l'égard des actions, si je ne les avois „ pas représentées, comme le font réellement celles des vrais „ Sorciers, & que j'eusse exposé l'ignorance, les craintes, „ la mélancholie, la malice, & l'imposture, qui contri- „ buent à faire croire aux Sorciers; le peuple ne se feroit „ pas diverti, & l'on auroit crié contre moi sur un autre ton; „ certaines gens m'auroient taxé d'Athéïsme, parce qu'ils „ s'offensent de ce qu'on diminue la puissance du Diable; & „ qu'ils attribuent plus de miracles à une vieille Femme de „ mauvaise humeur, qu'à aucun des plus grands Prophé- „ tes; ce qui auroit fait défendre la Piéce. Je n'ai plus „ qu'une chose à observer, c'est que la Sorcellerie étant la „ Religion du Diable, car les Sorciers sont son Clergé, & „ leurs

„ un jugement d'autant plus exact, qu'elle se donne des libertés fort dangereuses. Il y a quelque chose „ de particulier à la nature de cette sorte de compositions, de même qu'à celle de toutes les autres, & „ une certaine régularité de pensées, qu'un Auteur doit toujours observer, & qui nous découvrent „ qu'il est homme de bon sens, lors-même qu'il paroît abandonné à son caprice. . . . . . feu Mr. *Shadwell* avoit beaucoup de ce talent dont il s'agit ici". Mr. de Voltaire (*d*) paroît peu favorable à notre Poëte. „ Je ne sai, *dit-il*, comment le sage & ingénieux Mr. de Muralt . . . . s'est borné en parlant „ de la Comédie (Angloise) à critiquer un Comique nommé *Shadwell*. Cet Auteur étoit assez méprisé „ de son tems. Il n'étoit point le Poëte des honnêtes gens. Ses Piéces, goûtées pendant quelques re„ présentations par le Peuple, étoient dédaignées par tous les gens de bon goût, & ressembloient à tant „ de Piéces que j'ai vu en France attirer la foule & revolter les Lecteurs, & dont on a pu dire, tout „ Paris les court". J'ai pourtant de la peine à croire que Shadwell ait été aussi méprisé, il me semble qu'il y a bien des circonstances dans cet Article, qui feroient penser le contraire. Ce qui me paroît bien clair, c'est que ce Poëte avoit fort bonne opinion de lui-même, & témoignoit du mépris pour les Auteurs François, tout en les pillant. ADD. DU TRAD.]

(*d*) *Mélange de Littérature &c.* Ch. 22.

„ leurs charmes en diverses occasions sont autant d'actes du „ service qu'ils lui rendent, & cette Religion n'étant guére „ moins riche en cérémonies que celle des Papistes; il est „ remarquable, que l'Eglise du Diable, si je puis la nommer „ abusivement ainsi, a été toujours la même à peu près, de„ puis les premiers Auteurs jusqu'aux derniers, depuis la „ Pharmaceutria de Théocrite, jusqu'au *Saudducismus Trium*„ *phatus*. Et à la honte des Théologiens l'Eglise de Jésus„ Christ a subi de perpétuels changemens. Mais il y a de „ l'apparence, que si l'on n'a pas ajoûté plus dans l'une que „ dans l'autre; il n'y auroit pas eu plus de changemens aussi". XII. *La Femme Capitaine, Comédie représentée par les Acteurs de son Altesse-Royale*, dédiée à Henri Lord Ogle, fils de Henri Duc de Newcastle. XIII. *Le Gentilhomme d'Alsace, Comédie représentée par les Comédiens du Roi*, Londres 1688 in 4, & dédiée au Comte de Dorset & de Middlesex. XIV. *Bury-Fair; Comédie représentée par les Comédiens du Roi*, imprimée à Londres en 1689 in-4, & dédiée au Comte de Dorset. Il dit dans l'Epître dédicatoire „ que cette Piéce a été composée „ durant une douloureuse maladie de huit mois; & qu'en „ mettant ensemble tout le tems qu'il a été en état d'y tra„ vailler, cela n'iroit pas à un mois. La Piéce, *dit-il*, a „ été bien reçue de tout le monde, à ce que j'ai appris, si „ ce n'est de quelques-uns de nos bons Poëtes de ce tems, „ dont la Critique n'est pas de nature à me faire de la pei„ ne, & de quelques personnes, si passionnées pour la doc„ trine de l'*Obéissance Passive*, & de la *Non-résistance*, qu'ils „ regardent comme une profanation qu'on fasse entrer seu„ lement ces termes dans une Comédie. Ces bonnes-gens „ ont des idées si fausses, qu'ils prennent pour un point de „ Théologie, ce qui n'est qu'une question de Droit; aussi „ quelques-uns des plus grands défenseurs de cette doctrine „ se sont-ils apperçus de leur erreur, & y ont non seulement „ renoncé dans la spéculation, mais l'ont sagement & juste„ ment démentie dans leur conduite, en contribuant à no„ tre délivrance. Et dans le fond il ne faut pas avoir beau„ coup de lumiéres, pour s'appercevoir que lorsque le con„ tract, sur lequel le gouvernement est fondé, est violé, & „ qu'on a renversé les Loix destinées à assurer les Biens, la „ la Liberté, & la Religion du Peuple, la Loi Naturelle doit „ avoir lieu, qui permet non seulement la défense de soi„ même, mais qui y oblige. Je n'ai jamais voulu me retrac„ ter à cet égard dans les tems les plus fâcheux, lorsqu'on „ avoit juré ma ruine, qu'on en vouloit à ma vie, & que „ pendant près de dix ans, on m'a empêché d'exercer la pro„ fession, qui me procuroit dequoi subsister honnêtement; „ & à coup sûr je ne me retracterai pas aujourdhui, qu'il est „ permis de parler librement selon le bon-sens, chose très„ commune à-présent, quoiqu'elle fût défendue il n'y a pas „ longtems". XV. *Le Bigot amoureux, avec la seconde partie de Teague ô Divelly; Comédie représentée par les Comédiens du Roi*: imprimée à Londres en 1690 in-4, & dédiée à Charles Comte de Shrewsbury. XVI. *Les Vagabonds, Comédie représentée par les Comédiens du Roi*; Londres 1690 in-4. XVII. *Les Volontaires, ou les Actionistes, Comédie représentée par les Comédiens du Roi*; dédiée à la Reine par Anne Shadwell, Veuve de l'Auteur. Dans l'Epilogue de cette Piéce on trouve le Caractére de Shadwell, qui venoit de mourir. *Shadwell*, l'ap„ pui du Théatre Comique, né pour ridiculiser les folies du „ siécle, pour attaquer les vices dominans, pour joindre „ l'agréable à l'utile. Le premier de notre tems par l'abon„ dance de ses idées, & par la facilité de sa plume, & infé„ rieur à Johnson seul. Son puissant génie, & son discerne„ ment ont démélé tous les divers caractéres des Hommes, „ & il en traça des Portraits si naturels, qu'il n'y avoit point „ de fou qui n'y trouvât le sien, & ne rougît, en voyant „ avec quel art l'objet qu'il chérissoit, y étoit peint au na„ turel, & ne lui offroit rien que de hideux. *Shadwell* pui„ soit tout dans la nature, la copioit, & ne la perdoit ja„ mais de vuë. Pur dans sa Prose, il ne donna jamais dans „ le galimathias dans ses Vers, ni dans la bassesse. Les ti„ tres ni les richesses ne le rendirent jamais flatteur; & l'i„ gnorant & le vicieux, quels qu'ils fussent, furent toujours „ les objets de sa censure".

SHAFTESBURY (ANTOINE ASHLEY COOPER, *Comte de*) *étoit fils d'Antoine Comte de Shaftesbury & de Lady Dorothée Mannors, fille de Jean Comte de Rutland, & petit-fils d'Antoine premier Comte de Shaftesbury, Grand-Chancelier d'Angleterre. Il nâquit le 26 Février 1670-1 à Londres, dans l'Hôtel d'Exeter, où logeoit son Grand-Pere, qui dès qu'il fut né conçut une si grande tendresse pour lui, qu'il entreprit d'avoir soin de son éducation; & persuadé de l'utilité qu'il y a à être bien versé dans les Sciences, il jugea qu'on ne pouvoit y former son petit-fils de trop bonne heure. Dans cette vuë, pour qu'il pût aller plus vite, il prit une voye particuliére, pour lui faire apprendre insensiblement les langues savantes, en plaçant auprès de lui une personne (*a*), qui possédoit si parfaitement le Grec & le Latin, qu'elle parloit coulamment l'une & l'autre Langue. Il profita si bien de ses instructions, qu'il lisoit sans peine en Grec & en Latin à l'âge d'onze ans. Son Ayeul le mit alors dans une Ecole particuliére, où il demeura jusques après la mort de ce Seigneur. Sur la fin de l'Eté de l'an 1683 son pere le conduisit à l'Ecole de Winchester, où il fut traité avec assez peu d'égards, excepté du Maître le Docteur Harris; on l'insultoit même souvent à cause de son Grand-Pere, dont la mémoire étoit fort odieuse aux zélateurs du Pouvoir despotique. Les desagrémens qu'il essuyoit le dégoûtérent du séjour de Winchester; & il engagea son pere à l'en retirer, & à consentir au dessein qu'il avoit d'aller voyager dans les Pays étrangers. Il commença ses voyages en 1686 [*A*] sous la conduite d'un Ecossois, qui s'appelloit Mr. Daniel Denonne, homme d'esprit & de probité, & très-propre à l'emploi de Gouverneur. Après avoir passé trois ans dans les Pays étrangers, il revint en Angleterre en 1689, & on lui offrit de le députer au Parlement de la part d'une des Communautés où sa famille avoit du crédit. Mais bien des raisons l'empêchérent de profiter de ces offres dans la conjoncture du tems; ce qui surtout le détermina plus que toute autre chose, c'étoit la résolution qu'il avoit prise de s'attacher entiérement à l'étude, & d'augmenter ses lumiéres sur les sujets les plus importans (*b*). Il y réussit parfaitement, & acquit des connoissances aussi belles qu'étendues. Cette vie studieuse dura près de cinq ans, jusques à ce qu'après la mort du Chevalier Jean Trenchard, il fut élu Député au Parlement de la part de Pool. Peu de tems après son entrée dans, le Parlement, il eût une occasion de faire paroître ce zéle

(*a*) Me. Birch, fille d'un Maître d'Ecole de la Province d'Oxford ou de Berks.

(*b*) *Quod æque pauperibus prodest, locupletibus æque. Æque neglectum pueris senibusque nocebit.* Horat.

[*A*] *Il commença ses voyages en 1686.*] Il avoit pour Compagnons de voyage le Chevalier Jean Cropley, avec lequel il contracta une amitié qui dura toute sa vie, & Mr. Thomas Sclater Bacon. Il demeura fort longtemps en Italie, où il acquit une grande connoissance des Beaux-Arts. On voit qu'il possédoit surtout la Peinture, dans le Traité qu'il [illegible] le Jugement d'Hercule. Pendant son séjour dans ces Pays étrangers il ne négligea rien pour se perfectionner à tous égards, & par cette raison il ne recherchoit pas beaucoup la compagnie des autres jeunes Anglois, qui voyageoient; ou quand il ne pouvoit se dispenser de se trouver avec eux, on remarquoit qu'il s'entretenoit principalement avec leurs Gouverneurs, dont il pouvoit apprendre quelque chose, ou avec lesquels du-moins il pouvoit parler des choses qui étoient le plus de son goût. Il parloit François si coulamment, & avoit l'accent si pur, qu'on le prenoit souvent en France même pour un François, & ce qui y contribuoit encore, c'étoit l'agilité & l'adresse avec laquelle il faisoit ses exercices, en quoi cette Nation excelle.

[*B*] Ce

zéle pour la liberté, qu'il a fait éclater jusqu'à la fin de sa vie, & qui a été la régle constante de sa conduite dans toute sorte de circonstances; ce fut au sujet de l'*Acte touchant les Procès pour cause de Haute Trahison* [*B*]. Il continua toujours à en agir de la même maniére, tant qu'il fut dans la Chambre des Communes, concourant toujours de bon cœur à toutes les propositions qui tendoient à assurer davantage la Liberté [*C*], quoiqu'elles vinssent souvent de personnes d'un Parti différent dans les Affaires; mais il ne croyoit pas devoir refuser aucune proposition, de quelque part qu'elle vînt, dès qu'elle lui paroissoit pouvoir contribuer au bien de sa Patrie. La fatigue de se trouver réguliérement aux Assemblées du Parlement, qui dans ce tems-là, où il y avoit beaucoup de mouvement, duroient longtems, altéra, en peu d'années, à un tel point sa santé, qui n'étoit pas des plus robustes, qu'il fut obligé, après la dissolution du Parlement en 1698, de s'excuser d'y aller davantage. Se trouvant alors en liberté de vivre de la maniére qui lui conviendroit le mieux, il alla tout droit en Hollande, où il passa son tems dans la conversation de MM. Bayle, le Clerc, & de plusieurs autres Savans & personnes d'esprit, qui s'y trouvoient alors [*D*]; il s'y plût à un tel point, qu'il y demeura un an. Ce fut pendant ce tems qu'on donna à Londres une Edition imparfaite de ses *Recherches touchant la Vertu* [*E*], faite sur une Copie subreptice d'une ébauche, qu'il en avoit faite à l'âge de vingt ans. Il en eut beaucoup de chagrin, & sur le champ il acheta toute l'Edition, avant qu'on en eût débité un grand nombre d'Exemplaires; il se mit

[*B*] *Ce fut à l'occasion de l'Acte touchant les Procès pour cause de Haute Trahison.*] La plupart des Partisans de la Liberté regardoient cet Acte comme très-important, surtout la Clause qui accordoit des Avocats aux Prisonniers. Le Lord Shaftesbury avoit donc préparé un Discours pour appuyer ce Bill, que ceux à qui il le montra jugérent très-convenable à la circonstance. Mais quand il se leva pour parler dans la Chambre des Communes, cette grande Assemblée l'intimida à un tel point, qu'il oublia tout ce qu'il vouloit dire, & fut hors d'état de dire ce qu'il avoit prémédité. Toute l'Assemblée, après lui avoir donné le tems de se remettre, demanda tout haut qu'il continuât; prenant alors la parole, il s'adressa à l'Orateur en ces termes: *Si moi, Monsieur, qui ne parle que pour dire mon avis sur le Bill, qui est sur le tapis, suis si troublé, que je me trouve hors d'état de dire la moindre chose de ce que je m'étois proposé; quelle ne doit pas être la situation d'un homme, qui se trouve réduit à plaider sans secours pour sa vie, & qui est dans la crainte de la perdre.* Cette réflexion imprévuë, que quelques-uns ont cru avoir été préméditée, quoique la chose soit, comme je viens de la rapporter, cette réflexion imprévuë, dis-je, plût extrêmement à tout le monde; & on a cru généralement, qu'elle avoit plus porté coup, que toutes les raisons alléguées en faveur du Bill. Peu de tems après le Bill passa. L'Auteur des *Mémoires de la Vie de Charles-Montague, Comte d'Halifax* (1) a attribué par abus cette avanture à ce Comte, pour lors aussi Membre des Communes. [☞ J'ignore dans quelle source l'Auteur de cet Article a puisé, car il n'a pas jugé à propos de nous en instruire dans tout le cours de l'Article; mais ce qui paroît clairement, c'est que son garant n'a pas été fort impartial, on en jugera par le récit d'un Auteur Contemporain, qui étoit dans d'autres principes, & la comparaison mettra le Lecteur en état de juger, jusqu'où il doit s'en rapporter à ce qu'on dit du zéle du Comte de Schaftesbury pour la Liberté. „ On „ mit sur le tapis, *dit Mr. Burnet* (2), un autre Bill, qui „ après avoir essuyé bien des Oppositions, fut enfin emporté par les *Toris*. Ce Bill regardoit la maniére de procé- „ der dans les cas de Haute Trahison, & le but paroît en „ avoir été de mettre à couvert, autant qu'il seroit possible, „ ceux qui tremperoient dans des Conspirations". Après un détail des Chefs contenus dans ce Bill, l'Historien continue: „ Toutes ces choses étoient en elles-mêmes justes & „ raisonnables; & si elles avoient été proposées par d'autres „ gens, & dans un autre tems, je crois que personne ne s'y „ seroit opposé. . . . . Cependant les Communes passérent „ le Projet d'Acte; mais les Seigneurs insistérent sur une „ Clause, savoir que tous les Pairs fussent citez pour assister „ à l'instruction du Procès d'un Pair, accusé de Haute-Tra- „ hison. La Chambre Basse n'y voulut pas consentir, & la „ chose resta pour-lors accrochée par-là". On y revint dans la suite, & le Bill passa avec la Clause demandée par les Pairs. ADD. DU TRAD.]

[*C*] *Il continua toujours à en agir de la même maniére, tant qu'il fut dans la Chambre des Communes, concourant toujours de bon cœur à toutes les propositions, qui tendoient à assurer davantage la Liberté.*] On trouve une preuve de son zéle à cet égard, malgré toutes les clameurs de ceux qui lui étoient opposés, dans une Lettre qu'il écrivoit à Mr. Thomas Stringer, Gentilhomme qui avoit occupé un poste sous le Chancelier Shaftesbury.

„ Londres le 15 Février 1695.

„ Je ne vous arrêterai pas longtems, & franchement je „ n'en ai pas le loisir. Nous avons fait mettre au net un „ Bill, pour déclarer inhabile un Electeur, comme l'Acte „ précédent fait l'Elu, en cas de corruption, par quelque „ voye que ce soit; on veut aussi que les Chevaliers députés „ par les Comtés, ayent cinq-cens Livres St. de rente, ou „ qu'ils soient héritiers d'un bien de cette valeur; & que les „ autres Députés en ayent du-moins deux-cens, en quel- „ que endroit de l'Angleterre, de la même façon. Je crois, „ que vous aurez de la peine à vous imaginer, qui sont les „ gens dans le Monde, ou qui sont ceux dans les Communes, qui s'y opposent, & à tous les autres Bills aussi im- „ portans; vous devinerez aussi peu qui sont ceux qu'on „ blâme, à cause de leur opposition au Gouverne[illegible], com- „ me on le nomme, parce qu'ils se déclarent pour des pro- „ positions telles que celle-là, & qu'ils insistent sur des cho- „ ses & dures & si contraires aux prérogatives de la Cour. „ Pour couper court, vous croiriez difficilement, que vo- „ tre pauvre ami, qui vous écrit, est tous les jours rigou- „ reusement condamné, parce qu'il se conduit, comme vous „ êtes sûr qu'il fait, & qu'il fera toujours en pareille occa- „ sion; sans s'embarrasser de parti, que ce soit celui de la „ Cour ou non, que la chose vienne de ceux qui sont en „ place, & qui craignent de perdre leur pain quotidien, s'ils „ ne sont pas assez serviles, ou de ceux qui étant sans em- „ ploi, s'imaginent qu'en traversant la Cour, & en appuyant „ des propositions populaires contre elle, ils se procûreront „ des postes lucratifs. Voilà qui suffit. Mes complimens à „ Me. Stringer, & à votre fils. Je suis

„ Votre très-sincére Ami, &c.

„ A. ASHLEY".

[*D*] *Où il passa son tems dans la conversation de MM. Bayle le Clerc*, &c.] Etant résolu de n'être pas interrompu dans ce qui faisoit le principal sujet de son voyage, qui étoit d'étudier, & d'étudier tout de bon, il cacha son nom, & ne se donna que pour Etudiant en Médecine; ce fut en cette qualité qu'il entra en grande liaison avec Mr. Bayle. Peu de tems avant que de repartir pour l'Angleterre, il voulut pourtant se faire connoître à lui, & il engagea un de ses amis (3) à inviter Mr. Bayle, à qui l'on dit qu'il y trouveroit Mylord Ashley (4). Le hazard voulut que ce matin-là Mr. Bayle alla chez lui, & il le pressa de rester: *je ne le puis absolument point*, dit Mr. Bayle, *je suis obligé d'être ponctuel à un rendez-vous, où je dois trouver le Lord Ashley.* On peut aisément s'imaginer que la seconde entrevue fut fort gaye; & bien loin qu'une connoissance plus particuliére diminuât leur liaison, elle les augmenta au-contraire, ayant toujours continué à avoir commerce ensemble jusqu'à la mort de Mr. Bayle. [☞ On voit par divers endroits des Lettres de Mr. Bayle, que le Comte l'estimoit beaucoup. Mr. Des Maizeaux nous apprend (5) que ce Seigneur ayant dessein, en 1705, de faire présent à Mr. Bayle de quelques Livres, imprimés en Angleterre, chargea Mr. Des Maizeaux d'en dresser une Liste; celui-ci en fit confidence à Mr. Bayle, afin qu'il lui marquât ceux qu'il eût souhaitté lui-même d'avoir. Mr. Bayle lui répondit. „ Il n'est point „ nécessaire de lui donner aucune Liste de Livres, je l'en „ remercie très-humblement: J'ai un assez bon *memento* par „ une belle montre, qu'il voulut à toute force, que j'accep- „ tasse de sa part". Il paroît par une autre Lettre (6) que le Comte lui envoya cependant des Livres. „ Je ne doute point, „ *lui dit Mr. Bayle*, que la Lettre, que je me donnai l'hon- „ neur d'écrire à Votre Grandeur, pour lui témoigner ma „ reconnoissance du *Suidas*, & de tant d'autres beaux Li- „ vres, dont elle m'a fait présent, ne lui ait été rendue". ADD. DU TRAD.]

[*E*] *On donna à Londres une Edition imparfaite de ses* Recherches touchant la Vertu.] Dans une Lettre du 3 Juin 1709 (7), il qualifie cette Edition, d'*ébauche imparfaite, publiée il y a plusieurs années contre l'intention de l'Auteur, pendant qu'il étoit absent, & d'un stile tout déguisé & très-peu exact. Peut-être*, dit-il, *pourra-t-on donner un jour cette Piéce en meilleur état: d'autres choses l'ayant depuis fait rechercher.* Ayant depuis mis la derniére main à cet Ouvrage, il le publia dans le second Volume de ses *Characteristicks*. Le Docteur Bernard Mandeville attaqua les *Recherches* dans le premier Volume de la *Fable des Abeilles*; il prétend que l'Auteur se fonde sur des principes chimériques; mais Mr. Hutchinson en a pris la défense dans ses *Recherches sur le fondement des idées que nous avons de la Beauté & de la Vertu*; aussi-bien que le Docteur Richard Fiddes dans la *Préface* de son *Traité Général de Morale, fondée sur les principes de la Raison seule.* Londres 1724 in-8. Pour répondre à la question du Docteur Mandeville, *s'il y a une excellence réell*[illegible] *dans les choses, une prééminence d'une chose sur l'autre, dont tout le monde convienne, dès qu'on comprend bien dequoi il s'agit?* Le Docteur Fiddes cite * les propres termes de Mylord Shaftesbury, non seulement, entant qu'il a établi de la maniére la plus forte l'immuable différence qu'il y a entre le Bien & le Mal Moral, mais entant que dans [illegible] *Recherches touchant la Vertu, il a,* [illegible]eur, *éclairci le sujet par des exemples qui y servent de preuve.* Parlant des Objets de l'affection des hommes, Mylord dit † „ Il en est des Objets *intellectuels* ou *moraux*, com- „ me des *Corps*, ou des objets ordinaires des sens: les figu- „ res, les mouvemens, les couleurs, les proportions de ces „ der-

(1) P. 30. Lond. 1715 in-8.

(2) *Mém. Hist. de la Grande Bretagne* T. IV. p. 281 & *suiv.* Edit. in-12.

(3) Mr Furly, Marchand Anglois à Rotterdam; qui étoit Quakre, mais homme d'un grand sens, & savant.

(4) C'est le nom que le Comte porta pendant la vie de son Pere.

(5) *Lettres de Bayle* T. III. p. 1014. note (2).

(6) Ibid. p. 1103.

(7) *Several Letters written by a noble Lord to a young man at the University.* p. 42. Londres 1716 in-8.

* Préface p. 32.

† *Inquiry.* Liv. I. P. I. Sect. 3. p. 28. 29.

mit en même tems à achever ce Traité, & à le mettre dans l'état où il l'a publié dans le second volume de ses *Characteristicks*. Il découvrit bientôt, que Toland étoit celui qui lui avoit joué ce mauvais tour, & qui payoit ainsi d'ingratitude les bienfaits qu'il avoit reçus de lui. Peu après son retour en Angleterre, il devint Comte de Shaftesbury. La multitude d'affaires dont il se trouva nécessairement chargé, en prenant possession de ses biens, l'occupa tellement, parce qu'il prenoit prudemment lui-même connoissance de ses affaires, qu'il ne put se trouver dans la Chambre Haute, à la première séance qu'il y eut, après qu'il fut devenu Pair: il n'y parut même, qu'après que le Lord Somers, son ami, l'eut fait informer de l'affaire qui étoit alors sur le tapis, savoir le Traité de Partage; c'étoit en Février 1700-1. Il se rendit là-dessus en poste à Londres, & quoiqu'il se trouvât au-dessus de Bridgewater dans la Province de Somerset, quand il reçut la Lettre du Lord Somers, & qu'il ne fût pas en état de supporter la grande fatigue, il fit néanmoins tant de diligence, qu'il se trouva le lendemain à la Chambre des Pairs. Il assista à l'Assemblée, autant que sa santé le lui permit, pendant toute cette séance du Parlement, appuyant fortement les mesures du Roi Guillaume, qui travailloit en ce tems-là à la grande Alliance. Au jugement du Comte de Shaftesbury il n'y avoit rien de plus propre à appuyer efficacement ce glorieux Projet, que l'Election d'un bon Parlement. Il fit donc tous ses efforts pour y contribuer, après la dissolution de celui-ci; & comme les Partis étoient à peu près égaux, il eut le bonheur de réussir si bien, que le Roi lui dit qu'il avoit fait tourner la chance; cela le mit si fort dans les bonnes graces du Roi, qu'on lui offrit la place de Sécretaire d'Etat; mais le mauvais état de sa santé ne lui permit pas de l'accepter. S'il ne put se charger d'un aussi grand fardeau, il ne laissa pas de donner ses avis au Roi, qui le consultoit souvent sur les affaires de la derniére conséquence; & l'on sait assez *qu'il fut le principal* Auteur de ce fameux Discours, le dernier qu'ait fait le Roi Guillaume, le 31 Décembre 1701. *A l'avé*nement de la Reine Anne à la Couronne, il reprit sa maniére de vivre tranquille & se retira, n'ayant plus de part aux affaires publiques; on le dépouilla même de la Vice-Amirauté de Dorset, qui depuis trois générations étoit dans sa Maison. Ce fut-là le seul dommage, quoique de bien peu de conséquence, qu'on pût lui causer, parce que c'étoit la seule chose qu'il tînt de la Cour; l'on crut que c'étoit par le conseil de ceux qui étoient piqués des services qu'il avoit rendus, sous le régne précédent, à un autre Parti. Au commencement de l'année 1703 il fit un second voyage en Hollande, d'où il revint en Angleterre à la fin de l'année suivante. Peu de tems après les prétendus Prophétes François ayant excité de grands mouvemens en Angleterre par leur extravagances Fanatiques, on fut partagé sur la maniére d'arreter le cours de leur folie; quelques personnes conseilloient la voye de poursuite, mais Mylord Shaftesbury, qui avoit approfondi la matiére, & qui abhorroit tout ce qui avoit le moindre air de persécution, croyoit que de pareilles mesures augmenteroient le mal au lieu de le guérir. C'est-ce qui fit naître sa *Lettre sur l'Enthousiasme* [*F*], qu'il envoya au Lord Somers, pour lors Président du Conseil; ce Seigneur & d'autres personnes

„ derniers étant offertes à nos yeux, il en résulte nécessairement une beauté ou une difformité, selon la mesure, „ l'arrangement, la disposition différente de leurs parties. „ De même dans les *Actions*, lorsqu'elles sont présentées „ à l'entendement, il faut nécessairement qu'il s'y trouve „ une différence apparente, à proportion de la régularité „ ou de l'irrégularité des Sujets". Le Docteur Fiddes observe * que Cicéron a employé le même argument, avec quelque différence d'expression; *mais il n'y a point de nécessité*, dit-il, *à supposer que l'illustre Auteur l'a emprunté de lui. Un génie moins fertile que le feu Comte de Shaftesbury, auroit pu embellir un argument par les mêmes images, qui doivent se présenter naturellement sur le même sujet à un Esprit attentif. Mais par rapport à ce qui suit, on peut dire que l'illustre Auteur a surpassé l'Orateur Romain, par la maniére dont il a perfectionné la comparaison des Vertus Morales avec les Objets sensibles*. „ L'Esprit, qui est le Spectateur ou l'Auditeur des autres Esprits, doit avoir ses yeux, ou ses oreilles, de maniére „ qu'il discerne la proportion, distingue le son, & examine „ les sentimens, ou les pensées, qui s'offrent à lui. Il ne „ peut laisser échapper rien sans le remarquer & en juger. Il „ sent le doux & le dur, l'agréable & le desagréable, dans „ les affections; il trouve ici le *beau* & *le laid*, *l'harmonieux*, „ & *le discordant*, aussi réellement, que dans la Musique, „ ou dans la forme extérieure des Objets sensibles. Enfor„ te que nier le sentiment commun & naturel du *sublime* & „ du *beau* dans les choses, ne peut paroître qu'une affecta„ tion, à quiconque examine mûrement la matiére †". ☞ Mr. Jean Balguy, Ministre de North-Allerton dans la Province d'York & Prébendier de Salisbury publia à Londres en 1734 in-8. un Recueil de *Traités Théologiques & Moraux*, qui avoient déjà paru séparément. On y trouve d'abord une *Lettre à un Déiste sur la beauté & l'excellence de la vertu morale, & sur les avantages qu'elle retire de la Révélation Chrétienne, qui lui fournit de nouveaux secours & qui la perfectionne*. L'Auteur s'y propose de réfuter ce que Mylord Shaftesbury a dit en particulier sur les motifs que la Raison & la Révélation nous fournissent, pour nous porter à la pratique de la vertu; savoir, que ces motifs, dont les principaux sont l'espérance des récompenses, & la crainte des peines d'une vie-à venir, ne sauroient subsister avec une vertu pure & solide, qui doit être absolument desintéressée. Mr. Balguy déclare d'abord, qu'il est bien éloigné de penser, que nous ne devions agir qu'en vuë de notre propre intérêt. Ce seroit déprimer la vertu, & la mettre au niveau des actions même les plus indifférentes, qui, dès qu'elles seroient également utiles, deviendroient, selon ce principe, également dignes de notre choix. Ce seroit supposer, qu'il n'y a en elles aucune bonté morale, indépendante des circonstances, & qui exige que nous lui donnions toujours la préférence. Mais d'un autre côté, pourquoi séparer de la vertu les récompenses que Dieu & la Nature y ont attachées? Ou pourquoi vouloir que l'Homme [illegible] pratique sans a[illegible]e attention au Bien, qui ne peut manquer de lui [illegible]. Celà est même impossible de la maniére dont nous sommes faits. Si l'on dit avec Mylord Shaftesbury, que plus la vuë de notre propre intérêt a de force pour nous faire pratiquer la vertu, & plus la vertu perd de son prix, Mr. Balguy répond que cela est vrai, si ce principe va jusqu'à détruire ou à diminuer la bienveillance, que nous devons avoir pour tous les hommes, & qui est inséparable d'une vertu pure & solide. Mais il nie que la seule espérance des récompenses attachées à la vertu produise jamais cet effet. Un Homme qui croit ni Providence ni Vie à venir, & cependant il a assez de cette bienveillance universelle, qui le porte à des actes de miséricorde & de charité; supposons que cet homme vienne à être convaincu des vérités qu'il a jusques-là révoquées en doute; l'impression que ces vérités feront sur lui, détruira-t-elle, ou diminuera-t-elle sa bienveillance? Non sans-doute; car comment le but qu'il se propose d'être heureux dans l'autre Monde, pourroit-il le rendre insensible ou moins attentif au bien de ses freres dans celui-ci? Le bonheur du Ciel devant être également le partage de tous ceux qui s'en feront rendus dignes, il n'y a point ici de concurrence à craindre, point de vuë d'intérêt particulier, qui puisse affoiblir notre bienveillance. Au contraire l'attente de ce bonheur nous remplissant de tranquillité, de joie & de reconnoissance envers celui qui en est l'Auteur, & nous portant à nous regarder les uns les autres comme des gens destinés à vivre éternellement ensemble, & à former une même Societé céleste, cette attente-la, dis-je, doit naturellement produire & augmenter en nous l'amour du prochain. L'expérience le justifie, il n'y a pas de gens plus disposés à faire du bien à leurs semblables, que ceux en qui l'espérance de l'immortalité est la plus fortement enracinée. Après ces Observations générales, Mr. Balguy s'attache à prouver en détail l'utilité & même la nécessité des Motifs tirés de l'idée d'une Vie à venir, telle que l'Evangile nous l'enseigne (8). Je ne sai si je me trompe, mais il me semble qu'il y a ici quelque mal-entendu: Mylord Shaftesbury ne paroît pas exclure les motifs de crainte & d'espérance; au contraire; s'il prétend qu'on ne doit pas agir toujours par crainte & par espérance il soutient néanmoins, que la créance des récompenses & des peines d'une autre Vie peut en bien des circonstances augmenter, affermir & soutenir la vertu, comme il le prouve même avec étendue (9). Il me paroît évident par des exemples que le Comte allegue, qu'il n'en veut qu'aux âmes mercenaires, qui ne font le bien & ne s'abstiennent du mal uniquement que par la crainte de la peine & l'espoir de la récompense; sans vouloir exclure l'influence naturelle que ces motifs doivent avoir sur des Esprits sages & vertueux (10). ADD. DU TRAD.]

[*F*] *Sa Lettre sur l'Enthousiasme*.] Elle parut à Londres au mois d'Août 1708 in-8. sous le titre de *Lettre à Mylord* ***** *sur l'Enthousiasme*. On l'attaqua dès le mois d'Octobre par une Brochure intitulée, *Remarques sur une Lettre à un Seigneur* sur l'Enthousiasme, *écrites non par un Railleur, mais par un homme de bonne humeur*; & par une seconde qui parut en Mai 1709 in-8, sous le titre de *la Foire de Barthélémi, ou Recherches sur l'Esprit; où l'on a fait l'attention réquise à la Lettre* sur l'Enthousiasme à Mylord ***** *par Mr. Watton*; enfin par u[illegible]isiéme intitulée *Réflexions sur une* Lettre sur l'Enthousiasme à Mylord *****, *en forme de Lettre à un Seigneur*, Londres 1709 in-8. Il parut une Traduction Françoise de la

* Préface p. 33. 34.

† *Inquiry* ubi supra. p. 29.

(8) Voy. *Bibl. Britann*. T. IX. p. 144-149.

(9) *Charasteristicks* T. II. p. 60 & suiv. Lond. 1733 in-12.

(10) Ibid. p. 65.

0 ' -' ' ' U ' # . ' 4 6

88!- ' 2 ' % ; ' 8 ' 7 " ' ## $!! !%! $' 8# , !! ' , - "-%!" , '&! . $!$ " '&! %
""! '2$' !%!-. & ! % ' $' , -'&! 4 " 'GHAU % #$) ' !- !" F ' $' "= . ' =57
5

[illegible]

4 ' <V= ' ' , ! , ! "" ! ! % ! # $ ' 4! "" ! \ ! * %! &! ! &! ' 8 , - \ ! * &! ! ! & " - % '
: , ! &! ! &* 2$ ' ! ' # ! " ! * (' & " ! % ' ! $ $ " ! " % -* " , , ! " " ! * % ! : , ! &! 8 X
!-)$ 7 &. $+ $ &.8$ $, - &! &! ! ! "" ! ! % & "" $ " $, , ? $ "
/ "+

[illegible]

' 'C ' ' ' ' ' # R ' O

" 6 ' . ' "' " ! ' ' . ' 6 F , / ' ' ! , ' . ' O //! ' "' ' , *' "& !-' " @ ') ' /E ' ' ' '
$' ' 4 ' % ' /' ' / !? "& !-' " @ ' <' Y=' . ""!!' $ " !' GHGG*' -. ##! !! " ' 2$

[illegible]

[illegible]

$%# $! (2$ $! ! $" $ ' ! $ ' !)%! 2$.$ =5* -0% ! ! % % !O + ' ! , - 4)$.) !
! K , - % , 4! #! 8 &! %! # $ %! K % " " 4HG5 " , # , "& !- "B@ 2$!%2$!-Y
" ! - &! ! - ! ! $- ! ! &! O //! ! +5 , , "' " . ,) (6 (F - /
2

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

5!ʻ &ʻ ʻ ! $ʻ2$!%2$!ʻ ! "-ʻ&!ʻ ! !ʻ , " ! !* +$ 2$. ʻ !ʻ2$.$"!ʻ % !ʻ.)% '! ʻ ʻ2$!ʻ%ʻ ʻ
" !ʻ(ʻ ʻ# !% "K (ʻ2$ 2$.% ! ,)%!ʻ&.) &2$!ʻ !ʻ $ % ʻ$"!ʻ 8!ʻ ʻ ʻ !#$ "* (ʻ$" , %8! ʻ
$ʻ%$* !ʻ $ʻ"! " , "-ʻ !ʻ2$ʻ8!$!$! , !"ʻ& "-ʻ% ʻ $!ʻ& "" ʻ% !$ʻ $ʻ#%$-ʻ ʻ "&ʻ ' ! " !* 2$.%7ʻ ʻ
!$ʻ# $ʻ%ʻ ! !ʻ , 2$!* ʻ !ʻ&!#% 7! ʻ ʻ! ʻ ,) !ʻ !"ʻ , $!ʻ , # ' " !K (ʻ ! " !ʻ $!-ʻ
[illegible]

[illegible]

" , 2$! #!"%! % $ " % ! !&! 8 ;! #! !& "- !-0", . F #" &!X
#% !% <Q! !&! " / ' ?# $ % !"! : "2$! - " 2$! #!" ! %$, ! , ! , $ $! " GIU &
("2 # !- " $! %! " &! 8 ;! #! !# %!- 5%!$ -&$ &+ " &! D!" 4 8" "# 2$ "! $
!# ! " !!# $ % # ! , ! ! -2$.! " G5AR GG ! % , ! , ! ! " 2$. % "! # $! " ! % 0
. &!! &.) "& ""! 4 !"!# #$ 2$! ! ! , [, ! ""!!%! 4 2$!- %$ & $" # %! ! $-
%! ! " ! F&E (W%! 8! # D$) !# 8 % ##!-# ! , , " -# : "&!% (# %!2$!% %- ! !"
$!- !# ! ! " ! &!- : , !& !-# &!- !& !- (" $ %!$ 8& ! & " !# 2$! & "- $! & "B
% "! "# ##!%%! ! %! V%) !# &! . $! ! &! % ! !# 2 ! & "-%!- $!- % !$3 &$ 7 $, !+ &00 0dB
$ " ! , - 2$! +! %! %! $!) " . %%!$ - % ! ! " 2$! 8 ;! #! ! "! & ""
" " 5 /#" 2$. # !- " "# (# !- 2$! %! 4 2$!- !$, , ! " ! $ 8! # $ %!- ! $!%
%!-# #$ 2$. % " ! ! & "- ! ! ! ! $" , #% , ! " $ $! - &!$3 8 !- " #!$ + $! 2$-
%! "& " ,) ! &! ! !-# 2$. " &! %$ "! #! , ! # - &! $## ! # 2$. % ! ! ! % 5 & "!
! 2$! & #!" ! ! &! 8 ;!-#! !# % %%$ " 2$!%2$! ! ! ""!%%! # 2$. % #!$
! $ 2$!%2$! , ! " ! " ! , ! " # $ %! \ ? & " % ! # %!# & ! & 2$!%2$! $! ! !
! , ! 9 8!) %& F ! E# 2$. % ". # - ! " ! 2$! %! 8! ! ! " G5GAK # ! 2$! & "-
, = / & " , ! " " &!- % !- ! , . 2$ $! " " , !- $3 " % -+$ 2$.! " & # # 2$! %!
:8! % ! 4! " $, , ! -# %% " . , ! 2$! !# ! " %!# %!- &! Q (& "- % $! % "
2$!%2$!- $"- &! !- : , # !- ! " -.7 !) % 8 ;! #! ! # % 0 &! " ! !- ""!!- &! ! 0
&.$"! " " ! ! M! ("2$ 44!# (. " , , ! ! &! !- , - % !$ %!) "8!$ &. , %!
%!> . 5 = ! % %! " ! "5 , / 9 " & 2$. &! , !$ 2$!/2$!- ""!!- " % ,
&# % / / " ! # (") " &%! ! 4$ # $! ! " " "" % " ! (. , ! &! &
)%! ! &$ " ! b V =# , !"/ NBNB & "- 4 "2$ " ! & , ! ""!! &! . 9 %
! ! " ! ! & "- % V "&! . &# $ " %$! & ! $" , "$, ! " # ! " ! % , $ %4!) . . FZ
- " " . . ! %! ! $" #%$-) ! $# 73 &!#!"- &$ $) % # & "- %.)) 7! &! S ! ,
! bN 4 !$ - % % !-# & " &!$3 " ! ! , !!-K "!!*2$ -. ##!%% 4$& 8# $" B
8

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

H I K ! < D I D ! @ D

0!-'&!'%'" $!' ('&!-'2$ % !-' ! %!" !%%!-'&' $+! ' $ "&' %' -B ' '&!' % 2$!' $'&!' %!*' "' !, 2$!' " , , !" ' $"!' &,)%!' +$! %!' '& "'$! ' %!-' 8 !- ' 9 ' $"!' ! !"&$!'&.! # ' !' %! ' ! ""!'"!'# !& ' , !$3' !' ! 2$!*('".7' ' '&!'#%$-' !2$!" !-' %%$ "-' 'S %X %! *' 2 '-.!%K' ' '&0"' !' ' !'&! " ! '!' &*' ". '# -' '# !' #%$-'&.! $& & "' !"' !' '!" !'2$!' 8 ;! #! !' $-' "-'&!-' &$5% "-'&. &!*' #$)% !!-' $-' "' " #'# , ' 4!-' $ '!-'2$'# M' !"'# $' ! !'&!'%$ *' ('& "!'2$!%2$!- $"!-' " ' ! "! , !" '&!' 7 "*'#$ 2$.%'%!-' '#$)% !!-' 4$, !B' , !*' ('2$.%'%!-' '&!& !!-' ' "' %%$!' "' %!' : , !'&!' $ 8 , # "*' '# ' !'2$.%' # %! ' & ') !"' % $!' < =K' &$2 !%' %' '! , # $" !' . " '$!'&.$"!'&!' !-' ! !-' ' ' $ '%!-' $!$ -' V ! -*' ('# % ! ! , !"' !-' 8 7' $-*' & "-'$"!' $!*B2$ 2$!+!'"!'# ! !"&!# -'&! &! *& ' #!*' !"'2$!%%!'4 "'$!' %'%!-' '%$-' %' ".! '# -' , "-' % '2$.%' "" %) '%!-' $!$ -' % !"-' , &! "!-*' 2$3

[illegible]

5 - T

! &!- $!%!-K "#!$ +$'!4B F+$. " ! # 0 " "- ! !& "- ; - !"- %- "
'% -* " !" " ." '!2$.% &! : 8 $! & 8- ! $! . L (& "- . 3
! "! ## !2$! ! !&! " ! ! ! ! &! %$ B , , !4 & " %! # ! ! W! ! , ! " *
!%%! " !" !%%!)%! '$! !- !%%!-&! W%! 8!) !" & " '! $3 #%$- , !- &! "# ! $!$ + 2$!
2$!%2 !-%$"!- &! !%%!- 2$. " & # !!- , , ! ! " &! %$ = 8 #! ef!" 8! !* 2$!)4 B
" "&$ #!"&.& $& "&! 8 ; ! #! ! ! " " ! , ! " &$ >!%! &! 4F!- 0 "- &Y$" 5 & (&! B 0 B
!%$ &!- # "- &! D!" 4 8" "&! . $!K %!- &!$3 - 7 " $%$! 8 ""!$ $" $3 &!O
#!"- &! $ < 4 + (, , ! ! " " & ""! " % " ! ! ! # " "*!4%! -.! #! #! $0! +$
2$ " $- # %!- $!- ' % & ! 2$! '" " ! &!- # ! , ! - & !$ - &!- $ '!- &! 8 ; ! #! !7
0% !!- < : =Q " #! "& 2$! !8 $! 2$!%2$!- $"!- &!- $!- "- , ,) !* & " 0. ' " " ! &!-
: , !& !"-B " !" 2$ % ! &. 0%!$ -2$!&. & !$ -* ! ! % $! . " !" , , "! , ! , ! " %
" ! (%! 0 #* +.& ! %$! * & #! F j* 2$! +!- $ '!- &B ! (&! : #! " B `
!" !$ %! , 5 , ! 2$! !$3 &! 8 ; ! #! !* %- " $- # ! " * $ %) !" 2$! !$3 &! ! ! !*
". $ " !"-* " ! $& "< KE ! , 2$!F#E!" ! $!- 8 !-*2$. %7 2$ " !&! ! -!" ! ! , ! " /5 .
, -*

[illegible]

› ›I N "

[illegible]

!"!-* &!*, " ! !'& "'4!-'#! "" '!-' " !&' "&$-*('%!-'& $ -'&!' .$"')$!-' ' $% !+
('&! % , "'&.$"' " ,) !' " "'&!# % '!-* # '4 '" "' !' ('%!-' , $ %!-' !0 "-' 2$.7' "!'
* , #! "! , !" !-'# ! , ! -' & !$ -' FME' < B=B' ' #!' " %$' F E' !"' & "'&!' 8 ; ! #! !*
2$!' , %' !' $-'%!-'&! $ -*' (' $!' . !'$% !'&!' !-' ! !-* "'& ' " &! ! ' !-' '!-* , X
!-' ! &. $!-'#%$-# % -' ('#%$-' !'$% ! -* , , !' $"' " !"' D !"' , +! %$!$3' &. 8 !($!'
V 8 2$!* ,# !' ! '$"' & !' &! , !' &.$"!' 8 !&$!' 0'$%! !* : !'&! " ! '!%%'#%$-'!%!' " '
('#%$-') % "* , -'%!'# ! , ! ' '2$!%2$!' 8 !'&!'#%$-' '('&!' #%$-' ' "&' ' $' $) ' 2$. '*7'
'& "-' $"' %!>'&!' , ! 3' # $' $ " ' '#%$!$ -'&!' . $!' !%#! ! ' GG' 7' ! ' " !'#%$-'&!' ! !* ('
4!-' ## ! , !"-' " ') !"' #%$-' %%!-* 2$ 2$. "' 7' !' $!" '# '&!-'# %('!-') !$ -*) > ! , !" '
, !" '!-* ('&! ' !)%!-' $ ' !' 2$. %' 7' '&!'&! ! $!$3* ".! , #! 8!'# -'2$!' $'%!' : #-' ". "%# !'
&$' ! #! * 2$ 2$!'#%$!$ -'&!-'# !-' !" '&!' , $ -' ' * , %' & # !!-* ('"!' !# "&!" '# -' '
' ' "&!$ ' ' \ !' F+E' ## !* 2$!' ' 4! "' $; % " '* V$ %% $, !' !" " * "&7 , "' 9' 4
! * % %!-'&. "* ('D!" 4 8" "*-.! "' $!-'!"%!,)%!' !"' " ! % "* %!' : 8! %! ' $;

[illegible]

V C'

I I K ! @

% " ' * 2$! ' ' "& & %% !$ ' &! 8 ; ! #! !* ' # - ' &! ! " ! ! ' 2$!%2$! 8 %! ' " ' D!"B
4 8" "' + (' 2$! ' %! - 2$ ' ' ' &! 2$!%2$! ! " - %! %! " ! # ! " " ' % ' # %! * & ' L ' $! %
** 8 ; ! #! ! ". ' # - %$ %! - " ! " - * % ". ' $%% ' ! " # %%! &.!$3K (' 2$! - . % $% ' ! ' 2$!%
** 2$! $+! ' 2$. % - !$ %! " ') ! " ! * % ! " !# ! " ' &! , " ! ' 2$!%2$! 8 ! &$, ! , ! ' ! " !* &$
L ' , " - $ ') ! " ! ' & " - 8 ; ! #! !c ' ' S)$ ") ! ! F E* 2$. % ".7 ' $ $" &! $ ' &!
%! $ &! , # " * 2$! " ! ! ! ". ' $ " ! ! " & $%! * $ 2$. % ". ' 2$! & " - 2$!%2$! ! "B
& ' &! ! - - <C =

2/8 @ "#$ ' ' 2 % " $ - ' 4"f \$" 2$!

V' 1'W 9' ' ' ' ' ' ' ' ' ') 5 ' ' I$" #$ 3 L 8 ' ' " ' ' ") #$ $ $ ' "
' ' ' ' ' 5 ' B ' ' 5) + 5 . $ ' 8 ' - ' ' ' ' " $ ' " H8 $ '
5 ' ' + = ' + C $ ' #$ " ' #$ ' $A ' I6 a " ' $ ' ' " ' 8 " ; " '
") $ ' " ' ' $ ' " ' $ ' ' P$ " 8) ' ' 7 ' $ $ ' ' " ' #$
(' ' H ' $ H) F ' ' 5 ' - ' ' - ' 0 $ ' 6 #$ " ' L $" ' $ ' "$ $ $A) ' ' ' A
* ' I H ' ; ' + " I ' ' 6 $" ' $ 9 ' ' $ ' $ ' " ' K
$ ' H 6 ' " ' E 8" &" ; 7 ' #$ ' 9 ' (' F ' , [' * ' I ' ' L ' H ' F '
' ' $ 6 ' ' +) + ; ' 4 + ' M ' 5 + ' 8 + ' " ' 8" $ ' ' !) $ '
+ - ' - ' ' +2 4 ' 0 ' - ' L ' 7 _ " / * ' + ' ' ' 4 ' ' + ' '
' / ' ' ' - ' ' + 4 ' ' - ' - ' ' ' ' % ' B ' % ' ' G 4 $
' + ' ' +) + ' 5 ' 5 ' ' ' ' ' $ ' " 0@ ' ' B ' ' 5 ' 1 ' L ' ' " ' " N
' $ ' ' E ' $ ' " #$ ' ' H ' ' L $ 8 ' ' " ' / ' " " ' ' $ ' $ '
' ' - + + ' $ ' $ ' " H) ' ' ! $ $ " ' " ' $ $" ' " $ ") ' ' $ '
$" ' 8" ' ' ' $ ' ' ' ' " " ' " ' ' 8 ") #$ ' ' 6 ' ' 7 ' ' ' " '
($" ' ' 0 " ') " " " ' *) ' #$ K ' $ ' ") #$ ' ' ' A " ' ' V H& " '
' ' ?$" ' F 4 ') #$ ' "H ' ' #$ ' % ' ' ' 8 '
" ' " ' ' ' ! " ' ' " $ " ' $ ' " '
Mp ' I ' 2 ' " ' ") * ' $" " ' " " ' @ "#$ ' ' ! $ $" ! '
=4 + 1 ' - + - +) ++ 8) 8 ' ' + ' !

' + ' 8! !2$! &. i ; * &! ! ! "& ' &! - 8 # - ' &! ' %! " * ' , %%! ' ! - '
! " " ! &! D & & %! & " - % ' " ! &. i ; ' ' " 2$ ' ' D & & %! 5 ' W! ! ' G5??* &! '
" 6 8 , - 8 # * V - 8 "& $ D $ ' ! - &! ! !$ F E ' ! + !$" ! 8 # ! " ' $: %%! ' ! &!
)7 - # B : 8 ' ' : ,) & ' ! %! AB % G55A ' (' %! AB ! ! ,) ! GFI5R* % $ ' ! ' $ D 8! % ! 0! - - * 7 " '
4 - 9 ' G + PT # $) ' %! - 3 ! " - (' ' %! - 3! ! - !2$ - ! ' 8 " " !$ * 2$ 2$. % !8 ' 5 5 & " - $" 5 ' &. " , !
' ! ' ! ! 0 % ' " ' ' ' ' "&! # $ ' %! #- ' 9 ' # $ ' !%# * 7 " ' ! ! % ' ! # ! 2$! $+ $ - &.$" ! & ! 2$!* & " ' %
' ! / + &$! ! . ' ' ,) ! ' & " - $" ! " ! , !% " 8 % ! ' " " " G55A % %% ' $" ! #% ! & " - "
/ " / # = ' : %%! ' ! * , - !%%! - &! ' " ! ' ! " ' ! , #% ! - * % ! ' , !%%! , ! " ' !3&$ - # ' %! - $ - * 2$ 2$!
'/# '$#"! 5 %! " # % (' %! - ! ,) ! - $8 ! " ' ' &! # $ ' . ' ' ! ' ! * , , ' ' ? # $ * = 4" ' 2$!%X
' / ' 2$! ! " - # ! - % - %$ ' W ! " ' $" ! #% ! $" " , ! , ! " ' ! U 4$ %%! ' BB? ' # ' 4! &! ' ! &! 4 ! ! - '
' B * - * (' %! GU & ' $ " ' % $ ' & " " ! ' ! (' ! & " - . ' % ! &! ! ' ' $! ! &! S ! %
, " ! ' #0 ' %! !$ ' W$%%! * # $ ' % - !2$! &! , ! ; * (' &!#$ - &! " %" ' $ ' , - &. & '
) ! &! % , ! , ! " " !* %! ' : 8! % ! ' ! " ! ' ! W " 8* $!$ V5"5 %* %! # ' # $ ' : 8 #!% " '
E *! ! ! ' , ! 2$! * ' % ' ! , , "& " &$!$ ' ! " ' ! F E* ! GR + $ %%! ' % ' ' ' ! ! ' . " '
' C Uà> ! ! &. 3 & ! " 2$ % ! &! ! ! - - F " E ' ! GA W! ! ' G5HJ % ' " , , & ' . & " '
2 8 S & &! D! ; - 8 ! * 9 ' %! AB - G5HI ' " %%! &) ! " & ! ' &! % ' : 8!& 4! &! \ 80 %! JJ &. % &! % '
"F ' 3 / ' * : % ' , ! , ! " " ! ! % $ ' # $ $ &! % ' : $! &! ' D 8!%! , * # 8! &! W 3 8 " ' ! 7 % ' "& ! - * (' %! R
4 4 " ! ' &!%. " " ! ! $ " ! * &! !%%! &! ' V %%! - &! - : 8 , # - &! &&%! !3 ' ! G5 ' G5H5 %&#&$! % X
>) ! 8 % , ! * % ' #%$ - + !$" ! %%! &! ' V$ %% $, ! % , ! ' &! S " 8 # & " - % ' " ! &! " % " ' !
J@ - G5HU* % !# * $ ' %! - # ! " ! - " " ! - &$!$ ' D! " + , , ' S 8 8 * ! !$ ' "
: $! &! % ' %! &! ' $! " ' 4! \ 7 ' ' "& ! - * % ' #% ! &! 5& !$ ' &! ! ! ' % !* 2$. % ! , '
#% * !% " ' # , ! !* " ' 2$! %! !$ ' & $ * ' ! .! & ! + $ 2$. ! ' G5@R Q # - $ &!% K %! '
4$ %%! ' &! ! ! " " ! ! % # ' %! &! ' ! &! 5 !$ ' ! " 85 % ' ! ' : ,) &! ' ! , ' " * %! : 8! % ! '
! " ! ' ! W " 8* &! ! " $ V "& : 8 " !% ! * %! ' ' " " " ! ' %! GH 4$ " G5@G* 7! " &! \ 8* ('
7 $ ' , % %%! %! @ 4$ %%! ' " G5@5 % ' $%#! "&$ * # $ ' ' && ! "&$ & " - $" &! ! - ! , " - % ' & X
" ! &! . ' % ! " ' " ! " ! %! # % , ! b a0= % 7 ' &! ## ! " ! 2$! % ' $%#! " " $ ' %! ! ! *
#$

M1 C ' = ' !#h# ' ' ' ' ' ' + ' ' ?" $") ' " ' $" ' P ' 6 ' $"
+ + ' ' =% ' , %8 ' ' ' ' C ' 0" ' I6 ") B$" ' ' I ' Q ' B6 ' B 0 ' ")
L ' @ ' & #$ ' ' ' ' f " " ' " 8"H ' E 6 ' " $A) E " ' $"$ $ $) ' ' " '
"H ' ' ' ' @ 8 ' B 6 #$ ' @ ' ' ! 8 ' ' ' " ' I " ' ' $ ' 8" ' E$ ' $) #$ ' #$
" ") H ' " $ " " ' $" ' $ ' " ' = ' 8 ' ' 8" ' ' ' = ' % $")
" / ' " ' $" ' ' H8) E ' $ ' ' ' B ' B6 ") #$ #$ $ ' #$ ' " ' $" $ ' D
' " ' 6H 8 ' ' D8 ' ! 8 ' ' 8$H" ' " #$ ') $ ' " " ' $ ' ' $" " '
' &" ' ' H" ' B ' " ' ' $" ' I " ' H " ") $" #$ ' ' " 6 ' ' 6 ' ' #$
' E ' $" ' D " ' B ' ' $ ' #$ ' E " " ' " " ' @) ' ' ' $ ' I ") ' " '
B $") ' "H $ ' ' " ' #$ #$ ' A ' $" " " " $ ' ! " ") ' $ ' " " " 5 ' +
' $" ' P ' 6 ' ' ($" I6 " ' X "I 6 ' ' + ' ' ' ') % ' 6 % ' + %
' , ' KS. ' 2 D8= ' ' I ' !) ' ' 6 - ,) H $" 0+ ' P ' " ' " ' ' ' 3) ('
B, % ' X #$ #$ ' ' ' B " " ' L ' @ ' 7 ' + H ' #$ ' $ ") #$ ' ' $ @ ' #$ ' ' " $D
A ' ' &P " H) "H ' #$ ' ' "H $" ' $ ' ') $ #$ ' ' " #$ ' '
) ' X A " $ H ' " ' ' $) E ' ' "/ " ' " ' $ ' ' 6 8 ' X I6 " ' ' $ ' I
X " K ' " a ' (' ' $ ' ' H " ' ' D IN X) ' 8 ' ' / ' #$ ' ' ' " '
X #$ ' ' L " ' $ ' L " ') " #$ ' ' $ ' " ' 2 A " ' #$ ' " ' $" " " ' 0 "#$
X A " B< ' ' $ " ' ' ($" I6 " ' L D #$ ' 2 ` $ ' #$ ' 0) ' B ' I$ " ' &$) '
%) 7 ' " H$ ' " " ' " ' $ B ' ' I$ ") E) ' " ' $ @) ' D #$ ' L " ' $ " ' $"
X ' " ' ' $ #$ " ' L " ' $ @ ' ' $ ' " " + X ' 6 ' B 0 ") E A " $ ' ' $% ' '
X ' ' ' ' L ") #$ $ #$ ' I ' 0 ' $ ' " X #$ ' ' " ' $ ' L ' " ' ")
X ' " ' P ' ' &$8 ' ' 8 " ' $ ($" I6 ") ' X 5 ' 0+ 3 + ' ' ' + ' ' ' ' ' 5 B '
X 7 ' ' ' L ' #$ ' $ ' " ' ' ' ' ' ' "))) ' ' @ 5 ' ' 5 ' + + 4 ' + á
X ' " #$ H&H %L $ ') E ' ' " $ " ' 2 : ' ' 4 ' : ' ' 5 ' ' ' A
X ' ' ' " H " " ' 0 $ ' I6 " ' $ X 3 +@ 5 ' ' ' ' ' ' ' 5% - ' ' 5 '
X $ ' ' " $" ' L ") ' ' $ H ' ' ' - 4 ' ' 5 ' ' ' 5 ' ' ' ') ' + '
)) ' " $ $ ' "H ' ' ($A % $" ' " ' ' ' I @ ") 0 ' ' ; 5 B ' ' ') ' '
)) $ @) #$ ' H ' ' c ") $ ' @ #$ ' " $) 2 4 5 +) ' ' 59 ' ' ? 4 % ' ' , ; H ' 5 ' ' '
X #$ ' ' " $ ' $ $ ' ? ' L ' @ H ' E ' B ' X ' ' 5 ' B ' ; - ' 5 ' ' 5 ' + !B: ' +
X ' ' % " $ ' ' ' 0 $" 8" ' " ' ' 2 G 1 Y ' ' B=5 ' ' + ' ' 4 + ' ' B ' '
" ' E ')) D #$ ' ' L ") #$ H H ' $A ' ' ' ' 22 ' ' ' ' ' I6 " ' ' ' + ' ' " $ ' " ' 0
' ' ' X $" ' ' ' $) " $ H f ' A) &\\ H 0 ' ") $" " ' "H& $ ") "a ' " "N" Y
; ! " . + X " ' ' ' B ' D H #$ ' 0" ' [$" ' $ ' $ H H H ' ' › ' #$ ' ' $ ' ' B6 ") E '
! / ' * " ' #$ #$ ' " $ "a ' ' $ ' ' $ ' ' " $) 2 $ ' ' " ' # b ' 7 " $ " ' ' " '
B' GGH & * $ ' - ,) #$ ' " U 6 " ' #$ #$ ' N$ ' ' 4 ' #$› ' $ ' $ ' P ' 8 ' ' $ '
" ' L ' ! "

f

eQ, 2$!%!JA %G @%# ! ! ,!" , , ! :8 #!% "&" 4 2$!- % ! !! "2$ %
! ! :8 #!% "&! :8 %!- (*2$.% % ! !"2$ % & &! :8 #!% "&!% : $ $: ""0
"!" &! 4 2 !- , - "" "! $!# " ! !"2$!% ! "- % .! &! !"$! GU !# ! ,) ! G5@U %
$ " , , ! 7!"&! : ") ! 7 (" %! # ! ! V ! " ! %%! JG ! ,) ! %2$. "&!
# & %!- !2$!-2$! $! !" &!# ! ! ! " !" $ V$%% $, ! (% ! "! ! "%$ W
$"&!- ! 8!- "- , - ""!#$.!" ! ! ! !#! $ $" - %! J? % G5UG %!
!$ %% " " " & ("& , ! , " ! %! $! (%$ & ! 2$! #$ 2$.% F) %$, !" !
$! &. !# ! $"&!- ! 8!- "- # ; &!# "&! !$3 2$ %!- $# !" % "! "" %) #%$-
2$. " !$% !3#!& !" # $ %$! ! ! ! &.!"!#$ % & ! &$ 2$! &! !+! ! ! " ! $-
$ %! &! 2$ % &. !"& ! 9 , ! &$ 5%!$, #%$ 8 # $ # $ 5 ! " ! & "- % X
" ! &! " % " ! % !# "& 2$.% ! # ! $! # $ "! # - &!#% ! $ (# ,
& !# ! . 8! ! 8! &.i) ; 2$ "& % !"& 2$! ! 2$ %! I $ "Q (%! @
7% & "8 , %$ # ! " !! % $ " , ! %! J 4$ %%! (F ! %! I &$, ! , ! , - !
JR % GHAJ % # ! 8 $: $ ""! , !" &! % ! "! ""! $!6 6 JR (%! JA - &! %
, ! , ! ""!! % !" & "- %! : " ! %K % $ $ " , , ! ! ! , ! , ! ""!! V "& $, &" ! &! % ! X
"! #% ! 2$.% " ! +$ 2$. , $ $ D 8 %! J W! ! GHGR & "- % 3 " ! "!$!
, ! ""!! &! " ! ($! " ! ! & "- % : 8!& %! &.i ; $ " ! " ! $" , "$, ! ") "
8 ""!$! , ! # #8! &! % + " &$!$, % & ! F E " & , ! +$! % ! !- #
! , "-

[illegible]

WW + $! &! D$; "8 , $" &!- ! "- "% - !- #%$- # $!%-
&$! %! # %! (&$ " ! & " $! # ! ! %!$ (# ! # ! & "- %!- !- &. " 2$
! - . " GI?I ! % " $" $!$ &.8 2$ & -.! #! +. "-.!" !" ! 2$! ## ! 4! $!
%$, ! , ! G ! &.$"! " "! %4$%% ! M / C ?) !" &! ! #! ""! 2$. " $ 2$.%
#%$- &.$" 8 , , ! &! 2$ % ! 2$. $ $" &!- ! "!$ - !- : " ! , # "- F (E #! & #!
! . ! &! "!$ "- (, ! ! 7 " !# $! %! & $% " %! "&! "!&$ " $! , -
!" ! ! , !" , V $! "!$ 2$ 2$ 2$! 8 , ! " "! %$ # - ! &! "&- # ! !- & "-
!- ! $&!- F E # !- 2$.% $ 2$! &! ! V $! "!$! %!2 !% % %! 7 ! &! W " !
% ! ""$) !") # %!* , ! ! 2$.% !$! %!- #%$- "&- 8 , !- &! ! ! - % 2$! !-
" " !- $ & ! !- # !- &!- !" !- ! !" , # !-K ! 2$ %$ # ! "& ! ! %$ "
&! " ! $" ! $" " ,) ! &.8!$!- # + $.! $&!K 7 " !! # ; "&$ " #%$!$ - ""!!-

[illegible]

[illegible]

W "

[illegible]

I K D ? ? D L (

! / ' < = ' 2$! " ' ! ' $ ' ! " & " ' ! ' &.0 !' # !' # '=!- $!-* % -. '&! !' , ! !' '% ' ! '
!- ' &!- $#!- ' &! "0- ' &0 !" & ! ! ! !' #% !* (' % ! " $ ' " , , ! V ! " ! %* %' ! ' ! " !' ! , - '
% ' : , ! ' &! $%' !0 (' $" &!- ! ' " !$ - ' &! % ' :8 ,) ! ' &! &$ ' :8 %!- ' ! ' -@ ' G5H?B
% $ ' " %%! :8! % ! ' &! & ! ' &! % ' 4 ! ! ! ' : " , ! % ! , , ! " + ' % - ' !' '$! ' % ' : $ *
Q ".! ' ' ! !- # %)%! 2$ % ".7 !% '&!- ! " " ! , - Q !$3 ' 7 " ' ## ! $ ' 2$!%2$!- !- ' '
2$ ' ! & ! " ' &!- , !- 2$ ' ".! ! " ' # - "& ! ! " !- $ " 2$!* !% ' $ ' $! 2$. % ".!$ ' # -
& "- " !3#!& " $ " ' &. ' ! , ! " ' 2$. % $ ' #$! " ' F ' E ' < b=` !- $!- ! !& 0 ! " '
' . ## 8! &!- $#!- ' " '%& !- * (' ! ! !3#0 " ') $ ' &! , % ' " ' ! ' FOE p<W ' $!%2$!
B B ! "-

[illegible]

[illegible]

% , ! 4!# " ! &. " ' ! * $ % " ! %! " # $! ! ' " ! !$%! &! " 8 ! * %
(#8 & ' ! " ! & ' # ! , ! ' # 2/ 8 < / = & ' " & & ! %! * 2$. % .! , # $+ $ - $!-
! " " ! , - ' # : $ K (' 2 . % $ &8 ') ! $ $# #%$- ! " !$ ' #! "& " ' $" ! " -* 2 "! %!- !$ - %!-
#%$- ! %!- (' 2$. % & ' & "- %!- ! #% -** " 2$. % ! " !3 %$-* % ' * * (' # ; $+ $ -
&! , " 0! 2$ ' %$ ' # %) % ' #%$- $ %! ") ! " #$) % % $ ' $" &! !$3 2$ -. ## ! ! " ' %! #%$-
! , ! " $ D %%* 2$ $ % ! $: 8! % ! ' W! " \ ; < 4 =* % ' !" ! ' $!$! ! " ' # ,
! # %! ' %!- &! $3 &,)%!- D %%-* !%$ $ 8 " %!- !- # $ ' %! , ! &! $! 8 %) "* (
!%$ ' # $ ' %!- %! , ! " - ! " " $3 F] E $ 2$. % % !-) ! $ %!$ * % " ! , !& # " !- & B 4,
P &. ! " " ! " " ' $! ' # * ## ! " !- !- " ' !$!- 2$! %$ f
!

[illegible]

VL & P

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

I K D ? ? D L ( )

!"&%$, 0 , !'2$.% !') '!"' &$!% ! '%!' # $!% : , !'&!' 8!% ! ' <' E' !-' $ '!-' 0"'
!"' !'2$.!"' ! -' # $!"' 2$.%! '$"' &!-' , ! %%!$ -' "-' (' &!-' #%$-' ' "&-' ! !-' &!' "'
' ! "-*' (.! % $ % %!' ! , '" '!' 2$!' %$!"&!" *' %!-' #%$-' %%$!-' $!$ -' !-' : " ! , # "-' < 6 =

[illegible]

[illegible]

[illegible]

P

+* %$' '& ' !' , "* # !-2 .%%$' ' ' ' $ * (' "' ,#% , !" ' $' "' !%! "' $ " !* .!%'
L' " /' !/ 5 ,' " F ! # ' '2$ ' % ' !# "&$! ')! $ $# &!' # ! !" !' &.! 0' , .' ".", '
L' " /' '5 " ' 6 F' '= '5 " 'F !'4 ' "? ' $' . ' ,"'% 4!' "!' ' ' % ') ""!' # " "
** 2$!' . , #! !' '!$!' $! -' &!' !' ! '"!$' ' !"' '! ' ' # ! !" * 2$.!%%!' ' %!' # $ ' !"' , "*
' .!%! ! ' $% '8 $ 0' 2$!' "' ,) "' %!' %$' ' ! #! ! '+' % !& !' &.! !' : &! '&!' # &* !' 2$' # $ '
** %) !"' & "-' % ' $!' # !' " !' M $3' !) -' " ! (-' &!' % ' :&$ ' ' (' '$ " ! ' %!' #% "' &!' '
L' $" !' 2$. % -. ! %K &!+ ' ' : !$3 2$ ' , !" ' % ' ! $' (' % ' , &! "* " !' ! !" ' # -) !"' !' 2$0'
!' #% "' $' ' ! , #% K' ' '$! % (' % ' #! ! !' &. , !' &!' ' : , !' " ' " $##)%!- ' % ".7 ' # " '
22 &.!3 ! -' #$' !- % "-' "!' 7! " ' !" "!* 2$ 2$!' , !' # -' -' &!- " '!$! , !" * F(2$!' !-'
, W! , , !-' !$% !" ' &!' % ')! $!' ('&$' , & !* ' !"' ' !- , % $!' ! ' !%%!-*' (' % 7' !"' '&!$3' # $ '
'99 %! 2$!%%!-' % ' !$' '#!$' & ! ' &-' % -.! ') "& ""!' ' % ' &!) $ 8!' % ' #%$-' % %!* "!' !' " !" " '
-' &. ' $"' ' "&' " ,) !' &!' , ! ! -* , -' -. , , & " ' !" !' &!-' ! , , !-' %!-' #%$-' #! '
&$!-' GG ! % ' " $!%%! , !" ' , !& " * , #!$ * "' $' $# ! , !' &!' ! !* !* &.$"' ! # ' %%!$ *
L' (' !" "'+!' ". ' # -' $' & !' 2$. % ' + , -' , 2$!' &!' ' !"! !* " ' ' $ $"!') ""!' & "'
"' ') !"' 2$!' !' # ' "!' # ' # -' &.$"!' " , !* (' 2$. % ! ' 8 ' !* , -' $-' %!-' -' " '
%-' ! ' %! , !" ' $3M' : .# ' $' !&!$ ' ' !"' &! &! ' ' ' 'H' +' ' 5

X' ')' E' ' ' ' " $K ") ' $' " ')) " ' " $K "' ' c8 ' E' $' $' ; '#$ ' 7
% ' 8$ ' ' $ 8 ' $"' ' ")' #$ ' ' $' #$ ' X' ' " ' " ' ' 6 6)' #$ ' ' ' A'
)) ' $ $ J)' ' $ ' ' " $A' " ' ' " ')U ' $ ' ')' #$ ' $ ' "' $' ' ' '
X' L 8$ % ' ' ' $ ' ' " " ' X' " 'T& 8 ' E' $' ; ' ' ' ' & A'
)) ' ' ' ' $ ' ' $ ' - d,F' = $" 8" ' X' ' " ' I ' $' $ $ ' $" '
" ' 8$H "' ' " 8' E "' '#$ 7" ' ' 8H ' U) ' ' H E' ' "B ' ")
E' ' %$8 ' $' B ' ' 0 $ 8" ')' ' ' H" ' X' $6 #$) " #$ ' - , F' = ' $ ' " A $' $ '
$' 6 $" $ ' X' @ "$' › ' " ') E' 0 $ 8" $"' "' "' ' :F !' 8$ ' E' " $ '
)U $) ' #$ $ ' $ H" ' ' $"' "' I' T& +' " "#$) '#$ ' $' 6 ' #$ ' $" ' $ '
X' '" ' E' $" 8$ "' " ' 8 ' E" &8 "' ' ") " ' ")' " ' ' ' ") ' $' '
)U ' $ ' " ' ' $) E' $ ' " ' " ' ' $ "' = ' 4 ' D 7 "' N' ' 8 ' $"
' ' ") $ ' I" ' $ ' ' #$ 6 " $ ' $' A #$ "' '#$' ' "N "' ') ' ' "' $ '
U) › ' $ ' ' ' !" ' E' K ")' ' ' ' %$8)' #$ ' ' " ' $ ' 6)#$' " '
X' ' ' "' ' $A' 8" ' 0 ")' $ ' $ ' $ ' " ' $"' " ' $"' " $ "' ! $ ' $" ' #$ ' ' $ ' J)
U) "' ' 8$ '-I " 8" ' '$ #$ ' ' " "' I '#$ ' $ ' ' " ' ' '$ ' " " "' $"' '$' "'
%) "' ')' ' #$ H 6 " 6 "' ' $"' "-I ' ' "' N N
X' " $ ' ' ' Q " ' FGAUEc ' & ' $" ' ') › " ' ' 7' ' 6 ' ' D " ' #$' 6 ' ' $ ' #$ "$ ' $'
" ' ' H ' E' ' ' 7) E' $"' ' P$ " 8 ' $' ") ' " ' $ " ' ! $ $"' ' ' I+' ' 6 ›'
#$ ' ' B ' ' 0 $ 8" ' ' ' ' $ ' 6 $ ') " ' ' ") ' ' "I ' $ " 8 ' $)' #$ #$ $ '
' $' $"' ' + ' ' " ' "' "#$H #$ N ' 8 ' B 8 8 ' $ * ' & ' " $ ' L ' " "' ' $'
! 8 ' ' 8 H) ' $ ' ") "8 "' ! $ $"' ' & ' 8 ' E' +'
"' ' " 8) ')' X' ' " $ ' $" '#$ #$ $) N +' +$ +' +' ' G % ' 0 '
X' ' ' ' $ '" ' ' $ ' %$ $A) ' A' #$ ' ' ' -' ' ' I' - $ B; ' '%)' B* ' +' $'
X' ' "H $)' $ ') #$ ' / +' + ' B=44 ' 4 ' ' = ' ' 3 .
)U " " " ' $A ' ' $ ' !) E' #$ ' "H ' ' 5 ' -' ' , ' L D I#$ ' [$")' ' $ 8 ' ' $ ' 2 %E' &
X' " ' ' ' $A' ' L A' E ' P$*" 8 ' 8$ ' " ' $ B ' $"' ' ' $%)' A " ' ' ' & "' "' 8!'
X' " ' $' ' 0 $)' #$ ' A ' E "' X' " ' L 8$ ' ' ' I' $' $' = / "/ ! '
&)' ' H ' 8)' #$ 'B6 P $ " ' ' %) ' #$ ' H ' $ ") $" $' $ ' $, *
X' " ' I "" ' ' FGGAEc ' L ' " " U) ' 0' 6 - '- @ ; I' '7' $ '
' " $"' ' ' $' B ' ' 0 $ 8" X' " "' #$ ' = ' ' ')' #$ ' $ ' "' ' ' "'
& ' ' $ ' 6 "' ' " ' ' $ ' ' $ ' U)' $" ' B ' ' 8 ")' I ' $ ' !$N
B " ' ' 7' #$ #$ ' H ' $"' ' A ' X' 8$) $ " ' ' $ ') ' ' ")% 'H
' 7' '#$ #$ ' 6 ' ' ' ' J "" ' A" 8 ' X' 'B" #$ ' 8"B ' ' E' '$)' $ ' a ' $' '
' I'$' ' ' ' B ") #$ ' % ' $ ' " I "' X' " ' $"' ' D ")' #$ ' ' ' "'
' " " ' $ $) ' ' ' ' 'H' U) I " ' - , F' L 'B6 "H $ ' Q " 7)'
" ' I 6 ' A H$ ' ' "' ' #$ › ' " ") ' ' "6$' $ ' ' 8+ ' $ ($ ' H
[$ a 86 ' X' ! % $ 6$' ' @ ' $'
G ' 3- $ B ' ' ' N ' 4' 0 '- ' N U) ' $ ' ' ' Q $) ' "' H' S % $ ' '
n 4 X' " ' 7' - 5,' $B " $ ' 0" ' " "' ' ' 8 " '
X' L ' L $"' ' H" "' ' ' $; ' U I' ' $B ' %$8 ' $ ($ '
' 3 "' #$ ' '#$ ' ! $ $"' ' ' ' "8 " ' " 1' 0 1' ' 1'5 ' / '0 %) '
U) $' $' "' H "" ' " " ' ›) ' ' " ' $ ' % ') ' +' %+ - $H f '
$' " H" ; !' ' 6 ' ' " ' $' "' $6 ' -g' ' $ ' ' ' ' X' 0 ' 0 $ ' H '
)' $"' ' "' ' " ' ! $ $"% $ #$ ' U) J/ ' 8 2' F ' " ' '4 +@
U) ' 8 ' #$ ') ' " 2j 8 ' ')' $#$ ' X' 6 % $ ' ` $ ' $ ' B" #$ ' = '
)) #$ ' $' $' J' ' " F2 @ "#$ J ' X' ` $ ' (' ")' #$ $ ' " ' ' ')
' ' B $"' " ' $a' ' ' "U ' $ ' #$ ' $ ' $"' 7 "' $ ' "
$% ')' ' " ' #$ ' !" ' H "" ' $ ' 8" ' $ ')' 8" ' & ' " $ ' ") ' $ '
X' +' $' Q ' K$)' $ #$ ' ' ! " ' E' ' X' +)' $ #$' I6 ' " $ ' ; ! ;
X' B " ' $ ')' $' ' $ ' X' (' ' ' ? ' 0 8 ' # ' "
X' ' 7)' E #$ ' ' $"' ' 8 "' ' " U - , F
U) (" $ ' -I ' ' !" ' E' ' ›I ' &D "N ' * ' " ' ' $ " 8 8 ' "' $' $' E #!.]'
)U $" ' #$ ' ' ' ' $' ' $ ' $ ' $ ' $" ' $" ' E $"' K ' ')' $ "' " ' I' "' -H' +
7) ' $ ' $ ") #$ ' A ' E' ' $ H')' H ' " " ' 0"') ' $
^U) ' ! ' " ' ' $ ' $ ' " $ ' ' ' " ' X' ') ' 3' #$ ' #$
^) #$ ' 0 - ' 0 ' "' X' ' ' " " ' 6 "' " ')E' 8 "'
)) A "" "' ' !H ' $"' ' $' ' $%)' #$ ' " ' X' ' B6 "' L N 0$ ' ' 8" ' I6 " 6 ' '
U)) ' 0 ' ")E' B $)' X' ' $ ' ' B " 8)' I' ' $' $ " ' $ ' '
z+' $' " A " ") ' " ' " ") H8)' E' $' X' D ' $' ' ') #$ ' A ' "" " ")
' T9$' $ ' " ') ' $" ' ' 6 ' X' $" ' ") E' $' ' 8 ' " 8 "'
))U #$ ' $% ; "' ' ' ') › ' $ ' $ ' #$ ' X' ' % $ ' ! ') ' $ ' "' ' $A' B6 ") $' " H
UT " ' " ") ' $"' H8 ' I "% ' X' $A' 8" ' A ' #$ ' ' $ ' ' ' ' $A'
) ' " " 7) E ' › $" ' $' ' 8 "' X' B6 ")' #$ ' $ ' ' #$ ' "' ")' - 6 "'
U) ' H8 ' E' ' " "H ' L ' 0 6 #)' E' "')U ' " "' ' $ ' ' " ' $ ' ($F
' U) !" ' $ ' " " ' $ " $") 0 ' "" ' $ $N '
U) ' ' " " -&) E' H ' #$ ' ' ' $' D ' +' B ! (!
U) % D #$ ' E' ' ' ' ' "' $

R B F T (' 8! !2$!' &!' : ")! 7* " 2$ ' ' " "' & "-' % ' " !' &!
&* %! GU' 4$ %%! +# * &!' ' ! ' 8!%& "* & " ' 4 $ ' 4! #%$-' +!$"!' %-K' % !'$ ' $') # ! !' %!
, ' &!' V %)! * &!' "' "' V %)! *' , !' &!' 8 ! \ -) $ 7* & "!' "' #! !' ! ' & , ! 2$!' 2"8
! -' % ' "' &!' . ""!!' G5GR' % !" ' $' : %%! ' !' &!' % ' " !' ' 3 &' FCQE* ('# ' %!' &! ' !' &!' D 8!
% !- -' %!' JH' ! ,) !' (' !%$' &!' ! %!' JA' +0 ' G5JA' 2.8' "' G5JJ' % $' ' ' ' !'0
$' : %%! ' !' &!-' !# !-' !" "' %!' , ! , !' ! "-' % ! 7K ' & "-' %!-' & !-' !-* (' && " ' !" $!'
:8 #!% "' & , % '2$!0+ 0 &!' &!-' 0' ! , 0 !0 +' ' 7* 2$' %!' " , 0' $"!' !)!"&!' ' V% ! ! ' F-E'
% $ ' $ ' 2$!%2$!' ! "-' : $!' &.% ; &0 "-' % ' 7 0B'] !' D$; -Z/E*' (' . 8! 0$!' $&' %$
0& "" ' % ' : $!' &!' ! "' &" ' C 8 ' % !' ' ! ! D 8!% ' !"' 8! % ' !' %!' ' ! ,) !
d

"G5J@2=8+ !J 'G5RJ ! %$& "" %! &! ;"!70& "-% " !&! &&%! !3 % V E K33/
% # % &&" &! & %)!" %Bb ! 8! &! D "' F E ! J I 4$ " G5R? % # 4! ! " %3 3 f 35
8! % ' ! 2 8 9? / ! , % !$ &! -P I R I % $!%$ " # %&$: %%! ' ! &! - !# %! - F/E "X R?J
" %! , ! , ! ! , - %! 2$!%2$!-. ! !- :8 %%" ' \ 8 $ 8 " % ' " $! &! - !" ! 2 8) [
"!$!/)G E % &! " $:8 #!% " & " ! &$ (! " ! :%! &$:) "! K ! " ! / ! , %
%$ &! " ! " ! % #% ! &! ! &! . # % &! % 7! (! 7! " " ! D! S ! , " ! K , - (+
%! - V"! !- : %! - " ! %$ #! , ! " # - &.! + $ F , E % &! , !$ $+ $ - 8! $ &$ K33/
($ " &! - :8 #! % "- " , , ! - # +! ! # $, # ' " ! !- : , , !- $! &. 3 K"F 3 //
) &' ! $, & - &. % G5?5 % $ %! 3 &* ($! , " &.$" !$ $ # $% ! 2$! '7 f - # Z
! " ! < 4 *N $, - &. 8 &! . " " ! ! $ " ! % $! " , ! ! &! ! !- ! #%$!$ - -PL
#! " " ! - 2$! ! " # " " ! ! - % $ &! "& ! - # $ %! - " ! % - &$ e= : = % &! , !$ " K33/
!- %3' 3 3'

[illegible]

\# !-&!' q " !* !"2$ % &'&!' :8 #!% "* #!"& " $ %!' !+ $ ' 2$.% ' ! \ , ;! * !" GO?HO'
@"L ' & a(' !" !'& "-+.%%!'&!' S '8 ' F"Ea' !-' !$ -'&$' %! , !" %!' &!# $ %%! ! " * ' % ' "' &!' aI?H* &!'
M U ' ! &!" !'&$' : %%!'!'&!-' !# %! ' ('%!' !" ' ! ,#0) ""! ' !" G5?@K' , - 7 " ') 0"$' "' !% B'
' ! , !" ' 2$!%2$!' ! "-' # !-* % ! ! ' ' "! % "& "-' % ' " !'&!' !)7* &. ' % !" 7 $+ $ -'
&!-' ! $ -'&. '!" ' $' '& "-' "' !3 %*' " '&!' ' # # !') $!* 2$!'&!' !%%!' &. $!-' #! ""!-'
& " ' %# $ '&%# ! ' % " "$ '& "-' !' % !$' !-' ! $&!-* (' !-' &! "-* +$ 2$!-' ' ! "-' 2$!' %!-'
W !" !'& # ! !" ' ' % ' ! $ " ' !' !$ '4! "' % , ! * 2$' ' ! !' ' " # % &$' : %X
%!'!* !"' #% !* ! " ' , '%!'?' -' G5IU 50A* % '# 3 , !'&$' !)% %! , !" ' &$' * 2$. "' 7 '
4' % ! , !" * ! ,#! 8 ' 2$. "' ".!%$ '$"' $! !$ * "' !B' " !" B&!' !)% ' %!' %!$ ' 8!%& "* 2$ '
U' IP 2$.% ". '+ , -' !# -'# % ! % "'&!' !'# !' FAE ' $! $ '&$B * % ' !' " !' ' : ")! 7*
'#!$ &!' ! "-' # !-' % $ ' ' 7! "' &!' % ' :8 #!%%!' &$' K' % 2$!'%!' &%!$ ' 4$3 "' $ ' # , $' '
. 3 8! ! 8!'&!' : ")! 7* % %$' !& '& "-' . ! 8!'&!' "& !-* 7 " ' ! !!%$' %!'U' &) ! && *
"' ('%!' J@'&$' , ! , !' , -' % $ ' " !' F#E ' GG' " ! ' % ' !'&!' % ' 7!' ! ' ! ' 7! 8!*
' @ ' %

* 'O ' /) ' '' F- 'G + D ' ' ' ")' '@ ' H ' '#$' ' '
R ' '' ' %) #$)' E' ' "' '&8 ' '#$ ' ' ' "8 ' L '
' X' * ' %) ' R +' %; + L " ' $' 7 ' $' B6 "? " A' ' d ! 6' +5)'
N ' ' E ' $ ' '
X' (' ' $" ' ' ! $' +5
X' DA ' ' ' ' " " ' Q$ "" ' $ 8 HI'
X' ! ' ' " $"E' 8 ' ! ' ' ($" I6)'))' ' ' $" ' L ")' ' I ' DA ' 'B6 '
X' B " ' $'B ' ' ' I))' K " F) +'7 1

X' 0 $") (' #$ ' $ ' " ' H H " ' $ ' ' "
' $ ' 8$ ' E " ' ")' E $ ' ' ' $ ' '
X' $ ' $ ' " ' ' $ " ' ' "H " $" $' X' ' " ' " 8$' $" " ' $')' $ " '
))' ' I ' 0 % 0)' 'L " ' E' " ' %)' # ' ' ' X' ' ' ' ' " " ' ')' #$ #$ ' ' " ' '
))' " % ' '$ '@ #$ ' E' $ ' L " ' $'B6 ")' 6 ' X' " $)' ' "$' ' ' #$ " ' " H ' $'
X' ? " A)' E' ' $' ' " $" " '- ' I ' 0 % H' ' X' ' 8$ "")' ' $' ' 7 ' $' 0 ' " ' '
X' $ ' B " #$ #$ ' $ ' $ ' J " ' ' X' ' $" ' " #$ #$ ' %$ ' ' '
X' ' H" " ' " ' " ' "7' " ' 7 4#$ ' B8 ")' $ " ' ' $A' B6 " '" ' $' ")' '
XN $ ')' $ ' " 7 ' % ' #$ ' ' ' " ' X' ' $ ' ; $ ' 6 ' ' * " 'DA ')' #$ '
X' " ' ' " ' $' $)' #$' $ ' ' $' " " X' $ ' " 8 " ' ' 6 6 66 $")' 8B B" $A)'
X' ' 6 " ' ' ' D)' $' " ' " ' ' '))' E' 6)' ' $' " ' ' B' $" " ' ")' E)'
X' %$ ' ' ' B $ ' ' N ' 0 % H)' 6 ' $ ' ' X' $" ' " ' $ " " ' " ')' #$ ' * "
" ' ' ' ?' ' ' $' $' $)' H 22 DA ' A 8 ")' $' 8 8 ' ' " "
X' $" " ' I ' 0 % ' ' " ' ")' #$ '#$ ' $ ' "" ')' ' ' 8$ "")' %$ #$ ' ' ' #$ ' $ '" ' $ '" '
X' ' " $' ' #$ ' $ ' $ ' E ")' ' & ' ' X' " ' " ' +' ' ' DA ' ' ' "
X' ' $' ' ' $' " %$ ' I ' 0 %)' $' ' $'))' " ')' ' ' H ' #$ ' $ ' ' ' "H 6'
))' H " ' % ' ' " 'SI N B ' ' ' " ' E' '"H '))' (' $)' ' $ ' " ' " ' ' ' ' ' '
X' $ ' ' $ ' E' ' $% ' ' I ' 0 % T' ' ' $' X' 8 ' ' " " ' ' ' $" "!' ' " $" " '
X' H8 ")' E' 0 $")' H))' " ')' $ ' " ' * " 'DA ' › ' " $ ' $ '
#$ ' ' ' " ' ' #$ ' ' ' ' ' 'B"H'
' ' " ' H" ' !) $")' ' #$ ' = ' " ' $)' 6 'H8 %$ 'E'
X' 6 " ' ' * ' ' #$ ' $ ' " ' 6 " ' "' '
X' 7 +'0 9' EB')' "H " ' * " ' DA)' "# '# ' $ ' '
(' ' $" ' & ' ' ! ' 5))' #$ ' ' " " ' " ' $ ' Q ")' '" " %$ '
)' ' ' " " ' 8$ "")' ?' ' $ 8 ")' #$ '
! $' B6 "' 6 '? " A)' 2)' ' I ' $ ' " ' 6 $" $ ' $,' $ 6 ' '
#' ' /! ' DA ' ' ' ' $ ' " " ' $ ' ' 7 '
%)' 0 $") ' ' ' ' $A' B " ' $" ' $ 8 '
X' ' U ' " ")' " $' ' ' $ ' $ $ '
'$ #$ ' $ ' ' $K 'H" ' a6 ' ' " 8$ ' X' H" ' ' "#$ #$ ' %$ ' $A
%% E' $" ' " ' +' ' ' 4 ' 9 ' ' 4 ' ' '
(" ' 3 ' ' ' 4 4 ' ' 5 0' +' ' ')' $7 +' 77 09' ?3' N
$ › "' % ' 8" ' $ ' ' @ #$ ' $A' $AB '" ' ' ! ' H5
$' ' $' $ ")' E' $A' B " ' $" ' $ 8 '
% 2' ' " ")' $ ' ' " $ ' %$ #$ ' TH $ $" " ' @H ' $'@ ' ' 'L " ' ' 7 3 '
X' H ' ' ' ')' ' $ ' 7 ' › ' " " L '
' ' ")' +' ' ' 0' +'3 ' ' +'0' ' 5 ' ' * * ' ' X' 3) +'6 1' ›
X' 4' ' ' 4 - ' ' 5 B ' % % ' +' +' +' +' ' +'
X' ' !T- 0' +' ' +' +') 1@' +' +' " ' R' ? ' E' 6 ")' I $ ' $ ' ' $' 'L '
))' " ' ' " ' ' $" ' 'L A' ' ? %, " ' $' ' $' B $")' $ ' ' #$ ' ' " ' #$' I'
)%' $" ' $ 8 ' ' " % % ")' #$)NH))' 8)' $ ' ' " % ' ' ' #$ ' $ '
X' ' + ' ' " ' $ ' $" " 7 ' ')' E' ')' b J' " ' "T " $" " ' $ 8 ' '
X' 8 ' ' " ' 8)' ' 8 ' %)' B6 " F) +' 7 19' ' $ ' ' " $ 6)' L '
$% $" ' 8 & ' ' %$ ' E' 6$ ' ; E' $ ')' '#' ' ' ' H ' ' ")$ ' "' $" $ ' " $ '
NX' ' "$)' #$ # " ' " ' "& › ' ' ' ' " " ' " ' 7)' $' 7 $ ' ' $ ' " ' $)'
X' #$ ' $ ' ' ' ' $" ' " %$)' $ ' ' ' %)' E' $ ' " ' "H ' $ " ' ' % $" '
))' ' $A' $ ' " " #$ ' * $)' $ ' ' $ " ' X' ' " ' 7' 6 " ' $ N ' #$ #$ ' # ' L ' ' #$ '
X' #$ ' ' * J)' ' ' #$ ' Q H")' #$ ' B ' $ ' $ ' " J' ' $ ")' $ ' " ' "E' '
))' ' ' ' ' $")' ' ' ")N "H " ')' ' " " ' ' $ ')' E "4 ' " "
))' $ ' #$ ' $ ' ' › " ' ' %$ ' < 6 G ")' $" $' ' ' L " ' 4 ' $ '
X' ' " ' $ ' ' ' ' ' ' " "H ")' $ % J' ' " ' ' $ ' $ ' " J ' " ' $'
))N " ' ' * " ' DA ' " ' ' ' %) 2' " ' ' * " ' ' ' $ ' $" '
))' $ " ' ' 6 $ ' ' ' $)' $ ' " $ ' ' $ ' 2' ' ' ' ' " ' $)' E 0' "' '
))' $)' #$ ' " ' 5 " ' " ' " ' ' 2)' $\ A " J' ' 0 +' $" $)' $ ' $" '
9' $ ' ' ' ' " ' I ' 0 % ' " ' ' " " ' 2)' ' 8"H ' ' B ' ' " " ' " ' 8 ' E '
X' " $')' E' $ ' ' " $ ' ' ' B ' 22 ' " " ' " ' 6 '?' ' " '
X' ' ' "& ' $ $ ' " ' ' $ ' ' " " ' " ')' ' ' " $)' , ' ' ($' ' " ' $ ' ' 8 N
6 $" ' ' #$ ' ' 6 J " ' ' ' 8$ "")' $A#$ ' ')' 8 " ' ' ' $ ' H 8 " ' #$ ' $ ' " ;
))' I ' ' ' A ' ' $ › ' "' X' " ' 6 $ ' ' $ ' ' ' $ ' =
))' $)' #$ ' ' B ' " ' ' ' '))' (' ' ' "' B $" ' P ' ' ' ! ' +5
' " ' " % '0' ? ' ' ' ")
X')' ' " ' $ %8 H' ' $ ' $ ' %$; " ' #$ ' X' !' ' ' ?' ' ' ' " " ' Q$ " '
X' ' $ ' 4 P P ' I ' 8 " $ ' ?' ' $" H' X' " ' ' $" ' L "
X' ' 8 " ' ' ' $A' " H)' #$ $A' N
' * ' '))' ' M " ' ' ' ' B ' 7 ' @ ' $' ($ ' I6 ' ' ' L " ' ' +
) 4' #$ ' $ ' " ' " ' @ #$ ' ' * " 'DA N
X')' H#$ ' $ ' $ ')' $ '#$ ' ' ' 0 $"))
))' ' ' ' ' #$ ' H' I 0 %)E#$H
X' $ ' " ' $% $" ' H)' '& ' $' " ' L ")' ?' +' $ ' ' I ' 4
0 #$ ' ' " #$ ' ' ' $ $ ' ' ')' E ' N
* ' " [IH'$ c ' I " $")R' 8 ' " ' ' ' ')' ' ' " '
)R " ' J)' E' " ' " ' $" ' " '
K!" ' \ !/#? S' ' H ' @ , ' 6 8 ' +' b' '
' (' ' $ ' ' ' ! $ ' +5 4' L " ' ' ' ' " " ' ' I' '#$ #$ ' $" ' 6 N
$ ›

ʿ ʿ ʿ ʿ #ʿ ʿ

4ʿ ,! !ʿ : "P !" !ʿ!" !ʿ;-ʿ # # $3ʿ (ʿ%!-Bʿ !-)7 ! !"-ʿ $ 8 " ʿ4!-ʿ 8 "ʿ! , !"-ʿ ʿ !ʿ & "-ʿ%ʿ
$ ʿ !* !ʿ " !"ʿ F *ʿ & "-ʿ . ## ! , !" ʿ 2$. % ʿ%ʿ 7!ʿ 248 ʿ !ʿ &%!$ ʿ 4$3 "ʿ ! "ʿ
, !ʿ ʿ $ʿ !%! !ʿ $ʿ%!ʿ !ʿ!ʿ&!ʿ : ")! 7ʿ%!ʿ ʿ : ʿ G55R ʿ !"& "ʿ%ʿ !%%!* !"ʿ G55 I* %&! , !$ ʿ
$+ $ -ʿ ʿ ,) ! 8* a(# ʿ !-ʿ :8 !-ʿ % ! , #! 8 ʿ2$ " !ʿ&!ʿ#! ""!-ʿ&!ʿ#! %B &!ʿ , ! !ʿKʿ (ʿ # ʿ !-ʿ
!-ʿ0ʿ "-ʿ%!-ʿ !2$!-ʿ % % ʿ&!-ʿ) , , !-ʿ "% &!)%!-ʿ&! ʿ "-ʿ%!-ʿ!"& -ʿ &!ʿ ʿ " !ʿ F E ʿ !ʿ
- ʿ ! ! ,) !ʿ BB?ʿ "ʿ .!%$ ʿ :8 " !% ! ʿ &! " ! !ʿ &. 3 &* % % ʿ) ʿ%!ʿ , ʿ" 2$!ʿ 8! !*
& " ʿ "ʿ ʿ4 $! $!ʿ%!ʿUʿ 4$%%! ʿ G55U* (ʿ %!ʿ RGʿ &$ʿ , ! , !ʿ , -ʿ % ! ʿ" ʿ % ʿ & ʿ" !ʿ &!ʿ :8 " !% !
: ! !% ʿ -. ## ʿ ! !" ʿ $ʿ +! ʿ &!ʿ : , # !8!" "ʿ !"ʿ !$ ʿ &!-ʿ !-)7 ! !"-* , !" ʿ!ʿ
ʿ ʿ : $ ʿ N 5ʿ ʿ ʿG5ʿ %ʿ , $ $ʿ ʿ ,) ! 8ʿ%!ʿUʿ ! ,) !ʿ G5HHʿ & "-ʿ ʿ2$! "ʿ ! , !ʿ ""!!*
9ʿ $ʿ!" ! !ʿ & "-ʿ . ʿ% !ʿ &!ʿ : 7&!"ʿ & "-ʿ%ʿ " !ʿ &!ʿ $!7* % "ʿ ! ; ! * %!ʿ :8! % ! ʿ 4 ʿ
!#8ʿ 8!%& "* 2 ʿ ʿ ! 2ʿ &ʿ !ʿ&!ʿ "& !-* %-ʿ&!ʿ "ʿ ! !ʿ "!ʿ & %#8!ʿ 8!%& "ʿ&!ʿ "X
"ʿ & "-ʿ%ʿ " !ʿ&!ʿ &0ʿ %$ʿ ʿ5%! ! ʿ $ %ʿ , "$, !" ʿ "ʿ $! ʿ "ʿ b%! !ʿ &! 4)$-ʿ) I E

`ʿ ʿ%ʿ $ $ʿ I"ʿ ʿ#$ #$ʿ$ H)ʿ%ʿ $ʿ "ʿ ʿ
2ʿ X ʿ * "ʿ Y +ʿEʿ " 6$ ʿ ʿ I " $")
4ʿ ʿ R - ʿ -
S
Xʿ P ʿ ʿ !#ʿ ! ʿ !#EX
Sʿ 6# ʿ ʿ " "ʿ $ʿ ("ʿ I6 ʿ H
Xʿ 0 $")
))ʿ $ʿ ʿ" $ʿ ʿH ›H 8" $ ʿ L "ʿ ʿ I ʿ 0 %ʿ
Xʿ Eʿ & ʿ "ʿ#$ʿ $ʿ $ʿ 7)ʿ $
))ʿ "ʿ $ʿ $ʿ " ʿ "ʿ ʿ I ʿ I "H
0 % H ʿ 6$ ʿ ʿEʿ " "ʿ "8"
$ʿ @ 7 H I ʿ ʿ" $" %/ #$ʿ $ʿ N
Xʿ " 7 ʿ ʿ $ "ʿ " $"ʿ$ʿ ʿ8" $Aʿ
#$) E #$ʿ $ʿ ʿ#$ʿ $ " $"
))ʿ H" ʿ $< ʿ "ʿ " ʿ8") ʿ#$ʿ $ʿ
)ʿ D ʿ $ʿ " $% $"ʿ $"
))ʿ "#$ʿ $ʿ " ʿ Eʿ ʿ-H " ʿ I$% ʿ Eʿ
)9 ʿ $ʿ H 8 " ")ʿ $ʿ $ʿ)
Xʿ & c $") N
))ʿ * ʿ " ʿʿ H ʿ Eʿ ʿ I " $"
7 +ʿ 09ʿ ? ʿ T
Aʿ ʿ $"ʿ d ! ʿ +5 ʿ Nʿ
^ Xʿ `$ ʿ $ʿ $"P ʿ" * ʿ #$ #$ʿ" ʿ $ʿ B6 "ʿ
X& "ʿ7 1ʿ $ʿ " ʿ ʿ" I) ")
0N0 % ʿ "ʿ "ʿ 7 ʿFʿ) ʿ)ʿ)))
!ʿ "ʿ$ 6 " ʿ ! ʿ ʿ ($"ʿ) ʿ B " $ʿ
B ʿ ʿ I ʿ 0 % ʿ N
ʿ+ ʿ 4 ʿE ʿ3
) 4 ʿ ʿ+ʿ 4 9 +ʿ %ʿ ʿ3 *ʿL ʿ
($"ʿ[$" ʿ " ʿ ʿ ʿ" ʿ)ʿ[" 8ʿ
))ʿ Eʿ c a) E $8ʿ-5,)ʿ " ʿ % $ʿ"
9ʿ ʿB H"H ʿ $"ʿ B #$ʿ $ʿ
))ʿ " ʿ ʿ" D8 ʿ! 8) Eʿ
))ʿ $"ʿ ʿ $")ʿ ʿ $"ʿ $7 ʿ) $ʿ
Xʿ ʿD P $A) "ʿK) " "&$8 $@ 7
Xʿ)ʿ) I 8 ") Eʿ [$") [ )
Xʿ 0) E [A ") $ʿ + ʿ " ʿ7 " (
) " % ʿ ʿ" ʿ$ H 6) #$ ʿ@
Xʿ " ʿ (" !##P P ʿ7 %
))ʿ $ $ʿ ʿ$ʿ " $"ʿ " ʿ @
Xʿ " ʿ7) +ʿ +ʿ +-9 S
^X +ʿ =% ʿ, % ʿ 5
99 +ʿ +ʿ) ʿʿ % ʿ5 +ʿ
5 ʿ 4 -4 ʿ5 ʿ ʿ 1 U
Xʿ +ʿ) +ʿ +ʿ +ʿ =% * ʿ, % ʿ +ʿ B ʿ?"
Yʿ % ʿ 8" ʿ"$) $ ʿ#$ʿ $ʿ ʿ $ʿ
Xʿ FG 0"ʿ [$" ʿ " ʿ $ ʿ $ ʿ#$ʿ
" ʿ A I) ʿ$ʿ ʿ" " $ "ʿ ʿ"!" 6
#$ʿ I6 0"ʿ ʿ@ ʿ" ʿ 6 $ʿ
ʿ- ,ʿ ʿ $ʿ " ʿ#$ʿ B6 "ʿP" [" 8
)ʿQ " ʿ $ʿQ ʿ I $) \ʿ#$ " ʿ"$ʿ
ʿ " ʿ $ʿ@) ʿ#$ ʿ7ʿB ʿ 8 8 "5
$ $"ʿ E 6$ N $Aʿ A 0
" ʿ " ʿ7 ")ʿ #$ 6 " $ʿB
" ʿ $Aʿ I ʿ" $ ʿ J $) $ʿ " $ʿ
6 H #$ʿ $ ʿ & $"ʿ "ʿ#$ #$ ʿ" ʿ $"
7 ʿ B" ʿ D8
! 8) E ʿ " $" "ʿ $ ʿ $ 8 $A
) E $A $" ʿ B " B ʿ $ʿ $"ʿ %
#$ ʿ $A 0 " ʿ $" H " B $A
= $"ʿ D $A) K B6 $ʿQ "
$ I $ʿ " ʿ" $Aʿ $ 6 ʿ) ʿ@ " N
) #$ʿ $ʿ ") H a $ʿ
)ʿ #$ʿ $ʿ ʿ 0 " ʿ7 " #$ʿ %
" .$ʿ P" =) " ʿ 0 I ʿ Dʿ
8)ʿ 7 ? $ " ; 6 8% +ʿ 0
- ʿ E 4 ʿ + +ʿ 5 5
N3 % % ʿ5 ʿ)ʿ ʿ8%) B
ʿ $ʿ " $ $ ʿP") N
$ʿ $ "ʿ A $"ʿ ! %%ʿ <bW
! 8 ; P ʿ ") #$ʿ ʿ BHHH" "P"

< ʿ ʿ ʿ ʿ "7 ʿ 6 $) $"& ʿ " #$ʿ" $ʿ) Eʿ
#$ ʿ L $"8 ʿ D8 ! 8 ʿ " ʿ 6 8 ʿ "ʿ
" ʿ $ ʿ#$ ʿ $" ʿ $ 8 $"ʿ $A#$ʿ
ʿ $ " ʿ#$) $"ʿ ʿ $" a $ Q $ D) $
ʿ $ʿ ʿ 0 " ʿ+ʿ ʿ 0 "ʿ "
B 8" 8 ʿ " ʿ "8 + ʿ B ʿ#$ʿ
B " %% $" 8 "ʿ ʿB $"
ʿ ʿ") $ʿ#$ʿ ʿ#$ʿ 6
H B " ʿ "8 " ʿX&› !" 6 I#$ʿ ʿB
"ʿ "7 - "ʿ" $ʿ " ? " ʿ $"ʿ"
))ʿ $"ʿ $" $" › $ʿ & ʿD H
))ʿ #$ ʿ I$ " 8 ʿ$ ʿL "ʿB" $ ") "ʿ #$ &
Xʿ $"ʿ % 8 ʿ A "#$ ʿ $ 6
Xʿ ʿB $) #$ʿ $"ʿ (
Xʿ (#$= $ʿ $ " ") " $ʿ
Xʿ "ʿ ʿ@) E ʿ $ʿ$ ʿ")#$ "
))ʿ ʿ A $ ʿ ʿL A) #$ʿ I ʿB
Xʿ $) +ʿ " $ " ʿ $ʿ I $) #$ʿ $Aʿ
Xʿ 0 " ʿ B " ʿ 6 ʿ " $ $ ʿB "ʿ
Xʿ " `ʿ-+,F ʿ !$ " ʿ " % ʿB " 6 H ʿ, ʿ,/)*ʿ
$ʿ $) ʿ " 7) E ʿ ʿ $ʿ
a ʿ / 0 ʿ
VY&ʿ : ʿ ʿ3 ʿ$ 4 + C 0"ʿK "ʿc 6 "
ʿ Tg ʿ ʿ P $ " ʿ +ʿ ʿB6 " Hʿ !$
L " ʿ "ʿ ʿ ʿLʿ $"ʿ 6 ʿ ʿL K $
($ ʿ ʿ@)ʿ $"ʿ $8 "ʿ ʿ" $ʿ
ʿ* " ʿ #hE< G ʿ $"ʿ 5ʿ " ʿ ʿ"D8 ʿ I
$ʿ +U L ʿ ʿ P ʿ $"ʿ ʿ" "
ʿ 0 ʿ ʿ?$ 6 ʿ) ʿL ʿ 6) E ʿB" 7
ʿ5) L ʿ $"ʿ ʿB6 ʿB 8
) ") +ʿ ʿB6" B6$" 6ʿ5ʿPA ") E
B 6 "& ʿ ʿL 6 ʿ5 PFL $" ʿ 6 " ʿ PA "
55 ʿG ʿ) ʿ : ʿ !ʿ & = " ʿ $" "ʿ
ʿ ʿ) ʿ & ʿ" ʿ5 " ʿ $ & ")
L ʿ L "#$ ʿD #$ ʿ ʿ" ʿ [$A) ʿ
ʿL ʿ7
)5@ ʿL ʿ "#$ ʿ $ ʿL ʿ ($" "a ") D #$"
PA ") #$ ʿ ʿB6)
+ʿ ʿ +-` " ʿ ʿ@ ʿ$ʿ $ʿ " ʿ- ʿ, FFE)ʿ
))ʿ `$ʿ ʿ$ ʿ 6 ʿ $ ʿ " ʿ#$ ʿ
Xʿ #$ ʿ B ʿ " 8$ "ʿ $:ʿ › ") ʿH ʿ5
Xʿ $ʿ $ 6 $ʿ "A #$ʿ $") +ʿ $
Xʿ Q$ 8H) #$ʿ "$ 8 ʿ +ʿ $ʿ$ʿ $ B$)
)) K " $ ʿ b@ 8 ʿ$ (
Xʿ $"ʿ" " $A #$ʿ $"
ʿ $ʿ ʿ $ʿ I7 6ʿ ʿ@ 8
Xʿ " #$) +ʿ 8 " #$ʿ I " (
Xʿ $ʿ" $ #" $ʿ)
))ʿ " ʿ " A"H D6 ") E ʿ5
Xʿ " I ʿ`$ › # ʿ $ $") N
Xʿ) +ʿ 6) #$ $ - "ʿ 8 $A) +ʿ
))ʿ $" ; #$ʿ ʿ#=
Xʿ 8 ʿ8 $Aʿ $) $ ʿ#$ D8=
2ʿ $! $ ʿ#$ $ " = ") ʿ% !
0ʿ) ʿ $ ʿ ʿ%) 7 +ʿ - +
1ʿ 4 4 ʿ $A%$ ʿI 8 $" ʿ+ʿQ
X 6) #$ʿ "ʿ " $"ʿ ʿ$"N
^X 6 J $ *
ʿ) +% +ʿ 9 +ʿ 4 +5 +
9ʿ F B9 8ʿ5 44 +ʿ ʿ5 ʿ5
))ʿ +5 + 9 - +% - +
Xʿ +ʿ ʿ8" ʿ $ $ $)
Xʿ #$ʿ 6 ʿ" ʿ= ʿ
2) " $" $A ʿ@ 8 $ $")
Xʿ " 8 L #$ ʿ@ 8) % N
%) A) $
% # 5) #$ʿ $% $" 8 & $ ") ʿ^
Xʿ Eʿ)N ʿ6 ʿ $
Xʿ #$) ;
2) " 8 $6 "ʿ 8"
99 $" $ʿ +ʿ $" & $" L ʿ #$ 5
9ʿ H" # % $" 6) I
Xʿ " % ʿ" 7 7 N HNIH %
Xʿ W% " %$ʿ 8" ʿ8" I) E 8 $ "
X N ʿ H $ " ? ʿ$ $" ʿA"
))ʿ 8 " $A) "ʿ ʿ#$ "ʿ5 ›D
))ʿ 6 =" &
Xʿ) #$ʿ " ʿ$ H H$ $" ";
Xʿ +ʿ " ʿ#$ $ 7 ʿ " ʿL
Xʿ " I ʿ P $ " H H +ʿ ; +ʿ8 $ "
"I "$) #$ Dʿ
Xʿ $ʿ P $ $ "8 #ʿ " 5ʿ m
K ") +ʿ 8$ʿ $ʿ (#$
›

" . #$)% 2$.$" ! , " $ %! ! $, 6 ? # " $%! 0" %!" " R " . "S
% .1 ! , =! . %" / / # '# / #" J@ G55A* ! , " . / , . !" = !
# ! 3! / , ! . " "F 0 5 ="! !.! 3=! . " "F "& !- F 5 "B?

X 8H H" V N L "" X $ " $ > ' 8 " " $ "
#$ " ! " 6 #$ 0" [$" > $ X #$ " 6) #$ #$ $ 8 $ a
$) #$ #$ 7 " $ I " #$)) $" " " $ $
$ #$ ") 7 $ " #$)) @ 8) #$ $ $ $ / B "
& $ $ " X I6 E 0 " 7 $" > $A #$ X ") #$ $ 7 " D)
X @ $ $ L " ") #$ #$ X E $ " $" #$
X $ " $') X " " 5 #$ "" " $ @ ") "
)) 5 #$ $ ") #$ " "#$ X $ D #$ 8 E 6 >6 $" ("&
X $ #$ #$ " #$ K X HD #$ L " $
X " $? ") ") X &$A -d, " " #$ ($" 4,
%$8 H) 8 " $A) 6 ") $ " I6 $ 6 6 6 ;) #$ B6" N
X " 8") $ " A) $ + 5 H

D G ! ! &.$"! " !""! ( ) ""! , %! &! % " ! &! " Y
! "#! ! & $ & 8!)$ "!* $7! * ! : , , - &! . %! ! & * (W "+# %! % , ! !
! %! &! 4! " "%!7 &! 7& " % & "- % " ! &. %!3* % $ &!- "%!7- &! $ 8 "
& "- % : , ! &! :8! ! % "T$ "& !- & "- % +%! &! V %!- : ##%0 !* %! G@ !#
! ,) ! G5G@* (! - # ! , ! !- ! $&!- F)$- W ") !* 2$ $"! %! & "- ! 2$! 4 * ($-
, ! !# !$ & , !) 2$!* " % ! :8 %!- %!7"* &$: %! ! &! &" !7 : ,) &' !* 2$! !
, ! &! W ,) !) < ! - % !% &! ""!! G0?A "# ! .!" 7 7 ! & "- %!- 7-
! " ! -* , - , , ! % ! # ! # # %! ! " % * # !- &! , ! ! ! " "!$, - ! "
W " !* % !+$ "#$!%! 2$!" "#! ! ! , % &!* ! 2$.) % ! ! ! " !" " %! ! !K "#! !
, $! ! ! , ! " #!$ &! ! "-N # !- " ! $! - !% &! G5?G* (%$!& & "- :8 !
&! : , , - &! . %! !* 2$ %$ $ &! ! # ! !- ! " !- &$ I W! ! &! % ! > ! , ! ""!!
&! :8 %!- - $, -& % $ &! % ! " $ &! # $ %! # $" & ! B&! % :8 ,) ! $X
!* ($ " - $5 % V &! &! $! &! % ! ! " !* # ! 2$. % &8! $ # &$ "
%! !%0 8 $, -&) !* (% ! ! "& & .) & $# 0 &$ * 2$ %! : , , % ! V!"! % &!
%! !+ % ! ! " ! ! 2$ % ! %) %! &. &' ! %* (&$ " %!- 2$! ""!!- &! % V$! !
: %! & "- ! " ! %! " " $ # %!!* !- , !$)%!- (D) % 8!2$! $! " !"%! !-* (&. %
%!$ - % ! $ # ! &.$"! ! " ! 8#$!%! &! !" 3 " ! !- 2$. "%$! " # $ 2$!
$"! &! ! ! %$!! 2$ ">! !"- !- # $ % ! ! &. & & "- %! 8$,) ! % "& # !- %) X
%! &. &' !B %! % ! ! ! %! 3 &* % % $! 2! ! !- -K ! ! %! -.! "
!"&$! ! " $! $ %! , ! " * % &! , !$ 2$!%2$! ! "- $ &&%! ! , #%! "& !- ! /) " # ! "
4! " !7K ! $ #!"& " ! ! "- % 2 . % #$)% & ! !- ! !-) I EV /2$! %! :8! % !
V! ! %! * &!#$ - 2$ - &! % 3* ! " &! !- 7 ! - ! - G5IG $ G5IJ* "%$ # # &!
8 ! &! . " !"& " ! &!- !- &! ! ! ! "!$ + (2$!%2$! ! "- # !- &7 ! !!# , , "&
$ # ! "! & "- !- 7 !- " "! !$ %! :8! % ! +! " : !" 7* !" 2$ % ! &! V $! "!$
% # &. " %! ! ! ! ! ! +!$"! ! ! "!$ $, - &! - B _F %- ! ! " % W " !* .% % !*
$"! # !&! % " ! !* . ! , ! ! " !* % %% &!* (% W% "& !* (! " ! " ! " " %! ! ! ! - !
, - &. &%) ! G5IU # !- % ! $ " % $!) % & "- /) " # %! &! : , , - &! . %! !) : 4
"- %! ! "- &! % : "/# # !* " & ! !- !" !- # $ %! &!# $ %! &! ! ! , #% *
! 2$. " %! $#+ "" &.! ! : 8 % 2$! , " - B 4 " ! G5@J %! :8 %!- %! "
:8! %! * # !-)& "&! 4 2$!- % #! & :8 !* (! ! "# $! "2$ %! , ! " *
(# $ -. $#! &! .! $&! F E % ! " ! ! " GHAA* , - " ! %! ! "- # ! - &! ,
$! %!- $!- 2$! " $- "- "& 2$!-* % !8 #$)% ! 2$!%2$!- $!- b 4 !$ $" !
:

&/(S &
/"F 3
% " %
F8

M , C 3- 8+ , 09) 3 % 9 3 - % 5
$ 7 - C B 0" ! 7 !$ $"
$ $) / 3 9 + E
$ $" 2$ $" \T 4 * D "
+ d d) E S2 / / ; K $"$ "
= 5) E $ " D8 I ! " K % "
V@W 3 +$ 5 B - + 8 + CC
) F @G , 1 + !#Eh d) " $ " !
8 $" "8 L I #$) @ "#$
) 6 5 55 4 G + 5 +% +
0 - 1 45 9 ; . L "
+5d d $@ B6 " #$
" c 86 + G9 $
G9) = 8 3 $
4 + + + F 8 + L " + $
d 0" 6 I 7 $" " $
$A ") #$ " " ;

)^ 3- , _ 4 + +
4 % 4

^ BW , + 6 - + 4 3 .
+ C 07 " ! 6 7) $ B I6
$"7) % $A $ $_
"@ " #$ 0" I6 " $" $ 8 $"
7 B6 " ") E
" P $ " 6 " $
#$ #$ $ $" H $) #$ >
#$ 5 L I 7% %4 #$ 8 8 @ 5 $ "
$ H " f [
V3 , 9 : + : % + 5 + + + $
- 5 5 + $ W G - + + $
+ , % + " + 6 5 + F - , 5 %
(H $ @ B6 " E " H 5 L
B #$ " " L 6 H 0 $
" " I) #$ 0H " $ I " / 5
+ 8 PP % - $
; % + 1 + % %
, 5 - +) 9 + +D
X)) " " 5 " %)

X 2 +" ") #$ 8
X " " " " P$ " 8)
X H $" E $) I
X " ") #$ U$ > " E S "
X K H $ " ; #$ $* H
X $ " "H $ $ #$ "H) E #$ #$
X $ #$ 8$ $
X $) " $ " A $
X " $A I #) ") #$ 7$
X P$ " 8 #$ $ $) 8$ &#$ H " $ H"
$ $ B $A E B " B) #$ $7 + "
X $ 0 E $ " #$ #$ $
X $ = $ " ! " ") " 8$
X $ $ $ ") E $ $
X 6 $" 5 $A #$ " D #$
X #$ A) ") #$ 7 $
X #$ 0 $ $ P$ " 8
X $ 7 Q $A) " K7 6 ! "
)) H) $" #$ $ " F9 -
X / 0 R - + ? $ ") $ E
X "H & " ") "
X " D $ #$ D A)
X $ " $? "
X) $ H8 $ " $ 0
X #$ 5 H8 $ @ 8 6
"E) $ $ 6 $) $ " $) $
X $" 8" $" E $" $
X " #$ H " $ " " " $A
X A = , * G - >S , E " $" ! "
X ") E #$ " 8 " $" $
X) $) #$ #$ " ! $ $" 8 7
X $ $" D $) " #$ 0
X $ $ $ P$ " 8) #$ $ 6)
X ! " @8 " " " 8) #$ D
X A " $ 8 H) #$ E
X $ H" " ; E #$)
)) Q) $ + $ #$
X $ H " D ! "H $) #$ Q) A
X %H K" " H" $ " E H "+ 5 $ H
X N) #$ * 7 L $ 8 / [$& $
X

9 ! % , , ! R 2$! : " %!$ &! %V ! & "- , ! ! &! 7% & # " ! "& " %!
!+ $ 2$. % 3 & $ % $! ! ! ! - - %! JA ! ! ,) ! G5?J % $" % " !3 b
&! ! ! %! Q !%! 2$.!%! ! , ! 4 ! &! $! ! # $ %! ! $!- %!- X
"- 0+ " 8!!-B(2$ -.7 $! " : ! % " 7 " ! ! , " ! $! " ! %$ "0
! ; #% ! &! " # ! , ! " 0" !$ " ! %2 - # % , ! &$:8! %! :8 %!- % 7& !
% "& " " ! " &! # %! $ $" $! & ! %! # 8 & % " " ! ! & (" ! ! & "-
0 R F ! " , 4 /" / % ! 3 # RFI? R5I ! " 8!)$ "! $ $! & -$"! !& "
2$ # , %!- %& - 3 & %! GJ 4$ " NB_B (% $! " ! ! %! %! "&! , " & "- 0 ! &! -2, B)! N
! ! &! %. % 3 & FC E B

[illegible]

: FV0 E " 8! % ! " % - &$ 6 ! & ! " 2$ 0 &$ 8B
\ ; 2"8 ! - " G5?G FOE % ! - # ! , ! ! - ! $&! - & "- . %! &. 8 8 %! & " $ #
" & ! (" #% " . $&! F E . " % # % $: %! ! &! ! ! 8 : ,) &!
% # %! &! ! &! D 8!% ! !- -! " G55A (!%$ &! ! ! " G55I F.8 ! R G55U % &! B
" ! !$ $:$ 5 &! % ! &! V! ! D %#8 "! " & !- F! E (! ". a % ! B
! ! !$! " 8! % ! ! F/E ! R ! ,) ! G5@G "%$ " & % !) ! "&! &! " -& "-
% : 8!& %! &! $% 2 8 $ $!%$! &$! , #%! (! $! !4 % :$! &! 8!
!%& & "- % " ! &! ! & $ " &" ,) ! &. $ &) (4 # !- % ! $ "

[illegible]

I ' ' ' ' ' ' :' P

-N,' f' $%#!"&$*# !' 2$. ! $ '&!'# ! ! ' ! ,!"' $ ' V$ $, !' (' ' ' ! "!' !K' , %-' %
-.7' &! ! , " !" $!' 4$ %! ' G5UG' $ ' "& %!' 7! "' 0&! ' $ F E' "' "/ //

[illegible]

2$

V %

G R H

"' . ! ' . ' "' ! /6' .!"' '! ' & "-' $"!' 2$! !%!' ' !' ! ' %!' %!$ ' 8' (' &. '- b' :'

' , $ $' ' ,# ! &' & "-' %' " !'&!' &&%! !3' %!' GU' 4 "' GHAH' & "-' %') 3 " ! !# ! "!' "

"!!

[illegible]

"' ' . / ' ; ! ! ' % (I 2

"!!'&!')"' '!* (' $' !" ! !' & "-'#' : 8! & %!' &!' ' $%' D$ "! '& ' 2 8' 2$.!' 6 / /' , ' ! , '
" !?= RF5 '0 '/= ' ‹ / /' " 4 ' , ' !" .' , ' =! . /' ! 'F &!' 4 2$!-' E' ="!' ' +
%!" ' /! ' ' $"/# 4 + ," ' "/ ' ' "% /* + & ! %* . ' =" #" / "' "' %" / ' ' ' ' /!" / /
"% '/! = . ' , =! ' ' .% / " ! ' $ "' ' /' ,5! '2 ' / ' ' ' /'="F !'= !' ' # , , '5" /" ' bIB
"!! " /' %% % ' &!$3' %- ('&!$3' %!-' . "!' &!-' %-' ! ' !2$!' &!' % -)$ 7 &. + $ &.4 $ ' <] Q' V! '
%$!' !% * &!+ ' ""$' # '$" !3 !%!" ' . !' &!'] " ' ' . 'K ' . '"K! =# / ' ' # !-' ' ! !'
$! % ! , !" ' ! '$!' &!' D "' ' (' &!' % -)$ 7* ! ' ' # ! !" ' !2$!' &!' "& !-' FOE' ' ' ' ' +'
' 5

F E' "' ! ' !8' P ' 7!) !' M ' ?

X' $A T ')' ' ' "' '0 "'?" ' "I ' " ' $' $ ' I' J " ' '0 "'? ")' ' I'
))' E $" ' 'L " 'I F' V H' B ' 0 "' ' "$' "' $" 8 "' ' ' 6 " ' '
" 8" ' $ I)' +' '#$ #$' H ' $' ' $' + ' "' $' I$% ' $ ' '
'8" '#$ " ' B+ '$' [$"8 ' P$" ' ' ($" I $ 6' + #$ #$ '$")' '%$ $A' Q
'L " ' "' $)' E' "' ' $"' 'J+ ' ' ")' $' "' $" ' A 'P$ " 8)' +' "'D '
"' ' B6 " ' ' $ " ')' E' #$ ')' ' %' ' ' ")' DA ")' #$' ' ' I7 ' $'
$" " $" ' ' $ " 8 ' '" $ '8" ' ($" I6 " a' "$ ' 'P$ " 8 ' $ ' / 6 1 +
$" 'D ' E' 'K $A)' ?' ' 8 H" ' $" ' ' ' 'F)' ' ' 8 ' ' ' ' 3 $
B6 " H' $' " ")' " $ H" 'E' $' #$ ' ' 4 ' ' = ' " ' > 4 ' ' +'6 1 +' .
' $ " ' $' " 6 'B 7)' #$ ' $ ' +' : 4 8 +' '> 9 ' ' 'L " ' +Ud' d'
" 8" ')' $ ' '#$ '7 ' 0 "' [" ' " '$ '%$8 ' " 8 $A' '
7 ")' E' ' ' " -+, ' X' `$ #$ ' ' $6'
0' $ ' ' $" ' $' ' $' ' #$ ' X')' $ ' " $" ' '#$' !$ $" ' 'P$ " 8 ' ' "'R =' . ' 0 //'
'6 $ ' " $ ' X' ' ' ' $" I)' X' ' P" 8 ' 6 ; E' $ " ' ' -'GHAAO
2 8') &* # 5B X' ' - ,)' ' ' "' ' !")' ' " ' ")' $" '#$' ' ' ' ' ' # ' B]
X' ' " 6 ' ' '@ $ ' ' XH " ' $' A)' ' $' " $" ' "
U)' 6 ' " ')' $ ' X' ") B '#$ '7 8$ ") '#$ '7 $ ' '
))' 6 $"' P' " '#$ ' L " ' ' X' 6 'Q ")' ' '#$ ' 7' $ $' $'
X')' ' "' $' '@ 7 $)' ' "'$ '% ' X' % #$ ' $ '$ 8 ' A
))' +' $' $A' #$' ' $ '" ' L 'L' " X' ' 0 6 L !$ $" ' " $" " $'
" ' 8 ' " ' + ' 0 ") [$" ' $' ")' X' ' $ $' '" $)' $ '8")' + '
#$ ' ' " ' ' B " ' $' X' " ' $' '#$ ' F' B '&$8 ' $ & $"
7 " ' ' '@ 8 ' +' +$ +'#$' $_ ' ' " DA " '#$ ' ' P$'
'" $ ' '0 'H$ 'I $ ' $8 ' L' " 8 ' '0 "'Q " ' P '7 * '$ '> 6 8 ' 8)' %$
'7 $3 ' $' 6 ' +' 7 +' ' $ ' $" ' DA' $A) #$ '" ' ')' + '" 8 ' " $' $'
" ' ' % + ' 'D ' ' '@ 8 ' ' +' $ ' " N#$ ' 6 ")' + '#$' '
$ ' $" ' ' ' "' ' " '0 "') " ' '#$ '5' $' 8 " ' $' " '
#$ ' ' $ $ ' ' J+ ' $' Q $ " 'H "!$ $")' #$ ' " '#$ ' $ ' ' '#$ ' $ ' $N
$A' #$' " ' ' + "$ ")' '8" '$ 8 ' ' ' (' ! "#$ #$ '
' A H" ' ' " ' $" ' " ' I ' " ' ' ' $" ' ( )' + ' #$ ' '
^)' E' '" "H H" ' "+ ' 8 $ " $; " ' " ')' #$' ' 1
* ! 6 +#$ ')' E' #$ #$ $ ' D 8$ ' " ' " ' ' " ' . . ' ') "

' 'i ' $B < + (' !%!) !' ! !' "'% -'&$'6 ' !&!*!! ' %$'&.$"!'C", '&!' !'" , '
& "-' % ' " !' &!' $%!3' $'&!' S \ ;* , , !' "'%!' '# !-' , !-' 2$' "' $ &! % -'&!'
2"L' \ . "' # ' & "-' % ' V %! !' &!-' %!-' ' 3 &' % " 2$ ' ! -' "' GIU?' 2" 8' ' "& !-* & "-' %'
% ' ' %' %!' &!' !' !' S % :8$ 8* $' & "-' %!' " ' !' ' # !-' ' " /' ' # ! , ! !-' ! $&!-' & "-'
d' " $f' . !' &!' % ' : " !' &!-' %!$ -* ' %' ! " ' & "-' %!' : %!'! ' !' &!' /'4! "' ' 3 &* ('%!' %!$ '
& * 2$ %' $&*' 2$' ! "' ! ' % -' ! &! " * " '$ ')! $ $# &. ! % "' # $' %$ * ' $%!' &! !-' 8!$!$3' %!"-+'
' &$' , -' , , !' ' 8 %!7' ' !"' !' ! #- % '$"' ' "& . ' !' % ' + $!' ' $ 8!* 2$!' 2$!%2$!-' #! %)" '
3 " ! & $> ' "!-' !' & !" ' , , !' $"!' & , !* L' %!' &%!$ ' $& &' & %) ')$!" * . /' !' \ .' C5 8' 2$. %'
'2$ &' ** ".! '# -'# # !' ' !" ! '& "-' %!' " ! !* ('2$. % ".7' " !" '+ , -c' 7 " '2$!' ! " $!'
% , $ $ F 3 & "-'7' # !"& ! '&!' &!' !-* % % ' ' : ,) &' !* $' 4 !' ' ! ! ' ! ,)%)%! , ! "'D 8! '
2#8') &' 3' ' 2 % ! ' (' ! !- -* (') ! " ' # !-' % !" '& "-' %!-' & !-* (') " '$"!' :$!' & "-' %!' " ' !' &!'
' %) "' $' ' ' %) "' , ! , !*& "-' % ' " !' &!' ! &' -' %% '2$ '!" $!' # $ ' !" ! '& "-'
. '% !' , "!* (' $ '$"!' %!* $' % !"%! '" '%' V , , ! ' % -'&!' ! !' $# "* %' !' ! '
' "& !-'& "-' %!' : %!'!' &!' V 7.- ""*)$' % -. 8 ' ' , # ! ' &!-' ! !-' &!' 8& !' #
4!

d M , b '+B ') ')' ' ' +' 0 +' 'F) C' D ' ' & ' '7 ' ' "'0' ' $ 8' ' ' ' ' 0"'
'B 8$ ' ' G +'N +2' F %$' ' 4 ' ' + Q$ $ ' ! a ' ' Q" 7 ' * ' G : ' ' ' % 2$'
3 +' ' '6 ' ' -' 1' +'> 9$G ' " +' 3 ' 4 ' ' - 1' +'> 9$G ' " ' '
'L " ' ' + U' 5)' E' ' '0"' Q$ $ ' Q f" › L " ' ' +' ' 5 ; '$ 'D "' " ' " '
' G ' ' ' 44 ' 3 ' 4 ' ' ' ' +' #$ ' ' 0 "' Q$ $ ' "7)' ' A' ! 8 ' '
+' ' 4 ' ' ' ' > 9$G ' ' +' +' ' I ' L !$ $" $' ' %' 'D $ ' " ' $" '
' 4 4 ' " ' 'L " ' ' + ' 5' ' ' ' 6 ' X' B $ J)' ' 0)' +' 7 ' $' " '
?" # 'B ' '@$ ' 'G +'3) % +' ' , ' ")' E' $ ' 8 ' 8 ')' % ' " ' " ' " '
'3 ' 4 ' ' ' +' +- 9$3 @ X')' #$ ' " ' $ ' $' I $)' + ' ' '#$ '
' '3 % +' 4 +' ' ' 4 4 ' " + '0' L _ X')' 4$ J' ' " ' $ ' $ ")' #$ '
" ' + ' 5' +' ' ' ' "'HL 7 (" "' ' I6" 7 X' $' $ ' $' ") ' $' '%$8 J a' ")' '
* ' G ' F)' ' ' 1@' ' 4 ' ' 0) $' X' " " * $ ' > % +' #$' $' " J
- 8' ' 7 ' +)' ' 4 ' ' 6 'H ' ' 6 ' X' I' $' ' 8 ' '0' "+ '0' " " 'P" ')
+'5 '3 %+' ' * ' +' ' (" ' 8 ' X' 8$)' $' $"' J' ' ' ' "+ $ " 'B 6 ")' +'
& ; +' ' 0 $ #$' 'Q$ $ 'L f '+' ' I ' ' X' "+ $" ' 6 #$' " '0' $ ' $ 'B 6' : ' G '
B '0 ") ' ' 1' % ' - - +' ' +' * F' %' 3 ' 4 ' '0+' +' ' '6 ' +'
+'5 '3 8% +' ' '3 @ I6" 7 ' " ' ' $' ' > 9$G 'L " ' + ' 5' :N
Q" 7 ' 'L ' ! $"' ' ' " ' B ' $ 0' 3 ' 4 ' ' +' +' ' '6 ' ' +'
KP ' D 7' 'c 6 6)E "'!$ $" # ' ' 4 ' > 9$G ' " 'L " ' ' + '
0 " $' ' $' 8 #$'#$ ' $' "' $' ' ' 5' E' + '0' K "'B ' 'K ' : L' G =1 2'
B $")' $" ' " ' (" '? '0 6)' 3 ' 4 ' ' +' +' ' '6 ' +' ' 4 '
#$ ' $" '" 6 'K ' 'D ' $ " ' 'L "' ' > 9$G 'L " ' + ' 5 : ' G 4 '
' + ' 5' E' K ' $ $" 'D ' $ ' , 2' F %$3 ' 4 ' ' +' +' ' '6
' '7 '$ ' #$' "$' L " ' ' + 5' 5)' +' ' 4 +' ' ' > 9'HG ' " 'H L
$ / G , % ' +' +' ' '3 @ ' +' $' " ' '&+ ' '5' +' H + ' Q "8 'L " ' ["a 7 ' ["a'
5 +' 5 +' ' % +' "' 0 "'?" 'L ' 7 B ' : ' G ' > ' 2 3 ' 4 '
$' ' ' ' '@ ; '7 " $ ' ' $ N' +' +' '6 ' +' ' 4 ' ' > 9$'
' $A' #$ ' % $ ")' E' '#$ 'B 8 ' H)' G ' " '0' L " ' ' + ' 5+ + '0' @ 6 "'
' "'$ 'D 8" '0' 6 $" ' 6 $' $A' * ' L " 'L H ' K$" 7' : * 'G ' ** ' > 2 F @
G ' / ' 2' 3 ' 4 ' ' +'> $' %$3 ' 4 ' ' +' +' ' '6 ' '
9$G ' 'L " ' ' +' $' B6 _ ' 4 ' ' > 9$G 'L " ' + d' 5 ' : *'
B' 7' $' ! !' ! !' I # ' ! /' ' 6 ' #' GGA' $ / " ' !". " D ' [$ 6 ' * ' 3 ' ' 6 ') +' G ' '6 9 '2 F %$3
L " ' + ' 5)' HH HD $ " ' Q 8)&%8" H' F) ' '> - ' +' 0 '3- ')' 4 ' ' '
' ' ' ' " ' ' ' 86 ' * ' G 2' L ' + d' '55 (' D " ' ' " ' $' 3 ' '
F % ' 4 ' +' +' ' 6 ' " ' ' < 0 " H !$ "$' " ' ' " ' X' B H '$ ' '
L " ' ' + ' 5N E' ' 'Q$ $ 'B ' ' f))' 6 "# $' , * H 'I " 8 " ' @ 7)' ' $
f'

; 2$!%%!-' %' ' '" '%!-') ""!-' ' !-'&!-' ! ""!-'&!' 2$ % !* ('# $%! ! , !" ' &!' %' ! "!* ! , , '
&!' :8 %!-' ' f2$' %!' # ' ' b)"' ! !' Z$' , , !" ! , !" ' &!-' V$! !-' : %!-' % $' ')% ' !' &!' 2$! '
"& !-(' ' , %!* ('%!' : , !* 0!#$-' 2$-' (' $!' &!' ! \ %%!* "' #)"* 7 "' " !' '
$!' ' $"!' ' ; ' '$! !* % 0! , # '" ' !' ! ' "!$ * +$ 2$!-' ' !' 2$!' %!' '&$' ' , , !"+ " '
'-. W)% * % ! $ " ' ' "& !-* $' % $ ' !" !' $!-' , -' ' 8 , -' "%!7* $!$ ' &!-'
!-'&!-' 8% #8!-* 2$' # $ $' ' ' $) " !' # $' !' ! , -% ' % !# ' % -' "' " !"' , ! !'
&!' !' &. %!* & "-' S 8 ! W 7 -* (' , '& ! -' #%!-* 2$' & "-' % ' $!' " ' ! 5' &!' V "&-'
, , !- B' '% ' ! % $ "' "' + $' ! ' $!-' #%$!$ -' ! !-* 2$. %' ' !-' $# " ' !'
' "&' " !"& !' &$' , -' &!' !# ! ,) !' &!' F a* %!' " ' " ' ' !' $! ' &!' ' , "' # 8!' &$' W%!! B'
!! * & "-' % ' % !' &!' ' V %!-' &!-' :8 , #-K' % ' #! !' 2$. %' ' !' (' % ' 7!$ ' %!-' !" ' %'
'%$' ('W "' !' % ' ! "&!' ! , , !* 2$. %-' , $ $!" ' $-' &!$3' & "-' .! # !' &!' "' 2$. !' 8!$'
%!-* (' $!" ' !" ! !-' & "-' %!' , ! , !' ,)! $* & "-' %!' : , ! ! !' &!' ' V %!-* %!' JU %) !' NBBB' '
' $"' W %-* 2$' ! ' , , !%%! ' &!' W$ " %.-' "' ' "& !-' F E' % & ' %!' $!' &!' ! \ %!' & "-'
% ' , # "' &!' & ! !-' ! !-'&!' 8! !*2$!' !' ! ' "!$ ' #$)% ' !" $!K' % ' $% ' ' 4! "' 3!'1 S'
' %)7 L 4

X' "' ' ' ' ' ' * " ' Q" $")' 6 $"' $A#$ ' X' ' $"' ' " ")' ' ! $"' ' ' " ' ;
X' ' " ' 8- H")E' ' " "' ' ' $" 8)' X' $ ' $' " "' ' " ' " ' $")' ?') ' '
D ' '%$ #$ % ' $' ' ' " " ' "' X' $% ") #$ ' ' $' " ' 0 ' ' ' '
X' #$ ' ' ' " /) E' #$ ' % ' +' "S ' ' * " ' Q" ' X' " ' ' '#$' ' ' $ 6 "' ' ' $")' % $'
X' $") #$ ' ' K ' " 8 " . ' ' $ ' 8" ' ")' ' " / B ' " ' ' B" ' E' ' ! $"' #$' '
))') E' ' 4 ' ' ' 8 " ' (8 J) " ' X' " ' $' " A/ '#$ ' #$ ' ' ' ' $A' '
))' $ " ' I 8 $") $ # ' " ' ' 8 ' ' 0 "' X' '% ' ' ' 8 ' ' ') E#$ #$ ' "$ '
X' ' "' $"' > ! 8 "" ') E' % 6 ' ' ')2 $" '#$ ' $ ") '% ' E' ' " ' '% '
))' $ "' ' $' " "' ' "' ' ") 8 J" ' X' ' ' " ' " ' $"' ; ' ' ") ' '
))' "' ') E' #$ ' ' &6 $"' ' $ ' "O' `' 6 " ' ' ' $ " $" ' H $' ' $ "' ' "'
' ' ' $) E' '% ' ' ' " "' ' 2' ' D 6 $" ') ' 6 "8 " ' $"% ' ' 6
X' -) ' ' ' $' " "% $") " #$ ' 6H ' ' ' ! $"' L ' ' 8 ' " ' ' P"' '
X' "' ! 8 ' " " ' ' 8') E' #$ ' ' I H ' X' B6 ' D ' ' ' $' % $" ' " / $ '
X' 8 E ' " " " ' 8$ $"' "' ' " $"' '8 ' " ' X' " ' ' ' $A' & ") #$ ' 6 ' ' $" '
P ' 'H ' ' ' ' ' ' " ' ' $ 8) ' & ' X' * " ' " " ' O') E' $' '% $" ' ' " ' $ ")
#$ 0 7 ?") [$ ") (B ") @ [8) I c ' `' = ' " ' ") $ ' D ' $A' E' " ' " 8 " '5'
0 "a6) c ' I 6) & P8 ' 7) E' & '% ' : * ' X' % ' ' ' $A' 6 ' ' ' +2 % ' ' 7" '
G ' 7 ' 7 % 2' F % ' ' "' ' ' +' ' $))' ' ' " ' " 8 $" $A)' ' ' " $") '
+' ' ' 6 ' +' ' 4 ' ' 8 ' ' > 9$G '))' ' ' " 8 $A) % ' 7' ' " ' 8" "' '
" ' ' L " ' ' + U' 5) ' E' H' ' 0" ' K "' X' "" ' E' ' " "' "; & ' 1 6 " ' $ ' $ " '
P ' $") H #$ ' ' ' D " ' % " ; X' BH ' $ ')2 "' ' $" ' $ ' 6) L ' L $" " ' E' ' 07"N
))' " 8 ' #$' ' ' -) ' " $ ' $"' ' 6 " ' %) 6 ' " " ' ' " $A' $"')' " ' ' "
X' , % +@ E' #$ #$ ' ' % " '#$ ' ") ' ' ' ' " ' $ ' ' & ' ' $"
X' & ' ' " $ ' ' '% '5 '4B ' ' $ 6 _ X' " " ' "' $"' "'
" ' : * ' G ' F % ' 3- - '4 ' ' 7 ' @' ' Q$ ") E' ' $ ' $")' $"' '" "'
' +' 0 +' ' ' 6 +' +' ' ' ' 8 ' ')2 ' ' > $"' ' ' ") E' "' ' 6 '
*" 9$G ' "' Q "8 ' B6 ' E' & #$ ' I6 " 7' L _))' ' $" ' $" $A' " " ' L ' * ' $" "
" ' ' 5' ' :> * ' G ' 6 @ 3 $ ' +') ' #$ ' $' 8 " ') E' ' L7 ' $ " ' '
+' ' 6 ' ' ' 8 ' ' > 9$G ' X' '% $ ' ' ") $"' ' " ' 6 $"/ K7 '
"Q "8 ' B6 ' E' & #$ ' I6 " 7' L " ' !#Y ' 5 ') 6 ' $ " " ' ' ' $" " ' ' ' 8) "
: : ' ' 'O' B ' ' L " ' < 5 ')2 " "' ' " 8 ") E' O' "' ' " " ' $' ')'
5' L ' " 8$ ' ' ' ' "$ ' ' " / X' '#$ $ ' " ' ! ' ' ' ' $' #$
X' & ' % ' K " ' ' ' " a)' ' $ ' " ' "') 6 " ' L ' " 5" . ' " " ' "'
X' ' ' ' ' ' ' $ ' $ ' ; I ' $' ' $ ' X' $ " " ' ' B $A' 'B") * $A $' " "'
" ' ' $ ' ') $' " J 6 $"' $' 8 ' %) ' . ' ' ! " ' ") 6 "8 ' ' "$ ' $A)'
X' $') E' $' ' $" 8 " J ' ' " " " ' $ ') X' $ ' " ' $" ' ' " " ' ' $ '
X' ' " F) : : ' 8 : ' ' '2 3 ' ' ') 0 ' 7 6 ' $' ' '#$ ' $ ' '#$ ' ' 7 $A'
+' +' ' ' 6) +' ' ' ' 8 ' ' > 9$' X' % ' $)' " " ' $ $"' ' ' ? ") E'
G @' ' ' ' L " ' ' +5 ' 5 ' E' 'O' ' X' " % $ " ' "' $" ' % $A ' $"' " ' ' ' O'
9 ' ' ' +$- ' ' ' 3 '6 ') ' : ' X' ' 6 $")' ' $" ' ' $ ' 0 ") '
: : ' 4 ' ' ') ' , ' ') 4 8 ' ' +' +') ' 6 " ' $" '% ' " ' " ') E' 6' ' '
' ' 6 ' ' - 1 ' > 9$G ' : : ' G 3 ' X' ' $ " " ' $' ' ' ") #$ ' $ ' '@ '
' ' @' F % ' 4 ' ' +' +' ' ' 6 ' ' "' ' ' ' ' $ ' " "/ +' " '
+' ' ' ' ' 8 ' ' > 9' ' G ' ' ' L X' $"' ' ' ' $ ' ') E' ' ' I '
" ' +5 ' ' 5) E' S ' $' B " 'Q "8 ' " "' E' X' ' ' ' " $ " ' $ ' ' " ") #$ ' 7' ' '
' 0 " ' B6 " ' " "' J J * ' G ' 7 0' 3 @' 3 ' ' 8" ' ' ' ' $"' ' " 8 ' ' 0 "' a' : : * ' G +'
G +' #E $E ' ' ' !##X' $E ' " ' 7 +@' 3 ' + ' ' ' ' 8 ' ' / '0$'
' G ' 7 ' 3 ' ' B, ' ' 1 +' ' $ 7 +' " ' ' L " ' ' + ' d') E' ' '
' ' ' - ' F- ' ' 6 ' $"B "7' ' ' $ ' , ' ' F) +' 9' : : * ' G +' ' +2'
$ ' : : ' * ' G ' 3 ' 3 ' 1@' 3 ' $' 3 ' ' ' ' +' ' ' ' 8 ' ' / '0$7 +' _
' " ' ') ' +' ' ' ' 8 ' ' > 9$G ' L _ " ' ' L " ' ' + ' d) ' E' ' ' 0 " ' Q$ $ '
" ' +5 ' ' 5' ' : < * ' G ' F - ' ' ' / ' f& ' ' : : * ' G ' 1@' F % $' ' $'
' 5 5 +' 4 +' R)- +' ' O ' 4 ' $' ' +' ' ' ' ' 8 ' ' / '0$7 +' " '
' ' L " ' +5+' d' L ' $% ' ' 0 " ' L " ' ' + ' d) E' ' $' B6 "' D '
' ' &$8 ' ' L !$ ="' " $ ' * $ " ' [77 "' J J J ' GF 2 F %$' '
' O' > ' ' ' " ')) ' `$ ' ") #$ ' ' ' ' ' 8 ' ' / '0$7 +' " ' L " '
))' " ' ' * $ ' $"' ' $ 6 ")+ " . L ' $ ' + ' d' E' ' $' B6 "' @ ' "' [ ) ["
X' * ' " ' ' ' ' ' D ' E' ' D " ') EB : : : ' G ' 3 2' F % ' 4 ' +' ' S
X' ' ' ' 8 8 "' "' $ ' $ ' P"' +' 8 8' ' ' ' / '0$7 +' " ' ' L " ' ' + ' d)'
`' $ ' ' " "' $ ' $"' 6 " #$) #$ ' ' E' ' O' ' ! ' 0"' Q' [' : : : ' G ' ' ' 3 '
X' * " ' 8 " ' $% $") ?' #$ ' $" " ' ' F %$' @' " ' $"' ' 6 " ' ' [a' ?" " '
X' " ' ' $" "' ") ' ' " 6"' ' " ' $' '#$ ' ' $' % $ ' #$ " ' #$ ' $' "$' ;
X' ' ' ") E' ' "' ' ' 7 $A' ' $ ' ' ' ' $' ' L " ' ' + ' d) E' ' ' Q$ $ '
X' " ' ' ' "!" E' ' ' $" ' (' ' " 8 #$ ' ' B ' ' I " " ' : : : ' G ' N - ' 7 @' F %$' $'
' ' ' ' "' $ ' " 'O' " ' O' * $; '#$ ' ' ' +' +' ' 6 ' ' ') ' .
X' % " ' ' $ "E' ' $") $' ' $ ' +- 9$3 ' " ' ' L " ' ' + ' 5) ' E'
X' " ' ' $ ' ' ' ' & ' $ ' ' @ ' ' $"/ ' $' B6 "' 6 ' 86 86) [" ' ' : ; : ' G '
%2') +' ") ' ' & ' * " ' ' ' " ' N 5 ' F % ' ' +- 9$3 ' +' ' $'
X' "A)' "#$ ' & $ ' ' $' "' I I% #$ '% ' ' ' +' ' ' 6 ' " ' ' L " ' ' + ' 5) ' E'
X' " ' ' ' " "' ' E' " ') O' $ " ") ' " "' ' ' 0" ' > c "' 0 7 ' : : : ? * ' ' 2
X' " ' $") " ' ' "' "' ' ' $' $ ' " 8 " ' # #$ B ' " ' ' L " ' ' I '
X' " / ' #$ ' $") $' $ ' ' ' " $"' ' 0 ' ' $ ' $ ' " 7 ; E' ' ' $ ' "
) $ " ' H' & ' " ' ' $' $ " ' 6 6) " H N' '% $6 ' Q 6 ' ' $ ' ? ' " $'
))' 'P" ' ' ' I 8) E' $ ' $"' H ' " ' " ' '#$ #$ ' " ' '#$ ' : : : * ' G ' > +'
))' O' "' $ "' $ " ' ' ! $")& ' ' ' B, 9 1' ' 8 49 ' ' +' +' B, ' - @' " '
) "' ' " ' 0 '#$ ' %)E $"#$ ' ' 8 ' ' H : * ' G ' 3 @' 3 '
))' " "' ' $ ' ' $ ' $"' ' "' . '#$ ' "' ' ' P $ " H [$ ' E' ? 6 ")
' B ' ' ' ? ' 6 8 ; * ' " '#$ ' #$ 8$ ' ' : : : * ' 3 ' N
))' ' $ "' ' ' ' B $A' H $ ' ' $' N ' 4 ' ' ' "' +' > ' +' ' '
X' " " ' E' $ ' ' ' * ' I' A 9 +' m@ IH' O' 4 5 ' ' ' ' 4 ' G +' !#Z ' ' 5
))' ' $ ' $"' ' $$ ' . ' `$' $' $' $' " ' M / 4

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

V %%)$! !* 7 2$!% : $ &$ " . ! &! G I A K % # &! !% ; # $, # !
"!3 !%%!" , "* " $%!] ! ". < =* " G I @ G %! ! &$ '! $! , - $ %! # -* (
&"!7 ! W $%2$!- V ! % $!" &!$3 &!- : , , % !- " , , ! - # $ % ! !# " &!- ,) 0&!$ -
&!W " !K (4- , # '"! !" +$T . " ! - %! $ &. "+ $* % 2$. % 2$ " %! ! ! $, -
&! W! ! &! 4 , ! , ! ""!! F E * $, - &! 4 "B ! G I @ J % ! "! &"!7 :8! %0 $,
, !" ! "!" &! ""!! G I @ I % , ! %! :8! %! W "2 - ; ! %! # +! &.$"! 3#!& "!"
, ! 2$!K , +- % ! "!7 ,) %! < : =* ($, - &. &%) ! $ " % $ V $! "!$ &!
W !

[illegible]

W%! "'$!* $"!&!-' %%!-'2$' $!"'& ""!!-'!"' '!'# '%!-' %% "& -* (' V!"! %&!' +': %%! !'
' !,#% ' !-'&!$3'# %.!-'&.$"!' , " ! !' '% !$!* ('2$' ' "" !' '# $&!" !' (' "' $ '!' $'
, -'&!'4$ %%!' G I@5' %# '# ' $ # !' %' %%!'&. 3!%* (' " ! ' .8 ""!$'&!% ' "' "'% !' '
4!" !# !'&!' V !% "!-' C#8' "'$"' , ' %-. 2$ '$"!' ' ' "&!' !#$ "* 2$!'%!' :8! % ! B)! '
$" "' !' F E' 4 ' ' 5! / .5 ' !" .' , ! / ' ' , / !' '!" '= /!' "'$! ' .'K '+ ," '
4 ' "' ' % /'=" ' "==%? !' '="!'F" F '? ,"/ '= !' '="'= !.! ' '=! , !' # , , ' . ' '/ ! '
' $')%! !' $' : ,) '&!' C$ #8!"' %!' JJ' !# ! ,) !' G I@5K' "'%!'# ' ' "8! ,* $' %, $" ' "' '
"2'+ $ -' # !-* %!' G5' %) !' F<bE=' "' : #-' $' " # !' ' W%! % ,'$!* % "' ! ,) 2$ ' !"'
' "&!'# ,#!' %!' # ! , ! '&!' ! ,) !* (' %!' 5'&$' , ! , !' , -' "' %!' &!) 2$ ' ' "& !-* % % $
H

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

& , " "ˢ ⅙ ! " 7- ˢ $ˢ 2$ - ˢ &! ˢ ⅙ 3ˢ " ! !$*ˢ $"ˢ ! , !ˢ # $ ˢ ⅙! # ! ! " ! Bˢ $ˢ *ˢ ⅙ ⅙ ! 3 ˢ
# ˢ ! - ˢ # " # $3ˢ 7! " - ˢ &! ˢ &! ! " ! Kˢ $ ˢ ⅙!⅙2$!⅙- ˢ ⅙ ! "ˢ ##&⅙ ˢ - . ˢ *ˢ ⅙! ˢ $##⅙ " ˢ &! ˢ $⅙ ˢ ! 3 ˢ

[illegible]

" (" " $ " & " . 7 ")) 4 ? " Q /= / . , 4 /
" # / " ! , ! ! + , , . ? , ! / = " = " #$ &#$ H 0 "

[illegible]

[illegible]

g d ' J

#!"& "-Q ' 2$' ! , '" ' $" ' !#!" '&! !-' $!-' # !!-' (' $"! ' "&! " " ! ! " ' , ! '
&! & "! ' " !3! $ " $ ' & ! !! &! -' ! , "!-' ' "! ! , ' " ' $ $"! ')! !' 2$ "& '
' . & ! # $ ' " !30$ " ' & ' $ 8! ' 2$' . ## ' 2$. " ! ' ! # ' " ' &! ' ! " # ' ## '
' $0 , ! , ! ! , "&! ' ". ! " ' ! " # $ ' $ K , - 2$. $8 ; 2$! ' !$3 2$' ! $ &! 4$!- 8 "a0
"! !-' ' ! " - ! " ! " ' ! ,) ! &! # $3 (2$ ' ! " ' $ ' !$ ' ! , ! " ' !- & ! "-' &$ '
!$ ' &$ " &! ! " ' ,) ! " - ! ! " ' $#) !-&! ' , ! ' "! &! , !$ ' 2$! #!$ &! , "$!- $ '
"' 25 . 8 W $.' F/' E ' ! , ' $" ' " 8! ' < 0 = 9 ' &.$" $# !$ ' ! ! " 8! ! ! 0 ! ! ,) !
G5@R & " ' - ' ! ' ! " " &! 3 " ! 3 "-' ' ! " ! " ! # " " ! ! " ! $ $ ') ! ' # ! , ! !
" " ! ! &$! ' " ! &! V$ $, ! (' &! ! ' ' ! "&! & " &! !-' ! ' ! ' ; ! / , / " # $ '
"& !-! " HA? " ' < : = ". H # $ ' "& !- " @ ' $" ! " $! /! ' = ! . . ! '
" / . ' ' / " / # ! ? " / 4 < ' = / / ! ' . ! / = " ! ' , ! ' . ' " ' (" / ! ' 5M . "
9 . ' ' 4 ' " = ! / ' ? " " F / ' ' ' ' . . , / ! ' ? $ / ! ' ' . , ? 4 ' . ' . ! " / ' . ' " " '
/ " ' # ! ' F ' ' / ! F F ' , / ' # " ! / ' : ' ' . < ' , " # ! . ! ' ! ' = " / / ! ' ' 1
" ' . ' , "!4 ' ! ' 0 ! ' ? 4 ' " = ! / / ! ' ! 8! 8!-' $ ' ' ! $ ' " / " / ' . ' 7 > '
-2,' , ! ' . ' ! , ! ' . ' !$ ##! ! 1 ' $!$ ' &! ! ' $ ' ! &! C , 8 ? 2$. ! ' ! ! ' " '
" , ! " ' # $- ' # ! ! &!-' 3 !- &! : ! " . ' " = 5 4 ' L ' , , ! " ' ' &! " ' $- !-
' ! "-' ! 0- ' ". " . ' !-' " , #) !-' ! ' ! ' ' ; ! , / ? &$ ' ! ' (' $ '
' / " ' U, ! V! " 8 , , ! ! ' ! " " &" ! 7c ' ' D$ "! ' ! " : ! ! F] E ! " !-' ! , !-' 3 '
+] ; & " ! , ! " ' $ ' !$3 ! , ! $ 2$. ' . # " ! ! " ' , -' $&!) $7 " (' " ! # $ " '
m2 & ' ' " & : " ! ,) ' ! ! : 8 ! ! " (' " ! 4! ' ' $. ' ' "0 &! ' ! " $ 4 ' ! ' "
". ! 2$.$ "! 8 #8 ! & "! 2$ ' & ' ! ! ' . # , - 2$ ' " ! &! "&! " ' : $! " ' " ! ! '
#$ C!! ' !#$) " (' " " ' " " ! , ' &! $ ' ! 2$ ' ! ! ,) ' ' " 8 -. ! ' ! , ! " '
! ' ' : \ ! 4 2$ "& " ! ' ! !$ ' 4. ' " " $ #!$ &! #! " " !- 2$ ' # !& ! " ' , !$3
< 4. ! 2$! & "-' $!- !- # !- : ! V! " 8 , , ! ' $" &! " ' $! ' # $
-. " "$! ' & "- .! # ' &!-' ' ! "- 2$ ' ! $! " ' "- ! " !& !c

)) ' #$ ' ' ' " ' ' 0 " ' K ' ') ! ' " $ ' X ' ' ' " ' 6] ' > $ ' L * " ' ' ' '
X ' " F " ' B6 " ') ' " " ' 8 ' I ' ' '
V I W ' ' = ' ' ') W (' D ") #$ ' $ ' $A E ' " B) #$ " BA ' ('
" ' $) ' > A $ ' ' " $ ' ' ' " B6 " ' 5 ' $ ' #$ ' ' (" '
' ' ' ' A) ' #$ ' ' ' $ ' ") E ' $=B" ' ' $ ' $ ' ") ' (' -
$ ' #$ ' ' ' + ' ' ' ' E 4 ' ' $ * " ' " 8 > " $A) #$ ' 7 ' " " ; d + ' #$ '
- @ ' 8$ ' ' ' H 8 8 ' " E ' " ' ($ ' " ' 5 K ' ' 6 ' ' " Q $ '
$) E #$ ' ' L " ' K f " ' " $ ' $ 6 ' #$ ' $8 " ' $ ' + " ' $ ' ') E #$ ' $A
' ' #$ ' $8)) ' #$ ' ' ' $ ' " ' " ' ' Q $ ") '
5 ' ' 5) ' ' 9 + ' 0 + ' 8 + 4 + $ ' ' " ' B - 8 2) #$ ' 7 ' $ ' " ' '
' ' ' ' ' ' 3 ' ' / " ' 6 ' ' + ' " ' $ ' ! $ " ' " ' E @ 7 ' ' o" ' " '
5 ' ' B) ' ! " 8 " ' ' " " ' $ ' ' ' " ' ' B" $A ' ' ' ' ' H 5 ' #$ ' ' ! $ '
B ') ' ' > ' #$ #$ ' ' 8 ' " ' ' " ' ' @ 7 $) E #$ ' '
$ $ ' + ' " $ ' # " ' $ ' ' H8 " H ' " " ' " A B ' $ H" ' $? ') ' '
" ' " ' ' &H " ' " $) E " ' $ " ' $ ' B " ' " ") ' #$ ' B ' $ ' $) E
' #$ ' ' $ ' $? " ' ' ' ' ' " ' 3 4 #$ ' ' $ ' " " ' 5 $ ' $ " ' d ' ' " $ ' #$ '
' ' + 9 + 5 ' B ' ' G ' ' ' + ' $ ' 8 ' $ ' " ' 0 8 " ' " ' $ $) ('
' + - + ' + ' N ' G ' ' B6 ' $ ' ' ' $ " ' ' "
' ? ' + + $ ' ' 5 5 4 ' + ' ' $) I ' #$ ' Q $ " ' B ' ' $
H ' 5 B ' ' 1 +) 8 $ $ ' 4 + ' 8 ' ' $ ' #$ ' 8 $ ") ' $ " ' ' ' $A
5 ' ' + B - 4 ' + ' ' 9+ ' / + ' # > ' ' $ #$ ' 8 $ " H) E #$ ' ' $ ' ' $ '
' 4 ' > + ' ' ' ' 8 ' ' 1 5 ' ' $ 8) ' $ ' B6 "8 / ' ' #$ ' Q $ " ' H ' '
' = ' ' + - + ' ' ' 1 5 ' ' ' $ ($ " ' " a ' ' ! " " #$; H ' N $ '
' ' 1 5 ' ') ' 8 @ ') ' + ' ' 4 ' ' ' ' ' $S L ' " H ' H " ' ' * " $) ' ' ? ' ' ' $ "B '
) G 6 ' + ' - + B ' ' 5 ' ' - ' ? ' ' $ ' D ; $ ' #$ ' D 8 ' ' " $ ' #$ ' ' * ')
, ' ' $ ' ' ' ' ' ' ' ' + - + ' ' 5 6 H) E ' ' H" / d + ' #$ ' ' $ " ' " '
^5 ' ' + + 5 ' 4 B 9 ' # ' - 4 ' ' ' ' ' ' ' $ ' Q $ " ' # ' 7 ' $ ' & ' 0) ' ' ' $
' +) ' B ') + = + ' ' ' ' $ H ' ' 0 " 6) ! " ") E ' (H6 " ;
' ' ' 3 ' 9 + 5 ' 4 B ' ' ' + ' 4 4 ' ^ I ' ' #$ ' > 6 $" ' E a ' " $ $ ') #$ ' " ' '
' ' 5 ' + ' ' ' ' 0 ' 7") ' $ ' 8" ' #$ ' $ ' ' $A #$ ' $ '
' A 9 O G O " ' [$ " ' ' $ ' " ' - , ') #$ ' I 7 ' " H " ' $ ' Q $ " ' $ " ' $ A / Y ! @ #$ '
J 5 ' E$ ' $ ' B ' ' ' D " ' ' $ ' !) ' ' $ #$ ' ' ' $H ' L ' " 7 ' $ ' ' ($ E ' ' N '
F ' ' " ; #$ ' $ " ' #$ J ' $ " ' 5 " ' " " ' ? ' ' ' + ' I $ " ' #$ ' + '
* ' # ' 4 e ') #$ #$ $ " ' ' " ' $ " A ") ' ' (' ' B6 " ' ") ' ' ' ' #$ ' ' .
b& ' " GJ) ' B ' ' ' " #$ ' $"$" ' ' $ ' + ' I ' $) #$ ' " ' D ' + ' 1 4 ' + ' $
B " ' ' 0 ' #$ ' #$ ' ' " ' #$ ' ' ' + ' " ' H8 ' $ ' ") ' Q H " '
$" ' ' B) ' ' ' ' " ") ? ' ' $ #$ ' 0 " 6 #$; ' ' #$ '
VB W G ' ' ' = ' ' + ' > + ' ' R ' ' #$ ' ' ' $ ') ' $ ' ' ' ' L) E #$ ' #
' ' G + ' ' 5) ' W ' "$" ' $ ' ' ' #$ ' ' G ' 8 8 ' 5 $ $ ' ' H ; Ad ' #$ ' '
" / > + ' ' R ' ' ' , ' ' 9 ' + ' ' $ ' $ ' ") #$ ' ' $ ' " 6 ' " '
6 - ' 3 ' G ' 4 ' ? ' ' , - 4 ' ' ' 6 - 5 ' $ @ ' ") ' 6 ' #$ ' ' a ' $" H/ o ' 5 " '
B, 0 ' + ' 3) + R 4 ' 6 ' ' 8 + ' ' #$ $ ' $ ' $ ' L A ' $ ' $ ' " ' ' '
' : ' ' = ' ' Sb ' ' $ #) E #$ ' $ ' #$ ' ' " ' ' ' $ " H
B ' J ' # ! ') ' 5 ' ' ' 4 8 B= ' ' 5 B ' ') ' ' ' ' L ' $ ' " ' a8 ' I $ " ' / ' #$ ' '
, ! ! ' & ' ' F - ' , - - 5 ' L D $ " $ ' " ' ' ' 3- ') ' ' '
$! " ' ") #$ ' D " ' #$ ' !$ $ " ' $A I6 " ' $ ' ' L ' "a ' ' ! 8 ; #$ ' ' $ ' @ '
!# W = (' ' ' ") ' X ' $ ' ' ' H $A ! 8 " ' ' ") ' ' ' ' L)
X ' P$ " 8 ' ' " ' " ' ' $ ' " ') E ' ' $ " ' L A ' ') E #$ ' ' '
)) E $ " ' ' $; E #$ ' ' R " $ ' ' " $ ' $ ' #$ ' ' ') #$ ' $ ' ' " 8 " ' $;
X ' " ' $ ' #$ #$ ' " ' $ " " ' 7 ' ") & d ' #$ ' ' ! 8 ' $ " ' 8 $ " ' " '
)) ' #$ ' ' ' " ' $ ' $ " ' 6 H) E " ' ' ') ' $ " ' ($) #$ ' ' " " '
X ' ' ' $ " ' ' 5 ' Q ' ' ' 8" ' P$N I U ' #$ ' ' @ ' ' ' " " ' ' " ' $
X " 8 ' ' ' ' " ' ' &D " ; E ' ') $ " @ 7 $; d ' #$ ' $ ' ' H ' " ' ' " ') '
X ' $ ' " ' $#$ ' #$ ' ' " ' E AH $ ' ' " #$ ' ? ' $ ' $) ' 5 ' #$ ' '
) H ' " ' $ ' $ ' ' ' ' " ' #$ ' 5 ' " $ " ' ' ' ' " ' B $= ' ' ' " / d 5 ' #$ '
)) ' ' $ $ ') #$ ' ' ($ " ' ' ' " ' 6 $ " ' E ' $ ' #$ ' " ' ' $ ' I $ " '
)) ' ' 0 " ' I 7 ' & ' $ " ' ' ") #$ ' &$ ' E a8 $ ' ' ' L ' " H ' $ ' $ /
)) ' ! $ $ " $ ' H ' H ' 5 $ ' " ' $ ' 8 + ' #$ ' ' $a ' 8H I " ' ' $ ' $ ' '
X ' #$ 7 E ' H8" HH H ; #$ ' ' 8 ' #$ ' ' ' ' ' ' ' " ' / 8 d ' #$ ' ' $ " '
X ' $ ' " " ' ' ! $ $ ") $ " ' #$ ' P" 8 ' ' ' # " E ' ' $ " ' ' " ' ' H ' $
X ' $ ' " ' ' ' ' " ' ' ' ' ' #$ ' ' @ / d 5 ' #$ ' ' ' $) $ " #$
X ' ' ' ' $ ' ' " H $ ' ' H ") # H ' E " #$ ' ' I $ " ' ') ' #$ ' $ ' $ ' $8 ") ' '
' ' P$ " 8 ' ' $ ' " ' $ ' $ ") #$ ' $ 8" ' K " ' ' ' ' [H $

C '
5? . ' .C$ $ ' ' ' ' " " ' $ ' = &DB ' ' ' A f ' G A ' #$A ' 7 ' $
$ ' $ -8 , ! " 8" ' " ' ' $ ' f ' " ' L \H ' 0 ' ! H
V$

!0v %% $, ! %%7 ! A 6BT $!%$ # $ # %! &! . %! &! S ! , " %! 0 "- %! : %%! ' ! &!
:8 :8$ 8 3 &Q !" 2$ % ! &. $& " F E (%# %! &! ' ! &! D 8!% ! !- - %! + 4$ "
F F E " +F! 'H %#$)% ! - , "!4 ! # / # #"5 . " ! " / / / ! V $! " !
, ! " %! %2$! + ! $ 4 , 4 6 #/ ! : 0 B %
4$ %%! # 2.8? (% , ! , ! ""!! % , # , ! "& ! - , ! , ! " $- %! % ! &! 9
"% " " 3 #"5/"= ! ; 0 $ = ! . \ / 5 = 0 . %! " ! " $! & "- %!-
& ! -* (# %! D ""! &! !$! " 8! % ' ! GJ 4$ " &# %! $ $"! !)! "&! &! 8 !%&
2 8 9 &! " ! " $! " ! &! % 0 $!%%! :8 #!%%! &! 8 %% W !%&- &! S ! , " ! ! " # ! - %
) " $" : " " &! :8 :8$ 8 3 & ! R ! ,) ! GHGG $ # $ $ &$ 7! " " ! &!
: 4 %! $ % $ " %%! # $!$ %! JU / E N %! JJ &! ! , - %! $"! ! ! S 8 % "
$ % #$)% " &! %! - 2$! %$, ! - . $5! F " ! , / ! / <D4 $, - &! 4$ %%!
GHGR %&! " 7! " &! :8 :8$ 8 3 & F E (%! ? %GHG? % $! !2$! &! D %
. ! "! ! " &$ V! ! % $ " , , ! V "& $ &" ! &! ! " ! , - % $ &!# $ %%! &!
! ! :8 ! # ! 2$. % ! $! . !2$! !)$ 7 &! ' "! % ! % " &! . 8! !2$! &!
: ") ! 7 (&! - &2$! - &!B "& ! - (&! - ! " " - ! " ! % !)!%% " &! GHGI ! JR !# !) !
GHGU % ! $"! ! ! ! $:8! %! 4 " 8 " !% \ "!70 !2$! &! S " 8! ! # $! +$!
&! , #$ " &. " , ! b : E % , $ $ %! JH !# ! ,) ! GHGU ($! " ! ! & "- :8 :8$ 8
3 & " , # , ! $" %$, ! &! ! - ! , "- %7 ! " 3 " ! "& ! - ! " GHJ5 " X
% ! ! $ - " 2$. % % %2$! %! &! !)$ 7 !%$! &! " &! % :8 ,) ! D %! &!
%! ,)%! ! &$:4! ' !Q $% , # , ! N

[illegible]

[illegible]

' * ' '

'% -* (' $ ' % ' !)%! # " " "' &!-' ! !-' (' &!-' -' < 4 ' $ ' 2$%%' !' !"& ' $ %!' & "-'
" ! !' &$' !' &!-' !" !-*' $ " ' ")$ %' ' . " ! , ! " ' &!' % ' ! , "*' , ! , !' $-'
%!' ! ' "!' &! !" ' ' ' $!' %!-' D!"! !-' & " ' " $-' "-' # %!*' %' ' !" !' % ' : $!' &!' ! ! '
#' "' & "-' % ' : , !' &!' : ,) &' !*' 2$' % ' !" "' !" ! 3' !-' ' # ' "' ' 4. !"! , !" '
&$' ' & $ &' ' ' % ' : $ ""!*' ' , 8' 2$ ' : ,) &' !*' # $ ' !" ! ' 8!>' %!' $!' &!' , & '
! *' " %!' (' V $! "!$ ' &$' *' (' ! !$ ' &$' 7 $, !*' 2$' .! , #% 7 ' & "-' %!-' , !-' &. '
!' !$ ' , 8' $ ' ' !' &!-' !2$ (!-' &$' $!*' " !"& " ' &!-' "!-' &. "*' & & ' &. '
"*' 9' 7!"' &! : %%!*' 7 " ' # -' ' %' "& & !' &$' " ' !"& " ' 2$. %' ! , !$ ' 8!>' %!' '
! !$ ' %' !' , ' # $ ' % ' # ! , ! !' -*' (' &# $ ' % ' %%!' &.$"' V!" %8 , , !' &!' #"& !-' " , , !' V$ %X
% $, !' P ; !% ' $' : ; 7 ; !*' 2$' -. ##!%% ' % >) ! 8*' & " ' % ' !$ * " , , !!' ""!Y*' &# $% ' %!' : 8! % ! '
8 , -' : 8 ,) ! % 7"!*' ,) % &!$ ' !"' W% "& !-' (' !"' # ' "!' -' 7 " ' #! &$' ! !' ! , , !*' "-'
!"' ' !$' &.!" "-*' %' !# $ ' !"' ! "&!-' " !-' 8 % ## !*' !$!' &$' : 8! % ! ' 4! "' ,)&!" ' "'
!?@' % $ ' ' ! ! !' &. *' (' !!' : 8! % ! ' # ' %!' K' 9 ' $' , -' &!' 4$ %%! &!' % ' , ! , !' "*'
"!!*' % % ' ! ' ' : 8 ,) ! % 7"!' !"' 2$ % !' &. ,) % &!$ ' $' " ! %' &!' , #! !$ ' ' D $3!%%!-' < =*'
&. $' %' ! " ' !"' "' %! ! !' $' , -' &!' !# ! ") !*' 7' 7 " ' % %!' ' : 8 ,) ! % 7"!' # $ ' ! &!" ' '
$ ' # ' !"' !' ! , -& * $3' !-' &!' % ' ! , "' &!' % ' !% ' "' * (' ' !%%!-' 2$' " ! " !" ' % '
"" 7!*' 9 ' %! ' $ ' ! !' &! " ! ! $"!' ! !' $' $!' &!' , ! ! ' F E ' "' G!?U' %' $ ' ! , X
#% 7!' & "-' $"!' : , , % "' %!% 2$!' # $ ' !3 , "! ' &!-' ") # %!-' (' &!-' !"-*' (' "' %!" , *' % 5d
, ' $"' &!-' !$ -' &!' "7! !' &!' : ,) &' !' !' $!' &!' , ! ! ' 7 " ' 0 ! & %0 &' $' , -
&.) !' &!' ! !' ""!!*' %' 7' ' %!$ &!' !' 4" ' ' : 8! % ! ' 8!" -' " % * 2$' %$' &!' , !$' ' &!%!
, !" ' 8!*' $ ' !" @!% ##!' & "-' "' , %% !$ ' F 4*' a ' &!##$ %%& 0!' ' : 8 ' !' &!' ! ! !' &. '+

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

5a

[illegible]

[illegible]

[illegible]

% $'$"'&!-' -'&!' ! !$ -' 8 , -' %; "' "*' ,$!% 8$!* !" ' : " -8* &!' W &' &'
V 7* &' :8! %!' 8 , -' % 7! * #%$!$ -' $!-* ! 8! 8!-# $' $"!' ! , !$!' 2$.% 7' '
! !' & "-' %' %%!' '4 ! !&% "' &!-' 8! -' ! "' aI@J' "' G5@@' %' ' !" !' %' "5% "' &. ' # $' %!-'
!#' !2% !-' 2"' !"' ! !' ! # ""!-' ' ! ' !#$!' &!' S ! %! ' ' %%!' " %!' ' %'
: " !" "* 2$!' %!' " !' &. "'!' " 2$ ' # $' %!' JJ' 4 " ! ' F eK' (' %' $' $"' &!-' ! ,) !-' &M'
`%' :8 ,) !' D %%!* 2$' " ! ! !"' ! '%!-' ! '"!$ -' $' %!' ! , !' .' 5. "/ ' <' :4' !$' # !-' !"!
B' , !"

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

' ' $' '

$ ' &! 8 '!' ' !' ! ' % -# (' " ! ' "'%! -' ' .! $&!0 "'&!%$' ! &! &!'%' &! '
7 %!# & "!'%! '&!pE$-'4 "' ! , -' ! ,) ! ' &' GHA5 '% # # '$"' D '# $ * !' ' !&$
!-

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

R 5

ʹ ʹ $ ʹ ʹ

=Z ʹ &&* (ʹ # !-ʹ ʹ ʹ &!ʹ " &!)%!-ʹ # ʹ !-ʹ & "-ʹ %!-ʹ !" !-* "ʹ %!ʹ #% [ʹ !"ʹ 2$ %% !ʹ &!ʹ
:%! ʹ $# !-ʹ &!ʹ "ʹ #! !ʹ & "-ʹ %!-ʹ : $ -ʹ %! 02$!-ʹ & ʹ ! !* (ʹ & "-ʹ % ʹ $!ʹ . 8! !2$!ʹ $&
%$ʹ & "" ʹ $"ʹ ʹ) "ʹ , #% ʹ & "-ʹ !-ʹ : $ -ʹ ʹ " ʹ !-ʹ , "!"-ʹ &!ʹ % ʹ ʹ W! $&!ʹ &!-ʹ "&2$ B
!-ʹ F E*ʹ (ʹ $"ʹ &!-ʹ # ! , ! -ʹ $ -ʹ &!ʹ "ʹ % $ʹ "ʹ !ʹ $ʹ %!-ʹ /6 4 / ʹ . ʹ $" / !5 !? < ʹ : =* , ʹ
, !ʹ ʹ "& !-ʹ !"ʹ G5?Aʹ " ? ʹ ʹ -. 8 ʹ !" $!ʹ ʹ ## !"& !ʹ %!ʹ 3 "ʹ <bQ= # ʹ %!ʹ " ! % &!ʹ "ʹ , ʹ
%!ʹ !$ ʹ ! ʹ : $) "* : 8 " "!ʹ &!ʹ : ")! 7ʹ 2$. % # %! & ʹ) !"ʹ ! !ʹ " ʹ $!* % -. ##! ʹ
I : 2$!ʹ W " !"ʹ V% % !* 2$ʹ !ʹ $!ʹ ʹ % ʹ ! !ʹ &!ʹ W & "ʹ &!-ʹ 3ʹ &$ ʹ !" ʹ ʹ #$) % !! ʹ # ʹ %!ʹ
:8! %! ʹ ʹ! ʹ \ &!"ʹ !"ʹ G5?? " %ʹ ! ʹ $& ʹ !"ʹ & ! -ʹ !"& -ʹ F E* !ʹ 2$ʹ W!"ʹ ʹ ! ʹ ʹ !ʹ
&. , #%!-ʹ (ʹ &!ʹ " !-ʹ !-ʹ (ʹ &!-ʹ) ! "-ʹ $ʹ ! !ʹ & "* ! ʹ $"ʹ V% % !ʹ ʹ $ %! F E*
2!% % !" 7!ʹ & "-ʹ "ʹ $!ʹ V% % !ʹ $ʹ 3ʹ R F ! ʹ)$-ʹ %!-ʹ , -ʹ &!ʹ ; !"%"/ ʹ " "ʹ 9 ʹ
& " ʹ % ʹ # %!ʹ ! ʹ #%$-ʹ &.! !"&$!ʹ & "-ʹ "ʹ # ! , ! ʹ V% % !* 2$ ʹ ". ʹ + , -ʹ # $ʹ ! 2$. % !ʹ $ ʹ
!" ʹ ʹ !ʹ & "-ʹ !-ʹ ! 8! 8!-ʹ $ʹ : ")! 7* %+! ʹ %!-ʹ "&! , !"-ʹ &$"ʹ #%$-ʹ ʹ "& +! * .! ʹ &!ʹ
! $! %% ʹ $ʹ !ʹ 2$ʹ ! !ʹ $ʹ W! ʹ &!ʹ $!ʹ % ʹ " !* # $ ʹ , ! ʹ $"!ʹ !ʹ !3 !ʹ 9 ʹ , #%! !ʹ
&!-ʹ " 2$!-ʹ &!ʹ P! " Kʹ , - % "!ʹ ! , #% ʹ # -ʹ !ʹ ! %! "ʹ < =* ʹ 2$ 2$!ʹ "ʹ !" / . ʹ . ʹ K !/ ʹ ʹ .

G"

!" ʹ ʹ F-E ʹ % 7ʹ ʹ $ %% & "-ʹ " ! -ʹ &. 3 &ʹ $"ʹ <? "% /ʹ = ʹ 4 ʹ 4 4 ʹ % ʹ ! ʹ 4 ʹ F /ʹ ʹ "ʹ . ʹ ʹ
: %%! ʹ !ʹ "ʹ R" ʹ =3ʹ -. ##! %% ʹ &$ " , ʹ &$ʹ # ! , ! ʹ # ʹ ! 2 B8ʹ D !"ʹ #%$-* S % "ʹ !2$!ʹ &!ʹ S ! ! ʹ $ʹ &&ʹ
!ʹ R =/ , ʹ , ! ʹ ʹ , !+ 5? ʹ F?E # 0ʹ !"ʹ GAU I* "-ʹ 2$. "ʹ % ʹ $ ʹ # ! 2$!ʹ $!ʹ 8 !ʹ " !ʹ
<: 4ʹ ʹ !" / ʹ !ʹ /!ʹ " 2$ F0-ʹ &!ʹ : ")! 7 =ʹ %# $ʹ % $ * % " "ʹ 2$. 4 & ʹ ʹ % 3ʹ ʹ !" / ʹ 4 6 !" +ʹ
$-ʹ !ʹ ! ʹ 0 ʹ / 4 /#ʹ . ʹ $" / !5 !?1ʹ ʹ ! =/ ʹ . ʹ . /ʹ =" ʹ "ʹ 0" ʹ K!" = ʹ FGHE* ʹ ! ʹ ʹ 2$!ʹ !ʹ ʹ $ ʹ
// ʹ " ʹ K ʹ . ʹ ʹ K" 35 ! ʹ ʹ . ʹ "ʹ $"/5 .!" ʹ ʹ " ʹ !" ʹ ʹ & "" ʹ !"ʹ : 0 !-ʹ 3 "-ʹ $"!ʹ : 8 !ʹ &
. ʹ =! /U/=" ʹ / 4 / ʹ 4 ʹ <? /! % /ʹ ʹ .6" ʹ V$ %% $, !ʹ 8! 2$!ʹ &!ʹ : ")! 7* # ʹ % 2$!%4!ʹ % ʹ
" !# ʹ 0 ʹ . <" /! ʹ K ʹ " ʹ . /ʹ #ʹ = ="!/ 6 / " , ʹ & "-ʹ 4ʹ + $ " !ʹ &!ʹ "ʹ &ʹ !ʹ FG@Eʹ : !" .! ʹ &
F" , " ʹ / ʹ , =! , ʹ % ʹ ʹ == . 3ʹ . " ʹ 4 * = !ʹ "* 2$.$"ʹ !$% !3! , #%! * (ʹ #!$ 0 !ʹ ". ! % &Fʹ 2$. $ &! %! "ʹ
"/ " ʹ . ʹ "%" ʹ ʹ . ʹ ʹ = ʹ , = !/" / ʹ 2$!ʹ %!ʹ ʹ !$ ʹ &.)% ʹ ! ʹ 4 ʹ ! "!* 2$ ʹ 5 ʹ &. ʹ "!ʹ X
0 / /ʹ !"2 # 5 ʹ ʹ = 5 ʹ = !ʹ < , !ʹ . ʹ //ʹ " ʹ +ʹ 3 ""!ʹ* (ʹ &!ʹ !ʹ " ! ʹ . ! "ʹ &!ʹ $+! -ʹ "ʹ % -*
/! = ʹ ="!ʹ / /ʹ = !ʹ ʹ / 4 / ʹ ="!ʹ ; " , ʹ , / !ʹ 2$ʹ # $ %!" ʹ !ʹ % ! ʹ aO$! "ʹ ʹ !%!$ ʹ & "" ʹ 2$!%X
. $ ʹ !ʹ ! ʹ &5& !ʹ ʹ . 8! 2$!ʹ $&* % #! , "ʹ 2$!-ʹ & -ʹ &!ʹ #%$-ʹ $# !-ʹ &!ʹ %$ ʹ) % "ʹ FGUEʹ (ʹ 2$!%X
!3#0 % 0!ʹ # ʹ "ʹ : 8 #!% "ʹ V % $, !ʹ D 7ʹ ! ʹ &$ JRʹ ʹ 2$!-ʹ $!-ʹ $!$ -ʹ* !ʹ "ʹ & "!ʹ , #0-* ! "ʹ $ " ʹ 2$!ʹ
) !ʹ G5RU ʹ !ʹ F !$ ʹ !"" ! ʹ) ! !ʹ F I E* Lʹ 2$!ʹ !ʹ ʹ . $!ʹ 3 ""!ʹ -.5 ʹ #! &$!ʹ &!-ʹ %!ʹ ! "-ʹ &!ʹ % ʹ : "2$ ʹ
Lʹ 0ʹ ʹ !3 &ʹ , !ʹ &. $ " ʹ #%$-ʹ &.0% ʹ !-* 2$!ʹ $!$ ʹ ". ʹ !* ʹ !"ʹ $ ʹ &!-ʹ :)0 !-ʹ 3 "-* , , !ʹ &!-ʹ : 3ʹ & "-ʹ
** !$ ʹ !"ʹ 2$ ʹ #$ ʹ %$ ʹ ! ʹ &!ʹ , &&! ʹ %ʹ ! ʹ ʹ 2$. % 7ʹ %!-ʹ !-ʹ #$) % -* 2$ ʹ # $ ʹ % ʹ #%$- ʹ "&!ʹ # !ʹ $!" ʹ 8 2ʹ
Lʹ ʹ !$ &!$3ʹ ! !-ʹ !"ʹ !ʹ ʹ !ʹ !ʹ !-ʹ ʹ R / ! ʹ . ʹ $" / !5 !? ʹ 0!-* (ʹ 32!%%!-ʹ "ʹ $) $ %!- ! $3 (%!- $ # "-ʹ
Lʹ &!ʹ = /ʹ , !")"" 4!ʹ # ʹ D %!* (ʹ %!-ʹ $ ʹ . ʹ / +ʹ ʹ % ʹ , "&!K !#!"& " ʹ "ʹ "!ʹ % % ʹ # -ʹ &!ʹ " ! ! ʹ ʹ
Lʹ 4 / ʹ . ʹ $" / !5 !? &!ʹ 4! "ʹ \ "!* 32!%%!-ʹ ! ʹ $!$ ʹ 9ʹ & . " !""!ʹ , " & !ʹ &!-ʹ : 3ʹ ʹ ".7ʹ ʹ # -ʹ &!ʹ & , !ʹ
Lʹ !" 7!ʹ & "-ʹ "ʹ $, , /ʹ . ʹ 5 ʹ 5 -ʹ !-ʹ 2$!ʹ ʹ %!&!ʹ 3 ""!ʹ "!ʹ " "$&ʹ &ʹ & !ʹ !"ʹ $/ ʹ!ʹ & "-ʹ
Lʹ &!$3ʹ $ ʹ !-ʹ 0 !"ʹ #! &$-ʹ F5E* (ʹ " $-ʹ ". "-# -ʹ %!-ʹ %% ʹ !-ʹ (ʹ & ʹ : # ʹ "!* ! ʹ 2$!%2$!ʹ , " ʹ &$
**ʹ $ʹ & !ʹ 2$B "ʹ %!-ʹ ʹ ! $ &-* " % " !ʹ $!$ ʹ W -ʹ (ʹ &$ "ʹ ʹ !ʹ &!ʹ 4ʹ : $ ʹ " ʹ ʹ "! ʹ 9ʹ ʹ
**ʹ ". 7 "ʹ !$ #! ""!ʹ & #! ʹ "ʹ & , ! * % ʹ !$ $!ʹ % ʹ : 8! %! -* 2$ ʹ & ! ʹ "ʹ #% # ʹ ". "-* ʹ !" ʹ ʹ
** #! "!ʹ &$ %* (ʹ %!"ʹ ʹ $ % ʹ !$ $!ʹ % ʹ % !. ʹ !ʹ ʹ 2$!%!$ -ʹ !" "-ʹ . ## %!"ʹ %!ʹ !$3ʹ ʹ 4 ʹ ʹ
&%!$ ʹ ! ʹ : $) "ʹ FHEʹ ##!%%!ʹ !ʹ &ʹ ʹ , !" ʹ %!ʹ &ʹ "ʹ &!ʹ !" ʹ ʹ % -ʹ ; -ʹ % ? /ʹ K!" ʹ = !? /! ʹ
/!"%" . ʹ = 3 ʹ % !" , / / ʹ " ʹ , /= !ʹ 3ʹ % ʹ = !ʹ !ʹ " ! ʹ = ! . ! ʹ "5"!5"! ʹ . ʹ "0" ʹ . ʹ !ʹ
4 ʹ #" // /ʹ . ʹ //! ʹ < /"/ʹ . ʹ //ʹ ʹ "ʹ /! ʹ ! +ʹ "? ʹ FJAEʹ)! ʹ % ʹ , " "* 2$ ʹ & ʹ $ʹ
" / ʹ , " ʹ ! ʹ = !ʹ 3ʹ 4 ʹ /ʹ ! 3ʹ . ʹ <R / ! ʹ" S , , !" ! , !"ʹ &$!"!ʹ &. & $ &ʹ 4 * $!ʹ FJGEʹ 4 6 ʹ
ʹ .< / !! ʹ ʹ V$ %% $, !ʹ D$ "ʹ* & "-ʹ "ʹ : , ʹ 6 F! ʹ = /ʹ ʹ " ʹ % 3ʹ ʹ , " ʹ 4 < ʹ "==! +ʹ
, !" !ʹ $ʹ / !" ! ʹ . < / / ʹ ?% 2$. % !" ʹ &# ʹ /ʹ =! , ! , /ʹ ʹ K!" = ʹ ʹ / ʹ 0"/ ʹ ="!ʹ ʹ K!" +ʹ
%! ʹ &!ʹ % ʹ "ʹ , "!ʹ ʹ : ")! 7ʹ ! % ? ʹ = !ʹ ʹ 4 ʹ : / , ʹ . /+ ʹ 4 ʹ /ʹ /! . / ʹ ="!ʹ ; " , ʹ $ +ʹ
! "!. ʹ "ʹ = . !ʹ ʹ "ʹ !ʹ , ʹ , ʹ "ʹ "5 ʹ !=/ ʹ 4 !" /ʹ ʹ 4 ʹ "% /ʹ / /F !ʹ / ʹ . = ʹ $ "&ʹ %!-ʹ D "-ʹ
4 < ʹ "ʹ . ʹ !ʹ " !ʹ # , ʹ . ʹ , ! / ʹ (ʹ ʹ P %)$ ʹ , , !"!& !"ʹ &#! & !&! !$ $!* (2$!%!-ʹ : , , $"!-*
"!ʹ & "-ʹ ʹ ! # "ʹ &!ʹ % ʹ " ʹ &!ʹ P!" ʹ FUE* / #ʹ 2$ʹ & !"ʹ #%$-ʹ , # &!-ʹ &B "ʹ % -ʹ & $!%-* 2$!"ʹ &$
ʹ= ʹ . ʹ , / ʹ 4 ʹ ! "!. ʹ $" / !5 !?* # !ʹ 2$!ʹ * , X && *% % "ʹ $!ʹ &$ 7-ʹ , , !"0 &ʹ !ʹ #%$-ʹ !"ʹ $!ʹ +$ 2 !-ʹ
"! ʹ "ʹ /!" / ʹ F /ʹ "% ʹ /" /ʹ . ʹ . F Q"/ʹ RBʹ 3" / +ʹ &ʹ !ʹ 2$!ʹ %!-ʹ : , , , !-* % ! ,)%&!-ʹ !"ʹ 0 %! , !" ʹ & S! , "ʹ
. * 4 6 ʹ ! / ʹ 4 ʹ 5 ʹ . ʹ # ʹ &ʹ .! ʹ ʹ ʹ 8 % ʹ ! ʹ % ʹ !" 0 , !ʹ ""&!ʹ &. & $ & ʹ !$!" ʹ %!ʹ ʹ $ ʹ &!ʹ
"\ !" ʹ FGAEʹ Lʹ 2$!ʹ : 0)! 7ʹ ʹ %ʹ !3 ! , !" ʹ && !ʹ !# & !" ! ʹ $ʹ ʹ FJJE ʹ ʹ !" . ʹ F , %R ʹ 4/ ʹ ?ʹ "% /
** & "-ʹ $!-ʹ !-ʹ # !-ʹ # ʹ ʹ , " ! * 2$!ʹ !ʹ ʹ = !ʹ , ʹ !" . ʹ .!! ʹ . ʹ = ! , ʹ . ʹ ?" ; ʹ . ʹ = " . !ʹ
Lʹ !ʹ $ʹ % &.$#ʹ +$& !$3ʹ $!$ * 2$!&.!" ! ʹ "ʹ ʹ . ʹ =! !ʹ ʹ / ʹ F ʹ . " ʹ "0" ʹ
Lʹ # !"& !ʹ &.) &!ʹ ! ʹ !ʹ 2$. % ʹ & * (ʹ &!ʹ & ""! ʹ !"ʹ $ * K!" = ʹ 4 ʹ /ʹ !" , / /ʹ , / ʹ (ʹ $ʹ 2$ ʹ % $ʹ
Lʹ * !ʹ 2$. % ʹ ʹ # ! , !"ʹ &! !% ##& & "-ʹ $"ʹ $ ʹ !ʹ !. , ʹ ʹ "/ . 4 ʹ / / ʹ =! . ! ʹ F , . 4 ʹ ʹ ! /ʹ ʹ
Lʹ 0ʹ %! , !" ʹ) ! $ʹ (ʹ & !"&$c 0" ʹ ʹ : ! !ʹ ʹ "!ʹ &)% ʹ # -ʹ "B" , ʹ "ʹ
< = ʹ <"//" 5"ʹ / ʹ . ʹ "==! .! ʹ ʹ "3 ʹ 4 !ʹ b%!$ ʹ ""$!ʹ 3 ""!ʹ & "-ʹ "ʹ # ! , !ʹ & * ʹ "5 / , /ʹ
P!""! ʹ ! , 2$!ʹ F E* 2$!ʹ % ʹ "ʹ $!ʹ 3 ""!ʹ ! % #!$ $"!ʹ " !""!ʹ , 2$!ʹ &!ʹ $+! "* 9ʹ ; ʹ) ""!$ ʹ " 0" "+ʹ
"ʹ $!* (ʹ 2$!%!-ʹ "$, !"-ʹ 2$ʹ !" ʹ ! " ʹ ʹ !"ʹ ; #! ʹ ʹ 2$. "ʹ # ʹ ʹ -* 2$ʹ & ʹ $"!ʹ "ʹ $!ʹ , !%&!ʹ &!2$ " ʹ
" ,) !ʹ 9ʹ %ʹ 8!-* 2$. % $ʹ $"ʹ ʹ "&ʹ "&ʹ &!ʹ $!ʹ && &!ʹ , -ʹ & "ʹ ! - ʹ "ʹ ! , 2$!ʹ , & , !ʹ & "-ʹ ! !ʹ
$ ʹ !" !# !"& !ʹ &!ʹ .& $& ! * (ʹ &!ʹ # !" !ʹ # $ ʹ $!ʹ ʹ "&!ʹ ! # ʹ "&# !"ʹ !ʹ 2$!ʹ %!ʹ , 0 , !ʹ X
%!ʹ % 2$!ʹ ! !ʹ & $&!ʹ &! , "&!ʹ $ "& ʹ , "!ʹ $!ʹ & "" * 4 ʹ / ʹ ! . ʹ ! /ʹ ! //! ʹ 0"/ ʹ
, , !"0 ʹ & -.7ʹ ##% 2$! * % !$ ʹ &!ʹ !) %!-ʹ & $0-ʹ & . % ! ʹ 2$!%2$!-ʹ !-ʹ &$!)%!ʹ 6 "*ʹ .& ʹ & "-ʹ
" !ʹ 2$!ʹ %!-ʹ 3 "-ʹ !$!" ʹ $, -ʹ %!-ʹ D ! "-* (%!-ʹ ʹ ! "ʹ !ʹ .& !ʹ 2$!ʹ & "-ʹ !$3ʹ 2$ Bʹ
%!-ʹ !$!"ʹ ! ʹ !"&$-ʹ , , !" ʹ !ʹ -ʹ & "-%!$ ʹ # #ʹ 7-* !"ʹ ʹ & ʹ "&$-ʹ "ʹ "2$& !ʹ , "&!K # !ʹ 2$!ʹ
%!-ʹ : "2$0 "-ʹ , 0# 0 !"ʹ) !ʹ &ʹ !$3 , ! , !-ʹ % ʹ "ʹ $!* (%$!ʹ & !ʹ "ʹ $!* & "-ʹ % 2$!%X
2$. % -ʹ 7ʹ !" ʹ ## 0! !-ʹ . ""0!ʹ 5IJʹ ʹ . ʹ . ʹ %! !$ -ʹ : 8 !-ʹ " %!-ʹ & !"ʹ & !-ʹ K .& ʹ # ʹ ! !ʹ
//ʹ R ʹ ! /ʹ % ? ʹ ." ʹ ʹ 4 / ! ʹ . ʹ K!" = !? /! ʹ "* 2$!ʹ & "-ʹ .)) 7!ʹ &!ʹ : 7% "&ʹ Lʹ % 7ʹ $"ʹ %ʹ
. % ʹ = !ʹ !"== !/ !ʹ " ʹ ! ʹ ʹ "0"! ʹ ʹ Lʹ !ʹ # $ʹ ! " !" !ʹ %!ʹ 3 "ʹ & 2$!%2$!- $"-ʹ &!-ʹ #%$-ʹ +!$ʹ
K"? + .ʹ FGJEʹ $-ʹ %!ʹ 5ʹ "!ʹ &. & $ &ʹ !ʹ : " ! %!$ʹ Lʹ %!ʹ Lʹ "!-ʹ W & !-* # $ʹ 2$!ʹ & "-ʹ $"ʹ &ʹ !ʹ #%$-ʹ "!& 4-ʹ $ %!"ʹ
Lʹ ʹ "&ʹ " ,) !ʹ $!ʹ , "-ʹ 2$ʹ !" !"ʹ & ʹ : $ * , Lʹ , !$3 !"ʹ & ʹ &!ʹ !ʹ % %!-ʹ " !"-ʹ &%!-ʹ &!ʹ !ʹ +ʹ
** , !"0 ʹ !ʹ #! & !ʹ & $!ʹ .%%!ʹ %!-ʹ , !$ -ʹ "ʹ % !-* (Xʹ " &!ʹ !" !ʹ %!$ -ʹ & ! !-ʹ FJREc ʹ : & "-ʹ
Lʹ "ʹ , ʹ %!-ʹ , " & !-ʹ &!-ʹ W "U -* %!-ʹ !"-ʹ &$, 7!"ʹ & $!ʹ # ʹ %ʹ , & , !ʹ "* 2$!ʹ & "-ʹ .)) 7!ʹ &!ʹ ; !K ʹ & ʹ 6 5
Lʹ & !ʹ !ʹ !"ʹ $ $ʹ , , !%ʹ , 2$!ʹ & .$"!ʹ) ""!ʹ 2$ʹ ʹ &ʹ "&!ʹ # ʹ %!-ʹ 3 "-ʹ ! -ʹ . " #ʹ " /ʹ #ʹ QG
** &$ "ʹ &!ʹ # %!ʹ % ʹ "ʹ $!ʹ V $% !* (ʹ &!ʹ "&# !ʹ &ʹ . ʹ 0 =" ʹ =//5 4 ʹ . ʹ "0" ʹ "3 ʹ 4 ʹ / / ʹ /+ʹ
Lʹ "ʹ $!ʹ (ʹ %!-ʹ : $ $, !-ʹ &!ʹ %!$ ʹ # #! 7-ʹ FGREc ʹ : . ʹ ʹ , , ʹ F 4 6" ʹ / ! ʹ . ʹ K ! ʹ = !ʹ 4 ʹ "ʹ F" ʹ
. !$ #!$ 8 ")%!ʹ 2$!ʹ ʹ $"ʹ !"ʹ &!ʹ !ʹ ! -% ʹ . ʹ // ʹ 0" ʹ ʹ ʹ = ! . /= /ʹ , , ʹ "5 ʹ " /ʹ . = ʹ
: & ʹ , , !ʹ $"# & ʹ !* 2$!ʹ %!-ʹ "ʹ -ʹ ! ! !") !" ʹ FJ?E ʹ !" ! , !"ʹ 2$!ʹ ʹ , "!ʹ ʹ & $ "ʹ #ʹ &ʹ
"2$ -ʹ # ʹ ! !ʹ "* # $ ʹ % ʹ "$!ʹ (ʹ %!-ʹ , !$ -ʹ &!ʹ "* $ & "-ʹ %!-ʹ 2$. %%!ʹ ! * "-ʹ $ $ &ʹ FJ?E : ,)ʹ
% 2$!%%!ʹ %-ʹ F !" ʹ # ""0 ʹ & &"!, !" ʹ & ʹ . $ʹ , "-ʹ &!ʹ $ʹ & ʹ ## !"& !ʹ ! "ʹ "-ʹ $!ʹ %ʹ $!$ 2$. %
ʹ $! ʹ " - " # !-ʹ %!ʹ , "-ʹ "2$!" ʹ . "ʹ %!ʹ ! ʹ $ʹ) % & ʹ . ʹ "ʹ ! ! !""2$!%2$!ʹ 0 "* (ʹ % &) % ʹ ʹ >
!* (, !" 0 !"ʹ &.& !"&!ʹ !" & !" ! ʹ ! ! "ʹ $!ʹ & "ʹ ʹ 2$ "& % . , !"0 & -.7ʹ ##% 2$! * % ". 2$!ʹ &!$3 # $ʹ
%!-ʹ $!%-ʹ #<f 99 F+e0 ʹ & ʹ 8 " ! ʹ : ʹ !-ʹ " $ʹ !-ʹ "$! -ʹ $ʹ $ʹ $ʹ "!ʹ , &ʹ ! ʹ) !$ʹ
! $3ʹ !-ʹ F / ʹ 0 ʹ "55 !! /! , /ʹ !* 2$ ʹ & ʹ #%$- # # !ʹ & & ""!ʹ &!ʹ .!3! !ʹ & $"ʹ : X
% ʹ . , ʹ 4 ʹ / / ʹ 0 3ʹ 6" . , F! /ʹ K!" = ʹ ʹ 2$!* 2$. & " $!ʹ $"ʹ ʹ FJIE
4 < ʹ , = # /ʹ / ʹ " ʹ . <"==! .! ʹ ! ʹ . " ʹ ʹ ! # ʹ , "+ʹ < =ʹ F //"ʹ ʹ . ʹ , 6 ʹ = ʹ !" . ʹ ! F /ʹ < / /ʹ . ʹ
/ ! ʹ ʹ ʹ !ʹ /ʹ 4 ʹ ʹ (! , " . ʹ ʹ ʹ // % /ʹ ! !ʹ / /ʹ ʹ ! / ʹ !ʹ < . /ʹ . ʹ / , ʹ "ʹ ! % ʹ = !ʹ
= / ʹ F 8 ʹ !ʹ , ! , !ʹ $!$ * "&& $ʹ ʹ # X ! , !ʹ ʹ R F# ! ʹ 3" ʹ ʹ , = //ʹ . ʹ / 4 / ʹ . ʹ U /ʹ
!ʹ !3#! !" !ʹ* &!#% !ʹ $ ʹ 4 ʹ / ʹ ! ʹ "3 * . /ʹ ʹ , " ʹ ʹ ! , = /ʹ ="ʹ . ʹ Eʹ $!ʹ %$, & "!ʹ 2$. %
< / / !%ʹ . ʹ / ʹ ! / ʹ ʹ 4 ʹ K!"/ ʹ $"&ʹ !ʹ &! !ʹ ! "ʹ & "-ʹ ʹ $ ʹ / ʹ ". ! ʹ ʹ ʹ $, ="/! / ʹ
="! ʹ 4 6 ʹ / /ʹ = ʹ " ʹ ʹ ! ʹ = ʹ "ʹ ! "5 ʹ . ʹ < ʹ FJ5E* % % & ʹ Lʹ ʹ $-ʹ %!-ʹ $"ʹ $! % ʹ !> ʹ)%!ʹ &
. /ʹ ="!+/ /ʹ 2N^8: !" !ʹ 2$!ʹ &!-ʹ %!ʹ &ʹ "!ʹ $ " * Lʹ 0 !ʹ # !ʹ &!ʹ , 2# %ʹ 2$ ʹ !ʹ &!ʹ " !ʹ %%!* # $ʹ
!" ! ʹ "3 ! ʹ // / ʹ !/ 5"! ʹ . < " ʹ ʹ /ʹ = ʹ ʹ 4 < KK] ! " I e! ʹ & " "$! ʹ , !-ʹ ! 8! 8!-* F = " ʹ

0

!/ ' . ' , , ' ." ' "' ! % ' . 'U / # %!' !"' ' '# !' ' 8! ' ! -' . ""!!'NB_ '
5 ' " / ' . ' ; "% . ' 2$ 2$.% ". ' # $' 2$.!"' NBBP' <V 4 ' !' $!$ ' ! ' >!%!' # $ ' %!-'
" ! ! -'&$' ' :8 %!-' ' (' !"'G5?@' % #$)% ' " ?*' $"' ! , !' " $%! ' 0 ' " ! ' " 34 ' /' 3= '
' ! ' . /"/ , ' " , ' !' ' !" ' "' !/ . ' ' < =*' (# ! $' # ! -' % & "" '
$"' $!' ! , !' " ?*' '%' 5 !' & 2$!% % , ' %!' # ' &!' :8 %!-' ' 2$' ! ' $ &! " ' &!'] . ' "+'
' ! ' /'% !K' 3= "/ ' . /'K! / = ' . '0 %! ' . ' , :' " 4 ' ' "' "F . /' ' 6 , ' !' ' . " S
! ' "'8) %! !' & "-'%' " ' $!' 3 " !*' 9!' # ' ' & $& ! ' % ' #%$# ' &!-' " ' $!-' &!' . $ #!'
" !""!-'(' , &! "!-K' %# ' "" %% " !&!' . " !"'V $% -*' &!' .% % "& -*' &!' %) -' ('&$' " -*' , -'
% -. 8 ' $ $' ' %' " ' $!' V 8 2$!*' '% % " " !*' (' ' . % ! , +&! ' %& "" ' $" !' # !$!' &!' %'
# !' "" % " !' 2 . % ' &!' % ' &! " 0 !* & "-' !-' (/ ' " . '% !5"'% / !"' ; ! , " "' "' ' ! ' $ ' /'
0 = ' =F ' $ /' ' " . ' = __ ' $ "' , # , !!-' # ' 7! ' . ' == . 3' , ' $, , / ' . ' 4 "+'
/ !' 0 . "' 5%!$ ' ! ' : $) "'* "& ! -' G5I A' " ?' !' $!$ ' 7' ' ' -' ## ' 2$.%
7' ' !" !'%' " ' $!' %%! , "&!' (' % ' 3 ""!' "' G5IJ' "' , # , ' ' "& !-' " % ' # ' 7! ' .$ = 6
= . 3' $' !' " $%!' R / ! ' " ' / ! ' . ! ' "' ; #F" ! ' $' & ' &! ! ' $ ' !'
&$' :8! %! ' ' ! ' \ &! "' < = ' ' & % ' ! !$ -' $' & %!' (' & \ 8' ' , # %! ' %!' +
/"

[illegible]

/ " ' " , ' < / = *' & " ' %! ' # ! , ! ' %$, !' # $' ' ' "& ! -' ! "' G5 I I' " % ' ! -' , -' %! '
44 ! ! " ' ! " $!' ' %%! ' ' $ "' " " !&! ' % ' " ' $!' 3 " " ! K (' # $ ' ' 7' ! " ' ' ! *' ' X
' ! ' #! % , "' %$' % ' " *' #! "& " ' 2$. % ! ' $#! ' ' ! ' $ ' ! *' %! -' ## " ! , ! " -' &.$ " !' : 8 !' ! '
" ' $!' 3 " !' ' : ,) &' ! *' "&! ! ' # ' ; ' : 8! %! ' ! " ' #! % , "' "' 7! $% ' '4' "' " ! '
"3 ' # $' ' 3 &' ! "' B ' < /L' , , !& ! , ! " ' " ' % ' ! $ "' % $' , -' ! "' # "' '
: 8 ! $ &! ' ! %' # $' ' %%! ' ') ! " ' &! -' ' " $! -' ' $ " !' !2$! !' # $ ' &! , "&! ' $ "' %! '
, ! " ' %) !' 2 8' "' NBBP' % $' " , , !' !' &! ' .+W% # % &! ' '4! "' & "-' %! -' W $3) $ ' -' &! ' : " '
) ! 7' (' ' #! $' # ! -' & " -' %! ' , ! , !' ! " -' $& ! ' &! ' . ' % !' &! ' 8 %%' & " -' ! !' %%! ' ' , X
, ! " ! , ! " ' &! ' % ' &! " ! !' , % & ! *' % "' &! ' & !' ' ' ! , , ! *' 2$. % ". '+ , -' ! !' '
' " ! *' "' ". ' # -' $ $ " !' , ! &! " ! *' # ! $!' ! &! " !' " "' ! $%! , ! " ' &! ' ') " " !' "%% $ "*' , -'
! " !' &! ') ! &' (&! ' ' ! , #! " ! ' ' , $ $' ' %! RA -' G55U*' (' $' ' ! " ! !' %! J 4*'
& " -' ' % !' &! ' ! ' '$! !' ' : ") ! 7*' $' % 7' ' #%$!$ -' &! !-' " ! ! -' ! " ! ! -' !' 7! "'
(' %! : 8 # !' &! ' : ") ! 7' 8! ! ! " ' ' D) % 8!2$! (' ! -' "$ -' < = ' % ' ! ! , !' &! $3
-' ' # ! , ! !' ! , , ! *' % >) ! 8' 8$ ' *' ! ' &. , !') " " !' , %%! &! % ' : , !' &! ' : ,) &' ! ' +
% ' # % !' ! " !' " -' ! ' ! %%! *' (' ! "' ' !$ -' % % ! -*' \ ' $ "' ' &! " *' 2$' " ' " -' , -' % ! # $ ' ! %
! "&! -' " ! -' D) ! *' %%! &! ' ' 4! "' \ " *' V! " 8 , , !' &! % ' " !' &! !' P ! " *' & " ' % '
!$' $ " !' %%! *' , !' " -' ' ! ! , ! ! *' (' -' % -*' & " ' $ "' " , , !' V$ %% $, !' ' ! ! % ! ! - -'
&$' : %%! ' !' &! ' ! "' ' 3 &*' 9' !' &! ' , " ' ! *' & " -' % ' " !' &! !' P ! " *' (' $ "' $! *' 2$
-. #

[illegible]

4! ' '! &$% V8 $ ' ! ' & "05' ' !$!'&!' ' "! ' !' ! , ' ' !" ' " '
8 "' "Q' i !'&. %% ,0' 2!% &%! ' & $' ' ,"! ' ! ' !" 4)" &. , !' (' !" ! 0<
"& " ' ' !V* j. 8!7!' ! ' -8! ' G!-' :8! % ! -' 8 , -' : "' ' D "! ' ' '! ' &!" &! ' '
S ! 0 ;8 , ' a "- 4' " !' &!' P! " ' D "! 0' V$ %% $, !' $' & % !0' , %&-' &. \ !-0' D "! /'
4! "' -8 ' & $ & D7 8! ' :% !" !$7' ' &. , !-' ' ! % !$ -' '! ' / \ & B' % !' -8 '
+" %! ' %!- 5 !$ -' 8 , -' W$%%! ') !" ' ! ' : $) " ' (' $!-' 8 " !-' %%$%% !-' ! '
!$ ' P! " ! ' 2 8' & !' L' a0$ % & ' 8 " "! !' "-' W!)% "' # $&!" ' "-' !K' &!%!' "-' " ! ' F/K' +
! K' 8$,)%!' (' !"& !'B' , &! !' 9' ! ' %K' (2$!' " , !' . & 0 &' "!')% ' + , -' % ' # %#! !'
++ ' "!' %$' " # ' # " ' &. '$! %.0' ' 0

" ! R ' $ & T I (' 8 2$ ' ' ; "!7' # 8!' &!' "& !-' !"' W "8!!' G5RR' & ! ' V$ %% $, !0'
$ 8' 8 "&' " &&)%!' &!' a "& !-K' ' ! ! -. ##!%% ' D! 7' (' ! ' &!' % ' , %%!' &! -' D! 7'
& "-' % ' " !' &!' P! " ' FOE' "' G5?H' $! +$' & "-' %!' &!' S ! , " ! ' $' " ,) 5' &! -'
% ! -' &$' ' % !' & " '$ ' . " "!!' $ " !' # ' $"!' "' ' 8 & ! ' 7 " ' %$ %!-' S ! !-' !"' "' %!'
+ $ ' &!' % ' , ' &$' ' :8 %!-' ' # $ ' 2$' % # ' " 8 , ! , ! " ' F E0' ' "' G5IG' % $ ' &$' $& 8 ' &!'
:8 V8$ 8' ;' 3 & ' "' G5I ?' % ' &!-' ! -' , -' " !) -' & "-' $"' ! $! % &!' ! !-' &!' W -'
" :' # $ ' !% ! ' : , \ !%% $' % ' " %$ "' &!' % ' 3' ! ' % ' %% "&!' < 0 4 ' !' J?' W! ! B'
G5IM' % !' ' ! ! ' D 8!% ! 0- -' F E ' "' G5II' % #$)% ' ' 3 & " ?' ! , !' "' " $%&
F "' " /" ' !' 4$ "') 77' % # '%!' &!' ! ' &!' ! !- -' F&E' L' % # ! 8 ' $ ' !'
+' 2$! , , !" ' & !' ' S & 2 8' F "-' '+!' -' # - !-' & !-' !" !OK' 9' !% "' %!-' " ' %
f " 5 ' % ! ' , ' # $ ' % ' &! !"%!' &!% ' I/!# ' 9' . ' ' %!' &!' % ' !% ' "' , ! , !' !% "'
%!-' &! !-' %!-' #%$- ' &!-' &!' .$"!' 9' . $! ' ' !' , " ' $+ $ -' %!' ' "&' :8 , # "' &$' : % " , !'
! " !' %!' " " 0' 9 ' W , " " "!' & "-' %!-' 2#" "-' #$)% -' 2$0' ' & #-' W ' % !' &!' !' 0f'
L' !K' !"' $" , ' % !' . " R/ &.$"!' !%%!' "Q' 2$!' %!-' :8! -' &$' ' "&)#!"& " ' 8 , !-' &!' !-'
L' %!"-' & " ' %-' !' # , ! !" ' eE! $ $#' &!%) ! 0! " ' $ ' %!-' , 7!"-' &.!" $ '! ' $"' !%7 !' &!'
' ' "&!' !%# " !' 0' (&. V$ "$%!' $ ' %$' &!-' D!"! !-' # # ""! -' ' "' , ! !' -' #!$& " '
' 2$. %-' #!" !" ' ' !' &! ! "K' : , \ !%%' , $ $ Q' 0 ' %!-' !-)7 5 !"-' 7 " ' # -' %!' &! $-' $ ' %!-' " '
&!#!"& "-' +' %' !" ' ' ! !" & "-' %!$ -' " ! 5 -Q' 2$. % , &# ' (' &! ' !"' 2$!%2$!' ["' %!' '
+' !$ ' \ !"' "' 7!"' ' 2$B " !' & , , !' %!' :8! ' &$' ' "&! #!"& " c ' . $!$ ' &!-' +'
, ! ' &!' % ' !' &!' $ 8' " $-' ## ! %&' F/E' ' 2$0% !0$' %!-' & !-' !"' &7 ' !% "' W '!' (' %!-' : ! & '
" " !-' &!' W ' % !' "' % "! ' !' H ' 4$%%!' &7#' % # 8 ' 0' 3 & $3' % !-' $"' ! , "' 2$%%' '
, # , ! ' & "-' ! !' %%!' !"' && " ? ' ! ' $"' $!' ! , "' # " " ! ' % " %"-%"" ' $-4!' 8'
!' &!' 6 , ! /' . = . ' +-' "' ?# / ' ! /" ' ') '$ ' 0 ' GA' ' . / ' ' $' &%$!$ ' &!' W " !

' M , b' - 5' +' G + ' ') 08 ' 3 $ 3 ' P" > . % +b' +' ' ' +' , 1 +
8' ' ' ' 4 ' ' ' 1' ' ' 8 0 ' L ' / F 5 ' ' ' +@' 5 +' ' ' 3- : '
; ' = +' G9 0 ' 4' ' ' - +' , + ')

* ' ') ' +' -' - ' 0 " ' c ' #$ ' -& , ' ' D f ' >PA " ' ' T)' E' E
8 5 ' + ' 5 ' 7 ' ' - $ ' $ " ' ' . ')' ' !$ $"' ') + 8' ' * ' ' + %'
0 4 % ' ' ' : ' 0 " ' I $ 6' - , ' ' "' $ #$ ' ' +T ' ' ' " 5' 3'
' - ' ' +5 ' ") E' $' " ' X' ` $ ' ' " ' ' ' '
+' +' ' +' ; ' ' ' +' S +' " H" ' ' ' ' ' ($' & ' ?)' ' - > #$ #$ ' FJE' " ' 6/
= ' ' +' 5 + %) ' ' ' ' ' ' +)' ' ' #$ ' '
5 ' 44 ' 4' + ' 1- 0' +' X' ' [6 " !" ; ' $' "' $ $ ' NP$'
N ' +' - 1' ' +' 5 + >))' " 8 ' K=8" ' Q 2 ' $' ' ' $ ' ' A " '
' / % +' ' % '> ' + ' 5 ; ' * * ' ')' #$ ' $' ' ' $" ' 0 ' ' 8 '
' ' * ' * ' * - ' ') %) $ $" 6 ' ' "' ' " ' H $ ' ' ')' E
' ' ' ' ' b& ' * ' ' 3 ') X' #$ ' ' ' ' I' " ' H 6$) % '
' ' 4 ' % ' ' + X' " ' ' ' ' " ' " " $A)' $ ' $)
N ' 4 ' / +4 - * ' 3 - ' 304)' #$ ' ' ($" ' H 8 ' %$ #$ 5' ' "' $' " 8" '
)' N ' ' $%' :9' 4 +' * " $' ' ' ' "P $ ' ' ' % = F' ' >
, ' * ' 0' ' G ' / ' +') + ' ' VBW' GF ' ') 0 ' - ' ' W L>D " '
' ' ' ' ' ' ') 91 +' ' H ")' ' ' B6" Q6$" 6' ' H ' 0 ' ! ##P ' '
3 ' -5 40 ' % 5 ' =0 ' * 5 F' " 0 ") D $ " ' ! a %)' I "8 & NL 2 ' E' * '
Z ' ' ' ' ' ' ' , 5 $ ' &$8 ' ' 7 " ' B $= ; L ' I " ' "
, ' ' > 1' ' F ' > 5 ')' +& $A' ! ' ' $' 0 6' :)' ' E' $' #$ ' ' + '
3 ' +' ' =0 ' +2 " ' L ' $' ' @ I' : L' L 5 ' E' ' $'
3 ' +' ' - 4' 0% 5 ' 0' ' " . ' ' 5 ' = ' ' 0* *85 4' ' 5 '
3 +' 4 ' 5 ' ' ' 8 ' ' / % ' ' ' * ' = ' ' 9' " ' " '
' 5 +' ' +' -+' ; - + B ' $A' " ; ' B ' B9' ' +' ' 9 +' +*8 +'
' ' +' ' , 1 +' 5 ' + 44 ' B , ' 3 ' ' ' 9 +' +' +' ' ' $'
' ' ' ' % ' ' 5 ' ' ' ' ' ' > ' +' 1 U'
' ' - ' 4 ' ' 44 ' ' ' ' 6 % ' ' ' ' 9 ' +' 5 ' ' ' ' +' ' 8'
F ' +' f% +' ' ' ' ' 6 % ' ' 4' ' ')' 8+' +' ' $N
+' N ' * 8-' ') ' ') ' X' #$ $ ' $P ' @ 8)' ')' ' $H " '
+' * ' 0 ' - +' ' ` ' $" W ' Q $ ")' #$ ' 7' ' $' / ") '
' * ' ' ' ' ' ' +))' ")' #$ ' $' ' #$ ' $A' ' % ' GB= *
N ' 1 0 ' % +' * % ' +) %)' ' $ ' $& ' E' ' 6 ' ' 6 ')E$ @ '
*/0 5 ' +4 ' : ' + 8 ' " ' ' ' ")' E' ' A ' ' ' " '
4 ' , -9 + b' / +' ' ' , % ' +' ' ' #$ ' ' ' $A ' L 8 " ' $ ' $' "
* ' ' 0 ' ' - ' > ' %)' #$ #$ " ' #$ ' ' $A) E' "' # ' ' '
* ' % + ' * ' ? ' ' ' %0' 5> X' ' 8 " " B $' "' ' "' 6 ' #$ ' $' "'
' 5 ' \5 ' - +' 4 "' ' %8 ' ' ;) ' ")' ' " ' $' "' $A' ` $' ' * ' '
<D=' ' B c' ' = 5 " ' . ' 3 ! . ' " ?' , ' ' 0 = / ' X' ' " ' " %$ ' ' ' "! $ "a ' B)' ' I' 6 '
" 4& "F , "-' = !' !' !" ! ' ! ' "' "!/# ' $ ' ' ' ' $ ' "' ' " ' ' ' ?' '
/" 1' , ' ! , ' 3=! , ' F " ' ! ' % , ' " /')' ")' " ' %' @ 8 ' #$ '
" . ' 00' F ' # . ' = ! ' !' %$+! ' &!' % ' ! !' !%' X' ")' ' ' = " ' ' #$ ' #$ '
$"' !$ P) $"!' 2$' 5' $%!' &.$"') ! $' , ! $' &!' $&B'))' $ ' E' $" ; B " ' 7' ' $ ' " ' $)'
2$!' 2$. % ' % , , !" ' &! , "&&' ' &! " ' $' (' !' X' ' ' J' $"' " ' $' ' " 8H H ' (' 6'
! # ' & "-' % ' ! ' !' $% !"' $ ' ##!%&' !"' 4$!' & '))' " ' $ ' 6 ' $ c [' 6 ' % $o'
$!' &!' , ! !' , -' && &) $-' $ ' ' && ! " ! ' !' X' ' 0 $ " ' ' 0 8 ")' ' ' " * " '
' ! , !' , !" !' ' ' ! , ! -K' * X' E' H"' ' ' ' 8 ' ")' E' # 6'
' A 8 $A' "' ' B)' ' ' #$ ' ' * $'
N ' % ' 3 +' , ' +' ' ' ' 5 ')X' ' ' 8 "' B " #$ #$ ' ' 6 ' ' TH '
' 30- 5 ' ' b' "' ' ' ' ' ' " " \\ ")' ' $" 6' o" ' $' ' '
* ' 2' +' , - + ' " ' ' ' "$ ")' #$ H$ ' 7' " " ' `$ #$ '
0 + - ' ' ' ' % ' ' ' ' ' ' ' "
* % ' ' ' % ' ' ' 5)' " c I H (6' ' > $)' #$ ' >7' ' ' ' $" ' $'
> 1 ' 4)' ' 45 ' =') ' * % ' A ')%' $ ' I $ ")' #$ ' $' ' "' ! $ " ' $' ' '
' - ' 5 ; ' 3 +' $' ' ' 6)' ' "' ' " L$" $ ' $ @ H
B

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

$"! ! " ! !- , "!4/ : (! &!$ $ 8 ! " 8 '!# $" $ & $ '! 0
$! % " / , / . / ! # ! ! " ! / " . %" . ! /# , = ! !+
% ! . = . " ! ! " ! . / , / /! / , "!4 (<C = "& !- G5UI " ? " &
-.) #$!$ - ""!!- " , ! 2$, " 8! @ 4 ! GHG5 4 $!" ! ! & "-
)) 7! &! S ! , " ! $ "$ '! '! $" "$, !" ! $"! # #8! !- ! , "- " ! ! ,
#

#$ " " $ " E 5 4 $ 9 - 5 5 L)
X $ " " B " #$ #$ B " 5 + + 5 4
) 6 " - @ $ 6 $ + : % -9 5 + " " (
. E T #$ " 6 - $ + " 8 + 8 + - @ 5 4
X #$ H" -8 $ " " $" $: #$ H 8 YN
X " " I " " L " $ $ 8 5 +B
X 0 " 5 " +dd. $ #$ $" "#$ " f 5 %
) B " J " $ $ " $A " $" 5 $
X #$ " +dd) + + 5 5 + + 1
X #$ +d 0 H" #$ $ % - $ 5 + 4 5
<) I #$ #$ " + + D " 6 8 #$ =
X " "#$ #$ " $ #$ #$ $ #$ 7 5 5 - 5 9 +
X $ $ $" " '7 TH" 9 - 4 + + 1 , + 5 + + 9 + $
X 8$H" #$ #$ " 8 $ B 6H " E #$ $ @ + 5 L B " + " B
X " $" #$ " " $ 8 " $" YH 5 4 $ " D
X D8 ""H 0 8 $ " " $ $ & $" 4
X - #$ #$ #$ $ " 6 " 5 B : 5 " 8 $D
X 7 L ? " $ B6 " 4 + - 5 9
X 6 8 $" ? E #$ " " $ 5 B + + L B " YH
X I $" " " $- + " " 5 5 5 + + YH 5 5 + - % +
) " 7 #$ $ 6 B % + 0 " $A L B " 9 - 4 $
6 H " 6 #$ 8 8 + Y 5 4 -4 8 -
X $ $ $ " " 6 8 #$ 7 5 : % L B " G + 4 -
) 6 $" $ " ") 4 % G /
) " E 8 $A) $ #$ " G 4 0 $ d)
X) + +Q 5 5 " + U Y 5 -
M C G > 8) 0 5 9F $ +) 4 + 5 @ + 5 .
-> , dJT F - E W " - , #$ 5 + + " 5 *) 5
H M N " $ K7 6 $ ($" I 6 " a YH % % L ($" I $ 6
" $ D " 6 8 #$ 0 " L B "B $ $ 8 + = #$ $ - , - % , 24
#$ $ G - + (X " $ 7 " " #$ E $
" " $ 8 9 4 3) 4 X D E I $ 7 $
N $ #$ $ 0 7 " E " $ $ =) $ + " 4 + #$
$A $" " " & $ B6" X $ B " $ " #$ 7 ! " I
" 1 F " 6 9U) " #$ " " " "
* % * 1 F 5 X #$ # DA " A $" ? "
6 N F 5) + % 4 X # " #$ " $! % P "
8 (" # D " " 5 X #$ B6 $" " $ 8 "
4 + 9 1 + 8 8 * X E 6 P 6 I 8 &
, d ($" I $ 6 - , 5 + % + 5 X " . I $ E
N +) - + 3 + 8 + H) = & 6 $ (6
+ YN % - + + -5 + 5 + $ X " 6
+ " $ D X #$ 8" d) #$ $"
) + YN -) 0 +@ 4 1 + X #$ @ E D " $
% + 5 % F 07 "$ $ #$ X " $" " I #$ " " $
6 $ 6 8 $ "$ A A $ X 6 6 "
" $" $ 8 U+ YN X 6 $ 6 "
5 5 B + 9 1 5 9$) " E " 8 "
= 4 : UU K "$ "$ "$ $ $ " X $" A " " B ("
9 F' 4 - "$! X 8 " #$
"$, $ $ 7 "$ #$ 6 $" X $A F + - -5 + #$ $ 6 #$ " (
! $ " $ = 8 X $" #$ 7 $" 8$
YH f f + 4 " 5 + + #$ $ $ E 8
+ + = % + 6 + $ 6" 6 X 6 " " A Y E
6 8 #$ " Y ") X #$ $ 6 #$
"$ " "$ " $ D + & 8$ "E & + 8
" 8 + 6 8 $ 6) 5 " $A > = +) $
I " #$ #$ 6 $ 6 8 $ $ - + B 6 $ #$ $ $"
$ $ $ #$ E * 4 X " " "#$ 8 " 8 " $
+ + " -I 6 " a A$ 8 X $8 E 6 A) 5 +
8 #$ 1 4 % + 3 #$ & $ " 8 " $ #$ 8
$ " ! E " E #$ X 8 E 7 " 7 $ L "
" $ " $ $ #$ 7 X G + $ A $"
$ " + + 5 + . X I 6 #$ E $" ")
; + + + " - 5 $ X " + / - + #$
, 5 5 + 1 + $ X - K E " " E
+ + = (= K7 E Y; + X #$ $ $A $ L "
5 + % + + 5 X " " E $
9 - + + - - $ #$ L % "
3 8 - - X 6 8 $A #$ " & D 7 "
- + 9 F- % X 7" 6)
)9-9 + - + = + + X 8" " #$ 8 $ " " 0
1* + 5 + + 7 + > X " " " E " 8 $" "
B 8 0 8 " X " 6 6 E 6 8 $ 8
B 8 $ + =* - > . X 5& B, - R F) +, B, 5 ? >
5 4 " * + + 0) 1 6 #$ = + E
B0 I$ * #$ #$ X " " $ Q" $ #$! $ $")
" N $ $$ $ $ 8 5 $ X "$ $#$ "$ $A 6
4 5 44 + 3 + X B6 " : E : 6 5 + 3 5 +] B
+ - + B + - + 5 P$ " 8 I $ 6 $ "$ $ #$
, J) 44+"* % > $ ($" I6 " a #$ @ #$)
A 00 - % + + B 8 X B " $" ! $ $" [" $ $"
+ I "$ 0 B 8 I$ [B 8) 8 $A ! $ $" " D " $" B6 "
4 G 3 " 0 B, X $") L 6 D" ##
= 8 + > 5 G B " $H X #$ %7 #$ #$ J $
7 % " " $" # L X $" H$ " " 8" #
($) + . X " #$ $ B6) $
% + " OH" 4 1 + X " #$ $ 8" $" E "/
+ L B " 9 5 9 + 5 4 + @ "#$ @ $ " I 6 & #$
" D " 4 5 IHHH HI " X #$ 8 " 6 & "8
B 8 $ " $ 5 P X 44 e 8 " $ "I $"
5 5 $ $ X HA " 8 " "
= 5 " " D ") X P$ " 8 8" L " #$ " $
X =

, !-' ! ' 3' %$, !-' " @' ' ' !"' # $ ' 2$!' %$, !-' !"' GHGI' & 8 ' %! 2$ & , !' 7 ' %!
+ $ ' # $ ' % ' # ! , ! !' -' C , 8 :' %! -' &! $3 &! " ! -' %$, !-' $!" ' , # , !-' # !-' ; ' , !' &!' . $! '
!"' GHGH' $ ' %! - ' " $3 2$. % ' # !# !-' %$, ! , !' # $ ' % ' ! % !' (' # ' "' & !' F] E' ' ' 5'
"#$) % ' "& !-' !"' GHGH' !-' = !"' F# , "' 0" / , &' % ' !" / ? , ' = # ' !" / ! ' 3 +
F ' , ! ' I/ ' F 1' 4 5 ' ". F / !' F "' " /" ' " "4 ' 6 , "/"' "5' . , ' /# ! ' , = F/"?
' =! , /' ' , ' . /"' "' & " " ' $ ' !-' %! ' F# , ' / " ' ' ! , ' !' . % ! ' F / 1'
!' ' "!/? ' . ' . ' $#"! ' ' J' 0"' . F// ' . ' , " / !' ' $ F / / ' " 4 ' R' 0"'
$!/ / . ' R' , /' #+% !' ' . "/ ' . ' ' ' ?" ' ' ' ? "% ' ' $, / ' . ' # !? ' B= '
' , ! ' !' ! R / ! ' . " ' ' . ' ' . / ' ' $ = ' . ' ' . ' ' " , /' . $! $ ' &$ "/+
!' 2P8' & !' 4 ' ' "%" /' R , , ' "% /' ' /" /' . " ! ' !% !' / ' " / ' " ' !" . 5 /' . ' /' F +
!$? 4 6 ' 3 ! /+ ' ! ' #"! , " ' ! /' / /' ' 4 ' =! / 5 ' "' " ' = % /' ! ! ' R +
! 3' Y' 4 ' "' 4 " / ' . ' # ' =! / ! . , ' =#/ ' # , , ' . ' ' ') ! !' 4 6 ' = /' , 3' " ! '
$? 4 6 ' /" /' F E '

FE $ '
2(E$ '#. a
+)5')+/3+'
")' :+)' 3.5)'
-.55)' /))
R' 7' !")
) & 7
$ - & +H
0 D, ' <)
N' %5 ' % '
' !"/

9 #' ' GIE' ' 4AH'

+f &. "#! "!" !-c ' !' !$ ' $ 8' FG?E' ' 2$!%2$!-'
! , 2$!-' $ ' $"' F ' & ' # ' $"' " !"' (' " $%!'
$, . , , ' !' ' 3= "/ ' ' . "' . , ' . ' "' ! / 1 ! '
$!$ ' # % " ' &!-' # !-' 2$!' " !' !$ ' $# ' & "-'
' % !' & ' #' JA' : % ' ' R5 ' 4 6 ' /' " , # ' ' . '
. ' 5 " / ' . ' "' " / ' ! ' ' 2$ 9%!' 4 !$ ' $ 8' 0# "&
!"' !-' ! , !-' FGIE' La 4!' , !' % !' &!' # $ ' & !' &$, "-'
L' !"' !$ ' &!' . $!$ ' &!-' ! , 2$!-' 2$!' - . ' ! ' ! ' ! '
L' ! , !" ' / . ' ' ?' ' $ $ ' &!' %$ ' 2$ " &' &!' #! ""!-'
L' 2$ ' "!' - . !"' $!" ' 2$!' , !$3' 2$ 2$!' +!' "" !'
L' & "-' < $ ' 5 "' &!-' ' !" -' 2$ ' " ' #%$-' , 5 ' &!') !"-'
+' (' 2$ ' " . !"' % % !" ' + , -' , . ! ' ' ' ! ' 2$. $"' !$%
' !3 , #%!' & . #"' ! "' 7!" ' ' 2$ ' $"!' # $!' !$!' . '
L' & ! % ' # $ ' !" $! / ! ' "' D %' & " ' %!' !" $!%% ! , !"

$ ' " ' "2' !-' ! % ' $ ') !" ' 2 !%2$!' & X
, "$ "' !%%!' %; ' $ ' $' 7!"' . W! % "' 2$!' " , '
(' !%%!' %$' !" ' 0 , ' " (' #!"& " ' 2$. % -' 0 %!" ' %!-'
$"-' (%!-' $!-' ! ,) !-' &.$"' : " !" $%!' !.! 0 & !'
#!"& " ' "' # $ ' %!-' ' " &-' %0 2$!-E0'
, -' , , !' % % ' $ &!' ! %%!' 0 $-' !-' & ! $ -K'
!%%!' %$ ' & ' !" "' !" ! , !-' & -' (' " ! -' 2$!' ' =" %! '
" ' ! / . ' " , : & 2$ ' 4 &# "& ' ' %!' 8 , #'
R ' ' 4 < ' / ! / . ' " / ' 4 < F+ ' 4 ' "' , ' " /M'
$ ' !' 2$!' +!' & ' $ ' ! !' 8)%!' (' : 8 & !""!' &'
# " !' ! ! ' 2$!' ' ! ' $!$ ' #!"' # $! ' 2$!' . !$ '
&!-' ! , 2 !-' !" 7& $"' # !&)+! ' ! ' $"! !%!' 0'
" !' % " !' # &%!' & &!' %$ ' " ' &!' #! "" !' &.! !' !' &&'
!$%! , !" ' , , !' : 8 & !"

S ' F !' &8! % ! ' & T (& ' &.$"!' "&!""!' , %%!') ' & % " ' $!! ' 2$'
' # -' "' " , ' &!' % ' %%!' &!' $! !' $' $ \ !%%' & "-' % ' " !' &!' "' 8 , ' $!%%!' &! , !$ '
" # %! 8!")' &!#$ -' %!' !' "!' &!' !" ' ' +$ 2$; ' !%$ ' &!' !" ' ' &!#$ -' !' ! , - % ' !%%!' , '
& ! !-') " 8!-' & "-' %!-' " !-' &!' P !" ' &. !3' &!' %; ' &!' $ %; B &!' $!7' (' &!'
&&%! !3 ' !-' $ 8 \ !%%-' # ! !" ' &!' W!%3' %%+ & "-' E ' " !' %!3' ' S & " ' & "-' !%%!'
&!' %; ' %-' %!' ! ' "!' &!' !" ' ' (' ' D 8 , ' %% & "-' !%%!' &!' $ %; 0' $-' !" ' '
!-' ! !!"& "-' &!' % ' &! " ! !') " 8!' !' "%#4 " ! !" ' &!' D 8 , ' %% & "-' % ' : , !' &!' , !X
; ' !"' !# . ? 9 ' - . !)4 !" $' : 8 ! $. ' " / ' ? & "-' %!' & % 5% &!' 8 ; ! %' # !&!' $+ $ &.8$'
' 8 , -' &' $ 8 \ !%%' ' # ! !' &!' ; ') " 8!' 8 ! !# ; ' & "-' % ' : , &' &!' : ; ' !"' % "X
&!' (' - . !) ' ' ' P " / %!' 2$ ' ## !" ' $' : 8! % ! ')! ' $ 8 \ !%%' !2$!%' 2$ ' $%' ' P " ' - '
\ ! % ' & "-' % ' " !' &!' F3% ! %0 ' 9 ' !-' &!$3' ! ' "!$!-' " ' !" !' & "-' ; ' W , %%!' 0 ' : 8!X
% ! ')! ' $ \ !%%' " 2$ ' !"' G5RI' ! ' % ; "&!K' % " ' !8' " ' %! ! !' !"' 47 ' (' # %% ' %!-' # ! , ! '
!-' "8!!-' &!' ' +!$"! ! $' : %%!' !' &!' % ' ! " ! ' 3 & ' & "-' " %"- ""' (' ' 7 ' ! ' & "-' %!-'
7-' ! " ' ! - ' "' BP_' %!' ' $#"! ' ' %!' ' $" &!-' : %! -' &!' $ ' : " ! % !' (' ! , #% 7 ' !"'
& ! !-' !' "-' ! , ! ! , !8 ' % %!' " , , ' " 7!' ! ' &!-' # $ -' # $ ' , !" ' ! ' ; ' 3'
!" !' . %# ' "! ' (' %!' $ ' %' (' % !$ ' %!') "8!$ ' &!0 ")$! ' ' ! , " ! ' $"!' V$! !' 2$ ' ' &$X
!' "' 8$ ' "-' "-' " ! $# "' %' $ ' &!#! 8!' $"!' ! "&!' -' !"' 2$ % &' &. " 7!' ;) & '
8 !' ' % ' : " ' &!' $ ' %' 9 ' !"' G5HJ' % % ' ! ' %!' ,) , !' : ! !' ! -' %!' : , !' &!' " ! !7K'
V $! "!$ ' &!-' 7- D -K (' !"' G5@A' ! ' $"!' : , , "' # ! %%!' ; ' % ' : $ ' &!' D! % " ' ' ! '
$ ' !"' 5@ ' % 2$ ' %!-' !-' (' !' ! ' ' ! !' &!' 0" ' - \ ! % "' $' % &0 ! $ ' +$ 2$. ; ' ! '
" ! , !" ' &$' ' V$ %% $, !' $' " ' : !' " 2$!' %!' ' : , , ! & -' 7 " !-' &. " ' %! ! !' ('
! , ! ' ! ! !' &. ' # $ ' W% ; "&! ' % " # ' " ' ! !' & "-' "' !3#!& "' # $ ' % ' !&$5% f '
&!' !' 7 $, !' (' % " ! ' %!-' ! , #% -+ & " ' " $-' "-' # %! +$ 2$. ' ' ' ' ! !' !#$!'
' -' %! , !" -' 9 ' "2' -' ! &!"' &!' % ' ! !' 7 %! ' %' , $ ' $ ' %! + ' !# ! ,) !' GHAR' ' !'
&!') 3 " ! 3 "-' "' $! ' "' %! ! &! $-' %' ' !# $!' % >) ! 8' . %%!' "!!
' &$' : 8! % ! ' & $ &' !! " ' D " ' &!' $!"&!" ! " ' & "-' % ' " !' &!' P !" ' !2$!%' ' !'
!-' ' $#!' & ! -' , = ' /' , !/' " ' &!-' : , , % !-' &!' % ' ! ! !' $-' : 8 %!-' ' !'
: 8! % ! ' $ 8 \ !%%' ' 4 %!' &!' !' , ' !' $"' W %-' 9 ' -' W %%!-' 2"8:

2 [
!
#$

' //" % !"' , ' 6 "!" ! ' +. F , 6&' !' : 8! % ! ' "-' % ' !' % 0!' 2$!-' !-' " ! ' & , ! 2$!-' 0 2#'
)! ' $ 8 \ !%%' !" ' &!') ""!' 8!$!' & "-' / ' !-' ' $! "0!-' !' % ' , !" !' # $&!" !' (B ' , ! , !' ' ! !K + X
!-' ' "&-' %!"-' " $!%-' #! !& 8"&-' # ' . & $&!' (' ' , -' 8 , "!' "!' $ ' , !$3' !' " % ! ' 0 %! , !" ' %!' !# ! '
"" " !' &!-' D!%%!- ! !-' %! !8& !" % # # !- $3& X 9' . !& "' 2$ ' %$ ' & !" ' &$-' & "-' ' , %%!' !-' "-'
! -' ! , #% -' 2$. %!$ ' 2$. % ! ,) % 2 !%.!3#& !' &!' !" !' 0# ! "!%-' (' ' !" & !' %!' - . 0 !" & !" ' ' $-' !$3' &!' !-' # X
' ""&!-' 2 . %!$ ' !$ ' !' & ' ' "-' !% !# $ ' #!' ! ' !" 2$ ' !" ') ! "' &!' "' ! $ -' (' % -. " 0 !'
"" ! ' 2$!' # $ ' " , ! ' ' ! !' &!' !-' # ! " & !-' X # $ ' !$3' ! $ ' , !' ! "' , !' # $ ' !-' # # !-'
"-' 4 , -' 8 " , ! " !' $ "' , !%! !$ ' $% ' ! &!' " ' &. &' !" "-' %! !$ ' !" & ' & $-' % ' ! $' ,) !' ' (' %!' !'
,) !-' %!"-' ' #$! & &!' ' "&!$ ' % & &&!' "' & !$3' # ' .) !$ ' 2$. % 0 , ' "' # $ ' . ## !" !' , '
+$ ' ! , !" ' (' % ' "! ! &' &!' "+- # ' %!' !" ' !%+! , !" ' X , !&$ ' %' %5 ' ' &!F" aK ! % ' " ' (' " % X
, ! ' & "-' %!-' : $ -' & "' & ! -') ' % 8&' ' 2$. % 7' ')%!K (' & . !-' . 0' % !" ' !" !3#! !" !' (' !"' 8) %! !'
&' #%$ 5 ' , , !' %!$ ' # #! ' " !' 2 ! ' , , !' 4 ' #! "" !" ' !' # $ ' %!' $ # ' !') !' ! $' !"' D "'
" !' "' ! K (' "& " , "-' + , -' #! ""! ". !3& $ ' %!-' !' (' !" ' ! !' &! -' #%$-' " ! ! -' "!' !' $ ' !' # $ '
& ! -' &!' "' % ! , &' "!' & "-' &! -' "-' 8!$! -' (' ! , ! & "-' $-' ! -' & ! -' # ! &! -' ! ' % ' #%$-' ! &!" !'
&! ' &)%! -' ! ' #%$-' &!' ! , ! & 9 ' &!' $ ' !" ' # !$ &.$"!') "" ! " ' !' + ! !'
&!' !-' ! !-' @!' "' &!' !' "' 7' ' $"! ' "&!' %$' # "' $ 2$ ' !' & "-' !-' &!' " ! -' , !"-' # '
& !"&$!' &.! # ' $"! ' % &' !>' !' 9 ' % "! #& & "' %! -' #%$-' ")! -' ! #0 " ! -' ' !"&$!' "-' % ' , "& !' "'
"-' &' %! !-') ! "-' & ! "' $ $ -' % +$!-' 2$. % ! ' " ' $ -' !"' & ' "! # -' 0 !' $ # -' 2$!' % 2$. %
! ,)% ' # ' . & &"! , !"' 2$!' & ' ! "' &!-' # #8& !-' #%' !$3' !$ ' D! 0' ' $!' (' 2$8%' ' #%! %%0' ! ! ' % ' 0.'
2$!' &!-' "+! $!-' "-' "-' ! -' !-' #$) % -' 2$. %' "#!' &!' # ! 0+ % !' ! &' 2$!' ' , 0 , !' '
$# ' % ' "' % ' $+ , -' $' #%$-' 8 $%# "' "' >& ! # $ ' & "-' %!-' # %$-' "' &!' "' 0"0 #' (' !-' !"-' (
"' " !K ' "-' # &+$& ' !' + , -' %!' , ' "-' &$' ' "&!' $3' , -' %!' !' &!"' ' "' !" $"' #)' & ' "! &!' %!' '
4$% !-' # %&!' !-' &!' ' !' (' "-' !"' 8 ' %! -')! &- , 0 ' B

S ' F 0 !' , ' &!') ""!' 8!$!' $3' !-' # ' %!-' "-' &!' "' ! ! '
F ' : 8! % ! ')! ' $ 8 \ !%%' 2$. %B , # ' " ' !"' % "&!' !"' a# K' % $ ' !' $: %! ' &$ " ! % '
!' &$' ' V$ %% $, !' & "' % ' !' &!' "#! !0' (' $ $! & ' & "-0 " \ % ' &!' # ! , ! ' ! ! !'
$ ' % "&!' (' &!' ! , %&!' " ! ' % 0' $ % ' : %! ' &!' % ' : %) "" ! & "-' !' 7 $, !K'
&! !$3' -' ! ! !' &$' $!' & , "' 2$ ' ! , ! 0 0 Q' -' -' : , , % !' &+ " ' &$' ! '
!' &. "' %! ! !' (' -' -B ! ' $ %0' %! , !" ' %+ ' "' ! !"' G5HA' (' , $ $ ' !"' GHR5' ' !

B ˢ ˢ ˢ ˢ ˢ ˢ ˢ E %

&!ˢ "2$ " ! "!$ˢ "-ˢ "ˢ $! ˢ "ˢ ! !ˢ &! %)$-ˢ ˢ ˢ!# $!ˢ % >)! 8ˢ : , \ !%%ˢ
W %%!ˢ $" 2$!ˢ (ˢ ! &! !ˢ &!ˢ ! !ˢ : !3ˢ D "ˢ &. ;8 , ˢ ! "ˢ " ' %! ! !ˢ 7 E !ˢ ! ; ! %!ˢ (ˢ : , X
!ˢ &. &' % ˢ ! "ˢ % "&!ˢ &$: 8 ! ˢ &!ˢ % 2$!%%!ˢ % 2$ ˢ %!-ˢ ! !-ˢ &!ˢ 8 \ %7ˢ & "-ˢ %ˢ " !ˢ &!ˢ X
&ˢ (ˢ &!ˢ \ " !ˢ ! "ˢ % "&!ˢ (ˢ & " ˢ %ˢ % % ˢ $" W %-ˢ " , , !ˢ & $ &ˢ ˢ !ˢ , ˢ ! "ˢ ! "&!-ˢ "&f
!-ˢ ! ˢ " " !ˢ %%!ˢ &!ˢ ˢ V$ %% $, !ˢ D% 8 \ 7 !ˢ &!ˢ 8 , ˢ & "-ˢ %ˢ " !ˢ &!ˢ V% ! ! ˢ & " ˢ %
% % ˢ $" W %-ˢ 2$ ˢ -. ##!%% ˢ V$ %% $, ! ˢ & $ &ˢ $ 8 \ !%%ˢ ˢ $!&!ˢ ˢ "ˢ #! !ˢ & "-ˢ %!ˢ # !ˢ &!ˢ # !X
, ! ˢ ! ! !ˢ # $ ˢ % % "&!ˢ (ˢ &!ˢ ! %ˢ &!ˢ $" ! ˢ (ˢ ˢ !# $!ˢ : 8! "!ˢ %%!ˢ &. & $ &
&ˢ , !ˢ "&!-ˢ %-ˢ &!ˢ $ -ˢ : , !ˢ &!ˢ ; " ' 8 , ˢ (ˢ &!ˢ : 8! "!ˢ $ "ˢ %%!ˢ "0ˢ &!
8 , -ˢ : , !ˢ &!ˢ 8 "!

VHWˢ P ˢ " "ˢ ˢ "!"K ! ˢ +. F E ˢ $ ˢ ˢ $ ˢ " ˢ " / ˢH ˢ6 $" ˢ ˢ ˢ' R
$ H ˢ ˢ ˢ %"ˢ ˢ#$ #$ $ ˢ ˢ ˢB6 "8) ˢ 6$ $") ?ˢ ˢ +8) #$ ˢ % ˢ ˢ# #$ ˢ " ˢ#$ˢ ˢ ˢ
ˢ6 " ˢ ˢ ˢ6 ˢ H) E ˢ ˢ ˢ $A ˢ " ˢ $ ˢ ˢ ˢ ˢ " ˢ "ˢ E " ˢ$ / ˢ › $ ˢ 8$ 6 ˢ
! $A 8" ˢ#$ H ˢ " ˢ ˢ% 8 ˢ ˢ "$ ˢ ˢ I ˢ ˢ "ˢ ˢ " #$ ˢ ˢ ˢ %$") ˢ
) " " ˢ ˢ " "$ ˢ ˢ 8"H ˢ) E $ ˢ6 ˢ $ ˢ 7 ˢ ˢ ˢ `$ #$ ˢ 8 ˢ $ ˢ ˢ $ ˢ
' ˢ " ; ˢ P' ˢ " 8$ " ˢ " ˢ ˢ #$) "ˢ) E #$ ˢ 8 $ ˢ ˢ $ $") ˢ
ˢ ˢ $ ") $ ˢ H ˢ$ ˢ $" $) E #$ ˢ 7 6 ˢ % ˢ A ˢ ˢ$ " ˢ$ ˢ 8$ ˢ E
ˢ "ˢ ˢ $A #$ ˢ ˢ / " ˢ#$ ˢ 6 $ ˢ $ $" $ ˢ ˢ ˢ ˢ ˢ ") " ˢ 8"+ ˢ
" 7 ˢ " "ˢ ˢ$ ˢ6 ˢ ˢ ˢ ") E #$ ˢ ˢ " ˢE ˢ ˢ ˢ ˢ ˢ 7 E ˢ $ $" " N
7 ˢ ˢ T" 8 "#$ ˢ ˢ ˢ " ˢ ˢ$ ˢ6 ˢ ") E ˢ" 8 ˢ8 7 ˢ " ˢ ˢ B" ˢ
ˢ ˢ 7 ˢ ˢ ˢ ˢ " ˢ ˢ) E H ˢ ˢ$ ˢ $"ˢ ˢ#$ ˢ " ˢ ˢ $ˢ $6 "ˢ ˢ "ˢ
" ˢ ˢ) #$ ˢ " ˢ$ ˢ8" ˢ " ˢ $ ˢ 6 $" $ ˢ#$ ˢ) E ˢ $" "ˢ ˢ $ ˢ ˢ ˢ
ˢ ˢ " ˢ ˢ ˢ8-H H" A ˢ " ˢ $ ˢ) ˢ $

R ˢ$ z) ($"ˢ &!-ˢ #%$-ˢ % "-ˢ "-ˢ &$ 6 ˢ ! %!ˢ)? ˢ " 2 ; ; V! X
"! !ˢ "ˢ 4-#ˢ &!ˢ W !&! ˢ # "8! , ˢ , !$3ˢ ! %!$ ˢ &!ˢ 8! % ' !ˢ ! "ˢ ! !ˢ %%!ˢ (ˢ !" $!ˢ ˢ !7 ˢ
&!ˢ (ˢ &!ˢ : 8 % !ˢ &$ ˢ 2$ˢ , # ˢ# , ˢ !-ˢ " ! !-ˢ %%$!ˢ D$&! ˢ !-ˢ ˢ#%$-ˢ !"& !ˢ +!$ ˢ
"! %!ˢ % !ˢ ˢ ˢ) ! "ˢ " " !ˢ # ˢ !-ˢ # ' !-ˢ & "-ˢ .! $&!ˢ &!-ˢ D!%%!- ! !-ˢ 2$.! " ˢ %%!ˢ ˢ !7&!ˢ ! "ˢ
G5?Jˢ ! ˢ "ˢ #! !ˢ %ˢ ' ' " ˢ&.) & . , !ˢ &!ˢ % -ˢ ! " $-ˢ (ˢ &!ˢ : % $&!ˢ $, !ˢ , %' !ˢ . ˢ
" , % !ˢ , $ $!%%!ˢ &!ˢ !-ˢ &!$3ˢ "-ˢ $"ˢ !" !ˢ . $! ˢ % "!ˢ !ˢ " !" ˢ# -ˢ &!ˢ !ˢ #! ! " " ! ˢ & "-ˢ
% ˢ " " % " !ˢ &!-ˢ " ˢ $!-ˢ V ! 2$!ˢ (ˢ "!ˢ %ˢ -. ##% 2$ ˢ $ ˢ ˢ . !) !$ (ˢ ˢ .)!ˢ ! ˢ " ˢ
&. &!$ ˢ 2$. % $ ˢ) ! " ˢ #)%!ˢ &!ˢ $!" ˢ "-ˢ %!ˢ ! $ -ˢ &. $ $"ˢ ! % !$ ˢ &!-ˢ 8! !-ˢ 2$. %
ˢ !-ˢ # $ ˢ ,) !ˢ %!ˢ !" , !" ˢ &!ˢ $ -ˢ : ##!% $ ˢ %!-ˢ : &%! !-ˢ !) !$3ˢ ˢ . ' !ˢ &!
" ' ˢ "-ˢ % pQ! & ˢ "ˢ #! !ˢ 2$ˢ , $ $ ˢ $, -ˢ &!ˢ ˢ G5?Uˢ (ˢ & " " ˢ !"ˢ , ! , !ˢ ! "-ˢ &!-ˢ # !$!-ˢ
&!ˢ "ˢ $& "ˢ (ˢ &!ˢ % ! #! ˢ# $ ˢ % ˢ , ! , !ˢ &.$"ˢ ! !ˢ ˢ ! % ,)%!ˢ ! "ˢ !ˢ &! ! "& " ˢ " !ˢ ˢ
, 7 $ ˢ ! "ˢ &!ˢ ! "-ˢ # !-ˢ % -.! "ˢ ! $ " ˢ ˢ V! " ! !ˢ $ % $ ˢ 8 " !ˢ &$!ˢ &!ˢ ! %!$ ˢ ! "ˢ ˢ
% 2$! " !ˢ & " ˢ % "!ˢ ˢ+ , -ˢ %!-ˢ " "-ˢ ˢ !#$ "ˢ !ˢ !# "& " ˢ &!ˢ #%$-ˢ ! "ˢ = ˢ ." ˢ ˢ "? ˢ
" ' ! -ˢ . %! !$ ˢ % "ˢ : 8 %!- $ -ˢ %!ˢ ˢ ! " ˢ ˢ ˢ : $ ˢ # $ ˢ& ' ! ˢ %!-ˢ ! $&!-ˢ 9 ˢ# $ ˢ ! % ˢ
%! ˢ $ ˢ %!-ˢ , !$ -ˢ &!ˢ "ˢ %-ˢ $" 2$! ˢ "ˢ !$%! , ! " ˢ % -. 2$ ˢ# ! , ! " ˢ) ! "ˢ &!ˢ ! ˢ , #4 ˢ , -ˢ
% ˢ ! " !ˢ # !ˢ ˢ "&$!ˢ (ˢ ˢ& ! "ˢ ! "ˢ !ˢ , ! " ' ! " ˢ& "-ˢ .! # ˢ &!ˢ . %! !$ ˢ 9 ˢ &!ˢ . %! ˢ
!ˢ 2$ ˢ ! ! " ˢ) $ %%!-ˢ ! " ! ,)%! ˢ ! "& " ˢ 2$. % ! ˢ ˢ ! !ˢ : $ ˢ % ! , #% 7 ˢ %! ! "-ˢ 2$. %
&!ˢ ! !ˢ ˢ -. " ! ˢ& "-ˢ %!-ˢ b!%%!- ! !-ˢ V ! 2$!-ˢ 9 ˢ "!-ˢ (ˢ ˢ !3 , "! ˢ ! ˢ "ˢ %!-ˢ !-ˢ
2$ ˢ #!$! " ˢ ")$! ˢ ˢ .0 % % ! , ! " ˢ&$ ˢ $)% & &. %%! , ' " ! ˢ ˢ # "8! , ˢ ". ˢ# -ˢ ! "X
!ˢ $ % !ˢ $ %!$ % ˢ % -ˢ .! $&!ˢ &!-ˢ " 2$!-ˢ (ˢ &!-ˢ !& %4!-ˢ . %! !$ ˢ %$ ˢ ! "ˢ $ " $"!
) " "!ˢ "ˢ ! "ˢ .!" 7 " ˢ & "-ˢ !ˢ 7-ˢ ! ˢ &!-ˢ ! !-ˢ # $ ˢ & ! -ˢ " !-ˢ &. % %!ˢ (ˢ !ˢ
&

&, &ˢ 8 ˢ +ˢ +ˢ +ˢ=' +ˢ ˢ 1 ' ˢ * ˢ " 8 ˢ ˢ0 " ˢ I 6 ˢ ˢ $ ˢ 8 ˢ#$ ˢ%$ $A ˢ X ˢ7 ˢ
M ˢ ˢB 8$ ˢ ˢ ˢP " 8 ˢ ˢF- 4 +ˢ ˢG ' ˢ)) $ ˢ A ˢ ˢ#$ ˢ0 " ˢ I 6) ˢ $ ˢ ˢ
3 8 ˢ 5 ˢ - ' ˢL ˢ +5 ˢ X @ $' #$ ˢ ˢL ") " ˢ ˢ " $" ˢ ˢ3 4 + ˢ
)5 L $ ˢB ˢ ˢ " " ˢ ! " "ˢ 6 +5) $ ˢ X ? U ˢ B ˢ ˢD" 8 " ˢ ˢ ˢ ˢ
(" ˢ $" ˢ L " ˢ ˢK ' " $A) "ˢ X ˢ " ˢL 8$) E ˢ › * " ˢ ˢ" ' ˢ ˢVP" 8 ˢ
& ˢ [$A ") ˢ ˢ $) #$ ˢ ˢ 7" ' ˢ ˢ " 7" ˢ ˢ X #$ ˢ ˢ $ ˢ I#$7 ˢ ˢ$ ˢB " ˢ6$ ˢ !$ A ˢ ˢ
ˢK7' " $A 7 ˢ " 7 ˢ " ˢ I ") X ˢ % ˢ @ "#$) $7 ˢ @ "#$ ˢ " $ ˢ
E #$ ˢ ˢ&$ ˢ ˢ ˢ " $ ˢ L ˢ% $ ˢ I 6 ˢ N ˢ) " 6 ˢ ˢ$ E ˢ $" ˢ ˢ07 K# ; ˢ $ ˢ
" " ˢ ˢ ˢ"7 $ " ˢ ˢ 67 ˢ#$ ˢ $ ˢH 8 ˢ X ˢ ˢ $) #$ ˢ ˢ ˢ P$ " 8 ˢ ˢ&$ ˢ
J) ˢ "7) " ˢ $ 8 ˢ " ; ˢ#$ ˢ X ˢ " ˢ #$ #$ ˢ " ˢ ˢ 5) ˢ $ ˢ A ˢ
"$ ˢ ˢ $ " " ˢ $A I) ˢ X 8 ˢ3 ˢ ˢB6 P " ˢ S ") $ " ˢ
ˢ $ ˢ ˢ 0 ˢ ˢ $ ˢ 87 ›) #$ ˢ ˢ X " ˢL 7" $" ˢ ˢ$ 8 "7) E = ; ' ˢ
$A [6 ") ˢ#$ ˢ ˢ 77 ˢ 67) $ ˢ X $ #$) B ˢ L " ˢ " ˢ [' 6+ˢ
A7 $ ˢ$ ˢL ") $" ˢ) #$ ˢ 7 ˢ X #$) ˢ ˢ ˢ " ˢ $ ˢ ˢL $") ˢ#$ ˢ ˢ $ ˢ
ˢ ˢB) ? #$ ˢ " $ ˢ $ ˢ [$A " X $ ˢB " ˢ A ˢ " $" ˢ 7" ˢ
$ ' ˢ ˢ › 5 4 ˢ3 ˢ ' ˢ9 9 ˢL ˢ X ˢ $" $ ˢ A) #$ ˢ $ " ˢ ˢ
+5U ˢ ?"7 7" ˢ I 6 ˢ 7" ˢ $ ˢ8" ˢ X 7 " #$ ˢ %$8 " $ " " $
$ ˢ ˢ0 7 ˢ! 7" $) $" ˢQ" ˢ$ ") E ˢ X ˢ#$ ˢ ˢB " ˢ$ ˢ7 8 ˢ " 7 $) E #$ ˢ&$ ˢ
6 ˢ $" ˢ 7 " ˢ " " " #$ ˢ ˢ 67 ˢ X ˢ ˢ $ ˢ ' $" #$ ˢL7 6" ˢ- , B ˢ#$ ˢ7 ˢ ˢ
8) $# ˢ ˢ " ˢ 67 ˢ"7 ") #$ ˢ " ˢ) ˢ#$ ˢ › " $ ˢ ˢ0 " ˢ I 6)
ˢ ˢP$ " 8 ˢ ˢ › + ˢ ˢ3 ˢ) ˢ E #$ ˢ ˢ0 " ˢ ˢ [" ˢ ? " $ ˢ P" 8 ? " /
ˢ ˢ3 1 ˢ ˢ % ˢ* +$3- 4 ˢ Q 7 ˢ + ˢ0 " ˢ 8 ; : . ˢ › 4 + 4 ˢ8 ˢN &
I 6 ˢ 7 ˢ U ˢ " ˢ " $" ˢD #$ ˢ 5 ˢ@ ˢ ++5 5 ˢ ' ˢ= ˢ 0 ˢ / ˢ U
ˢQ 7) 7 " U ˢ $A ($" ˢ ˢL ˢ) " ˢ + ˢ 5 ˢ F ˢ= ˢ - " ˢ 8 ˢ ˢ
ˢ%$87 ˢ " ˢ " ˢ ˢ?" U ˢ $A › * $ / ˢ " ˢ ˢL " ˢ -) E ˢ
) $ 67 $ ˢ ") #$ ˢ ˢ ˢ3 ˢ-) E ˢ ˢ 7 ! " ˢ ˢB ˢ ˢ* $ ˢ "$ #$ " ˢ
ˢ[") +U ˢ ˢ* ˢ › + ˢ " ˢ !$ $") E ˢ7 7 ˢ $ $" " 0 " ˢ* " ˢ
ˢ› % ˢ= 8) ' + ' + ˢ› ˢ / ˢ$"8) #$ ˢ7 7 ' 87 ˢ ˢ ˢ ˢ $"
+ ˢ 5 ˢ B ˢ ($" ˢ ˢ " $ " ˢ(" ˢ D ˢ " ˢ?P$ " 8 ˢ ˢ " ˢ% $" - H ˢ8 ; B ˢP$_ " * 7
$" $ › * " ˢ D ") " ˢ $ ˢ [ˢ " 8 ˢ $ ˢ "- " "$ ˢ L !$ $" 7 $? ˢ0 /
7") #$ ˢ7 "7 ˢ * ˢ G + ˢ3 + ˢB= * ˢ " " $ ˢ I7 ˢ ˢ I ˢ 07
+ ˢR ˢ ' +6 5 + ˢ +) ˢ $ % " ˢ* ˢ › ˢN
+ + ˢ + + ˢK ˢ "8 9 ˢ ˢ) ' ˢ ˢ 4
d ˢ " ˢ +d ˢ 5 ˢ L ˢ " $ ˢ ˢ $" ˢ E A) 9 - + ˢR ' ˢ› - ˢ D ˢ "$ ˢ + ˢ% ˢ $
E $A #$ ˢ ˢ %%\ H\8 H ˢ * " ˢL ˢ B6 ˢ " - ˢ ˢ07 ˢ ˢ0 " ˢ I 8$) E $ ˢ $8 7 ˢ
" E ˢB$ $) ˢ#$ ˢ H ˢ ˢ* ! #$ 7 ˢ@ ˢQ"D $ ˢ* ˢ
ˢ " ˢ "87) E #$ $ ˢ8" ˢ ' "ˢ Y "I ˢ7 G ˢB ˢ3 5 ˢ 1 F
7 ˢ $ 8 7 ˢ $ 8 ˢ ˢL ˢ@ "# I H ˢ " " ˢ - d d ˢ@7 " 7 ˢ ˢD ˢ ˢ ˢK
") E A #$ ˢ$ ˢ 7 ˢ) $A#$ ˢ^") ˢ ˢ@-5 % 2" ˢ ˢ +d ˢ $ 5 ˢ : ˢ= + 1 ˢG $
ˢ ˢ ˢ $ ˢ ˢ P$ " 8 ˢ Y BM `$ #$ ˢ P$ " 8 ˢ / % "7 ˢ ˢ ˢL " ˢ ˢ [8 ") $7) ˢ
ˢ0 " ˢ I 6 ˢ A ˢ 8 ") ˢ6 ˢ8$7" ˢ : - + ˢ 3 * / 1 ˢ N ˢ5 1 ˢ 5 ˢ
" " ˢ ˢ " 8 " ˢ $2 ˢL $" ˢ " ˢ + ˢ3 + [" ˢ +U ˢ 5 ˢ : ˢ= 1 ˢ5 5 ˢ ,
ˢ&$) E ˢ ˢ ˢ " ' 8 ˢ $ B ˢ L " ˢ#$ ˢ ˢ ˢ "7 7) › A ˢ
ˢ[") ˢ " 7 $ ˢ $ ˢ " $ "H ˢ H ˢ ˢ#$ #$ ˢ &*&7) ˢ "7 ˢ ˢ ˢL " ˢ
$ ˢ ˢ ˢ ˢB= ˢ* " ˢ " $ ˢ L " ˢ ˢ 4 ˢ6 ˢN + 5
ˢ#$ #$ ˢ $" ˢP$ " 8 ˢ ˢ&$ ˢB ˢ# ˢ ˢ $" › P$ L J 8 !# ^ : ˢ* D ˢ + + : ˢ ˢ $

[illegible]

4

[illegible]

M f

"!!- $ " !-* # !- % ! "&! . & &! " !-+ % !"& &! ' "&- ! !- #%$!$ - &.!" !
4!- ! , !-* 2$ * ". " # ! " #$)% * ! ! ! !" & "- " !%* +$%2$!- ! 2$.%- #$ %!"
&! W " ! : !% "! ! # - "- 2$!%2$! 2$!K - # "8! , B* 2$ $+ $ - ! !
8! ! % ' "* , , !$3 8 > &! 2$!%2$! 8 !* 2$! &! #! & ! . "&! !"& ! $"
! ! ! %!" !% 2$ " ! &.8 ""! !- '!"-* 2$ "! !" $! 8! FO$ 2$.% -. 2$!
)! $ $# &.!3 &% $&! &!- !- &! " % !* (2$.% !" ! " $" , , ! ! &! ! !- ! $%!
! !- , -* % ! ! 8!> %$ "- %!- V!"- &! %! !- &! -* 9 -.!" ! !" ! !$3 &! ,
! !- ! !-* &.$"! , " ! ! 2$ %!- 8 , $ % 7 $ % ! ! ! ' ' 5 # !- $"! % "X
$! ,) % &!* % !$ %! #% &! # %! 2$!%2$!- ""!!- &! ! D! % "* & "-* $" % $& !$3* (
% !" # # $, ! ! $+ $ 2$!%2$!- $!- # !- % 3 &! 7- \ 7 ;* % $! &! " $!
&! " :) "! * # $ %! ! !" ,) &! !" W " !* % % &! , !$ &!#$ - " G5UH +$ 2$.!" GHAJB
. %! !$ &! D "&!) $ 7 " # - #!"& " ! ! , - % %! ! &! &! $ %!* " ! % 2$ %
! (%!- 8 ""! - &! D " " GHAJ % 2$ % W " ! # $ %! ! !" 2$ % ! &. ,) % &!$ 3 X
& " ! "& !-* $ % ! , #% 7 !- 8!$!- &! % ! - ! $&!- !- % 7 ! % , %! J@ 5%) !
GHGA F E* ! &! # !- &! @G "- % " % % ! 2$.$"! %!* 2$!# $! !" " %! ! ! %! X
2$ - &! " "& ! # "8! , , $ $ &.$"! , " ! ! !- : 8 ! !""!* (% $+ $ - , X
2$!)! $ $# &! &! "* & " " $! , ! , ! &!- # !$!- # , - # # ! -* 2$! #! ""! ".
$!- : .! !" &!- !& "- : 8 ! !""!-* (&!- ! !- $ %!- # 0 # $3 ! !"! , !"- &!
!* (, # '"!!- &! # % !- &! . $! " ! ! : ! ## ! ! ! "*2$! "
! " ! , ' " ! !- , -* 2$.% $ $8 ! &! -. $#! 2$!%2$! ! $&! 2$!& #%$- &!
! % !% ' "* 2$! !%%O % ! $!"' ' ! # %!- $!- 2$.% , , !" !-
^ 5 % ! % $ # !" " 2$.!" " %!- "&% "- &! " ! $) % * ! " &.!3 &%+ $&!+ (!"
" &! 7 !- & ! !"-* % $! !> &! ! "- # $! %!- $!- 2$.% #$)%!-* 2$ " B
! , !" &!- ! !- &.! $& 8 (&! %* (2$.% "! # $! 2$! & "- " :) "! (# ,
!- !- " #!$ & ! &! %$ * 2$.% -.! % 2$! &!- ! & "- (&!- , #% - & " % ! !
8 !* , , ! $ " "8 , , ! 2$ ". $!$ $! 8 ! ! !" ! ! 2$! !% K (2$.% ! , , !
$" 8 , , ! 2$ $ #$!" #% 7! $ " ! "- .! $&!* (& "- %! :) "! !- !- (%!
"& , "&! "! %$ & ""! !" + , - &! &! ' 8 # $.! $&!K (.! $&! &$! % 2$!%%! % -. ##% 2$ *
"! %! !"& # - , "- # # ! ! & "- %! , "&!* (! ! ! % , ! &! !$3 , O , !- 2$ ".
!" $ $" ' # $.! $& " % ".! " 2$! 2$ "& % % .O !* (% ".!" & "- %!
, , ! ! &! !$3 2$ "! ! !" ! 2$! .! 2$! !" !* 2 . $ " 2$! !% ! "! ! ! # $!
&$ % !- ! "- FOE % ! ! ,) ! &! % ! ! 7 %!* % 2$!%%! % & ""! &!- # !$!-
&! '!"! ! ! : ! " $- ## !"&* 2$.% ! !) %! (&!) ""! 8$ "!$ & "- % "
! " % & $") " , ' !)%! , !" * 2$ 2$. & "- V!% ("- , !& " ! " , . %%$X
!* & ! " 4 $ " % !* 2$.$"+ $ * , , ! $"! ' "&! " ! %!* 2$ 4$ 5 % 6 . !
&! !- + % !- 8 !-* $% 4!"' ' ! %$! $" ! $! % &!) "- , -* $ &! !" " !- 8!$!$B
!-* % !# "& * 4 7 "% /F" , " . , . , , , = = ' ' + 5

+ " < " " $ ") 5 " X $ #$ #$ @) " $
& B $ H) $ * (6$ B6 ") X ") $ " $$ H
" D ") O D X "" "8 L " #$ " 7 " " "
" H ! " " $ D B X " ! $ $" #$) $ $ #$ "
" H $ & " $") E A #$ #$ " X 8 ! #$ $"" " "
" $ " "#$ $ + X 7 [6 #$ -) $ * - $
B6 ") #$ B $!) $)) F- - $ $ - $
$ E" $ * >D " @ $" X = '-9 1 - = - $ L7
% $A L A @ L B6 " $ X - $ $ E $ $" $" !$
" P " $" $ 0 X $" Q" E L) "8
$ " "P$ " H " 0" I 6 : * : - $ X @ "#$ " " $"
+ , 4 - B " D X $ #$ ") #$ $" " #$
!$ $") "<$ " U V N !% X " H" $A $ #$
$ " H #$ $ " 0" L B " N B X $ $ " 8") #$
0" I 6 $ $ " $ H" X $ ") 7 " " 8
" $A !$ $" Q") E # -I " #$) " " " "
6 "8 L ") $ $ $ X ") E "#$)) % $" $"
" A " "#$) $ $ + " " % " $ H " $ $ "
#$ 0" <$ ") #$ $? X $ 0" L -H " " "
$ % " #$ $" !$ $") 5 /5 4 =" 5 , #$ #$ L $" "
$" " " -&" B) 7 HH " " " " $ " " #$ 0" I 6
$" "%$ #$ $ $ X B $A #$ $ " "#$ " H $ " [6 #$) 7 "
0" [" I 6) 4 $ #$ 7 8 $ $" 6 "
)) " "#$ " #$ $ I #$ " L " " " E $" $A #$ $
$ 6 $ " 8" $") E $ " ") #$ 6 8 $) $ @
)) H a H " $ "8" " "$) " "H " $ 8 /
X '" 8 A $) E " " [") E T H $ $ H
X 6 $" 8) $") $" ") % 8 " "" 8 $ "
) E $" B $$!) " 1 # (

$. ' (W ! ! &! &! ! ; $ & " " # %! & "- !# ! !&!" * (
!%!) !# !- "- $!- < 0 =* " 2$ V!"! ! %! # ! , ! G5RJ % # % !- # ! , ! !-
""!!- V!"! !* , - " #! ! 7 " ! ! ##!%%! !7&! !" G5?J* %7 $, !" ! ! &! & 3 "-
% 8 % #8 ! $- %! !%!) ! ! !) &* ($![$!$!" ! ! W $% ! %! GJ 4$ %! G5 I G
#! &$ " #! ! &!$3 "- $# " , "! % ! ! &! % "! $ " %! !* % -. 8 ! !
)! $ $# &. ##% " % 8! % ! + $3 " $!- ## % " $! !) 2$! &. % & 8
, " a- &! %! " : ! $-* (.) ! &! V % $- D 38 " $- $ $ % " ! # $ %!- D!%%!- ! !-
% *

, & 3 - +* + : % + C > H + " & B " I H " $! "&H"+
L 7 " $ H c \%8H) " " "$ ($) E " + L 8$ L J 8 GHA? d
) E $A $ " - $5! " " !" B B6" 8 $"
" @ $ P $ " $ $) GH N " A)N H " H +d) P$ " 8
" $ " * $) & O H H #$ $ * R / ! " F " / " / ! (% /" , /
) E #$ $ B 8$) " B \ " 8 H"$ " $ " .< /! . " R +
" $A $ * #$! " , /4//"/ " !" L G5H? GJ B D
L > " " * $, + $ a 8$ " $ (
+ * , " " * 0 + , + $ $ $ D $ A) 5 B
G 9 4) ' / + *0 ' #F $) /! . 6". $5! " 2F R / ! " , " !" ,
R % - =" 4 Q P$ " 8 @ =! = $#! / " " , * ". / , = !" =! 3 / " ! , " / ,
" $ " R % - " / "/ Q $"F.! "! L 7 +d N5
L + U d 0 $8 H) (7 B WK 4 Y -H #$ * $) #$
%$

- 2, 0" L B ") #$ A * I 5 N $" E B) #$ " $ P % 5 - " P , -) D & 8 = U " (" - % 3) K 4 : 5 F 1 P (4 \ G $ & (D N 0 K = (" B $ ($ " " " !$ $") #$ T 9 0 4 0

S F.+" 3 * : *L#$! L

'# $' !' 2$' ! %' &!' ' 8! % ' !' ' %% ' ' -' 4 2$!-' '% "& 0') 8 ,' && $ *' (' +! "' : '
! $-' ' $' !7$' : "& & ' !" G5 I J*' # !-' $"' !3 , !"*' 2$' %$' ') ! $ $#' &.8 ""!$ ' %' , !"+ '
$ ' ' # ! 8! ' !" & ! -' !"& -' &!' 4' C!% "&!*' (' ' ' ' ' ! 8 *' #!"& "' $"' "K' 4!-' " "-'
&!' " !' !!' $"!' !#$ "' 2$' $%' ' 2$!%2 !' + % $!' ' %!3 "& !' $-0' & "' 4!' 8 "' ! '
-% -' !4!) !' & "-' %!-' " !- " !-' %' $') !" &' # !-' ##!%%!' # ' :8 4!- $ -*' %! !$ ' % "K'
2$' ' !%)%$' &!' !)% ' "' " ! !' &. ! &!%) ! '*' (' 2$' %$' & "" ' $"!' :8 !' &!' ! %!$ ' !"'
8! % ' !*' 2$ 2$. %' ".! ' % -' 2$!' "' -' "-*' " ' 2$!' &.!" %%! ' # !"& !' # !
! ! ' %!$ ' !" 8! % ' !' ' !7&!*' $' , -' &. %' G5 I I*' (' $ "' !" ! !' ! "' &!-' 8! '
%!-' $' %!-' "2' %!-' 2$' !# !" ' 4!-' V , !-' (* !-' , " !"-' % * ') ! $ $#' &.8 ""!$ ' '
! &!%) ! '*' 9' . %! !$ ' % "' %$' ! , '" ' $+ $ -') ! $ $#' &.! , !' (' &!' " " !' K' , -' !-'
, 2$!-' &!') !" ! %% " !' "!' .! , #! 8! ! ' # -' &!' - ## ' 8 & , !" ' $' &! %! "' 2$. ' !' " !' &!'
!' !# ! ' &!' %' " ! % !' "' # $!' *' # $' !" !# $ ' $"!' $!K' % %!' ,) ' , 0" !' ! "!" '
"-' "& !' %' %! !' &!' . %!&%!$ *' ' 2$' $"!' ! ,)%)%!' ! " !' "!' # $ ' 2$.! !' 0- &!% ' &)%! *'
W! ! !*' 2$' ! !' &. $ "' #%$-' &!' % $ "' !-*' 2$. %' 7' ' % -' #!$' &!' &%!$ -' ' %' : $' % "!'
2$' !"' ! , ' 8 % !" ' $"!' # ! %%!*' (' 2$ %' 7' !"' ' #%$!$ -' 2$' !" ' %!-' &! %! "-' &$' " !K'
"' , ! !' %$' 0 *' #!"& "' "' !+ $' & "-' %!' % " *' #%$!$ -' "-*' 2$. %' "!+$' ! ' # -' '
-' &. ! !+ ! *' 0 ' % !' , !!' &!' 7 "' %!' %$' '# $' "' !$ ' !"' 35 I #' . " !

%

[illegible]

[illegible]

6 ' ' ' $ 4 / ' . , ' . ' .3. , ' . 6' "! ' . ' (! , " 61' ' , /' / "! ' !/ ' ' 6?
! ' , ! ' Q' ; !! ' Q' # ? ' ' ! 3' : "' F6 FF , ' "' % ' +' ' ". ' " " , ' +
. ' ! ' "!4 ' . = ' +$ "! ' F 4 ' . ' /! ' /! + ! ". 3' % ! " ' ' ' "4 ?' =" ! ' 4! "' F!E'
#! ! &' 8 #"' & ' F E' 2$!' // ' $#! ,4 ' F' "' = ' " , = ' "' , Q ?' 4 ' ' "? F 4 ') 8 'G $'
' ' 0 7' S 8! ' ! " # ;' ! ' &!' ' "&-' !% ' !-' C 8 ' "' 5 5' ' #! ! &' & " " ' "& !-' " @' Eb 5),
' (' . ' , # ' ' ; " ' . ' !# ! ' ! , " /' "' % ! / ' . ' R ! ' " / ' ' . ' R , " ' 4 +' : '
' . ! ! ' ' , $ $' %!' J@ 4$ %%!' G5JU*' ' !' &!' #%$-' &0 3 & ! (& 3 !# "-*' (' % $ ' ! " ! !' '2?' +
& "-' 4 '% !' &!' ' V %!-' : ##%! ' !*' $' "' %$' ' ! &' ! ' "' , "$, ! " ' < =' ') ! ' 8! "' 8 ']
##!%%!' F/E' $"' 0 ' "&' ("' ' " 2$!' ' , , ' ' ! . / ' /4 "! 1' !*' & ' 8 % ' Z) 8' / ' : * ' .
0 ' 8 ' ? . !/ ' ! . /' = " ' / /+ + " ' . ' 2$' + !' C#8' L' 2$. "' " !' #!$' & " ! " ' 2$. % ".! %' ' ' ?G
*' +' #%$g' &!' %!"-' # $' . !' 2$. $ $"' &!' " -' ' "-*' (' 2$!' ! "! , ! " ' % !' ! ' $ " ' $ ' eH, / ' '
' # !' %$! , !' 2$. % ' # %%!' "-' !$3' &!' % ' # ! "*' -. % ' !$' $" !' !&$ "' # # " "!!' (
' ') "' ' ! " !' " $!% c' %' !$ ' & $>!' ' + "-' (' 3' %%!-' &!' $ " "!' ' ! , !*' ! ' % 2$!%;' % # % ' 25F 6 /
"2$ " ! !#' "-*' (' 2$' , $ $' %!' J@ -' ' F E ' "' &!' !-' %-' +' " , , !' 4! "*' ' ! !' $"') !' "' * 7' '
!&! "' <:4; #(5-(9)

M , &' = ' + 5' ' - ')' G +' $ ' K "' ' ' L' *' % ' K ' . ' ' +#!- ' *' # ' %!' 5 !$' 4! "' D 8 ,*
Q" [" 8)' E W B K "' ' H H' $' @ ' &' ' 5' %!-' !-' &. & " ' D % "' $' !" ' ' ' . %4' & &!' !'
#$ ' ' ' 5' ' I ' ' * " ' L)' ?" U)' E' ! ' T' 0$!' #! !&' ' ' & "-' ! !' R ! ' . ' "' ;!" . + ! /" 6'
8 : 6 ' ["a6)' $' B6 "' K "' I)' ! ' X' %' 7' ' "' &!' ' : !*' (' !' % ' !"' ! ' ') "*' 2$!' ! ' 8 , '
' A "' Q)' ' & ' > +' ?' ' & ' I ")' ' ' **' , !*' 2$' "!' ' "' V ' ' "*' "!' $! ' ' $5 ! '
$ 8' ' : % ' 0" ' I ' ' K " ' ' L' "' # ! % & "-' . $ #!' $ " ' 2$!' +. ' # ' *' &!'
g" ,' X' *)' " ' ' L a$")' ' " ' $' L') "' % !$*' %' ' , "-' &! %! "' &!' #) !" ' # ' "' $'
)' ' $0' ' "$ $A' ' ')' #$ '" ' S "' ' L' ' !' " ' " ! *' 2$!' &!' ")$! ' ' % ' ' 4 !' &!' ' '
X' ' " ' $ ' J 8" ' " " #' #$ ' % ' $% $" ' ** !c' !' , !' $!$ ' "#$-' ## ! "& & "-' $"' $!' !" '
X' ")' ' ' $ "' &> 6 "; #$ #$ ' % 7 ' $' & % ' FRE*' 2$!' %!' !$ ' D !8 , ' ' $ ' &! ;' "' K . ' +E') &
' +' ' ! ")' #$' " $ B' $% $" ' #$ ' 7 ' $ $ "' R !' ' " & &!' & "-' <R , 6 ' #! !&*' (' 2$!' %!' %!$ ' %3 ' 6'
X' $ ' ' ' " ')' #$ ' ' " 8$)' #$' H 6 ' +*' .& ' # $ ' . ! ' & ! %%!' &.$"' ! "' & , "& D $% ' 4#
)' "' A ' , " ' ' "' K > " ' ' ')' E' L' "' : 8 % 2$! , "*' $' #%)' # $ ' "& " ' ! !'
)' &!' &! %-' # $ ' 0 !' %')' % ')%! %!' &!' , ' & L' &! "& ! *' & "' . $!$ ' % ' #' % ' 8 $!$ ' &$' "
. ' # $ "' %; ' #%$ %!$ -' ""0! ' !$%' 8' & !3 , L' !&&&' &!' 8 , -' D! ;! *' (' F?E c' ' E' 7
L' "! ' % ' V ' #8 !' &$ 7-*' 2$.&' , #%! ' . !*' 2$ ' <' ' ' , "' ' , ' , , ! ' L' &' . # #8! , !" '
?' 2$!' +!' "!' -' "$! , ! " ' #)%!' &!#! ! " " ! ' " ' .$' 3+<9:' '
**' " !' " ' . $!*' & # # "' &!' !' 2$. !%%!-' %!' , & !" K ' , "! ' R"!F= , ! , ' , / , ?' . ' !57)'
+*' -' &!' #!$' 2$!' %!' # &-' &!' $' .!& !' " !' # & ' $' $ ' ' F, '
*' $"' "&! , !" ' #)%!' * !"' ". 7 " ' &. $!' ##$' 2$!' & K ! I ' D ' $.#' G- +' ' A ; ' D' ! #
**' , *' +!' . ' & $' &!-' ,&! , ! "-' #%$-' 4 &!-*' , , !' +' ' * ' 6 ' 4 4 ; ' = - - ' * . ' 3+ /)0'
f' 4!' ' "&' " ,) !' &. $ &-' 2$!' F ' + ! ' !"' " ' # !$! ' -' 3 ;A' +' F ; ' + ' R % -' 5/2 ' 5
K*' !-' : !-*' & !/ ; !-' % ' #%$# # ' &. $!-*' (' #$)%; !-' &&+ * - ' 5 - +' /' - ' 8)$'
" ' & &')+! ' &!" !-' # ! , ! -' $3K +. ' $##; &' &! !' % ' ' ' 0% 4 ' > +b' 5 ' 5 +L : : * L'
+*' 2$' 7' , "2$ ' # ' &!-' && "-*' ! "' + ' " ; -' & "' * 9' ' ' - ' ')' 7 ' + +' -'
LO! !-' &!-' %%!-' &!' " !*' (' %!-' &) !-' #% "-' &!-' ' " 4 +)' ' ' 4 ' d' !#a ' ' 4 ' 4 ' 6 '
*' &!-' %%!-' 4 ' ^' %!-' &! ! # "-' &!-' & !-' " !-' "$ ' ' * ' ' : +)' ' ' ' ' $H
L' &!-' & ;) !-' $ ' !-' & (5 !' (' " ' : ,) &! "*')' ' ' 3- P ' 9' +' g' ' f' + ' 1'
X' 2$' ' ' $! " ' ! , &' &!-' ' "!-*' 2$' "' # &$ ' ! !' ' 5 ' 5 ' ' 8 ' 7 ' 1' 78 +' $
**') "& " !' & % !' $ ' !' 2$' ! ' &$: #-' &!' W ' 5 5 % ' ' +4 ; +' +5 *' +' ; '
+*' !*' , !-' ! #!) !-' 9 ' "-' , -' , "' $, ' 2$ " ' ' 1 9' G - +' % ' 5 ') ' >
L' &' &!' "$ -*' &!' ! $! %-*' (' &!' &! !-' " " %!-+' ' 6 +' ' 3- +' : ' 5 ' 1 '
*' , -' $ $" "! , .!" ' $ " ' 2$!' . $!' 9 "' ' ' ; ?' ' 1 @' 5 ' % ' ' '
L' :8! % ! ')! ' : "' D "! *' 2$' !%*' 2$.$"' ! "& 8 ' 3- ' - 9' P ' 4 ' 1' 0 9' 1 % $'
' % &!%#8!-. 2)!' ' ! , && ! $3' ' !-' &$! "-' &" ! # ! ' ' 8 9' ' # ' #aZ
L' " ' %!-' " !"-' , "$, !"-K & " ' %!-' :) "! -' (' % ' D)% B' ' < : =' ' . ' . ' ' ? , , 6 . ' . ' , #"# ' . E'
L' 8&2$!' , . "' ' $+ $ -' & & $! -*' (' & " ' +. ' % & %!-' % ' " 2$ ' & "& !-' !"' G I U I*' ' !-' # ! , & !-' & $&!-' & "B'
-' # % "! # $3' "! !"-' 2$' ' !" 8 ! " ' , "' $ ' !K' !%-' . !' &!' % ' : , # ' " !' &!-' % !$ - ' & !8' % # ;' ! "' 2$ K'
' " ' 0' $!%- " 2$!-*' g' %!- " , " -' &!# ! !' 2$. % % &' &. $& "' $' : % &' !' &! ' 4! "' & 3) &' !"' 5 J & " '
' ' "&-' !' . $) *' %!-' 4% "" 7!-' &. *' & ' !" *' (' % $ ' &!#$ -' ! ,) !*' (' % 7' # ' %!-' &]' &-' a !' ! !- '
' &!' :$!' &!-' D ! "-' &!-' , "-*' &!-' 3 "-*' &!-' -*' &!' D 8!% !' ' &!' ' ' !$' &&! "!*' % ' & '
D' " -*' (' &!-' "0 -*' (' %!-' ! $3' &!-' -' &!#$ -' %!' W ! ' /! 4 3 ' % W% %/ ' !' $ ' "*' &&& &&'
f ! "-' 2$. %-' " & &' ! ' $ -0+%!' $' ' &' $ %!- ' " $3' ' . 8: &2$!' $&*' 2$' ! " ! !' & "-' % ' D) &2$!' & '
**' # ' % ' #%$-' 8) %!' , "' &!' " !' & %!*' (' 8 $"' #!" ' !' : %% & ! ' ' 4! " ' : ! !' &! !' $!' $ ' &!$3' 2$& ! !-*' .$" '
L' " " !' 2$!' !' " ' &' %!-' &)4!-' ! , #!-' &!' &!-' &.$" 8 , , !*' 9' . $!' &.$"!' ! , , !*' -' $-' &!$3' # ' %!'
L' , &&%!-' 4. ' !$' &!-' ! $ -' &$, & , !' ' ! " !' " ' ! "' 0 ' !$' #! 0*' (' & " ' % ' # & ! "' & % ' D)% 8&2$!' !' "
' !-' 2$) "' : %!& $ # $ ' $!' !-' &%' "&-' &$ V %&' 2' % , # ' $ %' "' %!' "F !" ' , $%&!' / , 5 K'
**' "& !*' &!' .%4$!' 8! 4 ' !" *' % !' 4! "' D ; 8 , Q' !# & !" &!' &! ' ' : $ ' 8 &' D 7% !*' %!' & &!" '
' !"' 2$' . "' ' &$" !-' ! $&% "*' % ' ! $*' (' # % (' 4!-' ! ,) !-' &$' : % &' !' &!' ' 4! "*' !"' G5R I ' "' ' ! !'
!% !*' (' 2$' ". ! ' # - , "-' & # +0*' 2$! # # ! ' $, b , ! &! !' ! "' "$ ' % ! ' , ' $' -' &!' ' G5?A*' ('
&' " ! ' "-' %!-' $3' $ %!-' 4. ' !$' &. %%!$ -' 2$!)' & &' ! " ! & & "-' ' :) #! !' & ' : % &' !' &!' *' 4! "' F' I' E' % V E' K33/'
Q 2$!-' $!-' ! $ -*' ' , "' "0 # ; "' , , !"0 " ' & 0 ' &# $!' $"!' !' &!' D 8&%& , ' S "! *' !$ Q"' %3' ' , C$ '
L' &! !" ' & "' ! !$!*' (' , * !' " ! "!' % "' ! ' & N &&! "!' F5E*' & " +' !$' &!$3' 2 "-' .$"0' \ , & ' 3' '
' !%$' 2$' ' &&+' ' &!' % ' ' "&!-' &0#!" !-' # $ ' . & ' , ' ' && $& " ' &!' : 8 : 8$) 3 &*0 (' $ " ' TI
*' "' &!' ! ' $ \ ' ! ' & ! "' 8& ! ' % ' "K (' & "-' &9 !' $!' %%' & : 8 " "!' &!' ! !' ' % ' !' %!' 5 ' G5H?' FHE ' % , $ $' 2WE' /:+ 6 /C 3'
L' % , , ' # $)' $"' &!' B' # $ ' %!-' !-' &!' ') -' "' & V & % , "' & " % ' " " !' &!' " !7*' & " ' % ' & ' 8'
**' %# -' &$, 7! "' &' ! ' #%$! ' ' -! , "! -' " ' %%' ! " !' !-' -. ##! % ! * ! J' J' 4 " ' G5@G' F@E' . $! %-*' 2$' -. ##!%% ' ' '
' " ') ! "' 2$!' . !' &!' %!$ -' ! ' " !-' ! ' &$!' $! & ' "& & 3 &' d' ' & "-' !' : %%&' &' &!' ' 4! "' ! -' VFE' /)-
+*' #%$, ! ' D ' # $ ' a4! 2$' ! ' &$' D% > "*' +. ' $+ $ - "' G5?R' f & " ' % ' $ ' 8 % & ! "' G5?@' # ' %!-' !$ -' &$:A 54G
' %% &' # ' % !' V$ %% $, !' , 8' $' !' ' "' ' %! , ! " K' % & ' % -' D 8! % ! ' !- -' (' ' ' &' &' && = 6'
0' ! ' & , !-' : ! ' # ' !-' & ! -' ! $ -2$!' !' & !' : % &' !' ' %' ' ! $ "' %' $' &)%' & "-' % ' #% !' (' !"' 0" C$
L' -. ! ' 0%! &&%' 8 $!$ ' 8' $%! !%-' B' V! ' !V ! *' : , F T+ % # ' %!' &!' &' &!' !$ ' !"' &&! "! &! #$ -' 7 "' * : a ='
!' &!' " ! !*' ' #%$ %!$ -' ! $! %-' &!-' !-*' 2$ &' !' : % &' !*' # 2$' ' & $ 8 , # "*' 8' %' ' 1
AE "' ' &!-' 3 B*' # $ ' ! !' 4 !' &!' !" ' ' 2$' " ') !' !" V !' !"' G5U?' pUE ' ' ' ' "/ " !' , 1' /' , ' /!' # ' .
0 ".-' " # 0-' & "-' $ ' :' &!' #! !&' F EK' & "-' %!2$!%' "&;' ' !. ' "' K" ' ' 2 ' ! - !D 8&%& "$' ! , # ' ' C+ '
$4 $, ' $ %' "; a -*' & ' ' S &' FJE*' % ' #%$-' ' "&!' # !*' ! *' $! ' K / ' *' ' $!' . ' "' K"! ' . ' R ?! ' ' BA]G
' ! " ' ' "**' " "' $!' ' R ! ' . ' R !' ' $' , !' &!' ' "5" , =/ ' 1 ' "' ' . ' +' ' < ' ' ! / ' = ! ! , ' ' ' " ' +'
' I ' N' **' %) "*' %!-' !-' 9' %!-' ! $! %-' &$' :8! %! ') ! ' !" ! ' . ' D ' "% ' ' . "! =/ ' . ' / / " ' " ' ' , . !!"'
V5E' **' : "# $ ' %!' 0 !&! ' !" ' ' %!-' !-' (' %!-' ! ' ' . "' / ' . ' /5" , =/ , ' : !-' &!$3' &! !-' # " ! " ' &
3 ' %' **' $! %-' &$:8! %! ' !" ' #!%, "' # $ ' !%$' &. 8' $! "& !-' ! "' &!$3' !$ % !-' " % !*' (! " ! 0 ?
A ' fP

F70 ' ' F !' :8! %! ' !%% E' " 2$ ' ' :! 08 ' $' 00%% ' !' #! ' &!' 7 %!' & "-' % ' ! ' , O$ "!'
!' , ' " !' &!' %; ' F E*' !-' "' 258' %' ! ;' &. $"!' " ! ""!' 0%; ' &!' !" , L' 2$' !!) ' ' "' ' "'
? ! ' S & "-' % ' : , !' &!' , #*' ! g' %!' ! ' "0M!' !" ' ' , -' 2$' # ' &!#$ -' & "-' % ' " !' $ %; B*' !3+/'
' R $' (' &! % ' & "-' !%%!' &!' " ' +' ' 7' ' !" "' &!$3 !"-' " ' "' ! !' - 0 ! %% ; ' !" ' #!%, "*' ' C23' 3
' G ' , !' "' %!' ! ; ' # ' $"!' V0"! % ' ! ' &!' % ' W %%!*' &!' % ' # # !' , "' &$' 0 ! 0 ! ' F E' ' (' " "' "! ?' -2' L !$'
=' ' ' , , !' $"' ! $ "' $! "' . %$!' F&E' ' -. ##7 ! fW "[%!' +' (' 5 ' %%!' &!' ' V , %% $, !' 53.5' /)' 2'
G)' # ! 3!&' "&! -+' &. \ !%' & "-' % ' " ! ' &!' % , ' ' ! ' "' ! $ -' : % 2$!' +' "' .!" 7 ' $ 9)7-') :
' ' D ' K' ' ' ' ' * B' & -73 5') +7 ' d' N
P') ' = 2$ 8& % , $$' !"' 5? f' ' f/]") # +' *' " $ F . ! ' &' G5BH*' ' 7& ' !

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

/ !" F <:j' !" aI ? ,# "! &! !'/ ! . K !, . < =
"NBAB #$)% '# !, ! ! !&!)" ; F"! <b= %%'!"$! ,! & "&!-$
; 6 B ,

L 2$- $ "&! "" 4 " !* 2$! &! ! 2 . "! B # -
L # P& !# ! , ! " c*
<:= b" !#!Y 8 - G + G ! " " ! , !
"& - &! -= &(! !" ! ! >Z +=''.
4 +2 5 + + =%8 +@ F + $
8% + + =% + @5 ?2 44 R $
-) 5 9 3) =%
+ % + +) 8 + + + 4
+ 4 % 44 4
> ,# ,0 &!#$ - !" & ! - !"& - ! -&!$3 & X
"- &. 3 & "# $!: $"! ,#! 0 ! !&! 0 "
&! " % :%! , ! " #!%, "0 . " !2$ " &&! 8
! $ 8 " %! " & "-* (#$!$ - !3! ,#! - &! - +$
'!, ! " &! !$!" #$" "&$ %! !* & "! % #%$#
%! " 0- &! 0 8%) ! V!" %8 , , !
$ 2$! $! 5 &! "0* , $, , 0& !, !"
! - 2$. % !$ # K "!% % # - &! !&$) !"* , , !
+& 0, ! !#8! " - & "- ! ! $ &! 8
&! 2$!%2$! - $! - # 8$, ! - &! " ! $!$ * B
!& ! - V!" -8 , , ! -* 2$! % %! $! &! ! ! ! " " !
!"& ! 0 % ! %! -) ! " - " & && - & "! + + $ %) ! " 3
$! $ $&# $" " "7 , ! * 2$ & ,& " ! "
&$ "& !%#!&# 2$! %! : 8! %! #!%, " # $ %!-
% ! - * ($ $ &! ! 2$. %)$ %! " , =' * $3
& ! - , & !% -* # & ! "& " 2$. % - ". ## ! " 2$5 V
! ,)%&! ! : 8! % ! ! " $ 8! 2$! 2$! 8 ! & "- "
R 4 $, =' 4) 8 : ! & ! - " ! "- $!$ -
2$. " # - $, & , ! ! "- 2$! %$ % ! " $! $"! ,
. ! " / &! " " ! , ! "& - %! -* % 2$!%%! +
'" $"! ! ! " !* & &! &! "& ! - %! % !# ! ,
) ! G5G! * 8 & : ! * 2$ %$ & , ' "&
& "- $"! ! !* ". ! # - " ! " &! 2$!%2$! - ! "& -
&! . $!
G5G? % , = " ! ! . !S
, . , 9 W %%! $, # , &! ! " +d5 $ $"! : X
! &- , # ! ! ($! * ! ! % " %! - ## ! " ! -
& "- %! ! "- 2$! $!$, # & &!! !
. "$! " % !! 9 / . ="! $# %" ! = /+
, " /+ , ! $! & "- % D S 8&2$! D & & ! ""!
$ 0$!% %! &%! V) "* %2$! &! "& ! -* #$)%
! % -* & "- %! - !$! - F5// , &! " ! $!$ *
2$ " $- ## ! "& 0 2 (!%%! " G%! , # L G 7 * 5
& % * ! " "2$ " ! &!$+ "-* 2$! & ! ! - #! ""! -
L &! "& ! -* 2$! " &$ & # $.& $&! &! -
E 2$ &-* ""& ! " $! & & &. " 2$! -* ("7 "
* ! " &! -. %! ,)% " - %! ! "& ! & -* & " $" % !$ & "
** B " " ! " * # $ " & ! (- . ! " ! ! $ &! -# " -
** &! & $! " ! " " ! * (# $ $#! ! " $! " ! ")%! 0
" # ! - ! "$ $"! $ &!$3 %! ,)%&! -* %! % !$ &! " 8
L 3! * %. & ! % &!)7* 8 ! %! D$! $ &.
)) I 6 6 #$! " $A #$ 6 A
)) " $, " #$ 6 $ "6$ % $"
X $ 7H ") E $" "
)) = 0 " 6 $") !
6 "8+ $ 8 " " " $ ") #$
+ " $ ") $" "
* 7! % $5 5 g & 5-. $ &! + $! " + $ *
f* #$%! $ - 0 ""! - & "$&! - "# %!$ " *2$! #
** %!$ * 7 (" ! " ! - %%! " "$& $! #%!&
** & #%$%! $ - ""&! - - , ! $- %! -) "- &) !0
Q , ! " - && % " ! " # &! &-* % 7 ! " " "- 2$! %
** && & % " "$&* #%$% !$ - &! - # " # 3 ! ,
) ! - & " , -* 7 " 2$ & "& ! - # $! ! ! !
L % : , # " ! -" ! ! " - % #%$% !$ - #! " " ! -
L & "$&! - #! " & ! & % : $!%%! * !& "- ! ! * $
L %! &! ""&! G 8 ?* % ! " $"! %(,)%&! & "- %!
%) ") 6 " $ " B6 #$ L 7)
X " $" $" B $" ? S) E $
)) B 0 " " $86) E Q" " " ! 8 "
X B6 " [" @ " B , B6 " &
M X ( ) " " =" $ @ $" " B6
X I Q "8) @ ! " 7, 0" K a f) I N
$" @ , 0" B) @
) ! " B " $A , % 7 " $ $ B #$ #$
X $" L Q" " ") B6 "B) 0
X B) E) $ " I
X E $ $A #$ ") "
X " $ B6 "& (" 8) &$8 $ [$ @
X $ $ " " ") "
X I) E " "#$ #$ @ 83) $
" $" $) #$ % $" " " $ #$ " 6
2) " " D @
2 p $ A $A #$ $! "
T;6 > 0" K H f $ 6 $" " $ E
0 $" $ #$ b E " $ # $
D " = #$ " P"
)) 86 " " " $") E " $
))) % A " " $" "
") # 8 " $ " $ 8)
. % + ! %! & - " & !$ &$ 5 & &! - %$, + 0 - -* "
** %! + $ 3&# $ " ! ! ,)%&! * " $-0## % , ! - 2$! "
L ! && &&#% % $&#!$ $ * 2$ " .& # - "
L , & 2$! " $- "- & %$ &.& ! $! - %! - ! -
&. : ! % " $- # ! "& ! !#! "& " % ! # &! " ! # -
" $- ! ,) %! * ($! - " - #! " ! - $! " ! #! ! -
X " " " " ")#$ f b 0! -
N ! > 7 $) % %$8 " "

X " ? " " $ E $8) $ "
X ") E $ " 6 $ 3
X 7 J) E % $6 #$ $ 6 #$ 7 % 6
X " $ $ " F) L L $" " $ " #$)
#$ $" " $ " $ 6 9 + 5 +
! " [L : Q ! O B + - D
" $) E - d,
0 " / B
K " " ") L " B ") B6
" [" & D 7) 0" @ 8 " Q) E 0 "
? a) * " ; 0" I $ Q " %%
" "; 0" 6 [" 6) 0 " ! ") E 0 "
I @ 7) (" H $") E 0" ! A " Q "
I " " 0" ?" c) [6 " 6 8) E
! 88" 8 $ B 8 " H PA " "
G - d, > 8 % - 5 + +
/ 0+)) ; 5 ; 5 $ % &
1 C(5 7 5 ?+ +
: 4$ 1 + % /
+> + B 3 d PA " d 5 H * - U,
X $ " $A " $ I " "
X $ $ " $ $" " $
X #$ " 8 " K " ! 8 ") " "
X " $ 8" " " $" $" 7
X " " $ $ ") #$ >
X "8 % "$ &
)) % 6 " $) $ " 0 ")
X #$ " " #$ $" I $"" " "
X " " $ $ #$ #$ $ $ 6 $A
X H " 8 ") " ") 6
X $) " " " " A " $ $ $
X $" " " $ ") 8 B
X $ / " " $" H " 6
X #$ %$8 " " ") E " "
X K $ $ $ #$)
X " $" $ E) % " $ #$
X $ " " 6 #$ " F
V ! % = ! #a# - R 4 C
! " " > @ $ %H) E " #$ $ $
E % & L 8$ I A) " $ A $
" " % @ $ $ " "
" " $ #$ $ ") "6 " $
$ $A $) ") $" " !
$ $ " " $" $" -
L $ 6 $" 8 " ,
! 8 "") ! " #$ = 6 ") D #$ c) Q "
I $A) 0"H I E B6 "@ ' " B H
7 D" 8 " @ 8 $) I $) ") [
8) 0 $" $) L " #$ H $") $A#$
8# $" $") #$ =
8$ PH, @ " " $ " " P$ " 8 $"
) E " B " " 0" [ ) " " $
@) 5 #$ " % ") 7
#$ # L " $") ? " 7 "
L " 0 L $ ") #$)
8 " #$ 8$ " ?$ 8 $
" 8) E #$ P$ " 8 " " " 6
$" $ - , L B6 "I P 8
$? /B B
$ " ") #$ % #$ a
L " G P 8 " $"#$ $ $ @
" $) ") $ $
$" " & P$ " 8) / #$ $ 6)
" #$) ? ") 0" ($?" #$ " 8"
#$ $) %
$" #$ " % $ " 3 38+ , %
$"" $ "" " R * $
" " " $) #$ $" L " ")
#$! " 8 " #$ $ 6 #$
6 #$ $ % 3/ E
% 3 4 P $ P$ " 8) " #$
$ "$) L " " ? " $) #$ J
") $ 8" ?D "
8 J) + $A L " " " 6 "8 " D #$
#$ $ 6 $ $ " $" 8 $ ")
+ + $ D #$ L " H ,) E
- % @) + G8+ + $
0 1 + 5 0 5 8@ + -
L ! $ $" $ " $! ") #$ "
" ' - % + #$ L " ") $
R) #$ 7 $ = R)
8$ $" $ ") # H= (A + $
$ #$ " $ " $ " - + ? #$
P$ " 8 > +? +> 4 + 0 $
$% P $ "
? > 8 + " H")
" $ E $) c H 6H " "
b B $$ E L A ! 8 " P
D 0 H + + " "#$ (/

6 F/ 0// /"! , =5/
#=!"/ F"/" . . ! /!"5 . * !! . "=
! = Y 9 ! / % . 5/ !
6 B $, , ", /
, = 3 5Q, /"/

2) 8 <
<D=
2 8 (N
$B 8
$
PA " &
JG ! !
4fB
C78
! +
F !R
&I 7
0" 7 >
" / # T
! " /
Z % " = - / +
% >
) !
= , "

J B

[illegible]

!"& \' , # ' B&! %)$' <V=*' '!" $ '! '!0 & &" !,!"';-' !" !-' (';-' "-' :.!%'
%$' #) " ! %% '%! # ! , ! ' $ a !$' S -'&!'-. 8! ' ' ; $&!'&!-' " '$!-+' (' '$ *% '$.% -.7
$

[illegible]

$' !"&$ 8) %!* .!" '! ' '& ""!'$"!' & "' &!' 8 !$ -* , , !'%!' &%!$'%!' ! 5"'
" '%$, ! , !'& "-' ' ! !' '! ' $% '%!' ' "& !& !$$ &$:8! %! ' V$ %% $, !' $'& %!' < 'RH&
!' "' 2$. % '# -'&!' !' ! !' . " !""!' "'$!' 3 ""!* & ' 5 !' , - $ ' $ " ,) !'&!-' 8 '
!-' 2". % ' !"&$-' ' . $&!'&!-' " 2$!-' < / = ' # !-' 2$. % $ ' ! " !'& "-' %!-' !-* % $ ' " , ! '
" ' ! 2)0?' , !8 ' % !' ! ' $ ' !' 2$. % 7' '&!' #%$-' %%$ % !' ! "' !' ! , - % ' F / E ' ' " , , ! ' : ,)&!"' "' , ''
9 ' F G " , ' 2 , 8 ' 9' " # ' % ' ' '0 //! '&!' . 8! !2$!' -8! * #$)% !!-' # '%!' 5%!$ ' 8 &
F 9 0$ "; * 2$. % 7' '$"!'% "' !- , % ! !'! , !' !' "' , '&.% % "&!' ('%$ K % $ '!" !' + '
R '?/! !' , ! '%!' :8! % ! ') ! ' : "* ' !%&!"* % $-' S , $-* ! ! * !$ $-* D ' " "* ('&. $!-'
-/' X F 9 " ' "&-' , , !-* " ' " '% -' F$. " ' ! -* & " ' % # %!'%$, ! 8!' " " !%%! , ! " * , , !'&!0 !$3'
0 9' H 5' 2$ ' " ' # " # %! , !" ' !3 !' ' !" !# !"& !' "' V% % ! ' 8 , $ $ ' ' "& !-' !"' G5?G* 8!>' %!'
/ `=/ /' :8! % ! ' & %#8 ' S 8 !%&' "' V!"& !* '!' !" "' &!'2$! " ' ' "-* ('%!' ' :8 %!-' ' $ '
!3+/)0' %$ ' 2$. % % ' ! " ! !'& "-' .)) 7!'&!' S !%% , " ! * $' "' : #-' $ ' " # !'!" # , #!'%!' G?
#' ; ?) !* (' , -' $ # !&'&$ % ! * 7 - -' &$,) ! '&!' : ,) &!" * % '8$ ' !" "-* 2$!' V + "-'
2WE' > " % ('2$! !' %%!-' "' %-' "!*] R !# !' . ' ' / . ' " ' 2$. % . ##!%%!' F f E* ! ' %!' :8! % ! '
0' F+ $ % B ' ; G' V!" %8 , , !' " * '2$ '%!' ' :8 %!-' ' ! , ' " ') ! $ $# &!' !$ ' + !'
" !' 7' " ' , "&!'%!' :8! % ! ' !" ' #!% , "* %$ ' ' % ' !'&!' . &# %'&!' $ "* ('2$!%'
2$!-' $!-' " '!-'*!"' " && "' &!-') "- ! !-'2$. % ' !"&$-' '%. (' ' '% ! ' %00 -* # !-'
' !- 8$,)%!# !" ' ! , ! &'%!' '&!' !-') " &-* % %$'& , . % ! ' ' !$3* (2$. % ' $"'
!&'& "-' % ' %!'Q 2$. % $ ') !"' #%$-'&.)% ' &"' ' ' +!% , * ' !%%!' $% ' 8 " ! '&!'% ') ! '
! %% " !' "' %-' !' ' ' !" ' ' #!% , "* ('%!' ' $ '%!' 8 , # :8! % ! * ! ' 2$ " & &!'
, 2$!-'&.! , !' ('&. % ! "' 2$!'% ' V$! !' : %!'!$'! % !* %!' '%$' & "" * # '$"!' ! '
!'&! '# # !' , "* &!' !' !#& !'&!% ' " !'&!' %;* 5$ %&! , !$ * ' 3 & $# !-'&!'
'#! ""!* $ % $ ' $!" ' ##!%%& $: " ! % !* (' ! , #% 7& ' ! !'& ! !-' ! !-' # $ '+$ '
! '%!-'&! , 8!-' &!'% ' : $ ' < = ' -& "-'%!' ! "-' 2$. % -. $# '&!-' !-' #$)%2$!-* (' 2$. %
'&!' !-' 8!$!-'&!'% '# $ K %%! '& "-' "' :) "! * % ,) ' , % &!* (' , $ $ '%!' J I' 4$ % '
! ' G5?R' . 8! !2$!' -8! * , '# $% ! '&$ & !' ('&$ W %-* ' "' "' $"!) !* # ' & !'
+ ' ! 2) ' !3# !-'&$ ' % '#$)%&'%!-' " , ' ' "3 ' 4* (' ! ' !"' "'% -'% ' !*&$ ' % !&' %!'
"R' =! ! V "& < = ' % ' ; G' %!' #%$-'+!$"!'&!-' W %-'& ' :8! % ! ' !" * ' ! !' : " ! %%! !- '
K ' K33/' 3* (' $ &) % %! , !" ' &$ ' :8 %!-' ' % $ ' ' D "' ? F%!'&! " ! E &!' . 8 2$! 'FAE'
,0 . ' C+ % ' 7' ' 2$!%2$!-' &!!-'&!' !' "' ! ' %!'V $! "! , !" ' F#E* % ' $ ' , -' $"!'% "'$!' ! ! !' $ &! 'K
%3' ' 3' ' " '&!' . $ '!'&!' "' & !* !' ' / , !" . ' ' ' , $ $ ' $, -'&!' 4$ "' G5HU* (' $ ' !" '
H ! && "-' . '% !&! ' C) !$ + & "-'%!W !! !! ' ? ' \
" ' /) * '
6 /

' $ ' A ' : ' '7 ' ' - - ' : '7 $ VSW' '5 ' ' +' ' ' 'G 1 9 '
'=1 ' * 'G 4 %"' '' > 'J '> $ 1 ' +' , 5 +C ' ' +' ' - ' + ' +'5 ' ' +'
% ' ' ' 9 ' '6 9 @' ' 0 ' +'% +')' ' ' " $ ' ' $" ' ' +'
IF +' +' , %)' ' , ' ' '6 ' ' D $ '#$ ' ' L 8$ ' ' $ ' "H 8" '$)' E
" '# ' !$ $"' ' H ' H)' ' " A ' ' H " ' "'8$ ' ' ' T 8 8+ ' ' ' ! 8 "' '
H ' $' "H8 ' D J ' 6) " ' $#$ ' ' ' " ' #$ $" ; $'=' % + ' 'H H '8H H")#$ '
" ' ' : * ' 13 % ' +'G 1' ' 4 ' +' , '- 5 +' ' H ' ' ' " ' I' $ ' $'6 '#$ '
+' = 5 +' c' 6 9 ' ' 4 - ' 5 ' +' +' ' "E ' 0 ')' ' 1 8 0' '
0 +' +' 45 +' +' +' ' ' '* - ' 4 ' ' ' ' $
' '\\%%%% \' !'0 'G ' 4 ' ' ; '> ' '5 5 ' ' 5 ' "' ")' 4' +' - ' 8F9' 5 ') "' '
' +' 4 ' B ' ' B ' ' H ' ' $ ' ' '3 0 2' '5 '5 ' ' 1 +' 8 +' 5 $
- 8 ' '& #$ ' ' $"' $ 8' ' !" 6 #$ ' 'B "' 5 ' ' ' ' "' ' $ ' ' $"' '
' "7' ")' ' ' $' ' " $ "' ' ' ' #$' 8 "' ' I A ' ' = " H 'B 8 ; ' 8 '
' % H H ' $' ' "'$ ' $ " ')' '> . A' L " ' I)' "' ' ' 0"' ' ! '" 6 ' c 6 a ')' #$ '
' , - '3 ' L D $' $' ' ' ' $ ' $ ' $' * " ' '0 ' ' ' " '
)' $ 6 ' N H)' E ' > % ' ' ' 9 " a)' ' $' 8 ' "' ' " ' ' ' B$" ' '
X' `$ ' ' ' $" "' '#$ \ ' $B' ' H ' '9' D8 ; ' ' ' $A' [' ' I " '
)' "K "' I ' ; ' ' 4 ? $ $8' ' #$' ' ' A ' ' " $ ' ' ' ; ' ' B6 "'
X' 6 "' ' " " ' #$ ' ' ' H" ' ' $)' ' K "' I ' E' ' ' ' ' " ' '
X' #$ '% ' ' ' " $ H ' ' ' ")' E' #$ '7'"H8 '$ ' ' ' $A')' 'Q$ "' 'B)' E ' #$ " ' '
X' 8" ' ' ' ' " ' ! 8 "' F ' : * 'K ' ' ' ')' ' ' '6 " ' ' ' " =" ' $)
' * 8 ' ' B, ' ' 4 +' : 4 +' : * K ' > +' $ V : W' > 4)+' 8' +' '4 4)4 ' +' - +' ' '3 b'
+' , +' 3) + B ' $' #$' ' ' !$ $"' ' ' 'G ' - 8 +' ' $
VK W' ' 4 ' '% ' ' '3) '> % C ' P' " ' !#' '@ ' '?' ' +'G +' '6 '
L ' B6 "' ($8 ' $' 'H ' " H "' 'B6 ' PA " ' +5 ' D ' A' $ ' 5' X' I ' ' , 7' ')
"' I ' ! " 6 ")' Q 6 ' ' " ' c " 4' 0 ' aX" ' '&' ($"' 6 ' [" f)' '#$' %)' ' ;
f a)' " ' " ' 2' ! " ' K " #$)' E' ' " ")' ' ' ' $ 'DA ")' '#$ ' ' ' C+ '%3E'
' * " ' ' H)' 0" ' (f " 6)' #$ ' ' X' H F' ' ' $ ' !$ $"' $ ' a $; ' =1 ' 3' d
B6 "' I ' ' ' $" 8 ' E)' ' "' ' ' '5 ' % +' +' +' ' +' '3 '5 ' +' '6 .
' T $ ' 8" ' ' " ' E ' $ 6 ' ' % ' ' E' +' ' ' +' '3 ' ' 2 +5)'
4 +' ' ' " ' I " ' ! 8 "' ' L ' # $ ' 5
B6 "' I ' %$8 ' #$ ' $ ' ' " ' = 8 ' $"' V W' ' ' ' +' +' ' I A W ' ' $' = ' ' L
" "' $ ' ' ' , % ' '?' $" #$ ' " % ' " ' ' +5 ' 5' $' ' " ' ' ' > 'G $'
" ' ' "' ' " ' '0" ' (f "6)' ' 8 8 '0" ' 1 ' ' +' $"'$ ' '0 $ " ' " $ ' ' ['
($8 ' ' " ' $' ' $' P$ " 8 ' ' $" $A)' $' ' 6 #$ ' $' @)' E' 6 +' ' " $" '0 "'
" ' ' $' ' $ #$ "' 'B '#$ ' ' ")' $ ' ' ' [' 6 #$ ' ' = " ' 'B '" 8)'
! ' ' ' ' $ $" ' 0 " ' ' " ' ' ' [' 6 #$ ' $'B 8' ' ' " 'B H
' " a' E' ' I$ a' D' $"' $" 8 "' " ' $)' ' '" 8)' E' $ ' " ' ' ' $ B ' !"$
' " ' ' 6 B ' ! "$)' $"' "' ' -' 0 W' 1 ' ' ' ' , % +' '7 ' '6 ' , ' 'R b'
Q" 0 " 6 ' ! 8 "' ')' '$ ' K ' " ' " D ' ' " $ ' L ' "' # ' !' ' c a ")'
" ' ' " "' '@ ' $ [$" $' ' !" ' I ' "T")')' " ' $'B 8' ' = ")'#$' ' ' " $
' ' ' $ B6 "' B6" ' K)' ' ' ' ')' E ' ' $)' 5 PA " ' ' '-I d
' "H$ [")' '#$ ' $ ' ' $ ' ' A " ' L ")' E ' L ' ' ' ! 8)' ' +# $' ' "' 0"'
$% ' 2 "$+" ! ' ' $"' ' "' $A' $" ' #$ ' 7' " $)' ' " 6 'K ")' 0 ' " ! ")' 'PA " ' ' 7 ' d
$ 9 % "' $A' 8" ' P$ " 8 ' #$ ' $' ' ' ' $ ' - + , M

7 : + . $!' +' # ' $ ' & ' (' !3 !%%!" ' ! !' "'% -'&$ 6 7 ' ! %0' " 2$ ' ' "& !-' F E' b 4 = * (' '
!3+/3+ !-' ! $&!-' &!' ! ,) ; !' ' : ,) &'!'*AGG' % # '%!'&!' ' !&!D 8!% ! !- -' !"' G I H J * (
2 E')' /)0' !%$ '&!' !' !"') C'58' F0 2$. % # %!'&!' !' # !" 0' ! '2$!%2$!-' #! ""!-&!& " "* & "-'
)A 5)0' /)' %!-' # !-'&!& !-' &.$"' $' &!$3' & 0 0 ' F $ ' !-* % "!'# # -' 2$. ' "' !" ! !'& "-' %!' , "&!* %
+ 7) 2 5)' $ ' " ' ' 8!' " ' ' " &! !K' #$ 2$. # !-' '&! , !$!' $0%2$!' ! "-'& "-'%!' : %%! ' !* ('7' '&!+;
B N
6 /A) `' ' * `' F //

C L' (.4 '#'] &] = 0 " # #8!'& "-' .)) 7!'&!' * ' ' = ")' E' $ ' ' 8 ')' #$ ' ' $' '
S !%% , " ! '# !* 2$. % 7 0 '"a'!"' - K' , -' '3 ' ' / % '#$ #$ ' ' ' ' $ ' $
$"!' ## !" !' 2$. % 7' ' "& 5$' % $ '&!' "% ! ! * & !' % ' ! !' ' % " !' % $ '0 & &&+& & "-' ' 3 " ! & 3 &'
' 9D eB2$ "& ' !" ' $' ! !' $' &' V !7* #$ ' &!
!' #$ ' $ ' &%% "' " #$ ' A ')' 2$ "& ' N 0' * " " ' !"' GI@A
) E

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

f

[illegible]

0 " 5 .6

!$! (!". $!$ " # & : !'! &$: # &! :8 F E b" NBBJ
#$) : ,) &'! ! &" "! $! ! , 9 ! # , , " G5H?) !B:8 " ! !
&! " ! ! &! : ,) &'! (! ! 2$! 8 "'$! R !# ! ,) ! ! &! " , $ 8
2$. " " ! + $:8 " ! &! " ! ! . ! &! S ! ! < : = f ! JU !# ! ') !
&HH $ " !$, 0 ! 7! " &. 7 FCQE NBJc & "" : ,) &'! " " , !$3 $

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

0 ' : - ' : ' 0

, " '+ &%0%M 40 7 % " 8! % ' !0 ' " " $!) ! &' . # #8! ' 0! $
,)!

' N ' " /
' , " , ". '
6 = . , ' ' , = 5 9 , ' / !"! " ,
4 / . . ! ,
' !'!"! FF ' / "
"! ! " ' ! . /
4 8 ""!- #!" ! * ' '
F "+ F ' " , /
! 5 . ' .5 ! F '
'# F '$ ' !" ' '
' ' JH . ' " 1 6
, ' G5UR
/"/ ' ' *

! !/ ' AB

[illegible]

V(W 7

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

S

! ' " W&(W) E $ $ $" $ ") #$ " $" '
( ) E $" 6 " $ " #$ #$ = " " D8 D E !
8 "" - , L @ & #$ " $% $" $ 8" $" " ") #$ $)
E $ " $ @ B6 " #$ $" + D8 ! ''
K 7" K $ ($A ") +) B < $ B6 D ")
! " 6 #$ I ! " $ (8 * % $ #$ ") #$ " $_
#$ 3 " D) " 8 " " " ! 8 "") 6
8") E) " ' " $ f) $ " $ #$ #$ 7 " " $ $
" " " " E 0) 6 d " " L " 7 $
+ $ " 6$) E $"$ + " + U V Y W) A #$ "J H
b / $ "" ! ' ' 7 c ") "8" $ " $ D 6
$ ' $ B " $ 6 $ * " $ A " VQW = $
@

[illegible]

A$9+ ? 9
("&P! DI I P I c PP (I f
H T$< F 9 !
/ .0$$9 9 9! $ $ $+ ! ?
: < L L$ 9 9 0 $
H $
N + 9! ?+ F ?$8 ! D

[illegible]

9$ 9B + < # + ?+ " +
O + H??$ " + T$<$ + $ 5 0$
7 0 " ? $<+! $ 0 $ $! $ " +!
U++ $ 9L $? 9 9 ; $ + 9 < ! 9 9
$0 .+? +$ +5 $ 09 >
& : /+4 + ?$ " 9 <+ &

F$> + / +99$0P $#$ $C9 $[

[illegible]

[illegible]

[illegible]

k7

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

&!-' 5 !%"/ , ' !' ' ' ?" ' /, ' . ' , !' !5 !^<< %7 ('$"!' !' & %!'&!' ') 8 , '
: \%!7* '%' 0 !'&!-' 3')' . ' " / '&!' !' (!* ,# ,&-' #' "& !-' !"' G55@' " @' . $!$' F E' !' ! !'
$' , !" ' !" $! ! !' !* 9' %' , ' $&! " '&! & "' 2$. %' & "" '&!-' %! ' . ' $, ?' 6E ' F '
2$'# ' "' ! , !" ') ' ' ! " -' %!' "' &!' !-' $ '!-' , # , !-' 2 '&!' %!-' "$ -' !' J 'W! 'B B 4
!' ' ' " %%!' !) !"& ! '&!' S ! , " ! ' -8 ,)' (' %!' '4$ %%! ' B B = ' % # ' $ '&!' $!' %!-' S &
&!' !-'&!'D 8& ! ' ('&!' b%! '!"' 8!&% ' !' 2#8' ' 0 '!"' !' ! , - %' " !'&!' !' '$! ' K" ' 3 R' G
!'&!' S ! , " ! ' F E ' !' G?' 4 " ! ' 5@ ' % $' !+$' :8) "!'&!' S "&%) *' (' %!' JG' !# ! ,) !' B %']
G5@R' 7!"' &!' S ! , " ! ' !' J' & ! ,) !' G5@?' %' $' &' 02$!'&!' 8! ! ' 0" ' "' G5@I' F f E' &! , '
%' #$)% '$"!' "/ '%! /"5 ' . '/# !!5 '$ =!"/ ' /!' ' ' /' /!' "' "F F ' ! , / ' ' -0 ' $#'
/!' ' ; / , , ' /'=! /' ' $' ! '&$' :) "!'&$ '4 2$!-' ' (' %!' JU' & ! ,) !' G5@I' % ' &! , '
!' " !' %!' " , , ' 7!"'&!' %' ' :8 #!%%!' O 7 %!' K . ""!!'% " !' "'%!' , '& "-' %' '$, , '= !') &! , '

[illegible]

[illegible]

S M

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

&ʹQ !ʹ 8 & !ʹ&!ʹ 8! ! ʹ (ʹ !)!"& ! ʹ&!ʹ 8! ! ʹ &!ʹ S " 8! ! ʹ (ʹ &!ʹ S ! , " ! ʹ (
! ʹ , !ʹ!ʹ GHJA &!ʹ 2$ " !ʹ (ʹ ʹ ! ʹ !"0! !& "-ʹ .)) 7!ʹ&!ʹ S ! , " ! ʹ

[illegible]

P 8ʹ) &

[illegible]

[illegible]

278ʹ) ʹ

[illegible]

[illegible]

[illegible]

BA C

[illegible]

GHGU*

[illegible]

[illegible]

B /

&!' 'V! '!* $3' "&!-' !" %!-'+' %' ' !$' !#'!" "-' & "' -' !" '!" !* 8 % ##!* : , !'
&!' "8 #!* V! '!* (' $!

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

, !B

[illegible]

2/8) &
*;

L , ! # - ! " $! !Z" " ! " $! $3 : , ! & ! - F]EBB : ! " GHA
K #= " ! " / < b + $!# ! ! " ! ! $! 8! ! 7 &! $ 7 " ! * (! " GHA? 0 6 , " /! ,= ! ?
/F , / . " , %! ,) ! - & ! $3 ! ! - ! ! - K ! " ! " $ T %$, ! * 2$. &! & $B
8! ! &! , " ! 5 " " ! &$ $! &!) $ 8 # $ " ! # 0 " ! !# &! 2$.
$! 2$! ! ! " ! $ " 0 ! - # ! " - K 7 " ! & ## ! ! $ $! ! ! $ # $ 2$. !$
$+ $ - & ! # $ - & ! . , ! # $! ! ! && " $ # !$. " ! &. ! ! " " $ & ! - : , X
! - &! ! 3 (&! $ " &! " & 2$ $! " ! , # &! ; " - / ! F / E b " GHAU , ! " +
2 b]]$) $ $! " ! $ " 5 " ! . ? & " ! # ! , ! ! !$! # $! & GJ HAU (&! " ! ! ! &
A 4 " ! GHGK V! $! 7 " $, ! " 0 ! # $ " $ " , , ! $ " & ! - : , , ! - &!
" " 7! 7 " 2$! ! " 5 " ! . ? &! " ! ! ! && " $ = " / ! & " !
! , ! # $! 4! $& 0 - 7 (! " $! $; " ! . " $ / ! . ! ? & " ! ! # ! , ! # $
! " GHGR , ! , ! " " ! ! #$) $ " ! $! W! $! " $! ! ? & " # ! , ! ! 1# $! B
&. &) ! B & " " &. ! $ - # $! $ - $! - ! ! - 2$! - ! " ! $! - 0 , ! , / .
" . ! 5 ! # & , 6= & ! " GHGG 0 //! " $ # " ! \ # " ! / / # " / " !
" ? & ! ! &$ I - GHGR 0 ; " ! . " . H / GHGR 9 3 " , . 6 , = ! / " .
4 !4 ? . 6. // K ? ! , . 0 //! " " . / 5! .
K! " = . " / " / =! / . ! 4 !4 1 0 //! # 4 3 , " !$ HMFM] " . ! / + 0 "
$! 1 < 4 ! . " 4 3= ! = " / /4 ? F F ! " . " . ! !
! % / ? . ! 5 = ! " ! ! " $! .6 / ! ! 9 . < " F K
" / . . # . " " F F " = ! /$? " /! + F! ! =# ? 5 ! # " !
! . R " %! ? " . " ! / F " / ? % 4 4 , " !4 . " ! . " !
.6 " % ! F ! " = F 0 //! , . " ! , / / #4 / = ! = !# ! " ! +
V /

< = 0 " ! / . ! K = " ! " / E " - . # ! &0 B
& ! && " . $!$ & + " $ " 2$! &! B
L ! " ! " $ - & ! " ! ! # ! &! & " " ! $ " ! ,
4Q 2$! &! , " ! , ! # $ $ - (&! ! 2$! +! ! !
f &! . , 4 2$, ! ! 0 $ - , , ! $ " & ! -) ! " - ! -
` # $ - # 0 !$3 & " +! #$! + $ 4! , ! ! ! " , ! , !
L ! " - 2$! ! " . ! # - ! ! $ " ! , , ! " &!
0) ! &! . $!)! 2$. " 7 ! ! : , &
& ! &! & ! 2$! ! , . ! " & " " &$ " ! ! > 8 $! # " "
L # $, ! ! ! 2$. ! " . ! # - & " ! " ! &. ! ! !
, " $, ! " &.$ " ! ") ! , & 4! " ! $ - -
U # - $! # ! & + ! " . 0 " ! $! , ! " & & $!
L 2$ # $ # ! , & 8 " " ! $3) " " ! -
f , $ - $ " + $!$3 & ! 2$! #$ - " ! # !&$, " &!
! " ! , ! ! & (! # ! 0) ! ! ! " ! " !
L , &! & " - ! -) " ! - ! &. $ " ! $ & &) ! # &
L & $ $ 2$. ! ! , ! 8! > $ - !)
f ! &! - ! " - & . , #$ - " & # 3 $ 5 , , ! ! -
2$! - 7! , ! 8& . 2$! - &! - $! - c
0 " $! (= &! 2$! ! , " & ! ## ! $Q
jE = ? , ! 0 FRE ! 2$ & " " " ! " $ " + $
! # , 0 & ! $! & $ " 4$ - " $! &$! , # ! ! !$
(! , / " ,) ! " ! " $! - ! - # $) 2$! - ! #
8 - &! - & " ! !$! - " " $ " - 2$. " & # " & $ - ! - + $ -
! / # , ! \ , ; 0 ! " & " 2$! $. $!
+) ! 2$! ! $) $! 2$! " &! # $, ! &!
! ! ! 7 2$. " .7 #! " " ! ! " " ! ! !
! #$ - # # ! ! , && ! ! , 2$! $ # !) ! " &! -
" ! - ! 4$ - " $!) ! 2$! $! &$,
" . & B2$! ! && $ & . ! " " 0 ! 2$! " $ - &! $ -
" & " ! & " !Y " $! - 3 ! -
$! $ + ! ! & , # , ! " ! $ " ! & ! ! (!
$ " ! : " $ ") ! " $ 8&! " " ! # $ - . , " ! !
) " ! ! 2$! ! # && ! ! ! $ ## & .
) & &! ! ! & ! 3 " ($ & 2$. ! #& 2$.$ ") "
&! ! " ! && , ! &.7 & " " &! " & ! , ! " , !
" ! " " #! " & " $ " F ! $&! $3 ! " $ # , !
, & &$ # 2$! ! " & &$ &&) &.$ " $!
2$! 0 .$! &! $! , " &! " $) ! " 5 &.
& (" .7 $& ! &! ! " , ! " " ! &! # #
# " ! & " - & ! ! 2$! ! 4$ " $! " . $ " &
! ! ! # $ 7 & " " ! ! $ 2$. + $! & # # - -
! $ & " ! ! " ! " # - &! , # ! ! $! $! # "
9 &! ! 8 2$! # #8! ! ! 8) ! 8 , ! !$
, - ! " ! " 7 &! - : # ! - & &! - #! " 20 &! & & ! " - " & " ! -
(& " " # & (! . ! $! $ - : ! & " - ! "
" ! " ! & &! & !$ 2$! ! ! ! " + " !
, ! " ! " ! " & , ! &! " & ! , " &! ! 2$.
#$) &! $ - ! " , &! " $! ! ! - 8) ! - ! " - "
!3 , " & (## $ & 8 2$! , 2$ - .7 $!
! ! ! " ! & #$) " , ! $ " ! " ! - " &
! ! $) ! (" ! ") ! $3 " + " &$! - &$! " -
" $ - ## ! " & $ & " - ! K! " &! " = 2$! !
4$ - " $! ! " 2$! " 2$ $ " & # ! , & ! &&! &! ! "
$! a / ! &. " " ! ! , # ! 8 , , ! # ! ! "
! & & " - . ! ! - 3 9 : " $ " && 7 $
, ! L 2$! &! ! / " ! / ! $ 8! &!
f &! ` " ! ! $ + ! " ! $ - # - 7 " & && " & ! &$
$ &! , . ! " ## ! 5 " ! + $! , ! " ! $ + !
L - & " ! , # , ! Y0 e4+ 0 , - $ " 3! , # ! !
& " $ " 9 ! 0 S 8 , ! ! ($ " & , ! &
&7 +! " , ! & 7 ! & ! " ! b " . ! (-
f +! .8 " ! " - 2$! ! - $! - (2$! + ! , 0 " -
L &! - &! " + $! , ! " K $! - ! - 2$ & - $ -
L ! - ! " - 2$ #! $! " " ! B $ " : 8 & + ! " $ " , , !
&! & " ($ " 8& , K 0 ") " $!
2$. " # $ ") & ! + ! ! &P , ! $ " " & " !
L # 7 , 2$! ! &! ! # ! - , " - : ! $ 00
L ! - 3! , # ! - & - # ! - ! !$ -
L . $! 2$! &! ! # - , ! ! ! ! # & ! " c
! ! &&& &! $: ! & & " ! ! ! V " & " - = &

! , ! $ $ " 4! " . + , - $ $ " ! " ! &!
#!$ # ! " , $! , ! " , ! " &! & " - . & ! 2$! & " !
L , & " " & &&! &! . " ! &! . $ & : ! (&!
L " $! &! - " $ " - ! ! - 0 & &
& ! , ! " & " - ! - " - 2$! $! 2$! 2$.$
L 2$ # " $ # &. $! - 2$ & - " " $! - &! !
L , $ $&! $ 2$. ! ! $B) $! # ! " & . ! " & " (
L ! $! $ &.$ " $# ! ! $ &! . $ &K " $! 3 .
L # ! ! $ + ! &! ! 2$! ! ! (" - . ! " ## ! 0 &
" : ! # ! , ! # - ! - " ! - ! " & ! $3 , !
L , ! - K (2$! !$ 2$ - / . " 5 ! . ##& & 9
? & " # & ! " ! ! ! ! # ! , & ! " $ " - . ! !
L & ! ! " , ! " &! !$ 7 & , $ " 0 !$ " / # ! " & !
L " 2$! , ! " &! - , ! $! - $ & !$! - ! &$)
L $ (") " ! - &.$ " !$! ,) ! & & # ! , & !
!) $! &! - 8 , " ! - # $ & , && ! $&! & ! ($3! 3
! - (. " " ! # !$ & " ! " 2$.$ " # ! P4 $! " ! , ! "
L " ! # & &) ! $ " ! " 8 ! - ! & " - 2$!
! - 3 " , ! - . $ & (! # ! &! $!
L " ! & ! " / ! # $!$ - " ! " ! - ## ! " ! - & ! - "
L $ " - &! " &! - # ! !) " " ! ! 2$, ! " &
L # ! ! $, & & !2$ # " ") !
L 2$ " & " " $! !) " ! " - (, " & ! & " ! !
L) $! , " ! " ! " ! " ! #! " ! &.$ " !$! 2$! !
L 2$! ! $ 2$! ! & ! ! !) ! ! #!$#! !
L " . ! ! ! " $ & " - $, $ " # ! $ 2$! #
L ! ! $ # &! - !3& $ " -) $ - 2$! - (! ! ! - #
L &! - ! , # " " ! , ! " - K " . ! " ! # - , ! &! - 8!$!$3
L) " - &! V " &! D ! " ! " 2$ - 2$. - . &!
L ! $)! & $ &! ! $ -) ! " - " ! " + $ & - 2$! # ! $ -
L - : ! $) $; " && ! , " & ! & "
L ! ! & " & ! , ! " ! 3! ! & " . ! # - $ " &) ! V $! " !
L , ! " , - $ $ # $ - $ " ! 7 " " ! ! ! $! " $!
L # ! - ! - $ # $, !$3 & ! ! - ! - ! / -
L &$ 7 " 4. & & 8 , & &! $! 2$! ! ! &&! , !$
L ! &! . $ & 2$! +. ! $! ! ##$7& &$ $! &
L V " & - , , ! - " ! " - &!) ! " 2$ " , ! & $&!
L # $ & ! &$ V $! " ! , ! " (&! - # " #! - $! -
L 2$! - ! " & &c ! ! " $! 2$! 2$! - # ! - & !
/ 4 F " F 4 . R ! &! ; ! / 9
! !$ 4 " 8 " \ 2$ &.) & ! , ! " #
$! & " - $ " ! D 8$! 2$ # $! " 7 > " ? " $
&! = ! / 0 $ " ! " / ! . . , 4 = " ! / ! 3
! " , / 4 6 . / ! . " $! % 4
4 ? ! % " / ! " " . ! 6 . / 9 .
! " / blB ! " F ! // = " ! : ! ! &! ! & & & ,
, &! &! # $ - 5 $) " (" & ! - & " - 4! ! " & $X
, ! &! - ! " / / 4 &$) !$ Q / ! . ! !
, ! " 2$ $ 0 ! 4 // ! # ! = " ! / = ! " = ! , !
/ " ! / 4 / ! % ! / . 0 " . ! " ! /
! = = " . ! . " / # , . 6 " ! / 4 6 / ! . 6
// ! " / . ! (" / / / ! 4 " " F F = ! <
" ! " , " / = ! " 4 = , / / / ! + 0 +
/ ! / ! . 4 . %! ! / $ 4 . " . = ! , // !
, . ! , , 6 F 4 " !
/ = " 4 6 / ! = / . / , 9/ ! !$
\ &&) $! ! " ! - ! + ! - " ! $ - 4! - " - &$
L S 8 + ! " ! , . ! " ##! ! 2$! - &! 2$! 2$! &
L " " 2$ " ! 7] " : $! E $ "
L " (. $!$ &! " $! ! # ! , ! ! ,) ! ! ! # ! -
L 2$! ,) & &! #$ - ! &! .= " /5 4 / /
X % / . 5 / ! $& # ; " - // ! . R , .
X , , . , ! = , .6 0 " ! ! $ "
L & $& & &! #$ - # \ 0 " " ! , - (! ! #!$ - + " &! - -
L : , , ! $! #$ - $, " !$3 & " - ! - # &$ & " - -
L , , ! - . ! ## 2$& ! #! " ! 2$ &! #$ - #!$ &! ! " $ + ! -
Q " ! - . ! ## 2$& + ! #! " ! 2$ &! # $ - # ! $ &! ! " -
X ! (/# ! ! &! 4 # $ - , ! " ! (#$ - #
L S ! ! q! # &! ! " &!#$ - !
\ 0 " ! , ! " &$4 & ! : . ! &! ! " !$ $ " ! B00 d 00
3 #$-

[illegible]

[illegible]

[illegible]

D% , -) 0' 2$!'%!'5'4$ "'GHGR

7% &*

[illegible]

[illegible]

'& $ 'AA' ! " ' ' ' ' (' ' * ' $ L$ ' ' 0)' ' " ' ' '#$ ' '
" " ' K " ' $ ($ ' ' 0 " ' " $86)' $" ' '#$ ' " ')' E' #$ ' ' $ ($ '
K " ' " " " ' ' ' ' ' B ' ' B Q " ' E' ' ")'
' ' ' I 8 $")' E' " ' A " ' ' ' B ' X' ' 7 ' ' ' ' $)' " ' ! $
$" $ 0 ! ' #$ ' ' K ")' " ' $" ' ' ' $ ' $ #$ ' E' ' $ ' ")'
Uf E' $" " $ ' ' 8 ' ' ' B $" ' D" 8 ")' $)#$ ' ' $ ' " $ #$ " ' $" '
U2 $A' L $" ' ' " ' ")' ' ' " 8" ')' E' #$ ' ' " ' ' " '#$ ' ' 0 " ' '
U I 0 % ' " $)' ' $ '#$ $' 6 ")' ' $" " ' ' % $" ' L P$ " 8 ' " '
UU)' E' ' $ ' " ' B ' 6 J 0" ')L ' " " ' ' ' I " F' B' ' " % ' ' %
' ' A $)' E' ' ' ' ' " " ' $ ' ' ' ($ 6 ' ($ " H" ' ' 0 " ' " $86' $
" ' ' $'@ ' Q "8 ' ' ' B $")' 0" ' I ' $' ' - + ; $"NQ " ' ' D $" 2'
$'@ ' ' K B $" ' E' Q $ " $" ' ' B 8$ ' ' B ' $' @ ' VDW9' ' $' $ ' $
B

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

B6

[illegible]

[illegible]

!D 8$! &- # 2$ " ! " $%!! F $"!" ! . "$. / . % / ! 1)-+ & ' 4 7 F .
+, , //! 4 "!4 . 5 "/! . ! !?+0" b . /! 0 / " . 3
0 //! " $# %" ! 4! " & ' "& !- GHJA " @ ! :8! % ! 7 !# "& & "- %!- 6 (
6 &! W!$ %%!! 2$ # $! 5 "/! : 0 " GHJJ " !# ! !" ! $" # & ' !$3

% 5 5 + + 5 $
8 B 3 1
6 * 3 $
4 + 5) 4 + B=
$ 5 B + % 4 9
% !T 6
9 + 4 + + 1 % + $
+ 4 +
5 4 5 % $
6) e N - $
% + + % %
+ 6 + 4 + 6 7 $
* R $3-)) 6 5
*

)) ! A 0 % H $@) 6$ @
X #$ $ B6 "@ 6 " I

X @ " ")

X `$ I$ 6 $) "L " @
) $ Q $ " E $ " "$ B
X 8 B) $ " 3 % 6 9
)) 3 +
X `$ Q" B6 0 * " 0
X % 6) $ " " ") $ " $A
B % $ ") " E #$ $" 8
^)) " " $" ! $") " $ "
) I$) $ 8" " %$ "$ E
)) '
X `$ I$ $ 6) #$! $ " g
), * " 0 % +) " " + $ $ 8
X `$ I$ 6$
X " $ * " 0 % -&) E "
)) $ I " " 6 " N
X L I$ 6$) #$
X $ $ H) E # 8 " $
X #$ 7 " " &$
X D I$ " " " $% $" E R

B @ #$ " $ $" 6) #$ $ " " #$
$ 7 6 $ B6 " I) 8$
"

X B " " @ 7) $ d P
) % 5 $ + E " H @ 6 " I)
X " B6 "@ 6 " I 0 " @ " c a)
X H 0 " B 7 B " ") 0 " 6 (88) E 0 ")
X [" [6) $ ") " 8) E $ " +)
" " E 2 $ B 8 B E #$
X $ " 8" $
X " B 8 B ") #$ $ "H
` 6 " ("$"7 L ! B $) $
X " " " B) E %$ E $
X " P " " 0) E " $ "
X " B6) $ %$TH " "H
X #$ " $ D) $ #$ $) E
X # L A $ ") $ "H #$ E
X $") $ ") E " 8
X #$ #$) " $ #$ #$
X " #$ $A B6 "@ 6 " I) @ "
X c a) B 7 B " ") 6 (88) E [" [6)
X $ #$ #$ $ $A " $ "

H " Q" B6 7 $A
(" $" B H P" " $

X B 6 I 0 % " L " @
),) $ 8 " % $" & " U)
)) $" " " #$ 7 $)
) " #$ " @ 7 $" " "
X $ $A $) " 7 P" " " I
0 % 7) E " $ B6 "8 Q" B6
0 I N 0 & 7) % $ 7 6 "8 $
X (" $" E B 7 $ 67 " ("$"7 L E
X B 7 Q " % $ " 8) (
)2 7 $ 8 $" E $ $ % $" & N
U) " U F

X ! $A (" $" B 8 B 7 $ 67 N
X " ("$"7 L E B Q " E $
X B 7 E ! $" 67 " F

2 / 8 / " /
V /# $"
QBuQ]

L B6 " I &I H - ,) #$ " #$
") 2 0 c c #$ $

` I A 9 I0 " ! I ! % "8 # " # $B L H 6
X ";) "7 %$ " , &7 7! BPPP

X $ " 7 > " " Z I
X 0 " @ "7 H E H
)) L " #$ " H< "N
X % $7 " " 7 H 7 EH
X "

U@AA

X L 6 I " " #$ $ [$
X #$ $" " ") " A $" B $ "
X 6 " #$ $ #$ 7 $" $) E
X #$ $ " "7H) #$ #$ $
) " E " % ! 7) $
X $" " " ") $ #$ " " "
X 7 I % 7 7 " ") I ") $B "
)) B $" ") % $" $ 7
X #$ " 7 %$" #$) E 7 $a "A
X #$ % $" 0 " D $" $
X $ 78 " $A $ 7 7
X 0 7 ") #$ 8" 7" ? 6
X $ $ " 87 @) 8"7 8" $ "7 $)
))) " $ " " " 8 7 L " "7
%) I $" $" " $" #$ " 8 "
U) #$) ? 8+ % $"8"7)
0 E R) &
2) % " #$ $ " " ") B
,) & B6 "7 8 " $ $ "$ N
%%) #$ " " 78) "
)% $ #$ E 7 $") #$ $"$ " I /
X #$ $ $ 8") $ 6
" " $ 6) #$
0 8 B 7) #$ " 8 "
X 6 A) #$ 8$ $" " $ [N
X $A $ " $ 6) #$ c 6 8
X "7)B 6 #$ @ B)
X ! 8 E I " 8 " " $ P&KN
X #$ $ $" ") #$ " 8 " $" "
) B E $" $A $ $A $" $) #$ $
)2 % " $" 0 #$ 7 " $ $ 8"
X P" " Q" $" B6)
X J7 $" 0 " $" #$ % "
X " $) #$ I R ? $K "
+ $" B #$ +
`* + + + 8+ = + 4 5
5 Q
V@& L4 3) 9 + 8+ *T : : N : =
7 5 F- (N
" (" 7 / G + " 8)) $
;) 5 0+ + 4 -0+ +5
+ + 8+ + % + 0+ $
- +) 5 0+ $
* 1 G + G + + 3- - + + 6 + 0+ 3- +
+ 0+ - + ++ 5 N 5 0
1 1 0 5 0 + 0 0
%) 4 5 5 8
5 B 3-0 G G 8 5 0+
+ 3 + + - + ` $ 5 .
5 - % 5 5 + H 8 5 0 %
4 0 + + - 5 + $
+ #8+ + -4 + - % B
4 + 5 + 5 B 5 5 1
0 0 4 1 + 4 1
8 5 0 - - 3
+ 9 5 + + % + + 1 .
% + 5 5 - + 0+ 1 3 5 .
5 - 5 B $
3) ? 0Z "$#$ ") E ")
0$ 2 * 5 9 F + = $
5 @ 5 4 $
5 9 B- 5 0 1@
6 6 6 + 1 "
6 > + + 4 $ 5 -
+ 5 0 - + 5 4 + 89
- + + - +b `$ 5
% + * +
% 0 + + 8
9 : - - - - ? 0% $
B : 9 5 + + +
" + 5 - 4 + 5)
0+ + - 0+ 3 44 $
- 3- 5 % 3 $
G 3) - 1 + 8$ 0
) + 0 % - 5 $
5 % % 8) $
5 - 0 5 5 - + 5 5 B
) 5 5 5 3 $
4 + 5 4 % 5 - $&
0 % @ + + 9 1 5 $
5 5 B 4 + +) Y 5
5 Q 5 % @ 8+ + % $
+ 5 0+ $" #$ B" #$ E
%) " $) $ " $ $
X ! $ $" 5 + 7 $) $" " ")% N "
X 7 $ $ #$ $ " ")
2 8 $" %% H "B" #$) ! $ $" " 8 #$
E B #$ " " "78) E "7
Z 87"7 #$ 7) $ $A#$ $
% [" 6$" & $ $ $) E % " #$
$ " $ $" $7) #$
X 7 $ %$8 8$ 6 $ "
% %$ 0 [H% 7N ") #$ #$ %#
\$ D A $ A 8
*Z

[illegible]

[illegible]

[illegible]

D & \ " " ' ' ! 2$! &. 3! ! " G5IU #$) " ! ,)D EF & & " " $"!" $! & "
! NBBA ! $" ##!"& 3 $! $ &! 3 , , $" "K #$) , ! , ! ""!! !- ! +

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

D$ "!'& '&!'" ! "' & *' ('2$' , ! !') !"'&! ! % '#% !' +' L' J ; G . /+7
+f B0 F/EQ')! $ #' #%$-' "' ('#%$-' 0 ! !' F2$!' / 8' $' $ '&.$"!' 8 , !$ '#%$-' % ! !' ./ '
L' ! , ' 2 8' 2$. %' ! '& "- '+!$"! %!*' # $ '# ! ' !-' $)%!-' &!' '% !*' , " ' "'&! $'
L' & "' ('$"' ! # ' ' , &! !'*' 2$!'% ' 0 !' # '# $' "' 8! &. !$!' !"' #"' '!" !'*' %' 7' # '# $'
L' # " #!-*' '? = /! ' /"5 ! /' ' ." ,' ' ; , ! , /' " 4 ' . % . 4 ' . ' ! /! '
L' . ' " ! *' ! , '4 6 ' 6 ! /'= /' . '0 /'= != / <"?" /'=! ' // ' ! , , , = ! ' , /! ' # +Y6
?' ? . ' "' !"/ 4 ' . '$ / , ' . ' "' ? " :' &. $' ' " %$ *' 4 ' //' ! , ' . ' ; , ! , '
' . /' /! ' !/" , /' / ' = / 4 ' ' = /! ' " / ! ! /' ' '/ # , , ' 6 F = " ' , ' ' = 4 7 '
L' ' ! /'= /' . '0 3'= !' "'= != / ! ' ' ! !' &! !' #%$ ' ' 2$ " &' &!' '! "-*' !%%!' !"' 8 2$ '#%$!$ -'
**' $!-*' 2$'%' ' !' &! ! '# , , !' $"' !" ' , !' !" !' . '% !' "'% "!' :!#!"& "' %' !' " '
L' & "-' %!' & !' "'&!' *' (' "'&!' %)""! , !" *' 2$!' #! ""!' ".7' ' + , -' !# "&$*' "'&!-'
L' # ! # $3*' "'&!-' !-)7 ! !"-' "-'%' $!*' %' 2$ '%!-' " !&$%!-' ! '#%$-' &!' !' 2 . "'
L' "!' ' ' !" !*' ('# % ' &.!$3' $3' # %!-*' 2 . %' ,) ' ! ' "'&!' +$! %!' ('&!' '
? !*' 2$. %' ".7' !$ '+ , -' &. -' &!' : " ! !*' "'#%$-'%$-*' "'#%$-' ! , 0-*' 2$!%!-' !"-' V "&B'
f 8 , , !' ' $-' &' &-*' %' "") ') !"' %!' "&!*' ('7' ' ! , !' '% ' # $&!" !' :!' $' $"' , %'
8!$ '# $ '%$' &. '&!) !' # ' ' ! , ' $ ' !' % ! &!-' $#' "-*' 2$!' "' !"' "'$ *' %' "!'
ff !' " !" '# -'&!' "0 , "! ' . $ '!'+' , -' !"!# !' %' !' ' " "'&!' $!' ! "# ! , !"'&!-'
L' $!-' $ &!% '&!' !' 2$'%$' " !" *' ('#!$! !' , , !' " !' !-' %$, ! !-' %' -. 8 ' !3 0 '
L' , ! , !" ' ' .! $&!' &!' " !' 4$ %# , &!" !*' &!' " -' 8 !-*' &!' " -' " 2$!-*' ('" $-' "-' !$' #!$'
!*' &.8 , , !-' 2$ ' !' %!" ' ' ' ' '+' ' S

**' & "'!'+!' $-') !"' % *' 2"!'+!' ".7' & 8 ##! '# "'# ' (' , 0 !' $' $ '& "-' ! !' "'!' (' ! $!%!' " ! X
**' , ' ! !' 4!' $-' !- #! $ &0' 2$!' '+ , -' !-'!"-B' $&!*' +!' , . & ! !'5' $-*' , , !'5' $"' , '&!' " " !*'
f' %' "'%!' &! %$-*' $-' 9' , ' " $-' ! "-'%!-' # ! , ! !-' ' $-' "'+$ "'&!' ". &!' ' !' ! $ -K&!' # ! ! '
' , !-*' $-'5' $!' &!' -' -*' , ' ' $!' &!' , !- ' ! !$ *' &.!3 , "! ' , & ! , !" *' (&!# " " ! ' "-' # !X
R6' "-*' "'& "-' %!' %! , !" *' % 2$!' %!-' &-' :% !" ' !" "' $')%' ' "' &!' !' !!$' *' & "' ' . , #%% ! '
R' & "' ('D %' $%$!"' ' !' # ! ' %!' D %% &!' %! " !' Qf , !" ' , !' # ' "& #!")%!*' # ' %!-' "-' $- , !" '
L' !"' !$ '&!-' !-' & $%! -*' ('2$!+!%!' -' 0 8 $! *' ""&!-K' '" "*' % +! '" "!' , #% -' # " *' # & 2$!%'
?' 2$!' # ' %!-' # ! % " !-' " " !-' 22!'+. ' !-' %' ".7' '# -' 2$!-' , -' 2$!' !' *' &.0# $! '$&' $)%!' #! $!%'
L' % "' ! -' $' $&' F& ;E ' %0 -' &.$"' $!' 5 &*' +!' &!' : " !" !*' 2$' , !' !"& '#%$-' , !)%!*' 2$!' $!-'
R6 $-' ##&' &!-') $ -' "+$!$3' 2$' # $ "' !' &#' "' ff %!-' , ! !-' &$' , "&!' !" ! ,)%!' ! '$"!' : " !" !' "'
Ra & !*' (&!' &&!&.) "& ""!' . '% !*' 2$ "&'+!# $ -' 2$ %%!*' 2$'+.! #& !' , !' $!"& *' ! ' . &!' &!' !$*'
R %$' !' &!' 2$!%2$!' $ % &' # $% (!' &!$3' 8 !-' 2$!' L' & "-' $-' , !-' , $3' !' !$ ' "' %!! *' & "-' '
R +!' "!' # $ -' # -' $%%') !"' # & *' (' 32!%%!-'+!' " ' &# " !*' & &!' &$' % ') !' G5H5*' ' *' #%$!$ -'
RR # -' ' "' & !" "*' !%' , !' '$"!' !3 ! , !' #! "! "-' !" !' '&!% ! "' &!' &:'"!

' 5 <()%'
2 "$' +"' A %'
, + . ' +V ;'
( )2 8) /' 53'
6 0' / 5 3+'
' + W!'
#$;' +"'
2+ 0+ ' '
(+5) /' -5'
&3+ /3+'
F '73" '
+ 23' ' +'
5 3 . 7)' . +'
6)A)' /)'
:)55)'
/ -+0')' > $ '
"+ ' $' +"'
$' T$ $'
+"' 2$ $!'
$- 0' FE0W'
%3*' &%
!" ' 6

S ') "' : !%!) !' " 2$!' "'% -' &$' 6 ' ! %!*' " 2$ ' ' "& !-*' %! ,)% '
)%! , !" '& "-' : "8 %%*' &$' , "-' ! %' F8 ' 2$!' "' #! !' (' "' 7!$%' " ' &! , !$!' & "-' !' 2$! K'
!.! !" '&!-' '!"-' !-' ('&!') ""!' !#$ "' F E' %' " 2$ ' ! -' "' G I J I *' % ' & 3 !# ! , !' ""!!' &$'
!""!' &!' !" ' 4 ' "' "!' % '2$!' #!$' $' # " '&!' # $% !-' &!' '+!$"! %!*' " "' 2$. %' $ ' !%! '
!' # $ '% '# ! % "' &!' "' #& !*' 2$!' " $-' "-' $+! ' &!' !' ' & !' !%%!' &!' %%!$ ' GG' ! '
" ! "' !"' 2$!%' ! "-*' (' '2$!%%!' "' %' 2$ ' : "8 %% +' , -' " $-' $ "-' 2$.!"' G I ?U' % '
! !' ""!!' &$' ! '"!' &. & $ &' B' %' &! , ! '& "-' %&' ' !*' H .!"& ' "' %' 7' ' $+ $ &.8$ ' $"!'
, #!*' !" !' ! &!" 8 %% !! *' ('W!" :8$ 8 !! ')D E' %%' % ' !" $!' -.!)% '& "-' %!' 2$! '
&!' , ! !! *' $-'%' %!' &!' ' "& !*' $' %' &! , !$ ' +$ 2 . ' ' , ' %' , , !"+ '&!') ""!'
8!$!' ' -. ##% 2$!' ' ' .! $&!' &!' . !' ('&!-' " 2$!-' &. "'%! ! !K' (' %' 7' " ' !%%! , !" ' "'
! , '(' !- "-*' 2$. %' "!' -. $# ' '$! !' &!' !' 2$ ' " ! " ' '# ! % "*' (' !-' " ! ! -' & , ! '
2$!-K' !' 2$ ' ')! $ #' &!' ' ' !-' !-*' ('%!' , ' !>' ' .0 ' '# ! , ! !' "' $' %'
'# !' "' '!" !*' !' $ '$"' ! !' 2$. %' !"& ' $' $! '&!' , ! !! *' & "' ' %' ! '&! !" '8
)

) H&' ' . , "! /' . " ' . "/ ' !"& "' 2$. %' 7' &!' ' 7*' 2$ '& '& "-'% ' !' "!' &!'% ' !""!* ('2$!'
, !$ ' %' ' $"!' " $ -' 2$' , ! -' &! !' ## 0!' .#"' " , , ' 5" '&. ' "' %!' '# -'%!' " , '&!' '
!' D %% '&!' $, &' & "-'% ' " !'&. %!3*' & " !"$' "& &' . ! #" /K /' "' 2$!' .& ' $"!' . . ' 9' "
' "& !-*' &$ "'$"!' !)! ! "' & "'! !$!' & "-'%!-' : , !-' ' ! ' "'&!' 8 %!$ *' 2$. 7 "' '& 8 $ &'%!' >&%!' &!' 2$ "'
&!' %;' ('&!' $ %;' *' (2$ '-.& ' &#;"&$!' & "-' 2$!%' & &!' !-' $& !$ -*' % " ' . # &-' , &')) !" 4!'
2$!-' !"& -' &!' % " !' &. % !3*' !' $ '$"' + $ '!"' % 7' &!' .!"& ' 8' %' #!"& '5' &!-' 8! -*' %!' &!"'!"'
, # '"!' ! '$"' ' !""!*' : $ &' &!' : !! : 8$ 8*' # ! $3*' 8 $"' !"# !" "' $ "'2$. %?'!"' '2$' !B
8 , , !' >&&' , -' "" !' %' &! , "&' $'D %% *' 2$!%%!-' + ' $'&! $-' . "'# !*' 9' !"$!' , ! "' $!-'%!-'# &'
" $!%%!-' %' 7' K !' &! "!' !' &# "& *' 2$. %' 7' ') !"' &!-' !" ! ,)%!*' %-'%!-') %& !" ' ' \ ' ' !" !"&$' !'
&!-' '!"-' $%! &-' & "-'%' "' !'& !3*' , -'2$!' !-' ! , "' (' '&&' & , "' &!' .! ! '2$. %' # &$ ' ' "!'
!$ $ '& ' "2$%%!' & "-'%!$ ' 2$! *' $%%!' 2$. ' $!' # !$!$ &$>&%!' "' &' &' !' &' * !.!')' 2$!' # ! '
& &' % ' "' 2$!' %!' : $ &' -. , ' ' "' &!' $#0 ""! ' "' "' "&$"' ' , .6 . ! 5" /' 2$!' # ' ! !' '% !*'
! ' 8 , , !' 2$' & '&.$"') "' &%! !Q(' ' , &' 8!>' 2$. %' # & !"& ' 2$. "' %$' ' & ""&' # ' $#! "*' %'
%$ *' $' 2$!%' , $ -' !"-' 2$. % & ""5 '5' !-'# %!-*' % "X' &&% ' 2$. %' 7 ' 2$. %' %% '& ""! ' &. $!-' " , -' $3'
, ' &.) &' !" !' %$ *' , , !$ " !) !%%!*' $&$' , "-' '% !-' (, & , !' $3' + $ -' &!' %' ! , "!' !"' %' #% !" &!' "'&!-'
$"' &!' %!$ -' $!$ -' $'2 ' %' $' & &*' (' , !"&!%' %!"' " , -' 7!"-' "&-K 2$!' %!$!" ' !"& !&!' ('
&! , "' , "' &!' " $"' : " ! %!' &!' V$! !*' "%!' "' %!' , !&' !"' # !$ &' !-' + $ -' , ' !-' , -' 2$. %'
& , "' $' %!' 8 , # '5' &' !#!"&$' &' "-'% ' % !*' %' %' %% ' 7' !"' $) $!' &' ('2$!' %!' : ! , !"! &! '
'& ' !' 2$!' " $-' "-' ## &*' 5' $"' V)! '&%! &' &!X #%$-' -.) ! '&!#$-'%!' : " %' +$ 2$5' 52$!-*' , -& "-'
"' % '# !' &!' ' \ ' : ! !' !" !" !' $' !$&' $ &!' $' $"' $!' ! " !' $!) > ! ! &! !' &% 2$!'
%!' 8 , #*' (' ' \' $' &' , "&!' ' %' &' &!' !' # $' & ' &!' %!' :8 !*' ('&. %%' & "-'%!' : , & ! !*'
!' 8 , , !*' 5' 2$' ' !' L' 4!' $-' , !"& ' "& ' !' $' $' %' , ' !' &' & ! !%$-' $' $ 2$. %' 7' *' &!' &! %$-'
L' + $ &&8$' # $' $' '% ' *' , -'+ . '" !' # $ '2$!%' %!2$!%' %' # & 8 *' ('!" $!' %' ! $ "' & "-'+ . '% !# $'
, !*' " "' 2$!' !.! '# $ '&!-' # %!-' 2$!' + . ' & !-' & ! $ 8 " ! ' . !' :!' "'% ' !"* "' "' 2$!< $'
L 8 ! ' $' !$ ' !""!* :$ &' (' " !' &!' ! !' %!*' %!' %' $' ' 2$!' & !$!' $ '$"!' ,)!' 2$' & ' $' &'
L' 2$' ". "' && $!-' 2$!' %!%!-' K !.! '2$!' , . 7 "' '&!' &!' . $!%' . $!$' .) &' &' &!' %' ' !' &!' &!' %' !' 2$' !'
L' , "&& 02$. %' 0 e# 0 !' "' $! $!' " ' !M +!' %$' ' $!' & "- (/"/' = ! F /" . ' "' = 5 4 ' . '0 /// ' F E')' 2/8' "
*R &# "&$' B' 2$. '7' S !' ') ""!-' " $!%%!-' . 7 " ! !' L' 2$!' &!' # ! %%!-' " "& ! -' &. ' '&!' % .# ' &!' !" ' GHG4 '%3'
L' &! , "&& 2$!%%!-'M +!' !#% 2$ '2$. %' 7' ') !"' & ' '!"-' L' 2$' !") &! " ' ! ' &!$ '%' & , "' & ' !" ' "' &%' 5 55J
**' $%! &-' & "-'% ' " !& !3*' , -'2$M0 !-' !$' L' " !)%! , !" '&!-' 8!-*('%$' !"' ' "& ' & "- 2 ' (
L' $' & ' "2$ %%!' & "-" !' $! ' : .! 4' $!' *R ' % " !*' 2$! !-' !, # ! , !"-' (!-') > ! !-'# &'
R % ' & &' , !' !$! ' , "' 4$ '!c' : ! !' , 2$!' L' " !" ' !' &' !' "-' ! $ ') !"' &!-' !"-' !-' (' , '
8 2$ " !' &$' >&%!' $!$3' %!' !"& ' ' & !$3' $ L' && &-' %-+$' & !"' &!' %' " !# '% ' "&$!' &!' !$3
#!$#%!' !"' '& "& %' 2$!' # $0# &&)!' 5' % '8 "!' #$)% 2$!*' R' 2$' % '# ! !" ' (, !" ! '" !" K 9' "&$!" ' !'
GG $')% '& &!' 2$!' % ' (&!' !' ! ! '& "-' $!% '$0' L' # &! # & # ""*2$!' "&! " & !& "') $ &! (" ! B'
% !$ " ""$' 5' % ' : , # ' "!' ' \' ' ## 0 0# %#0' *0 $)%!*' %' !"' & &!' , & , !' &!' % '# ! , & !' , $!' &'
$!-' & "-' &!' !' : $ &' 2$' "' &' & $!-&!' : ' 0 ' %!' # 0+ 0 ' " !& *' ('%' '#%$-' $%0 2$./ 7 K'
#8!-' $ ' %!-*' "'&!-'# !$!-' &!' "' !3 ! !') ' R' , -' $' "" ! !' (& ' ". '# -'%!' ")!$' &.
! ! ! 8 "' $' "' + $ '5' %' : 8& %!' &!' $' %' &! "' L' $"' ! # ' & & # $ ' ! !$ ' (' V$S !c
' ' "&' $& !*' % && % , ' , & ! , !"' " !' $"' ' "&

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

" % ! !

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

2$!%2$!-+ $ - $ " ! " ! , , ! ($" !" " 2$. % K % $, " "& " , "- %!-)%% %!- (!
! !"& ! 8 $ "%$!" 7 ! , , ! ! % 2$!%%! % # ! & , % !%%! , $
$ - ! , "!- # !- ! - % "&!% , ! , ! ""!! G5@I "%! , $" ,) !&!- %!$ - 2$. "
$% ##!%%! V " "$!, - % $! !"$! & , $ #!"& " # !- &! 3 "- % %!- "
"- &! " ! !" " ! $ $ "$, ! ! "2 $!- !$ - $, , !" ! , !" &!
G5@H %! ! 8 % (, ! % ! 8 %%!&! 8 ,) ! $%$!" ! D! % " %! !$ &!
D "&!) $ "%$ % #% !&! " !&! % ! W "+ ! ! &. !- "& "- !-
%!-K (%! ! 8 % %$ &!- " !- # $% ! - # $ G!" ! ! ! " ! ( )
, # " ! !" $ %! & " " D$ V $! "!$! 2$ "! %$ $ # " "#! & !
"& &! !$ D! % " ! - % "&!% , ! , ! ""!! G5@H W % ! &! % 7! "& !- #
#!%% % % , - % $ &!- "- &! "! # - !# ! !- &!$3 "- 8 " 0%!- " G5UA
" & ! - !" !- # $. ! $! !&! . % ! W " ! &! ,) $ " " % ! # !
!# ! % " 2$! %$ & !) . % ! S % " " !&! "& !- % %2$! %! (%! : "
!&! ! & , # *!" % ! %$ "&! "! # - ! % %! ! "%! ! $" !$ &! " &! , ! ! (
. ##!%%! !" "+ " ! , !" ! D " ! !" 2$ % ! &! !$ & " ! 2$ 2$. % ".7 !$ # -
$!%%! , !" &! #% ! " ! !- . ""!! $ " ! % & "" %! # ! , ! &!- $!- 2$. % #$X
)% - <0b= &! $#! %%! # %! %! ! !&! ! $! !&! % !&! ! & , % $ &!-
! "- & %!- %!- !- &! D 7%! (4$!$ %$ " & ""!) !" &!% #! "!K (% 7 !$ #!$
&. $!- !- $32 !%% - % ". !$# K % 7 ! !- # # !K $" !"- !3 ! , ! , !" " ! (&
2$ %!- %$ %) &.) & %! , ! !" ! &! # # ! " !" , !" ! $ " &! ! 2$!
&! % !K (% & $!$ &! " ! !+ " !) ! $ $# &! # % ! ! (&! % ! &.!3# ! " "
)$! %! ! !- - !" "!"! % % & $- ! &- &.$" %! ! ! ,)%!) K E $ %
% ! ! $" ! !%%! , !" ! , ! F0 " ! &! #! ""!- &! & " % " " 8 " ! &! %!$ " ! (
#!

H 6 8 " @ 8 H ") B "
) $ $ $ 8) %$ #$ $" " #$ $
" " $ " " " ") A "
D % H " H $
! " 8 8 ; $" " -5 , L ! $ $"
, F/ ! . 6 . /. (" / F I E) " "
" X L " " D8 - L $ $, $
)) 7 $ $ L $ $6 $
X % $ 0 " ! $ ") # $) $ 8"
X % $) # $ TI/H) 8) E
X " $ $ I 8 H P " $ $ " "
X " % H $ ") $$ "$ H
X $ % $; E " #$ " $ E
)) " " $") 7 $ " P
)) " $ " " $ I ") $" #$
X $ " " #$ $ % 8 " $ B "
)) " $ P 7 " A ")
X %$ #$,H #$ " D) $
X $ ") + " " $ @ 7 $ F
B $ H $ A #$ $ " #$
$ 8 " " ; 6 $ " " 0
") $" A " $
) $" $ " A 8 " $")
" 8 #$ " $A
#$ 8 8 " $" " $ $A " D8
@ L #$ $ ") #$
$A #$ 8) I "
$" $
V Y W . " =! , ! . %!" 4 6 " /= 5 E B
$ $ " +U #$ 0 " I $ "
8 H " $ $ $" % !
. 6 /" : $J) #$ $" "H
@ ? " D " $ * $ #
9 % #$ " $ $ $ " I ") #
$" $ " % $ $) -+ ,))
") E H "@) $ "$ #$
" H " D ") " #$ " 8
$ " " A L
$" " * $ 6 " H " $"
") E $ $% $" " #$ "
L D $ " " ;
$A " " 5 * $ 8" P G $) $
E $ " + D 5 "$
$ $ $ * $) $ " . / (% " 3 ! , H
! ") d * $ $J) L 8"
$ #$ 0 " I $ " " $
)) I ($" " H ; #$ $
)) #$ $" " $ "$! $ $"
)) E $" / #$ $ I " " $"
X "H $ $" " $ $" #$
)) $ $ $" " $ "
X #$ " $) 7 "
X #$ $ " 7) E $ #$ "
)) " N! $ $") E " " $
X " " " 8$ $" $ $" "$ " $
)) $ " / " ") B
)) "$ H #$ $ 6 " ") $ $
2) $ " # H c H $ " E $ "
X $ D 8 $ $" E
X " " " P 7 " "#$ $ $ H " H
$ $ $ " 7 $ $
X) $" $ % $; E
X " 8) #$ "
X " $A J " E 2 $ 8 D " $" I
X 0 " I $ " \\ "") H
X E8 ; E - I 2 $ " H % H
)) 8 " $% $" $" 8 $ F !
% ") #$ " E " $")
+ $ " $" ! / % ! . "
B 6 L B " D

% ! 2$. ! " & ! $! ! " &)% .$!
& "- %!- : &!8 "!- 2$! %!- !$ - " # $ % 4!$"! !
GG && , # , & $" "& " ,) ! &! - ! "& ! - % !$3
D! " & ! " # % !- " !$! , ! " & "- " 4 $ X
" % FHE . $!$ " $") & & !" !$ &!- #! -
" "- " GHG@ % & "" " & &$ W : , , $, "
$! !3 !%%!" ! " ! " ! (&.$" "&$! & "!
&! .&% ! 2$! . " ! " L . $!$. /+ - .7 & ! "&
+ #%$- 2$. " "! 4 " %$ & "- !- !- &!
L !- $ " $! &! " ! $: 9 / # &.7 & ""!
&!- &&!- "! !- &! ! $+! 2$! &. $!- $!- <"+
L !" # " #!" & ! %%!> &&) $%%& "!# & &
X &!" ! $"! 8 & ! (&& &! $" & !! "! , !" !3
L 2$ - " %! & ! &! ! $! c - .!" ! && "
#%$% !$ - & " - (% - . !" ! &!$3 &$ "- !" %
% "& - %& $! 2 . " & . $!- , # , & - &! "
2 " %!" # +! & & $!- " ! $!- $"! !
&!- : " ! !$ - $ %!- V$%& !- 2$. " . 8 &&.& !
$! ! !$ - ! !- 9 %!$ - & , !-K . $
! & , ! , ! !> "!& , - %!- " , !&- & " 4
&&)%& %!- &! " & !- ""&!- &! ! (#!$ & ! $ %
%! " &$ $) % $" #!$!) " & $ &$, "- ! &
! & & $ ") " & ""! ! &! ! " GG ! "
! &) $ 8& & $!- $!- &!$3 ! " # $% ! ! & " %
$ $%$ " $%! %! # ! , ! , ! , $ +
! 0 //! " ! . % ! F / (& " %! ! "& $X
$%& $ %!- !! ! = = " ! - & &! " &
(%! , "2$! &! ! $ - "&!! !- " ! , #& 8& &! # $
! % " !- # ! , & !- $!- 5 ! & & % && %
%!$ - 2$ " & &! ! , "- $- & - &! , " 9 %
&- #!$ # &- ! $"! &' %! !3 $&!
<+W / / / " ! . 6 " !" ! ! F , " # F $3
)% ! " (!" ! " + , - #! ""! "! - . ! , !
$ $" ! !%%! , !" " ! "! - . ! & , "- &.!""! , -
! !% ! , ! & "- . " (&.$"! & $! 5 $!
&# !$! ! !" "! . $ #% ! 2$ "& % 7 && ! "
& ! % & & $ % +$! 2$! $, % !$ &!- && , !%&-
% & 8!$!$3 %!- $# % " !" ! $ %!
, "&! #% (% - , & , ! 2$. % ! $ " . + , - % !$
&! ! #% "& ! " ! & !3 , ! , ! " &)%!
($ ")$ 8!> %$ % !"& ! !%%!) ! $ $# &!
% ! %! (&! % & &.!3# ! " $"! , " " !0
$"! , & , ! 2$ %! ! # " " , , &K $" &! & $X
!$ (&! , &! ! &# "&$ $ $! #! ""! . %%!$ -
&! $#! %%! & , , $" $ $! %!-+!$
"!- ! "- ! " 2$ % 7 ##! ! 2$!%2$!- 8!$!$
!- & # "-K "$%%! , !" ! &! !- "" % " !- % !
$" #% &! %!$ & ""! %!- & ! "- 2$. %- %$ &!
, "& ! " (!% " "! % ! , - !" " (&!%
, " &! % #%$- # # ! ? ! " % ! %!- - 2$. % & ""
$ %! & "- " & "! 2$! 2$. & ! %!-
! - % ! !-B " "- # $ 5 ! " , ! "& ! 2$.!" &
! % $+ $ - !$ $"! # & & & "! &! % " ! & &!
! " , - !%%! # $!& $)%! & "- % !
&! !- &! " & !- "&!-K (% !" & " " $!" #!"& "
! ! , - % %!- & , " !- %!- #%$- && "- 5 !$3 2$ %!
!" !" % & 2$. % %% % !%! " & "-
%! : !$ $) !" 2$! & "- .! # K , 3 , ! 2$. %) !"
, - ! " # 2$! W , % & &!#$- % " ! , - ! % ,
% % ! " "- #! "! (% % 8 $ " $X
!" # !- , $3 $ 2$! " $- &! "- # ! 2$! $
! %! $4% , ! "& & "- ! " 0 / " ! ?
" $- + ! "- 2$. % ".7 $& !- &! 8 !- 2$! " $-
".!$ "- & !- " $- , ! , !- (" $- # $ "- !"& ! &
, " "" $. %%$! 8& % "" & " & $- !$3 2$
!$0 "&! " ! ! ! %$ "! # $ " 2$! $! "
0 $ 3 &% 0 0 %$ "- & ""&- " "! $X
! # - & "- %!0 " " !- &! ! $ & "- % " $X
! &! !- $!- &! !- -) %4 "- 2$. " & "-
,

= ,) 7 &&U (FW

, & $" ! !55? / % / / (2

FHE , : F 0 (H!P Bf

#!"& " ' $ ' $ -'&!')"' " 4 !' ' ! & , *' %' ' ![$'&!-' ! , '" '!-' #!$' & " !-'&!'%'
) ! " ! %% " !'&!-' ' -'&!' -! !' %%!K' !$'&. "!!-' " ' (' , !' "'%$'!"' & " " ' $"!'# !$!*'
'% 2$!%%!' %' $ ' ! ")%!;' ' " 0'-.)% % " ' &!' + $ ' !"' + $ *' 9 ' &!-' " , !-' !&)%!!-' %!'
+"! 8 ' $ B '8 -'&.! '&!' ! , #% '%!-' "5% "-'&!' "' " ! !*' %'&! , "& '&.!"'! !' &! 8 '!'
!"' GHJ?*' !2$'%$' $ ' &!'&!'%' , " FM !' % ' # "-' 8 ")%!' "' %$' " ! ' "-' !-' ## " ! '
, ! "-*' (' ' " ' '&!' !$ *' ! '%!-'& -'2$' !"'&!#!"&!" B' ' !$ ' !"' , 0 , !' ! "-'%'& $!' -'
"'&!' ' "'W %-' "&*' &!+ ' " "$'# '$"' ! !'& " '$!*' ##!%%!'# $ ' ! , #% '%'#% !' ! "' GHJI '
' ' !$'%' " % "'&!' . ' -' "-' # $ ') "' : %%! '$!K' ! " "'% ' " $!' $,) " 'F)$-'%!'# &-'&!-'
" , !-*' %' " ;'& $! , ! " '%!'U' 4$ "' GHJ@*' # !-'$"!'% "'$!$ '&!'2$!%2$!-' ! , "!-*' '!'&!'# !-'&!'
3 " !' (' ">!' "-' '&!' $#! %%!' ' ! !' , !'&!$3' -' ' # ! , ! !' ! "' W " !*' ' %' !# $ '
' !"' G5@R' % >) ! 8'&! " " ! 7*' & "!' %' ' !$'&!$3' ! " "-*' , -' .$"' (' . $!' " ') "' ! "&'
, '! * ! -'% ' "'&!'NBO_' %'!# $% ' !"' ! "&!-' " !-' : 8! "!' "' , ! &!"*' & " ' %' '!$' !# '
!" "-*' &!%2$!%-' %' ! !' -'W %%!-*' (' -'W %-K' . "!'&!' !$3 ' ! ' !%$'2$' ' $!&!' ') "' ! !0'
& "!' %' $!"'& '"! , ! " '%!' " , ' ('% ' !#$ "

% ! 0!' $!%2$!-' $!-' "-K' 2$. "' %!' ! %!3 "*' #!$ 0& !*' (' ! ' 4 " ' !"-' # !-'%$'#%$-'$ %!' '%' !%' ' "'
2$.%' ". $ ' !"$' 2$5'%$'&.0' %!' ' ' ! ' 0 &' #%$!$ -'&!' ('&+' ! $*'2$*!' !'2$' '# $&'&&. $!-'$"!'#% !'# '
!$3*' & " '%!' " , ' ! '%!'#%$-' , !$3' : !' 2$. 4 ' ' ! , '4!-' ' "&-' $!$ -

Q' S W ' 2 F ‹ (8' 2">8 "&2$ ' $)% "'%!'RA' ! ,) !' B . ' &!'4 " 8 "' \ *' (' % 'B '!"_
&.) ' %' ! ' . ' "' : , !'&!' 0 0! ' b %' " ' $' , "&!'&!$3' , -' "=! ' "' , '&!') "' ' '! ' "H' &!-' ! !-'
!*' 2$' "!'% / '# -' ' !$!' ' ' ' %!*' &!/) !' 2$.$"' ' . ' Q / ' , , ' V &\ "*' 2$' &$' B '
'8& &'%!-') ! "-'&!' "' " , ' =! /' ' . ' ' ('&.$"!' !'2$8 ' ' !$' . ' ! "-' "=! . ' "' " ' ! 7K' (' !'
" !'&!' \ *' " $!K' 2$' 4 , ') ! $ $#*' 7 " ' ' !' $"' 7 '!' !"' " '%! ! !*' .7'# ' , !K ! -'&!-'
' . " $'&!' ' , ! !' ('&!' $! % ' , %%!' !' \ *' ! " "'&!$3' "-' # !-'% ' , '&!' "' , *' ! ' 2$. ! "' ' -' -'
+" $ %%!" ' " '%! ! !*' # $ ' !' 3! ' & "-'% ' " !*' & " ' & !' ! ' ' , ! ' : !'2$. %' 7 ! $ '&!' M-' $"'4 $ X
" '$%! *' !.! '2$!'% ' " $!' ! $ " ' ! ' "' " $ %) "' !"' % "&!*' $"' "' # !-*' . 7 " ' ' &!' -' " %' '% -
"-' ' S 8 !8 !"' & "-'% ' " !'&!' : $,) ! % "&' "' '" !' ' ' , 0 !' 0 ' !-'# !"-' !$! " ' 2$!%2$!'
" " (P !'&!' "' *' (' -. %-' $! " ' " $ -'&!' !' 2$. %'&! " ' # !-' ' %0 !' , !"&' !"' % "&!K'
"' #!' '# -' " "' #%$-' ' . " %!' 2$' # ' "'&!' "' &$ "*' & ! , !$;' ! "' " '%! ! !*' $' !"' % " '
& ! ' : !' 2$. %' 7' '&!' ! "*' !.! ' 2$. ' '!'&!' ;' "-' "'%!' , ' ' . %!' ' P %; ! " "7*' (' 2$.!" "'
8$ ' , -' # !-' ' ! " '& "-'%!' : %%! '!'&!'%' " &' ' 4E$)8B" ' , %' &'% ' &' '$% ; !'&!' "' "&$!*' ('
) "' ! " "'#' ' " , ! ' $3' $ -*' "' %! !' #!$' &) %!*' ('%!'#!$'&!' ' ' 2$. %' '# $ '
%!-' 3! !-' " . , 4" ' ! /' " '2 .4 ' ' !- #!$' ! , ! *' 9 ' !" !' , "-' , ! ' % ' -. ##% '
2$ ' !3 ! , ! , ! " ' ' R , ! ' ./' "' "' $ ' , -' "!'% ' ! ' ' $"' !4 # " ' %!-' $ s' !" !-*' 2$.8' "!'
= /' ! !' !#$' D 8!% ! !- -*' 0 $!'&!' "' '" " !*' ('2$. "' "!'%$' & ' !" "' !'&!' !'2$. '
! ' $"!" !' %! % " !*' = " ' !"/ "‹' ! , ! " # 2$!'&!' ! ' " ' %' % ' ' 3 ! .' " "$ ' !-' ! $X
&!-*' %' 7' # &$ '%. 5%!'&!' "' & , "' ' $)% " ' !' 2$. %' 7' !$ ' &!' #% " *' !.! ' 2$. ' 3 &*' "'
$ ' 2$!'%!-' ! , !-'&!' = " ' !"/ "' !"& !" ' ! , '" ' '!' ' "' ' "&' , ! !*' &! !' 2$. "' & , ' ! "'
2$ % '&!' " # !1' ' = " ' . " ' ' $ '&$' : ! *' 0 # ! !" ' !' : %%! '!'&!' &*' $' %'&! , !$ '
'+$ 2$.!"' & # *' 2$. %' # !' . ! ' . ' ! !- -K' %' %4 ' !$4! , !" '&!' ! "-' !"' ! "-' ' "' , & !'
& "-'% ' : , !'&!' ! ! *' (' ' : 8! % ! ' ! , #%!*' & "!'4' ! , , !'& '# !" !'&!'% ' , ! !'&!' \ '
"' " %!'V &\ "' !$ ' $+ $ -' "'&!' "' ! " ! !"' +$%2$. '% ' ! %$ "*' , -'0 " ' ,) !' ! -' !'
! , - % '& "-'$"' ! '&!')%!% !*' %!' : 8! % ! ' ! , #%!' $##%!' ' "' &0 $ *' # $ $' $3') ! "-'&!'
\ '#!"& " '%!' $ -'&!' !-' & $&!-' ' 3 &'*' 9 '%!' ! '$' 8!>'%$' , , !' "' , *' 2$ "&' %'2$ ' '
" ! ! ' %'# ' "& " , "-'2$!' ' , %%!' "!' .) "& , ;' # -*' ('2$. %' ! ! ' !2$! , , ! " '&!-'
! !"-'&.$"' $!' " %!*' " , , &' V$ %% $, ! ' !' : 8! % ! ' ! , #%!' ;' "' %!+)$ ' ' ;'
& "-'% ' " !'&!' $!7*' (' .! + ' 2$!' \ '&! , !$;K' , -' $) $ ' &!' &!$3' "-' ! " "'
+%' ,) ' & " '! !$! , ! " ' , % &!*' # $ ' ' , " '&' &$' $ ' ! ' !3 !-*' (' !.! ' ' ! !' 2$!*'
2$. %' ' $+ $ -')$&'%!-' ! &'!-' ('%!-' ! $ & ! , ! "-' 32!%-' %' & ;' $+! ' # ' " ! %%!-' $% '
& ' 2 %' !$' !# -' % !>'&!' !-'# $ ' & ! !"' & '&!' 7 ' ! *' %' % *' # '%! " ! %'&!-' !&! "-*'
!"' % "&!*' ('%!' 8 " ' ! , ! " ' &B '4$' ' " '&!') ! "*' 2$!' !' , # " '# , ! " ' !)%*' % ! " '
!"' " '%! ! !' 8!>' "' ! !$ ' ' ! , #%!*' 2$'-.& ;' !)%' ' 8! ! "*' $'%!' ' V$ %% $, !' ! '
;' $! "'%$' !"& !' !' \ '!$'# %' "'&.! !' " "$'&!' !' " ! *' 2$'%! ' *' ('%$'
%; '$"!' -' $"!' , # '" !'&!' : %! !*' , -' %% ! $% *' !'&! " " ' . ' !&! 2$!K' #!$'
&!' ! "-' #&-' %'# %' !"' % "&!' ! '&!-' ! !-'&!' ! , , "& "' &$' : 8! % ! ' ! , #%!'# $ ' 7 '
&' : #!%*' ! &!' ! 7 $, !*' 2$' %$' & " "'%!'# ! , ! ' D&"! !' 2$' "!' ;' 2$! *' .! '
$"! !)! "&!'&!' !" ! ' !-' '&!' !" ! ' \ ' -.! " "$7 ') ! "& '&.! !' ' !4 '"&'&!' "& ! -K
, # !" '&! ! ! " ' + $ '&$' , , ! !' 8' %' !'#%0 *' %' ! '" ' "' D! "! !' ' $"' , *' (' ! $ " ' ;'
8!!"0' 8' %'&! , !$ '+$ 2$. '% ' , '&!' ' ! , #%!*' !!' !"' GHAAK' !"' , $ " '%!' : 8! % ! '%$'%!'
'$ ' $"!' , , !'&. '!" *' ('%!' 8 '! ' &$' "'&!'#$)%! ' !-' !$!-' 8$, !-' !' ' 7 " '# '
, -' ' ' ! , #%!'&!'& ""! ' ;' \ ' % '# ! , ! !' !)!"&!' 2$' 2$! ;' 'S! " ! ' $' ' : " '
) ! 7*' % % ' ; "& !-' # 0'%' , '&!' "' !&%!$ *' ('# 0 !" '$"!' !2 !' $' *' $ % %!'
' $!" '&!'%'# , ! !*' , -' !' $' "-' $ ' (' # !-' ' % "' ! -' %% &' !" "*' %' !B'
" "' ' ' !' !' $3' !%#! " !-'&.) !" '$"'0)% ! , 0 ' "' "'%! ! !' ' 2$ 2$. %' ! ' &&& !' $' '
%!-' !$!-'&$' : 8 ! 0! *' !' " !"!' ' $ $"!' !" "' %$' # !-'% ' , '&!' ' ! , #%!' ' !

&0

0) =' 2$!'&' 5 '* 'K . ' , /# , ' Q / ' bIB .6 +' "'&!'# %! ' "'& *' 2$. 7 +' & ($! '2$.!%%!'& '
" ' ! E "' ' $' '0"0 %! , ! " '2$!'%!' 7! "' 0 ' "& $ ' %%!' " $ %%!'&$: 8! % ! '* % "!' $%$'# " ' ' &!'
!"' " '%! ! !*' # !' 2$. %' ". ' 2$!' -' "-' % 2$!' ' , , ! !' ! ' !%+!'*' # $ ' "! # -' !' 0 & !' $#)%!'&. " '
" $!'%!' , ! " ' !"' % "&!*' 9 ' & ! ! -' & " " ! -' " ' % $!' !" ! !*' 2$!' %0 0 0 0 !'&! !! ! ! '
& "-'% ' % " " !' ")$0' '& " "! ' $ -' ' ! !' # " " !' "' $"!'%' # "&!' ,# ! "$' ' $' # &! ' !%% *' 2$!' !' $'
%$' ' $!" ' $'& !*' 2$ "& %' 0 '!" # !' !" ! !' . X ' &!' !'!' ' "&!' , 0% " 8 %!'2$' % ' , '!" "' $, '
% "&!' 2$. %' $ '& . " 0 $&! ! ' ' . '=" . ' '/ F !"+)! $' $ 2$!'%!' !"&! , %%!' !- ! % "'"2$!'%!' : 8! X
# ' "? + 'F ' ' :' !3# ! % "' 2$. "' '# ! % ! ' ! % *' ('2$!%2$!-' $!-'& " " !-'#$!" ' ! '
' ' %! ! ' ' #!'# & "-'$"!'&!' !-' ! !-'*' # %!' $ %' !' $#0 " " ! ' 2$. !%%!'# %) ' !$%! , !" ' # $ ' %' % %!'&!' "'
&!' . " '%! ! !*' , , ! 0 " "'%!' 7-'&!'% ' " % " !'&!' " !"& " ' 7% '& ! 7) ! !'2$. %' " !'# $ '7' '
\ * -' !%$ '5 'R'!% '"0'&!' " ! 'P !$! !"' ' $' $"!' ! !# ! 0! !"' !%7P8! % ! ' ('%!' 7! "*' #$ -'
&!' 8! ' 2$. %' 9' ! "' % "&!*' 2$ ' ' $! "' # %5'&!'% ' ' ! , #%!' $' ! !*' + \'D $3!%%!-' $' & % ' 7!'&!'
, "' %' %'5 ' *' (' , ! , !'% ' , " ' "' # 0 ! 0$' # "MB S f!' +$ 2$.5 . "' G5HA*' !'2$' , # ! "&'&!$3 " '
$ ' 2$. 0 ' %-" $!%' &$' : 8! ! ' .!%P "0!-' " ' ('&!$3' ""0!-' # !-'% ' " % " !'&!' \ ' ' 2$ '
!% ' 2$. "')$!'%. , ['2$!' ' ! , # 0 '# $ '%$' *' . "' #!$' + ! ' 2$!' ' , ! !"' !'# % '+ , -'&. $ 3!' , ! *'
('% ' , " 0 ! & " ' \ '$ $' ' ! , , !*' & ' " $-' $ "- 2$!' !%%!'&. " '%! ! ! !"' % "&!*

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

! , % %!" !-ʼ+ * (ʼ # $ ʼ)"ʼ $& "$, ʼ !ʼ :8! % ! ʼ 8 &ʼD% ; , !ʼ % $!ʼ F /Eʼ 2$!ʼ " eB!ʼ $!$ ʼ
Lʼ 2$ʼ "& ʼ $!-ʼ4!-ʼ !ʼ !-ʼ&!ʼ ʼ# 2$!ʼ $ʼ&!-ʼ) ! "-ʼ ! . ! !!-ʼ&!ʼ%ʼ" $!ʼ (ʼ&!-ʼ + , # & , !-ʼ
Lʼ&!-ʼ % & ! -ʼ (& !ʼ . ! W! ʼ&!-ʼ ! , !&! -ʼ ʼ , !ʼ$"!ʼ ʼ) ""!ʼ !ʼ&!-ʼ % & ! -ʼ (ʼ -.! ʼ
Lʼ ʼ ʼ$"!ʼ ! 8 &!ʼ ʼ 8 !ʼ # $ ʼ%!-ʼ '$! ʼ 2$B% ʼ " " , !" ʼ#%$-ʼ#! ! ""!ʼ !ʼ &!ʼ '$! ʼ 2$!ʼ
Lʼ %!ʼ 5%!$ ʼ S %-ʼ ! ʼ $!-ʼ !-ʼ #! $% "-ʼ $!$!-ʼ (ʼ%!-ʼ 7# 8&%!-ʼ , ' " !-ʼ ʼ ! , ʼ
2$!ʼ !" $!ʼ 2 8ʼ 4"‹ ʼ# , , ʼ . ʼ5 ʼ ʼ 4 ʼ"ʼ . ʼ ʼ . ʼ 6 =! / ʼ = /ʼ ="!% !ʼ " ʼ= , !ʼ !" ʼ="! , ʼ
ʼ . , ʼ" ʼ ʼ ! ʼ .> ʼ !" . ʼ ! . / ʼ ʼ .‹ ʼ %"F ʼ ! ? (ʼ % + 8 !ʼ Lʼ 2$!ʼ !.! ;& ʼ %!ʼ
Lʼ -ʼ&$ʼ &%!$ ʼ 7&!"8 , ʼ 2$ʼ&! " ʼ 8) %!ʼ (ʼ ' "&ʼ !&! " ʼ 2$ 2$. % "!ʼ %!ʼ % ʼ # " ʼ &!%% "!ʼ ʼ
Lʼ ! !ʼ !%% " ʼ +$%2$!-ʼ ʼ % ʼ "ʼ&!ʼ% ʼ V$! !ʼ : %!Kʼ !ʼ "ʼ % -ʼ "-ʼ ! , #% ʼ % -.7ʼ !"' '! ʼ
** # $ ʼ ʼ&!2$ ʼ $) ! ʼ "-ʼ ʼ# # ! , !" ʼ $ $"!ʼ &!-ʼ "" % " !-ʼ# ! , " !-ʼ# $ ʼ !% ʼ
** ʼ !ʼ2$ʼ ! ʼ ʼ $ʼ ! !$ ʼ 2$!% , &# -ʼ % ʼ# $ ʼ%!-ʼ !-ʼ&!ʼ !&! "! ʼ !.! ʼ2$!ʼ%$ʼ 7 " ʼ
Lʼ &! , "&!ʼ$"ʼ+ $ ʼ 2$!%-ʼ !-ʼ % , !ʼ " ! %% ʼ&!ʼ% !ʼ # $ ʼ , !ʼ , ! ʼ ʼ% ʼ 2$! ʼ % !# "& ʼ
Lʼ 0 -ʼ ʼ # // ʼ 6 F ʼ ʼ !/ʼ5 ʼ0 %! ʼf F ʼ ʼ ʼ" / , /ʼ " ʼ ! ʼ 8) %!ʼ8 , , !ʼ ʼ#!$ʼ
Lʼ &.! , ! # $ ʼ% ʼ !" !ʼ #$!!ʼ & "-ʼ %!-ʼ $!$ -ʼ 2$ʼ !" ʼ # ! !&! ʼ ʼ$"ʼ , !$3ʼ !&! "ʼ&!ʼ
-f " !ʼ ! "-ʼ F / E ʼ & " ʼ "ʼ ʼ !%#!5%!ʼ '!"! %! , !" ʼ%!ʼ+$' ! , !" ʼ , , !ʼ%!ʼ #%$-ʼ " %%)%!ʼ& "-ʼ ʼ# ʼ
! " ʼ & ʼ & " ! , !" ʼ ʼ !ʼ2$!ʼ+. ʼ ## -ʼ&!ʼ) ʼ% !$ʼ 4 ʼ4 " . ʼ ʼ% .! / ʼ , !! ʼ ʼ " ʼ
Lʼ ! /ʼ / / ʼ ! /ʼ . ʼ "ʼ . ʼ !ʼ ʼ . , ʼ . ʼ="= !ʼ ʼ ! ʼ ʼ2$!ʼ !-ʼ&!$3ʼ !&! "-ʼ $ʼ
Lʼ !" ʼ%!-ʼ 8 !- ʼ !"ʼ , 0# % " %!-ʼ "" % " !-ʼ 2$. %-ʼ "!ʼ # %!& !" ʼ # " ʼ (ʼ#!$ 0 !ʼ , ! , !ʼ
Lʼ ! !% ʼ %)"ʼ 2$ʼ 4!-ʼ%!$ ʼ %) ʼ , !# %! ʼ F O Ec ʼ !ʼ 5%!$ ʼ 7&!"8 , ʼ ʼ$"ʼ ! !ʼ "!
" , , !ʼ / ʼ 2$ʼ $ ʼ2$!%2$!ʼ ! "-ʼ !" "" !& "-ʼ%!ʼ : %%!ʼ !ʼ&!ʼ % ʼ " !ʼ ʼ 3 &Kʼ %!ʼ
G?ʼ %! ʼNB_ fʼ : , , "& " ʼ&$ʼ :8 ! $ʼ&!ʼ "& & (ʼ&!ʼ% ʼ V " "ʼ&!ʼ S !7 , $ 8ʼ (ʼ&!
!4! ,)ʼ ! ' -Kʼ (!ʼ ʼ ! ! ,) !ʼ "ʼ 4$ʼ& "" ʼ$"ʼ !ʼ , !" ʼ&!ʼ : 44! !ʼ &!ʼ "2 !"-ʼ 8 , , !-ʼ
!ʼ G@ʼ 4$ "ʼ G5??ʼ "ʼ %!ʼ 4 '! ʼ&$ʼ , , "&! , !" ʼ&!ʼ -ʼ : , # ' " !-ʼ&!ʼ ' "- (ʼ % !$ ʼ & !ʼ&!ʼ
! %%! ʼ# $%! ! , !" ʼ ʼ% ʼ " ! "ʼ &!ʼ S !7 , $ 8Kʼ & "-ʼ %!ʼ , ! , !ʼ ! "-ʼ "ʼ %!ʼ ʼ : % "!% &.$"ʼ
!ʼ , !" ʼ&. " " ! !ʼ&!ʼ , %%!ʼ8 , , !- (ʼV $! "!$ ʼ&!ʼ S !7 , $ 8ʼ $ʼ , -ʼ &!ʼ4$ %%! ʼ G5?Uʼ 9ʼ
&! " ʼV $! "!$ ʼ&!ʼ %!ʼ&!ʼ S ʼ8 (ʼ !" G5IAʼ %%! ʼ$"!ʼ : , # ' " !ʼ&!ʼ : %%! !ʼ # $ ʼ% ʼ&! !8%!ʼ
&!ʼ ! !ʼ !Kʼ % $ ʼ&! % !ʼ % ʼ , !ʼ ""!!ʼ ! , % &!ʼ %!ʼ &!ʼ S ʼ8 ʼ (ʼ&!ʼ , #-8 ! ʼ !ʼ JAʼ
&) !ʼ G5IGʼ "ʼ %!ʼ " , ʼ : , , "& " ʼ &$:8 ! $ʼ&!ʼ : -) ;ʼ & "-ʼ % ʼ , ! , !ʼ ! (ʼ !" G5IRʼ %ʼ
$ ʼ " 2$!ʼ $ʼ %! , !" ʼ# $ ʼ% ʼ " !ʼ&!ʼ ! ʼ "ʼ G5I?ʼ %ʼ&! " ʼ: , , %% !ʼ &!ʼ% ʼ ! !ʼ
!ʼ (ʼ ! ,) !ʼ&$ʼ : " ! % !ʼ (ʼ !" G5I5ʼ V "& !ʼ&!-ʼ W ! -ʼ&!ʼ 4%%!ʼ&!ʼ S ʼ8 ʼ "ʼ &+ ʼ
% $ ʼ ##!%%!ʼ $ʼ %! , !" ʼ# ʼ%!ʼ !&%!$ ʼ 8 &ʼ : , \ !%% F E ʼ % ʼ !# $!ʼ (&!$! ʼ
! , !ʼ %%!ʼ&!ʼ ʼ4! "ʼ !" 8 &ʼ&!ʼS , \ !%%ʼ& "-ʼ% ʼ " !ʼ&!ʼ ! (ʼ&!ʼ 4! ""! ! , !ʼ
%%!&$ʼ :8! % ! ʼ4! "ʼ &"!7ʼ 2 8ʼ&!ʼ ; !ʼ& "-ʼ !%%!ʼ&!ʼ , ! ! !ʼ : % "!% 7&!"8 , ʼ!$ ʼ&!ʼ
! !ʼ , !ʼ ʼ ; " , ʼ 2 ʼ !# $!ʼ 8!ʼ 8!%ʼ Jʼ # , " ʼ Rʼ 2$ʼ ! # $!ʼ% ʼ !$!ʼ W$%ʼ
&ʼ ?ʼ "! ʼ 2$!%%!ʼ !# $!ʼ S % ! ʼ 8 "8 %%ʼ&!ʼ S !8 , ʼ& "-ʼ % ʼ " !ʼ&!ʼ ! & " ʼ !%%!ʼ
!$ 2$!ʼ ' +!8-ʼ (ʼ$"!ʼ %%!ʼ !-ʼ V ' "-ʼ ! !" ʼ , $!Kʼ 4 2$!-ʼ !!ʼ & "-ʼ% ʼ%$!ʼ :8! % ! ʼ
(ʼ , !$3ʼ ! " !Kʼ W "' -ʼ (ʼV$ %% $, !ʼ ʼW %%! ʼ 8 , , !!ʼ W "' !ʼ &# $!ʼ%!ʼ &!$ ʼ 8 "X
8 %% 2$!$ ʼ&.!%%! ʼ W "' -ʼ) ! ʼ 7&!"8 , ʼ & $ &ʼ (ʼ V !$!

&!-ʼ !&! "-ʼ&!ʼ% ʼ : $ ʼ (ʼ&!ʼ % %%!Kʼ !$3 ʼ-. ʼ
Lʼ 8 !" ʼ&!ʼ $ʼ%!$ʼ# $ ʼ ʼ ! , &&! ʼ ʼ% ʼ , % ' "ʼ &ʼ&$
Lʼ , % (ʼ % ʼ#$! "ʼ 2$ʼ ʼ%!$ ʼ -ʼ , # ʼ (ʼ& ʼ
Lʼ % ʼ%!ʼ "'ʼ & "-ʼ ! !ʼ # ʼ&!ʼ ! ! 0 %!ʼ (! , ʼ
Lʼ #% 7 !" ʼ& "-ʼ ! !ʼ $!ʼ%!-ʼ : & $3ʼ (ʼ%!-ʼ ! , a&!-ʼ%!-ʼ
Lʼ #$-ʼ b - , , !ʼ% ʼ 8& 2$!ʼ&!ʼ !" :!ʼ% ʼ ! !" "!ʼ
Lʼ &!ʼ ' " !ʼ % ʼ : " 7! ʼ% ʼ C!& !ʼ % , "ʼ %!ʼ
Lʼ !% % %ʼ&!ʼ : , !ʼ&!ʼ : ! ʼ ʼ% ʼ $&ʼ !ʼ&!ʼ #%0 !ʼ (ʼ
ʼ & $!-ʼ ʼ$!-ʼ &!ʼ% ʼ , ! , !ʼ " $!Kʼ %!ʼ & !$ ʼ 7&!"ʼ
fʼ 8 , , !ʼ "ʼ . ʼ& ʼ &! -ʼ &0 ! , "0 ʼ# ! "& !ʼ %!ʼ
ʼ " !# Ơ&!ʼ%!$ʼ 2$!ʼ , # 7 ʼ %!ʼ !ʼ , !ʼ % 8 ʼ
Lʼ " ʼ , ʼ ʼ .& ʼ $!ʼ ! !ʼ %!ʼ&!ʼ ! , !&!- , 2$&!ʼ
Lʼ &! " ʼ (ʼ$ ʼ $"! "0 8 &!ʼ $!ʼ ## -! ʼ % ʼ
Lʼ ʼ" "ʼ !$%! , !" ʼ $ ʼ $-ʼ%!-ʼ &! $3 &$% ʼ&!-ʼ , ʼ
ʼQ 4 &!- , -ʼ $!" ʼ4!-ʼ !"& !-ʼ , ! , !ʼ # $ ʼ 8 ʼ ʼ
ʼA &!ʼ % ʼ 8 ,) ! ʼ ʼ ʼ , % &!-ʼ&$% ʼ & !$

Lʼ ʼ# !"& !ʼ&!-ʼ&&4 7 "-ʼ 9ʼ&!-ʼ ! , #& "- $ʼ&!-ʼ ʼ
Lʼ &!-ʼ (ʼ&!-ʼ % 8 "-ʼ "ʼ , & , !ʼ ! "-ʼ ʼ & "" ʼ& "-ʼ
Lʼ 4!-ʼ& ! -ʼ&!' !>ʼ&!ʼ% ʼ , % &! 3ʼ ʼ , !-ʼ $ʼ$"!ʼ " !ʼ
Lʼ &!ʼ 7 &#ʼ&!ʼ ʼ)% " ʼ # $ ʼ# !"& !ʼ% ʼ $ %.!"ʼ
Lʼ &!ʼ&!ʼ% ʼ "$ ʼ+ (ʼ & & ! ʼ !ʼ ! , &&! (ʼ $ʼ , ! ʼ
Lʼ ! ʼ% ʼ& !ʼ !% "ʼ 2$!ʼ . " , "ʼ ! ("2$ & $&!ʼ& ʼ#%$-ʼ
Lʼ ʼ "&!K , & 8 &!ʼ ʼ !" $ ʼ !ʼ &!#$ -ʼc ʼ ‹ % Ơ !ʼ ʼ
!$ ʼW ! "& # % "ʼ&!ʼ% ʼ , & 8 &!ʼ&!-ʼ)!-ʼ F I Eʼ 2$ʼ ! , Bʼ
#% 7 !" ʼ $%ʼ%!-ʼ 8 % "-ʼ + !ʼ Lʼ % "B7 ʼ# -ʼ !$ʼ
Lʼ +$ 2$. ʼ " !ʼ : , # !ʼ 7&!"8 , ʼ2$ʼ". # &ʼ%!-ʼ
Lʼ 8 !-ʼ+$ 2$. ʼ !3 & , & &! $-ʼ& "-ʼ ! (# ! , & !-ʼ ʼ
Lʼ & "-ʼ&!ʼ !-ʼ $ ʼ !-ʼ -ʼ % ʼ !$%ʼ ʼ !%!ʼ&!ʼ ! ʼ
vxʼ ! ʼ& "-ʼ%ʼ $!ʼ) ! $ $#ʼ&!ʼ !ʼ2$. % ʼ& $#
(ʼ&!ʼ ! !" ʼ ʼ $"!ʼ , & 8 &!ʼ #%$-ʼ , && &!ʼ , , !ʼ& "ʼ
Lʼ "- " !& ʼ #%$-ʼ " , !ʼ0 % ʼ " (ʼ ʼ% ʼ ! , #! ʼ
Lʼ $!ʼ&!ʼ " !ʼ %!c ʼ "" ʼ " ʼ ʼ 5

&!"8 , ʼ !ʼ ʼ !ʼ
$ ʼ !ʼ ʼ ʼ
&!ʼ ʼ# ʼ
$-ʼ %!-ʼ
7!$3ʼ &!ʼ fʼ
!"ʼ ʼ 7fʼ
&! 8 $ʼ
%-ʼ $" 2$!ʼ
&$ʼ !$
FfEʼ : ! : 8!Bʼ
% ! ʼ+! "ʼ
&"!7ʼ ʼ
ʼ !# $ &ʼ
& ʼ
&$ʼ :8! X
% ! ʼ !"
!7 , $ ʼ
& !ʼ &!ʼ4ʼ
P! "!ʼ4! "X
"!ʼ !7 , $
! !ʼ &. ʼ
& $ ʼ

Eʼ ʼ&!ʼ
ʼ0 ʼ
$ ʼ
V % "ʼ#ʼ
I Iʼ 5N

D

,

"'B ›'
%' '
= % '
* ' *

V1E' K33/'
9) ' : '
%3' ' 3''

'"' 5')*'
7 ' :1 '
%3 ' 3''
%

2 2E 6/'
3'' =

VWE !)')7)'
K"F '
, % ''
9P1

2 8' /)*'
6/' + . =

%"' /)*'
6/'('=-A

% D ' $ - + + (G' !2$!'&!' $ 8 ,*' ! ' $ &$' :8! %!'
V %)! ' %) '&!' V "/:8! %!'D ""! ! * (':8! %!'&!' . & !'&!'
% 4 ! ! !* !,!' %-' &!'4! "* ! "&' : , !'&!' 8 !\-)$7' F EK' %'
! '#! %-'&!' 8! "' "' %) '&!' %\ #' & "-'%' : , !'&!' S ! '
!' E' 9' %-'&!' V$%% $,!' %) '&!' $ " : %!'& "-'%' " !'&!'
&'*' ('&!' !' %%!'&!' 8 , -' $'8 7'&!' S8 "' "' & "-' !%%!'
&!' S ! ! ' '" 2$' $' :8 ! $'&!. $ "' !"' . ""!!' &+#'*' (' $'
, , !" !,!"'&!' G5H?' 4!" '!"' 2$ % !' &!' !" "" !' & "-' !' : 4 &'!'
&. !%' ' 3 &' FCQE' !' NB' &%) !' &77' '# '%!'&!' !'&!' D 8!%!' 2 8'
9'%!' JR' 4$ "' G5@A' !% '&!' ! ! - -' FaRE' '!" '!" $!' & "-'%!-' '
& !-*' (' %-'%!' !'"!'&!' 4 2 !-' '%'# ! 8' !')! $ $#'&!'>!%!B0 !" !' !' # "!*' ('-. ## ' ;'
!-' # ' !-' !' JR' %' &''%' $'" ,,!' $' 7!""!'&!' S ! !' F E*' "' '#% !'&$' & !$'
V! '!' ;!-*' &!# !'*' # !' 2$ ' ! $ '&!'#!!' ! ,!"' $ V$%% $,!'('%' ' !"!' !K'
!"' G5UU' %' $'# ,$' '. ! 8!'&. 3 &'* (' !'%!' J?' !# !,) !*' ! '#! , "'&!' " ! !')"'
7!""!'!"' $, , .' F/E' "' GHGI' %' $' "- ! !' ' ! 8!'&!' % -)$ 7*' %' %' $' " ,!'%!' JR'
' %' F'E*N' (' $' , -'&!' !# ! ,) !' GHJJ' %'# %*' ' !%$'&!' $ 8 ,*' ! "'&! % !' !"' ,! !' ! "-'
&' !$!" "'&!'%' : , !'9'$ F ' / ! ,' %' ! ', '%!' GA' &) !' GHRA' ' '!# $!' : X
8! "!*' %%!'&!' m ' P "'*' %&! , "'&!' "& !-*' & "' ' !$'8$'' &!"-*' a(#%$!$ -' %%!-' :!$3'
2$' "'# !"$-' ' '!' ,&' "'%!-' $ "-' *' :8 %!-*' , ' :8 " !%!'&. "'%! ! !' J' & $ &'
8 & !'&!' D! ;-*' , '!" HJ *R' 8! "' "*' : # "!'&." " ! !'?' !" *' : , , % !'
&$' D$! $' &$' !%' I' !" ! ! !*' 2$'!# $ '%!' !$' & !$' :8 %!-' "!%' % 4 '.' \ +'
8! ! ' B' : 8! "!*' , !! ' 3 "' 7! *' &%!$'!"' *' :8 " !%!'&!' $ 8 ,*(' " !"& "'
&!-' ! !"$-'&!-' ! !-'&$' ' "' '&!$3' ! $ -'&!' " !' !2$!' ,# ,!-*' # " " !-' & "-' %'
:8 ,) !' $!* .%,'!"' !$'&!' " "'&!' . "'%! ! !'9'&!' !*' 9' . $!' $' !'&$ '
!$' 8! ! !%%' %' '#$)% ' $ '$"' %$,!'&!' ! , "-' " @

' / /'= //+ '.' # !! / ' "5 /'.' "Q"!='." ' V %)! ' %) *' "'&!-' #%$-'+!$"!-*' $' !'&!'%'V &!'
"'$,/'.'\ ! F ! E' 4! "*' #0 !'&!' !'V!" %) , , !*' 0 ')!' $-'%!' &'"!'&!' :8 %!-' *' ('.%"&' 8! "' "' %X
%-' &$' :8! %!'4! "' %) '&!' V "*' , '%'2$! "!') '% %'$"' %-'$" 2$!' !' :8! %!'4! "*' 0 !'&. ""!' 2$'
""0!'&. & $ &' '('# P& '%' % "' ('%' ! !'&!' # $ ' !' :8! %!'+! "' 7*' & "'!%%!' !$'4! "' 7' %X
%\ # K %' !# $ ' % '*' %!' &$' :8! %!' !"' 8! X) '&! ;' & "-'%' " !'&!' S % -*' :8! %!' &#$'
"' "'&!' : ;' & "-'%' : , 0' &!' S % -*' &%,!' " !""!' 0 &!'%' : , 0' $' %! ,!"' D)!' !$'&. ""!' # $ '
, % !*' 2$' &!'' "&-') !"-' & "-' ! !' " !*' & "' !"' ' &' , !' "'$! %%!*' & "' !%%!' '!$' %) *'
4! "' %) ' 8! '&$' :8! '&!' ' ! , !K' %' , $ $'9'2$ ' : , !'&!' %!3' ' ! "&!' ! , , !'&!' 8! "' "' $' X
> 0 , !' ""a !'&$' 0'"!'& >)! 8*' ('% %' -' %-*' ' !'*' %%!'&!' 4! "' S -8) "'&!' S 8 "' &' & "-'%' X
' 8! "' "*' 4! "' (' 8 , -K & "'%!'&! "!' 8 X " !'&!' S ! ! *' & "'%!$'2$!'' &!"-K' & $ &'%!'
, -' %) '&!' S \ '& "-'%' : "&'&!' % # # $ ' X ! "&' $' $&' & "-'%!-' V$! !-' : %!-*' ('V$%% $,!*' %!'
&!%! "!*' %!&$' :8! %!' ' , &$;!' S 7 \ !%%K'4! "' %) ' & ,!*' & '%!' #0 !'&!' . &2$!'&!' $ 8 , ' :! !' !X
&!' D &'!\ 8' & "-'%' " !'&!' V% ! ! * # $ ' X "&!' ! , !'& ""' $ '0 8! "' "'&!$3' %%!-*' : 8 '
!'* %%!'&!' 8 , -' , "!%' &. ;!%7' & "-' !%%!'&!' S ' "!* 2$' !$'# $ ' "' # ! , !' , ' S % ! ' %! "'&!'
!%%! K (' 8! "' "'* $- , ! ""&*' &!' %\ # (' ' 8 !%&' & "-'%' : , '&!' &K ('&# '!"' ! "&!-'
;'F, ' ! -' . "' G5? GE' !$'&!$3' ! , , !-' '# ! , ! !* " !-' !' !$' " !% 'D% ;)$ "*' 8! !2$!'&S ;'
0 ' %>)! 8*' %%!'&$' :8! %!' 8 , -' ! '8 "'&!'W!!' W "0 !*'%' ! "&!'&!-' %%!-*' # $ ' '4!\;!-'&!' S %'
; "'8 ,'& "-'%' " !'&!' S ! ! K V $! "!$'&!' , ! %!7' & "-'%' " !'&!' S !%%!
V$! "! !7*' & "' %' !$' 3' ' &!"-*' &!-2$!-'%!' :8! %!

D ' $ %) (' V "& :8 "!& !'&!'% V "&! D ! '"!*' %-'&!' V$%% $,!' !2$!'&!'
$ 8 ,*"0$ %!' R' ! !,) !' 5@FQ' "' GHGU' %' $' !#$!' $' %! ,!"'# '%' %%!'&!' !' "7' !"'
: " %%!*' ('& "-' %!-'&!$3' %! ,!"-'2$' $!"' '%' $'$"'&!-' !#$!-'&!'%' %%!'0! $ 8 , ' !' JR'
%' GHJ5' %'&! "' ' $!$ V!"! %' (' !' JU' ! ,) !' GHRR*' %!' '%$'& ""'%!' V "& ! $*
0(' %'# ! ' ! ,!"'!"' 2$ % !' !' :8 " !%!'&!'%' V "&! D ! '"!*(' ! ,) !'&$' : " ! % !*(' !' R'
! ! ,) !' %' $' !!' '&$' 00 $,!*' $-'%!' !'&!' &' %) *' D "'&!' !" %*' & "-'%' : , X
!'&!' V% , ' "' %' '!# $!' :! %!*' %%!' (8 &. &! !' &! ' :8 %!-' 8!\-*' &!' : %! !'
" 8' & "-'%' : !'&!' V% , ' "*' (' ! !'#! ! %%!'&!' ' &' 4!"; "-'&!' !" %' & "-'%' , !'
, !' " !*' $"' &!-' 4$'! !'&!'%' !' ! & " %!' &!' V %%!-*' & "'$!' # ' 8' # "&'% '& "-'
' ! "*' ('# ' "' " % "' 8! ,!"'' %' : $!' &$' ' :8 %!-' ' :! !' , !*' 2$' , $ $'
GHJA*' & "' ' $' :8 " !%! ' "2' %-' ' :8 %!- 8 &*' 2$' , $ $'!"' GHRR*' '!'&!' "' 2$ '
!' "-' J' V$%% $,!*' '# ! !"' &' %) *' 2$''!# $!' $' , -'&!' W! ! ' GHR' !' %%!'&. '
& , ' : & ""!%*' ! ! !'&$' ,!$3' $!'&!' %) $'8' R'4! "*' !#$!' $' %! ,!"'# '%' %X
%!'&!' D ! "' $' 7-'&!' V %%!-'?' & $ &*' , '!"') -' '!' I' 'V! '!' !' :8 " !%! ' , $ $'
%!' $"&'G?'W! ! ' GHR/*' (' $'!" ! !' 'D "' "'& "-'%' : , !'&!' V% 0! ' $-' 8! "-'&!'
! ' "' &%! 0 8&!0$-' < 04

) '(,'/. 5 ! '.'/!" !' ' "!" .!' +. 6&' FM! ' 8 , , !' ,)%!' ' "-' # ! %* %' $' ;8! '&!' &0#! "& !'
"!' , 3 , !' $ ' '0"0 %! ,!"' ! + !' 2$.!%%!' ! ' '0"0 %! !"')%! , !" *' # '&!-' "! '%!-' !-' 2$ % &-*' & " %. %! , '
7!*' 2$!'%!-' ! "-' & %!-' (' '! 3' , !"'%!-' V "&-')% '!' , ' & . &%& ! ' 2$ 2$!'%!-' '!"! "-' +'
, , !-*' 2$' !"' " !' &, "*' $' " !' ! , !' !" ' -' ' "! "'#!$! !*' 2$!' "' '!%! !' !-' ! '
-' %; !' ! '"!$ *' $' ,0 !' &$2 %)%' "' $-' 8 "-'&!' $-' $ &! %!$-'&!'%!$' !)%!'# 3' "'.' # -' $+!'&!' "'
!"& !'$"')%!'8 , , '!' * -+ee' 2$-' %!' ! #!&%' 9' .! ' 2$!' " !' % !&!' "U !' !' $#2 "' 4 , -' !$'
, !'&!' ' !* & "-' $"' ! 0T$' %!-' "+ " $0' !' &!#% 7' #%$-' # ! "!"'%!-' 8 , !-'&!' . 2$!" !'
&!& "-' 2$. $&!8 -' ". "'!" "0' $ $"'& 0"! ,!"'!3 X 2$0 *'% $0!' $)% ' !" ' ' !-' & ! $ -*' ! $!%4 '
& " !' $ -'& "!' 2$. "'"!'#!$' ## ! '&!-'K" / ?' 2$' "!" ' & 4 !-' ! ' $ "'&!'' !'2$!'&!' ,
,! !"'4!' !$' !"' ! '&!' ' !' $"!'+$!' &&!'&!' ! &! !K ('+ , -' "' '!%!' (' %' !" !'"!'%$'& "$! !8 '!%
%!-

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

') &'
'Q 4

Q ') &'

VHE' 6 /

! ' 6 /'
#' IAR

[illegible]

[illegible]

" ' $ & < ! &(' ##!%O' $%' ! , !" ' O 6 " ' $"' &!-' #%$-' !%!) !-' ! !-' '
% !"-*' " 2$ ' %!' ">& !' -' GI??' ' !" ' %%!'&$' 7 $, !'&!' #%!-*' &!' D! " &' % ')D H&
('&!' !'&!' % ' 2.8' "'#! !' ! ' ! ! !'&!' W! "&' " ! ! " ' " !'&!' %! "!*' (' '
'% '&! , !$!' & " !' ' #%!-K' , -' 7 " ' ! !' ! ' ' ! , , !*' ' %%!'&!' 3' , -*' ' ## %7 !'
&!' %%'% ' !$ *' 2$' ! ' , !!' ' "$!' : $ %!*' , !'&!' ! " *' ('2$'&! , !$ ' ' !"X
' !' $ % ' 2$!' ' ! , , !' $ 8 '&!' 2$ ' %$!$ -' $!$ -' " ' & *' 2$!'&!-' . '!'&!' 3' , -
%# 4 ' (' %)" " ' ". '2$!' -' "-*' % 2$!' "'#! !*' 7 " ' $ '%!
" !'&!' %! "!'!"' %%! , ' '"!*' %!'% % ' ;' #%!-' !" !'%!-' , "-'&$"'8 , "!'&!' ! !-' " , !' " '
'!%$>> ' D! " &' %)' ! " ' ' #%!-' $') $ &!'2$!%2$!' ! "-*' (' %' $' ' !)%! , !" ' $ # -'&!' $'
! ' "' %-' !"' ! '&!'# %%! ' $3' %!-'#$)% 2$!-*' 2 2$.%' ".! '# -' !" !' 2$!' "-' , #% -' %'
.!" 7 ' & "!' $' : %%!'!'&!-' 4! $!-*' !)% -'&!#$ -'#!$' ' #%!-*' (' %' '&!-' # ' !-' $ ' ! "" "-'
2$!' # &!-' b : =' !' 7 ' !'2$!'%!' " !'&!' %! ")' ' ' !"'` %%! , ' '"!'%$' % ' $"! !' <CE=' L' !'
L' ! 7' ". $)% ' !"'# $ ' %!' !"& !' $%#! ' ' . , #! !$ K' % %$7' ' $"' , !' &!' . " % " "
L' 2$!

(4 / A' !! ! / ' ' * ' ' . ' ! "!.' "F E
') ' + + (' &! !"& &!' %%$!' , "'&!-' '
!' ' "' *' ! '"!$ -'&!' D! ' , !*' &!' % "*' ('&!'#%$!$ -'
$!-' %%!-'&% %!' !-' !' ' ' " 8 % -'# '%!-' '
" *' !' " ""O !" '& "-'% ' , " ' "!'&$' % ' & " ' %-'
!" '%!' " , ' ' " , ' -& !"& ' !"'& ! !-' %% -' &.%X
%!*' (!"' 2$!%2$!- $"!-' &. # ' "!*' +$%2$!-' $! "-' &!'
D! " &' %)'F E' '&!' % !' % $!'2A8' 2$!'%' ' "&'
, & !'&!' 2$ '& '$"!' : " K + " *' ' " / ' -'
2$. "f (5 ' ' / ' "' . 6 ! . " ! ' "'%" ' . ' '= / " ' = +'
!' '5 , , ' . < '4 " / ' , . ! ' L' "'# !*' / ' ! '
L' . ' K / " ! ' "O & "-'%!' && % "'&!' ' "*' -.O ' '
**' 8O $ " !'&!' %! "!*' $ '&O# $%& &!' ' "&' '
L' # $ O # ' : 8 %!-' ' $" ' ' !'#%$-' D! " &' '& ' &' !'
**' %$, ! , !K ! ' !' %! " *' ('%!' " %8!$ 2$.%!$ '&& !'&' '
L' , ! 2$!'&.$"'#! ' " !*' %".! '# -'& "" " ' 2$.%' '
**' # !c' : .! ' %$'2$' '& ""5' !"' %!"'%!-'# ! , &'
!-' , "-'&!' . &!' " O " 2$!'FRE' !' &!' &'
"'%$')$!'F?E' !-' $ '!-' $ "-' O < , " . ' K +'
- "' GI5AGGG ?' : .! ' $"' ! , !*' & ' %*' $' , &-' # +'
! ." / ' ' GI@H' ! , !' 2$.% "!' #$' 8! ! ' '
/! ' 5! ' . ' , ! : ' ' ' / ' '4 "!/ ' 5! '= ! " . . /! '
, '= " , ="/ ' ' K - "'GI I I*' "@' (! '$"' "2$&'
, !' ! *' ' !" %!' GI5A' " GJ' O / / ! ' ' K - " ' GI5A'
GI5J' GIHI' "@' : ! -' ! !-*' & '%!' ' !& "*' " %%!>'
$ &!-' &!' 8 !-*' (' "!'#!$!" ' '$& !-' ! ' 2$!'# $'%!'
%!' " " , / ' . "' F " ' ' K - " ' GI5J' " ?
<D'=' ! ' / ! ' / ' . / *' 4 ' . ' 6 . ' . ' 3' , ' '
=" ! / B !" / &' ' "'!$% %!' FIE' ' ! , 2$& 2$!'
%!-' % !"-*' 2$' " ' ' .& '!'&$ %!*"!'& !" ' !"'&!'
! ,))%!' !' & ! & O "'F5E !%!'$! $' " ,) !&!-')%!-*'
!2$. "& ' 2$.%#!" * "" *!3#% 2$!-#!" &!-*'
(' !# "& ' ' # # -' $3'2$! "-' 2$. "'%$' '&!-' X
'!'&!' 3' , -K +!'#!" !' 2$.%' ' ' " $!'$"'& % '
%! , !" ' $!$3% &!% $-'& "-'%!'4 $ " %' !' !"' , '!'FHE'
L' ' ## '5' ! !'# $% &' ## &!'# ' .))&' &!'
L' : 8 "!-' 2$!'%!' /4!' =" ! / b!B ! " F / ' . ' 3' , *' 4 '
L' / . "' ' / ! ' " ' . ' " / ' " ' $ '9'4 "/! ' ' !'
L' 2$!+! !"-*' &!#$ -' , # ! "' &!' ! ' %!*' &.$"' '
L' " '&!' , !-' , -K !%%'2$!' ! "> ' : %)*' ('%!' "> '
**' & ! " ' !%%! , !" ' % ' , & , !' 8 !*' " ' . "' "!' $ '
L' & $! '2$!' !' "!' '& # !-' !$3' 2$!' .))&' &!' : 8 "!-'
L' . ' ## &' . %!$ -' '&!')$&' 2$' '& ""&'
L' '%' ! !'&!' ' &$ 8' "') &'&'&!'%' ' !'&$' %!*'
L' ## !'%!-' , & , !-'& " " ! -' ##$7&!-' &.$"' " $! $
L' & , '" '!*' .! ' !%$'&!' 4! "D& !' " *' 2$ -'
**' &!' %%!*' 2$' ' *' 4 +/+ ' ""$# $%& ! , !" '
L' . & ,)%!' ! !'& " ' " $-'# % "-' 4!'". ## ! !"' 5'
L' !-' $ &-'# $'&&! && ! '%') ""! *' ('%!' , & !'&!'
L' %!$ -' $!$ -K & $ "'#%$-*' 2$!'&!-' -' " " !-'
L' ## &!-*' %"'.7' ' '$& !-' 2$!'%'# ! , ! !' 2$' '2$!%2$!'
L' 8 !'&!' "'$%!K ! " !' -.!"' $! % %!>' &.!3! , '
L' # !-*' $ $' ' . "'#!"&' "! , !"' !-' , -*' ' ' +'
" / ' # F , ' .! '5 & !' ' "' ##!%%!'&$' " , '&!' , '
**' , / *' &!'#! !-'#8 !-' $#&!-*' %!'8 > &*'2$!%'
L' 2$! -' %!' '!" !'&$"' " " *' , -'#%$-' $!" '!" !'
**' . , $' ('%'#& ! " "# ! "!%!' " $! ')! $ $#'
L' &!' !%' ('&!' !"-' # !-' !% *' ' .! '] "'# & '!'& " ' !'
L' '&" !' !3 & " !'&$ ' && #)%!*'+!' "!' '
L' # $ 2$ ' ; 5 ' , " 9 ' . < , / / ' ".!"' " '# -'# %&*'
L' ' !'".! '# !' 2$.%-' ". '#' -' $'2$!' "'# '7 + !'
L')! $ $#&!' -' " !'# &$!' 2$. ' "!'#!$ ' '$& !-' , #'
! ' $ ' %!-'& !-*' 2$' " '# $ " ' $ '%!' ! ' %%!$3'
&!' !-' %!-K .! '2$!' !" "& , !-' $!$ -*' 2$' " '&'
' . !'&$ %!*' !" $ &!- # 2$!- &- "
&&)%!-'&!' ' ! ' %!' : %! ' V$ & ' :
L' " ' ' ' ' ' ' " !'%!'# & '!'&.$"!' $!' $!' , Z & !'
L' & "-'% ' !'&!' !' ! !*' 2$.% ' , !' 5'%' ! !'&!' "' '
L' & "&!%' ; ! " , , ' 5 !"/"1' '= ' & *' ' %!'
L' !$' "/ / 3' , '4 < / ' ! , "' . F , / ' . '=" ! ' " ! / +'
L' ' 5 / . / "= ! ' , , =" ' . ' . % == !"% '4 4 ' !*'
' . ! ' '4 < = / ' : !%' ' "!' -. ##& '# # ! , !" ' " '# '
L' %! ' " ' " " ! *' , -')& ' 7! ' (' !'#&# !' $' "" !'
**' , ! '# '&!'#! -' -*' 2$' !"& !" '&.8!$!$!-*' , '
**' # $ " '&!' '&'& !-&) $!)!-'c' % % ! "2$.%" 7 '
2$!'%' " " !' &. ' ""&'5' 3' , -*' 2$' ! ' !3X
& " !K' '&. %%!$ -' " $-' "-' $'&!' " !' ! "-'$8
!3! , #%!' ' $&! %' $-' &!' !$'&$' %!*' .! '%!'+!$ "2+ '
+ ! *' 2$' " ' . '!'&!' !#' "-'# % && '%!' "*'%!'
(' . &) !$*' (2$ * , ' " ' " ' ' "-' , #% -O'# $'
% ' ! " ' "'# ""'%!-' "-'GO' #%$7# , &- ' ! '
!' 2$. "'#!$'%!' !' &!' ' "' !$%! , !" ' , , '%!'# & '!'
&!' " !' : & %! *' , -#!$ ' ' ! !' $"!B !%$'&!' \B'%!-' '!-

2$' " $-' " '# &!&&&-' ! !" "-' $' %!*' . !$ '&!' '
!F@E' + $!'5' !' 2$!' " $-' "-' ## &*' L' 2$.% "!' ' F]E' 'H
L' # ! 2$!'4 , -*' % "!'#%!$ ' + , -' $ ' "' '&!-% -'
*Q !"' %$' ! !'&' % &'& ! # *' 2$'%$' $'&.$"' ' ' "&' $ '
'!' & "-'%!-' % "' ' , %8!$ -'&!' ' !' % "! $' + , -')!'
L' "' &!'4!' 8 ! '&!' !-' $!-*' ' % "!"' '# " K
L' % ".7' ' !"' 4$7 "7 &'& ! & "7 &! & !K % !'# '
L' $ S!"' (' %4& $&!*' &!'4$7 , ! , !*' (' ! &!$ *' % '
L' '!%!'(' ? , &! !'& !"'#!" " !-' $' "' '!c' Q
< : =' ' / ' . '=! ! ' " F ' , " '4 ' ! " = . ' ' -. ##%2 '
5' & , &!' ! ' $"!' &!$ *' 2$. "' "!' &! '# -' " $!%%!'
, ! " ' !"& !'&!'%$'& "-'$"'5'!' $ ' !"& ! ' %'& ' $'
+ $ -'%! &' " '%!'+ $ K (' $!" ' . "# !" !'& %%! ' $'
L' # $ 8! ' % !' .& ! %% %! ' & "-'% "$ K % -' "'& ')% '&'
!' ' " !' .& ! %% ' & "-'% ' "$ K % -' "'& ')%'&
&!' .8) %%! *' & !%!'% %! ' & $& ! '5'% ' , #!*' q 2$!%2$!' -'
, , !'&!'%!' "&$!' $' : %%&'!' $3 % ,) ! $3' $ ' U '
% # ! , !" '%!' "' ('#%$- 2$!' , && ! , !" '%!' V ! '5'
' ' !# & , !' ""&!K % , # '&!-' ! !' '!'&!-' 8 " '$!-'
2$.% & %'#$)%2$! , !" *' ('&!-' !%%!-*' & "' %!' " %!'
!' ' $%!+"!' ' &!'%'+!$"!% !' &!' . $!$ ' FUE' "!'
" $!%%!'# !$!'&!'%!-'# ' !-' ('&!'%' , $ &&! "! # *
.! '2$!*'2$ 2$.% ".! '2$!' !#' "-' , #% -*' " : " ! %!$'
(')' &!!# !$' . !" ' $ & #)%!'&!' , , $" !
< '4 !' K ? " '4 ' ' ! ' . ' ' " % / " / ' ' , " +
/ ' ' / ' E' 7 ' "$"!' &&!'"! !'&!' ! !' X
!*' %' $' %' && !% ##! ' : 8 !- $ " ' 7 " '&!% ! "'
&.&)%' '%!')$"' % &!' %"2$ "'5' #%!-*' !" 7 ' !-
& !-' $' !' +! '5' , && '&!' %&&!*' 2$' !"& '
! ' F% E' : !%$ ' ! , #4 7 '% ' $!' (' . $ &# $ '?'
& *' !"' GI?HK' , -'%!-' # % "-*' 2$')8 !" ' !'
)$"' %*' -.7' ## & !" ' ' $!$! , !" *' 9' & %$!" '&!'
! $ ' ' . $ &' &!' . #! !$ *' (' &!'%$' !" 7! '$"!'
% &!' L' "' 8 ' # $ ' !%' ' %!' " !'&!' %! "!*'
L' . / ! / !' . ' "' K ' . ' " ' F E*' , , !'%!' !$%2$'
**' # ' " ! && *' # ' " $ &' ('# ' !-' 8! !-'# $'
L' ' !" ' ' ! !' $' ! 7' : !' " !'"!'$'# -'#!$! , '
L') &' $' %!' # ' 2$.%&! '# !"& !' !-' "-'
L' &8 ""!$' (' . , $'&!' '# !' ! !" ' ' ! !" ' !' '5' "!' . '
L') "& ""!' '# -' !" ! ,# +!' "KD! " &' %!*'
L' 2$' ' , !' ' "&!*' %!-'%$7 ' % ' !' 8 '
L' %!$ K , -' &!-' , -' & . " ! ! '# $%! *' ##$7!># '
L' " !" ' &%*')!% ! '% !" "*' 2$'& ' ' "' "
"!& " * %!' ! !" ') % " & ' .8 ""!$' .! % !' *' %
L' !' 8 '! ' '&!' ,) &!*' (' D! " &' . %!' %! $ '!""'
L' %%! , ' "!c' V "" "!' "!' # -' % ' 8 !' &$"!'
, "&!' ' \" '!$!' $' " !'&!' %! "!' !-' # % "-'
&-'# !" ' %!-' "!-*' , & !" ' $"!' '$!' $' "*'
(' & %$!" ' &.!" ' 7! '&!-' &#$&-' ' . , #! !$ ' L' "'
L' 8 '# $' , % &!$ ' %%!' $# !-'&!' . , #!'
**' !$ * . / ' <R ! ' FGJE*' W! & " "&' " ! ! "' " !'
L' &!' %! "!*' !"'"!' $' ! !*' 2 $ % !$&! ! $! '
L' $"!' , , " &!' ! !" $!*' !'% % ' &&$!# ' '
L' " &*' (%. !# ' - ! # K "'%$'& ""'# $' &+ " '
L' % &!'&!' "' ' $ '%!' 8 , # " ! ! " $'# !"& !'
L' "'& &$' ' ! : ' -'2$ 2$.%'%$' % ' 2$!' -.% !"'
L' !# !" ' !' 7 '!' $ $!'&!' . !'&!' "2$ "*'
L' % ! ' "$ %!*#$ 2$.% & "" ' # %!*' 2$.% ! '
L' !" '$"# &'!'&!' , #! !$ *2$!"' !3! , # $'
**' $+ $ -' %!' 7 $, !'&!' #%!-K !#!"& "' ! ! "*'
L' -.!3 $ " ' $' !' 2$.% ' # , -' 5' % ' %%!'&!'# *'
L' #! ' $+ $ -'& "-' ! !' & %$ "*' ('-.!"' % ' $' 4!'
L' 8 , # 5' %! "!'# $' , ! !' & !'5' "'&&# '
!"& " " %!' ! ' " " ! " ' 2$ -' &!' %' %%!'# $'
!'O $!'&!' '# ' . , #! !$ *' (%. " $!'&!-& , $'
&-'2$!' !" " ' .&)%!' !"'&!' %"2$ ' %#!-
!-'&!$3' &#$&-'&!' ! !' %%!'# !" ' !"'# !%!'R@ '
GI?H' L' -' !' " !' -. ! 8'5' , !*'# $ ' !' &!-'
L' !-' & ! -' : & " $3' $' $!'2$!'%!' 2$ -' &!'
L' % ' " ' !$3 5' $! ,)! '*' % & ' O -'
L' . , #! !$ c' $!%2$!' ! "-' # !-' !' ! ' "!$ ' ! " ' 5'
#%!-' ! ' % &!'&!' " ' O% O!-' &#$&-'&!' ! !'
%%!*' 8 '&-' $-'&!$3'&!O % !-'&!' : 8 %!- $ "*' 2$'
B ` ' ' ' "!# "' &)% ' %"2$ "' X' #%!-'# $ '
L' % -' "2$!K % & ' , ! ,)% % ' , ! , !' 2$.!%%!' "! ! ! %!" '
L' #%$-'&!-' , $3' 2$.!%%!' !" ' '&.&# $! K !#!"& " ' !%%!'
L' !" ! ! " ' $+ $ -' $"!' ! # "& " ! ' ! !' " !'&!'
L' %! "!*' 2$' !O ' ! !- & !-' %' : $ '&!' . , #!'
**' !$ K) !$ ' "' 2$.% 7' ! % '&&)%! , !" ' !2$*' ('2$.%'
7'+ $ '&!'2$!%2$!' &&%O "' &! ## $ *' $' " '
!' % ' 8 '&&!-' !# & !" "-'&!' % ' %%!' "B'
' & -'2$.!%%!' ' %!-' , !-'5'% ' , "K' "' # & !"& ' !" B
f !*' 2$!' !' " !' "!'# $ ' & O ! ' &&' , , !'$"' &B
' ' , !' &# &*' #$ 2$.% '# - & & &%$ (') '# '
'&&' L' $

k

[illegible]

[illegible]

[illegible]

&!'-.!" ! !"%' !&'4!-' !-' ' % "$' ' %%! ' ' ' ! " ,'. %! ' "-'%!' , , !" ! , !" '
&!' "' !+ $' ' W! !' % #$)% '%'# ! , ! !' '&!' !-' , 'B' ! ' 2$' % !" ' ! $!-' ! '$" #'
#% $&% ! , !" ' $" ! !%' " "'%!#' "-' # 0-' % $ ' !"' W " !'%!N: & " ' $ -'&. !' !"' 2$ % !'
&!' V!" %8 , , !' % $' '! , !' '%' V $'&!' W " !' ('# " # %! , !" '&$ ' :8 %!-' 6' <W4' '
2$'%!' : & " %&. !' ' ! :' !" 7!' # '%!' #!' V ! !' 6 ' !' %%!' " "$' ' %%! ' ') "'
! !'#!"& " ' !' 7 '!' , %' !' %!-' ! ,) -' ('%!-' & :% "-' &!' %' $!' $!%2$!' ! "-' " '
2$!' &!' 2$! '%' W " !' !"' GIHR' %! ' $' : , !' ! $%!' : " "' V!" %8 , , !' W! ' $"!'
! !' $' . ' ' 2$. % ' ! $& !' ! ' !" "'%!' '!" !' &!'%' "'W "U !' & "!' % '$"!'
, # "' " '!" !$!' ! ' % % !" "!' :! !' ! !' " $%!!' 0 // !"' '4 " '="!" "' ' /" "' " "'
K!" " ' ' ! !' , # , !!' # , ' !-' !$!-' (' '# ' :# ! , !" ' ' " $!' !"' GIUG' " @' !-' " '
"' :7 '!' !"' W " !' %!' $!' &!' W! !' ' 8!' &!' %!' 3! ' $# !-' &!' %$' !"' .!" ' '! " ' ! , ! K'
% %$' '&! 8!' # $' !&! %! "' "' ! ! !' 2$' ! ' $"' !$3' ' I "K' , -' $"' + $' 2$! !%$ '
'# ! '%!' %!' #%$-' ! , !" ' $' ! ' %!' %%$' !# "& ' !' , '& # ! !' '$"' &!' !-' , -' ! %
! %%!' ":' F ' , ' , "! !"' !4 '% ' , '. ! -' '. '% ' ' !' ! $' 'W! !' !"' GIHR'
% , # '] , / ' <V =' 2$' $' !# ! !" !!' ! ')! $ $# &!' $!-' "' # ! !"& 2$. %7' '&! ' '
, $' & "!' %) $% ' !"' ! ! '# $' % ' " ! %!' : " !' !!$' &$' $!K' 2$ 2$. % ' 8!' '# % "
!

[illegible]

!)! $ $#' &!' /) "' ' %% ' $+ $ -' ' % ' ! " , ' . #! ' 9 ' %' . 8! ' !"' GIH?' O'
. '!'&!' !" !' "-*, -' !' "! $ '# -%$ '2$ ' , ! !B , ! $' + $ * %' $' , # , !' !" !'F)"' ' !'< =K ('
2$ 2$ %' ".7' !F '# -' , -' % '&! " O !' , "*' ! ' $ '!' !$ ' $"' $!-' # & ' ! 3 ' ' , '&!' '
#! !* 2$' '!"' GIHI*' "' $)%! '%' - "' & " ' %' + $ / * (' "' 8 ' "' $' , !" '# '
#%$! -' : 2$!-'2$ '# $!" ' " !' "' ! , !K' 2$!%2$!%2$!' #!$' & # !' 2$. %' $ ' & "-' !-' " " !-'
`' , # ! ' $ '&!-' $+! -'&!' ! !' " $!*%!' "' &!' / '' % !' "!' %$ '% % '# -' ' &! '%!' %!" !' %' &
$"!' ! !" !'&!' "' ! , !* ('2$!%2$!-' $!-' $ '!-' ' ! !' "' !"& " ' "' !+ $ ' '%' : $ '
&$' $! & !' W! !* * %' -.& '% !'&. , !' ! ' $"' V!"$%8 , , !' &!' ! !' %%!* # $ ' %!2$!%' %'. '
!"' &!' 8! ' $!%2$!- $"-' & !" ' 2$. %'%$' ' " &!" !' &!' '# % "' # $ '% ' " ! %!* ('2$!' !
,

&$ % "' "!' $-' !' !' ' , /" * $, " . "' "F !" ' L') $ 8!* $ ' "' , * $ ' "'# * (' $ '$"!' , X
3' " ' ' O"/ , ' % ! "' "5' .! "' R / 5!" . ' W " ' ' &!' 2$.!%%!' ' !' ' & !' %& " !' ! '
' 5' " @' . , " !' ' !$ $"' ' "&' " ,) !' &!' ' * $"!' ! , !%%!* 2$ ' ! ' $! !' &!' %' ' "!%!' &$
&$!$ -' W " -* $ '%! 2$!%-' "' #!$ " $% ! ' ' V $ ' * , ! , !' " , ' "' 7 ' !%%! '#%$-' # # !' ' ! !' .)+! '
+! 'FJUE' 4!' , !' " !" ! '&!# %! '&$"!' &!-# $- "&! ""!-* * &.$"' , $ ' & " !' !' %!' %$7 ' !3# , & ' !" '
('&!-' -' #%$-' , &! "!-' " "' &6 -' "'%' , ' * & !% !' & "-'&!-' ! -' ' -' $ '!3# !-' # $ ' !% * (' $ $ '
&$' %!' FY &!' %!' JI' %' GIUIE' "' 7 ' &!-' : #!-' * & "-'$"!' &!' !-' :8 " "-* ' # !-' ' $&2$. % '
O.$"!' &$ "' &!' "' , / ' ! !' # ' !" ! !' &!' :%&' * # &' !-' !' &-' $ '%' " ! %!* %' ! "" 2$!' '
!-' ' %%!' ('8O & !' &!' W " -' &!' :%& !-* $!' &!' &' ' '$!$ ' (' "' & ! "' 7 $ ' ' " " ! 'O $!' ! !#&'
! -* : , !' &!' 8& !% -* (' ! , !' &!' $& '&!' V "> ' L' "!!* %' -. ! !' & ! !' ! , !%%!* & " %& ' ! ' #%$-'
'$! ' " !' &!' " $!' : ! !' , !' !"' GI@R' ' E # # ""& $!" Y -' "' ')! $, ! '&!-' "'
: 3' &$ "!# %!' &!' ' &$ "' & "-' D)% 8&2$!* * ' +! %$!-' $ ' '# & !"&$!' # "' &$ %!* %' !+ $ ' $-'
2$ '# $ ' !"' GI@?* , -' %' ".!"' # %!' 2$! , , !' &.$"' $X ' %!-' F %! ' & "-' !-' ! -' &!' !$3' 2$ ' $% !" ' &! "!' ' !'
'!' !" !' , "$! * (' %' ". '+ , -' & & #$)% &' "' G555' ' 2$ ' !' # %) ' & "-' "' & , !' %' !"' ' ") ' # $ '%!-'
.))&' &!' 8!' & "" '$"!' &$&% "' &!' G , " !' !" ! -' * -' %& " !-' &% ' -* / " / . / # $ ' &!$6+ (' # $ ' $"!'
%) !-* 2$ ' ' $ % ! ' $!-' %!-' &$ "-' # &!&&!" !-' &!' * !$%!K (' % & "" ' ') !" !' 8 "'!* (' !" '$"!' "'
! !' %!K (' ! !' &$&% "' $ ' & , # , &!' '%' ' 7!' L' &$!' ' '!' * 2$!' %!-' #%$-' $!$3' "'!' #$!" ' # ' !" ' "'
!"' G5@G' " GJ' ' V $+! '& * 2$!' %!' &$&%!$ '7' '# -' * & O ' -. %' , ' &)%! , !" * " ' ' !' , 7 & !' , &'
)! $ $# &!')! &-* ('2$. !>' $!" ' %' ' & !' $' %' !' L' , !' 2$. %' #$)% ' &!' $% ' ' !' &!' "' , $ ' * ! '
!' 2$. %' "!' & '# -* "' #%$-' $' , "-' 2$. %' "!' & ' ' ! ' L' $" , 7 & !!"! * $' $"!' "' # 2$!c ' !% "' & $X
"' &. %%!$ -* 2$ 2$. &!' (' , , $"& , !" '" $!%%!* ! ' !-' FR?E* %' ' & !' ! * 2$. %' , ' $" 2$! , !" '%' ' " ! %!* %5 ,' * 7'
#' $!" ' "&'% '&!' ' "' GHR?' (' ' %' # $ '&!$3' O ' #$ ' ! '" ' & , !' %!-' &!$3' $!-* "' &!' , !$3 ' ' * K5)
&$ "-' " $!%%!-' &!' . , " !* % ' # ! , & !' &!' %' !U "' &!' 8! ' "' , $
' ! 2$! * (' %' ' ! "&!' &!' %' , "' &!' ' . % # ! ') E ' $ ' / '=" ' ' ']+ !' , / " 'F ' ! ' ' / ' , =! , ' /!'
% !-' " '!"' # !* (' "' & !-' ! ')! $ $# &!' &&% ' ! E' ' &!' % !' FRIE -.! , #&!"& " ' L $!%' ' , '=* '
! !' .$"' (' . $!' &$&%!$ -' "' .&% '!' &!' . ' " " L' 2$!-' :8 " -' &!' " ! , !' !"' &&+& # $ $-' %!' " , ' = 5 ' B6'
, -' ' V $+! ' ". ## $!' # -' %!-' % $ "' !-' 2$. %-' & ""!" ' L' &!' V &! K %%!' & "" ' $ '!" ' ! ' $ 5 ' &4&' !' &! ' *
' ! ' $ '!' &$ 5 & &!' % ' %!' FRAE* (' !" !% ' %! ' L' !" !' "-* $-' !' !'= 'F . F3' &!' ' ! " , ' . +'
&. &' ! '%!-' $!$ -' &$! " ' . ' =" %" ' FRGE* 2$ '* L' %! 'c' ' . "' . / -.!" ## ! ' ' !$3' 2$' "' #$)% &
!-' ' !"&$, # !' &!-' &!$3' " $!%%!-' &$& "-* %' !' &$ %!* !' "!' $ ' # -' %$' 2$ '%!' , ' $+ $ ' %' !' '
+ & !" ' L' $ ' ! !* %!')$ '&$ 8& !' & '& !' &. " # ! ' ' 2$. ' " 2$!' !' !' :%' 8! &* %!' $)% ' !"' '
L' &!-' !" , !"-' % $)%!-*) !"% "' &!' % !' !"' & 8 ##! ' &&+& $' #%$!$ -' % ,)! $3' L' , ! $!' 2$. %' !"' , # '
L' 2$ ' !"' #$!' " "$! ' &!' #! " !$3K $!' &!' !' 2$ '-.&' L' 2$!%2$!-' :8 " -* . /' ' / !' ' "' K ' 2 B8' . $ &&!' 2 B8' D
** % '"' !' &!' ! !' &'%!' ' "& '"' !' &!' # % ! ' $!%+$' !' L' !-' # "-* $' , # $" & (' . & ! %!' &!' !-' , -' %!-' I I
' * , !" '& "* %O &! % -' # ! '&!' W " !' &$ 4!M :.! ' * ?' !"%! !" ' -' $!"' '!" , "$! * 9' ') O'
** !2$!' " $-' "' !&&! &! "-' # " , -' "' !' & '# -' !' ' * !-' &!-' '+, # , !" * %!#%$-' $!" ' &!' , &!8 "'
*** &! ' , , !' ' $ %!' $3' , !$ -' $"!' &!!* $. "' $' ** !- # !-* 82$&!-' ('#%! "!-' &!' $!-* : .! ' ' ' 2$. !"'
' * !' # $ ' , 3 , !-* 2 W %' $ ' $!' % ' " $!' !"' $ * 2$!' L' !" ' # $ ' 2$!' # ! , ' ! -' :8 " -' B#$ -' &!$3' "'
X' ' 4 ' = " / ' = ! , ' 2$!' %!-' '&"!-' &!' % '#$&!$ ' "' * !-* !" ' $! 8$ ' $' &3 & % ' -* +$ 2$.& !' 2$.!" "' %-'
* " !-' & . " !""!' (' % $)%!' , #% K 2$!' %!-' D! ' * $!" ' , # , &-' $-' "' ' " " ! -* (' , & , !' , B'
L' '! -' (' %!-' D! '& !-' & !" ' !' !" ! ,)%! ! '%')! &* ** # -' !" GIH?* # ' "' !' '!' "! * 2$ ' -.!3 $ ' $'
* (' "-' !' " "& !' + 2$!' !' 2$!' " $!' $+ $ &.8$%' L' !' 2$. %' "!' $7' ' # -' ! % ' #)%!' &.!" ' $! '&!'
* &$)! $' " , '&.8 ""!$ * ! ' $"!' 8 , & !' 2$. % $' , &' L' # !' #%$-' !" ' & !c' "-' ! ! & "' %!' ! '
L' # ! * (' ' $-' # %)"-' ! "!-' &! ! # "-' (' ! ; ! . ' ' % / ' "' ; , " , ' 5 !"/"* , "' R ! ' '
L' "!-#! " $!-* 2$ '"!' # !" ' '$& !-' %&)%!-' & "-' . ' # ! , & !' & "' , #%! !' # $ '&W! !' . "' GI@G* 8!>
L' ' " %' !" !' , "-' & "-' $"!' ('& "-' $!' &$ ' ' D %& "' "' '?' $ ' ' " ! ' ' ' $" / ' . ' +'
** "* $ $ '& "-' % ' ! : "&!' & , "! !' $!-' !' 2$' . F , ' / ! ' 4!' "!' # %! '# -' &!' $!-' %!-' & "-' & '
** !' % ' ' %' "' &! . & !' # ! , ! * ('2$!%2$!-' %' '"!-' # !-' !" !-' 2$ ' -.!" " ' !-K %' $' # $ " ' "&2$! ' !%4!'
* %!' , , !" ! , !" '&!' % ' ! "&!' !&"!' &$' ! "&. ' % ' &!' W! !' &!' GI@I' "' GJ' $ ' " ! ' "! , / ' .6 !"/ '
# $ $ %' $"!' &$ % "' "' % !' &!' , " !' O "& !-' !" ' ! / ' /"- ' .6 !/ " / ! ' ' ' 4 '$" / " / ."'
G5J@ "' '?' 4! "' &!' 6 $!' $!" ' '#$)% &' $"!' . ! "' # ' $" , "' $" , ' ' $ ' $" , ' : , %%' -. , ' " "'2$!' %!' !X
'" %!' ' ! %%!' !"' G5G@' "' '?' "' $# % !' $"!' ' , !' & ' # ' *' <"% "' .<?' + 8! ' "2' :8 " -* 8' %'
$ % "' %% "& !* ' , ! & , '!"' GHGI' " @ && ' %' ' $!' &!-' "' $!-' &. "' &!' 9 ' &. ! $ " !* (' % '
<' R L' '=! / .' 4 6 ' ?' "' . ! / ' 6" , !' . / ' '5!9 / ' + , ' &!' $"!' (' &!' $!' ' .))& ; F / ' FRHE' $#' '
! / ' = !' "' ! O , ! , !' . 4 4 6 ' " / " 5 "' 2 " "!' 2$!' .! ' !' $ #%& , !" ' 2$ ' & & &$ ' !" ' # !' # ' ' \\
2//8' / " ' = " / ' " % ' 5 " = . ' L' !' ' !& "' FRJE # ' 4 2$!-' :) "* "' "&# & + ! !' &$&% "' # X
+' ' $* 2$. %' ".7' '!$ % !"' &$' &!% & "-' ! , $ ' -' & $!-' $ '!' G5AA' $-' !' ! ' O"' ! " , '! ' / ' / "
!!!' ' : : * ' " '#! $ &&-* 2$. % & ' &) ! , !" , $!$3' 2$ 2$. %' "' / ' "' ' .6 ! , . ' FIB ./R ! , ' . "' ' . ' !4 "/ '
' &O 8! ' ! ') ! $ $#&!' "' 2$!% & ' %! &)%!')+! '&!' "F K "% ' ' % ' ' ! ' ' !"% , / &!' K " , / *
'# D "*&! !' 2$. %! ' !-& &%!'&!' &! "!' 2$!% %& * /!. . / ' . 6/" ' % -.! ' 2$ " & &!' &$ "-' &!' % '
) !"' 2$. % ' $!" ' , , &!' & "-' !-' ! -' ' "' " ! " , ' %! * & "-' $!-' %!-' "' $!-' # "' V!" P-'
! ' 2$. % 7' ' % -' 5' % ' : $ '&!' W! !' -' , !-' &!' !"' ' &$ ' %!-' &!$3' # ! , ! ' !-' !' " !' !' "-' $-'
, & , !' " , ' ')!%!-' ('&.$"' , & !' & "' $&' L' ' # ! !' !' ' , ' 5! ' . ' '=! ! * . ' !4 "/ ' "F ' / " '
, & !' & ' % & " !' &. !' FRRE , $ ' &$ $! %! 3=! ' !" !' GI@I' " ?' FR@E' ' %' 7' !"' ' &!$3' &$&% "-' - N , ' * '
L' !' ' "' &' 8! , !" ' ('$"' "&' ! #! %' # $ ' # ' "' %%!-* * .$"!' &!' 4! "' !&!" * , # , &!& & ' !' '
* ! !' " ! !* 2$ '&!' "' 5 &' 8 ' 8 $! , !" ' &.$' GI@H ' @ ' . $!' &. " "!' " !" &!' !"& > * 2$ '
L' "!' ! , !' (' &.$"' !' # ! "' # $% & !' %%!' ' ' ')!%' # $ ' & "-' % , ! , !' %%! ' G5?UGGG @' ' %%' !"' ' & "'
* %!* '!* (' '&"& !$!+ !%%!' ' ! # &%! &* (# % ' "&' $"!' &$&% "' !"' !"' ! -' "'% -* ' "& !-' !"' GHGR '
* # $ ' !- & % &!* " "' !$%! , !" ' & "-'%!-' D!%%!- ! !-* V) !% W ' " ' ! " ' ' $"!' ! "' !"' "$!' # % '
* , -' , ! , !' & "-' %!-' #%$- 8 $!-' !" !-' $!-' !-' "! * , # , &! ' %%!-' !"' GHJA' " %' ! , !' (% '
* #! !&% "-' &! !" ' ##! ' %!' 2$ ' ! ' %!' #%$-' ! "' # % "!' " $ '&!$3' % "" !-' FRUE ' !-' W "X
* % &$ &!' !-' : $ "-' (' , , !' % # %) '# ' !-' ! -' -' !' "' $ $ ' "' %!-' ! &!' &* (' "' , # !' #%$ ' / "O ' N'
* 2$. %! ' $!)&' &!-' 8 , !-' &$"!' %& " !* %' "!' ' % !$ -' &$&% "-' &!' % ' ! " ' , ' %! ' '# ! , ! ' ! ! ' ' , N J' '
* # -' * & %) "* 8! 8! ' %%!$ -' &!' $!&!' '# "* !%%!' 2$!' D% !' &!' '&"& !' "' * &$ "' ' , ! , !' &$ X
* : !% ' ! ' & . $ "' #%$-' ! ,)% %!* 2$. "% ') !"' !* (' $ %!-' # ! , ! -' !3! , #% !-' %!> , # -* 2$ '# X
* &!' !-' ! !-' & !% &! O ! "' &' ! !' "' ! %!' * ($!' &!' "' ! , !K ! !' &$&% "' !"' $%&!' O "'
* , ! , !' !"' &!-' ! , !-' ' "' 4)%!-' ' ! "&! R ! " , ' . ' !4 "/ ' " ' ! . ' K!" = ' ' '="!' " ' .'
E* %& " !* 2$. "' ' $%$ $ ""!' # $ ' , : !%!' $ %!* ' *K ! ' "% ' . ' " / "/ ' -' GIUI' " ?' (' GIUU' " @'
-' ! ' % ' : , ! %!' &!' %' %%!' &$: , ' &!' ' * (' L' 4!" "!' $-' "' ! % ! '# -' &!' %' % !* & ' ! ' ; F / ' F?AEK' -5 , L
* ! , , !' &!' 4$!7' !" "!* # $ ' % -' : , !' (' &!#$-' ' * 2$ 2$!' . $!$ ' &! "' "-' $"!' #% !' & $ '$&!' ! # + f
* 2$ -' &!' "& " % 4!' # %) ' %' ' &!' W! !* ** # " %!-' &$&%!$ -' W " -* (' 2$!' , $"& , !" ' "'
* !%%!' &! , !$ ' % -* # $ ' % ' #$-')!%%!' &O %' #%$-' ! , * &$ ' ' & ""& "' # !-' , % * ' &$&% "' ! ' & !'
')%!' #! ""!' &. % % ! : !$3' 2$' !"& !" ' $!%'+$ ' L' & "O "!' % '$!' %' & & !" !' &!' !%%!' 2 . "* # %!' $ $!' $/ '
* !' &!' !' 2$. % ". ' # -O % O' %!> & , & !' # $ ' !"' W " !' !%%!' ! &.$"' 7%!' ' " & !$ ' , ! , !' +'
* %! ! ' %!-' 7!$3' +$ 2$. & % -$ &!' !* X' %$ '&!' 4 ') "O 7 "-' &!' ' / ! ' V% * 2$!' %!' %!O$!!"'
' 2$. %' , &' ! !' ! ' ' 7 2$. %%' 7 ' & ' *** ! '&U ! &)9 Y #)%! 'M . %%!$ -' '&"& !-.7' !%!' & "'
Q " ! , !" * (' 2$.!%%!' ' ! &' $!" ' %!' $+! '&!' !-' L' "&' "' &!' %)! &-* 2$!' "' $ ' !' , & !' ' #! "!' %!'
' ! -K (' 2$. "' !" % '&!' ' !"& !-' $ ' "' " , * "' ' " , ' &!' &$&% "' ' ' * (' %' !' +$!' , %' $ ' !-' % X
)!

[illegible]

[illegible]

5

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

#/" /, , ' ! $ "' ! " ' !"' "'%! ! !* ('#!$ &!' ! "-' # !-' $ ' " , , !' ' . ! 8!' &!' \ "' (' : "" ' !"' % "&!*0 (' !' ' $)% "'%!' JH 4 " ! ' 5& K ('9!' 4$ "' $ " '4!' %$' & ' &, " "'&$! !'&!' , !' $ ' $ ' ' : " ! %! ' !* (' ! :8 " ! ' % ! '&!' " ! !'&!' $)% "* & '" !'2$. &" ! +$ 2$!-' ' ' , ' 2 #8 , $ $' &.$"!' ! !' ' 2 *8)& "!' 7' %!'GR & ' G55H* (' $ '!" ! !'& "-'$"!' :8 #!%!* 2$. ' "&!!'%$, !, !' $ ' %!-' , X "!-' &!' . " !""!' : 8!& %!'&!' , !K %!' !$ ' V! '!' $ * "' %$!' , * ' "' V #"' $ ' "!) !* ' !"' ' $"' , '" 2$!' # 0 ' <:=

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

7 $ 6 H" H! 8 "" 3H $ " "H 7 6 # !
$" DA" " ") $" " " " " !) E $" 8 8 " &D " $" 9 " !
8 7 " P $ " 8" 6 $") #$ " " ! $"
DA" " ") #$ 7 6 $ $ " 8 & #$ #$ " " " #$ "
$ #$" $ 6 $" $A 8 #$ " " 0 $
" j 0 @ B6 LH " " 6 8 $ I7 H B6 "
$" B $ B B = 7 $" $ ") E $ " " " 0
#$ " H) $ $" 7 " 0" K 7) $" "
6 $ " $" K " $ 6 "8 " B "
") #$ Q" " " " $ $ 7 " $A L " " 8 " " 8) #$ $ a
! #$ " G N " +) $ " $) 9 " "
I6) " 6 @ 6 E 7 $ " " " @ "#$ $" D " =) E
$ " " D D + @ ! 8 "" " " A K 7
6 6 " B6 " $" 7 " K 7 " $" ") ! '
$" D 8 L " " $ $ " D ") E $" A)
" B " -S, 0" " $ " $)
B !" 8 $ " " $ @ ! A" " ") D 8) #$ " $) = U D ;
$

" 8" "H N ") '= "# $ =A L " #$ $) $
" ENT +. $ " $" - " 8$)) $ "" $" 8 " L $A $
X 7 H 0 H $ ") E $ $) $" " $A #$ $A #$ " ")
), E $ 2 " (#))) " $ $A ! $ $" #$ $ " "
8 $A #$ " 'H 2)) Z 7 - = ? = + 7- + B
^X " $ " $) #$ $A ! $ $" $ $ ") E
)) 8 " E 8" $ ") #$ B7"$ E 7 N
) &$8 " < $ B) #$ = 7) 8 " B " 8 ")
" 2#$ 0 6 $ + 0 $ a) $" $ 8" H " # K
) E 8$ $") H K7 0 $ B6)) 7 $) E #$ H $ $ ") #$ $I
K) $ " 8 " a $)) " $) #$ ") $ #$ 7
b #$ " $ $A " 8" I X D " 6 ") H)
" ") $" $ " $ #$! X) E $ ") # 7$)
2 $ $ " $" $) E " 2)n $ $ 8H) " !
0 " " $ ") #$ N X 0 " & #$ $ $ 8" 6 $
)) D $) #$ 7 $" I $" $ $ #$) $ B" #$)
E $) & 8 " 5 + + ! $ $ ^4 I $ #$ H" 6 "
$ $" " 6 " $ 9 E #$ " $" & " $ a L$ 0
X #$ 0 ") ? $ ") $ #$ $ H " 6 E
#$ " K 8 8 A) " " #$ $ P"
) $ D) #$ " #$ #$ 8" X 8 B Q E $ $"
X E 6 $" $ $ " I) $ $A " N 9 8" H H E 6 8 #$ ""
) $ " $ " H7 E $A # X E D ") \ W "
X $) #$ " 6 ") H) 6 " A) B $"
)) 6 $ $ $ A $) #$ H " $") 6 $" #
X 6 " #$ " I & " $ 6 7 X $: I) $" * "$) # $
X) $A #$ " $?) ") ! #$ $
X ") E B6 " $ * #$ & 0 ") $") E "$ $ #$ 7 8)
X #$ #$ 6 H # " $" 0)) $ 6) #$ $" H BI
X ") E #$ = $ $ X #$ " $ #$ " $ E " #$ L$
X " A)$$" " H % $ X $ $ + " $ 6 "
) " & " N) #$ $ " E 8 X #$ " E 8" = P
X $ " 6 F 0" c #6 A X $ #$ & " $ D& P" $ $ I
" $ #$ #$ " ") $ " $ " 6) E " $ " $ ") #$ >
E 7 " " " # ! E 0 " 7" E $ I $ " #F) L (! $" [7
= 5) Q) + = + 7- 8
S 9 - Y) ? D 4e) $ - ,) +7 - + B= H 0" c) E "
% + + + + + + % + &+U % PH D 6 - I
+@ #$ S " " $A $" " I + + + + +2 [7 "8 " $
) #$ 8 " N A ") " #$ W " #$ = + +? 5
- 5 + -9 5 + " $" $ 8 =* / H ` $ 5 5 +$8 + +) +
8" $) + + + X 1 G + + 0 + % M ($"
% $ - " 8 K ") [7 - ,) %- 7 $ H " !
I) #$ B6 " 6) " f ? ") H $ " "#$ #$
D) H$ $" " " 8) ? $ X #$ #$! - /9 0) 6
% # " I7) E #$) $" K " E ! " 6 6$I $ $ H" B6"7
$ #$ #$) " 0" c X $ D #$) E $" % ! $ $" $ Q " !"/
7 ! E 0 ") ., X L7" #$ 0 6 " 6 " . E D) #$ $
" $ B6 H - d, - $ 6)) $ $" 6$) $" $ " B $A
8 ` $ #$ 6) 7 6H ") ( ) K " H) " -(" 8 A) $ " B" #$ = 8
) ! ") D $") $ " 8 ") ") " #$ 8$ ")#$ " " $ 8 " $ "F
X " ") #$ B #$ " 6 ! "H) "H % + 3 0 58 + +
X - 8 " $) E #$ #$ 7# "8" % % ? c + F + +G 1
X " 8" " D I @ (B $" ! 7 " - , #$ +G $
X % " 8" 5 " 8 ") #$# + * 1 + . ++ 9
X $" $ $" 7 $ " 8 " #$ #$ 0 % +
X& B $A " $" $) #$ 5 5 5 + + +$ % 9 + 8
) " " - % #$ $ " 8 - 5 B 9 4 + 4 %
2 " #$ E H + G G $
" $" " $ " $ X ? : L L : : . + $
99 ! $ $" $" " ")) E)) 1 % 5 L B : * &) L : : :) B : L * .
X " $ ") 3 0 : ; % + 5
X Q" 8 $A) E " $A $ $A P" 8 N + + + + G + 3 +
)) $A $" $ $" 6) $ " " F; 0 + 4 + 444 -
0 " c A $ I $ " + 3 5 + 5 5 [6 1 + $
+ + 8 4 " 0)^ + * 0 +9 1 + G + $
B6 " /) <) 5 9 5 5 5 5) +H 5
5 + + 0) 0 + + + 0 1
3) F 5 4 + F + 5 M + BF $
4 + 4 - + + 5 + F$ + 9 9 $ + + + %0
+ - 4 1 + 3 + 5 $ + 0 5 G9 % 5 +
% 5 % + B 4 5 5 9 4 5
- $) ?) 1 8 5
= $ " ! 8 $ Q6 %" $ ($;) + F 5 + B
@ 6 " [7) B6 " ")nE [! aH c c " % 8 55 8
@ Q $ L B6 " ;) >)) <$ 4)
$ % + % f + P $) 5) + L (B $" A $ I
X " H"" " $ $ H !) E D ") " $ a) I ") ND$ E
^)

- 9 22
2 8 G &+
12 G & +
4
23 8 % ! /
% ! $
= I
! ! %!+
11S C
! "/
++ 9
4 $

[illegible]

8

[illegible]

) D

0! (" !+ ! !* &!" ! $;' 8&&!"-! ' '(!" %! # # %! ! , #%!&.!" !
! "!' " ! ,) % &!$ &! W " ! "& !-*, - %! ! $ * (& "- $"! ! ! $ V "&
! ! * &$ % G5H@* % !3#% 2$ %!- "- 2$. % * (!" , ! , ! ! "- &! 2$! %
) % &! &! , ! '$!* (&! !" ":! % :+ '!&! 0 ! !&. * 2$! %! % # ,
!K % ! ! !" , ! , ! ! "- 8!!" C#8 !" $! $3 &! ! "- %! !" ##!%! * # $.!" 7!
!" %% "&!* "!' ! " !0 $%! ! !%!- -K % # !" 4$%%! GOH@ 2 8 9 " %$ %!
!* 2$! %!)$ &! " 7 '! % ! $ " '!" $! , !'$!* %% 3 ! " %! , "&
% - "& !- 0 $ &! !" ! ! ! &. %#% !&! : !" 7K % 8! 8 !" ! -.!" !3
:$! * (&! , "& % #! , % " &. %%! W% !" !* , ! % . # , - $ V "& BFOE* , -
) !" % " &.) !" ! ! #! , " %! %$!" 7 $" i 8 ! - % " &!' W! ! &7#* ! & !
&! # %! " ! % , , !" !" "%! ! !K % # * , -) !" ! %$ &! "! ! # " 8 '! &! . , #%
2$. " %$ W F / E+ $! &!5) $ %%! !- (&!- & "- 2$!'" !" %': $ *(& "- %! 7 $
"! : , , ! % "! $%$ # - &! $$ %! , * 2$ %! * % !# ! !" $ * ,) !"
%% %$! "! ! %; ! &. $" ! ! ! &. * ! ,) ! &! % V8 ,) ! &!- : , , $"!-* (2$. "
* % "!&! # - !# ! ! ! :8 '!* " 2$! &. ! ! ! ,) ! &$ %! , !" " 8 &! %! -*
!% !* , - "$ %! , !" F , E % ")$!" $! .!)% %! , !" &.$" " $! $: " ! %* ($ &$
,) !&! !$3 & " %! 4! , # % * , -&!- 8 ' "- 2$. % !$!" &@ %! &! ' 8 ! !" *(% ".7
#%$- 2$! ! , !" ! :!#!"& 8 :8 %!- %!" , #!$ &! ! "- # &- ; . ,) % &! &. # '"!*
(7 " !" $! 8 8 & &! &! %! " % %! ! " +$ 2$!- # !- %!- %! " !- & %! , !" * 2!% % $ &!#$X
! &! 4 # &! . " ! ! &! : ,) &! ! % -. ## $ D %% &.!3 %$ " &$ $! &. i ; K :! ! %
&! & " $!%%! , !" %! , ! ! !" !$ * , - -.! " !3#% 2$! !" $! # %) ! , !" $ % %
" &! ! %! , !" * " %$ & "" &!- 8 ' "-* 2$ %! &! ' ! !" $ &!- !-#$)% 2$!-*
&! ! 2$. % ! $ % &!#$ " $ " $! $ %! , !" * " 2$& 3 & * ( ) !" & # !-* 7 "
& ! 7& &! % % ! &!- : " ! %%! - !-* % ! ! ; 8!!" +$ 2$!- !" 5@&* 2$. % 8! $" #!
:8 ! $* ##!%%! ;* # !- &! W "8 , & "- % " ! &! $!7K % # " &! ' 8 # $
! % !$* & " % , " ! 8 , " ! F "E* 2$. % ! %$ &.7 %%! # ! %! ! ! &! !- + $ -K & "-
% "2$ %% ! (%! !# -K % -.7 !"& $, - &! ! ,) ! G5@5* 7 &! , !$ &!$3 "- +$ 2$!-
! "- &! % ! %$ "K , , ! ; ! $ $ % $! &!- &!$3 , !!-* % ! $ " 8!!"
!- !! &$ " ! &. "'! S "&) * % . %% %$! !)" %- " %!)%% &. !# !
% :8 '! &! ! ! ! &. * , - % &! , !$! , ! & "- % ! %$ " &! "! #%$- # !"& ! # $3
!9 #$)% 2$!-* (# $ ".! ! # - !6# ! &! " $!%%!-)% "-* % ! ! ;* ! -
% " &! . "":! d# **(-.7 % '!" ! ! , ! $3) "- ($3 , $! , !"- &! % : , # '"! % # &
! , , ! !" &#?* ( )$)! $ $# &! % ' $! %! ! ! &! ! ' 5 % , $ $! - % " &!
. ""!! GHAA ;* & "-4 3 " ! & $> ! , ! ""!! &! " ; '! FAE* : " , ! , !" ! 2 . %
& ""& & "- " ! , !" * " ! $, & "- $"! D ! ! &. '! " * (!" ! ! !$- %! V
& " % ! & "- " 4 & "* - -&.$"! !"0 !* & $ % $ $, ! &! " ! , #%! (&. & 8
! %!- $ '!- &! % $!*)+ , # '" ! &! & , ! V & !$ * 2$ 7 " # '! ! %$
%!- '$!- &! !- 7 '!-* &$ " 2$. % ! & "- %!- , #% -#$)% -* $ $ # " #%! " %
" & "- ! ! (& "-% ! %%! !FOE <V=* %& &.$"! %%!* $ &! %$-&!4 , !& !*) !"# ! (
) !" !K % %!- 8! !$3 8 "-* %! '! %! *%! " % '!* . ! % (#! + " +%! ! &# !
(#8 % #8 2$! D 7! & ! F0 E* L 2$! .: $" V!" %8 , , ! , #% * $") " % 2!* "
>0%! !* ($" 8 , , ! " * "F / +/ / / " "&!- 2$ % !- " #!$! !) $!- #
L 2$!%2$!- $ 8!- &! %" / (&! , , %" ! , !$ * %! ! !$ & ! "&$% '!" # $ " &!
L ! * 2$! %!- #%$- "&- , !-* 2$! 2$! '!- (! $!$3 2$. %- !8 * " $+ $ - 2$!%2$!- &!
L $ -* (2$!%2$!- , #! !5% "-* " !#)%!- &! % $! 8$, "!c D$ "! F E !"
$" # &! " '!$3* $ %!2$!% % 0 ! !%! ! F E !$ &! ! "- # !- % ! %$ "*

3# " " $ I" - , 0" B "7) #$- X" " " 6 % #$ %H "$ # 7
E a# $ " " D) ? " $ @ " " B6 " X $ $" ") #$
9 8) % 7 A & L " 8) & @ I 8 8 X D) E #$ #$ $" #$) E #$I % $""
7 " H) E " 0" >) " $A $" 6) #$ * $ IH
5 " $"" #$ #$ 6 $ X " I " D #$ F & 5
" L ") $ " " " H$ $ @ ; $" " $ $") $ #$ $
6 $A % $" H 0 I6) #$ #$? P 6 $ 8$ " " "
0" B "7 " ")) ") "
" #$ B6 H) H 6 ; =
#$ @ $ " " I$ $") V Q& I + +) B % +. W L
" $ "8 #$ $ $" " " - ,) #$ $ " 6
[) #$ @ $" 6 "8 $ ") L 6 !' 7 c ") $ " E #
@ #$ 0") E $ ( ) #$ 6)
") #$ B "7 7 $ H "#$ $ N #$ " " E $
) E $ $ "A) " $ Q ") " $" $"
" " ") E $ H " 0" >) $ $" $ 8 "") !
$ @) $ "
" ") $" 8 8 "5 " B
"7 #$ D 8" $ L @ - 5 ') 4 +
$) $ #$ $ $" $" 6 68 5 (+
#$? " " B " (" 6 P " " 4 Y [L
H&P$ $ " 5 D " 3 9 %
) !") #$ " $" " #$ =) R 1 -*)
B6 "8 I " " D $" 0") #$ "5 5 ;)
% $" 6 " " B #$ "
) " 6 8 B "7) Q$ $ / : +
"#$ B " B $" X B) $
$% * 8 % $ 8$) 07 " !" 8 E B $) % ! H H$
$ $" $" ") #$ " " 0 Q " *
X $"" ") H 4 - $ # ") #$ $" " #$!$
) " + + + B B $" " ! 8 !"
)) $ ") E " $ $"4H2 % $" ' + 7 ^
))) B 8) % $" $ #$ F $ V W / % J
& " "#$ " 5) #$ B6 " 5 & W P " $ H" 5 6
$ J $) %R " $ " #$ 0" [$" / X B Q 6 H
$ 7 5 8$ " " $" ") $ #$) E $ 4T $
* 5 5) 5 L#%") 5 B ; 4 $ X [$ $ " #
^ D X & " $ @) $8 #$ #$ #) X 8)E H #$ $ '
)H " " 8) #$ H # $ E6 X I " $" D $ $" 6 H
8 E# % % 7 #$ % X E 6 " #$ K&
" # =) P P 64 BT& ,
? 2) #$

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

FF

[illegible]

?

[illegible]

ʻ ʻ / ʻ ʻ ʻ ʻ

5 % ʻ

" "ʻ ʻ@ H $" ʻ%$ #$ʻ ʻ ʻ ʻ@ ʻQ N8ʻ ʻ #$ ʻ " ʻ ʻ ! ' ' 7ʻ ʻ c 6 ʻ ʻ
ʻP ʻ" .ʻ NbN_7ʻ ʻ ʻ $ ʻ $ ʻ ʻ " " ʻ ʻ " ʻ $ @ ʻ ʻ I ʻ%H")ʻ $ ʻ $ʻ $ ʻ
$ ʻ " $ " ʻ ʻ ʻ ")ʻ #$ʻ $ʻ ʻ ʻ ʻ ʻ H Eʻ ʻ&ʻ $"#$ʻ " 8 ʻ ʻ
ʻ ")ʻ #$ $ ʻ " ʻ I 8 $")ʻ #$ʻ ʻ ʻ $ ʻ ʻ ' ʻ ʻ8")ʻ 7 "
)ʻ $, , / ʻ . ʻ " F ʻ/! % / ʻ ! ! # % 4 M ʻ ")ʻ #$, ʻ / ʻ6 3/! " ! . , ! , // ʻ " / " / ʻ =
ʻ ʻ% # ! " 5 ʻ% " ! . ʻ / ʻ = ʻ . 6 M ʻ# ! ʻ 9 ʻ , ʻ " ʻ ʻ " ʻ # ʻ . , , . ! ʻ ! ʻ = ! ʻ # . ʻ
= ! ʻ ʻ , ʻ 2 8 ʻ ʻ $"$ʻ ʻL ʻ 6ʻ ʻ 5 (' " ʻ)ʻ ʻ ʻ A A $ ʻ (ʻ ;
ʻ/ ʻ 8)ʻ Eʻ ʻ " ʻ ʻB " ʻ ʻ"D8 ʻ " ʻ ʻL ʻ 6)ʻ ʻ ʻ o ʻB $
ʻ" ʻ ʻ " ʻ ! ʻ ʻ)ʻ ʻ ʻ + $"ʻL)ʻ " ʻ ʻB 8ʻ ʻ)ʻ [ʻ ʻQ ʻ
%" 8)ʻ #$ʻ ʻ ʻ ʻ ʻ? › " " 5ʻ V ʻ ($ ʻ ʻ "ʻ ʻ ʻ $ "ʻ ʻ-Kʻ ʻ ʻ ʻ
$ ʻD ʻ ʻ] R ! ʻ 0 / ! " ʻ . ʻ / ! ʻ " 4 ʻ $ ($"B)› ʻ #$ ʻ ʻ ʻ
% ʻ ʻP' " ʻ $ ($" 6)ʻ #$ʻ " ʻ $ #$ʻ " ʻ "ʻ !" ʻ ʻ ʻ
($ " 8)ʻ Eʻ#$ʻ $ ʻ ʻ $" ʻ B ʻP' " ʻ ʻ ʻ " $ ʻ " ʻ ʻ ʻ " " ʻ ʻ ʻ
! " 6 H$) ʻEʻ ʻ ʻ $ #$ ʻ $AʻD $")ʻ " 0 ")ʻ ʻ ($" & ʻB6)ʻ " $" ʻ
6 H ʻ B ʻ ʻ#$ ʻ " ʻ " " ! " 6)ʻ #$ › ʻ " $ ʻ ʻ ʻ ʻ $ ʻ * $ ʻ ʻ
ʻ $ ʻD ʻ $ L " ʻ ʻ -7) ʻ 1 ʻ 5ʻ ʻW

H › D : D @ ! ʻ F+ M Eʻ ʻ 0 " ʻ " ? ʻ ʻ ʻ#$ H ʻ 6 ʻ7 " I#$ʻ ʻ "$8 ʻ $ ʻ ʻ
ʻ)ʻ $ ʻ ʻ ʻ 5 ʻ -4 , ʻ P ʻ 8 " ʻ ʻ $ ʻ ʻ ʻ ! " ʻ " ʻ ʻ "
$ ʻ ʻ ' $ ʻ ʻ $ ʻ ʻ " ʻ# ʻ + ʻ)ʻ ʻ I8 ʻ ʻ 8 A ʻ ʻ P" " ʻ ʻ I ʻ (ʻ +ʻ + 8
)ʻ $ ʻ ʻ 8$ ʻ " " ʻ ʻ Eʻ " ʻ ʻ ʻ a " $" $ B $* ʻ ʻ I " ʻ ʻ d)ʻ 7 ʻ"O $
" #$ʻ ʻ@ ʻ I ' ʻ 6 " " ʻ ʻ K $" $ ʻ A ʻ . ʻ " ʻ L ʻ B " ʻK ")ʻ #$ʻ $ʻ
$ # H ʻ "ʻ $ ʻ " ʻ " ʻ ʻ d)ʻ A " ʻ $ ʻ ʻ H ʻ !)ʻ #$ ʻ ʻ $ ʻ ʻ
" ʻ@)ʻ Eʻ ʻ $" ʻ $% $" ʻ 6 ʻ 2 5 8 ʻ ʻ ʻ ʻ $ʻ ʻ?" ʻ ʻ d ʻ $" 6ʻ -N ,ʻ ʻ)ʻ
" $ $" ʻ - " ʻ 6 ʻ4 ʻ #$ʻ $ʻ $ ʻ B $")ʻ Eʻ ʻ ʻ I ʻ$ ʻ L " ʻ $" $H ʻ5 YN
" ʻ " ʻ ! ʻ & &ʻ A " ʻ ʻ " $ ʻ " ʻ a ʻ ʻ ʻ ")ʻ "#$ ʻ $ʻ ' $ ʻ " ʻ g
" " ʻ ʻ - ʻ&$ ʻ d ; ʻ7 $ʻ I ʻ ʻ " " ʻ $ ʻ8" ʻ ' " ʻ ʻ ʻ?")ʻ 9 ʻ ʻ
* 7 ʻ 6 "8 ʻ ʻ 6 ʻ ʻL ' ʻ !7 ʻ " $ ʻ 7 ʻ ʻ ʻ $ ")ʻ ʻ" ʻ ʻ?" ʻ # " ʻ
!)ʻ #$ʻ 7ʻ ʻ" "H " ʻ ʻ $)ʻ Eʻ ʻ ʻ $ʻ ! $ "E B $"ʻ ʻ#$ ʻ
$ ʻ ʻ !)ʻ ʻ $ʻ ʻ ʻ " K ʻK "ʻK ʻEʻ ʻ@ ʻ-H 6 " ʻ ʻ0)ʻ Eʻ ʻ $ʻ
ʻ " ʻ ʻ $ ʻEʻ ʻ # ")ʻ H ʻ $ʻ6 " ʻ $ " ʻ ʻ "H $" Eʻ ʻB " $ @ ʻ L 4ʻ " $' ʻ
ʻ?" ʻ 7 ʻ ' 8 ʻ ʻ " ʻ! ʻ " 6 " 6 " = $"ʻ $ ʻ " " ʻ $ʻ " #$)ʻ A " ʻ
? 8 ʻ ʻ [" 8)ʻ Eʻ ʻ ʻ ! H "")ʻ $ ʻ ʻ" A ʻ ʻ Nc ` B ʻ 2ʻ 8 ʻ ʻ ʻ ʻ " 2 ' " ʻ)ʻ
53 . ʻ ʻ " ʻ ʻ dd)ʻ " ʻ@ ʻ 7 ʻ ʻ Eʻ ʻ L7)ʻ Eʻ ʻ 7ʻ $"ʻ% #$ $ʻ ʻ5+ EP
ʻ ʻ ʻ$ ʻ I ʻ 6 ʻ $"K "ʻ ʻ $ʻ $AʻL7 7 ʻ ʻ " $A
ʻ =8$ $" ʻ $ "H / ʻ ʻ ʻ ʻ ' ʻ ʻ $)ʻ Eʻ ʻ% ʻ $ $ ʻL " ʻEʻ ʻD " H
9 ʻ $ ʻ $" ʻ $ N " ʻ $"$" #$ʻ ʻ ' " ʻ + ʻ ")ʻ ʻ ʻ " ʻ ʻ ")Eʻ ʻ 6ʻ
" ʻ ʻ ʻ ʻ ʻ " $ "K "ʻ ʻ ʻ ") 6ʻ › $" ʻ#$ #$ʻ gʻ ! " ʻ ʻ " ʻ " 8 #$ʻ
ʻ ʻ S)ʻ ʻ 6 ʻ ʻ I$ $"K "ʻ * ; Eʻ ʻ % $" H#$ & " ʻ ʻ ")ʻ "#$ ʻ ʻ
O "#$ ʻ7 $ʻ" H$ ʻ U ʻH ʻ7 ʻ-ʻʻ ʻ# ʻ ʻ U)ʻ $ #$ ʻHQ ʻ ʻ ʻ "ʻ $ " _
ʻ !)ʻ #$ʻ $"$ʻ ʻ + ! 6ʻ ʻ ʻ ʻ 2 . 8 ʻ ʻ K ʻ U- ʻ ʻ ʻ%$" ʻ#$ ʻB6 " ¯ " ʻ ʻ)
B " ʻ ʻ ʻ ")ʻ $ ʻ $ " ʻ ʻB)ʻ ʻ ʻ@ $)ʻ ʻ ʻ@ 68 ʻ@ " " ʻ ʻ5 &ʻ5 5
ʻ ʻ $ &8 ʻ $ H- ,)ʻ E ʻ $ʻ ʻ $" "$" ʻ ʻ " ʻ) Eʻ -2" " ʻ ʻQ ʻ
$"ʻ ($ ʻ ʻ ʻ ʻ$ 6ʻ $ " ʻ ʻ ʻB $")ʻ #$ʻ ʻ $ ʻ ʻ 6 ʻ A) [ʻ 7 ʻ ! " ʻ) 6ʻ
#$ ʻ " 7I ʻ ʻ ʻ#$ʻ $ʻ" aʻ ʻ $ ʻEʻ ʻ ʻ A ʻ%V [9ʻ P ʻ " ʻ#$ ʻ $"$ʻ "ʻ @ ʻ L!W
6ʻ +)ʻ " ʻ#$ ʻ ʻ $ʻ ʻ ʻ ʻ $ʻ $ ʻ ʻ ʻ < 8)ʻ Eʻ 0 " ʻ [7 ʻ#$ʻ ʻ $)ʻ
ʻ " ʻ ʻ ʻ " ʻ I ʻ I (" 8)ʻ Eʻ$ʻ ʻ" " ʻ " [7)ʻ ʻ "ʻ
#$ ʻ ʻ ʻ6 ʻaʻ ʻD 8 ʻʻ Eʻ " ʻ "" ʻa ' ʻ ʻ#$ʻH ʻ $ ʻ#$ ʻ ʻ! ʻ $ʻ
ʻ ʻ $ʻ ʻ 6 ʻ ʻ

ʻ M , Cʻ ʻ ' O ʻ ʻ ʻ ; B, : bʻ H ʻ ʻ ʻ# ʻ #)ʻ Eʻ ʻ ʻ ʻ " a" ʻD L
ʻ ʻ #$ʻ "O " ʻ [ )ʻ #$ʻ" "8$ʻ#$ ʻ $ʻ #$ʻ ʻ " N $ $ʻ ʻ $" / ? ʻ % +ʻ ʻ 0 ʻ* ʻ
"D $ " ʻ $ J ʻL)ʻ ʻ ʻ #$ʻ ʻ ʻ " ʻ 1 ʻ ʻ , - +ʻ% 8 ʻ ʻR ʻ6 % +ʻ ʻ ʻ 4 ʻ $ʻ
ʻ"P$ " 8 ʻ ʻ $)ʻ ʻ ʻ $ ʻ) 3 ʻ ʻ - ʻ +ʻ * ʻ6 % ʻ#^ ʻN)ʻ6 % ʻ U; 1ʻ -- 4 +ʻ
ʻ6 % ʻ % 8 ʻ ʻ % 9ʻ5 ʻ +ʻ* * ʻF 1 ʻ $ʻ +ʻG +ʻ R 0 +2* ʻ*) F 1 + % $ʻ
ʻ ' ʻ ʻL ʻ ʻ d / 5ʻ Xʻ B !$ $")ʻ ʻ + ʻ : +ʻ ' ʻ6 ʻ %? ʻ) 5 ʻ ʻ
))ʻ "ʻN ' ʻ- ,)ʻ 7 " ʻ ʻ " "#$ʻ ʻB $" ʻ ʻ ʻ Lʻ 6 % +ʻ 7 ' ʻ ʻ7 ʻ3 ʻ +ʻ $" ʻ
Xʻ ʻ) ʻ " H ʻ ʻH)ʻ ʻ " " ʻ U 5ʻ L ʻ I UJ 5 E ʻ N5 ʻ
Xʻ " ʻ#$ ʻ A " ʻ ʻ ʻ L ')ʻ $ $ʻ ʻD ʻ * ʻ$ ʻ $ $ʻ " % ʻ Uʻ , 4 ʻ ʻ
Xʻ #$ ʻ ʻ ʻ ʻ " ' ʻ ! $ $" $ʻL " ʻ (ʻ % $ʻ ʻN ʻ 6 % ʻ" 5 ʻ% +ʻ)ʻ 5 ʻ ʻ
))ʻ ʻ ʻ ʻ#$ ʻ $ $ " ʻ ( ) ʻ 6 % ʻ 0 ʻ *ʻ -5 ,)ʻ L ʻ / ʻL 8ʻ %ʻ Hʻ #$ʻ ʻP$ʻ N› ʻ ʻ
Xʻ [ʻ ʻL= 8 ʻ ʻ! P ʻ- , I ʻ Mʻ *"8 ʻ ʻ " $ ʻ ʻ?")ʻ ʻ3ʻ ʻ3 5 $ ʻ / 43
ʻ6 / +ʻ 4ʻ * * ʻ % ʻ ʻ 4 +ʻ - ʻ $ʻ ʻ " ʻ U ʻ 5ʻ A ")ʻ $ ʻ ʻ" " " ʻ 7 $
- ʻ= ʻ ʻN ʻ ʻ ʻ 5 4 ʻ ʻ ʻF +ʻ $ ʻ ʻ [$" ʻ%$ #$ ʻ5ʻ ! " " H" "@ ʻ I = ʻ -F
ʻ ʻ 8ʻ +ʻ +ʻ5 ʻ J ʻ I ʻ) ›" 7 ʻ/ ʻ P$*" 8ʻ ʻ ʻ 7 ʻ ; P ʻ $ʻ
- 5 ʻG 4 % ʻ39 ʻ 4 ʻ> ʻ : +ʻ $ʻ ʻ[7 ʻ ʻ " ʻ P$ " 8 ʻ $" ʻQ 8 ʻ $
%4)ʻ 5 ʻ ʻ 44 ʻ 4 O ʻ I ʻ#$ ʻ ʻ " ʻ ʻB)ʻ % ʻ " "#$ " ʻ $ #)ʻ #$H ʻ" ʻ ʻ
ʻ ʻ " ʻ $ʻO A ")ʻ ʻ ʻ7 ʻ#" #$ʻ ʻ MD " ʻ H "ʻ ʻ D ʻ ʻN Udʻ ʻ " ʻ ʻ " ʻ
")ʻ ʻ ʻ#$ ʻ " ')ʻ ʻ " ʻ#$ ʻ " ʻ " ʻ Hʻ ʻ 3 ʻ ʻ%ʻ ʻ6 ʻ 7 ʻ3 ʻ
ʻ P$ " 8)ʻ ʻ ʻ$; " ʻ ʻ ʻ ") ' 4 ʻ3) ʻYN ʻ ʻ
@H)ʻ ʻ#$ ʻ ʻ O " ʻ [7)ʻ " ʻ ' ʻ3 ʻL ʻL 8ʻ - , # % ʻ " ʻ P$ " 8 ʻ $ʻ ʻ8ʻ 5 . ʻ
ʻ ʻ $Aʻ#$ ʻ 6 ʻ ʻ ʻ ")ʻ Eʻ ʻ ʻ ʻ / (ʻ 7 ʻ7 1 ʻ B > 9 ʻ ʻ : - ʻ $ʻ
ʻ ʻ " ʻ $A/ ʻ ʻ " ʻ[7 ʻ ʻ, ʻF +2ʻ , 6 ʻ* ʻF 1 ʻG 4 2
ʻ $ ʻ ʻ@H ʻ ʻ I " ʻ ʻD $ " ʻ $ J; ʻ" ʻ Udʻ ʻD ʻ ʻ$ ʻ $ " ʻ +ʻ "aʻ ʻ " ""
ʻ $ʻ#$ 7 ʻ ʻ ʻ ʻ ʻ- , ; > ʻ +4 ʻ -+ , / , ʻ - ʻ ʻ +ʻ 8 4 ʻ +ʻ +ʻ ' +ʻ +ʻ , ʻG ʻ 8ʻ
-9 , ʻ - +ʻ 5 ʻ ' 8ʻ +ʻ % - +ʻ ʻ % : +ʻ +ʻ6 % - + ʻ" ʻ Pʻ5 ʻ ʻ ʻ> % P ʻ +ʻ ' ' + ʻ6 ʻ ʻ 5 g
ʻ 5 &ʻ ' - ʻL7 ʻ dUʻ= ʻ ʻD ʻ ʻ U# ʻ % ʻ> ʻ ? 4 O ʻ +ʻ ʻ7 9 %ʻ , 5 ʻ 5
5 ʻ $ aʻ " ʻ ʻ "" ʻP)ʻ ! $ $" $ 7$)ʻ ʻ ʻ ʻ ʻ ʻ- ʻ5 B ʻ ʻ' +ʻ +ʻ B ʻ 4 4 ʻ
ʻ ")ʻ #$ʻ ʻ $ $" ʻ ' H $" $ ʻ $" _ 5 B ʻ#9 ʻ ʻ ʻ + ʻ ! $#$ ($" 7 H $"ʻ
A " / $ ʻ " a ʻD ʻ $ ʻ Hʻ " / ʻ ¯) ʻ ʻO 5 +ʻ ʻ ʻ ʻ ʻ5 ʻ ʻ %
F9 +ʻ) ʻ6 % +ʻ3 4 ʻ ʻ4 ʻ % $ ʻ7 ʻ ʻ ʻ ' ʻ 1ʻ +ʻ ʻ %$ 1ʻ
5 ʻ % 8 4 8ʻ ʻ % + +ʻ6 %O +ʻ " ʻ $ 4 +ʻ ʻ ʻ ʻ 6 ʻ ʻ % ʻ> ʻ - 4 ʻEʻ $ʻ
6 +ʻ ' ʻ - +ʻ ʻ& ʻDʻ ʻ* ʻ& ʻQʻ : ʻ " ʻ Uʻ HHʻ ʻ ʻ3 4 ʻ ʻ7 + 3 ʻ ʻ d)ʻ K ʻ ʻ#$ ʻ ʻ#$ ʻ
Y !ʻ& G ʻ3 ʻ ʻ B ʻ' ʻ +ʻ +ʻ 4 ʻ58 ʻ B ʻ H%@ %H ʻ $ B 8 c = ʻ ʻ[ʻ 6H#$ ʻ ʻ O " ; ʻ
9 ʻ ʻ +ʻ5 ʻ ʻ 4 ʻ ʻ ʻ ʻ4 8 6 %6 ʻ O"T 6 $H 6 ʻ $ ʻ ʻ ʻ a /
[7 ʻ ʻ $ #$ ʻ P$ " 8 ʻ ʻ $ʻ ʻ ")ʻ @ ʻ=

ʻ K ! H

[illegible]

[illegible]

2$!

[illegible]

[illegible]

[illegible]

" $ " $ 6 6 6) 8$ "" 0 6") " 8"

B Q >" ' $A $ 8) E $ $ " $ " $ $ K 4) #$ $D

A) E #$ - " ") $ " 8 &$) "

#$ $ " " 6 6 $ $6

" V B W % E $ 6 " $" K " A) #$ L N

8) E " $ $") 6 " " 6 6) $ " "

[$"8 @) 8") $ " " "

" Q" " $ ' / 8 *

" 0 A - $, / (, = F 4 . , " "5 # " / ! " "% ! 1 4 # =#" , /? " ,

! =/ ! , ! !Q "! , / , / , # /" / . " / 5 F = ! " , = , " !"/" / " , / "/"

!"/ = 4 / 1 4 , F) / 4 6 . 5 /"! /4) ! !! / = / !"/ "/)4 "/ # "! / $ "#$

" " -8, #$ a " $" H " 0 7) $) 0" ! ' I)

6 6) #$ 7 $ A "H " $

$ " Q " $ #$) Q " @ " 6 0 7 $

6 "8) E $" ! 6 6 $" " E " 8 I

$) $" $ " " $" # 0 6" 2 8 I

$ #$ 6 $" #$ " $H" $ " $" $A

0 7 ; $A % $A #$ 7 " $) #$ $ $ "

%) E " $ " $ $" % 8" +

) #$ " $ $ $ 6 $ 8 L $" $ >6 6

$ ") $ #$ @ $ 8$E " $A "

L " B " ! $)#$ $A " 0 7) E #$

6 $ " " 7 " V (& L @ +U 6 6 $

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

5 K

› " $" 6 8 B 6 8$) 9 " $" B $" I L J8 $" $
" "" #$ " $" 0" ?" a) B6 $ " 2 . 8 * " "
" 0 $" Q$ $)($ I A 1 J) $ D $" [" $"8) #$ @
") E " L$ 6 " 6 0$ " 0 " L$ 6 " 0 8 $"8) E "
#$ I$ D $") $' ! $ L ") " #$ " " $ ") #$ $
" L$ 6 " $ $ " " @ " L D ") 8
) " 0$ " ") #$ #$ $ 2 8 #$ $ " "
$ 6 $) #$ #$ L$ 6 ") " $ " $ 0 " 0 8 $"8) E " "
$" 6) " B " L 6 " 6 8 c " "8) #$ L$ 6 "
" 8 " @ " $" K " #$ L D $" $a
" $ B " I$ " $" (") 6 8 c "8 8 " $A $" 7
" " $ $" ›6 $ " #$ $ $ " " "
9 8 ") #$ $"" $"" " " $A " $" #$
[") $" " $" " 8 " K › B " " " $
$" " ') #$ $' #$ L J8 ; E " " #$) " #$ "$
#$ (") " [") E " 6) #$ " ""
") $ $ " $ " L D $" [" $"8 $ $ E
" 8 " K) $ " $ = " 6 $ o 7
" +U) #$ " H = " (#$ ") _
" a $" 0" ?" a; $ ") E 8" $) #$ D $"
[" $"8 I$ " #$ " ! c "8 " &$" $ $& " $
7 $ " & -$, ($" " " $" K
$' " P$ " 8 $" 6 6 VS& B = B 6 $ 6 8 " 8 ")
E " $" 6 6 7 #$ $ 6 6)+ " $"

[illegible]

5ˢ ˢ ˢ $ˢ ˢJ ˢ ˢ ˢ

% 8' ! , -ˢ 0 "-ˢ%!$ M # "&#!-ˢ (ˢ $ˢ , , !" ! , !" ˢ&!ˢ !ˢ ! %!ˢ % 8 '! ˢ&!ˢ" $! $ˢ&0 ! !-f
(ˢ !ˢ ˢ !"ˢ ' "&!ˢ # &!ˢ$"ˢ 7 ! , !ˢ & ! !" ˢ&!ˢ !% ˢ2$.% ˢ $ ˢ+$ 2$!-ˢ % -ˢ <ˢ = ˢ "ˢ BHAGˢ ˢ
#$)% ˢ % "!ˢ #!/"/ ˢ !ˢ "ˢ " ˢ ˢ ! ! ?ˢ $ˢ % ,) ˢ 4!-ˢ # !+$'! -ˢ 7$%' !-7ˢ !ˢ 2$ˢ%$ˢ ˢ
ˢ!" !ˢ) !"ˢ &!-ˢ !""! , -ˢ $ ˢ%!-ˢ) -ˢ (ˢ "ˢ . $ * , 5 , !ˢ& 8! , !ˢ 2 8 ˢ + "ˢ GHGAˢ % , ˢ $ˢ+ $ ˢ
$"ˢ $!ˢ $ ' : 7ˢ " $%!ˢ $" / "ˢ ! "ˢ=!" /"ˢ ! =! . / "ˢ < =ˢ "ˢ GHGRˢ # $ % ˢ ! 8ˢ
$ ˢ%!ˢ : " $) " '!ˢ 2$ %$ ˢ) !"ˢ&!-ˢ !""! , -ˢ " $-ˢ "! !#! ! "-ˢ # "ˢ !ˢ 2$!ˢ " $-ˢ "-ˢ & !ˢ
%%!$ -ˢ&!ˢ ! !ˢ #$!ˢ Fˢ 8 , $-ˢ ˢ& ""!ˢ$"ˢ ' "&ˢ 8 ,) !ˢ &. $!-ˢ $ '!-ˢ (ˢ " $-ˢ "!ˢ
, , !-ˢ # -ˢ ˢ# !!ˢ&.!"ˢ & ""! ˢ$"ˢ : % '$!ˢ !3 &%ˢ " $-ˢ !"ˢ "& 2$! "-ˢ !$%! , !" ˢ2$!%2$!- $"-* !%-ˢ
"ˢ ' R F ! ' . ' "ˢ ˢ ' . ' "ˢ K ˢ !"ˢ "ˢ (ˢ !"ˢ %%! , "&Kˢ . "ˢ " , ˢ R /F ! +K # 5+ˢ
F#=# + ! . "! , '="!" . 3"! , +:ˢ K" #= !ˢ R F ! "ˢ ! ("/ !/ ? " \ˢ UNˢ R F ! "ˢ $ / / ˢ / !ˢ
, = ! Q ˢ ˢ " ! . / , '5! % / !ˢ . "/" 4 ˢ " .ˢ , ˢ : * ˢ $, ˢ == . ˢ == , / , , ' " . ' $"=ˢ
ˢ B $ ˢ " ˢ 8 ˢ&$" "$ ˢD ˢ ˢ ! ˢ , , "! , ˢ / /"/ , ˢ ! "ˢ " !"'?ˢ ˢ , ! / ! , ˢ
/ F "! , , ˢ ˢ 9 # . ?ˢ " ˢ == , / ˢ , "/ ˢ R F ! "ˢ? K ˢ ˢ !ˢ #$ ˢ ˢ
% $

%ˢ" #ˢ?56d5af
25ˢ 7
!" @
1G O. c9)
- + (
! , ˢ < =

ˢ- ˢ" ˢ ˢ ˢ6ˢ - ˢ#$ ˢ ˢ ˢ 6 ˢ " " "ˢ N 8ˢ ˢL Aˢ " ˢ ˢ $(8$ 7
ˢ "ˢ $ " ˢ ˢDA ")ˢ A 88%"ˢ ˢ H ˢ Eˢ #$ ˢ 7ˢ ˢ ˢ 6 ˢ# ˢ ' 8 ˢ ˢ& ˢ $ ˢ)ˢ
$ ˢ $A#$ ˢ ˢ 8 8)ˢ $ #$ 6ˢ ˢ* ˢ #$ ˢ ˢ" " & ˢ ˢ 0 " ˢ 8H " ˢ 6 $ˢ 7 ˢ
Eˢ#$ ˢ ˢ)ˢ $"ˢ "ˢ ˢH ˢ ˢH $ "ˢ $Aˢ#$ˢ 6 8ˢ ˢ I7 ˢ $"ˢ ˢ $"ˢ " ˢ ˢ&6)ˢ ˢ
7ˢ ;ˢ ˢ ˢ "ˢ $"ˢ ˢ "ˢ ˢ H ˢ 7""6 ˢ $ ˢ#$ ˢ " "ˢ $ ˢ ˢ $ ˢ H ˢ $"ˢ ˢ "ˢ8
ˢ 67 ;ˢ ˢ $"ˢ ˢ ˢ 7 ˢ$ " ˢ ˢ " ˢ H")ˢ Eˢ 7 ˢ ˢ ") ˢ [$"8 ˢEˢ
#$ ˢ ˢ ˢ" " ˢ 8 " ˢEˢ& ˢ $"ˢ ˢ ˢ)ˢ ˢ 6ˢ" * ˢOˢ A "ˢ $ˢ8ˢ ˢ)ˢ
ˢ " ˢ6 $, ˢ ? " ˢ " $ ") #$ˢ $ $"ˢDAˢ Eˢ /" +"ˢ 7 #$ ˢ Jˢ " ˢ$)ˢ * $
" ˢ ' ˢEˢ " " ˢ $ˢ ; ˢ$ ˢ 44 ˢ ˢ ˢ ˢ - %' ˢ 5 ˢ1ˢ $
ˢ ˢ 6 " 6 ˢ ˢ "ˢ "#$ ˢ ˢ 7 #$ ˢ ' ˢ $ ˢ ˢ=' 4 4 ' ˢ 0 44 ˢ ˢ ˢ - 4 ˢ - % ˢ
ˢ ˢ $ 8 ˢ ˢ $' ˢ ˢ $ˢ ˢ !# ˢF $ ˢ 4 ˢ 5 ˢ ˢ)$
ˢ ˢ 4 ˢ 4 +ˢ* ˢ ˢ 4 8 ˢ +ˢ +ˢ ?'ˢ +9ˢ Y ˢ ˢ ˢ +ˢ) 4 +ˢ
+ˢ ˢ = ˢ $"ˢ A ˢ " ˢ ˢ !$ $"ˢ +ˢ ˢ ˢ ˢ -ˢ 8 ˢ ˢ ˢ-
ˢ H "ˢ ˢ ˢ $Aˢ #$ˢ % ˢ $ ˢ "ˢ" $"ˢ $Aˢ ˢ 1 +ˢ 2ˢ +ˢ ˢ 4 +ˢ 4 ˢ5 S
P$ " 8 ˢ I)ˢ ˢ $ ˢ $ ˢ P ˢ"H $ ˢ ˢ " ˢ ˢ 9 +ˢ - +ˢ ˢ ˢ ˢ ˢ+$ˢ
$Aˢ ˢ P ˢ $)ˢ ˢ #$ ˢ ˢ " $ "ˢ +ˢ ˢ ˢ5 ˢ 4 ˢ ˢ ˢ +ˢ $
$ ˢ $> " A)ˢ ˢ $ ˢ J "" ˢ ˢ=** ˢ ˢ ˢ -5 ˢ 4 ˢ 5 ˢ4- +ˢ ˢ ˢ- 48U
+ˢ ˢ% ˢ# 4 ˢ 44 ˢ ˢ % ˢ ˢ +ˢ 8N 3 +ˢ 44 ˢ +ˢ ˢ +ˢ% $
ˢ / ˢ2 5 ˢ ˢ ˢ ˢ 4 ˢN +ˢ ˢ - +ˢ % +ˢ - +ˢ ˢ - - + ˢ 0 +ˢ
4 +ˢ*)ˢ Cˢ 1ˢ5 5 ˢ ˢ 4 ˢ +ˢ 4 ˢ +ˢ ˢ % +ˢ)Y ˢ 4 +ˢ - +ˢ 2ˢ ˢ +ˢ
i ˢ) - ˢ ˢ ˢ 4 ˢ !ˢ ˢ " ˢ - + +' - +ˢ +ˢ + ˢ ˢ +ˢ
ˢ 0"ˢ ["$ a "ˢ ' " ˢ $ ˢ ˢ $ ˢ A " 8 ˢ * ˢ ˢ ˢ 5 ˢ 94 ˢ +ˢ ˢ +ˢ - ˢ ˢ
ˢ $ˢ I7 ˢ ˢ F) , +ˢ !#"ˢ =1ˢ- +ˢ ˢ ˢ)ˢ % ˢ ˢ ˢ - ˢH ˢ-' 4ˢ ˢ $
ˢ 1 ˢ ˢ ˢ 4ˢ ˢ +ˢ $ ˢ ˢ ˢ +ˢ) +ˢ ˢ 94 ˢ ˢ 4 ˢ 4 ˢ ˢ $
I- +ˢ ˢ ˢ ˢ % ˢ +ˢ4 +ˢ +9ˢ ˢ +ˢ ˢ 4 +ˢ +ˢ ˢ ˢ 5 ˢ +ˢ +ˢ $
% +ˢ 5' +ˢ ˢ +ˢ ˢ - ˢ +ˢ 4 45 ˢ -4 +ˢ +ˢ ˢ
* ˢ ˢ *= +ˢ ˢ ˢ - ˢ ˢ- ˢ4 ˢ ˢ 4 4ˢ ˢ 45 ˢ 44ˢ L a ˢ 4 ˢ ˢ
ˢ ˢ 4 ˢ ˢ) ˢ +ˢ +Sˢ ˢ +ˢ $)ˢ / % ˢ ˢ +ˢ - 4 4 ˢ ˢ ˢ $"ˢ
ˢ ˢ H !! ˢ > ˢ ˢ +ˢ 42 $ Q ˢ I7 I ˢ ˢ 6 $ˢ $"ˢ ˢ (" ˢ $")ˢ
%8 +ˢ ˢ ˢ % +ˢ ' - ˢ 0 0 ˢ ˢ P $ˢ $ ˢ ˢ " ˢH ˢ H$ˢ ˢ ˢ #$ ˢ ˢ "ˢ
ˢ + ˢ ˢ 4 ˢ + 4 -4 4 +ˢ -4 ˢ " ˢ>L>ˢ Eˢ B ;ˢ ˢ ˢ%$ˢ ˢLˢ rˢ Z $" &ˢ " ˢ
ˢ ˢ 40 +ˢ *)ˢ 7' ˢ ˢ $ $AB ˢ# $Aˢ B)ˢ B "ˢ ˢL ˢ 8 ˢ
ˢ ˢ - 4 ˢ ˢ +ˢ) - ˢ ˢ 5 ˢ " " ˢ $ ˢ 0 " ˢEˢ ˢ \ ˢ (! $";ˢ ˢ@ ˢ ˢ
* ˢ : +ˢ 5 ˢ +ˢ +ˢ ˢ ˢ + ˢ 4 ˢ 4 - +ˢ -+ˢ Oˢ 8 ") #$ & ˢ 7 "ˢ ($ˢ ˢ
%I ˢ -8 +ˢ* ˢ 4 ˢ ˢ* % ˢ ˢ Y ˢ@ ˢ Eˢ I 8 $"ˢ) #$ˢ 8ˢ ˢ >A " $" ˢ "ˢ
/ˢF) ˢ $ 2ˢ *)ˢ = ˢ ˢ ? ˢ ˢ - ˢ 4 ˢ " " ˢ Oˢ $Aˢ #$ˢ ˢ ˢ L ˢ ˢ ˢ $" ;ˢ "ˢ ˢ
- 2ˢ k ˢ ˢ5 ˢ -4 ˢ ˢ4 +ˢ 4+ $ˢ " ˢ#$ ˢ " $ ˢ ˢ ˢ)ˢ#$ˢ ˢ ˢ 8H ˢ
ˢ B ˢ f ˢ $ˢ ˢ ˢ $" " ˢ#$ ˢ ˢ$ ˢ6 ˢ#$ˢ "ˢ $ " ˢ)ˢ ˢ $)ˢ ? 6 " " ˢ ˢ ˢ
>; ˢ #$+ˢ Eˢ $ Hˢ ˢ" $ ˢ ˢ" ˢ ; $ #$ˢ ˢ " " ˢ ˢ ˢ 8 ˢ "ˢ
ˢ " " "ˢ ˢ $' $ "ˢ $Aˢ ˢ " ˢ ˢ 67ˢ $ ˢ#$ˢ ˢ)ˢ ? #$ ˢ ˢ ˢ / ˢ
#$ ˢ A H" ˢ 8 ˢ "$)ˢ $ $"ˢ !$ L Aˢ ˢ $' ˢ $)ˢ Eˢ ˢ 6 6 ˢ 8 " ˢ $' ˢ
$"ˢ #$-a)ˢ "ˢ " ˢD ˢB " $) 0 $ˢ (" ˢ $" ˢD ˢ I 8ˢ H ˢ($ˢ $ˢ ˢ
> $' H ˢ > ' ˢ 1 ˢ) "ˢ ˢ H" ˢ #$ ˢ ˢ $ ˢ 0 ")ˢ ˢ " "ˢ#$ 7ˢ ˢ
-94 ˢ ˢ ˢ)940 ˢ4 ˢ ˢ ˢ 44 ˢ* ˢ5 ˢ ˢ $ " ˢ$ ˢ " ˢ" ˢ) Eˢ ˢ ˢ $ ˢ " ˢ "ˢ
ˢ 5 ˢ ˢ ˢ F- 4 ˢ +ˢ ˢ 1 % +ˢ $ ˢ P ˢ%8 ˢ H ˢ#$ ˢ ˢ H ˢ = ˢ ˢ ˢ
+ˢ ˢ +ˢ %+ˢ - ˢ*% * ˢ - +ˢ ˢ 4 Y ˢ 8)ˢ Eˢ#$ ˢ 6 ˢ ˢ "ˢ "ˢ ˢ $ˢ ˢ Lˢ
1 ˢ -94 ˢ ˢ 1 ˢ ˢ % + 4 ˢ $ ˢ 7ˢ ˢ8$H" " ˢ#$ˢ " ˢ ˢ6 $)ˢ#$ ˢ
* ˢ ˢ* ˢ5 ˢ8+ˢ 5 ˢ 4 9ˢ- ˢ@ ˢ ˢ $" ˢ ($ˢ ˢ
Vˢ 1)W ˢ ˢ ˢ ˢ ˢ - % ˢ ˢB$ I $ " ˢ 0 " ˢ ˢB" $")ˢ $A#$ ˢ ˢ ˢ > ˢ
+ˢ ˢ* ˢ% ˢ 94 ˢ ˢ 5 B ˢ A ; ˢ ˢ $ˢ "ˢ %" ˢ#$ ˢ ˢ " "ˢ H ˢ
ˢ4 5 +ˢ +Cˢ H ˢ "ˢ ˢ(" ˢ $")ˢ #$ˢ ˢ "H)ˢ $ #$ ˢ 7ˢ ˢA ˢ ˢ $ˢ ˢ $" ˢ#$ˢ _
&$ #$ ˢ "ˢ $ ˢ ˢ " $ ")ˢ "ˢ "ˢ ˢ P$ " 8)
> ˢ ˢ $ $Aˢ Dˢ ˢ ˢ $ˢ $' ˢ$ ˢL "ˢ & Cˢ = ˢ9ˢ!Pˢ ˢ ˢ ˢ ˢ : %ˢ 0 ˢB ˢ
N $)ˢ F ˢ ˢ+ˢ ˢ 8 ˢ ˢ ˢ5 $ [" ˢ A AA 8 ˢ&$" "$ W ˢ ˢ " ˢ
- +ˢ ˢ ˢ5 ˢ ˢ 5 ˢ 9 :F ˢ5 ˢ ˢ P$ " 8ˢ ˢ "ˢ ")ˢ ˢ#$ ˢ $Aˢ#$ˢ ˢ ˢ 8" ˢ ˢ&$ˢ
ˢ Y +ˢ ˢ5 ˢ - ˢ ˢ % +ˢ 8 $ˢ " "$ ˢ "ˢ ˢ $" ˢ I * ˢ . " $ ˢ
- +ˢ +ˢ ˢ ˢ5 ˢ I ˢ ˢ #$ 7ˢ ˢ ˢ Eˢ ˢ 6 ˢ ˢ (")ˢ E !$ˢ
4 ˢ ˢ ˢ 5 ˢ5 ˢ ˢ 8ˢ ˢ +ˢ ˢ-ˢ +ˢ $ $"ˢ 7ˢ ˢ ""8 ˢ " ˢ ""ˢ$"ˢ ˢ ˢ ; "ˢ^
ˢEˢ& H ˢ $ ˢ $ ˢ ˢ ˢ4 ˢ $ A ˢ ˢ " $" ˢ#$ H ˢ " "ˢ
8+ˢ 1ˢ4 ˢ ˢYN% 0 ˢ 1- - 1 +ˢ ˢ +ˢ $ ˢ K "ˢ ˢ 6 6)ˢ Hˢ " ˢ%$ $ ˢ
% ˢ % +ˢ ˢ ˢ 4 +ˢ) 5 - +ˢ ˢ) #$ ˢ " " 6 ˢ ˢ6 8ˢ ˢEˢ
% ˢ ˢ ˢ ˢ+8 4 +ˢ (ˢ ˢ "H 8)ˢ ˢ $ ˢ ˢ ˢ 6) #$ Tˢ ˢ ˢ $"ˢ
)ˢ $ˢ " "ˢ ˢ ˢ P$ " 8)ˢ ˢ #$ˢ ˢ" ˢ#$ˢ "ˢ$ "ˢ ˢ L " ˢ ˢ D)#$&ˢ ˢ $ˢ 6 " 6 "ˢ
> ˢ 6 8 "ˢ ˢ $ ˢ $"ˢ ˢ $ (" ˢ #$ ˢ ˢ 8 ˢ " ˢ K '" $A)ˢ #$ˢ $ ˢ ˢ B ' ˢ
$" ;ˢ ˢ ˢ#$ ˢ $ˢ ˢ ˢ " ˢ ˢ ˢEˢ $ˢ ˢ ˢ Eˢ $; #$ ˢ ˢ ˢ 6 ˢ 6 ˢ
$f" ˢ $)ˢ ˢ#$ ˢ $ˢ 6 "ˢ ˢ A "Oˢ ˢ ˢ ' "' ""ˢ ˢQ" #$ ˢ "ˢ "8ˢ ˢQ" ˢ 0 ˢ
aˢ $" ˢ " ˢ ˢ , ;#$ ˢ ˢ" "ˢ H "" $"ˢ 0"ˢ ["$ a "ˢ - d, " "#$ ˢ#$ ˢ ˢ ˢ"
a,ˢ
?HH
ˢ#$ ˢ ˢ $ ˢ $)ˢ #$ ˢ& ˢ ˢ ˢ 6 N #$ ˢ $" ˢ "ˢ% $ ˢ ˢ ˢ A _
ˢOˢ ˢ H)ˢ Eˢ ˢ ˢ $ ˢ #$ ˢ#$ˢ ˢ +ˢ ˢ ˢ $ ˢ ˢ ; "ˢ A ˢB >
$ ˢ#$ ˢ $ˢ ˢ6 ˢ ˢ ˢ I ˢ $"ˢ ˢ ˢ $ˢ ˢ Oˢ ˢ 6 6 ˢ I "ˢ #$ˢ I ˢ ˢ
"ˢ ˢ " ˢP H ˢ 0 " ˢ $ˢ $)ˢ#$ˢ ˢ$ ˢ _ " ˢ 67 #$)ˢ #$ ˢ ˢ " $ ˢEˢ "ˢ ˢL " ˢ 6 ˢ
ˢ A ˢ ˢ$ ˢ ˢ " "ˢ $ˢ A ¬ 6 #$ ˢ ˢ $;#$ ˢ" $ˢ B 7 ˢ ˢ[_
#$ ˢ ˢ#$$ ˢL)ˢ Eˢ#$ ˢ ˢ $ˢ ˢ" "ˢ ˢQ" $ˢ ˢ7 ˢ ˢ&$ ˢ " " ˢ ˢ 6 6
Eˢ $ ") #$ˢ L ˢ (ˢ 8 " ˢE L ˢ6$)ˢ H ˢ $A)#$ˢ ˢ 6 " ˢ ˢ ˢ ˢ$ ˢ ˢ" "ˢ ˢ
ˢ $ ˢ ˢ 8 ")ˢ " ˢ#$ ˢ ˢL ˢ (ˢ I ; ˢ I $ -H ˢ ˢ V $" ; ˢD ˢ
ˢ) #$ˢ ˢ ˢ $ (" ˢ $")ˢ H ˢ " "ˢ ˢ$ ˢ N ˢ ˢa ˢ B7 # ˢ; #$ ˢ ˢ [% ˢ$ ˢ "
ˢ $ˢ $)N #$ ˢ ˢ #$ ˢ ˢ Aˢ#$ ˢ K ˢ "ˢ ˢ ˢ $ " ˢ
" ˢ ˢ ˢ ˢ ˢ Iˢ 6$ ˢ Iˢ ; #$ ˢ I)ˢ $ˢ ˢ #$+ˢ ˢ " ˢ ˢ@ ˢ ' #$ ˢ $ˢ ˢ
ˢ " ")ˢ #$ ˢ)ˢ ˢ 7 ˢ$ ˢ ˢ -) ˢ ?ˢ "ˢ % ˢ 6 ˢ&$)ˢ E ˢ $ ˢ
" ˢ ˢ ˢ $ ˢ ˢ $ ˢ $"ˢ ˢ ˢ 0 6)ˢ ˢH ˢ$ $ˢ $ˢ ˢ 0 6 #$ ˢ
ˢ 6 ˢ 8$ "ˢ $ˢ A ˢ 8 ˢ H" $" ˢ >H I>HK8=%%=%H $" "ˢ ˢ) Eˢ #$ ˢ ˢ "
ˢ A H" $")ˢ ˢ%$ ˢ ˢ "6 I H0 c $ˢ "ˢ ˢ ˢ ˢ ˢ I ˢ !% ˢ)ˢ #$ ˢ ˢ
ˢ ' " ˢ " ˢ 0 " ˢEˢ ˢ (" ˢ $")ˢ#$ H $ *P$ " 8 ˢ ˢ $ ") ˢ ˢ" $ aˢ .ˢ ˢ
K = 6 "I

4,ˢ [, $Hˢ
; ! ˢ) /ˢ
ˢ5U]0 0ˢ
2

FGHEˢ) ˢ
ˢO 5

5 TH

% $ #$ 7 " 8" E K " 8$! › #$ 6 $ % $3 %$ #$
$ 8 $" $) 7 % $"$ $ ""6 5 I "" d)
' A N#$ "J E8) " " " $ #$ $ "
L J8 " 8 $ B $ @ ") E (" $"
! K ; " $ $" $) B6" 7 ") B $ @
8 @ 8 K "8; B6" !8 ; E I 6 D J 6 I
6 $ $ ") $ $ $ 8" "" $" E " $") E "
" " "%$ $ 8" 8 $ $ $7H N " Y L
!$ $" " ! . # ! , L J8 - , & $ A B $ #$ ") $
" " $") #$ " $ "8$ 6 " %) " "
") › " E 8) E ; 8" E " $) " "/
$ " $") $ " (" $" E ") " " 6
; ' " $A E ") "$) E " E " $) @ $ 8" $"
$ " " "" $") E " " " " " ! 0 " P $"
" "#$ 2 8 #$ $ 8" $; $" "#$ E ") #$
$ " " $A #$ $ %H" A % A $ › "
7""6) $ $; " (›) E " @ ;
" $ "$ #$; " 6 8 $ " "E E `$
#$ ') $ ") #$ › " 8 " 6 " ") E #$
"$ " 8 8$ " I) #$ " $ " $A I = I L J8 -S,
$ " #$ P " 8 #$ 6 $ $' ! $ & ")
) " #$ " 8 0 #$ $A #$ L " $ ' $ $
L $" ! & 8) 7 " 8 ") E $ #$ $ 8" " $ _
) " #$ " #$ " " " * 6

2 !
2 H

-N,
D ; ! '
' *L
5 I 5 N

7
[3 T
F
666
I&N

" " $" 67 #$ % $A#$ "" " ? + 9 F- 9 + + +9 $
G + $ 0" ["$ a " - ,) 8 - +) YN + +
48 - + 5 - + + + + + 9 ')) 4 7-85 - ;
4 & + $ - *9 -9 B
+ + 4 1 %0) + 5 4 ? 7- -0 *
4)9 ' 1 4 + F) % +9 +0 f
+ - & 4 7) + -4 4 5) + +) 5 7-9 ;
+ + % - % + 94 + - +5 -9 3 $
+ 1 5 + -) R 5 9 5 + + +
[44 5 4 % + H * - -4 0 D

- ')
5 dB

K P @ (< D B ! ! 6 8 $: *) / . . " " $ S
B " 8) 0 " D + d $ " $" $" K % ! / . 2 " 8
L &$ NB_A $ $" $ B$" [" 7 " K " " L ($"
I $ c " " $B 8 I 7 B " 8) " $ I " +5)
0 " 6 " a $ $" $ $ ") % $" $ #$ ")
6 " #$ $ -H, V I& L " I " 3 ^B $ " $ " '
" c ") E " " 8 [" [" 7 -", " ! \ " +

" S %X
;! -
%+ %9) ,
3 %9
4"

- , (" S %X
! " #! -
/#
\ " ! .
= " /
5 !? 5
5
FEE S%;!

V. # . 1 B " 8 +5 d ! " / . ! / . . " / " / $ # ! / ? " %
% F ! , . / == . 36 L " +5U d) / . ! : / " / = ! F / . " +
= " " 5 " " = . . " ! / L H NBBA 5 VBH . " , " 3
R +

M , & G a * ! #Ea 3 / 9 X a) " #$ A $" 0 " 0 6$)
+ 0 " c a $ " - ,) X) H H8 H #$ H $"
#$ 5 3 - % " 6 8 " $ X 0 " 6 " a I$" #$ 0 " 0 6$ $ " $ $"
A " B< 0 $ " $ B H B6) 6$ $ ") H) H
8 ") 7 6 $" Q$ " ") $N $ " 0 $" $? 8 ($A
B) X 0) +U % $A) 0 " c " H $) PA
X B$" [" 7 X ") E "H" $ P" " $ @) 0S 0 6$
)) K " " &$ +5 -5 #$ % % E $A 0 " $ B 8 I 7) " " 0 PA
X) $" X ") $ 7" $" $"
X " #$ % $ %) #$ X D B P" " $ 6H H " B6
X B$" H B N 0 " L) #$ $ $! 88" 8H $ B 8
X 8 / $ I " 6 < $ ") ? " ") #$ " I 8 0 "
A %c% " 8") % $ 4 X 6 " a ($" + $A $ " 0 " 0
? j 8) $" B " f 6$) I H" 0 PA ") $" 7 $ $" H
X $ T #$ $ #$ 5 E $) " I) $ " 0 " [") " $ B L 7)
X " %N - 55 #$ 8" % " $ I #$ $ % $ $A #$ $" A 0
X j " - -H " 8 , $ " $ 4 0 6$ B ($) " & " $ L "
U %$ $ % $ " #$ X L 7) $ P" " $ @) #$ "
) HH) E #$ " $" H B X 0 " 0 6$; $ %$8 #$!
X H8) B $ $H $" " "))) $) 7 $ $ " &) $
)) " 0 #$ H X $ Q" I $) #$ 0 " 6 " a)
X) " B / $ [ ) " " X E 0 " 0 6$ $ 7 E $A $" 0 " N " A
X #$ " H 8 B$") #$ $ B U #$ $"o ") #$ %
X +8 3 ") " #$ % " $ U 0 " L " " 8) E
X " › $ @ ; " #$) VBW * * + + + & N W 6
X $"" " $ $ 0 " " B6 " " ") #$ =% 6
X $ &$) # $"" B 8 =+) 0 6 - 4 5
X #$ $" #$ #$ " ") $" 8 2 #$, - 5 + 4 +4
X $ D # L " $ " H A 0 $ + B=% 6 B + - =% #$ +
" $ H $" (" H) %$ 9 =% - - @ #$
)) #$ $ " # H 8 *) 5 8 $ 3) =$
V&I W G + 4 + 5 + 04 + % @ 5 5 9 B $
8 5 = B : @ L GGGGG$ c GGG 8 % J9 5 & ? 5 =% $
$ - ,) H " " $ ($" c ") I 6 B $
0 " $ B 8 j H" $" " $ $ $ =% @ 5 15 =% 6 +
B6 X 0 " U 6 c H $ $ $" H H" $" $ 1 B 9 $0 - + -
)) 8 $" 0 " a) $ B 8 7, > B6 : : - , 0 ` $ " 8 "
X 0 " 0 6$ $ 7H7 " 0 ; D8 @ $ $
X #$ $H)H [% $ #$) #$ " $ c D
U #$ $ " $) #$ H" $ 7H7 $ #$ $ $ $
0 " ") $ $A #$ a $" 0 " 6 ")H H+ $ #$ $ " $" "

- [
) $< '
3 %9 *
44

FE Q!
#\ !
#= -
+- 9
3 #]k

K

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

5 I

6 " 8) #$ I " ") P " I & E c " I " a) #$ @ $'
#$! 8 "" 7 ! ' $A D Q " $A " = I E "
$A ! 8 "" $ &$ $! $! " + I " "
B D " " @ $ 0 " $' $ " L ") #$
D " #$ $ B $" D$" -#1 B" f " " " $" $
('" +) 6$" $ I " D $ $) E NBcB $ $
$ " $" " D 7 P " #$ $ +) 6$" " $")
E B6 "@ 6 " c) " "H $ " $" A " $ $ $ $?
@ 7 V B& L U ! "& + 6$" $ " B " #$ 0 "Q " K ""
" $ $" ? #$ / E $A $" " " $ ") #$ " " $ "
" " " B6 › "" B " L " " #$ " "
" P" $" $ B6 '") $" E 8 $ " # B)
9 $" $ " 8" " #$ " $ @ $' #$ E $ " L &$
#$ B " " $ " $") #$
]# , 5 4 / +. A '" $ $ 6 Q $ " $" B6 " " $
$ ($" L $" c " 86) #$) " D + d B" f) %
c 6 a) " " #$ $A #$ " #$ #$ B " $ $8 $
" $" " " $ (" $) E " 6 $ B $" &$) @ 6 " B"
f 7 B/B " " $" I "" ") 6$"& " $
#$ '$ P " L ("" + $ ›$, 5 ! . "
" $" = " B '" 8 6$" 9 c 6 a $" $ @ 6 ")
#$ $" $ #$ $) '$ " ") $) E
" #$ ") $ #$ #$ " $) @ 6 " "
$ $ ") E $ ' 8 ' " 8 " " " 6$" "
6 "8 I " " $ #$ $ 5 & #$ $ 6 I) ? "
) " ") $" " $ B D) #$ 6$" " $ I " H)

X $ ") E % ") #$ 07 " I & $ H' "#$ $ % $"#$ $) $ " "
X " $ #$ " I$ A)) $ " #$ 7 $
X $ H " @ 6 " O H ") #$ H ' " " # 6 " " ") $A
X P " B" f) #$ #$ =) $" #$ $A B6 $A % " E &
X " % 6 $) E % " #$ P 8$ & B6 " 0 + " $
)) % " % -) 6H) $6 H "H L ") E #$ " "6 6
)) " ") " #$ % $ $ % " & 4 #$ &$ " & 7 & $
X "H ') E % " #$ 7 " $ ") $ $ & $& " " $" " #$
X #$ $ & $ " ") E #$ " 6 $ " " + H
#$ " "#$ " B " %) #$
& [$" $ " 0" 6$") $ $
0 " 0 ") #
= " "#$ #$ L " $" $") c " " $" $ " 6 [$" $ B Q
#$ B" f) #$ #$ $ #$ N $) & 6 " $ $ ") #$ $7 + + $
#$ " $ " "H " &$8 6 $ B ! "$ & $ " $ @) E 7
! 8 "") E #$ " $ $8 " $A $ $ 8 8 " 7 $ " H " 6 "" $"
$ L A #$ $ " 6 "") E "H $
/ C 8 6 ' + 8 + + " 6 '$ " $ " $ " 0 % " K 6 f) J H @ 7
) G + 5 B + = + + 45 + + 3 + #$ " $")E 7 8 8 Q
= C P " $ @ $ - , #$ 7 DA ") $" $ " " $ " @ [" $8) E $
" @H $ $ " D) E $ " ") B6 ") "$ $) "
#$ L " $" #$ L " #$ 7) #$ $
= 6$" $ "H " $" % $" "#$) B " N
B6 " #$ " H "" 07 " B $ H " $A B " $" #$ $" TH
" - , " " $ A " $ % $" $ " c) P$" 6" ") " $@
Q 6 0 8) #$ " " " L " $ " #$ ") & "
6$") 7 E $ " E "") $ X #$ 6 ") $" " $ #$
X $ H " "H $ B / " L @ A $ $ " A
X #$ $" 7 $A " $ " H$ $ " 8) #$ 7H$ $ $ $ "H P "$ $
)) $ $" B 6 #$ @ $ = + 7 P H $ H "#$ 0 + $) #$
X " 6$") $" I " $ $ & $A @ 7) " $A $" $")
X " @ ? #$ $ "H8$ " $8 " #$ 0 " #$
X) $" #$ & " H$ " " $) $ #$ $ "
)) 8 F L @ $ 0 " 6$" "$ H #$ #$ " 8" 5 ? #$
L " 5 $ " / 6 + + = $ " H " 0 " $ $A
0 " & 6$") = 9) & "%$ #$ $ B › "
3 = 4 0 + 1 8 + : 6 ") 3 " $ c) [$" $
- 3 ; = + + . c $ 6) #$ " $ $
+) 5 + + + d 4 5 + 0 6 4 % $ " $ ")
3) + 7) + : % 1 5 + #$ $ #$ " " $ " $
/)8 - 5 * : - * + R $3- ' , % . #$ " 8) E 7 3
B + 4 + * 4 - * 09 [') "$" #$ ") ? 1 %
3) YN & + 68 + 3 A 0 " & " $
% - + + % +) ' $) $ " ' $) #$ "
5 + R B, - 5 3 - 9 5 + $ ") $" = #$ 0 + % 0 #$ #$
+ / - - 5 G -) 3) - " $"#$ › $ 8 B " 6
+ + G % + L " E " $ S 6 $" $) #$
: + F) E 6 c " 8 0 "
[" 6) $ +$, + - 6 9 P $) #$ c 6 $ 6 $) $
$ " #$ " E $ $" B< $ P % #$
" $A @ $ & $" "8 -5, $ $ @ " 0 " B6 ") E $
VBW : 5 # 9 F) $ $" " $ #$ $
/ 3) 0 6 ') 0 + " $) $ $ " " B" f E
4 1 7 6 9 B D 6 ") " #$ 7
D 6 " - , #$ " j "H H) E #$)) 6 $ " "#$ " & $"
" " $ 6 0" H c 0 ") I $ I " -+, #$ $ $") #$ "$ $
0 " 6$") E $ B6 & % 5 #$ "$ L " 0 " $ B6
$ "6 " $ 6 6 $" * @ 6 " c) / X 0 $") % "
#$ 8) E H $ $ X $ J @ $ L) $
K " 0" @) * X &$ + U) #$ $ $ "
B" f #$ B6 " H ["$8 ? X $ "" 0" I " 6$"
") $A " ($ k "a E Q ") H ? B" $") E #$ #$ "
B" f) 6$") E c #8 %8 " 7 " $ L f " $ ") % $? ") $"
8 " $ @) $ L ") @ " $ ") $ " G + ?
" ! 8 "") $A " E $ - HH #$ c f 8 % " 8) # $#$
" $" ") $ $ $& * $) E %H J) " $ % $)

F?E D
!//" :
6 # ?GB
? (
6 #' 4%
I54
" !
" . 4
J #
U
& * &!
4HJA =//.

," [c
[" ,
/ / 5
5 N

. $ /!!
$ %
# f QjH

2B8 #
0!
: : 4 N

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

' ' ' ' ' ' ' '

*)' 9 '#$ ' ' " ' ' ; +K ' ' "a' ' 8" ' ' (+ $" ' 6 P8 ' ' B '" 8'&
' NBBB 'E'&' 5' 0 " ' ++U' % ' $' " 8 ' '$ ' " ' ' $ ' " " ' ' 'B 6 " ' 'B "N
' "7)' ' ' ' (7 ' '5' '" ' + ' L ' d' ('" ' +)' ' $' ' ' ' " ' N'
'# ' ' D)' ' D8 'B & " ' ' I ' $' ' L ") E' ' 5'? " " - ' ' '
2 8' L ' " $ ' $" ' PA8 ' -8, ' D ' + 5' ' $' $ ' B " ' ' 0" ' [A " $' $% ' $ ' [
&"S % 'B " 6 ' VYW ' L ' $)' +)' ' ' $' $' ' ' ! " / ' . ' ! = ' ' . ' 7
% ! ' . ' "' ' (" / ! ' ' D #$ ' c a)' E' ' 7' ' $ ' " ' ' ' 8 ' D ' + U ' '
› ' 'B6 " 'B)' E' $ ' ($ ' ' I6" f '$"7)' #$ ' " ' $')' E' '#$'
' " ' ' ' ' $ ' A HL ")' #$ ' $' " ' '$ ' V?& ' !$' ' ! '
+d ' ' " ' ' c 6 6 '$ ' I " ' $" $' : : * ' 'BQW% E' ' ' ' ' " $ '
H = ' 8

0' ' ' ' F ' ' ' ' 5 ' ' A% ' f' ' @'D" Q" ' $% $" ' " '$ ' ' " " ' ' " " ' '
' ' "H - ' $ TI '$ 'DA " ' ' I 'Q" $" ' & ' " " ' '#$ '% $' 6 $" $' ")' % $'
2' ' -& ' ' H8 8 " '" " '%$ ' ' ! " 6 H#$ ' ' " '#$ #$ ' 6 '#$' K8 ' ')' % '
X' " ' $A' #$' "H '#$)' ' ' I ")' " '#$ ' ' ' " ' ' ")' E' " '" '%'
X' ' " ' ' 8 ' ' " 0 " ' ? " ' ')' ' $ ' ' ' $ ' ' " $ " 0 ' 7 ' $'
, $ H)' $ " '#$ ' ' I " ' $" ' "$)' #$› X' " ' ' 6 ' 5 ' " ' #$)' % ' ")' '
)' ' ' ' L ' 6)' E' ! " 6 #$ ' ' ' ' " ' " $ ' $ $' &5 * " 'Q" $")' % ' I ' ' H'
))' $ ")' ' ' " $ ' ' $)' E' $' ' ')' ' $ ' $' " " $" " " ' $")' '
2)' #$ ' ' $ ' ' 8 ' " N ' 8H ' $' " '))' '#$ ' * " 'Q" $" ' 8 8 ' ' $ ' ' $ '
N I " ' #$ ' ' "+ 6-g)' ' 7' ' H#H #$ #$ ' " ' X' " ' 8 " $A' $" ' " $ ' E' $" ' " $)'
)) H I ' L $")' " ' ' " ' ' I ' #$ = ' ^2 & ' $A' 6 ' ' $ ' ' ' E'& " $ '#$ '
X' " 6H " ' '#$ ' " 7 H")' E' '#$› ' " 7 ')' 9' ' $' ' & ' $ ' " $ '#$ ' $' J' ' $ $'
))' " ' $" ' ; '#$ ' " ' $' ' X' $ " $" ; ' % ' ' $ ' " '
' 8 " ' ' " " $A' #$)' "$ ' " ' 'Ba ' X' 8 '6$ ')' E +' ' 8 " $ ' $A#$ ' '
' " ' " ') ' $ " ' = ' X' % $ ' A ' ' "" $)' & '
X' ; #$ ' " ' '#$ ' 0' ' ' 'd'))' " ' * " 'Q" $" " ")#$ $'
X')' ' ' " ' $% $" ' ' "E' 6 ' H)' X' " ' #$ ' "'8" ' ($)' E' " #$ " ' $'
))' $ ' '#$ ' $" ')' E' ' $" ' $" ' $" '))' ' $' "$ ' ' $ ' " 8)' #$ ' 6 ' 6 '
))' (' ')' "#$ ' 0 " ' ? " ' $' $' "H ' '3 $ X' $ ' ' " ' 5 '$ ' " $ #' ' " 6)'
9g' * +'9 ' ' ' ' ")' " ' ' $; X' #$ ' #$ $ ')' 5 #$ ' 8 ' A "
))' 9 ' +- 9') ' +'=' +2' ' H 8 " X' ' " 6 ' $ 'B ' $ ')' E' #$ '
X' ' " " $" ' 0 " ' ? " ')' #$ ' " '))' ' $' ' J' ' ' " ')' 5 " " " ' "
X' ' $% $" ' X' 5 " ' $)' E' 5 $ ' 5 ' " ' $" $' '#$ '
M=C' = ' ! #XE' ' ' 3 ' ' ' / 1 ' 4 ' X' 7' ' ' $" E' ' $ $A' D ' $' J '
' / ' ' 3 - 4 C' L$' E' ' ($" I 8 ' $' X' $ " $' ' ") #$ ' ' $' ' ; A '
' " ' " $ ' ' ($" ' 0 \\ ' ')' " $ ' ' " ")' E' #$ ' ›7' ' " ' ')'
[ )' ? 0 0 ' 0 6 $')' E' [A ")' $" a6 " ' '#$ ' $ ' " " ' ' " ' ' $ ' ' "
"H #$ #$ ' ' B X' " ' $' ' & " ' ($)' #$ ' * " 'Q" $" '
' 0 " ' [A " $' ' " ' $' $ ' " $' ' $A' X' ' " ' $ '" ' $ $ ')' #$ ' 8 8)'
($")' ' #$ ' A " E' $ " ' ")' X' %5' 5' #$ #$ ' ' 0 '$')' '
" %)' E' ' ' " H" '$)' ' ' ' ! N X' " J) $ ' $" ' 5)' #$ '
7 ' $ #$ ' $A' B ")' ' 8 0 N X' 6 8' ' 6 ' $ ' L ' " " ' ' E' $'
" ; '#$ ' ' " ' $A'D I#$)' ' $' $' X' ")' ' " ' % $" '% $" $' ' E' $'
#$ ' ' ! " ' 7' $' ' 6 '#$ ' X' '" N ($' ' " " $A)' #$ ' ' $' $'
," $ " ' ; 0 " ' [A ' ' " ' (H $" ' X' " J)' E' " J' ' " $ ' $' ' "" 8 ")'
)' › ' $' ' " " ' 6)' $" " $ N)' $ ' ' ' " 5 $' " ")'
')' E' " '%$ #$ ' ' H ' $)' ' #$ ' $" f' " " 8" 5 " ' $A' ' $ ' 0 '^
' #$ #$ ' ' 0' ? " ' ' ($" ' X' % ' ' ' ' " 'B ' " A)' 7 ' " '
' $' " ' ' L ' $)' ' $' ' ! › ' = ' " ' ' ' " ' " ' ' & '
2 5E' $ " ' + ' - N M))' ' $ ' * " 'Q" $")' ' " ' E' 5'
8 ' D 3X))' " ' " ")' 6 ' ' 7' ' ' 8 ' " 8 '
! .- (" ! ! "7 X' 0 $ 2)' ' #$ ' ' 5 ' A' ')' E' ' (› " '
% ' '5 ' ' ' ' 8 ' E'
0 ' ' ' X' & ' ' ' " " ' '#$ ' H ' " " ' " '))' ' ' ' " ' ' '$ 'a ' $" ' $')' $'
/ ' ' ' ' X' ' " $)' ' " ")' D #$ ' ' I '$"7)' #$ ' X' $ '#$ " $" 8 ; '#$ ' ' '
' ; ' ' +U ' " ' ' " ? " ' ")' E' ' " " ' 5')' ' ' $ 'a ' 6 $" $A)'
X' #$ ' D #$ ' 'B6 6 ")' $" 8 " $ 'B ' X' " '#$ ' ' $' ' ' " " 0 7 ")' $"
X' " ; $" #$ #$ ' $" ' 8 H" $A)' % " ' 2)' $" ' ($' E' $) J' 5' " ' $" $A)
X' #$ ' 7' ' $ $" ' 6 '#$ ' " X' E' " J '" $ ' 5 ' $ ' " A' ' $ ' $ " '
X' ' ' " ' H ' ' A " $ ' " ' $" $' " X' 8 " ' 6 ' (" JN $ ' 5 ' $ ' " ' 67 '
X' ' % ' ' ' 6 $' " " $ ' & ' $' X' 8)' $ '#$ ' $' " " $A'
X' 6 " ' › " ' ' ")' '#$ ' X' " ' % $)' ' ' 6 ' 8 ' ? ' '
X' % ' $6 ' ' $' ' $" $ ')' E' H)) ' ; E' #$ '% 7 ' ' = ' " ' $" ' " $ '
X' 8$ '% ' 7' " '$ ' $% $" ' ' ; ' " '#$ ')' $)' #$ ' #$ ' ' ' $ $#)'
))' % ' $ ' " '#$ ' " ' " ")› ' I " ' $ $' X' $' #$ ' ' $" ' $' ' ' $)' '#$ ' " ' $" '
))' ›$ 7' $" " ' " $ " ")' #$ ' ' › " +' X' ' $' 8" ' $ $' ' '" $p
2)' ' 6)' ' $' ' " ' ")' X' #$ 5 " " * " 'Q" $")' " ' " $ ' #$ ' '#$
X' ' $"" ' ›$ ' 8" ' " ' 'D #$)' E' X' % ' $' ")' $ $" ' $A' ' › N
X' $' $' @)' #$ '% ' " $' X' ' ' ")' '#$ ' ' $' "
X' " " ' "H X')' #$ ' $ ' " ")E J ' $' $")' #$ B'
X›& $ I ' $' L' & ' " ' ($' $' ' % $" ' $" * " '
X' Q" $" ' $ ' H ' E' ' " $" #$ ' $"
X' R* ' '?" " ' E' I " $") X')' E'% ' $' ' 5' " ' " '
]' #$ ' ' ' #$ '% ' $9 +' ' $' D ' F
; ' ' " $ ' $" "
X' & ' 0 ' E F
, ' 5 ' ' ' ' ' ' ' 1' ' G ' ' 5 '
+' ' ' $ 4 +b' L ' L &HQ&' +' 4 ' #h ' ' ' ' 0) - ' ' S'
' ' & $ ' : : * ' & ' ' ' '$' " ' I "
^X 0 7 ")' n ' X' & ' $' " ' " $ " -#$ #$ '% ' I'
$% $" ' " ' 5 $ " $A'#$' $" ' #$ ' '
X' B ' ' $ ' 8" ' $% ' ' ' ' $" ' " ' ' '$ ",)' % ' $")' %)' " " '#$ ' '$ 'B '
' " '$ ' '#$ #$ ' ")' 5' $' ' " " ' X' A" " " $'B)'%$ ' ' 0 ")
X' " ' @ 8)' ' ' " ' #$ '% ' $ ' 6' X' ' ' ! P" ' ' " ' 0 " ' ' DN
X' "$ ' 0 'THH ' " " E' ")' › ' 8)' $ $ '6 ' $ ")' $' " A '$N
)' #$ ' * " 'Q" $" H%H$ ' ' " '6 ' ')' $' " ' $" ' ' ' B)' ' " " @ '
X' " ' #$ ' " ' ' ' ")' ' " $ '#$ ' X' 8 ' ' ' ' ' 7)' #$ #$ ' $ '#$ ')' E
X' 8 " ' E' ' "" $" ' ' › $ ' ' " = ' 5' $" " $ " ' 6)' 4')'
))' + ' 8" ' ($)' #$ ' ' ' 7)' & ' X' " ' $' 0 8 " ' ?' ' L A' $' '#$ ' $ '
)' $ '#$ ' * " 'Q" $" ' '$ ')' #$ ' $' X' " H" ")' ' 5)' $A' #$' B'
X' $ J'%$ " ' " ' ' ' " 6 8)' " $' X' $ ' $" '@ 8)' ' " ' " " A " "
U)' $ $ ' ?I '$ $ $ ' 5' " $' X' " $ "' -H$ ' $" # " ')' '
X' & ' $ ' " '#$ ' $' $ J' $' 6 $ ' " ' ' 8)' E M ' " " ' $ " '
))' ' " 6 '#$ ' $ c @')' #$› ') 7)' #$ #$ ' =' '#$ ' ' " '
0' " " ' ' " $ [H$" ' +' '@ 8)' %$ #$ ' 5' '#$ ' ($' 7' ' A" "'
@ 8 ' & ' " ' " '$ ' ' " " ' " $ " X' " Hc #$ ' ' $" ' $" S '
5' #$ #$ ' 6 '#$ ' 5' " ' 8)' '%))' 7 ' " ' " ' $' ' ' $' 0 8 " F
L

[illegible]

[illegible]

]' $< 3 /

?' %35)' . <0 9. *6')' B' 2)0 -2 ' A<) 7'5).

[illegible]

L ' '&$ ' +d

7 ")

[illegible]

' O" ' K$ ' B "' "7) #$' 8 " $ H #$' $' B " V W ' L" N
'" ' $' (7 D8 I $) E 5 ('" $ $" $ " N

'# '9' ` O '$' H E $ U)) #$' " ' $8) E #$' $' "
4 + E - ($) X J " $' & " #$' $'
A H " + " $ $" * E)) $A $ ") #$' " "
X [$"8) $ 6 8 H" B $ X 6 $ ($
X B6 H" B $ 5 * X $ $ " $ $ ")
L " I6 " H $ " & X " E $ #$' $ 5
)) $) " 7) $ &$" 5 8$ /)) 8 " 5) " $
X P #$' 8 $)) #$ #$' $" $A #$
-) L $ " E $ $ $" X #$ @) $
X $ @ 8 $ @ ")) #$ $" 8$ $ L
)) 8) $ $ $) $ " K $ $ " $" 8$ " 7 ($ #$
X B 6 #$ @) ? $ $ 6 #$ X , $ " $ 5 " $ H
X $) E #$' #$ (X $ $ " " 8) E #$' $
X ; / " " $A L A $ + H)) ! " $ " HH 8 6 $ $
) ") #$ $A 8 H ") E X ! A) #$
" 6 H $A L A) $ 2 U " $ " 6 #$ O $ "
X 5) E #$ L A D 8 E) $ " $ #$ 6 6
X $ @ 7 8 8 5 " E L X E 8 " A * ") $
)) L " @$ $ 5) 5 + 9 - ") ")) $ $" 6 #$) E
X 9 R + X $ $" 5 $8) E 5
X G 1 R f " 0 ; #$ $ $ $A 8 " $ J " A 8 #$ [
) #$ $ B $ 6 8 $ > $ 8 #$ @
)2) " #$ 5 *0 + 4 G X E @ 8 $ $"
$ " $ $ $" $ H $)) J E + $" $ " $" 8) $
) $" ") I H 6 H X $ $ $A ") #$ $
)) #$ 5 (" $ " ; #$ ($ [E B6 "
)) H6 " $ E) > H H 22 ; #$ $ $ " B" $")
A #$ 5) $ + #$) E #$ = $ 6 ") #$
"H H $ H" $ $; #$ N
" $ 5 $A ` $ L > $) I $ $ X " #$ 8 6 ; ? #$ $
X 8 $ $ " $ I $ ") #$ X #$ $ "" 5
X $" $ @ 8) $ $ X $ 8" H $A) 6 E) E #$
X @ " 8 ") $" " $A 5 $ ` #$ $ $ $ 7 $
" $. L " 8 " B X f > #$ $)
$ D E @ 7) #$ #$ X ") ($
B " $ " $ $" L " . L H X 5 $ - ? 5 $ 5
22 $ ` $ 6 8 #$ ) E $ ` $ X #$ E #$ $) #$ "S $
#$ E K "#$) ! 8 " " ` $ $" $ " # + + 1
$ $ 6 8) $A #$ ` $ $" ? 8 ")
" " $ Q $ ") #$)) " $ E + #$ $
))) E #$ X ") E + R $
) * #$ @ B #$ $ @ 8 1 #$ $ * 5 ")
X 8 &* $ #$ 7 6 8 $" 5$ X $ > $ " $
X #$) #$ N $" ") X " E $" $ #$ $ 6
)) #$ 7 $: $" > $A X ") $ " 6 6 $" ; E #$ #$
$ 8 " 6 6 " #$ X " $A #$ & 6) $
X 4G 1 + ? 8 5 +@ E # & 7 8)) ") #$ $ 5) + "
)) #$ 8 8 5 6 $ @ X #= $ " $ #$ " ! "
X E #$ &$ " $ # $ X $ 8 $ $ 8 " $A)
)) $ #$ $ " $ ") #$)) #$ $" $ " $ / #$ $ " $
)) $ $ 9 B > 4 $" $ ") $ $"
)) $ $" $A #$ H $) $ $ $ 7 . D $ " $ $ $
)) " $ " 6 8 $ B" ") #$ $ $" " 6 $" $A) E $"
X $ $" $ $ 8 H) #$)) #$ ($) #$ ") $ " . L
X O") " #$ 7 $ 8 ") #$ $") &) $") E 4 +
X $) $ " #$ $ X " 8 " E P $ 8$)
)) " $ " B #= " X E " #$ 8)
+ $ " " $ " B $) E " U) " " $ $ $" 6) E #$ N
X " #$ $ " 8 #$ $ #$ 6 $" $) 5 $" #$ $" ; $
5 I $ " P R $ $ X " " 4 + ? $) D TE E K7 " H
)) " $A $ $ 6 8 > $8") X 8 6
#$ #$ #$ $ $" $ $)) E ; 6 # $" $" 6
X # 7 6 8 #$ ")) $ X 8" E $ 8" ") E
)) #$ 8 ") M I E 5 $ " & $
)) " $ $" #$ 7 #$? $ " ? $") $ N
U) (" * #$ " $) 2 #$ #$
)) " $) E #$ 5) $ 8" 8) ") E
) " $A = 8" 6 8 X > 8 T) #$
X $ #$; E $") #$ $ $" " B
) $) #$ 7 #$)) " A $" " H
O " B $) $" L A) X $ ") E $
X E $") $ $ X 7 6 $ $"
)) " #$ " $ $ 6 X $ L $ 8"
O B $ P " #$ X #$ " $) 8 #$ #$ $ #$
)2 8 $ " 5 ! 6 $ L ") X ") E $ 6 " E >
2 #$ #$ #$ " ! $ $" 2) 8 N) $ $ 6
$) E $" 8 $" 4) " O $) E
)) $ " $8 8 " $) E $ #$)) " #$ $) #$
X $ $ $ " F $" #$ $ 2 #$ $" $ ") E T&$ #$ $
& - " ($") O " [$" H " $ $ E 6)
A " $ / 6 - ($" K 2 $ $A #$ $ #$ $ ($ [6) #$ $"
a c 5 f !) ! 6 $) E #$ #$ " E
#1 8 + + 5 $ 2 " E " $" AH) ? #$ BP[
= 5) + + + + 4 5 " "
+ 5 5 + +B 1 4 + 22 & $ $" #$ $
F 9 5) +) 1 G 1) J 5 ") E $ 8 #$ $ J " $
5 5 + + 5 + 5 B 9 & #$ $ J $
5 B 5 B 2 $" $ $ " $ $
k ! JH 3 4 5 B 0) $") $ J $ P$ G
3 + V & W = +d 8 G O N +) 8 #$ $" $ $ " 5 8 "
3 - 9 5 5 3 E #$ $ J) $ 8" K
4 D H$) ") 8" * $ " $ " $A "
X O $") ! " $ " $ 5 ") #$
2 " $) $ $A #$ $) $
$ O O3 6 $) " $
& $ 8 " " " L " O " & f 7 "" $" E $ ") $
N X

' f 8 & D8 / B " B $ @ Q$ $
E @ 0 " " $ B " $ " " & " 2
#$ $ " " ! " ! > $ $! " " " " $ [B " 6 #QCC ` / Z
$ $ & " " B " #$ 0 " " &D8 ! 8 L
! " ' & > ! " 6 6 B " " 7 $ $ & 0

[illegible]

5 d

E#$ "% " " " " $ B " L $" O % "H H N

$" "$) ") E 8" -H, L " +U5 $ $

#$ " $) #$ $ $ " ") #$ $ I " _

(B6 8 8) " $ " " #$ " 8 " "

% E #$ #$ " " "#$ A $) $ $ " " " N

+ E :]\ = / R // "$< % % # N N

Q$ $ E @ O " X L O " 8 - " $ $ ") #$ " $ 5

X " P" 8 E " O " H #$ $ @ "

$ #$) " 8"+ $ ($ - k "a, E #$) O " D 6 " I ") O"

4 #$ @ $ $") " T + $ $ @ $ " J

" #$) Q #$N $ A "I " " ! " 6 6H B " "7) E O" [$"

) E $ $ $" -o "/ #$ $A H "

$ L " O) E $ ($") $ I " $ Q

X $ $A O " $ " $ E 6 "$ $ #$ O" D 6 " H $ O" [$

)) " * #$ A " $" $A $" -) X G 6 ($")

"H $) B $" 2 + 6 D 1 +@ $ $") "$) E

$A E D $ *) $ " #$ O X JH $") $ +) $ #$ H V ! /

X c) " #$ " "H X @) $ 6 $ H 6H 8 ($ Bf &*

X) #$ $" "))) $ $ L $" O % J

)) $" $" 7 8 L (#$? [8 8 X D (8 7) #$ $<

X K "f 6) E X $" $ $A) "H #$)

X " " $ B "' "7 $ $" "%$)) $#$ @ $ "H " & A $" H =

)) #$ #$) E #$ k 6) #$ X 4) E $ $ " $ 6 8"

" ") 5 ! "") X L "H%$8H #$ & " " $ $

B "' "7) 8 " $! $ "8) E)) " $) $ K)

22 $" - " "H H + #$H H #$ 8 " $ B $ - ,) E $"

$ $ #$ $" T& H ") "" +" X $#$ & $' #$ H ")) !$

2 J $" O" [a) #$ 8))) 6 H" $ " 8 $ $ 2$! $!

H 6 "$ " #$ #$ * E #$ # "8 X #$ $ " $ $% $" H $!# \!"%!

2 O 8 ") $ $" 8 " 8" N X 8 H) #$ #$ $ $ H H 6 #$ " I

= "H"+) O " B " H 8 H" #$ #$ #$ $ $A) 8" $

" 8 $ $ $ " L ($") $A "' $A) #$ $; H

X) 5 (7 B "' "7) E #$ 7 = "H%$8H #$ $) " 8 "

X " $ $) 7 #$) " X " 6) % $A " O) #$ $

X $ $ + $ * H H) E "$ $" % X =H $ $ $" $ A $ @

X $ " $ Q$ % E $ X $ #$ H #$ " 7)

X = $ " $ " X $"" #$ " $" $ "

X O" [a) $ " $ #$ % <) E X 8$ 5 $8 " H8 #$ @ $ X E #

)) 8 " #$ L $" ! H X " " S # #$ " H

$ " $ 8 $ (7 ? H)) H8 " = $" H) #$ 6 $" O"

" @ 7 $ $ 8 ") E) $ " ")

X $ $ >7 " ") " # 7 " $A B) E p ($) #$

" H P ") "8)) H " #$ $ " & " #$ 7N

X * H ? $ & " $ P" D $ / $ " $ " #$ $

(7 $ $ $" "+ +" $ " O " #$ #$ "

E ") E A) #$ $ 8" ") & " #$ " a ($

))) 8 8 " H #$ ") - 5, L O @) E $% $" N5, !

X B 6 $" $A $ ") " = $" %% &$9 /

E $ #$ E O" [% $" % ? ") %$,!&!

X a) E #$ H H $)%$ #$) ($ $ ") $) - ,) % !- ! 9

)) @ $; #$ O" [a " $; + \+ + G + % 6 Q$ $ 8$4D

)) " $ $ $" $ H E $" !) " 6 O ") + ; + 5 L< > 4 + + &! & - " d

X " ") #$ " $ $ ") "#$ O $ O R $/ %F FGKE)&

)) " $ B $" B $ " #$) + % 1 R =%8 - ! 8 #' J4

)) " D #$ L " H #$ " ") #$ #$ H$ H 4) - 1 + (" #$

)) E $ " ! $ - ,) " 8" O L $ #$ 2-#8)&

) " $") E #$! (X) ")6 E $A) #$ #$ #' F

$" $ F L ($" [$" 2 E $") 4 8 ' 5 > B6" :*

)) $ - , #$ $ " " = $ $8 # I 8 $" ($ #$ % E #$

X " ?!" 6 6))) B6 I))#$ $ 7 "%$ #$ F. " "' $ T

)) 8 E #$ B ($ 5 B P + ' 8 $,) # , +*

24 $ " / $ $) " ") " 4 +)

" 7 "$ $ - 5 5 B 5 - @ E 5

$" E $ #$ $ %

" % " $? 3 $ $ + + + $ + 5 S

") #$ #$ #$ "P " $ 8" ($)

$") E 8 $ $ 5 5 + + 5 6 5 5

" $ L " Q" $") 8 P - + +

"K B $") ! ") 5 4 $) "

6 " H 6$ $" #$ #$ " " $ $"

$ " $8 H $ 6 $) $ $ [(* $ $ 6$

4L "$ J " $" $ " $ " 6) " $") E 7

(8 #$ $ " B #$ $) $ " $" ($ 8" E $"

X) ? #$ L" " $ " L $" O % B ")

)) J) #$ " $A "$ #$ # $ 6 " T" " "6$)) J)

X $ $ $7 ") " $ $ " ") #$, % $

2 $ " $ B E ") "" $" 8 $ Q" K

)) $" $ " #$) #$ $ #$ $ $ 8 4 O " [$" " aX" #$ /f]B

" $" 8" D8 - 7 " ! " 6 H#$ X #$ #" , a

^ #$ R ^$ = $ E) I $ %$" $) E $

)) " $, #$ $ N %) " $ "))) #$ $ " $ " $ #$

" #$ % B L $" O % J " X 8 " #$ $ " $) 6 "

X $% $" & $") " 8 " X #$ $)%) D

4 $ > A ($ #$) E $ $ X)) H 8 $ 6 $) " $

X $ ")#$ " $A X $ > #$ $" $, 8 ") $

)) $ #$) L " #$ $ $ 8 8) " %)) #$ 9 #$ O" $" $ 8"

)) $:" $ A) % " / $ 6 ") E " $

U)) #$ $ HH " L $" O % J X P $ $ " 8 " " $ 6 $

)) $ " " B [#$ ") #$ " 6 $ X;) E " A " ") #$ $ 6 #$)

))) " = ")) % $ #$ X = H)) " $

)) > #$ $ $ / $ " #$ $ 8" 8) "

U) " * X $ H $ $ 6 8" " "

)) $ " 8$ E " $A D) X) $ 6 $A E %$ #$ K 6 "

" 8 " % 6$ $ L $" O % J X A) $ + #$ " 6 $ $) #$ $) $

)) " "8 #$ #$ $ $! I $ ") %) " $ a 7$ E $") +

X $ &$ $ H)) " A $? 8

$ + #$ $ N I3N.) #$ > $" ? ($ I

X 6 F V) !% $ 8S 8 O") X %%%=H87 ") $ $ $ 6$

[PA $") $ O" [$" && H " ; " & ($ @ $A

N ^ $ 2 #$

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

% !' . ' F / ' ." '/ / '# ' % / 6' "% '4 ' $ F . !"/ ' !' # ' F . '6=! / ' . ' . '
" :' . $!' $%!' !' '0 3' . '("/ ' ' ' ! / ' . ' % !" ' ' ' + ' ' % ' ! "&!' & X
"*' 2$' !" # $ ' % ' , ! , !' "" !!' " ?' "/ ' . ' 4 ' 6 F ' . /' ="!' ' ! / ' ." ' ' $, '
!' "' / , 6' ' . "' "!' #!" ' # -' !' &! ' , !' &! - 7 ! -*' !$3' &! -' $+! -' &!' !$ -' +! ! -*' 2$'
7 " 0 -' : , , "-' &$' ' 4 2$! -*' ' %!" ' $' , ! *' !"' "' " , ' (' # $' !-' " ! ! -M' % ' . '
3 ' !' ' " ' . ' $# %" !' ' ' F 8 , -' "%)% E' 9 ' . ' ./ !' %' F %&7-E' : ! !' !X
!' $' ! , # , !!' ' "& ! -' !"' GHAU' " @*' !"' $"' %$, !*' ! '] "' !' ! 5 " ' $"' ! ' , '
"% !' . ' "' 0 5 !/ ' . ' "' K! F ' (' $"' "' !' ' ! / ' . ' ; ! +R , " ' ' , "/ ! ' . ' ' "'
G5U?' %' #$)% ' !" !' " ?*' "!' 0 //! ' " ' $! ' . ' . 3' % ! /#' !' "' ! / ' ' !' ' ? , 5 '
/#" , ' (' !"' G5UI' ' "& ! -' " ?' / ' . ' 3 ' !' ' % /+# /' ! = / ' (' . ' ' 0 /H'
/! ' /! ' "' /! , ' "/ ' . ' ' ! = / ' "' GHA5' # $' ' ' "& ! -' " @' 0 ' ! / ' . '
' $#! / ' . . ' /! ' ' ! /! ' " ' ' / ' ' " /! ' 4 '=! / . /' #' ' % !' . H'
= /' % ' ' ! " ' !' ' ; % ! , /' . ' '2 / !! ' /"# ' ="!' ' 0 3' : ! ' $ '
' !' $' 2$!' # ' & ! -' $!$ -' =*' (' . $!$' !' && "& ' ' $!$! , !" ' & "-' ' ' . ' ! / '

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

C

% '= 5 "/ ' . ' "' ' ("/ ! 2! #$!$ - $!$ - " ' !# "&$!" !' $!- ! 5!$ '
4! "' : "7) ! !' 7! "' &!' : 8 : 8$ 8' ' 3 &' & "- ' ' . ' "' ' . % ' , ! ' ' 5+

[illegible]

4!$&' $

" !$ *

[illegible]

" !$ *

L' !' !- 8$,)! ' ! !$

[illegible]

[illegible]

[illegible]

' ' ' ' ' K

M

' 5M . ' ' Q ! ' "!' , ' , #! ' . ' , , '$ ' ' #! ' % 8O 2"!%2 ! -' B -' % 2$!-'
!" !' " !' $!$ ' & "-' = ". ' F O E* (' & "-' $"!' !' $ ' ! ' ! "& ' % " $-' & K L' 2$!' "& %
L' ' '$"!' D 8$!' & , !' " !' %!' : , !' "8 #!* 2$ ' $ ' $## , O!* ! "' !" !' , '
** "$! !* ' # '$" , , !' & "'$O* 2$ ' ". ! ' # -' % -' & "-' %!' " ! !* (' ' 2$' % % ' , " *
L' !& , # " ' $ ' " ##) " ' !' !$ ' #$)% ' & "-' % ' $!' ! !' ! !* ! ' %!-' 8 " ' ! , !"O !'
O* O -' C , /"/ ' , /"/ 8' " !' !%$ % ' , ! , !* ' 2$ ' % G ' , " !!BB'

2 8' ' '
!3-' RF4H'

' + ' >E' " 2$ %!' RA' ! ,) !' G5HA' 2"8' & "-' % ' !" " $%!' % ' #%$-' !# !" '
" %!' &!' . % % "&!* (' & "-' .+ 8 , !' $' ! ' "& "&! 7' 258:' %' ! ' &.$"!') ""!' , %4!' < =* !-' # X
!"-' ! !" ' : 8 % 2$!- , "-* ' % " $-' ## !"&' 2+ , ! , !' 2 8' 2$!' L' &O' %!') ! ! $' % ' ! !'
L' &%! !' & "-' 4' $#! % " (' . & !' % ' #%$-' ' ! !* -' 2$!' ' !-' ' !$+ ' %) "* &! !' &!'
I* !%%!' &!' 2 !%2$!-' $!-' #! %) ""!-* ' ! !' .8!$!$3' " $, !" ' &!' ' : " ! " + ' % ". '
L' # -' ! " !' ! >!' "-* 2$. % & ' &!+ ' $ ' >!%!' " !' %!' # , !* 2$. % . ' $+ $ -' ! !' &!#$ -' 2 . 8 6&'
!-' ' ' !-' # ! , ! !-' ! $&!-' ' !& : %!' # !-' &!' "& "&! 7* % % ' !" G5@H' %!-' " "$!' ' '
V% \' !") %!* $' % &! , !$ ' -' "-' " ' !" $!' # % ! ' " ! % %!' & &) $ ' * % 7' # '
%!' RA' 4$ " G5UA' %!' !' !' &!' ! !- -* & " ' %!' #%& , !' %$' $ ' !3#O& !' & "-' % ' , !' & " !'
!-' ! %!$ -' ' ! $ ' " ' !" $!' ' V% % * $' % " ! ' 2$.$" !+ $ ' ' $ * 7 " &! %! "
&!' !# !"& !' % ' $!' &. % % "&!* , -' 7 " ' 8 " ' !' &!' !" , !" ' % " ' !" " ' %! ! !' F !E' ** 8' % &! '
L' , !$ ' 8!>&!-' ! % "-* $ % ' >!%!-' 2 . % 7' !" ! ' & "-' %!' 7 $, !* +O!-' ' !' 2$. % # % ' !"
** 4% "&!* # $ ' 8! ! ' !-' ! $&!-' & "-' . " ! !' &!' !7&!' F / E' c* $-' %!-' !%!) !-' # "8! ' ('
' % "&* % 7' $ ' ' !"! !$! , !" !" ! !"$' # 2$!%2$!- $"-' &!-' # " # $3' ! -)7 ! !"-* 2 ' !" '
"[ ]' &!' ' "&!-' !%#! " !-' &!' $ * (' ' % !" ' 2$. % # $ ' ! ' 4!' ! "-' %!$ ' ! !' $ %!* !" 2$ % '
!' &!' " !* ' % $+ $ -' ! !$ & "-' %!$ ' : , , $" "* &!#$ ' 2$. % ' 2$!' % ' !% ' "
, "!' F ' E')$ ' ' G5UJ' ' " !% S %% , -* " !' " : " , !* #$)% ' $" !' " X
$%! ' ` " ' ' / . ' . ' ! %" ' /"5 ' : . . ' ' , ' / ' 3" , ' + ' . ' = ' . ' // !' $! =
#' / ' /"5 /' ! , ' "! , /' ' ' \ ! / ' = ' ' % "&' !" 7 ' !' !' ' . $!$ ' &!'
% ' 5 /# ? ' ' % ! ' %!' # " ' &. !" & ""! ' $" 3 ' & "-' " 4 $ " % (' % . " $ ' !" , ! , !'
! "-' &!' . !' &!' ! ' $ ' !* (' &!' % ' #$!' 2$ ' 7' ' & ""!' % !$ ' !' 4 $ " % !' - ' ' '
! !* % & "" ' $" 3 ' &$' !' &!' ' S %% , -* 9' /' , # , ! ' % ' ! !' &!' % "&* 2$. % 2$ '
% !' / . " /' ' 5 ' C#8 ' # !-' ' &! , !$ & &!$3' "-' ' !7&!' % ! " ' !" " ' %! ! !* (') !" '
5 ' # !-' " ! ' % % ' ' 3 &* 8' % # ' &$' , , ! !' &!-' V!"-' &!' ! !-' (' &!' % ' D) % 8! '
2$!' #$)% 2 ! ' % ' &!-' ! $! %-' $ ' & ! -' / +! -* ' 7' , # ' 2$!%2$!-' ! !-* !" !' $!-' $"!'
!/"/ ' = Q' =! % !' 4 ' " , , +/' /!" 4 ' . 6 // ' ' $ ' U , " ' / ' 4 , ' , " ' < 4 ' GG
"

4 , ' *$7' '
' &!'
% "&' O4 '
O ' & '
& =
&!-'
' R"!! !/!+'
/
! '
!6 " .'
5 7' # ! X
3! &' ' 8!'
$, !'
' ' $ S
/ % +
!" '
F7 ! %&
GHB5 f @
F!E' O ! !'
' $#! "+'
/? /' ?7
/ ! /// ' #'
' f
C . 8F F= 7'
? !' !7
" . ' #f
G5 ' " '
G5UH
2P8' !'
/5' =!"7'
' H U
F/E' "# $ '
GH
C 8O =+
2#8' '
%' !*
66 ' * #*
&A

& >&' B 5' " $ ' & "" ' " D # , !' %!' " , ' &!'
+' (' !' D' %$ ' &! , !$ *+$ 2$!-' ' !' 2$!' %!-' %%! !-'
&! !-' , &!-' & %! 2$ ' -. !" , 2$!" !" ' & !" ' "
!' &. & "" ! 2$. " %$ ' & " " !%$ ' &!+O! * 2$. % ' $X
+ $ -' ' &O' &!#$ -' F E ' <] Q' % "!' . ' + , -' 2$ O' 2$. % !'
&!' " " /5 F , ' % % !# ' !-' " , -' &!' D # & "! !" 7'
+ , " ' !%$ ' &$' %!$ &!' ' " " !* " ' ? , , "+'
= 1' !' &! " ! ' ! ' . " !" " ' &!' % ' !" " $%!' &. % % "&!'
$' % 5 ' "5* " , O!' $! -' ' " ' (' & # & !" '
' $' + %/ % ' & "!' $" !$& "7 , !' &!' , "-'
' ' G ' + ' ' 5
OD=' ' / /' .6 ' 5 ' " , 6E $!%2$!-' #! ""!-' " '
#$)% ' 2$. % 5 % ' %-' &.$" !' " * (' ' # O !"&$!'
" % " !' %%O' , !' ' & ""5' % !$' &%.))&&! %% &! ' FJE' ('
' $! * 2$!-' &. " 8!-' FRE' &!' %!' " % ! ' -'
%!- W " "-' % "& -' &!' ' $!' %$' & ""O !" ' !" GHA I'
%!' & , ' " ' !' $ "
!" ! =/' / F" , Q!' , ' 4 ""! , ' % "&' ! / , ' FF ' 3'
F" ' # ' = / 4 F , " " , "' 4 " ' = !' = ! ' / , '
" , ' /' ' R / ! " ' / , ' , Q !" /' , , ! " '
K "R 5 ! , ' " - !" . " ' =! = ' !5 , ' O . ' /+'
!" ! , ' ' % " ' = ! . ! , /' ' %R ' ! ' ! , ! , ' . , '
' 3' " . , ' = "/! ' ! . ' =! =! ' , 5 ' 5 ! =F/ , ' !" '
' # , " # ' . ' A' " ' NHA@

L '

% " !-' ' ! %%* = ! !' $. ' R/# , ! ,
W " !$-' ' ! $% "* ' 5 ' ! Q
$& %#8$-' ' ! %%* ' 5 O "!
6 /
!' & !' !& " F?E' ! ,)%!' $% " % &! !' : ! '
' L' $ ' ! !' 2$!%2$!' "&' $ ' ! !' ' * . /+ ' '
L' $& ' ! !' % ' 2$!' !-')! " -' !$!' ' ""$# !$3 '
L' , , !-' % ' , %%!' &!' " . ' (' " "# " ' # ' -!' '$. %%!$ '
** ! " ' & ' : . ! ' &!2$ ' " ' $ $"!' ! $&!c' %!'
! ' $!$ ' " . ' # -' ' ! %!3 "* 2$!' !-')! $ -' $!" '
' $" #! " " ' ' & $%!' !" & " " O , ' " ' !' &$"!*
8 !* & " ' %-' " . $!" ' !$' $ $"!' "# % " !* 2$!' # '
%!' , 7!" &!' !%$ ' !" !$ ' &!' 2$ ' %-' & , ' " !" ' ' . % '
%!$ -' %-' "' !' &! !" # -' ! !" $!%%! , ! ")%! , !" '
& # O' # $ ' $" 8 , , !* 2$. %-' "' !' # $!" ' !' &! ' 2$!'
" , !' " # , #' !" ' ' % & "!' "' 2$!' % "&' '
5 5') &M' " ! ' % #8 -' 8 " 8 " , !' # $ ' ! !'
&. $" , ' !' %!' , !M ' ' ' + " ' 5G
< : =' : ' ' "% / / F ! ' % ' . " , ' !' $, , 6' . = '
4 6 ' "% /4 " ' " ' , " E : . ! ' !2 . % $!' 4$ '
, ! , !' & "-' = " , # , O!' !" G5UH ' " . ' '
$ ' &. ! !' ' &!' " : " , " % "&* !'
X ' = . + ' F-E* "!' " ! ' # " * 2$!' % ' % , O O' !%%!' &$' :$%B'
L' !' &!-' " : " , !-* (' % . 52$ O' ## !2 !' &!' %!$ '
L' #% "!* 2$!' ' +!$"! %!' "!' %$ ' #! , ! ' # -' &!' "
L' " % ! ' "&* ! $"!' !3 & " ' , # ! " O '
L' & "-' %! ! , - ! $ $! , , !" &&% !&$+ %ee'
L' " $##)+!' &!' % #%$-# , #!$!' (' 7 "" ' $!' $ &*
L' 2$ ' ' + , -' ! ' %!-' 8 , , !-' $-' D , S S (+ !" '
Q' !' &!' !% ' "* -' # !-' 2$!' . O' !' (' . !3#O " !!$

8'
"//. =' ' ,
?' ; ! !' &!'
"3 ! '
=5 " , ' '

E' ! !'
&!-' !+'
/"/ ' (: '
! Q' I
FRE' $/ , +'
, /3. ' /#'
. , / , =/!+
^ = _/-

F?E' ,
. / ' R , , /
, ' 6 ' '
% # ' !

T' " '
+

L' !" ' , & ' " + ' ! , !" * % -. ##! O ' "-' #! "!* 2$!' . &'
** % ' "! , !" ' ". & ' # -' ' ' "&* 2$. % ! ,) % * $&$, "-'
L' 2$!' & -' ' !"-*) "-' ! "-' &!# (' & . $!* "!' &!'
L' !" ' # -' !' , % ! ' $!%%! , !" ' %!-' $"-' %!-' $!-* '
L' !' &! ; & ! &' &! !" , !"-* $)%! ' % & ! '
L' ' $ &!' 2$. % , # ' 2$!' %!-' , O-' (' %!-' 2$!' '
L' !%!-' &! ' &! " ! -' ! ' "-' "!' !" !" # -' !" O ! , !" &.$"
L' # " #!' &!' !% ' "* ' , ! , !' % ' !% ' "?' ' 2$!%2$!'
** # * % !' #! , ' $"!' #%$-' ' "&!' %)! -' $ ') !" &!- 8 '
L' ! -* & " ' % !' ! ' ' $" $#$!' $# !' '
L' 7 ' !-' $' , !" & !" &!' . O $&!&! ! %O 2$!'
L' #! ! %#"" ' !" %$ ' ! !' & # % "* % % ! ' !" ! '
L' 2$!%2$! ' " !" , !" '# $%! ' $ ' %!-' # " -' !" & '
L' #$!* % $! 2$. " ! ' & & $ ' !% ! " !%# , &-'
L' %!-' ! "-* W " -* O# , "&-* " ' % -* ( ) -*
L' (' $)-* &! !' 2$. % ! ' & "-' % ' & %$ "&!' , ! !'
L' # ' $ ' !' 2$. % #!$ ' !" !"& !' & . " $ ' & "-' $!-'
** !-' & & ! " !-' ' !-' (' % ". 7' 2$!' &!-' " & & -' : %-*
L' 2$ ' #$ %)" ' . !" ' !' ' !' &! % ! ' " !' $ $" &!' !-'
L' -+' ' # $ ' !' 2$ ' ! ' &!' % ! ' "* % "!' #! !# -'
L' 2$!" %!-' # " "-' # $% -* ' . &' & &! 2$!-' %-' &'
L' ! ! " * #$%% ! " ' $)%! *) ! " , "-' && $!' % ' "2$%%'
L' % &' #$)% 2$!' &. $"!' " ' ! ' !&&' $" , , !'
L' : $, !* ' % "&' 4! ' ! " !)%! , !" c
< '=' !/"/ ' = !' =! % !' 4 ' " , "!/ /!" 4 ' . //
' ' ' F' ' , " E' % "&' ! + " ' 2$. % !" '
! !' # " " &!' $" ! ' &!' V " ! " ! " % * 2$ ' ' &' !'
$+! ' & "-' !-' 5 !%"/ ' ' =/ # ! /# ! ; ! 2BE'
: ! !' %%! "* 2$ ' ! ' & &!' & . 3 &' %!' B' $ B &U?'
!' $!' & "-' %!' ! "&' %$, !' &!' %!-' !$!-' % " , !-'
N< b' % "&' %!" ' 2$!' O$%$-' $ $ $ ' " $!%%! , !" ' -'
: 8 ' !* (' % !' "&!' $ ' -' "-* 2$ ' %$' # %!" '
&!-' & " "-' 2$!-' ' # ! , ! !' ! ' %!' %!" !'
&!' %7) !* 2$ ' &!$ ' & "-' $" ! "-' 9' & "-' $"!' $ "* 2$'
&$' !" & ! , !" ' !' , ! !' $' * 9' 2$ ' && % !' , ! , !' 2$. %
' " " &' . !' &!' ! $%$T* # $ ' % ' ! "& !' "B'
$!' $3' ! !$ -* : ! !' "2$!' &. $!-' $!$ -' " '
! %&!* " !' # ' # -' ' " " " !' $3' $!$ -' &! % . /+/O'
/ ! ' % !F ' FHE ' L' ' ! ' ' 2$!' %7) !" . !" & ' ' !"*
L' F&!' % ' , ' ' 2$!' &!' !' $%$-E* , -' %!' %!" !' &.$" $ '
L' !$ * & " ' %!' # " # %)$ ' ' & & &! & !' &!-') %%!-' ('
L' &!-' %& ' !-* #!$ ' " !) % " ! ' %!-' O , ; " ' !-' !%-'
L' &!' : !& "* &! ! !* & . ## !"* &!C " !* (# '
L' $%& ! , !" ' %!' $& "$-* : " ! , # " &!' %7) !M'
L' $-' !-' $!$ -' % $!" ' 2$! ! ' $%#*!3# $' , % !$&!-'
** #%$-' $!%-' $, !" -* 2$ 2$. %-' O \ !" ' # -' & &' $ '
L1%!' !" !' &!' $## !' 2$ ' ! , %%OP + $ -. . ' -' ! !' &! B'
" & !' " " !" !' & ""! G & !' # -' %!$ ' ! " &!-& $!-'
$ ' !' $+ ! M $ % ' $" $!$ ' &!" ! "-' F@E O % !O
, !" ' ' % ' ! !' & ! &' 2$ ' & ' "!' !" !' %!-' !"-*
2$ ' ! ,)%! ! ! ! , !" ' & ""! ' % !$ &!' #!" ! ' 2$. " !' '
' !" &!') !" =O' % ' ' &! %$-' !' , !' % " & ""!' ;
% ' "* # !' &$' %!" !' &!' %7) !*) ! $ $#' &!' !'
"&!' " &!' % "&O&' ' 2$!' !-. , "-' , , !"!&'
8!$!' ') ! ' . !' &!' %!$ ' &#$)% 2$!'
$3' &&#!"-' &!-' !$#%!-' 2 "-* 9' %7) !" $-' ## !"&*
2$. %+O!' $ # -' # -. 7' ! * -' % ' 3 % & , !' [' # " # %!'

S
F47

2b8! % 3
#' j ++' & "-'
!

2 8' %! '
" "!'
!/ /" . '
, 4=! 7
/ ! /
6R
, ' : 8* '
6 ' & * &!'
f B]

' B

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

" ' ! ' ' N ' '

." ' ' ? / '*' " ' / , '# ' 5 , '= /" ' , ' ." !' ' , 0 , !']5! % & % ' !' ' ' ' / , *' '
4 ' ! !' &!' !-' !$!-' ! " # !' < % '*a 0 ! %2$!-' ! " & -' &!' ! !' !' 7 0 ' +' 0
, ?/// !') U ' ' B ' % 0 f '# ' # ! ' . ' ! " > % " / % ! -' " ! , ' R . ' ' # ' . '
= ' " ' NB N' , ' '$"' " ' $!' %!' &!' ! \ %!' S ' 0 , 0 ! ' "
, , !' $ 0 !' , ! ' " ' "*' 4 4" ' ' %!" ' . ' /' / !
. , /' 2= , + , = " ! '= , '# = ! , , ! ' ' 9 ! , ' A/T] \ ] MK' , , ! . ! ! , '
+# '4 ! " % " &*e- ' . ' , /' /"/ ' ." ' ' / !' " %' C ' 0' %# 0 ! "'%! 0 ! 0 " +- , ! '%0aE
& + ! 0 & 0 !' . . , " ' , ' ' , 1 . , ' & ! ' 4&V ' % " &' C L

R' " 55) + ?' /)' * ' ? 55< 0' 2)32)0' '-0' ' ' $ /2>-5' (-5' >+)'0' 2- = ? 7 f ' :)55) D g D0'
/-+0' :)' ? [' d)' .)'9 '(- /+ -)20'=- * 05' , . +)' '=)D' 9 $' V: ,)25' - * >3' '0 ,)8(+)E' -7(5/5?/?33- [- 5) 'B'
]' +2 8)0' >- , " /5)' ' $ ' 3'-+/D' ''-0' 3/') . 8 /)RD' 05' (+5' ++Y-2 3A+' /)' ^-5) -' -0- > .)42 705$: ? ? / '
f' ' & " ! + !']' =)' :/+2 / /)' ? :A2) * : +5D ? ' >.) 2)E R! ;3+ -E' %"'
' ?+9 L' ! ! ;' # B' , -' -' f']B! 0 !' &! V F /# , '
f' $!' "-* & "-' " ' &&!' ! , ' ('&& &' + %!-' &!$3 (D' ' @
RD' ? hR' "hD' / 22 -'5/'Sc' ()+2 [R' >W)' 55' Bc 0 L' +# -' -N) b0 ; pa !' # ; *' 9' 2#& ! ' 0 & 0 '
]' -2 2)' 1-* #+>- $ 5' '7)05' <' 2) (?' (-)' 2)' ? %) ')c' *Q !' , ! ' ' "& d' -0 0 ! ' # %!' " ' & -' . '
:932) >3" -' 2 . +- 0'2) '6 h' Sc0' ()523++)0' L' : * " !' & "-' % ' !%; 0* /!B! B&]]=0]@0. :]'
//' (' 0 , ! & ! -' 5% ! *B B! (; a (, 0 ! a 0 & B' L' ' BD# ' ' & -' ## !') -' %!D , ' &!'
LD' 1 ? /)' $ / /')2)8' -' c 5)' /)'2 / =? c '5 *)0' (?3c) [' L' e&% q; ' (' 0 ' !-' e & E] -* & "-' %!-p0! , , - ! -f'
W' B' /)' c55 0 $)+ [' ' ! 9 9 $ 8' ' / '9' ' !' !+' ; !' !' &! ' ! , ' , !' !" '
[+2/ >+?'? ' W5) S 53W8'V? c< / 'A)+5h'1WA? L' 2"!-K' '7' , &' # &B , # %B !-' &d \-' %!-' & &-

1 *+' 5 f I I' P *B N P ' c' BP B+"f\6' '
B' Y ' 40' #' 0 ' 0 ' , . ' 2 0 ' ^ ' ' '
D !' ! " ! 0 \ ! & ! 0 &) ! - (& !' (#! % -*
0&& P 0# 4!a D &e &B' %-2D% !P ; ! 32 !']' d)' 23#(2 $ -) 30' (5)5/'" >-? '<' -?5 [:/)0 7)0/33:'
]' 3+' '-' cc 5/' * 5' (-' / 3 A+) -?5' /)0
? ' c' # 325' /)0' (325 --)0' -5B)55)0' -?)' (* ' '- ()WD'
E' 8 9 ' 9+9 9$C !% >. ' (3. 532)#5' c 5)' /2)3 [[5-' ' '
E' 525/J, ')5' h S2:3 5' 2. 5' ')') : /' (-' $ ' 2223 53A' #'- :c-55'
' ' ' (3 * (5)350' ? ') / ')? ' * - 0d) - :2205- - (/ - +' / -' 3 ' B' /) (-0' 7? .) / , -)5)2' -(2)2
/ - F' >[' ()+55-5 5R' % A 2)' /RJ ?W: 0,25 :')5 [33+55)' 3'-+/' /)' :)' >55RP + 3 5' 3+)' , 3+
D')' H: ' -/=)' <'35) 5? N'VV33+:) * (* '5)' 1 -)0 ? K -5 2) $ 2)0 '55'L:S -? ? ,f <'W [0
/)' $ ' #c$6 ? :3) . 8)' /)0 ! 9 ? '3W H :) . 8L' " $!' !$$' 8 9 9 0$' \ 9 "' ? ' $, A'5A
]' c-
A GTB0' 0 ' ' MMd
)=$ -0
, /% '3"3' '# $ * ' , % '/ , /' /
%' -* R' ')-'15) N $ 25 [+- *' /) * ?' ? --)'V ? / ? ' ' ' 0$' $ ' ' 32)3/')35)(' 5' f '2)'=325? :5 -55)'
? ' A>)' * 0)' * -- $ '5) '()/ /'R' 5)' ' $ - c * ' UA /' h' 5)c(0' /)' 2/2)55 ' ')0' 5- 2: +0' (-
; [A)+0?? $ 5' J ' 9' $!' '6'5?=<-6)/)0' 3 +

44222 ! #$ ' , ' ' , %& ' , +') ' ' B f ! 8 HN' H" f [" ' +' ' ' > ' c E "'
8 % ' ' , B' ' @' B' ' "H f ' ' ' 4A' 0 $" #$4
% ' ' 8 ' 9 8 9 " 9 ? + 9 $ ' M' ? 2c : -' , ' ' ' /3-5#3+0-553-0' (- 5)
' : 9 '"! ' 9 0 9 , ' C 9 < 9 ' - 1 0 $, (' 5' (-+ 5' 3 0 /)0' 9
H m 8)H ' ' N U ' c ' ' 7 / ! 7 " >
2' 'L' ' - ? : 5) [[2)
?# 'Bf' <)2 '")853. /)')'b - ? ' C S L' 55 [' 33' (' <$!' '?$<9$' 5' 5 , F 9 $' ' 9' ""!H$!' 0!
KR
2N E' 5) *)' f]^ , , !' , ' &f 5F P , ' , , ' !' /
H+' 5)(6 $ c 3<-3 +)? _Q ? ' ' 5'
' -)35)-' J-'C)D.5i)

0+9 9 + , / 0 9 9 $. ' 0 9
/(322')' # 3?3)' + - ' " !&!+
]' 2-2' ? c ' 9 A' >- g' 7 ?25)5) 5 * 5) / 555 'j ' 2 /' ' "; ' ' A " ' A8? . 0'0$ 0 + 8$H' 3+ 70+ 8 /
]' W/55>P- ?' c g *' W+)' ' D S [[D02)&h * H' K ' $
) -' -<*' $' D' $ K PQ' $' ? ' 0?5) R52)W?5 $?-3N $)-3? ,6cGK?SL2 ' 0,h 5/)2 02:22" 2-?
,D' + 2 3 (3 . : 3 - ' 2) /)) ? D2?'#-5)W?' ? c 2 -53' * \ ' + 6 \\\\\ '
W' -' 5?/3--/' g 3?J? WG 25 K '5) ' c' 0-'+' /3' 20' 9' . '> ' 0
]' c'> [D * H5) 5 -c? [2) $?c /0')5j' 9 8"9 0 9 'H'"9 ?+ '#0?2)
? & A O 9 \ +' : ? ? ? - = / S c = ('
DL' (* 2) [+) '/5/)'> . /' > . '55' 3R-7S?' ; < '$ '9 '7 A' ')0' [['/3' 3 . 7)- . ')
D _ D ? ' /c73-A '9 $ \ ' 5)c ; 7/5)' ")? [c/)' 9 0$' $ 5)'> .)' -3 $' -7S60h-(
5EE
22CC ' 3 * ' /)' '-' . ' f -'/)' -N-' [-dWD J /530' '-'5) * >W)' (B? -5)C' * -0' :)c' +>') -(:9
< * 9 4' * 5))+5)?+)' 3'5) (/ ?' h) /) ' . ? ? / :'2)3/)' 2)2()-0)' / --0' 23)' 9 ; V ' : 9 '
1R ! ' ' H' c' $ W S5)' = 2)? f ??) ' e 5)) ? ' ? R ? ' F $9' /3' * 7)-3')55- *)+5C :)'> . ')+A-A)-' / 5
? ' +8' [' -+0)5-)5)5)3 [ )' ? 55 :) (V? [/ :) U?3?D'] $ ' ";'" 8
D' 5)J$ ' / df :' ' [2 /'W' / h d3D?
) . d ' $ 8 ' 9 $!' H
\\\\ \\\\\\ \\\\\\\\\ $ D
e 2 0 2 0 0 U0 f N 2 ; ; Q' B % ; 0 ' R = '= / , ! , 9 / ; , , 1
@' - 0 B 0
' 0 e + -
** S N S * \' !G' ' B ' ' ' K'
& 5)=2' $' 0$ 8 9
" "' :55)' (/ $ 6+) ' + ' 5 32)'535) [0' 9' A + ' / 3355)' .7))' /25'3-' '3 #))0'W$?2)' 32/23 ' H?$+H
<W?R5) 3 [?D3) -5h '>?' ?3D- / :525' +H * [WR '? 9 9 9 A 4 ' > S' $$ *
B' +' ! $ ' ' 8 L $ '
7)' 2' (- / +5)5' 2) d' + !' ?+' 0 9 S' / 9 ' ' , 9 9 "8 0 $' ' " ?) '23 '-"3 : :'
$9 $9 8' 9 V 9 ' ' / " = c YW [' 5 /5)' 9 $ 'f W7' 9 0 $' 9 ' 9 0 ='
C + 0 9')' $' 8 $ % -+2' ' >-3' :c+/')25 / / g +/' / -+0'))55)' " c))
0' $9' :)+0)' 7' 0R
53+ ' " h 5 - ? ' c' 533 :5) 5' : 9 $ 0$8 / 9 'W4J ; ' c' ('5)' /)' :)' "3-+)0' c -/) * -+/)' -
^ ' " "' 'a' H ' 0 H f C 4
B' ((' :55 '?-D-' 355) /'337)'5)' 7g -) #'5) * A [- ? /2)' ?'5) 5W- -'# " c c L D+?' 23 ' c'> .))0' $02)
> . ' (/5) /5) ?? $8' J? K R?' XX(K [KJ 5)?- -f' 325 3 5' :#5)( ) /)' :)5535L)5)c:)@;

k H 3 ' ' ' ')

$' : +$, ! % #" !" ' G' GHAG' %' = W%3' !/' . ' , , !'="!' ' K" ' ' 04* ('$ ' 2, ' = , , /!' '
. 3' $ =" , !'. ' " ' ! , "/ ' /" , ' . " , , ' //! '9' , ' R , , ' ' 4""R/. ' = ' . 9V
% !' , / , , , = F / , ' = ' < /' / ! F ' . , ' , , +. ' . , ' fB?' $' , -'&!' -P $ 0
% "&' ## ' 2$!' !' 0 , % !' D %!'&!'%' : " Ff& D' & ' " " '&] ' : , %0 ! -' # #'
%!-' - ! -' #+$) ('&!#$\'#!#' " !' %' !%' "' : % 0 ! " " ! * $' !" !' '% !' " '% " ! * ('2$!' "'
!'& ! (' !F /Q , ' " ' ? ! ' (' "' , ? /"!* & !" ' , # -'& "-' !-' ! 8! 8! -' &!'
! -' : \ " & ! -\' ' (& '&!$3 ! ! -"$' !$ #! * !$ ' !'%' : $$) !'D !* # $ '& 8!

P ' ('&!'%' " ! %!'&!' ! , * $'&& !$ '& 5 ! - ' &-' &.! 3* '%' 3 0 !' #8 !* %! !'
2 8' // / (4QFPB! !' $ "! !'&0 " !* ' ' !!' ! >-' ! -* % "&'#)% '4P\' "' 59/"') = F '
(' ! "0 ' " ' ' : , !'&! &! - !%&' " !* 8' !' !0 ! , ' % '# ! ' !'&!' $! "
]/'R" ,! 6 % "&' # 0 ' "' R"' 5 !"' '%' " ! %!' #8 !* (' ' !'# ! " 0 ' 2 ' ! , ' W8 ""!$ '&!'%' % 0
%$! ' , , !' & & !' & , #! !'&!'%' : $ " " ! * " ')& "' , 0' 8' '!" , !' F H* ('%!' : , aB
/!#/< "!'&!' &! - %!%&'%!' ! , , S ' ! , , "' ' ! !' "&& K' P'&! , !" , ' "2' , ' %3' ! , "!-'8
= , 7 " B

' ' ' ' 0 ' K B
F . , , ' - 4' 8 '!* (' "&2"!' $' !'2"B%! '!"'& ' L' ="' F '9' ! '= , , '/7 '/ ! !P' ! .!= '
a! !'&!'0 "&'('&!' , ! !%!$3* , , !'# ' ## ' 3' ' , = ' 9' . .! ' , 3 . , ' ! '%!$' a&' &#Ff8Q
, ! !-'&!' ! ' " ' L' 4!' '# ! ! "-'# -' " ! 'H' $-' 0 2 ".a ' ' ; " ' 0 =! " / , ' 3/!"/ ' . '
L' !g % , ! -' F !-'&!' $! -' %! -' !%0 -' ! ' !3' X %! ' !' :) D $!' 0 -' 7; & ! -* / / , /+ ' , '
L' # -' $!-' -*K 2 ' 2$.%-'&!'$!"'%!$' '$! % !" . /' . ! '"' R '0 . M' "' !' ' !' &'
L' "0 '% * '2$.%-' 8!"'%!$ -' $) ! %! -' $-'&! -' *' # "&$'2$!' !f' '&; ! " '&!' #%$-* 2 !' "!' ' " !" "'
0'L' : -#$ 02"-+' ! " $"' , ' $-' 2$!%2$!'&! '$! , 0 '2$.%-' !' L' # " '&!)'& '&! -' 4 " % ! -* -' !"' !3 , '
' , ! !"+K# $' " !"!' !'#!$# !'# ' !'#!> !"# , '! " ' 8-' L' "& !'2$' & ; # 2$!'&&! " '!"' p3$&% -K & 2$.&'
'L'&!# $!-c' B V! !' ! !' (' 2$!!'# '$" 'D !8 \ !' ' #$!"'&""'! -' 0 ! -* 2$.!" NBJO' ' $ $" !'#) ! !'
' , ' . '& & ' S &K /"="/" L' # ! &!' # ')' : 8) !') ' + !' ! "-' +! -* !-'
.% . "// . ?/ %! "/ , ' . =/9 ". \ , . ; . +' L' &!$ '!"'# , ' ; ' : 0 "* 9' "d ' * 2$' "'
. , , ! !" , /' , . / , ' ! ' #/" =%! , = "// ' L' "$%&- & "& ! ; ' !"' -* 2$!' !" !!' "!'
: , # . /" / ' B L' # ; ' # -' ## !: !' &!' $'!' !&! -' !-
'4 4' /= R"' '&!' ' $! , !f' # '4!-' ! ! "-&' : ! !' L'4!' ! !'"]-\]BK *D ! ! *2$%, 0 % #]% ! '
W !!'# $' ' &! -' "]' \' ! !K' ' &2) -* ## ! !' 0'+ % \'&$ ' , &!'" "'#! '& &B'
!= . ' , / . " , #' , . , 5$. , ' ! " ! ' (' # ')2"!%%!' %' "!'# %' # !' 2$!'%!-' &2$!-' !
' ! ! , /' . , ' , ' !5 3 ' =" , ' . , ' . ' ! 0'0 ";'F)' ; 5
. 5 ' . /' . = , = !' 'K = ' ' , . L' W !' & '"; 'F !' &) -'%!]-' , , &&)-' &!'D P&%'\Q*)$' , ' 6'
Z' 6=! . / / ' = !' , ' . +"! , ' . 5"!' '/ ! , '! / = , ' L' :) !'D & ' &) '&!' ;)&&&!' " !%! -' " " -' ' : B' ! /'
]] !: ' '= / !' , '$, Q! G Q' * + /' ; !!'e]' !-' %! , , ! U + f '%!' 0
. ' , ' , '= ' . / , . "'F/. / , , . L'$. ' L' V$] ']a " !] !' ;] !* " , !&$ #) 0
D0 0' , '#! '&! %G& . " " '#" -' 2 !'+!' SM! ! !' ' L' : 0&* 2$' !'& !" # ' %- ' , . '2$!' "*
(!' ##& !!'& %" , \ "! ' ' -8! , * & "-' =' *L' ! 72; 'T - ' $ + "!' &' "* "' '2$!%2$: -')# '
' ' ' ! ' /'# ' . ' !5' . ' '2$. ' '&&$$&!' !"' ' L' 0'&!')' !* -' ! ' !' ' ! ' '#!"'&!'+ '! , !" 0
/" '+ ! ' 0 'FGUE' " !'%' !'&!' ' , " !' " !'F E' !-' L' 2 . "' !' ! '# - !H !-K('2$!)% ! -'2$. ! ') *
%$%0' "-' a09" "-'&!' % "&' " '& ') '$ '!"' ' 0! !* ; ' : "]' L' 2$ 2 , ' &- !) " ! !-' & , -'%! -' $ -'&!' $! 'B!
, 'Q' : -% $j' &f' : ! 0 !"'&!"$"&' '%' 'a3Q"F ; "* & "- "& ! ! ; B' 0 0'&.$) ! ' ?? ' : !'V!" 0
, ']']' ;" $!' 0& ! " &' $3' !2$! -' !"' GHAA' (' " ! ' "'%! - L' !' ' 7 !' $3' &2 0* &!' , ! ' . ?' 2$! !
& "-'&\+ '! !$! -' 2$. "' ;'!3 !-'&!' !-' !-' '$ ' %' / =!
M &; -' ! ' + & ! 0 '$"!' 2$' ! ;&!) ##!! $:%! '&* '
ZQB 0 ' '2$' ".! & ' # -' &!' # "& !' "% 2$ 8 !'2$!'%! -' $!-
: ! !'# # & ' ! L' $!'%! -' 0]' ! "$!-'"!' , ' 0'/ ! !+ !' 'K! /! . '/ . , ' $!'/ / !' F ". 'e ';$: !B
L' # & '%' W * ('2$. "'#.! '# 0')%0'& . & ' , , ' ' / . , /' ' ' , . / . = /'
f'*20] ! ' ' !2$. !%P: " !: ! %K 2$.!%! - K* D! L' ="!/" . '[' ' ; [! , / ^' 'K 0 K' F , .
' *' ; ' $!-' ! -* &! -' " #!"-'&! " (' '& " " " ' \ 3'8 , ' X' . 'K . / ' . + /! 7f ' ' ' ! ($! -'+' 7 " 2$!'
L' "! -' !" "! -' "" (" ! -' !f 7 " #] % % "& L' $' !' !%'&!'%' :)$") !'D %)'&! ;'&!' !'&! , "!'&$'! &B
! ' : ! !' # # "* 9' 8 '&!' ' , ! '&0& 8 !* G0 L' &9'# ' ! !' , ! !'&!' ! !'\ "' ! -' " , 'W ! \ ) , ! "'
'] 0 f " ' (' !"-" &8% " '%! -' f ! -' V0!"& " ' -' L' &!') * &! ! -'4\ ! D # $
P' #$-' H &!' %! ' &' '#! "!* ' B' L')' a!' ! -0 ! "* # 0')"' Jg&!
; -* # '$"!' & , " '& "-'%! -']"! -* a!'2$'& " f' L' '7 % ' 0' ' ! &'&0 - !')'#& " ' "' ; ' ! '& "-'N
%!$' H&! -' $#\ " ' (' H&! -' +$'! , ! "-*'2$' " .& , !D'# -' ' ' ' , ! ,)%&!'&$' : %! '&' ' !" &# '&!0#) " ! ' $%! '
" '! 3H#%$!$ -' &!' ! -' &; -' ' $" ; ' #& "!'&! -' ' L' ! ,)))%! -'&!'#%$ ' " $ %! ! -* 0 ! % ' %) -'
-' H&! $ -' q !' $ ' "B! 2$!'&!' : -")! 7&!'0L' # !$K(' ! -'D 2 0 %& '# -0 ! ')#; ' \ ! &! 0 B
; &' & % 0* & . &2 P&!' 0 ;) ; '& 0 &0' ' f' , , ' ' ! -]3#! -&] f' : %' !0 ! ! ; : 0'
#" '&]E-' !' W0&!" ! ' '& "0 0 !* $ ' !%' "B! 5 ' +'0 $! ' ' !$' ' ! # \ * $$!' % ! 0' '2$!' '
0" , ! -' 2$.] *2$. ' ! '4f] '# ' ! & ; 2$! ;' %-$ &' L' & '&!'# 0 ' ; 0' '# # !'2 , / ' 9/' !$3'
% % "+!'* &\+ -'$"!' ! #&2!'& . # % ' !* 2$ %#$S '!"' H 3' 'L' ! ' 4' D2 !' &# ! ; '&!'$+ - 0'&-"-')' '
!' %!'&!' . ' 5 ! ' X' ' %P) !&! -' : , ' ; L' & !K' " -)' " !# ! 00% 6D 2] ') ' :)") "' ! %'
' ' f' $"! -' . /'F E' " ' -'&! - &2$! -* %0 ! "& !' *' - ! ! : ! '% ! & % 0 . !) ! , - # -' !& , !* 2$.!% !' *
' #/' ' f')'# VD &' * A "-&' & 3'& ! -2$. %' L' ! ! & !&! ; ! #) " ! : ! # 0 !&! '!D!B '
K*0F a&0E' ; '& ! -' !$ * ! ' " '&! -' : & %$' ' & !' , & , "!'$"' !* 2$'+ ! ; ' !'" , '&!' "' " '
'%a %-' $' !' !'&!' ' / '$5! . , F ' ' L' !$ * "-' '!" !"& ' !' $!$K")"!'& "-' ! -' & "'
' (' 7 $' . ' !' ## '&! -' 0 $" % ! -* !% !'!" 7 '%!' L' ! -* . ? '$"'# 0' 2 % ! ,)% ' " !'3) 3' # ! '
L' JA' -' $ ' & , !' $3' 02$! -* # , '%!$'&! , "&!' X' , ! -' ! '%! -' &!' '4$!! ' ' %' "!'# '# * 2$!'%'
L'%! \' , ! , !" !' 9' %!$' -* $ '%! - 7!" -' &!' 8## ' *E : " a ! fH' "! : !' $" + , %' \ %0 .
*' " , ' ! -' ! -' ' !$ -' %! -' $! -' ! ,)%)%! -' ' ! !' L' " . ' ; ' # ('4 ## '&!' ! - !) +4\'H+ ! : 2+&'
' ! " -$!' = ' : 8 ,) !') " !' " , " ' $ ' -' : , , ' L' $!* F ^ ' "!'# $; # !) !0+0'+D ! '!D# !D '
' ! - 2$' !3 , "& ! " '%!' !'&!' % "&' (2$% L' ! %) ' $ "&'%' !& \'2$! !"' !$ '& &'D !' $3 4$ + '
L' 7' $ 0" . & - # # "-* H%!" ' -* &!'& "'!' L' " $% ! -* & "-'%! ! " -& " "] -# D -* 2$!%2 ' "-'
%! &! 2$!" !* ('!"$!' ! -' $! -* $"!'! '# % !* L' "' ! " '&!' 0# ! "& !'4K' & ! ! -' "!'%! !" 0 '# -
' ! !'# , 2 &') ') '&!' , $ ' ! ! !'*) !"2$!'% ' . 'L' -'%! 8! - ! ' & &' ! ,)!#* 2 '% '!" $!' '
L 'q) "&Q !'D !' "!' . !)'# -')) , &! ' H&! $-' ! -'&!$3' !!$ &"! *)' D& , '0 ! -'& ;
X' !! -' " " '$" " ! ! "!"'&!'# !&&! ' !" !' L'$"!' \ &!'& ! # $ $. "'# $ ' %'
! ' (' $ '!* $ "'2$! ; -%/E 3'%!$'#! , ! ' L' & !)' 0 " !'&!' e *!"')) 0' ! " ! -' 3'
L' " 0 '&!' !' ! ' ' '& 2 ' & %$'&!' " $%! ' %! -' #%!) ! - (! " ! " ## !$ " &. -' #!) * $! !0
#% !'8) -' 4 " % ! -K('%! -' 2$!g'2 ' $!" 8 B' L' 2$!' ' : " "' "07\ ' $"!'#!" " "' &$' *
L' '%-'&!' !40 "* ## & ! "' H . !0 ! !* 2$. 7 " &! ' ' , 3' 2$' !' !&! !)'&!' ! !' !) !* !" $!" '%! '
*L' # "&&%!$ % $' $+! '&! -' ! -' \ ! -*)& &%2 ! -* (' L' #! "! -'#a \ 0' # ' !' '%! -' &2$! '% 0! '
6 ")!' 30"" ! -' , !$ -* ('# $! ! , ! "'&! -' ' L' !" & !$! "' %!!')'F !0' . %! '2$. "' ! ;] -'
! -' ! &-'# ')' : 8 ,) !'D %!* % " !%!$ '#) ; # -* 0 ! 0 ! " -' ! 'F $ "'#%$-' , '#% * 2$.%-'& , "P"!'
L' + " . & !) ' ' = , &K , ' 3=! ' . ' . ' ' &" . / $"! &&!'&!') ' : # " '&!' '4%' ' " '% "!'# ' - 0 ' 0
KB* # !' ! " 0 * 5 '=/ , '=! . !' ! . ' ! ' " . ! '// / . ' $3' , $ -' ! -' '"'
") T@@@' ('2$. " " !' %-' & ! "' ' , &-' 2$!' =' , = / . . " , , /L' %! # ! ! !'
' . 3' $#" , 5! '&!' 6 , ' . ' . $! ' M ' " @* $-' !' !' ! . * "1 , ' " =
"' J+' , ' . ' " ' ' ' ' ! ' . / ' , ' ' "'$, 3 6 / '
L' 5"&' % + & & ! " * 2$! %' G //!' /' , 5 '9 '! ' ' // / /' F ! ' . . . F
'%$ + $%!! -* H 'B c a " ' ' ="!' /' ! . . / . K"! ' ' . / ' , = = ! "
]' 0P !' $' ! -' &!$3'2$! % "-' $ " 44 4% 0'%!$' a' ./ ' . ' , ' . F : '! " , ' . '! !'= , , , /' . '
' 0 # &! - ' 4' $3- " ' + /" ! . ! ' =/ R"' , \ K , ' ' ' ' . ' ! / ' . ' ; ,
' L'

ˁ @ ˁ ˁ ˁ $

!ˁ ˁ ˁ)"ˁ&!# ˁ . %!& !ˁ $ 0 !ˁ (ˁ %! !$ˁ%$ˁ !"ˁ# ! !"ˁ&!ˁ#%$!$ -ˁ !& %!-ˁ&. ˁ*
$ˁ ! "" !ˁ%!ˁ>&%!ˁ 2$.% ˁ !, ˁ"!ˁ# $ˁ!$3ˁBb# $ˁ%!$ -ˁ& -ˁ !"ˁ ! "ˁ)" !ˁ $ˁ
%ˁ $! "ˁ %! !ˁ%$ˁ&#""ˁ $ ˁ " ˁ (ˁ !$3ˁ&!ˁ ! %!$ ˁ&$ " !ˁ %!& %ˁ (ˁ&!ˁ%ˁ
! "!ˁ&!ˁ $ %!ˁ $-ˁ !")$%!ˁ F/Eˁ % "&ˁ ˁ % -ˁ$ ˁ $ˁ ˁD! %"ˁ $ˁ%!$ˁ ! -ˁ%!ˁ , , !" ! , !"ˁ F/E / #
&.) !ˁGHA ˁ$"!ˁ : " ! !" !ˁ $ˁ%ˁ !% 0 "ˁ !ˁ ˁ&!ˁD! $) !ˁ !" # & !" !ˁ&!ˁ%ˁ ! "!ˁ&!ˁ ˁ
$ %!ˁ F\E % B !ˁ: , !ˁ&!ˁ %!- !%&ˁ ˁ)" ! $ˁ&!ˁ%ˁ : $ˁ&. " !ˁ !$ˁ $& !" !ˁ&$B ; !, ˁ
*

[illegible]

k +

[illegible]

$

[illegible]

4AR

[illegible]

[illegible]

[illegible]

'&! !$!" "&!'+$ 2$.!" GHGA' F EK' %-.7' ' "" !' &$' " !' $'!"!'&!' !' 2$'%$'
& "" ') !" &s-' , 2$!-'&!' ' '&"! !' F+E' !' ! $'!" "'%! ! !' %!' : , !'&. 3 &' V "&'
! ! '%$' $'" '&!2$ ' !'#!"& ".$" ! "-' !'2$'%!' , '!"'& '&!'# !"& !' ,)" ' #%) ,'
& "-'%' " !'&!' $!7*& " '%#$)% '$"! ! # "' -'%#! & ') !" & ' !$ &$: , B'
%!'F EK !2$'%!# ! !'2$ " 7&!'D 8$!-' " !%! " & !' 0 " *($ &. $!- $+! -p0 ='
"'GHGH' %& "" ' "' ,/ , ' /4 '.' "' ;!" . + ! /" ,)$$?9'!"'GHG@' "' ("-"! , ' 0

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

' ' ' ' ' N

/!".?, ')I E' ' '"3' %#$) ' !-' /, ' ' ' $,/'.' # / 5 !?9' !' # #'9'
/' ' , / ' ' '@]@B' % '. 3' //! '.' '$5%" !' " '$! = ?' ', ' ",=' , ! . , '/I Z'
Bm' 0' "/ ' +m %' ' * 1 +Q 4 ' ' ' 0 .!" 'G' %+' , !

& ' % !" '
#!& " ") !*

.6, ':q '%!'ef 3' ') $' -' ; '"!') !' $ $ P-' !-'&!' !% '& "-' (' !' '! ' '2$BF,'
;' & -%!' ' , !' &$' R'. ' ' QZ ' 5! ?'&!$3' 0!-' ! !-';'4 ") "$-' D $"$-*' $X
"!'!"' "'+' $' %', !'&!' !' !, !$3' 8!!B' (' $!' ! '4' +0$ & "' "+0 !'&') !'&' 2$!'
D $" -'%$BD [, !' ' ! '&!' , ' $ '!'&]' "&!-' "" ,)) !-K' #! ; 0!' ! !' ! !'P&!!2$! !'
!' 2$ ' ' & '%!' !'&!'4 0$ $0' , , ! ' "" ' '7' '2$!' "-2 , ' % "&'&-"!$
' &

Q * # ; 5 ' ` ' ' /#' 7 "= . ' , / .U. ' "R/ = 7 , =/ , /6
(, F " = ! # , 6 , g 6 F ' * ;)*'$) ') ' ' ")' 2 '
! # " , "' F 7' % ' '30 ** ' ' ,6' ,
' !' % "&*'2 N f' "'= , '/ , 'e f '&f' ' , :' =5 ' , / ' ' 9 '
" , ' . / . , ' . ' , ! , ' # / ' "/R.!/ = , Q .! ! // . ' = " "
/ .' . ' , ' " , / ! ' ' . ?'"'=5 '.6 =!// '. '= / , ! ' , " '. ' :7 % !*/ / !
+/'?" , '//, '= " , , '= , ' ! '." , ' !/ ! ' /' /!' . , ' 0'\' e * 0 - $0--*']f
"Q ' ! , 1 ' <%Q' %B' !' ' : 0 ' &$P ' ! \K Q .! # ! 'F , % . 0" , '= , '
%!'& f! '% !' \ !'&4 3 '&!' ! ' $ '!'&!' 4 "&F??E* /! , '$. ' 9 , ' = F ?'Qf' && !\' '- "*
<E' [+' & "'%!' $' ! ' ! # # !' ' ! ' ! '2$!% % !! ' ? ' ' ! . ' , / ' "//!' ' . . / / , !' =! '
? // $!$ ' & &' '4 $, % !' , ' / ' "-'2$ 2 ' , 9'2. . , ! = . ' , ' , "' ' / , " ' '#'
&!' !'2$!' " ! ' ! !$' , ' . " '% %) -'*# 0& !' 9!/" "' %' ! 1 , / ' / / 1' 5/"'+
$ %$ " !-* !3# '& , ' '' !* , -' / 0'"'!' ' &' / , '&B TDW0 Z 8 7^ " #$. , , . . ' '
+P' ! "-'4 !'# ' ##, '& % "&' "$!' * !'2/' K ' , . / . F= % ' !. = , K / '
BGH = ' ' ' '$$ "'2$!' K" . / , ' '&!'%$+' = = , ' /' , " ! .
(' !% # $' !3# ' !'" &! %* !'% ' , ' % =&$@ / (, ' ' B ' ' ?Q D& ! !]% 0 &eP '
H ' ' $ ' " ' ' " ' '&c $" 'E' '" m ' ' ' K , /! . /' ' , " . /9' ' * ' . ' ! /'N'
" $ $ 2 ' ! ' '"!$ $'H >" $H' ' /." , ' F , *' , , , '4, ' 6 ./ , ' , / , / /
0)' T ' H ' $ " ' ' '# ' N' " B &' , / ,
' '$ "'&= ' '#$ ' '> A ' 9 'I4 4$ ' &!0K' & "-'\'4 S' ! !' . , ' (K , ' ' /
'P[' ' '2 '= ' " ' '0 " ' ('L 'P ' * T H' .'
'P 'Ee' # > '7' '#$ 4' #$ '0"'!
' '$ ' $ $'I 7 H '$"'& '0 7 ' ' ' " 0)' K' $ ' $, ('6''#'
' f H' ' ' $"' ?$ % ' '0 "' ('L 'B /' T2' " S !' ' +!'& +-' '$ "
" "' $' ') '$ '+" - " 2' ' "C !' , ' , ' '" 0' f' 5' , & - ' ' S '
$ 5 9$0$.$ 8$' A$'0 9' ;'9$' B$ 0$0 9 9" 8' ')! \ #& ' ! *&!' !'2 .:' '&%" & !) ' (' %
! mE 4'0$ E' 9 9 ' ' '" 8 '8$ ' '! H "' ! &' ('&!' ! W -'^' &!' & !- 0 ! 'S
' f)'$ ' " ' " ' $ " '"9 9'*9 !9 9'
$ ' 0 ")' ('L 'B " 2H "' f H' I H'
#$ ' 0 ")' 0 7'" 'H ' 'I% E f 'P P" %['
' ' "' % ' "D " $")' ')' ' '$ '
X' ' 'E 'N % ;'/ 'I " ' ! ' ' ' , , ' , , F '/= '. '= , ' , '
5$" ', 9 9 5 9 9 '0 9 '9 8 $! '$%'"0&''0'"' ". ' , ' , 'g ,
H ,'T$5 C' J<98'$'9 9'+ 9' $ -5 , '& $ '# ' ' ? * , ! " / , , , . / , . , 'F?!' f
'F N '$ '(B' ")'E'# ' ! [' $ % $' ' '
! E " 2' '#$ '" ' $ '7' '" 2' I ! %'L9L !8' N'
$ '7' "' '" " ' 'Y '
' ` $ '#2N ') ' $ $' '5 c ' ?
' '(' (' f %"' !') ' //. / ' $ '" " ' ' '
" '9 %#$ = ' H)f [' ' '8' . , '. ! , . , ' , . = , ' /' , //'= , ' , ' '!g
' DA " '# 2 0 "N' ('L ' 2 H ' ' 'H '>9 B"' " /' , 'L . * 3 /" , , '/. . /'= /' , # , , 'V
-$$ % 0 ' 0 "N'& 7 ' E' a 2 # $ 'H
> I &) ' ' AA2 <5 " I) ' , , '= ' ' , = ' . . / 7 '= , Z " / . / '
E #$' ' ' ' $" '#$ ' '] K ' [F '= 9 , =3Z # " .
' ' D7 ' ' f ' ' ! " ' ' *' T # Sb2 0%]] %0 &!D !H!
' '#$ '" 'K "EP $ ')'! HHH $, $' '" X Fe$' # '$ '%' % \G' , '2GGGGGGG G
"' ') ' $ E8")E ' X' 2 N # N5 2' $ ' I ' H
"' "' ' $ ' >% '"'$" 6' 'd I ' 'N & , ,0/ : f ^- 0' :!"M] '# 0' $!'a !*5e 0' ! 0
0 7 ' $ $'$;#f $'
" 0' ' ' f ' ' 4 2 ' f f' H'#$
H' $"'#$ '0 "N' (' ' ' 'D A)' H] !'
! !! ' ' H ! A'5LY ' ! ' '" ! $! $ `>
'0 !* .) '&! !'W *&!' -&*'2 0 ;] %' S ' & ' -$''
#%$- !$!' "-' \ \#$\'5' ! = '& " '%!' %%0 0!"' # ' , '# !"&$' ; $!
&!' !' 7!' ' 2]? ' 7*'Q' &' 2 !' 0 X' " < '8 ' H /
#$ ' @ 4 H "' '
2 ! :&0% 2$!'
* '8 f , # #" H" % H# f C"@H'] , /8'$R 7'
'& H $ [' '\ , b 5' ') = ! '# ?*
$# '%'&4f E' "' 0 =) d' ' H/ 4 '2E 4 0 " H'
' f ' " " H ' $ 6 '#$ ' < a T ' ! ' ' '@ 8 ' < I I%
X' & ' "' ' " 'L #$ P$
X' 8 ' ' ' ' R' & % " ' $ ' " ' 4 ' % ' ' '
"' ' ' ' ' "' '' ' ! '
* ' H' '\ N ! N ('L 'Q = ' ' N
L' 4!' ! ! -'& !2$. '!"'&!f 'e!' !') '#! ' X' '! a ' > ' " ' E '# 4 H' J H$'
L' \&&*'2$!'9' ' , . " " ' . /' ' !0&&(-' f' !' (' ' !" S' T , 6 # !
L'&!'5' f ' ' e!])% ; (* ! $;a$! & L'% ' ' -' !' ' 2\! !- ,
L' !) !, !"'& \' ! ' !& 2 .) ' S' # '% 0 !' X' ' % "&'*
** 4M! ' !'& ' &&!K #!% ""!'& % ! -& , ' L' 0 ' ! \ #$!'* $'*
L' ! \ ! & !'$"'& ' '"-%!-'# -' ! \ '('4!-#%$- " !%P*
L' @ !Q '&!' $!$'2_ &' F ' "!'#!" '# -2$;+"' ! *
' \' ! \' S' 4 $!'&!' & !' ! 0 %e f %*#$ ' ' ! '
6 M'#* HB 20 & K0 0 '%!' , "&!' ' + !*a0 ! '&$'* - 3# &
& & \# !* "-' ' 8 0' &2 & !- &! !B ^ , # 0 , , , 4" ' 2$!%%-
a & !#]0 !) !' ;& && 7 '
' F' /. , F? , ' "& !-' !"' '7 ' ! B
$!' - (, '"-* $' %!-' , " "3 ' " . '%-, & !,
'(Q] $ ' 6, '=!" , '? , #' : , "!&! &!' "B ' ' '4 "f C9 ' ' "' f ' 4 I ;'
W!$* . / " , . , 8 ! !/ /6 / /= g . + ' TI [2 4 % ') ' f +" '
/ ! ' , ". '4 /' (' . '4"' ' /' . , /7 . , ' 7 > H) N ' ' + ' $ 'N H'
, . ' , 'T " * ! ! '! '/ " '= ' . , ! ') " 4' ' C$" " CN 8$ " HH
/ , =/ ! , ' . , . " . / !/ ' 0' .44' " cK)#$ ' %
" -* $!' , + 0a -' # ! =# ' 3 / =/ '
, /Z' 6_ @.+. \ '#' , =" 4" '2 FF , '
*'="!' 3 , = '. =/ ' , FR //"= , Q , /

' @ ' ' ' '

$ "!7 & . $ # $) ' , ,)&& , !" ' %! ' ' "& !-'(' ! ' ! !" '!8'$" + , -' 7'#
& " ! , !" ' ' #$-' ' "&!' # !'&!' . 7 ! ' "' !" %! ' ! -' ' ,) ! ,) !# %)' $
" , , &!# % ' " , ' 7 " '&!+ ' , , !" !' ' !'&! "'!'2$!%2$!' ! "-' $# " ' . ##! ' 9 '%!-'
!-'%$' , "2$! !" K % ##!% ' $" !&! " 2 3 8 ' 2$' ' ') !" # ' !-' & "" "!!-# 2$!' %!' % &!' !$'
$" / ! , !" ' (' $" &! 7! , !" ' " "$!%0' !% "& '# $ " ' $8' ! '# , ' ! $ "! ' ' $ "!7K
8' % !' $ ' , !$3# (' !$ ' 2$!%2$!' !%#! "0'&!' !' &) ' '# '&!' !') 8' " ! !# $' , X
!" " " ' ' !
2$' " $-' "

!""!" # (' , !' !#! !" !' (i !" 8' $'" $- , ! , !-' #!$!" ' " $-' - !' "" !' F7E' G# !X
' $ ' $"!' ! !# $ ' $"!'D 8$!' " $!!' ' " !' . ' "! / ' ! , ! ' & " ' "+$'! '
2$. %) ' '# #2-' &!' & ""! ' $"!'" " !%!' & "# ' ## 8! !-' ! "-' # $ ' $" " $! $'
%! , !" ' %' '&! % '&.!3# %! '& "-' ! !' ! !' %!-' , $3' " "-'&!-' %! , !"-'% "'-' (' $!-#
" -' % " !#$ ' 8! ! ' ! !' ! !# ' % , $ $ ' %!' " 8!' ">& "!'&!' -' GHJ4 $' %!-' 2$!'
8!$!-' &$' , " <4 C=' $!%2$!-'+ $ -' " ' ' , # % -.& ' ' $"!' # #8!'<' =K % - !" $'
&!') ! $ $# 2$. % & ' &.$" 5) !' ! ,)%!' ' (' $" " , !' , '&!' ' " "!' : , -' " $-'
% &&.$"! , " 0 !)- # !# 2$!' 'W % " -# 2$' "" %) ' % "& ' -"&K ' $+ $ -'
!' &!' , , ! ' $" , , !' 2$' " '# -' % ' , "& !' p$) !' !-' !$!-' % $, !-')" ' !' "'
, % !-' ' "& !-' !" GHJFI' !" &!$3' %$, !-' # @

238' !' '
! '4! "
S &\ &#
! %! '
&!' !&! "!'
$' : %! ' !'
&!'V !-8 ,

FIKE' :! !' *
$%! !' 0"' ='
" ' Q . /' B'
6 / ' !' $'
!' & "-%!'
' , !'&
= . ' :
F

)0 0 E' ' ' , " 5 ' , - ! ' . ' "! ' +' Q!' ' 5 6E' ' !2$B "FP $!$ & 0] , 7] f f %FI E BE' $'
-E' 40.--B 9 ! ' . ' , "/ E' $!$ ' &!' !' 'F?#7&f ' 2$! L' !-' & T !-' & ++' !') \ !-' ' !' 0K p ! ' A ' $-50
L' #!"& " ' $!' ' , % & !' % & , T" ' "!'# !" !') % ' L' ' & \ !' "'$%!'!" $ # % " & !'&!' !' & %"'$!' ' GH?G
=' #8 2$!K 2$. ' ' ## 8! ' " ' , ' !$-' !" & , '"! ' ' 0!K % !+! ' $" !" , !" # # \ !' 2 " $!$ ' 0%&'
L' % ' , "& !' " !# 9 ' 2$. $' , , !" 'F ' ' % '!3# ! ' L') !' . ! ,) %) K ! ' $"!' ! " $!'&!' $!-'%!-' "'$!-'
L' '# ' : "'&&!-' 0 % "-#!"%!$ & " *' ' " /' . , !h ' L' % " . ! ' : 2$!' & "-' $!$"!# " %! 0 ') -# " '
. $! '&$"! ! !# & &!'&!' ' 4 , !-#%!' GI' -'GHJB L' $RQ 9 ' &!eT 0)=!K % , ! %'&!-'% !-') > !g' ' ' "B
(' " ! &!' 5' % ' #' # '&!' ' R " / , ' / " / ' . ' " ' ' #' . ' L' 0 ' , &!- " !--') % # !-# (GG'F ; '
! ' ' // + . 5! ' / ' ! '4! " "&' "!6 , ' . ' + L' 7# ! &!' %$, "!' ! ' $!' ! 0 , !' # " !' %
/ , ' , ' "& !-' GHJJ' " @' . $!$ '&!' ! !' ! !# L' ! 0% ' ' % ! '!"& #$ 2 # (' % 0 ' ' ! # &0'
& -B+!# -.!3# , !' !" !-' ! , !-' L' !' # $!' "&' ! ' L' $ # (' ' $+ $ -' ' ' & '# " # %!#5" ' ' 0'
f# , ' % ' && !" ! & &&!! , , !"'%!' GR &!' ! , %-& "-' L' #$ " " 3' : 2$!-' 2$!' %!-' -' $' '&! !- -K
L' %!' : , ! & !' &!' $ "!7# + . % ## -' 2$. % &! , ! &! ' 9 ' F "-'%!-' & \ !-' 2$%- !" !" !' 0 '# $" &!-' $ -'
L' #$ -' #%$-'&!' 2$!' "-' 8!> '$" :8 #!" ! ' &!' !' ' " ' L' ![, 5/a ' & '&. 0 ' ! ' & ! !'&. '&!-' !" '
' % ' ' ! &' % & ' , 0e$&&!#$!' % " ' , "-' " , !" -' 20# !) "- &!' !$3' &!' % "&K !'2$ '0) ' 0 &&'
L' &.$" %!" ' 8$, (!# 2$ '-& " :) " '&!" 4 $8)# L' , , !'% ' 5 ' "'#%$-'8 " !$!# (' $"!' , 2$!' " $%)%!'
L' , # '"&!'&!' & !# < , = Q /' " 5 ' . ' : $B z' & !" $ # 4 , -' # ""!# 2$' ' $ " ' ' " !' %'
' j# !" /' "!' -' 8!$!-' &$' , " ' & "-' " ' "2- " ! B a8' D ' " 2$!' %$ # "B' & % '#!"&!' , %# !.! ' !" !' $"
& , !' ""&!' &!' !" ' . " /' , "/ ' ' , ! !' % ' L' + ; ! , !' &!' ! # ' %!-' '!"-' &!') !" " ' !' #%$-'&!'
L' , 2$& $"!' # ! s' 4 % #8 20# ' $!' !' !!' & 0 L' 3 , = , ' = , 6# '2"!'%!-'4"!"0$4!-' , !"!-' &!' , &0" -'
+# ' "-8 " H % ' % " & H !' !$j' !" S '# !-+ " ' 2 . % L' ! , ' & "-' "!' ! , !') !' &. ! !' ' %!' , !"!' + $
*# ## 8 '&!' ' "K # , !' % , !' # " ' $"#! '#%$-' L' 2$!' + '%!' %! , !" 'F+ 8 : '2$' '2$!' !-' -' &!' " ' BE' '
L' % ' ! %%!'&!' ' , 0 +!' %$ ' & -' 2$!' +.! #& -' 2$. % &' # , # ! & & 8 ##& !" ' 0 !$3# 2$' & !" ' !" -&' & ! ' !$ ' !'
L' ' , !$3# H 2$ ' % , !' &# "& ' '%!' 8 , # %!' "-' & " & , # ! 0.0' . $!$ ' &!' % ' '&!' % "Fe' , $ $'
0 7F ' 6 ! ' + . " ' , " ' $!%2$!-' , !-' " ' 2 ! W!3 ' % &# # &-' ' !' # % !' !'p!RE') ! !' L' $. " %!' ' -# '
& ! # 7 ' !' "0' ! \ ' 0!" 7]8! '2 !%2$!g' , %-0 ' X' ' !" &!-' 0-0' (' 2". " ' " $ & !') !" &!-' (' %!' , %! '
f' & !" & "-' % ' 8 ,) !# 8 %$ '& , , -%' ')! " L' !-'K $"2 ! , 0!' # ! & !' e % ' "&')& !$3' ' ! " '
f' &!' 2$!%2 !' & !# 5' 2$ ' % &# "& ' 7! ' ; '#%$-' ' "&!' L' !$'# $ " ' $! # / & ! # 2$. % $ #$')! $ $# 5 !' & &)$-'
*f !""! &# !". ')!/ ' . ' " ' , > L' , !$3' ! , # % 7! '% !-' !!" -# 2$ % " . ' ' -%!$ %! %!' GA
b E' 4 'F ! ' % , ' " ' , !/' ' 6 / / " 'QZ L' , %8! '&!' !' , ! ' & !' '!" !'&!' !' & # !* ' .#"
*b% !'& ' "0 !' ! ' !-' ! , !- L' . ! ') " ! " # ('&"2$!% % "!' %7 + , - ! !" * , % ' -%%' ' ' $
' 0'E! ' -' (' !g !3) " ' &2$! 0!-&!' !-
' ' 0 ** , ! %! -' , - ' %] & !& $8 ! # 2$. % ! ' , B
B 4 ' ' ** # -' 2$! ' . ! ' (' %!' ' "!' ")$!" '2$! , !& ' , !
\' ' R 5 . " ' = ! 5 ' ! " , ' " , B L' , !" ' 5' " $-' !' ! , ! ' (' " &0 ! ' & "-' %!' , ++&!# &
' /" ' R 5 !/ , ' . /' ' ` L' , "-' 2$!' !-' " '!-' "!' !" ' , # '"&-' &!-' ! '
3 " ' 4 , ' ' " . ' f' $-00 %!-# 2$ " ' .\"! , !"!# , , !' %!' &! '&!'
' & ; ! , " R , / = / ' 4 4 8! ! '&!' - !)!'$ ' !$ ' $
? , " " , . 5 " , // " , "3'B +!' ! , 2" '2$!' "&' "!' ,) '2 !'#&'&!' &-'
, , ' 0 / !" , ' 3 / !* & +-' "!K 97' ' $'%!$'&!'#!" ! # 2$. % " . & '
'0 "! , '= ' . ! ' . , !' 2$!' " !"# % "$. % % '& " $5! F , '
! " / '=! " / // "//' ! K !' 2 '%!' '# & $$! # !' " ' &!-' ! !-'
+ "5 !/"/ ' " !/ ! ' * 2$' ! $!" '& "g%!' ! Q"&' , !'&!' !-' !$!-')$'
" " Q (('/"&QQ' B'/ , '#&9@'7 +' B , ! - ' !"& " ' '$ & ! & 3 &' !" G5A?' $" " " , '%$'
(' , . ' , R / " ! % /'F !$3 60 !!-' ! \' V)]f+PE , ' .!-8 ' ! !$"
, ' % " , ' = , < " , !D%!$' %' ! &!' !-'% , ! !-#" " % "-'%$' , 2$! '%!-' $#'
/ ' 5 , , ' " ! * UA"-' 2$. " ' $' "#! '&!' !%' " # "&' ' 0# " !'
= ! / ' /5 ! 'K " , ' ' . " "7 , !' # '%!' " % 2$' %$' ! ' "&2$&' B '$ '
6 + 7 \ P'] ! f# ! ' , , : ' 6 , ! $'&! !' &# " ' A?E' L' 4!' ! "" -f' /+ ' 2$!' 2 P'$ /+6
' = ' , , ' = / , . , ' : ' , , -' " !'& !" ' '# $ ')$ ' 2$!' (%4'
. , ' , _' L' !'0 ' d' 9 ' ') !"&!' , ' ! ' &) !' " ' '#'4 C
% / ' / ! , ' ! !! //' \' &$' !+ $ ' 2$!' +!' ! -' & "-' ! !' " !$!' " ! &# ". ! ' !!
/ . , " , / "/ . / " , ' 0' 2$!' # $' , !' , ! ' , !$3' !"& '&!' # !" ' 5' !-' "-
("/// ' 4) # RA' * Q' . & ' ! # " ' " '%!-' 8 , !-' !3 ! , !-' &$' !$ *8 '%! , B
$, ! " 3' // = / = , L' , ! !&! " '&!' ") " "!-' " !-# ". $!" '# -' # $'
z' , '&!-' -' -' '2$ ') "& $&. ! - +%' : ' ' % '
2LB8' , # Q' D4 -' : 2$!' &!' ! !%0 0 !'FIAQ'B'%8!' z' %! , -B' %+.& -' 8 0 $ + %!Ma 0' "- , !# !3# $
/ ' , # ' -.!" $' '$& !' 2$!' % '# !" !' 5.& 8-0# 2$. ' ' Q " " $! ' : 7!> , # " !$ # +!' "!' $-
% '# 4 L' $" '#!) + , !' 2$!' .& ' ' "&# ! ! !'&!%$ ' E' # -' !")%!' $3' , $3' &!' ' ! # & ! " !K (' '+!' ".!" 0
z' , & , !' a0% ' , "&!-' &&!-' "-'%!-' ! !-' & % $' ' !' "& -' # -' $"!' 8! %%!$!# +!' && , -') !" &' , ' 8 X
**)!' &!' '%0 ! ' (' %$ # .& ' , & , !' 8 *B' !' 2$ " ' H' " ! f # $ ' % ' ! &)$& !' !" & !-# 2$' "!' #!" !"
f' % ! 0 0+ ' ! .! # - $! ' !& !# 2$! !& !# # & " ' "'
02$ ' && "' &!-' #%$->& !- ; 0 !-# -.% ! ' 7 : D0)%!-&!
f' -' &!' !' 0 , '&!-' &!-' ' ' !" !&a !#s$ L' !-' ' %8!$! ! ' &f+-' $" & 5' !" # % $ &!#%&'
]' $# , & # 2$!' # & ! " ' $+ , -%.) ""& !' H %!# L' !%D !' 2$!' +!' -' &!' 2$!%2$5' !% ' "# !' +!+ "!' % !'
" % ' !0 !' % ')! &'%$' "'%!-'&! , & !-')% ' "-# !' " 2$! $-". $!># -' &!' &#$'" " '#P ! ! :8 & !"#
L' 2 % %!\' '0! , !" ' , &$%!-'#%$-' ' "&-' ! !-# (' ' ** 2$ "&+!' $-' $ ' $ & 2$!' !" , ' 9 K 6' $ '$"! : " '
** + & !-# @' "&-' " & & -' ! D f BBM " ' ! '&!' W ' %!> ! & 3!# 2 , ' # !' 2$!' !" " ; ' & !'
] '2 \ 00') !' &!'#8 \' ' " V !& !' (' ' !' !% X 2$! 0'&!' &-'2$!' ; , %! ' , ' : "-') -!'&!W 8&% '
' "# & "-' ; ! , 2$!' "!' " "$' 'HB %!' , ' ' ' B' 6
< S7 ' -!" " /' . '5 " = + . ' " ! ' R+

N' % Q 'F : P -E' a " \ K + %0 !-' b 5 = ' " 2 ']' ! 8 '&!'4! "
Q' ' ' ' 6 ' G Y

) E' $ '/=/ = , ' ! E' %@YD "9s "&! 0 ' $, ' " !% & !' \ " + == . 3' , ! & , ' '
; ' : % '$! ' ' $, R' ' " . ' ! ' " !" '&!' ! B' % ' $+ !' &! ' . $ '!' &!' ! $-' % "$-* , # , & !"'
, ' , & , !

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

@ B

<:= 2$.%!") * 4= 4- ! " !" %% "&!*(&! " !b%!$ &!-: %!-&!V $& *+.'" !!"
2$!%%! ""0!* , - %! ! ! "2$.% .! &!+ !" NBBB 2,8 4! $#+ ""!2 ! ! $ #!"& " 2$.% $
! # !* 2$.% ! ! ! !$! !" !&! "!*(,0,!2$! ! $ T" G55U < = " G5HR %
$!" !% ##!& "-% & 0 !&! " # ! !$ % !" : " * D $ '! , !&! V $& * (#! & "
!,#% 4 V V ! $- F]E)$! !" # ! " , %8!$ " ,# $&!" !* -.! "2& ""& %%)! !
&! # %! # %) !,!" $. %!&!-#!)""!-2$! !" $, " &$ V $! "! "!" " +
% %/ , "/! . / !/"! ," . .%!"! , ="!/ ,5 , 5 4 !! , = / /!
3 / , "F ! ?4 ", !. #, , . /1 :!2$! ! " $- & 2$!%2$! # FAE &! " " !, X
#! " !&!% "$!* !"&% 8 ! !,))%! $ " " %%$-%$ " !, !* %)$ " " $"!
&! D! !* " " '* , ! "%! & "-$"! ! ! $-* 2$! " $- $ "- " &! #B
! % ! &\7 ;* $ % !3! % !&! "!* (& "" &!-%! , "- 2$!%2$!- +!$
"!- '!"- F#E+ &!- $# " % & ""!$"! " $!%%! & " . <b= ! -% " &! G5HI
* %

V - $ * 2$! % $- !) !" &! !" $"#!$ % " $! !"
) &!* 2$.!%%!B# $ % ! #%$-&! ! " !* 2$! "!
%$ % $) % 0 &! !- , "- F"E ! , ,
// 5!"!" , = " / / 5 " ! , "!!"/ , F : 4 ,
#" /" / / / / " / , ! . 5 " / " / "0"% ! = +
/ / !" . " , " , ! . " , / " , 4 . / 5
F ! , , / , 0 " , / ! . / , "F .
= ! , , ! 4 , " "= = "/ , " 5 = ! +
, , =! % . , " = ,
. " "F / , / 4 < =! / . "! ! +
! . = 2=UE ! " $- FGJE 4. $! &$, "-&. $
! & "- " & " & $ "!&!- : ! "- 2$.% "
$!- 8!> %$ "%! $! &! 0 %!K , ." / " , = !.
= , "/ /F , !" . / / / 4 , "=%. , % +
. FF / " . / ! =! F ! " , "! /"/ 4 " / ! ,
/ 3 ="!/ . " . " . " . 3 /1 4 " . % ! GRJ "5
/ " , $, $# & -* " " "8 % ! !%% -K 5 F +
/ ! ! FF ! = / " ! , "8 %! / , "!
$. , 4/ / / , " = !"/ " , F" , " , =! !
/ / 7) !" &! . ## ! " ! 2$! %% $-"! " 4 %! # -
%!- ! , 2$!- 2$.% !-&!- # # ! -&! ! " $-* , -
% $ & ! &.$" $! 5 0 % $ " ! * 2$.% %% &!
" 5 0* (2$. "!"&"%! ! ! "&! ! 2$ # $ "
)$! $, !" ! ! !-%$ " 0 !- 4.!" $!% # !$! & "
#%$!$ - &! !- ! !- ! %!2$!% % $
4 6 " & # % !$ &!-4 "- %!>
$ & !- ! &!$3 &! !- ! !-* 2$!"
" FGRE

" ! F , " "/4 , . / F , " /"
% ,
" 5

L ! $- - " ! ' - ! $-* 2$!&! " "* , "$,
X % , & , ! * $ # ! 8$, " !* 2$, ! "$#!
L , ! #!" $-) &! "3 % * 2$ - % !"% -
L 2$$, &!) - " "# %%% , %!" 2$&! , % * (" 2$
L "8 % &! &! # ! K ! $, &!) ! , "!- 2$
L) " , " , ! " ! , * , % -* $ 3 % 2$! * $,
L , ! , 8 # $- " , $" - 8$+$! ! $% !% -
L # !& "& $ & 2$ "$,) " % - &!)! * !
+* #! ! 3 # $, # ! %* 2$! &! % "!- " #$ "
& !* "! ! %!8)!) " ") !M)2$ 2$! "8 % %$&
L # ! , "$! * " % &!) 9 " !% * 2$! , !" "
** !" $, ! "$%%$- &$) $- $ $" !" # - ! !
** , &! !& "! $+$- # - 2$ " ! # 3 , #!
** , $, " $) , " "& $ " +$ "& * 2$
+* $, 2$! # %!- , & * ! !) - & " ! ! * $ $) -
L 8$+$! D)% 8! , #! %$ "- " %$, " &! ! ,
L !& $, $, " - ! !"! N_J_ $ $ 2$%- -
I* !& ")$- &! ! "$! "5F . "! " : !& ! !
L ! , 8 + , " : % "! !
%2$) $ & , &$, * 9 2$)$- ! % $!"& - 4
L ! " " - ! ! $! &$, ! # * " " !&!"&$,
L ! , #! !" - ! !% $%- &! * , $% 2$! "$- , "
L $, - &) %% , $, +$& ! ! " "" !"&$"
L $! %$ $)% & !" ! &$, #! * " ! , ! % !
** "! , & ! * 2$, $ # $- %$! , !& 2$$, "! ,
L * 2$ % 2$ " ! $! $- ! * ! ##!%% * $&
L , !* 2$ &2$! $ +$& * $ " ! !"# "$" !- " "
L)$- # !)$- c $ & "- % ! ! $"! %!> , #%!
%% " &! ! ! & "&! !" !* & " %# %!* (9 "
:%$!" + " L ! $" !3#%)$- # - #$ 0 :%
L ! F 2$! $! !3 , " $)+!& %!) , $ &! % %
2$! + " %) $, %! , !"# $! , #! !
L F2$ & $, , #! ! !% , * % , & & , "$, % " E %$)!"-
L , ! & " , !& "! , "3! %!* : % , !*
L (, ! , !#! !) , V $& ! % 3 &
L & 4$% -
L !# "$&$- ! $- & " $ " , * 2$! " ! "
L !3 " 2$ % , &!) +$ %! , $- : %&!
L "$-* $ " "$, ! ! ! G?HR !"& -) !
L &! , * % " "& " * # , %%$ $, % : !
L " -* (% 2$ " !-* " ! " " 4$!" %! , $, !
X ! 8 % %%!* !& 8$" " , "$ %! !" ! c*

** "! , ! . / , 4 " !
% T
L " 5

** ! , 2$! " "$#! $!"&$, !#! , ! ! ! , %) 2
L 2$, !" " " , " " $ $ $ * , # $- "$%% "
L , !+" * V - "8 % , "$- -2$$, !) ! !*
L :% , !* $+$-)!" " - , 8 " 0 S S+$ 7

** $& $, $) , " 2$ & # ! ! ! " ! # -F! !
L 2$, #%$, $, E $! &! , , !" ! ! , ! * 2$! , #!
L ! $- ! %! & " ! -* 2$!) 0 , " ,
L 2$, " ! % ! $ " "$#! , ! #! %! K " 2$ 8$% " !
+* " * 2$! " " , !$, * $ % , % , ! " "!" " "$,
L) !* ! $, ! , ! "! ! & %&$, # !
L "&$, +$& $, &! " $! , 8 8 " $& $,
L # ! %!"! "&$- R ! , (6FF R " , "F= 1
L 8$" & ## , ! "! ! % $, K &! 4% 2$& , "&$ "
L % * "! &$, % 2$! K $, " " ! ! " , 8 ! $#! $
L # " - " 32$! ! "! ,) " " % $ * $, %%!
L R ! , $+$- "$" 8! ! + " $ % "!- $, ! *
L $" $ * ! 2$! " : ! 2$ & " , #!"&$, !&! ! !
X * " %%!&! $ +$" % "$-K " ! "!$! 8 $, *
** (%$-) %% - ! 8 ! 8 % * 2$)$- 2$
L &! , ! $- $, * , ! $# " * $ " " &!%&! GG
L ! - #! , & ! # % , , ! " , , &$,) ,
L)$- $# ! $, %%$& 2$! , $% +$! $-! ! $
L & " % " * 2$! $" , ! , ! #%$- , 8
L # ! * 2 ! ! , #%$)$- &%!)$- 2$ - ! "& (" ! %
L "& "& ! , ! "2$ 2$! , 8 %) &! $"
Q ! -* $"&!) $! % ! ! 2$! "$" " ! $ D)
L 8! * : % , !* # , - 2$)$-2 , ! ! * ($,
L & !!"&%!"& 2$! $# & "! , * % # ! (d
L # , V $& d NBBB &! " - ! ,) %-
? & 5 = 4 / = . " / 4 6 = / = F
4 < F ! % ! // ! ! . & , 4 /
BB = : ! " $- %%$! F ?E # ! , ! " 2$.% & !$
!" 0!&"!K ("$"! ! ! 2$ "&! , "+! $!*
2$.% # ! &! &!" NBBO !%%! -. & !% ! , ! %!- $!-
$- FGIE
* 0
$ 5 !! , ! . / F= , 4 K

" 5 *

L - , - " # " * (&$ " , 5 " . " ! Q/
X "! * , ! &! "$! ! * - % , !* 2$, "%- $! ,
L &! $" $- K) 2$! " $, % " ""$, ! $ $,
L !%+ ! , 2$! $-9 ! , 3 $ "! , &!-+$, (
L , " , !% , * &! 2$! & , ! d %! " !!-
L = /"/ , ! %!3! , #% *) " 3! " "-* " %
L %! , "$- g2$) " 2$! " $% - " $, % , , "! &$,
X 2$!#! !K !& %$& ! , !3! , #% * " 2$ & %%
L "!- $ - " ! # $ $- % , *) 2$! ! , %$ $- "!"
L & "!- $ - " "$, 2$d $, ! $, "$"
L & "! - +)$- ! " ! "$, * !& 8d " ! ,
L "!- $ "% , %!* # , ! g !" ! "$, "! & $
L !) , V $& d : 0# %% P % !) c
<b= 4 /="!"%" / "% / . ! , % % . / . 6 +
= ! -% " &! . ""&! NBBb %! , !$3 !$ -. & ! %
%% $-* # $ %$ &! , "&! &! ! , ! ! !" & &!& ""!
&! #%$-)!%!- & "- &! 2$!%2$!- !$ - " ! " K (# $
, !" ! " %$ # # $) "!* , "- 2$.% " . ,
, !$3 !* & " D% !$ $!" 7 - $ 2$! "$
- %% $- -. & ! $-* 2$ -& !" " ! ! % ! *
! ! ! " !# ! : .! ! 2$. " ## !"& &! % ! 0 0 0
" ! FG5E* 2$ " !" & %%!$ - & $!-# $% 0- 2 $F) &*
(!- !> $!$!- 3 ! -]

$ "! FF , "/4 ! . / F , " ! !

" 5 * "

L !& "$#! , ! % ! - & , ! , #% ! $- D% !$*
L 2$! -W - $!) - , ! ") * $ 2$ " $, " , ! !%W!
f #! d) , & ! , " !&!"&- " & ! , " "
2$ $, % 2$ #!)$- !- , 8 &!) $ &$ (
f #$% * ! $, , - , 8 &! " !3! , # $"5% ! *
f # 2$, (! " $- ")!" " " , "
** $)%! ! !%%!" " !%%!3 , $- $, # $- %) ! !
L " " % "/" , , %%! , ($" , " , "$
G !3 ! - 2$! & ! -+0 - ! $- $! "
*0& - " ! $- + , - ! 0 0 " "$ - "!2$!" %% $-
L , 8 " d &!" $ * $, $% $, ! , $, ! " "&!!3#! ! ,
! $ $ & !* $, " , !* 2$! , " 8 % " 8 !
L $ 2 , "! ! %! ! + , % 2$!- !3#! $- $, &
L $ $, 2$! ! $! , %% 2$& !" $, $! * 2$d
f * $ 7# ' #8 " d , d , " - $##!& ! " "
L &!& "! - , #0 , ! $" * &$" %$& "
, "$- ! ! ! " ! , !%!" 0 8$" , $ %-* 2$)$- !
&! ! %- " d !&% \ # $, 8) ! *) !
, S $, ! ! * $) "! , #!" $%d , !d)
, "$!" $! " &! ! # d $& ! , % , $$, #
- L ,

OGGE) &*
GHJ

/ F) &*
#

$ 2
%$- & "-
% D)% 80
2$! &! - (!
+" " " -
, ! & , *
A : %! *
j55 5]f

%!f ! ,
" " "
& "- % "
N/9 U
F]E ?# /
= ,
%(5< J
2P8 4-7
! , <D%
"I7 8[
% %

F45E
/ % #+
/)B R F/
#
= / . < /" +
+! b $& *
2 ,
2/ 8 "-
)" 2 : .) *
: 5) !)55
) !

5 a

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

?5@ W

& "" ')! $ #&!' ! "-' ' .! $&!* %!-' !-' ".7'#! & +!" ' !"K' '!"! !$3'0'%)! %* % ! ! ' " B
)%!,!" ' !$3' 2$' !" !" ' %!' * (' "&-'2 .% !' " ! ' &.$"!' " $!' ' ,#%!* % %!-' '
= 8') & ' , '" 2$!,!" ' F E

" % ' $ J (' " 2$ ' ;W !"> %!'GI' 0) !' ' . B
2"8' ; /! ' . ‹0 // !' , ' 666' #'GJQ !%%*) "') $ '! -'&! ! !' %%!' 2"8' %! $& ' %!-'D!%%!- ! !-' $-'4 2$!-' !%%* #! : '
, %&$%!* "' " %!'# ! "!%*' & " ' % 7' '$"' $ '!' , "$ ' " $%!' !" ' " , ' 6 : , , !' %
! !" '&$' ' # $ '%!-' 8! , 2$!-* % -.7' ##% 2$ * (' %!-' ! $& ' "-' , % !' #!"& " ' &!$3' "-'
-' $8 " '&!' -.7'# $!' % % ' ' , !' '%.T !'&.!" "'7 " ' ' "-'*(' # '&!-'% ' "-'&$' 'D! '
" ' : !%%*))!'&$' " : % "* & #%!&$' !%!) !'V %%!!'* 2$!'%!' #!') "' ' '
!" '& "-' ! !' %%!'# $ ' 7'# ! ! '%!-' 8! , 2$!-' !%%' ''&!-'# ' !-' " 7)%!-' $-'
$"' ' ' "&' ! ' (' %!-' % '$!-'&!'V %%!' 7 " '# ' !"' !' ! ,-%' F !"' G5RJE* % ,# ' $'
%!-'# " #!-'&!' ! ' 8)%!'8 , , !' "' !' &$' $! , !" ' & " ' : !%%' $ ' $ # -' 2$ "&' %
%!' ' : !' ! !%!+$'! ' & ' "!'&.! !' , " ! ' V %%!!* (4!%$ '# ' ! ' $"!' ! !'&!' !%%'
!"' G5?G*% 2$.% % ' $' :8 # ! V!"! %'&!' "' & !* 2 '&! ' !' !" ' ' !" ! ' V %%!!'!" !"& '
2#8') &* #' + % '%!b%$!'&!' ! ' $ '!' ! '#% * (' " '$'&! , !' ('&!' .! , !'# $ ' . $!$ ' 2586 : !%%'%$'
' % -'&!' !' !" ' 8!>'%$' !%%' # $ ' 0 !'%!' ,# '" "' &!' -' ! $&!-' 9 '# $ ' . ! '
& "-' !-' $3* # !' 2$!' .& ' .8 , , !'%!'#%$-' #)%!' . '! !' ' !" . ' F=, ' '
= "/ 6' 5 , ' 4 ' ' !" .' . ' ' "'= !/ ' . ' "' % ' ' ' ' ! , / ' ' ' = ! , // / =" ' . '
, //! '="!' ! / ' V %%!!'7' " !" * (' 6 !%%' !# ' $"' # ' ' " '!$3K' , -' % "!'#$' !'
!"& !' ' W% !" !* 2$!' %!'# ! , ! '&. &) !'&!'% ' , ! , !' ""!!* " '# !' 2$.% ' ! & 8 '!'
'&!' !'%!-'% ' "-'&!' 8! , 2$!' !" %.) !" !' &$' ' : !%%* 2$!'# $ ' 2$!%2$!' $!') %!' 2$'
! & ' "' 7 '!' "-' . " ! %%!' 2$.% &! , !$ ' !" !' ' , !K' % !" 7 ' ' V %%!!' 2$!%'
2$!-' # ! , ' !' ' . ' =# ! 4 ' ' 336\' ! %) ' (' ! !"& ' ! '% ' % 7' " $!%%!'% '
2 8') &* #' =* ▯] & "!' &. &$, !&!' & "-' "' !' &!' % ' #8! !' (' &$' : % "& ! 0 E' !' ' W% !" !' % , '
, !" ' ' &.) &' ' %%!' ' $-' V %%!!* , -' % "!' + $ ' # -' " ' ! , -' &!' . 8 '!' &. ' $"'
!% !'* !' ' "& 8 , , !' , $ $' -' , -' # !-* %!' @4 " ! ' G5?J' !%%' #!" ' % -' '
! $ "! ' ' , !0' -'%!' !" !$ ' "& !' '8! ' 7 " ' ' "" !' "' , ! !'$ ' V "&' $!'
W! & " "&' ' !' " !' ! ' ' W% !" !'*!"'%$ '& "" " '%!'& !'&!' "' 8! , !"' (K' 8 % #8!*
') &* #'GG?'$- (' $"!' :8 !'&!' 8! , 2$!* " !'&!#$-' " ' ! , -' F&E' "' ## ! $ "' $3' $)% , !-' #! $% '
"-'&!'% 'V! , ! !' "!'%$' '# " ' "! '% 0 '% ' 87 2$!* $'#%$) ' %!-' #! "-' 8! , 2$!-' %
%% ' ! ') ! $ $#&. &!$' ' #! !& ""! '%!-' ! !-'2$' ! !" ' $3' ! #!-* (' $3' $"! X
!-'&. # 8! ' $ " ' $3' , ! #!-* % ! '%!'# ! , ! '2$'!"' ' ' ! ' &!'#! !-') $%!-'&!' ! '
!* 4%!!-' '% '% , #! ' % & "" ' $ ' $3' ! !-'&!-'%$"! !-'$"!'#! !a "' 2$.%-' ". !" '# -' $'
" * (' '#%$!$ -'# ! !-' !"' !' '!" !'# $ '4' %)"'&!')& -* (' !"'# $% ! '# $ %!'V "&'
$!* 2$' $!'$"!' ! , , !' " &!)%!* %$' '# ! !" '&.$"!' 8 "!' &. ' ! ' $"!' && %4!* $' "'% '
* ' !/ / '=!" , " ' !! . ' -. $# ' $ ' ' !'&!-' 3#! !" !-* # " # %! , !" ' ' !%%!'&$' '
& '!" * (' %!' $7 $'&$'D , ! !'# !' !" !' "' " , ' ' !#$)% 2$!'&!-' ! !-' "& '&!' ' "&!-'
! #! !-' $ '$"'8 , , !* & " '%!-' $#-'&.! %0' "" "' !" '$"' ' "&' !K' , -'$"!' , % & !'&!'#!$'
E') & ' › $ &!'+ $ -'%!' , ' $' ,)! $'%!'JI' &%) !' &?H* " '&!' !" ! "!$ ' "-' 9 '& 3'+ $ -F!E

) E'N ' ,= " , ' !"/ ' . ' , \! , !" = ' "! "' : #-' $!" ' -' ! $ -'# " " !-'& "-' ! !' '
;'# " '# ' . 3 '&!' ' !* & ""0'# '%!-'4 $ " % ' &! , !' !' "' ! ' . '= ! F ' %'&! % !'('# ! !'*'2$.%'
!-'&!' !" !* 2$!' !' -' ' , # "0B' , , !'%!'%#' ". " !' !"* 2$.% #. ' ! $!%%'&!-' !" ! !"-'&!'V %%!!*
!'%!' ' !& "' F E*' 2$'& ' L' =!'"!' U '# " ' . ""0!' (' %)$!" $' $;!' (' $'%!-' "-&!' !' :4 "&8 , 0
L' &!' . & % "'&!' ! ' $ '!*'2$' $' , # P' "'G5?G' , !*2$!'%' !'&!'% ! $ "'& ! !" " !' ' "2$!B'
X' !%%* "F +/+ ' 7' ' &!#$-'$"!' && "* 2$' !' , !' (' % ' 3 ! , !' !2 "-' $%! /$ ' "0 ! / ' !%%'7'
L' $!' ' ' $!' &$' !'&!' " !" ' " * " $%!' # ! !"&# $! * 2$!' $-'%!-' : #-' " ! '! -'# T"# " #!
-"' % ! " ' . '=! = !- ' 'K ! //- ' G5H? ?0 " " !2$!*(2$.%" 7! " ' $"2$' #! " * 2$.%-' !"&!" '
-' 5 ' "!' -. ' ' # -' &.$"!' && "' $ -' &$, $!X "-' " $!%%! , !"* (' # ' $"# " #!' ""!'5'-.! ' ! '&$'
, !" ' * . $!$ '&!' ' !' FJE'& '2$!'&!-'2$.% $ ' '%' !" !* !" !* 9'5 , " ! ' $ '$"' ! $ -' !' 'K /' & !'!"
V !!' , "!"2 ' ' %%! ' ' % ' 4 , 'F , '# $ '% ' &!$3' # !-'& "-'%'# ! , %5 !' % ! $!' %!- " !""!-' # X
+ "& !' $3'2 !' $!-' $ 8 " '% ' F 8 " 2$!'('%!' , $X " "-' $' . ' "!'&$' !" * (' & "-'% ' ! "&!' % !)4 ' "'
! , !" ' (' !.! ' ! !' 0 !'&!'V %%!!'2W "' $!'& "-' # # !' !" , !" * 2$' ! *2$!'%!' !" ' !" '&!'% ' "&!" '
$ '!'&!' " * $-' !' !' K! = ' . "'9'&!'% ' ! "' !'8" ! , !' \ -'# $ '
; ! "/" . 'V %%! *^& ' " !F'" '4 "//! ' / , ="/ ' . ' $+! ' "' ! = /"/ K %# $!' ! ')! $ $#&.!%# '2$!'4' &'
. ' , % ' -' . ' "' " "' ' . ' % , / ' " ' 0 '* #$ "' # !-' % ' , ' ! ' $"!' %"!' , !!* (' 2$5' $-'
:F "-.! '& "!' , #&* (' % 7' '&!' . ## !" !2$!'%!' !' &-' !%%!' "!' ,& !'# -'2$. "'% ' ! 8! 8!' 0‹ ' &!-'
-'&!' !%%' $'%!' $! , !" ' ". '+ , ' , # ' % 8! , 2$!-' ! , #% ' ' % , ' ! $ -' '%%'
, &* 9'#!$ 0 !' ! ' '% '2$!%2$!'$('!'& "-'%!' ! $! % # $!' 2$.!%%!-' " '$ %!'-'# $ ' $!-'%!-' !" !-* (' $3'
$ " ' ' = !"' ; , /! "'W% !" !'G5?? " ?' !"& " '%!-' #! ""!-'&!' $!' "& ' "-'%!-'&!$3' $ "-' % -. X
&!$3' # ! , ! !-' ""0!-' 2$.% # ! % '%!-' 8! , 2$!-' ' ' '&!-' " '!-' . ' 6 ! 5/ ! ' /" ! ' '%!'&! " ! ' !
W% !" !* % , # ' %!-' ! !-' " !"$!-B& "-' !' ! $! % $"' ' . ' ' . ‹ !' " '2$!'&! , $ ' !%%' '
" $!!-' ' ' =# ! ' . ' =5 !" 5 '0 5!' . ' : !' "' ! , !" * # '%!2$!% % & "" '2$!' $-' !-'# ! -' ! '
#! ' $ '!' !' $!' $ '0'% '#'GIR' &$ " ! ' $%! ' !" ' 7 -' $ ' : % ! '5D $% '"!*' ('&!%'& , !'
" "' /" "'K# + "/5 , "/ 4'$ / ; " . , ' + '%%% 8!% 8'!' * # $ '%!-' ! * (' # $ ' !' , # '
' 'E') &* # + ! V-L 5 // ' D " " !' G5UJ " ?* F-E ' 0 '# ' , / ' !"% , ' "/ + %$! ' !$3' 2$'%!$ '# !" ' & '$!-'& ! !' , , $" 2$!-'
!" / !' . F . / , ' ' , /'=! F ! , ' ' ' . + $ $)% ' -' : % ! ' ! " ' , '#!$'&!' ! "-' # !-* %!'
, ' "!"5 ' ! 5 , "' . = . 3 . ' . , F '$?* ! ! ,) !'&!% ' , ! , ! ""!!*(' '-& " ' $ &'& '
. ' ' ' . ' " / '5?= !5 ' ! 5 , "' ' == S # '&. $!' $# "-*%!-' $ '!-'&!' ! ' 8)%!' 8 , , !'
. 3' . ' . , F ' $ # "' % ' $' !'2$' '# $ &!' X B $!" ' -2$!'&!' #0 * ' %!' V "&' $!' W! & " "&' '
!%%'#!"& " ' ' !' ' 8 , -'D$ " !" $ * V!" %8 , ' ". '!$ "* 2$.%-' $%!" ' ! , -' ' " !" ' " K !%$ '
Q"! W% !" , * #$)% !"' GHGI' ' 0 - ' ". , 5 '.6 %" + ' !" ' % ' ! "* %!-' , ' !"' & !* (' !"' ! '&.&4 !' , '
F/" 4) , &/ (BW% !" !' " ?' :!-' !U "-' &! , 2$!-' # , !-' -' 7 " ' ! !')% '!' # '&!-' "-' , # " !-'
$' ! $ -' " ' $' " ,) !&!'& $>!* 2$!' !%%' ' &.!"'& ! ! ' . & "* % ! ' , ' "-'%!-' '#$) !-
" " !-' !"'& ! !" !-' "-' !'# ! , ! ' ! '$"' ! ' %0‹ / !'&!' ' !' !"' '& "" ' % ' : % '$!'* 2$. "' $!'
"! , !" '0 . &! , !' . "' $! "' 2$' . ' &&, -'& "- & "-'%!'4 $ " %'&!' !" !'F?E
' j') &* #' , % 5Q

B ^4 W ' ' ' ' ' $"' &!-' #%$-' !%!) !-' D " !-' &$' 6 '
! %!'* " 2$ ' !"' !" !'%!'I' 4$ "' NBcB ' &!' ! !' "* $7! * ! ' "!$ '&!' $ "! *
2 "8 / ' . ' G' "// /"' ' G?* (' &. , !'&!'W ' $!* &.$"!' , %%!' ")%!'&!' "-' 2"8 ' '%!' , ' $' : %%!' '!'&!-'4! $!-'&. 3# $ '
!' !-' ! $&!-* (' &!-' !' ! , -% ' "' ' % '# $ '4'D " 2$!' !' , " !%% ' ‹0 ' $ "&' % $ '!"' 8 %
'

' ' ' / , +# ' 9/'= !' "/" 4 ' ' , " F" E 1 ! !' $-'%!-') &!-'2$. "' ## '5%!$ '# " 8 " ' $'
'&!' $ "! ' ' " 0 , ' " $!% !3! , #%!' 2$' ! '&!' '&!' $ "! ' L' "# # !'& !' $' 4"
" $-' "-' !$' "&. ! ' !'#$-' *' # ! , ! ' , ! ' 2$ 2$. "' . ## 2$ $" 2$! "!" * '
' "&- 8 , , !-* 2$' !' " '& "'$&-'& "-'2$!%2$!' '!" !* , !' 0++e4#* $!-' % ! -* 5 .& $&!'&!'4' "'$!' '
" ' && # $"&-'# ' $"!' , #$% "'&!'4' " $!* 2$ ' !" ' ' , ' 8 , ! ! ! ' .!" " ' ' & $&!&!'4'D "
' 2$!

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

5 ' $'&!#$!' !') 8 ,' $! (' !" ' "' $' ,!$3'07" &!'&!' & ! 8 ' '# ;'
'2$!2$!-' !"& -'&!-' ! !-'2 !'!-' !#$!-' "' -'& ! !" ' ' . ,) &!$'&!'4 2$!-' ' ' '
7!' 2$!' $! ' !' "&$ ' !)! $ $#' &.!,# !,!"'F&EK' ".! # -'# !' " , , !, !" '&!'
$ "' , -'D "2$, 2$!'& "-'$"!' ! !' 2$!'& "-' $'! 7" &! ".7 ' # !-'V , '
$-' # -'&!' '!"-'#$-'&! V -'2$!'!-' !#$!-'&$' " ' ('2$.-'# ! !"& !"'2$. "' & # ' $' !'
2$. -'& !" ' , ,!' , '&. "' ' ,/' ' ! '/,3 , ' " F/!" ' ' / /"' ? . '= ' ; ,"H
! , '@B' , "'4 "'. /'#"5 !'% /'=!'/ 3/ ' " !"' ! =/ !"' C 8 ' . ! !$' W !&! ' ' 7 " ' '
!# &' ' : $ ""!'&!'D 8! , !' !' " ' $'&! !'# ' '$! !' !'2$')'!' $ "' ' !' ! !'
' " $' $' , $ $'!"' FIJUQ' ('!'&!' "2$ " ! !#' "-' F/='

2.8' ! ' '/!/! = ' #' -#LE T & ' " Q') & ' 4fB 2 8' ,! 8 / /

' F ,/ / ' ! , F ' '="! /"' '# $!''&0 , " "' # '' $ " ' ' /"/ ' . '"=! / . ' = / '.'$5! '
'$ 2$5 '&! "0 !' &!" !' GG $ '# !&5 #!& !-'&!$3 / =5 ' . !' ' "' "=/ "/ '.'< 3" , '. ' 5 '
X' & ! !-' &0 ! ##!' !$ -' 2$ 2$!-' " "&' !$ - ' ,5 ! ' W "! 'G5GI' " @' "' ! " "&' ' '
' $) -' (' ' ! ' $-'!$ -' ! -' ' '& !" !' (' $' ,' R 5!" "! ,'4 ' '0 5!"' " , ! ,' ! // / !' ? 6'
L' "#8!'&!' !c' '2$!) ! " 5 '& ' , -' "5 ' , / ' ' ,' ! ,' '4 '"'0 / '" 'F . ,'
!' $'&!' !-'& "-' & " ' ! '#! , "& ##!! '4!' =! , '" . /' D !'G5Gg' " GJ' ' ' .6 '$! S
" '# -'&! ! "'&!' ! ' ' : $! ! (' !' ' ! !' ' /!' / '0" !' ,5"F". !'. ' ' .' "';!" . ' ! '6
5 !$3' 2$' " ' $!$3'&. !' " $ -' $' ! !' , ! &!' /" ' "/#" 'R ' ! . "/ !' . ' < !'. ' "3 '/H'
"!' # -' $ '-.!" ## ! ' '# !'&!' !- ! !$ -' '.' ! F. ' ' ," 5 ' . ' ' . ' . '6" 'G5GR' / '
'& ' "-' $ ' !-' " ! ' 4!' , !' " !" ! ' &! 5 '="!' " ' , F" ' ##!"8! ,'G5GI' "?' " ! , "&
&!$3' #! !-' ! , 2$!-' ' # ! , !'2$!'-. ! ' ,# ')!' '-. ' 'F4 "-' !' ! : " 3! !'&!' 3# "'&.$"# '!
&!'& ! , "!'# ' . "' !' !'2$ '4 ' ! !" ! ' ' : , ,$' 'e" ' '=' & '2$'4 $- :8 ' $ ' " $
" " "! -' 2$!'!-' !" -' " $-' $' ' , -' ! ' !-' #!-' & "-' ' ,)" ' - !" ' !-' # !-'
! ' "'&!' ' ('& "-' $"' ' "&' & . " $ '&$! ,!!-' FIE' ' ' 0"' 5 '/!". /' ' ,"'. '="!'0 /# !' 2 8' A '
! , !" ' ! ' '& "& !'2$!' " $-' "!'#$V "-' !"' "' ' ' . ' ,"! " ' . ' " ' ,F " ' ! &!)! "'G5GH' #'Y !+
& ! , "! '# ' . "' ! ' ! !'# '8&> ' ' ! !' "' " ' ' :!-' " !-' ,# , !-' #$!$ -' -' " '& '-'
$ "'2$!' . "'!"' $& ' !" M' ' ! "&!' ! , 2$!' !-' # " #!-'&!' ' 8 ' !' , !K $ ' "!' , "2$ '
!.! '2$!'+!' $0' '! ,) ' ' " ! ' 'D $! ' ' !' " !! !-'# -'&. !' 2$!-'# '$"' 8 ' !"' $ 8 !"'
!' : " !'&!' : " " ! ' !'# ! , ! '& ' (' . ,/! '& ' & "-' $"' !' " $ ' ' " ' ' #, ' = /"/ "'
B '4 ' "' !". / ' ./ ' ' ' . = ' . ' "-' &$ $5! ' # "' /!" !! ! '$" "! , ' . ' "=/ , '$ "' H
/ " , ' /"5 / " , , !" ' "' 5 !/' .< F !' . ! , , // , ' ! ' "' $5! F ' ' '4 ' " ' F" ' 5 '
.< ' ' = ' ' . ' . 3' ,# '1 (' !' : " !'& ! !' ' R . 5 ! F ' ; ! , " 3' ! ! ,6 5 ! , ' ' !F '
FRE ' 2$!' ." ' "6=! , / ' F ' ' " ! , /"' / ' ! '="!' ' '0 /5 ! ' "' ' = !' . // ' ," ! '". ' . ' , = '
K . ' ' ' . 3' = ' ('2$!' !' ". ' '2$!' "' /' ,'0 ! , ' " /' ,?./"' ! =/ !"'. "'. =!"" /'V ! '
!'F# ! E' 4 6'"' / ' ! = ' 5 < ' 'B' ' "///! ' 4 ' !"' G5GH' " '?' $ "'$' # "& '# ' . $ '!' $ " '
="!' ' ! /! ' " 1' ! ,)!2$!'!' : " !' ' " 2$!' ' = "'=! ' ' / ' 5 ' ".! !F '! "'blB =/"'
&!#$ -' . ' "!'&$' :8 " , !' "' '!$' ", , /. # ' ! , "/ ' ' 5 ' ; F F 9 '
'&.!"'$! "& ! , !" ' , !' "'!'$'! ' '# # -' &!)! "'G5G@' " ?' ' S " ; ! , "' !#2$ '# '$"' " $! $'
"- &)$!' 2 .$" $ '8) !'8 , , !'2$!' 'D $! '!" !"' ' "!' " $ ' ("! "' F= ' ". ! !" ,' ! =/ / '
& ' , !$3' ' & "' 2$!' !' : " ! '+.7 " !"-' " ' " ' ' 5'// ' # ' '# ' $-' " -'D) -' . '
! -' ". 7 " ' $ $" " ' ' #" ! ! ' ' !" !' 4!' ! !"-' //, ' V ! !" @' "'J' W' . 3' ' " !" 5 " = /F '
$3' $ '!-'&!' $' $ "'& "' ! '#! !' ' ! "' , ' 3'0"/ ' " , ' ' ! / ' K!" ' '? ' ' !'
, ' ' ' "=/ "/ ' . ' < 3" , ' . ' 5 ' . ' '4 ". K / ' ' 5 . !' -"'4 ". (, ' F" , 6'
\ !/ ,5 ! ' ." ' "4 ' '5 !! ! '"//!5 '5' "'. /! ' . ' / ! ' $ 'W "! 'P JR (' " $ P!J? " ' (')$-'
$"% , F ' /' . /= 6' 5' < ' . ! ' ' , ? ' . ' , /' !' ! $ " K 0 3 '$!." /" ' 5 , ' 3'K / !'@B'
/! ' "=" 3="! , ' ' %" 4 ' W "! ' 5 ? " @' ' " ' (' F" , / ' !. / ' "=5"5 / ' !Q/ , ' . / ' %" '
!, "&' !' ' ! "'F?E' " $- ## !"&'2$!' ! ' $ '!' !" ' 5", 'K! . ' :/! ! 'W "! 'G5@H' "' ' 6' b" '
" ' ' ' ! &!' #$!$ -' $!-' ,# -'# '& !"-' ! , / ,'0 ! ,'$, ,' 5 ! ,'D !' G5IJ' " @'
$!$ -' #!"& " '&!-' & #$!-' ' !-' 2$. 7' !$' ' -' !' ' "' "+! $!'2$. 7' !"' '!$'$"!' & "')! $'
& "-' !' " ' !" !'!-' $ 8 !"-' 9' !-' : " !-' ' $#' " !$!' !'2$' "!' , !'# '# $ #'# -' ' ! X
$' 2$ '# ' :8 #)!'D "&! ' $ "' $' # "& "

!" '4 ' 2 8' ? e!" E " ' R /'. ' $ F" ' $ ' '#' -$

N' C C ' F $ E' 0!) !' !&! "'&!' #!-' (' ""$' # '&!-' $ '!-' ' ! , ! -' & &' " '
2$ ' ' ! ' & "-'!' 7 $, !'&!' #!-' ! -' "' G5?A' F E' "' .!" 7 ' +!$"!' ' #!-' ' 6
' !-' $, " &-(' ' 8 #8 !'& "-'!' : !'!'&!-' 4! $!-' (' ! " $!' 0 $& ' 0&! "! $-'
"$#8 !' ' C 8' , !$3' ! !$'&!' !' ! , -B ' ' $' !$' !$' "' G55G' ' . '!'&!' "' '
$"' "-' (') !" & ' !' ' "" !' &.$"!' , " ! !' " '!$!' "!' : & ! 2$0 # $' $' , -' & !L'
! ! ,) !' G55? '$'& "" ' "'&!' #$)!'$"'#! ' $ '! 2$'$' '8#""2$ ' " $! . /"'
7 "/ / ' = !"F" , ' . / "' 5' ! "'4 "/ !' " "' 5F ! , / '$! ' . ' ' ,5! '/!" " R' " 'G55?'
F! , + #? ' . 2 ! / !' ! # 'G55I' " GJ' 7 " ' ! !' ' ' 0' ' $' " ,) !'&!-' # ! !$ '&$' : X
!'"!'&!' #!-' ' , , !"+'07'!" ! '"!'!-'# " #!-'&!' &&! "! , -' ; -' ## " ! , !"-' '
! ' $ '#$!$ -' ""&!-'# $ ' 8 , -' : "! &!' : !" !' ! !$ ' !"' &! "! 8& 2$!0'
(' !"' 8 , 2$!-' 2$' '&! !"$' ' " , !' V # $ ' !' ! , 2$! '!8 # (" &>>' '
" "' !$! , !"'8) !' 8 #8! (' &! : " , -' !" !' "& , !' ('V , !' 2 8' ! , # '
#!"& "'2$!2$!' ! "-' '# ! , !' :8 !&!' &! "! 8 2$!' (' $' 8 ' ' &!0 # !"& ! ' # !'
&. "& ' , !>' $!' !!$'2$!'!' ! ' ! , # 7 ' !$ -' !'2$' .) '! . ' , " ! ' +$ 2$. '
2$!' -' # '+ $' ! !"' :8 !' " "') " ' !"' ! ' , (" !' :8 ! 28. ' ! " ! !! +$ 2$. ' '
, ' 7 " ' '#! , "'&!' !' ! , # '# '&. $!-'2.8' 0"' #"!'. ' ' . / 5! '& '
$"' !"' C 8 ' ' ", 3' $ >> ' ' '="!' ' %!" '4 6 ' "'. ' ' ! -' "' '5HU'
" ! '&!' & !' '2$!2$!-' !" !-'# $ ' . ! ' , -' "' 8! , !" ' ' '# !' .! , #! 8
&!

2"8' $ =! ' . 6'0 // !' 666 #'IG@ F E' ! " /"' R , ' R ' '3 " ' # 2 8' Q ' L) 2!' ()' "' Q Fa E) &' #'0 d - 'Q N' "!'R F ' ("=#/' # + 4

) 6&' $ '="!'. ' , !" ' !' / , 6E $!-'!-' !$X '2$!2$!' 8 !'&!'#$-' 0 !"' !' !!$ -'&!' $3'
!-'&!' ' >>' " ' ,# , !-'0 !" !' $-' !' 6 Ef' !"' # " '&!' '# !'# 2$!'&!' ' &! "!' 4-'& '
0 "' --' = !"' . "' , "' GHJG' " ? ' "2' $, !-' !" K L' "' 7' $! '# $' $!' !'&!' , & !-'$"!' " '
!' # ! , !' '&!$3' !-' ' . "' "! '=! !' =3' ' L' " '&!' ! , &! -K' ' ' ' =! ' ' . ' " ' ! ' ,"!4 !' 3'4 '
! "'4 "4 '/ ! ' 3' 5?F '/ ! ' 3' "/5 ' . =! ,= L' /' '= ' ' = ' =! % ' :.! ' !'2$. 7' '&2'
/" ' % / ! , '! / , ,4 ' ' . ' , /5 . , ' ,= ' L' #$-'$!' & "-' ! !'# !'&!' . $ '!c' 0 ' , !' '
:! ' $ '!' '& & ' ,# , ' 7 "' !" G5@G " @ (' '&!-' !$!-'&!' >>' " !""!' ' 'R == !"/ ' =5 '
L' :! !'# !' ! ' $! ' !'.! '2$.$") ' '('$"!' !F , '$, , /"!" ' 5' ! " . " ' / ! '/5 ! / "'
L' ' !' & !'&!' ' 8 !'&!' &! "! ' >>' ' / !'="R " 5! ! '4 " / '= != . / ! ' "/4 ' . ,' ! 7
L' # " '& "" '&.0 , ! ' ! " 7!' $3' $!$ -'2$'!" " / ! , ' / ' . '/ " F/ . ,' R == !"/ ' / ' / ' 6'
L' " '&!-' !&' !3# !-' $ $' ' 8 , -'D 8 " ! / '4 , , . ' . ' 3= "// !' = ' ' . ' "!/ ' . F ! '
f' . !$ -' '$'!' !& !'# !' ' ' '&!' !-' #!$ &.$ '!'# $' 5 / , ' :!-' : , , !" !-' !"' ' # , -'& #!-' !8'
fQ !')$' (' ' '&!' 0 ' 2$' '!"& ' "" !' (' G5UR !"' J' "' ?K' -' "!' $!"'2$!' $' !-' 2$!'# !X
L' ' !' ' $'& $!' !' 2$'#!"' ' # $ $' ! ' ! -' !-'&!-' #8 ,!-'&. ## !' "' $! '
L' "! ' . , " , !'&!' ' 8 "! " , !' FGEc' $ K' S $!'& "-' ! , !'2$, !K ! 4 'R == !"/ ' =5 ! '
. "'="!'"/ !"' !" " '4 "5" '".! F ' , !5 ' ". ' , '$, , /"! " ! ' ' F / == . 3' . '$, , /"! ,'
/"'Q /'# / !' '5! F , ' 3= " ' :! !' ' ' =5 ! ,'/ !/ '0 5! =! , ' !' '$'! "!" '2$!'# !" '&!' !'
& & # $' ' "' !" NBJB' " @' / ' ' FJE & ' $ ' ! !-' 4 $ " ' !-' &!' $3' ! ' !>' ' !$3'
'2$!' L W $!$ ' ".) '& "-' !-'&!$3' $ '!-' $ $"' 7 ' X' $ 2$. 7' '$"' ' "&" ,) !'&!' : , !" '
L' ! , !'# $! ' ! ' " '&.7# # !'4!-' 8 0' " !"-' (' , &! , !-' $' ! ' $ '!'F!-' #8 , !-'
L' &!-' " !"-' 9'&!-' &! , !-' $ 8 "' 8 e] 0D & 0' L' &. ## !E "' ' !" !' !'# ' (' ! '$ '
L' (' $ 8 " '!-' ! , &!-'2$' $' "'# # !-c' -' 7 &]] 0$ >> ' !2$! ' & ! ## '!"' &! '
0'

E . ' ! 3' !# ' H$ #' & ' G5U? >E' ' R ' 6 ' =!"'+= /F / 2_8') &'#' '+9

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

%!$ -$ $!-# $'7 !# "&!* !" ! $!-%!- $ " !-K 3 ! , ! # ! // "-
("& !-GFOH "O " ?4 =! , !/4 ! , ! " / / , . "! +
/ ?67F= !" , ,="/5 "% ; % , , / 5! ("& !-G5U@ " ? 0 //! , = "
// " ,!/ ! . ! = . / !! ? / ,= . "3 . " !4 = % /! / ! "& !-
G5U@GA ? /"/ [! #! // ! ! $ "#! !("& !-G5U@ " ? =
/+ !&!- ,!!- !%!!-!" "%! ! ! . / " /"/F , /! / ! "& !-G5U@
" ? " , -&! !,) ! GHJA ! " 8 & (8 , - V & " , ,!" ! !" & ""!
!,)%! $-%!" ,&! $"/ ? $"! $!&! ! !- $&!- $+! - ,# "-(% 2$!- %-%!- " !
! !"&.) && "-%!4 $ " %&! O .! ? (!" $!& "-%! !/ # ! "1 #%!- " "$! !" #!"& "
!- &! - "- !)! $ $# &! $!- , !- ! !- ! " 8 &!" & "" 2$!%2$!-
$"!-)$-%! " ,&! $? $&!- , ! !-&! !% " ! 5%!$,$!% :% ;!7 7 " $!
) !" &!- 8 !- !# !8!")%!- " 5 +! $%! # #! 2$!%2$!- $!- ! , 2$!- : 2$!- 2$
" " + , -! ! ,# ,!!- , -& "! " $- ! "-# $!b !$ $ " % ,!,! 4! "
4 ; " ! !- - !# "& $ $3 ! !-&! ! " 8 & !# " ! ! " $%!! ! "!
6.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

.+)

[illegible]

[illegible]

[illegible]

$"!

[illegible]

'66 '# $'%!'NB' 0 !'GHJR

[illegible]

[illegible]

[illegible]

&!ʼ !-ʼ 3! !$ -ʼ ! , !" !-ʼ F/Eʼ ʼ " "!ʼ : %% "-* & "-ʼ%!ʼ : % ʼ$!ʼ "$ ʼ&!ʼ ʼD)% ʼ % ʼ ʼ)ʼ
8&2$!ʼ% ʼ)$!ʼ%!-ʼ ! !-ʼ $ " !-* R ! ʼ ("/ ! ʼ . ʼ "ʼ = ! R , ʼ "& !-ʼ GHAUʼ " @ʼ $ 2 @ʼ ʼ 9
!"/ ʼ !ʼ ʼ // ʼ=/.8 4 ʼ "& !-ʼ GHGUʼ " @ʼ $,="!" ʼ . ʼ ! = F/ ʼ . ʼ "ʼ " 4 ʼ "% ʼ . ʼ
. ʼ "ʼ $,=" ʼ . ʼ . ʼ "& !-ʼ GHGUʼ " @ʼ 0 //! ʼ . ʼ , ! , / "& !-ʼ GHGUʼ " @ʼ ʼ !ʼ
ʼ . ʼ " ! 7 "& !-ʼ GHGUʼ " @ʼ (ʼ 3 ʼ !ʼ . %& S 8 ʼ ʼ "& !-ʼ GHGUʼ " @

(ʼ &!ʼ %!ʼ !# , ! ʼ "-ʼ%!-ʼ 8 !-ʼ , # " !-*) "ʼ % 2$. %)ʼ &!ʼ % ʼ # % "ʼ &!ʼ . $ʼ , !" ! ʼ ʼ)%!ʼ 0 ʼ) ""!ʼ ʼ
$% ʼ ! ʼ $ʼ ʼ &!-* + , -ʼ#! ""!ʼ"!ʼ $ʼ#%$-ʼ %ʼ) "& " !* (ʼ % ʼ !ʼ ʼ $"ʼ #% ʼ &7ʼ ʼ) ""!ʼ , # X
, !ʼ (ʼ#%$-ʼ &ʼ 4 $% % " ʼ &.$"!ʼ)%!ʼ $"!* ʼ# !" ʼ ʼ" ! ʼ GG !" ! !" ʼ$"ʼ ʼ "&ʼ " ,) !ʼ&!ʼ& , !%% 2$!-* (ʼ ! , ʼ
"ʼ . ʼ !-ʼ !-ʼ !"ʼ8 "% , !ʼ ʼ!ʼ ʼ !" !"& ʼ ʼ "& . ! ʼ #% 7 ʼ+ $ "!%%! , !" ʼ 2$ " 7 & $! - ʼ (ʼ&!ʼ) $!$ -ʼ
$, !ʼ (ʼ # % & ʼ # ! , ! " ʼ ʼ &. $PO% ! * 9ʼ !"ʼ !" ! , !" ʼ2$. % & +#!" ʼ0#!$ # !-ʼ $ʼ "ʼ ! !"$*5&!$3ʼ
2$!%2$!ʼ % !$ʼ 2 . % %% ʼ % # ʼ !"ʼ ! ʼ# ʼ -ʼ 2$ ʼ $ʼ # - !"-ʼ !-ʼ ! % " "ʼ# !-ʼ FG?E - 5, ʼ ʼ)ʼ
2$. % ! % ʼ "ʼ &!ʼ " ! ! ʼ "ʼ) !"* % ".F4 ʼ 8%%! , !" ʼ ʼ &F

ʼ $ %) (ʼ !2$!ʼ &!ʼ S " 8! ! * %-ʼ &B$"ʼ %! 2$!ʼ &!ʼ , & !ʼ &$ʼ , @ʼ
, !ʼ " ʼ OD H& " 2$ ʼ %!ʼ JHʼ ! ! ,) !ʼ G55Rʼ ʼ # ")) -* & "-ʼ % ʼ " !ʼ &!ʼ $" " ʼ& "*
$ʼ "ʼ ! !ʼ ! ʼ " ! ʼ !ʼ JAʼ 4$ %%! ʼ GFIHIʼ % !" ʼ & "-ʼ %!ʼ : %%! ʼ !ʼ &!ʼ S " 8! ! * 8ʼ % # ʼ
$8!ʼ #% !0&!ʼ "& "Kʼ % -.7ʼ & " ʼ$ ʼ) !" & ʼ # ʼ "ʼ ##% "ʼ (ʼ# ʼ !-ʼ , !$ -Kʼ ! ʼ$% ! ʼ ʼ !-ʼ &!X
-ʼ !" ! -ʼ !-ʼ $#! !$ -* (ʼ ʼ !ʼ & "-ʼ ʼ "&$!* % !ʼ " % ʼ ! , !ʼ (ʼ . ! "ʼ &!ʼ $-ʼ !$3ʼ
2$ ʼ%!ʼ ""$!" * & "-ʼ $-ʼ%!-ʼ ! "-ʼ&!ʼ% ʼ !ʼ "ʼ G5@Gʼ % # % ʼ&!ʼ S " 8! ! ʼ $ʼ : %%! ʼ !ʼ !$ ʼ ʼ 3X
& ʼ L ʼ ʼ % ## ʼ #%$-ʼ &!ʼ & $!$ ʼ (ʼ&!ʼ # !" !ʼ ʼ .! $&!ʼ &!ʼ % 8 % #8 !* 2$!ʼ % ʼ#%$# ʼ&!-ʼ 8 ʼ
L ʼ % %)#8!-ʼ ".!"ʼ ! , # !" ʼ&!ʼ ! !ʼ ! $&!ʼ F Ecʼ !ʼ G?ʼ 4 " ! ʼ G5@@ʼ % $ʼ !+$ʼ ! !- -* (ʼ % ʼ
, ! , !ʼ ""!!ʼ%!ʼ :8! % ! ʼ4! " ! * !ʼ &!-ʼ &%!-* %!ʼ " , , ʼ !& !$ ʼ &!ʼ % ʼ :8 #!%%!ʼ 2$ʼ
!" ʼ ʼ !ʼ : %%! ʼ! ʼ $ʼ , -ʼ &. & ʼ BJ= ʼ % , # ʼ " ʼ%!ʼ : , !ʼ (ʼ % ʼ : , ! !ʼ &!ʼ $"&! % "&ʼ
!"ʼ %% "&!Kʼ 9ʼ # !-ʼ4!$ʼ ! $ * % " "$ ʼ &! , !$! ʼ 8!>ʼ !$3ʼ ʼ % 8 #* !"ʼ 2$ % 7ʼ &!ʼ :8 #! ʼ
% "ʼ & , ! 2$!ʼ ʼ "/ʼ " %%!ʼ !)!"& ! ʼ&!ʼ \ 8* !ʼ?ʼ ,) !ʼ G5UG* (ʼ !"ʼ G5U?ʼ 0!ʼ : , !ʼ &!ʼ
$"&! % "&ʼ%!ʼ " , , ʼ ʼ% ʼ :$!ʼ&!ʼ D & "ʼ "ʼ & "-ʼ ʼ " !ʼ&!ʼ 8 , # "* 2$. 8 !% ʼ " ʼ !"ʼ G5UFI*
7 " B! !ʼ # $ $ʼ&!ʼ !%%!ʼ&!ʼ D "ʼ "ʼ & "-ʼ % ʼ , ! , !ʼ " !* %!ʼ $ʼ % 8 #ʼ ! ʼ $!Kʼ , , !ʼ !ʼ
D!"! !ʼ % .! ʼ ʼ$! !ʼ#%$-ʼ " &!)%!ʼ 2$!ʼ !%$ ʼ &!ʼ D & "ʼ "* "ʼ $% ʼ2$B% %!-ʼ ʼ & ʼ $-ʼ &!$3*
, -ʼ % !ʼ&! , ʼ&$ʼ&! " ! ʼ !ʼ I ʼ :% ʼ G5U@ʼ ! " ʼ&! !"$ʼ 8 & !ʼ&!ʼ %;* %) " ʼ&!ʼ "ʼ
%%$!ʼ "ʼ % ʼ#! , % "ʼ &!ʼ ! ʼ " ! ʼ % ʼ :$!ʼ&!ʼ D "ʼ "* !"ʼ !$ ʼ&!ʼ "ʼ) ! $! !ʼ ʼ \ " !-*
2$ ʼ ʼ ! !ʼ&!#$ -ʼ !2$!ʼ&!ʼ "& " ! 7ʼ !"ʼ % "&!ʼ "ʼ &. $ " ʼ#%$-ʼ ʼ&"& !$!* 2$!ʼ %!ʼ ! !ʼ&!ʼ
"ʼ ! !"$ʼ %.!3 !& ʼ# -ʼ&!$3 !"-ʼ !-ʼ ʼ ʼ $ʼ !7$ʼ 5 !$!"ʼ 8! % ʼ !ʼ%!ʼ?ʼ4$ %%! ʼ G5UUʼ !"X
& " ʼ%!-ʼ & %#$!-ʼ 2$. 4 7ʼ !$ ʼ !"ʼ GHA6ʼ (ʼ !"ʼ GHAJʼ & "-ʼ % ʼ :8 ,) !ʼ D %!ʼ &!ʼ %! ,)%! !ʼ &$ʼ :%! ʼ!* ʼ
#$)% ʼ 2$!%2$!-ʼ ! !-ʼ !"ʼ "% !ʼ&!-ʼ -ʼ&!ʼ% ʼ : ""!ʼ (ʼ&!ʼ . 8! 0$!ʼ 4D4ʼ " "ʼ !ʼ , @ʼ
, !ʼ ! "- 4 ʼ ʼ&! " ʼ :8 #!% "ʼ&!ʼ% ʼ ! "!ʼ ""! ʼ "ʼ GHARʼ "ʼ "ʼ ʼ ʼ !ʼ , ! !ʼ $ ʼ%!-ʼ " ʼ-ʼ # $ 0ʼ
% ʼ#% !ʼ &!ʼ $# ʼ . "ʼ $ ʼ !$ ʼ ʼ 3 &* $"ʼ ʼ "&ʼ " ,) !ʼ&!-ʼ ! ,) !-ʼ&!ʼ !ʼ : %%!ʼ !ʼ%!ʼ !ʼ & " ʼ
, , !ʼ , , !ʼ %!ʼ #%$-ʼ # ! ʼ , " !" ʼ ! ʼ !0 ʼ&!ʼ & #% "!ʼ (ʼ !ʼ ʼ ʼ &!-ʼ !" !-ʼ 2$ʼ ʼ
0"5ʼ $-ʼ %!ʼ !$ʼ !$ ʼ % %!-* (ʼ 2$ʼ ʼ5 !ʼ ʼ " ʼ!$3ʼ (ʼ ʼ 8 ")%!ʼ ʼ% ʼ " ʼ -ʼ
!" !ʼ . !" !ʼ (ʼ%.!%#5 " !ʼ&!ʼ !-ʼ , -ʼ ʼD 8 \ 7 !ʼ .! , # ʼ <ʼ :ʼ4
GHAIfʼ , , !ʼ &!#$ -ʼ #%$!$ -ʼ ""!!-ʼ % ". ʼ# " ʼ !$ʼ &!ʼ $!ʼ &. , !-* % !ʼ 8 ʼ! ʼ&!ʼ %

\ ʼ ʼ "/4 . , .! . , , / Eʼ $5"!+ʼ
4]ʼ ! , * #0 !ʼ &!ʼ . %2$!* $ʼ 0%! 5ʼ & "-ʼ . %!ʼ &!ʼ
; " , ʼ . ʼ \ #" , ʼ 0 S " 8! ! Kʼ & $ʼ % %% ʼ 3 &ʼ+
8ʼ ʼ !8 ʼ $ʼ : %%!ʼ!ʼ !$ ʼ % !"ʼ $ʼ , -ʼ&!8 -ʼ2"ʼ G5? ʼ
ʼ %!-ʼ !$ -ʼ&$ %! , !" * , -ʼ2$!%2$!ʼ ! "-ʼ # !-* ʼ
!" ʼ& "-ʼ%!ʼ : %%0ʼ0ʼ&!ʼ% ʼ ! !ʼ& : ,) &ʼ !* 2!% % $ʼ
ʼ ʼ 0ʼ&* (ʼ !"ʼ G5II ʼ % # ʼ%!ʼ &!ʼ &ʼ&!ʼ !ʼ!- -ʼ "ʼ
V!" %8 , , !* 2$ʼ%$ʼ& ʼ !" & ! 2!"ʼ " ""$*%!ʼ " , , ʼ
ʼ % ʼ :$!ʼ&!ʼ # ")) -*2$ʼ % ʼ#%$-ʼ&!ʼ & $3 !"-ʼ ʼ
ʼ7 !-ʼ ʼ# ʼ "Kʼ .! % ʼ2$. %# ʼ $ &!%&ʼ&!ʼ2$ " ! "2ʼ
"-ʼ & "ʼ , ʼ !"ʼ GHAJʼ & "-ʼ% ʼ 3 " !B& 3 !# ! , !ʼ ""&!ʼ
&!ʼ "ʼ ʼ % $ʼ !" ! & & "-ʼ%0 ʼ% !* % "% ʼ . # #8!ʼ
$ " !* , # &!* & "* # ʼ%!ʼ !$ ʼ) \ "!-ʼ &ʼ
2$!ʼ &!ʼ ! 7

ʼ ʼ
! ! !"&9 & " &$, ʼ ʼ ʼ ! ʼ c
/ ! Tʼ 3 ! ʼ *
R2 ʼ= !ʼ6 6 ʼ " , ʼ .F , ʼ$ F ʼ
=/ , /" . , 4 ʼ "5 ʼ "! / , ʼ5 " **
ʼ%/"ʼ 3 F /
, ʼ , ʼ G5@?ʼ ."/ ʼ?@
ʼ ʼ ʼ . !"/F , "
ʼ /! 4 ʼ ". , ʼ ,
/! 4 ʼ ! , , !" , ʼK
3ʼ"/ !"= !ʼ 4 /"/ , ʼ/ , = ! ʼ F ʼ
ʼ"/ !" , ʼ! 5 ʼ" 4 " / , ʼ=" "/ ʼ! =/ ʼ /
ʼ/! 4 ʼ ʼ 3 " /ʼ ʼ F/ ʼ" / /.
" ʼ , = ? 0 ʼ ʼ5 F ʼ "ʼ !ʼ
WR% ʼ$ / ʼ ʼR ! ʼ% . 3ʼ , /" /F , ʼ ʼ
$5"! /"/ ʼ5Mʼ / ʼ = !"=! , ʼ /ʼ " . ʼ
/ʼ5 !/"/ ʼQ ʼ 3 , =

ʼ , " ʼ$5! F =<ʼ = ! , 4 ʼ , , !?
ʼ , ʼ , ! F ʼ ʼ 5 ʼ , , , !
* # , ʼ !5"/ ʼ$ / ʼ$ F 3ʼ" , ʼ]
!" ʼ6 ʼ ʼ /! , 4 ʼ /="! / ,1
0 5 ! ʼ5.5 ʼ= ʼ , ʼ" , " / ʼ , . / ?=! 5 :
=/ , "= /"/ ʼ" ʼ . "ʼ =! , ʼ
ʼ4 5 F 3ʼ ʼ=5ʼ , / / ʼ ! ʼ 3/
"/ !ʼ "! ʼ //. , 4 , ! , = ! / ʼ! /=./*
! ʼ ! , ʼ" ʼ ! 5?/ !"/ , ʼ % ?
! ʼ5"! , ʼ ! 5?/ ! ʼ . "/" :
ʼ="! / , ʼ"./ , ʼ . , ʼ" , ?
ʼ / ʼ" ʼ" ʼ ʼ ʼ" , ʼ =
G C "ʼ ʼ !. ʼ 4 5" !ʼ
5 /ʼ" ,Q , ʼNHAJ P/"/ ʼHH ʼ 11111

F0$ 2$!ʼ ʼ #"!%%ʼ".! ʼ+ , -ʼ&. $!ʼD&"& !ʼ2$!ʼ ʼ
:$!* (ʼ "ʼ#! ʼW , "!* % &%! ʼ\ !!" "-* 2$ʼ
" !" ʼ "-ʼ& . ʼ!ʼ&!ʼ "* (ʼ !ʼ ! , ! , ! # %!$ -ʼ
, !$ -K (ʼ % 7ʼ ʼ#!$ &.!3! , #%!-ʼ&!ʼ , % !-ʼ 2$ ʼ !ʼ !" ʼ
&)% !-ʼ & "-ʼ %!ʼ , "&!ʼ#%$-ʼ8!$!$! , !" * (! ʼ$"! , &% ʼ
%!$!ʼ &#$ "ʼ $ 4ʼ&!ʼ !-ʼW %-ʼ !" ʼ%!$ -ʼ! $&!-ʼ 4ʼ&!-ʼ
"& "-ʼ ʼ S " 8! ! ʼ (ʼ0 "ʼ !-ʼ V , "-ʼ (ʼ%!-ʼ W %ʼ
%!-ʼ2$ʼ%$ "ʼ $ & $ "ʼ & & ʼ $#"! ʼ? &2$!ʼ&!ʼ S "X
8! ! * J ʼ ; " , ʼ 7!"ʼ&!ʼ S " 8! ! ʼ Rʼ R Q < 6ʼ
!ʼ &!ʼ % ʼ "ʼ &$ ʼ ? ʼ "% .ʼ? 8 & !ʼ&!ʼ
! ! ! * (ʼ :8 " !ʼ&!ʼ " %"* I ʼ "! ʼ ! , , !ʼ&!ʼ ʼ
" ʼ / ! ʼ 8 & !ʼ&!ʼ $" "ʼ& "ʼ5ʼ ʼ , "!ʼ
ʼ ʼ / . ʼ $"! ʼ&!ʼV & , " 8! ! * & "-ʼ% ʼ " !ʼ&!ʼ
$" "ʼ& "ʼ Hʼ -"5 /#ʼ 0# $!ʼ&$!$ ʼR !ʼ , / ?
!2$!ʼ&!ʼ ! 7ʼ !"ʼ "&! ʼ@ʼ$"/# ! ʼ " &! $!$ ʼ
5 , " ʼ ; ! ʼ 2$! &. 7ʼ ʼ !ʼ 2$ʼ ! ʼ& ʼ"!ʼ&!ʼ ! ʼ
, 2$!ʼ* !.! ʼ2$!ʼ%!-ʼ!" ʼ -ʼ&!ʼ $-ʼ !$3ʼ2$. "ʼ !" &!ʼ" ,Bʼ
, ! * " ʼ+$ 2$!-ʼ ʼ# 0 !" ʼ 0$%%ʼ $%%%ʼ8!$!$! , !" ʼ& "-ʼ%!ʼ
, "&!K
<ʼ ʼ=ʼ ʼ 5 "ʼ4 4 ʼ ʼ ʼ"% !ʼ . ʼ ! /ʼ . ʼ"ʼ$ +
! ʼ ʼ . ʼ< ! 5 % 4 E ʼ / "/ ʼ . ʼ "ʼ . /ʼ . ʼ4 +
4 ʼ , 5! ʼ . ʼ"ʼ$5" , 5! " ʼ . ʼ#ʼ : , " "* " ? ʼ H
ʼ 3" , ʼ . ʼ"=! / / ʼ . Z6 ! //! , / . ʼ < ! . ! ʼ . "ʼ "! ʼ
, /* " ?ʼ GHAGʼ ʼ = ʼ . ʼ ʼ/! F , ʼ0 //! ʼ ʼ ʼ +
" /4 ʼ= !F / !ʼ 6 ! /! , / . ʼ < ! . ! ʼ . ʼ "! , /?
" ? GHAJ ʼ ʼ0"ʼ "!/ ʼ , " F !9 ʼ , #%!ʼD 8$!ʼ
: ʼ "ʼ% ʼ $!-ʼ%!-ʼ 5 !-ʼ& "ʼ "ʼ $-ʼ "-ʼ#$ ʼ "ʼ
" " !
<ʼ :4 ! ʼ !"/#Q"?/ ʼ ʼ , = !/"E : , , !ʼ % 7ʼ !$ ʼ2 !%2$!-ʼ
" " !-ʼ# $% ! ! ʼ& "-ʼ ! ! %!&% "*" $-ʼ !"& "-ʼ
"ʼ , ʼ % 7ʼ !$ʼ ! " ! $"!ʼ 3ʼ# $ʼ ʼD 8 \ 7 !* (ʼ
"ʼ "!$ʼ# $ʼ%!ʼ !$ʼ ʼ , "!%%%* $ 2$ ʼ%!- ! !$ -ʼ
&$ʼ $ "ʼ && % & !" ʼ ʼD 8 \ 7 !ʼ &$! , !" ʼ &%$ʼ
!% "ʼ%!ʼ ʼ : " " 2$!ʼ#! ""!ʼ"!ʼ #!$ʼ%!ʼ& $"! ʼ ʼ 3ʼ
& "-ʼ $"!ʼ 0%! "ʼ 2$ʼ ʼ !ʼ /" / # ʼ $ "Kʼ (ʼ-.0 "ʼ $ 5ʼ
2$!ʼ ʼD 8 \ 7 !ʼ- . ʼ& ""0ʼ "ʼ 3ʼ ʼ4$, & , !* "ʼ
$ " ʼ2$. % ".0 ʼ # " ʼ &$ʼ , !" ʼ &%$* # !ʼ2$. % ". ʼ
2$!ʼ !" !ʼ 3ʼ % &!-* !ʼ2$ʼ"!ʼ ʼ # -ʼ% ʼ#%$ % 7ʼ !X
2$!ʼ# ʼ%!-ʼ $ -* ? 7 " ʼ 3 " !ʼ %! !$ -ʼ# ʼ !"-ʼ $ʼ
!ʼ "&! , !" ʼ"! ##&% $!$ -ʼ !$ *2$ʼ ʼ %!ʼ !$ ʼ
! \ * ʼ2$!ʼ&!ʼ S " 8! ! * # $! ! &! % ! ʼ &! "*
"$%%! 0 " &!-ʼ %! !$ -ʼ&!ʼ . ʼ2$!ʼ " # " ʼ# " * (ʼ%!ʼ
:8! % ʼ 4! " : ; !* 7!"ʼ&!ʼ % ʼ : $ ʼ&!-ʼ 8!-* 2$ʼ
ʼ ʼ $!* $ʼ & !" !"ʼ &. -ʼ2$!ʼ %! "ʼ ʼ ʼ"$%%!*
ʼ !2$!" ʼ . $! ʼ ʼ &ʼ $!ʼ ʼ . 0 2$!* 2$ʼ &ʼ
00 ʼ 4m # ʼ &!ʼ" , , !" 0 ʼ %$ʼ#% % K , -ʼ ! ʼ
% ʼ % , ʼ"ʼ * &! % ! ʼ.%! "ʼ % &!* (ʼD 8 \ 7 !
B0 \ 0 $! , !" ʼ ! $
< =ʼ

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

) !"' ""$!-* 2 !' !$3' 2 ' $!"' ' '% ' ! !' &!-' !-' -' % ' "' &!' ' !' # !"' "' &!' ! " " !'
!"' % $ * 2$.%-' %!' "$% !"' # " # %!, !" * "' $" 2$!, !" * % 2$.% -. ' %) ' &!-' # %!-' " &!. '
)%!-' & "-' '% ! ' ' 2$ 2$.% ' !$' $ "' &!' !& ' ' !' !' &* 2$. $ $"' &! % 2$!' &!#$ -' % '
! , "* % ".!3 '+ , -' !" !' "' 9 ' 8 "!' #$)% 2$!' !" !' %$' # ' !' !"& ' # !' 2$!' "'
%!" !* ' , &! "* (' ' # $&!" !* ! , #! 8! !" ' $+ $ -' 2$. "' "!' # ' &! $ ' . " %$!" !' 2$. '
* "' # ' !-' & ! $ -* "' # ' ' ! "&$!K' " % " !' 2$' %$' ' ! !' # $% ! ! ' ' ! ' #' '
' !* # $' $' , !" ! ' .!" !* 2$!' %!' !& ' !3 !' " $!%%! , !" * # ' &!-' , " ! !-' ! !-' (' 8 $ "!-K'
' ' ! ' #' 8 , , !' &!') !"* ' # $' & ""! ' ' #! ""!' &!-' ! #! " !-' , #!$!-' GG' ! ' $ % ' '
" #! ' ' # , ! !* 2$!' &!%!' ' !" ' !-' # , ! !-K' (' % 8 ' $+ $ -' & & $ ' !-' ! $-* 2$ "&'
% "!' # $ ' !"& !' ! !* # ' % ') " !' (' .8 ""! ! !* & "' %%!-' % "" ' $-' !-' : ! !-'
& ! !"-* ' ! , !"' !$" -' !" ! ,)%!* &!' "* &. , , !' # % * &!' % 2$!' '!' (' ! $!$3' * &!'
:8 ! !"' !% ' !$3* (' &!') "' !3! , #%!* !' $!" ' 8!$!$! , !"' %! ,)%!-' & "-' ! ' 8 , , !' ,)%!*
(' %!' , !" ' !"' $"!' ' 8 $!' ! % , !' & "-' %!' , "&!* 2$!' + , -' #! ""!' ". ' ! ! !' "' #%$-' " &! !* "' #%$-'
! #!5%!* # ' $-' %!-' -* 2$!%-' 2$.%-' $ %!"

' ' ' " 2$ ' ' !">!' %!' H' 4$ %%!' G?H * &!' V # &' % " M'
&.$"!' , %%!' ")%!' (' " !""!* ' % 2$!%%!' 2$!%2$!-' $!$ -' & ""!"' %!' " , ' &!' ! , ' $' ! % " * ('
&!' : ! %!' D! % 2 * %%!' &!' V$ %% $, !' D! % 2$ * V!" %8 , , !' ! " -' 2"8' 7 " ' #! &$' "' #! !'
' . ' !' &!' %!#' "-' % "!' % W' # -' &!' -. ##% 2$!' ! ' &!$' ' .! $&!' # !-' ' ' ' 8!
2$!' (' ' 8 % #8 !* % % ' ' % "' # $' ! $& ! ' % ' "' $!' V ! 2$!' $-' ! , ! $-' :8 % "&7%!* ('
% !$' % -' # $' , # ' " "' &.! $&!' % ' V !' ' V %& ' C58' :8 % "&7%!' ! "' , ' % ' ' !%! !+ '
$"' ,)! $' & "-' . '% !' &$' ' $!$ * (' ' % ' !" ! ! , !"' ' ! $&!' &!-' 8! , 2$!-* $' % '
& "' &!' ' "&-' # ' !-' . " % " "' $!%%!' 2$. ' ' # $' % ' ' % !""!* .!"' ' !' ' ' !' , X
" ' !' &!-' , , !"-' # $' - !' "' ' $' ' !' !' &* (' % -.7' !"& ' !"' #!$' &!' ! "-' ' 8) %!' F E' '
T !' &!' "' &!$3' "-' % % ' ' , !* $' % 2$ ' % ' "" " !' (' ! , !' &!' #%$!$ - "-* & " '
%!' , , ! !' ")$' ' &' , ! ' %!' ' 8 ' "' G I AR' % $' ##!%%!' # ' ' , %%!* 9 ' ! " ' ! ! "$' '
! ">!* % -.7' , ' 9 ' !# $ ' 4! ""!' % " * %%!' &!' , ! !* !!' % 2$!%%!' % &!$' & "-' $"!' ' "&!'
$" "' F&E' ' 8! 8 ' # !-' "' , '!' ' + $ ' &!-' & $!$ -' 9 ' &!' % ' "2$ %% !' &!' % ' : , # ' "!*
$' $% ! ' %!-' !" !-' "-') %!K' (' !' ! ' ' : % ' $ ' % ' ! !' &. !' * $' % ' $"' D !"'
&!' , %%! ' %' 7' ' , ! , !') ' $"!' ,)"' , '" 2$!* & " % & ""' ' %$, ! , !' %!' #% "* -.! "' ' #X
#% 2$!' &!-' ' +!$"! %!' ' 8 ! !K' (' "') ! !' ' ! !' "* 2$!' !' $' $-' %$' (' & "-' % '
% $& "' &!' ! !' , "* 2$. "& !' %% & ' ## ' %!-' ! ! , !"-' &!' . 8 ! $!*' & "-' % 2$!%%!' % &! '
" ' $"' ' ' "&' !' & "-' % ' $!' 2 8 ' %%" ' ' " ! " ' (' "2$ 4%!' & "-' ' ! !* % 2$.%'
!$' %!' 8 ' "' &!' #! & !' ' ! , , !* 2$' %$' 4 % ' &!$3' %-* W " -' (' ' 4" /"' " ! ' ' : , '
'"!' (' !' ! ' ' , !* "' # $' & $ ' "' 8 ' "' % , # ' ' '!& !' &!' =# 5 ') '
2$!' ! "' 6 ' ' !# ! !" ! ' ! ')! $ $#' &!' # , #!' (' &!' , '" !" ! ' !' #!* 7 " ' ""$' 2$!'
" ' ' &. $!-' %!"-' 2$!' !%$' &!' , # ! ' &!-' ! -* (' 2$. ' ! ' # # !' $3' !-* .!" 7 '
!"' G I G5' ' . , #! !$ ' 3 , % !"' # $' !"' "!' ! ' &!' " &!)%!-* (' % !' "&$ ' ! ')! $ $#'
&. & ! !' (' &!') "8!$ K' % !' !"& ' , ! , !' ' ' !)%!' ' !' " !* ' $.% .8 " ' &!' % ' 2$ % !' &!' : , !'
(' &!' :8! %! ' &!' % ' "' &. ' ! ' $-' !-' &! !"& "-' F/E ' 3 , % !"* &!' , ! , !' 2$!' :8 %!2$ "'
"' $! !$ * .! , #% 7 ' $%' %!"' & ! !-' "!' "-' # $% ! !-' ! "' 6 ' 4!" 7 ' ' !$!* (' %'
7' &! , !$ ' &!#$ -' %!?' !# ! ,) !' G I G5' +$ 2$. $!' 4 " ! ' G I GHK' !' #!' ! "' , ' !"' G I J G* ! '
% -' &$' -' &!-' !-' !' ! ' & "-' ' # !' ' &!' % !' & ' 2 8' L' 2$.!" "' % ' "' '
**') "' (' % ' # ! !"&$!' % & !' &!-' !-' #$)% 2$!-' ' "' ' $' # $' %!-' ! !-K') !2' & ! !" ' !"' !% *
**' "F / +/+ * &!' 2$!%2$!-' 8 , , !-' !&!) !-' 2$!' " $-' "-' $' 2$!' (' , @ , !' , !# ! ' %!-' ! !-*
L' # !-' ' ' $"!' # ' !%%!-c' "' G I J I' " ' !' ! , ' ' D% " 8!' " * & "' % !$' $ '
%-' " , , !' : ' 2#8' :%! , !"' ' 2$' ' ! !' !%$' #!' ' % ' #% !' &!' ! "' 6 ' " % $ ' &!' "' , ! !'
(' &!' ' # !* %!' ##!%% ' #!$' &!' ! "-' # !-' ' , !* (' %$' & "" ' &!-' , 2$!-' &!' ' " &! '
(' &!' "' ! , ! ' % .!" 7 ' !"' & ! -' ! "-' ' . , #! !$ ' :8 %!- $ " * KO' % ' !#$)% 2$!' &!' !"

< / =' = ! . ' , ' K ! ' ' <. ' . ' =/" ' ' ' "/F "=" L' 4!' , . $!' 2$!' ' !' %" ! &' !$' !"' # ! ' $"' #! '
. ' 6"== 4 !' "% ' "!. !' ' 6 / . L' , #0 % ' F E' $ M2$.% L' . ! %%!' $ ") !* !%%!' %!' $! ' &!' , ! %%! ' ' *
"!' , , !"0 ' !-' # , 0 !-' ! $&!-' 2$.& .0' !' &!' "' &!$3' L' #%$-' ")%!* (' #!$ 5 !' &.$"!' !3! $ "' , "-' "
"-* (' #!$' # !-' 2$. ' $' !"$' & , ! ' !4 "' ! ' $!$ * L' 2$!' !%$' 2$' -.! ' " &$ ' # ' $! ' %%!' -. ##! !'
% ". ' !$' +$ 2$!- %& 2$!' &$' , 0# -' # $' % ' !" !* (' !' L' ' 2$!' " "' !$%! , !"' ' % ' '$!' , !$3' & "-' %!-' "-'
"!' $!"' 2$!' %!-' & #$!-' 2$. ' ' -.0 ! !' !" !' %!-' "-* L' (' & "-' %!-' & ! $ -* , -' !" !' 2$. ' ! ' ! %!" !%# $ '
2$' !3 0 !"' ' "' , $% "' % $%$' 7' # !"& !' # * (' L' $ 8! ' (' # $' 0 , $ ' %!-' # "-' ' ' "' !"' ! *
. ##% "' 2$. ' $') % ' 0' &!' & ""!' # $' !% ' & .! $&!* 2$.$"' & $!-' # !* # !' %!' &!' & $ %!$ * & "-' %!-' 2$!%%!-' %!'
%$' & "" ' &$' ' (' &!' . , $' # $' %!-' ! !-' -' %!' 5 ' L' & $%!$' "' !' # 0 , 0& !' & % !' -' %!-' & ! $ -' & "-' %! 2$!%%-' !%%!'
!' 0 "' # ! !"& * 2$!' .! % ' $"!' , ' "' "' &.% , #0 ' L' .!38 %!* &. ' G' $ ' 2$!' %' , !* 2$' "!' $ ' ! !' 2$!' *
GG* 2$' ".! ' ##$70!' &. $ $" "&! , !" L' # ! , && 0!* "!' #!" ' 2$.) ' %!' !" , !"' (' % ' , # '
<D' = !' ". ' ' #" ! ' ' , = "' "' !" . +' . ' ** "c' ') "' #!" !' 2$!' ' %!-' $!$ - ' . '
#8 " -)! =' " ' ! % %!' # ! , ! ' 2$' ' & "& $"!' '&' 2$!-* 2$' "' !"$-' &!#$ -' %!' "' !"' $%$' . , '
& ! !"' "' $!' % !""!' ' "' %$ * & ' ') "' FJE* ! * " "' !$%! , !"' % ' ' !& ! $ ' & !')%! , !"' '
"' ' 5F' $ $, &' & "-' %!' 2$ ">0 , !' 5 %!' & ')! $X $! % !' !" %!* , -' , & "!' 2$!' $' !-' # ! , ! -' "&! , !"-'
$#' &!' !# 0 !" "-' ! !-* !-' &!' %' "' &!' 4& $-' %%!' !' ! ' ! ! 0!') !"' 8 $%' L' -* . + ' %!-' !"-' &!F
:8 * &!' % ' !' &!-' 7 -' (' &!-' ! '!-K , -' !- !# 0 ' L' ! !' &$' !' "-' &!' "' +$' ! !" ## ! , , !" 2$!%
!" "-' "!' !' !"' %!' #%$-' $!"' 2$!' #!"& " 0 !"' L' #8 "' -)!' ".! ' # -' $"' , &!%!&' $!K' (' !"' % ' , # '
! , !' (' & "-' %!-' '% !-' "' ' & !-' #! %!-' # ' $"' L' "' ! ' %!-' "' $3' V ! -* 4-' ".7' $! !"' #!$ '
, ' &!' !% ' "' (' ! ' &! "* (' . "' !"' ' ! ' L' !' # -' %!>' &!' , !$!-* (' &!' "' 0# "&$' %-' $ ' '
&!-' , $! , !"-' &. ! & %! , !"' (' &!' & $%!$ #2$!' . "' !' ' L' %$!"' ' $!' !3 %! !"' %!-' ! !-' V ! -K %-' $%$!"'
& ' " , !' $"!' , 2$!' 2$!') % &# ' %!-' 0 0-' &!' " ' L' , ! , !' !" 8& ' $' !$3c' ' &!' 8 $' F?E' & ' !#!"B' %C ' ! % !B'
!' !% ' "' ' !' "' $%$' ! % 7! * ' !" "' ' ' & * 2$!' "' ! , ! ' #8 " -)!' , , ' ' ' 3 /+' #
2$! !" ' $" $+!' 0' &!' . !# "!* % # &$ '%!-' / ' ! ' # "' FIE' & ' 2$!' %!' "' % ' $%$' !' $' #' L
, ! , !-' ! ! -' &!' 2# 8! * &. !"& * &.!3! ! ' &!' % ' & $X . &0!' &!-' '!& ! -' &!' #8 %!* , -' 2$. ' "!' #!$ ' ! "'
%!$ ' ' % 8 ' $"' $/! ' ""$' # !' 2$. ' "' $%$' # "' & !' ! ' ' 0 ' .))0' V $+! ' $-' ## !"&' F5E* 2$!' !' "' /+'
2$. ' &' ! "' !' $' #!&% !$ ' % & ""' ' % ' # 0 !" !' & % ' =5 #' a !' &$!' &!$3' -' !"W "2 -+' .$"!' # ' " ' "=" !/Y'
!' &!' =5 # ' (' ' !' 2$. ' 7' &!' #%$-' "' 0 ! % "' ' !%% "' &!' ' V!% -* . " !# ' ' :% $&!' ! , ! ' &!' ' , X fj'
& "-' ! ! !* $3' , %8!$ -' &!' ! ! ' ! "!* 2$' , !$ ')! ' !"' 7!' !' # ! , ! ' ". ' &$ ' !"' ! -' 2$!' %!-' 2 8' # '
# ' %!# "' 2$!' %$' !" 7!' "' ' && !' &! ' :8 !$ -* %!' ! !' ! ' !' ' &$ % "' $' , # , 0!! "' K!" = ' '
' $' , # , 0!' $-' !' % ' 0"' 5"' !" . "' S G I 5A' & -' :4 !' &!' ! , ! ' # $' ' 7 "' G I @ I * !%%!' * ' ')%)'
, "' G I J?' " ? ' !%%!' ' , # , 0!' $!"' &!#$ -* (!' ' $!' !"' -* & %P!' & !""!' &!' 4' : $3*))&' &!' Y E$
!' . ' " 0!' & "-' %!' ' $% , !' . "' "/! ' /" " ' , ' ' ,)! ' L' :!-' &!$3' &$ "-' . /' !' ; F/ '
P0 # ' !-' "-' & & "!* !"' GHJR' " ' !' "' &0' E" ' #%$-' $##)%!-' $+ $ &8$' # $' %!' % "' ' !* (' !%%!-'
& ' ! !' ' &!' & 0 "' 6 ' & \ ' !' 2$. ' & ' **' !' "' #%$-' ! 8! 80-* 2$!' # ' !$3' 2$' !$%!"
# !' &0& !' FRE' ' L' 4!' "!' ".F !"& ' # -' %% 0$$! ' $"!' $!' !' " -' ! !-
' &!' ". +' # -' ' &!' # $ * %!-' % "+!-K' # !' 2$!

" " " " " "

#

!*' (') 2$.% $ "" ' ,#! 0 ' 'D $% '"!' !' 0?W! ! 'GIRA*' !' '%$ 2 '!$' 8 "8!$0'&!'# X
!'%'2$!$!'&!'%')!'&!' !' " !' FME' " '!" !# '$"' ! #!' # 2$!' $-'%!' !'&!'0"' /" "'
5 !"/"' ."' ; // '2$' # $' ! 'GI?H' <0=B' S)' ! '& "-' $ '!'&!'2$!%2$!-' ! !-*' 2$.% # '
" !" !!-'# $'4'#! ! "' ('# $'%' ! % !'&!' ' "'$!*' $'%!' $+!'&! 2$!%!-' % '&!+'! !' !"X
' '!' !"' 2$!%2$!-' & #$!-' < = ' %2$!'%!' % "' ! "' ' !">!*' % $ ' "' , %%!' ! ,#%!'&!'
$)%!' ('&!'& "' "' %-'4$%!-*' 2$' ! & '%!' !$%2$' ! % '&!' "' # ! , !' , '!*' ! ') $ %%!'
! ' ')!%%! , ! !'2$.% 2!' # $ ' $ *' ('& %%!$ -'%"'!' 7 '2$. ! ' + %&$!'%'# !&%!:% "'2$!'
)"'#! !' ! , '" '# $' "' ! !' V ' :!-') $%%! !-' "# ! !"' ' ' "'&!' ! "'# $' '
"!*' (' %$' !"'# !"& !'%' ! $ "'&!'%!'&!-8! ! *' (&!'% %!' $' "') !"' $' : &! *' ! %$ "'
#!$!2$)%!' (' 2$'%$' $ ' 8! 'Q 2$ 2$!%%!' "!'+$!'# -' " "'#%$-'%!'# ! !&!' &$' W%-' 4$%!-*' "'
$ '&!' !-'&! %! "-*'%$' " !" '# !-'# $' '%!') !"'&!' ' , ! ' !"& "' !-' $)%!-' " '
#! & ' ' ! "&!' ! , , !'!"' GI?AK' !' ! !"! , !"'2$' ! ,)% '&! ' ")$! ' '%' ! " % "' &$'
! !' ('&$' W%-*' ".7' ")$ '# " ' " 0' # !-' ' , &' V *' !' ! ' ' , !*' # $ ' -.!'
% '"!'&!-'# !&$!-*' ('# $' !' 2$!%2$!' ! "-' "2$%%! , !"' C 8' %'7'&! , !$ '2$!%2$!-' ""!!-*'
" -'7 7 + ' 2$!' "') !" !' # !+$& ' ' !-' !-*' (' 2$.% $ '# 2$!' &!' #! & !' "' # !-*'
2$!' "' %-*' $!"$' &!' $!' '# !" !*' # $ $ 7 ' ' !" !*' %-.7' !"&'# , # ! , !"' 2$ 2$.%!:%'
% ' ' $! ' !' ' "# ! ' ' !" !'& "-'$"!' % ! !'!"'GI?@*' ('&!%' !' !"& ' ' !">!' 4$!-'
"' %-'7' ' ' ' $-' !-') ! -*' !' 2$'4 ' ' $"' !% # " * 2$.% 8 "'!' !' ! , !"' 2$.%
' ' !#' "-' # "' ' !" !*'&!-8! '!" ! ! , !"'4$%!-*' (' " $'V ' " !' !' $" '
! !% ! ' !-' !" "-K' (' !'2$' , 2$!' ,) !"' %! ' ' " !')"' %-' "!*' % & ""'2$!' '%'
%! &'&!'V ' !" ' ' , "2$! * ' ,)"'&!'V %'# %! ' '%' !#$)% 2$!'&!' !" !*' ('2$!'%!'
! %!'&!' !-') !"-' ! '# '!*# '!' %!-'# "-*' !" !'%!-' $!$ -'&!' ' ' F/E' "-'& $'
!'2$.% !' % '&!' !' !"& !' '4$'!-')%!-'# '$"!'# ! %%!'& # "* % !' , # K'4$%!-' ' '"' '
"' # !-*' (' -.! # $ &'&!'%' , "' ('&!-') !"-'&!' "'#! !*' :% "' 2$' '"!' , 2$!' # -' ! 0'
"! , !"'$"') "' !$' + " '!"' $' !%%! , !"' % '!*' 2$.% !') "" '&!' "' 7-*' (' ! $, ' '
, !' !"'GI?U ' "'2$!'&!' # ' ' '&!-' 0 -' "-' ' $ 8 "-'<b4' % "!' $! $'# -'% "' '
! "-' ' '& ' !'+! ! "' , ' . "":!' $ " !'GIIA' , !*' '!'&!' 3 " & $>!' "-' GG $'!" ! :
& "-

' :=' ! F , ' /! =! / ' , ' =4 ' '/ '//! ' . ' K '!-*' !' , , !' !"' ! , 2 !* 2$!'%!' %"' &$ %'
% '%)! '&'V * 4 '=" / 'GI?H= :!' ! , !* 2$' %' ! !' $3 !' !-'&. !* ('2$0% + ,%, !' '$"* '
! '!"' "' !#' !-* # $'&.) &' ' , !' +J ' .))0' -'# $' !' !" !"& !'%' ! 2$!'&!' !'08% #8!') %%!'
" " "% !"' & "" '$"!' " $!4/!' . / ' ' -' !"GHBJU FGAE' ' '$"!' "' %% !')% $!' ' ! !' % "K % '& !'
"'@*' &!$3' 4%' !' +!' . ' ' , !' ! ' .% % !'&4 &!' ' '&!' 8 $K' 2$!'%!' : , ,!" !' &$ "' $'%' !X
&!-' V 8-'# 'D&% !* $-' .! ,# !'&!'4$ "!"' ** ! 2$!'& !' !' ' . '5 " =' . '= !F ' ' . F ' !8
L' # ! , ! '&!-' ! !-' !"-0 . / ' ' "= '2B8 '2$' ' = ' . 1 , - % ".7' ' $. '% !'%!-' ! , !-*&!' .
/' '2$!' '&!'%' ! 2$!'8!'%$7 ! '# -' $ ' # $' ' 2$.% # %!'&!' . $ '!'&. !K / F ,"'.
' " ""$ $'V ' ' :D" '& "-' "' , !'&!' .% % !' ! "/ ", ' , " ' 3 /* / ' . ' " ". Q/ != /"/ H
L' &a% K!'&!-'V 8-* $-'%!-' " % -'&!' 0 "' 6 ' ('&!' , /" , ' ' , '/! / ' 4 " ,'& =" ' / / ' = ! ' !=/ ' . +
L' :%! , !"' ' '# '& "-' !' , !'$"!'! # !'&. , ' / 6 "'&!' ' "" 7!' '&e+& !%! & ! !' $!'&!*D %'
X' "'&!' %% &!'&. , !c' '&!' % !' $!FHE' %!'F E' !' '&$ %"' ! ' " $%%* 0 F '. % . /
2$!'%!'#% "'&!' !' ! , !' ! ' '!' (' '$%! * % -'2$!'%' . "' / "' !-'2$!'# ! &!-'# !-'# $! ' ' !"'
!% !'&! %!'?' ! S! ' !' % % " * ' ! ' !' !"' - # " %K" '4!-&!73*&! " & !-'&7!" ! !"'GO5RGA ?
L' "' 8 , '&!-')! $!' 2$' " '& "-' "& !0' (' !' < =' ' ' F /'. 4// 6 :"6 /'. F"' ' '."'4 4 '
*' #!"& " ' ' "&!' !$!' ! '&!' ' , &' % !"' ' $' ./F= / E !-' . "' GIJU % & '&!' ! !' ' $! ' !-'+&&!-' '
-* 8 -'%!' '0" !' %-. ##$7!' $' , 0 !*# $, 8! '+ :!' $+! '# '$"!' ! !'&&& &! ' #!' :%& , !"' ' (' , '
L' (' ,)!' !"' $% "'%!' $!' ' ' ' !' "' ! ,)%!' # ,&!'5 !">!' " %' $-' !' !' =F . ' '0 // ! '
*' *". # 0 , 0 !' 2$!'& "-'%!'&! %'&!-'&! # "-''! , ! ' . /6' "' 0 "' /" " ' !-' ! !-'2$.%
L' %' ! 0 !- !3 ' ' #0 8& !'%!-' 8) %%! , !"- ('%!-' , !$) -'0 $% ' + 8 ! '5 %' "'$!' %!""!' & !"' &!-*'&!'%
&!' !-' ! -K , 5 %8!'& '# -' $8 " '&!'%!$ -' %& .' V ! 2$!*' # $ '$ 2$!' '%q-*& T!" !-'# " " "-'&!-

$ '%$'& ""! ' &% '!'2 $ '!
*' # ! , ! ' &! , !' 2$' ' '$"' ! , !' # 2$!' &' 8 ! ' "'$"/ ' ' ! !'&$ 8 ' 2$&!'# ' : &! '
L'B(' !" &* 2$ 2$!')%!* (' 2$' ' & ! $!'%!'e $"' ! * (' $-' !4%* ! #7!" !'#$)% ' $-'%!' " ,'+%. B
'&!'%' , !' !#%$-* %! '%!' !$%&!-' & !-' % !"-'& "-' & !"' W " ' '0 // ! ' /Q" , / '" , / '0 5! ' . ' .! "S
L' %!2$!% % ".7' ' " ' +!$3&! , -* " # " !-* (!%$ '&!' +K!" ' ." , ' + // "/ ' ' ' !8 !' " '@' %W"&'
L' "-' 2$' ' %!' "-' " &$'& " 8 " !$ -' ('&! & -' %$' &# "& '# ' !-' 55 ' ; !"+ , / " ' !">!'GIJU "' %'
' !" 8 "&-'& "-' !-' $ '!- !' 2$' .& '# -'$"'#! ' &!!'&!' !%%' # $' ! * /#0 !// ' =F ". '
X' , & !'. ' "' &!' !$3' 2$' " '+$'&'%!'#%$-' " '!$! !F , ' . '0 // ! ' %" , / '" / '" "' "'% "! 'K +'
]E' , /" , !"'&$ % "' 0! ' ' V " 'F@0' '& '2$!'%!' % "' ' ! / " ' '# $' !" 2 !' " !'%!' % "'$"!' &!!'&. '" #
" /' ' !'# #&$ '2 ! '$"!'8 & ! %!'")%!* , -'#!$ 8 $!$!# ' W !">$ % ' " $%&!' " " , // ' . ' % '0 // ! ' +
f'4 $"' % ' $!'&!' !-' !. !$ -' ! 2$ "' ') %$, !"' '%!'+' $'&!-' / , / '" / ' . "' 0 "' "' "1 ('% "!' $!' $-'%!' '
0 / !' %6 ' " !-' !"2 %!-* (' " $ '&!' . $&& 8 V ! 2$!* !' &!' " ' . ' F 9! (' 0 # !/ . ' =!"' ' 0 // ! ' .
'= F / % !' # ' &!'& ""! '& "-' "' /" ' . %! '$"'# ! ' ' %" , / ' , "/ ' ' ' . "' 0 "' + /" " "'
B f !% ! ,)% " &!' .%% &!*('&!' " ! ! '%'F4 !'&!' , ' !' % "' &# "& ' ' !%%'# ' "' " ' // "/ ' '
" !* "-' . % '# '%!' 8$!-' !)$ " !-'&!' ' , !' ' $"F " ' ' 4 " ' ' '/!"//"' . ' " 0 "' /" " "' !" !
2$.% ' " # && "' "' $ '!'#%$!$ -'!"& -'&. ' GIJU " % ' :! &# " !'# $' $-' !" , '&!' !" ' M
+"& !' $'!" ! -* !#!"& " ' % '!"'# % '& "-'%' "&$!' % K !' %% "' $ '$"' & !" !$'& "-' " !" ' & " *
'&"& %!'&!' "' ! , !* $"' , !$' '%) !' (' ' ' " %* $' ! & "'F RE* 2$'#$)% '!"' ' $'$"'#! ' $ '!*
2$. "' & ' 2$. , & !' !' ! '# &! & , ! ' ! '&!-' , X , # , '5 ! $! ' . . / . / AG& "$ - ="/! '/?= ' = +
, !-' " !" "-* '& "-'%!' , !' !"-' % ' !$5 ! '%!' , ' ' '4 D" / ' /!Q ' . F / ' %"! , '0 / !"! , ' /"
"! , !' $+! ' ' .!3! , #%!'&. , & !* 2$' '!" ! '"& . ' " ' 0 " ' 4 " , ' / "/ , '= = ! ! / ' ! 2$!' ! ' $!$ ' +
% ! $3V ! ' * %'+! !'& "-' "' $ '!'%!-' &&!-'&!'%' !' ! !3 "* ! ' $7 '!' ! ' " %&!"' 5 $-' !$3 & "'
#% "'&!-' , "-* 2$.% # !' ' !-' & -' % , !'%!-' " ' " $-' !" "-'&!'# %! '])& = ,* & ' ' %*' " ' %! ,
'!-' !"' , # '"!' % !" !% ##!'& "-' !-')%!-'%' !' : %!' . ' " ' ' %! ' ! . / , , ' ' $ % , ' =/ , ' , /
('%'& !'&!' "' & %!* (' '& ""!'&. , #%!-' ('&.!3 !-' , ' "F" " ' 6 5 " 'GIJI' :.! ' "-& $!' % $+!'&!-'
&! ! # "-'&!-' " !-& % %! ' "' %!! , && (' " & #-'2$!'4!' % "'! %$7 * 2$!' '&!' 8 $'& '
$' %*# $ ' "!'# -' !' $'&!%&&$ "&!!% !K , !' , !$3 2$!'%!-'W% !" "-*('!"'# $%! ' %!-' &% , ! !"-'&!'
"&'%'!'&!-')! $&-'2$' -. W !"' ' "' '&" !* 2$!'&!'%!-' % ' %%!*%!' !' & !" ' ! '&!-'7!$3'&!'+ % $!* (2$.%-'
#% ! ' , %* (' % !" " !' ? % ' ' !'2$B% $ #$! '&!' "! # $!"' ' $ ' 2$.$"' 0! ' B '5 #! ! " '
#%$-'&!'# , #!' ('&!'#%$-&!' "!% !K 2$ "&% !"'2$.!%%!' 8 ' "! '%' ' "$!'&$ 7-*2$.%-' !' 7 !" ' !$%-'& #)%!-'&.!8'
2$! !" '%'#%$-'!3 !' " !' " !' :!'2$'%$' , "2$!'&!' % 8 '('&.! ,)!% 'FG?E
&2$!" !'V ! 2$! '#%$ 5 '%' $!'&!' ' 2'$!'2$!'&!' < 4' %" / 4 . '="!/ !' / . '% / '0"/ ' !/ / #" E
)"' ' 0 !' !%! .&# " "' " '!$!' 2$!' * V "' !' % "' , ;'%'%! $!&!-' ! !-' V ! -' (' "-'F +E *
'&$ % "* 2$' ! ' !#!"& 8 '#!$' : &]=$!' !' "' (' % # %' 2$.% & ' '%$, ! , !'&!-' ! -' V ! -' (' X
!'#! $ &!* 2$!') !"'% "&!'%$'!" ! ' . # " "')%!' "-*&$, "-' D %!'FG5E & ' L' ' ! ' "$&%!'&!' ! 8! 8! '
2$. % '&!' !' ! !* "%'!'#% "& '&"& %! , !' '&.% !' & "- ' %!-' ! -' V ! 2$!' 0 (' "!-'&$ %'"&* #$ 2 !%%!-'
"'&' ! , !" '# !% '&!' 8 $' FUE # &!"& 2$. ' ! ' L 111'" # 111 !' , # , %!-*('2$!% ; -'"!' !' '# "'
%!'# ! , ! '2$' !' ' ! '&!' ! -'"' "% , %-*('2$.% % ' :) "!'&!' 2$!'%2$!-' :2 ! 6'&% %! Z %&%!-' ! -
$ '!"' !%'# ' $-' , ""'(' 2$ ' *'2$' ' 2$.% &!' 2$!' !">!'FGHE
, '"'&$!' ! '&!' ". '# -' , -' '4% $0 ;D &% 0!'
!"' ! !' !'&!' ! -') !-* 2$.% ' ! , #% 7!-'& "-' "' !0' / !" , '/ !!"'"/ ' 5' "!. ' , .
"! $ '%!M !#'+ $ -'&!'%'V "*%!'&! " ! '&!' !-'V$ ' " . ' , 5' ! = / !' !" . '="/ , . ' . , 1
` # # /

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

%!-8 ""!$ -* &$, "-!" !' !" " ' .! * 2$ "& %!- "- !# & !" !" ' , &! !".! ,
#! 8 '# - !$3 2$' "" %) !" ' "' , ! !&!' $% '%$' !"& !'+$ % !K "'%!# # % '# $' . ,# "'
!' 8 '!'&. '$! !$' 2 , ". !8 &$!$#%!* ('# $'%'& %!') % &!'&!': " " " '
2#8') & #' 6 #%!* 2$.% $'# !'&.) !" ' FK(E' '$' ! !' $' $ '& "- ' ! !# '$" ! ! '&$ O" *2$'
& "" '2$. "'".!%! ! ' ' $ $"!' :8 '!' !$3 2$' $!"'&!-# !"- ! ! $-&!' D!"! !- %&'
2$!-K !' ! ! '%$'!" ! , '%'# !K # !'2$!' "' ! !'<W "+ -! ' % - !% ' '%': $'&!'
, !' D!"'% "'&.!" " ! '&$ 8 ' "' "' -.!" " % * # '%!'#% '&!'# $ '& ""! '
#%$-&!' ! "- $3 !" !-* 32!%%!-%!- !-#$)%2$!- . !" ' !, #! 8!'&!' -. ## 2$!' $ "'2$.%
F E') &* #' G j $ ' $%$ 2 8' " !" ' 2$ %' * ! !$'!" 8 % #8 ! ' ' !" !*& "' , !'%!'JA' -'GHGG*
2 8') &' '# 4 %!' ! " " , , '%!' J@ &$, ! , !' , - " ' # $'%$' $!&! '& "- !'# !' C 8' 2$' ".! ' + , -
#& 2$!'# '&!-)%!- !" !"- <bE=' !' " ' "!' !') " '# - '%' 8 % %)#8 ! ' " 2$!'
$!$3 % ' , !'$" &!-#%$-)! $3 :) "! -&. " 2$!- !"' $' ' !" !* (' -.7' "") '# '
!, !" ' ' -. $# ' $ %' $! ! "' (' '%' ! " $!* ("' '&!'%$'!"' !'!" !'&!- $ '!'&.$"!' "X
//E') &' 333 # &!')! $ & F/E' 4" &!" ' ' 2$!' 2$' $ '%' ! ! "' GHAU' ' "') ! $! !' V! '!'D! ' ">'%$' $'
%' $"!'% "'$!' ('& "'! !$!' , % & !* & "' % !' O)%'# '%!-% "-&$!%!) !' %% " ! * "' , '
!" $!'& $!- " , 7')% !" ' ' "& # '&!' !-* (' % $ $'!" "'%!' RG 4 " ! 'GHJA* '!' '
2 ,8') & ' & #!"'# !-&!' 3 " ! "!$' "- C 8

< +' ' < F'F", " ' ='4 '="!' . ' (5 'K / ' & '%& '2$.%& ' 'K5 =# "' . ' , /F , '4 =
: , , !' "' " ! '# - $%' ' 'O"! ! , !" ' " $ '&!' !'2$' !X ='4 ' ' /",' ". , ",* , /"' , ' 5! /"/ '= ! ' " H
' &!'%!-)%%%! , !"- & !- &.% % !* 2$!'&!' !$3 &!- ' ! 3 ! /' GG % % ' ! - . "'G?@!* ('%!- "-&!'
$!- 7-* - $- 7 "- 2$!' #%$!$ -&!' " - !& !$ - !" !' "& 2$!"' - $ '!-&!' ' ' "' ' ' !, "'
$! "' ! ' #% ' 2$!%2$!- a % %! , !"- $' ! !' $!= ! /"/ ' ' '=! , ' / ! ' /"/ ' R' '=! / +
:8 !' &!' 8 % #8 !'&! "O!' $" 2$! , !" ' &!-)%!- 5 '/ / 'K5 "=5"' "!' 8 !' 2$' ') !" "'59 '!*
!" !"-' :.! ' ' ! !$ -%!- 4 $ " %-!-&!' !" !'2$!' .! 2$. 7 " '2$ O%!' # !' 2 .% $# ' !"' G?UA* # $'
E') &' ' '#' /' ' $ " $- !"' , "!- !&!)%!-FGJE' "' "! '# -# F4 O , !" ' 3! , #% '2$!%2$!' :8 '!' #$)% 2$!'* %!' &" '&.$"!' 3' " '
!"' 2$!% ! "- ! !' :8 !' $' "&%!* , -%7 '&!' . ## ' " , !'%!' 8 '! '# ' O %$ "' &$ @ &!' 4 %%! '&!/&! &! '&$
!" !' 2$!' !' $' & "- %!' 2$ >& , !' O %!* % 2$!'% ' & , ! !'&!- &!"& "-O% ' :8 !* 2$. %% %) " !K ! , '
$)%2$!' "&'%':8 !' &!' ' :!#!"& "'%!' # ! , ! ' ' 5 ' F! '% / ' ' 3= ! ' ".'=! 5" , ' =F ' !"*
M ! !$ * & "'* ' ' , !" "' & "-%!- !-* (' & "- 5 '"./! ' '" /"! ' ' " / ".'$" "!" , ' F!" , '
!"-* ! ' , 4 ' !" !". ' 8 " "!' " ' "' = F "'% "/ ' $, ' " '=!" / ", ' ! , ! = '
$!' 2$!'%!'H $'G?!! '% $' 8 '& &!' !'&!-'%! , "- =!"' ! =/ ' / '$, "! ' '5"5 /"= !' F 'F" !" , / , 'F +
&!' ' 2$!*&!' 8 % #8 !* ('&!' 8O % ' !* =! =/ !' 5 + 5' ." . , ' F ' = ' ' / / "' ! "' / ", ' ' //
! , ' ' '% ! /"/ , ' ! =/ !"!Q ' !' " '%!- ! , !-&!'%' F 4 '4 ' "' " , '=! 5" , ' ! /". "/"/ ' "' $! %!$'
; O %$ "K % '&!' "' %!'&!' ' "&-'8 , "!-* # , ' $'K!" = ' !" ". , ' "' $!' ! " !' $"'O" ! / !" "+
"E' ' + // ' !#' /"')' ' ' = .' $"&O #' + B %! 2$!%- "' , # !' " !'4$, " * $'&!%D ' * (' . 1 "' ' !" $!' ,) % &!$'&!' !X
% '$, "! '2$' $' "' ! !$ K)! $-'# % " '&!' " !' $# !-&!'& ! !- $/ 4 " !-* &!$3K4 "! ' , ' +
: " ' FGRE' 6"==/\ '# , ' , !5 ' ' 3 / ' . ! "' S ' 9' = R ! ' $!-&!- , %!-%!-= ' . ' . '
/!' / ! 'K5 =5 ' , ! / ' ! = . ' (' & "- $"' $!' !" !" !

! 9 ' (' ") ' * ' W %- &!' " ' !$! " " , % V!"! %
2"8' D "&' ? /' . ' + /# . '# + != NT &!' %% "&!* " 2$ ' '%'D %%!' !"' . ""&!' GIUH 2"8' !- '#%$- !"& !'!" " !' % % ' $' , ! *#$ 2$. '
% '!'&!' "!$' "- % ! ' $'%!' %! $* , , "&'# '%!' : # "!' #! ' !" !' , # "'#! '
!' :!%$ ' !' $ ' !"' G5AH '%' , !$!') 44!'&!' V) % * (' ! ,)%)%! , !" '%!'+!$"!' X
"' , # 7' ! ' ! '4$' $+ $ - ! %' ! "' 2$. % . , # '" ' . ""!!' $ " !* !') !'
" ! ' 7 " ' ! !' 2$!' $'4!- !-&!' V$ "!!'# '$"' : !' " ' -* $')%!%)' $' ' -&!'+ ,)!*
!K2$' "!' .! , #! 8 '# -&!'&! , !$! ' $'%!' ' %% & &. ! !* $'$"') $%!'&!' : " "' " '%!' $#! ' !"'
&!$3' "' W %-* 2$' ' '#! "!' ">!' "-* ' ' . 2$ # '!% &' '% ! -+% ' =" ' "' , "!/ . '
, ' ! M !'2$'".! , #! 8 '# -2$!'%!' ! $'"!' :%'# -* (' , #' $')%'!'&!' ! '#!"& "' -
"-&!' ' ' "'&!' 8 ,) !' $: !K $') $'&!' !' ! , -%; % $ ' , 7!"'&!'-.! 8 ##! ' GG # '
!" $!'# ' $-'%!-&!' ! -&!'%' "!* E $' $! , !* % !* (' !"' G5JJ' !$! " "' &.$"'
%! $'&!''$! ! ' !$3' "- # !-%!' " !' $!'%$'& ""'%!' , , "&! , !" '&.$"!'#! !' W ! ' '
!* , " !!'&!'2$ " !'8 , , !-* ('&!#$ -%"!' !' ' $ $"!'!3#!& "' '% 2$!%%!'% ".!8'# * ('
2#8' &! , ') & %"!'& "" '&!- # !$!- &!' "' $ '!' ('&!' '# $&!" !' C58' $ ' ## ! "'2$!' ' , !$3
! !' W%!7"' %$' ' !"&$!' '% !$3 ! , ' " '!K . ' !" .' , #! ' ./ 3 ' $"=+
/" '4 6 '"% / ' '!? ' "% /=" ' '4 '!$ /4 4 ' . " /: 4 ' ! , = ' ' / , / 3 , =/ ' 9 '
4 '! F= / ' '/ / ' '4 " / ' '="! "/ # , ' . ' , !' :!' $' "- & $!'# ' ! !' /)"* 2$!'
!' V "& , , !' ' $ '%!' . ' $!' 2$. % , " * " , , !' %!' !" ' ' ! ? % -2$. % , ' !"'
2 8' K D k 7 ! ! ' ! , ' < = ! ' !"' G5JU # $' %%! ' !# , ! '%!- $"2$! 2$ -K " $- "- ## !' %%!$ - F E* ! '2$!%%!'# $X
&!" !' , #' 8 '%' , '&!' . , %* #!"& " '%!' ,) * (' ")$'# % ' '4' !' !"'
&!' ! "- # O* s"& "" '# ' !$' !' , ! , !' %! $* 2$'# %) '# $'$"'&!-' , !%%!$ - % ! -* '$"'
$!'2$. ' , #* !' 2$'# 2$' !%%! , !" ' !%$ * 2$.% 2$ '%!' ! !* (') " ' $"' ! , #% ' 2$'
" ! " '%' "!' % , !" ' " '$"!' !'# !!'+$ 2$.!"' G5RH* 2$!' "' , ! !' ! ""$' .!%! ' $'
2.8' "' /M' /" ' . ' "? + " ' ' # J?A &.$"' $# '%'& '" O'&!' !$! " " , % V!"! %* '%'#% !'&!' . , % "' #* 2$' '&!X
, "&- '&! , % ' 2.8' %+.$ ') !" '%!' 8 3'2$. "' ' '&!'%$ * #$ 2$!'&!-%!' , , !" !X
, !"'&!' ""!!')-#' % ! , # '$"!' !' '" %!! $'%!- $"2$! 2$ - , [!' ""!!' %
"!

&D && ' ' , , , / . ' 6" 'G5RU '! , = !/"// % +
/ ! ' " ' !' ' 4 !4 E ' "' "'F E' " !'
% ' 8 !' !"' !- ! , !-' L' , # $' !" 7O !"' , ! ' %!'H
WO ! 'FG5RUE L' ! '& $>!'W !' !-* "&-'2$. "' & '
** % 'O !* & "- $-%!- -&!' %% "&!' ('&!' C! '
L'% &!* '52$ ##! '$"' ' "&) ,)' !'&!' %! $3* 2$'&! '
O !"'%!'+ "& !'&! 2$.%- ! !" ' , O-* ('%!' , ! !'# '
% '!"'O '&!') $ 8! '%!'# % '!' $3 $"2$! 2$ - -
** !$3 % * M&!'& 3' ' "&- %! $3 &!'$! !* &!2$ '
** !' W ! ' !-* &!' "2W$!-* ('&.%"!' " % !* 7 " '%'
)%! %!'&!- ""! "-2$' O !" '&! " '%!$'# * , '
f* !" '!" , !'%!' G@ &$, O , !' , -*&!' !-) "' , "' !$ '
** &! %! "'O '&!' !' $!'# $' . # '"!* $'&!' ,) '
L' !' , #' -.% !' , ! ' !"'&! '&!%.! , #! 8! ' !-
L'2$.% $' " $ '&!'%!$' !'# '$"' !'2$.%
L' , - !"' !" '!%%!* %%! '%!- " !T(' "' '!"' & !'&!'
L') %%! ! - .!""! , * 2$' %% ' !%$'# $)'# '$"')%!'
' !" '&!' $&' ' !"& "' !%!- %! $3 &!'
X')%2$!' ! " ' $-%!$ - !O -'# $' !" '\ ;O " !'%!-
L' $"2$! 2$ - 9'%!' '!* 9'# $ '%!$' $#! ' "'%'
/ ' ! !' ! -%!$' * &!$3 &.!" !' !$3* O2$##O- &!
f &!$3 !"- "2$ " !'8 , , !-* (' , O-&!' !" ! 2$!'
! !-&!' : " "' $!$3 ,)O ! "' & "-% W !'&!- -K !
2$' $ '$" $!$3 ,) * & "'%!' 2$ -&!'W$!" !-*
V $! "! '&!' $"2$! 2$!* ('$"!' $%!'&!#! ""!-
2$'O !"' $ $!- $'%!' '!* $!" '%!-#! !$ -'
$ 2$!' !-&!$3 %! $3 !'&4 !"& %!" ' ! '$"!' ' "X
&!' %!$ * %- $!" ' ' $&! , !" ' 2$&-* 2$!' !' 7 " '
)%O-&!' $#-* %!- , -)) $-* %!- %!-' ('%!-' ' & X
'!- & "-%!' #%$- !O * %- ! !"& !"'O% 'W% !'&!'
OO %' O#$)%2$!* &. $ "'#%-2.%-"'"!'# $!" ' " '! #5'
* ! '&$! $ -* " ' $! ' , 7!"'&!' ! ' '"!'%!' !X
#!"& "' , # %$, ! , ! -.& '+! 5' $' . , % $"X
2$! 2$ - ' '&!- ' " "') &O! " "$!%!-%!' !%%! , !"'
8 -&.! ' '&) !" !* 2$.% $ # - $ %' "&$) '
)%! , !" * '& "-%!' ! "- 2$!' , # '&!') &]"'
$# &!' !" ' "!' . '# - ! , #! 8 '&.7' O$ %% K !2$'
$ " ' $3 $"2$! 2$ - . "'&!' !' && '!'&!' !'
O -* ('&!' !' $! '& "-%!' ! ' '2' %! $3
, 8 "&- 4 !' !' ' %&!- !""! , - $/ " ' $!'
, / !" %D# !$ '%!' , %8!$ &!'& ""! ' $'$"!'D %!* ('
AA "!' 7 " '# -&!'# %) 4 + 5' !' ! , ! !' ' %) 5' $!
'&!

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

+ $ ' &! ' 3' ! , %" ! -' 2$. %' ' ' ! "' C&% "&! *' ! , ' ! "' ! ' %! ' B' %' +' ! ' $" ! ' % !' &! ' #&'
%! - *' & " -' %' ' ! 8 "' &! ' 8! 8! ' %! -' " ' % -' (' &! ' %! -' 8 %! ' &! -' : & ! - *' 2$ "&' %' !' ! ' + " '
! ' . & !' &$' ! , %' &! ' S j' , -' %' %! " ! &! ' 2$! %2$! -' , $ -' %! -' $' $!' 2$. " '
2$! ' %' + " % "' & ' ! *' %' $' ! " ' # ' %! - D , ! # -' %! -' #%$ -' ' %! -' &! -' " ' % - *' (' 2$! ' %! ' @ &$' , '
%' $' " " ' &. ! "' ! " ' $3' , " -' ' %' 8 $! $' &! ' : \ 7 ; *' ! ' $" ' " " ! , ' ! - $#! ! $' %' "&'
% %' # -' &! ' -. 2$! ' &! ' "' &! ' #! "& " ' $' %! ' + $' ! ') ! $ $#' &! ' %! $' !' U' !' S ' %!'
+ ' " ' ! ' " ' ! # ' %! $3' ! -' %! -' "2' 8! $! -' # ! -' , &' "-' 2$! ' %! -' " ' % -' #$! " ' ! , # ['
8! ' %' ' + "5% "' &! -' &! $3' W% ! -' ' %' ! , , ! " ' ' %! ' ,) ' %! ' GA' ! ' #%$ -' &. " ! # & !' 2$! ' + , -j'
4!' ,) ' $' !)%!' (' $! %K' , #' #! + ' ! % "' ' $ $, !' $' ! -' &! ' %' W% !' ! " " ! , !K' , 0'
%' !' $ ' ! %%! , ! " ' ! " ' ' ! *' 2$. %' !' ')%! ' # ' %! ' ' "&' " ,) *' (') "& " " !' &! -' ! " - *' !' 2$'
%$' 8 ' ! -' # %! - ' K ! "+/+ '4 4 ' #" 4M " /' 4 'F ' , /! ' ! 3 , = :' = ! ' ' % /' , /! ' .'
" , " ' ! %! ' 6 ' . ' # , ' # , / !' / /' " 3' . 6 , ' 2 8 ' "' ! $' ! " ! ' &.$!' ' : ! -' # X
! # %%!' $, ! ! ' " !' #) ' #%$ - *' ! #! "& " ' %!' : " ! , %' " ' % -' V & "' $ ' &&' &! $3' W ! ' ! -' ! "' %! - *' & ! -'
-. ! " ' ## 8!' &! ' %$' K' %' # ' &! ' %' ' &! " ! !' $" !') %! f' 2$' %!' ! " ! ' $' # ! &' &$' 0 *' , , !' %' & - " ' '
& " " ' & !' $' : " " -' . $! $' W "+ -' &! ' %' ' !' &! ' : " ' , #' & ' 2$. %' $' ##!' ' %' ' ! , X &$! -' # '
#%! ' ' $ 8! *' , -' + !' $#' " " !' 2$. %' ' , %' ! " ! "&$' . ' " %' %% "& -' 2$. %' 8. ' ' # 2# ! , ! " ' 2$!' $! ' &!'
&$!' (') ! ' ! K' . $! $' %% "& -' &! ' , ! , !' 2$!' D "&' & " -' %' !' &! &! $! *& ! " ' 2$. %' ! ' : " ! %%!'
I $ ' %!' $#' $ &! $ -' &! ' %' ' , , ! %%!' ' $ 8! *' 9 ' 2$. 7 " ' ! !' " %# !' & " -' %' ' 8 ,) !' & ' : # ! *' , #' 2$!'
%' , $ $' 2$! %2$! -' , ! " -' # ! - *' 7 " ' , #% !' %' ' , ! &! ' & " ! *' (' ! 38 !' ! -' ! % -' ' !' D $ ' !'
%! $ ' &! *' ! "' %! $ ' & " *' 6 F " /' . ' , ' , " ' % =! -' ! " ' " ' , $ $' $' % ' &.8 " ! $' %!' ' $
, ! $3' "' #! >' , #' ' !' &!' "2$ " ! 3' " - *' 2$' $' !' &!' ! ' + $!' , , ! $" " &! '
#%$ -' %% " -' (' &! -' #%$ -' ! 3#! , ! " ! -' 8 , , ! -' &! ' ! ' &!' "' ! %! ' GG ! ' ! ' %! , ! " ' , &' &! -' : # '
" ! -' (' &! -' ! % -' 2$. %' &+ ;' $' %' ! ') ! $ $#' &!' & $! $' *' %! -' ##! %% " ' & " ! , ! " ' ! -'
" " - *' , , !' &! ' %! $' & !' %-' ##! %% ! " ' %! $' ! ! ' -' !' 2$. "' & ' %!' #%$ -' ! "' %$ *' .) ' % '
, &! "' à (' %!' % " ' &' 2$. %' " ! ' #$+ $ -' & " -' %' #%$ -' ' "&!' 8 %! $' &! -' ,) - *' & " " " '
! -' & ! -' $' #%$ -' ' &$' #! %*' &$ "' & ' $ ' %) !' (' $% ' ! , ! *' 2$!' -. %' ! &' ! !' "2$ %%!' & " -' ' , ' ED & &'
) " ' F ; E ' "' ! "& ' $% ' ' ' , ! , !' $ -' %! -' 8#"8! $ -' 0$' %' &' ! ! " ' ' %!' , ! , ! "' ' &&- *' (' %! -' ' /' /' . '
-' %$' ! " ' %! ! ' $ "' , ' " 2$!' "$, ! " ' +Y # 5 "// !

%*' 2$!' ' %! -' " ' % -' ! , # 0 ! " ' %' %' % % !' & " -' ! &!' & " ' ' ! " !' $' $ $' 2$! %2 ! -' : $# & " -' ! 8' K'
" *' %-' ! "' ! " ' ! &!)%! -' ' %' ' "&!' $#! 0' &!' 4 $ " ' &$' 8 $) -' *' $' " " " ' &! ' %' , #! !' !' 8 2$!'
%! $ -' ! - *' $' , $ -' &!' %' W% !' %% "&& ! *' (' ' & &' &! !' ! -') -' ! % ! -' %' 7' ' &! -' # ! ! -' &!' $ 8!' "-' ! $X
%' ' 8! 5' $' $' &0 $' &. ! 3#& ! " !' &!' #%$ %! $ -' &!' ! $3' 2$' ! *' (' $3' &! $3' ! 3 a , j (' &$' ,) ! $' " ' ! # & ! " 0! -'
, , "& ! " ' &! -' %! $3K' %' ' #%$# ' &! -' , ! -' " 2$! -' &: -' , " -' $' &$' ,) !'
< 4' ' ! . /' " F ' . " ' , , ! ' / ' ' 5 / , ! ' 4 ' ')% " ' $' !' ' "&' $ &' !' ! ' ! " $ 0' &.$" ') ! $' 2$ 0
' / /' ' , , /' . 9 ' 2 6' ' /" ' /' ! /' % !' ' /#"*' & !' &!' ,) !')% &! K' & " ' %!' 8 $' ! ' 8 ' !' &! -' , ! -' &!'
4 ' , /E !' : #-' &!' , #' 7 " ' 0 &' , ' ' . , %*' , ! , ! " ' ! -' $' &$' ,) !')% " *' ' 8 2$!'
! !' # ! f' &$' ! %&! *' $' # &' & "-' $" ' : !' %' ' 7! *' & !' ' $"' "' ' 2$ %%! *' & " ' %! -'
(' &! 4&# ' ! $' ' ! % ' %! ' f' &!' ! # ! ,) ! *' (' "8$, &' & " -' %!' : #-' " ' 8 ' ! -' &!' , $ %!' (' &!' 2$ %% ' ! -K' . %' "' (' . $'
: 8 ! $' &!' ' !' &!' ' ## %' 7 ! *' $! " ! " ' %' ' ! %%!' ' !' " ' "# ' "0 -' &.$"' $#8 " *' 2$') " ! " ' ; -' ! 3 &4'
' % !' *' ! ') ! $ $#' &!' # , #! *' $ -' %! -' & ! -' &! ' . ' , ; -*' . # #8!' ! ' "0$!' ! "' ! -' ! , ! -K
7 " ' " & ! !' %!' ! & & " " !' &!' %! $' # & ! " !' ! -'
- V&"& $3' # $' , , 4 ! ' % ' , & , !' &! !' ' "&' ' '
, , ! %$' ! " ' &%! ! ' $" $#!) !' ,) ! $' 2$' ! ' ! " X $' ' , " G <+ ' + A
!' $+ $ &8$' %' ")+! ' &! ' $ &' # $' %! -' ' ! -' ' : &' ' ' D ' K
"$, ! " *' ! " " &' # ' %!' : &%&) !' 4 2$! -' " ' : , #! " : J ' ' +J G
!' $' $" &! %' &%! &' *' & " ' %! -' # % !' (' %' ' , 5%$!'
2$' &' " " !' $ $' " ' &! ' ,) !')% " *' (' %!' , %! $' &! ' # ! !' *' D -' V! " -' ! $ - *' $ -') ! % -' $% , ! " *' 8! '
&!' $ 8! ' ' # " # %! ' # !' &!' !' &&! %' -. " ! ! " *E + ! *' 2$' $ -' "$"2$, ' + *' (' , #! ! ' , " ! , '
2$ &' *' (' # !' $' %! ' &! " ' $!')%! &!) !')% ' : ! " KK' &!) ! !' , *' ! 3! , #% ' $' & $ ' : $, *' 0'
8 P ! *' %' . "' %' ' ! ! % ! ' %' ') %%!' 2$' " ' %' ' !' L' %$, ' ! * ! " ' $#' 7+ ' R ; ' & \'
$' , ! $3' "' , # ' "' ' $3' &! $3' &- & & !' [' ! ' 2 + &' " , " ! ' #%$! -' " " ! " $' $&! -' 2$, ' 8 &'
' 0' ' ' $ 8!' #%$! $ -' " ! , ! " -' ! "' ! %! ' &!' ,) !')% " *' &! -' L' # -' # ' " !' " ' $ *' ($' ! " -' (&! " - , '
$ " " ! -' &! ' %' $! ' *' &! - ! " - *' (' &! -' 2$ %% ' ! -' $' L' !' , ! ' , #8 $, *' $" ! $ -') -' 8! $, ' %' 4'
%!' &&! %' ! ' $ 8&! ' %' $! &! %. , %' , &&! ' # !' ' -! ' $' # -! & "$, ' ! ' #! " ! -K' : , , ! ' ! %3'
! " ' #*' & " ' %' ! ! # !' $' $" !' # &! ! &! : " " -' (' %!' L' ! K' , % % !' $ % -*' " ' "' %% -' %%2$, ' " $'
: #-' $' $" ' V $! " %' &!' ! $' ! & ! %' $! *' "' L' -' (' , % ! - *' &$ $, ' ! "&- *' ! "&' (' $, ' ! ' '
' $" ! ' "&!')%! &! ' ,) !' 2$ &! *' 7 " ' $ " ' L')& "' ' " ' ! 3 ' , ! &K' # ' ' # !% *' 2$ $, ' $ -'
!' $" ! # ! !' &!' $ 8! ! " 8 %%&! *' $' % 2$! %%! ' ! ' & ! ' L' $ *' $' # -' ' " K' # ' " " ! -' $#' ' &! , ' 2'
! " ! ! -' &. ' . # #8! ' "' &! %)$ -' $' 4' , & , ! # ! ! L' -K' # ' $, , -' " ' , ! , 8 " ! -K' "&! , ') ! %'
&!') ! *' "' ' ! " ! %! ! %%$! $ -' : $# & " -' ! -) ! " L' %' "' ' " 8 , ' " "' *' ! !' " $- *' 6' $'
-*' # , ' 4! 2 ! %-' %' 7' ! "' ' &! $3' $ $ *' 2$' , & ! " L' '$%%' " " ' ' : 8 " !' ' %' ' + ' d ' ' '
& & !' %! , 2$&- *' #% &- &! & !' %' -% $! *' &!' . , %' *' # & ' L' ! !' ' " ! !' &! % ' W !&! ' D! %' ' ! -' ! ' #'
& , ! " ' $, % ! $ *' & " ' $" ! " ' $ %' &! -' - V&'
8& $3*' 9' . $!' ! %$' &! -' -' &!' %% "&! (' &!' S ! ' ' , !' , !
! *' 7 " ' &!' " ' (' &! & !' ! $3' 2$! %2$! -' : % " - *'
8 ! -&. , ! -' 2$! - *' D $ % ! -' " 2$! - *' 9' #%$! $ -' '
! -' , ! -' , 8! -' ' %' ' $ 8!' ! -' %! -' # ! &-' &!' . , '
%' " ' ' $" : 2$! ' " ' &! ' #%$, ! - *' # &' $' $" : " " *' $')&-' &$' ,) ! $' "' %' ' "' % ' ! ' ! "' 2$!') ! $3'
&!' ,) !' $' &! $ -' &! -' $ " - *' & " ' $ -' ! " ' $ -' &! 2$! -' % " &' -' *' &$' ! & ;) !' ! !' %X
%! *' "' ! , 2$! ' $" : $# & "' % " *' ! " " ' $" ! : $' % "& -' "&! % FRIE' ! -' -' ! " ' $ %' ##! $" ! ' &' %7E' D%! '
" " !' %! ' $ &! % -' &! ' ! %$ ' "' ! " $" $!' & %%! *' 8' & $" & &' "' ' %! D$!' &! ' , %' ! ' ! -' 7! ' 0 /'
"?" /' ') -' & ! "&$-' 9' ! " " ' $" !) "&! *' %' "' %' ' ! -' , - *' ! "' %% "& -*' "! / ' R" ! = ! /-' ! , = *' $# % " !: . '
&! $3' ! -K $' ! ! -' $" : ,) ' %*' ! ' ! -' # %! - *' 0 / S '
" /+ , ! " ' . ' " ' ' = !' "' K" /! ' ' NP' /' ! "' %% "
!5 ' K52 5' ! F" . / ' . ' !! ' # ! F G5 I R -*+
! . / ! ' 4 / ' ! " / ! 4 ' , "! /

Q ' $% & (G' $8' &! -' W %-' &$' ! , ! 3' , %' C 6&' & " ' 8' ! ' &! ' # %! *' " '
2$' ' ' ! & , ' %!' U' ! # ! ,) !' G5JU*' %' ' , ! !' -. ##! %% ' " ' &!' -' %' $' , , ! ' " $ ' (' ! %! '
!' $' , ! *' (' &! -' 2$. %' $' ! "' ! ' &!' !) , , 8&! *' %' $' ' : # " !' &!' ! $*' '$ 2$!' ! - +! $
"!

< 5 =' ' . ' K ' . ' " , 3' , ! . E' "' #! >' 0#$ 0-' &+ " -' &! ' %' ' %%!' ' %. ! ,)%5!' &! -' , -' &!' %' '
, #' % -' W %- *' : " ! %%! *' #! *' (' & ! " ' 4!' % "&! K' &! $3' "-' # ! -' %' ! $' ' " !' & . $ &' &! ' %' ' ! $'
" . ' $ $" !' "' % " ' &!' ! 2$' ! ' &4 !' &! ' ! ' * " ' "' !' # 0-' ! ' &! " ! !' , , %' "*' 2$' &$!' -' " - *' '
2$. %' ' 5 5' : # " ! &!' : %! !' $' ! !' &!' . K' , -' , #' ! " ' ! " 8 ' ! ' ! " ' 2$ %' 7 &!' D#$ ' $! , !' ! "' . " '
' . 0' &&!' #! ' %! ' ! "&' ! 2$' , . ! "' ! ' ! &8"$' "&!' G5@J*' (' &! " ! $, ' ! "' " "' #! "& " ' : "2' " " 0! -' " '
F E %! ! ' " !' & ' ! *' V$ %% $, !' ' 7 " ' ! "' G5H?' 8 " ' ! & $! -K' ! "' G5@H' %' %' ' $" ' &!' %' %%!' ! , #% ' %' ' #% FfE') &
0 . ' ! =/' . ' "' % ' 0' ! ' ! &' " -' %' ' #%$#' &! -' %%! -' &! ' %% "&! *' " , " !' . ' : " ! %%! ' &#$' &' &% ' 7! ' # ! -' $#7' !' T ' : 8 $'
' ' ' #! ' , #' : " ! %%! ' &!' %' ' %!' &!' ! %' FGE*' *' # ! #! "& " ' -' " - *' %' , $ $' %! ' R' ' GOUGf' " ' ' %! -' ! -'
/' jQ @U' ' ## ! , , ! " ' 5)%' . " " 0! $ " M S 0 8! e0' 3' + $ -' " ' " ' 0 !' . , %' FJE &! -' ' -'
! "' %% j' (' ! "' ' (' 4 B D $ ' $! , % ! *' ! "' BEB' %' ' $"' &! -' ' -
& -*E ' ' ' J' < =' 0

s s s s

+ &

3 "' F ' "!' 2"8' "' NBcP' %' , # ' "' ' !"' ! !' 2$ % &' %!' : , , "&!$ ' 4! "' "' V %! "*' 2$. "' ! " 7 ' & "g'
%' !& ! "!!* # $ ' !# , ! ' %!-' !-'&!' &' "' V %! "' !' !"& ' &! " ' %!* $' . "' !" ' !"'
"!' "* (' #!"& " ' 2$. "' ' &!' %' # 3* , #' $ ' &! 8!' 7! ' &!$3' $!-' %! $3* # $'
! ! ' %!-' % ! $3' , 8 "&-' +$ 2$. ' : & 3* ! ' & !' &!' ! !" ' !" $!' # $') ! ! ' &!-' , '
\)"' ' , !$ -' W "+ -* 2$' !" ' # $' ! -' %' : #' ' " !" ' FOE*' ' 7' ' &!' . ## !" !' 2$. # !-' %' "'
' +') %$ "' &!' %' # 3' ! ' %!-' %! "-* %' ! "' ! ' "' V %! "' !"' %% "&!' !-' -' ' " " ' !"' G5 I J'
2$!' %!$' , , ! !' &$' ! " ' "!' (' $)%!' # ' %!-' " ' % -* !" 7& ! " ' & "-' %' !& ! "!!' %!' ! '
, %' : >' ! ' $"!' & !' &!' 2$ >!' %! $3' &!' ' $! !* & " ' , #' !"' , " ' $"K' , -' : >'
-.! "' "&$ ' &.$"!' , " & !' & " ' %!-' -' $! " ' , ! " ! "-* %-' %!' ##!%%! ! " *0 ' ! " 70 ! " ' "'
2:E' 6 /' V %! "' !"' ' #% !' 2' 8' : !%$ ' % ' ,) ' $' : , , "&!$' " ' % -' D &%!7' %!' 5' (' %!' H' !# ! ,) !'
#' G5 I J* 9' , #' -.7' & " ' $ ' # ' %' %!$ ' (' "' " !# & 7* (' "' %! $' 7 " ' !3 ! , ! , ! " ')$ '
! ' &!' , ! , !' 2$!' !%$ ' &$' : ! " ! , %' &!' D ! * %-' $! " ')% ' !-' $"' (' $!' &!' !% 8! ' ' .%%!' &!'
"' ' ' : !' F&E4;' !-' " ' % -' #! & ! " ' & "-' %!' ,) ' & " ' " $-' !" "-' &!' # %! * %' ' W ! ' !' %!' K# W?
& " ' %!-' %% "& -' !' !"& ! " ' , !-* (' 2$!' , #' , " * $ % !$' &!' "' %! $* ' 2$' ' ! !'
!%%7 , ! " ' , % !' 2$. ' #! "! !' %' # $ ' ! " ' %' , ! ' -' %!-' " ' % -' %' !# ! " ' 2 !%2$!' ! "-' # !-'
' $ # !' & "-' %!' ' &!' $ "! ' <D= ' !' V "& $!' &!' 9' "!' !' & ' ! !' %! " !' , , '
%!' & "-' $"' &!' !-' -* , , ! ' $"' !" ' ! " !' ' $! " ! !* &!%) !' 2$. $' , -' &!' -' G5 I R'
%' ! " 7 ' & !' ' 3' %! $3' " ' % -' &!') ' &$' !* $' %!-' %% "& -' %!-' !" !" ' ! ' 0-' &! '
#$ -' #%$!$ -' , -* $' &!' %!$ ' !" & !' %!$ ' W ! ' !' : ! ' & !' & " " ' % !$' ' $"' ,) ' !" !' %!-' "X
'% -' (' %!-' %% "& -* & "-' %!2$!%' , #' !' & " ' $ ' &.$"!' + "' # $% ! !* %' 2$ ' $"'
! $' " , , !' %!' "/ ' , " !' &!' 2$ " !' # ! !-' &!' : " "' (' &!' !" ' !" !' !% -' # 2$!' &!' .
!' &$' # 3 ' %' 8 ' !' %! * , " ' ' .) & ' !* (' 7' ' # %! ' " ' &!' "&!' 2$!' 4!' " , +'
- ' ')' ' $')% ' !' &!' !' !"& !' FOE' !-' " ' % -' $! " ') -* , -' %!-' R " . ' 8! ! ! " ' 8! ' %' '
)' !* . , %' "' V %! "' 7 " ' !$' %' ' + ,)!' & !' ! , # !!' &.$"') $%! ' &!' " "* $' "%# !' 0'
"' ')' ! !' # !-' %!' : ,) * 9' , $ $ ' %!' JR' -' F / E ' 4!' "!' $!' # " ' ! "' 2$!%' ! "-' , #' ! " ' !"'
' % %% "&!* " ' -. %' !' $ ' ' %' ') %%!' %' "' ! !' $ ' $!K' %' 8 !' , !' # ' ! ,)%)%!* #$ 2$. %'
% % %!' I' !# ! ,) !' $3' $"! %%!-' &!' !' V "&' , , !' 6 !' GG' ! ,) !' %!-' -' &!' %% "&!'
7 " ' ' $"!' # , "' &!' #%$!$ -' ! - V!" : $3' &!' ! * : "! %%!' , #' $ ' ' : ! " ! '
0E' D , "&' , %')$-' %!' : %%! ' !' &. , ! & , ' F ' E ' . $!$ ' &!' %' !' -. ! %K' , #!* !" ! " ' " ' " ! , ! " '
9 ' #%$!$ -' , -' #%$ *' 9' " ' %!' ,) ' $' "' V %! "' $ ')%! %!' 0 $' , -' &!' 4$ "' &!' G5 I ?*
6 ' ?H # !-' %' " %$ "' &!' %' # 3' ! ' . " ' %! ! !* , #' ! ' - $!- ! $3' ' %!' # $ ' . # ' "!'
$ ' ! ! ' &!-' %! $3' , 8 "&-* &!' $! ' $ ' ! " 7! ! " , ! , !' ! "-' & "-' %' !& ! " : !' # $ '
% $! ' $ %' %' " ' " ! " !' %!-' : !-' : !' $ ' & "-' ! !' !3#!& "' 2$!' , #' & " " ' % !$' T' $"'
& ! ! "&' 2$. %' 7' !$ ' ! ' %!' " !' &!' %!* # !' 2$. %' ' # -' # !-' &! , ' $"!' K . / ' . ' " / '
! !' !' ! , " & "-' %' ' $!' # ' &!' $! ' "' &7&' %' ' $! !' -.! " ' %%$, &!' ! " !' $#"! +'
V$!' ' &!' $!&!* 9' 4! "' : , ' ' &!' % ' " !* %!-' - V! "! $3' !" -' $' , " ! "' 9' '
%' ! !' &$' : , , ! !* +$' ! ! " ' # # -' &. ! , #! 8! ' %' $!' 9' " > ' &!' ,) ! ' ! " !' %!-' , "-'
&!- $!& -* (' & "-' ! !' $!' &. ! " 7! ' & "-' %' ! ' D % 2$!' $"' !' W% !* & " ' %!' !$! " " , %&.) '
& , ' &! ' ' %!' , "&! , ! " ' ! "' 8! ' -' "& -' 2$!' !%$ ' ! !' # !# * &!' $! ' !$ ' *
& !' &!' # ! "& !' %!-' &! " -' ! ' ' % ! $3' 2$' !' $! ! " ' # ! -* 7 " ' ' %$ ' ' ! , %'
' , ' ' ')' W% %>* (' %!' : " ! , % , #' 2 8 ' "' ! ,) 2$ ' $' ! !' W4 !' &!-' $#!-' &' %! ! -' # $ ' . ! '
, > ' *! "' -' &!') ! " ' : ! !' !3#!& "* & " ' %!' &! %' . ## !" # -' ' , "' $+! * 7 " &$ %* %!-'
-' V! " ! $3' ##!%%! 0 ' . , %&.)& , ' ! ' % ' #%$-' "&!' # !' &!' % ' W% !* (' #!$' &!' ! "-' # 0' %-'
"' ' ' ' & "" 0 ! " ' $ ' & ! ' , #' &!' ! ! " ' ! ' & $>!' % ! $3' *2$' ! ! " ' &! , !$: -' $-' !-' & !-' F E '
3 ' F ' "' G55J' %' ! ' ! ' %!' : # "!' 8!7' & 3' ! $3' , 8 "&-' & "-' %' !& ! "!!* $' &!' $ '
#' +! ' ! ' &!#$ -' #%$-' &.$"' "' # $ ' !# , ! ' %!-' $!-' &!-' : !-' &!' D) !K' ! ' , %' 7 " ' ! !'
##!% !' ! "' %% "&!' $' , -' &!' -' G55R' % % ' # ' & !' &!-' -' %!' , , "&! , ! " ' &!' & !*
2$' &! ' ! ! ' & "-' %' !& ! " !!* ' , #K' !%$ ' 7 " ' # -' &!$3' %' ! ! "-* $' , , ! " !X
-N , ' ')' , ! " ' &!' . " " !' G55?*)% ' ! ' !-' D) !-' &!' !' " ! !' ' %' "' 2 8 ' "' G55 I' : 8 %!-' ' 7 " '
9' 5 &! % !' 9 ' ' $! !' ' %' !#$) % 2$!' &!-' " ! - V" ! -* %' %%$ ' #! " ! ' ' , ! !' $"!' W% !' ! "' ! *
, #' ' ! ! ' ! , % $' , , ! " ! , ! " ' &!' . " " ! !* (' ! ' / ' ! !' 2$ % !' $ ' %' W% !*
! , , "&! !' !" : 8! ' # ' %!' !$! " " ' , %' &.)& , ' !' GR' &!' 4$ "' %' 7' !$ ' "!') %%!* 8' %!-'
" ' % -' ! , # 0 ! " ' %' &%8 !' # ' $"' " $ -' %' &!' " !-' < : 4 ' , #' !' & " ' $ ' #

<4 ' 0 ' ' " ! =! ! /' 4 4 ' / ! ' " =! ' = " !' != ! 6' # $ ' : , , "& " ' !"' : 8! ' %!' $!' &.7 ' V "& , 9*
." ' ' !/' . ' 0 % ! E' !-' %% "& -' !' 7 " ' ! "' $' 2$' ' $-' %$ ' ! "* \ "* %!' " !')! * "-*
! 0' & "-' %!' ' * !' & ! % !" ' 7 " ' ' $&!' # $!' &!' " " * %!' : , !' &!' "&\ 8* : $ -' (' !$!' . $B'
$0' 8!* 9' "0' %' ! ! " ' &!' !') " " ! ' &!* !' !$ ' &!' %' !' &!' &!' $! ' FHE' (' D " ' !' FIE , ! ! " ' 2_8' ' J "*
: , , "&!$ ' D & !7' (' %' : # "! : 2-' ! " M " " ' %') $' G?' &!' 4$ "* , -' % !' " ' , #&-* !' $' 9 ' , '
"0-* , & ! " ' -' : 8 % $#!-' &!' ! " !' 8# , !-' 8 $"!* %!' GR' 2$. !%%! !' & " " * , , !' % # # ' % ' ! !' 2$!' 8 + ')'
) ! "' # $ $-' &!' # %! -' (' &!') !-* (' 7 " ' $!' !% ' %!' ! , % , #' & ' $3' -* &$' !3!% % % 5B
&!' #! -' -' ! ' &!' %' "!* # $ ' ! "' +! ! ' $3' 7!$3' &!' -.& ' ! & #' ! -' %!' ,) * 2$' ! ' &$' G?' 4$ "'
!$3' 2$' %! ! ! " ' %-' # ! " ' $ ' %!' * , -' .) ' D %%!' , " ! "0 ' &!-' %' # " !' &$ + $ ' (' &$ ' +$ 2$!-' $'
$ 0' %!-' 0# * -.0 & " ' !+ " -' 0' %' # " !' &$ + $ * %!' RA' " , " ' " /" ' (" % " ' / = * ' = ' , "/'
! ,) !' G5 I J* %-') &5 ! " ' %' ' W ! !* 8 $"' 7 " ' ! . ' 4 + K " + ' . ' ! " ' " " '
"' # !' % ' "!K' %!-' # ! , ! -' ! " ' & !' &!' $#! ' %!-' . < "//" 4 !' ' * " 6 ' / ' < ' / ! /' 4 ' . '
)%!-* %!-' $!-' &!' 0AGG' ! " ! ' %!-' %!-* %!-' % , !-' &!' ' F5E' !-' &!$3' W% !-' !' #! !& ! " ' .$"!' . $!* (&! ' T , '
! " ' %!-' !% -' ! ") -* (' &!' ! ' ") !' $' $' , !$ & ! " ' ! "!* # &/ ! " !' "-' ! ! " ' %' ' 8 ' ! ' !-' " % -') &
!' 2$' !' # 0 ! " ! ' !' : # "!' , #' 7 " ' $' %' ! " ' . " ' !' &!' !-' W% !-' !' #! !& ! " ' # $ ' %'
% , !* F $ ' &$ % * (' 2$!%2) !-' $#-' &!' # %! ' $' %!-' ! "&!' -' ' 3' 8!$!-' &$' , "' : , , !' & !' &$'
" ' % -* 2$' & ! " ' &0+' , !-' &!' %' W ! ' !' 7 " ' $!& i ; ' ! ! " ' $+ $ - $ &! %% -&$! " * "--. ! " ' ' ! '
2$. %' " .7' ' #%$-' &!' ! %)$!* %' !+! ' & "-' %' ' ! # ' & "-' %!' ,) * % & ' , #)%!' &!' %!' ' " ! ' $ ' %$ K' , -'
%' ! " ! !' &!' ' !) ,) ! * (" ! ' +$ 2$. ' !' 2$.$"!' : 8 ' !%%!' &$ " !') ! ' $ #! !&!# ' %!-' %% "& -' ! ' -' W% X
% $#!' %% "& !' " " ' !' $ -' !-' " ' % -' "-#! ' !-' " . 7 " ' +$ 2$. % -' 2$!' !' " " ! ' &!' %' "* "&X
& !' &!' ! "-' ! " ' %!' ! -' #%!-K &!$3' %! $3' %X \ 8' -. "0' (' &#' %' W% !' %% "& !' ! "' &!$3* ! -'
% "& -' %!$ ' & "" 0 ! " ' "$ + , ! " ' %' 8 %!' GG 7' !$ ' 8$ ' $"!' 8!$!' # &- , &* "& -' 2$. "' $"' ' "&' !$' &!'
, !% -' &!' $0-' & "-' ! !' ! " ' !* (' %!-')%!% 0-' $! " ' # (' &. $!' ' . " %' &.)& , ') &&%!' ? " ' $#"!S
JE' ' . ' -0 ! !' & #%!-' FRE' ` ' %" /1 = ' %!' $!' &. i ; * (' !-' &!$3' $3' !' , Q
- ' : "/ ' ' < : = ' %' 7 !$' ' 5 " / " 6 ' ' ' , ! , = , / ! /' "' % +' & 7 ! " ' ! ' \ " ' &!' %! " !* 2$!%%#$!$ -' ! ' "!$ -' $X
)d ! ' = " !' ' ! ' " / " ' . ' ! " ' -' GG 7 ' 2$!%2$!' & ! ' ! " ' $&-' ' & & &$ $!' &. i ; * (' , ! , !' 2$!%2$!- $"-' &!'
& & "-' %!-' ! "-' $' %' !' &!-' a%!$3 W% !-* !' & " ' !-' & , ! 2$!-* %' $ ' , & , !')%! &' 0 %' , "' &.$"' & % ' &"'
"' " ! " ' %!> ' 0"0 %! , ! " * ! . ! ' 2$!' . $"!' (' . $!' & "' &!' ' D $ %%!K & "-' !' ! "- & %!' !$' # ' ' $3' # $
! " ' &!' #%$-' &!' ! " ' %! $^ (' 5' #!$ # !-' &' %!- ' " ' 0& !-' &!' , % %% "& -* (' %' $ ' ! " ' ! ' $'
%% "& !' & ' , , "&&!' ! " : 8! ' # ' , S.)& , * .&2$ # ' !' $ ' %!-' -' 8!$!-' # !-' , & * ! ' " ' . ') $ '
2$' ' $-' %$ ' &!' ' "&-' 8 , , !-* %!-' &!$3' ! ! "*P ' ^ M9 F9' !' !% ' # ' %' ! !$ ' (' %' " ! " "
! " ! ' +' , #' (' 2$!%2$!-' $!-' ' W% !' " ' % ! ' & "-' $!' % W% !* : !' , %8!$3' $') ! " & ' $ ' &$"' $!*
&!$3

[illegible]

&. "'%! ! !* ˢˢ W ˢ%!ˢ ,) ˢ ˢ%ˢW4 !ˢ "'% !* 2$ˢ !ˢ "ˢ& "-ˢ%)-ˢ -ˢ+ (ˢ ˢ !" ˢ#!"& "ˢ& 3B
8$ ˢ+ $ -ˢ .!" &!&!ˢ%ˢ , !ˢ ! , !!ˢ F E ˢ $ˢ , , !" ! , !"ˢ&!ˢ . ""!!ˢ NBBBˢ 4!ˢ ˢ&!ˢ W " !
&! % ˢ%ˢ'$! !ˢ %. "'%! ! :+ !"ˢ ! $ Y&$, &ˢ&. %% " !ˢ ! " %$ $, -ˢ&. %ˢ & ! ˢ%!-ˢ
" !- " !-* (ˢ $, -ˢ&!ˢW! ! ˢ%!-ˢ -ˢ " %$!"ˢ $ ˢ$"!ˢ %% " !ˢ ! ˢ%!ˢ ˢ&!ˢ "!B
, ˢ !"& "ˢ2$. "ˢ !ˢ# !# ˢ&!ˢ# ˢ(ˢ&. $!ˢ ˢ%ˢ ˢ$! !* , #ˢ&! , "&ˢ(ˢ) "ˢ&!ˢ 8 "X
'! ˢ ˢ2$ % !ˢ&!ˢ !$! " " , %ˢ&!ˢ%ˢ !$! * # $ˢ !%%!ˢ&!ˢ !$! " " , %ˢ&. , ! & , ˢ F#E ˢ
!-ˢ&!$3ˢ , !!-ˢ %!-ˢ "'% !ˢ(%% "& %!ˢ-.! "ˢ , !-ˢ!"ˢ , ! * !ˢ% ! !"ˢ$"ˢ $!$3ˢ ,) *
2$ˢ&$ ˢ2$!ˢ+ $ -* (ˢ& "-ˢ%!2$!%%!-ˢ %% "& -ˢ ! , # O !"ˢ%ˢ !ˢ<W=ˢ , #ˢ !ˢ '"%ˢ "

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

a

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

ˢ ˢ ˢ ˢ ˢ ˢ ˢ

8B ˢ4 , -ˢ !$ˢ & ! " "-ˢ !ˢ V ˢ+ "ˢ) "ˢ #-ˢ $ ˢ , -ˢ & "-ˢ $ "ˢ i 8 *ˢ 8 0 !ˢ #ˢ) ! 0ˢ (ˢ "8$, &ˢ /8ˢ -
"-ˢ %!ˢ $#!) !ˢ ,) ! $ˢ &!ˢ "ˢ ! !ˢ F!OEˢ 6ˢ kH) b

8 "-ˢ 2$.!%!ˢ %!ˢ "!ˢ %ˢ '!ˢ !"# $ˢ ! !ˢ #0 ˢ&.%+"!ˢ ˢ $"ˢ +) ˢ ˢ ˢ ˢ#$ ˢ ˢ ˢ ˢ " ") E ˢ
-*ˢ " 0 !ˢ $ˢ & $!ˢ %!-ˢ #%$-ˢ 8) %!-ˢ V5"5 $3ˢ&!ˢ !-ˢ ""! , -ˢ ") E ˢ ˢ " $ ˢ
)) ˢ "#$ ˢ%!-ˢ %ˢ " $#) % !-*ˢ (ˢ &&!-ˢ ˢ%!$ ˢ !..ˢ #$ ˢ ˢ ˢ ˢ ˢ) $ˢ #$ ˢ
$ˢ $!ˢ 2$!ˢ . W !ˢ &!ˢ V "& %ˢ ˢ#$ & ""!ˢ %!$ ˢ ") # ˢ ˢ $ˢ $7 ˢ ˢ $ 8) ˢ ˢ ˢ $ˢ ˢ
&!ˢ)!$3ˢ $#2 "-*ˢ (ˢ 2$!ˢ %ˢ , ˢ &!ˢ . , % % , #*ˢ 8 " ˢ A ˢ "ˢ $Q $Aˢ $Aˢ #$ ˢ ˢ $ˢ
0ˢ ˢ ˢ # # -*ˢ %! ˢ ˢ #! e !ˢ $ˢ , ! " &-+ˢ , -ˢ &.$" ˢ "

0 : % . F 4 -E*ˢ 0%!) !ˢ 8& % ' ! "ˢ &$ˢ 6 ˢB !&!*ˢ " 2$ ˢ ˢV!"! !ˢ %!ˢ ?ˢ & ! " ˢ
) !ˢ G5JUˢ &!ˢ 8! & !ˢ " "*ˢ !$ˢ (ˢ !8!$ ˢ ! "ˢ 8! % ' !*ˢ (ˢ&!ˢ 8! & !ˢ *ˢ #! !ˢ
ˢ&!ˢ %ˢ ˢ ! , , !ˢ &!ˢ 8! & !ˢ &!ˢ D!>!*ˢ & "-ˢ %ˢ ,) "ˢ &2!% !%!ˢ ˢ B/ ˢ !%! !!ˢ 2"8ˢ $-ˢ " ˢ
8 "ˢ +ˢ ˢ#!$ˢ # !-ˢ %!ˢ #%$-ˢ +!$"!ˢ &!ˢ &3 8$ ˢ ! " "-*ˢ ˢ# % !ˢ &!-ˢ ˢ# ! , ! !ˢ +!$"! %!ˢ) ! $ $#ˢ &!ˢ ' ! ˢ
" !ˢ (ˢ&!ˢ & # "ˢ # $ ˢ%!-ˢ &!" !-ˢ # !-ˢ ˢ ! ˢ !-ˢ $, " !-ˢ ! ˢ& " "*ˢ % -. #%2$ ˢ
* ˢ 8 % #8 !*ˢ ˢ%ˢ "'$! !) 2$!ˢ (ˢ ˢ%ˢ 8! % ' ! ˢ %ˢ ! $& ˢ !%! ˢ&.) & ˢ V!"! !ˢ $-ˢ "ˢ
#&!ˢ 9ˢ %-ˢ -ˢ " "!ˢ !ˢ ! ˢ 9ˢ 8 % #!ˢ ! !> *ˢ "! !$ˢ &$ˢ 2&!) !ˢ ! !> ˢ&!ˢ -ˢ " ˢ
$!ˢ %!ˢ +!$"!ˢ " 8 "ˢ % ˢ ˢ $, $ˢ " "$! ˢ !-ˢ &$&!-ˢ $-ˢ -ˢ $ -ˢ : ##!%*ˢ 7 !ˢ , 7 $ 0ˢ
(ˢ4 $!ˢ ˢ % !*ˢ 9ˢ !ˢ $ˢ $-ˢ !-ˢ ' "&-ˢ , , !-ˢ 2$. % !ˢ , * 7 " ˢ# ! 2$!ˢ $+ $ -ˢ $ ˢ%! -ˢ
" #!-*ˢ % !$ˢ , ! , !ˢ . " '!ˢ &!ˢ % ' ! ˢ 8!>ˢ ˢ , 7 $ *ˢ (ˢ# % ˢ&!ˢ # ! ˢ& $)%! , ! " ˢ&!-ˢ " ˢ
$& "-ˢ &!ˢ !ˢ , !$3ˢ 8! % ' ! "Bˢ $ˢ , -ˢ &!ˢ 4$%%! ˢG5IGˢ % $ˢ !+$ˢ " !*ˢ # & 2$ ˢ % % ˢ
7 ' ! ˢ ! "ˢ W " !*ˢ ! "ˢ "ˢ%! ! !*ˢ ! "ˢ %% "&!ˢ (ˢ! "ˢ 4%! , ' "!*ˢ "ˢ& "-ˢ $-ˢ !-ˢ 7-ˢ%!-ˢ ˢ
"-ˢ $ˢ ! $ˢ&!ˢ !-ˢ 7 ' !-ˢ '%%!ˢ &!ˢ 7 "ˢ . ##!%% ˢ# $ ˢ% ˢ ! ˢ ! "2$ % !ˢ &!ˢ %%!$ * (
%!ˢ " $!%!3 ! "2$. % $ˢ) % ' !ˢ &! $) *ˢ !% "ˢ % ˢ #% " !ˢ &!-ˢ ' % !-&!ˢ W " !*ˢ %$ˢ ˢ) ! $ $#
&.8 ""!$ ˢ <D=ˢ : !ˢ $ˢ ! !ˢ . ""!!ˢ GFII?ˢ -ˢ "-ˢ # !-*ˢ ˢ ˢ % !ˢ ! %!$ ˢ ˢ $, $ ˢ& " ˢ
, *ˢ -ˢ : ##!% (ˢ , 7 $ˢ 8! ! " ˢ&!ˢ .! "' ' ! ˢ ˢ ! " ˢ ! , #% ˢ% ˢ : 8 !ˢ " !K "ˢ "! " $-ˢ
! "&ˢ # " ˢ 2$!%!ˢ "ˢ . ! , #! 8 ˢ&. !# ! ˢ !ˢ # !*ˢ $ˢ -. %ˢ 7ˢ !$ ˢ&!-ˢ) %!-ˢ ! "' ! -ˢ 2$ˢ ! " ˢ
& 8 $&ˢ ! !ˢ %W !ˢ $ ˢ2$. % ! "ˢ *ˢ # !-ˢ ˢ ! !ˢ 8&ˢ !#ˢ "-ˢ $ˢ ! !ˢ &!ˢ . '% !ˢ &!ˢ
7 "*ˢ % $ˢ ##!%%!ˢ ˢV!"! !ˢ $ˢ , -ˢ &!ˢ ! ,) !ˢ F F ˢ# $ ˢ ! , #% ˢ% ˢ#% !ˢ &!ˢ ! %!$ ˢ! "ˢ 8!& ˢ
% ' ˢ+ˢ " !ˢ # ˢ%ˢ , ˢ&!ˢ ˢ ! ' ! ˢ : ! !ˢ "ˢ "!ˢ #%$ˢ # -ˢ ˢ ˢW " -ˢ $! "ˢ Q ˢ
# ! ! "$ˢ ! " !ˢ %!-ˢ ! " , ! "-ˢ &!-ˢ 8! % ' ! "-ˢ &!ˢ , $ ˢ D ! " & ˢ% ˢ& "ˢ ! % ˢ ˢ " 8 "ˢ
7 " ˢ ˢ# !ˢ 2$. % &! ## $ ˢ% ˢ ' !$ ˢ ! ˢ%2$!%%!ˢ " ! "ˢ $%) ˢ ˢV!"! !ˢ ˢ ! ! ' &*ˢ ! "& ˢ
ˢ ˢ ! !> *ˢ !-ˢ &!$3ˢ 8! % ' ! "-ˢ $! ! " ˢ&!ˢ ' "&!-ˢ ## "-ˢ &!ˢ %ˢ # ˢ&!ˢ ˢ $!X
"+ˢ & " ˢ " $-ˢ "-ˢ ˢ. ! ! "ˢ) ! ' !ˢ %4!$ -ˢ 298 :ˢ 9ˢ ˢ $)%!-ˢ & ""&!" ˢ & "-ˢ % ˢ%$!ˢ " ˢ -*ˢ * 7
% " !ˢ $ˢ , !$3ˢ $? . ! ˢ2$!ˢ ˢ %#8 " !ˢ $! "ˢ ˢ &!ˢ ˢ ! " ! %! ˢ $"ˢ && !*ˢ 2$!ˢ &"ˢ %Oˢ
! !ˢ ˢ !%! !ˢ ! ˢ) ! $ $#ˢ &!ˢ #! "!ˢ $-ˢ ## ! "-ˢ & "-ˢ 4!-ˢ ! , 2$!-ˢ $"!ˢ ! !ˢ &!ˢ !ˢ
&! " ! ˢ+ˢ 2$ˢ # $!ˢ 2$. % ! ˢ ˢ " , !ˢ ! " !ˢ -ˢ " 8 "ˢ (ˢ ! !> ˢ !ˢ %%$! 8! B

2 " 8E
$! "
#/ ' /
G4 " /
/ . ' +
4

$B& ;) (
P ! , *ˢ 4*

%

/

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

NA

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

ˢ ˢ V ˢ ˢ :ˢ ˢ ˢ

&! !ˢ " 8 "ˢ ˢ& "- ! !ˢ "ˢ $"ˢ & $ -B 0$ ˢ !ˢ 2$. "ˢ "!ˢ &! ˢ# -!3 '! ˢ
]"!ˢ # ! %%!ˢ '" $! ˢ -ˢ%!-ˢ C!4 !$ -ˢ !"ˢ !" ˢ # ˢ# $ ˢ ! $%! ˢ ˢ : ,# '" !ˢ %%-ˢ 0 !" ˢ
%!-+" !-ˢ &! % 2$!ˢ % ˢ &# " !ˢ &!ˢ ˢ $ % & "!ˢ % ˢ % - %) ˢ# " ˢ (ˢ2$.! %!ˢ "!ˢ # $ ˢ &
& #!" ! ˢ&!ˢ % ˢ '" $!ˢ 2$!ˢ %!ˢ : " ! % $! "ˢ ˢ & ""!! ˢ !ˢ #! ˢ : " ! % +$'! ˢ ˢ# # -ˢ &!ˢ
" 2$! ˢ %!ˢ V "&0 # $ ˢ 7 ## ! ˢ ! !ˢ %(!K , -ˢ ˢ $% &ˢ 7 " ˢ) ! "ˢ 2$. %".7 ˢ
$ $"ˢ !,#! ,!" ˢ ˢ !"& !ˢ !,! ˢ !-ˢ ! % !$ -ˢ &!ˢ %!$ -ˢ) ""!-ˢ " !" "-ˢ ˢ "ˢ !' &ˢ "ˢ "!ˢ
, "2$ ˢ# -ˢ !ˢ &!ˢ !ˢ ! " ˢ &!-ˢ ! !-ˢ &!ˢ $ %!ˢ # $ ˢ ! ,#! 8! ˢ 2$. "ˢ "!ˢ !ˢ ! % !8 ˢ !"ˢ !"K ˢ
7ˢ ˢ !"ˢ !ˢ 7- % ˢ &!-ˢ '!"-ˢ 2$ ˢ ".! !" ˢ # -ˢ , "-ˢ ! 8 $ W!-ˢ 2$. "ˢ .! ˢ ˢ V!"! !ˢ D!" & "ˢ
ˢ# !ˢ %!ˢ $, ? (ˢ "ˢ)% '! ˢ $ ˢ%!ˢ , "&!ˢ 0 %!ˢ '"! ˢ ˢ " 8 "ˢ !ˢ , " "ˢ# ˢ ˢ# $X
&!" !ˢ (ˢ % 7 ˢ&!ˢ . #0 ! " !ˢ 2$. # !-ˢ % ˢ , ˢ&!ˢ ˢ ! ˢ 0!ˢ !"ˢ G5@Hˢ %!-ˢ 8 !-ˢ $!" ˢ
#%$-ˢ "2$ % !-ˢ :! !%!) !ˢ 8& ' !"ˢ !" ! '" ˢ $+ $ -ˢ ! ˢ) 0$ $# &!ˢ $!-ˢ (ˢ ˢ) ,& $"ˢ
' "& ") !ˢ &.8) %!-ˢ #%!-ˢ ˢ ! ˢ !"ˢ %)"ˢ ! ˢ $"ˢ ' "& " ,) !ˢ &. %%$!-ˢ 8! % ' !"-0 $ ˢ
$ˢ ! ˢ #%$!$ -ˢ &!-ˢ !% -ˢ %!-ˢ #%$-ˢ & "'$!-ˢ &. "'%! ! !ˢ !%-ˢ 2$!ˢ -ˢ %% ˢ (ˢ !")"0
$"ˢ (ˢ. $!ˢ 8! !2$!-ˢ &!ˢ : ")! 7ˢ : ,# "ˢ 52$!ˢ &!ˢ & !-ˢ $ %% $, !ˢ % 7&ˢ !2$&
&!ˢ ˢ #8ˢ (ˢ V %) ! ˢD$ "! ˢ [2$!ˢ &!ˢ % -)$ 7ˢ :!ˢ &! " ! ˢ ˢ ˢ .!% '!ˢ &!ˢ ˢ " 8 "
2$. % ˢ)! $ $# "" ˢ (ˢ $ #!"& " ˢ)"ˢ %!+ $ ˢ ˢ V!"! ! ˢ L ˢ ˢ 8 "ˢ . /+ ˢ F! E 8 , , !ˢ /" ˢ
L ˢ &!ˢ) ""!ˢ 0 !ˢ (ˢ &.$"ˢ +$'! , !" ˢ & ˢ (ˢ % ˢ 2$ˢ ˢ) !"ˢ !ˢ 2$. % ˢ (ˢ & " ˢ % ˢ " ! "ˢ ˢ 0ˢ
L ˢ &!-ˢ 8 , !-ˢ 32!%-ˢ % ! ˢ ,#)%!ˢ &!ˢ & ! ˢ :!ˢ ".0 ˢ# -ˢ $ ˢ %! ˢ &.$"!ˢ ! $!3 & " !*
QQ (ˢ !ˢ # !ˢ %!ˢ #%$-ˢ ! %! , !" ˢ &$, "&! ˢ ˢ)% '! ˢ 9ˢ ! ˢ 4!-ˢ ' "-ˢ % # 0 8!ˢ &.$"!ˢ !%%!ˢ !*
L ˢ 2$!

[illegible]

[illegible]

B /ˢ Kˢ ‡ ˢ ˢ =

& $!ˢ#! $ $ˢ ˢ2$!ˢ" "ˢ !$%! , !" ˢ %ˢ & " ˢ%!-ˢ ! !$ -‡ , -ˢ2$.%ˢ+! ˢ ,#8!0ˢ0 ˢ%!-ˢ "'!ˢ
$ˢ !ˢ2$ %ˢ !$ c ˢ "ˢ + ˢ Kˢ " 8 ˢ $ˢ '' !'0ˢ ˢ%ˢ ! !ˢ# $ˢ%ˢ # ' "ˢ&!ˢ%ˢ ˢ
&. "'%! ! !* "+ " ! 8!" ˢ ! ˢ "ˢ #%!ˢ("ˢ : %%!'$!ˢ ˢ4ˢ %#8 " !ˢ $! " ˢ -ˢ "-ˢ
!-ˢ "ˢ%!ˢ#!+ & * $"ˢ%!'! ˢ&! 7! , ! ˢ&$ " ˢ2$!%2$!-ˢ+ $ -ˢ !#$!ˢ "& ", "-ˢ #!"ˢ ˢ#!$ˢ ˢ !-0ˢ
(ˢ %ˢ ,)$ ˢ "-ˢ& $%!$ * (ˢ ! ˢ $!ˢ%ˢ ˢ# !%0 !ˢ ! ˢ# %)%!* $ˢ#%$ ˢ %ˢ -.& ! '" ˢ , , !ˢ$"!ˢ
, #!ˢ & 8 4!ˢ , "2$!ˢQ %!ˢ @ !# ! ,) !ˢ GH5 Iˢ & "-ˢ%ˢ 3 " ! ! > ! , !ˢ ""!!ˢ&!ˢ "ˢ '!ˢ*ˢ 7 " ˢ ! &
"2$ " ! "2ˢ "-ˢ " !* (ˢ ! , #%ˢ%ˢ :8 !0&!ˢ ! %!$ ˢ ! "ˢ 8! % ' !ˢ2 " ! 2$!ˢ ""!!-

[illegible]

= @ D ˢ $. & (ˢ H #$ D7Nˢ ˢ ˢ N $ ($"ˢ 6 ˢ $" ")ˢ (7 ˢ ˢ
B "' "7)ˢ Eˢ ˢ 0 "8$ " ˢ ˢ $ˢ B6 "ˢ ?" ˢ c ' a)ˢ " "ˢ I " " ˢ $
@ ˢ B6 " ˢ ˢ ! 7 ˢ ˢ ˢ " " ˢ › $ ˢ ˢ D ˢ ˢ c 6 ")ˢ ˢ " ˢ ˢ ˢ $ ˢ $ ˢ
ˢPA " ˢ ˢ B ˢ -H,N ˢ" "ˢ [6 " !" ˢ ˢ ' 7)›Eˢ 0 " ˢ ˢ ++ ˢ 2 * 8ˢ D ˢ NBBBˢ
ˢ $ˢ " H "ˢ K F "! ˢ "F ! $ˢB 8ˢ ˢ I ˢ& ˢ ˢB '" 8)ˢ '$ˢ&ˢ (+ $"ˢ Q$ 8ˢ% #$ˢ ˢ
ˢ " ˢ - , ˢ ! 7 ˢ " ˢ ˢP" " ˢ ˢ ˢ B6 ˢ ˢ& #$ ˢ ($ ˢ k "a)ˢ $ ˢ
@ "ˢ ˢ I ˢ $)ˢ B$" ˢ ˢ 6 " ˢ ˢ ˢ " ˢ ˢK " ")ˢ 7 ˢ $ ˢ $ˢ (Y $"ˢ
& ˢ ["f aˢ ˢ ˢ [H ˢ @ %$ˢ (Y $"ˢ &ˢ 6 8)ˢ ˢ $ ˢ $ˢ ($"ˢ Q$ 8ˢ ˢ ˢ
0 " $ˢ B 8ˢ ˢ I ˢ& ˢ ˢB '" 8) #$.ˢ ˢ 6 8 ˢ ˢ $ ˢ6$ ˢ ˢ Y ˢNBb ˢ
ˢ ($"ˢ $" "ˢ " 8 ˢ ˢ ˢ D ˢ +d ˢ ˢ (+ $"ˢ ($" ˢ (7 ˢ ˢ c ˢ ")ˢ
0 " ˢ $" "ˢ $ˢ Bˢ $"ˢ $ˢ "ˢ L ˢ ˢ ˢ $ˢ " $ˢ ˢ D 6 ˢ ˢ@ 6 ") ˢ
ˢ ˢ $ˢ (+ $"ˢ & ˢ (')ˢ ˢ ˢ !" 6 6 ˢ k "aˢ ˢ ˢQ" ! $ "ˢ $ˢ @)ˢ Eˢ
ˢ $ˢ " I ˢ ˢ8 " "ˢ ˢ (7 ˢ ˢB %)ˢ ˢ D 6 ˢ ˢ@ 6 "ˢ ˢ$ ˢ $
($"ˢ Q$ 8ˢ ˢ&ˢ I 8ˢ D 7)ˢ ˢ +d5ˢ =ˢ ˢ " ˢ I ' ˢ ? H $ B "8 ˢ
L ˢ dˢ &$ ˢ +dd Hˢ ˢ $ˢ 7 ˢ ˢ ˢ $"ˢ "ˢ " " ˢ $ˢ B)ˢ % ˢ ˢ ! " 6 #$ ˢ ˢ
B "' "7)ˢ Eˢ #ˢ $" ˢD #$ ˢ I$ " 8 ˢ 9ˢ ˢ Uˢ $" ˢ ˢ ˢ "/ "/ˢ%$8 ˢ ˢ ˢ
B "ˢ $ˢ [ˢ $ˢ@ ˢ L $S ˢ "ˢ ˢ $Aˢ ˢ "ˢ " ˢ $ ˢ@ #$ ˢ $ˢ @)ˢ ˢ ˢ
& $"ˢ ˢ#$ "ˢ $" ˢ& "ˢ B " " ˢ ')ˢ 9 "ˢ B "8 ˢ ˢ $"ˢ (ˢ) $: Eˢ ˢ
% " ˢ#$ ˢ ˢ$ ˢ L ' ˢ L ˢ&$")ˢ #$ˢ " ˢ $ ˢ ˢ $)ˢ " " ˢ ˢ ˢD
#$ ˢ $ ˢ ' ˢ ! ˢ ˢ@ $ ˢ ˢ ($"ˢ $" "ˢ $ˢ " ˢ ˢ ˢD E6)ˢ " ˢ#$ ˢ " $ ˢ
ˢ " "ˢ ˢ I " ˢ V-P› B ˢ#$ˢ 6 ˢ ˢ " "ˢ&ˢ@ ˢ Q$ $ ˢ ˢ "ˢ ˢ ˢ I 8 ˢ 9 ˢ
ˢ $Aˢ ˢ $" ˢ % 4" ˢ"6 $ ")ˢ ˢ $ˢ ˢ $ " ˢ $ ˢ 8 a ˢ ˢ&ˢ [' ˢ& #$)ˢ $"ˢ ˢ
" ' "ˢ "ˢ ˢ " ˢ L D #$ ˢ D&7 $ˢ ˢ ˢ ! $ $"ˢ ˢ ˢ " % ˢ 07& " ˢ " " ˢ / ˢ ˢ "ˢ
Iˢ 0 ")ˢ Eˢ ˢ 6 "8 ˢ ˢ" " ˢ $ˢ@ ˢ & #$ ˢ Eˢ aˢ ˢ@ ˢ ˢD $ ˢ ˢ L " ˢ ˢ $Aˢ #$ˢ $N
6 ˢ $"ˢ " ' ˢ XˢL ˢ ˢ ˢ L " ˢ ˢ D #$ ˢ D 7ˢ ˢ 8$ ")ˢ . ˢ ! ˢ ! ˢ 2 . 8 :
Xˢ ˢ ")ˢ ˢ $"ˢ ˢ?" " ˢ)ˢ #$ ˢ $"ˢ ˢ " ˢ ˢ ˢ ? = 9ˢ "ˢ #$ ˢ ˢ 8 ˢ Mˢ
Xˢ " ˢ I ˢ Eˢ ˢ $ " ˢD #$ ˢ ˢ (ˢ ˢ L " ˢ ˢ ˢ@)ˢ ˢ $" ˢ ˢ ˢ J)ˢ
Xˢ Eˢ ˢ $ˢ ˢ ˢ !)ˢ $"ˢ ˢ " ˢ ˢ Q)ˢ % 6 ˢ#$ ˢ " " ˢ $ ˢ $ˢ ˢ ˢ Nˢ
Xˢ)"d ˢ#$ ˢ $Aˢ $ B F ˢ 0 7 " ˢ ")ˢ Eˢ $Aˢ %$ˢ 8)ˢ 7 ˢ ˢ) $ ˢ " ˢ
$ ˢ $ˢ $ ")ˢ ˢ $" "ˢ $ˢ ˢ ˢ ˢ "ˢ 6dˢ 8 ˢ ˢ $" $ˢ Aˢ)ˢ $ˢ $ˢ)ˢ ˢ
H Hˢ H ˢ ˢ $ˢ ˢ#$ ˢ $Aˢ $ˢ " ˢ)ˢ V (& ˢ ˢ ˢ $ ˢ ˢ D8 ˢ ˢ 6 ")ˢ

[illegible]

VH Wˢ ˢ B 85 ˢ 1ˢ ˢ +ˢ 8ˢ + *ˢ > 1ˢ G +
@ F$

) '# " !'&!' ! F) a' & "-' :! !'# !'&!' '% !' ' ! %. " !=' & "-' !' ! "-'2$0%!"' ! '
:$ &' ' . ' '# ! '&!'# ! !-'&!' %%!' ('%! 5 !'&!' !" '&!' ,) !' % 4 ' ' $ '% ,0
%! '*' !"' 7' " ' !'&!-' ! '!-' , , !'& "-'$"' :8&!$' 5 '$"'#% "&' ! "' !%! ' ' ! '%!'2$ $'
! ! !'P !'$!'&. %7'*' &!#$-' .! ! "'&!' .)) 7!' !"' ! 8!

$! .6 ?' .% !'& &!'&$ -'&.) 'G5@5' # $'4!-# !X 8$&' "' . '&!' . ' !'# , !' ,# %0!'!8 G5H5
! '+' ' !' ('#' "&!'&' , -'&.) !' ! "' $!' <b'=' NN' /' / !/'." ,' 6 ' . ' 5 ! . ' . " ' "'K! % '
,# ,0!B ' : ,) &'!' ' '& ""&' %D'2$!%2 !-' ! , "-' R ! L' $'% # ! !' $-'% 2$ %%!' ' !# !' %".7 '
& -' %'?'!"' '$"' '%!' : $ ""! , !" '&' '4 2$!-' ' "' 2$!' %!' , ' ! , /' '7' '$"' , "$, !" '# $' ' ! , , !'
%$' ")"!' $ ' '2$ 2$!' "' " , ' ".7' '# " ' $"!' 0' ""!' &! !"&$!' &!-' "-' & "-'%' " !'&!' !)7'
!' " $%0!' , !4 ' !' / ' , 5 ! ' // ' . "' %! ('&!'%' , %%!'&!-'W! ! -' &$ & ' , ! , !%' 9

: 'F4 #= < -bE' :!%!) ! 8! ' !"&$6 ' ! :%!" 2 ' 'V!"! !'%!'
J?' $ 'GFIHG &!'W " -' $! "' !%%!$'!" 8! % ' !'5'&. %>)! 8 :8 $!'"! !'&!' ' "8' / /'
V % 'V!" %8 , , !'&$' " !&. " '!'0' 2$' ! !-' & ! %!' 2 !%+!-$"!-'&! !- ! !-'FOME' !'
+!$"!' $! "' '# !'&!-' "') -' '!'$"!' ' "&!' !'&.!%# ' 5')! $ $#' &. &!$'# $' .:'
$&!' (' "' : !'!$' "' &!' $%& ! ' !-'8!$!$!-'& # "-' <0 B % ')' 8% #8 !')$-' '4'
)! ' :8 $! ' % -' !%%!$'9' &!#$-'!%! !' 3'#%$-' 8 $-' ' &!-'&!'4' ' % $!' : !'8)%!'
8 , , -' $'%!'# ! , !'2$'!" ! '"' ' 'V!"! !'%' 8% #8 !'&!' ! !-' (' ' $! "' !"# '
5 ' ## '&!'%$' '&.! !' % + '+' "#%!' , ! 8 & 2$!' ('&!') ! ' ""! '258' % !' F !$ 'D$ "!'+'
&!#$-' ! '$!' &!' % -)$ 7Q 2$' # % '48 ! '*&!'+. ""!! al@l' ' V!"! !' 7 ; ' $!"' ' $!X
"%!' ! ! F 1E+' % "-$')! $ $#' &. %W! :8 "' # $'%!' W %-' & " ' % & '4!-' /" K' (' %# ! " '
#% ' % -.!" ! !" ' ! '%$' # '4 ' !' !"& !' , # !'&!'%!-' ! $&!-K' (' !' $ % '%!' , , !" ! , !"'
&!'% '% "' 2$.% 7' ' !$'&!#$-'!" !' !$3' ('&$ ' '&!' ' $! "' # $' !-' !-' " '% -' F&E'
"' G5@H' %#! & ' "#! !' , -' ' : $&!-' 8! %FO 22#-' ".!"' $!" '# " -' % !-'# $%% ' ! ' $ '
!-' $-' -' $-' " 8 " ' : % "& " ' 5' ! ' !'# ! , ! ' ' "+$' # $'%$' $"!' !"& ! %!'
$4 & !' $ $'# :'2$B% ! , 2$ ' !"'%$' $"' ' "& , $'# $'%' ! 7' ('# $'%' 3'+' 5'
% & '$"+ $ ' .'F 'R , , ' , , '="!' ' ' " /! ' F /' : !' 2$.% 7' '&!' ! "' .! ' 2$!'
' $! "' , ' ' # ' !-' " '!-'#!$' , , $"-' 2$.% !$'# $' !-' ! $&!-' <D='+' 5 ' 2$!'&!-' .0 !'&!'
'% /' "3 ' 6 / /'=! 4 ' ' ;!" .<R , , ' F!E ' % , , !"+ ' !-' 7 '!-' $, -' &!' W! B' G5URK' %
"!' ' &.) & 2$0 # !'# '% 'W " !'# $' %%!' ' !"' %% "&!' 8' % '&! ! "&!' -. ! ! '% "' ! , -'
!' " , ' !%!) !' 2$.% # '5 ' " , ! !' #! ""!% $'#) $! !" ' "' $! %)%!'# $ ' %!-'
#%$-' %%$!-' "-' %$' 0 '"! !" '&! ! , !' !" !' $!-' -' ! > "$-*' ' !%%' D $" $-' '
` $-'W !&! ' # "8! , ' ('4! "' ' : ! K' "' " , , !' !" !' -' $'D 0 &!' $#! %%!' 4$!$Q
D 7 !' D ' !' &!'D! $ %' %!' " !' % !' $ "' D! " &' 5 '#%$!$ -' $!-' 0 $! "' # % '
8$ ' , -' ' ! & , ' $' , %' !' !-' &&, !%!-' 2$.% 7' ' % -' !" !' -' 4$!$ ('D 7 !' % !$'
4. '&.! !') !"' $'&!-'&!$3' -' b := ' "'# " # %'&!% "' & "-' "' !+ $'!"' %% "&!' ! '&.!0

) ' ! ' , ' ' . ' /%/' '#/! './="F/ E ' 2$!' '#! ""!'K # % " ' "' 8!"+8' "-' 8!$! ' !-' $'
. $!$'&!' "' % ' !'F E' " $-' ## !"&' 2$!'&!$3' $ # -' L' !-' (' $!"' ' "-' ! !' ! ,)% " '&!' -. ##! ! '2$!'
" !-' -' &!'W " !'& "-'%!' ! "-'&$ & $'!'+'%$! ' ' %!-' $!-'%!'8! !" ' ! ' ! !'# $&!" !' 2$ ".! '
%! / $ ' $'&!' & !# !$ -' L' "&.!" !!$3'" " , &' '# -' $+ $ -'+ " !'0 % ')! $ & &$'&" !' % + &!'% '&'
L' " / , ' $ ' !%$' ' 2$' % !$ ' & % &!-)% ' ' L' #$ "2$.$"')! $'&" !' !' "- $ $" &!' !-"$ '!-'
' "-'# $% & !-' # $'%$' ' ## -' % !' ! ' & ' 2$.!3 !' $!" ' W "& & "c ' : !' 2$.% 7' '&!' ! "'
" %!3 " ' ('% '#%$, !' ' % ' , " ('# $'%$' ' '0' .! ' 2$!' ' $! " ! ') " ' .! , !'&!-'$"-' ('&!-' $X
!' +$& !$! !" ' !-'#! !-' : , # "-' +$ 2$. '%$' ! !' !-' ' D 7 !' & ' -' ' "$ ' %!' JH $ 'NBON
' 8 "'! ' -' $ 2$!' -' "' $ '!' :!% ' 4 8 ' F?E' L' B' !! / '# ! 8 8 ! '& "-' !' '% !' (8 ' F?E ! !
L' 2$!%2$! -' W % ! ' , -' '& ' %!>#0"& "'# $ L' , ' $' "' $& !' 2$' & ' !3 ! ! , !" ' " , ' '# jU]
' !" '2$!' "' !' ' " ' !' , 7!2 % # ') !$3' ' ? ' 4!' $# '8 ! ' ! '%$' (' ! ' ' $ $"' & ' &!'
L' " ') !" & ' ' ! !'&!-' & !-' & " '$"!#! " !'&.$"' L' 8!' ' " '!' ' ' .! '$"+!$"!'8 , , !'&!' ' "&!' bNO
" p '!'#%$-' " & ". $ '# -' $' ' , , !' .! # -. ' Kf ! #& " !' 2$' #!" !' ('2$'-.!3# , !' $'& ! '&&% !'
L' , !' !" -.!3! U " ' '7' '#!$'&!' $+! -'&!' & $!' L' "!" ' ' % ' !' ! ' & , ! ' !0+ !'FIE' $' 2^8' G &'
' $'2$ ' % ".! % 7 '&!' , ! !'2$!%2$!' 8 !'# '& ' ' K !-' #-' -' 2$.% , " !' ' :8 !K !' 2$ '%$'! ' & 5 4
+' !"' " ' !"'W "' -' #"' 5 /5 ' , %! ' &!$3' -' &!#$-' ; ' # ! , ! '&!'4 " ! K' (' % ".! ' # -'
" R F ! 4 '&!' +!' :%! ' 2$'# $'& "-' !' ! , - 4 ' $' L' , "-' ' 8 & ! f' " ! "' # ' % '&&% ! %!'&!' "'
' $"' '$%% "# $ '%$' ' "' % '% " ' % !" ' !& $)%! ' "' L' ! # ' ' ('# ' "' 8 ""& ! & (' !' , &! !c' GG "! '
&!$'# $' !-' !" !-' ' % $ ' $%$!"'# $ '&&+5 # -' , "-') !"' ! 'Z '4$!$' ! '%!2$!% p# '2$.%
Q ! ' $ ") ' " ! ' $+ $ -2$!%2$!' , , ! !'&!#$ -' (' 2$!%
< '=' ' !! / ' , / '=! / ' , , / / ' = ' , Q , ' !"& '+$%% !' "'# $ ' !-' , & !-' 2$!'# $ ' "' &%!'# $'
6 ' / /= !' ' / . E X' NN # %&& ' . / '2-F' $!' 2$ $' !' 2$ ' # $ $' ")$! $') !"'&!'%' !%' " '
'0 ! ' , ! '%!-'8) %!-' ' !"-K$"!' ! # , !' ! !' $!$' $ " '&!-'# !$!-
+' & !"&$!K $"' ! "' $#' &. ! % # $ ') !"+$'! '&!-'!8 '
L' !-K' %!' ' &$ ' ('&$ D! $K $"!' ' "&!' , & , !' 7 " !$ ' (' ! - 8 " & & !' B
' $"!'# % 8 & , " "!'# $ ' .& $&!K &$, &# -' # $'%!-
0L' , $! , !"-' %!-'&!'% '4!$"! !K$"!'&&$ "') !"' , &' ' ' +!' "!' $-' '$!'# -' $!"'# ' #! ' ! !-' F '
+' " '&!'p &!' "-' , -K $"!' , #%!'D)%) 8&2$!K (' $-' "' "!' % !' # -' &!' " ! !' $+ $ -' $ ' ; ' ! #! ' , ' '
0' ; -' ! $ -'2$!' $ " '$"' 8!'# , "!'# # $!$!' #) %!'# $ ' $-K ('+!' , !' % !'2$!' $-' , !' " ! !>'
' " , && , !# ' " '&"!' %$' "2$ '# " ' % -' "' $ ' ! !' , & , !') " &' 9' ! !'B "& , !' W!& "' & " '
2$ 2$.% '&.$"!' , #%!3 "' &&% !c' $ "& % '%!-' ' , . !>'& ""&' "'&!' 2$!-' : .! '& "-' ! !'#!"'
%!"-' " $!4-' !2$ -'# $ ' &$ ' (' 2$. "' 5!' , 7! "'&!' ' &!'2$!'+. '# -'% '%) %&' &!' ! "-! "' ! "-' &!' $-' # & ! " '
%!-' $% ! '# 'W " ' !'&.$"'!') ""!'&&$ "' %!-' &b' "' ! ' 2$!%2$!-' #! !-' # & !-' 2$!' +. ' !$ % " &!'#$'
! "-'&. , -' "-' .$ ' !'&.$"!' , #%!'D)% 8&2$!' (' ?')% ! ' "' &'$"!'&.$"!' $ %%!'! #& !' ('& " '%!' $'
2$.$ ' ;) !'# , "!' , '!"'& '&& $& ! ' " && , ! ' L' +! ' "!' $-' &&# !% '# -'#$ /2$!' $-' !>' $-0 "& , !'
`(!"-' !' ## & # ! B' %%' ".! % # -' # %%%)%!'2$.$"' , $8!' !%' % & ! &!%' $-' & $ "&$' " , & !-' & % " :' $-' ! '
8!'&! !"" !'8) %! ' -' ,)%!"'&.8!$!$3' &" !-' % "$ ' L' !>'& "-' !' #! ' ! $! %' ,) !"' %!' '&!' , %!' '5
!" & "-' .) $ & $!'&!' ! $ -' ('&.!" $ '! , !"-% ' & !$' !' ' "& $ '!K +!# %!'&!'% ' &$"' "'&!-'
< : =' . ! ' ' . , '4 6 '?"% /'[" !' /! ' ! ' Z! L' ! "-' 9'"% '2$!%%!') " & % ' &# "&$ '% ' ! !'2$!
' "? ' ' / 6"!/' .<./!'5 ' , ' . ' . 3'K"!/ E :.! ' $"' " ! : , # ' "!'%$' '& ! ' : .! ' !'2$' !'& ""'
%!" ' % !> !'2$!' !%$'&!'#% !' ' $'%!' , "&!' ('+!' "!' L' "' & "-' " !' % ! , " & && , 2$!' +!'&! -
! ' - % ".!"' $!' # -' 2$!%2$!' -' $"'#!$'& !' % " & &' +' # %!'+' !"' 2$ %!&&! !& !$' &!' 8 ' ! !' , & !' ('
2$ '2$.% !"' ' "'!#!#'& ""!' ' !' T & , !0 &&!'#%$-' L' &!' & !' !"'#!$'&!' , -' 9' !>' , % #!$! !' !2$!
" '!$:!' 2$!' !%!' # !' ' ! !' " $-'& 8"'&!' ' 4' $-' !>'& ')! $ $#' #%$-' $% '"'(# ! , !") !"'
$! "'FIE' L' % -.& ; '&!') ""!8!$!$"!' 8) $&!' % " !' ! $!' !' ! ' !-' ! !' 2$!'+!' -' &!' ! ' !'$ZD
L' &!' " #! " ' "'& !%% !' !"# !%% -' ! ""' L' 4! % ' :!'2$'"." '# ' -' #& && "-'$"' ! "%-' # $ ' #& ! '
L' ". ' , !$3'# &&& 2$!'%$ 'W '&!'8!'# " ')%!'%!' %!-' !"' "' & "B'$"' $! ' %!-' " " !-' , !'# %!"'%' ! '
" , !"-'&. $ $' "-'# $ " '& , $%!'%!-'%!"-' "' ' ! ' "') !-'# $ ' .&.8$' 2$!' +!' $ -'#! $ &&
#! '%!-'8) %!-' '!"-' & "-'2 , %2$!' # "' "2$.% -' "' !' "'a; ') $ ' %!-' $'%! "' !-' ! " !-'
!" ' ' ".& '# "' & %#$!$' % "' 8! 8 '2$.-" ' L' !" '# $ ' %' ! 2$.!%%!-& !" ' ! !$ - "% -'
' $% ! ' %%'& $;) ! $ $#' (# % #!$' % &# "&% ' 8 "&-' &$'&-' 2$' " ' $"!' , "' ' $ "!'
$+ $ -' ! '& $!$ ' (' !%' ".& '# " ' !\&' L' $T# %! " '&.$"!' $!' !'2$' ! ' $ ' !- , # '
'W! W! '&.$"!' , &! !' " $!%! ' % \D '&! /' " !'# $' " ! , !" &$ &' "!'&!' 0$' 0:9! ' $'%!$ -'
GG' R B " &

$&!'. !' %! 2$!')$-' ' # "8! ,* ('& "-' ! !' $!' %# %'%$ ' " -' ' !7&!* '
"'2$!'&!'# ' % $ "'&!-' 8! !-* 2$'%$' !"')! $ $# &.8 ""!$'N 55' '# ' $, -' &!'
4$"' G5UJ'!"' "'%! ! !+' , -' '#! "!' % $ 8!'2$!%2$!-"$ -' ' "& !-* 2$.%+!" '%!O#!, !X
!-' ! "!-' &$"' 8 ,!'2$' .' $,!" !' $!' ' !' F/E' !"& "' "' !+ $'!"' ""%! ! !'%!$'
&. %%!$ -' $-'%!-' '!,!"-' 2$.%# $ ' $8 ! '<b=' '%'2$ * " "' "-' !' ! * $' "!,-'&!'
. ""!!' G5UR' # $' !# %%!'!"' %% "&!*. $' '"!'-. ! '# " * -.! "' !"&$ ' -' $ -' &!'4$ "*
/' % !$'%!$&.! !' "!"'&!'. $!%2$."'%$' ' !' ! $'& "-' ' !* % $' !7$ $' , -'
&!' -' G5U?' $ ' " %! !* '!' !$%!,!"'&!B "' &!$3' "-*%' '2$' 3!'. '!'&!' "' 2$!'
"-'".! "'# -'!" !'!)%!'F'E' !$'&!' , -' # !-' % !$'%! " !'& "-'%': # '"!'!" !'%!-' !$ -'
&!'%' %%!* 7 "'!'!#!!" !' $' ! #%!'!"' ! !'2$ %!'%!'J?' %' G5UI* "-' ! !'# $ "' 8 '!'
& $ $"!' " "' & " !'# ' ## ' '%' !& "'<V4' "' G5UH'%!' ' % '! '!'!"' ' !
!$
-

' "0 8 %!-' ('+' !$' %% "'* 2$!'"&$' "-' ;'!%'
L' "'%! ! !* ##$'!"' '!'%': $''!" 7!'$"' " !'
L'& $ "!' ' 8 !' ' !-) !"' O$%'%7' '!$&) &'
' 2$!%2$!-' #% " !-' &!' .%"2$ "K " -'%' ! ,!O' &!'%
: $'&. "'%! ! !''&%#5' $' !%' %-.' '#a !"'
L' !,! '&.!"' '!' ! !$ -'%!-' -'& !'%', ,!' 8 !
$'&! '%!-'7')%'! * ('%' !%' "* (' 8 ""!$'
** %-') !"& 8' " %%)%! "!"'& "-' .% % ' "' $+ $'
L' &.8$'%!-' 8 !M* , -'%' "' #! &' ! !' ! % "* #!$'
B* !' "!'%' ! $! 0 "+ , -' $-' "-' 2$!' $-'
L' !>'&+&'!$'%') " '&!' $-'!,#%7!'# $' !%'
L' !-' ! !$ -' $-'# ! "'&!' !" $!%%!' -') "-'
*' !-' !"& "'2$!')% %!,!"'&$ "%%!' "'% -'
' !" !'& $!$3* +!'"!' ,% ""!'# -'2$. "' ". '# -' $%$
+* !' ,,! !' -'# !" !,!"'%'#% " 8!'!%' !* ('
X'%!'V "& $!'". ! ' !$!''%' %% "&!' !'2$.%'
*G &'& . "'%! ! !Y4!'#!"&-'& "!'%'%)! * $%%'
Q')!"'2$!' !-' ! !$ -* &!' $-' ! , , &!' ! !' '
E* !* ('&!' $-' $+O%!'&.!"' # %!' $'&.!"' !'# %!' B'
L' !,!"' Z#' :8!-'&!' . ' ' " & "'2$.%-' $'
L'# $' !'#! ""!* ('# $' $' !'2$' !"'&!' $-*
L'%!-'!"' '!' ' ' !'#%$-'&. !" "' &&!%$-* 2$!' '&. $'
Q' !-'!"' !"'%'# # "' 4!' -'&!-' !$3' %- '
,' &!"-* " !$ *# $' !' " ! "* (4!' $ - ! '
L' $'%!'3!#!&'O' $!'%' " && "'#);'(

f* 'V!" !' !'?')'GHAHO

! /#

< =' %"!'4 '.'="!/!' ' //"'.' # '4 ' !
" =' .5", !'E' %!-' !"'' " $%!-'' ?!!5 , '
K , '* %' 5 ' 5 'G R / ! '.'%"!"/, 5 '
K/,/ , ,' ! "'6 ' " 5 /"/,' $'&'D '. 'G?'
" ' NBOA' :! !' ! !' ' % %,# ,&!'& "-'%! ! $! %
&!-' ! "-' &!' ' $! "' :.! '# #!,!"'$"!'
! $ "' &$' !' &!-'"!'"/ '. ' !'&!' ! $3* & "-'
4 2$!%!' " !' $!$' !$" ' !-' -' , ! 8 &!-' !,#% 7!!-'
' ' :% $&!* + "' ('4$!$* # $' # "& !' $3' K! F +'
'O /, '&!' ' %!' ' $! "' !, 2$!'&. '
) &* 2$!'%!-' !%% "-'". "'# -' $!' 2$."'%!-'
!"' V$!* ('2$!' O'&!' ! $3'"!'%!$')+! !'2$!' -')$'
2$!' "-' $'&!-' 2$!% "-'&!'2$!%2$!' ,# " !*
;2$!%!-'!" !' !' &!"'#%$&'. %!'2$!' % !" !'&!'%'
!%' "' %) ! !'!" $!'2$!'2$ "&' , ,!'%!' %!) !'
%% ' $ '# $ % ' 8% !* %'"!'# $ '!" ! '$ $"!'
" !2$!" !'&! '!$:!'%' % , !* #$ 2$ %-.!"'$'
' !$%!,!"'2$!'%!-'#!, ! -' , !$ -'". "'# -' $'
OO' 2$. -' "'#$' !' ,#!'O2$!%2$!-' ' &-* 2$!'" $-'
$ "-' ! ! '%!$ -' ! !$ -* ('2$!' !+! "' $!' $ '
'8 , "!* " $-'"!' 8! % '2$!' ' * ('%' $ "-'
' ,!$!'2$.!%!'!'# !" !'' "' $-* " $!' . $!$' ! X
2$!' . '$,!"' !" !' '% !' , "!* !"'# $ "'2$.!%X
%!' ' ' %&R"-' ' &% "!* & "-' !-' :%! , " !-* & "-'
' ! #% "!* !"O ,' ' 2$.!%!'". '!$'&!' " " !'2$.& B'
! K' %'-. 8!'# $%%!,!"'O . %!'&!' " %%)%' '
&!' . ' !* 9' ' '2$!'%' & "!' ' %' $' !-' -
` "-' # $%;' ' ' . ' !'!%' " %%)%!' J' % &!'
p)% '&!'+. '% !* '!.! '& "-'%!' #!* & "-'%!' :#"'
%!* $'& "-'%!-'&!$3'!" !,)%!' R Y $!%!-' "'%!-'8 ,!-'
&!' ! !' ")%%' :!-' -'# " '& $%-' ! '
)! $ $# &. &!' ('&!' % & * (' . "'#!$'& !'2$!' !-' 8%'
!-' %!"'$"' ' ,#%! K%'7' ' ')! $ $# &.$ '!&!-'
! !-'&$' !$' $" * 2$' !" !"'&.% !',# ,!!-' '
: ,)&'!' :! !' % !' ')! $ $# &.8 ""!$' '. $!$'
L' ' $! "* ./' ! ' "? 'F5E* # '&. '# $'. "'
L' '%! ! !' % "'.7' '2$!'#!$'&!'+ $ -' $-' !>' $'%!-' 85'
L' !-' 2$.%' ' $!"$!-' $'%!' 7 8 " ,!'&!'. '% ! , '
L' "!* ('2$.% '&&%!-'& $-' $-' ! !$ -'%!-' !$ -&!'
L'V!" !' % !-'%$' "' 2$ -'$"!''% !' "'$% !* ('%
L' -.!"' '&. ' ! '$"!' #$ "' ' !' '&!-''!"-' $%'
** +!$"!-'2$!'%$ c
<b=' ." /' ' F !' ' / !! ' ' /' .6" '/ '
'"!, '4 6 '= ./ #"//!E' .$!$'&!' "' %% '!FHE'
" -' ## !"&#%$!$ -'# $% %-' " ! "!-'& aK! %' &'
2$', !"'&.% !' ## %!-' '%#! 8 '& "-'%!-' '% !-'W "'
M !-'# "&!-' -' ' " ' .)%'!'&!'&! ,!$!'2$!%'
2: ' ! "-' ' :8!% !7* # $' ! # ! '$"' ,!%%!$' ' " $!'
% % ' ! '%!-' " ! %-'&. 3 &' ('&!' : ,) &'!' L' : !'
L' $'& "-' ! !'&! " !' %%!' 2$.%' ' ' ! \ " *
L' F !%$ E' '!" !' #!$' ""$ 5'%' ,#%!* ' , &! !'
& "-' !-' , " % !-* 2$.% %% ' !' ! , , !'$"8)%!
8 ,!'# $' -. ##! ! '2$.% %!' '
L' $! "* 2$'". '# -'V% ,F0p !' ('2$' !' " !"2 '
f &!'%' #87 2$!'('&!'%' '2$!' : ! !""!'^"!' '
fQ&!' !\ "' 2'!' 2$!%2$!-')!%!-' &%!-' $'%' ' "&!$'&!-

L' D$ O'&!' !$* $'%'# "&!' 8% -'2$. '& '
L' '# $' !' !' $# ,!* $' ", % %&!'. ,!*
L' (' $' .!3 !%!" !'&$' :8 %% " ,!* # -'& "-' '#$!% (
L' $ "' !"'# 2$!c' ' ! !') ! !'!"$!'%' ,&'
" %!'& "' ' $! "!$' "'&!'+$!'%' ! # '
"!'&!'V!" !* $# !-'&!'2$!%2$!-' !$ -' "'% "-* # %'
!"$-' $' !' %!B' L' % ' !, 2$!' '#$!$ -* 2$!'" $-'
L' "-' $ '" -' $'!-K'2$!' : % "'." "& , + "%. '
L' # ! # * " ! "!-' :%%, " ! ' "& W !"%-K' %%& -'2$!'
+* 4 # # '"% "'# -'&!' " ' (8 2$!' ' !'
L' " %!'%! "' " % ! %!'&!' !-' !-' ('&!' "' V $!'
L' "!,!"* %'H' ' $ "'&!' "&.% !' !-)7 !"' 'V!'
** 8 !* 2$!'&.% !' # ! # 4'!"' "'%! ! !K'2$.!"' 8 2$!'
L' 7-' % '&$' :!''& ' !'# # & " % $V $!, !'
L' ,!"' : %K'2$. %"!" ! ' # -' # # -'& "-'$"!'#! !
L' %#$)%2$!' ",!'%' "5 B'Y2$. $ $"' %%% % 2$!'%%'
L' $&! %$-'&!-'#!, ! -' ' -K' 2$!' , ,!' ! %!" !%'
L'# $'$"! "'! '&. !) !#'&)$%!()!" "'%!*
L' "-' !' ! "!'# ,!"'5' !%' $' !%' "'!,!"'*
L' % $ '2$!' '% !' ') !"' $! " !K'2$.!%!'2$.!"'
L' '%' ,!'!3 !$!* &$, "-'# $' !'2$' ".!' '# -'
+* &. " $ "' "!K' ('2$!' !-' ' !$* V!" !'"!' !'
L' $!'# -' , % &%'%' ,# &%&!' "'V $!, ,!"'
L' %% 2$!'* #$ 2$. %'.7' ''$% !-'&!'%!$ $' "&!' '
L' $"' "* & !* ('%'#$!%&$' ' " !* ! !"^
**' "!$3' " ! -c' '7' ')! $ $# &!'% '!%%!'& "-' !-'
%%!3 "-'&!' ' $! "* (' !%%!-' "' ##)%!-'& $-'
%!-' -* ' % !' $!'2 !%2 %!-'& % !" !'& "-'4!-' !-'9
&8W ,!* &$'V ! "!,!"' %% 2$!,' - 5 '=% 'N $'
/' , ' / ," ! F '& !' ' &* (' $% '%!-')%&,! * $'7'
" !& !* # !'2$!'%!-') !-' "' $'$"' $!'#%!&'2$!'
& "-'%!-'%!$3' '"' $-' "-' %%%! -* !.! ', 2$!'#!'
&!' "* (' $"!' & $%!'# % !" "* : ,,!' ' -'$ '!-'
&! !"'' ! ' '. ' '%!'& $'4!', "&!* 9'4" "' ')%'
&!' ,!'%!-' : " $ "-'&$"!' ' = !'-. , '
, &! '& !%4!-'&!' '% !'& "'' $- , ,!-# $% %!,!"'
%!-' !,) !-* , -'#!$'&!''!"-' # !"'&!'# !%!-'%!,"-
!-' # %+$'%-'&!' &$ "* $!"$-'2$!%2$!' -'&.$"'
'$!%)!* #! $ &!"'2$. "'& ' ! '&!', &%%!' $3'
$: + ('2$. %-' "' '&!' "!'# -' 8 "'!'%!$' " $ '
!"' " !' !$' ' D$ "!* 2$' %' "2$ # $'
$! "' "'&. , % &V!" !* "!' ! '&!'%$'!8'& ""!'
&!-' , 2$!-K " ' $%!,!"'%'%$' '# %!''2$!%2$!-' !, '
"!-& "-' "' ! 8%'&!' % -)$ 7* ' % %$'& "" '# $ "
'"!' !' %!' !$' S 8)7' ('%!' %%%) !' ' %% 3* % !'+ '
'2 '!" !'& 7% &'V 7* # $'%$'# $! ' 8 "'
"!$'&!' !'%' !" !' $' 'V$ %% $, !' ('&%' !"!'
!* 2$'%$'# %% !8'!"' ! ,!-' '' !$3'&!' " !'
('&!'%$B' * D$ "!' " &$ %' $ '!8!>' !-'#%$-'%% !-'
: ")!7** : ,# "' %2$!'&!' "& !-* " ' /'
+ %2$!'&!' " %"* 7&'2$' ' %'&!' ' #8* S X
;!* % -' ! !$'&.$"!' %!'&!' "& !-* ('&!# ' X
8! %2$!'&!': ")! 7* 2$' ' $+ $ -'&!#$-' % & "-'$"!'
! # "& " !' ('& "-'$"!'% "' ' !' ' !B'
!"' %' ' $. $!"' ' &'%'%'D &!' (' ' !'
,)"' ' ## %-)%!'"'%' "'$!'&$' 7-* (' % $'2$.%
%'# &&')!"'!"'+ '!'# '$"' '2$!' ## !' ' ! '
"!' F@EK' !.! '2$. # !-' "' ! $'&V!" !* %!' $!'&!'D & '
'!\ ! * (' 7% &' \ "-8!"&* !'2$' % ' % %*
.!"' ' !"'&# 8! '! "' % -'& "-'$"!' 8 ,)!' '%!'
'&!$3' -'&.$"!' " !'2$' $ # ' !$3'2$' !"' ,'
)!"%'# " " "' &!' "'% -' ! '& %!' ' "//!"== !'
$'$"' "'!' * "-'% ' $!' ' $! "#! & '%'
% '&!-.!3# ,!'!" "'% -* , -'4G%!'% ('
')!"' * f G
V'D W' B ' ' ' +' 'H +' '* ' ' ' B '
' ' ' ' '5 ' ' C' '% '! ' 8!>' ' > " ,O'
%!'V " ' $##!* 2$' ' , ('# !"'&!' ' , %%!*
%$' ')! $ $# &. $! %K' (' !-' ! !-'&%'! , "& '
& " ' % ' ,$"* %$'& ""%!"' !-' # %-&!'#%$!$ -'
#! ""!-' %%$!-* , ,!' ' D %$!'* $!*)) '
D '" "*))% !* %!-' !-') %% "* %!) " 8!*
: , , ! & $"' ' D +%! * &!'W " !"!%%!* %X
"*)) '&!' ' ! !* (' $ $')) '&!' . "'! $!*
L' !'# & '!'&.% $& "* & "'%' " 8 #!'-. ##
L' !"' ' !$ '+$ 2$.&' $% ') !"'%$'!" ! '!"!')!* (
L' %$' !'#!-' "'& # *&!-' ! !-' ' $!$!-* "'
L' # '%' ! $ M'2$'7' %'"!*2$!# '% , $!'8$,!$'
2$.% , '"!' !" !' !-' 8% #8!-'&!' "' ! "-' FUEc' 2=8')GAF
<'V'4 +' ' - %' B ' ' ' ' ')')'4'
' ' ' C' %' ! ' !$%!,!"' ' % !' % !"'
& % 2$!%!' %' ' 8%# ' ' "!'&!O ' "K' %
' 9' # % +.% %!"' ! ' $ "'&!'#$!%2$!'&!' '
%+0 7 0 % # 4'+$ 2$. $3' "!%!-'&!' ! !' &!

% ' ' ')'
' J2

% ' ' ')'
#' B

%` '>) '
' 5 d

2;E' D)%'
" '
)4 L'
* G?GH

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

= 1

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

!"B

[illegible]

!" !-' , ! !-# " -# "&# %! !" ' $' % ' "! ! !' &!' % ' ! !4 ' (' $' % ' ! 7' &!' ;' !% ' "'
:8 ! !""!' '& ! "' ' "' % "# # ' !' !/"/ ' !' ' / 'K ." , /" 3 6 \' ,B
%

[illegible]

' '% '# ! !'&!' &!$3 ! '"!$ - $ 8! !"-* ('2 '# $'!" GHGU ! ')" (5 ' F # < 4= ' :! '
$ '!' $'# & $%! ! , !" ' ## $!'&!' ' D 8 , ! *))& &!' $ * (' $ " !"& " ' &!- '%
H '

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

0 J @

*ʼ $#! %$!-ʼ 8 % %2 !-B.B ʼ # &-ʼ%ʼ , ʼ&!ʼ ʼ 5%! * ʼ $! "ʼ$ʼ $ ʼ 8 ʼ!ʼ!" GHJI*ʼ&!ʼ
&!$3ʼ" % ! 4!-ʼ "& "-ʼ $"!ʼ! K ʼ&!ʼ ! !%ʼ % $!ʼ&!-ʼ , "-*ʼ $ʼ %! , " !-ʼ &! , 2$!-Kʼ(ʼ . $ʼ
!*ʼ&!ʼ !%. -8 "+# !% !ʼ# !-ʼ 3&!ʼ V!"! !* "ʼ $ʼ : " ! %&!-ʼ !$3 : !" *2$. ʼ. %! ʼ
)%!!'!"! %!ʼ&!%ʼD $ '! p !*2$! !"ʼ&!$3 -ʼ# ʼ "# $ʼ !%! % "&!-ʼ# " # $3ʼ ʼ - "ʼ
$! "ʼ-. 2$ ʼ&!ʼ !-ʼ& ! !-ʼ " "-ʼ&.$"!ʼ , " ! !ʼ2$ʼ%$ ʼ)! $ $#&.8 ""!$ʼ ʼ<IR ʼ ʼ
ʼ!$)! $ $# &!ʼ# ʼ ʼ& ! !-ʼ 8 !-ʼ$ %!-*B 2$ʼ !ʼ "ʼ ; !-& "-ʼ . '% !ʼ&!ʼ V!"! !Kʼ , , !ʼ%ʼ
! "ʼ&!-ʼ 0 / ! +ʼ%ʼ , " ! !ʼ& " %!ʼ !% ʼ % ʼ ʼ& !ʼ !' !ʼ# $ʼ 8 2$!ʼ+ $ʼ&!ʼ%ʼ ! , "!Kʼ%ʼ
' ! ʼ. ʼ(% " ʼ " , / #$)% !!ʼ !" GHJ5Kʼ .)% %! , !"ʼ&.$"!ʼ /?ʼ = !ʼ! F! ʼ.ʼ "ʼ +ʼ
F ʼ $ʼ%! , &!%!&!ʼ !%%!ʼ& " '%! ! !Kʼ a ʼ!" "ʼ%ʼ $ $, !ʼ " &$!ʼ ʼ V!"! !*ʼ , , ! !$
!8

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

8! 0 !*'%!' # !$' ! * # $'%!' !% !'&!' "'!%! "* ('# $'%!'# !'&.!" !'& "-'%!-' , X
"!-' !" ,!,' 2 ! "' !&& !%!$'!" ! -'%!-' '% !-'& "'! !-*' ' $! "' $Y 8 '!'&! ! !'
" % "* (' .! '%'&! "! !' ! !'&!'2$!%2$!' ,# " !'2$.% '!M !' 8! 02$!'7 !# "'
& 'aS '%!-' ! ,!-'%!-'#%$-')%!-' ' $! "* & "'%' "5' '!0 $+ $ -' '&!% !' ('
S!* & 2$!' ' " $ "'-.)%%) ' !")%! ,!" * &! !'2$.% !' !0& , , !'& "-'%!'
&! % "'&!' ' !' ' "!' , "2$ ' ' ' 8! % ' !' $!%%!'2$.$"!' ! !' $'" , , 0 &'&!'4 , !' ('
%' ! !" ' ' 'g7 ##%2$' ! '$"' !3 ! , !'#% V* (' 0! ' '&! " ! !' ,# , ,+' :!'2$.%! '
' ' ! ! "' ' '&!' : $ > , 2$!'$"'8 , !'2$'%!" ' ' "* !"-' !"' !' !% 7!'< +'
' ,) ' , % &!'%!'4!$&'JI' 7 %* a("' , e ' ,!" '# '&!' !-* (' %' ! , " ' ' !'&.$"!' , " !'
" ' " 'B6"H)' ' ' $)' ' " "')0 ')' o8 ' ' A # 'E A)' '
" " 8" '- .,

238') &*
#'5a B

& "'0 !' -%"* 0"!'%' "'& !'2$!' . 0 !' . = '#.7 #! ""!* " '#!$' $' * 2$ ".!"& $'
! ' " % S!* ' "& ' $ % 2$ %' " $-'!3#% ' ' ! !' !' ! '% "'%!'%! K ' " & &* $'% 2$!%%!' %' !%%!'
& !' ' ! !' "!) 0' 0 &!K' ! a!' & "-'%!' : #-' ! * 4!'"!'%' & 2$! &'# "'!"'& $!' -' %' ,!'# '
&!' $-' %!d :)$ %!"dM :!'& "-' !%$%'&!d' !$ -M' % %'7' & '& ,-' $' "' $ '!' $!%2$!' 8 !'&!' ' ,!'
!'& "-'%'#! 2""!'&$' #!M' 0 !'& #-'%!-' : "B' " !'%!-' ! \-0'2$. "' ' $'%!$'&!'#&$, ! * 2$!'
& !-'M' !'& "-'%!' #!'('%!-' : " %!-'!" ! ,)%!M' :!' !' .! '$"' 8 , , !'2$' ' !$' ! !'&!' ! ; !'# !$!'&!' : 8 '
'%"!')!%%!'& $! !* 2$!' :!' $!$ $ ' !*B- ' % , !* ('2$' ' $'&!-' "-'# $ ' !% ' *
$ ## !" '# '2$!%'#%" #!'%' % "' ! , "!' "'&% &' 4<6= :!'4 < ' , / ' //' "F/ '&' ! '. '$! "-' \ '
!"&' 2$%' & !'&!#$-'$'% 0! , -'%!-' ! ,) !-'&!' .%0%%!' 4 '/ ,'5 " '4 .' /' "' ' ' ' '/! '!00 7! j' :.& ' !'
' "-'%' ! "&!' !'&!' "' $ 0' '&)%; JJ' &0 %%'* "'#! '#%$-'&!'2$ 3!'+ $ -' "' ' ' '
#' &!'%' " !* # '%!-' '$, !"-'2$! D 7%! L' "-' !> !2$' ' S '! " , !"'#%$!$ -' # !-'&!'"'
' & ' % '& "-' "'$, , /" ! 'K5 =54 '4 "-'%' ' L' 8& % ' !' $! !* 2$!B+. !' ,!'# , ! !'%' ,0"!'
& , !* ' !'+] # ! !' ! !' '2$!' ! : % " " !& '& !' L' "&$%'!" !'# ' !-f&!" !@# !-0' 2$!'+ ' 8 ""!$'
%0 & !"' W 0 !* , -' !"' , %"!' "-' %' "!" $!%%!' " !' &!' -'!" 7! ' %' $ # ' %4$'%!$'& " !'#%$-'&.& !" *
%!-' 0 " -'%!-7 ! %%!-' % , " !-' "'&!' -' 0 $0!-'%!-' '?' &$!' -'%')%! %!* 2$' $' , !" !' $-'%!-'+ $ -* , . '
&!$3' ' "&-' 2$.% !'&!' !'2$ % " !' "' ' S '* L' # ! % '&!' " ' 4!' , !' % & !'&. '!$' "'&!'#!"'
(' '&!' % !'& "-' "' !&!'&!' $ -'6 ' !' " ' L' ! '&!' " $! $' ' " " %% &'&!' . , ! * (' $3'# !$!-'
!'# -'%'%!-' $!$ -' ' % $' 8! 8!' !'2$'-.! '# % ' L'2 ' .%) 0 * # 2$!'+!' $ -' '%' ! %%!' F-.%'#%+' '
& "-'%!' !%>0 , !'0 & ! M' : !%$' '" $-' -'! ' #! % % ' L' !$Q' 5.!"' !' B!3\ ]$!' %&!> , '&!' -' # &B'
# $'2$!'&0 % , " !$!-&&& -!"' , # " $3' L' !-* (' +!>' #! $ && 2$!'+!' ! ' '+$ 2$ ' , "'&! " !' 2^P8') %'
'!"-' ") !-' (' -* . $!$' ')! $' '%$Q' F- Ec . '] #'5]'4
. /'V / '%!-' \ 0'&!-' "-' ! ' \]' =% //!#!5 ,

2"8' :!' X
%!'!'
" # %!'
, !"'
&.$"' &'
+" !'&!'
c ' !' '
" /!\'
. 6 " .'
. ' /=/'
]

i 'F E' (!&!' ' , P !' & , , "F, *a4 f * !% "' " !-%!- ## !" !-* 8&" !"' &!'
" " !' ' ?' '! ' ! "* # ' !' ! , 0 S!'$" % , !'&!' "- !-' $!$ -B 2". %' ' ! $ (' %!$ ' K') HFF'
& "-' !' ! "-'&!'%' ' ! &!' '$! !'&!' !%!"!*'& "!' $!" !-'258' 3!' !' , , !" ! , !" ' '4' &, !' &]'
,&! !' !' %7 , # &!* 3 0 "-'2 ! & " ' "2' "- ,%' . !' $%' !K' &. $ 2/8' " $
!-' ! $%!"' ! !'^ 2 !'a!' "'$ "!' "-* , -' !'# ! ! !' # "' " $-'+0 ' !' !$3' #"&0')!N' '6 0']
!)0 ! -:-'533+? B')0 $)2)+?+00/5-+'.4 ' .+) , /) ?')+)' (3 /-+5 7+A5 -+0' /) (. 02)2):3+/6 *6
-++? /)2- ?72) *) S$< 3(W2) =.?-;-2)'-()*2)0 /)2)>-- $'-/*)' :)2)5) * +- (- 2) :5*A.?
5)

) E' , // , ' ' ' g '. ', , &! !+0 $!' ! !-' , " , ' "!&!-'# ' !' !* ' +'
& -'F E' & ' B%'& ' %-'&0 8 ,) !' ('2$!' !%'"'%!-' \ !$' 7 $ '$!'! ' 0"-' !' , !' -K' ' / ' '!" ' /'
, -'%0 " &! %! * ('&!' 0& , "!' !% "' & $!-' &!' 7 (' ' !"&$* ('# ' " !2$!#' ' %%$'%!-' %!X
-'%.))g ! $'FJE) ! !'2$!' $& -'# $:) !"'-. ' '!-'0' ! ' $! * % -' - , ,$"!-' ' 8%"!-' x' $#'
!' 5 '&!-' , !!-' 0 " $-' (' , % " 0 -' $!# , %' L' " "-'& "!'$"' , , !" * . /< ' ' '2$!'
%!-' " !"-' ' !" "' $ $"* 2$' ! !' " !' 0 0!' ' f' %! ! -' !$'2$! "'& !" !]%-'& "-' !' !"-'2$! '
%! ' ('2$. ".7 '2 !'4! "' >! > -*?$%' % & ""!' B' L'%!$'& ""!' ' !'2$!% " % '&' 7 $ '$!'
0 , #"!'# P# !' !' !" , !" * a0' !' 0' L' !$! %-' !'#% ! 7 !! $" " !&!%!$ -: 7!"-M'
" ! * ! ' % -B a f!& ' !' , !$3' \ \ \' ! ' "-'2$ Q' , '&!'# -' & 2$!'&!'& ! ' ! '#!$'&!' " ! !M
' " ' %0$!'# + ! +' !"-' !Wda-0' 4QB) &* B' ' '#!) , !' -'2 '"!' & '&!'%!-'
AA' "!'# , '& ! ! '2$!'%!'& , '" '!'&!-' : !--' &! , !' L' %" !'&! , !" "'!' %$ '2"!'&!' , ! '&!-' $#0 "-'
"!'#!"'& !' , -'!"'# , D% !* "' ! '!%$'&! "'FRE*"' L' ' "+$!$3' '%' '%%#$ % '&!' !-' ! %"-' % !% !-* +. B'
! %$!' . !$' 7 $ '$!' F?E* 2$' $!"'# % ! ' L' ! &-' , !$3' ! , 2$!%2$!' 0 "' $!" '0! ! , :! $*
, ! '2$!' 7 !!' '%!$' # !' ' %-'&! !" ' " B' *f' %%($&' '&! % -* ! ' $"' , ! $' !) 2$%'# ' . ' '!"-'
$!% ! , !" 'e !' , !$3' '11$1*2$$!'&!-0 "-'# !KB' f* !" !$3' &!'%'%' !'&!-')% !"-'0 -' ! !3#% !"
!$ -K ' 0' . $!' !") ! -* (' , "-'0 '"&-' \'2$!' $-' $ " ') "' "! , !'# %!'# " ') 4 D! '
&$' ! "-'&!' !' ! !* ('# ' " ! , !"' ! !"'# ' 0'"% ! ! !K '&!' !!'2$!' 7 &!'# '& ; !!']'%!-'
!!'&!' + %0'&!-'$! , !-'!3 %%-' (K &&%!-* : %% %% !!* ' T C '&!' &&% , "!* 'D!-!" % # -2 . %!! '
8 F I E*4$ "'F5E* "p -' E' & !'&!' &X N' '%!$'&!' ' , "!!' I ' ! !!-'# $!"' "% / #)
%!'F@E* "'67 !' 8&$, ' S! ' '2$!' !-' -'&! ' / '#!%!'!"' !' & ! !* '%%%!- # \ !)%$, , $"2$ '
! -'"!'& ! ' , -'%') ! ! ' ! , !-'!3# !-'+' , -'%!-'& ' f' !"' . & !'2$.%-' : '&!'%!' "&" !'& "-'%! % # "'
" !-' &0 2$!" ' '%!$ '#!" !!* #$ 2$!* !% "' !-' $X f' "! ' ' "' ! ' " "'&. ! , -'2$!'& "-'%'V !*
!$ -* %!-') ! !"-* & "-'%' $!'&!' !' " , ! ' $3' ' *N , , !'& "-' $!-'%!' , !-'0 !-'&$' "&!* " " ! !'
& !-'&!' . !* !" 7& ' 7 !!' ' !&&& , "!* ! -']* !' %!-'('&!')#$'0 "'# 9'%!-' , !-" , -' ! '
! &!"'2$.%'&! & !' : 7& '&. 8&"!-* . + -'%!' f' % & "!') $ &!'&!'& ; !'2$!'& "-' . 2$! %'7 ; "!'
!&&& , " ! -'!$3 , , !-'"!' " ! ! !"'# "'%' & !'&!' // $!!* ('2 !' !'!0 * &% \ V "' ! , - " 0 "*
! !' & "' 'R' !"' '"& " , "-' ' "&' " & & ' ' / ' ! '08 ##&' ' !-'%) !" -' ! 8!)!-M $!'&!' !$3'
L' %' !+! ! ' !' "!' ! %'# -' , !'$"'# , !% !"' '%' B* '" !-' $+ $ & " * !$!' ! , , !--'2$'" "d%!- ! '
0' " "' ! ' , &!'%'#%$-' & !M !-' # !-' !' 7 !"' !" ' % !'c' ' .))&' 0 "' , 0 !'!" ! \' , !
L' # 5& "-'%'fa !! %!'&!' " !" '2$!'% %!$'& ' !$ -' "+! $! 2$!' " $-'"!'&! -' # -'# !) $- ! !
L' V&"& $3' '- " ' !'# ' '%' "2$!'&!' !' !) ! !'2$.%7' ' - #!$' !'& ! !" !!" !'%!-' , - 0 *
X' "!* 2$!' !2 '!-' -'& "'8 , !'"&' !"-' !' ! "'&. B' $' #%$&' S !K') $' ! !' ' &' &!' ' !% "'# S B'
L' 8 , !-'B' !'& "!' # !'"!" % !'! '%!-'# #& !-'2$. ' " -* (' <=/ 2 1 ' % "'!'&!' 7> "!' $!%2 . 7 &!'
L' &'$"' -%'&!+ % $!'('&!' 8 ' "'FUE . ' %$ 2$!'FGAE' & '$"' #! * !"& ' !$&'& "-' 2$!* (#!$ & !'2$!'
" \ 0 !"&* 2$!' $!" -' %-'&!':%!,) !* " ! '&' & "-'%!-'+0! , # !-&!' 7 !!' 0% ' $! -*
$ 2$ '%!-' &&& , "%!"-' "' &&' ' 7 !!'%!' . ' ' ' ' ' ' Gm' ' N)
& '&!' D $ '! % !* .! * & %* "'2 . "'"!' !+ 8 ' S ' '/ + / "%/ ' 'W= , ' \ / /
# "' ' !&& "!* 2$!' !-' !-'& !"'& !-'$" 2$!'
' ' ' !'! !'&.$"' : # "!'& - '! ' "!' $%!')+! X !-' : # !-'&!#%-' $ " * # ' " & ! " !'* $)% $&
"' !'2$! !$!' # &-'2$. "'#!"' ! !' " !' !' , ' !? ' '%'#% !'2 ? ' &!) "' , !"' ! '&' !'* (' '
, !" '2 !' " $-' & # "-* ! ' "&&!' $'$"' 0!' , !" ' !' & '&% !'2$!') "' %%!"' '\ !' !" !'$"!' , &# !

FRE' % '
. ' ' '# '
I5H #$&'
$ &

FkE' 7 $ '
!"/'"%'
0 !"/'#'
F ' = .
W) ' S'
$!" ' '
#'??B'

F E F.= .'
') "
'! ')
] *
!3' & '
, !% !!"

2#8' 4$ "'
'GGG' '?
ME' $
" -
B'

2 8' &'N
' '6 '
' '=' E'
& 'S! !'
+ '

2A0 0*
&!' . &*
&!-' # '
'/ /'#'
% & 'JJH :

2/ 8' !

? E' "+ !
2-L'
"
. ' ! =/'
6 # %]'
& * &!'
%% "&!

I

2//'8"/" 5"'
7 Z= "

Pf
0%B &
0% #

]'%!' , - $'2$.%'P # !' ".! '# -'&!' 7 !!* AA' "' '&! $ "'& 8 , ! ' Q! jf*& %*FGRE' #!' ' , ' % 33
, . . '="' ' ' !' %% 8&"!' ('#%$!$ -' $!-* 2$ -%!' !"%/"F !% // '% !5 ' , . / ' ' , =/' ' '?
, #-P * %!-'$"-'&. 8&"!-* %!-' $!-'&. #8 &"!*) $ "' %/"/' ' , " "' = != /' F /'= '/ " =" , ! / =" / ,

G0 !% !' !'# %%' !) &' "'"!' $ '&#$!'2$!' '+ $' $!$ -' ' ! &!' % -'FGIE'+ ' '!!-' ! & & '6 4' I3/'
7 0-' &!' 7 !!' "!' +: !"'!" !'%!-' "-' &! % "* (' & #-' 7, !!B' 2$' !% "' $' , # !' -' '&"&' .'#' jB'
2 . %"!'%!-' ! ' !3 , "&-' ! ')! $ $# &!' "*#$ 2$.%' ! ' 0 , ' " ' ! * ! 0' * "-

[illegible]

!-ˢ ,#!% "-ˢ $ˢ !# ˢ&!-ˢ !&!, "!"-ˢ %-ˢ , 8!!"ˢ ˢ !""!, * (ˢ%!-ˢ&!$3ˢ !!-ˢ%!ˢ
2/8ˢ $ B !" " !!"ˢ& "-ˢ$"% !$ &!ˢ%ˢ !%!" !* 2$ˢ-. ##!%% ˢ%!ˢ , "$,!"ˢ&$ +"ˢ !ˢ F/Eˢ 7 !!ˢ('%!-ˢ
/ ˢ2 / ! !-ˢ&!-' "&!-ˢ !!%!-ˢ".!$!"ˢ $ $"!ˢ " "ˢ , % !* % $!"ˢ#% !>ˢ ˢ%ˢ2$!$!* 9ˢ 7 5!ˢ
$ˢ 8 '!ˢ&$ "&!ˢ !%! !ˢ# ˢ !-ˢ!38 "-ˢ%!ˢ $ '!ˢ&!-ˢ %& -ˢ 2$ˢ# !"ˢ!) "%!>ˢ :!ˢ
"!ˢ $ˢ# -ˢ ! %!ˢ $!-ˢ2$. "ˢ -.!"ˢ# ,! ˢ !-ˢ !&!, "!"-* #!-ˢ ˢ !,!"ˢ & #$!ˢ%ˢ
% !* $!"ˢ ,#$-ˢ('&! -ˢ!" !! !" ˢ :!ˢ! 8!ˢ%!-ˢ&! $ '!ˢ ˢ * 2$.%-ˢ $% !"ˢ) ˢ
%$,!"ˢ !ˢ%ˢ# 3ˢ 7 0!ˢ%!-ˢ!"& %% &ˢ!"%!$ˢ ! "ˢ&!-ˢ %!' !-ˢ# #!-ˢ ˢ%!$ˢ !%! !ˢ%!ˢ $X
'!* 9ˢ % !,#% ' ˢ%!-ˢ %& -ˢ 2"ˢ ˢ#! ˢ& "-ˢ%!ˢ ,) * # ˢ$"ˢ"],)!'!' %&! % !-ˢ2$.% "X
2R/8ˢ &!,ˢ # ˢ& "-ˢ%!-ˢ $#!-ˢ 2 8ˢ :!ˢ $ˢ $ˢ%ˢ "&!ˢ%ˢ ! "&!* $ $,,!" !,!"ˢ&!ˢ%ˢ &,!ˢ
)&ˢ ˢ # ""!!ˢ&!ˢ%ˢ V$! !ˢ2$!ˢ !ˢ# +!ˢ -.!30 $ ˢ "-ˢ !ˢ " ! %%!ˢ %7ˢ !$ * $ ## ˢ&!ˢ $ " -ˢ F/E*
2 8ˢ)&ˢ &!$3ˢ "-ˢ " &!)%!-ˢ 4$ "ˢ2,8ˢ ˢ,!" "&!ˢ -* (ˢ +&!ˢ& ! !-ˢ " " !-ˢ 2$. "ˢ "!ˢ
4V4ˢ ; $!ˢ# "ˢ %%!$ -*!" !ˢ $!-* 2$. "ˢ# , ˢ $3ˢ % !-ˢ "8-ˢ(ˢ" # !>ˢ& "-ˢ%!-ˢ $#!-*
2 8ˢ)ˢ &!ˢ%!$ˢ& ""!'!"ˢ, '!ˢ%!-ˢ !$!-ˢ&!ˢ !$3ˢ2$ˢ#! !"ˢ ˢ%ˢ '$! !* (ˢ&!ˢ%!$ˢ &!ˢ%!ˢ& ˢ
0004ˢ 4 N &!D $+ '! !B2$!ˢ%!-ˢ -ˢ&!ˢ 0&&, "!ˢ $% "ˢ !ˢ ! !ˢ !ˢ. ,!!* 7 !!ˢ%!-ˢ!"ˢ!,#! 8*
!"ˢ "%# "ˢ#ˢ !-ˢ ! -ˢ$"!ˢ" $!%%!ˢ &!$ˢ $ %& ˢ+ , -ˢ $ " -ˢ"!ˢ&ˢ !"&!ˢ !-ˢ " " !-K
%

!%$ˢ&. 0ˢ!-*%!ˢ !$% & "ˢ !ˢ !"ˢ ! ˢ%!-ˢ $!$ -ˢ2$ˢ L "2$!-* 2$5 "&!,!"ˢ('# #!,!"ˢ# %! ˢ('7
"ˢ0 ˢ&!#$-ˢ!ˢ !$ˢ 7 !!ˢ !ˢ# # ˢ& "-ˢ !ˢ Lˢ $ $-ˢ!"%!$-ˢ 8 " "-+!ˢ"!ˢ 0 7 2$!% ˢ$%% "
!,!ˢ&!ˢ !%! !ˢ !-ˢ!#0 " !-ˢ&!-ˢ !&!, "!"-* 2$!ˢ&!-ˢ Lˢ2$ˢ!3 ˢ%!-ˢ $ '!-ˢ&!-ˢ! $ "-* ('4!$ˢ"# ˢ
#! !-ˢ ! ! !!-ˢ !"ˢ!" ! !#!"ˢ&! $ '!-ˢ 4G7ˢ !#!ˢ **ˢ$"ˢ &!"ˢ&! ˢ&!ˢ !ˢ2$!%2$!ˢ)!%%!ˢ 8 %!ˢ !ˢ% ˢ!ˢ
!" !ˢ%!-ˢ " '!-ˢ2$!ˢ# $!ˢ&%ˢ# !ˢ$"ˢ'$! ! * 2$ˢ Lˢ! ˢ ,#%!* "-ˢ W! ! !ˢ2$!% "2$!ˢ* ('%!ˢ$+!ˢ
) "ˢ%!-ˢ& "ˢ! -ˢ('%ˢ" * ,) ˢ %!$!$!,!"ˢ ˢ%ˢ Lˢ !(ˢ, % " !" "ˢ4!ˢ#%$-ˢ $!"ˢ%$ "'!ˢ&! !$3ˢ
!ˢ&!ˢ $#!ˢ Lˢ% "# !* . /+ ˢ$"!ˢ")%!ˢ8 &!%!ˢ5 Lˢ2$ˢ ! !"ˢ, -ˢ!"ˢ%ˢ'$! !* # $ˢ%ˢ&! !" !ˢ&!ˢ # ˢ
Lˢ !$3ˢ2$ˢ .!" ""!"* (ˢ " ˢ$ ˢ&! "ˢ%$ˢ&!-ˢ) ˢ Lˢ !* ,,!ˢ! % "ˢ)!"8! !$3* ('(ˢ)% ,!ˢ&!ˢ !$3ˢ2$ˢ# ˢ
Lˢ %% "-ˢ!" ! -K ,)! % $-ˢ%!-ˢ $#-ˢ&!ˢ.!""!,*&!ˢ Lˢ% 8! & &!ˢ !$ˢ !"ˢ ! &5 , $ * ,,!ˢ "-ˢ
+* 2$!%%!ˢ % !ˢ "!ˢ ,)!ˢ % #% -ˢ ˢ !* !-ˢ: 7!"-ˢ(ˢ Lˢ$"!ˢ !ˢ, &)%!ˢ(ˢ, %8!$!$!ˢ $ˢ) !"ˢ !ˢ
Lˢ ˢ "9ˢ4!$"!-ˢ(ˢ !$3ˢ%!ˢ#%!$!"K $ˢ!ˢ%ˢ& "-ˢ. ˢ Lˢ# ,!%!ˢ&.! !ˢ5 !ˢ4 !# !& ! !" !# &!"!ˢ
Lˢ % "K "ˢ ,)! $! ! !) !ˢ+ , -*ˢ(.! % ˢ&!ˢ!ˢ ,!"ˢ8 ," !-ˢ ! $!$3* !% "ˢ%ˢ& ! &ˢ&!-ˢ '!-ˢ&!ˢ
Lˢ8 $-ˢ -ˢ%!+ %% ˢ+$ 2$!-ˢ $ˢ # 0 0%ˢ#%$-ˢ!$%!ˢ Lˢ !$3ˢ2$ˢ 8 " !"ˢ $! !ˢ $!ˢ%!"" ,ˢ&.+ , !ˢ
Lˢ !-ˢ' "&!-ˢ ˢ-" "!ˢ "ˢ# "'!" ! %!-ˢ& "-ˢ . $) * ! ˢ !-ˢ:8 " "-ˢ!"ˢ# !"ˢ!" !#%$!$-ˢ $!-FRJEˢ]Eˢ
**ˢ(ˢ!ˢ 0# -ˢ% $!ˢG ,, % 75 !-ˢ'$! ! -ˢ " 7# &!-ˢ :!ˢ2$ˢ# ˢ " ,!ˢ #" "ˢ2$ˢ)$!ˢ5 7 &!ˢ%ˢ /"!
**ˢ 0 !* , %ˢ7%!-ˢ#7 %-ˢ"7#)%!-ˢ&$,7 !ˢ&!-ˢ ,!-* $ 2$!ˢ'$! & !ˢ&! !&&7, "!*!.! ˢ2$.% $ˢ &""&ˢ // " "0"6
Lˢ% ˢ%!ˢ) 8!$ˢ&!ˢ $!ˢ%ˢ !* %".! ˢ)! ""!ˢ 2$!ˢ& "-ˢ $!-%!-ˢ!3#&& "-ˢ, % !-ˢ* !-ˢ#&,!-ˢ! B 7)*
Lˢ2$ˢ"!ˢ%!ˢ !#! !* ('% ,!$ˢ #!-ˢ ˢ $!ˢ$"!ˢ ! !"ˢ 7 &-*#$ˢ" ,!ˢ%!-ˢ %& -* ('%!$ˢ" # !ˢ&$ ˢ,G?0
Lˢ#%! "!ˢ&!ˢ 8 ,!-ˢ('&!ˢ& $!$ -. ˢ 7 ˢ ! ! . !$ˢ 7 $ ˢ$!ˢ2$ˢ" $-ˢ . ## !"ˢ& FRREK
2 /8ˢ'5 +ˢ # ˢ !ˢ7 8 " %% "* & ˢ .))7 ! "ˢFJ5E* & "ˢ $-ˢ P %* ˢR3%ˢ!! /! ˢ% / 7]Eˢ6= *!ˢF]G 33 6 + 0 !"/ˢ".%ˢ
!"ˢ#ˢG?A -ˢ$ ˢ &$ "* &!ˢ%ˢ" $!ˢ&$!,!ˢ&!ˢ 7 7!ˢ /? 8ˢ %3%ˢF ˢ ˢ%8ˢ !Z 2"+Q6.U/ !//ˢ ! !"/ˢ
!-ˢ, ! 32ˢ!" " !"$-+$ 2$5 " $-* !%!,)%!"ˢ // ˢ ˢ!%!ˢ.!ˢ g ˢ/ / ˢ. != % ,ˢ/ /* + F*. #$&ˢ /.ˢ
$- ˢ!!%$ K (ˢ !-ˢ " %!"-ˢ " ˢ& "!ˢ!$ "&!ˢ& !* !/ˢ!7ˢ! ˢ+%\ 6-- ˢ3F !* "3% " #%ˢ! ˢ %=! "+!/ "%*)ˢ :
2$!ˢ%!-ˢ 7ˢ!-ˢ&!ˢ 7 !!ˢ7 !"ˢ !-# # !-ˢ5 "# !ˢ&$ / ! /% 6 * %Z* ˢ // !7 ?!=ˢ!
$ '!ˢ('&!ˢ%ˢ %!$ * !ˢ ! !ˢ0 ˢ$ '%!ˢ,!&!ˢ ! !6\ 1 ! 5 & !ˢ0 ˢ = "/ & 4.ˢ ˢ /
!# ˢ& "-ˢ. $!ˢ $ '!ˢ" $ 7* !% "ˢ $& -* ! W/ /3ˢ =/ˢ !" ." "ˢ. ˢ" /! ˢK / ˢ ! /ˢ/" /ˢ.6 ,ˢ.ˢ +ˢ
/ ;ˢ &3$#"/ˢ !! ! $ " -ˢ7 ˢ %%$% * !% " $!-ˢ 4 < ˢ !. .! /="!ˢ ˢ0 ˢ3=! ˢ4 ˢ ."/ˢ4 ˢ! ! /
%!-ˢ ## !" !-*% 2$ % %%$!ˢ2$!ˢ 7 &!ˢ ,# ˢ# $ˢ%!-ˢ ˢ4 4 ˢ3= . / ˢ <" ,5 ! /" ,,!ˢ. "/ /4.ˢ
7&7, "!"-* &!-ˢ 7ˢ!-ˢ('&!-ˢ ! -ˢ " #! !-ˢ !-ˢV ,B = !ˢ? / .!ˢ!ˢ ˢ. ˢ ?!/ 1ˢ= ! ". ˢ4 <"=!#
, !"-ˢ!"ˢ ! "" %!"ˢ#%$!$ -ˢ! #& !-ˢ&$ &! "!ˢ & !ˢ " ˢ" ! ! / / ˢ, ˢ.ˢ= ˢ Q'% ˢ= !ˢ"ˢ="/! ˢ
"-ˢ !$3ˢ&!ˢ 7 7!ˢ%ˢ"!" ˢ2$!ˢ&!-ˢ " #! !-ˢ9ˢ&!-ˢ # "ˢ 8!"&!ˢ ## !ˢ $% ˢF R?Eˢ2$!ˢ !-ˢ !&&&, "!"-ˢ, X ˢR?E / /3ˢ
&7!-* (ˢ&! "7 !ˢ7%%)!ˢ7 ˢ $+ $ -ˢ) ! !ˢ+ $ F , +ˢ 8 !"ˢ $,) ˢ!" && " ˢ%!-ˢ! -ˢ&!ˢ 7 &!ˢ ('2$!ˢ)ˢ6
!" ˢ& ˢ $-ˢ "$-ˢFJHE* !+# # ˢF 4 , /! ,ˢ4 ˢ & "-ˢ%!$ -ˢ !# -ˢ, % !-ˢ8 $"ˢ&!-ˢ " !-ˢ%!-!8 " * ˢ5+ *
!%!" $,ˢ"== "/ !ˢ ˢ ˢ /ˢ ="/! ,/! , " " / , ˢ ('2$.$" , ! $ &!ˢ "&!ˢ& ˢ%!ˢ# 3ˢ&! "&ˢ5 !%$ˢ2$ˢ
"5" ' ! ,ˢ ˢ. "/4 .ˢ "= ˢ=! - . ! 5 ˢ=/ . ˢ $#) ˢ%!-ˢ $!-ˢW F]]ˢKˢ]9 3 , ˢ !. ˢ !3% --
, F//5 *5"5/ , "/ , *0ˢ= ! ," ,?"5" ,5! % ,ˢ. ,ˢ !/ˢ %=!/%ˢ,/= // ˢ / % // /?! ˢ/?=%=?3 $- ˢ !
ˢ ,) ! &! $ *4 .ˢF=! =! ,ˢ"!, ˢ0" , ! ,ˢ ? 3= / $U/ /F/, %ˢ - , 7* #
.ˢ ˢ= ˢ". %//,ˢ%! ,*=!ˢ/5"ˢ ", ,/* . / 0B %=!3%ˢ ! /!%? 3?ˢ.ˢ! ˢ = !/7ˢ "/
".ˢ= . , ˢ"/ˢ = ,ˢ= " / , ."))7 ! ")Bˢ V!// , ˢ f]%ˢ# / $#! ˢ3 /6
!ˢ $ˢ !ˢ# % ˢ7* 2$!ˢ ˢ% ˢ%7ˢ%!ˢ2$!ˢ $ ˢ "$-ˢ P/! 0 !"* =/ F2 * 6 6"/ ˢ! ˢ // !/3= / ˢ .,
! ! ˢ! ˢ "&7!*%!-ˢ -ˢ ! -ˢ2$!ˢ4! " >! >!-* &. #0-ˢ 0" . , ˢ=!" "/ ! ?!/"ˢ% / ! /" /ˢ,, ! ˢ="##ˢ
" :8 7 &, !*)$!ˢ5 7 7!* "!ˢ $!"ˢ ! !&!ˢ !". / .Qˢ K5 5 , ˢ !5 /*0" ." , ˢ /
! " !" : "ˢ* #$ 2$!ˢ%!-ˢ# 7 !#!-ˢ 7)%-ˢ# ˢ%!ˢ . % F /* . ˢ ?!/"*, ! ,ˢ5QQ " // * / ˢ3= . ˢ
V ,, !"ˢ"7 "ˢ# ") ! !-ˢL'4!ˢ"! $& -# $ ˢ / 5 ˢ4 / ˢ %% ,ˢ" 4 .ˢ355 ! /ˢ "ˢ=//", ˢ. " + 7
+* " ! "ˢ % ! . / F . /3ˢ ". , ˢFJ@E ˢ "/"!"ˢ /ˢ ?!/"ˢ%"!, " 4 4 ˢ " ! /1ˢF . 3ˢ"/" , +
&!ˢ &ˢ L'2$!ˢ& "-ˢ%!-ˢ ! - " #! 2$!-* $! "#! !(%!ˢ# "ˢ "!5 ˢ=!", ˢ% ! ˢ."! /" !ˢ.))& ! "
5ˢ =! / L'&7!* "7ˢ&, ! "!" !ˢ&!-ˢ& 7%!-ˢ('&!-ˢ# ! !$-B % $!* 2$. $!ˢ%!-ˢ %&'!-ˢ('%!-ˢ "2 !-ˢ& "02+ !-*
# +* , 2$!-* ('&!-% -ˢ !# $ ˢ)!" !ˢ2$!ˢ 7 ˢ & " " $-ˢ "-ˢ# %&* 7 &!ˢ ˢ $"!ˢ!#& !ˢ&!ˢ
L 7!ˢ"!ˢ!ˢ ˢ# -ˢ $+ $ -ˢ $#$%! !,!"ˢ %! ˢ5%ˢ, B :8 " "!" ! -ˢ% ,)!-K (ˢ% & ˢ2$!ˢ&!$3ˢ# % ˢ!-* $"
**ˢ,!ˢ "!$!cˢ :!ˢ2$.%7ˢ ˢ&!ˢ ! "!.! ˢ2$!ˢ%!-ˢ# 7 !-ˢ &!ˢ4$%$-ˢ %%$3* ('. " !ˢ&!ˢ %$ 2$!* & % !"ˢ%ˢ%ˢ 8 ˢ
& "ˢ% -. ˢ ˢ "ˢ77 "ˢ!,-ˢ!"ˢ$ ˢ'!ˢ 8!>%!ˢ 7&7, X !K ˢ !%$ˢ&!ˢ %%$3ˢFRIE ˢ =3 =/" ˢ = /e ˢ% - !* 2 8ˢ # ˢ
"!"-K "ˢ2$!ˢ%!$ˢ 7#$)%2$!ˢ ˢ$) 7* %!-ˢ ,5"/!"? = ˢ 3/ / / /.ˢ 3 / ˢT ! /# ˢ*</ 6=/ * ? =/!)ˢ ˢ
" ! 7 %!$ˢ K0& ˢ .7 !"ˢ ! "-ˢ 8 "-ˢ2$ˢ%!ˢ ! / ?!/ ˢ / " ˢ# -ˢ ˢ0" . , ˢ ". " ˢ" /! ˢ
+ $!"ˢ $ˢ% %: !ˢ& "-ˢ%!-ˢ ,7!- 7&7, "!""!-*% -ˢ 5, ! ˢ. !5 ˢ ˢ. ,=4 ˢ. ˢ/ " ˢ. 5 ,+
2 .!%%!-ˢ, 8 !"ˢ5 .!""!"ˢ ˢ ."))& ! "#7!"& **ˢ& ˢ. " !"ˢ!$ˢ&!ˢ !ˢ &!%5* . / ! ˢ% ˢ2$.%
2$!ˢ7 7!ˢ! ˢ% $!$ˢ&!ˢ 6 5"/! ˢ (ˢ ('!% "%$ˢ%ˢ# !$B Lˢ % !>ˢ !,)%)%!* . $!$ˢ&!-ˢ ! -2$ "ˢ7 8 " cˢ
!ˢ-.!" $!ˢ&ˢ"-ˢ%!ˢ# % !ˢ&!ˢ $- "$-* 2$ˢ"!ˢ % 2$!ˢ" $-ˢ ˢ , -ˢ2$!%2$!-ˢ ,!"-ˢ&!ˢ !-ˢ ! -*
,!ˢ $:$"!ˢ& 7 !"ˢ!"ˢ! ˢ ,5"/! ˢ (.!#7 !ˢ&!ˢ ! -ˢ 2$!ˢ" $- ˢ " ,-ˢ2$!%2$!-ˢ "%!" ˢ)$ K , -* & ˢ%!ˢ
2$.% ##!%%!ˢ " ,ˢL $!%%!ˢ! ˢ. ˢ"!ˢ&!ˢ ! ˢ&!ˢ7 L ,!ˢ ! " "ˢ ! $% "ˢ!%!ˢ # $! ! %$ $ "ˢ# ˢ& !"ˢ
"ˢ" , "M . ##!0 " # -ˢ&$ # ! ,! ˢ $#& .!% "))&* %!ˢ! % && !* , ""% "ˢ)! ! 7 &!* % " !ˢ
** ,)!"ˢ& ! ˢ&!ˢ ## ˢ ! ˢ%!-ˢ " #! !-* 2$ˢ&!ˢ. ˢ & ""!ˢ%#!"!&!ˢ ## ! !-ˢ# %!-ˢ&!ˢ4$%$-4 %%$3 ! ˢ
L !$ˢ&!ˢ $ " -ˢ$!"ˢ ˢ$ˢ% ,!"ˢ!,#% 7!>#ˢ 7 7! !%%!-ˢ&!ˢ %$ 2$!ˢFRAE* 2$!ˢ+!,!ˢ !" ! ˢ&!ˢ ## ˢ
**ˢ& "-ˢ%ˢ'$! !ˢ&!ˢ !%7"!M ˢ !-ˢ ,# !>& "-ˢ%!ˢ !ˢ!% "ˢ% ˢ && "&!ˢ ! " Lˢ %7 ˢ 2 #8 "B
**ˢ%!ˢ %ˢ&!ˢ !-ˢ 7ˢ!-* ,!% ,ˢ !ˢ!ˢ7%!3 " L :8 !$ -ˢ&)%-ˢ5 !&&&, "!ˢ%!-ˢ4 $-ˢ&!ˢW& !K %!ˢ# !ˢ 7 $ '$!ˢ
'F #E'" /!ˢ L'&!ˢ 7 !ˢ 3 ,!ˢFJUEc ˢ F . , ;%/"/ ˢ # "!4 L , ˢ& ˢ !%$ˢ&!-ˢ ! %% &-*2$ˢ$ ˢ%ˢ& " !ˢ# ˢ // !"
"3) 3! / ˢ ˢ"/ˢ".ˢ. "" ,ˢ, ˢ. ! 5"/ˢ4 " ,/+ Lˢ !ˢ! -K " ˢ,/!ˢF / , F ˢ ˢ/ ˢ%" " ˢ+Bˢ ,!"+
: 5 2 ˢ ˢ "=" ˢ"!, ˢ. ˢ 5 !/"/ , ˢ" + Xˢ 3ˢ !-ˢ+!$"!-ˢ!"-ˢ%!$ &# "4 !"ˢ# ˢ ! ˢ $!
! ,ˢ" ˢ/!"3F /ˢ% / ˢ !5!ˢ ! ˢ5 / , Lˢ(ˢ " ˢ F !.5 ˢ"/ + ˢ <=! %ˢ?F%ˢ ˢ% +
!,".!ˢ". :!ˢ2$ˢ !,)%!ˢ ##$7!ˢ%!ˢ!" "!"ˢ&!ˢ L - !" !"ˢ!"ˢ$!%!-ˢ "-* 2$ˢ 8 " !"ˢ (
.))7 ! "* !.!ˢ2$!ˢ !ˢ2$!ˢ $-ˢ !-ˢ $!$ -ˢ& !"ˢ&!ˢ%ˢ Lˢ ! ˢ5" " == ˢ5!"%ˢ4 ˢ% hˢ ˢ! ˢ)%!* &ˢ. ˢ
! !ˢ'$! &!ˢ&!-ˢ# % !-ˢ " !"ˢ !-)!"5 !%%!ˢ &7, &!"* 2$!ˢ5* , !ˢ& "-ˢ "-ˢ !-ˢ $!-ˢ !,!-*
9 ˢ % &!ˢ 7 7!ˢ ˢ !>ˢ !-# %!-ˢ&!ˢ: 7 "ˢFRAEˢ6 /",%S 7 &!"!ˢ!#!& ˢ# -ˢ&!ˢ $!ˢ%!ˢ&!%!"ˢ2$.% * &!ˢ !ˢ
/ˢ F!".ˢ. . ˢ !/"/"! ,ˢ614 ! ,ˢ=! ./",". , ˢ &!ˢ &&& " $"!ˢ &#$)%2$!ˢ)!% 2$!$ˢ('$! &!ˢ
" / ", ˢ ˢ".55// ! ˢ ˢ"= ˢ= .5 ˢ5!/"/ ˢ %$ˢ -ˢ !$ $-ˢFRHE# & !"&ˢ2$!ˢ&)% !,!"ˢ&!-ˢ -ˢ
2$!ˢ# %!ˢ!"ˢ& !-ˢ!"& -ˢ&!-ˢ:8 " "-ˢ'$! &!-ˢ&!-ˢ :8 !$ -ˢ!ˢ#%$-ˢ" !ˢ2$!ˢ7 $ ˢ'$!* (ˢ# ˢ "&2$!""!"ˢ " ˢ0"+
7&7, "!"-* ('!ˢ2$. !"ˢ& ˢ2$ & !# ,!"ˢ #!$!ˢ!ˢ !$#%$-* ! "$"!ˢ $ ˢ&!ˢ 7 &!#7# & / ˢ) ˢ
&&!ˢ2$. %% "ˢ$-ˢ& ""!ˢ&!ˢ !% -ˢ&!ˢ7"&!ˢ4 , !%B !$ˢ !ˢ5 7 $ˢ'$!B "ˢ%!-ˢ !-ˢ2$. %% 8 " ˢ&% -ˢ ! !7 B
$" !$%ˢ !ˢ&!ˢ%ˢ 7 $ '$!ˢ4 ($) &!ˢ& ! "0 "0 -* !% "ˢ%!-ˢ ## !" "ˢ#%$-ˢ& !" G
+!ˢ%!ˢ ## ! ˢ& "-ˢ%!ˢ %!ˢ&. , ˢFRGEBˢ f -ˢ".! $ 0ˢ
L'&% !"ˢ# -ˢ, "-ˢ5)!"ˢ& " !ˢ(ˢ ,# !ˢ&!ˢ)! $3

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

écrit de mémoire, & il assure qu'on n'a qu'à lui demander ce qu'on voudra savoir, & qu'il est en état d'y satisfaire. Il se plaint du mépris qu'on avoit pour lui, & de la préférence qu'on donnoit à d'autres; & il prédit, à cause de ce mauvais goût, que Constantinople deviendra la proye des Barbares & tombera dans la barbarie. Il taxe vivement l'avarice des Princes de son tems, jusqu'à dire qu'ils étoient pires que Phalaris, qui se montra généreux & libéral envers Stésichore; au-lieu que lui étoit obligé de vivre du métier de Copiste: il se plaint qu'il ne retiroit aucune récompense de ses Ecrits; ce qui pourtant n'est pas exactement vrai, puisque l'Impératrice ne lui paya pas mal l'Ouvrage qu'il lui adressa. Comme on ignore le tems de sa naissance, on n'est pas mieux instruit combien il a vécu, & dans quel tems il est mort. Si la piéce, qui se trouve dans un MS. de la Bibliothéque du Roi à Paris, intitulée *Lamentatio de Imperatore occiso*, regarde, comme je le conjecture, la mort d'Andronic Comnéne, qui fut tué en 1185, il faut que Tzetzès ait vécu jusqu'à un âge fort avancé, puisqu'il doit avoir composé ses Allégories sur Homére dans l'intervalle qu'il y a eu depuis 1143 & 1158 que l'Impératrice Iréne mourut, selon ce calcul, si ma conjecture est fondée, il doit avoir été à peu près nonagénaire & peut-être plus âgé à sa mort. Il avoit un frére, nommé *Isaac*, auquel on attribue un Commentaire sur Lycophron, qui est réellement de notre Jean [*B*].

mention aussi en plusieurs endroits de ses Allégories sur Homére; cet Ouvrage existe Manuscrit dans plusieurs Bibliothéques, & il a pour titre ὑπόθεσις τοῦ Ὁμήρου ἀλληγορηθεῖσα παρὰ Ἰωάννου Γραμματικοῦ τοῦ Τζέτζου τῇ κραταιοτάτῃ Βασιλίσσῃ καὶ Ὁμεραλκωτάτῃ Κυρίᾳ Εἰρήνῃ τῇ ἐξ Ἀλαμανῶν: C'est le même dont Mr. Huet, Evêque d'Avranches, parle dans une Lettre à Grævius (3): *Est mibi Tzetzæ ejusdem Poëma de rebus Troicis sic inscriptum* Ἰωάννου γραμματικοῦ τοῦ Τζέτζου τὰ περὶ Ὁμήρου, καὶ τὰ Ὁμήρου, καὶ τὰ μεθ' Ὅμηρον ἐν συντόμῳ καλῶς ἐκδοθέντα. *Adjecta sunt Scholia non contemnenda. Hæc edere olim babebam in animo, sed aliis studiis ex transverso objectis abreptus sum.* Mr. Fabricius (4) conjecture que c'est peut-être de cet Ouvrage que sont tirées certaines Allégories Mythologiques, Physiques & Morales, que F. Morel avoit eu de la Bibliothéque de Jan. Rutgersius, & qu'il fit imprimer avec une Version Latine de sa façon à Paris en 1618 in-8. Tzetzès dédia, comme nous l'avons dit dans l'Article, ses Allégories à l'Impératrice Iréne, fille de Bérenger Comte de Sulsbach; c'étoit une Princesse de mérite, & qui avoit l'esprit cultivé, si l'on s'en rapporte à Nicétas (5); cet Historien dit que Manuel Comnéne „ épousa une Princesse d'Allemagne, qui avoit moins de soin de parer son corps, que „ d'embellir son esprit; qui rejettant le fard & les couleurs, „ & qui laissant aux femmes vaines les ornemens empruntez „ de l'artifice, ne recherchoit que la beauté solide qui procéde de l'éclat de la vertu". Tzetzès lui-même nous apprend que cette Princesse le payoit bien généreusement; dans les commencemens elle lui faisoit donner douze piéces d'or, pour chaque page contenant cent vers; mais comme le nombre des pages se multiplioit (sans-doute que l'Auteur prenoit goût à la retribution) ceux qui avoient soin des finances de l'Impératrice diminuérent un peu le prix. Cet Ouvrage, aussi-bien que les *Chiliades*, dont nous parlerons plus bas, est en *vers politiques*: ce sont des vers qui approchent fort de la Prose, dans lesquels la quantité n'est point observée, & où l'on n'a égard qu'au nombre des Syllabes & aux accens; ils sont de quinze syllabes, dont la neuviéme commence un nouveau mot, & la quatorziéme doit être accentuée (6). Vigneul-Marville (7), parlant de cette espéce de vers, adopte le sentiment de Lambécius. „ Il prétend, & me semble avec „ raison, qu'il faut entendre par *Versus politici*, les Vers ou „ les Chansons qui se chantoient par les rues. *Politicos vocatos arbitror, quod vulgo Constantinopoli per compita canerentur;* „ πόλιν *enim* κατ' ἐξοχὴν *& sermonis contractionem Constantinopolim appellant. Meretrices publicæ à Græcis recentioribus* Politicæ *vocantur*". IV. Il ne faut pas confondre avec l'Ouvrage précédent un Commentaire de Tzetzes sur Homére Ἐξήγησις *sive Commentarius in Homerum*, dont on trouve un morceau dans un MS. de la Bibliothéque de Leipzig (8). V. Il y a encore de Tzetzès des Scholies sur divers Ouvrages d'Hésiode qu'on trouve dans plusieurs Editions de cet Auteur (9). VI. On a cent & sept *Lettres* de notre Auteur dans trois différens MSS. de la Bibliothéque du Roi à Paris, il y en a aussi quatre à la suite de ses *Chiliades*. VII. Dans les mêmes MSS. il y a encore les Piéces suivantes de la façon de Tzetzès. *Gratiarum actio ad Patriarcham: Lamentatio de Imperatore occiso*, & plusieurs autres Piéces en vers Politiques. A quoi Fabricius ajoûte (10). Complura Carmina *de differentiis Poëtarum, Jambi tecbnici de Comœdia & Tragœdia, de metris omnibus quæ in versibus reperiuntur. Hypotbeses in* Culitzen *&* Gregorium *Grammaticum Regium*. VIII. L'Ouvrage le plus célébre de Tzetzès sont ses *Chiliades*, qu'il intitule lui-même βίβλος ἱστορική, ἢ βίβλος ἄλφα Τζετζικῶν πονημάτων, c'est un recueil d'Histoires qui servent comme de Commentaires aux Lettres écrites par l'Auteur, & où il explique ce qui s'y trouve de rélatif à l'Histoire ancienne, à la Fable, & même à la Philosophie. Nicolas Gerbelius publia cet Ouvrage à Basle en 1516 in-fol. à la suite de Lycophron. Je ne sai pourquoi Baillet appelle Gerbelius le Commentateur de Tzetzès (11); quoi qu'il en soit, voici ce qu'il fait dire à cet Auteur, que je n'ai point en main. „ Nicolas Gerbelius son „ Commentateur prétend, que ses vers ont tant d'élégance, „ de netteté, & de facilité, qu'ils ne peuvent manquer de „ donner du plaisir à leurs Lecteurs, pourvu qu'on ait seulement une légére teinture de la Langue Grecque. Il ajoûte, qu'on y apperçoit par-tout un fond de doctrine qui „ n'étoit pas commune, qu'on y trouve une abondance & „ une variété de choses qui est fort belle. Il mêle les maximes de la Morale aux exemples des Faits Historiques avec „ un artifice également utile & agréable. A dire le vrai, il „ est sujet à beaucoup de répétitions, mais il diversifie si „ bien la maniére de les faire, que cela paroit toujours nouveau". Baillet observe là-dessus, qu'on ne peut pas nier que Gerbelius n'ait un peu traité son Auteur, comme ces Sculpteurs de l'Antiquité Payenne, qui après avoir fait une idole prenoient l'encensoir, pour satisfaire l'affection qu'ils avoient conçue pour l'Ouvrage de leurs mains. Que les autres Critiques, qui n'ont pas eu avec Tretzès les mêmes liaisons que Gerbelius, n'en ont pas jugé si avantageusement. Peut-être y a-t-il de l'excès de part & d'autre. Mr. Fabricius (12) reconnoit qu'il y a beaucoup d'érudition dans les Ouvrages de Tzetzès, & en particulier dans ses Chiliades. *Excultus liberalibus disciplinis, & lectione assidua Poetarum, Oratorum, Historicorum omnis ævi, Geometrarum etiam & Philosophorum cujusque generis subactus, eruditionem sibi comparavit, neutiquam vulgarem ac multivariam, ut ex scriptis ejus licet cognoscere*: & en parlant des *Chiliades*, il l'appelle *Opus varia doctrina refertum*. IX. A la suite de cet Ouvrage on trouve un Poëme en vers Jambiques, *sur l'éducation de la Jeunesse*; deux autres petites Piéces en vers de la même mesure, & une en vers Héroïques (13). X. Baillet dit qu'on a encore imprimé à Basle quelques Epigrammes Grecques de Tzetzès, avec quelques compositions d'Héraclide de Pont, in-fol. 1646. Mais Mr. Fabricius n'en dit rien.

[*B*] *Il avoit un frére nommé Isaac, auquel on attribue un Commentaire sur Lycophron, qui est réellement de notre Jean.*] Le savant Potter (14) l'a prouvé d'une maniére qui est sans replique, quoique Jean Tzetzès ait bien voulu en faire honneur à son frére, dans son Introduction sur Hésiode, & dans un endroit des *Chiliades*. Voici les raisons du Savant Anglois. I. On trouve dans le Scholiaste de Lycophron une parfaite conformité de stile & de génie avec l'Auteur des Chiliades. L'un & l'autre se loue excessivement, & insére si souvent son nom dans son Ouvrage, qu'il semble en être amoureux. D'ailleurs il y a un grand rapport entre ces deux Auteurs, dans la maniére d'expliquer les Fables & les termes; ce que Mr. Potter prouve par divers exemples. Il est vrai que cette grande conformité pourroit venir de quelque autre cause que de l'identité d'Auteur, c'est pourquoi on observe II. Que Jean Tzetzès reconnoît lui-même qu'il est l'Auteur du Commentaire sur Lycophron, *Chiliad.* IX. *Hist.* 298. A quoi il faut ajoûter, que la chose est hors de doute par la Lettre XXI. de Jean Tzetzès, qui se trouve dans le MS. 1565 de la Bibliothéque du Roi à Paris. Kuster ayant communiqué cette Lettre à Mr. Fabricius, celui-ci la fit imprimer (15). Cette Lettre s'adresse à Basile Acridenus, Protonotaire du Patriarche; je me contenterai d'en mettre ici le titre, qui suffit par rapport à mon but: Τῷ Πατριαρχικῷ Πρωτονοταρίῳ Κυρίῳ Βασιλείῳ τῷ Ἀχριδηνῷ, ἐν τῇ εἰς τὸν Λυκόφρονα Ἰωάννου τοῦ Τζέτζου ἐπιγραφῇ εὑρόντι Ἰσαακίου τοῦ Τζέτζου. *Protonotario Patriarcbico Domino Basilio Arcbideno de nomine Isaaci Tzetzæ, quod invenitur in titulo Commentarii Joannis Tzetzæ in Lycopbrontem.*

(3) *Dissertations* &c. recueillies par l'Abbé de Tilladet T. II. p. 244.

(4) *Bibl. Græc.* Vol. I. p. 294.

(5) *Hist. de Man. Comnene* L. I. Ch. 2 de la Trad. de Cousin.

(6) Fabric. *Bibl. Græc.* Vol. X. p. 253. Not. (q).

(7) *Mélange d'Hist. & de Littér.* Tom. II. p. m. 334.

(8) *Vid.* Fabric. *ubi supra.* p. 251. 252.

(9) *Vid.* Eund. Vol. I. p. 374-378, & 312.

(10) Ibid. Vol. X. p. 253.

(11) *Jugem. des Sçav.* Tom. III. P. II. p. 450.

(12) *Bibl. Græc.* T. X. p. 246. 253.

(13) Idem ibid. p. 254.

(14) *In Not. ad Lycoph.* p. III Edit. 1702. in-fol.

(15) *Bibl. Græc.* Vol. II. p. 419. 420.

V.

VAILLANT (JEAN FOY) nâquit à Beauvais le 24 Mai 1632. Il eut le malheur de perdre son pére à l'âge de trois ans; un oncle maternel, qu'il avoit, perdit vers le même tems un fils unique, ce qui l'engagea doublement à se charger du soin de son éducation. Le jeune Vaillant réussit si heureusement dans ses premiéres études, que son oncle le destina à être son successeur dans une Charge de Judicature qu'il occupoit; mais il mourut avant que son neveu fût en état de répondre à ses vuës; il se contenta de le faire héritier de son nom & d'une grande partie de son bien (*a*). Mr. Vaillant renonça à la Jurisprudence après la mort de son oncle, s'appliqua à la Médecine, & fut reçu Docteur avant vingt-quatre ans accomplis. Mr. de Boze ne dit point s'il pratiqua, mais on peut naturellement l'inférer d'un trait qui se lit dans le *Menagiana* (*b*). Il n'étoit pourtant pas destiné à se faire un grand nom par la Médecine; un goût caché encore, & qui n'avoit pas eu occasion de se développer, devoit l'illustrer. Un Fermier des environs de Beauvais trouva, en labourant la terre, un grand nombre de Médailles antiques. Il les porta à Mr. Vaillant, & bientôt la nature se décela; d'abord notre curieux crut n'y donner qu'une légére attention, mais il ne fut pas longtems à s'y livrer entiérement. „ Son esprit frappé, & sa curiosité soutenue par de nouveaux événemens que les Historiens avoient mal rapportés, ou dont ils n'avoient point du tout parlé, ne lui permirent pas de perdre de vuë ces monumens. Son goût & son génie pour les Médailles se déclarérent. Dejà même il les déchiffroit avec une facilité qui sembloit tenir de l'inspiration, parce que dans les autres elle n'est ordinairement que le fruit d'une longue expérience (*c*)". A l'égard de cette facilité Ménage rapporte (*d*) qu'on disoit, *que Mr. Vaillant lisoit une Médaille, comme un Manceau lit un Exploit*. L'étude des Médailles devint sa plus agréable occupation, & il y donnoit tous les momens de son loisir. Des affaires domestiques l'ayant appellé à Paris, il y vit Mr. Seguin, Doyen de St. Germain l'Auxerrois, qui passoit pour très-habile Antiquaire, & qui avoit publié des Dissertations sur quelques Médailles choisies. Mr. Seguin s'apperçut bientôt par les conversations qu'il eût avec Mr. Vaillant, qu'il avoit un génie supérieur, & les plus heureux talens; il s'empressa de le produire auprès de ceux qui aimoient la science des Médailles, tels étoient Mrs. de Lamoignon, Bignon, de Séve, & de Harlai. Je trouve dans un Catalogue des Ouvrages de notre savant Antiquaire, qu'en 1662 il publia une petite Piéce contre le P. Hardouïn: *Epistola ad totius Europæ Antiquarios, utrum laurea Eumenio Pacato (Joanni Harduino) concedenda*? Paris in-4. Mr. Colbert, informé du mérite de Mr. Vaillant, l'engagea à aller chercher dans l'Italie, dans la Sicile, & dans la Gréce, des Médailles propres à enrichir la Suite que Gaston Duc d'Orléans avoit donnée au Roi. Notre Antiquaire saisit avec ardeur une occasion si favorable de perfectionner son goût dominant; il revint chargé des dépouilles de l'Italie, de la Sicile, & de la Gréce: le nouveau Cabinet du Roi en fut augmenté de moitié, & fut dès-lors au-dessus de tous ceux que l'on connoissoit en Europe, quoique l'on y ait ajoûté depuis (*e*). Ce fut après ce premier Voyage qu'il publia son Catalogue des Médailles rares, en un Volume in-4. [*A*]. Le Ministre, qui étoit persuadé que Mr. Vaillant feroit toujours d'importantes découvertes, le détermina à entreprendre un second voyage. Il partit de Paris au mois d'Octobre 1674 & alla s'embarquer à Marseille, mais son entreprise fut traversée par une avanture très-fâcheuse, la barque sur laquelle il étoit ayant été prise par un Corsaire d'Alger [*B*]. Au bout de quatre mois & demi il revint en France,

(*a*) *Hist. de l'Acad. des Inscript.* T. I. p. 421. Edit. de Hollande.

(*b*) T. III. p. 351. Paris 1729. Dans l'Eloge de Mr. Vaillant le Fils, Mr. de Boze dit, que le Pére exerçoit la Médecine à Rome en 1665.

(*c*) Hist. de l'Acad. des Insc. *Ubi supra*. p. 429.

(*d*) *Menagiana* T. III. p. 306.

(*e*) *Hist. de l'Acad.* ubi supra, p. 430.

[*A*] *Ce fut après ce premier Voyage qu'il publia son Catalogue des Médailles rares, en un Volume in 4.*] Cet Ouvrage parut sous ce titre: *Numismata Imperatorum Romanorum præstantiora a Julio Cæsare ad Postumum & Tyrannos*. Paris 1674. Mr. de Boze nous apprend (1), que Mr. Vaillant entreprit cet Ouvrage à la sollicitation de ses Amis, qui lui demandérent de donner une liste des Médailles les plus considérables, soit par la richesse des types, soit par les lumiéres qu'on en pouvoit tirer pour l'Histoire Romaine. Le soin qu'il avoit pris depuis bien des années d'amasser un grand nombre de Médailles, & la connoissance particuliére qu'il en avoit acquise, le mettoient en état de satisfaire parfaitement aux désirs des Curieux. Il disposa les Médailles, non selon l'ordre des tems, mais selon la qualité de leur matiére. La premiére Edition de cet Ouvrage fut si bien reçue, que les Savans le priérent d'en donner une seconde; elle parut à Paris en 1694 en deux Volumes in-4. & il l'augmenta de tant de Médailles curieuses, qu'il avoit vuës dans les Cabinets des Princes, ou qu'il avoit ramassées dans ses Voyages, que cet Ouvrage parut plutôt nouveau, que réïmprimé (2). Les deux Volumes de cette Edition contiennent les Médailles les plus estimées des Empereurs & des Impératrices en Or, argent grand & moyen bronze, auxquelles on a ajoûté leurs Médaillons, au nombre de plus de cinq-cens, avec les revers de toutes ces Médailles de telle grandeur qu'elles se trouvent, dont les explications étoient absolument nécessaires pour l'intelligence de l'Histoire Romaine & de ses meilleurs Ecrivains. Le P. Nicéron (3) parle d'une troisiéme Edition faite à Paris, sans indiquer en quelle année, où Mr. Vaillant a retranché plusieurs Médailles, qu'il avoit reconnu être fausses; & où il a cru ne devoir point marquer, comme il avoit fait dans la seconde, les Cabinets où l'on pouvoit trouver chaque Médaille, parce qu'elles peuvent avoir depuis changé de maître. Cette omission fait qu'on recherche davantage la seconde Edition. Il s'en est fait aussi une Edition en Hollande, j'ignore en quelle année, mais on dit (4). qu'elle est tellement défigurée par les fautes, que l'Auteur avoit autant de peine à s'y reconnoître, que le Lecteur à en tirer du profit.

[*B*] *Son entreprise fut traversée par une avanture très-fâcheuse, la barque sur laquelle il étoit ayant été prise par un Corsaire d'Alger.*] C'est ici un de ces incidens singuliers dans la vie d'un homme de lettres. Rapportons le récit de Mr. de Boze (5). „ Il alla s'embarquer à Marseille avec plusieurs autres personnes, qui comme lui comptoient de se trouver à Rome à l'ouverture du grand Jubilé de l'année Sainte, & d'en voir tranquillement les cérémonies. Une triste avanture, mais des plus bizarres, traversa leur curiosité. Ils étoient sur une barque de Livourne, qui le second jour du départ fut attaquée & prise par un Corsaire d'Alger. Les François qui n'avoient point de guerre avec les Algériens, se flattérent qu'on les mettroit à terre, & cela s'étoit pratiqué ainsi dans des occasions toutes récentes. Le Corsaire s'en défendit sur ce qu'il étoit trop éloigné des Côtes, & qu'il n'avoit de vivres que ce qu'il lui en falloit pour son retour. On ne laissa pas de les dépouiller comme les autres, en leur disant, *bona pace Francesi*; & lorsqu'ils furent arrivés à Alger, on les traita tous en esclaves. Le Consul de la Nation les reclama inutilement. Le Dey d'Alger s'obstina à les retenir, en represailles de huit Algériens qui étoient, disoit-il, aux Galéres du Roi, & dont il n'avoit pu obtenir la liberté. Enfin après quatre mois & demi de captivité, il fut permis à Mr. Vaillant de retourner en France. On lui rendit une vingtaine de Médailles d'Or qu'on lui avoit prises, & il entra dans une barque qui par-

(1) *Hist. de l'Acad. des Inscript.* T. I. p. 430.

(2) *Journ. des Sçavans* Journ. du 16 Mars 1699.

(3) *Mém. des Hom. Ill.* T. I[illegible]. p. 288.

(4) Journ. des Sçav. *ubi supra*.

(5) Hist. de l'Acad. *loc. cit.* p. 431-433.

ce, se rendit à Paris, où il prit de nouvelles instructions. Il pénétra dans le fond de l'Egypte & de la Perse, où il trouva dequoi satisfaire sa curiosité, & se dédommager de ses fatigues; il enrichit considérablement le Cabinet du Roi. Ce fut au retour de ce second Voyage du Levant, qu'il publia l'Histoire des Rois de Syrie par leurs Médailles [*C*]. Je ne sai en quel tems notre savant Antiquaire a fait des
(*f*) Ibid. p. 435. Voyages à Rome, en Angleterre & en Hollande; Mr. de Boze (*f*) se contente de dire qu'en 1698 il avoit fait douze Voyages à Rome, & deux en Angleterre & en Hollande. En 1688 Mr. Vaillant donna au Public l'Explication des Médailles de Bronze frappées dans les Colonies Romaines, pour les Empereurs, les Impératrices, & les Césars [*D*]. Quatre ans auparavant il avoit donné une seconde Edition des Médailles Choisies de Mr. Seguin, enrichie de notes de sa façon: *Selecta Numismata antiqua ex Musæo Petri Seguini cum ipsius Observationibus, editio altera auctior.* Paris 1684 in-4. Mr. l'Abbé de Camps, qui avoit un Cabinet curieux de Médailles, forma le dessein de les faire graver; il commença par ses Médaillons de bronze, & Mr. Vaillant fit des notes pour les éclaircir, ce qui produisit l'Ouvrage suivant: *Selectiora Numismata in ære maximi moduli, e Musæo illustrissimi D. D. Francisci de Camps, Abbatis S. Marcelli & B. Mariæ de Siniaco. Concisis interpretationibus per D. Vaillant D. M. & Cenomanensium Ducis Antiquarium illustrata.* Paris 1694 in-4. On voit par le titre que Mr. Vaillant prenoit le titre d'Antiquaire de Mr. le Duc du Maine, ce Prince se l'étoit effectivement attaché dès l'an 1688 par une pension considérable. En 1698 on vit paroître une nouvelle production de notre laborieux Savant, le Recueil des Médailles Grecques frappées en l'honneur des Empereurs, des Impératrices, & des Césars [*E*]. Lorsque le Roi Louis XIV. jugea à propos en 1701 d'augmenter l'Académie des Inscriptions & de lui donner une nouvelle forme, Mr. Vaillant y fut admis en qualité d'Associé, & l'année suivan-
(*g*) Ibid. p. 25 & 35. te, Mr. Charpentier étant mort, il succéda à sa place de Pensionnaire (*g*). Il s'y est distingué non seulement

„ partoit pour Marseille. Elle faisoit route depuis deux „ jours avec un vent favorable, lorsque le Pilote apperçut „ un bâtiment de Salé, qui avançoit à force de voiles; & „ quelque manœuvre qu'il fit pour l'éviter, le Corsaire l'approcha à la portée du canon. Alors Mr. Vaillant, qui redoutoit les miséres d'un nouvel esclavage, avala les Médailles d'Or qu'on lui avoit rendues à Alger. Un coup de „ vent les éloigna presqu'aussitôt du Corsaire, & les jetta „ sur les côtes de Catalogne, où ils faillirent à échouër. Ils „ vinrent ensuite s'embarrasser entre les bancs de sable, qui „ sont vers les embouchures du Rhône. Ils y perdirent „ leurs ancres; & Mr. Vaillant s'étant mis dans l'esquif, „ aborda lui cinquiéme au rivage le plus prochain. Cependant les Médailles qu'il avoit avalées, & qui pouvoient „ peser cinq à six onces, l'incommodoient extrêmement. Il „ consulta deux Médecins sur ce qu'il avoit à faire: l'accident leur parut singulier; mais ils ne demeurérent pas d'accord du remède, & dans l'incertitude Mr. Vaillant ne fit „ rien. La Nature le soulagea d'elle-même de tems à autre, & il avoit recouvré plus de la moitié de son Trésor, „ lorsqu'il arriva à Lyon. Il y alla voir un Curieux de ses „ amis, à qui il conta ses avantures, & n'oublia pas l'article des Médailles. Il lui montra celles qui lui étoient déja „ revenues, & lui fit la description de celles qu'il attendoit „ encore. Parmi ces derniéres étoit un Othon, qui fit tant „ d'envie à son ami, qu'il lui proposa de l'en accommoder „ pour un certain prix. Mr. Vaillant y consentit pour la rareté du fait, & heureusement il se trouva le jour même „ en état de tenir son marché."

[*C*] *Ce fut au retour de ce second Voyage du Levant, qu'il publia l'Histoire des Rois de Syrie par leurs Médailles.*] Cet Ouvrage parut sous ce titre: *Seleucidarum Imperium, sive Historia Regum Syriæ, ad fidem Numismatum accommodata.* Paris 1681 in-4. Il en a paru une Edition plus belle à la Haye en 1732 in folio. La partie de l'Histoire ancienne, qui fait le sujet de cet Ouvrage, étoit très-obscure, & tout ce que l'on en savoit communément, étoit que dix ans après la mort d'Alexandre le Grand, Séleucus l'un de ses Généraux avoit fondé le Royaume de Syrie, qui avoit subsisté environ deux-cens cinquante ans, c'est-à-dire, jusqu'au tems où Pompée, ayant conquis la Syrie sur Antiochus l'Asiatique, en fit une Province de l'Empire Romain. On connoissoit encore quelques-uns de ces Rois par les Livres Macchabées, & par l'Histoire de Joséphe, mais il en restoit beaucoup d'inconnus. Un heureux hazard procura à Mr. Vaillant l'occasion d'éclaircir leur Histoire. Un ami, qu'il avoit connu particuliérement à Constantinople, lui envoya un sac rempli de Médailles, parmi lesquelles il en trouva un grand nombre des Rois de Syrie, cela lui fit naître la pensée d'en chercher d'autres, & de tâcher d'en former une Suite complette, à quoi il réussit par le secours de divers Savans, qui lui com-
(6) *Voy.* la Préface du *Seleucidarum Imperium.* muniquérent celles qu'ils avoient (6). Il produisit donc les vingt-sept Rois qui avoient régné dans la Syrie depuis Séleucus I. jusqu'à Antiochus XIII. que Pompée vainquit. Il prouva la succession chronologique de ces Princes par les époques différentes, marquées sur leurs Médailles. Avec le même secours il rétablit la plupart de leurs surnoms, qui étoient corrompus dans les Livres, ou dont ignoroit la véritable étymologie. Il détermina aussi le commencement de l'Ere des Séleucides. Les meilleurs Chronologistes le rapportoient unanimement à la premiére année de la cent dix-septiéme Olympiade, 313 avant Jésus-Christ, mais ils ne s'accordoient point sur le tems de l'année où cette époque avoit commencé. Mr. Vaillant la fixa à l'Equinoxe du Printems, parce qu'Antioche, Capitale de la Syrie, marquant ses années sur ses Médailles, y représente presque toujours le Soleil dans le Signe du Bélier. On trouve d'abord sur chaque Roi, ce qui se lit dans les anciens Auteurs sur son sujet, dont Mr. Vaillant forme comme un Corps, en rapportant leurs propres termes. On voit ensuite les Médailles qui s'y rapportent, dont notre habile Antiquaire donne l'Explication. Cet Ouvrage est également curieux & utile.

[*D*] *En 1688 Mr. Vaillant donna au Public l'explication des Médailles de bronze frappées dans les Colonies Romaines pour les Empereurs, les Impératrices, & les Césars.*] Voici le titre de cet Ouvrage: *Numismata ærea Imperatorum, Augustarum, & Cæsarum, in Coloniis, Municipiis, & Urbibus jure Latio donatis, ex omni modulo percussa.* Paris 1688 in-folio. L'Auteur dédia cette nouvelle production au Duc du Maine. Il suit l'ordre de la Chronologie dans le dénombrement des Empereurs, & celui de l'Alphabet dans le dénombrement des Colonies que chaque Empereur a établies, & dans celui des Médailles que chaque Colonie a frappées en l'honneur de ces Empereurs. Pour donner une idée de cet Ouvrage à ceux qui n'ont pas occasion de consulter beaucoup de Livres, nous rapporterons ici en substance ce qu'on en a dit dans le Journal des Sçavans (7). Ce que Mr. Vaillant dit sur chaque (7) Journ. du 5 Avril 1688. Médaille se réduit pour l'ordinaire à quatre chefs. Le premier regarde la Géographie, & fait souvent voir quelle est la situation de la Ville qui a frappé la Médaille. Quand son génie a des tours sur la tête, cela indique qu'elle est bien fortifiée, ou au moins fermée de murailles. Quand il est couché sur une roche, cela marque qu'elle est bâtie sur une montagne. Quand aux pieds du génie il y a des figures nuës à demi-corps, cela désigne une riviére qui coule le long des murailles, ou qui traverse l'enceinte. Quand il y a une prouë, ou une galére, c'est que la Ville est située sur le bord de la mer. Quand le génie tient une corne d'abondance, c'est que le terroir des environs est extrêmement fertile. Quand il tient des épis ou des grappes de raisin, c'est que le terroir produit beaucoup de blé ou de vin. Les différens noms des Villes sont souvent gravés sur les Médailles. Souvent elles ont pris celui de la famille de l'Empereur qui les avoit ou fondées, ou repeuplées, ou gratifiées de quelques droits ou priviléges. Quand une Ville étoit Métropole, on l'exprimoit ordinairement sur les Médailles. Les Villes dont l'Auteur parle comptoient pour l'ordinaire les années en commençant à l'époque où elles étoient devenues Colonies Romaines, ou à celle où elles avoient reçu des priviléges. Comme elles étoient fort jalouses de l'antiquité de leur origine, & qu'elles souhaittoient sur toutes choses d'en conserver la mémoire, elles ne manquoient guére de l'exprimer sur leurs Médailles, & ce sont peut-être les monumens les plus certains de ces anciennes époques dont il reste peu de traces dans l'Histoire. Le second Chef concerne l'Histoire, & nous apprend non seulement la suite des Empereurs, mais les noms & les qualités de ceux qui ont été reconnus soit par la Capitale, soit par les Villes des Provinces qui ont frappé des Médailles à leur honneur. On y voit s'ils ont été Tribuns, ou s'ils ont exercé d'autres Charges; & par ces circonstances on connoît l'année du régne en laquelle la Médaille a été frappée. On y voit aussi les noms de ceux que les Empereurs ont déclaré Césars. Sous le troisiéme Chef, qui regarde l'occasion qui a donné lieu aux Villes de faire frapper les Médailles, on trouve une infinité de circonstances de la Vie des Empereurs, que Mr. Vaillant a recherchées avec d'autant plus de soin, qu'il a cru qu'il étoit mal-aisé de s'en instruire autrement. Le dernier Chef qui est le type de la Médaille, fournit bien des choses curieuses sur l'Histoire particuliére des Villes. On apprend quels sont les Héros qui les ont fondées, les grands hommes à qui elles ont donné le jour, les Divinités tutelaires qu'elles ont adorées, les jeux qui les ont renduës célébres. On comprend aisément qu'un Ouvrage aussi varié, & rempli de tant de circonstances curieuses, doit avoir couté à l'Auteur, & suppose en lui une grande connoissance de l'Histoire & de l'Antiquité.

[*E*] *En 1698 on vit paroître ..... le Recueil des Médailles Grecques, frappées en l'honneur des Empereurs, des Impératrices & des Césars.*] Occo, Médecin d'Augsbourg, avoit donné au commencement du XVII. Siécle un Recueil de toutes les Médailles qu'il connoissoit des Empereurs Romains, mais il en avoit très-peu de Grecques, & elles y étoient d'ailleurs fort mal décrites. En 1683 le Comte Mezzabarba avoit augmenté [illegible] d'Occo de plusieurs milliers de Médailles Lati-

lement par ſon aſſiduïté aux Aſſemblées, mais encore par diverſes Piéces qu'il a fournies, & qui enrichiſſent les Recueils de l'Academie [*F*]. En 1700, quoique le titre porte 1701, parut l'Hiſtoire des Rois d'Egypte par Médailles [*G*], que Mr. Vaillant avoit promiſe en publiant celle des Séleucides. Deux ans après il publia les Médailles des Familles Romaines [*H*]. C'eſt le dernier Ouvrage qu'il ait donné pendant ſa vie. Il mourut le 23 Octobre 1706 d'une apoplexie de ſang, dans ſa ſoixante-quinziéme année; & on remarque que la force de ſon tempérament ſembloit lui promettre une vie encore plus longue (*h*). Le Grand-Duc de Toſcane Coſme III. honoroit Mr. Vaillant d'une eſtime ſinguliére, & lui envoyoit tous les ans une ample proviſion de vins exquis; *marque peut-être plus certaine du ſouvenir de ce Prince*, dit Mr. de Boze (*i*), *que n'eût été une gratification de toute autre eſpéce.* Au reſte nôtre Savant avoit été marié deux fois, & par une diſpenſe particuliére du Pape il avoit épouſé ſucceſſivement les deux Sœurs; „ diſpenſe d'autant plus ſinguliére, *dit le P. Niceron* (*k*), qu'il avoit eu un „ enfant de la ſeconde, du vivant de la premiére; auſſi eut-il bien de la peine à l'obtenir; on ne l'ac- „ corda

(*h*) Ibid. p. 438.

(*i*) Ibid. p. 437.

(*k*) *Mém. des Homm. Ill.* T. III. p. 286. 287.

Latines, & en avoit en même tems retranché toutes les Grecques, dont il promit de donner un Volume ſéparé dans deux ans. Mais on l'attendoit encore lorſque Mr. Vaillant publia: *Numiſmata Imperatorum, Auguſtarum, & Cæſarum a Populis Romanæ ditionis Græce loquentibus ex omni modulo percuſſa: quibus urbium Nomina, Dignitates, Prærogativæ, Societates, Epochæ, Numina, illuſtres Magiſtratus, Feſta, Ludi, Certamina, & alia plurima ad eas ſpectantia conſignantur.* Paris 1699 in-4. Bientôt Meſſieurs Huguetan ſe diſpoſérent à en donner une nouvelle Edition à Amſterdam. Mr. Vaillant corrigea les fautes, qui s'étoient gliſſées dans celle de Paris, y ajoûta ſept-cens Médailles qui lui étoient échappées, & l'enrichit d'un grand nombre d'excellentes notes. Cette Edition parut à Amſterdam en 1700 in-folio. *Editio altera, ab ipſo Auctore recognita, emendata, ſeptingentis nummis aucta; additis ad quemlibet Imperatorem Iconibus. Cui acceſſit de notis Græcorum Numiſmatum Literalibus, & altera de Numeralibus Explanatio.* On peut voir un bon Extrait de cet Ouvrage dans le Journal cité en marge (8).

(8) *Nouv. de la Rép. des Lett.* Novemb. 1700. Art. II. p. 506.

[*F*] *Il s'y eſt diſtingué . . . . . . par diverſes Piéces qu'il a fournies, & qui enrichiſſent les Recueils de l'Académie.*] On trouve dans le Tome III. des Mémoires de l'Académie, de l'Edition de Hollande, quatre Diſſertations de Mr. Vaillant. I. *Sur l'année de la naiſſance de Jéſus-Chriſt, découverte par les Médailles antiques* (9). Il y a beaucoup d'érudition dans cette Piéce, mais l'Auteur bâtit ſur un fondement peu ſolide, il ſuppoſe que le Sauveur eſt né le 25 Décembre; c'eſt delà qu'il part: or on ſait qu'il eſt non ſeulement fort incertain que Jéſus-Chriſt ſoit né ce jour-là, mais qu'il eſt preſque ſûr, qu'il eſt né un autre jour, enſorte que tous les raiſonnemens de Mr. Vaillant tombent à faux. II. *Du titre de* Néocore *dans les Médailles Grecques frappées ſous les Empereurs Romains* (10). Cette Piéce eſt curieuſe, & on voit que l'Auteur poſſéde bien le ſujet qu'il traite, & donne tout ce qu'il y a de plus intéreſſant à dire. Ce ſeroit trop nous écarter que de le ſuivre dans ſes ſavantes diſcuſſions; ceux qui ſeront curieux de les voir pourront conſulter les Mémoires de l'Académie. III. *Diſſertation ſur la Médaille de la Reine Zenobie, trouvée dans les ruines de la Ville de Palmyre* (11). Cette Médaille avoit été envoyée à Mr. Vaillant par les Anglois, qui vers la fin du ſiécle paſſé avoient viſité les ruines de Palmyre, où ils l'avoient trouvée. Notre Auteur rapporte d'abord en peu de mots l'Hiſtoire de cette fameuſe Reine; enſuite il examine, pourquoi Zénobie dans ſes Médailles s'appelle *Septimia*, qui eſt le nom d'une famille Romaine, qu'elle met avant le nom Grec ΖΗΝΟΒΙΑ. Il y a toute apparence, dit-il, comme l'a obſervé Mr. Seguin, qu'elle deſcend de *L. Septimius* beau-frére de Gabinius, Gouverneur de Syrie, que Gabinius laiſſa auprès de Ptolémée Auletès avec quelques Cohortes Romaines à Alexandrie, quand il ramena ce Prince dans ſon Royaume. Mr. l'Abbé Renaudot fut d'un autre ſentiment (12); il obſerve d'abord que Mr. Seguin lui-même avoit jugé que ſa conjecture portoit ſur un fondement trop foible pour rien décider. Il penſe qu'on peut dire avec plus de vraiſemblance que quelque *Septimius*, ou quelques Affranchis de la famille qui portoient ce nom, s'étant établis à Palmyre, & y ayant eu poſtérité, avoient rendu ce nom aſſez commun dans le Pays, & qu'ainſi il ne faut pas chercher d'autre raiſon pourquoi Zénobie l'a porté, & qu'on le trouve dans les Médailles. Mr. Renaudot prouve enſuite par pluſieurs Inſcriptions, trouvées par les Anglois dans les ruines de Palmyre, que le nom de *Septimius* étoit commun dans cette Ville. Mr. Vaillant, dans ſa Diſſertation, obſerve que le nombre des années, marqué ſur la Médaille de Zénobie, ſe rapporte au régne de cette Princeſſe. IV. *Diſſertation ſur les Médailles de Vabalathus* (13). Le but de cette Piéce eſt d'appuyer ce que l'Auteur a dit dans la précédente, que ce ſont les années du régne de Zénobie, qui ſont marquées ſur ſes Médailles. Il y prouve auſſi que Vabalathus n'étoit point fils de Zénobie, mais petit-fils d'Odenat par Hérode fils de ce Prince & d'une premiére femme. V. *Des Congiaires, marqués ſur les Médailles des Empereurs Romains* (14). On entend par le terme de *Congiaires* cette ſorte de largeſſe que les Empereurs Romains faiſoient de tems en tems au peuple, & dans laquelle on avoit coutume de diſtribuer à chaque Citoyen une certaine ſomme d'argent, jointe à une certaine quantité de viande, de vin, d'huile, &c. C'eſt même de cette derniére eſpéce de diſtribution que le *Congiaire* a particuliérement tiré ſon nom du mot *Congius*, qui ſignifie une meſure deſtinée aux choſes liquides, & qui contenoit environ cinq pintes de France. Ces ſortes de largeſſes ſont ſouvent marquées ſur les Médailles antiques, quelquefois avec le mot *Congiarium*, & plus ſouvent ſous le terme générique de *Liberalitas*. Mr. Vaillant avoit entrepris une Hiſtoire de ces ſortes de *Congiaires*, marqués ſur les Médailles; il en donna pluſieurs morceaux à l'Académie en 1705 & 1706, mais l'Ouvrage n'étoit guéres qu'aux deux tiers, quand l'Auteur mourut. On trouve dans l'endroit, que nous avons cité l'extrait de ce qu'il a lu ſur ce ſujet à l'Académie.

(9) P. 181.

(10) P. 198 & *ſuiv.*

(11) P. 219 & *ſuiv.*

(12) Ibid. p. 225. & *ſuiv.*

(13) Ibid. p. 234. & *ſuiv.*

(14) *Hiſt. de l'Acad.* T. I. p 301 & *ſuiv.*

[*G*] *En 1700 . . . . . parut l'Hiſtoire des Rois d'Egypte par Médailles*] Cet Ouvrage a pour titre: *Hiſtoria Ptolemæorum Ægypti Regum ad fidem Numiſmatum accommodata.* Amſterdam 1701 in-folio. Mr. Vaillant le dédia au Grand-Duc de Toſcane. Il avoit promis cette Hiſtoire, en publiant celle des Séleucides, vingt-ans auparavant, en cas que le Public fît un accueil favorable à ce qu'il donnoit ſur les Rois de Syrie. Il avoit eu tout ſujet d'être content à cet égard, mais il nous apprend dans la Préface de l'Hiſtoire des Ptolémées, qu'il avoit trouvé plus de difficultés à dégager ſa promeſſe, qu'il ne l'avoit cru. Les Médailles ne lui ont pas fourni autant de ſecours qu'il avoit eſpéré: on n'y voit d'ordinaire que le ſeul nom général de *Ptolémée Roi d'Egypte*, nom qui étant commun à tous les Rois qui ont régné dans ce Pays depuis la mort d'Alexandre le Grand, ne pouvoit de rien ſervir pour diſtinguer ces Princes les uns des autres. On ne trouve ſouvent ſur ces Médailles que les ſeuls caractéres qui marquent l'année du régne du Prince. Quelques-unes de bronze portent l'épithéte d'*Euergetes*, ou de *Philopator*, mais on n'y voit point l'image du Prince; par-tout c'eſt la tête d'un *Jupiter*, comme ſi l'orgueil des Rois d'Egypte n'eût pu permettre, qu'on imprimât leur image ſur d'autre métal, que ſur de l'or ou ſur de l'argent. Il fallut donc avoir recours aux Médailles d'or & d'argent. Mais celles d'or ſont fort rares, de même que celles d'argent de la ſeconde & de la troiſiéme grandeur. Mr. Vaillant fut donc obligé de faire uſage des Médailles d'argent les plus grandes, mais il eut beſoin de beaucoup de tems pour en amaſſer aſſez pour compoſer cette Hiſtoire. C'eſt-là où par les différens traits du viſage, & par les années du régne qui y ſont marquées, qu'il a diſtingué les Rois différens. Il a comparé ces Médailles avec ce que les Hiſtoriens ont dit du régne de ces Princes. On trouve à la tête de la Vie de chacun d'eux ſon Image, tirée des Médailles d'argent les plus grandes. Enſuite vient l'Hiſtoire du Prince, telle qu'on l'a pu recueillir des anciens Auteurs, mais Mr. Vaillant ne s'eſt pas attaché ſcrupuleuſement à leurs termes, comme il a fait dans l'Hiſtoire des Séleucides. Il ſe contente de citer exactement les Auteurs à la marge; il ne s'attache point à rapporter les ſentimens différens des Hiſtoriens ſur les choſes dont il parle, il ſe borne à dire ce qui lui a paru de plus vraiſemblable. A la ſuite de l'Hiſtoire de chaque Prince, on trouve les Médailles qui le regardent, avec des explications exactes, & ſur les endroits difficiles des conjectures ingénieuſes & ſavantes.

[*H*] *Deux ans après il publia les Médailles des Familles Romaines.*] Ce Recueil a pour titre: *Nummi antiqui Familiarum Romanarum, perpetuis interpretationibus illuſtrati.* Amſterdam 1703 in-fol. 2 voll. Il y a un grand nombre de fautes d'impreſſion, ce qui le fait appeller par Mr. Havercamp, dans ſon Commentaire ſur le *Tréſor de Morel*, *contaminatiſſimum opus.* Mr. Vaillant en publiant ſon Ouvrage voulut prévenir Morel, qui embraſſoit les Familles Romaines dans ſon plan: on prétend qu'il a laiſſé voir ſouvent des marques palpables de ſa précipitation, qui lui ont attiré des jugemens peu favorables de la part de Perizonius & même de Mr. le Baron de Spanheim. Mr. Havercamp dans la Préface, à la tête du *Theſaurus Morellianus* imprimé en 1734, fait une Cenſure générale de l'Ouvrage de Vaillant. Notre Savant voulut renchérir ſur Urſinus & ſur Patin, en joignant à chaque famille ſes divers ſurnoms, rangés auſſi par ordre Alphabétique. Sur ce pied-là il y auroit eu bien des vuides, s'il n'eût cherché à les remplir, en adoptant toutes les Médailles de la Collection de Goltzius. Mais il ſe préſentoit une grande difficulté. Il falloit expliquer ces Médailles, ſi ſuſpectes aux Savans. Pour ſe tirer de cet embarras, il s'étendit beaucoup ſur le droit de battre monnoye. Il en fit part, de ſa pure libéralité, non ſeulement aux Conſuls, aux Préteurs de la Ville, aux Ediles Curules & Plébéïens, aux Tribuns du Peuple, mais encore aux Tribuns de la Banque, *Triumviri menſarii*, à ceux qui étoient établis pour réparer les Edifices ſacrés, ou pour avoir ſoin de rechercher les choſes qui appartenoient aux Temples, & à un grand nombre d'autres Magiſtrats de Rome. Au-lieu que c'eſt une choſe certaine, qu'il n'y avoit dans la Ville que les Queſteurs, & ſurtout les Triumvirs Monétaires, ainſi nommés à cauſe de cela, & depuis *Quatuorviri*, pendant quelque peu de tems que leur nombre fut augmenté, qui euſſent droit de faire frapper monnoie (15).

(15) Voy. *Bibl. Raiſonn.* T XII. P. I. p. 217. 218.

[*I*] *Près*

„ corda qu'à ses instances & à ses importunités, & il fut obligé, avant que d'en venir-là, de travail„ ler pendant quelque tems comme un simple Manœuvre à l'Eglise de St. Pierre de Rome". Il a eu plusieurs enfans, & entre autres un Fils, dont nous parlerons dans l'Article suivant. Près de vingt ans depuis sa mort on a donné au Public son Histoire des Arsacides & celle des Achéménides [*I*], qui, jointes à celles des Ptolémées & des Séleucides, éclaircissent l'Antiquité sur bien des Articles curieux & importans.

[*I*] *Près de vingt ans depuis sa mort on a donné au Public son Histoire des Arsacides & celle des Achéménides.*] Ces deux Histoires parurent sous les titres suivans: *Arsacidarum Imperium, sive Regum Parthorum Historia, ad fidem Numismatum accommodata.* Tomus I. *Achæmenidarum Imperium, sive Regum Ponti, Bosphori & Bithyniæ Historia, ad fidem Numismatum accommodata.* Tomus II. Paris 1725 in-4. Ces deux Ouvrages s'étoient trouvés parmi les papiers de Mr. Vaillant, mais il étoit mort avant que d'avoir pu retoucher & perfectionner son Ouvrage, surtout par rapport au style qui avoit besoin de correction. Le Libraire s'adressa à un Membre de l'Académie des Inscriptions, qui employa huit mois à mettre l'Histoire des Arsacides en état de paroître. Il falloit rendre le même service à celle des Rois du Pont, du Bosphore, & de Bithynie, & le premier Reviseur n'ayant pas le tems de le faire, un autre se chargea de cette tâche, & il se passa encore une année. Ces deux morceaux d'Histoire sont dans le même goût que l'Histoire des Séleucides, & méritent de tenir place dans le Cabinet des Curieux. L'Editeur reléve deux fautes, que Mr. Vaillant auroit peut-être corrigées s'il eût eu le tems de revoir lui-même son Ouvrage: comme elles sont importantes, nous les indiquerons ici, d'autant plus que l'on consulte quelquefois une Histoire, sans lire précisément la Préface, & que l'on pourroit être induit à erreur, sur l'autorité de Mr. Vaillant. La premiére de ces fautes se trouve dans la Vie de Vologése II. (16), où l'Auteur fait mention, sur l'autorité de Photius, comme il le croit, d'un certain Roi d'Arménie, nommé *Achæmenides*, qui quoique du sang des Arsacides, n'avoit pas voulu recevoir le Diadême du Roi Vologése II. son parent, mais d'Antonin le Pieux. Il dit aussi qu'il étoit fils de *Parthamaspate*, à qui l'Empereur Hadrien avoit rendu l'Arménie. Il est vrai que Parthamaspate avoit été rétabli dans la possession du Royaume d'Arménie, & que son fils, qui vivoit sous le régne d'Antonin le Pieux, avoit été déclaré Roi par cet Empereur. Mais aucun Auteur ancien n'a dit que ce Roi se nommoit *Achæmenides*. Ce n'a jamais été le nom propre d'un homme. C'est un nom de famille qui signifie un descendant d'*Achéméne*, comme *Arsacide* un descendant d'*Arsace*. Photius n'a point usé du terme d'*Achæménides* pour désigner un nom propre d'homme. Photius rapporte que Jamblique disoit dans un de ses Ouvrages, qu'il étoit de Babylone, & qu'il avoit fleuri *sous Soëme l'Achæmenide & l'Arsacide, qui étoit Roi & descendu de Rois:* Ἐπὶ Σοαίμου τοῦ Ἀχαιμενίδου τοῦ Ἀρσακίδου, ce qui veut dire qu'il étoit descendu d'*Achéméne* & d'*Arsace*, parce que Soëme se vantoit d'être descendu d'Arsace, qui tiroit son origine d'Achéméne. L'autre faute regarde le sens d'un passage de Sozoméne, mais il faut que sans y avoir fait attention l'Editeur l'ait corrigée, du-moins dans mon Exemplaire à l'endroit cité, je ne trouve que ce que l'Editeur veut qu'on y lise, & la faute qu'il reproche à Mr. Vaillant n'y paroît point. J'ajoûterai ici, qu'à la fin de la Préface de son Histoire des Ptolémées Mr. Vaillant promettoit l'Histoire de tous les Princes dont on a des Médailles, elle devoit être en François, & Messieurs Huguetan devoient l'imprimer; mais il y a de l'apparence que ce projet n'a point été exécuté.

(16) *Arsacid. Imper.* p. 325.

☞ VAILLANT (JEAN FRANÇOIS FOY), fils de celui dont nous avons parlé dans l'Article précédent, nâquit à Rome le 17 Février 1665. Son Pére y exerçoit la Médecine, & s'appliquoit en même tems à la recherche des monumens antiques, & sur-tout des Médailles (*a*). En 1669 le jeune Vaillant passa en France avec sa mére, & fut d'abord conduit à Beauvais, où étoient tous ses parens. Il y demeura jusqu'à l'âge de douze ans, c'est-à-dire jusqu'en 1677, qu'il vint à Paris auprès de son Pére. Il fit ses Humanités & sa Philosophie chez les Jésuites; mais il fut obligé de faire un nouveau Cours de Philosophie au Collége de la Marche, afin de pouvoir être reçu Maître-ès-Arts (*b*). Ce dernier Cours achevé, son Pére, qui tenoit déjà un des premiers rangs parmi les Antiquaires, jugea qu'il étoit tems de mettre son fils au fait de la connoissance des Médailles. Personne n'étoit plus propre à l'instruire de cette Science; tant de recherches faites, de Voyages pénibles entrepris pour s'y perfectionner, rendoient Mr. Vaillant le Pére un Maître bien capable de former un excellent Eléve en la personne de son fils. Il y eut d'ailleurs une circonstance qui favorisa beaucoup le jeune Vaillant; son Pére fut chargé de mettre en ordre les Médailles du Cabinet du Roi, & d'en dresser le Catalogue; ce qui mit le fils à portée d'étudier avec plus de fruit encore la Science des Médailles sur les Originaux, dont son Pére pouvoit lui expliquer les mystéres. A peine le Catalogue fut-il fini, que Mr. Vaillant eut ordre de passer en Angleterre pour enrichir le Trésor du Roi par plusieurs Médailles, qu'on apprit qui étoient entre les mains de quelques Curieux (*c*); son fils fut de ce Voyage, qui fut des plus heureux. A son retour d'Angleterre le jeune Vaillant commença son Cours de Médecine, & après avoir soutenu les Thèses ordinaires, & pris successivement les différens degrés, il fut reçu Docteur Régent de la Faculté de Paris au mois de Février 1691 âgé de vingt-six ans, & non de vingt-cinq, comme le dit Mr. de Boze, qui a été suivi par le P. Niceron; car puisqu'il étoit né le 17 Février 1665, il devoit avoir vingt-six ans en Février 1691. Pendant qu'il étoit sur les bancs, il composa un *Traité de la nature & de l'usage du Caffé*; mais l'envie qu'il eut d'en perfectionner le stile, priva le Public de cet Ouvrage. Il le donna à revoir à un de ses amis connu par quelques Piéces de Théatre; & le Manuscrit s'égara entre ses mains. Au mois de Juin 1702 il entra dans l'Académie des Inscriptions en qualité d'Eléve de son Pére, & il a justifié ce choix par diverses Piéces curieuses [*A*]. Pendant les deux derniéres années qu'il a vécu, il

(*a*) *Hist. de l'Acad. des Inscript.* T. I. p. 456. Ed. de Hollande.

(*b*) Idem ibid.

(*c*) Ibid. p. 457.

[*A*] *Il a justifié ce choix par diverses Piéces curieuses.*] A la premiére Assemblée publique tenue après sa réception à l'Académie des Inscriptions, c'est-à-dire le 14 Novembre 1702, il lut une Dissertation sur une Médaille, qui représente Achée Prince Syrien, *& il donna une Histoire si détaillée de sa vie*, dit Mr. de Boze (1), *que l'on eût dit que Polybe & Strabon, qu'il citoit sur certains faits, lui avoient laissé cette Histoire entiére.* Mr. l'Abbé Blondel qui fournissoit alors des Extraits au Journal de Trévoux, sous le titre de *Rélation des Assemblées publiques de l'Académie*, donna un Extrait de cette Dissertation dans le Journal de *Janvier* 1703, & c'est aussi tout ce qu'on en a, parce que Mr. Vaillant donna la seule copie qu'il avoit de sa Piéce, & elle s'est perdue. Je remarquerai que, sans rien ôter au mérite de la Piéce, l'Auteur n'a pu que puiser dans Polybe & dans Strabon, & c'est sans-doute, des matériaux qu'il a trouvés dans ces deux Auteurs, qu'il a formé une Histoire suivie: la maniére dont Mr. de Boze s'exprime, semble dire que Mr. Vaillant a rapporté des faits qui ne se trouvent point dans ces Historiens; il faudroit donc qu'il les eût trouvés ailleurs, ou qu'il les eût inventés. C'est toujours un mérite de rassembler des morceaux épars, & d'en faire un tout régulier. Dans l'Assemblée publique du 14 Novembre 1704 il expliqua le revers d'une Médaille de Septime Sévére. „ Le type, qui paroissoit d'a„ bord une énigme impénétrable, devint insensiblement en„ tre ses mains un tableau parlant de la premiére victoire „ de Sévére sur Pescennius Niger. Le lieu du combat dési„ gné par le cours des fleuves; les trophées élevez sur le „ champ de bataille; les Chefs captifs; les statues érigées „ en l'honneur du vainqueur; tout se développa dans une or„ donnance si naturelle & si pompeuse, que s'il resta enco„ re quelque doute à de médiocres connoisseurs, ce fut de „ savoir si la Médaille n'avoit point été faite pour l'expli„ cation (2)". On donna encore l'Extrait de cette Piéce dans les Mémoires de Trévoux *Février* 1705, & elle s'est perdue par la même raison que la précédente. Mr. Vaillant avoit entrepris un *Traité sur les Vœux des Anciens*, dont il a lu des morceaux dans l'Académie, mais on n'en a trouvé après sa mort qu'un esquisse informe. Mr. Vaillant le Pére avoit promis, peu de tems avant sa mort, une nouvelle explication des Lettres CONOB & COMOB, qui se trouvent à l'Exergue de presque toutes les Médailles d'or du bas Empire, du-moins depuis les enfans de Constantin le Grand jusqu'à Léon Isaurien. Le fils se rappella ce qui étoit quelquefois échappé à son Pére sur cette matiére, & il fournit de son propre fonds toutes les preuves du sentiment de son Pére. On peut voir cette Explication avec le détail de la petite dispute qu'elle excita, dans l'endroit cité en marge (3). L'Historien de l'Académie indique un autre Ouvrage de Mr. Vaillant, c'est une *Dissertation* fort curieuse *sur les Dieux Cabires*; „ où l'on trouve, *dit-il*, dans un détail très-exact „ tout ce qui regarde leur origine, leur nombre & leur dé„ nomination, les choses auxquelles ils présidoient, leurs „ Temples les plus célébres, & les cérémonies particuliéres „ de

(1) *Hist. de l'Acad. des Inscript.* T. I. p. 458.

(2) Ibid. p. 459.

(3) Ibid. p. 124. & *suiv.*

il mena une vie fort languiſſante, une fiévre double tierce le conſuma peu à peu, & l'emporta le 17 Novembre 1708, âgé de quarante-trois ans & neuf mois (*d*) Mr. de Boze dit, qu'on a cru que la véritable cauſe de ſa malade étoit un abſcès formé dans la tête par quelque chute; car il étoit d'un tempérament robuſte, & avoit un air de ſanté qui ſembloit promettre une longue vie. Le portrait que le Sécretaire de l'Academie trace de Mr. Vaillant, ne peut que donner l'idée la plus avantageuſe de ſon caractére. „ Il étoit, *dit-il*, bon & humain au-delà de ce qu'on peut dire; d'une franchiſe ſans égale, véritablement attaché à ſes amis, ne négligeant aucune occaſion de les raſſembler: éloigné de toute vue „ d'intérêt, de fortune, ou d'ambition, au point qu'après la mort de ſon Pére il rechercha quelques „ emplois avec ſi peu d'empreſſement, qu'il parut moins les vouloir obtenir, qu'éviter le reproche de „ les avoir mépriſez (*e*)".

(*d*) Ibid. p. 461.

(*e*) Idem ibid.

„ de leur Culte. Ce qui peut d'ailleurs rendre cet Ouvrage „ ſingulier, c'eſt qu'il ne fut pas du propre choix de l'Auteur. Il lui tomba en partage dans la diſtribution que l'on „ fit un jour à l'Académie de pluſieurs ſujets de Litérature, „ qui ne paroiſſoient pas avoir été ſuffiſamment éclaircis. Mais „ une circonſtance encore plus glorieuſe pour Mr. Vaillant, „ eſt que deux Savans étrangers traitoient la même matiére „ à peu près dans le même tems, & que, ſans avoir eu aucune communication de leurs Ouvrages, il s'eſt rencontré „ avec eux dans tous les points de convenance, & a pris „ un juſte milieu dans ceux où ils ſont formellement opposez (4)". Cette Diſſertation n'avoit pas encore été miſe dans les Régiſtres de l'Académie, quand l'Auteur mourut; & on croit qu'elle faiſoit partie d'une grande partie de papiers, qu'il brûla pendant le cours de ſa maladie. Les deux Savans étrangers qui traitérent le même ſujet étoient Jean-Antoine Aſtori Juriſconſulte Vénitien, & Tobie Gutberleth, Juriſconſulte & Bibliothécaire de l'Univerſité de Franeker. Le premier publia; *Diſſertatio de Diis Cabiris*. Veniſe 1703 in-8. Le ſecond donna *Diſſertatio Philologica de Myſteriis Deorum Cabirorum*. Franeker 1704 in-12. Le célébre Reland traita peu après le même ſujet dans une Diſſertation particuliére (5).

(4) Ibid. p. 460.

(5) *Diſſert. Miſcell.* P. I. Diſſ. V.

☞ VAILLANT (SEBASTIEN), célébre Botaniſte, & connu par divers Ouvrages [*A*], nâquit le 26 Mai 1669 à Vigny, lieu ſitué à trois lieuës au-deſſus de Pontoiſe, de Denys Vaillant, Marchand, & de Marguerite Pinſon (*a*). La Nature décela de bonne heure à quoi elle le deſtinoit; dès l'âge de cinq ans il aimoit à contempler les Plantes qui naiſſoient aux environs du lieu de ſa naiſſance, & à amaſſer celles qui lui plaîſoient le plus, & qui le frappoient; il en apportoit même tous les jours de nouvelles dans le Jardin de ſon Pére. Celui-ci ne voulant pas contrarier l'inclination de ſon Fils, ni ſouffrir néanmoins qu'il remplît ſon Jardin de Plantes ſauvages, lui marqua un endroit où il lui permit de les culti-

(*a*) Niceron *Mém. des Homm. Ill.* T. VIII. p. 234. qui a tiré ce qu'il en dit de la Préface que Mr. Boerhaave a miſe à la tête du *Botanicon Pariſienſe*.

[*A*] *Connu par divers Ouvrages.*] En voici la liſte. I. *Diſcours ſur la ſtructure des Fleurs, leurs différences, & l'uſage de leurs parties, prononcé à l'Ouverture du Jardin Royal de Paris, le 10 Juin 1717, & l'établiſſement de trois nouveaux genres de Plantes*, l'Araliaſtrum, la Sherardia, la Boerhavia, *avec la deſcription de deux nouvelles rapportées au dernier genre.* Leide 1718 in-4, en François & en Latin. La traduction Latine eſt de Mr. Boerhave. Le Principe fondamental de ce Diſcours eſt que les Plantes ſe reproduiſent comme les Animaux, c'eſt-à-dire, par le moyen de parties, dont les unes ſont mâles, & les autres femelles, & qu'en certaines Plantes ces deux ſortes de parties ſont réunies enſemble, mais qu'en d'autres elles ſont ſéparées de maniére que les mâles ſont ſur un pied, & les femelles ſur un autre. Une obſervation curieuſe qu'il fait, c'eſt que „ s'il arrive que ſur un même pied de Plante, il ſe rencontre des Fleurs qui n'entourent que des Organes féminins, & d'autres où ſe trouvent les deux Sexes, la tenſion ou le gonflement des Organes maſculins de celle-ci ſe fait ſi ſubitement, que les „ Lobes du Bouton, cédant à leur impétuoſité, s'écartent „ çà & là avec une célérité ſurprenante. Dans cet inſtant „ *ces Fougueux*, qui ſemblent ne chercher qu'à ſatisfaire leurs „ violens tranſports, ne ſe ſentent pas plutôt libres que faiſant brusquement une décharge générale, un tourbillon de „ pouſſiére qui ſe répand, porte par-tout la fécondité; & „ par une étrange cataſtrophe ils ſe trouvent tellement épuiſez, que dans le même inſtant qu'ils donnent la vie, ils „ ſe procurent une mort ſoudaine. Ce n'eſt pas-là encore que „ ſe termine la ſcéne. A peine ce jeu a-t-il ceſſé, que les „ lévres ou lobes de la Fleur, ſe raprochant l'un de l'autre, „ avec la même viteſſe qu'ils s'en étoient écartez, lui font „ reprendre ſa premiére forme; & on auroit peine à comprendre, ſi on ne l'avoit vu, qu'elle eût ſouffert la moindre violence, ou ſi l'on n'en voyoit encore des marques certaines par les chetives carcaſſes de ces vaillans „ Champions qui la lui ont faite, & qui reſtent quelque tems „ arborez ſur ſon faîte, où comme autant de girouëttes elles ſervent de jouët aux Zéphirs". II. *Novum Plantarum genus* Araliaſtri *nomine, cujus ſpecies eſt celebratiſſimum illud* Ninzin *ſive* Ginſeng *Sinenſium, aſſertum a Valente in litteris ad amicum Hanoveranum.* Hanover 1718 in-4. Dans les *Nova Litteraria Lipſienſia* 1718 p. 57, & dans les *Nouvelles Littéraires de la Haye* 1718 p. 179. L'Editeur de cet Ouvrage eſt Auguſte-Jean Hugo, Médecin de l'Electeur d'Hanover. III. On trouve dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences quelques Piéces de la façon de Mr. Vaillant. *Etabliſſement de trois nouveaux caractéres de trois familles ou claſſes de Plantes à fleurs compoſées, ſçavoir des* Gynarocéphales, *des* Corymbiféres, *& des* Chicoracées. *Mém. de l'Acad.* 1718. 1719. 1720. 1721. *Caractéres de quatorze genres de Plantes; le dénombrement de leurs eſpéces, les Deſcriptions de quelques-unes, & les figures de pluſieurs.* Mém. de l'Acad. 1719. *Suite de l'établiſſement de nouveaux caractéres de Plantes. Claſſe des* Dipſacées. *Mém. de l'Acad.* 1722. *Remarques ſur la Méthode de Mr. Tournefort.* Mém. de l'Acad. 1722. Mr. Vaillant avoit deſſein d'établir une Méthode générale des Plantes, en prenant dans les Fleurs des marques pour diſtinguer les Claſſes. Pour ce qui eſt des caractéres des genres, il vouloit les prendre de toutes les parties indifféremment, ſelon que cela s'accommoderoit mieux avec ſa Méthode. Il s'étoit auſſi propoſé, après qu'il auroit établi les Claſſes & les Genres le plus ſolidement & le plus diſtinctement qu'il étoit poſſible, de leur donner des noms, dont la ſeule dénomination auroit donné une idée diſtincte propre & certaine de leurs attributs; il promettoit enſuite de faire connoitre les eſpéces avec tant de facilité, en ajoûtant ſeulement un mot ou deux, pour exprimer leur marque particuliére, qu'on n'auroit eu preſque aucun beſoin d'autre diſtinction pour connoître avec certitude toutes ſortes de Plantes. Enfin il promettoit de donner la vraye repréſentation de chaque caractére, & un deſſein exact de chacun, au bas duquel il devoit marquer tous les Synonymes. Ce Plan a été ſeulement conçu, & ſa mort a privé le Public de ſon exécution (1). On trouve dans la Préface que Mr. Gmelin a miſe à la tête du Tome II. de la *Flora Siberica* des Eloges & des Critiques de Mr. Vaillant. Nous rapporterons ce que nous fournit l'Extrait qu'on a donné de la Préface de Mr. Gmelin (2), n'ayant pas ſon Livre même. „ On ne ſauroit rien ajoûter à l'exactitude avec laquelle le „ célébre Botaniſte Vaillant a traité les Plantes qu'on nomme compoſées, & aggrégées; il a ſuivi la Nature pas à pas, „ & n'a rien négligé de ce qui méritoit d'être conſidéré, & „ pouvoit en quelque façon contribuer à rendre les caractéres qu'il en donnoit plus faciles, & ſon ſyſtême plus intelligible . . . . . . Les Botaniſtes ſe ſont apperçus que Vaillant, quoiqu'obſervateur ſcrupuleux, s'étoit quelquefois „ trompé: il a diſtribué les Plantes compoſées de Mr. Van „ Royen en trois Claſſes, & il ſemble d'abord que les Claſſes „ différent entre elles; mais pour qu'une diviſion ſoit juſte „ & philoſophique, il eſt néceſſaire que toutes les Plantes „ d'une Claſſe-ſinguliére, & chaque Plante priſe à part, ne „ puiſſe être rangée ſous une des deux autres Claſſes. Or la „ fleur du *Hieracium*, que Vaillant nomme *Piloſelloïdes floribus floſculoſis*, a une grande affinité avec la fleur d'une Plante d'une autre Claſſe. Vaillant croit à-la-vérité qu'elle s'en „ diſtingue aſſez par les caractéres qu'il indique, mais Mr. „ Gmelin prouve qu'il ſe contredit lui-même. Il remarque „ encore, qu'en ſuivant Vaillant on ne ſauroit bien diſtinguer une certaine Claſſe de l'autre, lorſque la polygamie „ des Plantes, comme dit Mr. Linnæus, eſt égale. Notre „ ſavant Botaniſte paſſe enſuite en revue diverſes Plantes, „ à l'égard deſquelles il trouve que Vaillant s'eſt trompé; & „ il ſe déclare pour le ſentiment de Mrs. Van Royen & „ Haller, qui n'ont fait qu'une Claſſe de certaines Plantes, „ dont Vaillant en avoit fait trois différentes. Vaillant n'a „ pas mieux réuſſi, ſuivant Mr. Gmelin, dans le partage „ qu'il a fait des Genres, que dans celui des Claſſes, comme il le fait voir par des exemples. Il ne trouve pas les „ marques diſtinctives que Vaillant a données aux *Hieracium* „ & aux *Hieracioïdes*". Il paroît que les Botaniſtes ne ſont pas moins partagés entre eux que les autres Savans, l'un détruit ce que l'autre a édifié; & ſans prétendre donner atteinte aux principes certains qu'il peut y avoir dans cette Science, comme dans les autres, il paroît qu'il y a auſſi beaucoup d'arbitraire, chacun formant un Syſtême, établiſſant des caractéres, formant des Claſſes, des Genres, &c. Il eſt bien difficile de trouver un fil qui guide dans un pareil labyrinthe. Si dans une étude où l'on a les objets ſous les yeux, & où il ſemble qu'il ſeroit plus aiſé que dans toute autre Science, de parvenir à une grande certitude, on trouve tant d'embarras & de difficultés, faut-il être ſurpris qu'il s'en rencontre dans les Sciences qui roulent ſur les objets qui ſont bien moins à notre portée, & que nous ne pouvons examiner auſſi commodément que les Plantes? Revenons aux Ouvrages de Mr. Vaillant. Ceux que nous avons indiqués ſont les ſeuls qu'il ait publiés lui-même: mais il en avoit préparé un qui n'a paru qu'après ſa mort, & dont

(1) Niceron *Mém. des Homm. Ill.* Tom. VIII. p. 245. 246.

(2) *Bibl. Raiſonn.* T. I. P. I. p. 42 & ſuiv.

cultiver. A l'âge de six ans il fut mis en pension chez un Prêtre habitué de la Paroisse S. Pierre de Pontoise, pour apprendre à lire & à écrire, & pour être instruit dans la Religion. Peu de tems après il fut attaqué d'une fiévre intermittente, qui le tourmenta pendant quatre mois, malgré tous les remédes qu'on lui fit prendre, & il s'en guérit lui-même d'un maniére fort singuliére. Un jour, que tout le monde étoit allé à la Messe, il se leva, fut cueillir des laitues dans le Jardin, & les mangea assaisonnées seulement d'un peu de vinaigre, & depuis ce tems-là il se trouva parfaitement guéri de la fiévre (*b*). Le Maître
(*b*) Ibid. p. 235. chez qui il étoit, étoit sévére, & le jeune Vaillant ne négligeoit rien pour le satisfaire; ainsi de peur qu'il n'eût pas assez de tems pour apprendre ses leçons, il mettoit tous les soirs sous sa tête en se couchant un soufflet, garni dans son milieu d'un gros clou de cuivre relevé en bosse: il étoit donc réveillé d'assez bon matin, & se levoit pour gagner du tems; mais à la longue ce clou sur lequel il tenoit la tête appuyée, pour dormir moins à son aise, la lui blessa tellement qu'il lui vint à la nuque du cou une loupe, qu'il porta toute sa vie. Les jours de congé le Maître alloit se promener à la Campagne avec ses disciples, notre jeune Botaniste profitoit de l'occasion pour faire des excursions de côté & d'autre, afin de découvrir quelque nouvelle Plante qu'il n'eût pas encore vuë. Son Pére qui n'avoit que peu de bien, jugea que le goût de son fils pour les Plantes n'étoit pas d'une grande utilité; il voulut donc qu'il apprît la Musique & à jouër du Clavessin, pour apprendre ensuite à jouër de l'Orgue. Il lui donna pour Maître l'Organiste de S. Macloud de la Ville de Pontoise. Le Disciple, qui n'avoit que dix ou onze ans, fit de si considérables progrès, que l'Organiste étant mort en 1680, Mr. Vaillant fut trouvé capable de lui succéder à l'âge de douze ans. Il remplit cette place avec tant de succès, que les Religieuses Hospitaliéres de Pontoise, le priérent de venir servir l'Orgue de leur Eglise, lui offrant la nourriture & le logement,
(*c*) Ibid. p. 236. 237. ce qu'il accepta avec plaisir (*c*). Il n'étoit pourtant pas destiné à demeurer Organiste, pendant qu'il en faisoit les fonctions il devint Chirurgien [*B*]. En 1688 il quitta Pontoise âgé de dix-neuf ans, pour aller à Evreux en Normandie exercer la Chirurgie sous un Maître. Deux ans après il quitta cette Ville par complaisance pour Mr. le Marquis de Goville, Capitaine dans le Régiment des Fuseliers, qui voulut l'avoir avec lui à l'Armée en qualité de Chirurgien de sa Compagnie. Pendant son séjour à l'Armée il donna des preuves de son courage, & s'exposa intrépidement aux plus grands dangers. Il se trouva à la bataille de Fleurus, le premier de Juillet de l'année 1690. Mr. le Marquis de Goville y ayant été tué, il fut chercher son corps sous un monceau de cadavres, & le fit enterrer (*d*). Il ne pensa plus
(*d*) Ibid. p. 237. 238. après cela qu'à retourner en France, & profita de l'occasion pour voir plusieurs Villes de Flandres. De retour à Evreux il y exerça la Chirurgie jusqu'en 1691, qu'il en partit pour Paris, afin d'y travailler à l'Hôtel-Dieu en qualité d'Externe. Il ne fut pas plutôt arrivé dans cette Ville, que son inclination pour la Botanique reprit vigueur; il apprit que Mr. de Tournefort démontroit les Plantes toutes les années dans le Jardin du Roi, & forma le dessein d'assister à toutes les leçons de ce célébre Botaniste; & bientôt Mr. de Tournefort l'admira. En 1692 un Chirurgien de Neuilli l'engagea à venir demeurer avec lui pour exercer la Chirurgie, ce qui ne l'empécha pas de continuer à étudier la Botanique [*C*]. Ayant depuis quitté Neuilli, il entra en qualité de Sécretaire chez le P. Valois Jésuite, alors Confesseur de Mr. le Duc de Bourgogne. Ce fut-là qu'il eut l'avantage d'être connu de Mr. Fagon, premier Médecin du Roi Louis XIV. qui lui donna des marques de sa bienveillance [*D*], & en l'année 1708 cet habile Médecin, persuadé plus que jamais de la capacité de Mr. Vaillant, lui résigna la Charge de Professeur & Sous-démonstrateur des Plantes du Jardin Royal, qu'il avoit lui-même exercée, & dont Mr. Vaillant s'acquitta avec beaucoup de succès. Mr. Fagon ayant fait construire ensuite au Jardin Royal, par

dont Mr. Boerhaave a été l'Editeur, c'est le *Botanicon Parisiense, ou Denombrement, par Ordre Alphabétique, des Plantes qui se trouvent aux environs de Paris, compris dans la Carte de la Prévôté & de l'Election de ladite Ville, par le Sieur Danet* Gendre (du Sieur de Fer (3)) *année* 1722, *avec plusieurs de-*
(3) *Voy.* Niceron. T. X. P. I. p. 182. *scriptions de Plantes, leurs Synonymes, le tems de fleurir, & de grainer; & une Critique des Auteurs de Botanique, par feu Mr. Vaillant*, &c. *Enrichi de plus de trois cens figures, dessinées par le Sieur Claude Aubriet, Peintre du Cabinet du Roi.* Leyde & Amst. 1727 in-folio. Quatre ans auparavant il avoit paru un essai de cet Ouvrage intitulé: *S. Vaillant Botanicon Parisiense. Operis majoris prodituri Prodromus.* Leyde 1723 in-8. Mr. Boerhaave nous apprend dans sa Préface en quelque façon l'Histoire de cet Ouvrage. Mr. Vaillant attaqué d'un asthme incurable, depuis quelques années, & dont il prévoyoit que la mort seroit bientôt la suite, s'affligea de voir que son Ouvrage des Plantes, auquel il avoit travaillé pendant trente-six ans, couroit risque d'être perdu. Pour prévenir ce malheur il écrivit à Mr. Boerhaave le premier Mai 1721, pour le prier de se charger du soin de publier son Livre. Ce Savant s'en étant chargé, apprit que Mr. Aubriet avoit dessiné sous les yeux de l'Auteur plus de trois-cens figures de Plantes pour être insérées dans cet Ouvrage, & que ces figures étoient encore entre les mains du Dessinateur, qui n'en avoit pas reçu le payement. Sur cette nouvelle il les acheta toutes, & peu de jours ensuite Mr. Vaillant lui envoya son Manuscrit. Dèsque Mr. Boerhaave l'eut reçu il le parcourut, & trouva l'Ouvrage assez bien travaillé; mais il y remarqua cependant des choses que l'Auteur auroit sans-doute corrigées, s'il en avoit eu le tems. Il y avoit dans le Manuscrit de l'Auteur beaucoup de confusion à l'égard des champignons, des chiendents, & des mousses, les uns & les autres s'étant trouvés écrits sur de petits papiers dispersés; ainsi il a fallu beaucoup de travail pour les mettre en ordre, & les rapporter à leurs figures: ce qui a augmenté la difficulté, c'est que les champignons & les mousses, qui se trouvent décrits dans l'Ouvrage de Mr. Vaillant, ne le sont point ailleurs, ce qui est cause que les Livres ne pouvoient être ici d'aucun secours, & qu'il falloit une grande habileté pour connoître ces Plantes. Heureusement dans le tems que Mr. Boerhaave étoit occupé à mettre l'Ouvrage en ordre, Mr. Sherard qui étoit logé chez lui, & qui à cause de son extrême habileté dans la Botanique, étoit très-capable de ranger les papiers dispersés dont nous venons de parler, voulut bien se donner la peine de les revoir; il acheva ce travail avec tant de succès, qu'il rangea toutes les Plantes dans leur ordre sans en omettre une seule. Mr. Boerhaave a achevé le reste avec toute l'exactitude & toute la fidélité possible. Il assure qu'il a suivi avec scrupule & religieusement les intentions de Mr. Vaillant.

[*B*] *Pendant qu'il en faisoit les fonctions* (Organiste) *il devint Chirurgien.*] Voici ce que le P. Niceron (4), d'après (4) T. VIII. p. 237. 238.
Mr. Boerhaave nous en apprend. A ses heures de loisir il alloit dans l'Hôpital voir panser les malades: il fit connoissance avec les Chirurgiens qui y travailloient, & forma ensuite le dessein d'apprendre la Chirurgie. Pour y réussir il emprunta des Livres d'Anatomie & de Chirurgie, il les lut avec application, & après s'être fait instruire il fut reçu à l'Hôtel-Dieu de Pontoise en qualité de Garçon-Chirurgien. Il s'attacha alors entiérement à panser les malades, & pour se perfectionner dans la Chirurgie, il passoit une partie des nuits à faire des dissections dans sa chambre, persuadé qu'il étoit impossible d'être bon Chirurgien sans savoir l'Anatomie, ni de savoir bien l'Anatomie sans avoir disséqué.

[*C*] *Ce qui ne l'empécha pas de continuer à étudier la Botanique.*] Nous puisons toujours dans la même source (5). Quel- (5) Ibid. p. 239. 240.
que occupation que donnât à Mr. Vaillant l'exercice de la Chirurgie, & quelqu'éloigné qu'il fût du Jardin du Roi, il ne laissoit pas d'aller assidûment aux démonstrations de Mr. Tournefort. Il arrivoit tous les jours au Jardin du Roi à cinq heures du matin, & y apportoit quelquefois de la Campagne des Plantes qui y manquoient, & qu'il plaçoit chacune selon son genre. Après la démonstration il alloit à l'Amphithéatre, pour y écrire les vertus des Plantes, qu'un Professeur y dictoit. L'après-midi il assistoit aux leçons d'Anatomie de Mr. Du Verney, & se trouvoit ensuite à celles de Chymie de Mr. de Saint-Yon. Il retournoit ensuite à Neuilli, & en chemin il visitoit plusieurs malades. Dès ce tems-là il étoit déja en état de communiquer des lumiéres sur la Botanique; car Mr. Tournefort, qui songeoit à donner au Public l'Histoire des Plantes qui naissent aux environs de Paris, pria Mr. Vaillant de lui faire part de ses découvertes, ce que celui-ci lui accorda avec plaisir: aussi Mr. Tournefort le cite-t-il en divers endroits de son Livre.

[*D*] *Ce fut-là qu'il eut l'avantage d'être connu de Mr. Fagon . . . . . qui lui donna des marques de sa bienveillance.*] Ce sont-là de ces circonstances de la Vie des Gens de Lettres qui méritent d'être remarquées, parce qu'elles font honneur & à ceux qui encouragent les talens, & à ceux qui les possédent. Mr. Fagon ayant un jour apperçu Mr. Vaillant, qui disposoit des Plantes sur un Herbier, admira l'ordre & la propreté de son travail, & lui dit quelques jours après qu'il étoit bien intentionné pour lui, & qu'il n'avoit qu'à lui marquer en quoi il pouvoit lui rendre service. Vaillant lui répondit

par la libéralité de Louis XIV. un magnifique Cabinet de Drogues, il en donna la direction à Mr. Vaillant, qui fit venir des Pays étrangers les Drogues les plus rares pour orner ce Cabinet, & les enferma dans des bocaux de criſtal, qu'il rangea dans un fort bel ordre (*e*). Il fut fait alors Garde du Cabinet des Drogues du Roi, & ce fut lui qui en cette qualité en expliqua toutes les raretés au Czar Pierre I. Au commencement de l'année 1716 il entra à l'Académie des Sciences, ſans avoir ſollicité cette place, on eut même bien de la peine à la lui faire accepter. Il altéra ſa ſanté par ſes travaux exceſſifs [*E*] & mourut le 26 Mai 1722, le jour même qu'il étoit né, âgé de cinquante-trois ans. Il avoit épouſé le 14 Octobre 1701 Françoiſe-Nicole Boſſonet, dont il n'a point laiſſé d'enfans. Mr. Vaillant étoit d'une probité & d'un deſintéreſſement à toute épreuve, juſques-là que Mr. Fagon ayant voulu, pour reconnoître les ſervices qu'il avoit reçus de lui dans la maladie où il fut taillé, lui céder ſes droits ſur les Eaux minérales, il ne put jamais l'engager à accepter ce préſent. Il n'avoit pas moins de modeſtie; car Mr. Tournefort voulant lui marquer l'eſtime qu'il faiſoit de ſon mérite & de ſa capacité dans la Botanique, donna ſon nom à un genre de Plantes, mais Mr. Vaillant le lui ôta pour lui en donner un autre (*f*).

(*e*) Ibid. p. 239-242.

(*f*) Ibid. p. 242-245.

dit ſur le champ qu'il n'y avoit rien qu'il ſouhaittât avec plus d'ardeur que de voyager dans les Pays étrangers, pour y découvrir des Plantes inconnues, & pour éclaircir des doutes qu'il avoit ſur pluſieurs de celles qui étoient connues. Mr. Fagon lui témoigna qu'il auroit ſoin de cette affaire; ce qui engagea notre Botaniſte à prier le P. Valois de lui permettre de ſe retirer, & il loua à Paris un petit appartement, pour y faire ſon unique occupation de la Botanique. Mr. Fagon, qui connut bientôt tous les talens de Mr. Vaillant, l'appella peu de tems après auprès de lui, le fit ſon Sécretaire, & lui obtint du Roi la permiſſion d'entrer dans tous les Jardins de Sa Majeſté pour y herboriſer. Ce généreux Médecin ne ſe borna pas à cela, il lui donna la direction du Jardin du Roi. Mr. Vaillant ne fut pas plutôt revêtu de cette Charge, qu'il travailla à enrichir le Jardin, ce qu'il fit avec tant de ſuccès, qu'on ne l'a jamais vu ſi rempli de Plantes, que dans le tems qu'il en a eu la direction (6).

[*E*] *Il altéra ſa ſanté par ſes travaux exceſſifs*] Il étoit naturellement d'une conſtitution forte & robuſte, mais il n'eſt guéres poſſible que le corps réſiſte à de certaines fatigues continuelles. L'ardeur que Mr. Vaillant avoit de découvrir de nouvelles Plantes, lui faiſoit quelquefois entreprendre des Voyages à pied. Il en fit un de cette eſpéce avec un de ſes amis Botaniſtes depuis le 17 Septembre juſqu'au 18 Octobre 1707, & parcourut dans ce tems-là les Côtes de la Normandie & de la Bretagne. Il paſſoit ſouvent les nuits au milieu des Champs, & ſes études étoient immodérées. Comme les fonctions de ſa Charge demandoient qu'il marchât & qu'il parlât beaucoup, ces deux exercices, joints à ſes autres fatigues, furent cauſe que ſa poitrine ſouffrit; il rendit par la bouche juſqu'à quatre cens petites pierres, ce qui lui attira un aſthme, qui devint incurable, & dont pendant les quatre derniéres années de ſa vie il augmenta encore les incommodités par l'excès de ſes travaux. Ajoûtons une particularité qui marque ſon goût, c'eſt qu'il avoit ramaſſé un Cabinet ſingulier des Curioſités de la Nature, que le Roi Louis XV. a fait acheter de ſa Veuve (7).

(6) Ibid. p. 241. 242.

(7) Ibid. p. 243. 244.

☞ VALENTIA (PIERRE DE) Savant Eſpagnol du XVI. Siécle, & connu par ſon excellent Commentaire ſur les Académiques de Cicéron [*A*], naquit à Cordoue en 1554, quoiqu'originaire de Zafra à l'extrémité méridionale de l'Eſtramadure (*a*), jolie Ville dont il ſemble avoir aimé & préféré le ſéjour à ſon lieu natal: car on voit qu'il ſe dit *Zafrenſis* à la tête de ſon Commentaire, & l'Epître dédicatoire eſt datée du même endroit, ce qui ſemble ſuppoſer qu'il y étoit établi (*b*). Dès ſon enfance il s'appliqua aux Belles-Lettres, & ſe rendit bientôt très-familiéres les Langues Grecque & Latine, qu'il étudia à fond dans les ſources. Comme il parvint de bonne heure à la connoiſſance d'Arias Montanus, & qu'il eut part à ſon amitié, il étudia auſſi l'Hébreu. Il avoit un attachement & une vénération ſi extraordinaires pour ce grand-homme, qu'il le nommoit pendant ſa vie & après ſa mort ſon Pére & ſon Maître & *Patrem & Dominum*, c'eſt ce que Nicolas Antonio (*c*) aſſure avoir vu dans pluſieurs de ſes Lettres. L'inclination de Valentia le portoit principalement du côté du Grec, & ſur-tout des Ecrits du Nouveau Teſtament, à l'éclairciſſement deſquels il rapportoit en grande partie ce qu'il liſoit dans les

(*a*) Nic. Antonio *Bibl. Hiſp.* Vol. II. p. 198.

(*b*) *Bibl. Britann.* T. XVIII. p. 61.

(*c*) Loc. cit. p. 129.

[*A*] *Connu par ſon excellent Commentaire ſur les Académiques de Cicéron.*] Cet Ouvrage a pour titre: *Academica, ſive de judicio erga verum, ex ipſis primis fontibus, opera Petri Valentiæ, Zafrenſis, in extrema Bœtica.* Anvers 1596 in-8. C'eſt ainſi que cette Edition eſt indiquée dans la Bibliothéque Britannique (1); mais Nicolas Antonio marque l'Edition d'Anvers in-4. ſurement il s'eſt trompé, ou il faut que l'Ouvrage ait été imprimé deux fois à Anvers. En 1740. Mr. Durand de Londres publia les *Académiques de Cicéron* en François avec le texte Latin, & il y joignit le Commentaire de Valentia. Cet Ouvrage a été auſſi mis à la ſuite des *Philoſophiques* de Cicéron de l'Edition in-4. de Paris. On peut juger du prix du travail de l'Auteur Eſpagnol par un Extrait fort étendu qui s'en trouve dans le Journal que nous avons déjà cité, auquel nous renvoyons ceux qui ne ſont pas à portée de lire l'Ouvrage même. Ce qu'il y a de ſingulier par rapport à l'Edition d'Anvers, c'eſt que l'Epître dédicatoire eſt du mois de Février 1590. que l'approbation eſt du mois de Mars 1595. quoique le Livre n'ait paru que l'année ſuivante. Nic. Antonio (2) donne un Catalogue de ceux des Ouvrages MSS. de Valentia qui lui étoient connus, & dont il en avoit vu pluſieurs lui-même, & dont il en avoit quelques-uns entre les mains. Ils roulent ſur un grand nombre de matiéres différentes; quoique Mr. Durand ait donné ce Catalogue (3), nous croyons qu'il ne ſera pas inutile d'en faire part à nos Lecteurs, pour leur faire connoître le mérite de notre Auteur Eſpagnol. *Diſſertatio ad* Paulum V. *Pontif. Max. ut Feſtum S. Pauli in Eccleſia conſtituatur.* Valentia étoit grand admirateur de St. Paul, & voilà ſans-doute pourquoi il vouloit qu'on célébrât ſa fête. Il s'étoit fort appliqué à développer l'Hiſtoire de cet Apôtre, ſur-tout par rapport à la conciliation de St. Luc, dans les Actes, avec St. Paul lui-même, dans ſon Epître aux Galates; c'eſt le ſujet du Traité ſuivant, *Advertencias para declaration de une grande parte de la Hiſtoria Apoſtolica en los Actos y Epiſtola ad Galatas.* Il parle de cet Ouvrage avec beaucoup de prédilection dans quelques-unes de ſes Lettres; *in quo opere valde ſibi author placebat, ut in quibuſdam ejus epiſtolis legere eſt* (4). *Advertencias a cerca de la impreſſion de la* Paraphraſis Chaldaica *del Padre Andres de Léon.* Cet Ouvrage de même que les ſuivans font voir qu'il étoit verſé dans la Critique de l'Ancien Teſtament, comme dans celle du Nouveau: *Cenſura ſobre los Commentarios de Geronimo de Prado y Juan Baptiſta Villalpando ſobre Ezechiel. Reſpueſta à Arias Montano ſobre unos lugares del Geneſis.* Les Ouvrages ſuivans indiquent un homme verſé dans la Politique, & qui avoit à cœur le bien de ſa Patrie. Une Diſſertation ou Diſcours au Roi Philippe III. ſur la néceſſité d'encourager l'Agriculture. *Diſcurſo ſobre il acrecentamiento de labor de la tierra, al Rey D. Filippe* III. Diſcours contre l'Oiſiveté. *Diſcurſo contra la Ocioſidad.* Diſcours ſur la maniére d'inſtruire un Grand d'Eſpagne dans les affaires d'Etat. *Diſcurſo ſobre inſtruir un Grande de* Eſpanna *en la materia de Eſtado. Diſcurſo ſobre que deben communicar los pobres a los ricos las dotes de la doctrina y entendimiento*; il s'agit de l'obligation où ſont les pauvres de communiquer leurs lumiéres aux riches. *Diſcurſo de la Taſa del Pan*, ſur la taxe du Pain. *Diſcurſo a Sa Mageſtad para que no ſe cargue tanto a los Reinos con impoſitiones. Diſcurſo para el guberno publico de los lugares de* Eſpanna *a donde ay peſte. Diſcurſo en materia de Guerra y Eſtado compueſto con ſentencias y palabras de* Demoſthénes, *juntas y tracudidas del Griego.* On voit par ce titre qu'il mettoit à profit la lecture des Anciens pour éclaircir les ſujets qu'il traitoit. Voici des Ouvrages d'un autre genre. *Diſcurſo contra el Cardinal* Baronio *ſobre la venida de* San-Jago *à* Eſpanna. *Diſcurſo ſobre que non ſe pungan Cruces en lugares ſucios y indecentes. Tratado de* Luciano, que non ſe a de dar credito facilmente a la Calumnia, *tracudido del Griego en Caſtellano. Reſpueſta a los argumentos que ſe openen al parecer del Autor a cerca de la admiſſiou y eleccion de los Colegiales naturales y foraſteros del Collegio de* San-Bernardo *de* Oropoſeſa. *Defenſa de la Memoria de* Arias Montano. *Juizio ſobre las ſoledades y Polyfemo de* D. Luis de Gongora. Outre ces Traités, Antonio fait mention d'un aſſez bon nombre de Lettres, par leſquelles il paroit que Valentia ne s'occupoit pas de bagatelles. Le Bibliographe indique les ſuivantes. Une au Docteur *Sanchez d'Oropoſa* ſur le ſens d'un paſſage d'Hippocrate. C'eſt peut-être, dit Mr. Durand (5), ce fameux paſſage d'Hippocrate dont il eſt parlé dans la *Continuation des Penſées* de Mr. Bayle, & dans le *Pantheiſticon* de Toland. Une au Docteur *Terrones*, contenant l'éloge d'Arias Montanus. Une à *D. Pedro Garzia de Galarza* Evêque de Coria dans l'Eſtramadure ſur le mot Grec ἐπιούσιον, qu'on lit dans l'Oraiſon Dominicale, & que l'Interpréte Latin a rendu par *Quotidianum*, notre Pain *Quotidien*. Une à *François Joſeph de Siguenza* ſur un paſſage du LIII. d'Eſaie. Il renvoye dans cette Lettre à un Traité qu'il avoit compoſé ſur la *Haine des Juifs & des Gentils & ſur la Paix Chrétienne.* Deux Lettres à *D. Pedro Gonzalez de Acevedo*, Evêque de Plaſentia, l'une ſur quelques paſſages de St. Chryſoſtôme, & ſur le fameux paſſage de l'Epître aux Philippiens; *il n'a point reputé rapine* &c. l'autre ſur le jour de la célébration de la Pâque. Deux au Docteur *Ferdinand Boan*, Chanoine de Badajox, l'une ſur le jugement qu'il a porté des Annales

(1) Tom. XVIII. p. 139.

(2) *Bibl. Hiſpan.* T. II. p. 199. 200.

(3) *Bibl. Britann.* loc. cit. p. 140-145.

(4) Bibl. Hiſp. loc. cit. p. 199.

(5) Bibl. Britann. *ubi ſupra*, p. 142.

les Anciens, tant Eccléſiaſtiques que Profanes, juſques à noter avec ſoin, dans le tems qu'il les étudioit, les mépriſes aſſez fréquentes de leurs Traducteurs, ſur-tout pour le Grec (*d*). De cette maniére il fit des progrès étonnans; la Philoſophie & la Théologie n'attirérent pas moins ſon attention; & on peut juger par ſon Commentaire ſur les Académiques de Cicéron, qu'il étoit parfaitement au fait des ſentimens des anciens Philoſophes. A l'égard de la Théologie & de la Politique, on peut voir par le Catalogue des Ouvrages qu'il a laiſſés, qu'il étoit conſulté comme un Oracle dans ſon Pays, non par des gens obſcurs, mais par le Prince même, par les Grands & les plus illuſtres Prélats du Royaume, & par Arias Montanus lui-même. Dans l'Epître Dédicatoire de ſes Académiques, il ſe donne pour Avocat, & à la fin du Livre pour un homme aſſez occupé. Mais le Cenſeur d'Anvers, où il fut imprimé, jugeant de l'Auteur par la matiére qu'il a ſous les yeux, & qu'il trouve des plus épineuſes, le traite de grand Philoſophe, *inſigni Philoſopho* (*e*). Le Jéſuite Jean Antoine Velaſquez, dans la Préface de ſon Commentaire ſur l'Epître aux Philippiens, en parle comme d'un Savant du premier ordre, qui a très-bien mérité de la République des Lettres, & qui a joint une piété ſolide à une grande érudition: *Summæ eruditionis atque pietatis virum, deque re litteraria optime meritum* (*f*). Arias Montanus dans une Lettre * à Juſte Lipſe qualifie Valentia *rariſſimum noſtro ævo pietatis & eruditionis exemplum*: la Lettre eſt du 25 Décembre 1593. Avec un mérite ſi diſtingué, & ſi connu, il n'étoit pas naturel que Valentia demeurât ſans avancement dans un Pays comme le ſien, & dans un tems où les Lettres y étoient plus cultivées, qu'elles ne l'ont été dans la ſuite. On conjecture que ſon premier Mécéne fut Dom Garcie de Figueroa, Chambellan du Prince Philippe, héritier préſomptif de la Couronne, à qui il dédia ſes Académiques en 1590. Philippe II. étant mort en 1598, ſon fils Philippe III. lui ſuccéda, & il y a de l'apparence que le Favori n'oublia point Valentia. Ce qu'il y a de certain, c'eſt que le Roi, à qui le mérite de notre Auteur n'étoit pas inconnu, le fit venir à Madrid, & l'honora du titre de ſon Hiſtoriographe, non pour l'occuper à compiler des faits à l'uſage du Public, mais pour être plus à portée de profiter de ſes lumiéres & de ſes conſeils (*g*). Ce fut dans une ſituation ſi agréable, auprès de ſon Roi & de ſon Protecteur, qu'il paſſa avec ſa famille le reſte de ſes jours, conſtamment aimé & même conſulté des plus ſages. Il mourut en 1620 dans la ſoixante-ſixiéme année de ſon âge, laiſſant deux fils, entre autres, dont l'aîné *Melchior* fut Conſeiller du Roi & héritier des papiers de ſon pére, il les laiſſa en mourant à Jean ſon cadet. Depuis il en tomba une grande partie entre les mains de D. Gaſpar de Suannez de Ségovie, Marquis d'Agropoli, qui les poſſédoit dans le tems que Nic. Antonio écrivoit (*h*).

(*d*) Bibl. Britann. *ubi ſupra*, p. 62.

(*e*) Idem ibid.

(*f*) Nic. Antonio *ubi ſupra*.

* Burmann. *Syllog. Epiſt.* T. I. p. 667.

(*g*) Idem ibid.

(*h*) Idem ibid.

nales de Baronius. L'autre ſur un paſſage de Baruch, ſur ce qu'en a dit le P. Martin de Roa Lib. III. *Singularium* Cap. IX. & X. Trois à Maître *François de Medina*, Chanoine de Séville, deux ſur la difficulté d'expliquer l'Apocalypſe, & la troiſiéme à la louange des vers de D. *Juan de Arguijo*, Gentilhomme de Séville. Une au Licentié *Montero*, où il fait voir que les Sibylles ne ſont point Prophéteſſes. Une à *Micher Ferrer*, Sécretaire du Duc de Béjar, ſur la lecture de l'Hiſtoire. Une autre à *D. Pedro Gonzalez de Acevedo* Evêque de Plaſentia, ſur le même paſſage de l'Epître aux Philippiens, dont on a parlé. Il dit dans cette Lettre, qu'il a fait des remarques & des corrections ſur les Traductions de preſque tous les Auteurs Grecs. Quatre Lettres au *P. Luis del Alcazar* ſur l'explication de l'Apocalypſe, une à *François Joſeph de Siguenza*, où il lui marque qu'il a traduit en Eſpagnol huit Homélies de S. Macaire. Une au Docteur *Terrones*, ſur une Edition complette de toutes les Oeuvres d'Arias Montanus. Une à *Paul de Ceſpedes* ſur les Syriens, ſavoir s'ils ſont nommés *Araméens* ailleurs que dans les Ecrits Sacrés. Outre ces Lettres, qui étoient toutes entre les mains du Marquis d'Agropoli, Antonio indique encore deux *Diſſertations*, l'une ſur *les Maures d'Eſpagne*, avant leur expulſion en 1610. & l'autre *ſur les Sorciéres*, adreſſée à *D. Bernard de Roxas & Sandoval*, Archevêque de Tolède. Antonio poſſédoit lui-même ces deux Piéces. Explication de deux Paſſages de St. Paul, l'un 1 Cor. IV. 9. & l'autre Eph. II. *Comites Dei & Domeſtici ejus.* Remarques ſur l'Ecriture Sainte adreſſées à l'Archevêque de Tolède. Ces Remarques étoient dans la Bibliothéque de l'Eſcurial. *De Sacris Granatenſium Cimeliis; ad eundem Archiepiſcopum Toletanum*, qu'Antonio aſſure avoir vu. *Tratado del Linage de Sepulvedas.* Ce Mémoire touchant la famille des *Sepulvedes* eſt cité par Roderic Mendez Silva, comme étant de Valentia, qu'il nomme Hiſtoriographe de Philippe II. au-lieu de Philippe III. Antonio finit ſon Catalogue en diſant (ce que Mr. Durand a adopté) qu'il ſeroit à ſouhaitter qu'on raſſemblât toutes ces Piéces, & d'autres même ſi on en peut trouver de ce ſavant homme, pour les rendre publiques par l'impreſſion, ce qui ſeroit bien plus édifiant que de faire gémir nos preſſes, comme on fait tous les jours, de tant de ſottiſes ſi ſouvent pernicieuſes. *Præſtaret quidem eruditiſſimi viri hæc omnia opera, & ſi quæ alia ſunt, undique conquirere, & publici uſûs facere, quam inutilibus, aut forte noxiis, laſſare typographicas operas.*

☞ VALERIANUS (JEAN PIERIUS) connu par ſon Traité du malheur des gens de Lettres & par d'autres Ouvrages [*A*], nâquit à Belluno dans la Marche Tréviſane vers l'an 1475 de Laurent Bolzanio (*a*). Ce nom de ſa famille a fait croire à quelques Auteurs, qu'il étoit né à Bolzano dans le

(*a*) *Giorn. de' Letter.* T. III. p. 43.

[*A*] *Connu par ſon Traité du malheur des Gens de Lettres, & par d'autres Ouvrages.*] La premiére édition de ce Traité parut ſous ce titre: *Contarenus, ſive de Litteratorum infelicitate Libri duo.* Veniſe 1620 in-4. Aloiſio Lollini, Evêque de Belluno, en fut l'Editeur, & le dédia aux habitans de cette Ville. Corn. Tollius en donna une nouvelle Edition en 1647 à Amſterdam in-12. avec une Suite ou *Appendix*; il y met Valerianus lui-même au nombre des Savans malheureux, mais ſans fondement (1). Le P. Nicéron (2) indique encore une Edition de Helmſtad en 1695 in-12. Enfin Jean B. Mencken en a donné une nouvelle Edition à Leipzig en 1707 in-8. avec l'Ouvrage d'Alcyonius *de Exilio*, & un autre petit Traité de Joſeph Barbier *de miſeria Poëtarum Græcorum.* Valerianus a donné à ſon Traité le titre de *Contarenus*, qu'on a retranché dans l'édition de Tollius, parce que le premier Livre eſt un entretien de Gaſpar Contarini Ambaſſadeur de Veniſe à la Cour du Pape, avec quelques autres Gens de Lettres de Rome. On a porté de ce petit Ouvrage des jugemens aſſez différens. Voſſius (3) l'appelle un Ouvrage curieux. Mr. de la Monnoye (4) dit que „ Pierius, s'étant „ borné à parler des malheurs arrivez aux Savans Italiens de „ ſa connoiſſance, dans l'eſpace d'environ quarante ans, „ paroit avoir fort bien rempli ce deſſein dans ſes deux Livres *de Literatorum infelicitate*, où il rapporte touchant les „ Gens de Lettres de ce tems-là des particularités qu'on „ chercheroit inutilement ailleurs". Baillet en juge fort deſavantageuſement, & en parle d'une maniére aſſez dure (5). „ Il ſemble, *dit-il*, qu'il n'ait travaillé que pour nous rebuter, ou du-moins pour nous apprendre qu'il ne faut point „ eſpérer faire fortune, quand on prend le parti de devenir „ ſavant par l'étude. Et pour multiplier le nombre de ces „ malheureux, qu'on appelle Gens de Lettres, il a mis parmi leurs calamités divers accidens naturels, qui ne ſont „ nullement des malheurs". Mr. le Clerc fait à peu près la même critique, mais il rend d'ailleurs juſtice à Valerianus (6). „ On peut apprendre dans cet Ouvrage pluſieurs circonſtances de la Vie de divers Italiens illuſtres dans les Lettres, „ & de pluſieurs autres, qui n'ont fait du bruit que de leur „ tems, & qui n'ont même jamais rien produit. . . . La „ vérité eſt qu'en liſant le titre de ce Livre, on s'attendroit „ à lire l'hiſtoire des malheurs arrivez à des Gens de Lettres „ en qualité de Gens de Lettres, ou qu'ils ſe ſeroient attirez „ par leurs Ecrits, ou par leurs ſentimens, ou par leur ſavoir; car quand on dit d'eux des choſes qui n'ont point „ de rapport à leur profeſſion, & qui arrivent indifféremment à tout le monde, on ne dit rien de ce qui les regarde comme Gens de Lettres. Par exemple, Valeriano rapporte un nombre conſidérable de Gens ſavans, qui avoient „ été tuez dans des deſordres publics, comme dans le ſaccagement de Rome ſous Clément VII. ou qui étoient morts „ dans une peſte, qui fit beaucoup de ravages dans cette „ Ville. Comme ces malheurs étoient communs à tout le „ monde, & n'avoient point de rapport aux Lettres en particulier, on auroit pu également faire un Livre là-deſſus „ *de infelicitate Mercatorum*, ou de telle autre profeſſion „ qu'on auroit voulu choiſir. *Les malheurs des Gens de Lettres* ſont proprement ceux qui leur arrivent, en cette qualité, &, ſi l'on veut, ceux que leur profeſſion devroit naturellement détourner d'eux". Il ſeroit encore à ſouhaiter que Valerianus eût marqué la date des faits qu'il rapporte, ſon Continuateur Tollius eſt tombé dans le même défaut. Ménage (7) auroit voulu qu'on eût fait d'autres Additions à Valerianus. „ Je m'étonne, *dit-il*, que Mr. Bayle, ou quelque autre Savant du même génie, n'ait pas entrepris d'augmenter le Livre de Pierius Valerianus ſur le malheur „ des Gens de Lettres. Les additions qu'on y a faites ne ſont „ pas ſuffiſantes. J'aurois de bons mémoires à donner là-deſſus, ſi j'étois moins vieux, & que je ne fuſſe pas occu-„ pé

(1) Voy la Rem [B].

(2) *Mém. des Homm. Ill.* T. XXVI. p. 350.

(3) *De Hiſt. Latin.* Lib. III. p. m. 623.

(4) Notes ſur *Baillet* T. II. P. 270. 271 Edit. de 1725 in-12.

(5) *Jugem. des Sçav.* loc. cit. p. 269. 270.

(6) *Bibl. Choiſie* Tom. XIV. p. 136, 137.

(7) *Menagiana* Tom. III. p. [illegible]

le Vicentin, mais ils se sont trompez. Colomiés (*b*) l'appelle aussi sans raison **Valerius.** Il perdit son pére à l'âge de huit ans, & demeura avec deux sœurs, sous la conduite de sa mére, & de son oncle paternel Urbain Valeriano Bolzanio, Mineur Conventuel, qui enseigna depuis la Langue Grecque à Léon X. Comme la famille de Valerianus étoit dénuée de biens, cet oncle se chargea de son éducation, & l'emmena avec lui a Venise [*B*], où il le fit instruire par les plus fameux Maîtres dans les Sciences (*c*). Il étudia la Rhétorique & l'Eloquence sous Benoit Brognolo, & Marc Antoine Sabellicus; ce fut ce dernier, qui voyant qu'il avoit du talent pour la Poësie, lui changea son nom de Pierre en celui de *Pierius*, par allusion à celui de *Pierides*, qu'on donne aux Muses. George Valla fut son Maître pour les Belles-Lettres, & il fréquenta de plus l'Ecole de Jean Lascaris, pour se perfectionner dans la Langue Grecque, qu'il avoit déjà apprise sous son Oncle (*d*). Celui-ci l'envoya ensuite à Padoue, où il fit sa Philosophie sous Leonic Tomeo, Vénitien, qui y professoit avec beaucoup d'applaudissement. Etant allé à Rome sous le Pontificat de Jules II. il y fut reçu avec beaucoup d'affection par le Cardinal Jean de Médicis, qui étant devenu Pape en 1513, sous le nom de Léon X. lui confia la conduite & l'instruction de ses Neveux, Hippolite, qui fut ensuite Cardinal, & Alexandre, qui fut premier Duc de Florence (*e*). Le Cardinal Jules de Médicis étant parvenu au Pontificat l'an 1523 sous le nom de Clément VII. ne lui témoigna pas moins d'affection que Léon X. Il le fit même son Camerier secret, & ensuite Protonotaire Apostolique (*f*). A la prise de Rome en 1527 Valerianus se vit en danger de perdre tout ce qu'il avoit, & ses écrits, qui étoient ce qu'il avoit de plus cher; mais ce ne fut pas-là son plus grand embarras; il s'occupa principalement du soin de sauver ses deux Eléves, qu'on cherchoit par-tout pour les arrêter, & il eut le bonheur de les conduire en sureté à Plaisance (*g*). L'année suivante 1528 fatigué du séjour de la Cour, il se retira à Belluno, pour y vivre plus en repos, & pour s'ap-

(*b*) *Observat. Sacr.* ad 1 Cor. XI. 28. *Opusc.* p. 604. Edit. 1709 in-4.

(*c*) Giorn. de' Letter. *loc. cit.* p. 44.

(*d*) Ibid. p. 44. 45.

(*e*) Ibid. p. 45.

(*f*) Ibid. p. 45. 46.

(*g*) Ibid. p. 46.

„ pé entiérement par mes Etymologies, je pourrois bien „ mettre la main à cet Ouvrage". On voit par une Lettre de Bayle à Mr. Minutoli (8) que ce dernier avoit traduit le Livre de Valerianus, son ami l'exhorte à le publier en y faisant des Additions. „ Vous ne sauriez mieux débuter que „ par la Version de *Pierius Valerianus*, auquel je suppose que „ vous avez joint son Continuateur *Tollius*. Mais permettez-moi de vous communiquer une ouverture, qui me paroît importante. La seule traduction d'un Livre aussi petit que celui de *Pierius Valerianus*, ne semble pas d'assez de „ poids pour un homme comme vous; je voudrois donc y „ ajoûter, & vous le pouvez par le moyen de ces excellens „ Recueils que vous avez déjà conduit à 3500 pages; vous „ y pouvez, dis-je, ajoûter cent choses curieuses, qui vaudront plus que l'Ouvrage même. . . . . . . *Pierius* est si „ court, qu'il y a sans-doute plusieurs choses à ajoûter, & „ bien des personalités curieuses, qui vous sont connues & „ très-aisées à ramasser, à vous, dis-je, & non à d'autres. „ Vos Additions pourroient être de deux sortes; les unes „ étendroient la vie & la destinée de ceux dont *Pierius* & „ *Tollius* parlent; & les autres fourniroient de nouveaux „ Savans malheureux". On voit par-là que Mr. Bayle n'avoit garde d'entreprendre une tâche, dont il semble qu'il comptoit que Mr. Minutoli se chargeroit. Parlons à présent des autres Ouvrages de Valerianus. *Castigationes & Varietates Virgilianæ lectionis*, dans une Edition de Virgile donnée par Robert Etienne à Paris en 1532 in-fol. On prétend que ces Corrections ont leur mérite: voici ce que Nic. Heinsius écrivoit là-dessus à la Reine Christine (9): *Poëmata ejus* (Virgilii) *tamen qui ad pristinum nitorem revocare tentavit haud fuit, præter unum* Pierium Valerianum. *Is ante annos hosce* CXXX. *collatis in hanc rem vetustis Exemplaribus sat multis, Maronem castigare aggressus est, nec tamen eo cum successu, ut non plurimum alienæ curæ reliquerit.* Il n'est pas étonnant que Valerianus étant entré le premier dans cette carriére, ait laissé encore quelque chose à faire à ceux qui l'ont suivi. *Pro Sacerdotum Barbis defensio.* Rome 1531. Paris 1533 & 1558 in-8. Mr. Du Pin (10) a donné un Extrait de ce petit Ouvrage; c'est une Apologie de la barbe des Prêtres, faite à l'occasion de ce que quelques personnes de considération vouloient obliger le Pape de renouveller un Decret, fait, à ce qu'ils prétendoient, par un ancien Concile, & confirmé par le Pape Alexandre III. par lequel il étoit défendu aux Prêtres de porter une longue barbe. Valerianus se déclare en faveur de ceux qui n'étoient pas pour le Decret, & rapporte plusieurs choses curieuses à l'avantage des grandes barbes. Cette Piéce, dit Mr. Du Pin, est écrite avec beaucoup de politesse & de vivacité. Elle a été réimprimée avec *Musonius Autor Græcus & Hospinianus de ratione Comæ & Barbæ, prior Græce editus.* Leyde 1639 in-12. (11). *Antiquitatum Bellunensium libri quatuor.* Venise 1620 in-8.; publié par les soins d'Aloisio Lollini, avec le Traité *de infelicitate Litteratorum. Hieroglyphica, sive de Sacris Ægyptiorum aliarumque Gentium Litteris, Commentariorum libri* 58, *in quibus præter Ægyptiaca & alia pleraque Mystica, variæ Historiæ, Numismata, veteresque Inscriptiones explicantur, loci communes plurimi, & locutiones sacrarum litterarum exponuntur.* Basle 1556 in-fol. *& a Cælio Augustino Curione duobus libris aucti.* Basle 1575 in-fol. Le P. Niceron (12) croit qu'il y a eu une Edition antérieure à celle-là avec les additions de Curion, parce que son Epître, qui est à la tête, est du 19 Juillet 1567, & qu'il mourut lui-même le 24 Octobre suivant. On a fait un grand nombre d'Editions de cet Ouvrage, lequel, quoique rempli d'érudition & de savoir, ne méritoit guéres cette multiplication, dit le P. Niceron, puisqu'on n'y trouve que des choses qui ne peuvent être d'aucun usage. Le même Auteur nous apprend qu'on en a deux Traductions Françoises, imprimées à Lyon in folio, l'une en 1576 & l'autre en 1615, qui sont encore moins recherchées que l'Original. Il y en a aussi une traduction Italienne imprimée à Venise en 1602 in-folio. Henri Schwalenbergius en a donné un abrégé en Latin, à Leipzig en 1592 & 1606 in-8. *Dialogo della volgar lingua, non prima uscito in luce.* Venise 1620 in-4. *De Fulminum significationibus.* Rome 1517 in-8. & dans le V. Tome des *Antiquités Romaines* de Grævius. *Poëmata.* Basle 1538 in-8. *Amorum libri quinque & alia Poëmata.* Venise 1549 in-8. Toutes ces Poësies, dit le P. Niceron (13), sont les moindres Ouvrages de Valerianus, & le Public n'y auroit rien perdu, quand on ne les lui auroit pas données. Les Journalistes de Venise (14) nous apprennent, qu'il a laissé en Manuscrit une *histoire de Belluno*; des *leçons sur Catulle*; une Traduction de *Lucien*; un *Commentaire sur les Armoiries*, & un Ouvrage intitulé, *De his qui mercede conducti aliena quadra vivunt.*

(8) T. II. p. 461. 462. *Lett.* du 6 *Oct.* 1692.

(9) Burmanni *Sylloge Epist.* T. V. p. 782.

(10) *Nouv. Bibl. des Aut. Eccl.* Tom. XIV. p. m. 184.

(11) Niceron *ubi supra.* p. 352.

(12) Ibid. p. 352.

(13) Ibid. p. 355.

(14) *Ubi supra* p. 49.

[*B*] *Cet oncle se chargea de son éducation, & l'emmena avec lui à Venise.*] Tollius (15) a mis Valerianus au nombre des Sçavans malheureux, uniquement parce qu'à l'âge de neuf ans il se trouva dans le besoin. Cet Auteur dit, que notre Valerianus fut obligé de se mettre au service de quelques Sénateurs de Venise, parce que sa mére étoit pauvre, & qu'il avoit deux sœurs; il ajoûte que le peu que Valerianus retiroit, ne suffisoit pas même à leur entretien. *Cum annum vix nonum implevisset, parente in militia defuncto, rerum domesticarum cura ab humanioribus studiis disturbatus potius quam aversus est. Quandoquidem igitur res domi esset angusta, egena mater, & duæ sine dote aliqua sorores, Patriciis quibusdam Venetis servire per egestatem cogebatur. Verum ne tantum quidem proderat ista servitus, ut vel inde mater, sororesve, aliquod inopiæ suæ levamen sperare possent. Queritur hæc ipse in elegia, qua vitæ suæ calamitatem luget:*

At genitrix pauper, geminæ sine dote sorores;
Quas miseras frustra spes fovet una mei.
Exposcunt a me fraterni præmia juris;
Sed chartas nullas, carmina nulla, volunt.

Tollius s'est trompé, & dans les vers qu'il cite il n'est fait aucune mention de ces Sénateurs Vénitiens, au service desquels Valerianus se seroit mis. Ce fut son Oncle Urbain Valerianus, qui prit soin de son éducation. Si l'on doit s'en rapporter à lui, cet oncle étoit un homme de mérite (16), & qui possédoit parfaitement la Langue Grecque. Urbain avoit beaucoup voyagé, il avoit été en Gréce, en Sicile, à Constantinople, & en divers autres endroits. Il étoit si accoutumé à voyager, qu'étant déjà vieux, il visitoit tous les ans tantôt une Province, tantôt l'autre, sans aller presque jamais à cheval. Valerianus, en parlant de lui, l'appelle *Urbanus Valerianus* dans le Corps du Livre, & en marge, aussi bien que dans la Table, il substitue le nom de *Bolzanius* à celui de *Valerianus.* Surquoi nous rapporterons une note curieuse de Mr. de la Monnoye (17). „ La famille de Bolzani, dit „ Joannes Imperialis p. 39 de son *Museum Historicum*, étoit „ des plus anciennes de Belluno; & comme elle étoit entrée „ dans celle des *Valerii* de la même Ville, cela donna lieu „ à Pierius d'appeller son oncle tantôt *Urbanus Valerianus*, „ tantôt comme à l'endroit que j'ai cité, & en lui dédiant le „ vingt-troisiéme Livre de ses Hiéroglyphiques, *Urbanus* „ *Bolzanius.* Mr. de Thou a trouvé à propos de joindre les „ deux ensemble, & de dire sur la fin du VII. Livre, *Joannes Pierius Valerianus Bolzanus.* Vossius s'est trompé lorsqu'il a cru qu'il y avoit eu deux Urbains, tous deux célébres Grammairiens; savoir celui de Belluno, & un autre „ d'Imola, dont parle Léandre Albert. Il n'y a eu très-certainement que celui de Belluno; l'erreur de Léandre Albert, qui l'a fait natif d'Imola, est cause de celle de Vossius. Urbain de Belluno mourut l'an 1524, comme le marque son Neveu Pierius, lorsqu'il dit que ce fut la premiére année du Pontificat de Clément VII. Il est vrai que „ Leandre Albert, qui n'a fini son Ouvrage de la Description „ d'Italie qu'en 1549, n'a pas laissé en parlant d'Urbain, „ prétendu natif d'Imola, de dire *Urbano Grammatico degnissimo Humanista anch' egli questi anni passati passò all' altra vita.* „ Mais Vossius, qui a fondé, ce semble, là-dessus en partie „ son opinion des deux Urbains, ne devoit pas ignorer que „ Léandre Albert, ayant employé quelques trente ans à la „ composition de son Ouvrage, y a parlé des choses, suivant qu'il étoit plus ou moins éloigné du tems où elles „ étoient arrivées".

(15) *Append ad Pierium*, p. 9. 10.

(16) Pier. Valerian. *de infelic. Litterat.* L. II p. m. 165.

(17) Baillet *Jugem. des Sçav.* T. II. P. III. p. 142. 143. Note 1.

[*C*] Où

s'appliquer fans aucun obftacle à l'étude; mais il ne put réfifter aux inftances du Pape, qui le rappella bientôt auprès de lui. Hippolyte de Médicis ayant été fait Cardinal le 11 Janvier 1529, choifit Valerianus pour fon Sécretaire, & il remplit ce pofte jufqu'à la mort de ce Cardinal, qui arriva le 13 Août 1535. Celle du Duc Alexandre, fon autre Eléve, qui fut tué deux ans après (en 1537) lui caufa un fi grand chagrin, que renonçant à toutes vuës de fortune, il fe retira à Padoue, pour s'y occuper uniquement des Lettres. Ce parti étoit convenable à fon goût, n'ayant jamais eu d'ambition, puifqu'il avoit refufé l'Evêché de Capo d'Iftria, & l'Archevêché d'Avignon, dont le Pape Clément VII. avoit voulu récompenfer fon mérite & fa fidélité (*b*). Il mourut à Padoue l'an 1558 dans la quatre-vingt-troifiéme année de fon âge, & fut enterré dans le Cloître de l'Eglife de St. Antoine, où l'on voit fon Epitaphe [*C*].

(*b*) Ibid. p. 46. 47.

[*C*] *Où l'on voit fon Epitaphe.*] La voici. *Pierio Valeriano, Bellunenfi, Poëtæ, Rhetorique ampliffimo, cujus pia umbra non pœnitendum hic tumulum fortita eft. Nam ut optabilis in patria, ita fpeciofius Patavii fupremi officii decus fato amiffum virtute recuperatum. Petrus Carrarius, ac Joannes Baptifta Rota, Patavini, unanimes, grato hofpiti Pof.*

Pieridas dum Pierius fectatur, & orci
Nil timet infidias, hunc fera mors rapuit.
Illa necem æternæ oftentant hæ munera vitæ,
Hinc medius vitæ Pieriufque neci.
Abftulit hæc annos triftes; at præmia laudum
Atque animam hæ fervant, invida mors moritur.

J'obferverai en finiffant, qu'il n'y a aucune raifon de mettre Valerianus au nombre des Savans malheureux, comme l'a fait Tollius, puifque durant tout le cours de fa vie il a joui de la faveur des premiéres têtes de la Cour de Rome, & qu'il a eu un fort affez gracieux à tous égards, qu'il n'a même tenu qu'à lui de parvenir à des honneurs diftingués dans l'Eglife. On pourroit plutôt le ranger dans la Claffe des Savans, qui par leur mérite fe font élevés, & qui ont recueilli le fruit de leur application à cultiver leurs talens.

☞ VALLE'E (GEOFFROY) [*A*] Sieur de la Planchette, nâquit à Orléans de Geoffroy Vallée Sieur de Chenailles, Controlleur du Domaine dans cette Ville, & de Girarde le Berruyer, fille de Pierre le Berruyer, Avocat-Fifcal de la même Ville d'Orléans (*a*). Il étoit connu par fa beauté & par fa bonne mine, car divers Auteurs l'appellent *le beau Vallée.* Il compofa un Livre impie [*B*] pour lequel il fut brûlé à Paris. Les Auteurs varient fur le tems de fa mort. A la marge du paffage de Maldonat, on trouve que Vallée fut brûlé en 1571, ce qui a induit d'autres en erreur. Le Commentaire de ce Jéfuite n'ayant été imprimé qu'après fa mort, il n'a pu rectifier cette date, qui eft évidemment fauffe. Mr.

(*a*) Sallengre *Mém. de Littérat.* T. I. P. II. p. 223.

[*A*] GEOFFROY VALLE'E.] Mr. Bayle, qui en a donné un Article, l'appelle *de la Vallée*, d'après la Croix du Maine (1). Quelques-uns l'ont nommé *Godefroi du Val*, trompés par le nom qu'on lui a donné en Latin de *Godefridus* ou *Gotfredus à Valle.* Son vrai nom étoit *Geoffroy Vallée.* Il eut pour frére aîné *Jaques Vallée, Chevalier*, Sieur des Barreaux, Intendant des Finances, qui de fa femme *Anne de Marreau* eut entre autres enfans *Jaques Vallée*, Sieur de Barreaux Maître des Requêtes. Celui-ci époufa *Barbe Dolu*, & en eut *Jaques Vallée*, troifiéme du nom, Confeiller au Parlement, fi connu dans le monde fous le nom de Des Barreaux, & duquel Mr. Bayle a fait un Article. „ S'il eût fu cette Généalogie, *dit l'Auteur qui me fournit ces particularités* „ (2), il n'auroit pas manqué de remarquer, que Des Barreaux n'étoit pas le premier Libertin de fa famille, & que „ fon grand-oncle avoit été moins heureux que lui à débiter des fentimens impies".

(1) *Bibl. Franç.* p. 125.

(2) *Mém. de Liter* T. I. p. 223. 224.

[*B*] *Il compofa un Livre impie.*] En voici le titre: *La Béatitude des Chreftiens, ou le Fleau, de la Foy par Geoffroy Vallée, natif d'Orléans; fils de feu Geoffroy Vallée & de Girarde le Berruyer, auxquels noms des Pére & Mére affemblez il s'y treuve* Lerre Geru vrey Fleo D. la Foy bygarrée. *Et au nom du Fils* Va Fleo Regle Foy. *Aultrement* Guere la Fole Foy. *Heureux qui fçait au fçavoir repot.* C'eft un petit in-8. ne contenant que huit feuillets, ou feize pages, fans nom de lieu & fans date. L'Auteur fait parler dans ce Livret, le Papifte, le Huguenot, l'Anabaptifte, le Libertin, l'Athée, & leur fait dire des impiétés mêlées avec beaucoup de paroles entiérement deftituées de fens (3). Ce Livre n'a donc d'autre mérite que fon extrême rareté, & la fin tragique de l'Auteur. Mr. de la Monnoye en avoit un Exemplaire, qu'il croyoit prefque unique (4); il en fit préfent en 1713 à Mr. l'Abbé d'Eftrées, mort en 1718 Archevêque de Cambray. Je ne fçai s'il a enfuite paffé dans la Bibliothéque du Maréchal du même nom, comme le dit Mr. l'Abbé d'Artigny (5); ce qu'il y a de certain, c'eft qu'il a été dans la Bibliothéque de l'Abbé d'Eftrées. Mr. d'Artigny ajoûte, qu'après la mort du Maréchal il eft entré dans le curieux Cabinet de Mr. de Boze. Bayle (6) dit que *c'eft un Livre plein de blafphêmes & d'impiétés contre Jéfus-Chrift.* En quoi il s'eft trompé, puifque dans tout le Livre il n'eft pas feulement fait mention de Jéfus-Chrift, directement ou indirectement (7). Mr. de la Monnoye, qui avoit le petit Ouvrage entre les mains, nous inftruit plus fûrement (8). „ Le fond de fa doctrine, *dit-il*, n'eft „ pas l'Athéïfme proprement dit, mais un Déïfme commo- „ de, qui confifte à reconnoître un Dieu fans le craindre, & „ fans appréhender aucunes peines après la mort. Sur quoi „ Maldonat, contemporain de ce Vallée, ayant dit dans fon „ Commentaire fur le Chap. XXVI. de S. Matthieu, qu'un „ Libertin de fon tems avoit fait un petit Traité de l'Art de „ ne rien croire, *libellum de arte nihil credendi*, plufieurs pre- „ nant ces paroles à la Lettre, ont cru que l'Ouvrage étoit „ Latin, & avoit véritablement pour titre *Ars* ou *de Arte* „ *nihil credendi*, ne pouvant deviner que Maldonat avoit par „ ces mots équivalens voulu exprimer le titre François, „ *Fleau de la Foi*". Struvius (9) en particulier a cru fur les paroles de Maldonat, qu'outre *le Fleau de la Foy bigarrée*, Geoffroy Vallée avoit compofé en François un autre Traité *de l'Art de ne rien croire.* Mr. Bayle (10) rapporte le paffage de Maldonat en Latin, nous nous contenterons d'en mettre ici la traduction Françoife, en faveur de ceux qui n'entendent point le Latin, & qui feront curieux de comparer notre Article avec celui de Mr. Bayle. „ Quelques-uns, *dit Maldonat*, font allés jufques à faire profeffion de ne rien croi- „ re, & un de ceux-ci a fait depuis peu un petit Traité de „ l'Art de ne rien croire, dans lequel il n'a dit que cette feu- „ le vérité, favoir que celui qui voudra devenir Athée, doit „ fe faire auparavant Calvinifte. L'Auteur de cet Ecrit avoit „ été Calvinifte, avant que de devenir Athée, & quiconque „ parle de fon métier en doit être cru". L'Auteur du Mémoire, inféré dans les *Mémoires de Littérature* remarque, que Mr. Bayle femble douter un peu, qu'on trouve dans le Livre de Vallée, que quiconque veut être Athée, doit être premiérement Huguenot. Il ne me paroît point que Mr. Bayle ait douté qu'il y eût quelque chofe de femblable. Voici ce qu'il dit: „ Quelques-uns même le falfifient (le paffage de „ Maldonat) car ils fuppofent que ce Geoffroy de la Vallée „ *s'étend beaucoup* dans fon Livre, à faire voir que quicon- „ que veut être Athée, doit premiérement être Calvinifte. „ Maldonat n'avoit point dit que cette Théfe fût traitée „ amplement dans le petit Livre *de arte nihil credendi*". Il eft clair que Mr. Bayle n'a eu deffein que de critiquer ceux qui en ont dit plus que Maldonat. Du refte il eft certain que Vallée a dit quelque chofe de femblable à ce que lui fait dire Maldonat, c'eft au fol. 5 verfo de fon Livre (11). *Le Libertin ne croit ny décroit, ne fe fiant ne deffiant de tout, ce qui le rent toujours douteux, pouvant venir, s'il eft bien inftruict ou qu'il médite fouvent, à plus heureux port que tous les aultres qui croyent, pourveu qu'il ay paffé par la Huguenotterie, dautant qu'il mout en intellec plus que le Papifte. Auffy s'enferre-t-il lourdement, s'il ne fe retire, pouvant tomber à l'Athéïfme (il eft vray que l'homme ne peut jamais eftre Athéïfte, & eft ainfy créé de Dieu) mais il peut tomber au plus mauvais eftat que touts les fufdits.* A cette occafion, Louis d'Orléans, fameux Ligueur, dit (12): „ Et ne vous fouvenez-vous pas du beau Vallée, „ qui fut brûlé à Paris, & le confirma par un Livre que plu- „ fieurs ont, c'eftoit Calvin qui l'avoit fait Athée". On doit lire les réflexions de Mr. Bayle fur ce fujet, qui font très-folides. Le Pére Garaffe paroît avoir été mal inftruit des fentimens de Vallée, car voici ce qu'il en dit, à la fuite du paffage, rapporté dans le texte de l'Article. „ Son er- „ reur étoit entiérement contraire à celle de nos nouveaux „ dogmatifans, car il foutenoit qu'il n'y avoit autre Dieu „ au monde, que de maintenir fon corps fans fouillure, & „ en effet, à ce qu'on dit, il étoit Vierge, de la même fa- „ çon que les Fréres de la Croix des Rofes, & les Torla- „ quis de Turquie: il avoit autant de chemifes qu'il y avoit „ de jours en l'année, lefquelles il envoyoit laver en Flan- „ dres à une certaine Fontaine renommée pour la clarté de „ fes eaux, & le blanchiffement excellent qui s'y faifoit: il „ étoit ennemi de toutes les ordures & de fait & de parole, „ mais encore plus de Dieu, & faifant femblant d'aimer la „ pureté, il haïffoit *puriffimum puriffimorum*; c'eft ainfi que „ le grand Hippocrate définit la Divinité, au Livre *de Morbo Sacro.* Il fut impoffible à tous les Docteurs de rappel- „ ler cet homme en fon bon-fens, il vomiffoit d'étranges „ blafphêmes, quoiqu'il les proférât d'une bouche toute fu- „ crée, & d'une mine doucette, mais non moins dangereu- „ fe en fon extrémité, que celle des beaux Efprits prétendus „ parmi leurs yvrogneries. Le feu, qui purge tout, purifia „ par fes flammes les puretez prétendues de cette impure „ Créature; car par le commandement du Roy on en fit un „ beau facrifice à Dieu, en la place de Gréve, le propre „ jour du Jeudi Saint, & fut brûlé à demi vivant". Le P. Niceron, qui rapporte ce paffage, obferve que le récit du P. Garaffe peut être vrai en plufieurs chofes, mais qu'il n'eft

(3) Ibid. p. 227.

(4) *Menagiana* T. IV. p. m. 311.

(5) *Nouv. Mémoir. d'Hift. de Crit.* &c. T. II. p. 282.

(6) Art. VALLE'E (GEOFFROY DE LA).

(7) Mém. de Littérat. *ubi fupra.* p. 227.

(8) Menagiana *loc. cit.* Note 1.

(9) *Introd. in not. Rei Liter.* c. 9. Art. 9.

(10) *Ubi fupra* Rem. [A].

(11) Mém. de Litter. *loc. cit.* p. 224. 225.

(12) *Banquet du Comte d'Arete.* p. 48. Apud *Niceron* ubi fupra. p. 46.

Mr. de la Monnoye (*b*) dit, qu'il fut pendu & brûlé en Gréve le 9 Février 1573, fondé ſur une note MS. qui ſe trouve ſur la premiére page de l'Exemplaire qui lui a appartenu; cette note eſt d'une main fort ancienne, & conçue en ces termes (*c*): *Il fuſt condempné à iſtre pendu, & ſon coorps redduit en cendres le 2 Janvier 1573, au Chaſtelet de Paris, & fuſt du jugement donné Appel, par Arreſt du Parlement fuſt la Sentence executée le* IX. *jour de Feubvrier enſuivant place de Greve, & abjura ſon erreur publiquement cognoſcent ſa faute.* Mais l'Arrêt du Parlement, publié par Mr. l'Abbé d'Artigny [*C*] prouve que tous ces Auteurs ſe ſont trompés, & que Vallée ne ſouffrit la mort qu'au mois de Février 1574. Il y a tout lieu de penſer que cet homme avoit la cervelle un peu dérangée. On voit dans l'Arrêt, dont nous venons de parler, qu'il avoit un curateur, ce qui ſuppoſe certainement quelque déréglement ou dans ſon eſprit ou dans ſa conduite. D'ailleurs il fut interrogé en préſence de deux Médecins, ce qui ſe fit, ſelon les apparences, parce qu'on ſoupçonnoit qu'il y avoit en lui autant de folie que de malice. Ajoûtez à cela ce que dit Mr. Leſtoile dans ſes Mémoires (*d*), ſous l'an 1574, que pluſieurs des Juges de Geoffroy Vallée étoient d'avis de le confiner dans un Monaſtére, comme un vrai fou, tel qu'il étoit, & ſe montra lorſqu'on le mena au ſupplice. Le Pére Garaſſe (*e*) en parle en ces termes. „ L'an 1573 ſous „ le régne de Charles IX. il y eut dans Paris un méchant homme vagabond, lequel ayant été pris ſur „ le fait, dogmatiſant en ſecret pour l'Athéïſme, fut déféré au Parlement, & comme impie condamné „ à une étroite priſon, juſques à ce que plus pleinement on pût être informé de ſes déportemens & de „ ſa vie: & comme l'affaire alloit un peu trop languiſſamment, ſuivant la coutume des bonnes actions, leſ„ quelles ſe rallentiſſent ſur leurs progrès, Sorbin Evêque de Nevers, & Confeſſeur du Roi, étant in„ formé de l'affaire, eut le courage de remontrer à Sa Majeſté le Jeudi Saint, après ſa Confeſſion, qu'il „ ne pouvoit être en bonne conſcience, juſques à ce qu'il eût commandé que le procès fût fait à cet „ impie, lequel étoit criminel de léze-Majeſté divine, au premier Chef. Le Roi qui étoit pieux de ſa „ nature, ordonna que ſur l'heure on terminât cette affaire, & le même jour ce malheureux fut con„ damné d'être brûlé en Gréve pour ſes méchantes propoſitions, deſquelles il ne voulut jamais ſe dédi„ re, quoique pluſieurs habiles Docteurs, & entre autres le Pére Charles Sager, de notre Compagnie, „ fut appellé pour lui arracher cette maudite créance". Mr. le Duchat (*f*) remarque, qu'un Geoffroy Vallée fut Sécretaire du Roi le 16 Février 1561, & qu'il avoit réſigné en Novembre 1566. Il eſt difficile de déterminer, ſi c'étoit le Pére de notre Geoffroy, ſi c'étoit lui-même, ou quelque parent du même nom.

(*b*) *Menagiana* T. IV. p m. 311.

(*c*) *Mém. de Litterat.* loc. cit p. 223.

(*d*) Tom. I. p. 51.

(*e*) *Doctrine Curieuſe* Liv. II. p. 125. Apud *Ducatiana* P. II. p. 288. *Voy. auſſi* Niceron *Mém. des Homm. Ill.* T. XXIX. p. 40. 41.

(*f*) *Ducatiana.* p. 288.

n'eſt point en d'autres, qu'on ne peut du-moins s'y fier, comme venant d'un Auteur très-ſujet à ſe tromper, & qui ſuppléoit ſouvent par ſon imagination au défaut de mémoire. J'obſerverai en finiſſant cette Remarque, que l'Auteur du Mémoire que j'ai cité diverſes fois, a eu raiſon de dire, que Des-Barreaux, petit-neveu de Vallée, penſoit tout autrement que lui ſur le ſujet de la Religion Réformée, puiſqu'il diſoit (13) *que ſi l'Evangile & l'Ecriture ſont la régle de ce que nous devons croire, il n'y avoit point de meilleure Religion que la Réformée.*

[*C*] *L'Arrêt du Parlement, publié par Mr. l'Abbé d'Artigny.*] Il nous apprend (14) qu'il l'a tiré du Manuſcrit 137 de Mr. Dupuy; & que ces MSS. ſont aujourd'hui dans la Bibliothéque de Mr. Joly de Fleury, Pére, ancien Procureur-Général au Parlement de Paris. Comme cette Piéce ſert de preuve à quelques particularités que nous avons rapportées, & que d'ailleurs elle complette en quelque façon ce que nous avons pu recueillir çà & là touchant Geoffroy Vallée, nous croyons devoir la donner, d'après Mr. d'Artigny, qui eſt ici notre garand.

(13) Bayle Art. DES-BARREAUX Rem. [G].

(14) *Nouv. Mém.* T. II. p. 278.

Extrait des Régiſtres du Parlement.
Du 8 *Février* 1574.

„ Veu par la Cour le Procès-Criminel fait par le Prevoſt „ de Paris ou ſon Lieutenant-Civil; à la Requête du Sub„ ſtitut du Procureur-Général du Roy au Chaſtelet; Deman„ deur à l'encontre de Geofroy Vallée, Priſonnier-ès-Pri„ ſons de la Conciergerie du Palais, Appellant de la Sen„ tence contre luy donnée par ledit Prevoſt ou ſon Lieute„ nant: par laquelle pour reparation des cas mentionnez au„ dit Procès, ledit Vallée auroit été condamné à être mené „ dudit Chaſtelet, dedans une Charette, depuis ledit Chaſ„ telet juſques au-devant de la principale porte de l'Egliſe „ de Paris, & illec étant nuds pieds, nuë tête en chemiſe & „ à genoux, ayant la corde au col, tenant en ſes mains une „ torche de cire ardente de poids de deux livres, dire & dé„ clarer, que témérairement, & malicieuſement, & comme „ mal aviſé, il auroit faict, compoſé, faict imprimer & ex„ poſer en vente un Livre intitulé, *la Béatitude des Chreſtiens,* „ ou *le Fleau de la Foy* par *Geoffroy Vallée*, natif d'Orléans: „ proféré, dict & maintenu les blaſphemes & propos erro„ nez, mentionnez au Procès, contre l'honneur de Dieu, „ & de notre Mére Sainte-Egliſe, dont il ſe repentoit, & en „ requéroit pardon, & mercy à Dieu, au Roy & à Juſtice. „ En la préſence duquel ſeroient les Livres ſcandaleux & er„ ronez, trouvez en ſon hoſtel, ars & bruſlez devant ladite „ Egliſe. Ce faict, ſeroit mené & conduit en la place de „ Greve, & en icelle pendu & étranglé à une potence, qui „ pour ce ſeroit dreſſée audit lieu, & ſon corps brulé & „ réduit en cendres: ſes biens déclarez acquis & confiſquez à „ qui il appartiendroit, ſur laquelle confiſcation ſeroit pris „ la ſomme de quatre-mille Livres Pariſis, qui ſeroit em„ ployée aux œuvres pitoyables, ſçavoir aux Pauvres de „ l'Hôtel-Dieu de Paris, la ſomme de mille Livres Pariſis; „ à la Communauté des Pauvres de ladite Ville, ſemblable „ ſomme de mille Livres Pariſis, aux quatre Ordres Men„ dians, & Religieuſes de l'*Ave-Maria*, Filles Pénitentes & „ Filles-Dieu, chacun par égale portion; & néanmoins que „ Prégent *Godet*, & un nommé *Hans*, Meſſager des Pays-bas, „ dénommez au Procès, ſeront prins aux Corps, & leur Pro„ cès fait. Requeſte préſentée à ladite Cour le 2 Janvier „ dernier paſſé, par Jaques *Jacquier*, au nom du Curateur „ dudit Vallée, tendant à fin d'eſtre reçeu Appellant des pro„ cédures faictes par devant Me. René Nicolas, Conſeiller „ audit Chaſtelet, attachées à icelle Requeſte: certain Acte „ d'Appel ſigné Beaufort & Payen, Notaires audit „ Chaſtelet, en datte du premier jour dudit mois de Janvier, „ mis au ſac par ordonnance de ladite Cour; Arreſt d'icelle „ du huit May M. VC. LXXII. avec pluſieurs informations „ priſes par devers ladite Cour, à la diligence dudit Cura„ teur, & ouï & interrogé en icelle ledit Vallée, pour ce „ mandé à pluſieurs & diverſes fois: le rapport des Méde„ cins, en la préſence deſquels ledit Vallée auroit derechef „ été interrogé par aucuns Conſeillers d'icelle à ce commis, „ & depuis ouïs en ladite Cour leſdits Médecins. Les Con„ cluſions du Procureur-Général du Roy, auquel le tout au„ roit été communiqué, & tout conſidéré, dict a eſté, ſans „ avoir égard à ladite Requeſte, que mal & ſans grief, ledit „ Vallée a appellé, & l'amendera. Et pour mettre ce préſent „ Arreſt en exécution, ſelon ſa forme & teneur, ladite Cour a „ renvoyé & renvoye ledit Vallée priſonnier par-devant le Pre„ voſt de Paris ou ſon Lieutenant, duquel a eſté appellé: auquel „ a eſté dit, enjoint de mettre ledit Décret de prinſe de Corps „ à exécution, decerné contre ledit Godet & Hans Meſſager „ du Pays-bas, & procéder à l'encontre d'eux extraordinai„ rement, & leur faire & parfaire leur Procès en toute dili„ gence, & de ce avoir fait, en certifier dedans quinzaine. „ Et outre, ordonne la Cour, que inhibitions & défenſes „ ſeront faites à toutes perſonnes, de quelque état, qualité „ ou condition qu'ils ſoient, d'avoir & retenir par devers „ eux aulcuns exemplaires dudit Livre, compoſé par ledit „ Vallée, ci-deſſus mentionné, ains leur enjoint d'iceulx ap„ porter dedans vingt-quatre heures au Gref Criminel de la„ dite Cour, pour eſtre à l'inſtant ars & brulez, ſur peine „ à ceux qui en retiendront aulcuns, d'eſtre déclarez fau„ teurs, adhérans, & punis de pareille peine que ledit Val„ lée. Fait en Parlement le 8 jour de Fébvrier mil V^c^. „ LXXIIII. Signé,

Mellon.

☞ VALLISNIERI (Antoine) un des plus célébres Médecins du XVII. & du XVIII. Siécle, nâquit le 3 Mai 1661, dans l'ancien Château de Treſilico, du petit Pays de Garfagnana, dans le Modenois, de Laurent Vallifnieri [*A*], qui y étoit Gouverneur pour le Duc de Modéne, & de Lucréce Davini, d'une ancienne famille de Reggio (*a*). Il commença ſes études à Scandiano, les continua

(*a*) *Bibl. Italiq.* T. V. p. 46.

[*A*] *De Laurent Vallifnieri.*] Voici ce qu'on nous apprend touchant la famille de notre Savant. „ La maiſon de *Vallifnieri* „ ou *Vallifneri* a trois branches principales, qui ont pour origine „ *Jean-Antoine*, *Jean-Marie*, & *Borſo*, fils de *Jean-Jaques* „ *Vallifnieri*, que l'Empereur Frédéric III. créa Comtes Pa„ latins, par un Diplôme donné à Veniſe, où il étoit alors, „ l'an 1452. Ange-Marie Edoardi, Auteur d'une Chroni„ que de Parme, fait venir cette Maiſon de celle d'un *Neri*, „ Originaire du Nord, que Charlemagne fit Huiſſier de ſa „ Chambre, environ l'an 787. Les deſcendans de ce Neri „ firent

[illegible]

[illegible]

#!")%!-%$'% + ! * ('#!" ' ,5,!' $' " ,"!%*#$' %!,)%!'(' ! !'!" &!!-')'
! "-' 0* . ""!!'GHAH % '!!' ''0'!' . &!,!'&!-' :$!$3&!'4' $!* F +2$!%2$!'
!"-' #!-' ' !7!&!' "&!-' $' !'a0'! '&!-' &!,!-'&% %!* %".7'!"'!$'#!2$!' &!*,!'2$'
"!' $ ' . '#$' %) !K' !%%!'&!-' %!"/'&!' & $!' $'$"!'&!-'#!, !!-' ' . ''!'!! ' ' '
: #-B' "'GHJA' "'%$' '%'#% !'&!' !&! "'&$ #!* "!'#'%', '&!'D0 ' " * ,&-
"' 8!,!"' ' . " ! &'&!' & $!' .!,#0 8'&. !#!' ! !' !Q G ! ' $%'%' :)0 '&2
#!,!' !%!$'!" !&!&"!' ' $ " 2$. "'%$'#!!" '%' ,!,!' ""!! !0'&!-' ## "!,!"M'! "*'
&!)%!g F E' "'GHJ@'%!' $!'&!' &0"&* "" % "' "' ,! ;!'(' ' # &**%! 0'&!' "'##'
#!' , $!,!"' :8! %!*%$' ($-' !-'&!!!"&"-' "!-* '#!#!$!*# '$"' #%&,!'& "8!'4!'
!" !,!'4 " !'&!*! !' ""!!% ' "-'%!' ! "-'2$.%#!# '!" !'&!-' $ '!-'#$'%!' $)%*
%', $$'' & $!'&%,!'!#! !'&!' %!$! !*%!' J@4 " !'GHR5* & "-'4' 3 " ! "!$ -0-' ""!!''
&!' "' C 8' G! '&$"!' " $& "')$!*&$"!' %%!' " '!$!'9' !"# !' '
%'#8$ " ,!' ! !" "!* (' ' " ! "'& ;' # $!%%!'(' '!)%!'K !'2$'+ "' '$"!'# 2$!'
** ' '!'('8!$!$!'&"-' !3! !'&!'%' !&!&"!*%$' ;'# $!' . , !' '%'! , &! "'
L'&$"'' "&' " ,)!'&!'#! ""!-'& "0!!-* "'&!' !" !'2$!'& %%! -Z' %' '$"' , ! !'
! ;!' !-!!"&$!'#% !$-' "-'& %!*& "'%!! !*&B !, '"!*&!' %% "&!*B('&!''
$ %!' ;'$"!'' "&!' &!!'&!'% 0 $% " !'('&!'%' '!%!'&!' ! * !'2$B'#!" ' & ''#$
)%!

[illegible]

S ! '& "- !- $ '!- 9' & "- !- ! !- ' !- , - <' : = ' ' ! ' ' !%! ' , "+!" ' !" "*
, - ' , "& !- " '% - ('&!- W " -* % ' # %)% & !- $ '!- !" % !"* &.$" %! ' !)%! '
(' !" ! ' 2$! F/E' 4$!$ - "- &.% % !' %$' " ' &!& !' &!- $ '!- ' &!- " 2$ &-*] ($ ' &! '
$+! - &! '4 !' $!%%! ' 'D $ '$! $' ' &!& !' %!- 09//, ' 5 =54 ' !' " ' ! , "/ ' . '
' ' . ' $! " 3' , ! & , ' GHJU' GJ ' 4% ' % % ' &!" % ' ! , , !' $ %!' & * &.$" !' " ! " " !'
, " !&!' ! ' ' * $" %- " , , ! B' &0!" 20 3 8$ ' ' " ' ' "-* 2$ # !- ' ! $& !'
% ' 87 2$!* %!- 8! , 2$!-* ('%!- 3* ' ! !' ! 0 0 %+! $ ' !" ' ' & $! ' ' %% " &0'
1 ' , %!' $" !'1111&!' D)% 8&2$!* (' $" & 0' #%$- S $3 ' : 8 " ! - &!' $!- ! - &!' ! ! - &!' %
$!' (" &!' %. * 2$. !"] %0' !" %/ ' 2 8 6 6 1 B ' BO

+!' "#0!' $ '4 ' "&! , ! ']' ' ! ' ' #]0 , ! '2$!'%!' ' $"$2$!-* & &!& "-% ' / 9f// 9f* " % # J?
= &$5%K!$ ' ')! $ $# $!3 !' &)' " $!$ ' # B' ' " " !'7 %% 4) ' " %- ' & ""& $-'%!- $ '!-&!'
L') ! "!" ' " . ' # - & ' #%$; - ' :) !-* 2$ ' !' $!" ' " 0 ! " * & " '%!' # ! , ! ' %$, !' = ' # $! " GHRR*
L' & "-% ' &$&% "c' ' " !' # ' # " '2$!'%!- $!$ -&$ ' !" !* + ' " !' !" 2$!% ! "-'%!- $!- " ' $ %!' + $
4 $ " % &!' - 7!" ' $#' " " & ! " &!' # !& ' ' % < : = ' 0 //! ' . ' ' , ' $ ' $8 ! "- # $ '
' % " 0 ' + 0 ' $0' ' % ' ! "&!' & - " &!' ' !' $ ' ! " , , $" 2$ '&. # !- 3 -'0" - ! !$ 7 " - -
%!- : #- , "-* $" ! $! % &!' #% !$ - " $!%%!-) ! " $- $ "- 0&$ - 0" $-) " ! ' % &!$3' -* 2$! " $-
"- $ ' . % !' $!%%!' (' $ ' % ' &&! " ! ' 6 ' ' $ " % !8 ' %!- $!$ - &!' % ' # ' /" ' FJAE ' ') %
> "!' ! 5 , "/ "* ' ' . % ' , . ! ' F . ' . ' //- ' ' %% " 0 ' 0 '#! $ &)' 2$!'%!-%$, 0 !- 2$!' $ " ' . $ ' # ' #P '#
. 'F '# ' " ' , ' !" !' GHJU' " ?' :B!$' $" ' &!' &!'% ' $!* #" '%!-#%$- !- 2$!' . % , , !'#$% !' '
#$ - 2$.% '# " " &' ' & $!* 0 " ' " !' &!' . ' #!"& " ' ! ! !* 2$ 2$.% 2$ ' " '0 $, !" ' 2 2 !' 2$!'
&! , !&!- %!"/ ' 6 ' ' # $ $- !' " , ' &!' ' " $- " " %)" - " . ! ' !" !" , # " &!' !' 2$ ' " $-
' " ') % #%!* $" !' ! !' &!' ' 0 " * 2$ ' ! ' $") &' ! ! !" !' 0 : " "& !' ' !' " %) % & "- .! #& " !'
'& &!' !- !" , !" - $ '%!- ! - &$: #- 8$" " * ('%!- ! ' 2$!+" $- ! "- & "-% ' !' \ " * $ N !' 2$!" $- ' " '
0!-%!-#%$- ! : !- # $ ' !- && $!* $!* 6 ! % "- ' # 0 !" ' " , ' " ("//!" ' . ' Q !' , / ' . +
. ' " , ' . ' %" ' !%" " , ' %' ' % ! , ' . ' != ' /! ' . ' "F "= /'4 ' ' 5' ' 5' ' "= " , ' 5 != #' 5 "= 6
, ' , ! , ' " " ! ' , ' =! = " "- ' . Q/ ' , * ' . . ' % ' 5' ' ' ' ' 4' "= ' "= ' ' 5' '
! , . ' " ' . " / , 'K" F ! ' $!' GHAU ' " ' . ' ' % & * !'F ' ! ' . 4 " , ' =! / / % ' 6 '/ , '= '
!' $!' !% ' #%$% !$ - a) !- &!' ' 0 "* & "- 2$!%2$!- ' % .! , "/ ' ' + " !' ' , "!"% ! , ' . F! ' , +
, !- &!- $ / ! ' &$' 4 $ " % " &!' &0 , !' &!- :$ ' = " ' 4 "/. ' ! . %" , ' . ' "= !' , / ' ' / ' '= '
!$3' &!'% ' $!* , -%!' ; , ' . 60 // !"/' &!' ! \ !* ' " $!' * 0' &.$" !' $!' ! !' $, 5] !' d * ! '
' (' & "- $" !' ! #0 !' &!' 4 $ " % " $%&* " /" . < =// ' " !'%!- &% # "- &!' * %% " 0 ' & !' & &!' % '
"/ ! /' # ' &$' ' " ' !% ' : % ' ! * #$X & ; &' ' %% ' 2$.% ' # & ' ' !' &&& !* " 0 "!' #$)% '
)% ' ' ! " !' &!#$ - GHJ@' !' " ' % % ' $!' !% 2$! , ! " * - % & ' "&!! !* (' 2$ ' " !' - . ! " ! ' $ $" '
B %!- $ '!- $ "- # ! - # , # , ! ' ' - , , ! ' 6 #! "!* (5 ! /! % ! " !/" , / ' ' . ' K ' ' / , " . " , '
! ' Q" * $! ' ' /" ' / ! ' ! / ' $! 4 " , "/ / ' " , " = ' 4 , . ' % " "% ! /. ' ' , / ! '
. ' , ' // ' ' / 9 ' 0$. 69$ ' % $ ' & * 5' R ! ' = /// ' . ' ! / -" " . , ' " ' ' = 5 '
+ $! ' & !- $ '!- , eQ &- $"!' ! !' $ ' % ' 3' &!- 4 "/ . ' F ' 5 " ' = /' 9' , " " ! ' ' , ./! ' . ' % /

, " ' $ ' ' ' (' " 2$ ' ' -'%!' G?' 4 % ! ' NBPb' 2"8' &!' : 8 %!- &!' % -* ' = =
&B$"!' , 44!")%!' &!' D 0' , "& !* (' &!' :% $& "!' &!'% ' 4 ! ! ' " ! !' .!" 7 ' $' : %T!0' Z '#' R*
&!' : %! , " * % %!- 40 $!- ! , , !" ' !" ' % - ' ' !" ! ' " ! ' F5E** !"& " '2$.% ! $& ' !" 8! ' 4 "/ /'
2 !* % !$ ' & "-% ' ! !' $" !' , "!!' $!' !" 0 !' &!' !' !' !% ' !$3'Q , - % " $- ## !"&' !" , ! , !' &$'5
! "- F E* 2$!'% ' " !' '2$!' &!' & $>!' 8!$!-K' &0' 2$. ' ! " ' & "&* # !- ' $" !' #%$- ' !-] !' %$$ '
+" !' ! %! "% &! % -* % 8 % ' !' &! %! " , , !' $!' , $!' #!" !!* (' % "!'%$'0 '+ , - ! ! "$' # - 8 0
& "- ! " * F0$ "& % !$ ' 8! & !- : % %!- % -. ##% 2$ ' ! , !" ' ' % ' 4!&$!' &!- "- $!$ -* &!- * !!-
! !- V ! - (' "-* &!- !$ - (' &!- !"-* '2$ ' % $ ' #$ % , , !" ' !3 !' # ' !3 , #%!' 2 8' !" '
&!' ! ' &!' % - " "- !* 9 ' # '%!- - " %- &!- ! !- " & (' ! $* (' &!' - ' D ' " "* ' /" " '#
' $% * W% !" * &$' D 2$! * (' &$' $7* 22.% " % ' $!" ' $ ' !- & $ &- (' !- & $!- F&E' " RA
G5?R' '#$) ' $" #! ' ! $! % # $ ' $ "! ' !" & $%!' ! !' &!' " , $ ' b E' % ' ' # " # %!).8' "
! $&!' &!' !' &!' W " !* (' ! , #% 7 ' #%$!$ - " " !! - 0!" ! 8! 8! %!- , "$! "-'%!-#%$- ! "-* +
" ' "$ + - 2 . , # , 0-* (' ' ! $& !' !- & $% !- 2$' - .7' $! " ' " ## % ")$! "$!' '
!' %Q' + " ! &' % ' # !' " " % " !' 2$.% ' &!' + ' " '$!' " !* (' ' !3 !%%!" ' %!' 2$.%
-. ' , !' # ' $" " " $!% !3! !* %!' , ' !" ! ' &.!" !# !"& !' $" $ '!' #%$- 0'$% ! ' (' #%$-
, #% * 2$!' $ ' !' 2$ ' ' # $ $ ' !' b$+! ' <D=* " N BP' % $ ' 8 " !* &! , 5 , !' 2 !' !" '&!
' / / 0 ' ' 12 .

)' E' '= " '= //' /'= !'/ , !' ' ! . ' !! ') &' ! ' , /' ' /" ' .6 /! =! .! + ' %!" '= ' ! !'
. ' , ' " ! E : !' !' $ ' D# , 0' $- !' % !K' !7 = ' " , = '4 +/ , " '4 ' "% '=/ /"!' F / ' V! ' " '
, " ! ' ; !" "! , ' 0 / !" / , ' ! ' !/' ' = !"* ' ' !' !! " !!" &- #%$' !!-0' " % " !!" # !! , ! ' # " " !!"
. , ' , ' . % " ' / , ' . /" ' . ' '=! , ' " "/!"+ G5?5' $- !' ! ' ; F " K! , ' / ! ' K!" "! , '
/" " '?" / /! 'K! / " ' - G5?R' " ?' " &!' X , ' ' " '=! , !. ' ' ' " ' $5 , ' ! , ! /+
% - , , ! , !" " $- " $ ' &!' % ' " $!' &!' ! ' $ '!' FGE -'NB_B' , ' * .'$5 . "! ' ! ' , !/' ' " .'$5 /"! '
L' !' ! !$ ' " , * . /+ ' , ' ' !') " "!' !' F , ! ' , , "/ " , ' -'G5I@* , ' ' "+W /"! 'F , ! '
L' \3' & #!"- & $ $% ' % -.0 '& " "&!" &!' 8!>' "-'%!- , , ! 5 " " .'$5 . ! ' . F / / , ' - & - @ ' ! % & '
L' V "&- 2$ ' !" ! B')%!' $! !* e] ' 2$!%2$!-) "- ' & "- !' # ! , ! ' %$, ! 4 ' # !' % ' #%$-) !$!' &!' . '
* , - V ! - (' "- 2$ % &&) '# $ ' " & ' # &- L' , !' &!' W " ! ' ' !' !- 2$.% -.7' # ! ! * & ' N/ ! . '
* ') !")$* ( ) !8' , " '&* # $ ' & ! ' !-)5 !- * % L' , & ' " !" # $!" ' !' #%$- !-* " '%!- # " #!-
L' ! " ! ' & && !' &!' "-'%!- "-* " ' "- 22!' * 2$B%7' &)% ' #%$- % &!- ' : .! ' &!' ! 0 $! ' -'
F4' , -* (' ' ".7' ! " ' # - $" 2$ ' ".! ' $" $# &!' * $)* &!' # & & ! '%!- " !"- $3' , &! " ! -* ('%!' #%$-
L' &!" ' ' #%$# ' &!- "- !' $!$ ')% ' !- &!'%!' 5' X' ' "& " ,) !' $ #%$- #! * $ "&'%!' !3 !' &!- $!$ -
L' %0)7! ' , , !' % %!' , & * (' &!' %$' !"& !' +$!' : !' L' %$ ' '# $ % & & # ' . ' " !' &!- : # !-* % . ' !
L' $ ') " '!2$)" " '# ' " '& !'%! " " !' ; $5* '&0 !$ '&!' , ! %%!$ - !3! , #% !-* # ' &!- "+! '
' ' , # ' ' !' ! ' "* (' ' % ' " &!' ! !' ! !' % $!- '8!$!$!-* (' $+ $ - "&%!- $ ' 4 'V0 ' ' '
!38 ' # ' $" !' #! !' # ' , , !' &!' "2' ! - &$-'%!- L' #8 !' % ' % ' : 8 " % ' ' ' ' # -) ! $ $# &!' #! "!'
L' "- ' # !"& !'%!- , !- " !' ' ! " ! , ' , , ' 4!' L' # $ ' ## ! ' 8 2$!' & 0"!$!" ' $' ! "-]' % !$'
* "!' $% - # - & !' &!- &! " ! - '# !"& !' # '& "- $" !' ' % % & ' $ % & & # ' # ' $ ' , 2$! '%!- , !- ('%!- ; " '
L' '$! !' #% % " !K +! ' - , # % , ' &!$3' 0!- "!-&!' L' - ' $ ' !"& !' !' # ! , ! ' , !' ") % ')%!* ' ' , -
*E :!' !% ! , * $! ' ! " # !* (' . $!' ! " % ' ! '&!- L' ' % ' !' $" !')%!' " " % ' 2$!' &!- "- 0 , '
" !-'K ('2$ '2$!' !- &!$3' ; !- ! " ! ,)%!" !' %" ! " '2$!' L')%!- !- # ' %!- W " -* &!#$ - . , # !' &!' %& '
* 8$ '# ' !-* +!' %!- & ' !" &!$3' , !- ' W + '3" ' * !"+$ 2$.0 " ' ' " $! " !' , 0&! %$ & !4$ " !"*
* $!' ' !' , # -!' # ' " '!* 9' $- '%!- ! - * !' $" !' !' &!- !' ('&!- " !- &!- V $% -c*
L' "- (' W " - 2$!'+!' #$- ! ' &!- $"- (' &!- $ Y : !' # ! , ! ' %$, !' - .0 , & &!#$ - . , # !&!' &% ! " +$ M'
L' 7 ! - * 32!%-+!' + ' " - 2$!%2$!- # ' , "!- "!-* 2$!' 2$.% ' &$' !$3' % ' ! ' % ! ' ! "&' " !" ' !' 2$ '
L' +. - !-) ' 8 ' : " "!') $" " # ! " '&!- " -'&!' -.! # !' &!#$ - % ' '&$' !$3' : % !* +$ 2$!- $ 0 ' " !'
L' '$! !* +.!" -'&!' , 5 , !* (# - ! $ ' &! &$' +!$" ! ' $ ' ! ' s' $" "['!3 * . / !' /
! 'K! / ' : !- -'" " , , ! " ! " '# ! , ! " K' L' " ! 0 $& ' ' "&' V 0' !' &!' $ -* # ! 2$!'%! !$%
// + ' # !' 2$!' +.0 -'%!' "2$!' &!' , ! -) ! -j L' !" &!' !- ! =#- D ' "- . 0! ' ' W0& " &!' *
\ * #0 !' 2$!' +!' $ - "0' & "-'%! , - &!' 4 " ! L' &$' :8! "!* 2$ 2$!'% ' , ! %%!$!' &!' $!-* ' !$ ' ! $ g
. 'K! ' +\ !' 2$!'40 ' !' 0'% '! ('0%! 5' ' &!' % #%$!$ - , "$ -* 2$. % " ! ' !' !- * !- , # '
% ! " ' ! ' ' " 0 0' $ ' !% ' & "- $" ! $!% 2$.% ' & " "5' L' " 0* " "& % 7' $ ' %0- $!- " ! !- * 2$ ' !" !" '
$- 4!' %!' .6R , ' . ' !! ' . ' , ! /! , ' L' , "- &]M% . ' " : !' &!- : # !- 2$!' &!' % ' "!' % ' !" !' &!'
6 " ' ' 0" ' ; ! 4 ' . " ' 6 , ! / . ' . ' " ! /?' ' L' . $!$ * 2$ ' ## % ' & ! ! , ! " '%!' , ! , !' ' !"#%$
BHGI' " ' J' , !- ' ' ' L' % !$ - ! "& -* AG 2$ ' !" ! %. & !' &!- ! , #- (' &!-
0 ' ' C f>>' B' L' 8

'3

% - " - !* &!' % ' 2$ % !& ' 0#8! &$ * \ ]' $"! #!" " &! & $>! ! - !- "
+: :d % %, # , ! ' &!$3 ! , !- " !"- <:= ' 7 " ' !g$!" +: :C' $"! ' "' &$ * % !"
Y ! , '" ' ' ! "" " ! ' ' ! " 2$! # ' $" $ - ' ' % $ "' ! " $%! * .) ' ' '>]
< ' 4 ,) ' D ' - ' $ ' $ ' $ ') - +: :C' " ?B ! -
% ' "' &! % ' , ! , ! ""&! % $ ' # !' &! % ' ## ' , ! &!) " ! !* 2$ 2$ ' % ' ")" eQ ! "!44! # $ 0
! , ! ' a0$!%2$!- ""! !- # 0- % $ ' *03! , #%!* (' ' . "- . !" ## ! %) " 0 , ' " ' !F0E*% S B
(' $! $!" ' 8!$!$3 ' ! ' 0' &' $- 0 "- $!* ' &!$3 " , ! -* \ + ! ' ! -* 0 ! '
** $!$! -* (' &$" ! 8$, !$' $ ' & $! 2$. ' &)%!+ & " ' % ' , # 0 !* % "' &! " $- & (! &!- D!% *
** %!- ! ! -* " $-7 ' !" " 0- #%$- 2$!+ , -c ' "' B ' 7 " ' 0 0 " % & ' $" ' , ! " ' &!
! "!* $ 0 ' $! " % !* % !# "& ' # ' $" #! ' &* (')$&" ' 2$! .! ' $"! & !
$##2 !! < = ' $ "& % $ ' 2$! "' &! & ""! ' $" +#- & !# !$ ' " ! ' "!$ ' %! $#8 "* %!
$! &! " $V! ' ' W ' ! ' ! , #% ' , ' &! % -K 2 !42$! "$&&)%! 2$! % ' ! # !* % "!

#0' &! " ' * +!' - ! , ! ! ' ' %!' $! &! " $! ' &!e8 ""!$ ' 2$. % , ! $% ' !

*Q 4 !

[illegible]

[illegible]

„ quand il y auroit cinquante ans que je ne l'aurois regardé ". Une ſeule choſe chagrinoit Mr. de Valois. „ Je commence, *dit-il encore* (*b*), à reſſentir un des chagrins de la vieilleſſe. Il y a peu de gens „ qui ayent eu plus d'amis que moi, & de tout ce grand nombre je me vois réduit à cinq ou ſix d'an„ ciens. Voilà ce que c'eſt que de vivre trop longtems. On ne reſte ſur la Terre que pour ſurvivre à „ tous ſes amis, à ſes proches, & le plus ſouvent à ſoi-même ". Il ſortoit rarement dans les derniéres années de ſa vie, & ne voyoit que ſes amis particuliers, qui le viſitoient quelquefois. Vers le commencement de l'an 1692 il eut une indiſpoſition, qui commença par un ſaignement de nez, & continua par un rhumatiſme, qui dura le reſte de l'Hiver & juſqu'à l'Eté, quelques accès de fiévre ſurvinrent, & il mourut le 2 Juillet 1692 âgé de quatre-vingt-cinq ans, & quelques mois.

(*b*) Ibid. p. 41.

plurimam meis verbis ſalutem dices. Henricus Valeſius, frater meus, utrumque veſtrûm ſalutat.

Data Lutetiæ Pariſiorum pridie Kal. Maias
Anno Domini M. IↃCXLVI.

Clariſſimo Viro Iſaaco Voſſio
Hadrianus Valeſius
S. P. D.

Amor & recordatio tui, Vir Clariſſime & doctiſſime, facit, ut te, quocumque proficiſceris, meis litteris perſequar, & quamvis tacentem perfricta fronte interpellem. Et antea quidem dum in Batavia habitabas, plures ad te epiſtolas miſi, quibus & pro Egnatio tuo, & pro Arte Poëtica τοῦ μακαρίτου Patris tui, viri ſummi atque conſummatiſſimi, tibi gratias agebam. Sed forſitan occupationes tuæ obſtitere, quo minus mihi reſcriberes. Poſtquam autem te in Sueciam a Sereniſſima Suecorum Regina vocatum eſſe accepi, officio meo deeſſe nolui, & de tua tibi felicitate gratulari conſtitui, ut intelligeres quanta me voluptate honor tibi delatus affeciſſe, & veterem amicum cujus dudum oblitus eſſes, tui memoriam gratam ſinceramque ſervare. Felicem te, mi Voſſi (quo enim alio potius nomine utar?) felicem inquam, quem tanta & tam docta Regina ſacris ad ſe litteris evocavit, quo Profeſſore Academiam Scholmenſem ornare voluit, quem fama notum & probatum antè quàm viſum, tanti fecit, tam longè arceſſivit, tam avidè expetivit, tam honorificè excepit. Nec illa veneranda Heroïs in ea electione erravit, quî enim tantæ Regina prudentiæ errare potuiſſet? Planè invenit iſta quas quærebat dotes, ingenium eminens, acutum, igneum, judicium ſubactum, doctrinam conſummatam. Nunc tu igitur maximam Reginam præſentem præſens intueris, nunc arceſſitus alloqueris, nunc cum ea de Platone, de Ariſtotele, de Lingua Latina Graiaque, & de omnibus liberalibus artibus ſermones habes; quo quid viro docto contingere poſſit optabilius? Et quando huc ventum eſt, ſcias velim, potentiſſimam Reginam, poſtquam te & Salmaſium atque Carteſium e Batavia evocavit, in ore omnium eſſe Lutetiæ, de ea una doctorum hominum circulos loqui, unam laudari, unam, quamvis abſentem & nunquam viſam, coli, unam omnibus cunctarum gentium regnis dignam dici; unam denique omnibus venerationi eſſe. Alii vim ingenii, alii judicium Virginis incomparabilis, aliqui tot linguarum notitiam, nonnulli eloquentiam admirantur: Univerſi humanitatem, & erga doctos benevolentiam, beneficentiamque planè regiam in cœlum extollunt. Itaque quotquot ſunt Luteciæ Litterati (ſunt autem ut ſcis plurimi) ferè cuncti tantæ Reginæ noti eſſe cupiunt, & opera ei ſua aut dicare volunt, aut ſaltem mittere. Nec defuit, qui me hortaretur, ut idem facerem, & Hiſtoriam Francicam, ante IV. annos editam, ipſi mitterem. Sed timui ne impudens viderer, ſi opus incognitum & adeo ſerum munus ac inexpectatum homo ignotus ingererem potius quam offerrem. Interea opportunè ſe obtulit occaſio de Regina ſcribendi. Invitatus enim a Claudio Sarravio Senatore Pariſienſi, ut in nummum, quem Sole & Minerva ſignatum, ab ea accepit, diſtichon facerem, pro uno tria compoſui, quæ talia ſunt (18).

(18) De ces trois Diſtiques, on ne trouve que le dernier dans les Poëſies de Mr. de Valois, mais il y en a auſſi quatre autres. Voy. *Had. Valeſii Poëmata*, p. 55. 56.

Sol novus Arctoo ſurgit Chriſtina ſub axe.
Sublimique eadem Pallada mente refert.
Gloria Chriſtinæ, ceu Sol, micat undique terris.
Cui ceſſit dotes alma Minerva ſuas.
Fulgore æquiparat Phœbum, virtute Minervam
Chriſtina, & binos induit una Deos.

Plura forſitan alias & meliora. Hoc erit interim meæ in Illuſtriſſimam & Eminentiſſimam omnium Reginam obſervantiæ monumentum. Te, Vir Clariſſime, oro obteſtorque, ut hanc partem epiſtolæ ei legas, mihique reſcribas, quod ſi feceris maximo me beneficio obligaveris. Vale Vir Clariſſime. Henricus Valeſius, frater meus, plurimam tibi ſalutem dicit. Hiſtoriæ Francicæ jam quintumdecimum librum compoſui, uſque ad Pippinum Regem, opus, Deo favente, perducturus. Si qua in re veteribus monumentis, quæ quondam pollicitus eras, juvare me potes, quæſo adjuves, & quid Scholmiæ agas, quidque edere pares, impigrè ſcribas. Iterum vale a Valeſio, toto & integro tuo.

Luteciæ Pariſiorum A. D. M. IↃCL.
Kalendis Martiis (19).

(19) Recueil Vol. B. Lett. 224.

Clariſſimo Viro
Iſaaco Voſſio S. P. D.
Hadrianus Valeſius.

Accepi, Vir Clariſſime, munus tuum, quo me nec opinantem atque etiam immerentem afficere dignatus es. Immerentem dico, quod nihil ad me venire debuit à maxima Regina, cujus de laudibus eximiiſque virtutibus cum multi ſcriberent, ſilere potui. Quamquam ut verum fatear conatus ſum non ſemel tantam Principem carmine pangere. Sed tantæ materiæ quantulacunque vis ingenii mei impar ſuccubuit; atque ut unus ſum ex his, qui difficulter ſibi ſatisfaciunt, viſa mihi ſunt, quæ inchoaveram, Chriſtina Reginarum eminentiſſima inferiora, ac me ipſo etiam indigna. Itaque non ſuccedente ſtilo tacere ſatius duxi, & coepta abolere, quam nugis immorari, ac Muſarum patronæ nomen malis verſibus deterere. Si in magnis ſatis eſt voluiſſe, facile me pro tua humanitate abſolves, nec ſilentii me mei reum perages, qui majus utique crimen admiſſurus fui, ſi de ſumma Regina humiliter imperiteque ſcripſiſſem. Sed his omiſſis ad regale numiſma redeo, quo ita me beatum fortunatumque reddidiſti, ut omnibus omnium muneribus hoc unum exiſtimem debere præferri. Ago igitur tibi gratias ampliſſimas, ac perſuaſum habere volo, nihil me tua cauſa laboris, nihil injuncti negotii onerisve impoſiti recuſaturum, nec quemquam me flagrantius concupiſcere humillimis devotiſſimiſque Majeſtati Sereniſſimæ Reginæ Clientibus vel (ſi hocce nimis improbum votum eſt) ſervis infimis annumerari. Vale Clariſſime Voſſi, Vir maxime atque Doctiſſime, & me totum tuum, ac tibi maxime obſtrictum puta.

Luteciæ Pariſiorum A. D. 1651.

9 Martii.

☞ VALOIS (HENRI DE) frére du précédent, nâquit à Paris le 10 Septembe 1603. Charles de Valois ſon Pére, préférant le repos à une vie tumultueuſe y vivoit de ſon revenu. Jeune encore notre Henri fut envoyé avec Charles ſon frére aîné à Verdun, pour y étudier ſous les Jéſuites, dont le Collége à Paris avoit été fermé par ordre du Parlement (*a*). Il fit paroître tant d'ardeur & de ſi heureuſes diſpoſitions pour les Sciences, qu'il avoit beſoin d'être retenu plutôt qu'animé; il ſe diſtingua toujours dans toutes les Claſſes d'une maniére très-honorable. En Rhétorique il eut pour Maître un nommé Rouſſel, qui étoit très-propre à lui gâter le goût, ſi ſon jugement ne l'avoit garanti du faux goût que ſon Régent vouloit lui inſpirer [*A*]. Les Jéſuites ayant obtenu du Roi de pouvoir rouvrir leur Collége de Paris en 1618, le Pére du jeune Valois le fit revenir de Verdun, où il avoit paſſé cinq ans. Il continua ſes études au Collége de Clermont, où il fit ſa Rhétorique ſous le P. Petau, qui conçut beaucoup d'eſtime pour lui, de même que le P. Sirmond, & il a dans la ſuite de ſa vie été toujours en grande liaiſon avec ces deux ſavans Jéſuites. Il employa trois ans à faire ſon Cours de Philoſophie dans le même Collége, mais pendant ce tems-là il liſoit avec plus de ſoin les Poëtes & les Orateurs Latins que les Philoſophes (*b*). Il ſoutint pourtant ſes Théſes de Philoſophie avec applaudiſſement, en s'aidant de ce que ſon Profeſſeur avoit dicté. En 1621 il alla à Bourges, où il étudia deux ans en Droit Civil, & revint enſuite à Paris ſe faire recevoir Avocat au Parlement. Il fréquenta le Barreau pendant plus de ſept ans, moins par goût que pour ſatisfaire ſon Pére. Car il s'ennuyoit de perdre ſon tems & ſa peine, n'é-

(*a*) Had. Valeſius *de Vita Henrici Valeſii* à la fin du Tom. III. des Hiſtoriens Eccleſ. de l'Edition de 1720 p. 616.

(*b*) Idem Ibid.

[*A*] *Si ſon jugement ne l'avoit garanti du faux goût que ſon Régent vouloit lui inſpirer.*] Ce Régent étoit un bon homme, mais peu capable, & qui n'entendoit rien à ce qu'il devoit enſeigner. Il faiſoit conſiſter l'éloquence dans un ſtile ampoulé, qu'il employoit pour les choſes les plus communes, ſe ſervant en proſe de termes & de figures à peine ſupportables dans la Poëſie. Mr. de Valois avoit retenu une deſcription du point du jour, qui donne une idée du goût bizarre de Rouſſel: *Diluceſcebat: & emiſſa jam uberioris affuturæ lucis quaſi pr[illegible] Aurora, flaveſcentem auro Cæſariem pullulantibus in altum radiis ſol matutinus depectebat* (1).

(1) Had. Valeſius *de Vita H. Valeſii* p. 616.

[*B*] Le

n'étant point employé, desorte qu'il quitta enfin le Palais, malgré les exhortations de son Pére, & se livra entiérement aux Belles-Lettres (*c*). Les Auteurs Grecs & Latins firent alors toute son étude & tout son plaisir. Il consacroit le Dimanche aux exercices de dévotion; le Samedi après-midi il visitoit ses amis [*B*]. Comme les Livres qu'il avoit ne lui suffisoient pas, il en empruntoit de ses amis, connoissant parfaitement toutes les Bibliothéques où il pouvoit trouver ceux qu'il n'avoit pas les moyens d'acheter, & il avoit coutume de dire, que les Livres empruntés étoient ceux dont il tiroit le plus de fruit, parce qu'il les lisoit avec plus de soin, & qu'il en faisoit des Extraits, comme ne devant plus revenir entre ses mains. La connoissance qu'il avoit acquise des Antiquités Latines & Grecques l'ayant mis en état d'enrichir le Public de ses productions, il donna en 1634 les Extraits de divers Auteurs [*C*], qu'il dédia à Mr. de Peiresc. Cet homme illustre qui s'intéressoit à tout ce qui pouvoit favoriser les progrès des Sciences, fit vers le même tems une dépense considérable, qui fut inutile, pour procurer à Mr. de Valois des lumiéres sur le Port de Smyrne [*D*]. Deux ans après, en 1636, il publia son Edition d'Ammien Marcellin [*E*]. Au milieu de ses succès, une disgrace vint troubler le cours de ses études; il avoit toujours eu la vuë assez foible, mais son application continuelle à la lecture, surtout à celle des anciens Manuscrits, l'altéra si fort qu'il perdit l'œil droit, & ne voyoit presque point de l'autre: cet accident l'obligea à étudier beaucoup moins, ayant de la peine à lire & à écrire; il tâcha d'y suppléer par le commerce de tout ce qu'il y avoit de personnages illustres & de Savans, tels étoient les Présidens de Mesmes & Amelot, Pierre de Marca, Archevêque de Toulouse, Jérôme Bignon, Claude Sarrau, Gaulmin, Grotius, le Docteur de Launoi, Mrs. Nublé, Ménage, Ogier, & quantité d'autres, qu'il seroit trop long de nommer ici. Au bout de sept ans, sa vue s'affoiblissant de plus en plus, il se trouva dans la nécessité ou de renoncer à l'étude, ou de prendre un Lecteur, le premier étoit dur pour un homme tel que Mr. de Valois, & il ne pouvoit espérer d'obtenir un Lecteur, son pére étant fort resserré (*d*). Cette situation le mettoit dans un embarras, dont il parloit souvent à ses amis; un célébre Avocat, qui étoit de ce nombre, lui présenta un moyen de se tirer de peine; il lui offrit de la part du Président Henri de Mesmes, une pension de deux mille Livres, s'il vouloit lui faire part de ses Collections & de ses remarques; en acceptant cette proposition il se concilioit la bienveillance du Président, & s'assuroit un Lecteur chez son Pére pour vaquer à ses études. Mr. de Valois avoit toujours regardé ces sortes d'engagemens comme une servitude, cependant les raisons de son ami, & l'avantage qu'il trouvoit dans ce parti le détermina à l'accepter. Il avoit alors quarante ans, & il jouït de cette pension jusques en 1650, que le Président mourut. Il n'eut pas lieu de se repentir d'avoir acquiescé aux propositions de ce Grand Magistrat, puisqu'il eut le moyen de prendre un Lecteur, qui écrivoit aussi ce qu'il composoit & ce qu'il lui dictoit; il acheta aussi quantité de bons Livres, sur-tout ceux dont il comptoit avoir le plus de besoin, afin de n'être point

(*c*) Idem Ibid.

(*d*) Ibid. p. 617. 618.

[*B*] *Le Samedi après-midi il visitoit ses amis.*] Les principaux étoient les Péres Sirmond & Petau, Messieurs Jérôme Bignon, Du Puy, Rigault, Florent, Bosquet, Tristan. Le Pére Sirmond, homme fin & rusé, s'étant apperçu que Mr. de Valois venoit les voir le P. Petau & lui, toujours le même jour & précisément à peu près à la même heure, lui demanda un jour, par quelle raison il venoit toujours les voir le Samedi? Mr. de Valois lui répondit que c'étoit pour ne pas se détourner de ses études, parce qu'il ne souffroit pas qu'on nettoyât sa chambre plus d'une fois toutes les semaines; qu'il étoit donc obligé de faire Sabbat comme les Juifs, & qu'il profitoit de ce tems pour voir ses amis autant qu'il lui étoit possible. Sur quoi le P. Sirmond reprit, nous avons donc bien de l'obligation à votre Servante, de ce qu'elle nous procure le plaisir de vous voir quelquefois: il seroit à souhaitter qu'elle vous obligeât à sortir plus souvent; en toutes choses il faut garder un juste milieu, & vous devez avoir autant d'égard à votre santé qu'à vos études (2). On voit par ce trait combien Mr. de Valois étoit appliqué & laborieux.

(2) Ibid, p. 617.

[*C*] *Il donna en 1634 les Extraits de divers Auteurs.*] Pour savoir dequoi il s'agit, il faut se rappeller que l'Empereur Constantin Porphyrogénéte, mort en 959, avoit fait des Extraits des Historiens Grecs, dont il avoit tiré ce qui lui avoit paru le plus utile. Il avoit rangé ces Extraits sous certains titres, au nombre de cinquante-trois. Chacun de ces titres étoit partagé en deux Livres, dont l'un renfermoit les Extraits des plus anciens Historiens, ou de ceux qui avoient écrit l'Histoire depuis la création du Monde, & l'autre les Extraits des Histoires des Empereurs. De tous ces Extraits on n'avoit qu'un seul titre, celui des Ambassades, *De Legationibus.* Fulvius Ursinus avoit donné un Extrait d'Ambassades, intitulé: *Eclogæ Legationum ex Libris Polybii: accedunt & aliæ ex Dionysii Halicarnassensis, Diodori Siculi, Dionis Cassii & Appiani scriptis congesta, cum notis.* Anvers 1582 in-4, que le P. Niceron (3) a confondues avec les Extraits de Constantin, en quoi il s'est trompé, comme on peut le voir en consultant Fabricius (4). Mais Hoeschelius avoit publié le titre de Constantin, *Eclogæ Legationum Dexippi Atheniensis, Eunapii Sardiani, Petri Patricii, Prisci Sophistæ, Malchi Philadelphiensis, Menandri Protectoris.* Augsbourg 1604 in-4, & il y ajoûta des Extraits des Livres XXI–XXVI. de Diodore de Sicile qui sont perdus. Charles Chantecler, Conseiller du Roi & Maître des Requêtes, en publia une Version Latine en 1609 in-8, qui n'est pas fort exacte (5); on n'a pas laissé de la conserver, & de l'insérer avec le texte Grec dans le Recueil des Historiens Bizantins, mais on y a joint les savantes remarques de Mr. Henri de Valois. Il en dit un mot dans une Lettre à Isaac Vossius, du 30 Novembre 1647 (6), que nous donnerons en entier plus bas. *Excuduntur in hac urbe typis regiis fragmenta Legationum Dexippi, Eunapii & aliorum, cum notis nostris, quas quidem ne perirent, cum ante quindecim annos inter schedas meas jacerent, vulgari sum passus.* Pour revenir aux Extraits publiés pas notre Savant, ils comprennent le titre *De Virtutibus & Vitiis.* Mr. de Peiresc en avoit fait acheter un ancien manuscrit, qu'un Marchand de Marseille apporta de l'Ile de Chypre; ce grand Protecteur des Lettres envoya ce Manuscrit à ses amis à Paris, où il demeura longtems négligé, mais Pierre du Puy (& non Pithou, comme le dit le P. Niceron) engagea Mr. de Valois à le traduire & à le donner au Public; c'est l'Ouvrage qui a donné lieu à cette Remarque, qu'il publia sous ce titre: *Polybii, Diodori Siculi, Nicolai Damasceni, Dionysii Halicar. Appiani Alexand. Dionis, & Joannis Antiocheni Excerpta ex Collectaneis Constantini Augusti Porphyrogenetæ.* Henricus Valesius *nunc primum Græce edidit, Latine vertit, Notisque illustravit.* Paris 1634 in-4. Il dédia cet Ouvrage à Mr. de Peiresc, qui y avoit un droit naturel, & il donne à ce Grand-homme les éloges qui lui étoient justement dûs; nous nous bornerons à rapporter le commencement de l'Epître dédicatoire, parce qu'il fournit la preuve de ce que nous avons dit: *Jam dudum hic liber, tanquam ad parentem & auctorem suum gestit, Vir Clarissime. Quidni enim te parentem appellem & auctorem ejus libri, qui primum a te repertus, advectusque sumptibus tuis ex insula Cypro, & in hanc urbem est missus? Jacuit ille quidem in hac urbe nimium fortasse diu, neglectus a quibusdam, transcriptus a paucis, iisque doctissimis viris, quibus, ut equidem existimo, ad ejus editionem parandam atque absolvendam, nihil præter otium defuit. Nunc verò tandem opera nostra prodit in lucem, non magis Constantini Augusta purpura, quam nominis tui titulo conspicuus.*

(3) *Mém. des Homm. Illust.* T. V. p. 235.

(4) *Bibl. Græc.* Vol. VI. p. 230. Nota *.

(5) Idem ibid.

(6) Recueil de Lettres dans la Bibl. des Remontrans à Amsterd. Vol. A. Lett. 143.

[*D*] *Cet homme illustre .... fit vers le même tems une dépense considérable, qui fut inutile, pour procurer à Mr. de Valois des lumiéres sur le Port de Smyrne.*] C'est ici un de ces traits qui caractérisent d'une maniére frappante les vrais Protecteurs des Sciences & des Savans, & qui mérite d'autant plus qu'on en conserve la mémoire, que je ne trouve pas qu'il en soit fait mention dans la Vie de Mr. de Peiresc par Gassendi. Voici le fait tel que le rapporte Mr. Adrien de Valois (7). Son frére avoit lu quelque chose dans un ancien Auteur, touchant le Port de la Ville de Smyrne, qu'il n'étoit guéres possible de comprendre sans avoir vu la disposition des lieux mêmes. Il en écrivit à Mr. de Peiresc; celui-ci, de concert avec un Marchand de Marseille, fit aussitôt partir un Peintre pour Smyrne, afin de lever de dessus le Vaisseau même le plan du Port de cette Ville. Il envoya ensuite ce plan à Mr. de Valois, qui le remercia, mais lui témoigna en même tems, qu'il n'étoit pas entiérement éclairci, & qu'il lui restoit des doutes. Mr. de Peiresc piqué d'avoir fait une dépense inutile, & dont on lui savoit si peu de gré, lui répondit qu'il avoit taché de le satisfaire, mais que s'il n'étoit pas content d'un plan très-exact du Port en question, il ne devoit s'en prendre ni à lui ni au Peintre, mais à son propre esprit, qui n'étoit jamais satisfait de rien.

(7) *De Vita H. Valesii,* p. 617.

[*E*] *Deux ans après, en 1636, il publia son Edition d'Ammien Marcellin.*] Cet Ouvrage parut sous ce titre: *Ammiani Marcellini rerum gestarum qui de* XXXI. *supersunt Libri* XVIII. *Ope MSS. Codicum emendati ab Henrico Valesio & notis illustrati.* Paris 1636 in-4. Mr. de Valois collationna sept des plus anciennes Editions de cet Auteur, un Manuscrit de la Bibliothéque du Roi, & les diverses Leçons tirées de quatre autres Manuscrits, & à la faveur de ces secours il corrigea quantité de fautes; il y ajoûta des notes très-instructives, où il rend raison de ses Corrections, éclaircit les endroits difficiles, les Antiquités Romaines, & tout ce qui regarde les Charges & les Dignités de la Cour, Civiles & Militaires (8).

(8) Idem ibid.

[*F*] Le

(e) Ibid. p. 618.

point obligé d'avoir recours à ses amis (e). En 1650 il perdit son pére au mois de Juillet, & quelques mois après le Président de Mesmes son protecteur, comme nous l'avons dit. La même année il fit un discours à la louange de la Reine Christine, qui venoit de monter sur le trône. Cette Princesse l'en fit remercier avec promesse de lui envoyer une chaîne d'or, & à la recommandation de son ami Isaac Vossius, elle l'invita à venir en Suéde avec le célébre Bochart, mais la chaîne ne parut point, & l'invitation n'eut point de suite. Son frére en donne pour raison, que quoiqu'il ne fût pas grand parleur, il eut l'imprudence, lorsqu'il pensoit au Voyage de Suéde, de dire par-tout, que lorsqu'il seroit auprès de la Reine, il empêcheroit bien qu'elle n'appellât dans ses Etats des demi-savans & des ignorans. Ceux qui se crurent désignés écrivirent en Suéde contre lui, & indisposérent l'esprit de la Reine. Le fond de ce narré est vrai, mais nous éclaircirons toute cette affaire tant par des Lettres manuscrites, que par d'autres qui sont imprimées [F]. La même année 1650 le Clergé de France lui assigna une pension de six-cens

[F] *Le fond de ce narré est vrai, mais nous éclaircirons toute cette affaire, tant par des Lettres Manuscrites que par d'autres qui sont imprimées.*] Commençons par le Discours même que Mr. de Valois fit à la louange de la Reine Christine, il le fit imprimer, & l'augmenta & le corrigea en quelques endroits en le rendant public: il en envoya à Vossius un Exemplaire magnifiquement relié, pour le présenter de sa part à la Reine: cette Piéce lui plaisoit extrêmement, & il y a de l'apparence qu'il s'en promettoit des avantages. Voici une Lettre à Vossius du mois de Mai 1650 (9):

(9) Tirée du Recueil cité déja Vol. B. Lett. 245.

Clarissimo Viro
Isaaco Vossio *Henr. Valesius* S. D.

Exemplar regium rubricata tectum pelle ad te mitto, Vir Clarissime, quod tu Serenissimæ Reginæ offeres meo nomine, oblatumque ac perlectum in Bibliotheca regia collocabis. Habet autem hæc editio panegyrici nostri aliquid quod vos ad relegendum invitet. Nam præter typorum pulchritudinem, aliquot præterea in locis auctus a me & emendatus est, ut jam novum opus possit videri. Cæterum non plane invita Minerva eam orationem a me scriptam esse (scis quam Minervam intelligo) successus ipse mihi indicavit. Nam & vobis placuit antequam ederetur, & in hac urbe magno omnium plausu & favore excepta est. Erat quidem antehac magna omnium eruditorum, qui in hac civitate versantur, existimatio de Serenissimæ Reginæ dotibus atque doctrina. Eam tibi affirmare possum oratione nostra nequaquam imminutam, imo potius auctam atque incitatam esse. Ridebis fortasse, & me mihi plaudere putabis. Fateor ex omnibus opusculis, quæ a me unquam elaborata sunt, nullum esse quo magis me oblectem. Idque non amor operum meorum, quæ soleo ipse contemnere, sed argumenti ipsius pulchritudo efficit, quod animum meum rapit in dies, & ad se quodammodo allicit. Quæ sint doctorum hominum apud vos, & præcipue Clarissimi Salmasii, de eadem oratione judicia, velim ad me studiosè perscribas. Serenissimæ Reginæ multos annos, & honoris ac gloriæ incrementa ex animo opto. Vale mi Vossi & nos ama.

Lutetiæ XI. Kal. Junii MDCL.

Tuus ex intimo affectu
Henricus Valesius.

(10) Ibid. Lett. 245.

J'ajoûterai une autre Lettre (10) d'une date postérieure, & où il parle de sa Harangue, comme n'étant pas encore imprimée, ce que je ne concilie pas avec celle qu'on vient de lire *. Elle est curieuse par un autre endroit, en ce qu'on y trouve des traits du caractére du Président de Mesmes.

* A moins que d'entendre par *Typorum pulchritudinem* la beauté du caractére de celui qui l'avoit copié.

Clarissimo Viro Isaaco Vossio.

Acceptis prioribus literis tuis (binas enim intra breve temporis spatium accepi) Orationem meam, ut mandabas, exscribi curaveram, jamque eam Bidallo dederam ad te mittendam, cum redditæ mihi sunt posteriores literæ tuæ, quibus certiorem me fecisti, & Orationem meam, quam periisse credideras, abs te tandem repertam fuisse, & illius lectionem Serenissimæ Reginæ minime displicuisse. Quod equidem non Oratoris facundiæ, quæ nulla est, sed cùm humanitati lectissimæ Reginæ, tum suffragationi tuæ tribuendum censeo. Pænè mihi ipse visus sum Orator evasisse, postquam placuisse me delicatissimis auribus intellexi. Cæterum editionis aleam reformido, & quidam me veternus tenet, non scribendi quidem sed edendi, quippe qui jam dudum Typographorum præla fatigare desierim: faciam tamen ut scribis, & voluntati tuæ potius obsequar quam pudori meo: daboque operam, ut quam elegantissimis typis edita oratio nostra ad vos perferatur. De aureo Numismate singulares gratias ago; quod quidem ob expressam divini vultus effigiem longè carius habeo quam ob metalli pretium. Quod scribis de Catalogo MSS. Codicum Illustrissimi Memmii, jam semel atque iterum ab eo flagitavi, ostendique literas tuas, quibus Seren. Reginæ id gratissimum fore significabas. Respondit primò se nullum habere Catalogum: deinde in aliud tempus hunc sermonem rejecit. Erat enim tum forte quibusdam negotiis districtus. Vis tibi verum dicam? nihil ab eo sperandum est. Nam quod non ita dudum tibi renuntiavi affirmasse illum mihi se quam libentissimo animo omnes MSS. Codices Seren. Reginæ donaturum esse; id etsi verissimum est, non idcirco tamen quidquam ab eo expectare te oportet. Solent enim nostri homines, quoties ab eis aliquid aut emendum aut permutandum postulatur, dono se daturos polliceri; idque responsum ita accipimus, quasi res honestè negetur; nec posthac urgere homines amplius consuevimus, ne gratis obtinere velle videamur, aut ne invitis hominibus rem auferamus. Hi sunt mores, hæc instituta nostrorum. Præterea novi ego ingenium illust. Præsidis, quod ejusmodi est, ut non facile sit ab eo quicquam exculpere. Hæc ego alteri commemorare nollem quam tibi; sed necessitate adductus hæc ad te scripsi, ne forte negligentiæ me accusares, si Catalogum illum Memmianorum Librorum ad te minimè misissem. Equidem in iis quæ mei arbitrii sunt, ut tibi morem geram, omni cura, studio, ac diligentia libentissime laborabo. Frater meus te plurimum salutat. Ego vicissim Clarissimum Salmasium meo nomine ut salutes, a te vehementer peto, utque Herodis Attici inscriptionem quam olim mihi promisisti, ad me mittas, etiam atque etiam postulo. Vivas, valeas, mi Vossi, & ameris a Principe.

Lutetiæ Pridie Non. Nov. MDCL.

Tuus ex intimo affectu
Henr. Valesius.

Dominus Bidallus pro vectura aurei Numismatis pretium ipse solvit X. Librarum, neque ut solverem permisit.

Ce fut sans-doute le Panégyrique que Mr. de Valois avoit fait, joint aux recommandations de Vossius, qui engagérent la Reine Christine à inviter notre Savant à venir en Suéde: il fut extrêmement flatté de cette invitation, & se disposa à faire le voyage avec le célébre Bochart, au Printems de l'année 1651, c'est ce qu'on voit par la Lettre suivante (11).

(11) Ibid. Lett. 253.

Cl. & Doctissimo Viro
Isaaco Vossio, Henricus Valesius.
S. P.

Maximum mihi gaudium attulerunt literæ tuæ, Vir Clarissime, ex quibus singularem in me benevolentiam Serenissimæ Reginæ intellexi. *Equidem prorsus me indignum esse* fateor hoc tanto tam eximiæ Principis judicio, *ut mei videndi* atque audiendi desiderio teneatur. Quid enim meus illi conspectus possit afferre, cum tot viros ingenio ac doctrina præstantissimos in aula sua viderit, atque etiamnum videat, quibus me longe inferiorem esse & res ipsa loquitur, nec ipse diffiteor. Quem porro fructum ex meis sermonibus possit percipere Princeps lectissima, & omnibus numeris absoluta, quæ Platonem & Aristotelem, quæ Tullium ac Senecam, quæ sapientissimos omnis ævi scriptores audit quotidie secum colloquentes. Sed tamen parendum est tam eximiæ Principis voluntati, cui me meaque omnia libentissime submitto atque devoveo. Itaque, mi Vossi, Serenissimæ Reginæ id renunties velim, me gratias illi agere quantas possum maximas, ob tam illustre de me judicium, & ob prolixam illius erga me benevolentiam: & hanc summam esse votorum meorum, ut regiam ejus Majestatem coram intueri ac venerari possim. Atque ejus rei causa statuisse me una cum S. Bocharto in Sueciam verno tempore, si Deus juverit, proficisci. Longum certe iter & laboriosum, & multis maximisque difficultatibus impeditum. Sed omnia incommoda, ut spero, vincam amore ac desiderio obsequendi Seren. Principis jussis. Interim verò non inutilem fortasse operam hic navabo, ut negotium illud de comparatione Librorum MSS. illustrissimi Præsidis Memmii ad exitum perducatur. Vidi ante biduum XXII. die Februarii, qui apud nos dies cinerum vocatur, seu caput jejunii, illustrissimam ejus viduam. Cui cum significassem magnopere optare Ser. Suecorum Reginam, ut liber quidam Bodini ex ipsius Exemplari descriptus, ad se perferatur, subjunxit mihi se de vendenda Bibliotheca cogitare, deque eo negotio jam cum D. Bidalio esse collocutam. Id ego statim Bidalio retuli, nec desistam negotium hoc urgere, donec ad exitum res pervenerit, non enim dubito quin ea res & S. Reginæ & tibi gratissima futura sit. Vale & me ama.

Lutetiæ Parisiorum XXIIII. die Februarii MDCLI.

Tuus totus
Henr. Valesius.

Il paroît par une Lettre de Heinsius à Vossius du 17 Mai 1651 (12), qu'on doutoit que Mr. de Valois partît avec Bochart, quoiqu'il eût reçu tout ce qui lui étoit nécessaire pour faire le voyage de Suéde. *Bochartum in procinctu esse, ut ad vos excurrat*, Puteani *scribunt . . . . negant tamen profecturum una cum illo* Valesium *natu majorem, quamquam abunde illi prospectum sit jussu Reginæ de omnibus, quæ ad iter tam longum ac molestum requiri videantur.* Vossius écrivant à Heinsius (13) le 24 Juin de la même année, lui marque qu'il apprend que MM. Bochart & de Valois ne sont pas encore partis, & qu'il fera plaisir à la Reine de les engager à se mettre au-plutôt en chemin, de peur qu'ils ne différent ensuite, sous prétexte des

(12) Burmanni Sylloge T. III. p. 602.

(13) Ibid. p. 615.

cens Livres pour travailler à une nouvelle Edition des Auteurs Eccléſiaſtiques, & cette penſion fut augmentée de deux cens Livres en 1670. En 1658. le Cardinal Mazarin lui en fit auſſi une de quinze-cens Livres, qui lui a été continuée pendant toute ſa vie, même après la mort du Cardinal, qui l'avoit ainſi ordonné par ſon Teſtament. Il eut le chagrin de perdre en trois années conſécutives, trois Savans de ſes intimes amis, le P. Sirmond en 1651, Pierre du Pui en 1652, & le P. Pétau en 1653, & il fit l'éloge de tous les trois, par des Diſcours en leur honneur, qui ont été inſérés dans le Recueil intitulé, *Vitæ Selectorum aliquot Virorum.* Londres 1681 in-4. Il travailloit cependant à répondre aux vues du Clergé, en s'occupant des Auteurs Eccléſiaſtiques, & on vit paroître d'abord Euſébe en 1659, & enſuite ſucceſſivement

des approches de l'hyver. Valeſium & Bochartum *necdum ſeſe itineri commiſiſſe idem adtulit nuntius. Detinet* Bochartum *liber de animalibus & plantis biblicis*, Valeſium *vero* Bochartus. . . . . *Gratum erit Sereniſſimæ Reginæ, ſi omnem tuam contuleris operam, effecerisque, ut ſe viæ quam primum committant. Niſi enim quamprimum ſe itineri huic accingant, vereor ne hyemem cauſentur.* Il paroît par une autre Lettre de Voſſius (14) du premier Juillet de la même année que les deux Savans dont il s'agit, avoient différé leur voyage juſqu'au mois de Mars de l'année ſuivante, Voſſius charge Heinſius de preſſer leur depart, & de les guérir de la frayeur que leur inſpiroit l'hyver. *Verum eſt*, Bochartum & Valeſium *diſtuliſſe iter ſuum in menſem Martium anni ſequentis. Sed tamen ſpero illos denuo conſilium mutaturos, & præventuros hyemem. Tuum eſt urgere eorum diſceſſum, ſimulatque in Galliam veneris, magnam hoc nomine gratiam Dominæ noſtræ demerebere. Videntur illi exiſtimare Suediam eſſe inacceſſam & inhabitabilem hyeme. Tuum eſt eos hoc errore liberare, & commoditatem adeundæ Suediæ ſignificare.* Voici ce que je trouve dans la réponſe de Heinſius (15) du 17 Juillet: *De Valeſio & Bocharto nihil adfirmare poſſim, cum nullas Pariſiis ad me tulerit tabellarius proximus. Bochartum jam per literas hortatus ſum, ut viæ ſe committat. Valeſium una profecturum negant.* On voit par-là, qu'on doutoit que Mr. de Valois eût envie de partir. Celui-ci cependant rejettoit la faute du délai ſur Bochart, comme on le verra par la Lettre ſuivante, par laquelle il paroît auſſi qu'il fut employé pour faire aller Bourdelot en Suéde (16).

(14) Idem ibid.

(15) Dans le Recueil cité Lett. 271.

(16) Ibid. Lett. 275.

Clariſſimo Viro Iſaaco Voſſio
Henr. Valeſius Salutem.

Accepi literas tuas, Vir Clariſſime, ſcriptas Kalendis Juliis, quibus mihi ſignificas diſplicuiſſe Sereniſſimæ Reginæ, quod iter Suecicum in ſequentem annum diſtulerim. Sed cum hujus dilationis non ego, ſed Bochartus auctor fuerit, ſi quæ in eo culpa eſt, certe non mihi imputari debet. Ego enim ſemper in eadem ſententia permanſi, nec conſilium meum unquam mutavi. Idque mihi maxime in votis erat ut hoc anno Sereniſſimam Reginam Holmiæ ſalutarem. Et cum tantum iter ſolus ſuſcipere non poſſem propter oculorum meorum infirmitatem, comitem aut potius ductorem itineris mei Bochartum adſciveram, qui quidem gratiſſimum id ſibi fore ſæpius per literas mihi ſignificaverat. Ecce autem, cum me ad iter accingerem literas ab eo accepi menſe Maio quibus me rogabat ut profectionem meam in ſequentem annum differrem. Se enim hoc anno non poſſe in Succiam proficiſci. Ita ego comite deſtitutus Seren. Reginæ voluntati ſatisfacere non potui. Quod verò me hortaris ut Bocharto valere juſſo, cum altero quam primum proficiſcar, facis tu quidem benevole atque amanter, & pro ſtudio quo Seren. Reginæ in omnibus obſequi ſoles: ſed cogitare te oportet jam æſtatem in Autumnum vergere, adeo ut antequam ad vos pervenerim nives aut pruinæ mihi metuendæ ſint. Itaque nihil commodius fieri poteſt, quam ut Martio aut Aprili ego & Bochartus iter aggrediamur. Interim dabo operam ut Burdelotii negotium ad exitum perducatur. Scripſit ad illum meo nomine vir nobilis Dominus du Buiſſon, qui apud illum plurimum valet, hortatuſque eſt ſuis literis ut hanc conditionem amplecteretur. Poſt quindecim dies reſponſum a Burdelotio accipiemus, ſtatimque ad te perſcribam quid ille conſilii cœperit. Spero autem id quod vultis plane eſſe facturum, quippe eam conditionem ſupradictus vir nobilis magnopere probabat; ſeque ipſum itineris comitem futurum ajebat, ſi per valetudinem liceret. Vir eſt cultiſſimus & Geographiæ imprimis peritus, verè dignus aula regia; & quod præcipuum eſt maximus Seren. Reginæ cultor & admirator. De inſcriptione Herodis Attici eſt quod de te querar. Nam cum eam dudum mihi pollicitus fueris, & plurimis literis eam abs te popoſcerim, tu, ne eam mitteres, Seren. Reginæ tradidiſti, & hac arte nobis illuſiſti. Euſebii Cæſarienſis aliorumque Hiſtoriæ Eccleſiaſticæ Scriptorum novam interpretationem Latinam nunc adorno, juſſu Gallicanorum Antiſtitum, qui mihi id oneris impoſuerunt, & ſalarium annuum ſatis honorifice decreverunt, plura polliciti cum labor noſter ad exitum pervenerit. Id te imprimis ſcire volui, quandoquidem exigit amicitia noſtra, ut de rebus meis nihil te celem, nec tuo more ago, qui nobis literas aridiſſimas mittis & properantiſſime ſcriptas, idque adſcribis in literis tuis, quaſi non proximum ſit injuriæ ac contemptui raptim ſemper ſcribere. Proinde verbum illud ex tuis litteris poſthac delebis, ſi me audies. Vale & juvenem illum, qui tibi has literas redditurus eſt mea cauſa fave ac dilige.

Tuus ex animo *Henr. Valeſius.*

Lutetiæ Pariſiorum die decimo ſexto menſis Auguſti.

Mr. de Valois avoit tellement l'art de perſuader, que ce n'étoit qu'à Bochart, qu'il falloit imputer le délai de ſon voyage, que Heinſius lui-même en paroiſſoit perſuadé, comme on le voit par une Lettre de ce Savant du 19 Août 1651 (17), où il écrit à Voſſius: *Ad Bochartum ter jam ſcripſi: ſemel antequam e Batavia diſcederem, bis ex his oris; ſed nihil reſponſi fero. Noſti viri torporem. Valeſius ſe paratum viæ profitetur, moramque negat in ſe futuram, ſi conſentiat Bochartus, ad quem epiſtolam ſatis prolixam proximis diebus dedi in hoc argumento totam occupatam. Valeſius nudius tertius mihi aderat; adfirmabatque illo die literas ſe dediſſe ad te per amicum, qui citatis equis in Sueciam contenderet.* Je trouve cependant, que Mr. de Valois avoit autant de part aux délais que Bochart. Une Lettre de ce Savant du 25 Mai 1651 (18) m'apprend qu'il étoit retenu par deux raiſons, l'une que quelques perſonnes jugeoient qu'il valoit mieux, qu'il différât ſon voyage juſqu'au mois de Mars de 1652, afin de pouvoir être de retour en France avant l'hyver, & l'autre, pour achever l'Edition de ſon Ouvrage ſur les Animaux dont il eſt parlé dans l'Ecriture; il témoigne en même tems que ſi la Reine n'eſt pas ſatisfaite de ces raiſons, il eſt prêt à ſe mettre en voyage; & vers la fin de la Lettre, il ajoûte, que pendant qu'il écrivoit il reçoit une Lettre de Mr. de Valois, qui lui témoigne qu'il ſeroit bien aiſe auſſi de différer le voyage juſqu'au mois de Mars, parce qu'il craint qu'en partant à préſent, il tomberoit trop tôt dans d'hyver, dont il a peur de ne pouvoir ſupporter les incommodités. *Itaque rogo te atque obteſtor ut Majeſtati Sereniſſimæ meum hoc conſilium probes, certus me moras nectendi nullas omnino habere cauſas, præter illas quas jam protuli, quæ ſi Reginæ minus ſatisfecerint, & illa me juſſerit quam primum proficiſci, paratus ſum ſtatim obſequi. . . . . . . Dum hæc ſcribo a Valeſio noſtro literæ ad me adferuntur, quibus etiam ipſe profitetur ſe ad Martium uſque libenter hic ſubſtiturum, timens ne ſi jam diſcederet, hyemis tamen appetituri incommoda ferre non poſſet.* La Reine de Suéde ne fut pas contente des délais de Mr. de Valois, qui continua à en rejetter la faute ſur Bochart, comme on le voit par une Lettre du 22 Septembre 1651 (19), on y trouve certaines choſes touchant Saint Amand, & les bruits qui couroient à Paris de la faveur que lui & d'autres gens ſemblables trouvoient auprès de la Reine, qui pourroient bien lui avoir déplû, & avoir été la premiére cauſe du refroidiſſement de cette Princeſſe à l'égard de Mr. de Valois. La Lettre eſt aſſez curieuſe.

(17) Ibid. Lett. 276.

(18) Ibid. Lett. 265.

(19) Ibid. Lett. 286.

Clariſſimo Viro Iſaaco Voſſio
Henricus Valeſius S. D.

Accepi nuper Literas tuas, Vir Clariſſime, eo ipſo die quo N. Heinſius noſter in Italiam erat profecturus. Et quamquam gratiſſimum mihi fuit quod ex Literis tuis cognovi adventum noſtrum & Seren. Reginæ & tibi minime injucundum fore: illud tamen permoleſte tuli, quod ſcribis moram ac dilationem meam hominis eſſe de Seren. Reginæ benevolentia dubitantis. Ego vero de illius erga me benevolentia nec dubito, nec unquam dubitavi; præſertim cum & tu omnibus pene literis tuis de ea me certiorem reddideris, & ex ipſius Reginæ epiſtola, cujus partem ad me tranſmiſit Bochartus noſter, id ipſum plane intellexerim. Quod ſi de ea re aliquando dubitaſſem, ſimul etiam de tua fide atque amicitia mihi dubitandum fuiſſet. Sed ego longe melius ſentio de tua fide deque amicitia noſtra, quam quidem ejuſmodi eſſe confido, ut nullam unquam ſiniſtræ rei viciſſim ſuſpicionem admittat. Proinde aliam dilationis meæ cauſam conjicere debueras quam hujuſmodi ſuſpicionem, fidemque habere oportuit literis meis, quibus dilationis hujus culpam (ſi qua erat) in Bochartum noſtrum transferebam. Nam quod Blondellum tibi ſcripſiſſe dicis Bochartum jam in viam ſe dediſſe, nugæ ſunt. Neque enim ille abſque me, neque ego ſine illo ſum profecturus. Proficiſcemur autem menſe Martio, ſi Deus annuerit. Quod ſcribis Reginam ſollicitam eſſe de juvene illo quem ego & Thevenotus commendaveramus, eum nunc Holmiam adveniſſe credo. Dederam ei literas meas tibi offerendas, ex quibus intelliges, me nunquam a priſtina ſententia dimotum eſſe, tametſi plurimi amicorum eam profectionem mihi diſſuadeant. Hæc ſunt, quæ ut literis tuis reſponderem, ſcribenda eſſe duxi. Nunc de iis quæ ad Seren. Reginam pertinent, paucis tecum agam. Quanta ſit apud nos omnium opinio de Seren. Regina, quantiſque laudibus prædicetur, & jam antea tibi ſignificavi, & ipſe cum eſſes in hac urbe, potuiſti cognoſcere. Eam hominum exiſtimationem tueri vos ac cuſtodire omnibus modis oportet. Quod ita demum efficietis, ſi operam dabitis, ut nihil a veſtra aula proficiſcatur, quod ab hominibus noſtris merito poſſit reprehendi. Quorſum hæc, inquies? allatus eſt nuper rumor in hanc urbem Seren. Reginam Veſtram Sanctamantio cuidam, qui apud nos notiſſimus eſt, magnam vim pecuniæ donaſſe, eumque procuratorem negotiorum ſuorum in hac urbe cum ampliſſimo ſalario conſtituiſſe. De ea re cum ſermo forte incidiſſet ante hos quindecim dies in ædibus Puteanorum, hæc fuit ſententia junioris Puteani, quod Seren. Regina pecuniam donaſſet Sanc-

% $ B " ` #$ "J H $ VQH D @ "6 ")
#$ "H" ! " *) #$ K " 8" 6 ?") $J L "
H 6 % B $ " $ D D) #$ a "$ H "HN
+& D " 8 $ 6) E $ " $8 = P
$ " $A 7 $A) N " $ H E $
$ $ P' 8 " $ $ $ 8 $ 6 / $ " 6 " $
") 'H 8$ H $) "$) " #$ #$ #$
$ " " #$ $3 " $ -S, 2 8) &*
D -- @ L $: * 7 " I D$" " $ 8H " @
7) 0 " B ' ")#$ $ $ "a #$ 8" H 8 ") $'
0 $" *) $ " $A $A L " L 8 $A
" " 0 " * " $ " 8 $ $ " $ % F '
' " 0 "8$ " B6 $ " $ $ ") #$ 2 N + "" - - 5 6
) $" " " E " " " $' "YKI4 $ #$ $) E
" › d '") a8 $ Y' A $ B "- A 6 $"
8) " #$ #$ N$ H $ " 8 #$ 7
H # $ J E % '" 8 b) #$ "

) " ' " #$ $ " 8 5 : + * + - 0 8
$ " $ 6 A "$) @ H (C - : 5)
$$) = ' " #$ " #$ -H$ " %$ + 0 F
6) #$ " 4 6 $ $ H "6 T;44 / 4 +
' $ $ ") 8 $ $ ") 4 0 8 4 1 / *
I $ $ $ $ & $ 1 / 4 %
#$ $" " ") B $ A #$ 0 + + - 4
0 " $ ") $)$ ")'E ") 5 * 8 S 6 %
H [" a) #$ g -) 1 % 8 -8 + - 0 44
" " I E #$ #$ $" \ 6 6 " 5 5 ; 4 *!
6) $ $" *) $ ") #4 " $ $" L " $ * H
" " P "H S$ " - ,) #$ 0" * S S" 6 + / 2
) $! K#$ '= 5 B 5 + + % + 5 0)
$" 6 H ") I H 6 $ % R + 6 / ' : >
" 8 I$ 8 %$ $ " S 3 5 5 B 8- $
$ #$ $ " / 6$ " 6 ? ? @* - 4)
A) #$ $ " 48 8 : + 8 <
$ ' f P H"#$) / + 5 + 0 8 8
#$ 8H 6" "$ 8 2" $ / 5 94 1 - J9 4
* 8 $" " ") # K E * " 4 = [" * $ K $ - $
8 $ 8 . K $ 6 ") %$ " <I " #$ [$" # $ $ "0"
) $ $ @ 7 6 P8" $; #$ $ a H"P I $ $ $ H 7 a 0 " * a T5U
" $ " % ") #$ › $ E " #$!
0 " =) E " B ") #$
`$ [$) $ B " 0 $" $ › ") " " E " ›$ H" #$
) @ 5 * % % N
` I " ;' @ H '# $ " " " 5 % * 8 H
8) "$ $" $ [D 8 " E I $$;6 +B #) + + 3 ? "
"$ ` $ $ 6 Y N 4 + 5) 6 %
" 6 6 ' ") #$C"$ $ A " 4 ›42
#$ $ @ #$ $ 6 E $
) [P ` " E $$ $
$ $ " " $ 8 (6 #$ $ $) 6 N $ $
$ $A) #$ I " @ 8 %C #$ D K D H #$
A " 6 ") $ 6 I ") % "L$ $) I " E 6
! C C " 6 8 83 / % "8 $A [0 $ " @ I 6 /
I " @H C A) ") " #$ 8%H " 0" * 5 " $ 5 $ $) $
6 " 0 ' ! $ $") 0 › " #$ 7 "6 0 0" * 4
" * * "B " L$ C = $: < $! ") $ $ " ")
P '" 0 (BL) 8 " E "$ T 5 $ " 0 6
" $ " B$0) $ $ H ! ›
^ $$ A @$ ") " $A"" "?") $" " H
U $ 5 - 6 "8 " 0" * " ") #$! '
0 0 0 ($ $ $$ " H
" K K " 2 $" = " 5 f D K
$ E $) #$ A $ * 8 0 * " BP m 6
2 "?" 8 #$ $ 5 $ ") E " "
#$ I [ )#$ " E- L " K - 5,) #$ * + [6 F4?E S&
$ " #$ M " * D) E # 8 # aUa
> D$ 7 f % L " * $ 5 K $dB ,$ " "+ 8 $" " / 1 5 \
5 #$ * "#$ $ 6 I ! / =) + N S -4 4 + 4 =)
f f %2# 42-2 c $)) / 4 + 8) 5 3
$) ") $ ") " $) L : + / - - 6 % 0 + 8 -$
D " -- D- <$ + 1 0 G % +
D < $) " - D / - + 3 , 8 8
- = $) I " ") $) "-@ - =1) =4 +4 5 + *
) % " #$ 9 " 0" * % ; 5 1 * f
5 a @ I f) E #$ H4 * $) #$ + 3 + ? + $c D $ H + " / -
= H $ $" " " 2 U !))$
I B #$ 37 ") #= [6 " " $ A " R $ $ >) 5 R ;) .) 4
$" I $! " + " $" 5 - $ $ YN 2 <6) K " $ * $
I * $" $ ") S) P * 0 I I 4 F $) > $
0) #$ 0" " I) H =) ? $) S I F $ " ! FE1G
" ! % 8 * P $. $ 0 7 +) E ! % ! + L)
- " $" 0" [5 #$ 0" * 7 " - #$ D #$ P 6 $ $ ") 2 < "WRD
L " [6 ") $ › "8 $" ! ?" $" 0 #$N ") E
› " ") $ f " H aQ" B)) #$
#$ #$ 6 '" $ 5 0" [" $A 0" * E " H 5 ! ") N "H= N

- E) &
$ " Va!* F6
') + 4) + 4 -5 4 5) #$ #$" 8 ") E H
5 4' ; ? $ * \4 " ? '" $ / / /
% $f 4 4 : + 4 = - + 0 R ? 8 "S) 5 ! "TI
8 + 4 + 0) ? 1 0 - % - + - +U
1 5 + - % H + 5) + - + + 5 + $
> 58 / 8 8 + / - 8 % + 4 , - + 1 + 0 = +

HH

8 "% f) T C " 8 "H $ +6 "H L -8, % $ " B 6H I $A % ')
" " S) ' › $ H) E $"$ 0 + + A
" 8) 7 " %$ #$ $ " " "H " / $ "
" I B6) $! I " I $ " @ "#$
" P$ " 8) $A #$N $ H) # H $A #$ " %) $ #$
$' $ a " K " * K $) #$ " $ " $
& '" H $) $" H " $" #$N) H$ f f $" › $

" 6 " $ " a 8 & $A $ #$ $) $ " "
#$ $ a8 " 6 #$ 6 ") a #$ # $
6 $" ! " $ 8 B : " 8 8 $ 6 , =" " $
$" K " " $A $ ") 6$ $" a $ %& " "
) E $A # " " #$ #$ 6 7," $Y ; eH " $" H N
) BH$ " ") " " $A) $A " #$ $ g "
' %8 8 " " 0 # H $ +) A "H " $
$" " " ") $ $ " " $ ")
$") ") E " H) #$ $ 6 / 6
$ $ " H)H E 6 % 8" " 6 " $" " a6 $" E
! 8 A N A $ " " $" % $ & #$ Q" $) $ 7
H

2) 2 " + ") 2 &* " #$ 0" * ! $ $" D
0 8$ " ?' B" " <g = #$)) L " ") #= N) $
H)) $ 2) $! % P 5- X " $ P" K ") "
$ / (#! " /P * ›D= X 8 $ A p) $" $A #$
B') E $ 66$ H 8 ! B' X " g * " 8) #$ $"
D7 #$) $ $ L " 0 0" X " $ 5 " $A #$ › #$ L B
* $" = (B'" ! X a #$H › $ 6H = 8
E $ › I % #$ " (" P I I$" X L A ") #$ A I
I = I e, H & " X " P !$ $" $ #$ $
" B K I$" * L : " X " $ D$ ') $ " K " #$
" 8 % "$) " a I * I$" 0 "7 X " #$ " #$ "
" 8 @ ! 7 0" * X L $ $A $Q" %
$ " K I " E I $ N 0 $ " #$ K " *
" : # # # D H / ! X " = ") % f #$ " # 8 "
K " $ $ D # > 7 9 * X $!$ $" $" $" $$ $" $ =
" I # < 4 : 3# N)) " 8 B " " $ $ P
" =E0J 0 7 P & X $ $ " L $" N #$ N #$
K " * E D " AK ! $" $A " Q" I) N
= 7 "P › " $ X " $"p K #$ " " #$ N
K P=) $" * I ! 6 $ #$ " %) 6) E " N
) D E#$! A " $" $ X H #$ " 6 8 "
" 6 P H L " P $" % % B N X $ A " $ 8)
$ B) #$ X $) 6 8 #$ #$
0" L $ P $! H X " " B #$ $ "" $ $"
0 $!" 6 $ " 0 H D < % "H X " $) #$ #$ H N6 '
" D #$ eD" %) D4 8" K N4D " L "H$ Q" B#$) #$ H #$ › J
K : : 7= $ = # # 3- $ # 4- H X " 4 6 8 ") $" #$
> # , D # E " I 4 0 VK C $(3 B $ # 4 N
7 B + U) ! " U $" D + K 4 " p A 3 K) ((= :
* D $ " $ * $ K $ # ((@$(3: $(42
$A ' D $ $ K) $! #$ $ P$ " 8 #$ 0" E * $
Q * $ E $" B N) #$ #$ %
" 8 " 0" Q$ $ D H)) 4 $A $ - $ "(8 m" % B
" $ B D $" % $A D #$ $ * " K A ") HK " % $"
0" * #$ #$ $" ! $ $") " @ L› $N
0" D B " " " %8 8 $A- " " $" I $" " $" 0
)) P " 4) "& $ " #$ " " $" p 4" #$ -) <
X #) " " = " !$ $" " # 4(0 B- " 7 ' 3"(($ " & N
X 6) !7% " B #$ N#) 8 " #$ K f $K " #$
X) " (*) p #$ %A › $" 4 " N ($" " @ I$ #$ $
0 "#$ BN $ " $" H " @ "#$ Y N&) L !$ $")
L ! !" $# &- &$ $!)% $ &! % "&$" !3!!% !" #$ " 0" K$) $ #$ #$ P$ " 8 P" 8
L " ! 4 %& &! & ! 2$! $! % - " -0 % " $A #$ K " *
" & & " %$, ! &! - ! - % 2$! -" &!$6 $!= $" I g
% , ! - &) ! - ! # ! , ! $! ! &0 ")) ! #$ " " 8 N "),
(+! - : " \ ! ") %&- " ! " & $!$ =" K " [7J #$ 2 B '
! &! : , " " #%! $ %! -] P : " %! - &! , !)" $ = E $ L) #$ " #$
8 % $ " & , "! " " ! % ! "- &! ! % f ") H +d 2 C D " $" $
! " $- \ ! , & ! e , &! $ # !%2$! - ! 0 - &$ @ #$) 7 #$ 0")
: " %! &! 6! % & , ! $ K0! - $ % ! * $ $ Bf -) =
&! . # # ! %&! &! % - &&! " &"& % $" P$ " 8) $$ B
&-) ! " $! %% % ! " ! " # %! D ! F E " $ #$!$ $" Q") #$
X K -K * $ 8" Q" $@ H$N 0 6 #$ #$ 0" B ") Q" [6 N
X) E NK " [8 # $@) B ! 6 *
X D " #$ $ $ $ @" #$:T "H" $ L N
) X 6 " !$ $" B $" #$ K " L #,
)) " $ $A " " E $ B "8 ?" $c ") ") 7 & " $ "I H
X)) " #$ $ f) #$ " $ P$ " 8 $"
)) " $ $ HH #$ 7 !$ H $% 0" # $ L " K " $ - #$
)) $ 7 $) $ ") H 4 $ D
)) #$ @H " $ $ $ 8 $ U$ " " *
X < $ H " #$ #$ $ D H$ #$ N
X *) 6 6) $ %8 K$" f / ($
0 B #[ ) % $" $) $" $ $A $A F)
0" ( ) %H p)H * " 0" *H - U,
#$ (X " f $ $ $ E I * #$ K $ - 5, H 5
)) $ I8 Y p) $A #$ J B
X ") H 8 (B" #$ 7 #
$ a " "#$ #$ # 4 = B
X T) " 5 H
X " $# " a $2 P$ "H $ 8# $c F
L " $") #$ " # $
!$ $") #$ N+ " $ Kc [$ 7') ! $ 0 $
5

ce tems-là écrit une Lettre, où il lui souhaittoit une longue & heureuse vieillesse, il en fut choqué, & jetta la Lettre avec indignation, en disant que c'étoit un jeune étourdi. Il avoua depuis qu'avant cela il n'avoit jamais pensé qu'il fût vieux (*h*). Nous avons nommé plusieurs des personnes illustres & des Savans, qui étoient du nombre de ses amis; il en avoit non seulement en France, mais dans les Pays étrangers, tels étoient le Cardinal François Barberin, Luc Holstenius, Léon Allatius, Saumaise, Fréderic Gronovius, Usserius, Nicolas Heinsius (*i*), & Isaac Vossius. Grævius déplora sa mort en termes énergiques, & qui marquent à quel point il estimoit Mr. de Valois; il le regardoit comme le principal & l'unique soutien de l'ancienne érudition en France, comme le premier des Savans de l'Europe, dont la mort laisseroit à la Barbarie la liberté de faire des ravages. Je ne crois pas pouvoir finir l'Article de cet illustre Savant par rien de plus honorable à sa mémoire, qu'en rapportant les propres termes de Grævius (*k*). *Non potuit hic funestissimus rei litterariæ annus insigniri graviore clade & vulnere, quam quod ei mors* magni Valesii *imposuit.* Κεῖται σεμνὸν ἔρεισμα Ἀθηνῶν. *O dura fata & nullis æqua virtutibus, quæ nec ab hoc viro se continuerunt, qui solus in Galliis pristinam illam eruditionis, qua laude in primis floruit, dignitatem sustinebat; qui tam multa & præclara meditabatur, & solus docere poterat. Quis nunc præcipiet de Athenien-*

(*h*) Ibid. p. 621. 622.

(*i*) Voy. Burmanni Sylloge Tom. V. p. 693 & suiv.

(*k*) Ibid. Tom. IV. p. 433. 434.

crits quinze Discours ou Oraisons de Libanius touchant l'Histoire, qu'il avoit traduites en Latin, & éclaircies par des Commentaires. Adrien ajoûte, qu'après la mort de son frére il n'avoit trouvé que quatre ou cinq Oraisons traduites en Latin, mais qui n'avoient point de rapport à l'Histoire. Mr. de Valois avoit aussi fait des Remarques sur Harpocration, qui tombérent entre les mains de Mr. Prousteau d'Orléans, lequel avoit acheté la Bibliothéque de notre Savant, & il promit à la sollicitation de Mr. Nublé de les envoyer à Grævius & à Heinsius, pour les faire imprimer (35): *Habui & ab Hadriano Valesio & Ismaële Bullialdo epistolas. Ille de fratris annotationibus in Harpocrationem benigne promittit. Nam Prustellus, Antecessor Aurelianensis, qui hanc bibliothecam emit a vidua, expugnatus a Nublæo fidem dedit tandem, se Harpocrationem Valesii Lutetiam missurum, ut inde ad nos perferatur, si caveatur, ut salvum sibi remittatur Valesianum exemplar, & ut notæ illæ separatim edantur.* Ces Remarques ne parurent pourtant que trois ans après, & je ne sai comment il se fit que Jaques Gronovius en fut l'Editeur; quoi qu'il en soit voici le titre. *Notæ & Animadversiones in Harpocrationem & Philippi Jacobi Maussaci notas. Ex Bibliotheca Guilielmi Prousteau.* Leide 1682 in-4. „ Ce Recueil de notes de Mr. de Valois, „ *dit le Journal des Savans* (36), contient de fort belles re„ marques sur ce qui regarde la délicatesse de la Poësie „ & de l'Eloquence Grecque, aussi-bien que plusieurs cho„ ses curieuses pour l'intelligence de l'Histoire, de la Fa„ ble, & de la Géographie". Nicolas Blancard ayant donné en 1683 une nouvelle Edition d'Harpocration, y fit entrer les notes de Mr. de Valois. On a vu ci-dessus (37), qu'il travailloit à un Traité sur la Critique; il avoit fait aussi des Remarques sur quantité d'Auteurs. Ces deux Ouvrages après avoir été longtems cachés & négligés, furent portés en Hollande il y a quelques années, & y tombérent entre les mains de Mr. Pierre Burman, mort Professeur à Leide, qui résolut de les publier (38). Mais d'autres occupations ne lui ayant pas permis d'exécuter ce dessein, Mr. Pierre Burman, son Neveu, à-présent Professeur à Amsterdam, le pria de lui en laisser le soin, & il s'en acquitta d'une maniére digne de la reconnoissance & des éloges du Public (39); il a publié ces Ouvrages sous ce titre: *Henrici Valesii, Militis, Domini d'Orcé, Consiliarii & Historiographi Regii*, Emendationum *Libri quinque; & de* Critica *Libri duo: nunquam antea typis vulgati.* Ejusdem, *ut &* Nic. Rigaltii & Ism. Bullialdi *Dissertationes* de Populis Fundis. *Accedunt* Henr. Valesii *Orationes Variæ junctim excusæ; &* Hadr. Valesii *Oratio* de laudibus Ludovici XIV. & Carmina *nonnulla inedita. Præfixa est* Henr. Valesii *vita, ab auctore* Hadr. Valesio *recognita & emendata. Edente* Petro Burmanno, *Fr. Filio*, Fr. Nep. *qui* Præfationem, Notas & Indices *adjecit.* Amsterd. 1740 in-4. Un Editeur, tel que Mr. Burman a rendu vaines les craintes qu'Adrien de Valois avoit sur ce sujet, & qu'il exprime en ces termes (40): *Ista omnia magno Reipublicæ literariæ damno haud dubie sunt peritura, aut fraude intercipienda vel supprimenda; nisi a Viro aliquo non minus probo quam docto secernantur quæ jam sunt edita, & quæ supervacanea ac inutilia videbuntur, reliqua autem quæ sunt inedita diligenter emendentur, digeranturque, ac bene ordinata auctoris nomine vulgentur. Alioquin scripta Valesii in manus indoctorum hominum venient: qui nec etiamsi maxime voluerint, eis uti ipsi poterunt, nec alios etiam uti patientur.* Le Traité sur la Critique est imparfait, c'est le même que Mr. de Valois avoit eu dessein de dédier à la Reine Christine. Parmi les Harangues il y en a une, qui n'avoit pas été imprimée, à la louange du Cardinal Mazarin, sur la paix des Pyrenées, faite en 1659. Pour ce qui est de celle qui est à la louange de la Reine, il me paroît douteux, si elle l'avoit été ou non (41). Mr. de Valois avoit eu aussi dessein de donner les Auteurs Latins de l'Histoire Ecclésiastique, Sulpice Sévére, Ruffin, Cassiodore & quelques autres, collationnés sur des Manuscrits, corrigés & enrichis de ses Notes. Comme tout ce qui vient des grand Hommes fait plaisir aux gens de Lettres, je finirai, en donnant encore deux Lettres de Mr. de Valois, tirées du même Recueil, qui m'a fourni les autres, que j'ai insérées dans cet Article:

(35) Ibid. p. 617 Lettre du 20 Sept. 1679.

(36) Journ. du 6 Juillet 1682.

(37) Voy. ci-dessus la citat. (21).

(38) Voy. Burm. Sylloge Tom. IV. p. 334. dans la Note. & Tom. V. p. 695 dans la Note.

(39) Voy. *Bibl. Raisonn.* Tom. XXIII. p. 442.

(40) Vita H. Valesii p. m. 620.

(41) Voy. dans la Rem. [F] la Lettr. du mois de Mai 1650. & celle du 4 Novembre de la même année.

Isacio Vossio Viro Cl.
Henricus Valesius S. D. (42)

(42) Vol. A. Lettr. 64.

Sperabam, mi Vossi, idque ante tuum ex hac urbe discessum mihi promiseras, te cum primum in patriam reversus esses, illinc ad me litteras daturum, sed quando te silere hactenus video, & hanc, quam spe conceperam, gratiam negare, prior te interpellare meis litteris statui. Nam utrum valeas, quid agas, quo in statu res tuæ sint, ex te scire admodum cupio: an epistolarum Ignatii editionem aggressus sis, an alterius cujuspiam operis; habes enim plurima, quæ in tua peregrinatione studiose ac feliciter collegisti, adeo ut in tanta copia haud quaquam tibi difficile sit seligere quæ velis in publicum edere. Habes etiam domi Virum Cl. doctissimumque parentem tuum, cujus in hac potissimum re judicium sequi debes. Quod si in meo arbitrio res posita esset, mallem equidem ut *ab Arriani* τακτικαῖς editione initium sumeres; maximam enim gloriam tam illustris & antiqui scriptoris editio tibi compararet. Scio quid mihi responsurus es, eum librum Salmasio abs te esse commodatum, sed facile potes ab illo repetere, præsertim cum tam diu illum apud se detinuerit. Accedit quod idem Salmasius brevi Parisios esse rediturum dicitur, quæ res opportunam occasionem, causamque suppeditat codicem illum ab ipso repetendi. Quid agat etiam Chronovius (*Gronovius*) sodalis tuus, & utrum Titi Livii editionem ad exitum perduxerit, certior fieri vellem; magnum opus, & laboriosum, præsertim post Rhenanos ac Sigonios. Inscriptionem præterea Latinam Herodis Attici, quam mihi olim ac Sirmundo pollicitus es, velim ad me mittas. Eusebianum Chronicum *Scaligeri*, & *Historia Pelagiana* Viri Cl. Patris tui utrum Lugduni *adhuc reperiantur*, & *quanti veneant*, mea causa *velim inquiras; hos enim libros*, quibus nunc cum maxime opus habeo, quando & *Bibliothecam instruere cœpi*, in hac civitate, excussis Bibliopolarum omnium officinis reperire non potui, ut nec Photii Bibliothecam, quod mireris; Augustini & Hieronymi opera Basileæ excusa, si quo casu venalia deprehenderis apud vos, velim me certiorem facias, eorum pretium quantocunque opus fuerit, ei quem mihi indicaveris numerabo. *Apud nos nihil nunc auditur novi* præter Hieronymum *Sirmondi*, & *Cantacuzeni Historiam*, quæ brevi prodibit in lucem. Vidi nuper librum Roma editum, cui Titulus est *Italia Sacra*, in quo Episcopalium Italiæ sedium notitia continetur. Vale, Vir Clarissime, & Virum Clar. doctissimumque parentem tuum meo nomine saluta, Salutat te quoque frater meus Hadrianus Valesius, cujus Libri rerum Francicarum typis nunc excuduntur; cum primum absoluti fuerint dabo operam ut ad te mittantur.

Lutetiæ Parisiorum 7 Calendas Febr. 1645.

Tibi Obsequentissimus

Henricus Valesius.

Cl. & Doctissimo Viro Isaaco Vossio
Henricus Valesius S. D. (43).

(43) Ibid. Lett. 143.

Accepi nuper a doctissimo viro Dom. Junio cognato tuo Librum summi viri Parentis tui de Poëtica, quo nomine singulares tibi gratias ago, qui non solum ingenii tui monumentis, sed etiam patris tui scriptis bibliothecam nostram ornare pergis. Ac vellem equidem Ignatianis tuis, Librum Arriani de re militari, quam primum adderes; quem ego tam diu apud te in tenebris delitescere permoleste fero. Maximum profecto nomen ejus operis editio comparatura est. Ac licet ex Libris, quos jam in publicum edidisti, non mediocrem certe laudem consecutus sis, plurimum tamen incrementi famæ tuæ accessurum esse confido ex Arriani editione: cujus liber cum per se magni faciendus sit, ob Scriptoris & argumenti dignitatem, tum interpretatione tua & observationibus erit commendatior. Quod si mihi cum eximio Viro patre tuo familiaritas intercederet, agerem apud illum, ut te ad illius operis editionem auctoritate sua impelleret. Magnum tibi calcar addere debet patris φιλοπονία, qui hac ætate libros quotannis emittit, omni genere doctrinæ refertos; qui tot libros perlegit, ut mirum sit ad scribendum ei tempus vacare: tot rursum conscribit libros, ut otium ipsi superesse ad legendum credi vix possit. Idem quoque abs te flagitabunt Cl. Sarravius & Ægid. Menagius, quos ut te ad hunc laborem litteris suis excitent, hortari non desinam. Sed de hoc quidem satis. Remitto ad te Inscriptionem illam Smyrnensem, quam dudum a me repetiveras; eam nuper, aliud agens, inter schedas meas disjectam reperi; proinde veniam dabis si paulo serius tibi reddita est quam volueram. De *Neocoris*, quorum in ea Inscriptione fit mentio, quænam sit mea sententia, Scribam ad te proximis litteris. Tu vicissim duas inscriptiones, quas mihi Lutetiæ pollicitus es, ocius ad me mittas velim: altera est Herodis Attici; altera Ruffi Festi, cujus partem duntaxat abs te habeo, versus scilicet qui sic incipiunt:

Festus Nasonis soboles &c.

Hæc si ad me mittes, rem gratissimam mihi feceris. Ego vi-

nienſium Republica, de Critica, & aliis exquiſitis argumentis, in quibus expoliendis ὁ πάνυ diu elaboraverat? Quis dabit illa Ἀνέκδοτα *Ariſtidis, Libanii, quæ pridem promiſit? Extinctum eſt ſane lumen, non ſolius Galliæ, ſed totius Europæ, qui Principatum eruditionis tenuit. Heu quanta nunc ubique vaſtitas, quanta ſolitudo! Barbaries plenis invecta velis late graſſabitur.* Heinſius en répondant à cette Lettre (*l*) lui dit: *De* Henrico Valeſio *ſic eſt, ut ſcribis: fecerunt litteræ humaniores jacturam incomparabilem in illo capite.*

(*l*) Ibid. p. 435.

viciſſim tibi alias impertiam minime contemnendas; quas Em. Card. Barberinus nobis hic communicavit. Excuduntur in hac urbe typis regiis fragmenta legationum Dexippi, Eunapii & aliorum, cum notis noſtris, quas quidem ne perirent, cum ante quindecim annos inter ſchedas meas jacerent, vulgari ſum paſſus; tu quid agas, & quid moliaris, certiorem me facies. Vale

Lutetiæ Pariſiorum pridie
Kalendas Decembris 1647.

On trouve pluſieurs Lettres des deux Fréres de Valois dans Schelhorn *Amœnit. Literar.* Tom. VI. p. 529 & *ſuiv.*

VANINI (Lucilio) [*A*] nâquit à Taurofano dans le Royaume de Naples [*B*], en l'année 1585 [*C*]. Son pére s'appelloit Jean Baptiſte Vanini, Fermier ou Intendant de Don François de Caſtro, Duc de Taurofano, viceroi de Naples, & depuis Ambaſſadeur d'Eſpagne à la Cour de Rome. Sa mére avoit nom Béatrix Lopez de Noguera (*a*). Il aima l'étude dès ſon enfance; ſon pére l'envoya à Rome pour y étudier la Philoſophie & la Théologie; il y eut pour Maîtres Barthelemi Argotti, & Jean Bacon, tous deux Carmes (*b*). De Rome il revint à Naples, ſelon la conjecture de Mr. Schramm (*c*), & il y continua ſa Philoſophie. La Phyſique étoit fort de ſon goût, & par amitié pour elle il voulut auſſi effleurer la Médecine, qui en eſt une des branches. L'Aſtronomie l'occupa encore conſidérablement, & le jetta inſenſiblement dans les réveries des Aſtrologues. Mais il donna la meilleure partie de ſon tems à la Théologie (*d*). Le titre de *Doctor in utroque Jure*, qu'il prend dans le titre de ſes *Dialogues*, fait voir qu'il s'étoit appliqué au Droit Civil & au Droit Canonique, & il paroît en effet qu'il n'étoit pas tout à fait neuf dans la Juriſprudence tant Civile qu'Eccléſiaſtique (*e*). Ayant fini ſes études à Padoue où il paſſa quelques années, il ſe fit recevoir Prêtre; & comme il avoit du feu il ſe trouva Prédicateur (*f*) [*D*]. Il ne s'occupa pas tellement de la Prédication, qu'il ne donnât une partie de ſon tems à la lecture d'Ariſtote, d'Averroës, de Cardan, & de Pomponace, qui étoient ſes Auteurs favoris [*E*]. C'eſt-là qu'on prétend qu'il prit les ſemences de l'Athéïſme, & les principes pernicieux qu'il enſeigna depuis aux autres. Le Pére Merſenne aſſure (*g*), qu'avant qu'on le mît ſur le bucher à Toulouſe, il avoua devant toute l'aſſemblée du Parlement, qu'à Naples ils s'étoient députés lui & treize autres de ſes Amis par toute l'Europe, pour y ſemer la doctrine des Athées, & que la France lui étoit échue par le ſort. Mais cette circonſtance n'eſt guére vraiſemblable; parce qu'il eſt difficile de concevoir que Vanini eût fait un pareil aveu devant une Cour Souveraine, qui pouvoit aggraver ſon ſupplice; & d'ailleurs le Preſident Gramond, qui étoit ſur les lieux, n'en dit rien dans ſa Rélation du procès & de l'exécution de Vanini. Il y a plus d'apparence que ſon goût pour les voyages, & peut-être l'envie de ſe procurer quelque établiſſement agréable, le conduiſit dans les divers lieux où il paſſa, & qu'il répandit ſes ſentimens, ſelon qu'il en trouva l'occaſion. Quoiqu'il en ſoit, après avoir parcouru une partie de l'Allemagne, & des Pays-Bas, il vint à Genéve, d'où il paſſa à Lyon, où il s'aviſa de répandre ſes opinions impies, ſous prétexte d'enſeigner la Philoſophie: comme il penſa être fourré en priſon, il prit le parti de ſe ſauver en Angleterre, où il fut empriſonné en 1614 pendant quarante neuf jours (*h*) [*F*]. Ayant été élargi, il repaſſa la mer, & reprit le chemin de l'Italie. Il s'arréta à Génes, où il ſe mit ſur le pied d'enſeigner la Jeuneſſe; mais comme on découvrit qu'il inſpiroit ſes pernicieux principes à ſes Diſciples, il ſe vit contraint de quitter cette Ville, & il retourna à Lyon, où il tâcha de ſe mettre à couvert des inſultes du Clergé, par un Livre contre Cardan & d'autres Athées, dans lequel en faiſant ſemblant de les combattre de toutes ſes forces, il leur donne en quelque façon gain de cauſe, par la foibleſſe de ſes Réponſes. C'eſt ſon fameux *Amphithéatre* [*G*]. Craignant néanmoins que ſon artifice ne fût découvert, il

(*a*) V. J. M. Schramm. *de Vita & Scriptis famoſi Athei Jul. Caeſ. Vanini.* Cuſtrini 1713 in-4. La Croze, *Entretiens ſur divers Sujets d'Hiſtoire & de Littérature.* Amſt. 1711. *Apolog. pro Jul. Caeſ. Vanino*, Coſmopoli 1712. & Durand, *La Vie & les Sentimens de Lucilio Vanini.* Rotterdam. 1717 in-12. §. 3.

(*b*) Durand §. 4.

(*c*) Schram. p. 6.

(*d*) Durand §. 5.

(*e*) Idem Ibid. §. 6.

(*f*) Idem Ibid. §. 5.7.

(*g*) *Com. in in Geneſin* p. 671. 672.

(*h*) Durand §. 5-12.

[*A*] Lucilio.] C'eſt le nom qu'il reçut au Batême: mais le P. Garaſſe dit (1) „ qu'il changea de nom trois ou quatre „ fois à meſure qu'il gagnoit Pays. . . . Car étant en Gaſ„ cogne il ſe faiſoit nommer le Sr. *Pompeio*, & par les No„ bleſſes, on ne le connoiſſoit pas ſous autre titre. En „ Hollande il s'appelloit *Julio Cæſare*, à Paris lorſqu'il vou„ lut imprimer il ſe qualifia du nom de *Julio Cæſare Vanino*, „ à Lyon, imprimant ſon Amphitheatre, il ajoûta *Tauriſano*; „ en ſomme étant à Tholoſe devant ſa priſe, durant qu'on „ lui fit ſon procès, il s'appella le Sr. *Lucilio*".

(1) *Doctrine Curieuſe* p. 1024.

[*B*] *Nâquit à Taurofano dans le Royaume de Naples.*] C'eſt lui-même qui nous l'apprend dans le 56 de ſes *Dialogues* (2); *Ego cum* Tauriſanum, *patriam meam nobiliſſimam, veluti in orbis annulo gemmam, peterem.*

(2) p. 424.

[*C*] *En l'année* 1585.] Mr. la Croze dans ſes *Entretiens* place ſa naiſſance en 1579. mais il eſt évident qu'il faut la mettre en 1585. puiſque Vanini ſe fait dire, dans ſes Dialogues, imprimés en 1616. par *Alexandre* ſon Admirateur, *A peine atteignez-vous votre trentiéme année, & cependant vous avez déja enrichi le Public de je ne ſai combien de monumens illuſtres d'érudition, qui vous ont acquis beaucoup de gloire* (3).

(3) Dial. p. 493.

[*D*] *Comme il avoit du feu, il ſe trouva Prédicateur.*] Si on l'en croit lui-même ſur ſa parole, c'étoient des Diſcours travaillés, & pleins de ſuc. Il dit (4) que prêchant un jour ſur la queſtion, *Pourquoi Dieu a créé l'homme?* il la réſolut par cette fameuſe Echelle d'Averroës, en vertu de laquelle il devoit y avoir une eſpéce de gradation du plus bas de tous les Etres, juſques à l'Etre le plus relevé. Enſuite il propoſe cette Echelle, que voici. 1. La premiére Matiére, qui eſt la *Puiſſance* ſeule, l'*Acte* pur aſſavoir *Dieu*. 2. Proche de Dieu il y a les *Subſtances immatérielles*. 3. Proche de la Matiére, il y a la *Forme de la Corporéité*. 4. Entre ces deux il y a deux *Ames* Brutes, l'une *végétative*, & l'autre *ſenſitive*. 5. Au-deſſus d'elles il y a l'*Entendement*, moindre que les *Intelligences*; car exiſtant dans la matiére, il eſt immatériel, & ſéparable de la matiére, diſtinct d'elle par ſon eſſence, & confondu avec elle entant qu'il l'informe ou l'anime. *Ipſe olim concionando hanc quæſtionem reſolvi*, cur homo a Deo fuiſſet creatus? *Ut nempe aliquid eſſet, quod interceſſione ſua ſummis ima coaptaret. . . . Materia prima, ſecundum Averroiſtas, ſola Potentia Actus purus, ſolus* Deus. *Prope Deum* Subſtantiæ immateriales. *Prope materiam* Forma Corporeitatis. *Inter hæc* animæ *brutæ duæ* Vegetans & Sentiens: *& ſuper has potior* Intellectus, *minor* Intelligentiis. *Etenim in materia exiſtens immaterialis, ſed a materia ſeparabilis, ſeparatus per eſſentiam: non ſeparatus propter informationem.*

(4) Dial. XXX. p. 234.

[*E*] *Qu'il ne donnât une partie de ſon tems à la lecture d'Ariſtote, d'Averroës, de Cardan, & de Pomponace, qui étoient ſes Auteurs favoris.*] Son admiration pour Ariſtote alloit ſi loin, qu'il l'appelle *le Dieu des Philoſophes, le Dictateur de la Sapience humaine, & le ſouverain Pontife des Sages* (5). Le Syſtême d'Averroës, qui n'eſt qu'une branche de celui d'Ariſtote, étoit ſi fort de ſon goût, qu'il avoit grand ſoin de l'inſinuer à ſes Diſciples, dès qu'ils commençoient l'étude de la Philoſophie (6). Il appelle Pomponace ſon *Divin Maître*, & donne de grands éloges à ſes Ouvrages (7). Il étudia encore beaucoup Cardan, il l'appelle un homme d'un grand ſens, & très peu crédule ni ſuperſtitieux (8).

(5) Dialog. II.

(6) Amphith. p. 350.

(7) Ibid p. 374.

(8) Dial. p. 203. 204.

[*F*] *Il prit le parti de ſe ſauver en Angleterre, où il fut empriſonné en* 1614, *pendant quarante-neuf jours.*] Il s'attira, dit-il lui-même (9), la perſécution des Proteſtans, par ſon attachement à la Catholicité. On le mit en priſon, où il demeura quarante-neuf jours, *bien préparé*, dit-il, *à recevoir la couronne du Martyre, pour laquelle il ſoupiroit avec toute l'ardeur imaginable.*

(9) Amphith. p. 118.

[*G*] *Son fameux* Amphithéatre.] Il fut imprimé à Lyon en 1615 in-8. ſous ce titre: *Amphitheatrum æternæ Providentiæ, Divino-magicum, Chriſtiano-Phyſicum, Aſtrologico-Catholicum, adverſus veteres Philoſophos Atheos, Epicureos, Peripateticos, & Stoïcos. Autore Julio Cæſare Vanino, Philoſopho, Theologo, ac Juris utriuſque Doctore.* Il le dédia au Comte de Caſtro, Protecteur de ſa Famille & ſon Bienfaiteur. Il eſt approuvé par Jean Claude de Ville, Docteur en Théologie, François de Soleil, Official & Vicaire-Général de Lyon, Jaques de Vegne, Procureur du Roi, & Mr. Seve, Lieutenant-Général de Lyon, qui s'expriment en ces termes: *Fidem facimus nos hoc opus evolviſſe, nihilque in eo Catholicæ & Romanæ fidei contrarium aut repugnans, ſed peracutas & prævalidas rationes juxta ſanam ſublimiorum in Sacra Théologia Magiſtrorum doctrinam (o quam utiliter!) contineri* &c. Quelques Critiques ont jugé ce Livre aſſez innocent. Morhof (10) trouve qu'on y lit d'aſſez bonnes preuves pour l'immortalité de l'ame; & il ne croit point que Vanini l'ait compoſé pour attaquer la Religion Chrétienne. Barlæus en dit auſſi quelque

(10) *Polyhiſt.* & *in MS. de Hiſt. Liter.* Voy. J. C. Vanini Apolog. p. 13.

il retourna en Italie, où accusé de nouveau de répandre partout ses impiétés, il revint en France, & se fit Religieux dans un Couvent de Guienne [*H*]. Ayant été chassé de son Monastére il se sauva à Paris, où il tâcha de s'introduire chez le Nonce du Pape, Robert Ubaldini, Evêque de Politio. Pour lui faire sa Cour, & en même tems au Clergé, il entreprit d'écrire l'*Apologie du Concile de Trente* en dix-huit Livres. Il trouva moyen de se faire des amis, & surtout de se faire connoître du Maréchal de Bassompierre, qui le fit son Aumônier, avec une pension de deux-cens Ecus: ce fut à ce Seigneur qu'il dédia ses *Dialogues*, imprimés à Paris en 1616 in-8. [*I*]. Avec tout cela il ne fut point content de ce poste, que

que bien dans ses Lettres, & Diecmann ne sauroit approuver qu'on se souléve tant contre cet Ecrit. Cependant le P. Mersenne, Mr. de la Croze, & une infinité d'autres sont d'un avis contraire; ils y découvrent un fonds d'impiété, qui est d'autant plus dangereux, qu'elle y est en quelque façon cachée. Vanini fait semblant d'y combattre les Athées anciens & modernes, & véritablement il leur donne cause gagnée, par la foiblesse & l'impertinence de ses réponses.

[☞ Je pense, que l'idée de l'Athéïsme de Vanini, fait appercevoir l'impiété dans son *Amphiteatrum*, mais je doute qu'on y trouvât l'Athéïsme, si l'on n'avoit aucun autre Ouvrage de lui. En lisant son *Amphithéatre*, j'y ai trouvé à la vérité beaucoup de Scholastique, des idées bizarres, hazardées, obscures, mais en même tems des principes absolument incompatibles avec l'Athéïsme. Voici une démonstration qu'il donne de l'existence de Dieu. *Omne Ens aut est à se, aut ab alio. Omne Ens, aut est finitum aut infinitum; nullum ens finitum a se. Omne ens aut est æternum aut temporarium; si in tempore, ergo habuit initium; non potuit igitur se ipsum producere, fuisset enim antequam esset. Cumque entium exordium perspiciamus, oportet concedere ens æternum, a quo ducant originem, alias non esset æternum ens, sed aliquando inchoatum; & sic nihil esset; atque nihil esse est impossibile, ergo & ens æternum non esse, pariter impossibile est, ens igitur æternum esse necessarium est.* En forme: *Omnis existentia entis creati necessario supponit ens æternum, sed ens principiatum est, ergo & de necessitate ens æternum, hoc autem communi vocabulo* Deum *dicimus* (11). Sa fameuse définition de Dieu n'a aucun caractére d'Athéïsme, on n'y trouve de venin qu'en supposant que Vanini étoit Athée, & ce qu'il dit de notre ignorance sur la nature de Dieu est conforme à ce que les Philosophes & les Théologiens les plus sages en ont dit. Cela est si vrai, que Mr. Saurin (12) ne trouve Vanini reprehensible, qu'en supposant son Athéïsme. „ Cet Homme, *dit-il*, se prit d'une façon „ bien singuliére à prouver qu'il n'y a point de Dieu, ce fut „ d'en donner l'idée. Il crut que le définir c'étoit le réfuter, „ & que le meilleur moyen de faire voir qu'il n'y a point „ de Dieu, c'étoit de dire ce que Dieu est. . . . . . Nous „ ne rougissons pas d'une partie de la définition, que notre „ Athée donne de Dieu, & nous détestons le but qui la „ lui a inspirée". Ensuite Mr. Saurin parcourt les principaux traits de la définition de Vanini, & les appuye. L'Auteur de l'*Amphithéatre* déclare qu'il croit *Dieu incorporel, & qu'il est un Etre intelligent* (13). Il prouve la Providence avec étendue; il est vrai qu'il y a parmi ses preuves des argumens moins solides, mais il faut observer, qu'il raisonne plus d'une fois sur les principes de ceux qu'il combat, dont il tire des conséquences en faveur de la Providence. Il ne répond point aussi foiblement aux objections qu'on le prétend; pour s'en convaincre, on n'a qu'à voir comment il prouve la Providence par la création, & la maniére dont il répond aux Platoniciens (14), aux Aristotéliciens, aux Epicuréens (15); à ceux qui disent que quoique Dieu gouverne le Monde, il ne s'ensuit pas, qu'il l'ait créé; à ceux, qui disent, qu'après avoir créé & arrangé le Monde, il le laisse aller à l'avanture (16). Voici de quelle maniére il raisonne en faveur de la Providence, sur l'ordre de l'Harmonie qui régne dans l'Univers: *Nam in cœlestibus corporibus pulcherrima notatur εὐταξία, elegantissima descriptio, magnificentissimus ordo. Illorum igitur Rector aliquis & moderator sit necesse est. Cumque experimento & usu quotidiano compertum sit Deum in hæc inferiora agere, admirabili quodam perpetuoque ordine, idcirco illa describens, hæc inferiora quoque disponet, quipppe propter hæc illa sunt. Dispositio autem & ordinatio ad Providentiam spectant. Sin autem affirmat* (il dispute contre Cicéron) Deum hæc inferiora regere, non tamen hominem curare, *Phisophiæ sane tyroni etiam risui se sannisque proponet. Nam si cætera curat, quanto magis hominem, quem horum omnium, quæ videmus, tum spectatorem quasi quemdam, tum etiam Dominum constituit, confirmavitque, adeoque præ cæteris ordine eget maxime & custodia, utpote præ reliquis constitutum, si ordinem & lineas cupiens transilire; præterea, ut supra probavimus contra Cardanum, omnia hæc inferiora propter hominem sunt, tanquam ipsorum finem; quod si Deus eorum, quæ ad finem ordinata sunt, curam gerit, quanto magis finem ipsum curare putandus est* (17). Quels que fussent les principes secrets de Vanini, dans le tems qu'il publia cet Ouvrage, il me paroit certain, qu'on n'y découvrira jamais l'Athéïsme, mais bien un esprit bizarre, peu judicieux, vainement subtil, courant après les paradoxes & plein de bonne opinion de lui-même. Il me semble que Mr. Reimman en a jugé très-sainement, quand il dit (18): *reperiri in hoc ejus Amphitheatro quædam non laudanda prorsus spectacula, hypotheses insolentiores, subtilitates inutiles, probationes frigidas, limitationes meticulosas, philosophemata scholastica; sed accuratam tamen & quodammodo factam esse, auctoris dictionem, acumen præclarum, lectionem non quotidianam & in Providentia Dei explicanda, probanda, vindicanda, tantum studium, ut si præter hunc fœtum tum alia non fuerint Atheismi indicia, parum absit, quin cum C. Thomasio, Arnoldo, Oleario, Arpio, & scriptorem & scriptum immerita damnatione affectum pronuntiemus.* ADD. DU TRAD.]

(11) *Amphitheat.* p. 2. 3. voy. aussi p. 125.

(12) *Sermons* Tom. I. p. m. 183.

(13) *Amphith.* p. 13.

(14) Ibid. p. 14. 15.

(15) Ibid. p. 20.

(16) Ibid. & p. 21.

(17) Ibid. p. 125. 126.

(18) *Catal. Crit. Bibl. suæ.* Tom I. p. 989. *Apud.* Brucker *Hist. Crit. Philos.* Tom. IV. Par. II. p. 678.

[*H*] *Se fit Religieux dans un Couvent de Guyenne.*] C'est dans le *Patiniana* qu'on nous apprend cette particularité (19); le P. Mersenne, qui la confirme ajoûte (20), qu'il fut chassé de son Couvent, pour un crime digne du feu. [☞ Il est surprenant que Mr. Bayle se soit exprimé d'un ton si décisif sur la pureté des mœurs de Vanini, qu'il l'a fait. „ Le dé„ testable Vanini, *dit-il* (21), qui fut brûlé à Toulouse pour „ son Athéïsme l'an 1619. *avoit toujours été assez réglé dans ses* „ *mœurs*, & quiconque eût entrepris de lui faire un procès „ criminel sur tout autre chose que sur ses dogmes, auroit „ couru grand risque d'être convaincu de calomnie". Mais où sont les preuves de ce qu'avance Mr. Bayle? pas une petite citation pour appuyer son dire, tandis qu'ordinairement il en est si prodigue? Il ne pouvoit ignorer ce que Patin, Mersenne & d'autres avoient rapporté; il falloit ou en faire voir la fausseté, ou ne pas affirmer avec tant de hardiesse, que Vanini *avoit toujours été assez réglé dans ses mœurs.* Quand même on auroit quelque soupçon sur ce que le P. Mersenne rapporte, & qu'on ne s'en fieroit pas beaucoup au Président Gramond, on ne peut douter que Vanini ne fût initié dans les mystéres les plus abominables de l'impureté, quand on a lu ses *Dialogues.* Le 39 *de procreatione masculi & fœminæ* est tout ce qu'on peut concevoir de plus infâme, & plusieurs des Dialogues suivans sont sur le même ton: dans le 48. il agite les questions les plus obscénes, & où l'on reçonnoît un homme qui ne s'en est pas tenu à la spéculation: surtout si l'on fait attention à la maniére dont il se moque ensuite des mariages légitimes. Il raconte (22) un Songe, où il souhaittoit d'être né d'un commerce illégitime, parce que, *dit-il*, les batards ont plus d'esprit & de cœur que les autres, *Sane spurium vidi neminem non fortissimum vel ingeniosissimum*, & il ajoûte ensuite, que les Philosophes se moquent des mariages réglés des Chrétiens, *irrident Philosophi hæc Christianorum connubia*, sur quoi il se fait répondre par son admirateur Alexandre, que ce ne sont pas des rêveries de gens qui ont trop bu, mais des pensées de vrais Sages, *Hæc per Deos immortales, non vinolentorum somnia, sed cogitata sapientum videntur.* Tout cela ensemble, joint aux soupçons que laissent d'ailleurs les témoignages des Auteurs contemporains, est plus que suffisant, pour prouver que Mr. Bayle a fort gratuitement fait de Vanini un homme de bonnes mœurs. ADD. DU TRAD.]

(19) p. 113.

(20) *Comm. in Genes.* p. 671.

(21) *Pensées Diverses* Tom. I. p. 356. Edit. de 1704.

(22) *Dialog.* p. 321. 322.

[*I*] *Ses* Dialogues *imprimés à Paris en 1616 in-8.*] En voici le titre: *Julii Cæsaris Vanini, Neapolitani, Theologi, Philosophi, & Juris utriusque Doctoris*, de admirandis Naturæ Reginæ, Deæque Mortalium Arcanis, *Libri quatuor*; imprimé avec Privilége du Roi, & au revers du Titre on lit l'Approbation suivante: *Nos subsignati Doctores in alma Facultate Theologica Parisiensi fidem facimus, vidisse & legisse Dialogos Julii Cæsaris Vanini Philosophi præstantissimi, in quibus nihil Religioni Catholicæ, Apostolicæ, & Romanæ repugnans aut contrarium reperimus, imo ut subtilissimos dignissimosque qui typis demandentur. Die 20 Mensis Maii 1616.*

Franciscus Edmundus CORRADIN, *Guard. Conv.*

Fr. Min. Paris.

F. Claudius LE PETIT, *Doctor Regens.*

Il est assez difficile de comprendre qu'il y ait eu des gens assez ignorans, ou assez négligens pour donner une telle approbation à un Livre, dont l'impiété saute aux yeux. Il y raisonne peu, & raille toujours, & quelquefois avec une ironie détestable, sur les vérités les plus importantes, sans se mettre en peine de couvrir ses impiétés, comme il avoit fait dans son *Amphithéatre.* Il finit, en disant avec l'*Amynte* du Tasse, que tout le tems qu'on n'employe pas à faire l'amour est perdu:

Perduto è tutto il tempo
Che in amar non si spende.

Le tems qu'on a passé loin des tendres amours,
Est un tems perdu pour toujours.

[☞ Remarquons par rapport à l'Approbation, qu'on ne doit pas être surpris de la trouver à la tête des Dialogues, si ce que rapporte Garasse est vrai. „ Il faut, *dit-il* (23), „ que je découvre ici le désespoir enragé du Personnage. . . . „ d'autant que nous savons que ce pernicieux Athéïste, après „ avoir reçu le Privilége & l'Approbation des Docteurs, „ changea malicieusement son dessein, & supposa cet avor„ ton d'Athéïsme, aux Cayers qu'il leur avoit fait voir pour „ montre de toute la piéce, & qui plus est attacha sur le „ front dudit Enfant, un titre plein d'impiété, qui n'eut ja„ mais passé sous le Sceau de France ni sous la plume des „ Docteurs, s'ils eussent vu ces mots en face, *de admir.* „ *Naturæ Reginæ Deæque. . . .*". Il se pourroit bien que Vanini n'avoit pas d'abord mis ce titre, & que c'est ce qui a donné lieu de dire, qu'il avoit supposé d'autres Cayers, à ceux qu'il avoit donnés à examiner, pour justifier l'ignorance des

(23) *Doctrine Curieuse* p. 998. *Apud.* Durand *Vie de Vanini.* p. 116. 117.

que quelque raiſon ſecrette l'obligea peut-être de quitter; il aima mieux être indépendant, pour courir & dogmatiſer. Ses Livres devenoient tous les jours plus connus & plus ſuſpects. Son *Amphithéatre*, avoit commencé à ſoulever les eſprits, par les idées nouvelles & paradoxes, dont il étoit rempli. Mais ſes *Dialogues* beaucoup plus impies, l'avoient entiérement diffamé; quoiqu'on ne pût pas le condamner ſur ces Livres, qui étoient imprimés avec Privilége, approuvés par des Docteurs, & où il ſoumettoit lui-même toutes ſes penſées à l'Autorité du St. Siége (*i*). Quoiqu'il en ſoit, le venin des *Dialogues* étoit ſi ſenſible, que la Sorbonne rappella ce Livre à l'examen, & le condamna au feu, comme *Roſſet* nous l'apprend dans ſon *Hiſtoire Tragique*. On trouve encore dans le *Patiniana*, que Vanini ſe voyant haï de toute la terre, & accablé de miſére, écrivit au Pape, que *ſi on ne lui donnoit pas bien-tôt un bénéfice, il s'en alloit dans trois mois renverſer toute la Religion Chrétienne.* Patin, à qui on fait dire cela ajoute, qu'*il connoiſſoit un homme d'honneur qui avoit vu cette Lettre, dans laquelle il y avoit pluſieurs autres ſottiſes, & même des choſes horribles.* Il n'eſt pas ſans apparence, que Vanini avoit couché cette Lettre ſur le papier, pour exhaler ſon dépit, & pour s'en divertir avec ſes amis; mais il n'eſt guéres croyable qu'il l'ait envoyée à Rome. Ce qu'il y a de certain, c'eſt qu'il quitta Paris en 1617, & vint à Toulouſe, où il inſinua ſes opinions impies aux Diſciples à qui il enſeignoit la Médecine, la Philoſophie, & la Théologie. Ayant été découvert, il fut pourſuivi, & condamné à être brûlé, ſentence qui s'exécuta le 19 Février 1619 [*K*]. Né avec un corps ſain, mais non pas robuſte, il avoit l'air doux, ne manquoit pas

(*i*) Idem Ibid. §. 12. 17.

des Approbateurs. Mr. Durand s'eſt trompé au ſujet de l'*Avertiſſement* qui ſuit la Dédicace des Dialogues. „ Cet A-
(24) Ibid. p. 116. „ vertiſſement, *dit-il* (24), nous annonce le Livre comme un „ Chef-d'œuvre, *que deux Diſciples ont copié avidement des Leçons de l'Auteur pour en favoriſer le Libraire & le Public*". Il faut qu'il n'ait pas lu l'Avertiſſement, ou qu'il l'ait lu ſans attention, puiſque le Libraire dit, que ces Dialogues lui ayant été remis, il les a donnés à de très-habiles gens, pour les partager en quatre Livres, & mettre un titre à chacun, ce qu'ils ont fait avec plaiſir: Voici les propres termes. *Itaque ejus Dialogi 60 totius Philoſophiæ arcana continentes ad manus noſtras pervenere, quos duobus integerrimis doctiſſimiſque Viris tradidimus, ut ad majorem tuam (candide Lector) facilitatem quatuor in Libros dividerent, & cuique Libro apponerent titulum, quod libenter illi præſtarunt* &c. Quand on a lu les Dialogues, on ne peut guere douter de l'Athéïſme de l'Auteur, Mr. Durand s'eſt fort étendu ſur ce qu'ils renferment, je me bornerai à quelques traits, qui ſont voir autant l'extravagance que l'impiété du perſonnage. En rendant raiſon de la figure ronde du Ciel, il l'appelle un animal éternel & divin. Alexandre demande: *qua de cauſa rotundam Cœlum retinet figuram?* Vanini répond: *in promptu ratio eſt, quia cœleſtis illius* animalis æternitati *atque* divinitati *convenientiſſima erat æterna,*
(25) *Dial.* III. p. 12. *divinaque figura, qualis eſt ſola circularis* (25). Parlant ailleurs de l'origine de la mer (26), il inſinue en paſſant, qu'il ne con-
(26) *Dial.* XVIII. p. 102. vient point à un Philoſophe de ſoûtenir que le Monde a eu un commencement. *An & à quibus mare initium habuerit* (ſi mundi inchoationem prædicare fas eſt Philoſopho) *libenter reſponderem, a vaſtiſſimis Diluviorum tempeſtatibus, nec non a quotidianis imbrium & fluviorum acceſſionibus, quare & congregationes aquarum, Maria appellavit divinus Hebræorum Philoſophus.* Il attribue l'origine des vertus & des vices à la naiſſance, à l'éducation, à l'influence des Aſtres, à l'intemperie de l'air,
(27) *Dial.* XLIX. p. 339. & *ſuiv.* & aux alimens dont on ſe nourrit (27). *Ego ſi Chriſtianorum non eſſem ſoboles, & alumnus, dicerem non Dæmonum perſuaſu homines ad flagitia impelli, ſed a vitiatis humoribus.* Alex. *Unde hi vitium contrahunt?* Jul. Cæſ. *a ſemine & coeuntium imaginatione, ab educatione, a Syderum influxu, aeris intemperie, & a cibis.* Il s'attache enſuite à prouver ſa théſe, & en parlant de l'influence des Aſtres, il rapporte d'abord tout ce qui peut donner atteinte à la ſpiritualité de l'âme, & conclut enfin, *His (inquam) reſponſionibus prætermiſſis, aſſero voluntatem nihil operari niſi prævia intellectus conſultatione, nihil autem eſt in intellectu, quod prius in ſenſu non fuerit, ſenſus autem Cœleſtibus corporibus obnoxius eſt.* La maniére dont il prouve que les vertus tirent leur origine des alimens dont on ſe nourrit eſt curieuſe. *Tunc ſic infero, ſi ex alimento fiunt ſpiritus animales, ergo &* ab alimentis morum probitas & malitia *nobis accidit. Conſecutio probatur, nam animales ſpiritus ſentientis animæ inſtrumenta ſunt, ſentiens autem intellectivæ inſtrumentum eſt: at quodlibet agens juxta inſtrumenti naturam operatur. Quare viliſſimi homines, ut Nautæ, Aurigæ, Bajuli, Vectores* &c. *ubique peſſimi ſunt, feroces, inhoſpitales, nullo tanguntur metu, nulla religionis reverentia, propterea quod craſſiori utuntur cibo, qui craſſum ſanguinem, denſos ac turbulentos efficit ſpiritus, quare & incraſſatam illi habent conſcientiam, mentemque denſiſſimis vitiis offuſcatam.* La Concluſion marque un deſſein manifeſte de ſe moquer de la Religion: *ſed miſſas faciamus has ineptias, quæ joci ergo in medium adduxi, nec etiam conſulo flagitioſis hominibus, ut radice Pontica, aliiſque medicamentis melancholicos & bilioſos humores abſtergendos curent, ſed eos adhortor, ut Chriſti Domini Sacramenta frequentent, quæ ab una ſola Apoſtolica Ec-*
(28) Ibid. p. 348. 349. *cleſia legitime miniſtrantur* (28). Dans le Dialogue 50. St. Paul, Jéſus-Chriſt, Elie, Moyſe, les Martyrs, ſont ſucceſſivement les objets de ſes railleries impies, ſous le nom d'un Athée. Dans le 52. il attribue l'origine & la décadence des Religions aux Aſtres, c'eſt par leur vertu que ſe font les miracles; dans le 53. il ſoutient que le pouvoir de prédire l'avenir vient de ce que l'on eſt né ſous la conſtellation, qui
(29) Ibid. p. 454. donne la faculté de prophétiſer. Ailleurs (29) il adopte la penſée de Pomponace, qu'il ſe peut qu'un nouveau Légiſlateur reçoive des Aſtres la puiſſance de réſuſciter les morts, *non eſſe a veritate alienum, ut novus Legifer mortuos vivificet, hæc enim illi a ſyderibus facultas concedi poteſt.* En voilà aſſez pour faire connoître le caractére & le génie de l'homme, & pour faire comprendre à un Lecteur judicieux, que le Livre de Vanini eſt auſſi mépriſable, qu'il eſt extravagant & impie. Add du Trad.]

[*K*] *Condamné à être brûlé, ſentence qui s'exécuta le 19 Février* 1619.] Voici le récit de Gramond, Préſident du Parlement de Toulouſe. „ Preſque dans le même tems, (au mois „ de Février 1619), fut condamné à mort par arrêt du Par- „ lement de Toulouſe, *Lucilio Vanini*, qui a paſſé pour Héréſiarque dans l'eſprit de bien des gens, mais que j'ai tou- „ jours regardé comme un Athée. Car il me ſemble qu'un „ homme qui nie l'exiſtence de Dieu, mérite plutôt ce dernier nom que le premier. Ce Malheureux faiſoit le Médecin, mais en effet il étoit le Séducteur de la Jeuneſſe, „ preſque toujours imprudente & inconſidérée. Il ſe mo- „ quoit de tout ce qui eſt ſacré & religieux. Il avoit en exécration l'Incarnation de notre Seigneur; il ne connoiſſoit „ point de Dieu, il attribuoit tout au hazard. Il adoroit la „ Nature comme une bonne Mére, & comme la cauſe de „ tous les Etres, c'étoit-là ſon erreur principale, à laquelle „ toutes les autres ſe rapportoient, & il avoit la hardieſſe de „ l'enſeigner avec opiniâtreté, dans un lieu auſſi ſaint que „ Toulouſe. Il attaqua d'abord les jeunes-gens, & ſe fit „ un grand nombre de Sectateurs parmi ceux qui ne faiſoient que ſortir du Collége, & qui par leur grande jeuneſſe étoient plus ſuſceptibles de nouvelles opinions..... „ s'étant retiré en France, à cauſe d'un crime dont il avoit „ été accuſé en Italie, il vint enfin à Toulouſe....... „ Ayant été accuſé de corrompre la Jeuneſſe par ſes nouveaux „ Dogmes, il fut mis en priſon. Il ſe porta d'abord pour „ Catholique, & contrefit l'Orthodoxe, ce qui différa la „ peine qu'il avoit méritée. Il étoit même ſur le point d'être élargi, à cauſe de l'ambiguïté des preuves, lorſque „ Francon, homme de naiſſance, & de grande probité, comme cette ſeule circonſtance le prouve ſuffiſamment, dépoſa que Vanini lui avoit ſouvent nié l'exiſtence de Dieu, & „ s'étoit moqué en ſa préſence des myſtéres de la Religion „ Chrétienne. On confronta le Témoin & l'Accuſé, & celui-là ſoutint ce qu'il avoit avancé. Vanini fut conduit à „ l'Audience, & étant ſur la Sellette, on l'interrogea ſur ce „ qu'il penſoit de l'exiſtence de Dieu. Il répondit, *qu'il adoroit avec l'Egliſe un Dieu en trois perſonnes, & que la Nature démontroit évidemment l'exiſtence d'une Divinité.* Ayant „ par hazard apperçu une paille à terre, il la ramaſſa, & étendant la main, il parla à ſes Juges en ces termes, *cette* „ *paille me force à croire qu'il y a un Dieu:* Delà ayant paſſé „ à la Providence, il ajoûta, *le grain jetté en terre ſemble d'abord détruit, & commence à blanchir, il devient verd & ſort* „ *de terre, il croît inſenſiblement; les roſées l'aident à s'élever;* „ *la pluye lui donne encore plus de force; il ſe garnit d'épics,* „ *dont les pointes éloignent les Oiſeaux, le tuyau s'éléve & ſe* „ *couvre de feuilles; il jaunit & monte plus haut, peu après il* „ *commence à baiſſer, juſqu'à ce qu'il meure: on le bat dans l'aire, & la paille ayant été ſéparée du grain, celui-ci ſert à la* „ *nourriture des hommes, celle-là eſt donnée aux animaux, créés* „ *pour l'uſage du Genre-Humain.* Il concluoit de tout cela „ que Dieu eſt l'Auteur de toutes choſes. Pour répondre à „ l'objection qu'on auroit pu faire, que *la Nature étoit la cauſe de ces productions*, il reprenoit ſon grain de blé, & remontoit de cauſe en cauſe à la premiére, raiſonnant de „ cette maniére; *Si la Nature a produit ce grain, qui eſt-ce* „ *qui a produit l'autre grain, qui l'a précédé immédiatement? Si* „ *ce grain eſt auſſi produit par la Nature, qu'on remonte à un autre, juſqu'à ce qu'on ſoit arrivé au premier, qui néceſſairement* „ *aura été créé, puiſqu'on ne ſauroit trouver d'autre cauſe de ſa* „ *production.* Il prouva enſuite fort au long, que la Nature „ étoit incapable de créer quelque choſe, d'où il conclut que „ Dieu étoit l'Auteur & le Créateur de tous les Etres. Vanini diſoit tout cela par vanité ou par crainte, plutôt que „ par une perſuaſion intérieure. Cependant comme les preuves étoient convaincantes contre lui, il fut condamné à „ mourir par Arrêt du Parlement, après qu'on eut mis ſix „ mois entiers à inſtruire ſon procès". *Je le vis dans le tombereau*, continue Gramond, *lorſqu'on le menoit au ſupplice, ſe moquant d'un Cordelier, qu'on lui avoit donné pour le conſoler, & le faire revenir de ſon obſtination. . . . Vanini farouche & opiniâtre refuſa les conſolations du Cordelier qui l'accompagnoit, & inſulta à notre Sauveur par ces paroles;* il ſua de crainte & de foibleſſe, en allant à la mort, & moi je meurs intrépide. *Ce Scélérat n'avoit pas raiſon de dire, qu'il mouroit ſans frayeur. Je le vis tout abattu, & faiſant très-mauvais uſage de la Philoſophie, dont il ſe vantoit de faire profeſſion. Etat prêt de mourir,* il

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

& F , $ T 7) (' !%!) !' !&! "' & ' 6 ' & %!' " 2$ ' ' S !,)! e' %!' U' 0B'
!,) !' F d5' :8 "' !' "' #0 !* ! ' !$ ' (' ! %!$ ' !"' 8 % #8 !* ! %!$ ' !"' '
8 % ' ! f' 7!"' &!' %' W $% !*' : " ! %%! ' &!' %' : $ ' &. "8 % * !,) !' &!' . &! , !' ,#! %!' &!-'
:$!$6' &!' %' $!* (' 87 !"' &$' : ! %!' %!5% %' ' , ! !* &' "!' 8&!' !$ 8, "*! '
%%!' &.$"' 8! % ' !"' & "'$!' # , ' %!-' $ 8! !"-* 9' #! ! %%!' &$' !%!) !') 8 , ' : % $-' F E'
!'+!$"!' !' ' !-' $, " !-' $' : %%! ' !' &[' ! !) $ ' * $-' %' & ! "' &!' 4! "' $) "! * ' "'
"$' # ' %!-' !-' 2$. % ' #$)% -' # $' " $b "' &!' % ' 4!$"! %! ' "' GHAJ' % ! " ' ' S !,)! ' * :'
% ! $& ' $-' "' #0 !K' % -. ##% 2$' $ ' $3' 8! , 2$!-' $-' ' 8!%* 8 " " ' * (' bQ '
8 -;7* (' ' . !' $-' = 0 ' 8$ >%! 8' ' ! * " , !' # ' !3! ,#%!' &!' "' & ! (' &!'
!-' " 0 !-* ' "" !' &!') ""!' 8!$!' 2$. % "!' &! ' !"& ! ' # " ' "' GHA?' % # " "' ' $"!' X
"'$!' "! $ ' %' , ' &$' " !' , "$!% !) ! 8 ' &. "8 % * : ' % ' &, ! ' "' !% 2$!" !' "'
GHA5' % 0 #$ ' &!$3' -* (' $' !+$' !$ ' !"' 8 % #8 ! ' -' "-' # !-' % $ ' ' ' ! ' !' $" ,) !'
&!-' : "& & -' !"' &&! "!* (' % % ' !' #! !0% ""! ' & "-' ! !' !" !' ' ! #> ' * ' % ! " !"& ' %!-'
%!7 "-' &!' -' D 8"* $%* 8 8! * (' ,$%%! ' ' % ' "' &!' GHAU' % ! " ' 8!>' %$ * (' $, '
, !"!! , !"' &!' . ""0!' " !' % $' !+$' !$ ' !"' &&! "!* # !-' $"!' %#$!' #$)% 2$!' . ' K '
8') & / "6 !"? $-' %' # & &!" !' &!' * &!' D! ' ! ' F/OE' $' , -' &B % GHGA' % , , !"+ ' $"' 7 ' !'
'JV ' 4 ! !* (' ' %!-' # " # %!-' %!-' (' " ! &-' &. %%! , ' "!K' % 7' ' %!-' # " # $3' "-*
& " ' % !' ' ! , ! ' 9' , ! ' % " "$' ' "' 7 ' !' # ' % ' %% "& !* $+ $ -' !" ' ' , ! ' &!-'
% "-' ! ' %!-' #%$-' "-' 8 , , !-* (' ' !' # $! ' .!" !!' &!-' D)% 8!2$!-' (' &!-' :) "! -' & " '
2$ &-*' a(' $ $' &!' :$ &-' " $!%%!-' ' ! 8 ' % ' "" % " !' ! ' ' !$%&!"* $" '
" ;!* (' D 8$7 !"' +' ' !7&!' ! ' ' %) "$-' %!' !$3' (D ! 8 !K' ' , %! & , ' ! ' '
%$7% 8' (' , !7! ' 7 " ' ! !' %!-' 7- D -' %# ' " %-' % # % ' !"' "' %! ! !* 9 ' -. 0 ' 2$!%2$!-'
, -' ' "& !-') E (' " ' ! !"$' !"' %% "&!' !"' H ' % # ')! $ $#' &!-' %$, ! !-&!' '
$7 8' <C"* & " % "!' %!' !# ' 2$. ! ' !' ! K' # "' ! $ ' % !' W "!;! * V " " '$! (' , '
2 8') &*) $ ' * ' %!-' # " # %!-' %!-' &!' %' D %! 3!* (' ' ' S !,)! "' ' F ' GHGG' !-' " '
'JJR"JG> "!!' " !' %!' ' $ ' $!' ! , #% 7 ' & "-' #%$!$ -' 3#! !" !-' ! ! !-' &!' : 87 , ! ' ' , ! , !' " '
"!!' %0 !' , #! %!' &!-' :$!$3' &!' % ' $!' & $' $' " ,) !' &!' !-' ! ,) !-' $-' %!' " , '
.$ / ="/ ! ' "' GHGH' % $ ' " , , !' ! %!$ ' !3 & " !' !"' !&! "!' * ' S ! ,)! ' * &!$3' "-'
!-' % &! " ' !%e!$ ' & " !' &. " , ' (' &!' D " 2$!K' (' % ' ! , # ' !' # !' #!"& " ' " ' '
3' "-' ! ')! $ $#' &!' !#$ " ' "' GHJG' % ' & &' 7 %!' &!' "& !-' ' ' &' ! ' ' "' : #-*'
(' !%%!' &!' D! % "' !" M' $ " ' !"' GHJ@' %2$. !"' GHRR' %!' :) "! ' %&. " , !* 2$ ' ! ' ' ! '
&!*' $ ' & ""!' ' " ! !' &!' S ! ,)! ' * ' ! ' !"' !$ ' "%#! % "' # ' $"' & !' !3# !-' &$'
* ! ' $"!' #!" "' 2$' 7' $ ' 8!! ' ' % %2$. % 2$ ' &!#$ -' % ' ! % "' &. " , * ' : $ '
%$ ' " "$ ' ! !' " #! "* 2$. % ' " ! &!'+$ 2$!-' ' !' , !* (' 2$' %$' " !" ' ' "-' !0 &-' '
' !" 8' !"-' ! %!' !' :) "! ' &!' " \ !%%!-' &! !-* (' % !"' R' ' , # , ! ' $"' : % '$!' !-) !"' & ! '
! ' ' &!' D! ' ! ' ! " ' , !* ' !$ ' !"' GHRH' % ' ! % "' & " !' &!' & % ' !K' (' !"' GH?H' ' &!'
!$ 8! ' & " ' &! !&&* % 7' + ' " ' !" !' !%%!' &!' 8& # !* ! ' % ' # ! , ! !' #% !* 9 ' " "/
&!' % ' W $% & &!' !&! "! ' ' ! ' ' !"&$' &!' ' "&-' ! !-' ' ' &! , !' &!' S ! ,)! ' * (' ! '
+$ %! , !" ' ! , !' & "-' 0' # ! % "' < : = ' # $ &' # ' & ! !-' & ! !-' (' # ' &!' 8!$!-' , % & !-*
! ' %4$!' !&! "' &, ' " ' $+ $ -')! $ $#' &!' !% ' " ' "' ? . ' % !' , ' # $ ' % ' # ! , ! !'
-' ! ' #8 ! ' &!% "!' C , , ! , ""* !$!' &!' ' W " ; !"* 8 !' &!-' %!-' ' S ! , X
)! ' * ! ' % 2$!%%!' % ' & $' # !-' &!' "' 2$!' "-* "-' !"' ' !$' &.!" "-' !' J?' K %! !' GH?A'
% !# $!' &! , !%%!' #! ' ! ' *)!$' &$' # ! , ! ' !& !$ ' &!% ' : $ ' &!' ! !* ! ' %!2$!% % 0'
' &.! !-' % "-' ' , ! $!' 2$!' ' ! ' "+ ' !"' ' !* !' " !' &! !" ' 8 " !% " ! ' "'
GH??' % ' $"' 7 ' !' ' : %-) &* # $ ' 8! ' &. ## ! ' &$' $% ' ! , !" ' $3' & $%!$ -' 2$')% !" K'
% !# $ ' % ! !' 2$!%2 !' !% 8!* , -' % "!' $ ' # "' ' $! ' ' , ' " . ' # $ " ' # -' # $' ! !'
, !' $!' &!' !-' " , 0-* (' ' !$' 2$!%2$!' 8 !' &. %!>' "' $! ' !' GH' ! ,) !' GHIG* !"-' $ $ f
"!' ## !" !' !3 ! !$!' &!' , %* % &! % ' 2$. % !' !" ' # 8!' &!' !' (' 7 " ' # %!' ' "' !# $!
U & "-

)F E' ' =" " , ' / / * 6" ! "' 4 4 ' , / ' 9 0 + **)%"! + 8 %-' !" $!* !"' !' 2$! ' % ')!%%!' : !! "' & " ' %
.! E ' -. $# ' $ %! , !" ' &$ ' %!-' 3' , -' 2$. % 7 # % ' L' - ' ' !3 % " ' !" !' !$" !* ' .)+! ' & $"!' &!-' #%$-'
% ## ' . "' % -* ' $" : $ -' &. %' 0) !' $-' ' &!' ' $ -' L' # ! !$!-' 2$ "-' 2$!' # $!" ' !' 2$!%2$!' ' "&'
!* (' $"' : $ -' &!')7 2$!' 3#0 , !" \ !' $-' ' $ -' L' " !* $' 2$!%2$!' &! , !') !"' !" : !'
)0! ' ' %% ' &2 ! , "!" $3' #! "-' : 8 $ ' 2$!-' & "-' ' : -' ! ' ' / ! "' ! . ' . ' !" . ' !% ' ' " . , ' . '
%!-' 5# 23B' % ' - $# ')! $ $#' & "-' %!-' :) "! -' &!' // 5 ! ' ' / /F F ! , ' F ' . , ' "=! , E &'
' % "! (' S &\ &* (' % % ' $"!' , !' # &$! !' !' 2$. "' " $-' ## !"&' $ ' ! $+! * (' !' 2$' W !' !"' , '
! ' ' : " &' # !" ' !% ' " ' 2$!' &! 2$! ' . " ' %! ' , !' ! "-' %!' : %: !' &!' ' ! ' ** ' + ' " ' $3' %$, &'
! !* % % ' 3 &* # $ ' ' %!' 8! !' &!' 8!%& "* ** !-' K (' % $ "$ ' $3' %!"-* .)) %! &* (' %!-' 8 : $!$3 $ '
% ' D)% 8!2 !' D & ! !"" !' B (' %!-' $!-' ! &-' &!' ! !' ** !-' K (' % $ ' $!-' !-' 2$ % &-' # ' &. $!-'
' ("" % ' " ! !' FGE ** #%$-' !-' !" !' (' #%$-' ! #! %)%!-' # # ' $"' "&0&# $'
' ; 2! " ' < ' j' % = ! ' 5 " / . = . ' , / ' . ' ! ' ? #6' !' ' ** &' (' "&#$)%!' &!' "&!$ * &!' & $!* &. , $' &$'
6 " ' ! %!$ ' &. , %! & , ' $%$') !"' & ""! ' ' * ' ** D !"' #$)% * &!' >& !' # $ ' %!-' # ' &-' &!-' $& "-* &!'
eQ %5 ! ' &!-' " $% "-' # $%! ! !-' $ ' " , !* (' $ ' :!-' **)&"& !" !' (' &!' 8 &* (' * !' 2$. "' #!$ ' !' &! ' , '
)!%%!-' "+! "-' 2$' ! !" ' "' "&' %! "* !' +!$"!' L' , !' % ' $!' &!' $ ' %!' ! !* &.8$, % &' "!& !* (' &. '
!&! "* 2$!' "' # " 8 " ' !" " ' &!' : !' & !' &* "!' % L' , $ ' &!" ' (' & % &' # $ ' % ' !% ' " ' $!* ('
' # -' ! 0 ##! ' % ' , "& !' 8 !' &!' : ' 2$' " ! % ' !' L' % ' %&& "' &!' !-' , ! ! %%!-' !" ' # & $ ' %$'
' !" !' &. ! $&!* (' ' !' , ' # % ' ' !$ * # 0-' ' &!' ! ! ' L' .! W! 2$. ! !-' # &$!" ' "&!! % ! , !" ' $ ' $-%!-) "-'
!' &!' ' $7 8' * &!' &! !" ' "' ! , $%!* (' &!' , !' ' &!-' L' # -* $ ' $-' %!-' : ! -') ""& !-' K % -.& ' &! &' &!-'
!# "-'] , 2$!-* 2$ ' ".!" !& ' !" ' !"' ' !%%!-' &!' ' L' : & $!-' $' : & !$ * (' " : ' ' % ' % !' &!' !' $ '
! ' 8) %!' 8 , , !* (' & "!' ' , # ' $"') "! ' , ' " ' ' ! "' ' !' $-' !-' $3' (' $-' ' $!-' "' #!$ '
2-8') &' 2$!' FJE' ' : + ' #$)% !' %$% , ! "!' %!' : % ' $!* $-' !' % !K' L' & "!' & !' 2$. % ' . " # -' "-' &# "&$ % ' ! $' 2$!' % '
K#' JJg 5!" 5 ' 9' (' $!$, ' " , *$ "' # # $, ' * ' L' !" !* (' 2$!' % ' %$, & !' &!' ! ') ""!-' !$!-' '
, ' ! ' , / . , "' = ="!"/" "/ , " ' , !"' "!/ ' ' , ! ' !8 $% &' !%%!' &!' !-' $ ' !-* !-' ' !"-' &$' , & ! '
//= . "' , F ! " ' , " , 4 ' "5 ! ' "5 / ! ' F ' 9"' 3' ** " ' ! ""$' !' 2$. % ' !"' &&!&"!' K (' 2$ "&' %-' $'
- +' - + +' +- ' ' ' ! " ' $%$' %!' " ! ! * % ' # 2$!' $ ' # %& # $ '
- ' ' S 5 ' ' 4 ' * ' b' 1' 5 - +' + L' % $ K' 9' %!-' : $!-' 8!$!$!-' 2$. % * $ " %!" ' %!-'
4 ' 400 44 ' - ' ' ' 4 $ ' # !$!-' %!-' , "-' &2$ 2$!-' ' ! ' &' &' ' # % && '
' ? ' - ' - ') ' #%$!$ -' ! ! -' & "-' "' * " "' &!' !-' !$3' ! ! -' # '
' 4 ' ' -' $7 8' - ' 5 ' 1$ *G %! 2$!%-' " ' &!' : 8 % "-')$!" ' & ' % ' " " !' &$' $ '
8' ' , ' ' 4 ' : - +5 ' , + , 0 ' *B')% * , -' &!-' , # "-' !- $ %!-* 2$!' % &$%&'
3- % ') - + ' - 0 + ' > - + ' % $ f* $3' #& "-' : 87 , 2$!-' %$ ' ' &&! $ * 9'
- +'* * ' ' ' ' - + ' F - + 4 + 6 ' X' 2$. % & #!" ' ! ' $"!' # $&!" !' 2$ ' . ' $+ $ -' , -' '
) ' - + ' ' ' $!" ' ! %! ' !% , ' L' .) ' &!' $ ' !# 8! $ ' % & & ##!%%& $!" $ '
FfE' S&' &' " ? : ! $ ' ! . /+ Cf8' ! * ! , , "&)%!* L' # !-' &!-' #! ""!-' &$' # ! , ! ' " ' * 2$ ' !" ' $"! ' '
JGG* L' # ! , ! ! , !" ' !"' !' 2$. % # !" !' $"!' &!! !-' & % "' : !' f* !' " " !!"' %$ K' 9' $"' " !' #$ % ' %$' "% " . ! +
f* &.$"' :) "! ' &!-' #%$-' $ %!$^* (' " !" ' $"!']%!' &!B' f' &' % ' "' &!' # ! , ! ' &&! "' * 2$!' "' 8! !" '
' ! 2$!-' " ! ! % " !-' $ ' %!-' ! !-' 2$' : , +D4 !$ ' !' : Q # $ ' ' !' "!%$' #! , ' # -' &. 0 Y

8"-'&!-' ! ,!-' !")%!-' $3' !" ,!"-' 2$.% '# $'& !*' % &! , "& &!-' !!&$-' # ;$-%-+' %!'
!+$'&$"!' , "%! !' !- !& " !*' ('&!-'%!' , "&$+ $' $ "'% , $ $'& $! "! *' '!'&!' # 5-'&!'
)3 " ! !#' "-' C.8' $-' $ "-' $8 & # $ ' !'B "" !'%!-' $ '!-'&!' ' ! 0' 2.8')& ='--6B+F.
, -'" $-'". "-'#$ $!' $ $" ! $-'% &! %$-K' . $!$'&!' "' % '!' -.! ' " !" 0'&!' &;!'2$!'
%' !'&!'%!-' -' &! , 2$!-*' ('&!' !-' $!-' !-*' ' $ &!%' &.$"!' !" "!' %7' '2$!%'
2$!-' ! !-'&!' ' + "& "-'%!-' " &% "-' 8% #8 2$!-'&!'%' ! !'&!' "& !-*('#!$ 0 !'7' !"
%& "-'& $!-' ! $! %-

B' WW D : '$ f) G '%& ''0(' "02$' 'W " W '%!' JJ W! ! ' & -*'&!'4! "
"/#"-"!'& ! ,) 8*' : " ! %!'&!'%' %!*' &.$"!' " !""!' , %!' < 0 =*' ('&. ""!')7%!' 7! *'
2$'+ '" ' $-'%!-'& "-'&!' !% ' ' $-'%!-' ' ! , !"-' &!' %'#! ""!' F EB' % !+$' $!' &&$ ' !8' #3/ '
!- # # !' ' , ! !' !"' %!$'%!-' %!"-' 2$.% ' !+$-'&!'%'" $!K' "' #5B!'+ '" '%!-' %3$& "-' &!'%' !'&!'
$%! !-' $3' "%)$% "-'#$)%2$!-' $' , -'&. &%) !' F #5' " .!" 7' ! ' $"'&!' !-' $ "-' ! ,) 8'
$' : %! '!'&!' $&!% & *' &' %-. ##%2$' ! $"!' &!$' !3 & " !' ' & $&!' < =*' +$%2$!- %' 2 !' & "-'%'
"' !' $')%'& &!'# ! ! " '%!-' !3 !-' ' !! '&' &*' !"&! !"& "' $+!$"!' &. W! ,) 8' & & $&! ' (%' 5 '
%' "$ *' ('!"%!'# "'&!-' , 7!"-'&!'%!' (!' 258' "".!" ! '" '& "-'%!' : %! '!'&!' $&!% & '2$!' ; ! , " , '6
%!' "* %!' V ! ' (' . !) !$*' ('2$!%2$!-' %! , !"-' &$"!' ' 2$!' ('&.$"!' ! e& 7 2$!' #$! , !" ' '%#' U
8 % 2$!-K' , 0-' 0&. W! ,) 8' "!'% %'# -'&!'# !"& !'2$!%2$!' ! " $!'&!' . !*' &!'%' V! B' C58')&'
' #) !*' &!%' : 8 " % ' !*' 9'&!-' V!"! % ' !-*' !"% "'%!-') "-') !'!-'2$' !"'&! !-' !"B' BQ 'GU?
!-' !-' !' ! , -%' % , !"#' $%' ' !'# !' ! ')! $ $#&!' !'* . , $'&!-') "-' '
!-*' 2$' '&!#$-' '%'# % "& , " " : ' '%' "' &!' . ""&!' &#&' % # ' 9' & ' ! ')! $B'
$#& . ##% $& %! , !"' $"' $ -' '%'% $ "'!' &!' ' !*' (' ! ' 5 !' $'8 " !' &!'%# & !" !'
&.$"' ' "& " ,) !'&!'#! ""!-'& "'$!!-' 2 8' "!' 8$!'2$.% ' $, -'&!'W! ! '3 '9'& "! 2 8')&
% !' ! %!" ' % !>% "' ! , -*)%'!-'%!-'# !"-' '%! ! !' ! !" ' 80' !$%* (' % ' 'W "! '%! #'/ ' = -
RG' ' G5U ' $' !)%'!" ! ! , !"'%' , !*' "' , &! ' "' &!$'# $' .! $&!+' % !') " ' $3'
%!+ "-'&. !' ('&!' V& ' #8 !'&!' ' " %&*' % -' !& !$'&$' : %!'!'&!' W "! ' " %!'
$3' ! $3' &!' \ %) 8' ! ' "#! !*' % !' $ '%'!' !"" ! , !' , "' ! '%!' !%!) !'4)' $& *'
, ' " , !'&!' '& ! ,) 8'%!'#! !*' (' '%'# ! !'&!' !%$ ' ' $& % '!3 , "'& ! !-' -'%!'
4!$"!. $& " * 9' !" $' !- -+ ' F&E' ' , !'-.! "'# ! , !"' !)%!' "#! !' .!" 7' ; % ')&
" ! !'&!' -) $ 'B' ' % '%!' G?' &. : 'G5U@K' %-.7' ##%2$' ' .! $&!*' ('-. ! $#' '#! ' #' Ud' GUI
+W! ""!' !-' %!"-' <' : =' $' , -'&!' -' GHAA' % $')%'!'&!' ! !" ' 'W "! '# $' '%' , !B'
!*' 2$' ! '& "-'$"' ! ' &!'% "'$!$' & "'! !$3K' !%!' , $ $' ! !& ! , !" '%!'+ $'&!' &2$!-K' , -'
!'2$.% 7' !$' &!' #%$-')% "'# $'%!'+!$"!' & ! ,) 8*' !.! '2$.% #! & ' "#! !' -'+ $ -' $# B'
" ' .! $&!'& '%' ! %)$!'%'#%$-' " $!%!' 2$' -. ' '%$'& "-' " %%& "K' % !' !8& ' '
%!' $, -'& &'&!'%' , ! , !' ""!!' GHA K' ' 7 ;* 8 , $-*' $&\ '* $& ('
D$&&!$-'7'!" ! '" !"' ! ' $)!' ' "&!' !#$ "* 9' #!"& " '# !-' &!' &!$3' "-' '& ! ,) 8'
<?' $# ' !- $ %! , !" ' bCE4' "' % GHAJ' % ' $!&! ' %!-' 7 '!-' $3' $&!-' &! , B
2$!-

< '" / , L' !-' ! !-'&!')%! !'2$' L' 8 '!'&!' ! ! ' '&!' , ! ' !-'& !K' ('+!' , . % &'
. , #! !$' & %#8!' '%$' '!3# ! ' ' , , !" ! , !" ' !*' 2$!'%!-' V "&- 8 , , !-*' & "'%' $!'# 'b' !*'
&$' &!4!' ="2 B' # $!"'2$.!%+!' '&0+& !"&$ &!-' ! B' *' ('2$.% ! 'A' !'&!' , # ! '& "-' 8 2$!'% !&!*'%' "'
:!-' , # "-' '%' ! ' :! !'W , %!' ' %'# &2 '&!-' *' ! ' "& , !'2$!' 8 2$!' : %!' !"'# &$!*' &! !"& !"'
8 , " !-' ! , , "&)%!-' & "-' %' 0#$)%2$!' &!-' ! !-' *')! $ $##%$-' ! , , $"-
K !!'. 6 , 5" 5' ' !3! !&' %' a&!&"!' ! ' < : =' ' 7? "= 4 " .' </ . ' ' 6 =" . = ! ! /
W "! *' (' ' '# $ && ! !-' &$ "-*' "' & "-' /" L' '-. 8' ') !" ## !"& !'%' "'$!' W "2 !*'
&. $ '!-'&!' &&! "!*' 2$' "'!$. ##) "' &!-' : " ' ! % ! $& "'%!-' !" !-' -' !%'"!' %!" '# -' ; ' 8'
" %!$ -' , '$5! /"= ' .< , 5" 5' ' !" ' "' # "' ' & , " " * !%$' &!-' % !-* &!' ; $' "" D , !*' ('&&'
%!-'% $ " $% !-*' (' . "' ' ')! $ $#&!' -'&!' "' %' $' !' 2$' " ! "!' %!$' !' '&. ! ,))' "!'
&' " ' 3 , ' $, F '$ "! ' , = ! " ' '2$.% ' , ' 2$ ' " :) " ! * 2$!'# $' ! ' $! ! ' ; -' D)% 8!'
"!'!" G5@R' ' !""!*)'%' %!'&!'W "! ' . ' 2$!-'# $! !-' ('#$)% 2$!-=!-') !-' ' % &'
!" 7&' # $'%'2$ & , !' -' F E $3' : %!'!-'&!' '&!' /' 8% ! * ('#!"& "' .)7 ! '
)! E' '/ F" ' ' " '$ '. ' . F " ' / ' 6"=*' &!' 5 U' % $' % &$ $3' & /%! "-' " " 2$!-' &!' "'
= 4 " "%' ' '"!. !' 3/!" !. "! ' ' </ . L' $ "-' .)' 8!%&*' F ' ""$' ') !" W$% !'&!' !' % " " !$B
) & !$'&!' " !"' FJE' L' % $' , -'!"#!" " 8!> %!" !" '# $; -' " ! !-* , -' , & , !'# $' $!-' ; -'
L' %! : " !&%!$'&$' : %!'!*' ' "! $%! *' '%" +!' *' % !-' $"K' #!$' " &!) ; -* # ' . " % !" !'2$.% #!$'
L' &!' P!%) ' !")$ "'!*' 8 , !' ' ! && "-'%!-' "' L' $'% '$! "' &!' 2$ " &' &!' % &!-* 2$.% "
*' '$!-' !" !-' %7' '#%$!$ -' %& !-'&!') ""!' ! ' L' ! ' . &&!'&!'# $!'$" ! ,)%)%!') % %! , !"'& "-'
L' , %!'& "-' ! !' #!" "' % & . & !'2$!'%!' !' L' !*' 9' % !" "'&') $'!" . "GHG@*' ; ' : , !'&&'
L' 0 8 '&!' !' & '" \ %!'K "#)%!2$$" ! "" , ' L' 8 ") " 7 "'& ; '!" 7&' 'W "! ' !" 2$% & &!'
L') !'&!+!$"!- '!"-' !" !" ! ,)%! "-'! # &'%! !-*' (' "-' L' : " , % !' , #& %*'#&$' ! , "! '2$!%2$!-'& %& !"&-'
L' 2$!%2$!-' , % !-' , ! , !' &.$ % & !'#%$-' ' !3 , !'# "' L' !" !'&!' ' 9' 'D $ '! !*' '& ! ,) 8'
L' ! ,) 8 $'# & ! &'&!' !' " '# ' !3 , !'# "' L') " '&!' !' ! '"!$'&!-' " &.$" 8& !' #
!*' 8 "'2". % '# $' .& $&!' : ! !' &!$' ""&!'"!'&!'$' L' 2$!'F?Ec*' " !" "".& !"& '&' $' ! - !# ! , B' 0?E) '
*!' ' 8! 8!'&. !-' #% -' 2$!' !$3' &$:) "!' $') !' NB00' %'7'!$'$"!' ' "&!' % # !'&!' %!'%' '&. ! , ' #'> ' > *
*' &!%' : % %!K (' "' !' ! "" % "'!"$'&!-'& # %') 8' !" $ ' .) ! " !!' $!' .!3 $&!'# V) *
L' "-' ' !-*' %!'&% "'$'&!' $-'%!-' $!-*' ('%!' " ' %-'%'& ! "'&!' ' !) > $-'FIE F+%) &
L' , ! 2$!' $+ $ -' $-' !-'7!$3' %$ $'&!' / F / ' < =' ." / = ' . ' 3' " ' , ' .6 , 5" 5' <?' =" #' GAj*
!*' +0 %' '* ' $ "!' ' , + // ' * / 'W/ % !*' + / , /E GG !'+ ' ! '$" &!$' $!' !3 & " X
L' R !" * !/! * &!' *' 0 ' (' % %!-' %$'%'#%$, !' '%' !'& $-'%!-' , 7!"-'2$' -. !"'&%$'&!' $!-'# -*' &!'
!*' , "* ' !'!3 -*' &!-' ! , 2$!-*' (' "'! "'& "-' #! ! ""! ' "' ! # * '&& !"& !' !-' "" % "!!-' !'
&!' : ! "-' %!$3' ! , , $"-' 2$.% -. ' -*' !' 2$' '%$' $!-' ; -'# !-'&!'%' 8% #8 !*' %' %!' $' s !% ; '2$.%
*'# %) ' & '"!' &. !" "' %'# $' !'2$' !' &!' ' $ '%!'#%$-K (' !%!'&! 8 , $-'%$'#%$' ' * 2$ %' '
'&. ! ,) 8K , -' 8'W , !7 + !'5 !'2$. " !" ' & "-'%' $!' &!' ' !' #%$!$ -' %! $!-' &!' !! ' $ '!*'
&!'% !*' &!-' ! %!3 "-' $%' '!-'2$.$ %!-*2$' , : !" '&.& ' & " ' % ". ## $ '# $ "'# -'&' %! , !" ' $-'%!-'# " '
!' ## !!-' L' !'# !%-'&! %-* . /+ ' FRE*' "!' " ' #!-'F5E' ' "$ ' $ '& 2$& '&!-' !-' ' %'- 8' 2 8')&*
L' # " '&!-, 8 $!-K -'#! !" ' ! ! %!' . &!$'&!' !$3')! $ $#' '%'%!& !'&!-' 20 '!-'Q (' % ".7' !" &$' '$& !'2$' #'% 4*
% 5 4U4B L' 2$' !' $!" '& "-'&!'# ! %!-' " " !-*' ('!"' '!' %$'& 8 ## %!" ' ' !" '&!-' 3 -*'2$'%$' "!')! $'
L' !$3'2$' " '&!-' " "-'#!& ' ' 2$!-'&&! , &%! '%'# ' $#' ! '& "-' !-'# # !-' 7 '!-' !'+!$"!' " '"!'
!*' ! !*' %' # !*' %!' & ! !'&!-' $+! -' 2$.% -'& '!" * & $'#P'&! ' "&' '!' . & !' %& 2$!K' ' -. X
$'7'# # ""! '%!'!" !'&!' "-'2$.%-'%!$' * 8' '!" # $%! '& 'R / ! ' . 'R ! Z. ' " %&*'
*!' &!" ' : .!%'$"' "&& , , '!'# $'%' ! !*' 2$.+% ".7' 2$!' 8 , % $-' ! , , "& ' ! , ! ee& !-' &#%!-" %'
L' '# - $ &!% $-&!- !'!"-*' $' ! !#!$-' & " !-*' ! ' & &!'#!" ' 2$!' ; -'4 $ " $3*' 2$'# % " ' % '
!*' &!-' !& !$ -'!& !-'2$' % !"'$"!' !3 &%!' ! $!'&!'%' !" ' "&' " ,) !*' ('# , ' ; 2$!%-'%' 7' !" '&!' '
!*' 4!$"! !*' 2$' !2$!" !' ; -' : %!'!-*' # $' !' !-' $' ! , &-*' ".& 8 ## !"'# -'&$" $!$3' &$ & !'&!' %
!*' +! -'&! !*' ('# ! ! !'$"!' $ "!'# $%! !*'# '%' '& . ! ,)) $' , -'&!' 4$!'GHA ' % '& $" : %B'
L' 2$!%!' ""!%!-'% %'# -'% "'$' (' $#' # ' '&!-' : ' &!' &!' 87 2$!' 3#& , !" %!' &!' ' , ""*' !' 2$'
!*' , &!-'%!" -' (' $# &!-*' & " %!' , , ! !'9' .!3! , #%!' .!" '!' '& % !'%!-' $ '!-'&!-'# " # $3' 42 % !"-'0 ('
L' &! !""!" ' %' " " ' !$3' 4!' $& -' 2$.%7 !& * # " # ; , !" ' &!' !$3' 2$' !' " ' &-B & &! , " !'
!*' & "-' 8 2$!' : %!'!'$"'&!# ! , !" ' !# &* % $" ' .!3 !" !' (' ; -'#! ! "-'&!' !$ * # '%' ' "%&& %
IQ !'2$' : '8 , , !'&.! # ' &!' ' *' ! '# $'$ 2$ &!B' , ! !%!-'&!'%' $! ' 4 '&. ! ,) !8' !# ' $%
&0)))

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

ʾ ʾ ʾ i ʾ ʾ

-.)% ʾ !")%! , !" ! - !-& , , ! !"ʾ&!+ $! "+ $ $"! ! !ʾ &. ! %! , " ʾ " "$!% ʾ
%! , !" % 7 $,) ʾ !" " (ʾ ʾ, ʾ& $! (ʾ 8 ! !""! ʾ %! ʾ 4 " ! ʾ GHR? ". 7 " ʾ # - " ʾ
2$ " ! $" "- , #% - ʾ ʾ $ʾ $! !%%! "!"ʾ !ʾ ! ! (ʾ ʾ , ! , ! ! % ʾ !")!"!& " F]E ʾ ʾ ! ʾ
, , "& ʾ !" , $ " ʾ 2$! " #- (ʾ , - $: , ! ! ! "! $% " ʾ # " ʾ 2$. " %! &!# ʾ & "- $"
! , #%! $ " " !&% " $ ʾ#$ "$! $3 "- , - % " !" ʾ 2$. " #% + ʾ & "- 2$!42$! !"&
&$! , #%! $" "$, !" ʾ ! ʾ $"! " # " , &!%%! </=

2Y8) & ʾ #
- - +7$

<4= ʾ " !/ / 4 < , ʾ = " . / ." ʾ / 4!/ ʾ . ! / . ʾ , = ʾ
ʾ , / "% ʾ ʾ ! =/ ʾ , . 6& ʾ ! %%-
2$ " 7 ʾ , !

F . ʾ =! = ʾ ʾ "/ !
F ʾ ʾ "F . ʾ ʾ
(ʾ , ʾ = /"=5 , ʾ F ʾ 4 . ʾ ! , ʾ
$". "% ! % ʾ = /! / " , 5!" /
. ʾ , / , +# !"! , ʾ
C 8 ʾ : " & ʾ) W! ,) 8
= 5 3 "/! 3 "5 ʾ ʾ "/ ! ʾ
F . ʾ " , = , ʾ "/ ʾ . / ʾ
ʾ , ! 3 " ! , ʾ FF ʾ % ! %
R3! . ʾ , " , ʾ B
= ʾ , ʾ 3/!" " , ʾ = ! ʾ , " /
ʾ ! =?" ʾ 5 F ʾ 6 , = ʾ 4 . ʾ ! !. , ʾ
= "/
(ʾ = F ʾ 5/ , ʾ / " , ʾ = " , ʾ !"%

/
. ʾ / /" % /" . ʾ "% /
" / , ʾ " / , . F/ " ʾ ! ʾ =/ , ʾ
ʾ / " , ʾ % /" / "! , !F" "! ʾ ! "= " , ʾ F ʾ
! , ʾ , ʾ
2 == ʾ /" , ʾ
(ʾ , ! /" ʾ , ʾ = 5 " ,
$ % , ʾ , = ʾ 0 // !"! " ,
(" , ʾ K"F ʾ $! ʾ
/ = ! , /" ! . / , ! =/"
F !%"5 / , ! " , ʾ
ʾ =! , , ʾ ʾ 5 , ʾ 0 // !" ʾ
/ .
ʾ % ! ʾ ʾ / ʾ
ʾ K"/" , ! /
("/ ʾ F ʾ ʾ 5" ʾ !5 ʾ
ʾ 66 ʾ K 5! " ʾ : 666 ʾ
"/ ʾ ʾ ʾ " "! ʾ : : 666

2"8 ! 1
&!- , Y
! ʾ &$ ʾ
(! // ʾ ʾ
2$! ʾ B

ʾ Q 7 F E ʾ : !%!) ! 4! $! $ʾ - " 2$ ʾ ʾ -) ""!%! 5 W! ! ʾ ʾ F d F]E ʾ
% ! ʾ !" ! !") - ʾ ! % 2$! " ! ! 2$ ʾ %! $ʾ % # $ ʾ %%! ʾ - .!)% ʾ $ D ! % ! 7 ʾ ʾ ! -
# ! , ! ! - ! $&! - $: %%! ʾ ! &! - 4! $! - & "- % ʾ % ! &! D 8 ʾ $ &! ʾ $! $ K , - & "- 4! - , ʾ
, !" ! , !"- % # $ ʾ ʾ ! - #! $ &! & # "- <70 =K !#!"& " ʾ 7 " ʾ & "- % ʾ $! ! $ ʾ $ ʾ
, "- &.) % %! - ʾ !" ! ʾ # , ʾ %! - 4! $! -K % , , !"0 ʾ " ʾ %! I ʾ G5JR (ʾ $) $ ʾ &!
&!$3 "- " . ##% 2$ ʾ $3 ! $&! - & "- %! 2$!%%! - % ʾ &! - # ʾ ! - ʾ # &! - 2$! # ʾ $"! & " "
!3 & " ! #!"& " ʾ %! ! "- &! "! ʾ !%%! - &! 8! % ʾ ! %! - $#! ! + - %! & #!" ! !" ʾ &. !" !"& !
(ʾ &! $! %! - ! ! $ - ʾ !D! ! ! ʾ %$, ! , ! $" 7 ! , ! % , !& ʾ % ʾ , , ! &! ʾ 8 X
, - % ! $& ʾ $! " ! % %$ %! - $ ʾ ! - &! - ! ! - (ʾ 2$ ʾ $"! "" % " ! ! - ! !"&$!
&! " 2$! %! 2$! ʾ ! - ! - 2$. % , # ʾ # $ ʾ " " $ "# $%! ! ! $!" ʾ !"!X
, !" ʾ ʾ $! - 2$. " %! 8 ʾ ! ʾ &!%! - !3#% 2$! ʾ & "- %! : %%! ʾ ! &! D 8 2$ ʾ ! ʾ %! #%$- " ,) !$3 2$!
%! - 4! $! - 7!" ʾ & "- % ʾ " ! &$ D ! % "& - 2$. % ! . = ʾ ʾ ! ! . ʾ ʾ ; ! ʾ
! ' " - 2$ - &! " % " ! ʾ &$ D ! % !$, ʾ ! 7- ʾ ʾ " ʾ ʾ ʾ 2$ ʾ !" ʾ . < ! ʾ
! ""$ ʾ &! $ʾ % (% # ʾ " W%- W! " "& &! ! 0' " - # $ ʾ # ! ʾ ! ! " $!%%!
ʾ " $! $ " 2$! ʾ !7 ʾ !$ ʾ & ! & , # ' "! ʾ ! +!$"! ! ' "!$ (ʾ &! %! & ' ! ʾ & "- ʾ
! - ! - &! , 8! - ʾ - ! !" ʾ ʾ -) ""! !" P4?G ʾ ! 4! $! ! & "'$ ʾ &!+ ʾ # ʾ " %!" ʾ
$ ʾ ʾ : 8 ! < D= % $ ʾ ʾ $! ʾ % ʾ : $ ʾ (ʾ ʾ % ʾ % ! (ʾ %! ʾ %! ! " ʾ ʾ -) ""! !" 2$ % ! &!
! !$ ʾ & " ! &! ʾ : 8 #!%%! ʾ "- %! - !" ! !"- 2$! ! " ! !$ ʾ ! ʾ ʾ !& !$ ʾ
% ʾ $ ʾ %! %!" ʾ &! - ! - (ʾ &! % ʾ "!' " ʾ GG+$'! ʾ ʾ # # - &! .! , #% 7! (ʾ 4 .!" 7
!

&!- , Y
! ʾ &$ ʾ
" , ! %! -
$!$ -
$ʾ -
" ʾ !" ʾ !X
"! % $!>
#!$ "$-
" $- "-
$ &! "
# ʾ &! ʾ
4 ʾ % "&!
!" %!
!%!) !
+$, ʾ %! - ,
! - ʾ ʾ
! " ʾ ʾ
: : : ʾ ʾ
GHA $

ʾ " ʾ ʾ , #, , ʾ ʾ ="! / "% ! /!# = ʾ . ʾ . = 8 $ - !" 0 "2 - ʾ ʾ &$ " $ ʾ , # , 8! #$- ! !
"! = : ! 2$. " 3 ## ! $ ʾ ! $+! &! % ʾ , "5 ! & " ʾ ! ʾ 5F ! 4 ʾ = ! ʾ F ! . ʾ " , FF , 6. ʾ " !!. , ʾ
%! - & # "- &! !7 ʾ 8 " & !" ʾ 2$!%2$! 8 ! &! " ʾ . ʾ !/ " ʾ / ʾ F ʾ /!" / ʾ . ʾ !" . ʾ % , ʾ "!! % ʾ
ʾ $% ! (ʾ " ! &. ! ! ## & F E ʾ : ! 2$! " 7 6" ʾ . ! ! ʾ ʾ ʾ ?" , H . ʾ - %&FIU ? ! ʾ
L & "- %! +!$"! !7 "! # , ! ʾ ʾ $0 ! ! 2$! " 7 &$!$ ʾ ! ʾ 2$! ! $ - & ; ʾ ##% $&& &! $-
& , ʾ & "- % ʾ $! ʾ .0%! " &$ '0" ! % ʾ & &! %! - ʾ !"- &! ! ! - FJE ʾ " $ - $ ʾ % ʾ " % " ! &! E) &
L ʾ . ! # ! ! , ʾ " ") % " ! (ʾ) & ! ! ! 5 !" ʾ . " " !)!%%! $! ʾ ʾ G55U " ? &$ ʾ !" W " ʾ M BBf
&$! &! " 0 , ! (ʾ &! %$, ! ! 2$ ʾ !" ! ʾ %! #%$- ʾ "& - # ʾ " "! ! +$- ʾ ! ʾ . F " ʾ ! " , ʾ
L ! $ (ʾ !" $- ʾ !" ! - $" &! - #%$- ʾ "&- 8 , , ! - &! , ʾ . ʾ " " / ʾ . ʾ !/ " ʾ =! , ʾ F ! , ʾ . ʾ //
L ʾ ʾ " $ ʾ ! % ʾ & "- ! - # ! , ! ! - ""&! - "! +! ʾ "F " ʾ F %! 5 4 " ! ʾ NBBOE . %" / / / ʾ " $! . ʾ !/ + BB
L # - % ʾ , "& ! ! $!%%! ʾ " %$ $ ʾ) ! $ $# &! " " "F , 5 ʾ . " ʾ " $#"= ʾ ?" ʾ = ! ? #" / ! ʾ
L # ! & (ʾ & ʾ $ ʾ ! K , - $! ʾ #!$ &! & # !$, N - NBb ʾ " ? ʾ " $ - % !" $! -
L # $ ʾ %! - !" ! - 2$! ʾ & $% 0 " ! ʾ ! 2$. " ʾ , ! - &! ʾ W " - "]ʾ G5HJ " ? " " &
%$ ʾ !" ! ʾ " ". ʾ $ &! %$- &. !%%! 2$! ʾ % 7 ʾ $ ʾ 7 2$! % !" &! ʾ " % -P ; ʾ , ! G5HI ʾ &$;
L) % ! ʾ ! 2$ % ʾ ## - ʾ 4!$"! (ʾ #%! " &! #0 0 % !$ ʾ !" " # ʾ 4 2$! - D) 4& $! %%! , "& (, # , &
L ! $ - ʾ % ʾ # & ! (ʾ $3 % "!- ʾ " + $ ʾ 2$. % !" ʾ S >) $ " !" G5UA " ʾ & " , #%! ! &! $-
L && "&$ $" ! ʾ "&!) "& " ! % %$! ,)% ʾ 2$. % ! ʾ %! - $ ʾ !- &$ ʾ 7 2$ ʾ & & ! $ ʾ !- "$ -
L ʾ 2$!%2$! 8 "' ! , !" ʾ & "- ʾ & !$ &! & ! , ʾ !%% !" 2$ ">!" %$, ! - "B? , # " &- ʾ -) ""!"! & ʾ
L , ! ʾ $") $ %% & && - & " ʾ !%%! & ʾ ! , #% ! ! ʾ & !" ! - ""&! - &!#$ - 5HU+$ 2$. !" GHG@ !- ! >! # !X
L & #& $ 0 $# (ʾ ! ʾ # !5 $"! ʾ "&! % &c ʾ , ! - %$, ! - "! " !""!" ʾ 2$! &! - ! , "- $ ">! ʾ
. $!$ ʾ &$ & , ! 2$! %! ʾ & " ʾ $ # & - "&'7 2$! - &! W "2 - 6 ! ʾ ! , #% !" %! %$, !
&%! .!3#% 2$! !" ! - ! , ! - L ʾ : ! 8&" , &"! !" ! $ - $! 2$. " , , ! %! 7 & ! - &$
L ". ʾ !" & " ʾ $" 8 #8! "! 7! % $! . &!$! $#!" ʾ %! 6 (ʾ %! 6 $- %! ! &! 4 " F "
! ʾ % 2 !%%! !7 ʾ # (ʾ %! - % , ! - 2$. % ! & ʾ $ ʾ %! ! ! " ʾ &! - ! , "- $ ʾ & ! - $+! - ʾ ! 6
!" ʾ %$ && ' ! ʾ % ʾ $) " ! &$! ! $ &! .8$, & & , ! $! 8$ ʾ ! , "- 2$ ʾ + " - $3 $! - " ʾ %!
L & " ʾ !%%! & ʾ $ 8 ʾ &! (ʾ # !" ʾ % ʾ , ! ! & "- % ʾ " ,) ! &! GUA " !" ʾ %! - & ! - $ " ! - ʾ " !
L & # % ; " % ʾ #%$- # # ! 0 # &$! &! - && - (ʾ % %! - ! ʾ &&, %2$! ! ʾ " ! , ʾ .6R !" / ʾ %$! ʾ $"! ʾ
L " ! ! ʾ !7 ʾ ".& ʾ # - 8 #8! % 2$! % ʾ 8 ʾ ! ,)%&! &! "- & "- %! % - &! % ʾ ! "! : 8 "! ʾ !
L ! K % "! ! ! & ʾ ! ʾ & &"! , !" ʾ 2$! , , ʾ $"! ʾ ʾ ʾ & " " $- ## !"& FRE 2$! ! ! ! " ! ʾ ʾ 2/8 S8
! &! !$ 9 & "- % ʾ $! 2$ "& % !$ ʾ &$&&% ʾ $ ʾ " ! , !" ʾ %!""! ʾ " % ʾ $! !" ! ! "ʾ$! & "- B
L ! % "! %! ! ʾ & ʾ # - $! , !" #! $ &! 2$. % & ʾ 2 ! $" ! $! ʾ , # , & - #%! - 8!>W!% 3 ʾ GHAU " GJ
L %! - : $! - " $!%%! - ". ʾ !" ʾ 2$! # ʾ % ʾ & ! " &! % ʾ $- ! !K " /". ʾ " !F ʾ , = F ʾ . " " ! +
L &! " !c ʾ ! - 8 , , ! - ! #! $ &! " ʾ % " ! - 2$! / ! ʾ . " $, =" " . ʾ ; ʾ J ʾ " $ - $ ʾ % ʾ : , & !
!$ - . " 0 % &.$"! 0 " #0 %! ʾ ! 2$ ʾ %! - " ! "! % 2$ # $ ʾ ' D 8 %! JH) ! G5U? ʾ . ʾ ʾ "P +
!%%) !" ʾ 2$! ! - $! - " $!%%! - ". ʾ !" ʾ 2$! # ʾ % ʾ & ʾ . ʾ !/ " ʾ ʾ " "5" ʾ -" ʾ . "$, /" ʾ 4 % " "S
! " &! ʾ &! " ! ʾ , - ʾ ! . &0! &$ ʾ !7 # " ʾ !"+$'! ʾ # %! ! . $!$ ʾ ". & ʾ # - ! " ! ! !"$
" ! ʾ) % ʾ ! &! ! " " ! ! " $ ʾ $"! " ! !" " $ &! - ʾ ! "- # & ʾ & - $ ʾ %! - : , & ! - ʾ R ʾ "! ! ! $
! # $ 0 ! ʾ %#8 " ! ʾ $ ʾ ! 2$ ʾ " ! "!%!- % "- &! ʾ
< ʾ 4 (/! ʾ / ʾ ʾ . / . F ʾ ="! ʾ /" / = ! " ʾ " " %%! ! ʾ " & ! % " ! # $ ʾ %! - - 2$. !%%! " !"
$#" ! . ! #%$!$ - ! , "- 2$. % ʾ # " " 4- ʾ ʾ -X ? ʾ ! - ! , 2$! - : 2$! - $ ʾ %! ! &! & ʾ ʾ #!>
) ""! (ʾ & "- 2$!%2$! - %%! - "!- % !" % ʾ , # , ! ʾ 4& $! " $%& R"! , " ! =/ ! ʾ % ʾ , # "& ʾ -X
3 $- %! ! &! ! , ʾ K"! # ʾ -) ""! G5?5 " ? ʾ %) ""! !" G5?5 " % (ʾ & "# , & ʾ - & "- % ʾ , ! , !
& "" ʾ !" $! $!% !" ! " ʾ $ $)% ʾ ʾ " $ - # ʾ , ! 8!> : 7 ʾ I ʾ ! - ! , 2$! - : 2$! - $ ʾ % ʾ
" 0 %! + $ ʾ &! % ʾ " % " ! &!0 ʾ ! "! &! $ʾ % 0 ʾ & , ! &! &! . ! &! - , " "- & "- %! $X
)!%%! &! #7! ʾ -) ""! G55@ " ? ʾ : , ! &! ʾ % ʾ 5 ʾ $!%2$! - ! ! - && ʾ 4! " $% 9 " V&"& %
: ! 7 ! ! &! - : , , "&! , !"- &! ! ! " ! %! !" ʾ 4!+ # ! - (ʾ &$ ʾ 4! " ʾ " !" "& & " !F !$ ʾ &$
ʾ '! ʾ " "0 ! " ! ! +$- 4! $! ʾ $ &$! ! B %%& ' ! &! D 8 " ! " " ʾ % ʾ #! ""! & ʾ ʾ !7 ʾ !
] , !

ʾ 8 !
P ʾ , :
. ʾ R , ʾ
666 ʾ # ʾ
S ʾ N N

!"GI?H !" "'%! ! !* !" %% "&!* !"W " !* ('!" " . ,! !7 # &!+. "#
$' ,!" ! !- "" % " !- # % ,,! ! &!- "-(# ; %! $! &!- !- ! $"
!"W $' % !"GO?UK (%! * " !"&! !- ! !- $%$.!+! : . #% # *B , -%! !7
%% 4 #! , " & %%! %%! "& $ " ($ %$ &!- $ '!- & "- %!- W ! -&!
'" "K , - % "! .) +" 2$.!" + <: 4 -.! ,) 2$ $, - &! ! ,) ! ! & $>! 4 ! $
!-* 2$.% "&$ % % "&! '" " . ""!! " ! !- : # '" "- .!"' '! !" !0
$ "! !" $' %* # $,#% ! %. $! 7 %! " !%! 0 !3 "-&!- $' -!)%- $D ! %*
2$! !" * &!- 2 .%- %! # $!" * &!- $ '!- 8$, " !- # %!- "" !- !7)
" $! 2$.% &! , "& * , - % !$ &! % #! "! ") !" % %)! ! &! -.!" ! $ "! * (! "! $
2$.!" + 2$.% ! $ " "D 0%4 " , "-&! 3 "- % , #%$- &! 3 !"- % !$!- &! 7-* #!
!- $ %! , ! , ! # !& 2$! %! '$ 7 " ++ %!- $ - ! !" &! %$ * %! , !" $
$" % ! ! %!- 4! !- 2$ %% !")$- %$ * (%!- !" 7! ! !" $' %*)$- # ! !3 !
2$.%- -.!" !"& !" ! %!- %% "& -* 32!%- - " $ $3 :8 ! !"-* # % !-B# %!- 4! $!-* &!
!"

[illegible]

0 !" !+ "& !# $ 8 !%!- $' -&$D ! % ! 4! " ! , &!- . " G5II*O 9
$%! &! V$, " ' $! ")$-%! !&! !'!" !#!"& " % " ! &. %#8 " ! " %- !7B
$ & "- ! ! " ! %! !- , ,!- !" ,!"- 2$!%%! 7 !$- # %$ * &! , , ! 2$! %! !$
K !- : " ! !- $!" #%! "! , !" +$ + !-* (!)% - & "- %!$ - # %! % "- * !4! "! ! %M
&! ' "&- &!) & !-* # % $ 2$. # !" $# !- &! %$ &!- '!"- &! "! " K " , !" '
G55J %! # +! &.!"%! ! K !$3 * (&! -$"! ! , " " ! ! " ! %! * !7 $ &$ " ,) !
D! !$3 2$! " " $% $ (# +! F4QE* %!2$!% $!3! $! - . ""!! $ " ! %!- !- 7 "
* 8 "

[illegible]

[illegible]

$ ' "- ! !' ' %%!* ' % "!' &! , !$ ' 2$.$"' "' "' %$' W ' !" $!' %!' 8 3' !" !' %!-' ' &!'
'&!) $ '* &!' D "&!) $ '* (' &!' W " ' $' &! ' '# ! ! ' !%%!' &!' D "&!) $ '* $' % ! O
#! '&!' ' $! '#%$-' &!' !# -* 9 ' & "!' % ' # 3 , !' ' .&' &' &!' D! % "* %!' , ! ' ' # !!' &!' # ! '
#%$-' ! , ! " ' &0' !-' 9 ' &!' % ' : ! # "& 8!!' &!-' V!"-' &!' ! !-' &!' ! !' : # %!' % "!' $ ' # -'
, #!' & "-' "' !" !* 9' % !$ ' % ' - 5 "' &!' # $ ' !# ! "& !' !-' ! $&!-' %!' # ! , ! ' $ ' 2$. %
!"' & "" ' $ ' $"' , ! $' " &!)%!' $ ' % ' #! %!' 4! ""!* 2$. % $ " ' ' ' !" " ' <D4 ' !#$ -'
!' ! , - % ' % #$)% ' & ! !-' ! !-* 2$' " ' ! !' " ! !!-' & "-' %!-B4 $, $3' <' : 4 ' !"& " ' "' !+ $ ' '
D "&!) $ " % !3 , " ' %!-' : 8 " % ' !-' &!' "$-' % "$-* (' &!' , * !2$!' &!' ! !) $ ' '
!-' : % $%-' &!' "! 8 "' $ ' %!-' " !"-' -' &. '7# !' ! !" ' $ % ' "' !" "' -' % -. $ '
$ $ ' ' $"!' !' &!' % ' %%!' &!' D "&!) $ '* 2$. % ' # $ %!!' ' % "* 2$ 2$.!%%!' ".
-

[illegible]

[illegible]

7 T

%ˢ ˢ ˢ ˢ ˢ !ˢ ˢ

)ˢ Eˢ% ˢ " $ ˢ ˢ#$ #$ˢ "ˢ#$ ˢ ˢ $ˢ I " ")ˢ \ ˢ ˢ ˢ ˢ ˢ ˢ " ˢ D ˢ

"ˢ % :8 " % ' 2$!ˢ (ˢ2$.% "# % ˢ% ˢ#%$-ˢ ' "&!ˢ# !ˢ&! ˢ:8 " % ' ˢ& "!ˢ %#$)% ˢ%!ˢ % "ˢ

!" GHJG ˢ ˢ+ˢ ! -ˢ%ˢ "&!ˢ. "#!!ˢGHGUˢ ˢ -ˢ " !ˢ ˢD! % "ˢ ˢ # # , ! ˢ ,ˢ4 $-

[illegible]

2 ' 9 # 3 ' *

" ' !&!' 0 //! ' "F , ' . '= " ' a]= ' / , ' "F !' . ' R 'K!" ' . ' ! '# ' # '6
!9 = " '? % 7' 0 f !" " * &2 D!) !* (&!-' '" 0-* 8 $"' &.!$3 7' !# "& ' "'
GHJH' ' ! !' "' $ -' !5%!$ '&!' % ' :% !'&!' 8! , 2$!'+&!' % ' ! 7 7 %!'&!-' !" '
' : !-* ! "' , !* ' !-' '" %!-' $' !%$ $8 " , ! , !" '# $ '%!' ! , #% ! ' $ 2$!'% ' :8 " % ' !'
&!' " !' $!$ ' & 8! !!* ('2$. % !" !&' #$)% !' %!' % "* % !$ '&!' % '#! "!' ' $! ' $") !' 2$'
Y $%& ' -.!" 8 '! ' ' ' %!$ ' &!' %. $ ' !'* ('% ' " $!' , ! , !'&!-' , ! !-* 2$' "!' " ! "" !" '
2$.0 $" #! ' ") !' &!' ! !$ -* ' "& !' # $ '%!' &!) '&!' . $ ' !' ' ' "' GHRR '%!' K) !'
$&!' !" !# '&!' , # , ! ' # ' $% # "K * ! " -' ! ' (' ! %!$ ' !" '8! % ' !* (' 0
! !$ ' &$: %%!' ' !' &!' 4 8 , * & ! % ' $" ' , , !' "* # '%!2$!% % ! , , "& ' . $ ' !*
&-' . ' !3 , "!' : !#! "& "' & " " * ('% ' :8 # % ' !' &!' ' &!-' ' %!-' ". '# '
2$.!" GHR@ !" &!$3' %$, !-' " ? ' < =* Y ' !' $ '!' % $& ""! ' $+ $ -' $" "' & "' $!' # ,
' B' B' 0' %!-

[illegible]

d ' ' V ' ' C ' '
0

%!-' "-' &!' "' ! "-' '-.! ' $ %!' 7!"' &!-' "-' &# %0$ #!*' 9' %' '5$ " '!' &!' " ! !'
%!-' !-' &$ #-' (' &!' !%# +'+$ 2$. ' %' ' ! %%! %!' %' '#%$-' " !!*' ^'L' ' $,' "2$ %%!' & "-' 4Q
2 2$!%%!' %' *' (' %' '# !' ! ' % !' &!' "' 8$, !$' 2" ' "- & $!') ! $ $# ")$!' '# % "'!'
2 ' ! !+' "' ' ' !)%! , !"' !"' ! !' ! ' 2$!%2$!-' #! ""!-' &!' ! !*' 2$' !"& !"' '+$!'
$!"*' (' 2$' 8 " !"' 'F' !"!)%!' ! %%! %!*' %' 7 ' $%!' ' !-' + $ - &!' G0 , " ! !' "' #%$-' & $'
22 !' & , " "' ' ! ' $"!' '!' ! " !' &!' , & 2$!-' ! !"$-*' (' $ "' '&. #%!-' ! %)$!-
2 & "-

[illegible]

' ' V' ' A' ' ' R

7 & "-' ' $' 7' ' $ $ '# !&!'!'# ! !$3' ! '&$)8 !8 ! , ! ' 0!' 0!#" .Z')'+ &' !0
'" " #!$ # !-' " !"! !" ' $ "!' $' , !" ' '#!" "&!' ' !-' '" 4!-' !2$'4!' , $'
#!$ #$-' $ 4 '!0 ' ' !'$ $ '&!-' ! '$ '!-' ! !-' &!') !" ! " !'&!' ' ' ! "!'7

[illegible]

:   %' ' ' ' ' !' '

2$' % '&!&!' ':8 "% '!' L' :.! '& "- ! !' O!)%!' $ "' 2$.% ' $' !" $!%%! '#%$! -' L' '!"! "-*' (' 2$.!" "' % -.!%' !)%! , !"' !"& , '# '%' !$%!' "! ! % !' &!' " $ ' "' #!$ &!' ! !' (' &.)% %%! , !"' "' O !' %!-' !$%-' 7 , # & , !-' " $!$ -' &!' ' "' * !!' %!' J?' 4$ %%!' L' GH??' ' T !' &!' 2$! "' 2$ >!' "-*' "!$' , -*' (' "2' + $ -' ' !-' '" %!-'

!# $

-.9,B!"
O '0"' '* 8 '' ' H' ' D $ H) " '" "' ' '#$H" ' ' D ' $' ' " ')' '
"' @ 8 '- ,'#$ ' ' $"' " ' ' K ' ' '#$ ' ' '* $- ' ' ' A A'
"' '@ ' '&$ 'E' " / G '3- % ' B=' $') #$ ' ' 'H O 7) E' ' "'H 8' ' '
' ' % ' ' +' +) '' ' +' +' A')' ' '#$ " ' ' $" ' " ' ' 8 $'
+'4 +'5 '9' ' ' +' ' ' +' +' + +' ' ' " ' D ' ' $) % ' " $ ' #$' ' $ ' $'
5 ' ' & ' !$ $"% ' " ' " J' ' & $ ' ' 'K 7' '" ' ' ' $" ' $ ")
"$ ' ' ") ' $ H ' $ " $' #$ ' ' $ '$ ' " ' " " ' ' $") E' '
" " % $ '" ' " " " #

' 5,' N
' W!'
! ' GHRU'
' +&' +5
*' P ' '' '$ ' $"'- 5,'#$' H" ' ' L ' ' " ' '#$ " ' ' P ' S) ' " ' '#$ " '
0 6 ' ' O"' '* 8 ' ' ' % "' $'5' $' ' 8' =- ' " ' '#$ " ' '> - 'E '/ ' " '
" ' ' 'I " $ '#$' ' $) ' ;"' $ $' " ' '#$ " 8 6$ ' '#$ '8 $ " ' $
'&$ ' H $ " ' XHP ' $" ' '#$ #$ '" ' R ' 4 - 8 -' F) -' * ' " ' ' $ ')
X' ' $ "'#$ ' ' $ '#$ #$' " ' " ' '" ' '" " ' $ ' ' - ' - ' = ' E' , - '
X' 'E' ' "* $ ' $ ' $' ' "H ' ' ' 7 ' $' ' $ ") $' H " "' ' ") #$ '
' " " ' '") ' ' $") ' $" ' ' $' B$ ' ' ($' 'a' '
)) * $' E' J" ' $' " ' $ '#$ ' D' $" ' &$8) ' " ' ' '" " ' $" 6
X' " $" ' $' ' J ' " '#$ ' ' 8 #$ #$' ' ") #$ ' $' "" ' " $ $ ' %
)) 6 ' ' " ' $" ' H ' ' " $ '#$' ' 2% $ ' ' ") #$ '#$ ' ' % $) ' $")
$ ' " ' * ' '") ' L ' +' $ ' $" ' H ' ' ' "
X' '$ ' A ' '8$ "") $" ' ' " ' " $" '&$8 ' '#$ ' ' " $ " '
X' +' L ' ' $' ' ' 7 " $ ' " '$) ' 8' $ ' '&$8' ' +' ' = '= ' +'* .
)' ' $ ' '$ ' 8$ "") ' #$ $" '$ 8' $" % +' ' 5 ' +' ' ' 1'5 ' +' +'
X' '$ " $' B ') ' H " ' $H +' ' +' ' +'* % + ' 8+ ' $
H " '$ ' " ' " ' ' $ +' E ' +' +' 1' H N ' 4 ' 1' 3 +' "
)) ' ' ' B ") $ '$ ' $ ' $ ' ") #$ ' ' '& ' ' "' +' '
)) ' ' '$ ' % $" $' ' $" ' ' " " % ' " "
X' ' B= ' ' +'* % +) ' 4 % ' E' $ ' ' 7 ' " ' $' ' $' ' " '
)) ' +' ' ' +' +' ' ' +' '&$8) ' 7 ' $' ' " "'#$ ' ($' ' "
X' '* % '&$8' ' d' * ' '" ' +'5 ' '* % ' H '$ " ' ' $' $" '#$ #$' " ' $" ' '
)) ' +' '' ' ' +'5 ' +' +) " " ' ' " $ ' & ' " " " ' ' "
X' ' ' 5 ' = ' ' ' 1' ' U ' " ' / ' $a' ' " ' " ' '
2) * '$ ' '#$' $ ' ' "' $'&$8 N ?'#$' ' 6 $ ' # " '#$'' % ' #$)E' '
,) " $"H ' ' $" " ' O" ' '* 8 ' $' ' I " $) #$' ' $ ' ' '#$
X' " ' ' ' ' $ '&$8 #$' * ' +' ' $) '7' ' $ ' $" " "
,) ' "H ' ' " $) E' ' ' " " ' $' ' " ' " ' ' "#$ %' $A' $' " ' $ ' $' $
X' '" ' L ' 8 '#$ ' ' ' " ' " ') $" " $" ' " H ' $% $" ' " '
X' $") E' > $" ' ' ' ' ' $" " ") $" " ' $) E' " $' " '$ " '
X' ' ' ! " 6) #$ O ' " 'K ' E' I $ ' ' '#$ ' ' " '$ ' $ ' ' $'
X' $' ' ") #$ ' ' ' " $ ' $) ' ' $ ' D ' $ ' " '#$ ' % ' " -
2) $ #$' ' ' ' " 'E' ' " 8"H ' ") ' " ' $ " '#$ ' $' ' " $ ' * 7 '
X' '" ' ' ' $% ' $A' ') ' $' " ' " ' ($ ' DA '%$ #$ ' :) ' ' "
)2 ' ' $ ' " ' ? ' E' #$ ' ($' ' $ '#$ ' &$8) ' ' $ ' ' $ 1 +' ($ '
X' #$ ' ' ' $ ' ' 5' D) $"'"H$ " ' " ' :) '%$ #$ ' ' " ' B '5 3 +' 5 $'- +'
X' $' ' " 7 ' '#$ ' $ '" '' 'I7 ' 9' " ' ' J.') #$ ' $ ' 8 $" ' '
X' O"' '* 8) ' ' " ' " ' ' '8$ "") $' ' " ' " 'E ' " $ ' ($' '%$ #$ '
X' ' ' A'#$' ' "H) '$' ' ' " $ '#$ ' '#$ ") ' ' I ' 7 ' ' $ ' ' *
)) ' ' ' $ ' ' " ' $' ' " ' B ' " ' ' ' ' 1$' +$5 $
' '& ' ' ') $' ' $A' ' % +' +' B ' B $' ' = ' " ' E' ' $' ' 5 d N
)) #$ ' ' ' " ($' $") $' $A' ' & 6) E' $' ' I ' $' ' !' 8 " ' $' +\
X' #$ ' ' " $ '%$ 6 ' $" ' & 6) #$' ' $ ' ' " " ' ' +d \
X' ' ' " $" ") $' ' ") ' ' ' " $" " $ ' $ ' $ ' 8" Z
U) ' ' ' $" ' ' $" B$) $' ' $ " ' ' $ ' #$ ' " B6" 8 ' O"' ' *
* #$ ' " " $" " "" $' B ') 4 ' 8 ') #$' ' $ ' ' #$ ' ' "" 8 O
X' 4 ' '* ' ') ' $) #$' " ' $' $A' " '$ ' E' " ' A $A' $' ")
X' " ' ") E' $ ' " ' F' E' ' " ' $) ' O' +$' +'5 $ % $ 1'
' ' $" " '#$ ' O"' '* 8) #$ $) ' ' ' $" ' '#$ " ' ' " "
") ' +' E #$' ' '$" $' $' ' # $" ' " E' ' " $ '#$ ' " ' O ' $'
$') ' " ' $" ' " " ' 7 H " $ ' % ' " & 6 ' '#$
" '#$ ' % ' $ " ' $' " ; &#% " ') $" ' ' A 88 " "' ($" '
$ ' ' " '#$ ' " ') E' ' " " ' $' $"" ' ' A " ' $ $ ' $'
" " ' 6) #$ ' " ' $ ' O"' '* 8) ' ' $' $" A " = '
" ' O 8" ' '8" 'o8' O"' '* 8 ' $'&$8) ' '#$ & " ' - - ' $: ' $"" $'
' ' " ' ' ' $' $ ") ' $ H " #$ ' '#$ ' $ ' +' '
'V " '$ ' $ ' L " ' ' [" ' &$ < @$') ' Q) ? & ' " '$ ' O) " '
5 ' - X' P ' ' & ' $" "") " ' #$ ' E' ' " 8 '

!' 'O (%'
' ; ! ' '
' " '
' ' I
X' " '8" ' $ '#$ ' ' K " ' I) $' 7' ' B / " 'a' ' 7 ' " "
X' E' ' " ' O 7 '%$ #$H ! ' ' " $) ' ' - - ' B ' $ " ' ' "' U '
X' E' ' d ! " ' % 5 ' ' 6 ' ' " " ' " ' P ' ' ' " ' & $ ' O #$ " " '
X' $ ' 6 ' O ' $' ' A "" " ' = "$' ' ' $" " ' 8$ "" '#$ ' A' ' ;
)) ? ' $' " O) ' $'#$' ' ' ' ' "#$ ' $' ' " '
X' ") #$' " 8 " ' K " 'D" 8 " ' I ' ' " ' L " ') & $ ' ' $'
X' % $" ' ' $' "" " ' $' " ' F' " ;E' $' $' B6' : ' Y! '5 '* 4 ' % ' $
P ' ' " '#$ ' O"' '* 8 ' $" ' $' " " ' $" ' % $" ' ' #' 6 +' $' 7' ' B ' '#$ ' '
$ ' $ & $ ' ' 'K 7) E' ' " 6 ' ' 8 "$ ' $' 8' " "#$ % $' A' ;
#$ ' ' ' " " " ' ' E' ' " ' ' B6' : ' '#$ '& $ ' " 1'
& ' ' ' % $" ' $" ' $" ' ' ' % " "#$' ($' $' " ' ' " 8
" ' ' 8) E' $" ' " ' 8' $' 7) '#$' $ ' $' $ '8" ' "' '
$ L "' '@ '' "" $' & ' $ H #$ $ $' 8$ "" ' $"" ' '#$ " ' "
#$ " '#$ " 8 ') ' $' "' A '#$ A ' E' #$ #$ ') $ ' ' " ' ' '
" 8 ' L ' ' O"' '* 8) #$ ') '%$ #$H & 6) #$' ' " 'O ' ")
B6 ?" ' ! " 'H' ' '$ 8' 6 J ' K '" $A') ' $' $" ' $' ' ' " ' $ $"
$7 ' $ $ ' " $) ' ' $ ' ' ' 8) ' 8' ' I' $) #$ ' ' '#$ " '
O ' " '#$ ' ' " ' L " ' $' #$ ' $A' &$8) '%$ #$! I $) ' ' "
! 6 ' ' $" A " " ' ' ") E' ' H' ' ' " " ' $) $ #$ '7' ' $ 'P 6 '%$ #$ '
" " ' $8 ' $ ' & ' " K) ' $' ' I
8' $'L " ' '@ ' ' $'#$ ' $ "#$ $ 'B H ' $ ' ' O"' '* 8 ') 5 $' +$' 5 $
$' ' $ ' $ ' L ") ' $ ' '"' ' - ' +) $" #$ ' ! + " ' ' 5 ' %
5d ' A " ' H' E $' ' +d ' I ' $' '#$ ' ") ' ') ' ' 5 d) J $"
" ' $' * 4'-' E' ' +d ' " ' '5d ' O ' ' ") #$ ' 7 $' $" ' '" ' E' ' I " $
" ' ' "$ " J $' ' A '#$ " ' 8 ' . & ' ' ' $' % 8 ' ' I ' % $" '#$ % >
& '") ' $"T $' ' '" ' 'BH" N' ' ' ") $" " " = ' $' ' $ '
8 ' ' O"N ' '* 8) # #$ ' 8 " ' 8 ' B6" 8 ') #$ N '%$ #$ ' " ' ' A " ' ' B6"
#$' ' " ' ' E' $" ' L ' " "H " ' ' ' 8 8 &&H
' " ' '& $) #$ ' 'I8' ' ' $ N

O# $!' !" G5@R' O "!!' &!' '4! "D! " &' " !' &!' 2$!' ! ' !" !B' '!" !$'
*7 3' !" "-*Fe ' $ $!" ' "-' " '2$!' &. ' ! " ' .0 ! ' & $" " * (' % ' ! !' , $ $ ' ! %! , 0 , !'
K& "-' ' !# ! , !' $ 8!* !"-' '#$' ! !' &!% !!' $' , -' &!' 'G5U?' (' ' !-' ' " %!-' ! '
L' &! , ! " !' !$ c' N' .

'/ ! 0 ' %-' (' ! &! ' &!' V! '!B' $!* 2$ -* 5' : , !' &!' D$; " '8 , B'
2$' $' %(% "& # 'W!% " ' !" G5J@ * "&2$ ' ' . & !% &!' S %% " ' &* & "-' %' %! &!' B
&" &!-' : 8 , #-*)$-' % ' +$ & " &!' S ! , " ! * %! RA' 4 " ! 'G5JH* (' $') #&%!' %!' G?' W5B
! '# ' %!' 5)!$' V$ %% $, !' $&* 02$!' &!' D 8' (' &!' S !%%-' . ""!!' $ " !*)" #0 !' 7 "'
! ' $0* %' &! "' $!' &!' D$; " '8 , Q (' # !-' ' !$' &!-' !-' # $' " $!' $' .!" 7 '#!"
R' & "

[illegible]

&d 2 . *

& " 2$!2$! ! , - : ,) &'! (! " $! 7 ' ! ! ! &W "+ 0 "' ! !* $- "B
&$!&! V$ $, ! 7!-)$ 7 ! ! &$:8! ! 8 , - 7!-)$ 7 D "! B ! " ! " "
'! ! ! $, , ! " ! , ! " &! V$! ! : ! (* 8 ; , ! " 3 & ++ ! $ - !
:8 !- (7 ! " & " - ! : ! ' ! &! :8 :8$ 8 2$! !- ! - &) , " ! " 0! "
! "& ! $" , $ - $ * D$; " ' 8 , , # ' " ! " ! :8 !- ! " ! (! $
) ! &! S ! ! ! " G5 I GK ! $ (# , ! + (#! # ! - :8! ! &! . & !B
&! 4 ! ! ! ! $ " ! " $! ! ! ! , ! " ! " " ! ! !* 8 !# $! # ! ,) ! G5 I H
! W ; (! ! ! &! 8 , - &W 3 # ; !& &2! ! $ #$- ' "&! #
Z! +! 4 - ! , ! " &! :8 !- ! , - 2! " # ! ! "&
T ! ZZ &! ! !* & " "& ! , 8 " , ! &! :8 , ") ! &! &$
! ,) ! &$: " ! & !$! " &! " ! & i ; (! " "V "& $7! NBBB
"&(2$. ! " ! ! "$&!- !# "& " !- ! ! !- # ! !- (, ! " ' ! &!- " '$!-
$!3 ! &!- $! ! , ! "- (2$. ! , #! & f&!- # 8e - & " ' ! !$;(é $) '& & ! ! &
8! $ 2$ " #$) $ " ! , " ; @ - # $; &! $ 5 ! &! $ bD4 I , - ! ;
* * " !

X # #) 3 " " 8) $)U " 6 $) E Q 6 $
X ($) ' 5 B8 8 D+ - D L "H)) " $ B) $ $ $ #$ " #$0
X m N " ") E $) 3 H > $ & L " -2 $ " 5 $ F ;
)) - D $ " " #$) N " > 5 1+ @> W +) ! =) 5
D " " 0 " F ; @ ? " < 5 0) ; B 0 0 7
X F ; #$ I " $ "# $) 5 B)U) ?) #$ & S
=* - R 8 + > / ' 0 +) H " 6 & " $ " $ $) E
- B +) - 5 T ?) #$ " " 7 $ $) = #$
X = + ' G X #$ $ " U E 6 " ($
) " #$ $ H 0 " F ; #$ U " 0 " F #$ 0 " E)
X I " " H8 ; " $ B6 UUH $ B6 $ c "H $ $) H
R 8 + ? #$ I 6 ' #$ $ U #$ ($ [$ a 86 $ $) 0 " $
X $ $ L I " $) #$ X $ " I #$ 6 ") #$ ($ " #$
X $ " $ H 0 #$ B6 " R 8 U " $ 6) 0 #$ $ J)
+ $ 8 # . " #$ D U H #$ " L ") #$ N
)) L ") #$ " $ #$ " U E ; E #$ $ I #$ ($ $ $
X ") ? #$ H " #$ U H " $ " H " 0 "
X 8 8 H " 6 A $) 0 " $" U F ; #$ #$ " 8
X " $ " $ ($ [$ a 86)U " $ #$) ?) > / ' 0 - B
X) "H 6 $" #$ " " 4 0 " F ; " $ 8) " B
X $ ($) E #$ $ " D $) $ X 0 " / $ #$
X #$ " 0 " F ; 4 I " &$ X $" $" $" " I ") E
X #$ " $ ($ 0 " F ; "))U #$ " " U " " I
X #$ 6 $ $ " $8 " " $ " ($
X $" $ ") #$ " #$ &$ " " X 0 $")
X " " E $ ") E #$ " 8 " " P $ X " / !
X) $ & #$ " " D $ ' " ! ! I
X L I " 6 "8 "N $ U + N 22 = 0 -5 BS
X) #$ " B ? & 6 " L B6 " I (D & ($ $
X $ ($ #$ $ #$ $ $) E #$ 6 A " 6 ; E " 5 B
) $" " $ ") " " 0 I 8 $") #$ $ Q " $ " B6 ") $ @) H
)) 8 H $ 8 $ " $ H" 8 7 ") $ L " #$ " $ "
X 6 " " L I " 8H) $ " 0 " K " - ,) #$ " #$) ` $ Y" 5
X $) $ #$ $ ' " 7 ") $ X $ " 8$ $ $ ") $"
U #$ $ $ #$ " " "H X " $ $A)
U) E $ 6 "8 " $" X F L L ") " $ $ " !"
) ($ [$ a 86) $ 0 " F ; $" 6 #$ I ") E 8$ "
U $ $ #$ $ E $ 8"
) " A) " 6 "8 " $ U / ,
22) " E I "
$ $ $) $ "H $) E X & "H " 6 " $ " 6)
$ 0 0 " F ; " $ ' 7 U $ " " $ #$ $ J
) " "H $ ($ [$ a 86 Q6 " U H) #$ $ $ #$ $ L @ $
) F) / E 6 - 7 E $ I 8 $" U J H) $ J $ A
)2 $ $" 8$ E " 0) X $" #$ $ J 7 " &
U 7 $!) $ $ $ $ $ " #$
U " $ H" ($) E # #$ 2N ($ #$ " L ") " $ #$
U #$ " #$ $" >) #$ #$ L " $ $" 6$ & $)
)U E $ 8) #$ 8 6 " $ 7 $ $" #$ & " & $
2 ! " B ") 0 " F ; #$ ($ X * " " !)
) $ $ " #$ $) #$ 3- +S
U - " #$ $ " 8 #$ X & " #$ $ " J &
X $ $ " $ " $) E) #$ 2 [$@) #$ $
U) D H#$ L $ #$ $ U " J $ $ $" H) $ t
X #$ #$ " 6 $ " $ S 8 " 0 " *$ H)
X) ($ $" $$ #$ 0 " F ; V ! W : - 8 H
U 0 " " $) 8$ #$ #$ b L " X $ ($ #$
X ($ $ " $) U 0 " $ B I 0 L E 7
X 0 " F ; " $ " #$ U $ " ") 6 I
U ($ $ $) #$ $ 6) #$ U2 0) E $) #$ H a $ H $4
U " $ #$ $ ") E #$ 7 UN " 8 H" g$? I "
X #$ ($ $ (#$ $ $ $")U $ A " " E 8" H
U " L ($ " 0 " F ; " " B6 X #$ ") E #$ 8
U 6 " @) E $ " $ " D U) " $ B "
X " $)) #$ #$ $) X " L ") H 8 " 8$) $"
)U $ " L " #$ 0 " F ; " $ #$ $ P 4 " $ I 0
X $ K ") #$ ($ X A $ " $) E $" $" H
X " " $ " -#$ "#$) E N 8 ? " D #$ " #$ $
($ $ $ 2 8 ($ $ $" Q") #$
$ #$ #$ X 6 "8) I 0 6 I "8 !)
= $ D " #$ " U $ 8 $" "
) #$ $ $ $) #$ > $) P I 0) E
U " $ $ $ g " Z X " $ " $ $ @) E
X 0 " F ; " #$ ($" L $) ! 6 $ ($) #$ $
U #$ B " 7 -#$ D #$ L " U $ I 0 " $ $ ($ " / ,
X A " 8" $ U 8" E F 0 " 6 B " -5 , #$ 7 E /
X @ 7 $) #$ > $ " 8" A ") $ ($) #$ 4 >
;H# > " #$ $) > $" @ $ $ > " $ A $ [* *
) E #$ " #$8 $ B U 2$. , 90
)) H " " 6 $" $A)
X @ 7 $ $ $ $ " $ 6 $
X $A E " D H" 9 $

G

8!' / !%' ! ' D -' ' $+ ! 7 " ' ' !- % "- ' ' ,# !' $## * ' !" 8' ! '
' 0 !' GR !# ! , !.!' BB? ' (!# 'F' #% !' $# !- & ' '0 (' & "- %!' : " ! %' "" # ! !"& 2$.%
'!$ # ' &0 ' ' !" '&!' D% 2Q " !' %' !' &$ $!' &. , "&' < : = ' $' , , !" ! , !" '
& ' ,) - &!' 4$ " &!' & 0 %+ $ ' " %& " !% ! ' &!' %" ! !' &!' : ,) & ' !* ('9 ' , ! , !' ""!!' %
%% 7!& 2$ % !' & ,) % !$ ' %' E$ ' &!' W "! : ' !' ' ' % ' ' ' '#! ""!' 9' !- " " ! !- Q2 . %!'
!' % #08& "'#% $! '+#$ - , 0 2$! , !" * (' " &!# Q ! " !' %$' '# ! !" ' &! "' !#! ! (' &!'
"'# '!" 0' &!' # !- (*&!' & , -* &!' %' %!$ *&!9 2$ " ! , %%!K %!- ' $' , - &!'
e "e P A' K ' $' ! 7&* &&"+& " ! , !" ' !' ! " ' : , !' &. % " ' "* (' V! '!' &' % 3' ? !'
#" 2$!* ' ! 8 00 $ ' $"&!- ' ! ,) 0' &!' %' :) %!&!' S8 !8 %' $' , , !"!! ,] " ' &!%' ! "X
!' &$ %! !" * $, - ' &!' W& ! ' G5H? R* ' 8 ' &!' !' ! ,) ! ' %' 8 "!' &!' %' V$! !' &!' W'
4 "&!' (&!' &' % " ' "0 2$ ' & ' $ ' &!' %' :) %!' ' & ' " ' %' #% !' &!' : 8 " !% ! ' &!' : ,) &'
0!* !" 4$ " &$!" 4$ %%! G5H?' " "' !' ! , - %' ' ') ! $ $# %!- ' " : " , !- ' !' G5'
W! ! ' G5H05Q 4!' ' &!D$: ; " ' 8 *4 2$&- ' : , !' &!' % -)$ 7* " "!' : , !' &!' 8 !-)$ 7* 0'
8 % ##!' 0 &' S8 #"K' $ ' !"7#7&- ' %' $ * # ' & !' &!' %' : 8 ,) !' &!- -* # !' 2$.%-

[illegible]

[illegible]

L' ".! 2+' #)%!' &!'%$' !') "& ""!'$"!' !' & %0 $!* ' % 2$!%%!' % ' $, !' &!#$ -' ' # ! '
L , ! !'+!$"! %!' % ' '% !' &. %%!$ -' &!' ". ' # " ' &!' !% ' "* (' % # % ' & "-' %!' , "&!'
L' # $'$" !)%!' 8!!c' , ' *' / 1

[illegible]

D

[illegible]

W

Z a #

D &!%D% " * 2$'%$' ' ## - ' '&! "! * ! '%!-'W " ! ! ' %!- &!%%!-'&!' 0 " ! ' '
-. 2$ ' ') !" &!' ! ' ! , #% * 2$!'D ' 7 " ' ! !' ##!%%!' $! !'&$ '&. # ' " !* %!'V "&Q
$!'& " " ' ' " '% ' : 8 '!'&!'# ! , ! ' " ' ! " !$ * 2$!'D " ' ' F/E ' !- " NB B' %! '&! '
+ ' ! 8! 8&'&!- %4$% !- 7 '!$ - ' " "7- ' ! " # %!' F ' E' ! " !- ! , !- ' ** 4!' b - , !# , ! " '
L' ! '%!' !$' " * 2$' ' ! ! - "- ! ' ' V %%! ! ' ' , !' & ' " # " " &$ %! %* 2$.%
** '$" !' ! %!' T ! * % ' " ! ! !'&!' $!- 8 !-* % ' "$%% ! &$, %* % ' # # " &!' , !' $" ' '
L' ! !%%!* 4 "%! " &!' $!- 8 !-c ' $' , % !$ & $8 ' "&" ,) '&. $# & "- (' &!' & '
& "-'& W! !" !-* % " '$' $" $ '!' $ % -. ' '&!'&! "! * $ ') !" 2$!' $ ' ! !* !.! '
&!' ! $! '&!'% ' , ! , ' , " ! !'%!' "2$! , !' !'&!- : " 2$!- & # %% " $- &!' ! '!') $ E ' " '
$ ' ! '$ ' . &! , !' . ' $, / ' &!' W% ! " !* ' !%%!' &!' " $! F "* (' !%%!' &!- ! " . '&!'
, ! ' " G55?' %! ' $ - 6 ' %$'& " " ' $ ' ' !$%!' !#$ " $"!' #! " "* (' %$' ' %W '
2$!%2$!' ! "- # !-% ' 8 '!'&!' " # ! , ! ' " , !* , - " 8! , ! " ' # $ '%!' V "0 $ ' B! 0'
' '! ' ' -.!3 2+ ! '&!' . !# ! ' : , ' '&!' % ' "!' $%$' $ ' . ! '& "- !- -* , - "$0'
%! , ! " ' !'V "& $!'# $ ' ".0 !'#%$- !3# !' ' %!' #! & !* .8 " ' ! " G555' &!% ' 2$ % !&!' "
! , ! ' 8! , ! "* 2$.% ' " ! !!'+$ 2#. ' ' , ' F5E ' " G55?* (' 55- % $ ' ! , #% 7!' ! '
' : " ' ' !'$" # +! '# $ ' ! '%! '%!' $ - &!- ! !- &!'% ' ! " !' <CE=+ * (' !- &!$3' 0'
! " ' ! " , ! , !' ! "- &!-) ! "- &!'& ! - '!" !- < = ' " G5HH' %'& " " '% ' %$ " &!' 2$!%2$!-
)%! , !-* 2$. " '# # !-'& "-'%!'4 $ " %'&!- "- <W=* 4!' "! & - # - $)% ! * 2$.% #
#

VBW' ' ' ' ' : % $' ' ' + %44 ' ' ' ' P ' ' 'B $ // ") E ' ' ' $" A '
- '5 ' ' 4)' 'B +' ' ' ' ' ' ' ' ?' ' $ ' " 6 " 6 ' $'$' " % ' ' H $ " +'@
' 5 8 'G ' +'3 5 + 4 8 +' ' % ' $" ' " ' E 'L ' #$' ' ' ' ' ' " ' +' " $'
" " ' $" ' $'2 ' #$' 0 " ' * ' " ") ' +' ' $ " '@ ") ' $' ' ' H $" " H ' ' ' $'
$' $ " ' 0 " ' '? '- , ' ! $' ' "8) +' H '&' 3- '2 X' B " " ' ' ' '
' ' 67) #$' ' $' H ' 'D ")))' 8 ' ' ') ' ' " ' $ ' 8$
8) " ") " ' $A ' #$ ' ' '& $ N X' $ ' 8" ' L ') #$ ' ' B6 ' ' ' ' ?' ' $A'
B6") ' " 'H $" ' I 'B #$) $' ' X' 'H#$ ' ")#$ ' ' ' +' +' ' $'
#$ ' ' $) ! ") D$ A ' 'B) 0 '))' ' $" $ " $' + +' P" ' ' ' ") #$ $'
6) D$) B) " ' B ' $ ' $' X' + ' ' P ' ' ! " '#$' '5 '%? " ; N
#$ ' ' ' " " $A' " 'I @ 'B #$ ' ' X' " '#$ $ ' ' $ ' E ' ' $ " ' + H - , ' D " ' ' $'
' " ') K7 " ' ' E D) #$' ' $ " '$' ' $' $A' ' $ ' " ' #$ ' ' K Y
' 8$) ' ' " ' ' ' '6$ 'L ' ! " 'P ' $ ' ' ' ' ' H $" ' H" ' ' '
" ') #$' " " ' ' " '%$ #$ $ " ' ' $' ! ' !) + " $' ' " '$ ' ' $ ' ' ' ' " ' '
A " ' B $ ' '$ ' " $ ' ') ' H ') $ '@ ' $A' H ' ' ? " ' ' $ #$'
P$ " 8) E ' 'L ' " ' $" " ' * ' ' ' " ' #$'$ 'B ' $' +" ')
($ ' '#$ " ' " " " 'L " ' - ! $' ' ' " ' " " '#$ ' A " ' !'$ ' B" ' " ' L
$' ' " ' " MD " ' ! $ 'O'D$ $' ' " K ' ' #$ #$ ' $" ' * ') ' $'
8 ' - ,) E " D$ $' !) !$ $" $'% $ ' ' 6 $") " ' $ ' $" ' " ") E 6 " 6 " '
#$ ' $)#$' ' ' ' #$ 'L " ' 'B #$ ' ! ' ' 8 $ ' ' $ ' ' " '#$' $ " ' $" ' '
$ $) ' ' " ' ' $ '8") E $ ' ' ' " ' ') #$ ' " "7 7" ' E & ' ' ' $%' '
8 ' ") #$' ' " ' $A'B" H" ' 'I 7 ' ' " ' $") E ' " " ' '@ 8 ' '
'B #$) ' ' #$ ' 'H ' $ $" ' $) #$' ' " $ " ' $ ' ' $" 7'
`$ ' ' 1 +' + ' B ' ' #$ 'L " ' ' $ ' $A#$ ' ' ' "7 ' $ ') E '
#$ ' 0 " ' * ' " " ' " $ ") E = 7 $)% ' $ ' ' '8 " ' $' ' ") #$' $" ' ' ' ' $_
'#$ J ' ' $' $' ' $ $" ' " '> 'D ' ' " '$ " ' ' " ' ' "7) $' '
+ d' ' $A% ' ! 6 '[") ' "? " $ 7 ' " $A) ' ' ' $ ") ' ' 7 " ' '
) " $ ' " ' [' 'H#$ ' 0 ' $ ' 0 $ " " 6 ' ' '
! " ' ' ' ' 'L) 4 8 ' 4% '3 ' $ ' - + F - + 1 + ' $
'G - ' ' '%$8 ' " $ ' ' ' "#$ ' A H" $" ' ' ' ' + '5 + % ' , 5 ' ' ' ' $
#$ ' $ ' " ' ") #$ ' ' 'Y " ' B' ' ' % ++ ' + 7 + ' 3 + ' '
6$ 'L " ' ! $ ' ' $" ") E 'Q" ($ ' $' +' ' ' , ' 5 ' + ' ' $
" ' ' " " ' 0 $ " ' '@) $" ' " ' " ' ' 3 % ' - + + 4) 4 ' +
$ " ' " ! ' " 6 'D 6 '0 " '0 " ? ' " $ ' - " ' ' +' ' ' + ' +N ' ' - b '
'8 " ' ' " $ " 7) ' ' #$ ' ' * " ' +' + '* % * ' N ' '6+ ' - ' 7
! " ' ' 'L " ' * ' * ' E * ' ! K $' ' ' ' ' @' 5 ' ' N ' ' - ' ' +@ 5 '
' ' ! ' " 6 'D 6 ' 0 " ' *) "$ ' ' 4 ' ' : ' - + ' ' $
'#$' ') ' $$' ' " " ' ' "$ ' ' $' ' ' 5 ' - + +' ' + ' 5 ' % ' +
#$ ' ' "H "7 $" ' (' $" ' #$ 'L ' ? + ' % + ' 5 ' ' .
" ' ! $ ' ' " ' " $ ' , $" ' 7 " ' $" ' + ' + + - + ' ' ' 4 ' F - ' '
' '7 ' " #$ ' ' ' ' ' #$ ' " ' ' ' +' ' ' 8+4) + - % ' + ' + <$
' ' " ' ' $ 6 #$ '#$ ' ' +' ' 8 ' ' ' + $
' ! " ') E $" $' ' $" 7 #$ ' ' % ' $' ' + ' ' ' 5 ' ' ' ' ($ '
& ' 0 $ ") ' ' $' " 'L7) "7" ' $'Q" ' '@ 'H " '$ '8" ' $") #$' " ' $ '
($ '? " , ' ' 8" '#$ ' $' "I 6 ' ' ' ' ' 8 '0' > $ " ' '* 7 > ' ' 'B' ' $" '
' ") ' 7 ' ' ' ' ' $ ' ' " ' ' ' % " ' ' ") E ' 7" ' $' $' ' $ $' ' $ ' $ '
$ $' '#$' 0 " ' [" ' $' ' % ' " ' ' " ' $" "78 " '#$ 7 $'#$ ' $ ' ' ' ' '
#$ D 6 ' $" ' $' 7 $ " " ' " $) H' ' ' " ' B ' $" ' ' " ' $%P$" 6$ ' L ' '
'6 ' ' ") E $' ' ' P$ " 8 ' $' ' " ' > ' ' $" ' $" ' ' ' B6 ' ' " $ 7" ' " '@
1 + ' +'R ' ' ' '5 ' - '3 $ ' E ? " ' $ ' ' ' ! A " ' * = ' P ' N
' ' % ' - ' ' ? " ' + U ' ' ' " E $ " ' ' ' B " 'L '
'B ' ' " " #$ ' ' 7 $ $' ' ' B " 'B " 78 '#$' ' " ' ' 0 " "
' ! ' " 6 'D 6) #$' ' ' ' Q7 ' B) #$! A " ' * L' ' " $' I7 '
7 " ') 7 " [" '8" ' Q7 7 " ' #$' ' [$ 8 '- + , ' E 'Q" ($ ' ' I7 $" 0 6 ' + , ' '
! " ') " 'O" $ " ' ' " $ ' ! " ' ' ! ' JJ ' E 0 " ' * ' ' "78 7" ' ' '#$ '9' 'O' ' 'B?H' *
= $ ' ' " $ '#$ ' '77 ' " $ ' ! $ $" ' " E $ ") #$ ' ' 7" ' ' A7 $ " ' 0 '
7 ! ' 6 6) #$' 'O' ' ' $' A7 ' 7 ; ' $ " %) ' ' " " ' $ ' _
'6$ 7 'L " ' ! $' #$ ' $' ") #$ ' ' ' ' ' ' $"
#$ ' ' ' 'L ' P ' ' 7%& $A' * " ' VD'W' 3 + 1' + ' ' + + : - + '
L ' '#$ " ' " " 'L " ; $ ' " ' $ ' +% + b' D $ ' 0 " ' ? ' - , '))' " ' 4 " ' ')
& ['0 $) ' ' 7) " 7 'O'@ '))' 'P' " ' $" ' Y '#$ ' ' " $'
' +) E $ " ' $" ' ' ?"7 7" 'B ; X' Q) E ' ' $ ' 'B67) $" 'B #$ 8 '
'#$' 8 8 'D 6 'O' ' " $%" ' #$ ' 'L " ' ' * ' ' ' 0 ") ' " 7" 7) E ' " ' ' $" 7 '
* ' E * 'E ' " $ I) 8" 7 ' $ 'B " '))' $") #$ ' 7 ""7" ' ' 8 ' ' ' 7 = '
'[" ' "$ ' ? " ' ## ' P " ' '))' ' $ 7" ' I ' $" $" 7'%$ #$ 7 ' ! #$ 7)
(' 2' * ' ' & ' 7") ? ' " $ '#$H))' #$ ' 'P' " $" ' '&' $") ' J ' $ 7 '
' $ '#$ ' 7) ' 5 ") #$ ' '77 ' $ $'))' $") 7 8 '#$ #$) ' ' ' " '
$ ' '#$! $' $" ' 7 ' 7" X' " 'E " ' $ ' $' " ' ' 6 ; ' " " B'
VL W ' ' ' 3 ' ' ' 4 ' X' "" ' ' $ $' =" ' $ ' ") E ' "
% ' ' ' + + + ' 'F b' 8 ' ' $ ' X' K7 "$ #$ ' 0 ' '#$ '7 $' ' $' 7" ') .
" " ' ' ' ' ' ' 77 " 7 E ' 7 '7))' $' #$ ' ' ' $' 0 ")B ' 'H 0 " ' *
'-5 '$, ' $' ' J ' ' " '- 5 '#$ '))' 'D ' I ' '&$ " $ 7 ' ' I '
='N m '@ ' ++) E '%7 $ B6" ' $' D " ' 2') #$ ' ' ' ' E 'D 6 7" ' L '
'7") $ ' 7' " ' A " " ' $' ' " ' ' 8" ' X' (' Q 7 ' $' ' ' " ' 7 ' ' " 8" '
" 8 ' '@ ') '#$ ' 7 " ' I7 'O' 6 I 6 ')2' #$ ') ' $ % ' ' ' ' 0 " F
' 7 ' ' 8 " "O' 2 ' ' " ' H 0 , ' '1 22' ! ' . , #' F , . 4 Q ! 65 "/ <

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

%' ' ' ' ' ' C

' " ! !' ' , ' % -'%!'&! %! '"&! !' $" 7 '!' !" %%! , '"!* !" W " !* (' !" ""%! '
! !+ , -' % $' ! !' # '$"!' , % &! ' (' # 0'! !' 0)%' % $' ##!%%!' '&! %! ' . '% !'&!' %7 '
,!"' %% '!' $!' !" !' !$&!" ('D - %! &$* & % $' " %%!' $, -'&!' !# ! ,) !' 5 K " !'
8 '!' $ '&!'# ! 8! '& "'!%!"* '% "!' !$!'&!' %7 , !"' '-. 2$ '&!'%!-'#!")%!-' "& "-' !'
)! $ $# &!'>!%!' ('&!' $!-'#!"& "' 3 "-' " G5GH "'%!'&! , "&'!' %! , !"' ' ! & , ' 9' '
!$ &!"* , -' % # ! ! '%'&! " ! !'&!' ! ' %%! -* # !'2$.!%%!' ')! "&!4$'# $' ! %! K $'0 '
'&!-' ! , " "-0 (' %7 % ' , ! , !' "-' ! !' $' & $:$"-' ## " !"0!"-* 2$ "!' %$' $!"' %%"&-'
2$. $') $'&!' &3 , -' 2 *81 " B ('G5JR " $%$' !" !' . !' ' ! & , * ('& "-'% $ '
!'& "-'#%$!$ -'&!-'# " # %!-' %%!-'&$ 7-* , -' "$ %! , !" K . , $'2$.% 7 '# $'%!'% !$'&!' '
" % 0 !' .7 !" K 9' %7 ! #%' !-' "& "-' ! ' $"!' ##% "* $ # !" " !' <0 := ' % %% '
#!"& "' 3 , -' $, !$3 T &!'&!' & ! 8' !" G5GU* ('#!"& "' !' ! , - %' % %% ' !' -' $'
!-' " % !-* # ' 8!' 0 V $& * # $' " ! !'%!-' , " !"-' $' ! , " 8-' F E' $ "'%!B ! "-'
2$.% $' ' !$ &!"* # ' !3$ + ' " " ! !' !" #%$!$ -' $!-'8"& -K , , !'& "-' . , ! !'2$' !'
'! 'D - %! &$' !" G5JU* 9' # !-'%' # !'&!' ! !' %%!' % !$' & !' !' -' $!-' 8 !-'&7'
! 8! * !'2$.% '#!"& "' '"!$' , -' < =9 ! $-* &$ "' " !+ $' 'D - %! &$ * "!' "!'%'!' ' !"
1' ' ' 1D X ' X ' ' ' FX' ' ' '

$3& %#$!-' 2$ -.&! 0!"' ' 2' .) ! " 0' 4 $' &$=# , " 8!' <+ 4' # !-' 0 '&! , !$!' & 3'
!#' "-' ' !$ &!"* % $' ##!%%!' !" . ""&!' G5R? ' ! 8 * 8 " !" '&!' "&! '$"!' %!' %$:'
!* # $' !" ! , !'%' 8! % ' !' ('%!-' "'$!-' !" %!-+ % # ' # %! "&!' ! '! , #% ' $, -'&!'
!# ! ,) !* (!' J? #) !' "'%$' & ! %' $ '%' "&!' " !' C.8' !$3 "-* # 0-' . !'
+%$ % !'& ! 8' 7 "' ! 0 ! '&!' !" " ! !* &&$-* 2$' . '# -' !" !'%!'&!' !'&!' b%!$'
!" 8! % ' !* $'&! '%!'# !"& !K & "-' !'&!% ! " % !' !"& ' ' V #" "'$!* $' V , $-' " "'
!" !'# ! * 2$'%!' & ' !$ ' " G5RH % # '&$! "-' &!-' " !-' # $' !' $"
7 '!*!" "'%! ! !* # $' '%!-' "-' (' ! '%!-' D)% 8!2$!-'&!' ! 7- % ' !'%8& % '
' !" ! , #% ' !$%* #!"& "' -' "-* % ' : 8 0 !'&!' 8! % 0!* & "" "'8$ '%!' "-'#$)%2$!-'# '0 , '
"!* $!' !%%!-' 2$.%& "" %!"# $! K %!" ! '" ' $ ' . !) !$*%!' 7 2$!' a(%)!*F -'& " '
" '&!-' : %%!'!-'# $'%!')) " '!K " G5RU % , , !"+ ' ' 2$!' ' ! !-* & "' % $' $+ $ -'
!""! , '&! % !'<'V= ' 4!' "!'& ' !"&!' '% "'$!' (' %!" !'2$!%%!' ! ' , $!% !- , '! -' $'$"!' !
' R' ' M) $

[illegible]

%L B ' ' $') E' ' " ' ' ' ' B6 "8' ' d' Y/ '"' -H ' 258' (E3' " ' '" %' >" H
4' 4 B ' ' ' " #$' ' ' 0) E' '" " '$ #$ ' ' ' + ' ' ')'
' #$ ' ' ' $ ' '" $ ' ' '$' $"' A" " "' !$ $"' ' ' '
L % ' $' #) ' ' ' " $ ")' $' ' A #$ ' ' 67 #$' E' ' 0 67 #$' ' ('
" ' B ' ' B" ' ' " ' ' $ $' ') 0"' ' * " $' #$ #$ ' '
" ' ' ' $%) E' 7' $' "' ' $" " 6 " #$ ' ' = $ '" ' ' ' '
8' V' %' B' #$' " '$ ' ' $ " ' '" ' ' (' ' " ' " $") / ' H
' " $ "'# ' ' A #$" ' 6 ' $ ' "' "'H 'E' 8 $ ' - , ' D' '
H' + 5' ' '$' 7 8' ' ! 8 "") $' ' '#$ #$ ')' $" " ' g ' . '
7' /' ' "'$' $' ' L 8$) E' ' J' $" " ' ' ' ' P$ " 8)' $" $' $A #$'
" ' ' ' 6 6 ' E' ' 0 6 #$ ' B' $' " ' ' 7 8) #$' 8 8' ' B$" $"'
' "= " ' ' " $ ' ' ' 6 " ' $" 7 " ' ' DA " ' ' 67 #$ ' E' ' 0 6 '
#$' V (W ' D' + ' ' ' $ B "B ' 6 " ' 0"' ' * " "'@ $" ' !

FE') &
#']

" ' ' ' #$ $" ' ' " ' $A' " ' H " ' 0 0"' ' " ")#$' $' ' ' ' 6 "'
X' 4 ' ' G ' 30 " - ,) #$' 0"' ' * ") ' ' X' 8 ' 'B "H)' ' $ "H $" ' ' $A'B6 ' $'
X' ' ' $"' ! ' ' B6"H)' B H' ' E' #$ ' ' ' ' ' ' ' ? ' =" 'Q $ "N
X' #$ ' ' '#$ " ' ' "$ #$ '7' ' $' ' "H ' $" ')' #$ ' " ' 6 '
X' 8 " $" ' $' 7' $ ")E' #$ '" 8 " ' $' %) 6 8 #$)' E #$' " 8 " ' D8 ' '$' $ ' E
X' $ ' " ' $A' '#$' ' H H' H) $'#$ ' X' $8% ' $ ' ' ' ' ') #$' ' ' " '
' $' $ ' ' ' $" " 'H$ $ " ' ' ' " $ "H ' '$ ' ' ' ' '
X' ' % ' $' "' ' $A' #$' ' $" X' " " ' " $ ' '$' ' " $ " ' '$' $' 8'
X' " 6)' $" ' ' ' H' E' ' ' ' ' " 6' ' #$)' ' (")' $ #$ '
X' ' ' J ' ") #$' ' + ' ! ' ' " '#$' ' 67 #$ ' E' ' 0H 67 # / ' '$ '
' I 7 I ' #$' ' " ' $ ' ' Q ' ' B6" ' X' ' 7' '#$ #$ $ '#$ ' $' ' ' (")
X' H% ' "$' " ' " ' $' $)' ' $ ' X' E' #$' ' ' 5' ' " " ' D)' 7' "' '
X' ' ' $ I ' % ' " ' $' $') ' " ' ' ' ' ')' ' ' ' ' ' 6 '
X' $ ' $" ' I H +) Q ' " $ ' ' I ' " ' ' 6 ' #$' 7' ' $ $ '" ") E' #$ ' $"" ' " ' '
)) @ 8)' ' #$ #$ ' > &" ' " '#$' ' ' ' X' ' ' +2 '$' ' 6 '
4' ') E' ' #$ ' ' " A ' ' X' 6 ' ' (" ' ' ' $ ' ' " 'Q $'
%) #$ #$' " ' " "F) L ' '#$ ' 0" ' L ' B " ' X')' ' ' ?" ' E' ' ! 8 "") 6' ' I '
" '$' ' 0"' ' * " ' 6 $" ' ' H '"' 6 ' X' '@ 7 ' ' ' ' $" ' ' $'B " B '
6 ' " "#$ ' ' #$ ' ' ' $ # " ')' ' E' #$' ' 6 6 ' ' " ' $"' '
H" H) ' ' ' $ "#$ ' ' " $ 5 '#$ ' ' B $ " ' ' =)' '#$' ' ' $ ' "#$ '#$ ' '
' ' #$ ' ' ' " 8)' ')' H $' " ") $' X' $ ' " ' ' $ "" B " ' $' $ " '
$" ' #$' ' #$ ' ' ' '#$ ' ' ' $ " ' Q $ ') E' #$ ' $ ' ' A)' -
#$ ' ' $" " ' '$ ' H' ' 8 $ ' ' ' ' + 4 ' ' 6 - ' +'* ' ' '$' & ' Q '
' " ' 0)' #$' ' ' ' '@ " ')' ' " ' ' $A' #$ ' ($' ' ' ' ' $'
#$ #$' ' &" ' ' > " ' ' &)' X')' ? #$ ' ' 0 " ' " $ ' A "
' + ' ' '#$' 0"' ' * " ' ' ' %' 6)' ' " $ " ' #$' $A' #$' ' $ $' "
VB W 3 ' 3 ' ' ' - ' ' + ' X' ' " ' D)' $' #$ #$' ")' '
' ' 7 ' ' 5 5 + +)' ' 4 ' + 9 X' $' " ' ' '$ ' 8 " ' 4' Q a $)'
B ' ' ' ' ' ' 0- ' 5 ' H * ' ' ' ' X' ' ' ')' #$' ' B " " $ '
% C L " #$' 0"' ' * " $' " ' ')' ' #$' ' 6 6 ' ' ' $7 ' $") " o' '
' 6 "8)' ' '$' ' " A ' ' L 8 #$ ' '[$"H X' H $' " ' ' $A' ' 6 8)' E' #$ '
8 " 7 a) #$' 8 ' ' L 7 ' ' $' ' ' A) $' $" ' ' ' ' $" " " 6 ' '$' '
H)' E' ' ' $' ' 8 ' ' " "#$ ' B#U)' ' ' (" ' $ 6 ' ($' E' ! ' 6$)' '
' $' ' H" ' (' ' $ ' ' Q' " $ " ' X' 6 #$ ' $ ' ' 6 8)' $ #$ ' 8 H
L # ' $' #$ ' $" " ' $% ' ' 67Q#$ ' E' ' 0H ' X' 5 ' 9 ' >)' H ' , ' ' ' ' 3 + '
67Q#$ ') #$ ' 6 ' ' 8 Q / ' $" X' #$' $" ' ' ' ' ' " ' ' N '$' $H
8 " ' ")' " ' "H $' " ' 6 6 'B " U) " ' 6)' ' ' ' ")' ' #$' ' ' H
-H)' ' 6 ' $ ' ' " ' "#$ ' " ' " X' 8 ' E' ' $ ' ')' ' '#$ ' $' ' '
' ' (")' #$ ' A ' ' $ $ +) ' " $ ' 2' % ' $ 6 ' & ' ' '$' '#$ #$ $' ' 5 ' B '
) ' ! ' E' ' ' ! " ' X' L ' ' $")' %)' ' ' ' ' +B '9' '> ' $' ' B " '
) ' ' ' G ' 3 ' -5, #$ ' ' "#$ #$ ' ' " " % " ' ")' $ ' '#$' ' $ " ;
X' P$ " 8 ' - ! " ' ' ' B6 ") E' #$' ' ' $' 2' '#$' ' ' '#$ ' ' " ' " 6 ") " '
X' ' 8 ' ' ! $' $")' $" " ' "#$' ' ' ' X' ! 6)' ' "8$ ' #$' ' ' "#$ '
X' 6 '#$' ' $ ' $ $)' ' " $ ' ' X' 7' ' $' ' ($)' ' B " ' ')' $A' $'
X' ' ! $ $" F) B ' ' " ' " $" " ' % $' m' " ' $"" ' ' 6 " " '
) E' #$ ' ' ' ' ' $" #$ ' (')5 '$ ' " $ " '#$ ' ' ' $ '
")' ' $ ' ' ($ ' ' ' * ' $' / #$) E' #$ ' ' $A' #$' ' ' ^$A B " '
$ ' ' $' 0" ' k" ' ' B 8$ m' $ > " $" X')' $ ' " ' ' ' " '#$' '
= " 6)' H #$ ' $ ' 6' 6 E' ' ') B " ' 7 ' ' 8 J' 8 " ") $ ' $'
B " " ' E' ' " ' ' ' ' $" #$ ' 0"' ' X' ' " ' $ ' 0" ' * " $' '#$'
' * ' $"' ' $")' '#$ ' $" " ' H')) $ #$' ' 6 6 ' " ' $ $' 8 '
$% ' L ' D ' ' " 8 ")' HH 'B " Q ' ' X' #$' ' " " $A' A ' D ' E' ' D8)' '
" $ ' $ " $"' ' '")' '#$' ' $ '#$ ' X' 86 ' ' ' ' ' '
$ ' ($ ' \ ' 0"' ' *")' $ $' ' ' 0 " ' + 5) ' X' 0 $" ' D ')' #$' $ '#$' " ' " '
Q" '#$ #$' P " " ' ' ! $ ")' " ' '#$' ' ' X' ' I ' ' $" ! ; '#$' '
$" $' ' 8P ' " " ' B6 ")) '#$ ' 6 $" ')) ' $ ' ")' '#$ #$ ' ' " ' 6 6 ") E
P $P ' B6 $' " ' ' ' $' IP ' ! P #$' X' #$' ' $' '#$' ' B "
X' 0 $" ' ' B$" $" ' ' ' G ' 3 ' - ,) " ' 0 " ' ? 8)' ' "#$ #$ ' $)' "$' '
)) " ' $A' " $"' ' 6 6)' #$ ' ' $ J ' $' $" ' ' 0" ' ' * "; E '#$' ' $'
X' ' $" + ' ' ' "P ' 6 6 ") ' #$ ' " $' " ' 6 " 6 " #$ #$' ' ' #$' ' A'
X' ' ' ' " P" ' #$' ' ' I ')' " ; E#$ ' $A' #$' ' $B " '
X' '#$' ' ')' '#$ ' 6P 8 #$ ' ' '#$ #$ ' ' ' & $)' $" ' $ '
X' 6 6 ' ' PP P% P $ " $' #$ " ' $' 6' "$' " " " " '#$' ' '
X' @P8 ' ' ' #+#' D' ' $) #$' 6 $' ")' " ' #$' / #$ ' $" " ' $ $A' 0 $ '
X' ")' ')' B " P)' ' P" P ' " ' $" K " ' $ B ")
X')' ')' E' ' ' " ' $' ' V (W' 3 B ' + ' ' 9 % ' 5 B' % % ' + 3 + ' '
X' ' $ " ' 0"' ' * " ' $ ' " "' ' $" ' B8 8' ' ' ' F- ' 7 ' += 1 $'
X')' ' ' 8 '#$' ' ' " " ' ' ' + ')9 5 ' ' - 5 C 0"' L ' B " ' % $'
X' $' ' ' " ' $ #$ ' ' " P' $' - ' : % ' " ' - ' # ' ' $' ' I ' @ 7 ' ! 8 "")' $ ' '
X' #$ ' ' " $ P " ' 8 ' ' D " $") E' ' $ ' ' " 6 " 6 " ' ' ' ' ' DA " N' #' 4]
X' P " ' " ' ' B P8$ ' ' ' E' " ' A ' ' $6" ' [7 ' #$' ' ' $ '
U) ' " " ' A ' ($ $ $' ' $ ' ' I)' E' #$' ' $ ' 8" ' ' ' '
2' " ' ' ")' '#$ #$ ' !Q '&H '#$' $")' #$ " ' " ' 0"' ' * " ' "
)) ' Q")' E' #$' ' $ ' $' " ' ' ' ' 6 F' " ' 0 $" ' ' B$" $" ' ' "#$ #$' ' ' $'
= ' H"I ' ' $' ' ' ' " ' ' 0 ' B H' ' E' ' ' 6 ' B ' 0 $" ' 6 " ' $' " ' "
' B " HQ)' H8 ' #$4; ' ' * ' 0 0' !)' #$ ' Q" ' " ' ' 6 ")' '
K $)' c 6 $' E' ' * " +" ' ' d &$ ' + 5' #$' ' D $ ' $ ' ' ' ' DA " '
" 0"' ? 8)' B " Q " ' K)' $" ' 67Q#$' E' ' 0 6 #$ ' #$ ' 0"' ' * " ' $
' '$ " ' " ' '## # ' ' $ $' $' -H " ' $A' ' $' 8 " '#$ " ' ' ") ' $"
" ' $A' L ' $A' " ' ' $ ' ' ' 6 ' 6 " ' "$ ' ' ") #$' $" " & ' DA
8)' ' ' #$)' ' ' ' ' #$' " %%$ ' %$8 " ' ' L ' ' ' ' '
Q' 0"' ' * " ' 0 ")' L ' B " ' -+, ' " ' #$ ' X' " TN ' ' $ $' $)' ' ' ' ' ' ' #$' &' I

FA' '
-? , ' '
' &&
P' '
TI, '
E' " NmNRN
D * A & * %'
&!

[illegible]

5 @ ' C ' =

". '# # ! "!"'#$)% !'%$, ! , 5 2$!' 2$!%2"!- "'$!-'< 0=' "' G5UH'%!' '&. "'%! ! 0' V$%% $X
, !' '%!' " , , ' # $ ' 0 !' !& !$' &!' " ! !* "-'2$.% !F ' ' $ $"!' &! , 8!' # $') !8 '
! ' 8 ""!$ K , -'%!-' # ! !" "-' !" !'%!' : ! " 8!' (' !" !' '#! ""!' ! !"'# ! 2$!' !" ! !'
0 , ! ' 0 " $.!-K #!$3 %' , ! , !' 2$' -.! !"' ##& !-' ' "' %! "*'!"' G5HI' ! ""$!"'2$!'%!' '
'%$' ' !"&$+ !' F]E' ' $7'8!"-*' !"' , $ "'Q ' 8 '!' '&!' &! ' # ' "' ! '
&!" *' &!' 8 '# , ' !-' # # ! 0-' !'N0 . 9 7' $7! '&!' # # !' ' '%!'+ $ *('%$' ' '$"'%!' f
&!' %%!' % "-*' # ' &' 8 2 ! ' "' &' !' R 4$%%! ' G5U0' '&!' &! '# & & ' ' $"' 5 !'
) *' 2$. $ $"' ! % !$' "!' !' $!" '&. ' $' & "-' &! , !K !.! ' 2$.% !+$ & !$ ' !"'
8 % #8 !' 8' 4! "' V&%!' ! '%!-' !" !-' ! ! 8 % !-*' 2$' ! !"' ,)&!-'& "-' . $)%' 2P8' : "'
! , !"' 0$3 " !" &"-'&!' ' $7'8!"-*%' #$)% !"' GHAR "+ " ! , !$' ! ' 'W$%%!" $-*' B
! %!$ ' !"' 8! ! 2$!-' 'W "! ; ! *' %!-' !$!-' # %)$, !-' &!' ! ' %%$! " ' "' GHA? ' ' B
$&&!*' D $ '$! , % !' &. , ! & ,* , &$ $' (' %!'$ ' 2$ ">!B ! -' % "-' ' ' &!' &! *' # $ '
', 2$!' ' ! , !' 2$ % '#&$'%$ * !' "'& ' $+!' ' '%'+ $" !*' (' '+! ! '&$ ""# '%!-'
$ "!-*' $ %' &%2$.% # !" '$"' !3! !'%8 #!$ %!" *' &! !' 2$!' !" "' !-' !-' & , "$! *' ('
7 "'2$.% ')! & "' &!' !# *' +%' &! , & ' !"' GHAI' &.! !' && 8 '& &!' !-' " "-*' "-' # ! !"& !'
" ! ! ' "'& , #%$, !"-' "' 8 8 !$ -K , -' ! % !$ -'%!-' :$!$ -'%$' " ! ! !"'$"!' #!" "' &!' , %%!'
% "-*' (' "-'%!-' 8 ""! -' &! , 2$!-+' % %!-' ! , ! & #$)% 2$! , !"'# '$"!' "'$!*' 2$.% # '
"+' '%!' U) ! ' % ' $! :$!" !' #%$-' &!' &-' "-' $!%2$!-' , -' "'2$!' &!' , $ ' % !$'
$"' &&' '!"! 9 # $' $!-' !-' &. , ! -' (' !' ' 0&$' ' "!' '2$!' &!'% +' !' 2$'%!+! & "-'
!' ' ' "&!' % "'$!$ *' 2$.% %%$' !" "' 2$.%' & '%!'% +' (' % , $ $'%!' AJ -' GHAU' ' !' &!# ! '
&!')0 " ! % 3 "-' $-' # %! "-' &!')"' ! !*' (' &!' 2$!%2$!-' !-' # $% ! -' 2$'%!' " '
0 ' !

[illegible]

! , !" *Y & "-% !- ! , 2$!- <64 &! &! ". + , - ! ! , !* B % # - %0 ! , ! %!-
) !"-2$.% % %) * # $ %!- +$' ! & '"!-&.$" !%% !" * 4!- ; %(" !$3 &! !-# !"- 2$ % X
$! (%!- 3 %!-& "" !" <"

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

' !-ˢ & "-ˢ % '!* 2$%% ˢ!$ .8 ""! ˢ&!ˢ%%ˢ# ! !8 ! ˢ !ˢ !% + 2$ˢ ! !ˢ : %
'$! !-ˢ !"ˢ ! !ˢ &$ '!" !ˢ &!ˢ !%%!ˢ&!ˢ "&!%* %$!# "& ˢ L ˢ !ˢ $-ˢ & +!* ˢ "&!%* &!ˢ
0ˢ !ˢ $ '!ˢ ('&!ˢ -ˢ ! -ˢM :!4ˢ! ˢ %!>) !"* %!>) !"ĝ , -ˢ% -.!" $ˢ) !"ˢ '$!ˢ $-ˢ ## B
:8 !> &!ˢ : -0 0 -ˢ !"&!>$"#!$* E!ˢ $-ˢ ! ˢ$"# ! !" c* ˢ % ˢ 8! 8! ˢ$")%0$ 2$.%% ˢ
& "" * ˢ%$'& 0"ˢ2$!ˢ .! ˢ ,!ˢ ! !ˢ&!ˢ $)!"-ˢ "&!% ,# ˢ2$.4 !" ! ˢ) !"&!ˢ '!" B
, -ˢ ˢ ˢ ! $ˢ%!-ˢ : "" % !$ -ˢ%$ˢ& ! ˢ2$!ˢ !ˢ ".& ˢ2$.$"!ˢ : # !* 2$ˢ % ˢ $ˢ $#%$-ˢ2$!B
"'ˢ % "-* !ˢ 2$ˢ 8 ' " ˢ " !ˢ ! !* 2$ˢ ˢ ,# !ˢ !" !ˢ "2 $ 3 , %%!ˢ % "-B B
&!ˢ 3 " ! & 3 0"-ˢ % #!"% ˢ ,)! ˢ & "-ˢ%ˢ & ! !K % -.! ˢ $"!ˢ # $ˢ " %-* 2$ˢ%$ˢ ˢ& $ &
! 2$!ˢ 2$ " !ˢ , %%!ˢ % "-* ('& "ˢ4!-ˢ& %# "-ˢ %%& !" ˢ % " 2$. " $ˢ)% '!ˢ&!ˢ .!" 7! ˢ $3
"&!-ˢ !ˢ ! !ˢ $ ˢ $"!ˢ !%)$!ˢ& "-ˢ !-ˢ , -* "%$ˢ& ""ˢ$"#! ˢ! ,#% ˢ&!ˢ 3 !"-ˢ " ˢ
2$ " !ˢ % "-ˢ &!ˢ !" !K , -ˢ%!ˢ #!$&!ˢ ' $ˢ 2$.% ˢ# $ˢ%!-ˢ " "-* 2$.% &! ˢ ! ,#% * 2$ %
-.!" 2$ ˢ ! ˢ $ˢ&!ˢ "!'%'!" !* 2$. "%$ˢ ˢ " ! ,#% K !#!"& "ˢ ˢ%ˢ %% "&!ˢ !-ˢ ˢ
! !$ -ˢ* "%$ˢ !"% % ˢ%!ˢ ! !"$* !ˢ 2$ˢ%$ˢ ˢ' "&#% * # !ˢ2$.% #$ˢ " "$! ˢ %!ˢ% ! ˢ ˢ
" " % " "# $ˢ%ˢ ! ! ˢ " G5HA %#$)% ˢW .ˢ!" ! -* $ '!ˢ#!$! ,!K . ""!!ˢ $ " !*
'!ˢ &!ˢ 2$! "' 2$!ˢ "-* %& ""ˢ%!-ˢ /" , !=# ˢ.< %. ˢ $-ˢ& "-ˢ$" , ˢ&!ˢ !-ˢ $ ˢ
'!-ˢ !" '!"! %* & "-ˢ%!-ˢ ! , 2$!-ˢ< =ˢ % ". , ˢ# -ˢ ˢ!" !"& !ˢ# %! ˢ&!%ˢ , B. " + $ˢ !' ˢ0
& "ˢ%!ˢ #-ˢ &.$"&!ˢ !-ˢ#! - -ˢ& "-ˢ%!ˢ ! $! %* %& ˢ ˢ%ˢ %%!K 0"ˢ , !/ F= !/" / ˢ , " ˢ , +
!ˢ+ % \" ˢ5 " ˢF ˢ# , , ˢ4 ˢ 6 Fˢ4 6 ˢ "."3! ? 4 ˢ= !! / ˢ "-ˢ $"!ˢ $!ˢ "% & ! 0$"!ˢ
&!ˢ !-ˢ # !" !-K " , !/ ˢ , = "//= /:ˢ ˢ2$ ˢ!%!ˢ !# "& * 6" , ! -+%, ˢ=" ˢ "% ˢ./ ! :ˢ /ˢ
!# %* ˢ , ! /5 ˢ= " !ˢ ," ˢF ˢ% .! ˢ?" !ˢ , , ˢ ˢ % +$.%%!ˢ !" ˢ))% * %& ˢ
ˢ ˢ , ! , !K ! -ˢ ,ˢ4 < ˢ, ˢ! / ! ˢ. ˢ ˢ , . ˢ 6 -ˢ% ˢ. , ˢ#=! /ˢ !#% 2$!%%!ˢ+ 4 ˢ ˢ%+
" ˢ , F ! ˢ% ˢM <" ! ˢ5 " ˢ "// .! ˢ !# "&] %* ˢ #"! / * ˢ% .!"= /ˢ ˢ , $ $ˢ%! I ˢ
W! ! ˢ G5HU* & "-ˢ ˢ 2$! "' & $> ! , !ˢ ""!!* # !-ˢ * !+$ %!-ˢ ! , !"-ˢ ˢ4ˢ , " ! !ˢ&!ˢ
. '% !ˢ "!ˢ % $ˢ!" ! !ˢ%!ˢ@ &$, ! , !ˢ , -ˢ& "-ˢ. '% !ˢ "!$!* 7 "ˢ! !ˢ# !ˢ# ˢ2$ >!ˢ
#! ""!-ˢ 2$ˢ $% !"ˢ $ 2$ˢ , !"ˢ%ˢ ! !ˢ " ' ˢ& , ! & , ˢ ˢ ˢ' ! ˢ$ˢ "
,)! $!ˢ :8 " ' #8!K K ! ˢ 5"5 ˢ @B / ˢ !"/ ˢ ' 0 ˢ# ˢ F

[illegible]

B ˢ 7 % ˢ 2 ˢ X ! ˢ ' (" 2 , ˢ0 $! , "&!* %%!ˢ&$ 0 8!ˢ&!ˢV$!%& !*%!ˢJ&
4$%%! ˢ /FB ˢ &.$"!ˢ , %%!ˢ %4$!ˢ&!ˢ !ˢ 7- %ˢ2"8ˢ !$ˢ&!ˢ ! "-ˢ # !-ˢ%ˢ" %(" !ˢ4!-ˢ $)%!-ˢ)%ˢ'!B
!"ˢ !-ˢ # !"-ˢ ˢ2$! 0 $! , "&!* %-ˢ !ˢ ! ! !"ˢ ˢ & ! 8 * $ $-ˢ , , !"+ ˢ !-ˢ! $&!-ˢ
ˢ %.T !ˢ &!ˢ 2$ >!ˢ "-ˢ " .!" 7 ˢ % !7&!* $! $& ˢ#!"& "ˢ&!$3 ""!!- $- # !* D " !"ˢ
$!ˢ $% " $-* ('%!-ˢ $!-ˢ "-* 2$ˢ# ! %) !"ˢ % -ˢ& "-ˢ ! !ˢ " ! !ˢ25 ˢ 4ˢ % ˢ0"$!!"
%%! " '"!* 8 %ˢ&! , !$ ˢ2$!ˢ ""!!-8 ! &!%)! '* ˢ : % '"!* ('!"& !-ˢ!"& -* -. #%%2$ "ˢ
ˢ%ˢ 8% #8 !ˢ (' ˢ%ˢ !&!&"!ˢ2 8ˢ $, , ˢ$ // ˢ&! " ! !ˢ !" !ˢ! ˢ !%%!ˢ2$.% !ˢ# # ˢ# "ˢ
%! , !"ˢ# $ˢ)$ * %# % ˢ!" % !* 8 !%%!ˢ %!$ %) ˢ#%$-ˢ2$!ˢ# $ˢ %%!$ -ˢ .) & % !ˢ !"ˢ
& ˢ ˢ & $!* ('7 # ˢ&!-ˢ%! "-ˢ&!ˢ ! $ -* %!ˢ : # 7 * ('&. 2$ #!"&!" !ˢ !ˢ# ! , ! ˢ
7 " ˢ ! !ˢ ##!%!ˢ ˢD $% '"!* %$-ˢ .7 $ * (ˢ " "$ ˢ%!-ˢ ! $&!-ˢ $-ˢ%$+K "-ˢ "!'%'!ˢ%!-ˢ " ˢ
$5 "-ˢ&!ˢ '% ˢ ('&. %7 %!ˢ %& "&$-ˢ !ˢD $% '"!ˢ % % ˢ ˢW! !ˢ# $ˢ!" !"& !ˢ4! , !ˢ
D %ˢ(ˢ %#8 " !ˢ : "! ˢ :!%$ * 2$ˢ! ˢ !&! "&$ $!ˢ&!ˢW! !*%!ˢ# &$ ˢ ˢ%ˢ : $ *
$ % !$ˢ "&! !ˢ !ˢ "" !* 5 ˢ&!ˢ !ˢ !ˢ&!-ˢ , -B : "! * 2$ˢ. , *%$ˢ# $ ˢ
$"!ˢ #% !ˢ&!ˢ !&! +"& , ! % 2$!ˢ 8!> % -ˢV " M !2$!ˢ&. "'% " * %%!ˢ&$ 7 $, !ˢ&!ˢ B " ' ˢ2
!-ˢ F&EK % $ˢ -ˢ "-ˢ $! !ˢ&!ˢ !% * # !-ˢ%ˢ , !ˢ&2!% % !ˢ !"& ˢ ˢ #%!-ˢ+ ('7ˢ&!B ! X
ˢ ? ˢ $"

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

%!-

[illegible]

& , !- &. " ! - & "- $"! & #$! $ $ 8 ! %!- 8 %!- "! ! # %! !" # - &B$"O "&B
! 0& " ! <0= # !- &! , !$! !" "&!$3 , - " ! - $- ! $ " 8!J %$
>8 % ! $ +$ 2 . "" !! G I UU 2$ % , $ $ %! GR % ' ! &! 3 " ! & 3 "- F E = % % "" 8 $
#%$!$ - ! " "- ! " ! $!- % $- ! ! &$" $! 4! " K ! & "! " $- # %! "- & "- =I
%! $ " 0

[illegible]

bFQ $ B (" 2$!" G5JR S ! %!%)$$ #! %% ' ! &$ 8 , ! "
!& ! " 2"8 "6 / 25 8 -.! % , #! !" %! % " " ! D! % " %! %- &! " %$-
" % ! &! S ! %!%)$$ (#! %- &! 4! " % $- & " " $- "- # %! & "- %! # ! ! 0
&! " # !- + ! - # ! , ! !- ! $&!- & "- % " ! % % ! " & (& "- %!- %!- &% >8 !
(&!) $ % -. ##%2$ % #8 % #8 ! (% 8 % % ! & "- ! ! &! " ! %%! $- %!-
! %!$ - 2$ 7 ! " ! ' " ! " NB _ 4 % S ! ,) ! % #! "& " &!$3 "- % " "$ %!-
, ! , !- ! $&!- (! " ! "& 4!- %! , "- &! 8! % ! &!- !%%!$ - %!- #%$- !%!) !- # , %!- $ 8!
! "-K # !- &! ! !+$! 0- - & "- ! ! &! , ! % !$ % "&$! &!- %- &! V! ' !
%4! ! " !$ &! % ,) $! %!%2 !%- % % !% , % & ! " al?Fl (%7 # ! " ! #! "& "
&!$3 "- &!- " % $ "- &!- 8) %!- ' !"- 2$ 7 # ! %) ! " ! " ! ! "- % % % 4! " ! ! !-
%! !- ! " G5?@ (% 7 & "" &!- # !$!- &! " ! $& " # - %! "- !- " !- 2$. % 7

V

[illegible]

$

V #*' '%$' "5!' .%" #! "&!- %! - 2$.% !" ! !" 8'K :q $' ! ' G5?U 2$. ' !$'
!'# !* 2 % #'2$! !' "-* #!"& "'%! 2$& '% & "" ' $)% * # $' !3! ! ' !" , ! , !' ! "- !-
#%!-0' &!- %! "-'!" $' '!" !'2$' !' !"& !"' !%!) !' 2 8' 7 "') !" ' !" G5IR
"'!' 0' $!* ' "' ! !'$" 7 '!'% ! !'& "-'%' %% "&!* '% ' "" % " !' ! '$" ' "&
" ,) !'&! "-* !%-2$!' &'D% "&!%* & %#8!' $-* : !+$-* V %$-(' $!- ' ' , ! , !'
""!!* %!' !" '&!'W%!"-)$ '* & "-'%!' $ 8!' &!' %!- ;* . ##!%% ' !" 2$ % !' &!' ! !$ ' &!' . %!'
%%$!' 2$' 7 !F9 !)% !K % !# ' ! ' ! , #% * 2$' ! ;' %! '& "'$0 * (' # # !' ' !' "&$!' '
2$!%2$! 8 !' &!' , ! %%!$ * (' % -.!" 2$ ' ! ')! $ $# &8 ""!$ ' " G5I I' 0' % ' ' 8'
!"& !' %!' &!' !' &!' !" !' ! ' 8! % ' !* 9' . ""!!' $ " !' % !# $%' %' %%!' &!' 4 %!' %!# ' $-*
V ! ! ' $! ! !'&'& 5%&!' #!%8 %, ' !"& "' " !+ $' ' W%!"-)$ " !" ' "'!")! ;*
:8 " !% ! '&$ $!' &!' S % ! ,)" !%* (' ! , ' : " "'$-' %$' W !"' # ' ! !- $"!' :8 !' &!'
8! % ' !'& "- . &! , !' &!' !% , % &* , - %%' ! $ ' '7' '% "' ! , -'2$.%"!' ' +'# - "-
0%!-'& ' , !- &!- $ 8! !"-'+ 9'2$.% ! '& "-'%!- !" , !"-'&!- & , !- $' . %!' &!'%' " ! :! '
"!* !' 2$' . ' ! , #0 8!' &.!" # %! ' & "- . # !' &!& !' $ '&!' "! " * $ &! " ' &!-
8!

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

)! " < =*&!'4! " $-&!' $!, "&!('&!': "!%!&!'D!%!' " ' / * 7 " '!,) !%' !%' "
! ,!!* !' ! '& "-%!' % %" *%!$& '!" 8! % '!' ' !&!%)! " $-C " 8$-* "$-('& $!-
"-'!" GIHR B " !'&$"!' '% !&!%': ,# '"!* $3 !" "-&!' !&!%)! ' ' W !&!
$ " , !'%! !$3* %!5 !$' 9 "*! " , '!" GIH5* $- " $! !$!3 '! &!- %! 2$!-&!'
!- -&!' $!' $3 !" ,!"-&!' $ 8! ' $'%!' !,!"'&! $ 8 !K !$3 2$' ! $%! !" '&!'%!'
!* $!" ')% '!-&!' !' ! ! '4! " $- $'&!' !'" ,) !* % ,'!" %% "&!' ! ' !" ,!(' "
%- 2"8' ' !#$ "&!' . " ! !'&!' !7&!' .!" ' '! ' ' %%!' -.!)% '& "- ! !' +%!' !' !' '
&!' . ""!!' GIH@ % $!+$ $ " ,) !'&!- !,) !-&!' . " ! !' $-%!' " ,'&!' " ' = ' !'
! , ." ' 7 "'# -$" " ,'V ! * !% "%!' ' '&!' !' !,-% ' " %-%!'# '2$!%2$!' ! "- $%*
, - '%!'2$ '# '%!' " !%&!' " !' !;!" $-* ' . '!'&!'& $>!' "- $' ! !" ' ' " !'
!* %&! " ' " !'&!' ! ,$+&!" & "-%!' 87"% "&* , - % ".7&! ,!$ '# -% "' ! ,-* % % '!3! '
! ' " " ! !' 'W$,!-* '%' %% " &!' #%$!$ -#! ""!-& "'$!!-* '7&! ,!$ ' +$ 2$.!"
GI@R* 2$!'%!- # '" %- -.!" !"& !" '%!- , !-K)% '!' % -&!' ! !" '!" %% "&!* % $' ##!%%&'
' & ! 8 ' 7 " '#! &$ ' ! , !' !" GI@k* % !# $ ' !" ! "&!- ") !- ""!'&!' S * %%!'&!'
W " -&!' S * (' !$'&!': "!%%!' ('&!'4 2$!-&!' S * , - % , $ $' - , - # !- !" GI@I'
V! & 4! "&! ,!$ ' " ' #8!%" ' '!'&!' 8$ ' "- ' $'!%! !' 8!>D)! 7% $-* !$!'&!'4 X
2$!- 7% $-* 2$' ' ! !' ,' " ,!'&!' " ! !' FOE' ' ' !-#! , ! !-! $&!-' ' & ! 8 * $ %
!$'# $' ,# '" " 7 - $! "$-* ! '%!2$!% % ' " , ,!"' !" ! !"$ &!-% "-* , , !'
"!" $!'&!-#!$!-& "-%!' ! $! '&!' !- ! !-' # !- ' ## -%!- "'$!- "! ('V! '
2$!* ('# -2$!%2$!' ! " $!'&!' 8% #8 !* % % ' ' ! &! $, -&!' !#! ,) !'GIUI* $ % !$'# $'
!-D " !"$!' $% "$-# $'%!'V! * "!%% $-# $'%!- 8! , 2$!-* D! $-9' ! !' &$
$% "# $'%' 8% #8! ' !'GR -GIU@ % $' !7$! !- - (' %!$' !" 8% #8!'
% ! $& '!" $!'!" 8! % '!' $-W "[-4$" $- $ &$ 4 "* $' !% * 9'44 "+ -0V , $-K%!'
#! , !'%$' !" ! '" ' $ '%' "'$!' !) 2$!' ' - ##%2$' $ ')! $ $# '%'%! $!'&!- ! !-*](
' ' !' %! 2$!* $ " '& "-%'D)% 8!2$!'2$!' " ! !'%$' ' % % !!'%!- !-"! ! !'
!-# $' ! !'! $&!' " % $!'2$!'%!- :$!$ -&!' . " ! !'&!' !7&!'#!" ! !" ' ' +[" &!'4 "'
"!!'GIUU '%$'& ""!'$"!' :8 !'&!' 87 2$!' !'2$.%7 '&!' ! "* .! '2$.% !" ! '" '#!"& "'2$!%'
2$!- , - ' ! &!' F E* (' 2$.% $' ##!%%!' $, ,!" ! ,!" ' &!' . ""!!' $ " !' ' & ! 8* # $'
! ,#% '%'#% !'&!' !b%!$' &!-:% !-* " !'# '%' , '& & !" !%K % ". ' % -2$M " '
- "- 2.8' !'%'W! !' G5AJ % !# $ ' %>)! %0: #$* %%!'&$" " !'&! & ! 8* 2$.%
#! & ' # !- !" '!$ -W%- <:=' 3 , - # !- ' !' ! , * (' !# $ ' %>)! 8 %%!' &!
W "

[illegible]

[illegible]

' ' ' ' G $' -

%!-' V , % -' ('9!-' ,%" !"-*' %# '2$.%#!%8 '#%$-' ! -' !f'&! , ! -K' !'2$. "' '# '
%!' , , ! !' , %!' 2$.%' ' ! '%!-' :8! -'&!' !' *' !%-'2$!' V $-*' # # $-0' !") ' ! *'
! '%! 2$!%-' %' ! ' & "-'%'% "' %' #%$-' " , !*' $ $' ! '%!' # ! , ! K' "' -. ##! 0 ' "-' #! "!'
& "-'%!-' ! !-'2$.%%$' ! *' 2$.%' ' ' !$' %!-' " ! ! -&!-' "" " ! "-*' (' % ! , ' "!' !- #!$&.! '
, !' # $' %' #%$# ' &!-' 8! % ' !"-' V , !-' </E=' "-'%!' $ -'&!' . ""&!' a I ?' %!-' : , !-'&!'
D!" 8! ,' #!" ! !" ' #%$' & ""!' $"!' :8 !'&!' !%%!$' !" 8! % ' !'0 ! " $ * % ! , "& "'
&!' : " & $-' < 5 ' (' %' ! ! ! , !" ' $"!' ! !'&!' "' &$ G I' W! ! ' B ' '
' F!E' ' !# "& (%! I' -*' ('&! , "&'&$' ! "-' # $' " $%! ' !-' , -' F/E*' 2$%$' " ! %%! !" '
&!' !" ' . !'2$!%2$!' ! "-' !"' $ #!"-' <W=K' %$' & "" "' ' !" !"& !*' 2$!' . "' #!" ' '%$' & ""! '$"!'
:8 !' &!' ! %!$' !"' !' %! 2$!' ' !7&!'2 8' : !$3'&!' ! " $ ' !" ' &) & &!' " $'
!%!-')%%! "-' ' %$-' # $' .!"' '!' ' !# ! '%!$' "*' (' %-'! !" ' !" ,@, !' ! "-' '
$-' # $' %!' # ! '&!' ")$!' ' &! ! , "! ' " !' " ' !" %!$' $' $-' %$' & ;'
F/E # $' %$' &! , "&! '&!' -.!3#% 2$! *' (' %# '# ' ' ! !' 2$.%' ". '" '# -' 2$. "' &! " ' 0 !7X
&!' 2$!%2$!' # !' ' $-' : , , !' !'&! " ! ' ". '# -' ! $!' # ! , !" '%' "' &!' ! " $ *'
"' &!#$ ' V! '!' D " ;8 ' ! %!$' &!' ' 2$!*' # $' " 0 ! ' ! '%$ *' (' # $' ##% " ' $!-
%!-

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

5A

[illegible]

[illegible]

+#! !+ 0 ʹ % ʹ 0 $ ʹ &! ! ! " !! 0$ ʹ %$ ʹ " $ ʹ &! + ! 8! 2 8]!- 08!!- $ 8!- / W S
8! % ʹ $! " ʹ # - #$-)4!- ʹ " - ! $ - &! G5RU* % $ ʹ 2$! &! & ! - , $3Q 2$ ʹ % ! ! ! "
" 0K (ʹ ! " G5?A % !$ ʹ %! 8 ʹ " &! #! & ! ! " ! &!$3 &! !- ! " " -* ʹ %! 4! " " ! * (ʹ " %-
V! & & &!$ ʹ 2$. % ! " ! %! " * (ʹ !!%! &! ʹ ! , , ! %$ $%! ! " ʹ $ " ! , % & ! &! &!$6 - +
, , ! (" %- $! " ʹ $ ʹ & " ʹ ! !$%! , ! " 2$!-* &!%) !ʹ 2$! ! ! " " !! $ ʹ $ " ! &!- #%$- , $
!- &! % ʹ ! % ! % % ʹ # - &!-B $#! ʹ " ! " , " - &! . & ʹ &! " $ ʹ ! $ ʹ ' 8! (
%!- ' !- &! .%& % !* & " ʹ %!-2$! # ! , ! - !-# $! " ʹ ! " G5?G b64 F0 2$! !- !-
& ,

[illegible]

% 3ʹ 0ʹ 0ʹ ʹ .ʹ 0

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

B A

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

%

!" F F , ! = , ? (W $!' ! ' !" ! -* " $%!K! . ! K . !1 , # , !-!" ! ,) ! , !
& , !" IRR " ? " ! !# 4! !" !& .$"! " $"!) !& . "& & :8 "! 4 - ; 0 +!$"! ! ' "!$
% " -* , , !#!"& " ' !- 7 ' !-B 2$.% , # !! % %% "&!% , %%!&! 4 -
; (2\ ' ! !* , # , !! " > ' , " & $# "-% ! !-* % %% !" ! $"!
" $!%%! & "&! 4$%!- :! < 4 !$ &! ! "- " , !* 2$!%2$!- ! ' "!$ -&! $&&!%$ #
! !" &! !$" 7 ' ! & "- ! 7- % * & 7 # %! 3 $!# , -# $! !" ## !"& !% "$!*
&! ! ' !"%$!%!- 8 !-* (%!- $!- , "$!"-* # $ -. " $! &!%. ! " !""! (,
&! "! &! $!&! # !- 2$ " &! %$ a " ! ! j! !& . #8! ! &!- ## " ! !"-
" &!)%!-* "& "2$.% ! . !&$ 7 $, ! " ! $ ' !" %% "&!K (!# - 2$.%
$%8 ' -.!)% !" $!&!* % ".7 !"2$. " "!%$!%#! ! 2 E %$-%!#! ! "%!" !
7 ' !* $ %!- !- " " !-&!- %-& :8 " !%! &! " !*2$!" ! !2$!%2$! ! "- 8!> %$ *
(! . "! &!-2$!%-" ! !"7-&! !%! 7 ' ! C581 , -% &!" ! !" & %# $!
, !" * 9 ,) , % &!* (, $ $ %! J I &) ! G5RR* & "- % 7 " &!$3 ! , ! ""!!&! !*$"
! !%%! , !" !' ! !&! "- !$3 2$. !" "$ V$ %% $, ! ! ' "!$ &. % "&! !!"* 2$
! # % ! ! , !" % ! ! %$ * (2$ $% , , !%$ % ! $! V ! 2$!* $%$ 2$.% $
, -& "-%! ,) ! $ &! , %%! & "- . % ! !$!& . , ! & , * (# !& ! , !" 2$! ! "- # !-*
% 7 $ "8$, ! $# !-&# , 2 8 4! "! & -# - $)%! &! & !*2$. " $!$"! ! ! "/ !"7-
% $-# , !%%!-&!%) "#! ! F/ !E* 2$ " !" $"! # ! &! !&! , ! % "* a &.$"
&! ! !* 2$ $% , ! 4. + ! 2$.% & '! !" "&! # ! %!-! $&!-&! !-&!$3 #%$-+!$
"!- ! !-* 0 V! & B Z

) E /!"%" / ! % . / . +$ + # , 4 4 // !" , , " / / / 4 # H
"!E % 0 $" "& " ") ! &!"& -5! ! $ / / =!%"/4, " = F" / !" , . = 5 " , ,
!$ * 9 !" 8 &! !- = " , 4 . " / =/ ! , / ! 5 , , 5 . 9 F4 . " . " , (/ * 4 " , *
, , . $" "! 4 ! = F " ! , == , + R , /" / , / " , " / F , , 4/ " , = ! / , " / , "
/ ! , , ! = 4 / "% ? / ! . / / / F . F= 5 " / " , " // !"! " , , Q , , " =!
=" ! , F 5E " # & ! - ! "& -&!- ! !- &! . , ?4 , , / ! / , % " " 4 " = 4 . 5"/
%$-* 2$.% , # &! , ! ! ! % &! " %- $. ! !/" , " F 4 ! F" , = . 5"/ (=! , // H
+ $ V! &* ! ! &! ! "7-* ! # # &!"& ""! . 5"/ ! / , . / "3"/* . " , =! "F / ! "/ V $- " .!" &b
& "* (& 8! ! ! 2$ "2$! 2$!. " ! $& ! , "- FGUE / 6 , / , #F ! " " = ! / "
* , - % , $ $ 2$5 &. ! , #% ! ! 8! / 3 " ! , , /! " F / " , = "/"
. $! &$ +!$"! K H$- &! , !$ 0 % " ! , - ! " 0 !% , = . !/" , =" / , " ! 3+
& "- . $)%* 2. 5 %! 0P) ! V - -2 !" S* (=! "%%" 1 "! , " / "/ F %
2$ #$)% !" G5UH : 4$%$-$ "! , , / ? 5 / "/% / , / / %"! , "! , = ! / # " . 4 " , = +
F F / $. %/" ! 5 F $ $ "! * /"! ! %. "/ ! ! 5%0) ! V %$-* & " %!+!$"! i
3 , " ; ! V + , ! & , G5UH "@ $- & #%!* " $- $ " &!" $! $3 -# $
&!"& # " 0 0 %!- !-&! !"7- %$-& "- "4 B " +&$ AP 1 ! F " / F , // = /5 , /
& &! 4$%!- :0 GGG ? !7&! (! & , GHRH* , !"%/ !$, , %/ (= / / , , !F! "! =! F / , % +
/!%/ , % ! / , / ! ! // . / 3 4 "5 , , ! F , !/ , 5 , =! 3 , #"+
"% / = % ". ! % # - 5 "2$. " ! ! $"+!$X ! , , . " , 2 3/! , "4 / !! ! 4 / " /
"!8 , "! 2$ & " &! !- "&!- ! #0 " !-* %!# X " , % / " = 3 "=! ! 4 " , 5 " , ,
2$.!" " #0 ! " .!%K # " % 5 FGHE " / , + % ! "/ ! R . 4 = //% , , 5 " . / , 5 (" , , +
. , =! = / 3 ! ? 4 . = . 5"/6 , F / "+ =!" /"/ , "= F / / = !* / 4 . , / " / , / "= , +
/ $! =/ ! 0"/ ; ! . / % % + / = !"5" / F . 4 , , "! / , 5 * /"/"
!" 4 " , / ! / " , 5 , " %/ = 5 ! / "+ "/4 / /"% / /F" , / , "!. , /!" ! =/ % . +
"/M 4 " / , = "5"/ !M = ! , , + ! / ! ! -* "-&!- 7- "! - "!%! ! ! ! ! # -
/ / " , , = 3 M K 3 " ="/ , ! 4 ! 5 ! 4 , "- 2$! !$3 &! %% "&!K " $ & "-% ! , 2$!
, / " , " "4 #"5 F / = 0 / !"! " / . = !"4 F < : = &! 2$!%%! , " 0 !D " $- &! : #!"% $! !" # % K
= ! / "1 (" ! , . %"! "! , B , / " , !" $- !%!$ &. # % 5 %$- FJGE #]
! . / , / " / " . "! ! "/ , F , Q F S \ $ 5"!F , / ? / 5/ , = ,) =% ! +
. , 4 . " / , " = / 3 , " , = /"/ , $-%!- T!Q /4 . , " " ! " $, , 3 , 0 . "/" =
"- %.!" %!-$"-&!- $!- 0 , " ! " %!#%$- !X . "4 /" / ! . / , , /"F" , =! " , "+
! &! % #! ! &! ! +!$"! " , $, ! !" # %! !" F !" = ! "/" F / 3= " . " !" / / # !5" / / " +
&!- ! , !-* 2$ "& 2$!" 2$.% ! !3 ! " ! , !" $ 8& . ! / +! " -# $" !$ * 2$ # $! +$ 2 "!- 2$!%
FG@E . 5 , " , . " .Q F , 4 9 ! 2 =! / # " ! "7- %$-0 ! , 0 (, ! %$-%&! !# "-
/ " " . 4 / Q "= / 5 , ! / , ! = / " . !F ! # !- , G W V " -0 5 ! " $-FJJE " [$
=! , . , ! / =/ , "!F , . R , 4 , " , , " . / F / 4 . , " !? , , , F = + , " " ?+
"/ 5/ 4 ! / F ! . , " / , . + , / = # g

$ (! ! &! !%$ & " " $- "-# %& & "- %# # ! ! &!" * (%- &!
V! & 4! "* " 2$!7&! !" F % !+$ &! "#! ! % , ! , ! &$ "2$! i ! !-* $!
$" ! !# !$ & , ! 2$! 2$.% ! " ! ! V &* "#! ! & ! %$ "! , ! %!$ - ! $&!-F E*
" ! ! !"7-%!$ & "" $ %$ &!- "-* ! &! # ! %- $ -* + " - .!3! , #%!* 9 $! " !
" $!%* % &!-# ! !- " " , "- # &!-2$! - ! !- ! -%.0 ! &! & 3 "!$ "-* %!- "-
" ! ! " &! "&!- ! #! " !- &!%$ F E * (% ! &!+ !" , , ! ! &! ! !- ! $
, !* 4 W N V " $- % - ! " $- (%$! !" $%&!+ !"% "* (! , , $" 2$!" &!-
!- (&!- "$! - . &!" &! 2$.% &. ## !"& ! .) ! !" ! "#) ! . !" 7!
!7&! !" G5RH # $! $& ! ! ! "$! $- % 8 , " (V %$-F E !- ! ! , - % %%
& ""! " ? "3? 2$ # , !" G5RU % #!" $% $"! & "&! ! !! 2$.% ".
. 0

) E /!"%" / " . ! / " 0 7% 3* 4 = "! / G5RU = !" , !' , * 4 = 5" " 4 . " . +! F$+< .+! / +
4 V V " $- %$! ! $+! %! ?) ! G5RH "/ ! <
FGE ; !"/ ! / 5 3" , . = ! = 4 "= 5 ! . /"! 4 ,) E = / " . / . . / , . = !"! #
. =! =! , !/ , . "/ ! " / 7% ! , & "-#%$!$ - ! !-*2$! $!" & "-%! $!$3 !
, 5 =! ! 5 / " "!!" / =! /" / , !"/! / $! % 5 & "- % ! , 2$! # 0 4&!" ! 4 W V " $-
4 ! 4 . ! "%. / , 3= , // 4 %$!" 7-&!$3 &! %D % 802$! &$: , ! &. $"
/ , ! / = ! . , , = ! = * . . 4 . / , &!%% FRE V $- %$ & F?E / , . / 5 / 5 H ,
. ! "4 =!" " # , 5 " ! / ! =! . "/ =/ 3= /" , "5"/ # , G +$ N
" / . $! # $ $- ! !K != ? "$"!? " / 5 /# "! "5 5 / , 5 ! , "
" . ? , != / 3 ; ! 0"/ / " /4 " 4 5 !% " . "+ G B
/ " . , ! & , G5RU " ? " $- /5 , "/ "! , !/ , . R , " , M , M , +
$%! &! . $!$ " "7 , !* 2$.% + " 5 ?"3 &! / !" " , " /"/ / =! , = " , / " +
$, !* 2$ % &a&0 ! $ &! +!$"! %! 4 2$!- ! , .5 ! ".F %"/* /" M / , / " . F / ! /
V " $- !" ! %!- !-&! %$- & "- & & $ 5 /# "K /" / , 5 ! = !% / / " ! W)
2$.% & ""0! &!- V0 #8!- " !"- $- %! ! &! ; + $-%$! !" &! , "& &!- " $!%%!- $, , !" ! , !" &!
!"=# " / 4/ !7&! G5UH " ?A ! 2$! V $- W " " ! G5?A FIE / = ! 4 . " " 4 / . " 2 8) &*
! 5 %$- $ $+! &! ! $! FJE " " / 4 ! =/ . . / , / , "/ " " , F 0 //RR
. , " =/ 3= 9"/ , . ?# , 4 , / " 5!"+ . / = , # F -E ! . / 4 F" , 3 0 +
! ! . !"/ !"! ! . / " , / " , ! , F S , , ! / 8$ "- # !-4!0 , ! , ! " %! = .
, 5 / " "/ / " . "/ = !" . " , " 4 "5 /R = 6 %$!" 7! ! $!B "! & $ " # - 2$.%. "! $. BF
!"! " " " . " , / " , " % !! / , %F / = + , # , 0 , - % ! , # * %$- " + , -!3& $ & "
&!

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

ˢ ˢ ˢ ˢ ˢ $ˢ - T

' "&' #% ˢ 4! ".!"ˢ ' 7# "ˢ $, "&!&!ˢ ˢ &!%!* "ˢ ˢ8) %!* ('+!ˢ%!ˢ ! 7' &!ˢ !%%!ˢ
"ˢ 0 "* 2$.% $ ˢ&!ˢ, 7' #%! "ˢ $+!ˢ&!ˢ " !" !, !" ˢ " !$ˢ ˢ!"ˢ 8 &! "ˢ &2!%+!ˢ -ˢ
++ˢ ! % '"!ˢ&!ˢ, 7' # $ˢ$"ˢ !, #-** ".! ˢ#%$-ˢ!"ˢ 8$, !$ˢ&!ˢ ! !" ˢ 7K' ('2$ "&' % 7ˢ ! !"& *+.! ˢ
=E 7 %!> * ('".!"ˢ !"3' # "ˢ !ˢ& " '!ˢ ˢ %$-ˢ ˢ ! 8! 8&' (ˢ -.! ˢ $%ˢ ! " ˢ
Lˢ % !ˢ*ˢ ('%$7 -.! ˢ $+ $ -ˢ!%% '"!ˢ&!ˢ $!ˢ 7!ˢ&. , , &! , !" K' (ˢ !$' &. " ! !&! ˢ !" ! -ˢ
Lˢ , 7' # $ˢ $-* !% ", "ˢ " !" "* %ˢ ˢ $+ $ -ˢ 80' (ˢ :4! ˢ# $ 2$ 7' +!ˢ"!ˢ $ -ˢ#%$-ˢ3B ˢ
**ˢ %$!ˢ&!ˢ !% $! * ˢ&!ˢ , ! , " &! ˢ ˢ%$7 ˢ :.! ˢ&!2$ 7' $-ˢ %% !$! !>ˢ%!& ˢ ˢ %$-* (ˢ, !ˢ
**ˢ ! !3' # ˢ&!ˢ %% "&!ˢ !ˢ2$.% $-ˢ $ ˢ ! # "&$ˢ (ˢ !% "ˢ !8ˢ+. ' 7c ˢ ˢ "ˢ D!$" "'! *
" 7!ˢ&!ˢ %% "&!ˢ ˢ ;8 %, * ! ˢ!"ˢ ,!,!ˢ ! "-ˢ ˢ $-* ('%$ˢ " ! %%ˢ&!ˢ # %!ˢ# ˢ $"ˢ
,#ˢ ! $ˢ&!ˢ%ˢ) ""!ˢ7 % " !ˢ&!ˢ%ˢ ! "!ˢ %ˢ-.7' &! ! , " * (ˢ !# ˢ%ˢ $!ˢ&!ˢ $&&!* $' %ˢ
! ˢ&!+ˢ !"&$' $' ,2 -ˢ&!ˢ0# !) !ˢ F Eˢ $ˢ) $ˢ&!ˢ -ˢ, -ˢ %7' !$ˢ2$!%2$!ˢ# +! ˢB&!ˢ 7 ˢ!ˢ
$ˢ%ˢ W " !ˢ2 8ˢ -ˢ !%ˢ".!$ˢ# -ˢ&!ˢ $;!ˢ %2$ ˢ# $ "ˢ%ˢ $!&!ˢ $' , -ˢ&!ˢ ˢ G5I?*
a(! "ˢ!"ˢ %% "&!ˢ ! ˢ ˢ " D!$" "'!"ˢ "ˢ . $!ˢ&. * "ˢ2$!ˢ&!ˢ# * # %%!ˢ%ˢD ˢ
)% 8!2$!ˢ&!ˢ%ˢ ! "!ˢ& ˢ $!&!ˢ :! !ˢ " ! %!* 7 "ˢ)& 2$!ˢ% : $ ""!* 2$ ˢ%ˢ $!&!
(ˢ# % ˢ !"ˢD) "ˢ%ˢ ,!,!ˢ ""!! * $-ˢ !ˢ !"& ˢ $# -ˢ &.!%%!ˢ ˢ " ! -* $' , -ˢ&. % ˢ FSE'*ˢ
" "ˢ !$%!, !" ˢ# $ˢ%$ˢ !"& !ˢ !-ˢ&! -* , -ˢ!" !ˢ# $ˢ %% !ˢ%!ˢ# 7! !"ˢ&!ˢ !ˢ 2$ˢ%$ˢ 0 ˢ
&8K' (ˢ %ˢ, 2$!ˢ ˢ ! " $-ˢ 2 E* 2$!ˢ%ˢ ! "!ˢ# ,! ˢ&!ˢ%!-ˢ - !ˢ $"ˢ ('. $!ˢ ˢ ˢ ˢ %

B' ˢ ˢ %%ˢ * ˢ) &* #ˢGGH ˢ) &* #ˢ:*: % ˢ) &ˢ # +]

$!ˢ ! #0 " !ˢ# !ˢB0' 0' %'%$ˢ ˢ2$!%2$!-ˢ+ $ -ˢ # !-* $-ˢ ˢ!" $!ˢ ˢ%ˢ ! "!* ('!" 7 ˢ%!ˢ: % ˢ$!ˢ&!-ˢ
2$ "ˢ !"& 0' $ˢ, 0!8ˢ ˢ $&5* ('2$.% ! * ! -ˢ('&!-ˢ ˢ2$ˢ%$ˢ ## !" !"ˢ $', -ˢ&. %
&, ,!ˢ%!ˢ#%$-ˢ0 5* "!"& "ˢ&!ˢ%ˢD)% 8&2$!* (ˢ X ˢ "ˢD!$" "'!"ˢFH5E' , "& 5 $-* 2$. "ˢ-.& ˢ!"X
$-ˢ $+ $ -ˢ#)% 80 !* ˢ4 ˢ F'&.!ˢ ˢ5 ˢK!" = ? ' '!ˢ5ˢ%$ˢ+E 7! ˢ !ˢ2$!ˢ $, !%$ &! * , -ˢ2$.%&& ! #0B
+ $!ˢD 8 * 4 ˢ%, ˢ ! -ˢ + 5 /5 "#! ˢ9 ˢ="FF 6 ˢ2$. "ˢ %$ˢ# 75ˢ !B02$ˢ %$ˢ & ˢ &%&!ˢ !-ˢ ## " !B
! -ˢ"5 4 ˢ"." , ˢ %'# %ˢ# ˢ$"!ˢ ! !ˢ&!ˢ $-ˢ ˢ ,!"-ˢ !"ˢ&!ˢ ! "-ˢ #0-ˢ%!-ˢ 8 !-ˢ 8 "'0 !" ˢ!" & !B
! " $-ˢ&$* J@ !# ! ,) !ˢF5@E* 2$. ˢ !# ˢ%!ˢ# * (ˢ ,!"ˢ&!ˢ !* D $ &!% ˢ $ˢ& ˢ &* (' 2$ ˢ%ˢ $&&!*
2$.% !"& ˢ&!-ˢ & !-ˢ# -ˢ# $ˢ# $ ˢ !ˢ ,! !ˢ!"ˢ &!ˢ ,! , !ˢ2$!ˢ#%$!$ -ˢ $!-ˢ $-ˢ $ˢ ##!%%&' ('7' !Bˢ
8!, "ˢ "-ˢ%!ˢ "!ˢ ! "-ˢ ˢ "ˢD!$" "'!"%$ˢ & ˢ $ " ˢ* , , !ˢ " $-ˢ . "-ˢ ## !ˢ & "-ˢ%!ˢ !3 !ˢ&!ˢ
ˢF5UE' 2$. "ˢ%$ˢ ˢ $ 5* 2$!ˢ%ˢ ! "!ˢ"!ˢ#!" ˢ#%$-ˢ . %!
$' 7 ˢ!ˢ& #ˢ"!ˢ $'&!ˢ : " " " #%!K (ˢ2$!ˢ2$ "&' < 4' '" F'.)"% !ˢ"%"!.ˢ4 ˢ.ˢ="!/ !* = ˢ "ˢ 5 7
,!, !ˢ !%%!ˢ%!ˢ%$ˢ & &"! * % "!ˢ 7 ˢ# "ˢ2$!ˢ X /5 4 ˢ. ˢ "ˢ ˢ. ˢ . >E . $!$ˢ&!-ˢ , ! ˢ ," /
$-ˢ $ˢ "ˢ&!ˢ .!" !# !"& !* " $ ˢ , , !ˢ %' &! ˢ $5! / ˢFHHE' 3!ˢ $-ˢ5 !ˢ&' &* ('%%!ˢ ˢ$ˢ$"!ˢ
!ˢ# ˢ !3! #%!ˢ&!ˢ ! " $-ˢF2$ˢ ˢ ! ˢ%!ˢ 7 !ˢ $ &' 0$ˢ !,)%!ˢ"!ˢ&! ˢ# "ˢ& !ˢ $#! !* .! ˢB
&.% % !ˢ# ! 2$!ˢ ˢ !-ˢ# # !-ˢ& #!"-E 2$.% "! %% ˢ# -ˢ %!ˢ&!ˢ ! " $-* 2$ˢ, "&!ˢ5 V &" $-ˢFH@Eˢ = /"ˢ = ˢ
!%#0 ! &!ˢ% "ˢ!, -ˢ2$!ˢ%!-ˢ 8 !-ˢ %% %!" ˢ, !$3* %!-ˢW X "ˢ2 ˢ",= F/,"ˢ,ˢ=!".",+ˢ ."%".ˢ!Q. Fˢ, ˢ 3ˢ "ˢ ˢ
" " !-ˢ& "ˢ!"ˢ, -ˢ & * ('%ˢ ! "!ˢ 7 "ˢ, "-ˢ&!ˢ 5 /# " 6 ,ˢ ˢ"/" ",ˢ! = !/"%/ˢ K! , /' , ˢ , ˢ
ˢ ˢ# $ˢ%!-ˢ $ % !-ˢ !" ! 1 ."."R =" ˢ/ !ˢ 2 ˢ ˢ , = /" ^ . ! =/" , ˢ 5 "/5 " , ˢ4 " 4 " , ˢ / , ˢ"ˢ+
% ˢ$ F" / = " , ˢ"// / . / ,ˢ , 5ˢ /ˢ , ˢ . ˢ ˢ F ! /'".ˢ. = = " . , ˢ" ! ,ˢ/ , !/ , ˢ ˢ! 4 ˢ=!"." +
/"/ , ˢ " , ˢ. = F ˢ 3' / ˢ ˢ(" . ˢ / . ˢ" , ˢ"/ "/ˢ !": ˢ4 4 " , ˢ"5/ ! /ˢ=!"/ !ˢ= "ˢ
, "3 , ˢ# ˢ/5ˢ F, ! / !ˢ0A' !/ˢ" " , " , . " , ˢ% . ˢ ! = Fˢ. / / , " , ˢ; " , ˢ, ˢ F, ˢ "-& $:!ˢ2$!ˢ ! " $-ˢ
= " ˢ = /4"" , ˢ. ˢ ˢ4 "ˢ ˢR F ˢ% ! . ˢ ˢ1 + & ˢ2$!%2$!ˢ 8 !ˢ&!ˢ ! ,)%)%!ˢ5 $-K ˢ !%$ ˢ !ˢ
9
$!ˢ 3= " , , ˢ"!5/! !ˢ /"/ !ˢ 4 ˢ= /5" ˢ% ˢ" / ,ˢ &! !"&' * ('%$ˢ, "&' * 2$!ˢ%!-ˢ $&& -ˢ ! " ˢ) ""!ˢ]
ˢ/ ,= ! ˢ, ˢ /:ˢ ,ˢ ˢ= , "ˢ " ˢ " ˢ ! & ˢ&!ˢ ˢ8 $!-ˢ &&!-* &!ˢ !ˢ2$!ˢ%ˢ ! "!ˢ%$ˢ F
ˢ, , "/ !ˢ ˢ "ˢ ˢ!5 ˢ / . , ˢ" "/ˢ ˢ #! , -ˢ&!ˢ# !"& !ˢ&!-ˢ !-* "& -ˢ2$.% ˢ "ˢ&!ˢ
". ˢ" "ˢ ˢ. !/" / , ˢ. % !/"/ˢ " "ˢ%!ˢ ,!,!ˢ ! "-ˢ "ˢ&.! !ˢ, & " !" * &!ˢ !ˢ2$. # !-ˢ ˢ ## &'!"ˢ
! " $-ˢ4$ˢ, " ˢFHAE* 2$!ˢ $, !ˢ ˢ5 ˢ "-ˢ !-ˢ $&&!ˢ$"!ˢ !-)!%!ˢD)% 802$!* % ˢ"!ˢ, "2$ ˢ $ $"ˢ
, -R 2$!ˢ %$-ˢ& ˢ) ""ˢ&!ˢ%ˢ: $ ˢ# $ˢ+ , -* "-ˢ &!-ˢ $!$ -ˢ " !"-* ('& "-% 2$!%%!ˢ %7ˢ ˢ#%$-ˢ&!ˢ "2 ˢ
$ $"!ˢ! #5 " !ˢ&!ˢ ! $ K 2$!ˢ ! !" $!%%!ˢ !ˢ& ˢ#$ˢ !"-ˢ * ˢ".!"ˢ ˢ! ,# & 2$!ˢ&!-ˢ) ' !%%!-* ('# -ˢ
)% 2$!, !" ˢ; -ˢ('5 , ! ˢ :!ˢ2$.% 7ˢ ˢ&!ˢ ! "* .! ˢ $" !$%) %' $!$ K 5 %ˢ 5! !ˢ&!ˢ2$!%2$!-$"-ˢ&!ˢ !$3'
2$!ˢ%ˢ ! "!ˢ! ˢ, "-ˢ !)%! , !"ˢ& # &!ˢ!"ˢ !$ˢ 2$ˢ%$ˢ ## !" !"ˢFHUE ("ˢ ˢ = "/# , ˢ4 ˢ/"!ˢ
&!ˢ $-* 2$.!%%!"ˢ"!ˢ . ˢ5 !* ('2$!ˢ "ˢ , ˢ&!-ˢ ," F ˢ / / . ˢ, ˢ 5! ! ,ˢ ˢ4 .ˢ, 5ˢ . /
#% "-ˢ&!ˢ 7 ˢ!-ˢ& " $ $" "!-.!30 $ ˢFHGEˢD 8 * ˢ, " ˢ" "%/ ˢ ˢ. 5 " ,ˢ . "!* 4 . ˢ,ˢ= 5 !+ˢ
2$ˢ& ˢ $ˢ%!-ˢ% !$3ˢ-.!"ˢ ##! 0$ˢ) !"* ('%%$ˢ& ˢ $%ˢ ! ," ˢ ˢ /". " ˢ".%3 ! , ˢ 5 /5 " ˢ4 "ˢ ˢ ˢ +
!"ˢ "52$!" !ˢ%!ˢ +% !ˢ%ˢ&!ˢ# !"& !ˢ$"ˢ $!ˢ# * ˢW ! ˢ ˢ%/ ! , ! , . /. !"5"/ !ˢ4 "4 ˢ /!"4 . ˢ +
"ˢ-.!"ˢ # & !" ˢFHJEˢLˢ $-ˢ $0-ˢ !$' $! * , !"5"/ , " ˢ 3"!"/ ˢ6 . ˢ: F6 "4 "ˢ! = ! ,ˢ4 4 7
Lˢ 2$ˢ $-ˢ $ &! ! ˢ" !ˢ! ˢ (' !%$7 &!ˢ%ˢ: $ *&. ˢ " ˢ ˢ4 " ˢ ˢ4 . ,ˢ5 " /"ˢ /ˢ " !ˢ2 3 =/ +
Lˢ $-ˢ ˢ %ˢ $ 0-ˢ !ˢ2$!ˢ $-ˢ !>ˢ5 "& !ˢ $ˢ5 ! #0 ! ˢ "ˢ4 / , 8 . ,ˢ=! !F ˢ , * 4 ˢ" " /5 ˢ " / !ˢ
'Lˢ $ ˢ $-ˢ!"# %!ˢ5 !$ˢ $! ˢ! !ˢ2$!ˢ+!ˢ"!ˢ $ˢ5 ˢ%!ˢ * % $ˢ ! ##!%%! * 2$.% " ˢ !"ˢ
** !""!ˢ# -* , !ˢ2$!%2$!-$"-* 2$!ˢ !ˢ ! %)%% ! &$ 5 %ˢ ! "!ˢ2$!ˢ%ˢD)% 8:2$!ˢ&!ˢ "ˢ 5 !ˢF@AE* (" "*
** ,!"ˢ ˢ $B B ˢ&! !040 0* ˢ"& " , "-ˢ $-ˢ $ˢ , , !ˢ%!ˢ& ˢ. $! ˢ&!-ˢ , ! :ˢ% ˢ !""!ˢ !ˢ#%$-ˢ%ˢ
** 5-ˢ5 , ! & , ˢ $' %4!$ -ˢ$"ˢ8 ""! !ˢ! , #% 7* ('2$!%ˢ !""!# !# !0 ˢ %!> "%&0)%!* #$ 2$!&!-ˢ. "ˢG5?5
** 2$!ˢ, 7!"ˢ&!ˢ !ˢ % ˢ%!-ˢ ˢ !-ˢ ˢ!3 !%%!" !-ˢ2$!ˢ F@GE* "ˢ2$.% " ˢ ˢ $0&!* !%%!ˢB/ /ˢ.BFˢ !- 8!ˢ
Lˢ ! ˢ $-ˢ ˢ&0# "-* + ˢ"!ˢ $ "ˢ!%%! -ˢ# -ˢ&!ˢ !"ˢ 0 ˢ"ˢ) ˢ ˢ $ˢ& "-ˢ% ˢ ! , 2$!ˢ# &!&&!"!* 2$.% # !ˢ
Lˢ 2$! ˢ%!ˢ ! "ˢ# $ˢ. " ! "ˢ $-ˢ "ˢ&!ˢ !> ! ˢ &!ˢ !-ˢ !-ˢ('&!ˢ !-ˢ ˢ2$.% ˢ!"ˢ $0&!* !ˢ!"B+
Lˢ #%$-ˢ&!ˢ' !ˢ $!ˢ)%%%!, !" ˢ 7* $!ˢ ˢ ˢ, !"X ˢ5 ! " $-* 2$ ˢ# ˢ. ' " ! * % !" ! ˢ ˢ, !"X
Lˢ '0 2$ "& $-ˢ ! !ˢ 8! 8!ˢ&. %!$ -K ('% $& ˢ $' "ˢ& "-ˢ%!-ˢ ! !-ˢ&!ˢD 8 * 2$ˢ& ˢ $ˢ%!-ˢ% !$3* ('
Lˢ 2$. "ˢ - ˢ5 !ˢ&! "*!"ˢ $-ˢ !)% % " * 2.!"ˢ 2$ˢ# $ ˢ "ˢ%!-ˢ# ! ! "-ˢ&!ˢ $-ˢ5 ! ˢ!ˢ &'
Lˢ $-ˢ& "" "ˢ "!5* "# 7 ˢ !ˢ2$ˢ! ˢ&!$ˢ&$ˢ# !* ! ! "ˢ "&&!-ˢ$ ˢ8 "K' % ˢ#%$-* % %$ˢ! 7!ˢ('5 ˢ
Lˢ #$ 2$!ˢ $-ˢ]ˢ) !"ˢ ! c ˢ $-ˢ# ˢ%ˢ & %$ "ˢD!$" "'!"$"ˢ: % ˢ$!ˢ&!ˢ !ˢ2$ˢ%$ˢ ## !" ˢ
&!ˢ $!ˢ%!ˢ "!%&!ˢD 8 ˢ ('&!ˢ&!, "&!ˢ "ˢ "ˢ5 2$!% "ˢ $ %#$ˢ%!ˢ !ˢ ! ! ! , !"ˢ % ". ˢ# -
2b f 8ˢV K6 . ˢ, ˢ, , ˢ F ˢ "ˢ F "ˢ4 " , ˢ=! / , ˢ !$ˢ&!-ˢ !-ˢ ('&!-ˢ ˢ!"ˢ# # !M ! ,)%)%!, !"ˢ
=/", ˢ : ! ˢ !ˢ2$.%&! ˢ5 ! " $-ˢ%!ˢJ? ! ,) ! 2$!ˢ& "-ˢ4! ! "-ˢ2$.%& ˢ!"ˢ !$ˢ5ˢ%ˢ : $ ˢ&!ˢ :8 + ˢ
G5IJˢ D 8 ˢ(ˢ B' "ˢD!$" "'!"ˢ "$0 !"ˢ5ˢ%$ˢ "!K ('2$ˢ $-ˢ!-ˢ !-ˢ& !"ˢ!"ˢ ˢ& # "* %
" ! %%!ˢ&!ˢ# !"& !ˢ !ˢ# ˢ % $ˢ !, 2$!ˢ * 2"!ˢ # $ˢ ˢ, , & 7 , -ˢ !-ˢ !-ˢ (ˢ !-ˢ ˢ %!-ˢ $X
$-ˢ ˢ!" !ˢ2$!%2$!-ˢ ,5" !, !"-)5ˢ &!ˢ* 8ˢ%$ˢ !-K (ˢ.! ˢ !ˢ2$ˢ $ˢ#!$ 0 ! $!* 2$.% $ˢ# $ ˢ
&! $"!ˢ !>ˢ %!ˢ , !* ('% ˢ!" !ˢ!8 $ &!ˢ !"# !"& !ˢ& $!-ˢ! %ˢ#% !ˢ&!ˢ !$3ˢ2$.% "!ˢ $ ˢ# "K
!-ˢ 6' !-# # ! -* (ˢ !-ˢ , !$)%!-* 2$.% $) !"ˢ ('%# ˢ# -ˢ ˢ0# " ! 5 ! " $-* 2$!ˢ .5 ˢ&$ ˢ "!"ˢ
$% ˢ ! ! ˢ ! 2$.% 5 ˢ &! $-ˢ5 ! " $-ˢ%!ˢGJ' ! , !"ˢ&!ˢ%ˢ ! "!ˢ2$.% -.5 , , &&' &.$"!ˢ! "!ˢ
0 ! %) !ˢFH?Eˢ(ˢ, 5ˢ 3' 3'/ !!"ˢ4 .ˢ5" , ˢ% /ˢ 2$ " 7'&!ˢ !-ˢ "ˢ ## "ˢ !ˢ2$ˢ ˢ5ˢ%ˢ&0 8 ˢ!ˢ
!"/ !ˢ5/ ˢ=! % / , ˢ /" , ˢ" "ˢ. 5 / !ˢ ˢ4 + &!ˢ $-* +!ˢ"!ˢ& , $%! ˢ# -ˢ !ˢ2$ˢ W " !ˢ%$ ˢ %
/ˢ /" ˢ / ˢ ˢ!" " , ˢ " , "/ˢ ˢ, 5ˢ! . . / !" , ˢ F ˢ # !ˢ ! ˢ, 0# -ˢ&!ˢ !ˢ2$.4 5ˢ &!ˢ4ˢD)% 8&ˢ
=6 , !"/ ˢ R4 . , ˢ , ="! /ˢ / . ˢ4 ., ˢ 2$!ˢ&!ˢ%ˢ ! "!* , -ˢ+!ˢ $!ˢ$"ˢ ˢ2$ˢ, !ˢ ˢ $#ˢ
4 ! ˢ ˢ! /4 !, * /! ˢ, "ˢ ˢ# ˢ5/ /ˢ2 ˢ U ""! ˢ%!ˢ " ˢ :.! ˢ& "-ˢ$"!ˢ ! !ˢ& !ˢ5 ! "X
! ˢ "ˢ. , , ˢ! % !// ! ˢ ",% ˢ" / ,ˢ, /"ˢ /' 3ˢ =+ $-ˢ*#!$ˢ&!ˢ ! "-ˢ # 0-ˢ "ˢ&!# ˢ&!ˢ ;8 %, ˢ ˢ5! ˢ
/ ,% ˢ %/"/ ! , ˢ, ˢF" !" ˢ , ˢ/", ˢ, ˢ ! !ˢ /' +ˢ / !"! ,ˢ2 ˢ , ˢ , "/ ˢ 3= ! ˢ F "/ 5! ˢ4 ="!"% ˢ
! ! , ˢ " !"ˢ4 ˢ , ˢ / / ˢ/ , ˢ ,ˢF ! =/ ˢ= ˢ "ˢ "/ ! ˢ. / ! ˢ" .F % ˢ ,ˢ! ˢ/5ˢ ,="!"% ! ˢ S
ˢ !%"/ "ˢ ˢ/, ˢ / / ! ˢ ,ˢF", ˢ. . ,ˢ= ˢ !+ 5! ˢ4 ˢ ˢ"ˢ/ ! ˢ! /' 5 ˢ# !& , ˢ" " " ! , "! "ˢ
, ˢ/ !"! , ˢ" ˢ 3 ! /ˢ ˢ , ˢ" ˢ3 / , "+ & , ˢ8)!) -B ˢ. ˢ 3 ! ˢ" ˢ/" , ˢ /2 ˢ ˢ 7
! , ˢ* ˢ% ˢ F ˢ! . . ! / !ˢ D 8 ˢ%$ˢ& * 2$.% %$ˢ %"F / ! ˢ2 ˢ , ˢ / ! ˢ/!" , //" / !F@JEˢ :!ˢ2$ ˢ7ˢ ˢ&!ˢ
" ! %% ˢ&!ˢ&! , "&!ˢ ˢ%ˢ#! , "ˢ&!ˢ !ˢ"& !ˢ!"ˢ $&ˢ ! "* .! ˢ2$. ˢ8!ˢ# %ˢ# -ˢ) !"ˢ % ! , !"ˢ2$!ˢ
&! * # $ˢ&! , "&!ˢ "ˢ 8ˢ&* ('# $ˢ ! "" ! !-ˢ ˢ%%$-ˢ ˢ!$ ˢ&!ˢ# ! * !"# "ˢ&!ˢ $5&!* &!ˢ%ˢ#! X
!-ˢ (ˢ !-ˢ , !$)%!-ˢ $ˢ , ,!" !, !"ˢ&!ˢ. ""&!ˢG5IR' , "ˢ2$!ˢ%ˢ ! "!ˢ%$ˢ& ""ˢ&!# !"& ^ &!-ˢ !-* "-ˢ
%!-ˢ 8 !-# $!"ˢ 8 "ˢ!ˢ&!ˢ !* ('D 8 ˢ5 $-ˢ & $!* $ ˢ%!ˢ&* $ˢ%$ˢ & , ˢ!ˢ&!ˢ !$3ˢ2$.% ˢ ## 5-ˢ
%!ˢ&& %'&.$"!ˢ " ! ! ˢ ˢ* # % 2$!%%!ˢ %%!ˢ !ˢ#!40.% ˢ$ &!ˢ !ˢ !#! , "ˢ ! ˢ ##!$ˢ&!ˢ& ˢ
5, '" ˢ". ˢ"$%!, !" ˢ&! %!"ˢ&!ˢ "&&! ˢ $-ˢ 0 "*ˢ, 9]ˢ"B'!ˢ& ˢ# -ˢ%!ˢ $& !ˢ ! ˢ&!-ˢ'!"-B2$ˢ
0HIEˢ ˢ "D!$" "'!"%$ˢ'! \ ˢ%!ˢ&! % $ ˢ%4" -ˢ!"ˢ+ . !"ˢ !" ## !ˢ5 53:c93'*
,5,!ˢ ! "-ˢ % "!ˢ%$ˢ " ! %% ˢ# "ˢ%!ˢ ! $ˢ !" 0&!* ˢ ˢ

-4d'E ? #+ <ˢ ˢ #ˢ k %:9 ˢ ! 0/ ˢRR]
%*M ˢ ! ˢ A D ˢ > ˢRH
F E' ˢ #ˢ X X FHfE' 6 , ˢ j
- ˢ) &ˢ A ˢRRR
%*9 ˢ) &. + 4*
<ˢ% ˢ6 ˢ #ˢ+a] %X ˢ ! ˢ / D ! ˢRRG &$ˢ>+ &%)
F E') &* #ˢ>
F E' , 0 P
2b 8' ? #6 < ' B
F H?E) &* #ˢ
6 ˢ <7$) $ˢ # ˢ#ˢ]H?
FH*E') &* #ˢ+a Q##

< =ˢ06,

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

! ! , "!# &! W !$" $! "' "%! ! ! (! " W " !2 3 %88: ! # , ! ; &! " "&- 8 " "!$ -
%' : &! "& !- 2338 2$! %!- !- 2$. ! 8 $! " ! "!!- $" "# %!
, ! & , $, -&! +$ " (!# !# $ 7 ' ! & " " $- ! " "- &! # %! F77E 2$. % " .!3! $
- # $ " " ! " !# !)%! 2$! & "- ! ! , - % $- ! $#! &! $!- !- &! # +! -+

2'L 8 ? /7+ f* 2338) & 6!" , %%% #* HHA 2F?8) & f

[illegible]

! #$) " " !$! , ! " &!$ '!- &! 87 2 ! < , - # &! & " " ! # " $!!
& " &! ! # &$, " - ! &! + ! " $ # ! ! "&$ 5 2$. ! $ &. ! " 7! ! - 2 .
! " $- 2$ $! $!$ F > EK V " $- , 2$ &! $- 2$. - . ! " " 2$!
$- ! $! ! " - &. 7 #! " ! K 2$! " ! " , " - #$ 2$! $- & " ! $& # -) $, ! " ! $
! &! ! ! # ! 2$. ! " !# ! " $! 2$. " ". $ + , - #! " ! 2$. !$! " !# -cF E
" & ! # $! - ! - ! # ! " G55R $! V$& $- $! ! 2$ " ! $ # - 8
" !$ & " " $- " - # ! !$ - 2555 ! ! " " &! " ! :8 #! " 2$ #
! !& 2$. $# ! - &! :) ! ! " ! ! " ! # $! $- &! # &$
" ! " &! & $> ! ! " - ! - 2$ $ $ " "$! ! # ! " & " $" " & " ,) ! &. " " ! ! - :!
$" " &! G55R $ $, , ! " ! , ! " &! G55? 2$. $" 7 ! ! " " ! ! ! 7 &! !$
2$! 2$! - , - (# ! " $! ! " W " ! $ $ 2$! 2$! + $ (" ! ! " ! " "&! 2$.
" &! G55? - . $# - .! $&! (! " ! ! " , , ! ! &! ! ! - ! ! - " -K ,
, ! ! ! -) ! " # $ $ &! (&! ! - ! - - ! " !2$! , , ! " ! $ - $, , !
! ! # &! - ! ! - " " !$! , ! " &! - " &! " &! , - &! !$3 &! - $! - 7- ! "
! $! - &! ! !$ - D 8! ! " :8 #! " ! " ! : " " ! 7 8!)$ " W! ! (
: ! $ # ! " ! &! :8 #! " 2$. &!& " ! " / . ($ $ - 6 " G55H

=! / 5 F= , / " . F //" " ! ! , # ! , == % . ! , " , 4 , =" / 0 " , 4 " , " !+
7! G55R 0 $!2$! - " a ! - # ! $ " ! & ! , 5! " " ! !" #"5 / E a
#$! $! , " ! $+! ! ! &! , " :!$!3 , ! ! ! .! /5 , F=5 ! / / / , 5! " 0 " , 5 ! " / "
" (! $! 2$! $- $&! " !$ &! - !# / 3/! " !! , 5! " , " = , =F , , " / ! .. /
" ! & " - + :8 &$ &! " R ! $! / 4 . " ! " / U == ! " ! " = ! " , =! " / ! " +
& $- $ &# "& # . $ " 0 F= F " . ! " , , ! / " , " F " ! = = / " , = / , " ! %" +
# / " = ! $! / " ! " !7&! G5@:E " M " . 4 " , F F / ! ! " ! =! . 4 " !
!# 2$ $! &! ! - F4 / $! / (/= 5 " + F / $! " ! " $! 2$!2$!2$! - $! - ! , 2$! -
. / " 5 F . " , " ! F F " . = F , F . ' H 2$! " $- $## , " # ! 2$! # $ 4! - ! " ! " & ! $!
5? ! " F F. , ! # " " ! , 5F 9 = ! ! $ - &! - W $! - $- #$) ! " ! ! " NBBB $" ? =+
$! / " & ! - G5@? 0? $- ! && : " & " & " - " = . 3 . (" / ! " 0 7! " ? 2$. &&& :8 #!
%" ! " ! , 5 !%" / , , 0 5 ! 2! + " & " FGJAEG (2$! ! $! &! " & &! . " !
&! -) 7 ! - (. = ! M= F ! ! " , 5F R , &$ # " # " $" ! ! ! &! ! " $- &$ @ #
= " & ! - G5@! " ? , " $ &# " & " # .G55R 2$. - .] - &$ " " & " ,) ! &. & ! ! - $
$ " K R ! ? , $" , 5 " ! S ! -) - FGJGE # ! -)$! - 8 8 2$! - $, , / " F +E) &
. , . = ! " " K F " . / ! / " " 5F ! = . ! 5 # =# / , . " , / / 5 F#! , # 5UG
! = F/ & ") $ " F! " " &!E G5@! " ? $- K . , ! ! / " / / " , / 4 " , 4 355 !
] " " 8 ! $! . / ?= . 3 5 !%" / , 5" , / " , ! " / , / / /! , =5 6 3 ! = / ? .% !+
" . , =" , " , ? . / " . / ! / " " , F " ! ! , % . 5"9 =! " / ! $ F ! " +
= " & ! - +d " ? " $! & " - ! , & , ! F / / / , ; " , ! . " , F 4 ! / +
$, ! $" ! ! ! &! : , &- 4$! (&# " ! !! 3 . 5 ! , #! " / , " / / ; ! , "
&! $- ! 2$! $, #8 !7 &7 & ! " ! " ! " / " . F 4 . " .. .4 " / ! / " ,
, ! " $! - 6 6 & " - ! " $. ! &. " . , ! , / # " % / " / # , . 5 +
&! " # , !! 3 & ! " G5@! =5 6 " . , . , = ! / 4 % ! / 4 . "!= " / B
&D \& = 5 " . 3 / , " . " #? 4 E ! # " ! / =! # . " / = / ! , ! = / / , . / " ! "!
4! $ $, & !K 0 " / ! " =! =! / " / 0 5 ! , # ! $!$! 2$! +! " ! " & - # - $) ! ! . !
G55J " ? ! " $-& . " &! ! $! F RE 2$! ! ! ! ! 85 , ! " # # $- $" !
, /! , &! $! $, , / " ! =! , ,?F / ! #& ! &! : " & ! > " $! & " - ! ! $ " !
" / # , " / . # ! = / ! ! / / / % " . , , / " =" ! " + FGJJE &$ R & ! ") ! 7 !5? L " !$ $- ! "
. 3" F ! / 4 " / , " . V $- ! " # ! ? ! " $-F ?E L ! # " & " !$3 2$ " ! ! ! " ! ? , ! !$!
! " ! - ! , !-K 5 " / , . " / ! 5 . 0 ! " + .8 " " !$ &! , . & ! ! " # , , ! , 7 ("
& " / . " / " , 4 " , = . / $" ! / " = L :!$7 2$. $! " $! #!$- #&") & & " - ! -
" , . $! " ! $ # - #)! , ! " !2$ E #! " ! ! - (! " & & " - ! - ! " , ! - # $) ! $ $# &!
! " $- , " &! V " $- F !EQ 2$. " ! ! " L 8 ! - 2$ " . " # - ! 5) ! " , # ! - # !$3 2$! -
W " ! (! " K ? , /! " % / = ! , ! = / , L " ! & ! - " # $ " $! &! $, & ! 2$! # $
; " / " 4 3 5 " / ! , / " D!$" " ! " " & &# " ! &! - ! & " - (# 2$! , ! , ! - # $! -
2$ & ! " ! ! , - " - " " " & " $- " 2$! ! - : $! - &$ $3 (! !$3 &! ! , , ! $ # $ &&
& ! " - & ! " # $, & " " - &! $ F 5E / ! , L)$! !$3 2$ # ! " ! &! - " , - # $! "
" " 4 / ! " $" ! / = ! = R , . / , L ! 4 , / , / / . " ! (! !
/! " / 4 " , = ! , / 5 " .% ! " / ! . , / # " !5 L / ! / / " 5? + " / # , " / " ! +
4 " / , 3 " " . / " , " =5 4 / " X 5 , . = ! " " ! " " 2$.$" ! , ! , ! #! " " ! #
$" ! / " . , " / 5 " .. / % / " % ! " / . F / ! " !5 + ,) ! " " , ! " $- # $!> & ! 2$! $-
/! / ! 4 .4 . , / # # $" ! ! ! 7 ! $ & " &! & ! ! " ! 2$! &$ + $ " $ *2$!
&! 8! ! " FGGHE 2$! ! " 8 & ! & L .$ " K &! - ! , ! " - " - . $! (2$! + ! $ -
&! $- . " $- 2$! $! ! $+! &$ &! " ! " $ &!)$! &! - # ! ! " - ! # ! 2$! - ($! - !
! + ! " ! & $! # " 2$. # ! - " # " ! *f ! - # $! ! - " ! $ " 2$! & ! " (!3#&
& " - ! ! &! - !# " ! $" ! ! $& " !3 & " ! " ! ! # $! ! &! , ! - # " " - 2$! !$7 ($-
L (&.$" ! " $! & " $- " . ! - f ! " ! ! " # ! L !$3 2$ " ! ! ! " ! $- ! " " ! & ! > &2$ 7
L $- " ! ! ! - ! , ! $! $+! &! !$7 . " 0 , ! L 0 $- # $! > &+ $! ! 2$!) ! " ! " ! $- " # "
7) ! " &! - : " ! ! " - 7 , - ! ! " ! 2$! L ! &! & ! # $! !$ (, ! !$, 7 ($-
L !$3 2$! " . " # - ! - " &! , ! " - 2$ " ! L # $! > , ! " ! , , ! &. ! " ! " ! & " - ! & " !
L ! - (, ! ! ,) !2$. - , " 2$! " $! " &! - , ! - L #$! # $ " ! # - # ! # $ $" $! / / " 2$!
L 2$! ! " ! - #$- # # ! - # $ &! ! " & ! " ! L $- ! > $ 2$!2$! - $" - ! ! $! &$
L " !$ &! D $ &! " " $" + $ $" !3 , ! " 2$ L ! " 2$! &. ! " ! ! ! -K , , ! $ # $
! &! ! &! ! !K , ! " ! " & ! 2$! L & " " ! $ #$) ! - $!$! -) ! " - 2$! + . 7
) ! - . ! 8 ! &. ! " ! $" ! ! " 8!> L $! - ! " - - ! $- ! - # - & " ! - &! - (
L !$7 4! , ! $! " - 2$! + ! " - &! - ! ! , # - L 2$ &! - $! " &! & # &! $2 ! " " ! ($-
2$! + ! $- " " &! - &! - " $! ! - &$ +$! , ! " 2$! " L ! - :$!$3 ! $! - ! " - 2$! + . 7 $
L ! " 7 , -) ! $ &! D $ &! " " $- $! - ! - , & ! - 87 2$! - (& , ! " ! - , +!
L , " 2$ &! # !c !$3 $!$ - 2$! ! " $- L $- # , ! - & ! ! ! ! " $! ! " ! " !!
$! ! ! ! ! &! " &! - G@E (4! " L & / / ($! - (&0 ! &! $, " # $
&! D $7 " ! !$ &. ! 8 2$ #$) = / " " - " L # " " - (! - $! (&$! ! " W " -
, F / , . " / ! " =! =! / " / 0 , G55R " ? L ! $- ! - " ! , ! " - 2$. , ! ! #) ! (2$! $-
$- !# " & ! - &! !$3 & ! ! - # $" " $X L " & !> (&! $- &&& ! $! 2$! + ! ! 7 " # , !
! = " . / " " . ! ? ! / / . L $! - , & ! - : !$! ! ! ! #!$ & ! $" ! &! !
0 7! G55R " ? $ 2$! $- #$) ! &! - $" 2$! # " - " ! ! 7 ! , ! ! $) !
" . " " ! ! N BA 2$! 2$! 8 ! &! & , $, ! ! + ! 2$! & " - ! ! &! " $- &.$" $! &! 87 2$! &! X
! &.$" ! F ! / " / ! ! $! = ! " 9 $- & " " $- " . " - ! " : ! ! " & K # $! " !
& " + ! " ! $! # $" " " $! # &! ! , - & " " , . , / " ! , K / , 0 5 ! 7! G55R " ?
! , ! " & " - $" ! ! ! &! $! V! $! & $ # & 2$!2$! " &!
&$? - G5!U / 4 " , F , / " , " = " 4 / " # &! - " ! 2$! $ & V " $- FGJREK
= ! ! " ! $ &! : !#$ $ - (! ")$- " . F + / , # / F , " / 4 F , % . 5
" , 4 " 5 / " 4 4 / = " " 5" / = / $" ! / " / " (= / " ! " " (
%! , " 4 , . / F , , 5 , " E , , b!B . / ! / " , . 4 " . % " / ! " / ! " / " ! ! . / !
, ! / F , " ! / ! , % ! (! / , 5 , 5"5 " / " ! F ! 3
" , 5" , / !! " ! , . " " % / ! 5 , " !! " S < 6 = $ / = " ! " . $#" = " 4 6 . " " /
/ " 5 . " ! = U? U! ? 5 , ! =! 5 . 4 , F / . (" 0 6 = : . ! $" ! # $ & & " +.
, ! , ! ! " , , ! " , / ! " . . ! / , 0 / 4 " " 4 " . & & " $ # & ! ! - ! ! - $! " ! # & !
= = " / 0 " = ! " ! - / , " == " ! / F+B *&! # $ $- ! ! (" ! , ,

2 -8) & f ?HI 2" " " 8) & # ?HU 2 8 V$, $- ! $ < P + " 9 $ F +E) & # 5UG $E 7//]B 6 kf 2/ 8 0 // $ 0 // 2 GG?E) & FGG I E) & # ?@8 E ! $ 0/// ME) & 0 / ?UK* BE 7* ! 5f 2/ 8) & ! GA?*

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

)% 8!2$!+ ('&!' 2$!%2$!- , !$)%!-* 2 ' ! !" ' & "- ' , " ' '8!& * &B ' % ' " # ! ' $'
D)% 8!2$!' !" " '%! ! !' !' ' %$'& "" ' . ! 8!'&!' : % %!' ' $, , . . ' , - & "!' %!- ! ! '
"$-B! !" ' !'& , "$!-* # !' 2$!' %!- , ! ! -) %!' (' " '% !' 7' !" ' %!$ -02: ! - ' : '
2$!' %!' 0 , !" ' !$' ' % ' %!- ! ! , -&!' "- %!- ! 8!-&$ 7 $, * % % ' " ' ' ' " !' !% '
$" !' #!" " &!' 2$! !"- !- ! % " " # ' "* , -2$. " "!' %$' # 7 ' 2$.$"!' AG &!$3' - ' " '
$!' 2$!' %!' : & " % &!' 8!% !$' %$' W ' $" !' ! !' !" W " !* " % $ ' % ' %) ! !' &!' # ! ! ' '
!% ' "* ('$" !' ' %!' #!" "K ('2$!' %!- - &!' %% "&!' %$' W !" ' $ % ' $" !' #% !' &!' ! %!$ '
8 " !' & "- "% ! !' &!' !7&! ' - %!' 5%!$ ' , 8' F/E' ! 2 !' !- &!$3' - !" & $! ' 2 8 #
< Q' % ! , 2$!' # ' ## ' $' : & " % &!' 8!% !$* 2$!' !' 2$' #!" ' ' & ""!' % !$' ' !') $ *
!.! K 2$. %W! $- 7 " ' ' # ! !" ' ' !' # !' ; " $ ' !' $ ' %!- " 2$!- &!- ' % !- &. " ' %! '
! !* %!' : & " % %$' !" 7 ' $" !' !& %%!' &. * $ ' % 2$!%%!' % ! ' !# ! !" !* (' 2$!' . 8! !2$!'
' " $ ' # ' ! "" % " !' %$' !" 7 ' 2$!%2$!- :8 !"- &!' :8 %!' &. % "&!' :!' 2$. % 7' ' &!' 8 ' !"X
!* !.! ' 2$!' & 3' "- # !- % ' ! "!' ""!' &. $ 8!' %!' ' %% ! ' &!' !" ' !" W " !* FO$ ' 2$. '
!" ' ' ' 5' W! $- % ' &! , !$! ' ' 3 &* 2$!%2$!' ! "- " ' 2$!' %!' ' -.7' ! ' " G5?R'
" %!' " , " ' # $ ' 0 !' &!' W %W! ,)%!!' &!- 8! % ' !"- ' S ! % , "%%! * , - % ! $ ' &!' -.7' $! *
!' 2$' + " ' ' 2$!%2$!- ' ! , "- 2$. % ' - ' 3 &* ' %!' %! , !" ' !" !' %$ * 2$' & "" ' '
2$. " - ' ' D)% 8!2$!* 2$' ! ' &.$"!' %!$ ' " &!)%!' <' Y=' " G5?? % #$)% ' ' 3 &' " ? '
K ? "!=' ' "/ ' = " ; !" ' bIB 0"/ ' , ' !/"/ ' . ' ! , ' ! =/ ' . 4 ' = F ' $" +
5 ' ' $ F# / 5 ' $, / '/!5 / ' : , !' %!- !- &$' ' # !" !" ' &!' #%$- !" #%$- ' $" , $ -
$ * (' 2$. 3 &' ! ' , !" !!' &.$" ! ' !* %! $- 2$ ' ! !' %4! ' (' !' ! ' ' : ! & !' & "-
%! 7- &!+ %%!-* 8!>' %!' :8! % ! ' , 8!!' 7 !%* 2$' ' !# $!' ' %%!' $" 2$!' ! ' % - V $
! "!$ ' &!' ! !' %%!* (' V!"! % &!' . %%! !' % &! , !$ ' 3' , - & "- ! !' ! !* $' % $B'
' &$' !# - (' !' , ' &!' " $! $' ' .! $&! ' % # ' &!% ' $' :8 ! $' &!' ' " * $' % ' ' $! !' &!'
&% " ' . ' " !' &!' !" K' , - !" 7' %% " ' % $' ' , % !' # ' %!- " ' " &-* 2$' %$' !" '
%! ! !" ' !- !- 9' !- # # ! - ' <' =' % !$' %!' #% ' &!' $! ' ' ' 2# ' $"!' !-) !%%!' D)% !
2$!*

[illegible]

B B ' ' -' ' GG ' ' '

2$!*' , +-' $"!' , % & !* & " ' ' 2$!' $"' , -' # !-' "' !!' !"' !' % !$* . "#! 8 '&.!"' ! !'
-' " '!-' 2$.%!'!"' ! #! ' !-' 2$.% $' ' !)%'%' : , ! !'&!' ! !) $'8*W" ' ' !" ' 8!>
!%%!' ' "& !-* % !# ' !-' !-* (' !' !"& ' ' "& !-' $' , -' &!' 4$ "' G5?5' $' , , !" !X
, !" '&!' G5?H' %' &! !' &!' " %"- ""'%!' 8 '# $' "' !& !$' < / 0 =*' ('%' , ! 0' " !!' %
& "" ' "' == . 3' #"/ " "' < 6 =' (' "' + !' . ' , " "' F "' ?, 5 ' < B4' "' G5?@' # $ '%'
!/" ' !' < ' " ! ' . 6 " . '9 ' . ' = ' . ' < F ' <'C =*' !"& " ' 2$ "' ;2 ' !'
%!' PAG & "-' % !' &!' S '8 * !' " !' %!' , "&' $# !-' &!' %$ * (' %!' " $; ' $' %!' ' " ! "! , !" ' &!'
. '% !' .!3! $ "'&$' '%!' $ 8' $' #%$-' 8 $' # "') ' "' G5IA' %' #$)% '%' # ! , ! !
G #

L' ' ! , !"' +$ 2$!-' '%' , "' &$' :8! %! '4! "' $' H "' ' '7' ")' ' ' 8 '#$ ' '
L') ! 7* 2$' "0 '# -' &%# '"!!* % ' : "# '" !' $' !-' ' " ' ' " "' ' K " " 6 ')' #$ ' '#$ ' '
') !"' !0$! (' # $ '%'"$ c' Q $ " 'D ' ' " ' ' &$' ' H'
" "$!' %!' !$' * ' $ ' $" ' E' ' $' ' B ' " ' $' ' & 8 '

[illegible]

.!%% %' , "' &!' !$* ('2$!' +!' $-')% '!' &!' ## ! ' ! '
!' 0# !$!' ! '# !" !* 2$ 2$!' 4!' , !' !% !" !' # &!' %'
)%!% !' 8$" "!* # $ '".!"' # -' 0 !' !3 ! , ! , !"' $ 80K
'+!' $-' ##0' '.!"& '%!#%0+-' !")%!' &$' !$ K' #$-'
2$!' !$' '+$'0' '# # -' &!' , .) ! ' $' &.$"' $#' !' 2$!'
+. -' , %!' &!#$-' #%$-' &!' "' ' "-* (' 2$!' +. -' &! '
%! "' &!' #)% ! ' # $' . " ! , !"' &!-' !" !-* (' # $ '%!'
) !"' &!' '% !'

[illegible]

$& -* '&!' %'
$!% "' &!-' '% !-' :8 0 !""!-* ' : % '$!' '&!-'
-' &!' ! !*
! , "-' & ! !-' &$' $! $' !%% , !" '
'%!-' !$!-' &!' : !& "*

!-' 2$!%2$!-')%% "-' %
!# ' !' #% * ('%!' 0 ! ' "+ " ! #!"' ! '4!-'
" # $3' &$' : %%!' !' !$' %$' '"& !"' &!-' ## ! , !"-' "'
!")%!-' (') !"' , !$)%&-* (' &!-' :8 ,) !-' # $' '#% ! '
D)% 802$!' * 2$' ! -' !' ! "- 5' $' "# 0!' &!' :8! : '
! * (' 2$' & 0& #!$' # !-' $' !' 2$' %$' ! * (' 2$'
'0 8 ##4 '% B$!&!-' !)!%%!-' &% % "&!' "' !$' # $'
%$' & "-' ! !' ! & $-' %!-' &' &-' , ' ")%!-* (' % ! , '
#% ' " , , !"' '%!-' "& "-' &!' %' # !& "' #!"& "'
8$' -' $) $' &!' !' ! , -' 5%' $!' , , !"0' ' '%$' , "'
2$! * (' %!-' &!" -' 2$.% '#! &$!-' "!%$' #! , ! "' '#%$-'
&!' !' !' !" !"& !' & "-' $"' ' ' "& $& !* % $')% '&
!" "' $"' "' (' &! #' "' F' , '&!' 2$! ' !' # %!* $'
'#E * ' "& ! ' ! '&!' ! !' 8 ")%!' & & FGUE'
(' H'] ' < *7=' ' ##!"& 3' '" " = % ,# , &&' "& !-
!"' G5?H' "?' "' '& "-' ! ' ##!"& 3' $"!' " $!%%!' & '
"' &!-' ! !-' &)%!-' &!' ' '" !' ! '$"!" " $!%%!'
! % "' "!* 2$!%2$!-' ! !-' 2$ " ## ' '" !*
(' &!-' ! , 2$!-' $' % ! $-' ' 8& &!' !' '%' & &'
&!' !-' ! !-* (' & % '#%$!$ -' # "' &. " 2$ &
< =' "' '&!' , " !' %! !' 7 ,) % = , # , &'
' "& !-' !"' G5?H' "' '?*' $-' !' !'

[illegible]

, # "!-' ! '%!-'
' V!" 0 !' !"' GHJJ' " %'
< C ='

, # "0!' 5' "& !-' "' @* (' ! '%!-'
'5' V2 , 0 !' !"' GHJJ' " % !' & "-' ! !'
"' &!' '2$' ! ' " !"" ! , !"' !"' $ '!'
8!>' %!-' !& " !"-* %!-' 7 !"-* (' %!-') "-' &!' . '
!' # # !"+!"' & !K % !3#% 2$!' & ! !-' & $%0-' &!' %'
:8 " % ' !' (' &!' . %% !' %0 2$!* (' 3!' # 0 &'
, !"' %!' ! , -' &$' , 7 !' &!' % %7 #!' % , # !' $ %'
%!-' , -' &!-' V ! -' (' &!-' && %!"-' ! ' %!' , -' 4$%!"'
(' ! ' !$3' &!- $' !-' "-K (' # !-' '& ! ##+'
$' %!' 7%!" !' &!' ""&!' 0& " !""!' (' 2$!* %
& ""!' &!-' !' !-' # $' , $! '!-' :7 %!-' &$' %! % (' &!' %'
$"!' (%!-' 52$!-* #! #& $ &K % + $!' &!-' ! , 2$!-'
: !$!-' $' %!-' , $! , !"-' &!-' : #-' : %! !-* !% "' %!-'
" "-' &!-' " !"-' "5 , !-' V ! -* 0 "* : % ##!*
D$ A ')' E' $" ' D ' H ' ' D 6 +'
")' #$' '$ 'B " "Q" 'E'@ $" " $_
H H' #$ ' % ' "' E' &' $ 6 "' D
' 6")' '0)' E' 'Q"H

[illegible]

L "#$ ' "
c 86)' " '#$' 'B " $' " c '
$ '$"' ' $'Q $ " 'D
' ! 8 "" 'E' ' " 9' '@ ' " 7 ' #N

X' " $%$ #$ ' $' ' #$ ' ' "' '#$' ' !" ' H
X' '&' " $'@)' E' #$ ' ' H
))' ")' " ' H $ J' '& $" $ ")' &' " ' $'
X' 8)' E' $" ' $ $' "' ' " ' $'@)
L' % 2$.%! ' # &K #!$' &!' 4 $-' # !-' %!-' !-)7 !B
X' " ' $" ' '!" ' '#$
X' ' E' $ 7 ' $" ' " ' $" I $'
")' '#$ ' $' ' $" " "'$ ' ' $' ' '
X' 2' 0 ' '#$ #$ ' D $A')' / '
X' !' "!!' FJGE*' '%$8 ' ' 8 $ ' $' , 4)'
))' " % ' ' "!' 6 #$)' ' '
X' "' 'D #$) E' ' $' $' '
))' " " ')' % ' & ' " ' $ ")' $"' '%$
X' ' ")' " ' $A' " ' $ '
X' " 6)' ' 6' ' " ' A)' ' $'
X' "#$ ' '@ ' '%H ' #$ ' 'Q $ "
X' D ' ' ' $ $' $"' " ')' E' '
X' " '7 '" 'H ' ' $" ' ")' #$ ' ' $ '
X' " ')' ' ')' ' ' ! " 6 #$)
X' ' (7)' 'B 6 " 'E ' $ $' #$ ' '
X' " 'A ' ' ' ' $ ' #$
X' " " ' ! " 6 #$ ' $' " ')E '#$ '
X' '0 '" $" ' $' ' "' ' ' I 7 ' $"' "
X' * ' ' ' '#$ '6 ' " ' 'D H#$ '#$ '
X' $"' ' $'I 7 ' $"' ( )'
X' $"+ ' $" ' ' A' 8 ' "!
X' ' ' ' $ #$ ' $'
2)' #$ ' ' >|' " ' 'D H#$ ' # '
X' " " ' ' $"' I 7)' E' #$ ' " $
X' "' ' $ ")' "' ' ' E' 'B)'
X' $ ' $" ' ' $ 8)' ' ' "
X' E' " ')' $ $ E "
))' #$ ' D8 ' ' H)' #$ ' '#$ $ '
X' " ' >6 ' " " 'E' '"$)' ' $ ' '#$ '
E #$ ' 6 8)' '#$ ' ' A' E' ' "
X' ")' $' ' " ' $ ' "' I ' "
X' ' ' I ')' ' "' ' 6
#$ ' (' $ ' 'I$ " 8)' #$ '7' ' (7
X' "$" $A)' #$ ' $"" ' "' $ ' I 7 ' 0
X' " ' $"' (")' ' $ ' $" ' $"'
X' " " ' $" ' $ " ')' #$ & #$ ' $"' ' I
X' $ ' ' 8 A - ' ' $'"'8 ' 'K "'* '#$ '
2)' $"' ' '" ' ")' ' "' $ " 'E' $' "
X' (' $"' (' ' L ' " $"' ' $ '
))' ' ' 8 ' "' "HB ' " ' I 7
2)' ' ' '"'8 " '#$ ' ' " ' (' E'
)' #$ '" 8 " " ' A $)' '" " 'H' D
X' #$ ' ' $ "' ' P")'
))' $ $ ' ' % '
X' '" 'H' ' I 7 ' $' A '
))' $ N' $ '7' "' ! ' $'I 7 ' $' (
X')' ' 'I$ " 8 'E' ' $" ' 0 ")'
*' . !2$!' ' $"' ' & % " ' $ ")' #$ '
X' ' " " ' $' ' 'D #$ '
X' N $ $ ' '%$ ' (" 6 J' 'H' D 'H
X')' ' 8" ")' $' " "' D8 '
L' !-' E' ' '@ $;' 6 '#$ ' "
X' 6 "" $"F)
V@@W' 0 < 3 / ' . ' ' / 5"' " '= '#" /'= / E'
#$ ' + $)' ' " ' ' & ")' '$ '% $"' 6$'
' E % ( )' E' 8 ' $% $"' ' ' "'#$'
'" " $'@ '% ' $ ' $"' ') '
!

!ˢ&!ˢ !-ˢ "+ %!-ˢ&ˢ !$3ˢ ! , !"ˢ <: :=Kˢ!"ˢ G5IJˢ = "ˢ".ˢ0 . % ,ˢ$"= ,ˢ.ˢ 3/ ˢ
& 040 *]")$-ˢ ! # "-ˢ &!-ˢ (ˢ! ˢG5RIˢ D!ˢ ;%" "ˢ =/, /"ˢ / !=! / ,ˢ K6 /F ˢ ? 7
" 0 ;ˢ: 0ˢ %!ˢ ˢ+ˢ Z%!ˢF !'$ˢ !ˢ %!
ˢ 0 ; Z&Z 0 ! !- \!ˢ ,ˢ# ,ˢ !ˢ !% ˢ"!ˢ ! $ˢ# -ˢ% "ˢ ! ,-ˢ # !-
0 *ˢ ˢ! " ,)!ˢ , Z &!Z!ˢJˢA -ˢG5IIm5*ˢ ZZ , $ $ˢZ!Z!"&!, "ˢ ˢ 7ˢ !* & "-ˢ$"!ˢ ˢ
"ˢ&!ˢ ,# ˢ"!ˢ&!*%ˢ: , !%!ˢ&!ˢ ! !) $ˢ8* & "-ˢ%ˢ " !ˢ&!ˢ $!7* ˢ!ˢ&!Y 3 " ! 2$ " ˢ
>!ˢ "-ˢ !ˢ:8! %!ˢ 7 !%/ "ˢV!"&!ˢ(ˢ%ˢ: , !%!ˢ&!ˢ ! !) $ˢ8ˢ ! !"ˢ " !"$-ˢ &!ˢ%!ˢ !ˢ
ˢ !" ! !ˢ&! ! , !"* , -ˢ "-ˢ# ,#!* ˢ 7ˢ !*& "-ˢ%!ˢ ,)! ˢ&!-ˢ \ &-*&!ˢ%ˢ , %%! &! 2$!%-ˢ
!%%!ˢ&!) ˢ -ˢ: , \ !%%ˢ $%$ˢ2$. "ˢ .!" ! ˢ %! , "!%%! , !"ˢ & "-ˢ .)) 7!ˢ&!ˢS ! , " !

[illegible]

(' % &! !"& ' ' !- ! %! -'&!' !"& !' ' D)% 8!2$!' "-' "' " !" ! , !" ' <V5=*' % B $-' % '
#%$!$ -' $ '!-* 2$' "' ,# , !-'&!#$-' ' , !' <' K &. $!-' "'&! , !$!-' !" "$
</ / =' GG q ' ' "& (') !" * (' , 8 ' ' & '+$ 2$!-' ' % ' "&!' ' !' GG ' %!-' 8! !$3
N) "-

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

! # ' !# ! &! !" " "& 7" &! " (8 2$!# 8 '!- $!&$)B
, !&! ! ! &! , !" $ 2$! ! "! '# - , "&! ! "&! ! . !&! "-!- $)!-&!
! ' "# 2$ ' ! !" ! !" ! ! , - !- " !- " !-+!" "!#$ - , ! & #!" ! '&! $ 8! '#$!$ -
&!- # " # $3 ! !" ! , !"- $! 2$. !") ' ! '7 + $! $+ $ - $" &!-# " # $3 !- " G5A@
$ $"! !2$! ! 2$, " $- # ! !" !! !- -&! "&! & ""! !" 2$! V , $- (
, " $- ! !"& !" 7! # $ 7 " ! ! !" ! ,)!&! " ! $: " ! ! !" # ! !" !&! 2$!
" 3!- &$ " ,) !&! 2$!-! ! !") ' ! F , E $: " ! !" ! 2$! !-&!$3 , !
, !- ! !$ - !$!" &! " !- -&! "&! $, -&. &! . ""!! G5AUK # !- 2$!! !
!") ' ! ##!! & ! - $" $ - !- ! , 2$)! < 0 = : ! 2$. & & " - !

$ - H??/" (H W 2)+ 3"-+ /3 0 ?

> $ 3 * & (L 5)+63

L $! ! '2$!" " , " $- " " !") L $ 2$!-!+$'! , !" ## !" c $))! $- (!")
! ! !"# $! ! , - $!-!- !-&!- " !- ! -.0 !" $ # !$ - ! !- $! , ! $+! #
" !- " &! , "&0 (# $ $! ! 7" &! !" ! - & " 2$!2$!-" "!- ! $!" & "-! ! $! 0 &! $-K
L ! !$ - !- - , , ! - " !" !# !$ - & " 7 2$! ! "& $! . $! " #$-&$" !"& B
L #$!> ! ! $! " !# 7 " ! ! # $ $! &! , $! ! !") ' ! ! !$ $"! " $!! 2$!
&$ &! " & 3 8$ ""0!- " "$!! , !" 9 " $! " $! $+! $ 7" &! &! $& "&! 2$! "
L ! $# "K " # - $! & &. , " $- "7 5 5 ! $, - &! !# ! ,) ! &! , 5 , ! ""5! G5AH (
L " , "- 5 , !""!B , - , #! , !" ("$! , !" !" 2$ 7 &! 0#$ 0 &! : ! &! 7! $
L # $! ! & &!- !-!" '&"& $-&! , "& " 7 # # L . " "! &! # - ! !" !- " !-
L & "! ! 7" &! !" " 2$! !- !-! &! , "&!" L &! $& "&! 2$! !- - !" , "&!>& 7!
L # " $! , !" K &! 0 " 2$!!- !-#!$!" -.!" L # $!- " $! $! ! "- , "0 ! (&! !" !
L # ! " " $- " $- !" # ! "- ! , !" " -.!" $ 2$! L 7" &! " # $!$ &! , "&! ! &! &! ! 2$
" $- ! $& "- # ! ! # $ $ $"! " ! " & -.0 # P (# $!$! !"& ! , # ! &!- -
" # $ & ! , ! #!$ & ! !$ -!- 2$.- !" & ""!> " &! + '! - . ".7 !"&!
- V&"& $3 &! . &! '!" "& !2$.!" ! $!- L # 0+$&)! $3 !- . !") ' ! - . ##! 2$ "
! ! $"! ! !$! "&! : " ! " &! W 7 2$! &$ #! "! & 2$ " $](&& 2$. & # 0 &
V $! "! , !" &! " - !- , , !F& . ! &! !$ - , , $" 2$! " 7" &! !- -2$!" 5 0 ! , - $3
+ ! ' "!$!-E " ! $ $, & &! ! !" !!- ! ,)!&!- -K , - 2$. $ &! & $ 0 & !"& ! " &!-
f ! & !"$ 2$. $ $"!- !- $!" ! ! ! !$! &! -2$. & ""!> ! & $!- 2$ ".0 !" # -
L : " ! ") ""!B $ $"!- " : !!- 7 " $$ # 0 !"- (2$, ! "! !! !" # - &! ! 7" &!K 2$.
L 2$. " !2$!$ - ! '"!$!- & . ! ' ! ! $! &!!$ 7 " ! # $ " " $# " " !
L & , , ! "& !$! (2$! !# " $! , -&$! !$3 + $ 2$. ". # " 0 & . ! ,)0!
Q $ $ +$'! , !" &$ 7" &0 , ! , !- $ 2$ 7 & - 7 " &! 7! " .7 # , , , ! 0#$ 0&$ 7" &!
L ! 5 &! , "&0 !" ! $!- , " $- (, 7 "- , - , , ! 7 7 " 0 4 ##! 2 # & ! #0 &!- -
f ! , 0 2$! ! ! ! $! ! "0 ! ! # " # ! , !" ! " &! "&! !- ! " - $ 2$!- &! " $
L ! ! , #- (2$! # " ! ! "!&! ! $ #!"&$! , # ! &! !- - " 2$! 4$ (!- $!- ! ,) !-
.) '! &$ 7" &! W ! &2! ! &! V , , !" !" ! &! ! !"& ! # 2$ "& - !" ! !" !2$ -K2$!
L ! ! ! ,) ! # ! !! ! !$! "2$!-. !$ $ $" ! 7" &! !# 0 # & "! # !" $ " ! +$'! 9 B
" !# 2$ $ # # ! 2$! 2$! ' ! &! - !") ' ! ##$7 ! 2 . & &! #$!$ - $!- "
L 2$. !) ! , !" (, &! ! , !" # $! ! &# !- !- ! 2$ 2$. "!" # $ # - ! ! ! FG?E
L . ! ,) 0! - . ? $ & '2$! 2$! 8 ! $! : , , ! " & $. $ 4&!- $! "- & "- !-
L 2$! # # 0 " 2$.& ! $ " #$- ! , "! !- F4 2$!- !" " &9 " !&! ! #
L ! , !" " , !! " 2$ " " $- " $-". "- # - & $ & ! + !&! . ! ,) !K 4 6 ! /'4) - ' . ' +
L " $- "- # # ! 2$! 2$! ' ! $ " " $- " / , / ! 6" / ! / ' . ' F !" / $5! / ' . " ' " " ! ' +
L !" "- &B & ! !" 'a["& $! 2$ " $- ! 4 F "F 4 (% ? 4 3 . "? F / %!"? / / $5! +
L &! , "&0 # ! $! ! &! $!" ! . & ! 2$ " / / ' !") ' ! $ 7 " &! , "&0 ! 2$!2$!
L ! ! $ $, 0 & .) ! ! '!" !!- 8 !- 2$! ! ! , #- & "! !" ! $3M " &9 !# 2$ 4 " . ' , / ! ! / "
L &$ 7" &! ! ! 0 (2$ " ! '&$ $!$ 0 &! 4 - / ' = ! " 4 3 . F . 6" / ! . ! /
" !"$! &. !$ " $- ". "- , ! , !-# &&!- # "&- ' B / + 0 $! &! !" - & "! ! # ! ! !") X
L 2$! " $- $& "- # # ! $ # " # # ! $ 7" ! M . %! . / ' 0# "& " &9 5" !/ " +
L &! , , !" "- " $- #!$! $! # !M #!$ "! ! . 4 ." ' / ! 3 '!" "F / " S
+ $! # !) ".7 # " &. " M $ #! ""! , !") ' ! ##5 &! ! $ - - 0
+ "! " $- + , - &! , "& # ! &. $ $"! # "& &$2$! L $! , " , ! ".!" ! # " & "- - " ! -M $-
L " $- "- & $ " & ! .!" $!!#$- L 8 !> $+ $ &8$ $-!- ! !-K $- (, &! "-
L " "& , !K !.! 2$! " $- "- $ 7" &! $) & L " $- # !# ! #!- $! &! , " : 2$! ! 2$ &0
E &! &0 "G $!-!- 3 "&"& ! , !" "!-. &! " L !"& " ! 7- # 2$. ! # 0&.$" ' "& " "
L 4! & - 2$! !.! $"! #$! , !K ! . 7 " + , ") ! &8) "- " #!" $- ## 2 ! (- - ! ,)
" ! 0 & "7 , ! , !- #!" ! &! ! " $- & ! 2$! " $- L)!- ! 2$! & ! " F / , 4 , / "= " , +
L & "- 0 # 2$. ". ## !" # - $3 4#$!> ! ! L "5" / 2 ^ 8
0 !" "- ! 7" &! &! &! &! !- , 0 !- &! & "! < = / 5 " !/ " "== & . ! , 5 / , . ! /! + F + E) & d
L "- 2$! # 0)! , !$!3$ " # $3 ! .! & !!- ! , "!4 "5 E # !- " 0 !" !!- - $8 ! !" 2$!
L ! !- #0 ! , !" !- $!- " !- 2$!- " !- " !- 20$!" ! &! "- $ &. "-
L &F0#$!> 7!" ! !$! !3 , "! ! $ & !$ # $ 3 &!$3 ! !$ - , , $" 2$!" !$ -#!" !- $!-
L " " (!" $! &! !) ! 8 ' ! #0 !$ - 0 & #$!- ($ " 0 ! &! !- ! , " ! : !$3 2$ 0 !"
X #$!> &! ## ! $ 7" &! !- 3 &. !$3 !$ -# " &$ # &! V , $- !# 0 !" 0 !" !- 8 !- , , ! 0 "
L # $3 " 2$. " . B ! ! # #$ 7 &! &! " 0 ! " 02$! " !# & ! " $&! " '!&. , X
L &!- 3K 0 8 "- !-B) ! " 2$! ! ! 8 !) $ &! " $- ($ & !" 2$! ! !$, 7! " &! &! &! !- & &
L &! -. !"& ! $"! &0 '0"0 ! ($" " "! &! $!- !"&- 0 &! " 2$! " : , , !" $" 78 &! "
+ !- 3 2$ #!$! ! "! ! ! + , - ! , ! , ! $ " : !$3 2$!" , " $- ##! -
L ! ! ! 2$! " $- &! "- 2$! W 7 &! , !$! ! $!" $! 0 , '"0 !" #) $ 8! & ") ' ! !$ $ 8
) #! "- +$ 2$!- &0 " ! 'W 7 (2$!! ! W 7M " &$ #!$ &! $!- &! : " ! !" !K & !" ' !" # "&!
L # 2$! :8 ! !""! (" ! !! &0 &&! + " 4$ " 2$! " # $, !" -. &! $!
L &. ""0!- # . " &!- : " !- " ! !-M 4 ". & !""! !2$. $! " ! " 0 ! # 3 (W " !" "
L 7 ,) ! (" &!- : " !- " ! !-M 4 ". & !""! M " !" ! (, ! ! & &! ! &! "
L 2$! " $- 4 $& "- $! $ $!"# 7! ! - & !"K L . # " &. , " $- $! ! ! "
L !" & #$! "-.!" $ 2$! " $- !" $& "- $ #!"& ! L !$! , !" " , ! . $! " ! , - ! " ! "
L ! +$'! , !" $ " & "- " $- &! "- !- # " " & # ! ! !3! , # ! &! !- $) !- 2$
L , ! " 3 &! ! : " ! " - 2$!2$.$" &! , " L , # '"!"!- 2$! "-) $!- (#$- " " ! 2$!
+ & &0 $ 7" &! &! 2$!2$! 8 ! 2$ " ! ! ! !! !- $!- " $- " ! " # $ $!-
L # - ! , ! " (, ! ## !" &0 &&! "! $ L &! !- &! V , $- " # $) !- ("! ! $!"
L # - 2$. $7M " $7 (! , - !"& #$! L # " & "- . ! " ! $! $, 0 , ! & "- $"!
L 8 ! "!& !! # - ! ! $ #!"&$!+$ 2$!- &&! L &! !- 8! !- 2$! ! &! " " !! 2$.!" ! '"!
L " " !- 2$! ! ! ! &! !$M L " ## &!" # - # # ! , !" . " ! FG5Ec " !! 6 /
L !"& ! ! +$'! , !" ! ! $ #!"& ! W 7M !-# B !" $! $3 , 7!"- 2$! . "# $! , # 7! # $!) 5 5 4B
!&&$!- " !!- 7 ""2$!-MG " $- ! P&! , " # 3 & "- . ! " ! ! " ! $ 2e !- ! , !-
L ! 2$! " "K (!$!$! 2$! !- # 2$! &. $!- - . FGHE L - ! ""!$!- !" 2$! # $ $! !- , $# ! ; 6 /
" , ' "! " "! ! !" # - " ! $- # B " L " & !- "" ! $) !" 2$! !$ - $!- " 5 (.Qa]
L ! ! $! " $- ". "- # - & # # # $ & 0 L ##! 0 & "- ! # " $! .& ; ! (7 "
L ! " ! ! , 0 ! "- ! " ! 0 !2$ - ! , ! , ! " L " ! #$!$ - " "&!- ! !$ - $ 2$!!- " 5 8! &!
L # !$3 2$ " $ 8 7 &! " & " $! L ! , !& ! ! $"! ! , ! ! ! " " ! ! $!
L ! 2$! " $- ! " - # "& (& 5 . ! & 2$! L V !" ! ! " W " ! ! !" ! ! & "- !- " !-
L # $ " - #! ""!- !$! , !" "- # !# ! #5 L (!" & $!- 7-K , - ! "!-.! # " &! , ! , !
L +$& ! "7 $3 !- "7 $ 7" &! "7 #! ""!2$ L , " ! ! !- $"- 7 " # - $"! " &. $!- $"! $
L !K , , ! $ " ! & - !# ! !3# ! , !" L ! ! & ! - ! "-K &! ! 2$! !- ! , !$ - ". 7 "
G $! " $- "- ! &! ! " - & - &!) ""!- L #$ 0&! " ! " ! !) '!> &!# !"& ! & ! !" !-
" - W " ! , !" 2$! " $- " $- " ! " - & L , ! $0 " . " # T ! , ! !- & "!- (!- 0 ! ,
L " ! & - $! 2$. " $- &! , "&-0 !") "+ " L " !- $! , ! # !& " 0 , !" !$ &! !$
Q !" ! # ! - &! $! ! 2$! 5+ & "" 4 # !$3 $! : 8 0 !" 5 $ 0 5 8!$!$! # #$
, " , L

_ ! #) (2

"-$. " !&!- $! , - :8 ! !"- & "- !- , ! !-&! ! ' "& "" !$ $"! $7!!
& #$! (.!"' '! #$)! ! 3 " !"/ . / / . " F!"/ $#! / ."

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

M<

\

G - . . $) & (" 2$ %!+W! ! GFI?I & $"! , %%!" :!
%)%!& "- % : , !&! S \ ; 7 " !-# ! , ! !-! $&!-& "- .
%!&!% :8 !$! $- S & % !" $ " ! , -&! F & "-%!
: %%!'! !$ +&) &K %!GI) !G55? % $!+$D 8!% ! (%! JA
4$ G55H ! !- - ! !$ 4! ;!! 52$!&! 8 !%&
: !" 7 %$ " ! %! " %! B 4$ G5FIU (%! GU ! ,) !
&!% , ! , ! ""! ! % !'$. & ! &! ! !&$!$ 4 !#8 !"-8 \
!2$!&! ! !) $'8 2$ %!# $ $!" , ! , ! ! "-&!% :$! &!
"- 8 #!& "-% " !&! $% "& %&! , !$!"%$! 8!> %! :8!X
%! 8 & ! , #%! \ & "-% : , ! &! D$;- (%! GJ %
G5H5 %&! " :$! &! . % !&! ! !$! B ! ! ,) ! G5@I % $ " , , & # %! :8 %!-
!)% # . 8! !2$!&! : ")! 7 :8 " !% ! &!% : 8!& %!&! 8 !%& (&)!"& ! &.
&! \ -& "-% , ! , ! % ! ! 5 !$: , # !2$!&! "& !-%!" , %!? - G5@? 0
% :$!&! ! '$! ! !"- "& !- S && F E 2$.% ! ! !$ &!- %!- ,)
"!!-&! ! '$! ! !"- (&! V) !4 W!" 8$ 8 % ! %$ " $ &!# $ %%& &! !-
D!"! !-# !2$.% ! $ &!# ! ! %!-" $! $3 ! !"- % !3! + !" $!&$ " #%$!$ - ""!!-
% !&! "!& "- "& !- ! $!-# " "! " , "- $+ $ - %) ! ! JR W& ! G5UR
% $! !2$!# %!- &%!$ - V$ %% $, ! % 7& !2$!&! \ 8 W " - $ "! 0
2$!&. %7 (8 , - S 8 ! !2$!&! ! !) $'8 % ! ! , " ! ! 8!> V %W & $ 8
V ! & "- . ## ! !" &! . !2$!&! ! !) $ '8 (!" : , !&! :% !"& "7 %
S ! $ % ! $%W " &.%# \ 8 (%! 5 !$;!-%! 8 !" , ! , ! ! "-&! 8! & !
! , ! ! %! GH) ! GHGJ & "-%) 3 " ! !# ! , ! ""!!&! '!' :! V "& , , !
% %%!2$!%2$!- , "$, !"-&! !- %!"- (&! % "B #$)% 2$.$" #! " ,) ! &! !
, - <]!/ , - % '2$ " ! &! ! !- $% % !- 2$! %&!- # $ % &! !" ! &$ V ! "!
, !" : % (%! 2$! <D= :.! $" 8 , , ! !- # # ! &! , 2$! %!- #8 "!-&! !- &
! !- %!" !# ! $ " &!>!%! 2$! &! $!- &! && !"& ! $!" ! &$! " $%&
" / , , ! ! " &$:8 %!- % , b , ! f " & ! - ! - # $! "X
! .8 ""!$ &. ! ! ! $ '! # ! 2$!%! ! , !" 2$.% ! !+$ &! !- $+! - !) !%%!- #
&. $ " #%$-)) ! -.% ! !)%! , !" $% 8 , , ! &!) !" 2$.% %!# 8 & "- ! !
" # ! !"&$ 2$!%! &%!$ V $&!"!" ! %. $!$ (. , # ! # $ %! S !
!" !# -&! ! ! ! $- !$3 2$ " " ! !%!-& -&! ! " ! ! $ '! (! ,
)%! (, -& "- $ %!$ = $ %!-# !$!- 2$!)% !" 2$!!.! %$ 2$!" ! " " !)%! , !" . $X
!$ < : = (% #%! "! !" " "&$!$3 2$.)$!" $ &!$ V $&!" :! 2$ & ! ! !

[illegible]

, 2$!ˢ!"# % " * .! ˢ2$.%7ˢ ˢ&!$3 & $% !-ˢ "$ˢ, ")%!-& "-%!&! ! "&!ˢ%!& ""! ˢ ˢ !ˢ 8! ˢ
% ˢ !"ˢ ˢ $!ˢ !$3 2$ˢ "ˢ ""$%! #%$-# & $% ! ! , !"ˢ !ˢ !% ˢ "ˢ&! % & 2$.%- ! !"ˢ " ˢ
, ! , !"ˢ " " $-* 2$.% ".! ˢ# - #)%!&!ˢ%!ˢ ^ , # ! ˢ J ˢ $!ˢ ˢ .! ˢ%$ˢ 2$ˢ !" ! ˢG $!$ *
% ! ˢ $#)%!&.$"!ˢ , # $!ˢ)%!* !" "ˢ%!#! "" ˢ!ˢ&$ ˢ & "-&!-)!-&!ˢ ! !ˢ9ˢ&!ˢ
! "*(ˢ& "-&!-# "-&!ˢ : " !"!ˢ!&!%ˢ&! " ! !ˢ , # " !K " !" "ˢ$"!ˢ $% !ˢ*(ˢ , ˢ
"ˢ!ˢ %! , !"ˢ%!ˢ ˢ(ˢ%!ˢ $)% K " ! "ˢ%ˢ !#!" " !* %ˢ O !ˢ(ˢ :.! % *&!ˢ ˢS ˢˢ
!* & ""! ˢ $ "&!ˢ# $ˢ$" $ ˢ!ˢ&$ * !ˢ2$ˢ"!ˢ .!ˢ# " ˢ ˢ -.% -.!" ! ˢ $!ˢ . $ˢ
!$ * % ˢ , #!ˢ%!ˢ * !"%$ˢ% % "ˢ# !"& ! %ˢ#! "!ˢ&!ˢ . & # ! ˢ -& "-%!ˢ "&* !ˢ".! ˢ# -
" ˢ%!ˢW !% ˢ%$, ! , !ˢ 2$ˢ# ! !"&ˢ ˢ !ˢ !* 2$!ˢ ˢ , ! , !ˢ(ˢ%!ˢ 5%!$ ˢ S %; ! * 2$ˢ !$%!"ˢ%$ˢ
!"ˢ !ˢ8 ""!$ ˢ $ˢ !ˢ2$.%7ˢ ˢ&.!% !" !% !ˢ &&$ ˢ $! , ˢ" ˢ!ˢ&!ˢ . !2$!ˢV $&!"* , , !ˢ
ˢ S ˢ !ˢ.ˢ $, , !"ˢ# $! ˢ : ˢ !ˢ2$!ˢ&!) !"ˢ ! ˢV $&!"(ˢ%!ˢ K!$ˢ S %; ! * ".! ˢ
-&$, ! , !ˢ# &-2$!ˢ !ˢ2$!ˢ. " ## !ˢ&!ˢ%ˢ# # !ˢ) $ 8!ˢ&$!% ˢ !ˢ !$ˢ(ˢ ! ˢV $X
&!"

ˢ%$ 2$!%2 !ˢ 8 !ˢ& "-$") $% "&!ˢ%ˢ# # !ˢ, "&$!%& F-EBˢ :. !ˢ2$!ˢ % "%$, ! , !ˢ " , !ˢ& "- ˢ
* 2$ˢ $ˢ 5&!ˢ%ˢ# 8!ˢ&!ˢ !ˢ " !ˢ !ˢ + ˢ $"X 0# " !* !" & "ˢ Lˢ2$.% $ * , , a0& ! , !"ˢ "ˢ
"ˢ "]" ! $ ˢ%!ˢ "$! ˢ , ! , !ˢ# ˢ%ˢ !$ˢ&$V5ˢ , * & "-%ˢ, "&$ˢ !ˢ !2$!ˢ2$ˢ . ˢF5E*
)O % W 3* 9ˢ%!ˢ ! , ˢ $ ˢ ˢ , # " : $ ˢ Lˢ , , !ˢ$"!ˢ !%2$!ˢ&!ˢ !- 3! !-&!ˢ&& " ## !"B
! ! ˢ ˢ $ #%$!$ - - %! ˢ%!ˢ * .ˢ%$!" "$ ˢ Lˢ !* $"!ˢ ; !ˢ# %O!ˢ, ˢ# $ˢ, cˢ ˢS ˢ !ˢ ˢ
! * (ˢ !$, O , !ˢ!"ˢ &!*& "- .%!ˢ&!ˢS ˢ8 ˢ !ˢ:8!X % &! $-%ˢ ! , 2$!ˢ $ "!ˢLˢ .& * !% "%$ˢFHE*
% ! ˢ 8 , - !)! ˢ . ˢ!"& ˢ&!ˢ%ˢ# # !ˢ, "&!ˢ !ˢ Lˢ $"!ˢ 8 !ˢ , "!%!ˢ&!ˢ !ˢ !$%! , !"ˢ$ ˢ!ˢ&!ˢ ! !ˢ
" !* 2$ˢ%!ˢ%$ˢ ˢ& ""&* (ˢ % ˢ , # &%!ˢ 5 5 !ˢ Lˢ K !* 2$!% " , ˢ& ""! ˢ ˢ . % "&!ˢ !%$ˢ2$ˢ . " !"ˢ
! ˢ&. $!-& - &$ ˢ ˢ 7 , , "-* 2$ˢ ˢ! ˢ%!ˢ Lˢ !* 2$ˢ%ˢ ˢ!* # $ˢ%ˢ $! ˢ& "- . $ ˢ!ˢ&$ *
"&!ˢ !ˢ !ˢ , # , ! * ˢ O , ˢ"5 $ˢ "%ˢ&! , * Lˢ(ˢ2$ˢ ˢ . , #$&!" !ˢ&!ˢ%!ˢ+ %! ˢ&.$"!ˢ 8 !* 2$ˢ ˢ
2$.% O ˢ&$ ˢ :!ˢ " !ˢ ˢ& !ˢ $) !ˢ 7 "* Lˢ . $ ˢ!ˢ&!ˢ % "%$, ! , !Mˢ:.! ˢ$"!ˢ "2$ &
&!ˢ !# &# ! ˢ , # , !ˢ2$!%2$!ˢ 8 !* 2$ˢ ".& ˢ $!ˢ ** "$% #%; !ˢ* , !$ "ˢ!ˢ $ˢ, !" ""!ˢ* , # $!ˢ $ˢ , ˢ
2$!ˢ ! ˢ $ ˢ!ˢ , ! , !* 2$ˢ%$ˢ $ˢ ! , - %!ˢ JR ! ,) !ˢ Lˢ# $!* (ˢ$" !" % !* , !"ˢ&!ˢ &%& ! !ˢ* 2$ˢ# %!ˢ $ˢ
" ˢ .%"# , !$ˢ(ˢ%!ˢ: !& !$ˢ ! !"ˢ2$!ˢ%ˢ: # !ˢ Lˢ !ˢ2$!ˢ+. " ! ˢ , & , !ˢ ! ˢ !" ! cˢOˢ &, "&! ! ˢ
$ˢ% 2$!%!ˢ%- . "ˢ , # , &*& ˢ&!ˢ%ˢ, "&$! ! !ˢ !3 & " !ˢ "% ˢ ! ˢ ! ˢ ˢ %-* , # , !$ˢ&!ˢ
&! ˢ !ˢ: !& !$ˢ&! % !ˢ&!ˢ#%$-* 2$!ˢ# $ˢ!"ˢ# !7! ˢ : , \ !%* &!ˢ2$ˢ%!- !$ - V %9ˢD! " &ˢ%ˢ !" ! "ˢ
" ˢ%ˢ !* %!ˢ &!$ˢ+! ! , !ˢ 7% ˢ !" 8 " ! ˢ%!ˢ !* %-& !"ˢ $" (. $!ˢ &&! "-&!ˢ ˢ %-* ! ˢ2$ˢ
! ˢ%ˢ#! , % "&$ ˢ 5ˢ%ˢ $)% " !ˢ&!ˢ2$ " !ˢ&!ˢ %--& !"ˢ! " ! !"$- &2$! , !"ˢF@E* (ˢ2$ˢ ! !"ˢ !ˢ
!, ˢ" ˢ!-* 2$. "#!"ˢ !" &! % & "-%ˢF F "/ ˢ ˢ !ˢ !$ˢV % $!* 2$!ˢ %- %$ˢ ˢ& * 2$!ˢ%ˢ
&!ˢ" !ˢ $!$ ˢ " ˢ2 !ˢ&!ˢ ## ! ˢ%!-)+!& "- & !ˢ&!ˢ , !% ˢ &5 O!ˢ&!ˢ. & !ˢ&$:8! %! ˢ
2$. " ˢ# ! !-* # $ˢ " ! ! ˢ !ˢ $ ˢ!ˢ ˢ:8 %!- &"!7* (ˢ"& &! & "- 6 ˢ " ˢ# ˢ%!- !- &!
" $- ## ! "-$"* !ˢ&!ˢ % " FJE* # $ˢ%!ˢ&&! Oˢ D &-8 \ˢ9ˢ&!ˢ % "* (ˢ2$!ˢ !%ˢ-.& ˢ ˢ# ˢ%!ˢ, 7!"
& ! ˢLˢ $"&ˢ !ˢ !ˢ# $ˢ&.) &* %!$ˢ# $ˢ , , !ˢ &!ˢ , # "!$ˢ $ˢ &* !ˢ# # "ˢ# ˢ5&!ˢ&& &+ !ˢ%!ˢ
Lˢ $"V% !ˢ% ") 7 "ˢ $&!% $-&!ˢ%!$ - ! ! -* %ˢ ! ,)%&ˢ !ˢ(ˢ&!ˢ %& ˢ%ˢ !#$ "&!ˢ . $!$ * !ˢ %!$ˢ
Lˢ !"ˢ2$.% "!ˢ# ˢ%ˢ "5 ! ˢ!"! " !ˢ&!-ˢ !$ ˢ D! " & ! !ˢ2$!ˢR ˢ%$ˢ & * 2$.% ˢ !"!"& ˢ !ˢ
Lˢ ! -&.$" ˢ!3 !%!" ˢ " !* ˢ ! , !"ˢ&!#! "ˢ& "- !ˢ D &-8 \ˢ(% "* &. ˢ , - $"!ˢ & !ˢ &!ˢ&! ! "+
Lˢ $ ˢ!ˢ ˢ ˢ"" % !&%ˢ "%! ˢ(!- ! ˢ .ˢ&!ˢ &"!7* 5% "&$!ˢ&$ ˢ :8 %!-* 2$.%- !" ˢ
Lˢ $-* 2$.%- !"ˢ ˢ8)%! , !"ˢ&&ˢ$!-*(%- ˢ" ˢ ˢ ! , # , !ˢ# $ˢ !% ˢ $ˢ!" ! ˢ " ˢ4!- :! -
** !"ˢ%!ˢ! !" , !"ˢ&$!$#%!ˢ %-"!#$!"ˢ , ! , !ˢ-.! , #! ˢ &! !- ! % !$ - $ˢ&$% "ˢ& "-%ˢ4$ " ˢ # !- !X
** 8! ˢ&!ˢ !ˢ# !ˢ%!$ - " !-* " ") "ˢ %$ "ˢ % "ˢ$- 7 "- % "! ! 5ˢ!" ! & , "!ˢ& "- .)) 7!ˢ
!ˢ2$.%- %W!& !"ˢ&! "ˢ%!ˢ , "&! ˢ % "%$ˢ , @ , !* . #%5 . !ˢ&! < ˢ% 2$.% # $ ˢ !#$ - !ˢ ! , -ˢ
U* $ ˢ8 &ˢ(ˢ $% ˢ , #$&!"ˢ2$!ˢ%!ˢ#%$- , ! 8 " ˢ?.!" !ˢ %ˢ" -.7 ! ˢ# -&!ˢ& & !"!- , "; !-* # $ˢ " !%! ˢ! ˢ
!* !$3* & ˢ5 !- !& !$ - ˢ?" . ˢ ˢ4 ˢ/ ˢ "H $ ˢ!ˢ $ * .$"!ˢ&&&!ˢ&# "& !ˢ& "-%!ˢ $)% ˢ$"!ˢ
** /4 ˢ . ˢ% !ˢ . ! ˢ "=! ˢ !ˢ ˢ"!/ˢ "H !ˢ& ˢ : , !ˢ&. "ˢ !7 2$. "# & !"&* 2$!ˢ%!ˢ ! $ %
G X ?" /ˢ= ˢ ˢ" ! ˢ= ." /ˢ !ˢ% K % !ˢ!"$!ˢ# $ˢ!3! , B % "ˢ " ˢ $ &!ˢ $ˢ$"!ˢ# ˢ!ˢ)4 "!)!ˢ&.$" 3! , #% !ˢ
Lˢ# !ˢ !ˢ !* 2$.% , # !ˢ $! , !" &!ˢ * -!"B &!ˢ6 ˢ!" !"& "ˢ ˢ.!" "%ˢD)% 8!2$!ˢ&$: , !
]* ." /ˢ " ˢQ , ˢ5 /* . ˢ= !/ !ˢ ˢ= = ˢ. ˢ ˢ/ , ! ˢ !ˢ
*f = ˢ < " ˢ4 6 ˢ 6"% /ˢ= ˢ 5/ !ˢ= ." /ˢ "ˢ% * r ([3ˢFUE
Lˢ . ˢ% ! ˢ$ 4 ˢ"=! ˢ" ˢ, "!/ˢ ˢ2$ 2$.% "!ˢ# ˢ
fE % !ˢ !" , "- 2$.$ˢ ! # ˢ&!ˢ !"ˢ! " !ˢ& "- $ˢ Lˢ !ˢ ˢ:8 %!- ˢ(ˢ%!ˢ $!ˢ& i ; f 7 "ˢ$" 3! , ˢ
f* . $!* 2$. "ˢ7ˢ 7!ˢ) %! ˢ $ " !ˢ. & ,)%!ˢ Lˢ#% !ˢ "$! ˢ&!ˢ! ˢ $ ˢ)* 2$!ˢ+!ˢ%!$ˢ, " & "-
Lˢ 8 &&$ * (ˢ& # "5ˢ# & ""! ˢ5 !-#%$- , ˢ Lˢ ˢ:8 ,) !ˢ&!- ! ˢ"!$ -F#!"& "ˢ%ˢ&! "& !ˢ& " !ˢ&$
** #%)%!- !""! , -* %! %ˢ &!"ˢ2$.%- !" !"ˢ ˢ"ˢ&!ˢ *Lˢ %! , !"ˢ!" G5HIE & "- %!2$!% %7 ˢ&!- : ! "-
** #!$ * 2$.%- !& $!"ˢ ˢ , # ! "2$.% # $ %ˢ Lˢ&!ˢ%ˢ# # !ˢ, "&$ ˢ:8 %!- ˢ , $ & !"ˢ $-
f !ˢ $ˢ%!- ! # -2$.%- !"ˢ $ˢ !ˢ2$ˢ&!#!"& ˢ Lˢ&!$3 2$.% & ˢ ! "2$!ˢ! ˢ $ ˢ!ˢ". ˢ# -&&
Q &.!$3 # $ˢ%!ˢ $## , ! K (ˢ2$!ˢ". 7 "#$ 7ˢ O$ ˢ - Lˢ , # & # ˢ%!ˢ ˢ%!$ˢ & !* , -# ˢ !ˢ !$ˢV $ˢ
Lˢ! , #% 7& !"ˢ $ˢ%!$ˢ! # * $!-%!- $!-#)%!-* Lˢ&!"* !2$!ˢ&. 3! ! ˢ :!ˢ2$!ˢ+. "& !ˢ ˢ# $ˢ&!)$ˢ
Lˢ $ˢ%!$ˢ !& ˢ(ˢ%!$ˢ# $ * # $ˢ .)$!ˢ ˢ2$!%ˢ Lˢ ! ˢ%!- $!- " ˢ&!2$ ˢ+. ! !ˢ !ˢ ˢ&!ˢ , ˢ# ˢ
Lˢ2$!ˢ $!* (ˢ# $ˢ " "$! ˢ2$!ˢ%!ˢ ˢ".!"& ˢ# -%!ˢ Lˢ# !ˢ, "
fB !)%!ˢ $!$ cˢ "-%ˢ F "/ , ˢFREˢ " $! Lˢ ?h
2$!%2$!-# !$!-&!ˢ. & ! !ˢ&!ˢ % "* # $ˢ &$%ˢ& "-
!ˢ&! % "ˢ ;!* 2$ˢ& ˢ: !& !$ˢ&!ˢ.4 , # "! ˢ !ˢ &%!$ˢS %; !ˢ(ˢ !ˢV $&!"" !"# +!"ˢ2$!ˢ# ˢ $ ˢ
!ˢ&!ˢ ˢ $ˢ &* 2$ˢ ˢ , # , & ˢ ! !ˢ2$!ˢ & !* %- "ˢ!"ˢ&$& !ˢ% 8 !ˢ# ˢ4 $!$ˢ# & !"&$*(ˢ
$ˢ & 7 "ˢ&& , -!"# "# $ˢ !% * % !ˢ $ ˢ&!ˢ !%$ ˢ# ;* ˢ !ˢ2$. "# & $, !* # ˢ&!- , -& "&ˢ
% ˢ% ˢ , ! * (ˢ2$.% !O$ˢ&!- ! !-&!ˢ ˢ $ˢ &* 2$ˢ &K . $!$ˢ&!ˢ%ˢ4$ " ! , 2$!ˢ* 2$!ˢ. !2$!
%$ˢ , "& ˢLˢ2$!ˢ ˢ! , !ˢ ˢ % Oˢ "O% ˢ! , !"ˢ V $&!" ˢ& ˢ $"!ˢ $ &!$3 &!!-# $ˢ%!ˢ! !ˢ&$
$# !-&$ O &!"ˢD &-8 * 2$ˢ%$ ˢ O# "&$* 2$.% ˢFGAEˢ ˢ ! / F "/ , ˢ ˢ3 / ˢ. ˢ , # ˢ
Lˢ# $ ˢ 8ˢ&!ˢ# "* -.% $% ˢ $!ˢ%!ˢ "!% , &!ˢ# $ˢ ˢ 7 "* !" G5?@ˢ ˢ "!ˢ $!ˢ# $ˢ# $
&.$"ˢ&!ˢ !- , - $. "%$ˢ ˢ& "!ˢ!" 7- * %ˢ !ˢ4 ˢ ˢ$ "/ 6 5 /ˢ= /: !ˢ2$ˢ# %ˢ%$ˢ " % ! ˢ ˢ
Lˢ "* 2$ˢ%$ˢ W ˢ ˢ%) ! 7* -.% $% ˢ "* !"& * ! !ˢ2$.%) !" ! % " !ˢ&$ ˢ Lˢ ˢ% ! ˢ !- ,)%)4!* & *
** !3 ˢ! ˢ&!ˢ%$K 2$.% ˢ ! $ &ˢ%ˢ# # "* !"& " * Lˢ2$!ˢ !ˢ !$ˢV $&!" ". ˢ!$ # ˢ2$5ˢ% ˢ ! "
Lˢ% ˢ % " O&! !$! 2$ "& , ! "!+!#O ˢ -* Lˢ !$%!- (ˢ2$. 7 "ˢ&$, # , &!ˢ# ˢ ˢ 7 " (! -
Lˢ & %* 2$!% , " ˢ!ˢ, ˢ ! , !ˢ(ˢ!$3 "ˢ * . !%ˢ ! Lˢ%!ˢ , & , !ˢ! , #-* !%!ˢ ˢ&&%ˢ $!ˢ&!ˢ .! !$ * (ˢ2$!ˢ !ˢ
Lˢ2$!ˢ+. ˢ" !* , -+!ˢ& -! ! O% ˢ* (ˢ2$ "&+!ˢ%!ˢ ! * ** # $ ˢ) !"& !ˢ !ˢ !ˢ2$ˢ $ˢ ! , - ! " !ˢ%!- , "-
Lˢ+.O ˢ5ˢ, " 8! ˢ ; ! * (ˢ+ˢ $ ˢ - -ˢ :8 OB Lˢ&$ 2$-&!ˢ ! &* $## & 2$.% 7ˢ !$ 2$!%2$!ˢ
** !"-* # $ˢ! !ˢ$"# ""! ˢ) !ˢ!" !"& " ˢ Lˢ 8 !ˢ&!ˢ# !&cˢ :& 5 $ˢ%! ! !* !" ! $ &$ˢ
Lˢ -! ˢ ˢ2$!ˢ%ˢ! , , !ˢ&!ˢ ˢ $ˢ & , # , ˢ%ˢ 2$!% % * &! , "&!ˢ & , #!"!* (ˢ !ˢ# $! ˢ%!ˢ 8!ˢ
Lˢ# O !ˢ&!ˢ , !% * F !ˢ&!ˢW6 ! ". ˢ&$:8! %! ˢ 8 %##!ˢ ! 8& &!ˢS! , " ! ˢ ˢ ˢ !ˢ#!$ ˢ) !"* 2$!ˢ# ˢ
Lˢ &"!7* ! ˢ%!- !) ""! , !"- 2$ˢ7 " * (ˢ2$!ˢ .! 5ˢ % "&$! !ˢ !ˢ!"&$!"& "$" !* %ˢW! , !ˢ(ˢ%!ˢ
** $"!ˢ&!- "& "- $-%2$!%!ˢ "%$ˢ &ˢ%ˢ%ˢ) !ˢ7&!ˢ %! ˢS %; ! ˢ !3#%2$& !ˢ2$.% & ˢ&!ˢ. $ ˢ!ˢ
LB " , ˢ !#$-ˢ%ˢ# !ˢ, & !ˢ& "&!ˢ%ˢF F "/ &$ * (ˢ2$.% ". ˢ# -&& 8&&!ˢ%!-% !ˢ& "- .! !$ˢ%H
. $!$ˢ ˢ&($! ˢF?E &!-# !$!-#%$-% !"ˢ2$!ˢ !ˢ&ˢ &ˢ $. 7 "ˢ"" ! "$!ˢ $ˢ# %!ˢ&!ˢ%ˢ" $!%!ˢ# !$ˢ
:! !ˢ O !ˢ O5 $!ˢ& "-%!ˢ !ˢ# ˢ % "* # $ˢ !ˢ2$!ˢ $ " ˢ%!ˢ "$! ˢ&$: , !* %- "ˢ&&) !"
& ""! ˢ% !$ ˢ$"!ˢ# O !"&$!ˢ O# " ! ˢ :.! K 2$.%-.5 !ˢ&!ˢ ˢ , ! ˢ . !* 2$.%- ! "ˢ+$ 2$!- %
& 3 !# ˢ & "-&$!ˢ&$ * "ˢ2$.%7 ! ˢ $ $"!ˢ ## &!ˢ2$!ˢ $ˢ&!-# !$!-&2$ 2$!-ˢ ˢS ˢ !ˢ
5 !K ˢ% !"+ ˢ" ˢ - $!-5ˢ!%!ˢ&!ˢ , !% ˢ%! ˢ %!ˢ$!ˢ#%$!$ - "-* 2$ˢ& ""!"ˢ% !$ &!ˢ $#O ""! *
! ,)%)%!ˢ2$!ˢ2$!%2$!- $"!- !"ˢ ! ! ! , !"ˢ 2$!ˢ! !ˢ !ˢF Eˢ"..! ˢ# "ˢ&$ $ˢ&!ˢ%ˢ , "&$: , !
5ˢ $ ˢ!ˢ&$ * $ˢO !-&!ˢ ˢ "# & "ˢ!-!""! , - &. "ˢ%! !7* , -2$!ˢ.! ˢ$"!ˢ $)! !ˢ&!ˢ2$!%2$. $!#! ˢ 7ˢ
-.& !" ˢ !"&$- !- !" -.! , # "ˢ&!ˢ " : , " ! K (ˢ ""!* (ˢ2$.%!"". ˢ&& ˢ&!ˢ2$!ˢ&"%ˢ" ˢ, ! , !ˢ $!* # $ˢ
2$. " !ˢ% ˢ2$!ˢ !%!- 5ˢO " $!" 2$!-* !%!-&ˢ""!ˢ % 2$!%!ˢ" . &&!ˢ ˢ $!" ˢ ! &%!$ˢV $&!"
!"ˢ&$!& ˢ5 . $! ˢ :!-# &!- !"ˢ%!7" , !- "; !2$!ˢ& 3! ! * 9ˢ ˢ"!ˢ& ˢ"& "-%!ˢ ! , #- $, +ˢ
2$!ˢ%!- ! -&!ˢ% , O!5 O !" $!$ˢ4$3&"O # !- # & !"& 2$.% ˢ ˢ !ˢ !* "ˢ& "- !%$ˢ %! (%!ˢ
% ˢ" ˢ&$ * 5 2$ˢ !ˢ " !ˢ%!- ˢ !*" !- ! & $X $!ˢ&.O ; ˢ& !"ˢ ˢ& ˢ $ $!ˢ&. "ˢ%! !7 !ˢ2$. "
!- 8 !-* , , !ˢ%# # %ˢ O , ˢ" ˢ!ˢ&! ! S 8]fˢ;$ˢ , $!ˢ % & 7! ˢ&!D ; "ˢ% ˢ$!ˢ !ˢ

K

" ! :## $ \ ! (%! ! " ! " !& %$ "0 !+ & - -%!B
! , " - " &. & " " !$%! , ! " $ %! # " # % , - $ %!- ") ! - ($ $! - %! -
! - ! !" !%%! - &! %!$ - ! , ' " ' ! - ! #! - 0 " - %! ! " - 2$! " 7 : ! ! 2 ! !%%! ! " ! !
, ! " ! , " ! ! (2$! S %W! ! , ! %) $ 8! %! - & ! % ! - < = " # !$
8 $! $: 8 , # " ! " % #! " " ! &! % "& 2$! " ! " % ! ! $ " &! >!%! 2$. $ $ " &!
!$3 2$. ! " # ! !&! * (#$)% $ "! !# " ! % F "/ &! S W! $- %! ! &.0
, ? / ! 7 #%$ - K % ! ' " ! ! " ! $ " ! % ! &! , " %) " &. 2$! % " ! , ! &$: 8 %! -
(&! %$ % % ! &. ! ! . $!$ &.$ " $ # !$3 ! 2$! . ! % 6 " 2$ 2$! %! -
! " - &! " ! !% - $! " 2$! S W! , - ! $ &! %$- &! $! " & 5 "K 2$. % " !
!$ # - $)% ! !$3 2$ " ! ! "$- % 8 ! # $ 2$! %! $)% #$ %! + ! 2$!% ! & , ! !%!$
$ & ! # ! , ! ! D$ " ! 02$! &! % -) $ 7 !% 2$. % ! ! # %& , 3# " "
$! %! ! ; &$ &! " ! &! %)$ - <W= ! &! - , ! &$ # ! , ! < 0 $!%2$! & %! 2$. %
&-

$ (02$! &^S ! !) %2$. % & & %! &! % ! ! - %! - ! " ! , - &$ $ %! " ; 4$! -
$: , ! L : ! - , - " ! / ! F ! 2$! +. " 0 ! &! % 2$! % " (. ! $#) &.!$3 2$. %7 #) ! "& " -
L # $ &!)$! %! - $! - ! " &!2$ +. ! ! , "& ! # !$! !$ # $ " . & ! ! &! " , ! ! &
? &! , # # ! , "E ! "&! " ! ! ! " $ $! # $ %! % #) 5 ! ! ! %2$!%%! % # 0 ! &$ " - %. B
L)$ 2$. " # # ! %%! " . ! # " & &! J %%! "0! ! , # 0!K +! # %! &$ " " ! &! D 7%! 8
f ! 0! # $ $" & , R : .& % 7! % , " - # % $ & , 7!8 &! % ! ! " ! ! % ! 2$! D 7%!
L # ! # $ &# "& ! $3 $! - &! % ! , ! , ! ? ! -.!3# , ! ! # ! $ " % # %! ! 4 . /
f " " !)%! 2$.!4%! && , % ! $ $" !$%%!) % " &.$ " D. 7 " = / 4 6 " / ! . ! % "& 4 6 " ! = S
3! #% ! , # , & (" " & 0! & " - %! 4 % "$, & 4 " % ! $ " 2$! % "& ! &! - # !$! - &!
L , ! 2$. " # ! ! "& 2$! %! : , ! , " $ ($ S ! ". 2$! # - %! , "& ! &! ! &! ! # !
? $! ! " .7 # - &. ## ! " ! 2$. " .!& ! " & &! . $! &$ " " ! , - $+ $ - ! , & , ! "&!
L !% 0 2$!%2$! $! #! " "!c NJ 4. + + ! 0&!$3 , ! " 2$.!%%! . & ! 2$.!%%! ! !8 . K " ! " .
8 ! - 2$, ! # %! " &.$ " "& # &- !! - &.$ " ! & "# ! & D 7%! .& && ! % K . / (
! $! ! , FM ! &! 4 " &! D 8 $ " &! - $X & ! ! " 2$! % " $! "$ 2$! %!
!$ - 2 " %%& & ! " " ! ! " " % - B : . ! ". ! # - . $!$ &! $ % !$ 2$! %! - !3# ! % " -
2$. % 7) $ $# &. ## ! " ! 2$! %! "$! & " % &! % " ! $! " " ! &. ! "& - ! , # ! " $ #
! " , ! " " & " - % ! # & ! "&$! &$: , ! &. " %! ! , ! " , ! " 2$! %! ! $!$ %
!7 ". + , - !3 & : %% " " 2$ $! " # & !) ! " 2$! % " $! ! ! , ! &. ! " 5 ! .) "
! "&$ 2$. % . ! " ! %! - , " - (2$ # , - &! "! " $ (&! ! & $! &$ # &! - " "$ " -
%! , " ! & S ! $+ $ - ! $ & &! %! # &$) !$! - &. $! - " ! . ! " K , - &! - # %! -
! % 2$! S ! && 8! > %$ & " - %! &! %! " &! &! ! " 2$ # $! " 2$. % " ! # $ %! " ! %$
! "$! % 7 #%$ - K %! & % 8 , %- &$: , X , ! , ! - #$ 2$! %$, & " ! F : 8 %! - < E ! " ! " ##!%
! &. " %! !7 & S ! L $. % ! " 7& 8! > L % " ! " ! & % ! ! ($ $)% % % ! # ! - %$!
%% " " # $ 4! # ! &! %$, " ! ! ! ! L ! , ! %! , ! %%!$ (" ! # ! ! &! ! -
L & ! &! % , " &! " & ! 2$! %% " ! $ 0 &! L " - FGREc $ - % ! " - ## ! %! - # # ! - ! "$! - &! "
L . ! " 7! # , ! " &! . ## ! %$, & , ! ! + $ % D 7%! # % " ! ! ,) ! " &! " #! " A
$ %! 4! "&! , " , - 2$. % " ! " " &! ! 2$! % FG?E 2$ 2$. % ! # ! 2$! ! " ! - U
L 7% & % 8 , " ! $ & ! % ! ! &! % ! " - %$! " ! " 7 - &. " " %! ! ! L !> 2$! & " - 2 G?E %!
! , " &! " #0 ! $ " " , - & ! " +$! # % L $! ! + ! " ! &) - (+! " ! #$ - & ! " &) 0 2$! , 0 L P ")
L , " 0 ! " $! & " & ! ! $ 80! & ! ,) % &! &! L , ! $ " "#%! & !$ &! - 3 - " - 2$! +. ! , ! 4
L # ! " 80 ! - & $! 2$! " #&! %. &! ! L ! &$! " % - 2$! +! ! !> $ % 2$.
E 2$. % %! %! " &! - .!3# , ! &.$ " ! , " & ! " ! !& L ,) $! ! " & &! % ! &! % "K S
K &! % & " ! 2$! ! ! ! ! $ " ! # &! ! $## &!K ! #$)%) &! -) ! 8- # $ " , ! % ! 0 , "
L " %$ " $: $ "&! , 4 !2$. % 8! ". " + , - $ " L ! &! 7% & " %! !7 % " " &$ &!$ S %; ! +
L & ! & $! 2$! %! & . $!$ &$! ! " 2$! " L (%! - # # ! - &! 8 K , - % "& %! - 0 $
L (" ! %$ " + , - $ & !$ " , $ 8 " ! ! ! L ! - $! - & " - " , ? / ! % &! #$ - & !$ $ -
L # $! 2$! &$ "$! & " % 7 ! ! , ! " L %! - , " ! - 2$! . " %0 $! # $ " " ! " $
L 7% & % 8 , & 2$. % $! " !$ % : %! &! % D L : 8 %! - % # # 5 &! D 0 + , . & 2$! $
)% 8&2$! &! " & ! (% %)! %& &7 " $% ! %! - L . $ " ! (. $! &! ! - &!$3 # ! - &! " # % ! %
! - 2$. %%$ #% % , - 2$. % ". + , - $! " $ L ". $)% ! " &! $% &! 2$! " 0 ! ! # $ " ! ! &
(2$. % ". + , - $ " $ & !& " #& ! 2$. % ! - # !$! - $! .0 &! " ($! % ! 2$.!%%! - # !
L !8 $ " # ! % " $! ! " - $ " $! ! ! % & L ! " " 2$! " ! % ! " ! : . ! $
4 6 " 3 " , = = ! . , = ! = " ! , 4 " / ! , % L ! 2$! +.! " #$ - & ! ". 7 " # " $! 2$. f " ! " !
$ " 4 $ " % &! ! 2$! # $ %! , ! " / . " = ! = ! L $ " ! 2$. % ! # 2$0c % # & &! , , ! " #
, " . $, / 2$F. ? , " / . # 4 ! " ! + 2$! . $ &$ " " ! 2$! ". + & ! $ $ "
. / = ! , / : F , . / . " < " , # . / # &- $3 # !$! - &! " &! S %; ! ((&! % "&
/ = " ! . " " (/ , " < ? / / = " . / , / . 4 , " & ! & " D 7%! " && !% & " - " $!
. / / / . " / / (/ 4 4 ! " / . ! " $!$! " ! " %! 8 "& !K " - . ! & ! & & %$ ("
, , = ! / " / 4 4 = " ! / " ! / . 4 " # $! # ! & " - . ! ! " % "
. / " $, / . " $# " , 5! $ B &! ! 2$. " !+! ! " " %! ! ! , ! "& " ! &7
< 4 " / , = 4 < ! ? / / 4 ! / , #% ! . " & &! % &) % ! 0 !%! ! % &% " ! !
4 ! \ " / " / ! , " 5 # . (. / ! " ! 0 4)$ %!$! ! " 7&! ! " %% " &!K & +$! &! ##!%%! ! "
. $!$ &! , ? / ! ; %%$! # , &! ! # !$ 2$!%2$! !8& ! 2$! D 7%! $! 2$ %$, "2$ K
! &! ! - &! " - ! " 8 % " ! " " ! , % ! &$ 8 $ % 4$ # " &! S8 ! (! #% 2$! &! % "&
! ") - %! :8! % ! V$ %% $, ! $ & %! # $ " #! $ # $ % ! ! &! ! $3 2$ ". $! " ! " : ! "&$ 2$. $ " !
! " $%& . ! / ! ! & " - %!2$!% ! &! - ! - &) - %! & " " ! D 7%! 7 # ! 2$! "
" & , ! ## & %! & , " ! &$ + $ " " % "& " . $ # & % ! - . % . ! % ! 4 ! %! ! ! " !$
" (&$:8! % ! 8 , - !)! * / # $ # $! 2$!%! %! &$ &9 7 ! !&% ! , ! " &! . ## ! " ! 2$! %! !
! . $!$ &! $ # & ! , " %&! %! %! & $ # "& " " !& ! 2$ %$! " 7& %! &% " $- , ! " "
" ! &$ # & , ! ($! %! :8! %! $ &! %! &. 8&! . " " $ " ! " , 2$ " 2$! # $) &! ! % $## " %! -
&& $ & !%$ &$! "& %! - ! , ! - &! < , ? / ! # !$! - &! S ! (%! - !#% 2$! - &! % "&
L $! ! !! 2$!%%! " #!&% " " & - . ! " + , , ! ! ! , !$3 $!$ 8 " ! &! % %! $ "! &# "
L ## ! $: 8! % ! $ & %! (&& $! - ! - ! ! " $ " - 7 !#% 2$! *
L !%- 2$! %$%% " $- ! " - $ " $! ! 3 , #%! ## " cB < 4 ! . / ! / ! . " " . < "/ " 4 ! . +
% $ " ! " && &&+& % $! " &! - #%$ - ! . " $ " 6E " ! $! " ! " ! &$ &%!$ S %; !
!% , &- # $ %! & % % & (& " - $- %! - & %! - $ & " - % " ! &. !3 8 %& ! , !$ 5 " &.$ "
-K + , - $ $ " " " . 7 " && #%$ - "& " & %! , ! " , &! ! " " ! % - %! -K %$ 7 " , " & ! "
! #!&%& # 2$) " " ! !)!%! ! 2$&! ! " & $!M "$! " ! ! " ! ! %%!%$ & 2$. % " ! " &!X
. , , ! %! #%$- , #$&! " ! ! , # - # !$ % + , -) %$, !8 # " %! ! , # , ! 0$. % ! " &&+&
! % ! &! !$ % " , &! % "& # $! ! " , - $ " F% ! % ! , ! , !E $+ $ # $ %!2$!% "%. !
, # , - ! !%$ &! $ & %!M) , !$ - #!$! " ! ! &! $K (2$! - . %#$) % . $! % $ 2$!&!
, #$! - (%! - 8 , , ! - #!$! " ! $! &$ #% -. ! $ " ! 2$ % " , " - 8 ")%! ! " !
2$! ($ " ! ! " & $%! $ " ! ! F0 " 2$ $)%!) K E / ! / , ! " ! . . ! ! + . F / ! .
%!$!# - (%!$, " ! $ " ! " !& $)%! -%!$, ! . = ! , ! E VS& , 3 " 2$ & % (0
+$! , ! " " ! #!$! # ! "& - 2$. %- " %.0% ! . ! &! - &! " ! - ! , #- FG I E &$, " - " ! 2$. % # &
&! % $)! ! &! % "& %- ! #! ! " % &! $3 % # ! "& && && 2$! D / 8 & ! &$ & !$ V $&! " 8 " 9
) & &! $ & %! % "& & " - &# " ! S ! (" " &$ &#& ! ! 2$. & %! & !$ S %; ! %)
- . ! + $0 &! ! - !&%!$ - ! " ! 2$ " % ! &! - # !$! - " - , ! % ! , "& ! & $! # - %! , !$%! ! " &! - 6 % +
&! #! - -) & " - (! " ! " - & ! # !$! - 2$! S ! % &! - #$, " ! " %! &)
!$%! , ! " ! " 0 ! " % ! " ! $ " ! #! " " ! 2$ $0 ! &$ " " &! -)+!& " - 2$. % ! - %. &! ! &!$ &5 N
$ & ! - , ! $3 &! < , 7 " !#% 2$! 0 V $&! " 8 % !3# ! %! - " && - # %) ! - 2$! $
: ! / FGJE L $! $ - ! - ! , " ! -) ! " #! ! > " ! = ! " + ! " & " - & ! &%!$ S %; ! " %$!
% / # = ; 4 4! ! (0% $&! " V & 2$ % : # ! 2$. " ! "
L & / ! ! 2$! #! " " ! ". + , - " &c 0+ + "& & L 7 & " - .%%! &! S 8 (, " & , ! & " - #! $ &! >
+ AA L 2$

E F á á

[illegible]

0 H

S P $-=+ + (8! !2$! &! : ")! 7 "02$! & I H* &! V$ $,!
S ;! &! D "& & V!" 8 , , ! &! " ! &! ! ! J@ W! ! NB A $, , $!
$: ! ' ! &! :8 :8$ 8 3 & Fa+EK ! -B) ! G5HO $! +$ D 8! ! 258 9 ! JH 4$
G5HU ! ! - - 2 8 ! " ! " $! & " - ! - & ! - ($ " , , ! !& ! !$ &! & ! &! .
V 7- " " ($- ! ! " ! &! 4 2$! - , # " ! 2$! &! :8 #! ! , ! ! "
& " - : " ,) &! ! " W " ! ! ! $! " " ! ! ! ! & " $ # # $!$ - - ! " !
! " , " !) E ! J? 4$! 5@# ! ! ! $! 8! ! 2.8 # ! - !

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

@

% !' #%$ %!$ -' W %%!-# & "!' $"!' ' !# $!' %!' !$ ' 4! "' 7" 8# 7!"' &! : ")! 7' < I' ')"
D "! ' 258' 2$ % !' ' S ; !# &. , , !' &.$"' ' ! , "!" * !3 !%%!" ! "#) "' !& !$ #
a' !' 2$' .! , # !' $' $' !4 # , , !' &.$"!' !' !3! , #% !' " " ' * ' ' 5

** 0 &' 2$.!%%!' " $-' !" ! '"!# 2$ "&' " "' !$%! , !"' "!' &! # ?= ' ./!' $! ' 5 . 3 ' ' ! = , '#' . 3' 0 #
** & 5' &!' '!"-' # 0 , #!$!$3# 2$' -. ##!%%!"' . '% !# F ! 3' ' ' = ! / 3/ ' . 'F F !' 7 ! # %B4 ' . ' $" / !S
L' , -' " ! -' !" !' !' % '$! ' !" !' " $-c' "' &' 5 !?' ' ' . 5 ! ' . / = ' . ' , ' 4 ' /! ' $! ' = '
"& ' 3' &!$3' D 8$!-' !"' 2$! "' # ' $"!' $!' " $Q (! 3!' "& !-' GHJA' " @

S ' $ ' & ' (' %%' &.$"!') ""!' , %%!' </04" 2$ ' %! I -' B 2 . 8 ' : %!-8 % FOE* !'
2$' & ""!' '%' " !' &!' ! &' .% ""!$' &!' ' $' " % !# : %!-8 %% ! "' $!' & "-' ! !' X
" !# 2$ 28. %) ' &!' %' !' & ' , "&!-8 , ' "' #! !' ! ' ')! ' S %%! ' &. ' , "&!-'
8 , ' & "-' %' : !' &!' D$; " ' 8 , ' #+M=# (' ""5' %' , ! !' ! ' %%!' &!' 4! "' , &!"' &!' , &!"' & "-'
%' , , !' : , !' < : =# (' !$' &$' , !$3' 4! "' , &!"# 2$' + $ ' $"' ' ' "&' %!' $' , , !" ! , !" ' &$'
% "' ' %! , !" ' S %%! ' 7 ' #! &$' "' #! !' ' +!$"!# ' , ! !# 8 ' !!' !$%!' &$' "' &!')"' !&$ X
"# !" 7 ' ' . !' &. "' < =# &. $' # !-' ' ' ! ' $!-' !-' # ! , ! !-' ! $&!-# %' # %%'
$' : %%!' '!' &$' ' ' : ,) &' !K' "' "!' #!$' &! , ! ' 2$. % ". ' &8' ! !' ' ##% 2$!' ' ! $&!*' "' '
"' 2$. ' : ,) &' !# 7 "' 2$ -' !"' ' #!$' &!' ! "-' $"!' "" %(" !' ' &!% !' &!-' " ! "-K' #$ 2$. '
' !' &!' ! >!' $' & 3 !# ' "-' %' $' !%$' &!' %' # ' &. ' , "&!-8 , ' # $' %%! ' $' &! " ! ' %! , !" # 2$'
!' " ' $-' 4 2$!M' ' !' " !' : 8 %!-# ! !" " ' &. # ' "!' !"' G5JR*' $ $' ' "&' 2$!' & "-' %'
$!' &!' ' "& !K' !' 2$' & "" ' % !$' ' ' S %%! ' &!' !' !')! $' ! , !' " $%!' *' ' , !' . /
"' "F ' 2 " /' ! 6' 8' "' #"==' !' ' # , ' . ' /' . ! &' % %' ! !' ! !' & "-' $"' (' !' %' %!-#%$-'
" !-' , , !" !8 ' ' #! "!' ' !" ' %!$ -' %!"-# (' & "-' $"' ! "-' $' %' !%M' "' % %!' ' ' #! "!'
2$!%2$!' ' !' (2$!%2$!' 8 , " ' 2 8 ' "' ' %' ' $"' $!' ! , !# !' "' , " !' . /' ' ! /
"' % ' . ' "' , !/' . ' ' . ' #" , ' ' ! ' &5+ ' ""$' % -' ' %' : $ # (' ' !% !' # ' "-'
%!-' ' !"-' &!' 2$ % 7' 2$' ! " ' &$' ' % # (' 2$ %) ! " ' -' &!' ! $& "' (' &!' !%# K' " ' 8' "!'
& ' # -' ! !* $ # -' 2$. % ' &!' %' , !$!' : ! !*& " 7% &' W % ; % "&*%!' : 8! % ! ' W " -' S "'
, "# ' : 8 %% "' \ 8' (' V & %#8 "# (' &. $!-' 8 , , !-' %%$%% !-' ! !" ' ! ,) !-' <b=' $-' " . '
" -' #$' &! $ ' # ! , ! " ' !"' 2$!% ! "-' %' %!' , K , -' "' 2$!' ' # ! , ! !' ! , !' ""!# %%!'
(' 8! ! !' &!' ' & $ &' D " ; -# ! ' , !' " ' 2$. % &! " ' , $!$3' &!' &7' 8! !' &"!7K'
(' 2$. % ! ' !$ # (' '!' !" "' &!' "' 2$!' $' "' "2' "-' 2$ "&' % "+$' ' &!' %' # % "' # $'
" #"! ' " ' 2$. % & "" ' ' ! !' ! !%%!# %%!' &$' : , !' &!' ! ! %! # 2$' !# $ ' & "-' %' $!' %!'
: , !' &!' $"&! % "&' < 4K' "8!' ' # ! , ! !' ! , , !# & " ' " $-' "-' # %!* , $ $' !"' $ 8!# (' %$'
N' % %

) E' FF . 6 ' 5 ! ' " , 6E' ' " ' S ! ' &!' !' X & "-' %!-' "& , !-' # " #!-' 2$.!% !# & !' $' #!"& " ' 2$!%2$!'
" !' &!' D$; " ' 8 , ' ! ' $"!') "!)!' : &! !' &!-' S %%! -' ! "-' "+ !')$-' %' ' ' &!' &!' ' %%!' & "-' ' # # !' , "' FRE Y"' ' ' 2'
&!' %' " !' &!' P!" ' 8 &' S %%! ' &!' #!"&8$ %%! !" < =' 0 < ! , ?" ' . 6 ' "/ ' = : .! ' !' 2#!' & ' . $!$' ' ' O'
P!" ' 0 ' 8! ' &!' ! !' : , 5' %' ! > 0 , !' ""0!' &!' !" &!' ' ' F?E# , -' S &' & ' FIE 4 6 ' /' =! =" , / ' E"
%' ' ' ! ' & , '%!-' '$! !-' &!' W " !' $-' !" ' ' (' R , " / ' ' ' !/" ' 5 # /! ' . ' ; ! " . ' \ ? , S
!' $' %$' 2$' ' : 8 %!-' $!' &. %0 "-# V0"0 % &! %. , 0!' 5 ' . ' ' "' ! % ' . ' ?' 4 ' "% /' " / ' / . ' . " ' < +
&!' W " !# # "" ! ' O' %') %%!' &. '! % $ ' ' %%!' , ! ' ' / "/ ' 9' ' "!' # %!' # " ' &$' $' &$' &+ $' 2$!' #
' !"' "' %! ! !# (' !% "' .$ ' !' &!' !' ! "#- ' % $' !' " !' S %%! ' $ ' ' & "-' ! !' %!
$-' ' ' &!K' #!"& " ' 2' 2$!' "-' 2$!' %!' $!' # % ' ! "' <D4' ' ' . /' =" ' /! ' != ! ' 4 < ' /' . ' "' " , ' $ // '
" ' %! ! !' S %%! ' %!' ' &' 8 ")4! , !" ' ' ! !' &!' V ' . /' ? ! . ' K" " . # ' $# %" !' K! " = ' \ "? , " #
, !) &' !# # !)!' &!' #!"&8$ ' ' (' &$ "' ' ! !' ! !' ! ' ' $# Q !/5' +B' < ; . =# ' ' . <" /! ' 5 , , ' F! '
$' ; -' " !"-' "&! , !"-' ' "' &! V "!) &' !' / /' , 5! ' =' "' + $' 2$.%-' & !" ' %! ,)%&-' %-' !"& '
' ')! $ $# &!') !"' 5' . '% !' &!' #!"&8$ # (' "' 7' ' !" ')! $ $# &!') $ ' & "-' %' $!# (' "' %!$' & ' 2$. "' !X
!" !' !-' , !-' !"' # ! !' $ &!%$-' &$# 8!# 8' "' ' & ! !' # $' &! !-' %!' %-' &!' D!"' 4 8" "' -' . !"'
"!' &&' "' ' !%%!-' 2$!' %' , %%!' ' # "' ! -' +$ 2$!-' ' 7& ! "' &! , "&! # ' ' % !' $ ' 2$!' .& ' ' V! '!'
% -# 2$!' %!' ' !" ' &' ' ' 8 &' S %%!' (' ' !-' %!7# 2$' ' &!&& +-' %' ' $!' !2$!' &!' S " 8! ! # %#%: '
&! !!"& "-# !"' #& , !' &$' '% !$3' ! !' 2$. % ' !"&$' ". %% ' # -' 0 , "-' &!' !"' ' !-' ! % "' ' # ' "& "' 2$. %
W " !' $ #!"&$!-' ' , ' : 8g"!' !' ' : ! !' ! !# R ' ' !"& ' &! , !$! ' %' $' D! "- !%&# % 2$ ' ' " !"'
% !/ / ' : .! ' &!' !' 8 & S %%! ' 2$!' &! !!"& ' !"& !' # (' % 7' &! , !$ ' ' ! !& ! , !" ' 8$ ' $' & 3' "-' : .& '
4 ' "!' %!' : 8 %! ' V$ %% $, !' S %%! # 8& ' &!' P! " # % ' &!' %$' 2$!' ' S %%! ' & # 2$. % ' # -' %!' 8 ' &!-'
" ' &!$3 & , !' ""&!' &!' !" ' ' (% ' & "# !*' " !"-' ! !-# & &' 2$ % & ' !&!)%!' &!' !' 2$. % '
2$!' ! !' , %%!' ' %# -' !# ' , %%!' !-' ! % "' ' &!' &!' %!$ '&" !' -' %' # (' % ! , !"' # ' %!-' ! !-' 2$. %
!" ! # &! !' 3! !"$ & , !' $" ' "' %& &')%! , !"' #!"& "' %' ' !-' 7 "' ' !' &!' W "&' &!' %!7# 2$. F
!' &$: 8! %! ' F $ %% $, !' S %%! # $" &!-' V&"& $3' &$' 2$-' &!') ""!' 8!$!' $"' ' 8 ' !32 -# 2$. %#! ! '
%! , !" ' & "-' 4!-' V$! &-' !" !' %!' ' : 8 %!-' ' $-' ""' !" $!# ' %!' ! $ -' (' %' " ! "&!' %' #
"!' $ -' # "' !" 2$!' ! , #-' %!-' S %%! -' &!' %' " !' 4!7* 2$! !' " $!' $ " ' !$!K S %%! ' . "'
&!' D$; " ' 8 , ' 7' # % & ! "' &!' !44! &!' P! " # 9 -. & 0% ! " ' &$ ' & "-' : ! !' & &' " !' 9' # %%!# (' %!' &' W % ; X
0' ' " "&!-8 "K' , -' %' ! ,)%!' 2$!' !' "!' & ' #-' #$ 2$. $' % "# 7' !' ' ' ! & "-' %!' ! , !' ! !' "-' &!-' ' 7&!'
' % "' ! , -' ' !%$' &$' & !' &!' " !' & !' #$ 2$. $' &!#$ -' : , !' &!' : % !" & "K' (' %!$' , &' &$' ' $+ $ -0'
"!' , %%!' $' & "$&!' $ ' ! "! , !" ' $ "' 2$!%2$!' +$ 2$!-' ' !' 2$!' . $"' (' . $!' $ %!" ' # !"$-' ' &!-' # !-'
8& ' ' % ' " !# (' 2$. "' ." !"' $!' $ $"&!' !' " , ' #%$-' & "' $&-' F5E'] '
& "-' % ' % !' F E ' N ' < =' ' = "' . ' "' = " , ' = !' 8 %!# , ' 4 6 ' . "' #'
<D=')! ' \ " !' . 6 , , . 5" , ' . " ' "$, / ' . ' +' ' //' ' . ' # ' . ' $, / ' . ' 0 ! ' 4 ' = "' . ' "
" , E' ' $ &! "&' $D ! $# (' "# 2$' , ! , !' 2$!%2$!' / ' $, / ' . ' / . ! " . E 2 !' ! !' ! , !%%!' &# $'
! "-# , -' !" $!' %' 2$ ' ' ! !' # ! % "# (' !' !' ' ' %' %!' ' 4$ %%! ' G5RU# &' #!" ! # !" $!' : , !' &!'
: , # ' "!# !& " ' ' !' !#!" # $ "' ' ! !' !' # $#&! % "&# ' S %%! ' & ' %' ! !' $ " ! O &7
!' % ')! $ $# &!' -&$ D ' : , , $"# & "' $!' &"!7# ' !!$
% # & & ' & $&!' !%%!' &$' : % : . & ' $"' 8 , , !'
&! , & !' (' &!' ! "# ' , # &!-' -' ' "' %-' B' &X & , !*
, "&' S %%! K' !' "$! ' &' ' % 7' 2$!%2$!-' ""&!-' !"'
!' %!-' , "-' &!' & , !' S %%! # !$!' &$' & !$' ' !"X L' * $' , % !$ &!' %' 4 !' , , $"!' 2$' &' "!' ! "-8$ #
"!' S %%! # %-' &!' " !' ' ! !' ' S %%! ' , &" !' ' ! ' L' +!' "!' "" !' -' #! "" !' ' 2$' . "' #$ %!' %!' , "-' " ! '
) !"' ") !"# 2$. %# %) ' # $' & !' $"' &!-' #%$-' "$&& ' L' ")%! , !"' & ! % !' &!-#% ' !-* 2$.& $-# # !' 2$!' %'
)%!-' &!' %' " !# (' 2$. ' % % ' RIAA' !-' ' &!' !" !' L' #! !' &.$"!' : , # ' "!' &!' %' ' ! ' #!$-.!"' $' &' %!' ' !S
' "' %-' FJE %!' &.$"!' % ! !K # ' ! !' "' $-' &! !>' &$, #"-'
< : =' ! ' "' , ! ' / /' ' . ' " 'R" , . ' . 'R" , . ' . " ' L' # & ""! K' ' $-' " . 7' & ""!>' !' : " ! " ! !" # %!-'
"' , ' $" , / E' "' !$!' !%%!' &! , !$ ' ' D! "- !%&# %' Q' , # & "-' &!-' , %8!$!$3' 2$. "') "& "!' !' 2$!' %!'
& !' 7 ' $!" ' % !' : , \ !%%# & "' !%%!' & ' # !' f' +$!' : !' "!#!$' , "2$!' &.!3 $!+' $ %!' 7% &'
!# 2$ 2$!' & %%!' $-' !%%!' ' 7 % !' # $' !-' # " #!-K' *G 8&!# -. % ! ' #! , -' !" &!' &!' %$' & \ "! ' !' " , * $ '
2$ "&' : , \ !%%' !" ' % ' # !%%!' %$' & ' " 8! , !" ' ?' $ "# (' # $' %!' +!$8!' ! ' "!$ # 2$. !%%!' # & '
!-' !" , !"-# 2$ ') $!" ' !-' &! %!" -' : , \ !%%' ** & &' $' %!' ! !' &!-' 8 , , !-# $"!' # "' $ ' !" '
%$' 4! ' !"') & "' ' ! ' ! !&%' ' &! !" # !"' & , # 2$. % L' !# 2$!' & $!-' !' $"' !$!' # $' !' %%!' G $ %!' , ' &!' !'
"!' $% ' # -' & #$!' & ' "' ! ' !' &%' ' # !' 2$. , ' ' 2$. &. ' /8' & %$' ' !' ' # !' ' $"' "' & %$#' % ' # ! , &'
2$. % . ##!%% # 2$ 2$. %-' "!' $%!"' # -' ! "-' $ ' # !' L' + %&& &% "' # " "!&!' !" !' "' !3 !# !"' %' !"& "'
8]-' -' , , !' %' -. ##! 2$ # 2$!' & , !' S %%! ' 7' %' , &! ' $!' $!' " # !' ' $"' .& !' !' &!' "' !3 !#
% ' #%$-' & !$! , !"' 2$. % "!') & " # (' 2" . !%%!' ! ' L ""$ ' ! %! ,)%! ' !># 2$. % !' ! %! ,)%! $ "' ' "' "
# "& ' !"' !$' &$' ' ! ' &!-' #! ""!-# 2$ & ! L' # 3# 2$. ' !%%!9' $% ! &%!# 2$' ' $+ $ -' , &%!' %!"'
' R L' !

[illegible]

[illegible]

4E % !" 8 !!"' W " !* ' %&! , !$ ' #%$!$ -' ""!!-' : =B' "' G I ? I %# $ ' $"! & "' &!' !-' 6'
' < =' ' "' ! $' !"' "'%! ! !' % !' "' ! ' &$ 5 !' &$ ' & , " "'* (' !& ' $ $' &!' ' "'
&!-' ; "-' !' % !' : , \ !%% bJ0=j' ' .8 ""!$' &$2$!% % ' $"' " !4 ' !"' GOI?* , , !' $

[illegible]

,' 6.#'$' ' % '0' e< j'* #!-';' ! $ "';' ':8 %!-'%' !' ' '8 "8!!B
,!"*' !' " !'%!' ,! '&!' $!-'%!-'# !-' 2$.% ' 8!>'%!' $!'&!'D$; "'8 ,'(' %%!$ -'Q%
$'& "" ' ,[,!'%' !" !'&!' ! &'&$':%%!'!'&. "*2$' ".!$'# $ "'# "' "' ! %!' FaMEf* ' $'
!,) !'&!'& ! -' %!,!8-' # !-'%!' !)% %!,!"'&$' * 9' "! ' $!'4' '$!$'&!' "' ! # '
+$ 2$.'%' "'&!' ' !'K %' !,)% '2$!' "' !$' " $!%%!' & %0$ ' ' "' '!'+ !'2$' !"&' ' ,# 0'
'" ! $+ $ -' ' !)%!' < =' < Q 'D "!' F/E' # %!'&!' S %%!'!'"'&!-' ! ,!-'2$' " !"'.&!!'
2$!'4 $!$'&! !' %!'!"'& ""!' L' S %%! *&/ !' +/ \ !]* 8 ' $ %!' , "&!'2$ &' % # " '
& "-'4' :8 ,) !' ' . '!'&!'2$! "' ' "-'%!'"'! '!" !'%!'#%$-')& $'# %!$ ' : " !"'&.7' d'
&, !' "' ! # * ". '&. $!' "' 2$!'& !'&!'+ %!-' 8 !-* "-' -.!,8 %!'&$' $'2$!'
YX # !" !"'%!-' !-' :!' ! '%$' !' * 2$!'&!' "!' # -'%!+"! !' $' "'&!-' #! ""!-* 2$'
YX "'%!'#%$-' ")$!' ' ! ")!%% % !,!"'&!'%' "'$!' ('&!'%' ! !' "'% !'Q a('2$!'&!' "!' # -' #'
!"& !' '%' ! !* 2$!'#!"& "'# !-' &!' 3 " !' "-* 2$.% ' !! * % "' $= $ -'#% !'# ,'
L' " -' ,! %%!$ -' "-' "' !"' %!'2$.!"' ! -c' ' ' 5' ' ' , $ $'&87& # !'%! J') !'
<+0=' ($'!" ! !'& "-'%!' : ,! ! !'&!' D& "- !%&* $' "'%$' ! '!'$" "$,!"' < =' '
% %'#%$% !$ -'!" "-' +B =* ' !-' -' , , % ! "' "' " ,' < =' , ,&& !,!"' # !-' ,

p'A G 0''# !'. 4 ' ' /' ' " ?!4 ' ' af!?* ,+
, '" F' ' , ' !' "' ,"!/ 'G5I@=' '# $'%"!' 0# "!'
' !' ' !-' &!$3' !-' " $%0!* ' " ?!4 ' ' "'
,=R'7'. 3'0# ' /4 '.6 ., .'\" !' '"F"'.'
!' !="/ !'!= . '="!'. '=' ' . ' F/'.' "' "FF' '
'$#"! ' ' ,# ,a !'8 -' &$' 7 $,!* 3' !$%%!-'0
" ?* ! 'G5IU* ('&0&0!' 'V! '!' : , !'&!' \ 8
< =' 4 ,5 /'4 ' ' ' "/!' ' '. =,./'."'. ' '4 '
! ./"' ,=" '/ F !'" !"5 E !' '4 2$!-' ' 7 '
&& ""&' $' : , !'&!' $"&!% "&'&!'& !' ' 'S %%!' !'
%!' !" ' $!'$8' # !- "&* !' " !'%!' ,!8'& "-' "'
:) "!* ('%$' , " "'$"' * %$'&!, "&' ' ,,!"'
%'%!' $ ' ! ' &# "&' 'S %%! *F<"'"' ' '='
/! 5 ' 'F' "'.'4 ' F' '= !/!"/' !' ' !# * 6F'
%' ! '.6 !" '! F ,# ' !#%2$'S %%! * # .'
= ' F!'K , '.', . ' '"== -+% '" M' &# "'
& %! K' "' ' "5 /'& %'F) != ! !'\ "S
!' !# '%!' *4 '% '= -'.' //',"! :' F" /'
= !/" /'4 '6"% '4 6 '"" /. '5 '$, !' "/' S
! ' !#%2$'S %%! * !' "F '"+/+ F",' " ' ' '
4 ' '"/' 5 F'. " $ M FJJE

<40% , ! / "5?.! =F' ' JG' 6 5!' B F+E' !" "'
"' ,%!,# ! * % 8 '!'%!' &!$' ! !'D 8' "'!"'
& !'*' &!' !' !" ' $-' !-'!" "-* # $' , ,$"!' ! '
%$ ' "-' ! !' "' %' ' " ! % "'&!'W) '&.$"!' , '
% !' ' :8 0 !""!' ('#%! "!'&!' ! !$ * (' %'%!$'& *
2$.% !' $!" * 2$.$"'+ $'2$!'%!' $!'&!' D$; "'8 ,'
!" &!-'& ! $ -' ' ,# !-'!"'#& !" !'&$' ' :8 %!-*
%'%$' '& * ? !.F' '5 " ,=' '0% 34 '% '
F' ! ' "% !' / .'= ' .6"'! ' ' ' !'. ' <?/5 , '
4 '% '+' ," ' "/'%# ' " -' / '= !' ! 9 ,./!'4 < '
' F !.'! * 0' =! '4 6' ' "!!% !" "/"!.' .' ' /!/
;!" . !'FJRE' . $!$'&!' ' !'FJ?E'& '2$.% , $ $'
& "-' . $,"!'&!' dd*, -' ! !'& !'! ': " !& !'# '. '
# #8!'&!' 'S %%! * ## !'& "-' ! !' , !' !*2$'
# !'2$.% , $ $'%!'JG') !'G5@H
< =' .' ' .' ! "' ' , /E !-' " # "-'2$. "'
7' ' "'&!'%' U "'&!' ' 8 , -' 7,! * ('!%%!-' "'
"0$!-' !"' !-' ! ,!-

$' 5 5'&!'4 ! &!"'

G ' + 'V '5 'F" /' .'4, /, ' , !/' FF '
'/ !' /"' ' '/ ,= !'" '=! =
0" !",'4 ",' , ! /'".
"! '5" .'"5. "%/
R '.5/ "/!"'0 "'4 .' ! .
';!" '0"/ 4 ' /!, //!!.' /'
0 4 '","! /

!$'* + '&$' &'

R ' '. !'/ , "/ ,'/. ' &$ 'V +
'/" /' , ' /"'0'. ,' %/' 5
/ !'=! , = "5 ' ' ' ../ .' "/!"
(" . ,' ,. ," ' / !'"!. "' /!" " /
. ,'5"5 /'9 /! ' .' ' , !5",' , F
R '%/' ' !"1' ' !'. /' 3'%3/4 ' ,= +
= ' 5"! ' ! =5 ' '. ' "'.. ,!"/ '
, 5
R ' ./!'/ , ' 5' 5. ,'
"!"'%!/ /' ' , /"'=! ' 5 '
3 !' "!"' 3' ! F? ! , ", "
$,' ., . '\" !' ,F ' 5"!F, '
'/ !' M. . ' "/ ,' /'="// !
' K ' K/ "5 '
' . '. . /' ' '$//#,'! . /

!$' + T'P" ;

G ' + 'V 'G # ' "!, !" ! ,' F
$ 5 '! .' ,'5"5 /'$" /"5! ", . .
"/! ,' 5 !/Q ' ' 3'R" ,=. "' != ', "/! , :
$2I=/%% !' ' "!/' ' ' 'G5AI
! ,"' 3 !' , ' .Q"!.' " ' "' "5"! /'
I 3'=! ,"'5 ' "/ !' " ' 3' ."'/! .
$ /'5M'. ' !" = !F ' 5 /AN' 5! '
G .' ' d B

$' 0 0'&$'P !4'K

R ' "!, !' ' & '&'V ''
"!/4 ' 3' . ' =/ ' ,F
/F , ' "! /5 '= FF, '="/!. %'
&,$"& +0 ,
R .! '5 ' , ! ,5 '3/! , '. ./'
' = ' /' 0
'S '4'W' 'V' 3' ", !.' ' '
. ' 'GHAA
< =' ' " "'= "!' " E '& ""' "') !"'& "' !+'
"&' %-* " ",&' &, "&* "' %-' "'D!"+ , "' 7 "'"'
#!$' 80 0'&!' .! # '&!' "' #& !* 2$.% ".!"' ' # -' $"'
' "'* !'2$' '2$. "' .!" 7' '%' $!%%!'4! !7'!"' '
,0 2$!B' &, "&' $' &" ! ,!"' #$ 0'&!'%'# &. 'B'
, "&!-8 ,' $' %! ,!"* (' ! -'%' '&!' ' !' %' !' '
$;! ' V$ % $,!* %!' &,!'&!-' %-' ' $' 8 "&' '
"& !-* ('%!'2$ &,!* " ,"&' !""!* 4$" " $%!*
-'&!-' %%!-' "'&& , !!-* !' $' !$' ' ! !'
D 8* &)!"&!'&!' S! , "%! *$"!' $!'& ' !7'
&!' $ %;* ('$"!' &,!'&' ' ## ""'&!'%' " !'
&. 3 &'FJIE
< +' ' ! / ' , , !/" ! / ' , , E . $!$'&!' ' ' '
)! !'FJ&E' L' $.%'! '& "" "'2$. "' #$!' $!' ' ' '!'+
X' S %%!'&!' ,0"2$!'&!' !$* "&-'2$.%) "&!'!"' ,& ' D1' ')'
L' #8 !-' ('!"' ,# "-* ('2$.% ".!" !,#% 7!'"$& !' #'45B
L' 2$' ".! ,)!%% !' (' ". ")% !' "' $+! * ('2$ 2$.% '
L' && !' && , ! $"' , &&%!'& !' &' & 2$!'# ! 2$!'
X' $-'%!-' ! !-' "' -' "' $ $' " ! * % '&&'+$ 2$.
L' #&!"' " ,)%! "' $!' ' (' & #%$! -
L' #! !-'"0% '!" !-* 2$!/2$!-#! !-' , !-'&!'V , , !'
L' & "-' !-' $!-' ' $-' # $ "-' + % ! !" !* 2$!'
2$!%2$! -' !-'#!"&!-'"!' "'# -' $ '+$!-* 2$.!%%!-'
L' .$!"' ! ,)%) !,!" &&* -.% -.& '& ""&'%'#! 0'
L' 8!'&!' ! !-' ,# "-'&!' "' &' -'%!-' "'
X' &!-')! $&-' & "' !-' -' "'#%! "-* ('2$' ##!"'
L' # $* ,#!" !8') "& ,,!"'$"'#! ' " ,) !'&!'
'Q && $-'* "'$"' , ' "' "!'#!$' !"' & !'&%'% $ "'!'
*' &. $"' $!$ *2$'"!' '&' ' $!' '$!$'& 'S %%! *
L' .!%%2$.% '% &'%' ! !' "'% !' $'$"' , ! %%!$'# !&*
*' 2$.%"!' . ')$ &!' !-' ! -' "'!" !'8 , " ! 3'
L' (' !' & "' # % !c * ' 7&!"* & "-'%' && !'&!'
!-' ", ' % . ' $' : , !'&. ! 7* !, 2$!'4 6 3H'
'0' "' . /'.'"'!, ' <"% / /'5 ' '4 '. S
= /'4 ' \" !' 6"' . ' ' / '=! , !'4 '"/! . ' '
"!/* ' ' '/ !'" :' ' / '=! , !'4/'"' , /!' '! +
!, !' '= ' , , / ' ' '. 3'% ! ' "' '4 <"+
%" / ' ' ! F / " '.'%!' ,5 '4 ' '0 !' /
!'.5" ' "%" /'4 '.'" !' ' ' 0"'. !'.' "' 6+
'0?!4 '. ' !'\ " !'"' / '/!" =!/ '." ' < =4 '="!' '
$# %" !' 5" ,'." ' ' :) #! - %%' . $!$' ' "7 "!'
&!'%' ! " ' 2$'! '&%' & !'&!'%' ! "&!'# !'&!-' ! '
!-'&!' S %%! * "# ,&!'!"')# * -.! ' '& !"&$' $' "'
% !'K %'& '2$!'*' \" !' ! '$"' " 8'2$' !" ! ,!' $'
*' !'2$!'%' ! !' '&!' ")%!' ('&!' ' !$3' V.! '%$' ! '
*' ! ! * 2$' ! '%!' 0 !'&!'%' ! !' "'% !* ('2$' " $-'
L' ## -'%!'#!, ! '2$!'" !' "'$!' '&!-')! $ &-'
('&!' 8 ,)" !* !' "'$!'%$' '#%$-'&.)%' "*
L' 2$!'%'W 80 % !'".!8' ' $' : & " %'&!' 8!% !$' ('& $!'
' . &&, !' ' ' ' "'$!'& ' , ,!$" ' "') $
L' 2$ "&' %' , ,!"' ' & #%2' ##4 2$!'K % .'# !*%!'# ! '
L' , ! * 9' ! ' '$"' !'# " * 2$!' !$3'2$'. "' $ ' "'
*' & &' "' "-'#"0 !"&!'%!' ! $ 8! ' $;%"'"'
L' (': !\' " * +!' . $!* ' 2$!%2$!-'#&!!-' % %'7' '
L' !>'&!'& $!$ K' , -' $' !' 2$.%-' "' ' '!"'!!'!"' !'
".! '# -' " &!)%!* 0'$"'#!$'# 0 !$' $3'#! , ! -'
L' ! -'&!' S %%! K' '! ' "- " !& '%!'#! , !'&!' !$3'
/' 2$' "'0#$ 0'%' "'$!'* (' '+!' "!' ,!' , #!* %'! '
L' $%'%!'&! "!'2$' . ' K' '+!'"!' ' '%' "'$!' "'
L' '% !".0 '# -'# !"$!'& '#! ! "' $-'%!' 0'"!'&!'
*' :8 %!-' ' , ,!'%' "!' $-' $'$!K' %' ! ,)%!'
* 2$.!%%!' '&!-% -' !,#$" 4 &!-' $!-' "'$!-' $'
L' !'2$.!%%!'# $ * "-' !' '& '#" ! 0K' -'!.! '
L' !' & "'%' & &' ! '%!' , !$3'!"'& '&!'+$'! * :!'
L' 2$' $ # !"&* !.! '2$.!" !'%!-'&! "& !-' &!!-'&! #! '
L' ! * ('%!-'# ! , & !-'&!' S %%! '%' ".7' '2$!' "' ' "-'&. "'
f' ! %%! K' (' "& ", "-'%' '& "'&!' .$"* !%%!'2$!'%' , "'
L' " 7!'&$' ,!,! ! "-* ! ' $ ') ""!' (' ' $ "'!4f $ -'
L' 2$!'+ 0 0K' $ % !$'2$!' . $!' !'%! ,)%!' '&!' !%%!-' &'
L' & % !-* % !$' " %' '%!-' " 2$!-' # $' ! ' '
*' . "!%% '!"!' ' : .! ' "' 2$.$"' "&' '&' "!' ') !"'& %
L0! , "* 2$ "&' % !" !# !"&'2$!%2$!' 8 !' $'&!') "'e
'7' '#' *

[illegible]

S

!, " ʻ &$ʻ :8! %!ʻ 8 , -ʻ '' "-*&!ʻ ʻV! '^V 8 %!* &$ʻ :8! %!ʻ)! ʻ : "* &!ʻ
ʻ 8 , -ʻ 7, !ʻ (ʻ&. $!-

S ʻ$B (ʻ"T ʻ ʻ -8 &ʻ& "-ʻ%ʻ " !ʻ&!ʻ P!" *&!ʻ ʻ4! "ʻS %%-ʻ " !ʻ&!ʻ
!ʻ%!$ʻ &D H& %!ʻ JRʻ !,) !ʻ (ʻ$ʻ) # !ʻ%!ʻ# !, !ʻ !!,) !ʻ $ "ʻF Eʻ 7 "ʻ#! &$ʻ "ʻ
#! !ʻ ʻ. '!ʻ&!ʻ 3ʻ" ʻ% ʻ !-ʻ $&!-ʻ :% 2$!-ʻ ʻ !7' !!"ʻ# 8!ʻ&!ʻ !" ! &!"* $-ʻ ʻ4 2$!-ʻ
ʻ -ʻ ʻ !%ʻ &!ʻ . ""!!ʻ G5RA "ʻ .!" 7 ʻ ʻ .)%!ʻ &!ʻ W!% !&ʻ& "-ʻ%ʻ " !ʻ
&. %!3* $ʻ ʻ "ʻ %)! 8ʻ !"!'" ʻ !"& "ʻ%!-ʻ 0" !-ʻ &!. !%ʻ &!ʻ . ""!!ʻ G5RG* ! "ʻ
!"$ʻ ʻ ʻ ! !ʻ ʻ -8 &* % ## ʻ% 8, ! 2$!ʻ b :4ʻ !ʻ ! $ʻ ʻW!% !&* % 7ʻ &!, !$ ʻ! !ʻ
$"ʻ "ʻF)$-ʻ%ʻ& ! "ʻ&!ʻ ʻ %)! 8* 2$ʻ%$ʻ!" ! '"ʻ%!ʻ "*%!ʻV ! * (ʻ. !) !$* %!-ʻ %!, !"-ʻ
&!ʻ%ʻ ʻ2$!ʻ (&!ʻ%ʻ $ 2$!* (ʻ%ʻ "'$!ʻW "U !ʻ ʻ !%ʻ&!ʻ "ʻ G5RJʻ ʻ ! !ʻ .!" 7ʻ ʻ
: ,) &'!* $ʻ%!" ʻ& "-ʻ%!ʻ: %%!'!ʻ&. , "$!%* $-ʻ ."#! "ʻ&!ʻ ʻ " "!ʻ D$ '!%-ʻ&.) &0ʻ
!" $!ʻ $-ʻ !4 !ʻ&!ʻ ʻ 8 , -ʻ "* (ʻ!" "ʻ $-ʻ%ʻ "&$;!ʻ&!ʻ ʻD!"+ , "ʻ S 8 8 !ʻF Eʻ
$-ʻ&!ʻ ʻ!3 !%%!"-ʻ !-ʻ % ʻ&!-ʻ# ' !-ʻ!3 &# !-ʻ) ʻ !$ʻ # !-ʻ "!" !!ʻ& "-ʻ%!ʻ: %X
%!'!* % $ʻ, -ʻ $ʻ" ,) !ʻ&!-ʻ $& "-ʻ & " !-*(ʻ %7ʻ $ʻ $ʻ*!ʻ# !&% * "ʻ2$.%7ʻ&!, !$ *%!-ʻ
$-ʻ"!ʻ#! ,! "ʻ# "ʻ2$.&ʻ 8ʻ '' !'&* "!ʻ# $ "ʻ".7ʻ ʻ2$.$"ʻ !,) !ʻ&!ʻ 8 2$!ʻ: , !ʻ
!"ʻ, ! !ʻ! "-ʻ ʻ ,, !ʻ%7ʻ !"ʻ ʻ&5+ʻ$"ʻ&!ʻ%ʻ " !ʻ&!ʻ P!" * " ,, !ʻ S !%% * 2$ʻ&! , !$X
ʻ& "-ʻ%!ʻ: %%!'!ʻ!" !ʻ% "' !, -ʻ # !-ʻ2$!ʻ ʻS %%-ʻ !: ʻ2$; !* !%$ *ʻ2$ʻ! ʻ&!ʻ%ʻ, !, !ʻ X
" !*"!ʻ# $ ʻ5 !ʻ !+$* ,, !ʻ%%". ʻ# -ʻ, "2$&&!ʻ.! !* ʻ $!)!ʻ%ʻ8 $!ʻ! , !ʻ2$!ʻ $ʻ
!ʻ%ʻ "ʻ ʻ# $ʻ%$ʻ "ʻ%$ʻ!8ʻ& ""ʻ$"!ʻ# !$!ʻ) !"ʻ " " " !* % 2$.% -.!3#% 2$ʻ $ʻ%!ʻ
&! %! "* 2$.% ʻ&!ʻ2 !ʻ%!ʻ: %%!'!*%!ʻ !$ʻ 8 &ʻ %&-\ 8* 2$ʻ!"ʻ! ʻ -ʻ%!ʻ " X
%* (ʻ2$ʻ ʻ$"!ʻ %W!a "ʻ $!ʻ# $%! !ʻ# $ʻ ʻS %% -* (ʻ%!-ʻ !,) !-ʻ&0%)! ! !"ʻ $ʻ%!-
, 7!"-

&D H& ʻ !ʻ "ʻ 6" ʻ !ʻ.ʻ ʻ Eʻ :!ʻ /ʻ
ʻS %% -ʻ0 ʻ %-ʻ&!ʻ ʻ)! ʻ(ʻ&. &%&"!ʻS %%-ʻ&!ʻ 8 "ʻ ʻ
& "ʻFʻ % ,, !ʻ "ʻ# "2" !ʻ , "$ 0, !"ʻW7!"&!"E& "-ʻ
%ʻ " !ʻ&!ʻ % "# "*&8ʻ% "2$ ʻ $ʻ, -ʻ&!ʻ4 "ʻ
!ʻGI@H* 7 "ʻ0 0ʻ) # !ʻ%!ʻ ʻ&!ʻ !ʻ+ -ʻ % ʻ !-ʻ $X
&!-ʻ& "-ʻ%!ʻ: %%!'!ʻ&!ʻ%ʻ " 7ʻ ʻ: ,) &'!* $ʻ % !ʻ ʻ
! ! ʻD 8!9! (! 0- -*(ʻ!" "ʻ%!ʻ, !, ! !"-ʻ
% !'$ʻ%!-ʻ &!-ʻ &-* F)$-ʻ%!ʻ&'"!ʻ&!ʻ%ʻ ! "!ʻ %> X
)! 8ʻ ! -ʻ%ʻ "&!ʻ !ʻ &'"!ʻ % $ʻ" , , !ʻ " !ʻ&. -8X
&* %%!ʻ " &&)%!ʻ&!ʻ%ʻ " !ʻ&!ʻP!" * ʻ% # %ʻ
%!ʻ !&!ʻ&!ʻ ʻ !* ! , &ʻ" "ʻ !$%!, !"ʻ& "-ʻ! !ʻ %%!ʻ (ʻ
& "-ʻ ʻ %!* , -ʻ&!-ʻ "& !-*&!-ʻV!" %-8 , , !-*(ʻ
&!-ʻ ! '"!$ -ʻ&!-ʻ!" "Mʻ F E *ʻ $‹/ . /ʻ !ʻ\" ʻFJE*
Lʻ $"ʻ 8& %#' !'"# !$3*# $&!" * " *(ʻ 8 & 3!*8)ʻ
Lʻ %!ʻ && !$ʻ(ʻ !- &'" ! *9ʻ=" ʻ# $&!" !ʻ%, " "ʻ
Lʻ ! !ʻ' "&!ʻ %%!ʻ!"ʻ5 ʻ & !ʻ+ 9ʻ%ʻ# 0 07 ʻ&!-ʻ# ʻ
Lʻ ' !-ʻ# ʻ !-ʻ "-ʻ $!ʻ&!$3ʻ !, "-ʻ%!ʻ , " 8!ʻ 9ʻ
%!-ʻ $!-ʻ ! , "-ʻ&!ʻ "& " !* +% ʻ" "ʻ !$%!ʻ
Lʻ, !" &!-: 0 8 , !-+(& "" &!- "& $ "-ʻ , %0 !-ʻ
Lʻ ʻ%ʻ4!$"! :+" -ʻ % ʻ $!-ʻ%!-ʻ !, "!-* ! 2$!%ʻ
Lʻ 2$!- $"-ʻ&!-ʻ# " # $3ʻ " & !-ʻ&$ " '!* $" !3! ʻ
Lʻ !ʻ2$ʻ !ʻ ʻ%!ʻ , !& * + $ʻ&!ʻ , 8a0((ʻ%ʻ % ?
Xʻ ʻ + $ -ʻ$"" "\") !$3ʻ $& !* ʻ " 7 ʻ!"ʻ
Lʻ !ʻ2$" 0ʻ&!ʻ ", !-ʻ&!-ʻ!" "-*&!-ʻ4$ʻ!-ʻ&!ʻ 3*Bʻ
L*(ʻ&!-ʻV!" %-8 , "!-K "# !-ʻ%!ʻ !, "ʻ -& " !" ʻ! ʻ
Lʻ !,)%! ʻ$"ʻ & " !* (ʻ !% "2$!ʻ. "ʻ-.!"# 0 !"ʻ
Lʻ * %- "P !"ʻ!" !,)%!ʻ $ʻ%!-ʻ !-ʻ*2$ʻ "&ʻ
! !"ʻ%!ʻ) !"(ʻ%!++ " & !ʻ&!ʻ% %%!ʻ('&$ʻ " ʻ
Lʻ'!cʻ % , $ $ʻ ʻ -8 &ʻ%!ʻRAʻ !,) !* ($ʻ!"ʻ
! &ʻ%!ʻR ! !,) !ʻG5JJ ʻ 9ʻ ʻ!# $!ʻ4! ""!ʻ !ʻ&!ʻ
!"ʻ(ʻ&!ʻ ʻ:8 #, "*&!ʻV &, ! -8 ,ʻ& "-ʻ%ʻ "X
!ʻ&!ʻP!" *& "ʻ%!$ʻ -ʻ %-*4! "*2$ʻ! ʻ 4"!*& "ʻ
% -. ʻ ʻ& "-ʻ !ʻ %!* !" ʻ(ʻV$%% $, !*(ʻ&!$3ʻ %ʻ
4!-* ʻ(ʻ ! !"!ʻFREʻ
‹ ʻ=ʻ ʻF /ʻ. ʻ / . ʻ$" 4 ʻ ʻ0 ? ! ʻ=! 5ʻ. ʻ / !S
. ʻ* ʻ !ʻ "4 ʻ %"/ʻ E ʻ *& ʻ ʻ
S %% -ʻF?E*! ʻ /!. ʻ5 ʻ " /! ʻ F ʻ. = ʻ. !ʻ
!" /ʻ= F !ʻ ", :ʻ ʻ ,6 "ʻ ʻ ";!" , "!* ʻ
,‹"==! /ʻ !ʻ ʻ . ʻ. ʻ! "% ʻ ‹"== "/ ʻ
4 ‹ ʻ ʻ" /ʻ "!ʻ. " ʻ" 9 ! ʻ. ʻ / !ʻ. / ʻ ʻ !/
!. "! , / ." ʻ ʻ :ʻ "!ʻ. ʻ, ʻ / " ʻF6" ʻ/ / ! ʻ
." ʻ/ / !/ ʻ. ʻ ʻ% "% !ʻ ʻ 5 ="!ʻ! / 6
4 ʻ ʻ" /ʻ ,# !ʻ !// /ʻ, "/ʻ="!ʻ!" ʻ ʻ="!ʻ=! = ʻ" ʻ
.ʻ ʻ !, !ʻ, F , / ʻ ! 5 " /ʻ, "ʻ, , ! ʻ7B . ʻ" ! ʻ
= ʻ .6 ,=! F/ , ʻ !ʻ ‹ ʻ ʻ !ʻ ‹" /!
‹ :ʻ4 /" /% ʻ% !ʻ " ,+ʻ. ʻ # ! .* ʻ"==! /ʻ ʻ! /5 , /ʻ ʻ
4 Lʻ Lʻ !"& "ʻ2$!+.! 2 -*& %FIE0& "-ʻ ! ! %!*+. %%ʻ
Lʻ # %!ʻ $3ʻW! !-ʻ&! !%G5RG* !% "ʻ% $ $ "! $"!ʻ2$ "ʻ
Lʻ > "!ʻ&!ʻ+ $ -ʻ 8!> "ʻ !ʻ ʻ -8 &ʻ 4!ʻ ʻ2$.$"ʻ
Lʻ &!ʻ , !-ʻ ! !-* &! "!ʻ $ʻ: , , ! !* ʻ , , !" %ʻ
Lʻ &!#$ -ʻ -ʻ, -ʻ ʻ ## !"& !ʻ0 ! !(ʻ ʻ 8 ! *(ʻ2$ %ʻ
*ʻ ! ʻ&!+ʻ %!>0 " !ʻ# $ʻ !ʻ !, #-ʻ $ʻ) $ʻ&!ʻ2$&ʻ
Lʻ 2$!-ʻ+ $ -ʻ+!ʻ $- !$!$3ʻ&!ʻ ʻ !ʻ2$!ʻ!.! ʻ2$!ʻ ! ʻ
Lʻ !ʻ !" !Kʻ # $ʻ - !ʻ, ʻ $!* , "ʻ ! !ʻ, !ʻ
Lʻ , " *&$ "ʻ%!ʻ ! &!, "ʻ !+ $!ʻ2$. % ## -ʻ
ʻ &!#$ -ʻ -, -Kʻ $!ʻ$"!ʻ ʻ)& ! ! $! !.! ʻ
`Lʻ W 8, ! 2$!ʻ# $!* . && "*%ʻ $ "ʻ"*%ʻ
Lʻ $% #% "*%ʻ "*%ʻ !ʻ !ʻ&!ʻ -ʻ& !b !(ʻ "ʻ
Lʻ ! !* (ʻ#%$ -ʻ $!-ʻ !ʻ !-ʻ&!ʻ ! !" $!ʻ # !-ʻ
* Lʻ 2$.% , !ʻ.!$ʻ, " !ʻ !% "ʻ%ʻ ,0, !ʻ, ! 8 &!ʻ % % ʻ
Lʻ %ʻ ## -*(ʻ2$0ʻ+.!$-ʻ %!ʻ "-ʻ%!-ʻ 3!, #%!-ʻ2$.%ʻ
Lʻ ʻ& "-ʻ "ʻ !*+!ʻ"!ʻ $ ʻ# " &!ʻ& $%!ʻ ʻ
Xʻ %!ʻ "# !"& !* (ʻ+!ʻ $-ʻ !-ʻ " !" *, ʻ, !-ʻ&3ʻ
*ʻ $ʻ2$ ">!ʻ+ $ -ʻ ʻ !-ʻ ʻ) !" !, #% 7!>ʻ :!ʻ $ % ʻ
Lʻ %!ʻ# !, !ʻ# -ʻ2$!ʻ+!ʻ -ʻ& "-ʻ%!-ʻ 8! " 2$!-*(ʻ!.! ʻ
Lʻ %ʻ !$%!ʻ "%" "ʻ2$! +. ʻ!$!ʻ : , , !ʻ ! !ʻ0 $&!ʻ !ʻ
ʻ $ ʻ "ʻ&!ʻ, "ʻ ' :%+!ʻ%ʻ " "$ʻ $+ $ -ʻ ʻ. ʻ
Lʻ %!ʻ $" ! !* " , !ʻ$"!ʻ $# "ʻ& !$ʻ
Lʻ !* " -ʻ , , !ʻ$%ʻ , $!, !" ʻ, !-ʻ8!$!-ʻ&!ʻ !ʻ
Lʻ "* !% "ʻ2$.% , !ʻ ,) ʻ&!-ʻ !-ʻ&. 8 , 0 2 !ʻ
Qʻ $ʻ&!ʻ2$!%2 !ʻ $!ʻ# !ʻ&!-ʻ 80, 2$!-ʻ!" !ʻ%!-

*ʻ , "-ʻ : +!ʻ". %-ʻ#! ""!ʻ2$ʻ , !ʻ& ʻ! ʻ $ʻ%!-ʻ
Lʻ !-ʻ2$ʻ+!ʻ&! -ʻ% !ʻ "ʻ ! 8! 8! * "ʻ2$ʻ , !ʻ, "ʻ
Lʻ ʻ%ʻ $!ʻ2$!ʻ+!ʻ&! -ʻ $!ʻ "-ʻ !ʻ !, -/ ʻ "ʻ"!ʻ
Lʻ, ! ʻ'$0 !# ,ʻ" "ʻ$-ʻ%!-ʻ 8!" 2$!-ʻ $ʻ" ,) !ʻ&!-ʻ
Lʻ !" !-ʻ 32!%%!-ʻ "ʻ&! ʻ-. ##%2$!ʻ ʻ. &!, * "ʻ
L%!-ʻ !ʻ & ʻ , , !ʻ$"!ʻ !" !ʻ (8 "2$!ʻ* 2$ʻ"!ʻ
Lʻ " !"!ʻ 2$. ʻ&0-ʻ '!"-ʻ&!ʻ, ! ! * &!-ʻ 8 "&-* ʻ
Lʻ &!-ʻ " ! -* 0 &!-ʻ:8 #!" ! -* & &!-ʻ #!" !$ -* (ʻ
ʻ&. $!-ʻ#! ""!-ʻ&!ʻ !ʻ & !* $ʻ $ʻ#%$-ʻ ʻ2$!%2$!-ʻ
Lʻ !$ -ʻ&. ,2" -ʻ ʻ "& !-ʻ* ʻ# , ʻ#%$-ʻ&!ʻ&!$3*
Lʻ !#-ʻ $& "-ʻ2$. %7ʻ ʻ % -ʻ& "-" !ʻ: % ʻ!*+!ʻ
Lʻ "!ʻ)!ʻ# -ʻ2$. %7ʻ!"! ʻ&!$6*%ʻ, !, !ʻ%7ʻ!" *2$ʻ
Xʻ %%!"ʻ#%$-ʻ&!ʻ 8F , 2$!-ʻ2$!ʻ, * $ʻ $ " *(ʻ
*ʻ "0 $, "-ʻ !ʻ2$!ʻ+!ʻ ʻ-0 ʻ !- #!$&!ʻ 8 !ʻB+!ʻ"!ʻ
Lʻ ʻ, !, !ʻ-. %7ʻ!" "& "-ʻ $!ʻ. " ! 0ʻ : ʻ!"ʻ
Xʻ !ʻ !, #-ʻ "ʻ $% 0 %$-ʻ%!-ʻ 80, 2$!-ʻ ʻ "& !-ʻ
*ʻ 2$!ʻ& +-ʻ%!-ʻ " ! &-cʻ :
‹ ʻ= ʻ. ʻ ʻ 3 ʻ "/! ʻ ʻ /ʻ. ʻ=! !#ʻ //!" !.#
, ! E 0 ! 4 ʻFʻ ʻ&ʻ ". ! * & ʻ%ʻF5ʻ8 6ʻF ʻ! , ʻ
4 ‹ ʻ ʻ ,‹ /ʻ=" ʻ. , " /" 3ʻ .‹"% !ʻ="F ʻ& ʻ ʻ" ʻ
blB " +. .ʻ. ʻ= ʻ= /"+/! ʻ4 ‹ ʻ 6 / /.ʻ "ʻ! !ʻ ! ʻ
ʻ/! %"ʻ ʻ4 6 /!ʻ 4 6ʻ ‹" / .ʻ=! !ʻ ʻ4 ʻF
"% ʻ. ʻ0" ʻ0"/ ʻ ;! 4 ʻ ʻR 5!.64 ʻ" 34 ʻF ʻ
G / "ʻ.ʻ ,6"== 4 !ʻ"% ʻbRB. ʻ= F !ʻ ʻ" /! ʻ / . ʻ
1 # / 4 ? , "ʻ=! ! ʻ ʻ. % / !ʻ . ʻ"ʻ0 S
4 ʻ = . "ʻ /./ . . ʻ "ʻ " 4 ʻblB/ / ʻ4 6 ʻ
"ʻ . ʻ= ʻ / 5/ ʻ . ʻ4 ‹ ʻ 6 /ʻ="ʻ" ʻ . ʻ, ʻQ=! .!, ʻ
="!ʻ. ʻ ? F# ʻ" 3ʻ ʻ/! ,= ! ʻ !4 ʻF‹# ʻ ." /:ʻ
b ʻ4 ʻF ʻ"% ʻ/! ʻ5 ʻ"!ʻ"%" !ʻ, ʻ ! , /ʻ4 " .ʻ ʻ
6. / .‹ == ! . / ! ʻ4 " .ʻ ʻ" /ʻ." ʻF6 "+
6 ʻ ʻ/!, ʻ ʻ ʻ=! = / ʻ 4 % 4 .ʻ ʻF# ʻ "/"/
. ʻ , ʻ, ! !ʻ "% ʻ 3ʻ4 ʻ / / , ʻ" ʻ . ʻ4 4 ʻ
"!/ ʻ ʻ4 ʻ=" /= ! . ʻ5" ʻ = / ! ʻ ‹"ʻ ʻ +
#% , //ʻ5/ ,5 !ʻ/" /ʻ& 6 ʻ4 ʻ."!/ ʻ % ! / ʻ. ="F ! ʻ
ʻ= !ʻ /! " ʻ. 6+, ʻ="ʻ ! !ʻ" 3ʻ= ʻ5"5 ʻ.ʻ
,"% ʻLʻ !ʻ%ʻ ʻ2$!ʻ+!ʻ# ʻ ʻ%ʻ %!* ʻ%ʻ 87ʻ
** 2]!* (ʻ&%ʻ *F0 #87 2$!ʻ* 8 $% "ʻ $ʻ !-ʻ !" !-ʻ
Lʻ %!-ʻ 8 % 2$!-*(ʻ $ "ʻ%ʻ 8 #8 !ʻ2$ʻ ʻ ʻ
Lʻ % -ʻ%ʻ ʻ$!ʻ& "-ʻW " ! %ʻ&ʻ 4!ʻ "# 8 ʻ ʻ ʻ !ʻ
Lʻ 2$.% 7ʻ ʻ&!ʻ #& $% ʻ& "-ʻ%ʻ &&! "!* (ʻ. " , !*
f* , , !ʻ "ʻ# !-ʻ&!ʻ%ʻ 87 2 !K(ʻ%! &!$ ʻV% %)"ʻ
Lʻ % -ʻ !%!$ʻ !" 0&! "!ʻ* , . ʻ& ʻ&!#$ -* 2$!ʻ+. ʻ
Lʻ -ʻ %!ʻ# !, !ʻ&!ʻ !-ʻ ! #%!-* 2$ʻ -ʻ $!"$ʻ
Lʻ& "-ʻ ,!ʻ #$!ʻ#$)%%2$!ʻ%ʻ: $% "& "ʻ* F2$ʻ
Lʻ0 ʻ % -ʻ $"!ʻ" $! $ &E 2 0$!ʻ+!ʻ"!ʻ, !ʻ&!& " !ʻ
-ʻ5 %ʻ &&! "!ʻ4. -ʻ&!+& ʻ % & %!-ʻ# "#!-0 &!ʻ
Lʻ !ʻ2 . " ##!%%!ʻ%ʻ(5 % ʻ=# =5 : ʻ+!ʻ"!ʻ, !ʻ
*ʻ -ʻ# -ʻ$" $#$%!ʻ&!ʻ2$! ʻ%ʻ $ "!ʻ & " !ʻ&!-ʻ
* $&!-* # $ʻ# !"& !ʻ "" ":!ʻ&!ʻ $ʻ!ʻ2$ʻ# $
f* 5 !ʻ) "* (ʻ$ %!K4!ʻ#!" -ʻ2$!ʻ%ʻ !" !ʻ" .! ʻ# "ʻ5
8 ʻ!* 2$!ʻ !ʻ2 $ʻ "!ʻ, !ʻ ! ʻ# -ʻ&.$ ʻ!ʻ& "-ʻ%ʻ $ʻ
Lʻ !* "!ʻ, !ʻ"$ ʻ# "$ʻ(ʻ2$!ʻ+!ʻ"!ʻ# $ -ʻ# -ʻ!" !ʻ
Lʻ # & ʻ2$!ʻ% ! ʻ, "ʻ ʻ !ʻ, &, !ʻ, ʻ, !ʻ# ʻ
Lʻ .0 $&!&!W " , !ʻ(ʻ&!ʻ%ʻV& ʻ"0 !* , !ʻ "ʻ
Lʻ # !ʻ&!ʻ%ʻ 87 2$!* (ʻ&!-ʻ $!-ʻ) " 8!-ʻ&!-ʻ 80ʻ
Lʻ , 2$!-* 2$ 2$. "ʻ%!-ʻ !ʻ%&0ʻ!"ʻ ! !, #- ʻ # , ʻ
Lʻ " $-* , , !ʻ "!ʻ "ʻ'$0 !ʻ# !ʻ&!-ʻ $&!-ʻ &&ʻ
Lʻ , 2$!-ʻ ʻ.&ʻ &ʻ&!ʻ%ʻ 8& % ʻ!ʻ2$!ʻ5 % 2 !%%!+!ʻ, .& -ʻ
ʻ &! "&ʻ&!-ʻ%!ʻ ,!" !, !"+. -ʻ . " "!ʻ&. ʻ
4ʻ ʻ&& &%! &ʻ&!-ʻ, "ʻ!" " !ʻ& "-ʻ%ʻ#&& (ʻ& "-ʻ
Lʻ $"!ʻ "&!ʻ&ʻ$% 0ʻ&!ʻ, !$ -ʻ "+!ʻ -ʻ" "ʻ !$%!ʻ
Lʻ, ! ʻ ʻ.) ʻ&!-ʻ!" "-ʻ&$!* & $ $, &ʻ ʻ$"!ʻ
Lʻ ! ʻ , !ʻ5 %ʻ !%ʻ "* , -ʻ+.!$-ʻ&!ʻ) ""!ʻ8!$!ʻ
Lʻ %ʻ!" " % " !ʻ&!-ʻ# " #!-ʻ&!ʻ%ʻ !%ʻ "ʻ*ʻW " !ʻ
Lʻ &!ʻ% !2$!, "!" ʻ. $!ʻ " !ʻ(ʻ&. $!-ʻ "-ʻ ʻ
Lʻ !-* , !ʻ $ ʻ& % !ʻ $3ʻ ! , "-K (ʻ ʻ2$! 2$. $ʻ
!ʻ& $&!ʻ2$!ʻ+!ʻ, . ##%2$ %!*+!ʻ"!ʻ"&ʻ%ʻ! ʻ+ , -ʻ !%ʻ
Lʻ %! Kʻ&!) !ʻ2 !ʻ+. $ -ʻ&!ʻ) ""!ʻ 8!$!ʻ%ʻ " %ʻ"
Lʻ !ʻ&!ʻ%ʻ 8& % , 2 !ʻ(ʻ %&, 2$!*ʻ(ʻ# % ʻ
4* "("!ʻ# $ʻ%ʻ) !"ʻ# &&!

<W4

" 7!"-&! "&! $"!" $!%!# ! !" !$ "&!%! ' &! # , !$3 %- %!O !- ,
!"O "&!+ !) $%! !" ! ! - % * !&! ! " "! # -.!3! $! * &!) ! 2$! S %4 - # %
& "- %! : %! ! &! % ! "!& "- % , !, ! " ! !* 2$!% % $ ' ' ! ' !* (% 7 &! , !$ +$ 2$. "
" ' !* 2$!"& #% ! $! $! , ! &! % % ! &! G5R5 H % # %! 4) ' ! &! D
8!% ! * 9 ! " " 2$! ! "- # !- !%$ &! ! !- -K (2$ % -* , , ! " $- !" "- &!%!
& !*%! : %! ' ! &. , "$!% *# $!" ! & "- !%$ &! % ! " ! "-* , ! , ! ""!! G5?A % !+$ %!-
& !- !M &$ 5 !$ S % ! :$! !2$! &! S " 8! ! * 2$ %! : %! ' ! # $! ! :8 #!
% " &$:8! %! 8 & %!7* 2$! ! D$%! ,) & "- % " ! &. i ; # !- 7
# ! $"! ""!!* %!" * & "- % , " ! 2$ % ! 8!> & , ! ! !* !$! &$ & ! !
!O 8!> 2$ % &! , !$ &!$3 "-K ! ! , ! !% & $"! # ! &$! "- # & !-* (. $! # !
2 8) & $:8 ! $ &! !& "'8 , & "- % " ! &. %!3* . " !" !+ $ &!- : , !- &. 3 & F E !"& "
2$.% &! , !$ & "- ! ! %) " * % &! $7 &!&! 8 ! < 4 " G5?R #$)% "& !- " ?
0"

< = ." / 4 6 . , ! ." //' " 6. %! / 9 2$. " , # % , ! ! " $! ! O &* $! 2$! +!
6 !/ . 5 ! !E X $, , ! " ! , ! " &! " - V$! !- :% BL # $ - &! , ; "&! * -.% ! " &! ##!%! $+ $ &8$
FHE) & 8 %! -* . / . FHE !" G5?J* .$" a $! " $- 5 "- L &!- 8 !- # %(!- % 7 2$ " ! "-* +! #$ - %$! 2$.%
X $#! 8!3 & , ! ! !5 "& !-* 2$.$" :% #!% " L ".!"! ! " * 4!". $ $ $"! &! !- ! !- " $ $"
L &$:% ! % ! V$ %% $, ! S %! * 7! 2$ +.& % -!" * &! !- # # ! -* 2$!%- 2$.%- $% ! " * 2$. # !- , # ! "K
L O % & * , ! , " $"! ! ! " ! !# O!* 2$ O !" (+. $ &4 !* 2$.%- ". !" # ")! " &.! ! &! 4 !
* 8 ! % , ! % , , ! $" $ 5* (.O L 8 % !>* " # , " # 2$ 2$! ! : * 7 " O O $
* ! !& ! , ! " % # ! , ! ! 8 2 2$! +.!$ %! "! ! " :8 X L F !- O: !- $ &$ % " K !%4!- 2$. " %!- , # " O!-* 5 6
Z !* (G , A&! , "& , O ! !$3* , % O) & " !* L % g ! ! !$! , !" &! 2$!%2$ - $"!-* 2$ " &$ G 4
f +! $ -!" ! 2$!%2$! 8 ! G $ $ # -* 2$!+! L !- &$ W " -! " % -* +! "! # 2$! ! &! 3)
%$ # "& -* $ %! # ! , ! $# &. ! % 2$! ! .% # $ X 2$! & "- % $! " , ! " ! , !- , "- &!- ! !- &! 2O (O+/
Z* #!$! !* ! ".& 2$.$" " $!% %#8) ! L 2$!42$!- $!- #! ""!-* 2$. " " ! !# &!-* & "
B/ !" " & 3 8!$!- &$ * 2 "& " $- " $- ! * +.!"&! 8 2$!%2$!- $"!-* "& -2$! +.!"% %% & $!- + O F
"!- &!)%! 4!*, ! ! & "- " 8 ,) ! # $!3 X L 2$! +!" "! F " = " # # - &! &!!) ! * $ "& , O $ U))
, "! ! ! ! !K %! ") ! &!- O !- 2$ -.7 $ X " ! " ! , ! " &! #! ""!-* 2$ O !" % -!" !& ?G-
!" + (2$ ". % 2$ 5 JJ $JR* , ! +$! 2$! L 4! , ! , O" ! & "- $!% &.$"!" "]" a ! 2$ "!#!$, !+ , :/
$ %! ! ! " !" $" " $!% %#8) ! * (" & #% !*+! , . $!* ! V "&!$ 4! !"&- , 5)
2$! &! , ! $ 8! *+! %! &O 8 ! " , "- &! &!$3 8!$ +! ! %! :8 %!-* (5 !- , - #%$- &.$") " 5d
!- &! ! , #-K %! %!"&! , " , "+!! " 7 $"! : # ! !* !% " 2$!%!- "-.!"# ! ! " & ! " " (# !-
& (8 O! 5 !% " &! 2$ +!% . ! " - :! , " $# % & ! ! " !K (+! 2$ #!$! #%$- # $
&. ! % " ! " ! " ! ! " ! &- % - , , ! 2$!%2$! L %! ! "& ! ! !* 2$! !$3 2$ " 5 # O ! " &!- #% "
f) ! &! ! !3 & " ! ! , # O $ $ $" L !- ! " ! , ! * . $! !#!$! ! !$%! $! &! !
L :8 ! 5 $!%2$! !"+- # !- " , ! # ! &! ! " L -.%- ! " O O 5 , #% ! 4. !"&$ $ #%$!$ -) "-
* ! % , ! , ! 8 ! $ $" $! :8 !K .O $"! ! L ! !- 5 !$ +! ! %! :8 %!- " 9 &!
L ! &$! ! ! S "&!) " ; % - !" W " !* 5 " %- L #$%- " &) ! , ! * , , ! % 5 !$ %) " & &! , ! %! = 5 9
! " " %! ! ! * (& "! %! :8 ! 5 % !> & %!* (L % , " ! $, & , ! #% $!$ - -) ! $ $# &. ! :)
& " !&.$" ! ! ! & ! , # ! &! , L " 7% & :8 " ! ! :% ! "& "* $ %! +
*) !-* 9 % 7 ! " $ &! &! !# !"-* !" ! , !%!> L ! ! % -* $!$ " F O !" ! ! !" S1 , $)
&. $!- $!-K , - % ".O # $ " # - $% & !* %- ! "& # ! " $" $! O , # " !* 2$! "! <
* %! 2$! #%$!$ - $!- 2$! +. $- &!#$ - 4.!$- &.) & L " ! "!- #! " "!- 4! #!" ! , & , ! 2$! * +! & R $
* L &! % #! "!5 .!" !# !&! !* (# !- O $& & 2$!% L !" " !* !" 2$!%2$! 8 !* $%) !" 2$! 2$!%2$!-
* 2$! ! , #-* +! .) "& "" * &O ! #O "&.! " $! % L #! ""!- &! 2$ % 7 2$!" ! !* (c .) $
%! K , - $) $ &! 2$!%2$!- , -+! %! !# -* 9 !$- %! ! %!$ 8 , - , 8* & "- !- $ 9 " & WU F) -O
G f 4) "8!$ %&.!" !" 5) $ " $ - # ! ! $!- * # I ?* 5 # 8 ! "! F @4* $!* 2 . % " b)
2$ $ # % " !" !* +! , .! 7 & "- % $! $! ! ! ! $ 4 : # ! 2$! %! !$ \ " 4$ 8 +
L #%$!$ - $!-* %! $"- #%$- %!- $! - , ! &. % ! # ! 5 3 & B # . $"/" . G
L (% ".7 !" ! ! $5 ! 2$, .(8 ## * &$ "#% !$ - . 3 !. " 7#! D &%! " * . = GHA , 6 "?
" O!- #!"& " " - V$! !- : %!O* (&!#$ - - & "- RIJ? R? " "$! * %!$, 8* 4 ! \ " 2 + E % 2
L !- &! " !- %!- W "2 - " " ! " O &!- :8 !- % ! , "% / . 5 ! = ! O //! . $#"! 4 < B +
+*) % >* ( ) ! $ $# #$- & %!- 2$! !$3 & " %! /! % / / . " / . f ! =! / . " 5 , # 4 6 8
U* $ $, ! &! ! ! * 2$! +.!" , "2$5 #%$!$ -* % ! / G5IRK 4 / , "/! $- ! D
L 2$ 2$! +.!" 7! &O 8 ! #%$!$ - G 7 #%$!$ - 2 , 2$! "-.!" ! * 2$! %! :8! % & $ & 7&!* 6 ,)
* # !- &! !- ! !+ &O 8 &!- & "- D) % 8&2$! D & & "-* $"! ! ! & &! &! D $3!%!- %! @ - 5 5 F#E* -.!3 :1
L ;%!"" ! 5 3 &* (+O!" , 5 , ! $" #$- " "& " , # , ! !" !- ! , !- 4! 6 F , " F . ! 4 6 ! 8 "
-M) !* $! !%!- 2$ " !" !%!- , "- &!- ! ! !- 2 5 !. .< " /! O //! . * /! % . (" 5?* 4 +)
* &. c* :!- ! !- &! 8 !!-* 2$!) $!" 5 % 4 < /! , %" . 5 ! . / // %" # ! F ! O
D)% 8!2$! D 4 +!"" !* 7 " ! O , !- !" aI IR # % , % /! +5 4 . " 4 < / , = ! , ! ? F)
!$ S %- %$, ! , !* ; " S !- &! # # ! , "* "% / = ! 4 6 / . " = " 5 ! /= 6 6"% = 3
! ! ! ! 5 % 5 ! " " = F "! , $, = ! . ! 4 < " ! / !/" , / 5 = 4 , <"* R
" =5! F ! =/" = ! / 3 !"/* 5 !! 5 /5 .* % / = ! " ! # !- & ""5 FGAE % ! &$ F
" F ! F , ". , . 3 F . . / " "R &!$ S %- * ## a !)&!% $-* 9 2$! 5 " 5 ! &$ * +)
5 . , ; , /! ! ! "% " :! !%"/. 5 = , , ! $! % &!- ! !- 2$. % &) !) O!-* + & !* 2$.% +$ 5 O 1
= / /"/ ". . % , ". :.! 5 & ! * :! ! $! % &. $ " #%$- 5 # # - &! 4 ##!%! K =" ! & %* 4 . <* 9
L &! ! !-* S !- " :8 !-* (& (8 O!- # %$, ! /! ! /! / . " 5 !/ 4 ! \ " < / ! !% = / $
L , ! * & "" 4!- 5 % &%!) ! D)% 8O2$! D &%5!"" ! & "- ! .6 " . 3 4 % .! %/F F/ ! "/ / //! . , + % 4 ,
L " ! &. 3 & # 4! " S %- * ! !$ &! V5 . " $"/" , =! , F GGE* 4 4 / . / . 9=
* , & ! &! % :8 ! &! ! * 2$ -.! &! O %! & " ! =" ! R ! / 5 FGJE / \ . FGRE* 4 /9 L$
* & 7 + $! (&! ! G5IR c :! %!" &! S %X " +5 4 .6" /! 5 ! , / , e FG?E* "! ! "!. , $&G]4*
%-B%$ $ & "- % $!) !" &$ 8 "* (4$ $ " . * .6"% ! " F . 5 ! O //! /+ ! ! R "+
4+!$! ! &! 8! " !- !-*-.% ". !$ 2$!%2$!- %" / ! , /#" ! / ="! ! " ,"!4 < "% / + 2 =E D E (
, - !& !>* !" ! $!-%! : , ! &! :% !"& "K (, " . / (/ , 4 < / "F / 4 4 . 4 . / :) , 2
%! :8! %! $ & % -* ! ! !& % 2$.! / \ . 4 %! !$: N: #)%! !" $! "- > 9 - $
!") ! $, $# # $ " $& " (#) * (a) !" 8 "! ! %! " ! !") % " * (4!) % " ! !" * !% " %
" " $- &! " 8! , ! " # $ % W " %! h 7 !%* (b + 7$! 4 6 "% / / F ! 4 4 . # "="/ # ! !K ;)) *+ > $
&! &5 5 # $ %! * $ O!" 2$! &!-* ! !- 2$.% "!" !/ 4 \ F F / 4 4 "/! % > O
! " &$- 5 +!) " ! $ " !$ # !- = / . " " ! , / !,4 . 8!"-! 3 !" ! O + F#
! 5 O"! , !" !-^"! , - &$!$!8O !" &! &! X !-* "! /5 . # 4 / = "F . = 4 - +
! # % ! # $ $" !""! , +$ 5 &! % W , %! 7 &!K (# $, !/ - 4! " 7- FGIE 2$.% !% $3 2$! %!) : % ,
+$ & ! %!$ $ "* %- &O) O ! * 2$! &$ " % V$! X &!$ S %- & 8 5 %!- ! !- &$ # !- *8)
!: %! * : &&) O %!- ! !- &$:8 %!- !)7* # ! 2$.% ".7 & "- %! ! $! % "$! &! % - 9 G
!- & "- :) "! %) %! &! !)7* (2$. " D)% 8O2$! D &O !""! $ $"! ! !- ! ! - 9 :1
$! !- ! !- &O!) !!- & "- %! ! $! % " % / ! "% / . 5 ! O //! & 7-* F " = " /9
O !" 5 . " ! ! :! ! , #$ " 7 "O O !B ="!4 !" , ! / " ! = .6 , //! = & 6 (7
" $!%5! 5 O"! , !" &$ 4 2$!- : $ ""!* ! " % " /! 1 " F ! 4 < # " . ! " O ! 3
& "") " $!$ &.(! $"! ! ! # % !O O $#" ! R?. F 5E = 4 < < " . 5 !" +) -9 $
2$! $! $+! * 5 " "& , %! &!$ 4! "W!%%* 4 4 < / / . F. " / . / /! , " " N)
!2$! &. 3 & !" & ! &$ @ % G5@I* "O ! !" " . " # ="! .6 , $"! . / ,"* +) !3+
!- ! , !- /! . / / $"5 / , 6 , % . ="! / = F .<" S ( )O 1
/! , / " . $# ! = / % / + 5"= ! K / + H J
L 7% &* B < , " ! 4 < . / , ! ! 4 . " $"5 / 2 O= ;+;
/ O //! = !6 4 !% / ! / 4 < -")55) / .
L 4. ## !"- 2$. " -.! #% " &! "5 ! , ! " * 2$! +. - /! % !"" 5 / . , =/ 4 <"=! "% ! " / 5 ./ 5! / * O " !#?P
L &5 8 + %!- ! !- &$!$ * !.! & & ! !%!- 2$. " ! ! \ " F ./ 4 < / . 5/ : 5)) : /)2
RQ & "- %! :) "! &! ! " ! %) %! # !)7* . "%" /" / 3 !# , , /=! 5"5 4 < 6"=" , 5 $
B

[illegible]

K' ' !' J !' ' 0

[illegible]

[illegible]

[illegible]

+ k S

4 ' G I I ?' j!' &!' !' &!' !$ ' ! "' 8! % ' !' F ' E' 2$!' ! ,)%! !' &$' : ! ' !' %$' " , ' %! JR #'
NBBA' 2#8' 8 , -')) ! -' 7 " ' ' , # , ! ' ! "' G 5 I I' !' . ' $!= ! ' # =# ' ' %!' !$ '
S %% - ' ! "' #$) % ' % ' , ! , !' " " ! !' % " !' ! $ "' ! "' "' $- ' %!' !' &!' # ' ; , /! "' R 55 " " '
' 3 & " @')) ! - ! "' $ ' # 2$! 2$. % & " " ' "' $ ' ! ! "' " ' % - ! "' 7' + " ' ! ! 2$. %
2$ % ' &!' 3' 0 = ' " 3' ! !' ' "/# , "/ 4 ' ' 3 ! . : %!' !$ ' S %% - %$' !# "& ' ! "' "B'
' % - # ' $"!' ! !' " $%! !K' FK ' !! R "# ' . ' ! ' R 55 ' ' = !' 6 ! " ' ! ' . /F ' 0 = ' ('
3 & G 5 I 5' " @')) ! - !#% 2$ ' # ' $"' $ ' !' " $%!' /7/ \ -' ' ' $"!"5 ! ' . ' "' ; , // '
"5 ! . ' . ' 0" " ' ! F 4 ' ' . ' !' \ " : !%$ ' ## ' &.) &' ' "' & ! !' R 55 " '
K 5 ' = ?' ' ! = ' " 3' 6' / ? ' . ' !' R 55 ' 3 & G 5 I H ' ' ! ,)%! 2$! % ' 2$! !4 ! " '
`# % ' % -K' , - 2$!' "- # ! - ! "' G 5 5 G' ')) ! - #$) % ' 3", "/ ' ' , . "/ ' "/# , "/ 6
! , ' # . ! ! , ' ' 3' " : !' 2$ ' ! " ' ' ! ' %!' !$ ' S %% - ' & " " ! ' . " " ! !' $ " !' R 55 '
R " / / , ! , ' 3 & G 5 5 J' " @' & ! %!' ' ') ! ' D 7%! ' "' G 5 I H %!' !$ ' %! ,)% '
!- $ ' ! - 8! , 2$! - (' %! - ' , # , ! ' ! "' &!$3' ! - $- %!' !' &!' "/5 ' % ! " ?'
3 & " ? ' 9' % ' , ! , !' 7 ! !' % #$) % ' ' 3 & " @' $"' ! , "' "' $ ' ! %% ' ' 2$. % " $% '
' 5! "' ! = , , %. "/": % & " " ' ! " !$"!' 3#% "' &!' . # !' ' !' " ! "$! ! "' 2$!%2$! -
!+ " - &!' 8! % ' !' &!$3' 8! ! - "! - $ ' %!&% " ' (' $ ' . ! ! "&$! &!' . $!' &$' " ! !
" ' !% 2$!K' $! - ! - ! ! - # ! "' ' ' # !' &! - !3! ! - 2$ % ' ! "' # ! " " ' %! &! ' !' &!
5%! $ ' ! "' 8! % ' ! ' !' & !$ ' V ! &' " ') "! V &! &! - 8 ! - &!' " ! !' 0 " ' , !'
%!' GH' W! ! ' G 5 I H @' %!' &%! $ ' S %% - $ ' " , , !' # $ ' ! , #% ' ' #% !' </= ' "' G 5 I @' % ' , # '
, ! ' ' 3 & " ? ' $, , ! , ' =/F , ' . ' "F 5 ' "/# , "/ , = / !' ' \ " , ' " ' ' ! '
. /! . ' ' 5 /"/ ' F! ' ! - !' ! , # - % ' V$ %% $, !' ! %! 2$' ' ! $& !' %! - 8! , X
2$! - ' 3 & $- %!' !&! ! %! $ ' &!' " !' !$ ' (' ' ' !$ ' S %; " - #$) % ' ' &! $'
! !' &!'] 4 "/ ' . 6 "' ' . ! / ' "% ' ' $!5 ' 4 4 ' ' "! "5 'F' 9') ! " ' # ! - S %% - ! "'
& " " ' % ' &! , " % "' &.$"!' , " ! !' ' ! ! "&$! & " - $"' $ ' !' 2$. % #$) % ' ! "' NBcO' $- %!' !'
$ " ' ' $? < . ' $!= , 5 ' . ' / ' (' $' !) %% ! , ! " ' &$' ' : 8 %! - 0' !' " !' ! , '
' " ' &!' ' "& - !' &- # $ ' %!' &%!$ ' S %% - & " ' % ' ') " " !' # " "' ' $!' &!' ! "-
! ! - 2$. % ' 2$!' %!' b !$ ' ' ! "&$- $' ' "' ! !' (' ' %$, ! , !K' &. %%!$ - 7% &' : % X
!"& "' (' %! : 8! %! ' & $ &' % - ! ! !' &. &' ! " ' &!' ! - , - ' % $ ' & " ! " " "' !$ '
%! , ! " ' , - $" ,) !' &! - : 8 #!% "- &$' ' " - " , !' & "- ! - &!$3' : 8 ' ! - &!' ! !$ ' (' &!
V &!' &! - 8 ! - ' 3 &' 2 8 ' "' G 5 5 G' % $ ' $"' &! - 8! % ' ! "- " , ! - (' $! - # $ ' !'
% ' ! "' &$' !' &! - : , , $"! - ! ! - (' & "- % ' $!' %) ! ' !3 ! , ! " ' %! - ! , ! - &!' %. 5%!'
&. " , !' (' $ ' " % , , ! " ' 8&' ' . ' % !' " ' % "!' + " 2$. ' ' , ' % $ ' $"' &! - # ! , ! -
! ,) ! - &!' % ' ! !' ! ' % 2$!%%!' % ! " ! " ' $+ $ - ! # "& " !' " ' # ' ! ! - 2$. ! "' %$'
!" 7 " ' &! - ! , ! - & " ' $"' ' "&' " ,) !' " ' # $' & "- 4! - !" " R ' &!' % ' ! ! ' % ##
#

8 %% ! "' # 0 ! " !' &%% &$' " !') ! (' &! #%$!$ - % " ' $&$"!' , ! " "' &!' !' 2$!' %!' &!$ ' %&! ' '
$! - ! ' "!$ - ' "' # ' ! " $!' %!' !$ ' &!' !' . ! % ' ' $# " ' : !%$ B ' ! "' # ' # 2$0' (' #$) % ' ' "& ! -
&!' "' ' $ ' ' %!3 "& !' #8 , ' : !' + !$"!' V! "' % ' ! "' G5H@' " ?' = , /' " 3' ! " F" ' # =5 4 ' . '
8 , , !' 0 ' % - &!' 7% &' S 8 "' 2$' . ' $' &!' "' , ' . ' /' G 5HA' "% ' 4 4 ' 3 ' !' "' 0 //! ' .
! , ! ' ' . , % #8 , ' ' 7' ' &!' . ## ! " !' 2$!' !' 2 ' " ' 4 ' ?' /' ! ' !' &!$ ' S %% - 7' &'
& "- !' ! , # - 2$!' ' & !' & ' ! " ! " !' &!' %$ ' !%%! !$' # "& ' 4 ' + , ! , !' " / ' (' % & ! 8' ' D!# " !' $' , !'
2$!%2 !' 7!$ ' $) !' 2$' 4$' ' ! "&$% ! ! (%!' ' !' D $" ; ! ' &% &! " ' &!' % ' &&!&' 7 %!' $- ' / /! ' &!'
&!' ! - $' %!' 5 & & ' & ' "' #!$' &%! &' (' %!' 5 5' ' . ' "' / ' ?" ' . ' 0 . ! ' &! ' " & "-
' $ 8!' !%%! , ! " ' ! " ' !' 2$!' . $! $!' &!' . ! !' ' $X 8 % #) 2$! - ' =! = . , /' . ' ' . ' , ' /'
8!' 5 ' # ! 2$!') $ 8&!' (' !%%! &!' % ' & !' % # # X G5HA' ! ! ' ' # " ' . ' !' ; " , ' R . !' "& ! -
"' #%$- ' "&!' (' # $! !' !' !$ ' %&! ' $' G5H@' "' ? ' !' &!$ ' %&! ' ' & ' %!' %! " !' !' "'
!' FJJE' 2$. % " . & ' # - ' $ &' 2$. % " . ! " ! "& ' %!' "' & $X ' 4! "' ! \ - &!' ! ! ' !') ! !' FJ5E' L' 2$!' " - & , '
" !' &!' &!' $ 8' 2$ "& % ! "' !' $") $!' ' %! - &! " -' L' "$!' ! "' &!' % ' ' "&!' # !' &' &!$ ' %&! ' .! '
(' !%$' &. % , ' ,) $ ' 2$ "& "' #%! ## ') ! "' ' ' 5 5' L' $"!' 8 !' ' "! (' " " !)%! 2$! & "- "' &'
&!' %$ K' % ! " ! "& ' ! " !' !$3' 2$' . ##!%% ! " ' # ' &! 5' L' . ' 0 4 . ' %!' &!$ ' S %% - ' , " !' % ' 8& !' &!' ! '
! ' ' ' !' &!' & 3' $' ">!' "- "' !' , ' ! " !' %! - , "- L' ' ! "' " && "' !3 &! , ! " ' : !' ' 2$ ' #!$' &!' #! "B'
&$' &!$ ' V$ %% $, !' %&! # # $ ' % - ' !' &!' D ! ' L' "! - "' ! "' "' % ' , " & !' & "' $- %! - ' -
8 "& "' & "- % ' "' !' &. 3 &K +! ! " ' 8!> %$! ' "' L' !' ! " ' ! "' # % " ' "- 2$ ' !' ! ' ! " ' "' 2$. "'
G 5 I U' % % ## ' ' # %! ' $"' #!$' & !' "' , (' # ' L' ! " !# !"& ' ! !' e 8! ' : !' &' ' # $&$, "-
" " ! ' 2$!%2$! - $! - , - &' ! 2$!' " !' $ ' !' L' 3' "- " ' 2$!' %!' &!$ ' %&! ' ' . ! % ' &. ## ! " !'
$+! ' ' S &' FJRE' L' $!' %!' &!$ ' %&! ' !' $"' L' 0' # %! ' ' $"' $ &' ! "' % ' #! ' " "! &!' ' #8 , '
L' ' "& " , # $ ' ' ## - ' # %! ' ' ! ' $"' , ! ' L' !' " . ! ' # - ' ' $' &!$ ' 2$!' &!' ## ! ' ! ' 2$. %
L' ! %%!$3' ' %!3 "& !' #8 , ' + !$"!' V! "' %8 , , ! ' 2$ ' L' . ' ' $' (' 2$. % ! "' ' # &' $B% !$' 2$. % " ! "# %!'
L' & ' "& $ &' (' , $! K 2$. % ! ' ' %!' # ! , ! ' 2$. "' ' ! "' $ $"!' 0 "' 2$!' ' S %% - M$' ! "' &! %$' 2$ "&'
L' " " %!' 2$' 7' ' !$ ' ! "' " ' %! ! !' # !$! !' !' " ' L' % " $ ' ' S 8 %%!7' - S &' # $ ' !' '
L' $ $"' % !$' &$' "&!K (' # !' 2$!' . 0 ' 2$!%2$!' 8 !' ' ') ! " $' !' , #& ! " (' &! " & ! % & & "- ! '
L' &!' , ! ! %%!$3' 2$ "' &!' ' - $! $3' " ! "' &. 3' L' " $- & ' FJHE' 2$. % F ' ! -) ! " ' 2$!' %!' &!$ ' S % '
' ' & # $ ' %! ' (# $ ' . ! " ! "& !' # %! c' $ ' 2$. +% ' ' %! f' / /' "=" 5 ' ' / /' / , = ' . ' #" !' ' !' ' 5 " ' 0 '
! "' - ' "- # ! - ' ' ! "' G 5 5 J' %! - # ! "- &! !' + !$"!' L' ' 5 " ' ' !' ' % ' 4" 6 ' "% / / F ! ' 4 4 '
V! " %8 , !' . ! " 7 0 ! " ' $' &!$ ' S %% - # $ ' 2$. % L' 5"="/ ! ' =! / ' &%!3 "-) % ! - 2$ ' !' &$! "' &.!%! -
%$ ' ## ' ' # %! ' , , !' % ' ' ' ' S 8 %%!7' Q , ! , ! - (' 2$' &! - 8#" ! ' !%$ ' 2$ ' %! - &&) !c' !'
S &' $! FJ?E' 2$!' %! - !" - &!' ' #8 , ' . 7 " ' &!$ ' S %% - #$) % ' & " - %! - ! " " ' # =5 4 '
' ! ! " ' 8!> !$3' % ' , , ! " !' ' $) % ! ' !' 2$. % , & 8 &!' &. ! " ! ' ! "! ' 0 &! - #! " " ! - $ &! - (' "$! : ! - '
' ## - 8!> ' %&! ' ' %!' &!$ ' S %% - ! , B' # %! ' (' ' ! " ! "& !' $"!' " ' $!' /' . = ' & %FJ@E'
2$!' FJIE' 2$!' ' S 8 %%!7' (' #8 , ' , ' 0%! - # ' F<" ' ' %' /' "' , ' , ' /5 . ' /! /' = F ! ' =! '
' ! - 2$. % - ! " ' ' $- %$ ' $) % ' &" ! " ' # % ' =" ! , ' F4 ' ?' ' ! " . ' / F . ! "/ ' 4 ' 5 "? /
2$. % - . !$!$ ' 2$ &' &! # " " ! $ ' & &! , ! " ' 3/! " ! . , ! , /' . ' 4 ' F6" ' "=! ' . '="! !' " ! , /2 ' +
"! - ! ! - 2$. % - ! " ' $# " ' (' 2$. % - %! ## ! ' " , , /: F6" ' "=! ' ' . 6" , ! ' ' =! !' . ' , /' . ' //! '
" ! " ' ') ! " 2$ "& % ' !$ # ' 8 > &' "' &!' . /' "' =! , "/ ' !' "% /=" ! ' , = F/5 ' = !' 3' '
%! - !& ! ! 0' # !' 2$. % - " . ' ! ' # - %! ! $ - &! - . ! %%!' , /!" /' . ' 4 ' " ' . % /' 6? =! . ! ' = !' ' !!>
$ ' %! - & " ' ! ' ! "# % " ' # (' 2$' ' "! ' # - ' "- " &!! % !' !' . ' . " / . " ' 4 4 4 ' , = 5 , / "/ ! 4 S
$ ' % ' # %! 2$!' . ! % . ! ' # $ ' $&! ' % ' , "' ! "' 0 ' 4 ' , " %" ' #"5/ . ' ' =! ?" /
" ' $ = !4 , ' & %' ' 5 , , ' 4 ' ! ! /5 ' 6 + <4= 0 ' . !' \ " ' /' , , B= !' ! , = !' "' = " 6E : !'
5 ! /5 /. /' < ' . % /' "% ' /' ="! "' , ' ! " ' "! $' # - "- 2$!%2$! & $%! & 2$. % . ! , # ' ' ! $ # $ '
3' 4 ' "=! /' ="! ! " ' ="!' "! / ' /5 ' = !' + " $ ' ! " ' 4! "- ! " ' 8 & C $ 8' " ' 4$ " $%!'
/! / !' // ' " /' ' = !' "' = ! / , !' . 6" % !' / F !' 2$' !% "' !3# &' &!' "' , ' ' ! " ' $)) !' ' & &'
4 4 6 ' "% ' 3' = !' ' !! !' 4 " . ' ' /! , = /' !' #! "& " ' !' !' "- (' # $- % !%!$' &!' % ' : $ ' &$!'
&!$ ' S %% - ') ! ' ! ! " !' 2$!' ' &!$ ' %&! ' : 8 " !% ! ' (' ! ' ! - ! !' & "- % ' " " " !' &! - B'
0" !# - & ## ! "& !' # %! ' ' #8 , ' , " ' 4 6 ' " S 2 - ' - (' %&! ' ! - &!' " ' &' !' &!$ ' S %'
% /' ! U' : . ! ' ' 2$ ' % 7' ') ! $ $# &. ## ! " !' # $ ' %B $ ' "& , " - # & & & & "- . &%!& "B' !% ' ' $)'
2$!' ! - ! "- " !' %! ! " 70 ! " ' # - 8!> ' %&! ' , -) ! ' ' "& & , ! ' &!')) ! - (' %! # ' ' #$) % ! $"!'
2$. % - # 0 ! " ' ' S %% - &!' . " $! ' $ ' 2$. % ! "' ' D 8$! " $%! K' 0 ' " ' . ' ! !' . ' "' $#"/! ' . '
!% ' & " " ' % !$' 0' $"!' 2$! !%%! ! " !' %! - &!$3' &!$ - . % ' ' " & ! - G 5 I @' " ?' !' &! ' S %% - 7' !#% X
$"!' ! ' &$' &!$ ' S %% - $ ' ! !' : $ ' !' & " ' ! - 2$ K' (' $)) !' & " " ' $"!' $!%%! & "' &! ' D X
! " " ' # =5 4 ' &$' " - &! 4$ %%! ' G5HA' : 0 0 "' 8$!' $' , ! " &!' !' ' &# " !' $3' !3 !# "- &$'
!3#% 2$ ' , , !' 7 " ' % ' " & &! - .) $! ' %$' !$B' !$ ' S %4 0
' % !' &. ' ## - ' # %! ' ' !' + !$"!' V! " %8 " "!4G5

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

&!' % ' ! ! ' 7 %!' f<M=' !' !$ ' S %% -' , $ $ ' %!') !' GHAR' &!' 2$! " ' ' !# '
"-* -' , -* (' "2 + $ -* (' $ ' !" ! !' & "-' %!' :8 !$ ' &!' '% !' &!' !' !' ' 3 &*
:%%%

** &!' ! "&!-K * 'F '"!' , !' "#!* .! '%' !' & ' 9 -. ' K('
f* !" !* 2$! / # " (!-' ! !-&!%. "% $, !" 7 " 00 0'
' &$! "!" ' ! !>%!-') ! - " 0 0 %!-2 "# 0'
** ! , !' $' ! %!$ ' "-' % ' $!' "' # $ ' !" ! ' ' %
** & "-' $" #%$-' ' "& &! %* (' 7' + 5 ! ' &!" $! %!-') '
X' ! "-' %-' +!' $8 !' 2$!' &$, "-' "' & ""!'
** 2$!%2$!' """ % " !' &!-') ! "-' 2$!' $-' !>*
L' # $ ' $-' &E" ! ! ' .8 ""!$ *' &. ' 0 %! ' # ! , ! *
+* 2$ ' ;' ' ! !' && $! !' ! !' ' ' : \ !%% "!'
X' " !" * , , 0 , !"!' , !' , #!* 2$!' %!-) ! '
** "-' &.$"!' ""0!* , -' " "$!' !"' , ! , !' ! , #-* 2$!'
+* $-' !"' !0' ' &. $!-' _' 2$ ' %!-' " , !" ' ' "0! '
L' # -' "0 !% !* 2$!' %!' % 3!' &!-' $!- %!--. B'
L' &!' #a P , ! " ' ! ' !%$ ' &!' . %!' % !K' ' % ".7' '
** # -' % !$' &!' # & $, ! 2$. !%%!-' !" ' $!-' ' ;' , & , !' & '
L' " !' &!' " $-K 2$!%2$!- $"!-' #!$!" ' #!$!' '
f' $"' % 3!* 2$ ' !' #!" ' & ! "! * "& -' 2$!' &. $!-'
L' ".!"' #" ' # " ' ' 7' ' #$ ' % !$' &!' #!" ! * 2$ 2$!' $-'
** ".!"' 7 "-' # -' $!>* 2$!' %!-' #%$-' ' "&!-' %!-' "'
** %!-' #%$-' "!-* (' 2$!' !%%!-' 2$' "' %!-' #%$-' # 8!-'
L' &$' %!' &$' C & 2$!* " ' $% ' %!' #%$e' &!' % 3!' -'
** % ' . "' #!$ ' .) ! ! ' !$4! , !" ' & "-' $"!* .! ""!' &&'
L' , % ' &$' , $! , !" ' &!' % ' ! ! ' 4!' %% -* (

0' 4! "' S %% -

3 !.' ' J ! ,) !' G5U@

UQ " % ! $ '

4!' $ -' $#&' ' !' , # , ! ' 2 2 !-' 0 //! ' 0"/ , '
!"' , !' .6 == . 3' ;' $"' / , ' ' , ' &!' , !-' !$!-*
L' 2$ ' ! ' &&+& $-' # ! %!' &!#$ -' 2$!%2$!-' ""&!-* (' +!' ! '
L' 3 -' 8 , &' &.7' ' % ' 5 !' $ ' %!' % 3!' &!' . %!'
% !' ' : 0!% , !& * 2$.! %!' " !"& ' -') '
! "-' ; &! $-' &!' !#' ""!!-* 4!' $8 ! -') !"
. ' ' % ' "' &!' !' , -* # $ ' 2$B! %!' "!' !""!# -'
&* ' " $-' "-' & % ' "' 4!" "!' -' # -' 2$!'
$-' 7!>') ! "' &!' % ' 8 ' ! *&!-' " " !-' 2$' "'
** &$' ## ' ' !&% "' &!' ." , !" * , -' 2$. %'
Q % ' &!' -') ! "- ! !- 2$. !%4!-' $!" & &* %'
L' ." $, !" ' ! ' & &' ! % & * 4!' "!' -' # -* 2$. % %'
L' &! " ' !$3' # $ ' $-* 2$. !%%!' !' $!' & "-' !' ! '
L' $! %* (' %' ! ' ' % !$3' ' " !' "' &. ! !' % ' # ! , !X
!' 2$' ' ' % &! $! ! &!' !' 4B %% 3!' 4!' $ -* "X
" ! $ " (

4! "' S %% 0

3 & ' ' / ' (! .) !' +# ' %

" ! $ '

-* GG 7' ' &!+& 2$!%2$!' ! "-' 2$!' +. ' 8! &' &!' &$!' '
R* !' ! !' !"' "' 4!' ".7' !' !"* 2$' "' !' #$ %!' # '
L' !* (' # ' ! !' "' +!" .!" ' !"' ! " 80 ' 4!'
L' #-' !"' !" 7!' %!-' &!$3' # ! , & !-' ! % %!-' # %! !$ '
** V !' 7* 2$' ' & ' 2$. % ' &! %! "' &!' $-' * ('
** 2$. % $-' %!-' ! , ! ' ' $ -%! $8 !>* +!' $-'
L' !" 7! ' $ ' % ' & , !' * 2$ "&' !%%!' ! 0# ! ! ' 4.!"'
<L' $ -' !- " !" * (' +!' +$' ! -' ' # # -0' 2+! %%!' # ' !"'
I* "' % -' & "-' %!-' !" " ' % !%%!' , & !') !" & '
*f' #% !' "-' ! !' / F ' $-' % ' !" 7! * 2$ "&' $-'
*LB , . & ""! !>' &!' ' !' -' +!' " !%%! -' &!' % ' !'
f' , # , ! ' & 3 &* , , ! !% ' -. ! ' ' !"' & $!-' -'
L' # ! %-* # $ ' 2$!' +.7' 7!' . ! %* "' 2$. !%%!' ' "# , &!'
** !&% ! , !" * ' +!' $!' 2 !' %!-' : !&%!$ -' &!' "'
f' & !-' "' $+! -' ' ' , #! ' & "-' !' 2$' !' &!' 42* 4 !'
L' 8& , 2$!-' "' !"& "' +!' $-' # !' &!' !' $!' .
]' !"& "' #) !' $3' " ,) !-* # $ ' 2$. % ".7' ' # " ' &. '
**)$-* (' &!' , !' !" 7! ' !" $% !' %!-' &!$3' !$ %%!-' 2$-' +!'
f' $-' ' !" 7&!-K ! , 2$!>' $ $ ' % ' &3 & , !' : %% "*
L' %' +!' "!' , !' , 0* % % , !' ! ,)%!' 2$!' $ ' & !>' -Y $'
f % !$' &!' %!-' + ! ' 4!' $ -* (

4! "' S %% -

3 &' %!' J@ 0! ,) !' /B^^

" ! $ '

L' 4. ' !M$' %$ "& ' &! " ! ' AB' &!' !' " -' !' ! !' &$'
L' J?* ! ' %!' # 2$!' &!' # # ! -' 2$!' $-' , . !>' & ! % ' * ('
L' & " ' +. $ ' "' 4. ' !0$' & "-' %!' , "! ! , #-' $"!' $'
L' !' ! !' &.$" !' #! ""!' &!' "& !-* 2$' , !' # !' &!' "!'
L' !' , # , ! ' $ $"' %!' &!' !' ! !* 2$' # %!'
' &!-') ! "-' $ ' % ' $"!* 2$!' $-' !>' & ""0!-' &'
]' ' ! \ "' ' ! ' ' !' , ' , , $" , -' % " ! , !'
L' & ' # -' # $ 2$ ' ' , !' ' ! !' # (!' 4. ' $' 2$!' %!'
** , ! %%!$ ' # ' 0 ' &!' $-' !"' & ""! ' -* 9' &!' $-'
** &! , "&!' !' !" , !" ' $ ' !' $!' ' $-' , !' 8 '
L' ' !>' &!' ! " 8! ' ! ' %!* $ ') !"' 2$!' %!' $ " *
** $ 8 " ' -' &!$3' , -' &$' &* $' 2$!%2$!' !8 !' &!' '
** ! ,)%)%!* +! -* % ' $!"' ! !-' " !" * &! ' 7'
BQ* $) $! ' !%$ 0 ' "4 ' !% /" , / / "' 24 / ' '
' "/!"! ' ' F' = 8' 4 , ' . / "!' = / ! /"?/ ! %" "+
I* ! :' "/4 ' C/" !" "8' /' "/ ' " 4 /"' . "./" / 5 ' 35+
G # ! , ' " /"! , 2D "/ ! ' ", ' 0 , ' "= ! , ' '
L' .5 ! "/ ' / ' " ' . =! , =/ ' "' , , ' = / +
** / ' . F. / . ' / ' , = /" . , * 4 , ' ' & ' 5 ' [#
L' = ! 6' , / , ' % , !' ! ,)%!' 2$!' ! ' ". !' # -' , %
' !' $ ' b ' +!' -' 2$. % "!' ! ' # -0 -' &!*#

-' &. + ! ' ! -' ' , , !" ! , !" * ' $-' # %!>' &!'
%K' . , 4 ' 4/ F ' /' " ' 2# ' /' =! / ! / ' 8'
= /' ! =/" , ' ?= /5 F ' $ = , " " , ' 4!' "!0 -' # -' 2$. %'
7' ' &. $!' 8 ""! , !"' ' " &&)%!' ' !' : # !* !%%!'
2$!' $-' , !' !" 7!> ' # & !" * " "' &!' % ' , ! !' !"'
0 ' &.! !' & ""&!' ' , # , !$ K' , "!' $-' !>' $ '
)% &% ' & !* +.7' , ! ' %!' J & ! ,) !* ' !%%!' $!' 2$!'
L' 7 $-' , !' , 2$! !>' 4!' $ -* (
L' 4! "' S %% -

OW4 , ! &' ' & ' $ ' ! !' ! !' % ' ! , 2$!' $ " !

$-' & +!-' 2$!' ' V !' 7' ! ' " !' , ' , , $"
** 4.!"' & 0')! $ $#** . % ' & & , "' , * % , . $ '
** ' 0 ' 2$!' ! ' %!' &&#% % ' ' ! \ "
L' ' ". $ ' # -' %%$' #%$-' &!' ! , #-' # $ ' , .& !' * (
L' # $ ' ! :! 2 ' , ' &# " !* 2$. % !"' ' %%$' # $ ' & !' *
** 3 &' %' 7' ' $ ' % !$' &!' $#' ""! ' 2$. % ".! ' , ' &!'
L' ' ! \ "* $" 2$! , !" ' 2$!' # $ ' . , $ ' &! "B'
'$!* # !' 2$!' "' , # !' ' &&) &' &! " 0
L' 2$. % ' $ &' " ,) !' &. ! -' & "-' %!-' ! =
L' "' 2$!' ' ! \ "' 4$' ' !"' ' ' # & !" + ' $-# %! '
*+' " 8! , !" * !-' , -' &! , !$!" ' ' , . , "! #. +' # =& "-'
L' : "8 %%* ($-' # $!>' ' : "-' #! "! ; 3 & , ! !
L' 2$ ' %-' "
L' 4.& -' ' "& !-' %! !"& !& * 2". %-' 7' & !" * (
L' %!' %!"&! , "' 4.0 -' ;B ' ! \ "' %!' $"& * (' %$'
L' -' %!' &F % &!' !' 2 !' %!' !$ ' V ! ' 7' ' & ' $
L' !$ ' S %% -K' +!' %$ ' !' 7 ' $ ' . %!' &!' , ' ! '
L' !' 2$!' %!' : %!$ ' V !' 7' $% ' 2$. "' $## , %
*f . 7 "' # -' !" !' &!' &# " !' %!' 4!$&' , "* +!' %$' &
L' -' $"!' ! "&!' -' $ 2$. % "!' -. ! ,) %!' # -' &!' , !-'
L' ! !-* +!' "!' $ -' # -')% ' &* "' $-' " "' #%$-* &.
L' &' &' ' !4%!' &$' !$ ' V !' 7* "% ' +!' "!' -' # -'
L' 2$. % ' "& % !' 2$!' $ ' 8 "' !>' !"' &$' $ ' . '
L' %!' !' !$ ' ; ! ' , ' &!' ' %%!7* 2$ '
L' 2$. % ' & &' "' , # !$ K' , -+!' -' # ' $ ' ! '
L' 2$. % ".! ' # ' %!' , !"* 2$ 2$!' +!' %$' 72' & ""&' #%$-' &!'
L' , 2$!-' &. , &* 2$ % "& ' !"' & ' &. !"& !' & "-'
! !' "' ;* (' 2$!' ' %%!7' %$' ' & &' !- "'
L' ' -' %' ' !2$!' ' %%!7' ' &$' && ' # &-'
** &!' ' ! \ "* .! %;' % ' "' 2$' . ' !"&$' "' , * (*
Q* % # !"&' %!' , & , !' 8! , "' 2$!' %%!7' # $ ' !' , ! !') !"
L' ! ' $"' 8 , , !* & ' "' % ')%!" ! %% " !' #!$ ' %$' ! ! "'
*L' '!$!' $ ') !"' 2$. ' " , ' " ' $!c
' " ' V? ' " .6" ! ' = ! ' " /! ' ! ' " .! # !'
? " ' / ' 4 ' /' /! ' ' , " ' . ' ! ' ; " , ' L'
$-' "& 2$! "-' !"' #!$*&!' , -' %!-' $+!0 ' $ ' %! 2$!%-'
2$!%2$!- $"!-' $%!" * !"' $ " ' . & !' !-' & !-
3 &* %' H ' NBBB' $ ' % ' !&!' D 8 % "' ('
$ ' %!' &' &!0V %%&!* &!' .$ % &' !-' 8 "!- & 8 " B'
2$!-* ' !"' 2$ ' !%%!' " !
3 &* %!' I' & ! ' a ++ ' : 0% !' (' &% ' !' &$' "% '
&!' ' $'8 !&K' (' !-' &&!-' $ ' $"!' " $!%%!' & "' &!'
! ' $ ' !*
3 &* %!' G I' W& !j NBBA+J' $ ' % ' $? , "/5 "' &!' & '
"&K' &!' . " ' %!' &!' " K' &!' % ' "2$ & , !' && " "' & '
"2$ & , !' !' &!-' , ' .< . :' &!' % ' , & 8 &!' &!'
&& , " ! ' &. !) , &&!* % 2$. % # &&!' # ' 7!' .6 35"//'
' 2$ ' $## !') $, !" ' 2$!' .! ' $" !' # !$!' $ "'
!' &.&' % &* 2$!' &!-' 2$ " &-' "!' & &!" ' # " ' .$" !' & '
+. $!' # ' $ $"!' # !' 2$. "' #$ %!' % ' "!
3 &* %!' JH' W& ! ' NBBA+J' : 2$!' &!' . '&) !' &]'
&$' $!"-* &!' % ' V& , & !' &!' & "&' (' &!' W) K' &!'
%!$ ' 2$! ! , !" ' ' &!-' !" !"-' !"' ' &!' V& , & !' # '
! #! : %K %.! , !' 2$. % ' &!-' =! . / ' . ' %$ $-' (&!'
V !' 7' 7
3 &*]' RG' 4$ %%! ' NBBJ' $ 8 " ' % ' 0 "! /5 , / 5 "'
&!' ! K' &!' % ' #$!' !" !' $7 ' 8!"-' (' V !' 7K' %
! : $ ' & ' ' , 6 / ' ' R ? # ' ! % ' /! ' ' C ; ! /+ '
!?8' " ' R6 /! ' = 4 N<"?"4 ' / F ! ! " . ' , , # , +
, ' . ' , ! / ' %7B' , . / : ! / , , / "' . ; ! !? 6 /'
= /+ , =! ./ ' *
3 &* %!' @ !# ! ,) !' G55@' % % # $!' 2$!' % ' &' % '
&!' ' $7 ' 8!"-' # $ %!- , ! $!-&!%. # ! 7#!) % 2$!*
! ' % ' , ! , !' 2$!' !%%!' &$' : !$ ' D \ ' % 2$!' $ ' % '
, " ! !' & " ' ! ' !3# , !' % ' , # % "' &!-' "-
3 &*%!' GA' !# !) !' 5&@' $' : 7 % &!* &! " ! " '
!* (' &!' ' ' &* (
3 &* %!' J5' !# ! ,) !' +F d' $ ' % ' #$!' !" !' $7 '
-8!"-' (' V !' 7 ' &$' && . "&! "' $ ' . ' &!' +$' ! K' &!'
' , & 8 &!' &!' % $%! ' $"!')%!' # $ ' %!-' !' , !"-' &!' : ! '
%!' (' &!' #8& !
3 &* %!' R' ! ,) !' %55@' ' %! : %! $ ' & ' "'
;! %?' "' !/" , / / ! /' 5M' ="! // ' !" F ' ' 9 ' 4 6'
. ! % ' . ' / ' . /' ' " /' 6 , ! ' #" // ' 2 , "/ ' ' /' =! + G
/ , /' /! = /"!. 8' 4 ' "' ! " ' "' ! ' ' "' =! , ! ' . '
' 0 %! ' $ I & ' - & (' !$ %!" '
& &' $## , &!-' * f
3 &* %!' #' 4 " ! ' +d ' UB $ ' . " % ' ' !' &!-' & !-'
$ ' %!' : ! %!' (' # $ ' . 7#!) !'
3 &* 4 " ! ' aF d U' $ ' % ' & 8 &!' &!' % $%! ' %!-'
)%!-' # $ ' %!-' +!' , !"-' &!' : ! %!-
3 &* %!' J?' 4$ "' G+aU' !-' !$ -' 2$ ' !' $! "' & "-'
%!0)%!-' &!' !' , !"-' &$' : !$ ' +! "' ! \ "
f 9 &*%!' J! ' 4 " ! ' G5HG J* !-' & $! !-' &!' '
4! \ "' "% ' 4 * & % , ' " , ' , "/ ' F
Y' * 222' ' ' /+66

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Z7' '

/ ' $%F E*') ' "' '! '!'$'% "$,!8' ' ' ! !' <DO' ' 'eE$)%!' ' 8& -'!"' GOII'
" &, '".'0 / ,'0 "! ,' ! /" ,' * *

<0=' /' ,'"' ! ', ' , /'9' "' ', ! E' &' %. Q K/ '.=/ .'!.' !, "/ '=! '
0 #8!'2$. "'7'%! ; ! ", ' "// /

" /'5 ' R ; ,' . ' '/ , / F'K! , / ' /' ; 5 'E
D ' S K 5 "' ? /"' , , '=! ' "/ ! '/ . '/ / R6'
0 $ F! /' =/ = ! /' 3 .'=! !"%/'
= /"= , '" .' '4 !" ' "/5! # .
$, ' " / ,' /' % ' = Q ' ! , ' = /"=5 /L /! , =/ ' /" , / ,'=!" , !, /' , ///,'
' 3= " '% ' /' , "3 , ' , = '= /
K", ,' / ' , //, , /' ' , !
/ ! , , ' . ! , ' ? , "/ ' =R ! ' ' K //'
R R U 7 /' C /' !/ " ' / ' '/ , 'F" /'F ! = , '5"5 /
3 , 9 ! ' . 5! ' ' /" '
/'/ ' , = ! ' ?! , . ' /R' / , ' Q /"/ 0W 0',
== / , ' , '=! , '/ / / $! !"/ ' ,
// 'P'! # '=! " .4 /' = 5 ' "/ /' " , ' : : K
, =! = ! !, '" /7

[illegible]

(') "'2$!' ! !'&'" !' ! ' 8!!' $ 9'&!' % -)$ 7* # !-' ' ! !' ! ,#%!' # '&!-' '
2$!-* #!"& "'!" "' GRJ' "-'F]E' $!%2$!-' ""!!-' " ' , ' % " , !"0 ' '#! & !% ' ,& , !*
(' ,) '# ! 2$!' !"' !" " !K % , $ $' ' P" '8) &'!' # 8!' &!' "& !-* 4!' " 8!' 5 4 " ! '
G5@@' U* (' $'!" ! !'& "-'%': 8!& %!' &!' % -)$ 7* ' ' ! 8' S &* "' "! !$* %$' ' ! '!'$"'
, "$, !"' FAE' ' '#$)% '& ! -' $ '!-' ' $'8 !&' & "-'%' ! !' &!' '$ "% ' "/# +
, "/ "' . ##!%%!' L' "8 , , ' '!* # !$3*(' " *] ! !' " "' !$%! , ! '& "-' %!-' 80 " '
L' 2$!-* , -'& "-' $!-'%!-' # !-'&!-'D!%%!- ! !- 'D$ "!'F#E' %!' " , , !'* , ' . '= ' " . '
R , , ' "' . % ! ' "! . ' . ' ' ' -' S &' !"' # %!' $' $! , !"'& "-')"' = # ' . '!R '
. ' 3 ! . ' ' . ' ' %!" ' /!' ' $!/4 ' . ' ' % 4 ' . ' " 5 !?' . " ' "'0 ! ' "' % 4 ' . ' $ % ! 6
/!?' '0 # . ' ' % & ' F'E*' 2$!' ' 'D$ "!' ' ""$' %!' %!$ ' S &' " '%' ' ! % $ "*
% ! " $ '!$' &. $!-' &!!-' L' -'+!' # ! $, !* &/ /* 2$. % "!' ' " "$' 2$!' &!#$ -' '# , "' '
L' . # # * (' % -' ('+$ 2$. ' ' , ' % '# %!' # $ '$"' ' "&' , , !' (' # $ 2# , !&!') !"' !'
L' '! * 2$!' !.! '$"' 8 , , !' 2$' ' &!-' %!" -* (' 2$' $' >!%!' 7 % !' #!"& " ' $"' ! "-0' , -'
L' 2$ "&' % '2$!' %!' ' : 8 %!-' ' '! !' &! # !* (' 2$. % " .! ' '$! !-' # %)%!' 2$!' % ' " 8 !'
L' '+ , -' !)% !* % 8 "'! '&!' # " #!-* !' $, ' ' !$3' 2$' ! !" ' !"' # %! "' &!' . $!*
**' (' $# ' 8 ! % ! , !" ' %!-' #% !-' &!' &!$3' 7 % !-* 2$' !" ' ! &' &!# $ %%!>' ' 2$ 2$!' !-'
L' , -' 7!" ' &!) !* 2$. % ". '+ , -' # -'%!' ! , !" ' &!' % ' '$!* %!' " !# '# '%!' !' ' !'
L' &!-' : , , % !-' # $ '%' ! , "' &!' . " ! !' &. - &* ' !' 2$!' +. ' ## -' % 7' '# $!$ -'
L' ""!!-' &$' :%! ' , ! , !' &!-' : , , % 0' $!%%!' $' ' "&$!' #!"& " ' 2$. % &! , !$ ' ' 3 &'
L' !.! ' !' 2$!' $-' $!"'# '& !* %!' # $!' #! '" ,) !' &!' 7 % !-* 2$' 7' ! !" ' !" !* 2$'
**' & !$' , , $"! !" * 4 ' ' ' . !' ' "! . 6 /' =" ' ! , ' "' '=! = ' . ' . . / ' ' ' / ' ! /'
**' =" '/ , 5 ' " ' ' . ' . !. / ' (' ' !' 2$' %$' '#! & !' $ % ' .!0 , !' &!-' " -' &!' " ! !' !"'
L' ! ! , - % c

L' $ $"' &!' !$3* 2$. $' 7' " , , '# $' ' #! :0 $' 3 , !"' &!-' " ! !&-' 3 &' P !?' " ?' " &'
L' !>' (' $ "!>* 2$' ! ' !$%! , !" ' 0 !' : 5&! "'% : $' % ' & !'$"!' ! !' ' . $ $'# '$"' " "7 , !* 2$' '"!' !$%!'
* %0 % 2$!K "' ' ' $ '2$!' #%$!$ -' !' !$3* & "' , !"' ' ' 2$ " ' %!-' &! " & !-' ! !-' &$' " , '&$'
L' %!-' " , -' ! $!"' $') -' &!' %' !2$!* ". !" !" ' !$' 40"' S %; "-* 2$' "' .)"!' ' == /. 3' / , +
) %$, !"' !"K &! !' 2$. $%!$' &!' ! !' 0' &' 5" /' '4 ' !' 55 ' 'W R" , ' ' /'= 5 '
L' 2 !' & "-' .! # +' &$' * !% ' "!' ! '2$.&' !"' !' , , ' / /' '%' $!' &!-' K . +' ' ' ' 5! , 'R 55/
L' ! "! '& " '!' "- %!' $"!' -' # $' $!-* !' 5 =5" , ' 3 ! /"/ ' =F "' . ' , = F ' ! . , Q '
f' ".0 '# " '$"' 8 , , !' %!" * " '2$' '!&' ! #" '#! P' 4 ' /! , ' '?"5" , ' \ , ' ' ' $ ' \ " .#"+
**' $!$ * , , !' %!-' $!$ -' &!' % ' !2$& !%!&0#! '" " !" ' , ' ; "! . , "" ' $ ' / !' == . "' . ' " / , " '
L' -. % ' %) '2$!%2$! -'#%$-B ! , !" ' " !'%!-' " : " ' .5' . ' R 55 '2 ' 3' . , / ' , = /! , ' . ' ' /5 H
L' $!-* .0 '# ' & !!3# 0-' &!' % ' : $ * 2$. % ! ! ' ! , ' 9 / ? =, / ' 3 &' G5I5' " @' % ' F! +
L' ' "&'# ' ! !-* "&'# ' !g' 4$'! &!-' % !-* , "' ; , " ' 5 , /5 . '=! = ! '4 .'=! , "! , ' "+
L' 2$!' %!' : " % 8 $'! ' 02$! , , !"'2$!%2$! -'!"' ' /"! , ' ! , , " ' 5 ' /=/ " ' % ' ; ! #! ?= /' ; , 7
L' !$ ' &!-' : " , !-* & $! -' & %!$ ' &! " '!K , ./! ' .5F5%' "& !-' NBcB' '+@' 6' , ' !' . % /'
L' , , !' !$3' 2$' " 0$'& "-' !' , - % * (' 2$ " !$' $+! -' '$ /! ' "' F? " ' ' "3' /. " ' '# '
*f 2$!%2$!' "" % % $!' &!-' < !-' #$)% 2$!-' "!' . '" !" ' " " 7' %!' I' ' 5FR * $' , ' 6 'J' J' : " !' ' /+
L' # " ' '! ' ' 2$. ' !' &0 % '# $' b%5' " !' %!-' (0 P f '# " " 7 9! JAW7 'G55U' $'J' $" % 'G5 R'
L' : " !" $%!-* ('2$. % %% ' ' '%!' !'# %! * " 2' !' '$! , ' ' " ! ' ' , . ' . ' 6 ! . * # " " 7
L' "-' & !' &"' . $ &' $# 0 , !* " ' : %!' 2$. &' %!' G5' W& ! 'G55H' % ' R 5' ' GJ' "& !-' 5HA' " @
L' 2$!* (' , %%! , !" '# '8 "!' # $ '%!-' " : + ' ' !, '=! ' . %" /' "' $5" .*!' . ' " ! 'B' \ F , F !?
L' , !-' , & , !-* , , !' %-' %!' # & !"& ! ' "+$! , !" Q' %!' GA' &%) !' NBBB' !' ' 'U' I' !, ' !' "+
L' , -' # '>+ !' # $'%' "2$ %% 7' (' # $'%' ! &' &$V $' 6!!" !' ' 4 //$ '" ! ' . ' ' , = R ' , "5 ! +
L' ! "!$!"K ' % 7 '2$!' ' "' , .!+' # & !" ' ' , /' /!"=' !. "! ' # " "!&' %!' ' % #!$' &!' !D\
L' !" !" ' &!') ""! 8!$!* % $& ' $' $+ $ -' # &-' % ' ! !* $' = ' 6 'JA' a' / , "' /!' < !"/S
L' $"!' , &!' $'# !&'# $' , " !" '%' "2$ %% 7* $' ' / . ' $' !$! '6 6 6 '5* H' = ' . ' ? ! ' . '%" +
L' &!' '$"!' 7 " !' $" ! !%%!' * 2$' ! '5' " &$!' '# " " 7' %!' &W7 ! 'G5HJ* $' , 'O NB' $!%2$!-'
L' %!' # , !* 2$!' $! ,)% ' % -' ! ! 'c $"-' &!!!-' ! , "-' !" '&7 , # , 7- # 7 "!" ! & ! -'
< % ' "'= 5 ' . % ! ' %!" ' ' " 'K5 =5 !' ! "-* 9' "' %!-' ! $! %% '!"$"' %$, !' "Q' @* &' "& - ! '
6 3 , ' ' //! 5%/ ' . ' ' ' , /" ' . '% , ' "' G5H? ' @' ! , =5 ' . '$5! / ' !+ "' , "!/' # " " 7 3'
% ! ' ' < / ! / ' . ' < ! / ! ' 3 &' G5IJ' " ' ' ' ' "! %%!-' &!' V! '!' $!' &.)! " %!' * 0& "-' . '% !' : %7'
; / ' #' . ' $, /"! , ' "/ ! . ' . FF ! / ! ' %"' $, /"! , ' ' %!' &!' S ! , " ! * %!' RA' %' GIHA* $' V 6 M'
5 / " ' % , / ' $5 , / ' R / ! "' =!"= / / !* !/ ' "& !-' G5HA' " ?K U* 0 '$"' . FQ" , 1' # " "!&' &! " '
3 '5.5%/"' 3 &' G5IR' "' ? ' ' , = . / ' ' , " ' % ' :) ") !' &!-' -* %!' RA' 4 " ! 'G5HR' $' ' / ' '
" "/. ' ! , "' 5 " " . , /"' '%' $!&!' . $' ' -'$% ' "& !-' G5H? " ?' % ' $% ' ! $! %4' (' ! $' 4!-'
'!' # 7 7&!" ' ' . "' ! " , /! / ' . , " /!" ' ' / , "/ ' 5 " " * !" "/ ' . ' F "/ ' *
Q ' % /" / ' 3 ' 3 &' G5I?' " ?' ' ' ' "+ ! 9 , ' . 'K $"/ ' ! " ' & ']!$' , $!% S &*
. , "! , ' / , ' , ! ' ! ' '0 %! ' . ' " ' \ 5F/ ! 2$. % ' $ # , ! ' ' "& !-' 0

S W '$ + (' f !' 8! % ' !"' &$' 6 ' (' & ' 6 ' !&!* 0" 2$' '
D %!' %!' # ! , ! ' -' G5IH' P! !' S ! !" !%-* !$' (' ! %!$' 'D %!* (' &!' '$! !' V 7'
Y" !$-' C"8' # 0' 0+(' ! -' # ! , ! !-' & $&!-* % , !"7 ')"' : $ -' &! , 2$!' !"' G5HA* (' %
'&!' ' # &!-' # ' !-' 2$.!"' G5HR' % $' ' ! $' ! !- -' ! " '# !' ! " $!' !"' 80 % ' !* % !$'
$' !-* $!' "' ! !* ! % !$ -' 40"' & %#8!' S ! ! "* 4! "' 0 " ' ! * (' $ V! "%! * ('
!"' G5HH' % $' !+$' " !* # !-' ' $!"$' $"!' #$!' #$)% 2$!* ' '$ ' /'
' +' ' ' !" $!' %!-' " ! !-' &!' C$ 8* &!' D! "!* &!' $ ""!' (' &!' V! "! !* 3' % *
, '&!-' % "-' ! '%!-' "-* 2$' 7' %!$ %) !" ' " ' i ! !"$' 'D %!* %!' &! "' ! , !" ' &!' ' " !*
B '%' &!% ! !' $!%%!' &!' "' ! , #! , !" ' '+ %$' !" ' !& $! '%!-' $3' & + " ! !* B' '+$' ! '
2$!' %!-' " % "-' &! , 2$!-' %$' " !"& !" ' , !$3K &! !' 2$. % $ " ' !-' !-' (' !-' ! $&!-' &!'
!' 5 ! % ' 258' % !$ ' !"' !' ! , - % '&!-' % "-# $%! !-' ! ' ! % !$ -' % -' V$ %! * (' 4 2$!-'
D! " $%% * 2$' !" ' '#!$' # !-' &!')"' '!K & "-' %!-' : " ! !" !-' 2$. %-' !" ' + $ "!%%! , !" ' !" ! , '
)%!' * %-' -.!3! + !" ' $' &!-' , ! !-' &!' 8! % ' !' (&!' 8 %)#8 !' & ' . $!$ ' &$' !
, % !' 2$!' " $-$ $ "-* . /' 'F + ' ' , F /' ="'4 -' 6 / ' '4 '%" /' % /' , 3'
4 '/ / ' '0 '= 5 4 ' % ')"K # ' ! !' 7!' &$, "-' !' !"& "' %!-' , ! !-' , % ! !-' B'
!-' "' G5@? . &! , !' &!' D %!' &0 ! " ' ' ' S ! !" !%-' %' ! " !' &!' '2$!* ! '
. $ " !' &!' %' # ! , ! !' #% !' " ! ' (' $') $' &.$"' "' (' &! " ' %) " ' ' : 8 !' &!' "' !V ! '
2$!* " !' # '%'%' # , "' &!' '4! "' & %#8!' S ! ! "' ' !%%!' &!' 8 % ' ! ' ' S ! !" &-*
" '2$!' &!' !' " ! '!" & ! , !" ' $3' "5% "-' &$' ! *)$8 '&!' !' $"' 7 '!' !'
!* (' %!"') " '%'# ! , % "' &$' !" ' &! , 2$!' % # '&!' D %!' !"' G5@5' ! ' 'V %) !'
D$ "! * &!#$ -' 2$!' &!' % -)$ 7* B' W !&! 'D ! ' . $!$ * 2$' "' $-' $ " '2$!%2$!-' # %M'
% !-' &!' ' !' &!' " !' " * " . '# -'+$' &' '# # -' &!' " $-' !"' ## !"& !' $ $"!' &!' !-' 7 '!-j'
% -.! ' " !" !' &!& !' C 8 4 6 ' ' /' "% '# !' F " /'="!+/ /' . ' "'= ' "%" /" ' . ' , "!" / '
! '@' . ' '/" ' ' " " /' . ' , ! , ' '# ' /' F" , " ' B/B' . / ' $ ' !' 2$!' " $-' !"' "% ' &!'
#%$-* !.! '2$!' ' S ! !" !%-' % ' ' ! !%) ! '* 2$. % ' !" $!'4 ' %% "&!* (' # % ' ' :4! !-* $'
&' ' 'D$ "!'# $'%'%' &! " ! !' -' '%' : 0' &!' 0]0 K!$' 2 . ' !' ! $' & "-' ' !' !"' E@H' Q
)

Left margin notes, top to bottom:
%\ ' ' ef B]
fE' &! , ' #' B] k`
"' L "' 6 ' L " ' [g6 ' ' B " '
' L ' "N' 8 ' a' 7' $- ' 6)' - '9' ' . ' K * ' = +' ' > 8+' ') ' 4' ' 6 ' @ -
'D 8)' '7' ! 6 7' K " ' L ' G5UE "
\5"D 1# 4 ' &'G:U=*
2"8 $' ' !' (' %!-' $ &!' $ ' K))+' !%-' & "-' %' G ' U ' ; ! , F/+ ' J')'
!"
\ ') &* #' --
') &* #' a 2.8' ' +F' "' + !' !&'5' ' D$ "!' ' %' ' b !&!' ' > +' ' :0a

[illegible]

[illegible]

[illegible]

S W

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

` S !

! ' &!' .P'% !' $'&!'%' %!'&!' ' ! " &' ' ! !' ' % "*! %' %%!&!' ! !' "' &'
! !'&!'%' !#$)%2"!'&!'D %!'F '!%%!' '!" !E' 4! " 4 2$!-* &! "!'# ' ' ! !' $3' !" !-*
'# !' &!') ""!'B8!$!' &!' !- 8!$!$!-'& # % "-*' a('&!' ' # &!-'# ' !-'& "-'%!-' "'$!-'
"!' (' V ! 2$!0' 2$.' . '!'&!' ! >!' "-* % $ ' , , $%&' , , !' $& " 'F E' '! $& '%' 8 '
% % ' !' 9 ' %!-' D!%%!- ! !-' $-'4! "'S ! ! "' "' " %!' ! ! '&!'%' 8 % #83!' %!*B' X
, $!% D ! ' $' "' !'# $ '%' "'$!' V ! 2$!* 4! "'D$3 '# $ ' !) !$* ('%!' !%!) !' 4! "'
D! " $%%'%!' ! !'# $ '%' 8 % #8 !' ('%!-' 8& , 2$!-'' '-. ##% 2$ ' '%' 8 % #8 !' ! ' "'&. '
&$!* 2$. $') $ '&!'&!$3' "-' %) "'%!'# ! , ! '&!' ! * 9 '2$!' . ""!!' $ " !* ' !'&! ! >!' "-* % $'
!!'#$)%2$! , !"' !$ ' !"' 8 % #8 !'# ' "' !' 4! "'D! " $%%'258' %# % '!" $!' % 8& '
% ' !* 2$. % ! $& ' $-' "' " %!' 4! " & %#8!' S ! ! "* (' $-' ! !$ -'S ! !" !%-* 4 2$!- : 8 '
#8%!' !% "* 9 ' 4! " $ -'W !7 ' $' , -'&!' -'&!' . ""!!' GHGR' % $ ' !'$' " !* ' ' !' &!'
" ' ' "-' ' ! !' "' % " ' $"!' #$!' #$)%2$!' $-' 'W !7* $ '%!-'& ! !-' ! , "-' &$'%
$! $' ! , !" * W -' (' ", /'0 / 5 '' & " '%! ' ' $!$ K' %-. 8 ' '# $! *
2$!' ! !' ! !' &!' ! , "-' "!' & ""!' $ $"!' ! " !' ' " !' !* % ' ! $&!*' ('. $ 8!" !' &$'
!3 !' !' F E' % ! ,)%!' ' , !' &!-' !' ! , - % '%!'# +! '&!' % ! ,)%! ' $!-'%!-'& ! !-' !U "-'
&$' ' ' =! "' S ! ! "' "' " %!' ! ' D)% 8! !' !' D %!* (' !' $ '&!'%$' 2$. % ## ' ' !'
$ '!' &!-' ' V ! - ' B' ' "" " !' 2$. % ' &!'%' "'$!' V ! 2$!'%!' , '!"' ! '&!'% !'%!-
$

' !"') 0'0' :!' 2$. %7' '&!'#%$-' :$!$3' $' ! !' ! , %%!
'W " %%!' V ' !' "' ' "!' &!' P) $ "'
& "-'%!' : " #"'&!' C$ 8 ' D$%% "'! ' ## !* & "-' ' :8 '
" 2$!* $ ' "' GIRG* 2$!' R ! ' ' /F ' % ' &!' ! !' '
%%!* $ ' $0' ! 'C$ $'%!' '% ') %%!' &!' : #!%' % !' - ! '
% '0!!"' &!$3') " 8!-* & "!' $"!' -&)% ' ! -' ! , % !$'
&$' 2$ "> ! , !' (%!' & ##! \7% $ '%!' '&!' C$ 8* & " '
"' "!' #!" ' !"' & !* $!' &!' 0 , !-' -' % ' '!' &!'
. $!' ! ' B HB < + 'S ! ! "* %-' &!' " 'S ! ! "'
'&!' K ! "' = !' % " 2$ '!"' GIII'* " '-.&)% '&D %!'
!"' GIHU* ('7' , $ $'%!' RG' 'G5GI' % 5 ' ! ,) !' &$'
V "& : " ! % (' ! '!" '&!' . 0# % ' 'Fg# $& '
. " ' /- !' ' &!' % 2$!%%!' % !$ '# $ ' %-' $" 2$!' B '
& ' & ;) 'S ! ! "*) 7!$%&$' " N2$' %%!' $+! '
&!' ! ' %!' ' & 'D&%!'%!' 7') !' GIU? * % !$ '& "-'
%!' : , ! % ' . '!'&!' " 3' "-* ('&! "'D $ '$! , !'
!"' G5?I' ! -'%' "'&!' . "" 0! G5?5' % $ '!" 7 ' $" '
&!-' % $)%!-' : " "-* # $ ' , -0" '!'%!-' " 0 % -'&!-' $ %!-'
0'%' 3'&!' S ! #8 % !* (' % "&' ' ! ' "'&! # 0*
02$. % ' ! "" " !' # '$"' %!' !3# !-'%' $! "! & ('
N "&0#!"& " !' &!-' $ %!-' "' G5IA' "' 2 &0#$ '& !"'!'
$# !-' &!' . , #! !$ ' W! & " "& %' " !' $ '# -' , 8-'
8!$!$3' & "-' ' 0' "* (' !'2 " % ' !"' " "!' ! "-'
.! , !' &!' . , #! !$ * 2$'%!' , ' $' " '&!-')%!-') !-'
(' , , && -' &!' . , # !* ' !' 2$' -.0 & '& $-' !-'
! !!"& "-' , %!-' (' ! , !%%!-' "' & ! !-' "-' % #'
'%!-') !-' 2$' -00%! & !" '& "-' ' !* !" !' 2$!'
%!-' $ %!-N%$' & ""0 !" '%!' '%# !$3' # , '&!' " "/ ! ' 9'
2$!' & "-'%!-' : -' "'a !-' "' . ##!%% ' ' ' . ' +'
' ' , $ $ ' -'% ' % G555' % ' 0# $5 + "! '
K" !* &!'% 2$!%%!' '!$ '"!$ '!" "-* "2'%% !-* & " !'&!$3'
, $ $!"' ' " '%$ * (%!-' -' $!-' $!"' , "!-* ('
2$!' %-* & " ' .$" , $ $ ' " '%$ ' "-'% %! '&!'# 5 '
5 ' B H & ' & ;) 'S ! ! "* "' %-' "&* "5 %!
I' 4 " ! ' &!%. ""&!' G5G?* # !-' ' ' !-' $&!-' :% % '
2$!-' ! ' $!-* , , !"0 ' !" G5J@ & !2$!" ! '%!-' !X
, "-'#$)% 2 !-'&!-' !% !$ -* ('-. ##% 2$ ' ! ' "'&. '
&$!* 2$.!"' G5RG' % ' #0$ & !$ ' !"' 8 % ##8 ! ' (.&'
"'&! ! , "!' % -'& !' $ "! '&$' 5 !'&!'%' : % ' !* % '
& $& ' $-' !) % !"' D! ;* 9' 8! & !' C$ "'! K ($) $ '
&!' -' "-* !"' G5R?* % $ & , -' $ ' " ! ! ' % $ '
!" !' $! % ! "!"' ' ! !$ ' !"' "'2!' V ! 2$!* &!'
' ! " , '&. !* &!-' !$3' : , , $"-' (&!-' : " ! '
!-* ('!" "' % !$# ' % ' :8 -' # $ '%!' $! $' ! X
, !" ' $-'# %! "-'#%$-' , #%! , !" '&!' ! '8 , , !' %%$!'
& "-'$"' %!'# & $%! +% , $ $'%!' ' & ! ") !' G5@?'
' '&# $!' "! ! / ' ' " F ' & " ' % !$ '& $>!' W %-*
5 ' "2' W %%!-K "2' -' (' &!$3' %%!-' , $ $!"' " '%$ '
$ "-' ! !' =! , ! ' !/ , 5 '&!-' ! !!"& "-' &$'D $ '$! '
, !' " + . =# ' \ / ' . "&'&!-' %-'&$' ! !$
[&$' , & , !' " , ' F % -. '%'&!' !$3' 2$' " & $E' $') .'
/ ((= ! ' F 0 , !' &!' !") , E* 2$ '"&2$ '%!'# ! , !'
!# ! ,) !' G5?H* ('2$' $#' $! ! , !"'%!-' , & , !'
!-' & #!"' # !-' 2$!' "' 0 !* (' , $ $'!"' % GHGG'
' '&# $!' !"' GGIH5' $%!' "' %&* & " ' '!$' -'
%-' ('2$!' %%!-K , ' %-' ('$"!' %%!' " ' , -' !"') -'&'!'
!-'&!$3' !-' %-' " + . =5 '5 ' "5 %!' J?' 0 ! ,) !'
G5@A* (' ; "="!.? "5' 4!' 'W& ! &!%. "' + ' '!" !*
9'! '&' %! , !"'& "'$!'# ' !-'%$, 0 !-' ('# !-2$ 5-'
% ! ' :8 #!% "' (' D)% 8! !' &!' ' ' ' ! !' "'
! !' &!' V % !-' ') . >) # ! "&' %-' &$' # ! , !'
! !$ ' " + . =5 * "&' %!' JI' -' G5?U* ' 2$ 2$!'
, , !' &!' ! !-* ! ,) '%!' , , ! !' &!'%') !* ('
-.&)%' & , ! & , * % % & ' ! ! , !$!') $ 2$!*
2$' &!#$ -'#%$-' &!' 3 " ! & 3' "-' ' $ "'%& . $ #!'%!-'
, !%%!$!-' & "-' &!' $ ' !' 2$. %7' '&!' #%$-' $!$3' & "-'
% ' ! $!' " !"" !' (' &! "! ' % ! ' , '%!' ?' %
GHJ5'* 7 " '&& , &' &!$3' -' !"' G5H@' ! ' "/5 '
! /5 ' , !!"' G5UI* (' !"' GHAG' -%/ '$! ' ? '
% ' !$' &!' % '+f! , & !' 3' ' 0 "-' (' 2 !' %%!-' ' &c
(= ! ' S ! ! "* "&' %!' J5' ? $I' %E' 5HUQ' 2$' " *
+ " ! , !" ' ! ' "' & !' V! &* K7$ %!' : , , ! !'&!' "'
& !* (' . ' " "$&' ! ' $!-' ' ' !$.< . "'$ '2$. %
&# $ ' !"' GHA?* "2' -' (' -' %%!-K' &!-'# ! , ! -' % 7'
+!8' ' -'2$' "' , -' !"') - &'!' % ! ! !" '4! '
$ -'S ! ! "*2$' " "$!'%') !' ! '8 ""!$ '
- 'G "&' !"' G5HU* , ' "-' % %! '&!'# % 0+ &' ` '
. ' HR H G' &!"' 5@g* (2$!] &. a0 f0 S

' -' ' 0 "-' (' "2' %%!-* & " '&!$3' ' ' "-' ('&!$3'
%%!-' " '&&!&&&-' !") - &'!' ?* ? (2 # "!' !"' G5@@*
, '%!' JA' 4 " ! ' GHJ5* % % ' . < ' // '$"' %-' " " , &'
>) ' I ' ? @ 0 . >) # "&!"' G5UG' ')'
"&' !"' G5UJ* (' , ' !"' G5U?') . @ (+ ' S ! ! "*
% & , !' %-' &!' " ' + . =# ' ('&!' "! ! / ' ` " F ' "&'
%!' JJ' $ ' G5IJ* & &' &" !$'&!'D %!* (' ! ' , '%!' JJ'
4$ "' GHGG' ' '&& , &' &!$3' -' &.) &' ! B' ""!'
"! ' , 5 ' &!'% 2$!%%!' % '#$ $"' %-* , '!"') - &'!*
(' $"!' %%!* (' !" $!' ! ' +$"/5 ! , ' ' & " ' % ' !$'
$"!' %%!* (' $"' %-' " , , &') . >) # "&'%!' G?' &'
G5UR') . * ' ' S ! ! " 2$ & , !' %-&!' "F=*
. =# ' (' &!' "! ! / ' ` " F ' "&' !"' G5IU* ' &&' : " ! %'
%!' &!' . ' =/. "' "F F' "' ! / ' $ ' (! , #% 7&'
!"' & ! !-' "&' "-' E&' "' &3 .9 "! ' /" ' ' %-'
('&!$3' %%!-' !-' %-' .$"' ! ' , '!"') - &'!' !-'&!$3' $B'
!-' " ' && " + . =# * 2$ ' & & D $ '$! , !' &!' D&%!*
(' " ! / . ! ' ' !$ ' !"' * 7"& * (' $!% ! '
, !" ' ! %!$7 &!' ' 2$! * &!'%' "'$!' V ! 2$!* & '
' &!' 4' !' ('&!-' V!"-* &!-' " $!-' ('&$' '
$)% 0' (' !" "' &!-' "&!&%!-' ('&$' ' : " " 2$!' ' c
0 ' A +) ' %!' #%$-' +!$"!' &!-' %-' &!' " ' . =#'
('&!' "! ! / ' ` " F ' "&' %!'# ! , ! ' -' G555* ' &&'
" !' &D&%!* (' ' !$' &!' "!" / /` ' 2$. %&# $!!"' G5U5*
3' %%!-' (' -' %-* & " '$"' ! ' , ' !"') - &'!' !-'&!$3'
$!-' / " + . . =5 ' "&' %!' _' +$ "' G5UU* (' " , '"&%!'
NB' 4$ %%! ' GHGR' %&' !' 2$ ' " $-' ! ' ""$'&!'% '# ! , & !'
) " 8!'&!-' ' / /' '
' ! "&!' , , !" !' # ') . 9 + ' S ! ! "*
! "&' %-' &!' " + . =5 ' (' . < ! , + "! 'K" !' 8&2$ '
%!' U' !# ! ,) !' G5JGK !"' 55 ' % &! "' % ! !$ '&$' : " '
! % &!' 4$% !* (' ' && $% ' " !"& "'&!'%' "" 7!' %
, $ $ '%!' J?' -' *G5UR' % ' &# $ & !"' G5?? ! '
$ /- ! ' %%!' &!' 5"F ' ; /- ! ' ' "& &' & " ' (' '
! !$ ' &!' 4 % !* 2$ ' ' &'$& !"' , $ " '$"!' , , !' "B'
% &&)%!' # $ ' "&! ' $"!' " !%%!' :) !' &!')& % ' !'
" + " 4 ' !$'&!' ' ! " , !'2$!' ' 2 "-' ('2$!' %%!-B'
!-'# ! , ! -' &!$3' "' , -' +!$"!-' !-'&!$3' $!-' "
&&' 5"F !' "&' %!' J@' !# ! ,) !' G5?@* &! !"$' &" !$'
&!' D %!' !"' GHAIK % '!# & // '+ "! ' ! "! . '& "'
% " . ' !$' 2$!' 2$!' %%!-') . / ((= ! # . $!' -'
. ' " + " 4 ' 9 ' . 6 ! ' ; " /- ! ' & !'&$' %+ * 2$'
'%!' $+! '&!' ! ' %!* "02$ '%!' J?' % B . ' $ ' #'
#!%%&' " !' ' D %!' !"' G5UA* 9' &# $ ' % ' ""&!'
"!" "!" ' & " ' % '!$! >!' !" "-' " + " 4 ' . '
"&' &!-' %-* ! ' :!%$' & " ' % ! ' 2$! "' ' 4 ! !' !" !'
$"'&!' !-' & !-' 9' !! ' \ /F ' /! ' & "-'%!'& &'
&!' D %!* (' 3' !$ -& ' ' -' " ' , &!-
' & "!) " 8!' & % * ! , %%!' '# $ ' '!
) ' . * # %!' #%$-' +!$"!' &!-' %-' &!' " + . =5 '
(' . < + "! 'K"F !' " 2$ '%!' H 4$ %%!' G5RJK % ' &&'
: " ! %%! &. * (' '&& & $ &!'& ! -' $!-' , #% -B'
%! ' , '%!'# ! , ! 'W& ! 'G5UG' % ' &# $ & !"' G5II'
". " ' /"'# ' & " ' % ' !$!# ' ' &!"-' (' "2' %%!-* &!-'
%-' % ".7 !" ' !2!' -* 2$' 7!" ' !$'# & &* (& " '
" $-# %! "-') . / ((= ! ' S ! ! "* "&% J & '
! ,) !' G5I@* &" !$ '!"' GHAI' ('&!#$ -'D $ '$! , !' &!'
D %!* &# $ '!"' G5@R' "! ' ' & " ' % '!$ 3' %-' (' "2'
%%!-K' &!$3' &!-' %-' " ' , -' !"') - '!* !-' $!-' " *
" +K! . ! ' 5 ' " + "4 ' " + . =5 ' B #
S ! ! "* ! "&' %-' &!' " +K! . ! '('&!' ". " '9"5 ' 6
"&' %!' U' ! ,) !' 5& * '&& !$ (' ! !$ '!"' '
'D %!* (' ! % T ' !"' GHRG' ' ' 0 $ &' !"' 35@5' !S
' 5 " ' & " ' % ' !$!#' %%!-* ('&!$3' ' 2 "-*&!'
!-' &! " ! -' .$"' ! ' , '+!$"! ' . $!' ! ' " + . =5 '
"&' %!' G5' ' G5UI' ' &# $ '!"' ! "&!-' "5 !-' "! +'
". ' / = , , ' !$!' !' : 8 #8%!' D$ &* & " %'
'!$' &!$3' %%!-* ('$"' %-* , '+!$"! ') . * B #
% & , !' ('&! " ! ' % -' &!' " +K! . ! ' S ! "' ('&!' "S
. ' /"# ' "&' %!' GU' W& !' G55I* '! &!' / ' " S
. '2$. &# $ '!"' 5@H* "!' %%!' ('&!$3' %-* " +K! +'
. ! ' "&%!' JH' 4 " ! ' G5UG* 9' " +; ="!. ' .'%!'# ! , !'
! ,) !' G5UH' "' Z- '# ' ! !' V&"& % '!'2$!'% 'W '
, !' ' # &$ ' ' "&' "#,) !' &.8 , , !' %%$!-' "' $'
'!" ! 0 !-' ' -' ! +!&)%!-* &.8) %!-' 8&#% ' !"-*
('&!0 % " $% !-' &!' , & !* (' 2$!' 5$3'2$' " '!"+) '
&'%!' : , , ! !' &!'% ') !' "! !' " '# -' , "-& "'$&-'
<D='

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

:%$ #S!' S %'&! ,) $ "'FOE* 2$.!" GHRR' ,$!% : !%%$-'#$)% '$"!' ! !' %!>% 2$!' "B
!' 'S! !"' $' "' % $'%!' ' 3' F . ,'F . %% E' //\, ' / &' =! . F' ' ' '
% ,' &'S! !"$,' ,' : !%% * 4 "' ' F ' ' ' ' ' \ / ' ".' , F!" / '. '! / !F''
", ,' "/?! ' " = ! ! / !' ' :! !' ! !' , .! ' " ""$!* ('+!'".!" $!',!" "'"$%%!# ' %'
%!$ -' "'GH??%' :8 !'# $'%' "'$!' V ! 2$!' 0 "'&! !" !' " !' 'D %!* 'S! ! "' $ $"'
&!-' -' 2$' ! ! !"' !3# 0-' $' * 2$' ,)' $'%$ * ('%!' ' ' " , ' !' 2$' ' 0 !&&B'
&!' # '%!' K' "' ##!%%'& "!' " !' "'& " ' !K' , -'%!-' !, " "-'4!"' '&!"' ' '"!N
"'2$!'%!' !' 2$.% $# K' "'%$' ',!" '!-' ## " ! !"-* ' "'%$'&! ! '!# !' ' !B'
"'&!' . !' %! 2$!' F E' ,&,!' ""&!' 'S! ! "'& ""' $' $)% '%!-' 0 //! '.'$"#
%, /' "4 '.' ! ' (')I E ' "'GH?I' %' $"' 7 '!' 'D %!' # $' ' ' , %%!* ('%' !+$
* 'B' ' .

2#8
=%R /' $U
!- ,B'
GG #' + B
2 8' #,
"<,
666 '#*
?a' ' ?a?

" ! &' ?' $- "-' !, 2$&'& ,'%!' !3 !' W % -' '#!, &!' &!' !-' &!!-' ! ' ' . " '.'$,+'
&!' ' %!* 2$!' 'S! ! "' ' ,,!" !' +!$"!' ' /"! '. ' : % "' !' "'=! , ! ' =//! '" 3'$! /5 ' '
' ! $! % '%!-'& ! !-' !0"-' &% * ' :!2\'%$'& "' ' ! "&!! '#"!' =" = !' !'.'K" " '=! F / ' ' 6 ,+'
%!$' &!' ,!'%!'# +!'&.!"' ! !'$ '!* !' $'$"!')!%%!'P' = ! Q' $5"! 4 "/' ' ,= F '="!'$" % ' :!-'&!$3' &!!-'
& "'&$ * '2$!' ' !" 'S! ! "' "# !"'& "' ' %$' "'&&'! 7&!-'&!'V!"& !* % 2$.%& '$'%!'# " '
"' GHGG' "f@' ! !' ' !4%!&. 3 &* , -' $' !""%!'&!' &!'#") !'%!-' ! !-' &# &,!" K !%%!-' "' $!-' &!$3' ! '
2$ " 7' &!' & ! !-' !K "-* (' ,# '"0!' &!' : " "-' "' 'S! ! "' ' , -'5%' ! !&$' ! $! 4' $"' 5 !/ '
: 2$!-' &.$"' "7,!* 2"'0 ' ' 8 * 0 7"& ' , /'& "-'%!2$!% 4 ' ! "" % !'%!-#! ""!-'& "'%' -. X
&!' D &,!' ' !, '"' 2Q!"& "'& "-'%' 5 ! K&!' " ' ' '&'5 2$' !-' ! !-' "' & ! &!-' '7' !"&'4$!'5 : %'
& "B' 2$.% '!" "' 8!)0' 2 !%2$.$"* 2$ ' : ,"!' "'B L' 4! ,!' % !* . '2N_8' 2$!' !' $)% '%!-' ! ! ' % !
% $ ' /)$8 &* ! 8 '! '&$' "&!' ! !'$ ' 8 3' X' F !-' ! !-E' ! '#% * , ,!'$"' "$,!"' $ 8!"' #' $ B
# ,' "'&!& ! 0' ! , "-*%'#%$# "$&%!-*"$& &, " "' &2$!* 2$' ' , "2$&' +$ 2$.5 # &%!"'5' . % % !' JH
, !"' $!-* ('&!'"!' " ! !'2$!' !%4!-'2$' "'&!'2 !%' ' %& 2$!' &!' !' 7-' ' :!$6' "& !'2$'#. +'"' "& !'
2$!' # "&!' 'S! ! "'-.!"0'! '&!#$-' ' %%! ' L' "' " % " "' 5' "" !' ! ' %!'5' &#&* & "!'
'%!' -(!'FGAE' !-' /0 , &"!-'& " %'-. ' * $!"' L' ' %' ')! $ &' & ' '&" !' &!' : % "* %!-' $ -' "%"$ "-'&!'
!U$-')%! , !"'# ') !"'&!-'#! ""!-' "'!"'& "' ' **' ' &&% !* ('%')! &' ('%' , &&% !' 2$ 0"!" &'$'
$"' 3 ' '&!"&$'& "-' !e $ " % 0' !" , '!'F$E' (' L' %! "!"' & "-' # %: ' :K' (' %-' " !"& "' !' , *
$!$ '&!' ! ' 3 '& * !"'# % "'&!' . & "' , & $!&$' **' 2$!' : % "'".& '# -' , "-'8) %!'& "-' '&!'#% &! *
' ' L' "' " $-'# %!' &!' . $ '!' ,S!' " & !,!"!' L' 2$.% ' . ' &'&'& "-' 4 '&!' # & 8! ' ' "' 7'
X' 8! &K "' " $-'& ' , & , !' 2$!'%'#!%)' %% '% $%!* "-' L' ! # $'F& "-'%!-' ! !-E'$"' ' "& 8 , ,!'&!')! $'
L' 2 !%2$!' ! &! "!* 2$' ! ' !"'& " !'# '2$!&!' L' $# .! # ' ('&.$"'+$'! ,!"' ' "* '2$. ' ""!' $'
L' . $!$ ' $-' $8 "-'&!' $ '" !' , Q' 2$!'%!-' L' &! - , & !-'&!' % 2$! ' (' $'%!' '&!'%' 3' (&!'
Q$) %!-* 2$!%-' 2$.%-' !" * ! %!"') :"&* ' " $- %'V$! !* '2$.% "&' !' &!-' " '!-* &!-' 8 -'&!'
L' 7 -' 2$!'%!' $)% K $, ' ! !'# &'&]' $)% ' L' , "-' ('&!' ! !-'& '!"'$"' , "'7' ! ' "'8 , , !'
L' 2$' ! ' : #)%!'&.!' "+0!' ! ' "' (" !'&!' $!'B' **' 02$' '!3 !%%&' !"' $ * 2$!2 !' '!' !'&!' +!'2$.%!)'
**' "-'# ! !" "* ! '%!-' , & , !-' 3' 2$!' " $-* # !-' L' ! ,) &BM' :!' !& '" '!* 2$!' 'S! ! "' !"&'5
L' % '%!' !' &$ #%0' &!' '" " ! ! & "*& , " ,)' # % %"* ! ' & $ "'#%$-'& '"!' &. !" % "* aj)! !$3' 2$'
L' "-'%$' !"& !' , # !'c* "-' !" !'& "-'+!'&! %&!' !'? "' ' " ! &' , %& ! , ! " ' ' ! ' !' " * ! ' 2$.'
2$!' !" ! , !"' ' ! , ' " $-' " $-') "! "-' '& !' ' $"!' !' &!' # & ! " "' !" !' !' & , !$ K 2$'
$"' , ' $' !' 2$' $%! ' += " ' ; -' ! # -' a9 " !' ' %$' % ' & # ! ' ! ' !>'&!' &&$% &' 2! "!' "' !-*
S! ! "' "-'%!' :)' 6 ' !' "' !'!"'2$! 2$!' ' : , !' 2$!' ' " "!*B' 2$' $ ' ! ! * & ' T;' &!'
!0 "' ' , & 8 &! ('%!'#% "' 2$.% !'# # '&!' !* (' : % "'+' 2$!' !')& % ' ! "' & ' $ ' 8 , , !' "&' (' %'
% #2 !'# 0 !%'&'3 "!$' 3 , !-' $' &'%!-K# ""' !-' &B' -.!"' ## ') ' ! % "* !""! , '&!' : % "' (
"%!-N % 7' !" ' $ $'&!$3' 2$' "!'#$!"'2$!'&&#% % '&!'!3' \ ') , $ $# &!' "&' $' !'2$.% $ '& -' 2$!%2$!-
& , ! , !"' $3' '!"-' $#$%!$3' .$"!' ! '%'/! F , '')' 0 '&!' !' $!$'2$. '# %%&& ' "'& "" '$"' !-) "
'S! ! "' $!"'2 ./'].7'P=Z / a!=U != R '/Q 3 B&!-' ! !-* & "!' % - ' ' : * & "-;' /5 4
% !'2$" ' . / ' . ' (Q "' ' , ' .! &B& !' ! "* " !, 'F 7E' . $!$'&!' ! ' 3 ' !'# %' '
!$'&. $ $"' !3 !* 2$' !' $!'& "-' !-' & "' % ') !"'+$0' &!' : % "* , -' "!'%$' '# -' $ 5 ' '333$'
0 & !"& 2$. "' "!' ' !' 2$!' "' F * 2$ "& "# %!'&!' !"&$' +$ $0' $' "' &!' "' " % " !' $. "' ,q' !/? ' *
0 , '! ' '&! , "&!' 2$. "'%$' , \ !' 2$!%2$!' : " ' #!""! !' $"!' #! !' ' ! ')"' 5&!% $-* !' ! '$"' $## &
%!* 2$!%2$!' 7" &!* 2$!%2$!' 0 ! ,)%&!' "&"! !'&!-' :8 5B' , !"'5 !' 2$!' +. '& '& "-' . %!'&!' ! ! ' 7 "-'& B.
" *)' "' ' "'$ &'] "!' $) 0 2$!* &; "' S &'%!'# '2$! ! ' $! * !'&!' -% "7' 2$ 2 "!
&!' !% $!$) !* &!' !% $' !' $ &!$ ' "'# $ "'# % & !' !" &!' " $!* G ! ') "'&!' ##&! ' ! "!-'& , M
#!$ & !' &# "& !'5 FO '2$!' !' " ! " ! , !"'&!' $!-'%!-' !-'# !'2$.%7' '&!-'!"-' 2$' ! , S!"'%!' !'$"!' !
' : & &-' :) ! !""!-* 2$' "'p$ # !' !' !3 !' , , $"&' &!' %!-' S ! * (&! ?.00Q0 d %! %!- ;\ , !-* 2$' "
, !$' !F '0 ! ,) !' & !'$"!' ! #& !'&!' ! $* 2$.%"!' $' && "'&! -' & $ &!-' $"%// ' F a E' & ' "-' "$!& ']E') &
-' ,# !' %) f-' &!' !-' "-' .: ! !' & '%!' "&$' $"' ' "& 8 , , !* (' $"' &!-' L' #%$-')! $3' '&" !-' &!' "' #B]+] f
, $! %!, !"&' . $!* 2"' ! '%'6%6 '2$'## %')! "'# "-' L' % ! ' ' , , !'%!'# $# , &!-' $!-'V "&- 8 ,B
8 & !' ('#%$-'& '! !$!! , ' 6 , = 5'4 < ' '= F' , /K' L' , !-* &!-' :8!-' 2$') !$ 0 ! ' !-' ! $-* * !-' B'0
! '." ' ' 3/ '4 4 '0 = '. ! , '.' . '4 ' F' , =!/+' ' !-' (' %!-' "!-' '" "-* 2$'%!' 8 4%%) ! "'F + !>* B
' , ' , ' , /' ! ' "" , '5 ! 6 , ". 5 , ' L' 2$'#')% ' !" !E # !'2 # % && \ '%!' -' 0 '
6' !" '= !' ' /"5 !' ' !// . ' , ' !'4 /, ' ' F'. /K' L' $&!-* "."' "'# ;' 2$!' , , !'&.$"' ' &!-'
/ 3?' 4 ' . ' 3'. /' / !/=% !# 6' . $! ' ##$7!'%' L' " ! -' !'# '2$!%%-'!"' "'! '8)%!* ('-.%-'%$'
! , & !'# &!' &!' ! ! &'%!'# '&!-' "-' ('# ' . $ B' L' ! ") '&! ! # * .! '# !'2$.%-' !"'2$!'%!-'
&' &!' 8! % ' !"-' ' & 3!-' '4&' &' &!%' !' L' &, "-' !" "')! $ $#' : '".! '# -' !'# ' !'
"! !' # !* !%%! , !'# %'# -' $%')!"'# $ &!* (' '' # ' !" !* # .%' '!* (' ! # '0' # * 2$.% $'
&!' !% $!$) !* &!' !% $' !' $ &!$ ' "'# $ "'# % & !' L' "%' !'# $)!"' , 0 !' " , /' ' % * %'
S! ! "' !) !'& ""'!' $"' & ! "'$"!'!0 !' &* L' "-' %!' $ # !"& !' (' %!' "&!' '& "-' !-# # !-' -*
&. $, "' #%$-' 2$!' % 2$.% -. ' '&!' ! , "-' & $!$!-* % L' & "-' !-' ! ! -*)' %# %!' -' " !' ('5 !$' $'
$ %') !"' && &!' " "' !% "' !' 2$' ! '%!'#8 -' !, 'B' L' ! ' :.! '# '%!-'& $ -' (' %!-' -'&!-' 8 ""!-'
)%)%! ' , -' !% "' !%%!' $!%%!' F# " "* !" !$'&!' %B' L' 2$. "' & '+$'! '&!' !' 2$.+-' " "# ' !-' "'
2$!%%!' % ! '# & !"" * ('2$' ! ' ###7&!'# + $"!' !' ' L' !" !' , &-' 2$!' % " !"' !' !'!$3'%!$ -'#%$-' , %-' "'
& ! !" !' &!' !' 2"'% ! ' , $"&, !"' !2$!' ' ' "! , -' $ "&' +!' ' ! # ! ! !' $"5 , ' !%2$.%'! ' , '
!)' '#!" ') !"'& &! , , !"'&!' 2 ' '. = . ! *f ! ! * !%2$.% !'#&'" ' $, &, !*+!' # -')"' 8 , !'&.$"'
/ !' & %FGJE* "/" 5 !%" / !'%"!'"0 9 , ' // "". , +' *f' $ '!'8! 2)!* 2$' "&& -'%!' !" !' &!' ' $#! B
//!' '/ 3//, * .' 4 "/ !' ' ./ / , ' , ! , ' 3! ="' L' "*'!$ ' !a !' !'&&' '!'&!' \-'%!-# 0'& &! &B'
! ,* ="F !/ ' $, = /// ' " / / , , ' , '%!"']' &$ % "* ('&!' !' !'%!0$' "" 2$!'&. "! $ &'
. " / "/// !%"/ !#' * %! :%! ' '#0 !'&!'%' , & , !' $!$!* 2$' ! " , # '5$"!' ' "&!'# !'&$'V!" !B
, " & !' F R E' . ' , 5 ' R / ' , !' / ' * "/ ./"' f' 8$, "' ' , " & &* "' , $ & !-' #% -' "!'# !" '
F' , , F "?' / 3' '$ ..' ? "0 ' "' /3/Q" **# -' '& & !-' , -&! " 8 "+! , ! " &!' !%' " ' "'
!"/ ' " ! !' ' %')" 2$.%& ""!'&!' !&!' H' f' "'$!$' !%!" , !"'&.$"' "'8! , "!#-*' 8!%!-* ('%-.!3# '# G?
'%!' ' " ' ! / ' / '4 . =R / ' , $ * !+' ?* $! %!" , !" '&.$"' ! '&' ")$, * 2$' #! !'$ '
/ 9 ' ." ."' R " / '$! . ! / ? . ! , ' 7' L' : $!%! , !"' $-' !$3' 2$' " & # #!"'# -' !$'%&"!"'
/ ! ,' . !"=" F' , ' !" F' , ' / ! 5 ' !! , !* 7 =" / "+' /' !-'&& 8-' . %' ' ! !'&!, 8!'& "-' $!' &!' !'
/ , ' ' . .R/ , / ' /' , '4 . ' R ! , ' ! / ! , ' 'B' ! !' $"' ' "& " , * "'& "-' .0+0 " !'&!' !' ' +'
, , + /* 4 ' .* , != " , " ' " ' "' $-' ! ' "' Q' + $ '5 %' & !'&.$"' ' F+$' , !"g '5 !' , ! ' $
$ %' & "-' %' $!' 2$!' 'S! ! "'B"# -' $ ' ! !' &B' Q' , % ! '&!-' "!-* &!-')! -* ('&!-' $##% !-'%!-'#%$-'8
'%!* 2$.% '# # !!* '2$.% % ' : "'2$.%"!'-. &f' f*)%!-*!.! !!'2$!' .&2$ &' "!' " $-'#! , !'# -'&!'# + ! *
' #'&.!""! , -' , '%!-') -* '2$.%!"' ' !"&' %!-' ,B']* (' %7' $ '&!' . "+$!'5 .!" $! ' :!' !'! '&'
" &" !"- ** ! &'5 %!$' !$%* V& *5 !'&' &* ! '$"' & -'& '"!'
<b=' ' , #/ '" , ' !' /F ' . , '" ' ' ' 0' 7* &. & % D' "' " "&' % ' %')! $ &'&!' '0" " !'
/! ' . '$"5 'P' "4" '. ' ! '0 =' 4 !-'# !"' ' $-' ' "' , $'# $ ' !' %* ' ' "&!' , ' % &* " , &# -'
:!' ! ' 0 //! '"'$ \ ,' F"4 '. ' ! ' !' . 'G f' # $'%!-' 8! %!-* %'#$!'&'&!' !-' , , $ -' * ('$"! " " &
K ." ' . ' ! ." , ' '5 ' = '?Z "". ' .' ! . ! . ' f' & $ 0 ! !-'2 % &-' ! '&!' !'V "& 8 , , !' .&'
, =! , ' !' ' ! , / $' ! & ' 'H?? " @' 4/ &8B' *E % '!' 0 $-' , '" 2$!'9' !'#%$-' " , ! * ' "' "!'%$' !'
!$' ' +) &' '%' "'&!$3' &!!-' !-' (' , # " !-*& " ' Q , 2$ '&!-'&! $ -0' 2$ *'!'!' ! , "' ' '% !* "!' $'
: % "' ' !-B $!= ' , !" "' & "-' !-' ! !-'5 &! ---' J' f*

\ 6

. $!%9!#%$-)%!&! "-%!- & !-&!%% %%!* !" !2$.% !,)4 '$.% "!-.& + , - !"
% " !4$:! '7! -%' "&! " !#!!&!" !$ $, ,!" !,!" '&! !%%! 7 2$.% ! %$7
$"! !> %!" ! 2 !&! %# !&.$" !%W!$'&!V " "'$!* 2$ $ * "- "&! !" * 0
$+! '&! !#% "& !&! ; , - % ! $ '&!- #! ""!- 2$ # !" (!# $ '%$!-
!, "- 2$! S! ! " & "" " $ % 8 % %)#8 ! 2$! $! %! 2$!* 8! $
!" '# - !%%! ,!" * 2$.% "! " "$ % &$,!" " % $ &! ! " + #! ! ""! *
$ " '2$.% &!#!"& '&! %$ * . $ " '! 2$.% ! !" !# -* % ".0# '" " #! "!- " '&0#!" !- # $!
# $! '&! $!- # !-&!- : %% "- &! 0 "-B ! ! $! % !" ! !" , ! !&! ! !-
! '#%$!$ - "-4 #)%!- &! $ &! '& "- "&!%!"f ')$8 &!, !" '&. % : %% "
&$ '&! 'D % !* 2$. " ! !&$!# &,! ! %!K %! $: & % $ " * %!) ! #
" ' $ (" , $ '# $ %!- ! !-* # $ % # ! '&! %$ # $! !2$.% &! : ! %%$! !
%0 $, " $!-%!-& $% !-* ('!2 7 ! ! " !2$.%%$ '&!, "&!* 9 '&!#$ - !B !,-
% %- " " "$! , , ! !&! ! !- '!" ! ,)%! 2 8 $ "! !" "&'% '!" ! "# '
'&!- " !- '&! . !&! . ""!! GH?0# $!$" $ '!" " '%! ! !* "&! %% ""! '$"
&! % ! "&! ! " 7 2$! &$ " % !&& ! , " * % %& " &.$" ' "& " ,) !&!
"- ,! !)" $ '! $+ $ * ('!" GH0 % & "" %!# !,! %$,!* 0 . ""!!* $ " !%!
! "&&! " $! $!%% ,!" 'bV= % + ! % $!&! ! $ '!&!$3 # !- &! ' : %!X
, !" *

** !" !#!"& " .!,#! 8! '&!# a !"& !5 " , % c L ! ,!" # $! %!* !$3 2$ " $- # %!" '!"! '& "-
. $!$ '-.0 !"& !" $! $. !&! ! ! * (-. 8! L %!- # " -)"& ,!" $3 %- " "&!" Z %) !, !" %!
$! * 2$! : % " . $!$ &$ $##% !&! ! # L & -&! : " !& '(%! $## '& $3 "-* ! '
'" % " #!$! 2$!" $- "- & % &! %$- %0 L $" %! / "!'0"(% 2$ 5 " "& ! $!-%!- &!
4!$ - FGHE 4. + ! !$%! ,!" % "!#! ! ! , 2$! $!! L !- " "* # $ $ ""!'%! #8 "!* # !"" "'%
2$! . " !$ "! '# - 2$! ! +$! : % " &!& X ** "&$! &.$"! % ! Q $% & !* # $ % & %! " "
!* 2$.% ' '& "- ! ! !# ! '="!% / L s ('&% %!&!- & ,&- + $ "-% " %$ "&
/"#,! F '. ' F X D!%%!+$ "9 % ! !* 2$! '7* !* , -2$! !- ! %!$ - $!" '#"
L F&; %E "! "! & " $% '2$! %!- D $! $3 &! % " & ! * !" & " $"#!$ #%$- &! ,! $!- $. %-"! " $
** 2$ & " "! ,! !" - 0 2 0- % '2$!% $" 9 "!%!- !" L 3 '2$. '!" FJJEO* % & ! &!%. ! (' 5
L ") %! * 2$!# '" " !* 9 # % $! , %8!$!$! L %!-) !" ! " !- " '& %! ,!")%! &!- # %!- -&! "&
L &!- # !+$ '0- &! %!$ & %!.B 2 +6&< % ! !2$!" $- "- ** # -* 2$! " -.! & ""!- & " , ! . ! % 3
) ! & & "-%! !3 ! &! %!&! G # !g % L $ %! , # '&.$" $ V "& 8 , , ! 2$! 5B%\ -* "
2 *58/ & & "-%!- - &! , & !- ! , 2$!- &! ! X L K , #% 7! # $!&& '"! %!- ! , !- %!- #%$- , &# "- '
- !* (" $- ! &7 "- 2$! 0#$!- &&# & $#&!- + $ '! L %! ! &! % , #%! ,!" " #! $ "* %%&! & !
+ " '#%$-)%! ,!" '2$! G $!$ * "- # & ! & !F F ! #%$- ,&" & & "- $" $!* 2$. " $ & 5# # -
" : % " " $- !- $!- ("-&! " & " !" * L &. ##! ! , ! '= ! , [! . / $-
!- ' " $3 &!- ! !-* #$)% &!- # '4 * S! ! "* "- & "- $ & %! # %% * %!- 8 , & !- '!"- " ,
7 " '&&! 7&- 'V!"& !* # $ 7 & !&&# !- & "-% 'D B L !"$- &! %! !- " !& !- & "- %) $ 8! &.%"
)% &2$!$ '&!- D) + 0& !- % ! ! \ " B $ &! !$3 2$ %$! %! ,)%!" c 0 /
$"! ! !FG@E* & "- 2$!+%! " $ && ! !-# $% W = ^ F -%/ / '"//"4 . "="! .< ! '
&- $!$!-+ % 7 ! ! $!-$"& %! ,!" $! ! . * 4 //? " , . /: "% ! F /.
(# " K ,/" " & " !$ &! ! ! * 2$ " $%$ '=" . ! . '5/ * V! &!-0* ! %!$!" 8& % ! 5
& $ # 3 "- ,! '!" : $ % "%! $!" %! &! : % "K V " " '$!F ' .! &! %$ 2 . -. ' 7#$)% ! 'GH?? $"!
& ! 2$!" $- ## !"& * 4D $! 7! * 2$ ^ " 00+ " 5 . !&! & , "*B $-%! !&!
, ! ! 2$!" $- !" "- & ' ' , ')WE /! . R RF !, %" / . 8 \ += '= ! +
L "- !- ! !- &! ! , */* 2$ " . , # - & & "#& , &!-* !/ , ! %"/ ! , "&] V " " $! H??
L (2$!+! $- & 2$! . ")" ! !& "- " ! D)4 "?' & !"$ &! % #! %&! 2$! \ / & '&!-
& L 8&2$!* " 2$! %! ! '"!$. 'K" " GI?@ " & #" " #5$3 $! -&! % 5 "5 4 " ! , % 8 ' ! $"
L V!"& !* (2$.% % ' ! 8!> : & \" : ! & , - "! ! ! &! !- , - & . , ! & " &! # ! " ! " &!% #
L K , ? !" & ! &$ M * 2$! " $! ! ! &! & ""! $" 3 &! " $ '! . , % !3& $
** " 8"!! :! ! '"!$, !" # $&! , , !" 2 :$ " ! , , ! , 5 S! ! " $" 3! , #% ! &! $
L ! %$ * !&& " - & $!* (! " * &! %)%! '!* (! % '#$ %; , "!" &! ! - ! 3 &! - &!
L &! " 5 ! : & $"e !$"!) , , ! 2$ 2$! !+$! B V! &!- S! ! " -.!3 $ * & " 2$. %"! %
+* & # % " %.& $&! % % ! " % ! , : " !>V 0" # " 5 !4 $ " % (2$!* &!#$ - ' "!* % $.7
** % "& " &! :$ " ! (&! : # ! % # 5 % &)""& 2$.$" !- #! '" ,) !&. 3 % -K $ 2$ '
L 8& % ' !* (2 "& K . , '!\ ' :+)!6" ! %$! % .! -. & ! $) ! , & !* a; & " ! !
L & , !$ * % %$ % % /K /" 2<$#!$ '#!$ '!- ! $3 $!# -&! % D)% 8&2 &* # $! f !"& ! , #
L & $&!-* 9 & &&+& $"#!$ " &)"-% # & %!% g ! " & ""'$" 3 &! . $7 '*&! V! &0 FJRE
L &! . ! &! / +!$"!) , , ! & '& "!&! % ' . $!$ &! %. 3 2 ! "!-\ %!-* , ! ' '
L , "&! $" , # $ 2$!& "- "! ! ! & # S % #' ! .< %" ! % 2$! 2$!+# % & # ## ! ! X
L #!%%! (" , - " "! & # -%! ! & $ K "- ! " ! $!- $ +! 0 ") 0 !- &! C$ 8K
L ! " , ! " %! * ('!" ! , %&- , , ! " $ '# #!$ &! & !$ " $ 4!- - !$ '5"! % GG + & ! '
** " ! : ! V "& 8 " "! ; 5 - %$ +!$"!- '!"- #!"& " * / R / ! , ! / 6 "F ' # , /R '
L 2$ $% !" !# $! & "- . $&!* 4G & # ; 2$!%2 ! ' / ! . . '#' ! / , .F , . / . * ' &&% ! %!
L - &.! 3* . "- 2$! # $! % %- &$, ! & ' ! &&- &! V! &!- $) %!%!! &! !- = / / ' ! / 4 " ! '
L , "! !- & , ! 2$!- c 0 & "- $" ! $! % &! ! !0 FJ?E $"! / . 'F , R / ! '
! 4 $ " % !- &! ! "3 &)""&!" " 3 &! !- & "- % 2$!%! " '0"0 % %!- $!$ - &$ 4 $ " %*
! !- &! : % " FGUEK ('%!$ & " ! * 2$. - . ' (* $ (! , ! ' S! ! "* 2$. , ! " $! , !"
&! ! 2$ $ 8!% & , " * %!- & 2 , !$ -* $ %!- &$ " ,) !* (2$.% ! & 2 , , ! . $S '&! 3
& , &-* %! !% 7 ! &# "&$ # $ * " 7 $!&!- &! " ! ! $! $!- $" &!- - 2$. % "0
" , $ "- , % ' "!-%($ $ % %(" 2 ! ! % $ 'F! +E ' L $!%!-)- !-&! ! ! "- 7! " & &
& !$! 5 !- ! % !$ -* 2$! 2$! " '!$! 2$.!%%! ' L &! , $ - 7! "-* (&!- ! $) !$ - & ! #-#$
!$3 &! %!$: , , $" " !") !"&!- !"& -* -.7 $! L) % * 2$! $! " & .)& $3 -* . 4 /!
" "&$! . "& & !" !&!- !% "-K !# !2$. L $! # $% " ! $ " ! * .! ! 2 ! +!
% $!" !# $ %&* 2$.%- &! !" 8 " !&.7 !7! +* , " ! $A ! , !" * 2$. " , &&! " -
" #! #& $!%%! ,!" " %!- !%! & "- $"! ! ! !- L + $ -* # !- '#$)% "2$. - !5 D !*(!$ -*
$!$! " & &! & "- % /5 F " " ! , F E-* ! %%! L &. !- $ 8! " 2$!-* 2$! ' , , , '$! \ ? # $
, & ! &.& ! $ %!K "7 $7!)%!"&!- ! , $!-* & " L $ (&& ! "&$ &!- ! , - (! ! # " # !- *
% ! 5 $8 ! 2$! %!- 4 $ " % !- &! ! / 3 ** & & # & &$ 0 " 0 ! "00%2$!B &! #!$ 2$! %!- 4D !
! , $ '! * # $! ! +#& ! $" #!$. " , !&! %!$ % %!* L) - &! :8 ! $ %)" $- % &! &$ #"# . !
& "- $" "& %! & "!" % # % ! %!* $ $ 2$ "& " " . L " 2$! 4! $! " ! !" # $ " 2$! %!:)
$ $"! " # $% & ! &! ! %!- '!"- ! ! $! L " , ! "! $ % $ $ & , , '!Y " " 7 , ! # %
$ 9 2$.% !" * +! , ! "!" ! &! ## ! "!) && !" ! &! ! ! " # $"! ! ! ! " ! %!
! " &! . $!$ &! & ! $ 8 " % !" ! !$ &! V " "'$! FJ5EG " ! !) " # - 5 !% K).&
$ %! $+! &! % 2$!% ! !- ! % !$ - , " 5 8& 2$!%2$0- % $! &! ! ! # ! , , ! !) !* '!" # $ "! $!pJ HE , J0
-* & "- %!- 3 - 2$. %- " & ""& &$ %$, ! &! # $ % +$ " &!- 4 $ " % !-* 2$ " .! # - , "- !X" ›
! $ '! L 4!"!" * . / F E * % " & " ! '5 $! !* ($. ! ! %!- V! &!- $ # '
f % " $ "&! $- 4!- :$% !-* , , ! ! & ! %!- 4 $ ' \ " !) ! " !") "- ! ! ! !$" 8 " #X
L " % !-K , - ! 2$.% 7 &! ! "* 2 ! 2$!%%! , - 2$!* (2$ " . # - !3! , # &$!# 8! 2$.% ? " &
) ! $ $# &! " , "& "- !$ 3 *( ) $%%&& " ! !* & . " $; ! , % !$! , !" K # ! 2$! V! &!-
L ! , !" !$ - &&!- 81 " "&!" " /" $% "% !) % ! * % $ 2$! $. & ! &!- 8 0 % ! "-! !
X &6 " [* , & % & ! ! ! 2$.% 7 '!" ! & !- $7! , $! 8$, !$ & . # % ! $ 2$.% !"
L W $& % & "! %!$!# & !" ! 2$!" ! ! "/ , S! ! " $ 2$& " %5 # # - & "- ! !
L "! # - 5 &)% . "& ! !" ! !" , &0 &! ! % " " h 0
L $ &! : $! * , - #%! , !" 5 $## ! a B , "- <V " GHIG] & , ' =! , ! , 2 /" +
L 2$ "! $)%!" # " %. * ! 2$ ".! , #& 8! # - 2$! %" / . ' (% " K " , ! / %!
L " $- "! &# "- &!" ! % !* # $"! #% "!0 % ; h)67) G $, ! , !" $. / , !
=/

[illegible]

S ' ' ' ' '

!&! ! %!$ ' ' !' : %! * (' !%4!' &!' !)! '!' "' : %%!'$!*# ! %!$ ' !"' 8! % ' !' # , '%!-'
! , " "-' ' *

S ' F'+ E' "0$ ' ' D %!' %!' I' 4 " ! ' G5G?' &!' 4! " & %#8!'
S ! ! "* 2$'# ' "' # ! !' !$%! '# !"$' $3'# ! , ! !-' '" !-' * (' &. ""! !' W % ;"! '
!-'# !"-' "!'"!'% '! !" ' !"' # $#%$'& ""!'$"!') ""!' !&$ "* (' % !# "& ' '%!$ -') "-* !" '
!' 2$!' , %' !' $"!' !" " !' !>' " , !* % $' !"' ! '&!' " !" ! ' !-' & $&!- &! , 2$!-' !"' GFIJ@*
' . '!' &!' 2$ >!' "-' F]E ' !-' ! %!$ -' $-' %!%2$!%-' %' %!- , , !"+ * .!" $ '! !" ' # ' %!$ -'
" ! % ' (' % !"' # ' ' $"' !%# " * 2$. % -. ##% 2$ ' ' $!-'%!-' !" !-* (' $ $' ' 2$! ' % '
"" % " !' &!-' "'$!-* 2 . % !' & ' , , !' "! ! !' # $ ' # !" ' ' $"!' $& "')%&!' %
%!' & "'$ ' $ '& "-'%!-' 3! !-' &! , 2$!-* !" !' 2$!' &!-' . ""!!' G5JU' %) "'%!' &!' !' &!' D '
8!% ! '!"' 8 % #8 !* ('2$!' &!$3' "-' # !-' % $ ' !+$' &%!$ ' !"' ! !' W $% !' FOE ' # !-' '
" ' "' : $ -' &!' 8 % #8 !* !-' !"-' %$' & ""! !" ' %!' 8 3' B&$"' ! '&!' !* (' % !' &! ! , " '
2 '% ' 8! % ' !' <0 4* % 2$!%%!' % -. ##% 2$ ' $-' ' &) !"' D! ; $-' (' 8! & !' C$%"' ! '2$'
% '# !% !" ' !"' !' ! , - % ' ' D %!+' % '%! $!' &!' $!' " !' & "-'%!-' "'$!-' ' " %!-* !%%!'
&!-' ! !-' (&!g' -' &. ! , # &! (&!' : % "' W $#! !" # " # %! , !" +(% '&!-# ' !- " '
&!)%!-* 2$.!"' G5R?' % $ ' !'$' $' ' " & !* '!' &.$"' #!$' #%$-' &!' "' ' "-' FEB' % "!' % % ' # -'
&!' " "$! ' ' $% ! '% ' 8 % #8 !' (' %!-' D!%%!- ! !-* (' !"' # $%! '% ' "'$!' V ! 2$! ' "'
%$!' F&E' 2$!' # $ ' !' #! !5 ""! ' & "-' ! !' "'$!* % ! , #% 7 ' & ! -' !% ' !$3' V ! -* 2$. % !"]'
! !" ' ' !-' &!#!"-' 'D0%! ' -'+!' "!' $!' # " ' ! !' # $% !' & "-' "' "' "!) !* $'
% ! ,)%&' 2$.!%%!' "!' &! '# -' @ !' $)% !! ' '4! ; !% , "* !% !$ ' !"' "'$!' V ! 2$!* & " ' , '
!"' GFIR?* "' %$ ' " , , '# $ ' $! %!$ ' '4! " 4 2$!-' W !7K' , -' , , !' !%$ '! '!"' !' ! , - '
% ' $# !-' &$' ! ' &.% % "&!* "' 8 ' ' S ! ! "' # $ ' ! !' !"' !"& " ' !-' " "-* & " ' %
-. 2$ ' ! ') ! $ $#' &.8 ""! K' +4% # '&!' ! !' "' # $ ' $% ! '&!' #%$-' !"' #%$-' % ' "X
'$!' V ! 2$!* # $ '% 2$!%%!' % '$"' ' % '& , " " K' !" !' 2$. % !' , '$"' #% '&!' , # ! '!"'
! -' ('!"' !' & "-' 0 !' "'$!' F!E ' '4.! %!' 2$ ' !" ' ! !' ! , !' ""!!' ' D %!* "!' .! , #! 8 '
" '&!' 2$! ' ' "' &! K' 2 2$.!%%!' %$ ' !"%! ' $"!' &!' !-' !!$ -' . ""&!' $ " !' 'W !7' ! " '
!"$' # !"& !' # %! "' &!' "' , #% * ' S ! ! "' -. 8 ' ' % ' !& "* a(-.7' !3! + ' " ' '
% ' %%!' 2$. ;' % ' : # '"!K' % &!%%! ' , 5 , !' 2$!%2$!' ! "-' . '% !' &!' ! 8!' ' $"!' % !$!' &!' D %!* # !-'
% ' , '&$!$ ' ' ! * ! %!$ ' &! 8! 2$!*! " ' , '#!$' # &-*" !' 8! % ' !"' !$ % '
, , % "' &!' ! , #% '# % ""&%! !" ' ! !' : 8 !K' "& -' 2$. %-.!" 2$! ' ! !-* . " ! !'
#! & '!" !' 'W !7K' "' "!') % "0 '# " ' $ '%!' 8 3' &!' "' $! % !$ K' %!' R -' G5RH' 0%!' !" ' '
&! , 2$!' " , , '$" " , ! , !" ' 'S ! ! "' !% !$ '!"' "'$!' V ! 2$!* ('&!-'%!' %!"&! , "' ! !' %! X
"' $ ' " , !!' # '%! : " ! % &!' % ' %%!' F+0 ' $!%2$!-' %$ " ! !-2$.0 ' " !' ! %!$ '* % !" ') !" '
5 '2$. % %$'!"' "2$!" !* (2$. # $ '# ! ') ! $ $#' &$' , , ! !' &!-' V "&- , , !-' 2$. %
+ ' '!"' !' ! , - '!"' & ! -' !"& -' &!' . $ #!K' % !' &! ! , " '& "!' * 7 '! * ('!"') " ' !' #! '
, "' &!' !-' # !" - ' ' ""!!' G5RH' % ' % ' #%$-' ' "&!' # !' &!' % ' $ 0* (' ' "" % !" !'
! '%!-' "-' 2$ ' 7' %!$!" ' ' $' , -' &!' -' &!' . ""!!' $ " !* % !" !# * ! '4!' " '
!" ! , !" '&$' &" ' && , 2$!* "' #%$-' 0 " &' 7 '! ' % # ' !' $!* # ' %] !* D !""!* !$ '
8 !% (' $!""!* $' % '4!-' # " # $3' "-K' &!% ' % !' !"& '0' V!"! !* 9 ' ' 7 "* ('&!' ! !'
&! " & !' %%!' % " '# ' % ' !' ' %! "-* ('&!% ' ' -' $ 2$. % "!' "!' '% '!" '# -' &!' ' $'
!' 2$B&' 7 ' '&!' $!$3' & "-' ! !' : # !' &!' % ' W " !* % ! 8! 8 ' $ '%!' , , ! !' &!-* "-*
9 '# " # %! , !" '&!- !$ -' %!-' #%$-' ! !) !-* !%-' ! !" ' ' ! !> * !% " $ * 9 ' %4!' F'E* %< ' ' '
& " ' % ![$ ' $!-' !-' &!' , 2$!-' &!') !" ! %% " ! ' !' -' % % ' ' $!"* 8' % -. ! ,) 2$ '# $ ' " ' N
. "'%! ! !* %7 ' $' , , !" ! , !" ' &!' 4$ %%! *' (! !"& ' ' "& !-* $' % ' "" " !

' $ "' 9 '%!' 5%! !' &!-' 8) "-* 2$!' # '%!' " ,) !' &# "-' 2$ ' -.7' $!" * ('%!-' ! $ -'
" ,) !$3' 2$!' "' 7' '# $ ' .! $&!K' (' % ' 0 , '"!' #%$-' &.$"!' -* 2$. % $ ' 8 & # $ ' 7'
3! ' '&! , !$!K , -' .! , #% '2$. % '%!' ##!%% '& "-' !' # !K ' 2$ ' & "!' W 8'%! ! !* ('
!# !' !"' "&!K' % % '!"' W !' $' % ' . " # !' &!' W "! ;! * (' ' : ! $-*' $-*
(' 7" ; ! ' !' W !' % # % ' ' D ! , !' a(' ,) $ '* "!"&'%'! " ' $ $"!' "' &!' !' " '
" !" !' ! '%!-' "-' %!-' #%$-' & "'$0 ' % ' '$! !' "!' %$'#! , ! " '# -' &. %%! '#%$-' % "* % ! " '
$ ' !-' # -* (' ' 8! , "' !" ')&!"' ('V " ""$!* 9 '& "-' ! !' &! " ! !' %%!' % #""$'V , '
-* % " '* %) 0' (!-0 !-' 8) !-'! -'2$'7' # !% !" ' !' V " ""$!' = % ' ' 0$ #8!"* !X
!" ! * 0 ! 8 * $' '-. 8 '# " # %! , !" ' $' !%!) !' ! $-K' ' , ! & , ' % !' " % ' '
) !" ! %% " !' &!' V! & 4! "' $-' ('&!' D 4 !$-* 2$'7' %) !" '!"' !' ! , -% ;K' % ". $)% '# -' &!'
' ;' !7&!* $, !* ! 8 $-* %7 "&! * '% "&* W , #! !$ * $ -' &!' !$' (& . $!g0' &!%'
% !' !"& ' ' ! 8 * % "& &' : % $-' ('D! \ ! \7 ;'W !" ' %) % "+ 'F) &' -. % ! $ "! '
' 'D %!' # ' !' 8 "* $# '%' W " !K' !' &! " ! '#0 '%$' 7 " '# , '%!' #%$-' * % # % ' !"' C! " '
&!* & " ' % ' $!-'%!-' %%!-* -. ! ,) '$ ' 'W%! "'$!' # $ ' : % -* &. $' % !' !"& !' # ' ! !'
D !* $' % ' !' GU' ! ! ,) ! ' : ! !' , ! , !' ""0!' G5R@' % '#$) !' $"' #! ' $ '!' <D= ' 9'
!"' W ""!!' FI?J' % & "" ' %!' ! $ -' &!' "! ' #. # ' " !' %!-' !"-' < : = ' # !-' "' ! $ ' %
' B' ' ' -. #

) 6&' ' "! ' ' . ! ff/ 5 3' .6 /"/ . '% ' ' , ' , " ,' 3= !"F ,* /" . , ' ' . ! 3 / , "/ ,'*' '
/' ' . / ! , "= !' "' 5 &' ' : "&$!' &a' !"-' 5!' 5 " '" !" ,' 3 . ' 5 / ' '4 " ' ,= / ' , ' "+
' S ! %! "* ('4' !""!* ." ' ! !' "* , 0 !" ' . ! / ' 5 '= , ' !"/ 5 '" .. ' ! , '4 " ' 'K +
&. ! !' " # -' !"' !3! , #%! ' ' "' ' "'&!' '!"-' &0#% ' /' , ' ", /' ' = ' '=! , / ' 3' , " ' 5 '% H
0-* ' 2$ ' % !" ' !$' &!-' !"-' # $ ' $!' $!' # 2 ! ' Q/ F / ! ' ! ' '&! "* / 6 !"/ !' 'p" # '&! &! '
"' 2$!' !%%! ' 2$. %-' $!" * !" .! ' % '#% # ' &$' !$ -' &* # !" $, ' %$" !* # ! !# $, ' $ ' "!-' &&$'
2$!' # !' 2$!' ! -' !"-' %!-' &"' ' &! "0-' '$"' ! '2$' ! !* 'g' 8! % ' !' &'" ! , 'B " 2$! , ! $& B'
"!'%!$' " !" '# " * "-' " $% ! '%!$ ' " % & "*%!$ ' "! , '# $%' $ $-' &0$ * , &! !) % $ " !"-'
' * ('%! "-' & # "-' " $!%%!-' .$"' $!B' 5 5'%!-' 4 .' ' / ! , ' " .'% 5 . , " = $! / ' # '5 '6
4!$"!- '!"-' !' && !"" "!" '2$! 2$! -' "-' # $ ' !"& !' =!" ! =/ ,'# ' , ' , ' . 5/" , ' 5 . /" , ' ! % ! /" , '
"' &$' # ' 2$ %-' # !""! " ' ' ! !"% ' & ' \ /+ ! , / != . ' '
%! "* % & "" ' # '0 ' 0 "' #0 !' %!-' "-' 2$ '%!' &0 ! ' E' /' " , /=//5 " %!" E % '# ' !K $ /+
, " !8 '!" ' !$ '&!' % ' 8& % ' !* (' % "!' !' #!$ ' !"' &!' / , '" , ' "/ , ' . /"/ ' + !" "' ' S
#%$-' '!' * 2$!' % ' " " 0 !' & " ' % -.!3# "!' F E K' $, / !' ' , ' " ." ," ' ' G? ' ' % 'F ' " "' = ! / ' " '
4 . , ' , " , ' = / ' F '="!// "' , ' F ! 5 ! '5 ' 5 + ' ' = !" / ' '%!' &0& '5'% ' ! ' 9'%!'%$' # 0 !" '
! '* 4 " , ' = ' . ! ' ' 5 , ' , ' /"' 5 ! / / ' , ' ' !' + $ '" , ! ' 2 % , #% %) ' ' "' 2$ & , ! ""0!*
' F % 'F . ' "' "!5 ! ' ' , . ' ! = ! ' ' /"' . ' ". .! .! & !' %!' !' 4 " ! 'G5R@' " ' . & $' &!' ! ' $ '!'
4 .' ///" ' "/ ! .' "! , 'F . ! , ' '" , = ! !! , ' !%' "0 !$!' ' !-' 7 '!-' & "-' 4!-' 7-' & "'! -'
" ' ". ' 4 . ' , ' 3' ' "== ! ' " , ' /' . ' , ' . 5 , ' <: #D ' 6" ' G5?J' ' . / , "* ' +/) 'a! ' & '
/ , F ' " ' : ' , " , ' ' "/ ' . ' ' + 8$-' /! ' ' ! / F 4!' ". ! -' # $ " ' , ! '2$!' !'
f '

+#

K

-. ##% 2$ 'O ! , #% '%!-'&! -'&!' "' , #% ' ! ' "K (' # $ ' ! !' , !$3 ! "' ! '&!' !' !"& !' $ %!
$3 $!-* % , '$"!') !%%!' D)% 8!2$!* & "!' % # '%$, [, !'%!' # ! , ! * (' # % ' 2$ ' $"!
' "&!' "" % " !'&!-' $!$ -' %! %% 2$!-' (' "!-* : , , !' % & ' $ $ ' !3 ! , ! , !"' ! &
& "-' % %! $!' &!-' ! !-* +< , , $" 2$ '$"' ' "& " ,) !' &!' ! , 2$!-' ' "' , ' V # & $! '
$-* 2$' %% E ' ' "' # F" ! ' "F ' < =*' : !' $' , !' %$' 2$' !' 8 ' ! '&$ "' &!' %!
! , # , ! * # !0 2$!' . $!$ ' .!$ ' ' &!' & 3 $"&!-'& "-' "' :) +! * ! "' 7 " ' , -' &!+ ' " ' '
%!

! $ -' ' , # "& % -' ! '% ' ! "' "!' ('%!-'
!-'&!' ' S ! ! " ' 4!' ". '#$ &0 $ ' "$%%!' # '&!-'
!-'&!' ! ! !' & " ' -'4! "' ' & %#8!' S ! ! "* %-'
&!' " !' " * ' 0 , # , ! ' ! "' G5U? ' %!' 5' &!'
% ' 0 !' &. '0"!* 5'$"!' $!' #8 !' $ ' . "'
, $ %!* 2$' ' # $ ' 3 &' ! "' +dF + 5' % 7' + '
'" '%!' ! $ -' &!' & 8$-' ! '% ' ! "' "!' ('%!-'
2 8' #' !-'&!' "' & ! ' W) $-' FJE "!' # %!' 2$!' &!' ! ! & '
'] ; 0' $ $"!' , ! " "' &.$"!' $!' " 0 !$! '
. ' \ / / ' 5 , , . =! "/ &K"!"=5!" 4
!"/ ' , , "' . , ' 3 , , ' . / , ' ! , ']B
!"%/ D' ' & 8' ! , "!' " ' " -
, "/ =! , , ' '$. ' F ' "F # 'C4 ' /5" , F =+
/"' / / !8 "' , ' "/ , '% !F '4 ' & % ' S ! ! " *
="! / ' D %' G5U? " ?' !' "' $!$ ' 2$!' +!' ! -&!'
%, ' ' ' ! ' -.! ' & "!' , #0 & "-'$"' $!' ! "& ' FRE* ! "
%' $ *)$ " '% ' ! "' "!'&$! $ -' &!' ". 5 '% '4! "
#' * & %#8!' S ! ! "' %!' %-K ! , ' '$. ' " '=Q "+
% / ' 0"/ , 4 ' K !F , ' " , ' " . . . /F ' . =# ' \ /+
! " $-* & % ! , ' ! ' . ' !"/ ' D ' _/99<H? ' '
%.))5 V $+! * & "-' "' = , ' . ' ! !' &!' GHR I*' '
'$"!' $!' $!' ## 0!* ! "')$ " ' ' ' S ! ! "'
4!' 5 !' . & "' &$!' & '&"!' $ '% ' 5 ! ' ('%
, ! , !' $!' !' $!' #5 0!' & "-'%!' ! '&!' & "&!'
%% "&!' &!' GH?A
< '=' ' , , 4 "' ' ! " . ' , 5! ' . ' ! , "!4 ' ' ' ' , '
; ?="! . ' ! ' 4 ' /!"%" /' ' ' 8! $ $-' %! % '
$- 4 ' 7' !"' ' ! " !' $!-' $' . %!' &!' % ' ! ! " !' &!'
4F $- : 8 ' $3 " ! - ') 8 , ' S %& $-* 8 0 % ' ! "&!'
V% -* , '&!' ' S ! ! "* #$) ' ! "' GaIaI? 2$!%2$!' 8 '
!' $ ' ! !' , & ! * " !' " '%$ '& ' ' ! !' "'
$"!' % " '$!' ! !* 2$. %' , , $" 2$ ' ' $! $-* 2$! " '
'$ '!' & "-' "' 5 " ! X %# '# '&!-' 3 -' &!'
! !-' 2$!' +. % ! "' , "* 2$!' $! $-' "!' ' ! "& '# -'&. '
) &' $3 "-' &!' "' , * ' ! ' 2$!' ' S ! ! "'%$'
& '%!' GA' W& ! 'G5I I ' ** :) $, ' & " ! -' &! ! ! "'
L' & !' !& ' & & "' -* , # -' (' !&$% -' " " ! , '
L' $! -*$) ' % $-' %% ! " , $, ' M &$) "& *2$ '
L' " "' &! -* 2$, & ' -%$, ' # ' $, ' " 8 %
** ' , "$-' 2$, ' "+ ! , ' !% ! "&!' ' " "$-'
L' % $-' "' 2$ '% " ' , # $, ' " , -* ! ' ' ' % $,
L' & , " $, ' K ' 3# $% ' $, ' !& ")$-* 2$)$-'
L' F !>7!8 ' $ ' ! !E R , ' ! ']/f]f]a J* R , ' $ ' ! + , '
L' " "' % ' ' 3" / /"!' !' ! "!) , ' (%" !%$]'
L' !* !& %-* " $, * ") %!* 2$ & #! "&!' $ ' # '
L' " , ' $% -' " "' ## ! ' $!' $! , ' \ / ' ! ' R#
X')$$" $ * $ ' ! "!) ' (' " $ ' % * $ "' ! #! $,
L' -* $ "' ! #! $ #$% 8 ' &$" ' R' " ! "$-' R , ' $,
L' ' , , $"!' ! !# $%$, ' " , " , K 8 $, ' $! , ' % -
L' # $ ' $" * % !' , # $, ' 2$ $, ' %% -') ! "!' ! ' ! ,
L' # ' , ! , * -' , %! ' $ ' 2$ &! , ' # -' $-' $$-*
L' "' 2$ ' $$" $ ' 4 -0 & " -* & "!! ' ! $ -' # '
**)$-' $ -' #%!8!' $ " $ ' 0$& -' !%!)$-' !3!%"#% ' > '
L' $ ' 6 'JJ* JI ' %!' $! , ' 2$ & ' , %! " 8 % # 8 '
L') ! * % ! ' , , $" ' % ' " ! $, ' , # !8!"&$" $ *
L' 2$ ' % $-' "! ') ! $, ' "! ' & , " $, ' # # !' ' #! '
** * !& ' ' !% ! ' ? ' ! , ! " ' ! $, '
**) ! , '8$" ' ! ") %! , ' % -' , ! % $-* % -' #!+$-' 8) ! !* 2 ,
** 2$, ' ' , , $"!' 8) $%$, ' 8 , , ' I ' $ ' $"Q
L' & -' !') % -' "' &$ ' 8 ! , %#8! & & $ * 2$ $, ' %
L' ! , ' 2$ & ") -' $#! %$-' &! $ ' %$ &$, * Q !"& &$, *
** , $, * ! ' # j ! "!K ! $, ' " ' " -' ") %!* ! '
L' "!) $ "* %!*) " !' ! ' 2$ & #)) ! ' "
L') %! , ' % $, ' 5' !3 ! $, ' $"&$, ' "' &$ -' # !-' &
L') $ * $#! ! , ' 5' " ! ! , * 2$ $, ' % ' " *
*f "#$ -' &! " ' M %%-' # 3 ! " ! $ -' ' !' %$!' : 8
L' %!' 4$ -D+ -' *) " !' 8 ' # * & -' #)$-'
** " , $"& -* $, ')$-' 5' $, ' '# d -' " !%% ' ! '
L' ! * $" , ' 5' ! "&! , ' & : '7# $, ' % , ' $ -' "!2$, ')) *
L')$-' ! "!) , ' (' 4$'$) ! , ' !3 !* , ")$-' $! ,
L' !% -' %$! , ' $ %!' "' $ ' ! ' V ! "' 3 & ' 6 ' JR'
** " "' $! , ' %! -' , # !8!"&!' !' @ R , ' " , ' , ' ' "
X' " $, ' # ') " ' ! ' ! ' "! , ' 2$ &! , ' % !' , ' , $"! , *
L' ' # ' ! ' & # " "!* !%' 8 !' !%') '%$ & , '5' $ '
L' ! "* $ ' ! "!) '5' ! , M H' !' , !' $! , ' $ # ! '
** -' , " & #$& " ! -' %%$& $#! " , '5' " ! $, * " '
L' 2$, ' % % !-' & ! -' 8) " $, * " $! !) ! $, "
L' 2$ -' &% !-' "' %%$& % , ' 6 6 6 ' GR' ! ' ,
** , " ' , T" , ' 3' ! ' ! ! ' : , # ' ! , ' ') % "'
L' -' "' " ! " ' %% 2$!" -' , ' > * (' " , & ! '
+* !' F ! ' 8 ' 2QR= / ' ! . ' [= * / ./ %! ' =R]f . '
' Z2Z=Z/ ' "! '&$)) -' # " * "' $# !%
L' +$3 * !% " ' !3 ! * : ' % $, ' $ '% $, ' , ' #% B
L' ! c
4!' ## ! '$"!' $!' ! !' $ '%!' , , !' $+! '& !!"'
G5@G ' ' " %% " " !' &!' ! >* 2$' ' $8 &
&!' ' ' "' , !" K ! !' ! !' ! " ! , !&. %%!$ -&. $ '
!-' # $% 7* 2$. "' "!' ! ' # -' 8& &!' '

L' S ! ! " $-' ' " %% " ' M =/ / G5@
L' V , ' (' # ! , ' ' : 8 ' 4! $ " 0 0

** ! " , ' , ! ' '&!' ! !! " $: 8 ' & " ! -' ! " ! " ;'
L') * , "!' ' "' : 8 ' ! '#%$, $, ! "&!* $ ' *
L' , , $" ! , ' "$#! -' % ! -' , 8 ' ' " ' # - ! " % '
L' $-' (' & %! , $-' D ! $-' " ! * 2$') !$, ' ! *
L' ('&!' $ ' $ $, 2$!' 8$, " !' ') ! " ! " ' -' #$&
L' , !' '% ' " "' # ! * 5' 2$, 2$, ' $! -' # $-' #$&
L' " , , -' ! -' ! " ! -' % , ' %!) ' " % !' # $ '
L' !' !& , ' , ! " 2$ ' &! , ' , ! -' # , ' % ! -* # '
L' , ' 5' , ! $, ' F # -' 2$ "& , '# ! ! " $, E " -* ! '
L' $-' ! ' % ' ' % 2$ & , , ! " $, ' &!#$ * "! '# % $ '
L' "! ' &!) ! ' $, '&! $! !' "' %% '# $% * W ! '2$ '
'L' &! , ' , !' &$) %!' 2$ & ' ! ! , * ! '2$ & #$)% , ' " ,
R* "' %$, " , ' , 8 ' ! # ! '2$ & , ' &! !-' V %%$-*
L' ! , ' ' " ! * 4) ' D $"* "$#! 'F$ ' $& E V " " '
L' ' , ' & ! ' 8! % ' $-K -' !& ' %) !%% ' " , "!
X' = "'=! ' ' "! , ' #$ * '$, ! "$, ' $'
L' # ! & ! * 2$ ' '$ $ K " "' ! !' 7! , ' #$& D!%' -'
L' !% ' "! , * 2$ ' 8! % ' '#! #! $ -' " !" ") -' "B
L' ! ' & % &! " ' ("!! !" K 8 ' "2$, ' '$, ! "$, ' % '
** !& '$!"&$, + "' V % * V! , " * D!%' ' " "' " ! " '
Q !' 8! % ! ' -'# ! ' % -' $, ' !
** ! !* % -' $, ' ! * S ! ! " $, ' ! %) ! , ' D % '
L' %!! " ! , ' 8) ! !' # " "! , ' # $! , &!' ! ! " $: 8
' & " ! -* $"&!' # ! ' $"&$, ' "$, 2$, $ 4! ! '
L' -' (' ') -! ') ' ! ' * 2" ! , ' # !)$! $" #!
+* " '&' , : , ' % ' ! " ! " , * & %! '!3 # !* $ $,
L' !3 # !' , 8 ' ' % * 2$ ') "!' % & , ' (' , ! , '
L' ! "' $, ' '" ! * 2$ & $# -' %$, " !')$+$-' ! "
L' , -' ! % ! , ' '" !! !' # $-* 2$, ' $! !' 2$ 2$,
L' &!' !' &$ ' : %$, " ' &$#%!3* " ' #%!3 !
X' ' $ & , !' %!' ' "' 3! , #%$, ' 8! % ' ' " ! " %K
** 2$!' J ' ! , ! -* ' ! ') ! ! ' R' $ & # " B
L' " ! , ' #! $% ! , '&!' $%' : 8 % ' . F . "' . ! '
L' , 8 ')$ ' 8 % $, ' ! $, * ' " "' !3 ' ' !) '
L' , ! "* $+$-' , " : , ' " "' &! ' ! ! , ' # $-'
L' "' %$! , ' # ! , * $"&!' 2$, ' $ # ! ' 8 &! "$-&!&! '
L' " " ' &! $-' %%!')$ " *) " -' , ")$-' ## !
L' " # * $, "$ 8! '# , " $, * !% $# *
L' + , '& & * !%' &!' % ' 2$ 2$, ' $% 'W &! " ! *
L' "! ' % 2$ & ! # $ "' ! $, ' ' , !' $"2$, ' !& $, # !
' ! $ B %!) , * 2$!-' " ! " "!-' " ! ' !-' $& ! '
L') , * #%! $, 2$!' #%$-' >!% '# # d' '% d* 2$, ' >!4' # '
' ' '% ' (' !& "!' 3' $#! ' 2 F '# -'# '
L' ! , $ ' " -E ! ! ! " !-' ! $-* 5' &!% ! ' , "!-9
L') ! ! " ' , "& $, ' , " ' 5' & -' " K K" / '
** , 5' . = ' . ' . " ' %R!! '6%
L' " \' 4 4 ' ? 3 '2=// = 8% 5 ' " 8 % " '
L' ! " "$, * % ' $, * & % & $, * ! % , "* !% "' '
L' %! ' : 8 * !% "' 8 %%-' :) " " , ' !#! $, ' *
' ! "&!' ' $ ' " "' , ! $ ') %% ' # "!* 2$ & & $ '
L' ! !' !% !" , * $"2$, * !% !" ! , * ! $, ' -' ! '
X' #! ' ' !"&! ' , !' "$%% , ' " '$% ! , ' # " ! , ' " !" !
L' &!' ! !! " $: 8 ' & " ! -' ' # ,)'* $, ' " $-' 9'
\' !&$ $-' #! ' ! ' ' , ' , ' D % ! d* $+$-' "') % '
Q 8! % ' * # - ! , ' ' ! , ! ! , " -* 3! !'
' & $! !* % ' "2$, ' %) * & !-' "'$ " , ' "& '
L' $, ' ! $&% "!' % &&& " ' !) ' ! !3! ; * 8 '
L' & 3 d' ! " 2$ -' , !-* , -' (' " & d' $& *
L' ! ! " !-' 87" ' ! %8 ! , ' : 8 ' #$% $, ' " '
** $, ' &! ! , ' " ! ') -' \ , -' ! '4 ""!-' ! '
*f !$"# & $-* ' ' 8! % ']] ' !% *' ! , 2$!' %! '
L' d D %! "' -' " !-* !% '$"& , ' !% ' $, * " # '
L' #8 ' ! ' # $, ' F2$ & 5' : &' D!%% , "$-' , , & E
/ ' ! $-' # ! #$-' $ ' & & "" d' ' d' " , " ' %! " '
& % , $-' $, * ! *# '!3! , #% ' , 8 ' # # $ *# d '
L' , ' ' 2$ ' ! , # !' "' D!%' ' 8! % ' -& & * 8 +$-'
L' #! $, ' % !' # $, ' : %%!& "! , ' ' & "! , '
L' g & 7 &$, ' & ! " , ' 0$ -*) &! , ' " "' ; +
L' "!') ! ") -' , , !"& , ' "% %! ' & 2$ & "+$ '
L' ! , # $, ' 8$!' $ 2$!' # 8)$ ' $ ' 8 !' " "' & % , $% !'
%$, ' ! , " ' ! $& -' 9' & & 2 d' # -' ! & '
L' , $-' ! & , ! " -' &$ -' - ' -' $! , # -'
' " ! ' $& -*4 ' % , # & $, * $+$-' #!' 2$!' " '
L' % -' !' &+$ $, ' ! ! $ ' "' ' ! ' ! % "!' ' " -K
L' 5' $& $, ' ! ' # "$, '* $, ' 2$ ' # $-' ! '
L' #! $, ' ' $ '$ " ' & " ! , ' 9' %%$ #! , K $ ' '
L') '&!' : !' ! $, ' : , ! " -' & ! " ' % ! '
E ! -' 4 ' : % "$-' 8! % '$-' !3 !%%! " - (' ! , +$& '
L' ' * 2$' !+$-' : 8!& , * &!' 2$' ' " "!-' : , , ! " '
L' -' "' ' # $, "' !& -* %! ! * " ' ! * $' D X
' %! , ' ! " ! * 5' " "' &8$ ' $, ' ! % , # & $, ' !#! '
L' ! "-* #$& : %%! ' -' !+$-' , ' ! ! ! "' 2$ '# , ' % '
L' "! , ! " ' #! -' ! , ' ' : 8 " d' !% ' " -' "B
f' $ "$, '&! ' " * / %= ' ' GIR5' , ' ' " @*
L' !3# , ! "& '&!& ' $, ' ! ! ' ! % , # & ' %) ! -' 9'
L' & : % " , * , # $ $%2$! : , , ! " % , " '
L' #8! -' % 2$!) - - ! $ - ! "&! ' " "'
** ! ' $ 8 ' "!' % $, '#%$, ') ' ! ' & !%4 K , '
L') %!') ' !+$-' " ! ' "' $% '&!' ! !! " $ &4" '
L' ! -* &!' 2$ ' " ! ' ! % , # & $-' #%!" % , !' #% " % '
f' , !' ! " ! " , '!3# $! ' : , , ! " * "' C 8 ' 6' 5 '
Q) !$" ' # ' "' # % ' & % % , ' (' ! $& % , 'F2$,
L' ! ,

[illegible]

[illegible]

[illegible]

E

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

entre autres les fuivantes, *les Secrets de l'Amitié*; *fur la Création*; *l'Amour pur*; *le Magnétifme de l'Amour*; *les Myftères de l'Amitié*: *fur fon retour à une vie retirée*, & une *Paraphrafe du Ch. 53 d'Ifaie*, *à l'exem-*

,, on ne remporte pas tant une victoire intérieure fur l'efprit, qu'on l'affujettit, & qu'on le met pour ainfi dire aux fers; ce qui fait qu'en pareil cas, celui qu'on a vaincu eft affez porté à croire, que s'il ne peut répondre aux preuves qu'on lui allégue, c'eft plutôt un effet de fon ignorance que de la force réelle des raifons, auxquelles il eft obligé de céder. Ainfi le vrai moyen de nous mettre en état de recevoir les Vérités Divines, c'eft de mettre notre efprit dans la difpofition qui le rende propre à les goûter. Toutes les raifons du monde ne peuvent perfuader un malade, qu'il doit trouver du goût aux alimens; un peu de fanté fait plus à cet égard que tous les raifonnemens. Il en eft de-même de l'efprit, il faut le mettre dans une bonne difpofition, c'eft-là le préparatif néceffaire pour lui faire recevoir de pareilles impreffions. Mais on dira peut-être, que d'exiger qu'on fe mette dans cette difpofition d'efprit, c'eft en demander trop d'abord, c'eft demander tout, avant qu'il y ait rien de prouvé; à quoi on peut ajoûter encore, qu'on n'eft pas plus maître de cela, qu'un malade ne l'eft de fe rendre la fanté. Mais cette difficulté s'évanouira, fi l'on examine bien en quoi confifte la difpofition dont il s'agit. Si c'eft une chofe défirable en foi, & qui rende quelqu'un propre à tout ce qu'il y a de grand & de fage, comme à tout ce qu'il y a de bon, ce n'eft pas demander trop d'abord. Il ne s'agit que de faire prendre à notre efprit l'habitude de confidérer mûrement ce qu'on lui propofe, de l'examiner avec foin & fans précipitation, avant que d'y donner notre acquiefcement. C'eft nous féparer des Objets vains, qui nous diffipent, & diftrayent trop. C'eft tranquillifer l'efprit de manière, qu'il ne foit pas comme dans un tourbillon. Je me flatte que ce n'eft pas en trop exiger d'avance. Cette difpofition confifte encore, à nous mettre dans l'habitude de faire tout le bien que demande de nous une fituation d'âme égale & bienfaifante, de nous aimer affez nous-mêmes pour faire tout ce qui dépend de nous, pour nous rendre notre condition agréable, & pour nous rendre utiles aux autres, non tant en envoyant dix Guinées à celui qui n'en a pas befoin, qu'en foulageant ceux dont nous pouvons améliorer la condition dans le monde. Quand on s'eft mis jufques à un certain point dans cette difpofition, on eft en quelque manière préparé comme il faut pour faire l'examen de la vérité. Je ne demande donc rien, que ce que toute perfonne fage & généreufe doit fentir fans peine qui eft défirable en foi. L'autre partie de la difficulté, que l'on n'eft pas maître de faire ce qu'on veut, n'eft pas plus difficile à réfoudre. J'avoue que cela ne fe peut tout d'un coup; mais cela vient infenfiblement & par degrés; une grande partie dépend de nous; & pour ne pas pouffer trop loin, il eft raifonnable d'implorer l'affiftance divine pour la guérifon des maladies de l'âme, & pour nous mettre en état de prendre plaifir à ce qu'il y a de plus excellent; & certainement nous fommes en grande partie maîtres d'adreffer de fréquentes & ferventes Priéres à l'Etre Suprême. Il dépend encore de nous d'éviter les chofes ou les Perfonnes, que nous éprouvons nous être nuifibles. Il eft en notre pouvoir de faire beaucoup de bien, & de nous remplir l'efprit du deffein d'en faire encore davantage. Si nous voulons pendant un temps fuivre de bonnes régles, nous trouverons après un peu d'effort fur nous-mêmes, que des chofes, qui nous avoient paru fi defagréables, qu'il nous fembloit impoffibler de perfévérer à les faire, deviendront moins fâcheufes avec un peu de peine; & que ce qui d'abord étoit pénible, deviendra dans la fuite non feulement aifé & agréable, mais réellement un vrai charme pour nous dans nos ennuis. On rencontre d'abord dans l'étude de tous les Arts & de toutes les Sciences de grandes difficultés, il faut paffer par des principes & par des élemens, qui ont quelque chofe de fec & d'ingrat, que nous furmontons par la force du défir que nous avons de nous former à ces connoiffances; & j'ôfe dire hardiment, que les premiers pas qu'il faut faire pour mener une vie religieufe, fi l'on s'y prend bien, ne font ni auffi difficiles ni auffi defagréables, que tout ce qui fert de préliminaire à quelque Art ou Science que ce foit. Dans le fond il n'y auroit pas de raifon de prétendre, que la Religion qui eft une affaire d'une fi grande importance, fût plus aifée, que des chofes qui lui font fi inférieures. Je ne fai fi je n'ai pas été trop loin pour une premiére fois, mais je me réglerai dans la fuite fur ce que vous me prefcrivez; & il y a peu de perfonnes au monde pour qui j'euffe plus d'affection que pour vous, & en qui je m'intéreffe davantage. Je fuis affuré, que fi la Religion prenoit véritablement le deffus en vous, vous feriez à tous égards une perfonne admirable; & par cette raifon je ne connois rien au monde que je fouhaitte avec plus d'ardeur, que de pouvoir contribuer à faire une fi glorieufe conquête, & il n'y a pas d'Officier qui défire plus vivement de faire un Prince ou un Général prifonnier. Vous connoiffez ma main, ainfi je n'ajoûte qu'un très-humble Adieu.

,, Madame,

,, On m'a apporté ce matin le préfent le plus agréable que j'aie reçu en ma vie, de la part de la perfonne que j'eftime le plus au monde. Je m'imagine que vous devinez qu'il s'agit du Portrait du Comte de Rochefter. De quelque main qu'il me fût venu, je l'aurois mis à un haut prix, mais celle dont il me vient, le rend ineftimable. Je le regarderai fouvent, tant pour conferver le fouvenir d'un homme dont j'honorerai toujours la mémoire, que pour exciter les plus vifs fentimens de refpect & de reconnoiffance poffibles pour celle en qui la meilleure partie de lui-même vit avec tant d'éclat, & dont je me fuis fait moi-même un portrait, que je fuis fûr qu'aucun pinceau n'égalera jamais, furtout par rapport à ce que les couleurs & les ombres ne peuvent exprimer; ce portrait eft dans un lieu, où je puis le contempler toujours, & le porter partout avec moi. L'excès de votre bonté en me faifant ce préfent me fait douter, fi j'ôfe vous faire fouvenir d'une autre promeffe que vous m'avez faite; car je m'apperçois que vous êtes bien éloignée d'oublier ce que vous promettez, même à un homme qui ne mérite pas que vous daigniez vous fouvenir de lui. Il y a néanmoins une forte de mérite, auquel je puis prétendre; c'eft d'avoir la plus haute eftime, & le zéle le plus ardent qui foient poffibles, pour une des perfonnes du monde qui en eft le plus digne. Des remercimens & des complimens font des bagatelles indignes de vous: ce que je puis dire, qui convienne le mieux à une perfonne telle que vous, & qui renferme tout, c'eft que vous êtes maîtreffe abfolue d'une vie, qui fera toujours confacrée à tout ce qui pourra être de quelque utilité à vos intérêts, & furtout aux plus grands & aux plus importans. Je finis par un Adieu très-humble & plein de reconnoiffance.

Le 7 Septembre 82.

,, J'ai réfolu de ne jamais paffer les bornes de mon papier à moins que quelque grande raifon ne m'y engage, c'eft pourquoi je crus qu'il fuffifoit en bonne confcience de le remplir derniérement, & de ne pas commencer une autre feuille, quoique j'euffe encore bien des chofes à dire, mais je les réfervai pour une autre Lettre, à laquelle je mets la main, avant que d'en avoir reçu de votre part. Je vous avouë que le principal fujet de ma derniére occupoit alors, & a tellement occupé depuis toutes mes penfées, qu'à peine ai-je pu penfer à autre chofe; & je ne ferai pas véritablement tranquille, jufques à ce que je fache que vous êtes dans une difpofition d'efprit plus favorable, & que vous avez renoncé à de fi funeftes réfolutions. Je vous ai menacé dans une Lettre, de vous perfécuter par une autre fort longue, jufques à ce que vous avouïez que vous avez eu tort de m'accufer d'être trop bon ménager de ma peine en vous écrivant. Vous ne l'avez pas encore fait, ainfi la perfécution continue; mais quand vous en ferez venue à cela, je connoîtrai vos intentions, & j'abregerai. Je vous remercie de la Critique obligeante des vers, que vous appellez Pindariques; mais il paroît que vous les avez lus négligemment, quand vous leur donnez le titre de Pindariques, puifqu'ils font pour une chanfon; le premier eft de quatre pieds, le fecond de fix, le troifiéme de huit, & le dernier de dix; mais en écrivant la feconde ligne, j'y ai ajouté *to know* qui doit commencer le troifiéme vers. Or la chanfon eft d'un ton moins élevé, que celui des Piéces Pindariques, où tout doit être fublime. Relifez-les dans ce point de vuë, & dites-moi enfuite fi vous perfiftez dans votre premier fentiment; je vous affure que je fuis plus content, quand votre Critique eft févére, que lorfqu'elle eft du même caractére que vous, pleine de douceur & obligeante. A l'égard de votre Critique des deux autres Piéces, dans laquelle vous préférez l'*Amour pur*, au *Magnétifme*, j'y foufcris en ce point, que les vers ont plus de douceur, mais je trouve qu'il y a quelque chofe de plus délicat dans l'autre. En voila affez fur ce fujet; mais puifque j'en fuis fur l'article de la Poëfie, j'ajoûterai que quoique j'aye achevé la Piece que je vous ai envoyée en dernier lieu, que j'avois deffein de montrer à quelques autres perfonnes après que vous m'en aurez dit votre fentiment, j'y ai cependant ajoûté une ftance depuis, que je ne ferai voir à âme qui vive, qu'à la perfonne intéreffée, à la réferve de vous; ayez donc la bonté de m'en dire votre avis; je vous l'envoye ci-jointe. Vous me dites dans votre Lettre, qu'il y a bien des gens à qui vous êtes tentée d'ajoûter foi, qui vous ont dit que je fuis un très grand Whig. Apprenez-moi, je vous prie, qui font ces gens là. Vous me remerciez auffi du bien que vous apprenez que je dis de vous en Ville. Parlez-vous férieufement, quand vous me remerciez de cela? vous pourriez avec autant de raifon me remercier, de ce que je mange quand j'ai faim, ou que je dors quand je fuis las. Nous ne méritons pas de remercimens pour des chofes, qui ne dépendent pas de nous. Je puis garder le filence, & ne point parler de vous; mais fi je parle fur votre fujet, je fuis certain, qu'à moins que de mentir, je ne puis dire que les chofes les plus avantageufes, fi je dis ce que je penfe. Ainfi fur le tout, votre grand compliment aboutit à me remercier de dire ce que je penfe, & de ne point mentir; œuvre très méritoire fans-contredit. J'ajoûterai feulement, que fi vous voulez vous appliquer avec le même foin aux chofes de la Religion, & les laiffer agir librement fur votre efprit, je vous regarderai comme le plus beau chef-d'œuvre de la Divinité que j'aye jamais vu; & fi je puis contribuer en quelque façon à vous donner cette derniére perfection, fans laquelle tout le refte n'eft rien, je le regarderois comme le plus grand bonheur qui

,, me

l'exemple de Madame Anne Wharton. Entre autres Piéces que cette Dame composa, elle fit une *Paraphrase des*

„ me soit arrivé, ou qui peut jamais m'arriver au monde.
„ Je ne puis cependant trouver, en y rêvant, qui sont ceux,
„ à qui j'ai parlé de vous de cette maniére; apprenez-moi, je
„ vous prie, qui sont ces personnes; car j'ai vu si peu de
„ monde en dernier lieu, que je puis aisément me rappeller,
„ qui elles sont. Je vous dirai enfin, que depuis ma derniére,
„ j'ai été si malade pendant un jour & une nuit, que je
„ croyois que la fiévre m'avoit pris; & la derniére attaque
„ que j'en ai eue étoit si terrible, ayant été continue pendant
„ trente jours, que je compte que la premiére qui viendra,
„ pourra bien m'emporter. J'ai donc pensé à me préparer
„ à la mort; & graces à Dieu, je sentois mon âme
„ remplie de contentement à tous égards, à la réserve d'un
„ seul, qui vous regardoit. Je pensois que je pouvois vous
„ être encore de quelque utilité, & c'étoit la seule chose,
„ qui me faisoit quelque peine; car d'ailleurs je suis si ennuyé
„ de la vie & du monde, que je les quitterois avec
„ une joie inexprimable, & pour entrer dans mon repos. Je
„ sens en effet des commencemens de joie en Dieu, que
„ j'ai de la peine à les exprimer, & chaque rayon d'espérance
„ d'arriver au terme, dilate mon cœur. Mais cela est
„ passé, & je suis bien à présent, ou pour mieux dire, je
„ suis obligé d'être mal un peu plus longtemps. J'ai été en
„ doute, si j'aurois souhaitté la satisfaction de vous voir, en
„ cas que ma maladie eût continué. D'un côté j'aurois espéré
„ que mes derniéres paroles & mes sentimens de Religion
„ auroient pu produire quelque bon effet sur vous. De
„ l'autre, l'agitation où je pouvois être, & le danger de
„ vous communiquer mon mal, me retenoit. Dites-moi à
„ présent, quel des deux partis, vous voudriez que j'eusse
„ pris. Je crois en-vérité, que l'inquiétude que m'a donnée
„ votre derniére, & le chagrin qu'elle m'a causé, ont été
„ les sources de ce dérangement, qui est à présent comme
„ entiérement passé. Voilà tout ce que j'ai à dire, jusques à
„ ce que je voye, quel sujet votre réponse me fournira pour
„ une plus longue conversation. Pour le présent je vous
„ dis humblement Adieu.

„ J'ai à ajoûter quelque chose, avant que je reçoive une
„ de vos Lettres que j'attends, & avant que j'y réponde.
„ Toute la Ville est surprise & comme confondue de la disgrace
„ imprévue & totale du Comte de Mulgrave, qui est
„ dépouillé de tous ses emplois. Il y a environ un mois
„ qu'on lui défendit d'aller à St. James, sur ce que le Duc
„ avoit quelque crainte, qu'il ne cherchât à plaire à la Princesse
„ Anne; mais il semble qu'aujourdhui, il faut qu'on
„ ait découvert quelque chose de plus; mais j'ignore ce que
„ c'est. Il y a des gens qui disent, qu'on a écouté ses fleurettes;
„ mais je n'en crois rien. J'ai encore à vous dire,
„ que depuis ma Lettre écrite, j'ai plus souffert d'un violent
„ mal de tête pendant deux jours, que je n'ai jamais
„ fait en ma vie, la seule consolation que j'ai eue en souffrant,
„ que comme je crois que les traits chagrinans de votre
„ derniére, en ont été la principale cause, cela me donnera
„ une plus tendre compassion pour vous; quand je
„ vous entendrai plaindre d'un mal, que je connoissois si peu
„ auparavant que je ne pouvois m'en faire d'idée. Ainsi si
„ je souffre à présent pour vous, je n'en simpathiserai que
„ mieux avec vous. Enfin je vous envoye une fort jolie
„ Lettre, que j'ai reçue hier au soir de cette infortunée Dame,
„ pour laquelle j'attends du secours de votre part; ainsi
„ toutes les belles choses qu'elle dit, sont pour vous, comme
„ je le lui marquerai; car je doute si peu que vous ne
„ m'envoyez l'argent, que j'ai donné ordre de le lui payer,
„ avant qu'il soit arrivé. Vous verrez combien il est triste
„ qu'une personne de tant de mérite soit si lâchement abandonnée;
„ mais je suis sûr que vous ne ferez pas difficulté
„ de continuer cette charité pour un ou deux quartiers; car je
„ me flatte de lui procurer une quarantaine de Livres Sterling
„ par an, & alors elle aura dequoi subsister. Adieu encore.

„ Voilà ce que j'avois écrit dans l'espérance de recevoir
„ une de vos Lettres par le Courrier d'hier; & si vous avez
„ reçu ma derniére, vous ne serez pas surprise, si je vous
„ dis que j'attendois réponse, le plutôt possible. Je commence
„ à craindre, qu'elle n'ait été interceptée, ce qui me
„ feroit beaucoup de peine, tant parce qu'elle est fort longue,
„ étant de toute une feuille comme celle-ci, & accompagnée
„ d'une grande Piéce en vers; desorte que je renoncerois
„ à écrire des Lettres aussi longues & aussi détaillées,
„ que principalement parce que j'appréhende que cela ne
„ vous cause du chagrin, & n'augmente votre indisposition
„ dans les circonstances où vous vous trouvez. Il y a d'ailleurs
„ diverses choses dans cette Lettre, qui me font penser
„ avec regret, qu'elle soit tombée en d'autres mains que
„ les vôtres; quoique les gens, qui ont une curiosité si criminelle,
„ verront qu'une des principales vuës de mon commerce
„ avec vous, est de vous persuader de supporter tout
„ avec cette tranquillité, qui convient à un Chrétien, à un
„ Philosophe, ou même à une Créature douée de raison &
„ de sagesse, & de vous faire souvenir de ma Maxime, que
„ j'avois chargé Mr. Baxter de vous rappeller, que l'Esprit
„ & la Sagesse sont deux choses très-différentes. Je pense
„ ensuite que vous êtes peut-être malade, ce qui m'inquiéte
„ encore davantage; mais j'espére que si cela étoit,
„ vous auriez chargé quelqu'un de me le faire savoir. Ne
„ pouvant donc me persuader que vous eussiez manqué de
„ répondre à ma derniére, si vous l'avez reçue, & que vous
„ vous portiez bien, surtout parce que je vous priois de m'envoyer
„ cinq Livres Sterling pour deux charitez, & la *Jerusalemme Liberata*,
„ ayant perdu celle que vous me donnâtes
„ à mon départ, je conclus que vous vous êtes trouvée
„ absente. Vous voyez que je tâche d'interpréter votre
„ silence dans tous les sens les plus favorables; car je veux
„ l'attribuer à toute autre cause plutôt qu'à la négligence de
„ votre part. Mais puisque j'ai déja écrit jusques ici, je me
„ resous à envoyer celle-ci, & à la risquer, quoique je sois
„ incertain sur le sort de la derniére. Pour vous encourager
„ à m'envoyer votre *Tasse*, je vous dirai qu'on doit
„ me faire présent dans peu de tout ce qu'il y a de meilleur,
„ en Italien, & vous n'ignorez pas que vous en serez alors
„ la maîtresse. Le Prince *Borghése*, qui tient le premier rang
„ à Rome après le Pape, voyage par toute l'Europe, & est
„ présentement en Angleterre, & comme les Voyageurs entendent
„ souvent parler de ce qu'il y a de moins remarquable
„ dans les Pays, par où ils passent, quelque malencontreux
„ lui a parlé de moi, & hier il me déterra dans ma retraite.
„ Il passa environ deux heures avec moi, & voyant
„ que j'aimois leurs Ouvrages Italiens, il me dit, qu'il alloit
„ incessamment écrire à Rome, & faire venir ce qu'il y avoit
„ de plus curieux en leur Langue, dont il me feroit présent.
„ Ayant appris, que j'avois parlé de faire un voyage à Rome,
„ il m'offrit un logement dans son Palais, avec son Carosse
„ & ses Domestiques pour mon service. Ce qui lui
„ donna peut-être une plus haute idée encore de moi, c'est
„ que pendant qu'il étoit avec moi, le Duc de Hamilton
„ vint me voir. C'est un homme qui a beaucoup d'esprit
„ & de connoissances, mais qui parle éternellement; & je
„ crois que vous direz que j'en fais autant, puisque sans
„ avoir reçu cette semaine de vos nouvelles, je ne vous donne
„ point de repos, & continue à vous fatiguer par de longues
„ Epîtres. Aussi par pure charité je ne tournerai pas
„ le feuillet; & ici il ne me reste de place que pour vous
„ dire un troisiéme Adieu.

„ Le 8 Novembre.

„ Je me mets à écrire d'avance, avant que d'avoir reçu
„ votre Lettre. Mais si vous continuez à ne m'écrire que
„ quelques lignes, & à me dire après cela pour excuse que
„ vous êtes malade, tandis qu'en même temps le moindre
„ trait qui blesse votre Muse, vous met en état d'écrire assez
„ au long, je m'étudierai aussi dans la suite à être aussi bref
„ qu'il me sera possible. Je vous dirai en attendant, que j'ai
„ trouvé le loisir de finir ce que j'avois commencé sur le Ch.
„ 53 d'Esaie, & je vous l'envoyerai avec celle-ci; mais
„ ayant comparé ma Piece avec la vôtre, qui est si concise,
„ si claire, si belle, je suis obligé d'avouer, qu'elle lui est
„ aussi inférieure, que de la piquette l'est à de bon vin. Je
„ vous dis ce que je pense, & ne prétends point vous faire
„ de compliment, vous savez bien que sur d'autres choses
„ je ne vous flatte guére. Je m'étonne que dans les vers que
„ vous avez fait pour moi, vous n'ayez pas effacé ces deux
„ *you choose Heaven's Lambs*, cela est si excessivement outré,
„ que cela défigure tout le reste; car quoique la Poësie permette
„ un peu de flatterie, qui ne pourroit passer dans une
„ autre maniére d'écrire, il y a pourtant certaines bornes,
„ sans quoi elle deviendroit aussi fastidieuse, que les plus
„ basses flatteries de la simple Prose. Les autres sept lignes,
„ que vous n'avez pas voulu rayer, sont trop piquantes, &
„ ne sont pas de la force de ce que vous faites ordinairement.
„ La derniére a à peine du sens: *The Griefe of fools,*
„ *and laugther of the wise.* Vous voyez avec quelle franchise
„ j'en agis; mais pour compenser un peu cela je vous envoye
„ une Lettre de remerciment de Me. Jennyngs, de vos bontez
„ pour elle & j'y joins ce qu'elle m'écrit sur ce sujet;
„ quand vous l'aurez luë, dites-moi, si une pareille Lettre
„ ne vaut pas une grande partie de l'argent; car si elle vous
„ plaît autant qu'à moi, vous la trouverez si bien écrite,
„ qu'elle pourroit presque servir de modéle. Il faut aussi
„ que je vous fasse part d'une preuve que je viens de donner
„ depuis trois jours de ma soumission aux volontés du
„ Roi. On m'envoya quelques personnes pour m'offrir un
„ Bénéfice vacant dans Londres, & quoiqu'il vaille 150 Livres
„ St. par an, on s'engageoit à le porter à 300. Je répondis
„ que le Roi ayant témoigné qu'il ne verroit pas avec
„ plaisir que j'occupasse quelque poste dans Londres, je ne
„ voulois rien faire, qui eût un air de mépris; on me pressa
„ d'écrire au Marquis d'*Halifax*, pour m'informer si le Roi
„ étoit toujours dans les mêmes sentimens, je lui écrivis, &
„ lui dis entre autres choses, que quoique j'eusse l'esprit un
„ peu bourru, & pas assez souple pour penser comme mon
„ intérêt le demanderoit, cependant personne n'auroit une
„ plus parfaite soumission aux volontés du Roi, que moi en
„ tout ce qui regarderoit mes intérêts; je reçus la Réponse
„ ci-jointe, que vous brûlerez, s'il vous plaît, dèsque vous
„ l'aurez lue. Le nouveau Comte de Rochester (j'espére
„ que ce nom ne vous troublera point, comme j'avoue qu'il
„ me l'a fait un peu) me fit dire aussi, que j'aurois à la Campagne
„ tout ce qui me plaîroit, si je voulois quitter la Ville.
„ Mais je lui fis répondre par le Comte d'Arran, qui
„ m'avoit fait la commission, que je ne prétendois rien, &
„ ne desirois rien, sinon qu'on me permît de vivre dans ma
„ retraite sans trouble ni jalousie. Vous voyez que je vous
„ parle librement de tout ce qui me regarde, mais vous ne
„ me dites rien de ce qui vous intéresse, pas même de ce dont
„ vous savez que je souhaitte si ardemment d'être informé.
„ Je m'arrête ici, en attendant que je voye, ce que vous

„ me

des Lamentations de Jéremie, qu'elle commença à Paris le 21 Mars 168$\frac{4}{5}$ & acheva le 2 Avril suivant, comme

,, me donnerez occasion de dire de plus; & nonobstant la manière chagrine & sèche dont vous finissez vos Lettres, je finirai celle-ci selon ma coutume par mon Adieu ordinaire.

,, Le 5 Décembre.

,, J'en étois demeuré-là Mardi, ne doutant point que je ne reçusse de vos nouvelles; mais je suis si peu capable de me plaindre, même intérieurement, de tout ce que vous faites, qu'il y a eu quelque chose, qui vous a empêché d'écrire. Mais je vous prie de ne pas remplir votre première Lettre, selon votre coutume, d'apologies & de promesses de vous étendre davantage une autre fois. Les apologies sont tout à fait inutiles, & vous tenez si mal les promesses, qu'il vaut mieux exécuter, & ne promettre plus. Ce qui m'engage à achever celle-ci & à l'expédier à présent, n'est pas tant pour vous envoyer l'incluse, que j'ai reçue de Battersey, que pour vous dire, que j'ai appris hier sur votre sujet une chose, dont je ne puis m'empêcher de vous dire un mot, quoique je n'y ajoûte point de foi. On m'a dit que vous étiez sur le point de vous séparer de Mr. Wharton. Plusieurs raisons m'empêchent de le croire; & permettez-moi de dire, que l'une est, que je m'imagine que vous m'auriez fait part des premières idées, que vous auriez eues à cet égard. Je vous dirai pourtant quelque chose là-dessus, on donne quelquefois des remédes pour prévenir un mal, comme pour le guérir. Je regarde toutes ces sortes de choses, comme les plus impies & les plus folles, qu'on puisse imaginer. C'est s'opposer directement à la volonté de Dieu, & se rebeller ouvertement contre sa Providence. C'est jetter par terre la croix dont il nous charge, & préférer nos panchans déréglez, & nos mouvemens précipitez à ses sages dispensations; après quoi nous n'avons aucun droit de compter sur sa protection; je remplirois mon papier, si je voulois m'étendre sur les fatales conséquences de pareilles démarches. En un mot il faut renoncer à la Religion, à la Vertu, & à la Sagesse au moment qu'on prend une telle résolution, à moins qu'on ne soit en danger de la vie, ce qui j'en suis sûr, n'est pas votre cas. L'extrême satisfaction que je trouve dans votre commerce, & dans l'honneur que vous me faites de m'accorder une si grande part dans votre amitié, m'oblige, par un motif d'amour propre, d'ajoûter encore une seule considération, c'est que si vous vous laissez aller à suivre ces résolutions violentes, je ne pourrai jamais me permettre la liberté de vous voir, à moins que ce ne fût une seule fois, pour vous témoigner jusques à quel point je serois touché de votre action, & prendre congé de vous pour jamais: vous voyez par-là quelle part je prends à tout ce qui vous intéresse, puisque sur un rapport, auquel je n'ajoûte aucune foi, je vous écris avec tant de liberté, & d'une manière si forte. Je finis encore une fois à l'ordinaire, bien résolu, si vous n'en faites autant, de revenir à la cérémonie. Adieu donc.

,, Le 14 Décembre.

,, Vous voyez, que toute l'indifférence que vous témoignez dans votre derniére, ou plutôt toute l'aigreur qui y régne, ne fait d'autre effet sur moi, que de me porter à rendre le bien pour le mal. Et quoique vous paroissiez furieusement vive, & prête à rompre au premier mot, je suis néanmoins d'une matiére aussi fragile: qu'elle que soit votre colére contre moi, je vous laisse à vous-même à décider, qu'elle amitié est la plus constante & la plus solide, celle d'une personne qui est prête à y renoncer, aussi aisément qu'on se défait d'un vieux habit, ou celle d'une personne, qui ne peut la perdre qu'avec la vie. J'ai écrit l'incluse hier matin; je sai qu'il y a trois ou quatre lignes, que je ne saurois justifier; d'ailleurs j'en suis plus content que d'aucune chose que j'aye jamais écrite. Je ne sai si je vous ai jamais expliqué de quelle manière on fait le verre, je vais le faire, pour que vous entriez mieux dans ma pensée. On le fait de cendres & de sable, qui est composé de grains de figures si bizarres, & où il y a tant de coins, qu'ils ne peuvent s'unir & tenir ensemble, mais mis dans un feu violent, ils se meuvent avec tant de rapidité, qu'ils brisent leurs angles les uns les autres, jusques à ce qu'ils prennent des figures réguliéres & égales, & forment un Corps qui est & transparent (ces particules étant situées d'une façon si égale, que la lumiére y passe sans peine,) & en même temps fragile, parce que les parties ne sont pas enchassées les unes dans les autres; la solidité au contraire est un composé de particules longues & si fortement liées les unes avec les autres, qu'il est difficile de les séparer. A l'égard de mon rêve, décrit à la fin de mes vers, je vous proteste qu'il est véritable; mais je ne puis dire sûrement si je rendis la visite, quoique je croye qu'oui; car la nuit passée je n'ai pas rêvé du tout, desorte que je ne puis que penser, que mon âme a fait le voyage que j'avois dessein de faire. Toutes les Ames sont du genre masculin, ainsi mon ami est un *Lui*, mais *il* pourroit être une *Elle*, si vous le voulez. Si après tout cela vous ne me pardonnez pas, & ne m'écrivez pas une longue & obligeante Lettre, en m'envoyant Vers pour Vers, je dirai que vous êtes d'un plus méchant naturel, que je ne croyois que vous puissiez être, & je dois conclure que si une menace, qui portoit contre moi, & non contre vous, vous pique au point, que vous paroissez prête à lui voir avoir son effet, vous n'êtes pas encore initiée dans les vrais mystéres de l'amitié. Raillerie à part, puisque je n'ai pas reçu votre Lettre d'Aylesbury, je m'attends, que vous me traiterez comme j'ai fait en pareil cas, & que vous m'en manderez le contenu. Je ne veux pas tourner le feuillet; & il ne me reste de place, que pour ajoûter un très-humble & respectueux Adieu.

,, Le 19 Décembre.

,, Je reçois dans le moment votre Lettre du 17, par laquelle je vois, que vous n'aviez pas reçu la mienne du 14. Sans la maniére triste dont la vôtre finit, j'aurois trouvé tant de plaisir à vos vers, que je n'aurois su que dire; ils sont en vérité d'une grande beauté, il n'y a de l'excès que dans les quatre ou cinq lignes, qui semblent me regarder, & où vous vous élevez bien au-dessus de moi, & dépeignez plutôt ce que je devrois être que ce que je suis. Mais je ne puis penser à rien, qui me fasse autant de plaisir, que vos vers devroient m'en faire; tandis que vous me donnez des frayeurs cruelles en me parlant comme si je ne devois plus entendre parler de vous, & que vous fussiez si prête de votre fin. J'espére que par le premier Courrier j'apprendrai par Me. Barrow, si vous n'êtes pas en état de me marquer comment vous vous trouvez. Si l'enflure se fixe dans votre gorge, il faut qu'elle se change en esquinancie ou en abcès, à moins que ce ne soit seulement quelque humeur, qui s'est jettée là, & qui se dissipera peut-être dans un jour ou deux Je me flatte que vous connoissez assez ce que c'est que l'amitié, pour être persuadée sans peine, & sans que je m'étende beaucoup là-dessus, que je suis extrêmement sensible à votre mal & à tout ce qui vous touche. Ce seroit un adoucissement à mon chagrin, si je croyois pouvoir faire quelque chose, qui pût vous donner quelque soulagement. Mais tout ce que je puis faire, c'est de prier souvent pour vous, & de vous entretenir par des Lettres ennuyeuses & frivoles; si elles peuvent seulement vous amuser pendant que vous les lisez, c'est tout ce que je demande. Quand vous serez assez bien pour pouvoir écrire une longue Lettre, je m'attends que d'abord vous me demanderez pardon de votre derniére ordinaire; car quoique je vous aye demandé pardon moi, je croyois pourtant que vous aviez peut-être le plus de tort, & j'ai voulu vous apprendre votre devoir par mon exemple. Mais si mes Réponses ont calmé votre colére, je ne sai si je ne dois pas être content. Si vous ne recevez pas ma Lettre du 14, avec *les Vers inclus*, faites-le-moi savoir par la premiére occasion, pour que je vous en envoye une autre copie, quoique ce troc de mes rimes contre votre Poësie, soit à peu près dans le même goût que notre commerce avec les Indiens, à qui nous donnons des verres colorés & d'autres babioles pour leur Or & leur Argent. Je vous avouë que j'admire extrêmement les vers que vous m'avez envoyez en dernier lieu; avec tout cela je n'acquiesce point à votre Critique de l'*Essai sur la Poësie*; & pour vous faire voir, qu'il y a de l'apparence que j'ai raison, c'est que je sai que tous les beaux Esprits de la Ville, sans en excepter *Dryden*, quelque maltraité qu'il soit, sont tous d'avis aussi bien que moi, que la Piéce est incomparable. Il y a quelques Odes de Me. Behn, qui sont fort tendres; mais c'est une misérable femme si méprisable, qui turlupine non seulement toute Religion, mais toute vertu d'une maniére si odieuse & si obscéne, que je suis véritablement aussi fâché, qu'elle ait fait quelque chose à votre louange, que je suis ravi, j'ai pensé dire fier, que vous m'ayez fait autant d'honneur. Les louanges de gens comme elle sont aussi injurieuses, que les vôtres sont honorables. Pour ce qui est de votre Paraphrase de ce passage obscur, permettez-moi de vous dire que le Texte est si difficile, & la version si concise, qu'il n'est pas surprenant que vous n'en ayez pas trouvé aisément le sens. Mais tel est le génie des Langues Orientales, même à-présent encore, qu'elles expriment toute une sentence en un mot; ensorte que lorsqu'il s'agit d'un stile obscur, tel que celui qu'employent les Prophétes, une Version Litérale ne peut rendre le sens bien clairement. Je reviens à mon premier Objet, qui me tient le plus au cœur, & dont j'aurai toujours l'esprit plus occupé que de toute autre chose, jusques à ce que j'apprenne de meilleures nouvelles de votre état. Ainsi je vous prie de ne pas différer jusques à la semaine prochaine de m'informer de votre santé; mais mandez-moi, ou faites-moi écrire comment vous vous trouvez, dès la premiére poste, après que vous aurez reçu celle-ci. Il n'étoit pas nécessaire que vous missiez sur votre enveloppe, qu'il falloit que j'écrivisse par ce courrier; puisque vous devez être assurée qu'il n'y a que la maladie, qui puisse m'empêcher de le faire; car je vous assure, qu'au-lieu d'avoir besoin que vous m'y sollicitiez, il vous seroit assez difficile de m'en empêcher, quoique je doive croire que je vous fatigue. Je n'ajoûterai donc pour ce soir, qu'un très-humble Adieu.

,, Le 20 Décembre.

,, Je n'ai point achevé ma Lettre hier au soir, mais je l'ai gardée jusqu'à ce matin, pour voir ce que la nuit enfanteroit; mais la frayeur que j'ai pour vous me remplit si fort

,, l'esprit,

comme il paroît par une Note, qui eſt à la tête du Manuſcrit Original; *une Paraphraſe de l'Oraiſon Dominicale*;

„ l'eſprit, que je ne puis penſer à autre choſe; je ne puis cependant dire que je ſois auſſi affligé que je me ſerois imaginé devoir l'être; car quand je fais réflexion ſur le peu de bonheur que vous pouvez vous promettre dans cette vie, & ſur la certitude de celui qui vous attend dans celle qui eſt à-venir, je ſuis contraint de dire, *la volonté de Dieu, qui eſt bonne, ſoit faite.* Ce dont je ſuis perſuadé, c'eſt que les amertumes de votre mauvaiſe ſanté, & vos autres diſgraces, vous étoient en quelque ſorte néceſſaires; & que ſans ce poids qui vous a retenu, le grand feu de votre eſprit vous auroit jetté dans des erreurs bien plus dangereuſes, que tous les maux que vous ſouffrez. Car ſi nous reconnoiſſons que le Souverain Directeur de l'Univers, prend connoiſſance de ce qui arrive dans le Monde, nous devons conclure, qu'il proportionne la ſituation & la ſanté des hommes à ce qui leur eſt le plus utile & le plus avantageux. Je ſuis preſque ſûr par le peu que je vous connois, quoique vous diſiez dans votre derniére que je ne vous connoitrai jamais, je ſuis dis-je preſque ſûr que vos afflictions ont été très-convenables à votre tempérament; & que lorſqu'elles auront ſuffiſamment calmé & élevé votre eſprit, Dieu y mettra fin de maniére ou d'autre. J'ajoûterai une choſe, c'eſt que quand vous aurez achevé ſur la Terre votre tâche, je ſuis aſſuré que la plus agréable partie de la mienne ſera faite; car il y a environ dix-huit ans que j'ai demandé conſtamment à Dieu dans mes priéres, qu'il lui plût de me mettre promptement en liberté, & de terminer bientôt cette vie paſſagére & frivole, me réſignant néanmoins toujours à ſa volonté, content de vivre auſſi longtemps qu'il lui plaîroit; depuis quelques mois j'y ai ajoûté, auſſi longtemps que je pourrois vous être utile. Je vous dis la vérité en vous aſſûrant, que quoique la vie ſoit de toutes les choſes du monde celle dont je fais le moins de cas, ſi la mienne peut être utile ou de quelque conſolation à la vôtre, je la ſupporte avec joie. Voilà ce que j'ai jamais dit de plus fort à aucun mortel, & qui l'eſt bien plus, que de leur dire, que je ſuis prêt à mourir pour eux; car de la maniére dont je ſuis fait, ce dernier ne me couteroit rien. Je ne vous aurois pas dit ceci, ſi votre derniére ne m'avoit donné lieu de penſer, que c'eſt peut-être la derniére fois que je vous écris, comme vous croyez que ce pourroit être la derniére que vous m'écririez. Mais élevez de plus en plus votre âme vers Dieu, & que vos penſées vives & brillantes s'occupent des grands objets que la Religion Chrétienne nous préſente, vous vivrez contente, & vous mourrez avec joie; je ne dirai point que je ſouhaitte de vous précéder, mais je ſuis ſûr que je ne ſouhaitterai pas d'être longtemps à vous ſuivre; car tant que je vivrai, & quand je mourrai, j'emporterai avec moi une ſorte d'amitié pour vous, que je n'ai jamais eue pour perſonne au monde, & qui ne peut guére être conçue par ceux qui ne peuvent comprendre la force de ce ſentiment pur & noble qui m'anime, & qui eſt tel, que comme votre vie & votre amitié ſont pour moi la ſource d'une joie que rien dans le monde ne peut faire naître, de-même il me fait penſer à vous, mourante ou peut-être morte, avec un calme & une ſérénité pure, qui fait voir que j'aime en vous cette partie qui ne mourra jamais, & dans la Société de laquelle j'eſpére d'être éternellement heureux. Je pourrois me donner carriére là-deſſus, mais j'ai pitié de vous, vous ayant déjà fatiguée par une longue & ennuyeuſe Lettre. Adieu.

Le Jour de Noël.

„ Madame,

„ Vous verrez par le commencement & par la fin de cette Lettre; qu'on peut à la fin me réduire à obſerver les régles de la Civilité, puiſque je m'apperçois que ma maniére ordinaire de finir bruſquement ne vous plaît point. Je goûte fort vos vers à Me. Behn; mais il y a de certaines fautes, qu'on ne doit jamais pardonner aux femmes juſques au point, que de porter les perſonnes d'une vertu rigide à entretenir commerce avec elles. Et ſi je ne me trompe beaucoup, tant d'obſcénitez groſſiéres qu'on peut lui reprocher, ſont de cet ordre. Je ne vous blâme point, de ce que vous deſapprouvez le Songe dans les vers que je vous ai envoyez, quoique je ne puiſſe découvrir juſques à ce que j'aye vu les vôtres, de quel mauvais ſens il peut être ſuſceptible. Je ſuis bien ſûr, que mon intention n'a pas été d'y en mettre aucun, en l'écrivant; mais puiſque vous croyez qu'il eſt ſuſceptible de quelqu'un, vous avez raiſon de le deſapprouver. Mais d'où vient, que quelque choſe que ce ſoit que je vous diſe ſur d'autres ſujets, vous ne me répondez jamais que ſur ce qui regarde la Poëſie? Avez-vous l'eſprit ſi occupé des meſures, que vous ne puiſſiez écrire en bonne & ſimple Proſe? Pour vous dire le vrai, l'eſprit me plaît beaucoup, ſurtout quand il eſt auſſi délicat & auſſi beau que le vôtre; mais j'aimerois encore infiniment mieux, ce qui eſt infiniment préférable à l'eſprit, celui-ci n'eſt qu'un jeu des eſprits animaux dans le cerveau, d'où ils ſortent par un cours régulier, au-lieu que l'autre eſt en premier lieu, une Raiſon ſolide & éclairée, & enſuite une piéte noble & pure. Je ſerois bien plus aiſe de voir en vous des traits aiſez & naturels de celle-ci, que tout ce que l'autre a de brillant, qui eſt plus joli que ſolide. Mais ſi vous pouvez par ce moyen vous rendre le temps & vos penſées plus agréables, votre imagination ſera votre Ami ou votre Amant, mais prenez garde de ne pas l'aimer trop. Je déſeſpére de vous engager jamais à m'entretenir d'autres ſujets; car quoique j'en aye mis pluſieurs ſur le tapis, je n'ai pu tirer encore de réponſe, que ſur ce qui regarde les Vers. Vous allez penſer encore que j'en veux à votre Muſe; mais peut-être que la diſpoſition où je ſuis aujourdhui, & où j'ai été depuis quelques jours, eſt telle, que j'avoue qu'il n'y a qu'un état à venir, & les choſes qui peuvent m'y préparer, qui ſoient les objets qui m'occupent. Et je vous aſſûre, que je ne ſens jamais aucune bonne penſée s'élever dans mon eſprit, que je ne ſouhaitte en même temps avec ardeur, de pouvoir la faire paſſer dans le vôtre. Je me réjouïs beaucoup de votre rétabliſſement, & votre maladie m'a tellement rempli de penſées ſérieuſes, que je ne doute pas que cela, joint à la circonſtance du temps, n'ait contribué beaucoup à produire cette bonne diſpoſition,

„ Madame,

„ dans votre très-humble & très-obéïſſant Serviteur.

„ Gil. Burnet.

„ Madame,

„ Je ſai que ce ſeroit me flatter d'une eſpérance vaine, que d'attendre deux Lettres dans une ſemaine, moi qui en ai rarement plus d'une en quinze jours; & peut-être penſez-vous que la grande Compagnie, que j'apprends que vous avez, doit bien vous ſervir d'excuſe, & que converſant avec un ſi grand nombre de Whigs, ce ſeroit trop que d'écrire à un autre, qui paſſe pour tel. Mais, pour moi, qui ne ſuis pas grand admirateur des formalitez, je ne veux pas être borné à une fois par ſemaine, ſurtout ayant autant de choſes à dire, que vous en trouverez dans ce papier, quoique pour le remarquer en paſſant, je penſe qu'il eſt aſſez inutile de s'attendre que vous faſſiez réponſe à ce qu'on vous écrit; il en eſt de vous, comme de Mr. Waller, dont je dis ordinairement, qu'il ſuit toujours en converſation ſes idées, & ne fait jamais attention à ce qu'un autre dit, & vous, vous ne ſongez jamais à répondre à ce qu'on vous écrit. Je vous ai demandé, dans deux Lettres, ſi vous vouliez qu'on fît tirer un portrait pour votre Oncle; point de réponſe. Votre ſilence par rapport à l'autre tableau qu'on vous offroit, étoit une réponſe ſuffiſante; il indiquoit que vous n'en faiſiez point de cas, mais vous auriez pu, s'il vous avoit plû, répondre ſur le ſujet de l'autre. Il y a vingt autres choſes dont je pourrois aiſément vous faire ſouvenir, à préſent que je ſai que vous avez l'excuſe ordinaire des pareſſeux, qui lorſqu'ils ont demeuré trop longtemps au lit, & arrivent trop tard à l'Ecole, diſent, *qu'ils ont un grand mal de tête*, & le reſte. Je viens au fait, quoique je craigne que mon début ne vous paroiſſe mal trouſſé. Mr. Waller me donna hier un rendez-vous chez Myladi Ranelagh, où il me donna les vers ci-joints, & me pria de n'en point donner de Copie, parce qu'il croit pouvoir les corriger encore; ainſi j'eſpére que vous n'en donnerez point, quoique je n'y voye guére de corrections à faire. Soyez je vous prie Critique auſſi ſévére qu'il vous ſera poſſible, & envoyez-moi vos remarques. Ces vers ſont en-vérité bien beaux, ſi je ſuis capable d'en juger, & ſi le ſujet ne contribue à me prévenir en leur faveur. Je lui ai lu vos vers à Me. Behn, qu'il a goûtés extraordinairement. Mais je vous dirai auſſi pour vous mortifier un peu, qu'il loue l'*Eſſai ſur la Poëſie*, comme la plus belle Piéce qui ſe ſoit jamais faite. Je n'avois pas ſur moi votre *Déſeſpoir*, mais je dois le lui envoyer aujourd'hui. Il a aſſez goûté mon Ode ſur la *Retraite*, & il voudroit que je la fiſſe imprimer avec vos vers ſur ma retraite, conjointement avec ſa Piéce. Je lui dis que les vôtres & les ſiens étoient aſſez bons, & n'avoient pas beſoin de mouche; & que je n'étois pas aſſez humble, pour mettre mon Ouvrage à côté d'autres, pour leur ſervir de relief. Delà j'allai chez le Garde du Sceau Privé, qui m'avoit écrit d'un ton bruſque de ne venir jamais chez lui; mais tout cela ne m'avoit pas fort touché, & ne m'y auroit pas conduit; ce qui m'y a fait aller, c'eſt l'intérêt extrême que je prends à un des jeunes Gentilhommes, que j'aime le plus au monde, quoiqu'il ſoit Whig. Etant en Hollande, & parlant ſans aucune animoſité de nos affaires, un Capitaine Papiſte chargea ſon piſtolet de trois balles, & étant venu par derriére le tira ſur lui; par un grand bonheur s'étant tourné au moment que le coup partoit, la balle porta dans l'épaule, & ne fit que gliſſer ſur l'os, ſans le caſſer, ni offenſer aucun grand vaiſſeau. Ce Gentilhomme s'appelle Fletcher, ſuppoſé que vous ayez deſſein de faire part de la nouvelle à votre Compagnie. Le Capitaine eſt condamné à la mort par le Conſeil de Guerre, mais on craint que nous n'intercédions ici pour le ſauver. Le Pére du jeune-homme ayant été le premier Ami que j'aye jamais eu, & m'ayant donné le premier Bénéfice que j'ai poſſédé, & de-plus laiſſé à ſa mort le ſoin de ſes enfans, on m'a écrit, pour m'engager à travailler à empêcher que la Cour n'épouſe les intérêts d'un auſſi lâche coquin. Il y avoit quelque choſe de dur à mettre obſtacle à un acte de pitié, & à travailler à faire répandre le ſang, quoiqu'à la plus grande diſtance; il falloit pourtant faire quelque démarche; je me contentai donc

„ d'inſtruire

minicale; des *Vers à Mr. Waller*; une *Elégie sur la mort du Comte de Rochester*. Mr. Waller lui adressa
des

„ d'instruire Mylord Halifax des circonstances du Fait. Je
„ m'imagine que vous étes déjà ennuyée de mon Histoire,
„ & je vous avouë que je le suis aussi. Me trouvant avec
„ ce Seigneur, je lui montrai les Vers de Mr. Waller, qu'il
„ goûta fort; je lui lus aussi les vôtres à Me. Behn, que je
„ puis vous assûrer qu'il admira, seulement nous convinmes
„ l'un & l'autre, que la pénultiéme Strophe auroit dû être
„ retranchée; *Force a smile* a quelque chose de bas, & en le
„ supprimant, le sens est aussi bon & même meilleur. Mais
„ il faut que je vous fasse part de ce qu'il dit à cette occa-
„ sion, voici ses propres termes; *c'est un grand bonheur pour*
„ *Me. Wharton qu'elle n'ait point d'enfans; car Thom. Wharton*
„ *étant toujours dans une cave de pommes, & elle dans les nues,*
„ *les pauvres enfans seroient en conscience misérables; ils n'auroient*
„ *pas de souliers à mettre, ni seulement de la soupe au lait.* Je
„ souligne ceci, pour que vous voyez que cela ne vient pas
„ de moi. Je ne lui demandai point ce qu'il entendoit par
„ une cave de pommes. Je lui demandai son sentiment sur
„ l'*Essai sur la Poësie*, & il me témoigna qu'il le regardoit
„ comme le plus beau Poëme, qui ait encore paru, à la
„ reserve de deux vers, qu'il critiquoit à ce qu'il me sembla
„ plus sévérement, qu'ils ne le méritent. Voici une longue
„ Epître, qui j'espére réparera le ton chagrin que vous
„ pensez peut-être qui régnoit dans ma derniére. Je m'at-
„ tends que vous répondrez à l'une & à l'autre par dix-huit
„ lignes (il y en avoit justement autant dans votre précéden-
„ ce) écrites à une si grande distance les unes des autres, qu'il
„ sembloit que vous vous étiez dépêchée de griffonner quel-
„ que chose qui pût porter le nom de Lettre. Mais vous
„ verrez que votre exemple & vos exhortations sont effica-
„ ces, puisque je finis en me disant avec tout le respect qui
„ vous est dû,

„ Madame,

„ Votre très-obéïssant, très-humble, &
„ très-obligé Serviteur,

„ Gil. Burnet.

„ Le 28 Décembre.

„ D'où vient que vous ne me
„ remerciez pas du Thé?

„ Madame,

„ Je trouvai hier au soir, un jour plutôt que je ne l'atten-
„ dois, votre paquet, qui m'a fait grand plaisir. Je suis très
„ satisfait des deux Piéces. Vers le milieu de celle qui est
„ pour Mr. Waller, il y a six vers, depuis *Worth cannot loose*,
„ qu'il me semble qui auroient pu être retranchez; ils sont
„ bons, mais les autres sont admirables, & ceux-là ne les
„ égalent pas. Je lui ferai savoir ce matin de se rendre chez
„ Myladi Ranelagh, où je lui remettrai ceux qui sont pour
„ lui, & j'aurai bien des choses à en dire, avant que d'avoir
„ fait. A l'égard des autres, ils sont aussi beaux que tristes
„ & tragiques, mais la fin répare tout; je dois seulement
„ vous avertir d'une chose, que tant ici que dans votre *Dé-*
„ *sespoir*, vous dites certaines choses, qui ont beaucoup de
„ rapport à ce que disent les Athées, sur un état à-venir, &
„ qui semblent marquer du doute, & insinuer la dissolution
„ de l'âme; & je me persuade, que quand vous y réfléchirez
„ vous serez en garde contre de pareils traits, si par hazard
„ dans la suite votre imagination vous en suggére. Il faut
„ avouer que la Piéce où vous déplorez votre misére, est un
„ morceau de Poësie aussi touchant, que j'en aye jamais lu;
„ & vous pouvez juger, combien elle m'a touché, l'ayant
„ trouvée, en revenant d'une visite fort triste, que j'avois
„ faite à une pauvre Demoiselle, qui ayant été abandonnée
„ de son Amant, s'est empoisonnée elle-même, & est mou-
„ rante au-milieu des plus cruelles douleurs. Il y a près de
„ quinze jours qu'elle souffre, étant couverte d'ulcéres de-
„ puis la bouche jusques aux pieds, desorte qu'on ne peut
„ voir un objet plus digne de compassion. Je me flatte que
„ vous ne me croyez pas le cœur assez insensible, pour pen-
„ ser que cela n'eût pas fait de profondes impressions sur
„ moi; desorte que les accens douloureux de votre plainte,
„ ont tellement achevé de me toucher, que je ne me sou-
„ viens pas d'avoir été plus vivement affecté, que je l'ai été
„ la nuit passée. Mon imagination est occupée à enfanter
„ quelque chose pour vous, mais savoir si elle sera montée
„ au point qu'il faut pour que cela soit prêt au depart du
„ Courrier, c'est ce que j'ignore. Si depuis quelque temps
„ je ne vous ai pas envoyé de vers, c'est en partie, parce que
„ j'ai honte de vous envoyer quelque chose en ce genre, à
„ vous, qui m'êtes si supérieure à cet égard, quoique je ne me
„ fasse pourtant pas une peine que vous me surpassiez de plus
„ d'une maniére, & en partie parce que j'ai la tête occupée
„ d'études plus séches, la Philosophie & les Mathématiques,
„ ce qui fait que je ne puis aisément lui faire prendre des
„ amusemens plus doux. Au-reste vous n'avez pas peu de
„ part à ce que je fais; je travaille à mettre mes idées Phi-
„ losophiques dans le meilleur ordre qu'il m'est possible,
„ pour pouvoir vous faire une autre visite plus agréable à
„ Winchendon. Mais j'attends vos ordres là-dessus. Je serai
„ libre au commencement de Mars, & je puis régler les cho-
„ ses de maniére, qu'en me rendant un Samedi, je puis res-
„ ter jusqu'au Mécredi suivant en huit. Mais il faut que
„ vous me disiez, si cela convient ou non, quand vous serez
„ au logis, & disposée à cette étude; car je me propose de
„ vous mener loin, pendant ce temps-là, si nous ne sommes
„ pas trop interrompus. Je voudrois aussi que nous eussions
„ l'Atlas qui est dans le Cabinet de Mr. Wharton, parce que
„ je compte de vous faire faire bien du chemin dans la Géo-
„ graphie. Mais comme vous savez mieux que moi l'état des
„ choses, je prendrai mes mesures sur vos ordres. Je dois
„ vous demander aussi si vous avez dessein de continuer vo-
„ tre Charité pour Me. Jennings ou non, parce qu'à la fin de
„ ce mois il y a un nouveau payement échu; si vous trouvez
„ que cela vous charge, mandez-le moi par votre premiére
„ pour que je pourvoye aux quatre Livres St. par une au-
„ tre voye. Vous trouverez peut-être que je suis trop pres-
„ sant sur cet article; mais je ne sai à quoi vous pouvez em-
„ ployer autrement de l'argent, & je ne voudrois pas vous
„ être à charge aussi. Pour que vous n'ayez pas peur de moi,
„ par un effet de votre zéle contre le Whiggisme, je vous
„ dirai que j'ai eu hier une nouvelle occasion de témoigner
„ avec quelle promptitude je me soumets à la volonté du
„ Roi: le Doyen de Cantorbery me proposa une nouvelle
„ place vacante dans Londres, que je refusai d'accepter par
„ les mêmes raisons que j'ai alléguées déja; je ne sai s'il
„ y en a beaucoup de ceux qu'on appelle Torys, qui refu-
„ seroient autant de propositions avantageuses, par pur res-
„ pect pour le Roi, s'ils avoient essuyé le même traitement
„ que moi. Voilà pour ce qui regarde les affaires publiques.
„ Il faut que je vous apprenne présentement, ce que je sai
„ depuis longtemps, mais comme un secret, que c'est le
„ Comte de Mulgrave qui est l'Auteur de l'*Essai sur la Poë-*
„ *sie*. Et puisque je retombe sur la Poësie, je vous dirai,
„ que j'ai eu la hardiesse d'effacer deux lignes, dans vos Pen-
„ sées sur la Solitude; ce sont les deux qui précédent les qua-
„ tre derniers vers; *of What we there*. Elles ne viennent pas
„ bien à la suite de tant de réflexions graves & sérieuses; &
„ elles ne sont pas nécessaires, parce qu'elles n'ont aucune
„ liaison avec ce qui précéde & ce qui suit. J'espére que
„ vous me pardonnerez ma liberté, & que vous les effacerez
„ dans la Copie que vous gardez. Je dois vous demander
„ encore, comment il est possible que vous me connoissiez
„ si mal, que de penser, que vos Lettres ne me plaisent
„ point. Vous savez, que vous pouvez les écrire de ma-
„ niére, qu'elles me plairoient encore davantage; cependant
„ telles qu'elles sont, c'est non seulement le plus grand,
„ mais l'unique plaisir, que j'aye en ce genre; & je vous
„ fais juge vous-même, si l'on ne peut pas aisément voir par
„ mes réponses, jusques à quel point elles me réjouïssent.
„ *Mais je n'ose presque rien dire, de peur que vous n'ap-*
„ *pelliez cela gronder, mais je souhaitte que vous décidiez,*
„ *par la longueur de mes fréquentes Lettres, & par-là* ——
„ des vôtres (je n'ose nommer la chose, vous diriez que c'est
„ gronder) à qui de nous deux ce Commerce fait le plus de
„ plaisir. Pour vôtre Cousine, je suis bien sûr qu'elle ne
„ prend point en mauvaise part ce compliment impoli, car
„ nous sommes encore bons amis. A l'égard de Myladi
„ Ranelagh, vous n'avez pas sujet de vous en plaindre, car
„ je vous assure qu'il n'y a personne qui vous admire da-
„ vantage. Si elle trouve un trop grand fond de mélancho-
„ lie dans quelques-unes de vos Piéces, & si d'autres y croient
„ remarquer un tour favorable au Papisme, tout cela ensem-
„ ble ne vous fait pas le moindre tort. Mais pour vous
„ parler franchement, si vous n'êtes attachée à notre Reli-
„ gion, que parce qu'elle est établie par les Loix, permet-
„ tez-moi de vous dire, que d'être d'une Religion par un pa-
„ reil motif, c'est n'être d'aucune; car c'est avouër que la
„ Religion n'a aucune autorité d'elle-même, & qu'elle n'en
„ a d'autre que celle qu'elle tient des Loix; c'est-à-dire, que
„ c'est un artifice des Princes, pour mieux tenir leurs Sujets
„ en bride. Il y a une grande différence, entre se soumet-
„ tre aux dispensations de la Providence, lorsqu'on est né
„ sous un Gouvernement & sous une Religion qui ont quel-
„ que chose de desagréable, & entre acquiescer à la Reli-
„ gion même. J'ai répondu à présent à tous les articles de
„ votre Lettre, sans en oublier un seul. Je ne dirai pas
„ que je vous donne un exemple à imiter, car vous diriez
„ que cela du-moins a un air de gronderie, & je n'ai garde
„ de le prendre, puisque vous me menacez de rompre notre
„ commerce, si je continue à écrire de ce stile. Je me hâte
„ donc de finir, réservant pour une Apostille ce qui se
„ passera entre Mr. Waller & moi. Je suis avec tout le res-
„ pect & toute l'estime imaginable,

„ Madame,

„ Votre très-humble & très-obéïssant
„ Serviteur

„ G. Burnet.

„ Jeudi matin 9 Janvier.

„ Depuis ma Lettre écrite, je me suis trouvé avec Mr.
„ Waller chez Myladi Ranelagh, où je lui ai lu la Lettre
„ que vous lui écrivez, & la lui ai remise. Il en a été ravi
„ au-delà de toute expression, & m'a prié de vous dire que
„ c'étoit-là la gloire de sa vie, & qu'il viendroit à vos pieds
„ vous en remercier. Mr. Boyle & Myladi Ranelagh en
„ ont été aussi extrêmement contens, & de l'autre Piéce que
„ je

des Vers ſur cette derniére Piéce, auſſi bien que ſur *la Paraphraſe de l'Oraiſon Dominicale*; il fit ſes deux Chants

„ je leur ai luë. Voilà tout ce que j'avois à ajoûter; & comme je n'ai pas le temps aujourd'hui d'achever la Piéce dont je parle dans ma Lettre, je vous en envoye le commencement, & ſi elle vous plaît vous en aurez la ſuite à la première occaſion. *Vous vous plaignez que votre Muſe vous a quittée, & que telle que le Rat de Campagne, elle a voulu voir la Ville. Mais vous déplorez ſon abſence ſur des tons qui annoncent les tréſors que vous poſſédez ſans elle. Un Amant gémit d'être moins aimé qu'il ne l'étoit, mais c'eſt pour qu'on l'aime davantage. Et vous, vous feignez de quereller votre Muſe, pour l'exciter à vous ſervir mieux. Vous faites la jalouſe, comme ſi elle vouloit abandonner un ſéjour ſi chéri, & choiſir une nouvelle demeure. Votre trop glorieux Rival avoue qu'il voudroit partager ce bonheur, mais il déſeſpére de pouvoir, avec ſi peu de talens, tenter une Muſe accoutumée à vos tons. Ou ſi par inconſtance, une Muſe auſſi bien logée & auſſi triomphante ſe laiſſoit ſéduire, elle ſe repentiroit bien vîte de ſon changement, & tout autre ſéjour lui paroîtroit un lieu d'exil. Elle ſeroit bientôt remplacée auprès de vous; toutes les autres s'empreſſeroient à voler vers vous, au-lieu d'une vous en auriez toute une troupe, & les huit autres vous tiendroient fidéle compagnie.*

„ Madame,

„ Je commence à écrire dans la matinée, parce qu'il ſe pourroit que ſur le ſoir je ſerois hors ville, ayant promis de paſſer pendant les fêtes un jour à Hamſtead avec mon ami Mr. Keck; & j'appréhende qu'il ne me vienne prendre cet après midi. Mais ſi je ne puis répondre à ce que j'attends de vous cet après-midi, vous aurez ſûrement de mes nouvelles par le Courrier de Samedi. J'ai appris que votre grande Compagnie eſt partie au milieu de la ſemaine paſſée; mais une de vos Couſines m'a dit qu'elle croyoit que vous aviez toujours gardé la chambre; ſi cela eſt vrai, & que vous n'y ayez pas été forcée par indiſpoſition, je dirai que vous êtes une bonne Tory. Je ne ſai ſi vous avez entendu parler du nouveau nom de *Trimmers* *, que l'on donne ici à bien des gens, & dont ceux du haut Parti m'ont honoré, avec d'autres, qui valent mieux que moi. Je ſuis charmé du-moins qu'ils me ſoient aſſez favorables, pour ne pas me regarder comme un Whig déclaré. J'ai eu occaſion depuis peu de voir trois ou quatre fois deux de vos Couſines Mlle St. Jean & Mlle Chute. Vous pouvez compter que j'eſtime chaque choſe à proportion de la rélation qu'elle a à vous; mais d'ailleurs leur mérite perſonnel les rend eſtimables par elles-mêmes. Je ſuis véritablement fâché que Mlle St. Jean ait été expoſée aux caquets, d'autant plus que c'eſt une jeune perſonne ſpirituelle & ſage, & néanmoins une petite faute dans ſa conduite a donné lieu à tous les diſcours qu'on a tenus ſur ſon compte. Dans le fonds Mr. **. avoit donné une idée ſi avantageuſe de ſon caractére pendant toute ſa vie qu'il n'eſt pas ſurprenant qu'elle l'ait cru incapable de faire les indignitez, qu'il a commiſes. Je lui ai dit qu'elle devoit s'en prendre à ſes charmes, qui ont preſque fait perdre l'eſprit au pauvre Gentilhomme, & lui ont fait faire tant de déſordre. Mais j'ajoûtai que je ne ſavois où étoient ces charmes, & je lui demandai ſi elle pouvoit me le dire. Vous pouvez juger par cette raillerie, quel payſan je ſuis. A préſent j'en viens à la Cérémonie de vous ſouhaitter une bonne année, mais je vous ſouhaitte en effet ſi conſtamment toute ſorte de bonheur dans cette vie & dans celle qui eſt à venir, qu'il m'eſt impoſſible de porter mes vœux plus loin un jour que l'autre. Voilà preſque toute une page que j'ai remplie de bagatelles, & je m'imagine que vous en donnerez une raiſon malicieuſe, c'eſt que n'ayant point reçu de vos Lettres, je n'ai point de nouveau ſujet de gronder, qui eſt, je crois, l'unique talent que vous m'accordez pour écrire. Mais je ne veux pas aller plus loin, avant que de ſavoir ſi vous vous êtes corrigée; quoique je craigne que, ſoit que vous vous corrigiez ou non, je ſerai conſtamment

„ Votre très-humble & très-obéïſſant
„ Serviteur,

„ G. Burnet.

* Gens qui nagent entre deux eaux, qui ſe menagent entre deux Partis.

„ J'ai reçu à-préſent votre Lettre, & je ſuis ravi de ce que vous me faites eſpérer une autre Piéce la ſemaine prochaine. Pour ce qui eſt des corrections, je vous prie, quand vous me ferez l'honneur de me permettre d'aller vous rendre mes devoirs à Winchendon, de chercher tout ce que vous avez fait, & de m'accorder la liberté de vous propoſer quelques corrections, que je ſoumettrai à votre jugement. Je dis à tous ceux à qui je montre vos vers, que vous n'avez pas encore le talent de corriger ce que vous écrivez, & que par cette raiſon il faut conſidérer vos compoſitions comme les premiéres ébauches, & avec cette reſtriction j'oſe dire hardiment, qu'elles ſont comparables aux Ouvrages des plus grands Maîtres. Je dois vous avertir, que vous êtes privée d'une des parties les plus agréables & les plus amuſantes de la Poëſie; c'eſt une des récréations les plus nobles que de revoir critiquement & de corriger ce qu'on a fait; mais c'eſt-là une de ces choſes, ſur leſquelles on ne peut ſe contraindre, & qui vient ordinairement quand on a plus d'âge, que vous n'en avez encore. Mais la raiſon que vous en donnez eſt un ſujet d'affliction extrême pour tous ceux qui s'intéreſſent en ce qui vous regarde, que vous n'avez pas aſſez de tranquillité, pour être ſi calme. Je n'ai rien à dire à cela, ſinon qu'avec le plus vif regret, & la plus tendre amitié dont on puiſſe être capable, je déchargerai ailleurs ma douleur, & n'augmenterai pas vos peines, en vous diſant tout ce que la part que j'y prends demanderoit naturellement. J'ai pris la liberté de montrer vos vers à Myladi Eſſex, qui eſt une femme de grand eſprit, qui a une haute eſtime pour vous, & qui admire votre Poëſie. Myladi Ranelagh en fait autant, & je me perſuade que vous connoiſſez ſon caractére. Vous ne ſauriez croire à quel point elle eſtime tout ce que vous faites, mais lui ayant envoyé votre *Déſeſpoir*, elle m'écrivit qu'elle étoit fâchée de voir que vous querellez votre Créateur, comme s'il avoit attaché l'ignorance & la miſére à la Nature Humaine; & qu'elle verroit avec bien plus de plaiſir que vous continuaſſiez à le célébrer & à l'adorer. Je me flatte que vous ne trouverez rien dans tout ceci, qui vous donne lieu de croire, que je continue à prendre le ton grondeur; quoiqu'en reliſant votre Lettre, il me ſemble que le bas de la premiére page eſt preſque prophétique, il eſt vrai que vous direz peut-être, qu'il y avoit du crime à m'informer de ce à quoi je devois m'attendre. Mais j'ai une priére à vous faire, c'eſt de vouloir eſſayer, ſi vous ne feriez pas en humeur d'écrire en d'autres temps de la ſemaine, que préciſément au moment que le Courrier eſt prêt à partir; je ſerois bien aiſe de voir ce qui en eſt, car quoique je tâche de rendre vos Lettres le plus longues qu'il m'eſt poſſible, en les reliſant fréquemment, ce plaiſir là-même ſe multiplieroit, ſi elles étoient plus longues, parce que je ne les lirois pas moins ſouvent.

„ C'a été une ſurpriſe bien agréable pour moi, & de recevoir une auſſi longue Lettre de votre part, & de l'avoir trois jours plutôt que je ne m'y attendois; ſi je ſuivois mon inclination, je remplirois mon papier de remercimens, mais je craindrois que cela ne vous rendît plus pareſſeuſe à l'avenir. Puiſque je vois que ce que vous appellez gronder vous déplaît, je l'éviterai ſoigneuſement à l'avenir, quoique pour moi je trouve qu'il n'y a rien qui répande plus d'agrément dans un commerce, qu'un léger mêlange d'humeur chagrine, avec des traits de douceur & de bonne amitié. Mais il ne faut pas diſputer des goûts, & puiſque vous aimez les douceurs, je ne vous ſervirai plus de verjus. A l'égard de ce que j'ai dit de certaines penſées qui favoriſent l'Athéïſme, reliſez ce vers, *dans les ténébres de la mort les Ames actives ſe diſſolvent.* Vous paroiſſez auſſi incertaine ſur le ſort que la Volonté Divine nous aſſignera dans la vie à-venir, & même vous doutez ſi nous le louërons ou non. J'acquieſce avec plaiſir à votre explication, & vous juſtifie pleinement dans mon eſprit, mais je dois vous dire que *Hobbes*, & les plus groſſiers de nos Athées polis, ne propoſent jamais l'Athéïſme en termes exprès & injurieux, ils vont rarement au-delà de certaines expreſſions, ſuſceptibles d'un ſens plus favorable. Mais la diſſolution de l'ame par la mort, & l'obſcurité d'un Etat à-venir ſont leurs Lieux Communs, & les batteries ordinaires qu'ils font agir contre ceux qui croyent une autre vie. J'eſpére donc que vous éviterez à l'avenir des expreſſions qui ont beſoin d'explication. Pour ce qui eſt de votre Religion fondée ſur les Loix, je n'en dirai rien ſur ce pied-là, puiſque vous vous en excuſez; j'ajoûterai ſeulement, que la Loi ne peut s'étendre qu'à ce qui regarde l'extérieur; je n'eſtime pas intérieurement une choſe, parce que la Loi l'ordonne, & je n'y ſuis pas même obligé; les Loix ne réglent que mes actions & mes diſcours. Une Religion fondée ſur les Loix ne peut donc agir intérieurement ſur l'eſprit, & par conſéquent n'eſt point une Religion, mais une dénomination, & une façon d'agir. Permettez-moi d'ajoûter une choſe encore, c'eſt que comme le Prédicateur qui prêcha Dimanche dernier à Whitehall, ayant nommé le *Papiſme*, ajoûta, *nom plus modeſte pour déſigner le Paganiſme*, je regarde auſſi cette Religion, comme un compoſé, qui n'eſt guére qu'une eſpéce d'Athéïſme plus ſage en ceux qui ont des lumiéres, & qui peſent mûrement ce que Dieu & la Religion doivent être; parce que je ſai que j'aimerois mieux qu'on me négligeât entiérement, que de me traiter en fol ou en enfant. Dèſque la Religion eſt tournée en Cérémonies pompeuſes, ce n'eſt qu'un art d'en impoſer à des enfans & à des fols, je ne veux pas ajoûter, à des femmes. A l'égard de vos Vers pour Mr. *Waller*, je vous aſſure qu'il les regarde comme le plus grand honneur qui lui ſoit jamais arrivé, il a été comme en triomphe les montrer chez tous ſes amis; & il dit que quand vous aurez appris à corriger vos productions, vous nous ſurpaſſerez tous. Je les envoye à toutes mes amies, qui ne ſavent que penſer de vous. J'eſpére que tout cela ne vous rendra pas fiére, & dans le fond votre ſituation ne vous donne guére envie de vous enfler; mais je ne veux plus parler de correction, car je ne dois vous ſervir qu'une ſauce douce. Je ſuis charmé que vous m'accordiez la permiſſion de vous rendre viſite au mois de Mars, qui à préſent viendra trop lentement à mon gré; j'eſpére que vous aurez rendu alors toutes les viſites que vous devez, afin que durant ce temps-là vous puiſſiez demeurer au logis. Vous me recommandez la ſoumiſſion, & vous dites que vous eſpérez que les effets s'enſuivront; ſur quoi je vous dirai que j'ai une haute idée des devoirs

Chants, *de la Poëſie Divine*, après avoir vu *la Paraphraſe du Ch.* LIII. *d'Eſaie.* La mére de Jean Wilmot, Comte de Rocheſter, étoit tante du Pére de Me. Wharton, ce qui a fait dire à Waller, *qu'ils étoient parens par le ſang & par le génie.*

„ des inférieurs envers leurs Supérieurs, & c'eſt ce qui m'engage à faire ce que je fais; mais en même temps je ne me ſoucie pas d'avoir obligation à un certain ordre de gens; il n'y a pas de fers qui péſent davantage, que ces faveurs-là le ſont à un cœur généreux; & comme je veux garder ma liberté, je ne veux donner à perſonne le droit de dominer ſur mes penſées même. J'ajoûterai au bas de ma Lettre la ſuite des idées qui me rouloient dans la tête lorſque j'écrivis ma derniére, mais je n'eus pas le temps alors de les arranger comme il faut. L'approbation que vous y donnez, me mortifie; car puiſque vous me dites, que vous vous taiſez, quand vous ne goûtez pas les choſes, cela me fait réfléchir ſur votre ſilence paſſé, & me donne lieu de penſer que vous n'avez pas approuvé tout ce que j'ai fait auparavant. Mais cela ne n'empêchera pas d'écrire à l'avenir, quand vous m'en fournirez l'occaſion. Me voici à bout; mais je vous prie n'abandonnez pas la méthode que vous avez priſe, & puiſque votre main eſt en train d'écrire de longues Lettres, continuez dans cette bonne habitude; & malgré tout ce que vous voulez m'inſinuer, j'en reviens à mon vieux & ſimple Adieu. *Peut-être que les neufs Sœurs piquées de ſe voir ſurpaſſer par de pareils chants, refuſent d'accorder les derniers traits de perfection à celle, que la Nature a ſi richement partagée. L'Eſprit, l'Imagination, le Jugement, & la Mémoire, concourent à former chez vous une harmonie parfaite. L'Eſprit fournit des traits auſſi brillans qu'élevez, une imagination féconde les enrichit, & y répand un charme, & une douceur, qui ravit; un jugement profond, clair & ſolide y ſert de baſe; & un ordre gracieux achève d'arracher l'admiration! Qui pourroit réſiſter à tant de beautez réunies? Les Muſes peuvent épargner ici leurs peines, vous êtes au-deſſus de leurs leçons, leurs ſoins vous ſont inutiles. Ou ſi elles vous fréquentent, ce n'eſt pas pour vous inſpirer, mais pour ſe ranimer par votre feu divin. C'eſt de-là qu'elles portent quelques étincelles dans quelques imaginations froides, & allument une flamme qui imite la vôtre. Mais une chaleur forcée eſt toujours languiſſante; elle s'excite avec peine, & n'agit que foiblement. Ainſi les Muſes, qui errent autour de vous, y apprennent de nouveaux chants, tels que ceux dont retentit le Séjour Céleſte, & viennent reprocher à tous les Poëtes de la Ville qu'ils s'attribuent à tort ce glorieux nom. Elles chantent d'une voix ſemblable à la vôtre, ce que vous avez dicté. Les Poëtes découragés ſe taiſent, & leur Lyre eſt démontée; ils renoncent à des titres qu'ils méritent ſi peu, & quelques-uns ornent votre couronne de leurs Lauriers. C'eſt ainſi que les doctes Sœurs, guidées par votre feu, ne voudront plus chanter ſur d'autres tons; elles vous céderont leur Art, elles vous reconnoîtront pour leur vainqueur.* Si ceux-ci vous agréent comme les premiers, faites les copier enſemble ſur un même papier. S'il y a quelque choſe de bon, c'eſt le ſujet, & la vérité qui y régne, qui en fait le prix.

„ J'ai été extrêmement affligé d'apprendre que Mr. *Wharton* étoit hier plus mal. Je ne croyois pas qu'il me fût poſſible de prendre autant d'intérêt en lui, que je fais. J'envoye pour m'informer de ſa ſanté. Je me propoſe de l'encourager entre deux & trois, mais je ferai une plus longue viſite à ſept heures, ſi vous voulez vous y trouver à cette heure-là. Je dois aller cet après-midi chez Myladi Eſſex; & ſi vous voulez vous y rendre entre cinq & ſix, je vous donnerai l'une à l'autre, & je mettrai le ſceau à une affection, qui eſt déjà bien commencée de ſon côté; & comme je vous l'ai déjà dit, vous pouvez avoir beſoin qu'on vous faſſe connoître d'abord, mais je ſuis bien ſûr que dèſque vous ſerez une fois connue, vous ferez ſans peine votre chemin par vous-même; & au lieu de perdre le terrein que vous aurez une fois gagné, vous en gagnerez de plus en plus; car c'eſt ce que je ſai parfaitement par expérience. Adieu. Ce Lundi matin".

WHARTON (Henri) ſavant Théologien Anglois du XVII. Siécle nâquit le 9 Novembre 1664 à Worſtead dans la Province de Norfolk, où Mr. Edmond Wharton ſon Pére étoit Vicaire, ayant été enſuite Recteur de Saxlingham dans la même Province. Il fut élevé par ſon Pére, qui ayant remarqué en lui dès ſa plus tendre jeuneſſe une grande inclination pour les Sciences, jointe à beaucoup d'heureuſes diſpoſitions naturelles, s'attacha à cultiver l'une & les autres; il lui enſeigna les Langues Latine & Grecque ſi à fond, que lorſqu'il vint à l'Académie il y eut d'abord la réputation d'être un jeune-homme de très-grande eſpérance. Le 17 Février 1679-80, âgé de ſeize ans, il entra, comme Penſionnaire, dans le Collége de Gonvil & Caius à Cambridge, (dont ſon Pere avoit été autrefois Membre) ſous la direction de Mr. Jean Ellys, où il continua ſes études avec beaucoup d'application; il apprit les Mathématiques de Mr. Iſaac Newton, depuis Chevalier, ce Grand-Homme les enſeignant en particulier dans ſa chambre, à un certain nombre de jeunes-gens choiſis. A la St. Michel de 1680 Mr. Wharton obtint une place d'Etudiant dans le Collége, les Membres l'ayant choiſi unanimement pour remplir une de celles, qui avoient été fondées par ſon grand Oncle Mr. Matthieu Stokys, autrefois Doyen des Membres du Collége; il jouit des revenus de cette place juſqu'à la St. Michel de l'an 1687, ce qui étoit tout ce que les Statuts pouvoient permettre, & une faveur qu'on accorde rarement à ceux qui ne réſident pas, comme il ne le fit point pendant quelque tems (*a*). Au terme de St. Hilaire 1683-4, il ſe fit recevoir Bachelier-ès-Arts, & continua à demeurer dans le Collége juſqu'à la Chandeleur de 1686; mais voyant qu'il n'y avoit guére d'apparence qu'il y eût ſitôt de place vacante, & que quand même il y en auroit quelqu'une, il y avoit pluſieurs de ſes compagnons plus anciens que lui, qui pouvoient y prétendre avec juſtice avant lui, il penſa à ſe retirer ailleurs; ſon ami le Docteur Barker, un des anciens Membres du Collége, & depuis Chapelain de l'Archevêque Tillotſon, le recommanda au Docteur Guillaume Cave, à qui il aida à compiler ſon *Hiſtoria Literaria*, & qui reconnoît que les trois derniers Siécles ſont preſque entiérement dûs à Mr. Wharton. Pendant qu'il demeuroit avec le Docteur Cave, ſavoir en 1687, il fut ordonné Diacre; & au mois de Juillet ſuivant il prit le degré de Maître-ès-Arts par Procureur; l'Univerſité voulut bien lui accorder cette grace, parce qu'il ſe trouvoit alors attaqué de la petite-vérole à Iſlington, dont il penſa mourir. Quelque tems après le Docteur Thomas Teniſon, alors Curé de St. Martin des Champs, & depuis Archevêque de Cantorbery, le recommanda au Lord Arundel de Trerice, pour Précepteur de ſon fils unique. En 1688 il parut ſur les rangs par diverſes Piéces en faveur de la Religion Proteſtante [*A*]; & au mois de Juin de la même an-

(*a*) *Life of Mr. Henri Wharton:* prefixed to the firſt Volume of his *Sermons.*

[*A*] *Il parut ſur les rangs par diverſes Pièces en faveur de la Religion Proteſtante.*] I. Il traduiſit du Latin en Anglois le Traité de Mr. de la Placette, *De l'incurable Pyrrhoniſme de l'Egliſe Romaine.* Londres 1688 in-4. Mr. François Peck attribue cette Traduction au Docteur Tho. Teniſon (1); mais l'Auteur de la vie de Mr. Wharton, qui eſt à la tête du premier Volume de ſes Sermons, nous apprend que le Docteur Teniſon ayant entre les mains le manuſcrit de ce Traité, *écrit en Latin & d'une maniere Scholaſtique, pria Mr. Wharton de le mettre dans une forme plus ſimple & de le traduire en Anglois, ce dont il s'acquitta en très-peu de temps.* II. *Examen des faux raiſonnemens & des fauſſes citations d'une Brochure intitulée* Speculum Eccleſiaſticum, ou le Miroir Eccléſiaſtique. Londres 1688 in-4. Le *Speculum Eccleſiaſticum* étoit de la façon de T. Ward, Soldat Papiſte; Mr. Wharton commença & acheva ſa Réponſe dans un jour, il y ajoûta en forme de Préface deux autres Réponſes; la premiére à l'Apologiſte du *Speculum*, parce qu'ayant vu la Défenſe pendant qu'on l'imprimoit, ſa Réponſe parut auſſitôt que le Livre & même avant; la ſeconde Réponſe étoit oppoſée à la demi-feuille contre les *ſix Conférences ſur l'Euchariſtie* (2). III. *Traité où* [illegible] *prouve que l'Ecriture eſt la Régle de Foi*, écrit vers l'an 1450 par Reginald Peacock, Evêque de Chicheſter, & publié à Londres en 1688 in-4, par Mr. Wharton, avec une Préface. IV. *Traité du Célibat du Clergé, dans lequel on examine hiſtoriquement ſon Origine & ſes Progrès.* Londres 1688 in-4. Mr. Wharton obſerve dans la Préface que „ Parmi les Erreurs & les Abus de l'Egliſe Romaine, il y en a qui n'ont aucun fondement dans l'Antiquité, & qui n'en ont pas ſeulement l'apparence, mais ſont de pures inventions des ſiécles d'ignorance & de barbarie. Qu'il y en a d'autres, qui n'avoient pas lieu à-la-vérité dans l'ancienne Egliſe, mais qui doivent leur origine à la corruption de quelque Article, cru par les anciens Chrétiens, ou de quelque pratique reçue parmi eux. Du premier ordre ſont la Tranſubſtantiation, la Communion ſous une ſeule Eſpéce, l'Autorité du Pape, le Culte des Images, & d'autres Opinions & Pratiques de ce genre, qui n'ont aucun fondement, & auxquelles la primitive Egliſe ne penſa jamais, bien loin de les avoir reçues. On peut ranger dans la ſeconde claſſe, l'Invocation des Saints, née de l'extrême vénération qu'on avoit pour la mémoire & pour les Reliques des Saints bienheureux & des Martyrs, & qui a dégénéré dans les derniers ſiécles en ſuperſtition impie. Le Purgatoire, em-

„ prun-

(1) *Compleate Catalogue of all the Diſcourſes Written both for and againſt Popery, in the time of King James* II. c. 9. p. 14. num. 3. Londres 1735. in-4.

(2) *Life of Wharton.*

année l'Archevêque Sancroft lui accorda la permiſſion de prêcher partout dans le Diocéſe de Cantorbery, quoiqu'il ne fût encore que Diacre, faveur qui n'a été accordée qu'à lui ſeul, durant tout le tems que ce Prélat a rempli ce Siége; qui jugea à propos qu'il commençât les fonctions de la Prédication le jour de la Pentecôte, 3 de Juin, ce qu'il fit par un Diſcours ſur St. Jean XIV. 25. 26. qui eſt le premier de ſes Sermons imprimés. Au mois de Septembre l'Archevêque le mit au nombre de ſes Chapelains, en lui donnant en même tems, ſelon ſa coutume, un Bénéfice; mais ſon inſtallation ayant été différée, juſ-

„ prunté de l'opinion généralement reçue dans l'ancienne
„ Egliſe, que les ames des Fidéles ne ſeront admiſes à la Vi-
„ ſion béatifique de Dieu qu'au jour du jugement, d'où l'on
„ a forgé un chimérique lieu de tourment, pour en faire
„ leur ſéjour, en attendant. L'infaillibilité des Conciles,
„ fondée ſur la ſoumiſſion extérieure des anciens Chrétiens
„ à leurs decrets, dont on a fait une obligation d'acquieſcer
„ intérieurement à leurs déciſions. Les Commencemens &
„ l'Origine des erreurs du premier ordre ſont inconnus &
„ incertains, parce qu'il faut les chercher dans des ſiécles
„ ténébreux & ignorans, dont l'Hiſtoire eſt à préſent auſſi
„ obſcure, que l'étoient leurs idées. Mais on peut connoî-
„ tre plus clairement & avec plus de certitude les erreurs du
„ ſecond ordre; il n'y a point de difficulté à en tracer les
„ degrez, les progrès ſucceſſifs, & à les expoſer à la vuë de
„ tout le monde, comme les Théologiens Réformez l'ont
„ ſouvent fait. Mais l'exemple le plus frappant du dernier
„ genre, c'eſt le Célibat impoſé dans l'Egliſe Romaine aux
„ Eccléſiaſtiques, qui doit ſon origine à un reſpect & à un
„ zéle immodéré pour la Virginité, qui régnoit dans l'an-
„ cienne Egliſe, & que l'exemple de pluſieurs Egliſes parti-
„ culiéres a autoriſé. Auſſi ne crains-je pas d'aſſurer hardi-
„ ment, que de toutes les Opinions ou Pratiques erronées de
„ l'Egliſe Romaine, il n'y en a point que l'on puiſſe ſoûte-
„ nir & juſtifier d'une maniére plus plauſible, que le Célibat
„ des Prêtres. Il eſt bien vrai que pluſieurs autres ſont ve-
„ nues de l'imitation outrée de quelque ancienne opinion
„ ou pratique, mais ce n'eſt qu'en faiſant dégénérer cette
„ pratique en abus, ou cette opinion en erreur. Mais la Loi
„ du Célibat peut s'appuyer non ſeulement de ſa conformité
„ avec les premiers tems, mais alléguer l'exemple & l'auto-
„ rité des Papes, des Conciles, & des Docteurs, qui ont
„ anciennement impoſé le *Célibat* au Clergé, & en ont
„ preſſé l'*obſervation* avec autant de zéle, qu'on la main-
„ tient aujourdhui *dans* l'Egliſe Romaine. Le Célibat ſe
„ trouvant confirmé par de ſi reſpectables autorités, & ayant
„ d'ailleurs l'avantage particulier de pouvoir s'appuyer de
„ l'Antiquité, il y a peu de nos Théologiens qui ayent trai-
„ té cette Controverſe, & entrepris de montrer que ces Au-
„ torités ne ſont pas concluantes, & cette Antiquité un ap-
„ pui bien foible. Quelques-uns, en petit nombre, ont ci-
„ té des Auteurs anciens en faveur de l'uſage oppoſé, ou ont
„ touché cette matiére en paſſant, en traitant d'autres ſujets;
„ tous en ont parlé en fort peu de mots, comme étant une
„ controverſe de moindre importance. Du moins je n'en
„ connois aucun qui ait traité cette matiére dans un Traité
„ exprès & particulier, & qui ait entrepris de montrer l'ori-
„ gine, l'occaſion, les progrès, & l'établiſſement de la Loi
„ du Célibat dans les divers ſiécles de l'Egliſe. On a négligé
„ cette recherche, non faute d'avoir la vérité de notre côté,
„ ou que toute l'Antiquité nous ſoit contraire, mais parce
„ que c'eſt une des Controverſes les moins importantes; &
„ notre Clergé, qui ſe fait un honneur particulier de ne pas
„ s'occuper beaucoup de ſes intérêts, même dans des choſes
„ permiſes & indifférentes, a évité cette diſpute, de peur
„ qu'en plaidant pour la légitimité du Mariage, les gens qui
„ aiment à fronder ne les accuſaſſent de défendre la cauſe de
„ leurs goûts & de leurs panchans, & peut-être même de
„ leur pratique. Le but de ce Traité eſt de ſuppléer à ce
„ défaut, de juſtifier la cauſe mal-traitée du Mariage, & de
„ montrer que l'eſtime qu'on eut autrefois pour le Célibat,
„ n'étoit ni raiſonnable, ni univerſelle; que la Loi ancienne
„ & moderne qui l'a preſcrit eſt injuſte; & que l'ancien uſa-
„ ge à cet égard n'eſt point une autorité raiſonnable, ni un
„ exemple qui juſtifie la pratique moderne ſur ce ſujet: on ſe
„ propoſe de montrer ce qui a donné lieu à cette eſtime pour
„ le Célibat, & l'origine de la Loi qui l'impoſe, en un mot
„ de ſuivre l'Hiſtoire du Célibat & du Mariage des Eccle-
„ ſiaſtiques de ſiécle en ſiécle. C'eſt-là ce que j'ai entrepris,
„ & ce que je me flatte d'avoir exécuté juſqu'à un certain
„ point, & peut-être avec d'autant plus de ſuccès, parce
„ que je n'y ai été porté par aucun préjugé, ni par des vuës
„ d'intérêt particulier. Le Lecteur peut être aſſuré que l'Au-
„ teur de ce Traité n'a jamais fait l'eſſai des plaiſirs du ma-
„ riage, & qu'il n'a point l'honneur d'être Prêtre de l'Egli-
„ ſe Anglicane". Mr. Wharton entreprend de prouver dans ſon Traité les quatre Propoſitions ſuivantes. I. Le Célibat du Clergé n'a été inſtitué ni par Jéſus-Chriſt, ni par ſes Apôtres. II. Il n'a rien d'excellent en ſoi, & ne procure aucun avantage réel à l'Egliſe & à la Religion Chrétienne. III. L'impoſition du Célibat à quelque ordre de perſonnes que ce ſoit, eſt injuſte, & contraire à la Loi de Dieu. IV. Il n'a jamais été preſcrit, ni pratiqué univerſellement dans l'ancienne l'Egliſe. Il obſerve (3) qu'une des raiſons alléguées par nos Adverſaires, c'eſt *qu'il y a une ſorte d'indécence & d'impureté dans l'acte du Mariage, qui fait qu'il eſt peu convenable à un Prêtre de paſſer des bras de ſa femme à l'adminiſtration des choſes ſaintes. Deſorte que comme le Clergé de l'Egliſe Chrétienne, ou adminiſtre journellement les Sacremens, & offre à Dieu les ſacrifices de louanges & d'actions de graces au nom de tout le peuple, ou du moins qu'il doit être toujours prêt & en état de le faire, ceux qui le compoſent doivent par cette raiſon s'abſtenir toujours des devoirs du Mariage. C'a été-là dans tous les tems le grand argument en faveur du Célibat; & le principal fondement ſur lequel on l'a établi. Rarement les Papes & les Conciles ont-ils, en le preſcrivant employé d'autre raiſon, & tous les Antagoniſtes du mariage des Prêtres depuis le tems d'*Origéne *juſqu'à aujourd'hui l'ont toujours miſe à la tête de leurs argumens. Cependant c'eſt-là au bout du compte un honteux & extravagant ſophiſme. Car ſi par cette indécence & cette impureté qu'on trouve dans l'uſage du Mariage, l'on entend une indécence & une impureté Morale, c'eſt une fauſſeté manifeſte, & une franche Héréſie; c'eſt l'opinion des* Marcionites, *des* Encratites, *& d'autres Hérétiques plus extravagans encore. Que ſi l'on veut parler d'une impureté phyſique & naturelle, celle là ne rend en aucune façon un homme moins propre au ſervice de Dieu, ni ne doit l'exclure davantage de l'exercice des fonctions ſacrées, qu'aucune autre évacuation plus fréquente de la Nature. Une imagination auſſi groſſiére eſt indigne de la ſimplicité de la Religion Chrétienne, & la fait dégénérer en minuties Judaïques. Et quand même l'on ſuppoſeroit, qu'une impureté naturelle auroit quelque choſe d'indécent pour un Eccléſiaſtique, ce qu'il y a de la folie à penſer néanmoins d'une impureté ſecrette & cachée, telle que celle dont il s'agit, elle ſeroit infiniment moins à craindre, qu'une turpitude morale, à laquelle les Prêtres ſont expoſés par un Célibat forcé.* Il fait voir, dans la Partie Hiſtorique de ce Traité, que l'on regarda le Célibat des Prêtres comme une choſe indifférente dans les deux premiers ſiécles, qu'on le propoſa dans le troiſiéme, qu'on le releva beaucoup dans le quatriéme, qu'on l'ordonna en quelques endroits dans le cinquiéme, d'une maniére néanmoins infiniment différente de la Doctrine & de la Diſcipline préſente de l'Egliſe Romaine; que quoiqu'il fût preſcrit dans quelques Provinces de l'Occident, on ne l'obſervoit pas généralement par-tout; qu'au bout de quelques ſiécles cet uſage s'abolit, ce joug parut inſupportable, & que le Mariage prévalut univerſellement, juſques à ce qu'il fût condamné & défendu par les Papes du onziéme ſiécle; que leurs Decrets & leurs Canons demeurérent néanmoins ſans effet, par l'oppoſition générale de toute l'Egliſe, & que dans la ſuite pluſieurs Papes & un Concile Univerſel de l'Egliſe Romaine permirent le Mariage aux Eccléſiaſtiques; que durant tout ce tems-là le Célibat n'a jamais été ordonné ni pratiqué dans l'Egliſe Orientale depuis le ſiécle des Apôtres; qu'au-contraire la Loi à cet égard a été rejettée par un Concile de l'Egliſe Univerſelle, condamnée par un autre, & n'a même eu lieu dans l'Occident, que lorſque l'ambition des Papes & leurs Uſurpations, les ayant rendu maîtres de la diſpoſition de tous les grands Bénéfices, la pauvreté devint l'appanage des Eccléſiaſtiques mariés, ce qui les engagea à renoncer entiérement à l'Union Conjugale, environ deux-cens ans avant la Réformation. Mr. Wharton fit paroître dans cet Ouvrage *tant de pénétration d'eſprit, de clarté de raiſonnement, & une lecture ſi vaſte, qu'il accrut beaucoup ſa reputation chez tout le monde. Les Savans conçurent ſurtout de grandes eſpérances d'un jeune-homme, qui n'ayant guére plus de vingt-trois ans, étoit en état de* donner des Ouvrages auſſi travaillés & auſſi beaux (4). V. La même année, il traduiſit en Anglois l'*Hiſtoire de l'Inquiſition de Goa* de Mr. Dellon, où l'on trouve une deſcription des horribles cruautés qui s'y exercent. VI. Ce fut encore vers ce tems-là qu'il traduiſit quelques Homélies de St. Macaire, le Prologue & l'Epilogue du *Traité Apologétique* d'Euronius, qu'il avoit copié autrefois ſur un Manuſcrit du Docteur Teniſon; il traduiſit encore du Grec en Latin un Traité du *faux Dorothée*, que Mr. Dodwell avoit trouvé dans la Bibliothéque Bodléïenne, & du Latin en Anglois la fameuſe Bulle *in Cœnâ Domini*: il y ajoûta une courte Préface, contenant quelques réflexions ſur cette Bulle, & des Remarques ſur la Relation des procédures du Parlement de Paris. VII. Il offrit auſſi d'aider à donner une nouvelle Edition du Traité du Docteur Thomas James intitulé; L'*Ecriture, les Conciles, & les Péres corrompus par les Prélats de l'Egliſe Romaine, pour le maintien du Papiſme*; & à la priére de Mr. Watts il revit la verſion de *Philalethe & Philirène*, qu'il mit en état d'être imprimée. VIII. Il publia encore à Londres en 1688 in-4, une *Explication abregée de la Ste. Céne, écrite par Nicolas Ridley, Evêque de Londres, pendant ſa priſon; avec quelques autres Piéces ſur ce ſujet par le même Auteur. A quoi l'on a joint un Extrait ſur la même matiére d'un Livre intitulé* Diallecticon, *écrit par le Docteur Jean Poynet, Evêque de Wincheſter, ſous les régnes d'Edouard* VI, *& de la Reine Marie.* IX. L'*Enthouſiaſme de l'Egliſe Romaine démontré par quelques Remarques ſur Ignace de Loyola.* Londres 1688 in-4. Mr. Wharton remarque dans ſa *Préface* que „ De
„ tous les artifices dont les Emiſſaires de Rome ſe ſervent
„ pour faire goûter leur Religion aux perſonnes ignorantes,
„ & qui ne ſont pas ſur leurs gardes, il n'y en a point de
„ plus ſpécieux, & qu'ils ayent employé avec plus de ſuccès,
„ que de relever la Police Eccléſiaſtique de leur Commu-
„ nion, & de la repréſenter comme ſeule propre à conſerver
„ l'unité de l'Egliſe, & à prévenir les illuſions de l'Eſprit par-
„ ticulier. Leur cauſe eſt trop mauvaiſe, pour leur permettre
„ d'entrer dans un examen ſcrupuleux de ſon mérite. Toutes
„ les Controverſes particuliéres ont été ſi ſouvent traitées, &
„ ſi démonſtrativement décidées à leur deſavantage, qu'il y
„ au-

(3) [marginal note cut off at the left edge: "3."]

(4) *Life of Mr. Wharton.*

jusques à ce qu'il eût atteint l'âge requis, la Cure de Minster dans l'Ile de Thanet vint à vaquer dans l'intervalle, à laquelle il fut nommé le 12 Novembre de la même année; l'Archevêque l'ordonna Prêtre le 9 Novembre 1688, jour de sa naissance, & lui conféra la Cure de Chartham le 19 Septembre 1689. En 1690 il publia à Londres in-4. *Jacobi Usserii Armachani Historia Dogmatica Controversiæ inter Orthodoxos & Pontificios de Scripturis & Sacris Vernaculis*: il avoit copié & mis en ordre cet Ouvrage, sur l'Original, à la requisition de l'Archevêque Sancroft, & il y ajoûta un Supplément considérable de sa façon. Il publia en 1692 à Londres in-8. *Défense de la pluralité des Bénéfices avec Cure d'âmes, telle qu'elle est établie dans l'Eglise Anglicane* [*B*]. La même année il mit au jour son *Anglia Sacra, sive Collectio Historiarum partim antiquitus, partim recenter scriptarum de Archiepiscopis & Episcopis Angliæ, a primâ fidei Christianæ*

„ auroit de la témérité & du danger à recommencer la dispute sur ces questions particulières. On a donc jugé qu'il falloit s'y prendre par des considérations générales, propres à amuser les ignorans, & à détourner les gens à recherches de l'examen des Controverses particulières. On a publié des Préjugez contre la Religion Réformée, & on fait valoir tous les jours des argumens fastueux de convenance extérieure en faveur de l'Eglise Romaine. Le principal est la prétendue excellence de la Constitution de cette Eglise, propre à conserver une parfaite unité de Foi, & une décence générale de Discipline dans l'Eglise, & à mettre les particuliers à couvert du danger de tomber dans des erreurs pernicieuses, ou du-moins de les inspirer à d'autres, qui demeurent dans la Communion de l'Eglise; en obligeant chaque Fidéle à soumettre sa raison particuliére au jugement de l'Eglise, & à recevoir avec une soumission aveugle les décisions de la Régle de Foi vivante, soit le Pape, ou un Concile. On a souvent étalé avec beaucoup d'ostentation cet avantage prétendu en faveur de l'Eglise Romaine; & accusé avec une grande vivacité l'Eglise Anglicane de tendre naturellement au desordre, aux Héréfies & aux Schismes. On objecte, qu'elle accorde, qu'elle donne à chaque particulier le droit illimité de suivre les lumiéres de sa propre raison en matiére de Foi; qu'elle rend chaque particulier Juge suprême des controverses les plus importantes, duquel il n'y a point d'appel à aucun Juge visible sur la Terre; qu'elle assujettit la foi de chaque Chrétien à une infinité de doutes & d'incertitudes, puisque la promesse de la conduite infaillible du St. Esprit n'est faite qu'à l'Eglise représentative, & que les jugemens des hommes varient autant que leur humeur & le degré de leur intelligence. On ajoûte que par-là on ouvre la porte à une infinité d'Héréfies & d'Erreurs, & qu'on expose la Religion Chrétienne au danger d'être divisée en autant de Systêmes différens, qu'il y a de personnes qui la professent. Que par une pareille confusion toute Régle de Foi devient inutile, puisque quelque Article que ce soit qu'elles proposent, les Hommes l'accommoderont aux idées dont ils sont déja préoccupez, & se formeront une foi conforme au dictamen & au goût de leur Esprit particulier, ce qui détruit entiérement toute unité de foi, & fait dégénerer la Religion en un Enthousiasme formel". *Effectivement il faut avouer*, continue Mr. Wharton, *que l'Enthousiasme, quand on s'en fait une juste idée, est si fatal au Christianisme, & détruit à un tel point la Raison humaine, qu'on ne peut s'empêcher de conclure, qu'une Eglise, où il régne, est grossiérement corrompue & a dégénéré, & qu'elle sera fort disposée à décider toutes les Controverses par cette voye. Mais l'Enthousiasme ne consiste pas à accorder à chaque particulier le droit de juger pour lui-même des matiéres de Religion. Car c'est ce que la nature aussi bien que l'intérêt des hommes exige, à qui l'usage de la Raison a été donné principalement pour cette fin, & nos Adversaires eux-mêmes sont contraints à la fin de recourir à ce principe; mais l'Enthousiasme consiste dans la persuasion qu'on a d'être instruit des vérités de la foi par une illumination extraordinaire, accompagnée d'actes de dévotion & de piété déraisonnables & extravagans, qui procédent de ce qu'on prend les effets d'une imagination déréglée pour des inspirations du St. Esprit. Autant que cette sorte de persuasion & d'actions est éloignée du génie & de la constitution de l'Eglise Anglicane, autant découlent-elles naturellement des principes de Rome, qui les favorise & les encourage. C'est ce qui est évident par divers exemples, mais sur-tout par ceux de ses plus illustres Saints, qu'elle admira pendant leur vie, & qu'elle révére après leur mort; qu'elle consulta comme des Oracles, & qu'elle propose à ses Sectateurs comme des modéles de la plus haute perfection; dont elle a scellé la vie & les actions du sceau de l'autorité & de l'approbation publique, en les canonisant, & en célébrant leur mémoire. Les plus illustres de ces Saints étoient d'extravagans Euthousiastes, qui ne se distinguérent du reste des hommes que par l'exercice continuel du plus aveugle Fanatisme. Le présent Traité est destiné à prouver cette accusation, & l'on s'est attaché à examiner la vie & les actions d'Ignace de Loyola, comme étant le plus grand & le plus illustre des Saints modernes de l'Eglise Romaine.* „ Si nos Argumens se trouvent concluans, & que les Saints les plus admirez de l'Eglise Romaine se trouvent atteints & convaincus d'avoir porté le Fanatisme au plus haut point, on pourra tirer delà plusieurs conséquences importantes par rapport à d'autres Controverses, sur la preuve desquelles je n'insisterai point. Cet Ordre, cette Discipline tant vantée de l'Eglise Romaine, se trouvera détruite, parce que toute Eglise qui approuve & canonise les actions de gens qui se disent inspirez, doit admettre, selon ses principes, toutes sortes d'inspirations, qu'elles soient conformes ou contraires à la Décence, à la Discipline établie, ce qui ouvre la porte aux plus grands desordres, aux actions les plus contraires à l'honnêteté morale; puisque c'est le caractére du Fanatisme d'affecter toujours quelque chose d'extravagant & de bizarre. La certitude de la Tradition orale est ébranlée; parce que si des gens aussi respectables & d'une aussi grande autorité, qu'on suppose que le sont les Saints, ont reçu la Foi Catholique non par la Tradition, mais par une inspiration extraordinaire, ou pour mieux dire, par les visions de leur cerveau, & qu'ils l'enseignent en conséquence à une grande multitude d'Auditeurs crédules, le fil de la Tradition ne peut qu'être rompu, & les Héréfies les plus pernicieuses s'introduiront aisément dans l'Eglise. Et pour ne pas insister sur d'autres conséquences préjudiciables à la doctrine de Rome, l'*invocation des Saints* ne peut que recevoir une rude atteinte. Il seroit souverainement déraisonnable d'adresser nos priéres à quelque Saint, de solliciter son intercession, à moins que d'être sûr qu'il est dans le Ciel. Mais si l'Eglise est capable de se tromper assez pour canoniser, invoquer publiquement, & pour exhorter le peuple à prier dans ses dévotions particuliéres les Enthousiastes les plus insensez, indignes de la moindre place dans le Ciel, & qui peut-être ne sont jamais seulement parvenus jusqu'au Purgatoire, il s'ensuit naturellement, que quand même l'*invocation des Saints* seroit permise en elle-même, il n'y auroit guére de sureté à en faire usage dans la pratique". Les excellens Ouvrages de Mr. Wharton lui attirérent des éloges de la part des Catholiques-Romains eux-mêmes, qui se donnérent bien de la peine pour l'attirer dans leur parti. Un Prêtre, nommé Matthieu, qui disoit secrettement la Messe dans le Château de Windsor, eut une Conférence avec lui, & fut, ou du-moins dut être convaincu par sa conversation, qu'il n'y avoit pas d'apparence qu'il devînt son Prosélyte. D'autres s'essayérent de la même maniére; on lui envoya aussi de France les meilleurs Ouvrages en faveur du Papisme, dans l'espérance de le gagner; mais il fut inébranlable, & pour employer ses propres termes, *quò magis Pontificiorum scripta pervolvi, eò leviora ac futiliora illorum argumenta mihi semper visa sunt*; plus j'ai lu les Ecrits des Papistes, & plus leurs argumens m'ont paru foibles & frivoles (5).

[*B*] *Défense de la pluralité des Bénéfices*, &c.] Mr. Wharton prétend prouver dans ce Livre ces trois Propositions. I. *Que la pluralité des Bénéfices avec cure d'âmes n'est point illicite de droit divin.* II. *Qu'elle n'est point contraire au but qu'on s'est proposé lorsqu'on a renté les Paroisses.* III. *Qu'elle n'est d'aucun préjudice à l'Eglise.* Il observe (6), que *de tous les Evêques qu'il y a eu en Angleterre depuis la Réformation, il n'en est point qui ayent plus favorisé le parti des Non-conformistes que Hooper & Williams: le premier faute de jugement, & le second par l'effet d'une violente ambition, qui le portoit à s'opposer à tout ce que Laud son Rival entreprenoit. Hooper ne laissa pas de garder durant plusieurs années deux Evêchés, ceux de Glocester & de Worcester; abus qui ne s'étoit pas vu dans l'Eglise Anglicane depuis le tems de Stigand jusqu'à celui du Cardinal Wolsey. Williams posséda avec l'Evêché de Lincoln, & ensuite avec l'Archevêché d'York, le Doyenné de Westminster, une place de Résidentier, & la Prébende d'Asgarvey dans l'Eglise de Lincoln, de-même que la Cure de Walgrave.* Mr. Wharton remarque (7), *que le simple nécessaire ne suffit pas pour procurer aux Ecclésiastiques d'autres avantages, dont ils ont un besoin absolu pour le service de l'Eglise. Tels sont l'autorité, les moyens d'exercer la Charité, & les secours pour pousser leurs études.* „ Si, *dit-il* (8), nous nous rappellons tous les fameux Ecrits que notre Clergé a publiez depuis la Réformation, pour l'accroissement & le maintien de la Religion, l'avancement des Sciences, & l'honneur de la Nation, nous trouverons que la plupart ont eu pour Auteurs des gens qui avoient de bons Bénéfices. Un homme que la pauvreté accable, n'a pas le courage de s'élever à rien de grand ou s'il entreprend quelque chose dans ce genre, au milieu de la bassesse, & sans avoir les secours nécessaires, il court risque de ne pas réussir. . . . Après tout, *continue-t-il* (9), il est nécessaire pour la conservation de la Religion, que le Clergé ne manque pas de ce qui peut lui concilier le respect du peuple, ce que le simple nécessaire ne peut faire, à-moins qu'on n'ait d'ailleurs les moyens de se maintenir au-dessus du commun des hommes. Il est certain que ce n'est pas tant la force de la raison, ou le sentiment du devoir, qui soutient la Religion, parmi le plus grand nombre des gens du commun, qui ne sont pas lettrés, que l'opinion qu'ils ont de leurs Pasteurs, & la déférence qu'on leur a appris à avoir pour leurs sentimens & pour leurs conseils. Si l'on réduisoit le Clergé à n'avoir que ce qu'il faut précisément pour subsister, toute cette autorité tomberoit, & leurs personnes devenant méprisables par-là au peuple, la Religion se ressentiroit de ce mépris. Bien plus, la piété & la vertu souffriroient même parmi des personnes plus éclairées & mieux élevées, parce qu'ils auroient honte de converser avec des gens que la pauvreté leur feroit regarder comme fort au-dessous d'eux. On a beau faire des Systêmes dans son Cabinet, de pure spécula- „ tion,

(5) *Life of Mr. Wharton.*

(6) P. 13.

(7) P. 182.

(8) Ibid. p. 184. 185.

(9) P. 186. 187.

tianæ ſuſceptione ad annum MDXL, imprimé à Londres en deux Volumes in-folio [*C*]. En 1693 il donna à Londres in-4. *Bedæ Venerabilis Opera quædam Theologica, nunc primùm edita; nec non Hiſtorica antea ſemel edita. Acceſſerunt Egberti Archiepiſcopi Eboracenſis Dialogus de Eccleſiaſticâ Inſtitutione, & Aldhelmi Epiſcopi Sciréburnenſis Liber de Virginitate, ex Codice antiquiſſimo emendatus:* la même année il publia à Londres in 8. ſous le nom d'Antoine Harmer, *Echantillon de quelques Erreurs & de quelques Défauts, qui ſe trouvent dans l'*Hiſtoire de la Réformation de l'Egliſe d'Angleterre *écrite par* Gilbert Burnet, Docteur en Théologie [*D*]; & en 1695 il enrichit le Public de l'*Hiſtoire des Souffrances & du Procès du très-révérend Pére en Dieu, Guillaume Laud, Archevêque de Cantorbery*, à Londres in-folio. La même année parut ſon *Hiſtoria de Epiſcopis & Decanis Londinenſibus, nec non de Epiſcopis & Decanis Aſſavenſibus a primâ ſedis utriuſque fundatione ad annum* MDXL. *Acceſſit Appendix duplex Inſtrumentorum quorundam inſignium, ad utramque Hiſtoriam ſpectantium.* Londres 1695 in-4. Outre les Ouvrages dont nous avons parlé, il en laiſſa, en mourant, pluſieurs autres tant manuſcrits, qu'imprimés, méditant de nouvelles Editions de ces derniers [*E*]. On a publié deux Volumes de ſes Sermons, depuis ſa mort. C'étoit un homme qui avoit de grands talens naturels, la conception vive, le jugement ſolide, la mémoire heureuſe, & qui étoit infatigable au travail: modeſte, ſobre, pieux, charitable. Il étoit de moyenne taille, brun de viſage, ayant l'air grave & agréable. D'un tempérament ſain & vigoureux il s'y fioit trop, & ne ſe ménageoit pas aſſez, tellement qu'il ſe livroit ſouvent au travail juſques au point que de refuſer à la nature ce que ſes beſoins demandoient. Sa trop grande application à l'étude, jointe à une foibleſſe d'eſtomac, cauſée par l'opération trop violente d'une médecine qu'il avoit priſe, altérérent ſi fort ſa

„ tion, & ſe mettre dans l'eſprit que les Eccléſiaſtiques, „ quoique pauvres, doivent être reſpectés pour l'amour *de* „ *l'œuvre qu'ils font*; & que leur vertu, jointe à une grande „ régularité dans l'accompliſſement de leurs devoirs, ne peu- „ vent manquer de leur concilier toujours l'eſtime & le reſ- „ pect qui leur ſont dûs. Quand on conſulte l'Expé- „ rience, elle démontre la folie de ces Syſtêmes. Quand „ même un Ange deſcendroit du Ciel, & ſe chargeroit des „ fonctions du Miniſtére, s'il ne faiſoit point de Miracles, „ il ne s'attireroit jamais beaucoup de reſpect, ni ne ren- „ droit de fort grands ſervices à l'Egliſe & à la Religion, à- „ moins qu'il ne pût traiter d'égal à égal avec les gens de „ qualité, & qu'il ne fût élevé au-deſſus du peuple. Qu'un „ Gentilhomme ſe demande à lui-même, s'il peut s'imaginer, „ qu'étant dépouillé des grands biens qu'il poſſéde, & réduit „ au pur néceſſaire, ſa vertu ſeule lui donneroit parmi ſes „ Voiſins la même conſidération & la même autorité, que „ ſes richeſſes & les avantages qui y ſont attachez, lui pro- „ curent". Peu après que le Livre de Mr. Wharton eut paru, il fut attaqué par une Piéce intitulée: *Juſte idée du Cas de la Pluralité des Bénéfices & de la Non-réſidence, ou Lettre à l'Auteur d'un Livre intitulé* Défenſe de la Pluralité &c. Londres 1694 in-8.

[*C*] *Anglia Sacra* &c.] La premiére Partie traite *de Archiepiſcopis & Epiſcopis Eccleſiarum Cathedralium, quas Monachi poſſiderunt*; & la ſeconde contient *plures antiquas de vitis & rebus geſtis Præſulum Anglicorum hiſtorias, ſine certo ordine congeſtas.* L'Auteur de la Vie de Wharton qualifie cet Ouvrage, d'*Ouvrage d'un prodigieux travail, comme on ne peut que l'avouer, en conſidérant la ſingularité du Sujet, qui n'avoit jamais été traité de cette maniére, la rareté & l'obſcurité des monumens dont il a été tiré, & qu'on n'a pu encore trouver qu'en divers lieux, & fort éloignés les uns des autres. . . . . . . Cet* Ouvrage, ajoûte-t-il, *eſt ſi excellent, que quand Mr. Wharton n'auroit pas donné, comme il l'a fait, d'autres preuves de ſa capacité, il ſuffiroit pour rendre ſa mémoire à jamais précieuſe à la République des Lettres; puiſque c'eſt par-là qu'un grand nombre d'anciens Monumens Eccléſiaſtiques de notre Nation ont été mis au jour, & préſervés, tandis qu'ils n'auroient pas manqué de périr dans l'obſcurité, où ils étoient demeurés depuis pluſieurs ſiécles; ce qui auroit dû, me ſemble, engager un ſavant homme à le traiter avec un peu plus d'égards, dans la Préface d'un de ſes derniers Ouvrages.* L'Archidiacre Nicholſon, dans la *Préface* de la premiére Partie de ſa *Bibliothéque Hiſtorique d'Angleterre*, parle de l'*Anglia Sacra* en ces termes: „ Henri Wharton a rendu de-même de très-bons ſervices à l'Hiſtoire „ Eccléſiaſtique de ce Royaume; ayant publié deux Volu- „ mes d'Ecrivains ſur ce ſujet, & inſinué qu'on auroit pu, „ tôt ou tard, attendre de lui un troiſiéme & un quatriéme „ Volume de Collections du même genre. S'il avoit profité „ des occaſions qu'il eut de les mettre en état de voir le „ jour, avant que les malheurs de ſon protecteur l'euſſent „ privé des ſecours dont il avoit beſoin, & du fruit qu'il ſe „ promettoit de ſes travaux (*a*), le Public lui auroit eu une „ double obligation, & peut-être auroit-il eu d'autres occaſions „ de lui faire part de ſes ſavantes remarques ſur la ſucceſſion „ de quelques-uns de nos Evêques. Il auroit pu ſe diſpen- „ ſer de donner des Diſcours bons en eux-mêmes, mais qui „ paroîſſent nous avoir dérobé une partie de ſon tems, & de „ ſes travaux. Du-moins n'y auroit il point eu de mal, qu'il „ les eût gardez un peu plus longtems dans ſon Cabinet, quel- „ ques perſonnes trouvant qu'il s'eſt trop preſſé, & qu'il „ les a donnés avant qu'ils fuſſent à une parfaite maturité. „ Par exemple, ſa Diſſertation ſur les deux *Elfrids*, qu'il „ regarde comme ſon chef-d'œuvre (*b*), eſt fondée ſur une „ faute groſſiére de A. Whelock, qui a mal traduit une ex- „ preſſion de la *Chronique Saxonne* (*c*), qui ne ſignifie point „ ce qu'il prétend. Je m'imagine que quelqu'un l'avoit aver- „ ti de ſa mépriſe, puiſque dans ſes *Addenda* (*d*), il tâche „ de prouver ſa théſe par un nouvel argument, en aſſurant „ que dans le *Codex optimus Cottonianus* la *Chronique* finit à „ l'an 975". Mr. Burnet aſſure dans ſes *Réflexions ſur un Livre intitulé*, Les Droits & les Priviléges d'une Aſſemblée du Clergé d'Angleterre (11) &c. qu'il avoit entre les mains tout un Traité, *qui ne renferme que les fautes de dix pages d'un des Volumes de l'*Anglia Sacra. *Elles ſont*, dit-il, *ſi groſſiéres & en ſi grand nombre, qu'il y en a ſouvent autant que de lignes, & quelquefois le double. Non ſeulement il s'eſt trompé lourdement aux abbréviations, mais même dans les endroits du Manuſcrit qu'il copioit, où les mots étoient écrits tout du long; tellement qu'on ne ſauroit comprendre, comment il a pu commettre ces bévues: y en ayant pluſieurs qui ſont contraires à ſes maximes favorites.*

(*a*) *Cum adverſa Clementiſſimi Patroni fortuna mihi hujuſmodi ſtudiorum ſubſidia, omnium vero præmia infelici excuſſerat.* Præfat. ad Part. II. p. 39.

(*b*) *Tot tantiſque argumentis firmata, ut non facile aliis rejicienda fuerit.*

(*c*) *Ad Antiq.* 975.

(*d*) P. 769.

(10) P. 24. Lond. 1700 in-4.

[*D*] *Echantillon de quelques Erreurs & de quelques Défauts, qui ſe trouvent dans l'*Hiſtoire de la Réformation &c.] Mr. Burnet y répondit par une Piéce imprimée à Londres en 1693 in-4. ſous le titre de *Lettre de l'Evêque de Salisbury à l'Evêque de Coventry & Lichfield ſur un Livre publié depuis peu, & intitulé* Echantillon de quelques Erreurs &c. Mr. Burnet dit dans cette Lettre (11), qu'il n'avoit encore rien vu ſur ſon Hiſtoire, qui lui eût fait autant de plaiſir, que cet *Echantillon*. „ Il eſt évident, *dit-il*, que c'eſt ici un Ecrivain qui a „ examiné les choſes avec beaucoup d'application; & qu'il „ eſt maître de ſon ſujet. Il écrit en habile homme; & quoi- „ qu'il manque aux égards que le Chriſtianiſme & la bien- „ ſéance exigent d'un homme qui ſe déclare de notre Com- „ munion, pour le rang que j'occupe dans l'Egliſe; il pa- „ roît d'un autre côté homme de mérite, & de tant de mé- „ rite, que je ne puis voir ſans un extrême regret, que tant „ de talens & de ſavoir ſoient deshonorez par une ſi grande „ malignité". Dans les *Réflexions*, citées ci-deſſus, le Prélat parle de la Piéce de Wharton en ces termes (12). „ Il y „ a quelques années qu'on m'attaqua violemment ſous le „ nom ſuppoſé d'Antoine Harmer. On n'ignore pas le vrai „ nom de l'Auteur, & l'on ſait très-bien qui étoit ſon Pa- „ tron, lequel l'avoit accueilli ſous le dernier régne pour „ ſon grand deſſein, qu'on ne peut regarder que comme „ fort bizarre, ſurtout en ce tems-là. Je répondis à cet E- „ chantillon avec la fermeté qui me convenoit, & je ſom- „ mai l'Auteur de publier le reſte de ſes *Réflexions*. Il avoit „ inſinué qu'il ne donnoit qu'un échantillon, & qu'il avoit „ un grand nombre d'autres Remarques par devers lui. Je „ le défiai d'en fournir la preuve, & de produire tout ce „ qu'il avoit à dire; que faute de cela, je ſerois en droit de „ regarder ce qu'il avançoit comme une calomnie. Il ne „ jugea pourtant pas à propos d'écrire davantage ſur ce ſu- „ jet, quoiqu'il y fût auſſi fortement ſollicité par d'autres, „ que hautement défié par moi".

(11) P. 12.

(12) P. 24.

[*E*] *Il en laiſſa, en mourant, pluſieurs autres, tant manuſcrits qu'imprimés, méditant de nouvelles Editions de ces derniers.*] Parmi les Manuſcrts, il y avoit pluſieurs Hiſtoriens Anglois, qui n'avoient jamais paru, qu'il avoit copiés & collationnés ſur les Originaux, & mis en état de voir le jour: ſavoir I. *Benedictus Abbas de Geſtis Henrici ſecundi Regis Angliæ.* A.D. 1170. II. *Chronicon Nicolai Tribetti (vulgo de Trebeth) Dominicani, ab ann.* 1136 *ad ann.* 1307. III. *Chronicon Petri Jekham, Compilatio de Geſtis Britonum & Anglorum.* IV. *Stephani Birchington Monachi Cantuarienſis Hiſtoria de Regibus Angliæ poſt Conqueſtum.* V. *Liber nonus de miraculis Anglorum.* Il y avoit auſſi dans ſes Manuſcrits d'amples Collections ſur les Affaires Eccléſiaſtiques, tirées de Piéces anciennes & modernes; & un *Catalogue des MSS. de la Bibliothéque de Lambeth*, contenant outre la Liſte des MSS. ſous le titre de chacun la Notice des Piéces qu'il contient, ce Catalogue n'a point encore été imprimé. A l'égard des Livres imprimés, dont il a beaucoup contribué à donner de nouvelles Editions plus correctes, ce ſont les ſuivans. I. *Hiſtoria Matth. Parkeri, Archiepiſcopi Cantuar. de Antiquitate Britannicæ Eccleſiæ* &c. enrichie de Remarques, de Piéces, & d'Additions, tant par le ſavant Auteur lui-même que par d'autres, outre celles de Mr. Wharton, avec la Vie de l'Archevêque Parker, & celle de St. Auguſtin de Cantorbery, par George Ackworth. II. *Franciſcus Godwinus de Præſulibus Angliæ*, avec quelques Notes. III. *Florentius Wigornienſis*, & *Matthæus Weſtmonaſterienſis*, avec des Notes, des Corrections & des Additions. Il avoit encore fait des Remarques ſur pluſieurs des Ouvrages qu'il avoit déja publiés, qu'il deſtinoit ſelon les apparences à fournir des Additions pour ces Ouvrages, s'il s'en faiſoit de nouvelles Editions.

[*F*] Où

sa constitution, que tout l'art des plus habiles Médecins ne put y remédier. L'Eté avant sa mort il alla à Bath, dans l'espérance de se rétablir, les eaux lui firent effectivement du bien; mais à son retour à Cambridge, ayant fait de nouveaux excès d'étude, il tomba dans un extrême épuisement, & après avoir langui quelque tems, il mourut le 5. Mars 1694-5, dans la trente-uniéme année de son âge; extrêmement regretté de tous les Savans tant au dedans du Royaume, qu'au dehors: Le Clergé sur-tout témoigna la haute estime qu'il avoit pour lui, il se trouva à son enterrement un très-grand nombre d'Ecclésiastiques, outre plusieurs Evêques, & entre autres l'Archevêque Tenison, & le Docteur Lloyd, Evêque de Lichfield, qui l'avoient tous deux visité dans sa derniére maladie. Il fut enterré dans l'Abbaye de Westminster, du côté du Sud, vers le bout Occidental, où on lui dressa un petit monument [*F*].

[*F*] *Où on lui dressa un petit Monument.*] En voici l'Inscription:

H. S. E.
HENRICUS WHARTON, A. M.
Ecclesiæ Anglicanæ Presbyter
Rector Ecclesiæ de Chartham,
Nec non Vicarius Ecclesiæ de Minster
In insulâ Thanato, in Diœcesi Cantuariensi;
Reverendissimo ac sanctissimo Præsuli
Wilhelmo
Archiepiscopo Cantuariensi
A sacris domesticis.
Qui multa ad augendam & illustrandam
Rem Literariam;
Multa pro Ecclesia Christi
Conscripsit,
Plura moliebatur.
Obiit 30 *Non. Mart.* A. D. MDCXCIV.
Ætatis suæ XXXI.

WHICHCOT (BENJAMIN) nâquit dans la Comté de Shrop le 11. Mars 1609; il étoit issu d'une ancienne & bonne famille, & fut le sixiéme fils de son Pére. Il fit ses études dans le Collége d'Emanuel dans l'Université de Cambridge, auquel il fut ensuite aggrégé. Excellent Maître pour la Jeunesse il forma plusieurs Personnes de qualité & d'autres Elêves, qui dans la suite tinrent un rang distingué dans l'Etat & dans l'Eglise, & se rendirent fort utiles; & de ce côté-là il ne le céda à aucun de ceux de son tems, qui instruisoient la Jeunesse. A l'âge d'environ trente-quatre ou trente-cinq ans il fut fait Prévôt du Collége du Roi [*A*], qu'il gouverna avec beaucoup de vigilance & de sagesse, & où il encouragea fort l'étude, & le bon ordre; d'ailleurs il ménagea avec tant de soin & de prudence les biens du Collége, qu'il le mit & le laissa sur un pied très-florissant (*a*). Il avoit non seulement de l'influence dans son Collége, mais beaucoup de crédit dans l'Université en général. Durant vingt ans de suite il prêcha le Dimanche après midi dans l'Eglise de la Trinité, où il avoit constamment un nombreux Auditoire, composé non seulement des jeunes Etudians, mais de ce qu'il y avoit de plus distingué & de plus savant dans l'Université; & il contribua plus que personne à inspirer dans ces tems de trouble & de desordre de justes idées de la Religion aux Etudians (*b*). En 1658 il fit des Vers Latins sur la mort de Cromwell [*B*]. Après avoir quitté Cambridge, il vint à Londres, & fut élu Ministre de Black-Friars, & il desservit cette Eglise jusqu'au grand incendie de Londres en 1665; alors il se retira à un Bien, qu'il avoit à Milton, proche de Cambridge; là il s'occupa à prêcher réguliérement, à soulager les pauvres; il fit apprendre à lire à leurs enfans à ses dépens, & accommoda les différends qui survenoient entre ses Voisins. Il demeura dans ce lieu jusqu'à l'élévation du Docteur Jean Wilkins sur le Siége de Chester en 1668, que par le crédit & à la recommandation de ce Prélat il fut nommé à la Cure de St. Laurence-Jewry. Mais pendant qu'on bâtissoit l'Eglise la Cour des Aldermans l'invita durant que le Chevalier Guillaume Turner étoit Maire, à prêcher les Dimanches après-midi à la Chapelle de Guildhall, ce qu'il fit sept ans de suite avec beaucoup de succès & d'applaudissement. Lorsque son Eglise fut achevée, il y prêcha deux fois par semaine, devant un Auditoire choisi & judicieux, quoique pas fort nombreux, à cause de la foiblesse de sa voix; quand il fut sur l'âge, il se fit généralement aimer & respecter de tous ses Paroissiens. Quelque tems avant Pâques de l'année 1683, il alla à Cambridge, où il prit un grand froid, tomba malade, & mourut peu de jours après [*C*] au mois de Maï 1683 chez son ancien & savant Ami le Docteur Cudworth, Maître du Collége de Christ (*c*); il fut enterré dans l'Eglise de St. Laurence-Jewry, & le Docteur Tillotson fit son Oraison funébre, où il en don-

(*a*) *Dr. John Tillotson's* Funeral Sermon *on Dr. Whichcot.*

(*b*) Idem ibid.

(*c*) Idem ibid.

[*A*] *Il fut fait Prévôt du Collége du Roi.*] „ On ne peut „ disconvenir, *dit le Docteur Tillotson* (1), & je n'ai pas de „ raison de le dissimuler, qu'il n'occupât la place d'un au- „ tre, qui par l'injustice des tems en avoit été dépouillé, je „ parle du Docteur Collins, fameux & savant Professeur en „ Théologie de l'Université, durant la vie duquel (& il vé- „ cut encore plusieurs années) on assigna du consentement „ unanime de tout le Collége, deux portions pour le Pré- „ vôt, dont l'une fut réguliérement payée au Docteur Col- „ lins, comme s'il eût été encore en place. Le Docteur „ Whichcot y donna non seulement son consentement, sans „ lequel on ne le pouvoit faire, mais fut même fort zélé à „ faire réussir l'affaire, quoique par-là il diminuât non seule- „ ment assez considérablement son propre revenu, mais qu'il „ s'exposât à la censure & à l'indignation de ceux qui avoient „ le pouvoir en main. Bien plus, comme s'il n'en eût pas „ fait assez par-là pour cet homme illustre, dont il avoit oc- „ cupé la place, il laissa par son Testament au Chevalier Jean „ Collins, son fils, un Leg de cent Livres Sterling; s'il ne „ manqua point à ce qu'il devoit au légitime Propriétaire, „ il ne fit rien d'indigne pour obtenir sa place, car il ne prit „ jamais le *Covenant.* Il ne se borna pas même à cela, mais „ sût se prévaloir du crédit qu'il avoit auprès de quelques- „ uns des principaux Visiteurs, & de l'amitié qu'ils avoient „ pour lui, pour faire dispenser la plupart des Membres du „ Collége de cette obligation, & par ce moyen leur fit con- „ server leurs places. A l'égard des Membres, qui furent „ chassez par les Visiteurs, il consentit aussi généreusement „ qu'on leur payât tout ce qui leur revenoit pour cette an- „ née-là, même après qu'on les eut chassez; un de ces „ Messieurs étoit le Docteur Charles Mason, à qui le Collé- „ ge, après son expulsion, donna un bon Bénéfice, qui tom- „ ba à sa nomination, & cela du consentement du Prévôt, „ qui le connoissant pour homme de mérite, voulut bien „ courir les risques d'encourir la disgrace de ceux qui gou- „ vernoient. Je me flatte donc que personne ne trouvera à „ redire qu'à ce prix-là il fut content de se trouver en état „ de faire du bien dans des tems fâcheux".

(1) *Funeral Sermon on Dr. Whichcot.*

[*B*] *En* 1658 *il fit des vers Latins sur la mort de Cromwell.*] Ils se trouvent dans le Recueil intitulé, *Musarum Cantabrigensium Luctus & Gratulatio: ille in funere* Oliveri *Angliæ, Scotiæ, & Hiberniæ Protectoris: hæc de* Ricardi *successione felicissimâ, ad eundem.* Cambridge 1658 in-4. Voici les Vers du Docteur Whichcot:

Non male mutati mores, & lenior ætas,
Olim vexarunt animas, formidine pœnæ
Mentes torserunt Caupones Relligionis.
Quos Christus ducit, Romanus Apostata cogit:
Flectit amore Deus, sed Papa timore coërcet:
Instruit ille animum, & placido lenimine mentem
Suaviter emollit, miroque favore relaxat;
Destruit hic corpus miserum, carnemque flagellis
Affligit, propriis quo possit subdere votis.
Quæ prohibent removet, raptusque furore Gehennæ
Allegans Cœlos ad Tartara dira remittit.
Vis, dolus, & fraudes sunt instrumenta maligni
Pastoris, Satanæque artes, quas pura repellit
Relligio, nec cœlestes sinit esse scelestos.
Magna fides penetrat Cor spiritualibus armis,
Aggreditur victrix, totum peragratque per Orbem,
Plena sui, subnixa Deo, carnalia spernens.
Sobrius ausculta veterum quid pagina narrat:
Fata trahunt homines cruciatibus ingeniosos.
Decumbunt tremuli non sicca morte Tyranni.
Arte sua pereant semper (justissima Lex est)
Artifices nequam, quos inclementia pulsat.
At Pater hic Patriæ non est tormenta minatus,
Annosusque expirat, & altâ in pace quiescit.
Filius ascendit similis gratusque Britannis,
Quæque Deum sapiunt scit pectora flectere lenté,
Nam ratione animum generosum ducere suave est;
At mentem ingenuam trahere ingratum atque molestum.

[*C*] *Et mourut peu de jours après.*] Il mourut dans de grands sentimens de piété. Il témoigna beaucoup d'éloignement pour les

donne une idée fort avantageuse [*D*]. Ses *Sermons choisis* ont paru à Londres en 1698 in-8. avec une Préface du Comte de Shaftesbury, Auteur des *Characteristicks* [*E*], & le Docteur Jean Jeffery,

les principes, qui tendent au Schisme, & déclara *qu'il souhaittoit d'autant plus de communier, pour pouvoir témoigner par-là, qu'il mouroit dans une parfaite Communion avec l'Eglise de Christ, répandue par tout le monde.* Il exprima son aversion pour le Papisme, & *pour toute Superstition & toute domination sur les Consciences*, comme des choses qui en approchent, ou pour mieux dire qui en font partie.

[*D*] *Le Docteur Tillotson fit son Oraison funébre, où il en donna une idée fort avantageuse.*] „ Je n'insisterai point, *dit le Docteur Tillotson*, sur son exemplaire piété envers Dieu, dont tout le cours de sa vie fut une preuve continuelle. Je ne ferai pas non plus l'éloge de son profond savoir, qui lui acquit à si juste titre une si grande réputation. Ce qu'il estimoit le plus & ce qu'il desiroit le plus ardemment, c'étoient les qualités morales de l'âme, une *disposition divine*, comme il l'appelloit, une bonté & une charité universelle qu'il prêcha & pratiqua constamment; sa conversation étoit extrêmement douce & affable, grave & insinuante, prudente & utile. Il étoit aussi retenu à dire son sentiment, que modeste quand il le disoit. Jamais passionné, jamais décisif; si éloigné de prétendre dominer sur les autres, qu'il étoit au contraire prêt à céder. Quoiqu'il eût un jugement profond & solide, c'étoit de tous les hommes que j'ai connu, celui qui souffroit le plus patiemment qu'on fût d'un autre avis que lui, & qui se laissoit le plus aisément persuader, quand on lui alléguoit de bonnes raisons; & ce qu'on voit bien rarement, il étoit plus porté à s'en rapporter aux autres qu'à lui-même. Les gens d'étude qui s'appliquent ont ordinairement pris leur parti sur la plupart des matiéres, à un certain âge, de quarante-cinq ou cinquante ans, & ils ont pour ainsi dire donné leur derniére décision, supposé qu'ils ayent pensé, lu, ou ouï dire tout ce qui se peut alléguer pour & contre; après quoi ils deviennent décisifs, & souffrent impatiemment la contradiction, s'imaginant que ce seroit une honte pour eux de changer de sentiment. Mais notre Ami défunt étoit si sage, qu'il a bien voulu s'instruire jusqu'à la fin de sa vie, convaincu qu'un homme ne peut devenir plus éclairé, à moins qu'il ne change d'avis, qu'il n'acquiére quelque connoissance qu'il n'avoit point, ou qu'il ne rectifie quelque erreur où il étoit. Il s'étoit rendu si pleinement maître de ses passions, que pendant la derniére & principale partie de sa vie, on ne l'a presque jamais vu en colére; & comme il évitoit soigneusement d'aigrir personne, il n'étoit pas moins attentif à fuir les occasions d'être piqué par quelqu'un, & disoit ordinairement; *Si j'irrite une personne, sa compagnie est dangereuse pour moi, & si je souffre qu'il m'irrite, la mienne est dangereuse pour lui.* Il ne reprenoit guére personne en Compagnie, que par son silence, par quelque signe de mécontentement, ou par un mot doux & honnête; ce qui étoit souvent assez, par le respect que l'on avoit généralement pour lui. Il connoissoit parfaitement le cœur humain, & savoit très-bien comment il falloit s'y prendre pour le toucher. Grand protecteur & directeur affectionné des jeunes Théologiens, il étoit aussi l'Auditeur le plus sage de Sermons qu'il y ait, je pense; peut-être jamais eu, ensorte que quoique tout le monde respectât son jugement, personne n'avoit sujet de redouter sa Critique. Il ne parloit jamais de lui-même, ni ne disoit du mal des autres, & il vérifioit ce mot de Pansa dans Cicéron, *Neminem alterius, qui suæ confideret virtuti, invidere*, qu'un homme qui se confie en son mérite & en sa vertu, n'envie point celle d'autrui. En un mot il possédoit à un haut point toutes les Vertus, qu'un excellent caractére, une grande condescendance, une extrême attention & beaucoup de vigilance sur soi-même, sont capables de produire, avec la grace de Dieu qu'il imploroit sans cesse, & sur laquelle il se fondoit extraordinairement. Il excelloit surtout dans les Vertus de la société, étant humain, doux, humble, prudent, pacifique, & accommodant". Comme il étoit riche, il étoit aussi extrêmement charitable; qualité qui n'étoit pas connue de bien des gens, parce qu'il faisoit ses charités fort secrettement. Il en faisoit beaucoup à de pauvres gens, que l'âge ou la maladie mettoit hors d'état de gagner leur vie, jugeant que c'étoient-là les véritables objets de la Charité. Il étoit frugal dans sa dépense particuliére, pour être mieux en état de subvenir aux nécessités des autres. Il ne se borna pas à être charitable pendant sa vie, mais il le fut d'une maniére bien noble à sa mort, ayant employé en Legs pieux & charitables la valeur de mille Livres Sterling: il légua à la Bibliothéque de l'Université cinquante Livres, à celle du Collége du Roi cent, & à celle du Collége d'Emanuel vingt; il avoit d'ailleurs fait auparavant beaucoup de bien à ce dernier Collége, où il avoit fondé trois places d'Ecolier, à la concurrence de mille Livres Sterling, provenant d'une Charité qui étoit à sa disposition, & qu'il eut bien de la peine à recevoir. Il donna au-delà de cent Livres aux Pauvres des divers lieux, où il avoit son bien, & où il avoit été Ministre; au-delà de trois-cens, en argent ou en Annuïtés à ceux qui avoient été ses domestiques, ou qui le servoient actuellement quand il mourut: plus de trois-cens encore pour d'autres usages charitables, & pour distribuer entre ses parens pauvres; à chacun de ses Fermiers une somme proportionnée à la Ferme qu'ils avoient, en guise de souvenir, & il remit à l'un d'eux, qui étoit fort en arriére, la somme de soixante-dix Livres. D'ailleurs il agit toujours d'une maniére convenable à son caractére, plein de bonté avec ceux qui affermoient ses terres, usant d'indulgence, & leur accordant des diminutions dans des années fâcheuses, ou lorsqu'ils avoient souffert par quelque accident imprévu. Il eut soin encore de prévenir par son Testament tous les procès ou différends qui pouvoient naître parmi ses Héritiers, en nommant deux ou trois personnes d'une grande prudence & de poids de ses parens pour décider finalement toutes les disputes qui pourroient s'élever.

[*E*] *Ses Sermons choisis ont paru à Londres en* 1698 *in-8. avec une Préface du Comte de Shaftesbury, Auteur des Characteristicks.*] Comme cette Préface est de la façon d'un homme si celébre nous en donnerons d'amples Extraits. Il observe d'abord, que *quand on fait réflexion sur la nature de la* Prédication, *que l'on considére l'excellence de cet établissement; le cas qu'on en a toujours fait dans le Christianisme; le grand nombre de saints hommes mis à part pour cette grande œuvre, à qui l'on accorde tous les avantages possibles, pour avancer les grandes vérités de la Révélation, & pour inspirer aux hommes du respect pour la Religion; quand on fait attention à la solemnité des Assemblées Religieuses, à la présence respectable & à l'autorité de l'Orateur Chrétien, il y a peut-être lieu de s'étonner, qu'on ne lui voye pas produire de plus grands & de plus heureux effets dans le monde: on doit néanmoins nécessairement reconnoître que cette institution est un si puissant appui de notre Religion, que s'il n'y avoit point d'Assemblées publiques, ni de Ministres autorisés, il n'y auroit, en fort peu de tems, non seulement plus de Christianisme, mais de vertu; puisque nonobstant tous les secours de la Prédication, & les appuis qu'elle fournit à la Vertu, il s'en faut de beaucoup que les mœurs soient réformées, & que les hommes soient devenus meilleurs. Mais quelque raison que nous ayons de penser toujours respectueusement de cette institution, & des bons effets qu'elle produit indubitablement sur les hommes, quelque avantageuse que soit l'idee que nous pouvons justement avoir du travail de ceux, à qui le Ministere de la Parole est commis; il semble néanmoins qu'il n'est pas entiérement impossible, qu'il n'y ait quelque chose de défectueux, & que le peu de succès ne doit pas être uniquement attribué à la malice, à la corruption, ou à la stupidité des Auditeurs ou des Lecteurs. On a vu que dans quelques Pays & parmi certain ordre de Chrétiens, le Ministére de la Parole n'a pas été entiérement consacré aux choses spirituelles; mais qu'une grande partie de ces divines Exhortations, a eu quelque chose de commun avec la Politique & les affaires d'Etat. De quelque utilité que cela ait pu être aux hommes, ou à la paix du Christianisme, il faut avouer cependant, que la Prédication en elle-même doit être d'autant moins propre à produire une heureuse révolution dans les mœurs, à proportion qu'elle a servi à produire des révolutions d'Etat, ou à appuyer d'autres intérêts que ceux du Royaume de Jésus-Christ. Nous ne trouvons pas non plus, que depuis que la Politique & les Mystéres de la Religion ont été unis ensemble, l'une ni l'autre en ayent tiré beaucoup d'avantage, du-moins n'a-t-il jamais paru que la Théologie soit devenue meilleure par la Politique, ou que la Politique ait été épurée par la Théologie.* „ Parmi les Auteurs, qui ont été fort zélez pour cette malheureuse alliance, & qui ont voulu faire un Systême de Politique Chrétienne, il y en a eu un * de notre Nation (du tems du Docteur Whichcot) lequel, soit qu'il ait rendu quelque service au Gouvernement Civil ou à l'Eglise Chrétienne ou non, a du-moins fait bien du mal aux Mœurs; & si les autres parties de la Philosophie lui ont quelque obligation, la *Morale* ne lui en a nullement. Il est bien vrai que tout ce qu'il y a eu de grands & illustres Théologiens dans l'Eglise Anglicane, l'ont attaqué avec beaucoup de zéle & d'érudition; & si l'on avoit travaillé avec le même soin à corriger ses principes de Morale, qu'on a eu à réfuter quelques autres de ses erreurs, cela eût peut-être été d'un plus grand service à la Religion pour l'essentiel. Je parle de celui, qui en faisant l'énumération des passions ou des affections, qui tiennent les hommes unis en Société, les font vivre en paix, ou les engagent à avoir quelque commerce ensemble, oublie de parler de la douceur, de l'amitié, de la sociabilité, de l'amour de la compagnie & de la conversation, de l'affection naturelle, & des autres dispositions de cet ordre; je dis qu'il *oublie*, parce que j'ai de la peine à concevoir qu'il y ait un homme assez méchant, pour n'avoir jamais éprouvé par expérience aucun de ces sentimens, & pour pouvoir en conclure, qu'ils ne se rencontrent point dans les autres. A toutes les autres passions & à toutes les bonnes dispositions cet Auteur a substitué une seule passion dominante, qui est le grand mobile de tout, savoir *la Crainte*, qui a absorbé toutes les autres, & ne laisse subsister qu'une passion immodérée d'*ajoûter pouvoir à pouvoir naturelle*, selon lui, *à tous les hommes, & qui ne s'éteint que par la mort*; & il a accordé aux hommes moins de *bon naturel*, qu'aux plus méchans des Animaux; nous attribuant comme un appanage de notre nature des passions criminelles, qui leur sont inconnues, & nous refusant, même dans le plus bas degré, les bonnes qualités qu'on leur connoît, & dont elles ne manquent pas de faire usage par rapport à ceux de leur espéce; desorte que par cette excellence de leur nature, (si peu comptée quand il s'agit des hommes) leur intérêt commun est duement maintenu, & leurs espéces conservées par la propagation. Si le poison de ces principes contraires à la saine Morale, & réellement *Athéïstiques*, ne s'étoit pas répandu au-delà de ce qu'on peut s'imaginer, surtout dans le tems que le Docteur Whichcot parut, peut-être que lorsqu'il s'agissoit des intérêts de la vertu, aurions-nous entendu

* Hobbes.

Leviathan. p. 47.

ry, Archidiacre de Norwich, a publié quatre autres Volumes de ses *Discours*, à Londres en 1702 in-8.

„ moins parler de *terreur* & de *châtimens*, & davantage de *rectitude morale* & de *bon naturel.* Du-moins n'auroit-on pas pris l'habitude d'exclure le bon Naturel, & de rabaisser la Vertu, qu'on attribue à un *tempérament naturel*, & qu'on regarde comme une *disposition naturelle*, sous prétexte qu'elle n'est fondée que dans la *seule Nature.* Au contraire les Défenseurs de la Religion se seroient fait une affaire de plaider en faveur de ces bonnes dispositions, & de faire voir combien elles sont profondément enracinées dans la nature humaine, au-lieu de prendre le contrepié, & d'avoir bâti sur leurs ruines. Car parmi certaines gens, c'étoit par-là qu'on s'y prenoit pour prouver la vérité de la Religion Chrétienne. On établissoit la Révélation, en déprimant les principes fondez dans la nature de l'homme, & l'on faisoit consister la force de la Religion dans la foiblesse de ces principes; comme si un bon naturel & la Religion étoient ennemis; chose si peu connue parmi les Payens mêmes, que la *Piété* par laquelle ils désignoient la *Religion*, comme le nom le plus honorable qu'ils pouvoient lui donner, consistoit en grande partie en de bonnes dispositions naturelles, & qu'on entendoit par-là non seulement l'Adoration & le Culte de la *Divinité*, mais l'affection naturelle des Parens pour leurs Enfans, celle des enfans pour la Patrie, & en général celle de tous les hommes les uns pour les autres, dans leurs différentes rélations. On ne peut disconvenir, que l'on n'ait reproché à quelques Sectes Chrétiennes parmi nous, que leur Religion paroissoit en quelque maniére opposée au bon Naturel, n'être fondée que sur une humeur chagrine, sur l'amour-propre, & portée à vouloir du mal à tous les hommes; toutes dispositions qu'il n'est pas aisé de concilier avec l'esprit de l'Evangile. Mais on peut dire certainement de l'*Eglise Anglicane*, autant que d'aucune autre au monde, que ce n'est pas-là *son* Esprit; & que c'est par des traits précisément opposez, que cette Eglise se fait connoître, plus que toutes les autres, pour vrayement & dignement Chrétienne.

„ Il est certain, que ceux qui voudroient ne point admettre de Divinité, ne soutiennent rien avec plus de chaleur, & qu'il n'y a rien qui leur donne plus d'avantage, que l'opinion qu'il n'y a point dans l'homme de principes naturels, qui lui donnent du panchant pour la Société, rien qui le porte à ce qui est bon, juste, & honnête, sinon la vuë de quelque avantage différent de celui qui se trouve dans l'action même. Aussi n'est-il pas surprenant, que ceux qui en sont venus à se persuader, que les hommes ne font aucune bonne action, uniquement par un principe de bonté & de vertu naturelle, se fassent de la peine de reconnoître aucune sorte de bonté de cet ordre dans une *Nature supérieure* à celle de l'*Homme.* Mais on conçoit difficilement, comment des gens qui prétendent croire l'existence d'une *Puissance suprême*, qui agit avec la plus grande bonté, & sans autre motif que sa bonté, puissent penser qu'il ne convient point à une créature raisonnable, qui lui doit son existence, d'imiter son exemple, & de trouver du plaisir dans des actions justes & bonnes, sans avoir aucune autre vuë. Ce qu'il y a de plus incompréhensible encore, c'est que des gens qui professent une Religion, qui recommande principalement *la Charité*, qui exige surtout le cœur, selon laquelle les actions extérieures sans cela sont comptées pour rien, puissent s'accorder à dégrader le principe du bon Naturel, & rapporter tout à l'intérêt & à la récompense; tandis que si l'on fait de cela seul le motif des actions humaines, on doit exclure toute disposition noble & généreuse, tout l'amour, toute la charité que l'Ecriture prescrit, & sans laquelle il n'y a point d'action *aimable* aux yeux de Dieu & des Hommes, ou qui mérite en soi, qu'on en fasse cas, ou quelque récompense". *Mais peut-être*, continue Mylord Shaftesbury, *qu'une raison qui a contribué à ce mal, c'est que quelques personnes sincérement bien-intentionnees pour la* Religion, *& pour la Vertu, ont craint qu'en faisant valoir le principe des bonnes dispositions naturelles, & en y insistant trop, on anéantiroit en quelque maniére la nécessité apparente de* la Révélation Sacrée, *si importante au Genre-humain: desorte qu'en quelque façon ils ont été contraints de* donner atteinte à la VERTU, *& de s'exposer à l'accusation d'être des* Mercenaires, *&* d'agir * dans la Religion par un esprit servile, *plutôt que de donner, dans leurs idées, une espéce de Rivale à la Foi d'une Révélation Divine; ils ont jugé que la Religion Chrétienne deviendroit moins nécessaire au Genre-humain, si l'on accordoit que les hommes peuvent trouver quelque bonheur dans la Vertu, indépendamment de tout retour. C'est ainsi que les uns craignant les conséquences, qu'on peut tirer en faveur de l'existence de Dieu, de l'opinion qui reconnoît dans l'Homme des principes naturels de Vertu & de Sociabilité; & les* autres *ne craignant pas moins de préjudicier à la Révélation; ils ont tour à tour* fait la guerre *(pour ainsi dire) à la* Vertu *même, en rejettant le principe des bonnes dispositions naturelles, toute satisfaction qui se trouve dans les actes d'amour & de charité en eux-mêmes; toute notion de bonheur dans une conduite sage, & dans des desirs modérés, en un mot toute vertu ou fondement de vertu, à moins peut-être qu'on ne puisse appeller* mérite *ou* Vertu, *ce qui reste, quand on a ôté toute générosité, toute bienfaisance libre, tout amour universel, en un mot tout, à la reserve de l'*Intérêt particulier. *Si c'est-là à présent l'état de la question, & que la Religion même, qui est* Charité, *soit ainsi exposée, & la Vertu aussi maltraitée par deux partis si differens & si opposés, l'un & l'autre, malgré leur opposition, s'accordent fatalement à décrier la Nature humaine, à anéantir la persuasion de quelque bonté intrinséque dans la* Vertu, *& à faire envisager leur sentiment comme conforme à notre nature & à notre constitution; il est d'autant plus nécessaire, que quelque grand Homme s'oppose à ce torrent; & c'est en cela que notre Auteur s'est signalé glorieusement.* Quoiqu'en ayent dit certaines-gens, *dit-il*, la *Nature humaine* n'est pas si méchante (à moins qu'on ne la corrompe) qu'il n'y ait dans l'homme une *Sympathie* secrette avec la Vertu & l'honnêteté, qui fait qu'il s'intéresse même aux méchans — Dieu, selon son infinie sagesse a réglé les choses de maniére, que si un Etre intelligent se plonge dans la sensualité, ou se souille & se deshonore lui-même par quelque voye que ce soit, la misére & les peines sont les suites de son égarement. — La VERTU & le VICE, *dit-il*, sont les fondemens de la *Paix* & du *Bonheur*, ou du *chagrin* & de la *Misére.* — Tout vice méne sa peine avec lui, & il n'y a point de puissance qui puisse les séparer; car quand même Dieu n'infligeroit point de peine d'une *maniére positive*, ni qu'aucun instrument de sa part ne puniroit pas un Pécheur, il se *puniroit lui-même*, sa misére & son malheur viendroient *de lui-même.* Ainsi *parle notre excellent Théologien & Philosophe vrayement Chrétien, que nous pouvons appeller le* Prédicateur du bon Naturel, *puisqu'il se montre le Défenseur de la* Bonté naturelle. *C'est sur quoi il insiste par-tout; & c'est en quelque sorte le but de tous ses Discours.*

* Ce sont des expressions du Docteur Whichcot.

„ A l'égard de notre Auteur même, on sait assez quelle a été sa vie, quel grand modéle d'un heureux tempérament, & d'une disposition bienfaisante il étoit, combien il travailla à l'inspirer aux autres, & jusques à quel point la pureté de ses mœurs & son admirable caractére le firent estimer & aimer de tout le monde, même dans les tems les plus fâcheux, lorsque les querelles & les animosités de Religion étoient au plus haut point, pendant le tems de nos grands troubles; on sait que sa conduite & son caractére lui conciliérent le respect de tous les Partis, & le firent extrêmement considérer; que les plus grands Hommes l'estimoient infiniment; & que tout ce qu'il y avoit de plus distingué, & même les plus illustres Théologiens furent constamment ses Auditeurs. L'éloge qu'en a fait le feu Archevêque Tillotson, quoique dans une Oraison funébre, n'est point, comme l'on sait, au-dessus de son mérite. Les Sermons qu'on donne ici, ont été choisis parmi un grand nombre d'autres moins travaillez; parce qu'on n'en a aucun qui n'ait été écrit à l'Eglise, pendant qu'il prêchoit, n'ayant jamais eu que de petites notes, assez peu lisibles, qui n'ont pas laissé d'être fort utiles à l'Editeur, qui les a eues entre les mains. Le stile peu poli de l'Auteur, qui tenoit plus du Collége que de la Cour, & qui étoit plus fait à la Science des Ecoles, qu'au commerce des gens du monde, fera peut-être qu'il sera moins au goût du plus grand nombre des Lecteurs. D'ailleurs comme il n'y a aucun de ces Discours, qui ait été destiné pour le public d'une autre maniére, qu'en le prêchant une fois, il n'est pas possible qu'ils soient aussi châtiez, que ceux que les Auteurs ont pris soin d'écrire eux-mêmes. Car quoique l'Editeur l'ait quelquefois suppleé par lui-même, en transportant dans un endroit défectueux, ce qu'il trouvoit dans d'autres discours, où le même sujet étoit traité; il s'est attaché d'ailleurs si scrupuleusement à la lettre de l'Auteur, qu'il n'a pas voulu changer le moindre mot; & par-tout où il a ajoûté quelque chose pour corriger une omission ou une faute visible de Copiste, il a eu soin de le marquer en d'autres caractéres, afin qu'il n'y eût rien, sous le nom de l'Auteur, qui ne fût entiérement de lui. Il y a eu depuis des personnes moins scrupuleuses, puisqu'on a publié il n'y a pas longtems sous son nom des choses, que ses meilleurs amis désavouent, & que tous ceux qui examineront son caractére dans ses véritables Ouvrages, reconnoîtront aisément être indignes de lui.

„ Si l'on fait attention à ces divers désavantages, dont nous venons de parler, qui sont d'une nature à mériter l'indulgence des personnes raisonnables; il y a lieu de présumer qu'il s'en trouvera, qui ne laisseront pas de reconnoître le mérite de ces Sermons, & qui y appercevront peut-être des beautés particuliéres, qu'on ne doit pas mépriser, faute des ornemens dont elles auroient pu être parées. Je sai qu'il n'y a aujourd'hui que trop de gens qui sont prévenus contre tous les Sermons, & qui dans ce siécle profane en sont venus jusqu'à croire, non seulement que l'*Institution de la Prédication*, mais l'*Evangile* même & notre *Sainte Religion* ne sont qu'une imposture. Nonobstant tous les préjugés de cet ordre, il y a lieu d'espérer, que quelques-uns de ceux-là même, s'il leur reste quelque candeur, pourront goûter des choses, qu'ils trouveront, de nature à les faire penser plus avantageusement de la Religion Chrétienne. Ce que nous pouvons dire hardiment, c'est que si aucune Religion ancienne & moderne, outre la nôtre, pouvoit produire un homme aussi divin que celui-ci, les gens, dont nous parlons, l'admireroient & le respecteroient, & que malgré sa qualité de Prêtre d'une telle Religion obligé de s'accommoder à la Superstition établie, ils loueroient sa vertu, & seroient peut-être des plus empressez à relever ses sentimens & ses Ouvrages, & à les opposer à notre Sainte Religion; & il y a quelque chose de bien dur en cela, que le *Paganisme* puisse être traité avec plus d'égard, cause moins d'éloignement, & soit moins odieux que le Christianisme. Il ne nous reste rien à dire aux gens de ce caractére; mais si ceux qui sont ainsi opiniâtrement déclarez contre le Christianisme, ne peuvent être gagnez par rien de ce qui se trouve ici, nous sommes bien assurez du-moins que la force de génie, &

„ le

„ le caractére de bonté & d'humanité, qui brillent par-tout
„ dans ces Discours, ne peuvent manquer de produire un
„ bon effet sur ceux qui sont Chrétiens, & de les porter à
„ estimer encore plus la Religion Chrétienne; les leçons de
„ sincérité, de candeur, & d'impartialité que l'Auteur don-
„ ne, & qu'il appuye de son exemple, les muniront contre
„ les dispositions opposées des autres ennemis irréconcilia-
„ bles de notre très-sainte Foi". [Il y a quelque chose de fort singulier à voir le Comte de Shaftesbury, Reviseur & Editeur de Sermons; mais la Préface me paroît d'un tour difficile à définir: on y parle à la vérité de *notre sainte Religion*, *sainte foi*, de *Révélation sacrée*; mais y a-t-il en tout cela toute la bonne-foi que le Comte paroissoit estimer tant dans le Docteur Whichcot? Je n'ai garde de décider rien, mais il me semble, qu'en lisant avec quelque attention cette Préface, & en la comparant avec divers endroits des autres Ouvrages de Mylord Shaftesbury, on a de la peine à se refuser à des soupçons d'un certain genre. ADD. DU TRAD.]

WHITBY (DANIEL) savant Ecrivain Anglois [*A*], étoit fils d'un Ministre, & nâquit à Rusden ou Rushden dans la Province de Northampton, en l'année 1638. Il entra au Collége de la Trinité à Oxford en 1653, & le 13 Juin 1655 il obtint une place d'Ecolier du Collége (*a*); le 20 Avril 1657 il fut reçu Bachelier (*b*), & le 10 d'Avril 1660 Maître-ès-Arts (*c*), & en 1664 il fut élu Membre perpétuel de son Collége. Il fut ensuite Chapelain du Docteur Seth Ward, Evêque de Salisbury, qui lui

(*a*) Wood *Ath. Oxon.* Vol. II. Col. 106.
(*b*) Idem *Fasti Oxon.* Vol. II. Col. 114.
(*c*) Idem ib. Col. 127.

[*A*] *Savant Ecrivain Anglois.*] C'est ce que ses Ouvrages justifient suffisamment, en voici le Catalogue. I. *La Nouveauté de la Doctrine Romaine, ou Replique à ce que S. C.* (Serenus Cressy) *Catholique-Romain, a répondu au Sermon du Docteur Pierce, prêché devant Sa Majesté à Whitehall, le 1 Février 1662, pour la Défense de notre Eglise contre les Innovations de Rome. Par Daniel Whitby, Maître-ès-Arts, & Aggregé du Collége de la Trinité à Oxford.* Londres 1664 in-4, dédié au Docteur Seth Ward, Evêque d'Exeter. II. *Réponse à la Voye* sûre, *entant que Mr. Whitby y est intéressé. Où l'on traite à fond de la Régle de Foi, des Droits de la Raison, & de l'Autorité de l'Eglise en matière de Foi, & où on les défend contre les objections de Mr. Sergeant, & contre les fades railleries de* Fiat Lux: *avec la Réponse à cinq Questions proposées par un Catholique-Romain. Par Daniel Whitby*, &c. Oxford 1668 in-4. III. Λόγος τῆς πίστεως *ou Essai sur la Certitude de la Religion Chrétienne en général & de la Resurrection de Jésus-Christ en particulier.* Oxford 1671 in-8. IV. *Discours sur l'Idolâtrie de l'Eglise Romaine; où l'on justifie cette accusation, & l'on répond à la prétendue Refutation du Discours du Docteur Stillingfleet.* Londres 1674 in-8. V. *L'absurdité & l'idolâtrie de l'adoration de l'Hostie, prouvées par la comparaison qu'on en fait, avec ce qui est dit dans l'Ecriture & dans les Ecrits des Péres, de la folie & de l'idolâtrie de l'adoration des Divinités Payennes. On répond aussi à tout ce que les Papistes alléguent pour se justifier de l'accusation d'Idolâtrie; avec un Appendix contre la Transubstantiation, & quelques Réflexions sur un Livre intitulé*, le Guide des Controverses. Londres 1679 in-8. VI. *Discours sur les Loix Ecclésiastiques & Civiles faites contre les Hérétiques, par les Papes, les Empereurs, les Rois, les Conciles Provinciaux & Généraux, & approuvées par l'Eglise Romaine: où l'on montre. 1. Ce que des Sujets Protestans doivent s'attendre à souffrir sous un Souverain Papiste, qui se conduiroit selon ces Loix. 2. Qu'il n'y a ni Serment ni Promesse d'un tel Prince, qui leur soit une sûreté suffisante, qu'il n'exécutera pas ces Loix contre eux. Avec une Preface contre la Persécution des Hérétiques.* Londres 1682 in-4. réimprimé en 1723, avec une Introduction de l'Evêque Kennet, qui attribua cette Piéce au Docteur Maurice, mais le Docteur Whitby lui-même la reclama, dans ses *douze Sermons prononcés dans la Cathédrale de Salisbury.* p. 256 & 302. VII. *Le Conciliateur Protestant, demandant humblement, qu'on ait, pour l'amour de la paix, de la condescendance pour ceux qui ne sont pas dans les mêmes sentimens sur les choses indifférentes, & qui ne sont pas essentielles, & montrant combien il est déraisonnable de faire de ces choses une condition essentielle pour vivre en Communion. Par un Auteur qui s'intéresse à la paix de l'Eglise, & qui déplore les funestes divisions qui la déchirent.* Londres 1682 in-8. Divers Auteurs entreprirent de réfuter ce Livre. 1. Laurent Womack, Docteur en Théologie, l'attaqua dans un Ouvrage intitulé; *Suffragium Protestantium, dans lequel nos Souverains sont justifiés par rapport aux peines établies contre les Non-Conformistes, & les Loix faites sur ce sujet sont défendues contre les railleries & les sophismes séditieux du Conciliateur Protestant.* Londres 1683 in-8. 2. David Jenner, Bachelier en Théologie, autrefois Membre du Collége de Caius à Cambridge, ensuite Curé de Great Warley dans la Province d'Essex, Prébendier de Salisbury & Chapelain du Roi, publia aussi, *Bifrons, ou Découverte d'une nouvelle Trahison, sous le spécieux prétexte de la Religion & de la Liberté de Conscience*, &c. Londres 1683 in-4. 3. L'Auteur de l'*Assignation devant les Grands Jurés de la Nation.* Londres 1683 in-4, à quoi l'on a joint *un parallele entre Daniel Whitby & Titus Oates; le premier protégé malgré sa virulente malignité contre le Roi, par un ou deux de ses Fauteurs; le second puni pour ses crimes contre le frére unique de Sa Majesté par le très-fidéle premier Juge Jefferies. Le premier mis à couvert & pourvu de plusieurs Benéfices, dont il y en a trois dans la seule Eglise de Salisbury; & l'autre miséricordieusement condamné à une Amende de cent mille Livres Sterl. seulement.* 4. Samuel Thomas, Maître-ès-Arts, publia aussi, sans nom d'Auteur, *Remarques sur le Traité qui a pour titre* le Conciliateur Protestant, &c. Londres 1683 in-8, & *Remarques sur la Préface* du Conciliateur Protestant, en forme de *Lettre à un Ami*, datée du 28 Février 1682. Londres 1683 in-4. 5. Il parut encore une Brochure, sous le titre de *Trois Lettres de remerciment au Conciliateur Protestant; la première des Anabaptistes de Munster, la seconde des Assemblées de la Nouvelle Angleterre, & la troisiéme des Quakers de Pensylvanie.* Le Livre du Docteur Whitby fut aussi condamné par l'Université d'Oxford, dans son Assemblée du 21 Juillet 1683, & brûlé par les mains du Maréchal de cette Université, dans le Quarré des Ecoles. L'Evêque Ward fut si choqué de certains endroits de cet Ouvrage, qu'il obligea l'Auteur à faire une Retractation, conçue en ces termes. „ Le 9 Octobre 1683. Je
„ soussigné Daniel Whitby, Docteur en Théologie, Chantre
„ de l'Eglise de Salisbury, & Recteur de l'Eglise Paroissiale
„ de St. Edmond, dans la Ville & Diocése de Salisbury,
„ étant l'Auteur d'un Livre intitulé *le Conciliateur Protestant*,
„ *que j'ai fait imprimer, & rendu public* par imprudence, &
„ faute d'égards pour l'autorité établie, je déclare en être
„ véritablement & sincérement affligé, & des mauvais effets
„ qu'il a produits sur les Non-Conformistes, & sur d'autres.
„ Et comme il y a divers endroits que je suis convaincu en
„ ma conscience être contraires aux Canons de l'Eglise An-
„ glicane, & injurieux à ceux qui la gouvernent, je révoque
„ publiquement par cet Ecrit & retracte toutes les expressions
„ peu respectueuses & peu mesurées qui s'y trouvent, par
„ lesquelles j'ai justement encouru la censure & l'indignation
„ de mes Supérieurs. De-plus, comme on a déduit & conclu
„ de cet Ouvrage les deux Propositions suivantes. 1. Qu'il
„ n'est pas permis aux Supérieurs de rien prescrire dans le
„ Service Divin, qui ne soit antécédemment nécessaire.
„ 2. Que l'obligation de ne point scandaliser les foibles est
„ incompatible avec toute Autorité humaine de faire des
„ Loix sur des choses indifférentes; je désavoue publique-
„ ment ces deux propositions, comme fausses, erronées &
„ schismatiques, & je révoque & desavoue tout principe &
„ toute assertion, contenus dans le susdit Livre, dont on
„ peut inférer ces propositions. Et je demande sincérement
„ pardon à Dieu & à l'Eglise, de tout ce en quoi j'ai donné
„ du scandale par cet Ouvrage". VIII. *Le Conciliateur Protestant*, II. *Partie, où l'on exhorte fortement les Laïques Non-Conformistes, à s'unir dans une Communion étroite à l'Eglise Anglicane, & où l'on répond à toutes les objections qu'ils font contre la soumission aux Cérémonies & aux Constitutions de cette Eglise.* Londres 1683 in-8. IX. *Ethices Compendium in usum Academicæ Juventutis.* Oxford 1684 in-8. Dédié au Président, aux Membres, & aux Etudians du Collége de la Trinité à Oxford. X. *Réfutation de la Pratique usitée dans l'Eglise Romaine, & maintenue par l'ordre du Concile de Trente, de faire le Service Divin en Langue Latine.* Londres 1687 in-4. XI. *La Faillibilité de l'Eglise Romaine démontrée par les Erreurs palpables du Second Concile de Nicée & du Concile de Trente, qui affirment que la Vénération & le Culte des Images, viennent de la Tradition primitive & Apostolique.* Londres 1687 in 4. XII. *Traité où l'on démontre que l'Eglise Romaine & ses Conciles ont erré, en faisant voir que les Conciles de Constance & de Trente ont, dans tous leurs Decrets touchant la Communion sous une seule Espéce, contredit la Doctrine reçue de l'Eglise de Jésus-Christ. Avec un Appendix en réponse au Ch.* XXI. *de l'Auteur du* Papiste mal-représenté, & représenté de nouveau. Londres 1688 in-4. XIII. *Traité des Traditions, Partie* I. *où l'on prouve que nous avons par la Tradition de suffisantes preuves. 1. Que l'Ecriture est la Parole de Dieu. 2. Que l'Eglise Anglicane admet le vrai Canon des Livres de l'Ancien Testament. 3. Que les Exemplaires de l'Ecriture n'ont pas été corrompus. 4. Que ceux de Rome n'ont point de telles preuves en faveur de leurs Traditions. 5. Que le témoignage de l'Eglise Romaine d'aujourdhui ne peut être un sûr garand qu'une Tradition soit Apostolique. 6. Enfin on détermine quelles sont les Traditions, sur lesquelles on peut faire fond, & quelles sont celles qui ne méritent aucune foi.* Londres 1688. in-4. XIV. *Traité des Traditions, Partie* II. *où l'on montre la nouveauté des prétendues Traditions de l'Eglise Romaine, puisque les anciens Auteurs n'en parlent point, qu'elles ne sont point dans le Symbole reçu par cette Eglise; qu'elles ne se trouvent point dans les Instructions données au Clergé touchant les choses qu'il doit enseigner au Peuple, qu'il n'en est point fait mention dans l'Examen des Evêques, à leur Ordination, qu'il n'en est point question dans les anciens Traités, destinés à instruire les Chrétiens des Articles de la Foi Chrétienne; & que les Docteurs de Rome eux-mêmes en conviennent. Avec une Réponse aux Raisons de Mr. Mumford en faveur de la Tradition; & une Démonstration que les Payens reclamoient la Tradition de la même manière que ceux de Rome; & que la Réponse que les Péres leur faisoient, justifie pleinement les Protestans.* Londres 1689 in-4. XV. *Considérations modestes sur l'obligation de prêter Serment au Roi Guillaume & à la Reine Marie.* Londres 1689 in-4. XVI. *Relation Historique de certaines choses, qui ont du rapport à la nature du Gouvernement d'Angleterre, & aux idées qu'en avoient nos Péres; avec quelques Conséquences déduites des faits, pour la tranquillité de ceux qui se font des scrupules sur le Serment d'Allégeance au Roi Guillaume & à la Reine Marie.* Londres 1690 in 4. XVII. *Discours sur la vérité & la certitude de la Religion Chrétienne, prouvées par les dons extraordinaires du St. Esprit, dont les Apôtres & les premiers Chrétiens ont été favorisés.* Londres 1691 in-4. XVIII.

lui donna au mois d'Octobre 1668 la Prébende de Yatesbury, dans sa Cathédrale; & vers la fin de Novembre, il lui confera celle de Husborn & Burbach. Au commencement de Septembre 1672 il succéda à Mr. Jean South, dans la dignité de Chantre de cette Eglise (*d*), & le 13 du même mois il prit en même tems les degrés de Bachelier & de Docteur en Théologie (*e*), étant alors, ou ayant été peu aprés Recteur de St. Edmond de Salisbury (*f*), en 1696 il fut nommé Prébendier de Taunton Regis, &

(*d*) Idem *Ath. Oxon.* ubi supra.
(*e*) *Fasti Oxon.* Vol. II. col. 189.
(*f*) Ath. Oxon. *Ubi supra.*

XVIII. Sermons divers. 1. *Sur St. Matth.* IV. 9. 2. *Sermon prononcé dans la Cathédrale de Salisbury, en* 1680. sur 2 *Tim.* III. 5. Londres 1685 in-4. 3. *Sermon prêché devant la Milice du Comté de Wilts, lorsqu'elle alloit marcher contre le Duc de Monmouth.* Sur Tite III. 1. Londres 1685 in-4. 4. *Sermon prêché à l'Election du Maire de Salisbury*, sur Rom. XIII. 1. Londres 1685 in-4. XIX *Tractatus de Vera Christi Deitate, adversus Arii & Socini Hæreses.* Londres 1691 in-4. XX. *Paraphrase & Commentaire sur le Nouveau Testament.* Londres 1703. deux Volumes in-folio. Le premier Volume contient les quatre Evangiles & les Actes des Apôtres, & le second toutes les Epîtres, & une Dissertation sur le régne de mille ans; à quoi il a ajoûté une Chronologie du Nouveau Testament. En 1710 il parut à Londres, *Nouvelles Notes sur le Nouveau Testament, avec sept Discours, & un Appendix intitulé* Examen Variantium Lectionum Johannis Millii in Novum Testamentum, *ou Examen des diverses Leçons du Nouveau Testament par le Docteur Mill.* XXI. *La Nécessité & l'Utilité de la Revélation Chrétienne, prouvée par la Corruption des principes de la Religion Naturelle parmi les Juifs & les Payens*, Londres 1705 in-8. XXII. *Réflexions sur quelques propositions & opinions de Mr. Dodwell dans un Livre intitulé* Discours en forme de Lettre, où l'on prouve par l'Ecriture & par les anciens Péres, que l'Ame est un Principe naturellement mortel; *où l'on prouve la fausseté & les pernicieuses Conséquences de ces Opinions; à quoi l'on a ajoûté une Reponse à une Brochure qui a pour titre:* Quelques Endroits de la Paraphrase & des Remarques du Docteur Whitby, contraires à l'Ecriture, & à la Doctrine reçue de l'Eglise Anglicane. Londres 1707 in-8. XXIII. *Discours sur l'Amour Divin.* XXIV. *Sermons sur les Attributs de Dieu.* Londres 1710, en deux Vol. in-8. XXV. *Quatre Discours où l'on montre.* I. *Que les termes de l'Apôtre au Chap.* IX. *de l'Epître aux* Romains, *n'ont aucun rapport à une* Election *ou* Reprobation personnelle. II. *Que l'*Election, *dont St. Paul parle dans ses Epitres aux Gentils, n'est autre que celle des Gentils pour être l'Eglise & le Peuple de Dieu.* III. *Que ces deux Propositions du Docteur Jean Edwards.* 1. Que la Prescience que Dieu a des futurs contingens est fondée sur son Decret, & qu'il les prévoit, parce qu'il les a décrétés. 2. Que Dieu a décreté de toute éternité tous les péchés du monde, *sont fausses, blasphématoires, & font Dieu Auteur du péché.* IV. *Défense de mes Remarques contre les Chicanes du Docteur; A quoi l'on a ajoûté une courte Réponse au Discours du Docteur, sur le terme fixe de la Vie Humaine.* Londres 1710, in-8. XXVI. *Discours, où l'on traite.* 1. *Du véritable sens des termes d'*Election *& de* Reprobation, *& de ce que ces mots signifient dans l'Ecriture.* 2. *De l'étendue de la Redemption de Jésus-Christ.* 3. *De la Grace de Dieu; où l'on examine, si la grace est accordée dans un degré suffisant à ceux qui n'en font pas un bon usage, & si elle est irrésistible à l'égard de ceux qui en profitent; enfin si l'homme est entiérement passif dans l'ouvrage de sa Régénération?* 4. *De la Liberté de la Volonté dans l'état d'épreuve.* 5. *De la Persévérance & de la défectibilité des Saints; Avec des Réflexions sur l'état des Payens, sur la Providence & la Prescience de Dieu.* Londres 1710 in-8. Il déclare dans la Préface, que ce qui l'a porté à approfondir la Doctrine Calviniste, & surtout sur l'imputation du péché d'Adam à toute sa postérité, ce sont les étranges conséquences qui en découlent. Au bout de quelques années d'étude, il rencontra un homme qui paroissoit être Déïste; à qui il dit, qu'il y avoit des raisons satisfaisantes pour prouver la vérité de la Religion Chrétienne & de l'Ecriture Sainte, cet homme lui répondit en se moquant; *Oui, & vous prouverez votre Doctrine de l'imputation du Péché Originel, par cette même Ecriture*, insinuant par-là, que cette doctrine étoit suffisante pour détruire la vérité & l'autorité de l'Ecriture, en cas qu'elle y fut enseignée. Le Docteur Whitby met l'objection de ce Déïste en forme de la maniére suivante. La vérité de l'Ecriture Sainte ne peut être prouvée à un homme qui en doute, qu'en le réduisant à quelque absurdité, ou à nier quelque principe évident de la Raison; mais la Doctrine de l'imputation du Péché d'Adam à toute sa Postérité, ensorte qu'elle soit l'objet de la colére de Dieu & sujette à la damnation éternelle, uniquement par cette raison, est aussi opposée à la Raison, qu'aucune chose au monde le peut être, & fournit par conséquent contre la vérité de l'Ecriture, si elle y est contenue, un argument aussi fort qu'aucun que l'on puisse alléguer en sa faveur. Là-dessus notre Auteur examina de nouveau les Passages sur lesquels on fonde communément cette Doctrine, & trouva qu'on pouvoit très-bien les expliquer autrement qu'on ne faisoit. Il lui restoit seulement une difficulté, c'étoit de savoir si l'Antiquité Chrétienne n'avoit point été dans le sentiment de l'imputation; & quoique Vossius l'affirme en termes exprès, Whitby jugea, après mûr examen, que les passages cités par Vossius, ne faisoient rien au sujet, ou au moins n'étoient pas suffisans pour mettre cette doctrine hors de doute. Il fit des Recueils sur la matiére, & il composa un Traité Latin sur *le Péché Originel*, plus de vingt ans auparavant, qu'il ne trouva pourtant pas à propos de mettre au jour. Une autre fois, en s'entretenant avec un Médecin, cet homme lui dit qu'il y avoit quelque sujet de douter de la Vérité de l'Ecriture, parce qu'elle enseigne assez clairement, dans le Ch. IX. de l'Epître aux Romains, la doctrine de l'*Election* & de la *Réprobation absolue*; qui a bien plus d'absurdités, qu'on n'en peut attribuer à ceux qui doutent de la Vérité de l'Ecriture: d'ailleurs elle paroît aussi contraire aux notions que les hommes ont de la Justice, de la Bonté, & de la Sincérité de Dieu, qu'il est contraire à sa Véracité de soutenir qu'en considérant l'homme *dans la masse corrompue*, comme perdu en Adam, il peut l'engager dans l'erreur par de faux miracles. A cela se joignit un trait hardi, qu'il lut dans Dodwell: ce Savant dit que St. Paul ayant été élevé dans le Pharisaïsme, parle dans ce Chapitre, *ex mente Pharisæorum*, selon les principes des Pharisiens sur le Destin, qu'ils avoient pris des Stoïciens: notre Auteur s'appliqua donc à découvrir le vrai sens de ce Chapitre de St. Paul; il tira beaucoup de lumiéres d'un Manuscrit du Docteur Simon Patrick Evêque d'Ely, pour en donner la *Paraphrase.* Il examina ensuite tous les passages de l'Ecriture qu'on allégue en faveur de ces Doctrines, & il ne fut pas peu confirmé dans les idées qu'il veut établir, en remarquant, premiérement, qu'il suivoit le torrent des anciens Docteurs, & qu'il n'y avoit que le seul St. Augustin, avec ses deux Compagnons Prosper & Fulgence, qui tâchassent d'en remonter le cours, & qui étoient néanmoins entraînés par le courant de l'Ecriture, de la Raison, & du Sens-Commun. En second lieu que les anciens Hérétiques avoient cité autrefois plusieurs des mêmes passages, que les Prédestinatiens, dans la même vue; &, en troisiéme lieu, que les Valentiniens, les Basilidiens, les Marcionites, les Manichéens, & les Priscillianistes furent condamnés par les Défenseurs de la Religion Chrétienne sur le même pied & par les mêmes raisons qu'on objecte aujourd'hui aux *Decrétalistes.* XXVII. *Tractatus de Imputatione divina Peccati Adami Posteris ejus universis in reatum.* Londres 1711 in-8. XXVIII. *Dissertatio de S. Scripturarum interpretatione secundum Patrum Commentarios. In qua probatur.* 1. *Scripturam esse Regulam fidei unicam, ex qua de omnibus Articulis Fidei creditu necessariis ad salutem judicium ferendum est.* 2. *Patres, sive primævos, sive subsequentes, non esse idoneos S. Scripturæ interpretes.* 3. *Non posse Controversias de S. Trinitate motas, ex Patribus, Conciliis, aut Traditione vere Catholica certo definiri.* Londres 1714 in-8. [☞ „ Il semble, *dit le P. Niceron* (1), que Whitby se soit „ proposé de tourner les Péres en ridicule, lorsqu'il a ramassé dans cet Ouvrage plusieurs Explications singuliéres „ qu'ils ont donné de certains passages de l'Ecriture, c'est-„ à-dire; ce qu'il y a de plus foible dans leurs Ecrits". Je ne vois pas pourquoi l'on attribueroit ce dessein à l'Auteur, puisqu'il déclare lui-même que son but est de prouver, que l'autorité des Péres & des Conciles ne fait point Loi, en matiére de Foi; c'est ce qu'il fait en montrant que les Péres ne sont pas des Interprétes compétens de l'Ecriture Sainte, du-reste on peut voir un Extrait très-curieux de cet Ouvrage, dans le *Journal Litéraire*, Tom. VI. p. 75. [ADD. DU TRAD.] XXIX. *Discours où l'on montre; que l'Explication, donnée par les Péres avant le Concile de Nicée, aux Passages allégués contre le Docteur Clark par un savant Laïque, est plus conforme aux explications du Docteur, qu'à celles du savant Laïque.* Londres 1714 in 8. XXX. *Discours pour dissuader les Recherches sur la Doctrine de la Trinité: ou les Difficultés & les inconvéniens qu'on trouve dans l'étude de cette Doctrine.* Londres 1714 in-8. XXXI. Ἡ ΛΟΓΙΚΗ ΛΑΤΡΕΙΑ, *ou Sermon dans lequel on prouve que la Raison doit nous guider dans le choix d'une Religion, & qu'on ne doit rien admettre comme Article de foi, qui répugne aux principes communs de la Raison, ou qui soit incompréhensible à l'Esprit humain. Avec un Appendix pour la Défense du Sermon.* Londres 1714 in-8. XXXII. *Juste idée & Refutation de la Doctrine des Sabelliens.* Londres 1716 in-8. XXXIII. Irrisio Dei Panarii Romanensium: *ou le Dieu de Pain adoré dans l'Eglise Romaine confondu par des témoignages tirés de l'Ecriture, des Livres Apocryphes, & des Ecrits des Saints Péres. Avec un Sermon prêché dans la Cathédrale de Salisbury, le premier Dimanche de l'Avent de l'an* 1715. Londres 1716 in-8. XXXIV. *Réponse à la* seconde Lettre du Docteur Snape *à l'Evêque de Bangor.* Londres 1717 in-8. XXXV. *Défense des Propositions contenues dans le Sermon de l'Evêque de Bangor depuis la page* 11 *jusqu'à la p.* 17, *& de ce qu'il dit dans son Préservatif touchant la vraye sincérité, & ce qui nous rend agréables à Dieu.* Londres 1718 in-8. XXXVI. *Disquisitiones modestæ in Bulli defensionem Fidei Nicenæ.* Londres 1718 in-8. [☞ Whitby se propose de prouver dans cet Ouvrage, qu'on ne sauroit terminer les disputes sur la Trinité, par les Ecrits des Péres, les Decrets des Conciles, ou par la Tradition, & qu'on ne doit rien avancer sur cette matiére, que ce que l'on peut prouver clairement par l'Ecriture Sainte. Le célébre Bull a voulu prouver que tous les Péres, qui ont vécu avant le Concile de Nicée, ont eu sur la Trinité les mêmes idées qu'on en a aujourd'hui. Notre Auteur prétend que ce savant Homme s'est trompé, & qu'il ne prouve en aucune maniére ce qu'il a voulu prouver. Il fait diverses Remarques curieuses sur la Doctrine des Péres, dont le résultat est, qu'ils ont pensé très différemment des Théologiens postérieurs sur la Trinité. Je ne sai si je me trompe, mais il me semble qu'on devroit juger de la foi des Péres sur la Divinité du Fils, non tant parce qu'ils on dit, que par ce qu'ils ont fait & pratiqué; je ne crois pas qu'ils se fissent souvent des idées fort justes & bien

(1) *Mém. des Homm. Ill.* T. XXI. p. 262.

& il mourut le 24 Mars 1725-6, âgé de quatre-vingt-huit ans. Il se portoit fort bien, & alla à l'Eglise la veille de sa mort: à son retour chez lui il eut une foiblesse, & mourut la nuit suivante (*g*). Mr. Wood en parle en ces termes (*h*). „ C'est un homme très-versé dans la lecture des Péres, & dans la Théologie Polémique, & surtout dans les Controverses contre l'Eglise Romaine, qui en font la principale partie. Il a toujours été si entiérement dévoué aux études les plus graves, qu'il ne s'est presque jamais donné le tems de penser à ces petits intérêts du siécle, qui donnent quelque gain, ou plaisir. Et il n'a aussi jamais connu la duplicité, l'artifice, la fraude, si communes aujourd'hui ". Et l'Auteur de l'*Abrégé de la vie du Docteur Whitby* (*i*) nous dit: qu'*il étoit petit & délié; qu'il eut la mémoire excellente jusqu'à la fin de sa vie, & qu'il s'appliqua toujours fortement à l'Etude. La vue ayant commencé à lui manquer dans les derniers tems, il se servit d'un Copiste. Il fut toujours extrêmement novice pour les affaires du monde, & à un point même qui est presque inconcevable. Il étoit aisé, affable, pieux, & charitable.*

(*g*) *Short Account of Dr. Whitby* prefixed to his *Last Thoughts*. p. 2. Londres 1727 in-8.

(*h*) Ath. Oxon. *ubi supra.*

(*i*) *Ubi supra.* p. 3.

bien nettes; d'ailleurs, tant qu'il n'y eut pas de disputes sur cet article il y a de l'apparence qu'ils ne peférent pas autant leurs expressions, qu'on l'a fait depuis. Mais une chose certaine, c'est qu'ils ont adoré & invoqué Jésus-Christ, ce qu'ils ne pouvoient faire, selon les principes qu'ils faisoient valoir contre les Payens, à moins qu'ils ne fussent persuadés qu'il étoit vrai Dieu. Add.] XXXVII. *Sermons sur divers Sujets. La Raison notre guide en matiére de Religion. Régles pour bien concevoir les Attributs divins. Que l'Ecriture Sainte est la Régle de Foi. Le Droit que tous les Chrétiens ont d'examiner tout ce qu'on leur propose comme Articles de Foi. Des Recherches sincéres excusent les Erreurs involontaires. L'assurance d'une immortalité bienheureuse, fondée sur une vie vertueuse. La Foi une fois donnée aux Saints. Sur l'Hérésie. Un autre Evangile. La nature de l'Absolution. Les Cérémonies au-dessous de la Charité. Avec un Appendix, où l'on prouve qu'on ne peut avoir de certitude, qu'il y ait eu une succession non interrompue d'Evêques, de Prêtres & de Diacres, depuis le tems des Apôtres jusques à nous, & qu'il y a de fortes présomptions, sinon évidence parfaite, du contraire.* Londres 1720 in-8. XXXVIII. *Réponse aux Objections du Docteur Waterland contre les* Disquisitiones modestæ *du Docteur Whitby: où l'on fait voir.* 1. *Qu'il n'a pas répondu à un seul article essentiel dans tout son Livre.* 2. *Qu'il s'est trompé grossiérement sur les sentimens des Péres qui ont vécu avant le Concile de Nicée, & qu'il les a très-mal exposés.* Londres 1720 in-8. XXXIX. *Seconde Partie de la Réponse aux Objections du Docteur Waterland contre les* Disquisitiones modestæ *du Docteur Whitby; où l'on montre qu'il a très-mal exposé & qu'il a déguisé les sentimens des Péres, qui ont vécu avant le Concile de Nicée. A quoi l'on a ajoûté un Appendix, contenant une Défense de la première Partie de la Réponse.* Londres 1721 in-8. XL. *Douze Sermons prononcés dans la Cathédrale de Salisbury; sur l'Immortalité de l'Ame; la Spiritualité de l'Ame; sur le devoir de se plaire en Dieu. Sur la Resurrection & ses Suites. Sur le Bien & le Mal Moral. Sur les avantages du Renoncement à soi-même. Sur la Satisfaction de Jésus-Christ. Sur ce que les Commandemens de Dieu ne sont pas pénibles. Sur la nécessité de se sanctifier pour entrer au Ciel. Sur ce que Dieu ne retire aucun avantage de notre justice, & ne perd rien par nos péchés. A quoi l'on a joint deux Sermons, l'un où l'on prouve* qu'un Prince Papiste est inhabile à régir un Etat Protestant: l'*autre sur la barbare inhumanité de l'Eglise Romaine envers tous ceux, qu'il lui plait d'appeller Hérétiques ou Schismatiques.* Londres 1726 in-8. XLI. ΥΣΤΕΡΑΙ ΦΡΟΤΙΔΕΣ, *ou derniéres Pensées du Docteur Whitby, contenant les Corrections de divers endroits de ses Commentaires sur le Nouveau Testament. Avec cinq Discours; publié par son ordre.* Londres 1727 in-8. Il dit dans la Préface, que Justin Martyr a très-bien remarqué, dans son Exhortation aux Grecs (2); qu'*un examen approfondi des choses nous convainc souvent, que celles que nous recevions comme véritables, ne sont rien moins que telles, quand on a fait de plus exactes recherches de la vérité.* „ Et je n'ai pas honte, *dit le Docteur Whitby*, d'avouer que c'est-là effectivement mon cas. Quand je fis mes *Commentaires sur le Nouveau Testament*, je suivis (avec trop de précipitation je l'avoue) la route battue par d'autres Théologiens réputez Orthodoxes, concevant que le Pére, le Fils, & le St. Esprit, étoient un seul & même Dieu, en vertu de la même Essence *indivisible*, communiquée par le Pére. Je suis à-présent convaincu, par les raisons que j'allégue ici, & que j'ai pressées dans la *seconde Partie* de ma *Réponse* au Docteur Waterland, que cette notion confuse est une chose impossible, & remplie d'absurdité & de contradictions palpables. Je croyois encore, comme une conséquence naturelle de cette Doctrine, que ces personnes divines différoient entre elles uniquement ἐν τρόπῳ ὑπάρξεως *dans la maniére d'exister.* Mais ce que cela peut signifier par rapport au Fils, selon cette doctrine, c'est, je pense, ce qu'il n'est pas aisé d'expliquer intelligiblement. Le Docteur South lui-même a démontré que la distinction ne peut être que *Modale*, & l'on peut voir à la fin de ma premiére Partie contre le Docteur Waterland, que ç'a été là l'opinion généralement reçue depuis le quatriéme siécle. Ce qui n'empêche pas que l'Evêque Bull n'affirme (3) que ce ne soit une branche du Sabellianisme, disant, *on ne peut concevoir une Personne sans Essence, à moins qu'on ne dise qu'en ce qui regarde la Divinité, une Personne n'est qu'un mode ou une maniére d'exister, ce qui est Sabellien.* Et le judicieux Docteur Cudworth (4) nous dit, que *les Péres Orthodoxes, qui ont précedé le Concile de Nicée, ont tous condamné avec beaucoup de zéle le Sabellianisme, qui consiste à soûtenir, qu'il n'y a qu'une seule Hypostase, ou une seule Essence indivisible du Pére, du Fils, & du St. Esprit; & par conséquent que ce ne sont-là réellement que trois Noms, trois Modes, d'une seule & même chose. D'où s'ensuivent plusieurs absurdités, comme, que le Pére engendrant le Fils, n'est autre chose, qu'un Nom, un Mode de la Divinité, qui en engendre un autre, ou, pour exprimer la chose en d'autres termes, c'est une seule & même Divinité, qui sous une rélation s'engendre elle-même sous une autre rélation, & quand il est dit, que le Fils ou le Verbe s'est incarné, & a souffert pour nous la mort de la Croix, ce n'est là qu'un Mode tout pur de la Divinité, considérée sous une certaine face.* On ne peut douter que la Doctrine des Sabelliens ne fût précisément la même, que celle de ceux qui s'appellent *Orthodoxes*, qui soutiennent que le Pére, le Fils, & le St. Esprit sont numériquement un seul & même Dieu; c'est ce qui paroît évidemment par les témoignages d'Athanase (5) & d'Epiphane (6), qui déclarent, que de dire que le Pére & le Fils sont *d'une seule & même Substance* μονοούσιοι ou ταυτοούσιοι, c'est être Sabellien. Soutenir donc, que c'est-là la Doctrine de l'Eglise Anglicane, c'est la deshonorer, & l'accuser directement d'une Hérésie, qui a été rejettée avec mépris de toute l'Eglise Chrétienne, depuis le troisiéme siécle jusques à présent. En un mot, tous les sens qu'on a voulu donner au terme de *Personne*, différens du sens simple & naturel, en vertu duquel on entend par-là un Agent intelligent réel, ont été déjà si savamment réfutez (7), que je ne puis résister à l'évidence lumineuse de la vérité. Et je n'ai pas honte de confesser, que j'ai erré ci-devant sur ces matiéres, après une si forte & si irrésistible conviction, puisque tout homme est sujet à l'erreur, *humanum est errare.* Et comme, en vertu de cela, je ne puis m'empêcher de croire qu'il y auroit une détestable hypocrisie de persister dans l'erreur après une si forte conviction; il y auroit aussi une souveraine injustice à juger mal de l'humilité & de la liberté de penser en ce cas, en attribuant un aveu sincére & public à inconstance & au défaut de jugement. Cette *Retractation* de ma part, ou ce changement de mes sentimens, après avoir fait tous mes efforts pour établir la doctrine opposée, mérite d'autant plus de réflexion, qu'elle ne vient, & ne peut réellement venir d'aucun autre principe, que de l'intime & forte persuasion que j'ai de m'être trompé". *Il n'y a rien, dis-je, que l'amour de la Vérité, qui puisse m'arracher une pareille retractation, puisqu'ayant déjà si fort passé les bornes ordinaires de la Vie; il ne me reste qu'à me préparer au grand changement, & dans cette vuë de faire ma paix avec Dieu & avec ma propre conscience, avant que de mourir. J'en appelle donc solemnellement au Scrutateur des Cœurs, & prends Dieu à témoin, que ce n'est point avec précipitation & témérairement, que je me suis écarté de l'opinion commune; qu'au-contraire j'ai pesé mûrement, & avec la plus parfaite tranquillité les Raisons de l'un & de l'autre Parti, tirées de l'Ecriture & de l'Antiquité. Comme je n'ai aucune vue du côté du Monde, on ne peut aussi m'attribuer des motifs d'intérêt, d'ambition, ou de gloire. Ou si j'en avois, on ne peut penser que je voulusse m'écarter des sentimens reçus, dont les Défenseurs tâchent de se procurer les Dignités & les Bénéfices, s'imaginant de bonne-foi, qu'ils y ont plus de droit que personne. Si donc après tout, j'ai erré en changeant d'idées, je demande que l'on considére, que mon Erreur ne part ni de préjugé ni de vues temporelles; & qu'elle a toujours été accompagnée de ferventes priéres devant le trône de Grace; que du reste cette Erreur, si on veut la regarder comme telle, est ce qui m'a paru fondé sur les plus fortes & les plus évidentes preuves. Ce qui n'empêche pas néanmoins, que si quelqu'un veut bien se donner la peine, & en tout* esprit de douceur, *de répondre aux Argumens que j'ai allégués pour justifier mon changement, je promets sincérement, si Dieu en sa grace me conserve la même force de corps & d'esprit dont je jouis encore par un effet de sa bénédiction, d'examiner de bonne-foi ce qu'on m'opposera, & d'agir à proportion de la solidité des raisons. Mais si l'on me fait quelque Réponse remplie d'aigreur, d'injures, & de Sophismes pleins de fierté, je dirai* μένωμεν ὥσπερ ἔσμεν, il faut que je demeure tel que je suis; *j'ai examiné sérieusement dans ce petit Ouvrage tout ce que j'avois dit dans mon* Commentaire *en faveur de l'opinion contraire, & j'ai pleinement répondu aux principaux Passages, que j'avois allégués pour confirmer une Doctrine, que j'avois embrassée avec trop de précipitation. Je finis par ces mots de St. Augustin,* Errare possum, Hæreticus esse nolo, *c'est-à-dire*, je puis errer, mais je ne veux pas être Hérétique; *& d'un autre côté je serois dans le cas dont parle St. Paul* (8), *si j'agissois contre le dictamen de ma Conscience, puisqu'il dit en termes exprès, qu'un Hérétique est* αὐτοκατάκριτος, *un homme condamné par sa propre Conscience, sur ce qu'il soutient.* [☞ On ne peut douter que le Docteur Whitby n'ait agi de bonne-foi, & il présente en sa personne un Phénoméne bien singulier, & l'on voit par son exemple que l'Arianisme a quelque chose de séduisant pour les meilleurs Esprits. Désqu'on veut se mettre en tête d'approfondir le Mystére de la Trinité, on court grand risque de se perdre dans ses raisonnemens. La seule chose que je voudrois bien qu'on m'éclaircît par la Raison, & par l'Ecriture, c'est comment Jésus-Christ peut être un Objet d'adoration, s'il n'est pas Dieu par sa nature? Puisque l'adoration d'un seul Dieu est un principe établi par la Raison & par la Révélation. Add. du Trad.]

(2) *Orat. Cohort. ad Græcos.* p. 1.

(3) *Adeo ego personam sine essentiâ concipi non posse, nisi statueris Personam in Divinis nihil aliud esse quam merum τρόπον ὑπάρξεως, quod plane Sabellianum.* Lib. IV. p. 439.

(4) *Intell. Syst.* c. IV. p. 605.

(5) Οὔτε γὰρ υἱοπατέρα φρονοῦμεν ὡς οἱ Σαβέλλιοι μονοούσιον. Exp. Fid. p. 241.

(6) Καὶ οὐ λέγομεν ταυτοούσιον ἵνα μὴ ἡ λέξις παρά τισι λεγομένη Σαβελλίῳ ἀπεικασθῇ. *Anomeorum Hæres.* 76. N. 7.

(7) Voy. le Dr. Clarke, Mr. Jackson, & autres.

(8) Tite III. 10, 11.

WHITELOCKE (BULSTRODE,) fils du Chevalier Jaques Whitelocke, un des Juges [*A*], & d'Elizabeth, fille d'Edouard Bulſtrode, de Hugeley ou Hedgley-Bulſtrode, dans la Province de Bucks, nâquit le 6 Août 1605 à Londres, dans le Fleet-ſtreet, chez le Chevalier George Croke, Sergent ès-Loix, Oncle de ſa mére. Il fit ſes premiéres études dans l'Ecole de la Confrairie des Tailleurs, & entra enſuite en qualité de Penſionnaire, dans le Collége de St. Jean à Oxford, au Terme de la St. Michel de l'an 1620; mais avant que d'avoir pris aucun degré, il paſſa au Middle-Temple, où par le ſecours de ſon Pére, il devint fort habile dans le Droit Commun, & dans les autres Sciences (*a*). Au commencement du long Parlement, il fut député de la part du Bourg de Marlow, dans la Province de Bucks (*b*); au mois de Décembre on le nomma Préſident du Committé, chargé de dreſſer les Chefs d'accuſation contre le Comte de Strafford (*c*) & il fut un de ceux qui plaidérent contre lui, lorſqu'il fut jugé (*d*). Au mois de Mai 1642 il fut un des Députés-Lieutenans de la Comté de Bucks (*e*), & au mois de Janvier 1642-3, un des Commiſſaires pour traiter de la paix avec le Roi, au nom du Parlement (*f*), & un des Députés Laïques pour aſſiſter à l'*Aſſemblée des Théologiens*, où il fit un Diſcours, deſtiné à prouver que le Gouvernement Eccleſiaſtique Presbytérien eſt de Droit Divin (*g*). En 1644 on le mit encore au nombre des Commiſſaires pour traiter de la paix à Oxford (*h*), & le 15 d'Avril de l'année ſuivante, il fut nommé un des Commiſſaires de l'Amirauté (*i*), & au mois de Mars 1647-8, un des quatre établis pour le Grand Sceau (*k*); en Octobre 1648 il devint Procureur du Duché de Lancaſtre, & Sergent du Roi (*l*); le 26 Décembre de la même année il ſe retira à la Campagne, pour n'avoir aucune part au Procés du Roi [*B*]. Le 8 Février 1648-9 il fut nommé un des trois Commiſſaires du nouveau Grand-Sceau de la République d'Angleterre (*m*), & le 14 du même mois, un des trente, qui devoient compoſer le *Conſeil d'Etat* (*n*). Au mois de Juin 1649 il fut fait Grand-Maître de la Ville d'Oxford; & au mois de Juillet on l'établit Garde de la Bibliothéque & des Médailles du Roi, qu'il avoit empêché en 1647 d'être vendues [*C*]. En Novembre il fit un Diſcours dans le Parlement en faveur des Avocats [*D*]. Au commen-

(*a*) Wood *Ath. Oxon.* Vol. II. Col. 545.
(*b*) Whitelocke's *Memorials of the English Affairs*, p. 37. Ed. de 1732.
(*c*) Ibid. p. 39.
(*d*) Ibid. p. 42.
(*e*) Ibid. p. 58.
(*f*) Ibid. p. 67.
(*g*) Ibid. p. 99.
(*h*) Ibid. p. 110.
(*i*) Ibid. p. 142.
(*k*) Ibid. p. 293.
(*l*) Ibid. p. 342.
(*m*) Ibid. p. 378. 379.
(*n*) Ibid. p. 381.

[*A*] *Fils du Chevalier Jaques Whitelocke, un des Juges.*] Le Chevalier, iſſu d'une bonne famille proche d'Oakynham en Berkshire, nâquit à Londres le 28 Novembre 1570. Il fit ſes premiéres études dans l'Ecole de la Confrairie des Tailleurs, devint Ecolier du Collége de St. Jean à Oxford en 1588 (1), & le 1 Juillet 1594 il fut reçu Bachelier en Droit Civil (2). Il ſe mit enſuite dans le Middle-Temple, devint Lecteur d'Eté de ce Collége, la dix-ſeptiéme année du régne du Roi Jaques I. Député de la part de Woodſtock en 1620, premier Juge de Cheſter, & enfin un des Juges des Plaidoyers Communs, ſelon ſon Epitaphe, ou du Banc du Roi, comme porte ſon Teſtament (3). Charles I. diſoit de lui, *que c'étoit un homme hardi, prudent & ſavant, qui ſavoit maintenir la dignité des Magiſtrats & de la Magiſtrature* (4). Au Terme de la Trinité de 1632, il tomba malade d'un rhûme, qui augmenta ſi fort, qu'on lui conſeilla d'aller à la Campagne; il prit donc congé de ſes Confréres, & fut de bonne humeur avec eux, mais il leur dit en même temps; *Dieu vous béniſſe, je ne vous reverrai plus*; & cela ſans le moindre trouble, & ſans aucune marque de frayeur; effectivement il mourut le 22 Juin, peu après ſon arrivée à la Campagne. „ Par ſa „ mort, *dit ſon Fils* (5), le Roi perdit un bon Sujet, le „ Royaume un auſſi bon Patriote, & les Citoyens un Juge „ auſſi intégre, qu'il y en eut jamais. Tous les honnêtes „ gens le regrettérent, & aucun homme de ſon temps ne laiſſa „ une réputation plus belle. Il avoit l'eſprit clair & ſolide, „ & un ſavoir profond & univerſel. Il poſſédoit ſi parfaitement la Langue Latine, qu'un jour qu'il étoit aux Aſſiſes „ à Oxford, en qualité de Juge, quelques Etrangers de qualité, qui ſe trouvoient dans cette Ville, étant venus pour „ voir de quelle maniére on adminiſtroit la Juſtice, Mr. „ Whitelocke les fit aſſeoir, & leur répeta en abrégé & en „ beau Latin, ce qu'il avoit dit au Grand-Juré, & par-là fit „ connoître aux Etrangers & aux Savans l'habileté de nos „ Juges, & nos procédures Juridiques. Il entendoit très- „ bien le Grec & l'Hébreu, étoit très-verſé dans l'Hiſtoire „ des Juifs, & dans celle de ſon Pays, comme auſſi dans la „ Généalogie de la plupart des perſonnes diſtinguées du „ Royaume; il poſſédoit auſſi fort bien les Antiquités & le „ Blazon. Il n'avoit point de ſupérieur dans ſa propre Pro- „ feſſion; le Droit Commun d'Angleterre, & la Connoiſ- „ ſance qu'il avoit du Droit Civil, dans lequel il avoit pris „ des degrez à Oxford, ne lui ſervoit pas peu pour l'autre, „ c'eſt ce que confirment ſes ſavans Diſcours au Barreau, & „ ſur le Tribunal". Il fut enterré à Fawley proche de Great Wycomb dans la Province de Bucks, où on lui a dreſſé un Monument. Il y a de lui. I. Pluſieurs Diſcours faits dans le Parlement, entre autres il s'en trouve un dans un Livre intitulé. *Diſcuſſion de la Prérogative du Souverain & des Priviléges des Sujets* &c. *dans la troiſiéme & quatriéme année du régne du Roi Charles* I. Londres 1657 in-fol. II. *Leçons faites au Middle Temple, le* 2 *Août* 1619, *ſur le Statut de la* 21 *année de Henri* VIII. C. 13. Manuſcrit dans la Bibliothéque d'Ashmole à Oxford. III. *De l'Antiquité, l'Uſage & des Ceremonies des combats permis en Angleterre*; Manuſcrit qui commence en ces termes, *on diſtingue les Combats, en permis & défendus*, & qui étoit ci-devant dans la Bibliothéque de Mr. Rodolphe Sheldon de Beoly.

(1) Wood *Ath. Oxon.* Vol. II. Col. 572.
(2) Idem *Faſti Oxon.* Vol. I. Col. 148.
(3) Wood *Ath. Oxon.* l. c.
(4) *Memorials of the English Affairs, by Bulſtrode Whitelocke.* Eſq. p. 11.
(5) Ibid. p. 18.

[*B*] *Le 26 Décembre de la même année il ſe retira à la Campagne pour n'avoir aucune part au Procès du Roi.*] Il rapporte (6), que le matin de ce jour, étant avec le Chevalier Thomas Widdrington, qui étoit auſſi un des Commiſſaires du Grand Sceau, Mr. Smith, Clerc du Committé nommé pour dreſſer les Chefs d'accuſation contre le Roi, vint les trouver „ chargé, *dit-il*, d'un Meſſage de la part du Committé, dont les „ Membres nous prioient de nous rendre auprès d'eux ce „ jour-là; parce qu'ils ſouhaittoient de nous conſulter & „ d'avoir notre avis ſur des affaires de conſéquence, & que „ nous ne devions pas manquer à l'aſſignation. Je ſavois dequoi il étoit queſtion, & je déclarai au Chevalier Widdrington, que je ne voulois point me mêler de ce qui re- „ gardoit le Procès du Roi, parce que cela étoit contraire „ à mes ſentimens, comme je m'en étois expliqué dans le „ Parlement. Le Chevalier dit qu'il étoit dans les mêmes „ idées, & qu'il ne vouloit point avoir de part à cette affaire, mais qu'il ne ſavoit où aller, pour ſe mettre hors du „ chemin, & pour que le Committé ne ſût où le trouver. „ Je lui répondis que mon caroſſe étoit prêt, & que mon „ deſſein étoit de quitter la Ville, uniquement pour n'entrer point dans ces procédures; que s'il vouloit venir avec „ moi nous ſerions tranquilles à ma Maiſon de Campagne, „ juſques à ce que cette affaire fût finie, & que je ſerois bien „ aiſe d'avoir ſa compagnie. Il conſentit de bon cœur de „ venir avec moi, & ne fut pas longtemps à faire ſes préparatifs pour ce petit voyage. . . . . . Le premier de Janvier on ne me nomma point parmi eux (*les Juges du Roi*) „ m'étant expliqué dans le Parlement contre ces procédures „ & abſenté dans le temps qu'on devoit les nommer, & „ ayant entiérement évité de me trouver avec les Commiſ- „ ſaires, enſorte qu'ils ſavoient mes ſentimens, & qu'ils ne „ me nommérent point, quoique je tinſſe alors un rang „ auſſi diſtingué parmi eux. Mais je me réſolus de riſquer „ tout, & de renoncer à tout emploi, quelque utile & avantageux qu'il pût être pour moi, plutôt que de rien faire „ de contraire à mes lumiéres & à ma conſcience".

(6) Ibid. p. 365.

[*C*] *On l'établit Garde de la Bibliothéque & des Médailles du Roi, qu'il avoit empêché, en 1647, d'être vendues.*] „ Ayant „ appris, *dit-il* (7), que quelques-uns avoient deſſein de les „ vendre, & de leur faire paſſer la mer, il me parut que ce „ ſeroit un deshonneur & une perte pour notre Nation, & „ pour tous les Savans du Royaume; & craignant qu'en „ d'autres mains ce Tréſor ne courût riſque d'être diſſipé, „ comme je ſouhaittois de les conſerver pour l'utilité publique, j'acceptai d'être Bibliothécaire de St. James, à quoi „ Mr. Selden m'encouragea & me ſollicitta, qui juroit, que „ ſi je ne me chargeois de ce ſoin, tous ces rares Monumens „ de l'Antiquité, ces Livres & Manuſcrits curieux, qui n'avoient pas leurs pareils dans aucune Bibliothéque de l'Europe à la réſerve de celle du Vatican, ſe perdroient infailliblement. Le Conſeil expédia un ordre, par lequel „ il me nommoit Bibliothécaire de St. James, en m'aſſignant „ le logement ordinaire, il me recommanda en même temps „ pour être mon Sous-bibliothécaire, ſi je le trouvois bon, Mr. „ Duery, Allemand de naiſſance, mais homme ſavant, „ grand voyageur, & fort attaché aux intérêts du Parlement".

(7) Ibid. p. 415-416.

[*D*] *Il fit un Diſcours dans le Parlement en faveur des Avocats.*] Quelques Membres avoient témoigné beaucoup d'animoſité contre ce Corps; „ ils prétendoient qu'il ne convenoit pas à des Avocats, qui étoient Membres du Parlement „ (ſuppoſé qu'il fût à propos qu'il y en eût qui euſſent cette „ qualité,) de plaider ni de pratiquer comme Avocats, tant „ qu'ils étoient dans le Parlement (8). Dans le diſcours que „ Mr. Whitelocke fit, il dit entre autres choſes (9): Qu'on „ alléguoit en ce temps-là contre la profeſſion des Avocats, „ & contre les Loix, *que cela multiplioit les Procès & les faiſoit traîner en longueur*, & qu'on devoit par conſéquent les „ retrancher, comme dans d'autres Pays. . . . . . Mr. l'Orateur, *dit-il*, ce qui occaſionne parmi nous la multiplicité des Procès, c'eſt l'étendue de notre commerce, qui donne lieu à une multitude de contracts, & de-là viennent le „ grand nombre de procès. Dans les Pays dont a parlé „ Monſieur, on ne trouve pas un Marchand, un Contract „ pour cent qu'il y a en Angleterre, c'eſt là la raiſon qui fait „ qu'ils ont ſi peu de procès, & que nous en avons un „ ſi grand nombre. Et permettez-moi, Monſieur, de dire, „ que dans les Pays-Bas, & dans les autres Pays où le Commerce fleurit, il y a autant de Procès qu'en Angleterre. „ Je fonde ce que je ſoûtiens ſur une autre raiſon encore, „ c'eſt que dans les Pays étrangers les Loix ont réglé la diſ-

„ poſi-

(8) Ibid. p. 430-431.
(9) Ibid. p. 432.

mencement de Novembre de l'année 1653, il alla en Ambassade en Suéde (*o*), d'où il revint au mois de Juillet 1654 (*p*), & au mois d'Août on le fit Commissaire de l'Echiquier (*q*), ayant refusé de reprendre ses fonctions de Commissaire du Grand Sceau, à cause de quelques changemens, qu'on avoit fait durant son absence dans la Chancellerie (*r*). Au mois de Janvier 1656 il fut nommé Orateur des Communes, provisionnel, pendant l'indisposition de celui qui avoit été élu (*s*), L'annee suivante le Protecteur le convoqua pour prendre séance dans l'*autre Chambre*, sous le nom de Bulstrode, Lord Whitelocke (*t*). Au mois d'Août 1659 il fut Président du Conseil d'Etat (*u*), & au mois d'Octobre on le nomma Membre du *Committé de Sûreté* (*w*), & le 1 Décembre, Garde du Grand Sceau *ad interim* (*x*); Le 30 Décembre 1659 il se retira à la Campagne, de peur que quelques Membres accrédites de l'ancien Parlement, qui avoient été rétablis, ne l'envoyassent à la Tour, parce qu'il étoit du Committé de Sûreté; il laissa le Grand Sceau dans un pupitre, & sa femme le remit à l'Orateur Lenthal (*y*). Depuis ce temps-là jusqu'à sa mort il mena toujours une vie privée à la Campagne, il résidoit principalement à Chilton dans la Province de Wilts, où il mourut le 28 Janvier 1675-6, & fut enterré auprès de l'Eglise de Fawley proche de Marlow dans la Province de Bucks. On a publié plusieurs de ses *Discours* [*E*]. Outre ses *Mémoires des Affaires d'Angleterre* [*F*], il a fait aussi des *Mémoires d'Angleterre depuis la prétendue arrivée de Brutus dans cette Ile, jusques à la fin du régne du Roi Jaques I. Publiés sur le Manuscrit Original, avec l'Histoire de sa vie & de ses Ouvrages, par* Guillaume Penne, *Gouverneur de Pensilvanie, & une Préface de* Jaques Welwood, *Docteur en Médecine.* Londres 1709 in-folio. Mr. Penne nous apprend dans son *Introduction*, qu'il restoit d'autres Ouvrages de Mr. Whitelocke, qui n'avoient pas encore vu le jour. I. *Traité de l'Autorité des Princes, surtout dans les Affaires Ecclésiastiques.* II. *Discours sur l'Autorité des Parlemens, & sur la coutume d'en assembler.* III. *Discours sur l'Origine de la Persécution pour cause de Religion.* IV. *Abrégé du Martyrologe depuis le commencement du Monde.* L'Auteur de la *Préface* de la premiére Edition des *Mémoires des Affaires d'Angleterre* de Mr. Whitelocke, dit; ,, Qu'il avoit non seulement servi ,, l'Etat en divers Emplois de confiance & très-importans, tant au dedans qu'au dehors, & s'en étoit ,, acquité avec autant de succés que d'honneur; mais qu'il s'étoit aussi appliqué à l'étude, & avoit acquis de grandes connoissances tant par la lecture que par la méditation; ensorte qu'il étoit tel que Nepos dépeint *Porcius Caton*, cet illustre Romain, *Reipublicæ peritus, & Jurisconsultus, & magnus Imperator, & probabilis Orator, & cupidissimus literarum*: Homme d'Etat, Jurisconsulte, grand Capitaine, Orateur disert (dans le Parlement) & ami des Sciences. Il fut toujours si occupé des affaires, ,, qu'on ne croiroit pas, qu'il eût eu le loisir de penser à faire des Livres; & quand on fait attention à ,, son érudition, on s'imagineroit, qu'il avoit toujours été enfermé avec son ami Selden, sans avoir jamais eu d'autre affaire. La part qu'il eut au Gouvernement, parmi toutes les révolutions, le mirent ,, à portée d'être instruit des mystéres d'Etat les plus secrets. Ses Ecrits égalent la connoissance qu'il avoit des affaires, & n'ont pas été moins utiles au Parti qu'il avoit épousé. Ses termes sont bien choisis & convenables aux choses, dont il parle, son stile est clair, dégagé, & on n'y remarque pas la ,, moindre contrainte ni aucune affectation, soit dans ses Discours, soit dans ses Récits, ou dans ses ,, Des-

(*o*) Ibid. p. 566.
(*p*) Ibid. p. 593.
(*q*) Ibid. p. 597.
(*r*) Ibid. p. 625.
(*s*) Ibid. p. 654.
(*t*) Ibid. p. 665.
(*u*) Ibid. p. 682.
(*w*) Ibid. p. 685.
(*x*) Ibid. p. 686.
(*y*) Ibid. p. 692.

,, position du bien de chacun selon une certaine proportion, ,, à laquelle le Possesseur ne peut rien changer ni par transport, ni par Testament. Par exemple, quand un homme ,, meurt, la Loi a fait le partage de son bien de la maniére ,, suivante; sa femme a une portion assignée pour elle; le ,, Fils aîné a une double portion, tous les autres fils sont ,, partagés également, & deux filles ont la portion d'un fils ,, de tout le bien de leur Pére, dont le partage est fait ainsi ,, par les Loix. Il n'en est pas de même parmi nous, où ,, chacun a droit de disposer de ses biens par contract, ou ,, par Testament, comme il lui plaît, ce qui doit nécessairement entraîner plus de différends & de procès sur le sens ,, de ces Contracts & Testamens, & par rapport aux prétentions réciproques des Parties, qu'il n'y en a dans les lieux ,, où les Loix ont réglé les partages, sans qu'on soit maître ,, d'y rien changer. Une troisiéme raison sur laquelle je me ,, fonde, c'est la Liberté de notre Nation, où chacun est également maître de ce qui lui appartient, le moindre du ,, Peuple, comme le plus grand Seigneur, ce qui fait que ,, nos Compatriotes soûtiennent leurs droits & priviléges, & ,, les défendent contre les premiers du Pays, & contre le ,, Prince lui-même, si la Loi est pour eux. C'est ce qui fait ,, naître beaucoup plus de procès, que dans les Pays où les ,, Paysans dépendent absolument du bon plaisir de leurs Seigneurs, dont ils sont esclaves, desorte qu'ils n'oseroient ,, entrer dans aucun différend avec eux, & sont obligez d'acquiescer à tout ce qu'il plaît à leurs Maîtres. Et quoiqu'il ,, n'y ait point proprement d'Avocats de profession dans ,, quelques-uns des Pays du Nord, parce que le petit nombre ,, d'affaires qu'il y a ne pourroit leur fournir dequoi vivre, ,, & qu'ainsi les grands Seigneurs soient souvent Juges & Parties, cependant en Allemagne, en France, en Espagne, ,, & en d'autres Pays, il y a un grand nombre d'Avocats, ,, qui sont en estime, & qui acquiérent de gros biens, quoiqu'ils ne reçoivent que de petites retributions, parce qu'ils ,, pratiquent beaucoup & pendant longtemps, ce dont il y a ,, quantité d'exemples, surtout en France. Si nous remontons jusques au temps des Grecs & des Romains, nous ,, trouverons qu'ils avoient un grand nombre de Jurisconsultes, qui étoient en grande estime parmi eux; & que ,, cette profession étoit respectée le plus, dans le temps que ,, la République étoit au plus haut degré de sa Liberté. ,, Monsieur, le Membre, dont je combats l'opinion, a allégué une chose, qui semble être de quelques poids, c'est ,, qu'on permet aux Avocats de conseiller & de plaider, quand ,, il est question des biens & des droits de leurs Cliens, & ,, qu'on le leur interdit, lorsqu'il s'agit de ce qu'il y a de ,, plus important, la vie & la postérité d'un homme. J'avoue, que je ne sai point de réponse à cette difficulté, que ,, pour une affaire de six sols, on accorde à quelqu'un la liberté d'avoir un Avocat pour plaider sa cause, & qu'on ,, lui refuse ce privilége, lorsqu'il est question de sa vie ou ,, de sa postérité. Je pense qu'une Loi là-dessus seroit juste, ,, & avantageuse. On allégue, pour justifier cette usage, ,, *que les Juges sont les Avocats des prisonniers, & qu'ils prennent garde, qu'on ne leur fasse point de tort.* Mais ne sont-,, ils pas obligez d'avoir la même attention pour toutes les ,, causes, qu'ils ont à décider"?

[*E*] *Ses Discours.*] I. *Discours fait dans une Conférence des deux Chambres*, le 17 Février 1642. Londres 1642 in-4. II. *Discours fait lorsque le Serjeant Jean Wild fut reçu premier Baron de l'Echiquier*, au mois d'Octobre 1648, imprimé dans ses *Mémoires.* III. *Discours prononcé lorsqu'il fut fait Commissaire du nouveau Grand Sceau* le 8 Février 1648, inséré aussi dans ses *Mémoires.* IV. *Discours à la Reine de Suéde*, en 1653, qui commence en ces termes, *Madame, par ordre de mes Superieurs, la République d'Angleterre &c.* V. *Discours Latin à la même Princesse*, en Mai ou Juin 1654, qui commence, *multo equidem cum tædio ferrem* &c. VI *Savant & pieux Discours fait lorsque le Serjeant* Guillaume Steel, *Greffier de Londres, fut reçu premier Baron de l'Echiquier, à Westminster le 28 Mai* 1655. VII. *Discours au Maire, Aldermans; & au commun Conseil de Londres le 9 Août* 1659. VIII. *Autre Discours aux mêmes*, le 8 Novembre de la même année. IX. *Divers Discours faits durant le procès de Thomas Comte de Strafford.* X. *Divers Discours insérés dans une Piece intitulée*; Démonstration que le Gouvernement Monarchique est le meilleur, le plus ancien, & le plus conforme aux Loix, dans une Conférence tenue à Whitehall avec le Protecteur Olivier Cromwell, & des Commissaires du Parlement, au mois d'Avril 1657. Londres 1660 in-8.

[*F*] *Ses Mémoires des Affaires d'Angleterre.*] Arthur, Comte d'Anglesea les publia pour la premiére fois à Londres en 1682 in-fol. mais avec une très-mauvaise table, ce qui est à divers égards desavantageux à l'Ouvrage. Il en a paru une seconde Edition à Londres en 1732 in-fol. sous ce titre; *Mémoires des Affaires d'Angleterre; ou Histoire de ce qui s'est passé depuis le commencement du régne du Roi Charles I. jusqu'à l'heureux rétablissement du Roi Charles II. Contenant tout ce qui s'est passé tant en Public, que dans le Cabinet. Par Mr. Whitelocke. Avec une Table complette. Nouvelle Edition, avec des Additions, qui n'avoient jamais paru.* L'Auteur de la *Preface* de la premiére Edition observe. ,, Que Mr. Whitelocke s'éléve ,, quelquefois jusqu'à la dignité de l'Histoire, & que dans ,, d'autres endroits il se contente de rapporter simplement ,, les faits, en forme de Journal, sans se donner la peine de ,, les lier ensemble, & d'en former un corps d'Histoire. La ,, vérité est que l'Auteur n'a jamais eu dessein de faire un ,, Livre, qui dût voir le jour, & qu'il se proposoit seulement de recueillir ce qu'il avoit vu, pour son usage particulier, & pour se rappeller ce qui s'étoit passé. Mais il a ,, eu tant de part aux événemens, il a tenu un rang si distingué, & il a paru si fort sur la scene durant tout le temps ,, dont il parle, que son Journal est, peu s'en faut, une Histoire complette de tout ce temps-là".

„ Deſcriptions, & en général dans tous les endroits où le ſujet demandoit quelque ſoin particulier". Il avoit épouſé Rebecca fille de Thomas Bennet, Alderman de Londres, dont il eut entre autres fils, Jaques Whitelocke, d'abord Capitaine, enſuite Membre du Collége des Trépaſſés à Oxford, depuis Colonel dans l'Armée du Parlement, un des Députés de la Province d'Oxford au Parlement, qui s'ouvrit à Weſtminſter le 3 Septembre 1654, & Député d'Ailesbury dans la Comté de Bucks, à celui qui commença à Weſtminſter le 27 Janvier 1658.

WHITGIFT (JEAN) Archevêque de Cantorbery, étoit iſſu de l'ancienne famille de Whitgift, du lieu nommé Whitgift dans la Province d'York [*A*], & nâquit à Grimsby dans la Province de Lincoln en 1530 (*a*), ou ſelon Mr. François Thynne (*b*) en 1533; il fit ſes premiéres études dans l'Ecole de St. Antoine à Londres [*B*]. En 1548 ou 1549 on l'envoya à Cambridge, où il entra d'abord dans le Collége de la Reine, d'où il paſſa bientôt dans celui de Pembroke, où il eut pour Maître Jean Bradford, le Martyr, qui le recommanda au Docteur Nicolas Ridley, Principal du Collége, ce qui lui fit obtenir peu après une place d'Ecolier, & on le fit auſſi ce qu'on appelle Bible-Clerc. En 1553-4. il fut reçu Bachelier ès-Arts, le 31 Mai 1555 il fut aggregé au Collége de St. Pierre, & en 1557 il ſe fit recevoir Maître ès-Arts (*c*). En 1560 il prit les Ordres, & devint peu après Chapelain du Docteur Richard Cox, Evêque d'Ely, qui lui donna la Cure de Feversham dans la Province de Cambridge. En 1563 il prit le degré de Bachelier en Théologie, & la même année on le nomma Profeſſeur en Théologie de la Chaire de la Marguerite [*C*]; il remplit ſi dignement cet emploi, que le 5 Juillet 1566 l'Univerſité augmenta ſes appointemens, & les porta de vingt Marcs à vingt Livres Sterling. Vers l'année 1565 il eut l'honneur de prêcher devant la Reine Elizabeth, qui en fut ſi ſatisfaite, qu'elle ordonna d'abord qu'on le mît au nombre de ſes Chapelains. Le 4 Octobre de la même année, il fonda conjointement avec une Marguérite Fulnetby, une place d'Ecolier, ſous le titre de Place de Bible-Clerc, dans le Collége de St. Pierre, à laquelle il attacha pour toujours une rente annuelle de quatre Marcs, payables ſur la Terre de Carles dans la Province d'Eſſex. Le 10 Juin 1566 l'Univerſité lui accorda une Licence, ſous le Sceau général de prêcher par tout le Royaume. Pendant qu'il étoit à la tête du Collége de St. Pierre, il fut élu le 21 Avril 1567 Principal du Collége de Pembroke, & environ trois mois après la Reine le nomma Principal de celui de la Trinité, où il fut reçu le 4 Juillet; la même année il prit le degré de Docteur en Théologie, & ſoûtint dans cette occaſion cette Théſe, *Papa eſt ille Antichriſtus*; on lui donna auſſi dans le même temps la Chaire de Profeſſeur Royal en Théologie. Le 5 Décembre 1568 il fut pourvu d'une Prébende dans la Cathédrale d'Ely (*d*). Il réſigna ſa place de Profeſſeur Royal au mois de Novembre 1569 (*e*). En 1570 il contribua beaucoup à rendre un ſervice important à l'Univerſité, en propoſant de faire un Corps de nouveaux Statuts, & en travaillant lui-même à le compiler (*f*) Il fut Vice-Chancelier en 1571, & la même année il remit la Licence de prêcher qu'on lui avoit donnée, & l'Univerſité lui en donna une autre, ſcellée de ſon Sceau, en date du 17 Septembre, qui le nommoit un de ſes Prédicateurs; vers la fin de la même année il fit le Sermon Latin à l'Ouverture de l'Aſſemblée du Clergé, étant Député de la part du Clergé & du Chapitre d'Ely; l'année ſuivante il fut Orateur de la Convocation (*g*), & au mois d'Août de cette année-là il réſigna ſa Cure de Feversham (*h*). En 1572 il publia une *Réponſe* à la *Remontrance au Parlement* [*D*], à laquelle Mr. Thomas Cartwright fit une *Repli-*

(*a*) Sir Geo. Paule's *Life of Archbishop Whitgift*. p. 2. London 1699. & Strype's *Life of Archbishop Whitgift* p. 3.
(*b*) *Apud* Strype *ubi ſupra*.
(*c*) Strype p. 3. 4.
(*d*) Idem. p. 4-13.
(*e*) Idem. p. 14.
(*f*) Idem p. 18. 19.
(*g*) Idem. p. 19-23.
(*h*) Idem. p. 48.

[*A*] *Etoit iſſu de l'ancienne famille de Whitgift, du lieu nommé Whitgift dans la Province d'York.*] Son grand-pére étoit Jean Whitgift, Gentilhomme de la Province d'York, qui eut entre autres deux fils; Henri, Marchand à Grimsby dans la Province de Lincoln, & Robert Whitgift, Abbé de *Wellow* ou *Welbove juxta Grimsby*, dans la même Province, qui étoit un Monaſtére de Chanoines de l'Ordre de St. Auguſtin. C'étoit un homme de mérite, qui ſe fit un nom non ſeulement pour avoir élevé notre Jean Whitgift, mais encore pour la maniére dont il penſoit ſur la Religion Romaine: ayant entendu ſon neveu, il dit, *qu'eux & leur Religion ne pouvoient ſubſiſter longtems, car j'ai lu & relu toute l'Ecriture Sainte, & je n'ai pu y voir que notre Religion vienne de Dieu*; & pour preuve de ce qu'il avançoit notre Abbé citoit ces paroles du Sauveur, *toute plante que mon Pére céleſte n'a point plantée, ſera arrachée* (1). Henri, Pére de notre Archevêque, eut ſix fils, dont Jean étoit l'aîné, & une fille; il avoit épouſé Anne Dynewel, jeune Demoiſelle de bonne famille de Grimsby. Les cinq autres fils s'appelloient, Guillaume, George, Philippe, Richard, & Geoffroi, & la fille ſe nommoit Anne (2).

[*B*] *Il fit ſes premiéres études dans l'Ecole de St. Antoine à Londres.*] Le Chevalier George Paul (3) rapporte deux faits ſinguliers ſur ſon ſujet, pendant qu'il y étoit Ecolier, & qu'il demeuroit dans le Cimetiére de St. Paul chez une Tante, femme de Michel Shaller, Huiſſier de cette Egliſe. Le premier fait eſt, qu'il couchoit avec un Camarade, qui avoit la peſte, & qui en mourut; Whitgift ayant ſoif avala ſans y prendre garde de l'urine du malade, croyant que c'étoit de la biére, & n'en eut aucun mal. Un autre trait, c'eſt qu'ayant pris fort jeune du goût pour la Réformation, il évitoit d'aſſiſter à la Meſſe, ſa Tante l'ayant preſſé pluſieurs fois d'y aller le matin avec elle, & ayant même employé quelques-uns des Chanoines de St. Paul pour l'y engager, il le refuſa toujours, ce qui irrita ſi fort la bonne femme, qu'elle réſolut de le mettre dehors, imputant toutes ſes pertes, & ſes diſgraces domeſtiques, à ce qu'elle avoit logé chez elle un pareil Hérétique, & à ſon départ elle lui dit „ qu'elle avoit cru „ dans les commencemens avoir reçu un Saint dans ſa mai- „ ſon, mais qu'elle voyoit bien à préſent, qu'il étoit un „ Diable".

[*C*] *On le nomma Profeſſeur en Théologie de la Chaire de la Marguerite.*] Il expliqua dans ſes Leçons l'Apocalypſe & toute l'Epître aux Hébreux. Il les avoit mis en état de voir le jour, & le Chevalier George Paul inſinuoit (4), qu'il y avoit de l'apparence qu'elles paroîtroient en leur temps; mais quelle qu'ait été la raiſon qui y ait mis obſtacle, elles n'ont encore jamais été imprimées. Mr. Strype dit (5) avoir vu le Manuſcrit de la propre main du Docteur Whitgift, chez le Docteur Guillaume Payne, Miniſtre de White-Chapel à Londres, & que le Docteur Jean More, Evêque d'Ely avoit deſſein de l'acheter après la mort du Poſſeſſeur. Ce Manuſcrit contenoit auſſi la Théſe, qu'il avoit ſoûtenue en prenant le grade de Docteur en Théologie, *que le Pape eſt l'Antéchriſt*.

[*D*] *En* 1572 *il publia une* Réponſe *à la* Remontrance au Parlement.] Cette *Rémontrance* étoit en deux parties, & fut écrite durant les diſputes ſur les Habits & ſur les Cérémonies. On y condamnoit ſans reſtriction l'Egliſe Anglicane & ſon Miniſtére, & on y ſoûtenoit, „ qu'elle n'avoit ni un Mi- „ niſtére vrayement divin, ni un légitime Gouvernement „ Eccléſiaſtique; & que la forme de Service Divin preſcrit „ dans cette Egliſe, maintenoit un Miniſtére illégitime". On y déclamoit violemment contre le Livre de l'Ordination des Prêtres & des Diacres, qu'on y qualifioit de *Pontifical*. On y affirmoit „ que l'Egliſe Anglicane approchoit à peine „ de la forme extérieure d'une Egliſe; que quoique certai- „ nes vérités fuſſent enſeignées par quelques Prédicateurs, „ il n'y en avoit cependant aucun, qui oſât, ſans s'expoſer „ à la rigueur des Loix, propoſer tout ce que la Parole de „ Dieu renferme; que la vérité étoit ſi bornée, & reſerrée „ dans les limites de quelques Statuts, par tant de pénalités, „ de réglemens, d'Avertiſſemens, d'Articles, de précautions, „ qu'elle pouvoit en quelque façon à peine montrer le nez. „ Qu'il y avoit des abus inſupportables dans le Livre de la „ Communion. Que les Sacremens étoient corrompus, & „ profanez. Que la Parole de Dieu étoit prêchée d'une „ maniére négligente, profane, & Payenne, & que les Sa- „ cremens étoient mal adminiſtrez". On peut juger du tour de la Piéce par la Préface, qui commençoit ainſi. „ Vous „ verrez ici deux Traitez, bien-aimez en Chriſt, que vous „ devez lire ſans prévention & ſans zéle aveugle, ſans cela „ vous n'en comprendrez point le but, & vous ne pourrez „ vous empêcher de les condamner avec précipitation, ſans „ légitime raiſon. Car il y a certaines gens, qui tiennent un „ rang fort diſtingué, qui ne les goûteront pas aiſément, „ parce qu'il s'agit principalement de leurs perſonnes & de „ leur maniére d'agir injuſte; & ces Meſſieurs là ont beau- „ coup de crédit & d'amis. Nous voulons parler de ces „ grands Seigneurs, les Archevêques, Evêques, Suffra- „ gans, Doyens, Docteurs, Archidiacres, Chanceliers, & „ de tout le reſte de cette race orgueilleuſe, dont l'empire „ doit être aboli, quelque ſoin qu'ils prennent de le main- „ tenir, parce que leur tyrannique domination ne peut ſub- „ ſiſter avec le Royaume de Jéſus-Chriſt. C'eſt-là le mal „ particulier de notre Egliſe d'Angleterre, la principale ſour- „ ce des diſſenſions & des Schiſmes. Ceux dont l'autorité „ eſt condamnée par Jéſus-Chriſt veulent dominer ſur leurs „ compagnons de ſervice; ils s'arrogent même durement, „ cruellement, & en Papes le droit de les perſécuter, & „ cela pour des Articles puérils de leur propre invention, & „ qui

(1) Sir Geo. Paule's *Life of Archbishop Whitgift*. p. 2. 3.
(2) Strype's *Life of Archbishop Whitgift*. p. 3.
(3) *Ubi ſupra*. p. 3. 4.
(4) Ibid. p. 7.
(5) *Ubi ſupra*. p. 8.

Replique; le Docteur Whitgift y opposa sa *Défense* [*E*], & Mr. Cartwright revint à la charge par un nouvel Ecrit [*F*]. En 1573 il étoit Doyen de Lincoln [*G*], & en 1574 il fut Vice-Chancelier de l'Université pour la seconde fois. Le 24 Mars 1576 il fut nommé à l'Evêché de Worcester, & sacré le 21 Avril (*i*); peu après il fut fait Vice-Gouverneur ou Vice-Président de la Principauté de Galles, durant l'absence du Chevalier Henri Sidney, qui en étoit Gouverneur, & qui venoit d'être pourvu de la Viceroyauté d'Irlande (*k*). Au bout de deux ans d'Episcopat, il obtint de la Reine le droit de disposer des Prébendes de son Eglise, comme il le trouveroit à propos; au-lieu qu'avant lui ce n'étoit pas à l'Evêque, mais à la Couronne, qu'appartenoit la nomination à ces places; aussi la Reine ne se défit-elle pas entiérement de ce droit, en l'accordant à lui & à ses Successeurs; ce fut une faveur particuliére, qui le regardoit personnellement, tandis qu'il occuperoit le Siége de Worcester (*l*). En 1580 on lui laissa la nomination des Juges de Paix des Comtés de Worcester & de Warwick (*m*). La Reine avoit jetté les yeux sur lui pour l'élever à la première Dignité de l'Eglise, avant que l'occasion s'en présentât, & l'on prétend qu'elle étoit portée à lui faire remplir la place de l'Archevêque Grindal avant la mort de ce Prélat. Il est certain que Grindal souhaittoit de résigner son Archevêché, & qu'il ne souhaittoit pas moins d'avoir Whitgift pour Successeur; mais celui-ci ne put se résoudre à consentir à ce projet, & il supplia la Reine de ne pas s'offenser, s'il refusoit cette haute Dignité à quelque condition que ce fût pendant la vie d'un autre. Grindal étant mort le 6 Juillet 1583 la Reine nomma Whitgift pour lui succéder, le 14 Août suivant; il fut donc élu le 23 de ce mois, & confirmé le 23 Septembre (*n*). Il fit paroître beaucoup de zéle dans ce poste, surtout contre les Puritains, qui le maltraitérent cruellement en diverses Brochures, qu'ils publiérent contre lui, entre autres dans une intitulée *Martin Mar-Prelate*. [☞ Le principal Auteur de ce Libelle étoit un jeune homme, nommé Jean Penry, qui fut condamné à mort & exécuté en 1593: il n'avoit guére plus de trente ans, quand il mourut. Il étoit Ministre & avoit beaucoup de savoir & de piété. Ses préjugés contre l'Eglise Anglicane, & la véhémence de son tempérament le jettérent

(*i*) Le Neve's *Lives of the Protestant Bishops* Vol. I. Part. I. p. 50.

(*k*) Strype, p. 82.

(*l*) Ibid. p. 87.

(*m*) Idem, p. 93.

(*n*) Idem, p. 111, 112.

„ qui sont la plupart évidemment contraires à la vérité enseignée de Dieu. En premier lieu l'expérience n'a fourni que des preuves trop claires de leur rigueur dans tous les temps, depuis leur indigne domination, mais surtout depuis cinq ou six ans. Ces Traités parlent en particulier des honteux abus qu'ils appuyent, on y demande avec raison qu'ils soient redressés". Dans un autre endroit, où il s'agit des Evêques, on trouve ce qui suit. „ Les prenne pour meilleurs, qui voudra, ce ne sont que des restes de l'Anti-Christianisme; & Dieu veuille les amender ou leur pardonner; car autrement ils défient au Combat Jésus-Christ & son Eglise; & celle-ci avec son Chef doit leur résister, jusques à ce qu'ils succombent. Et je proteste devant le Dieu éternel, que je les regarde sur ce pied-là, & que dans la suite je remplirai à cet égard les devoirs de ma vocation; & bien d'autres encore, n'en doutez point, qui ont à cœur les intérêts de la gloire de Dieu & la liberté de l'Eglise, se conduiront envers eux comme envers des Ennemis déclarez de Jésus-Christ". La *Réponse* du Docteur Whitgift à cette *Remontrance* parut d'abord en 1572 in-4. & l'année suivante il s'en fit une seconde Edition in-4. sous ce titre; *Réponse à une Libelle intitulé* Remontrance au Parlement. *Par* Jean Whitgift, *Docteur en Théologie. Augmentée par l'Auteur, comme on le verra en la comparant avec la premiére Edition. A Londres par Henri Bynneman pour Humfroy Toy.* Ann. 1573. Elle est dédiée, à *sa bien-aimée Nourrice, l'Eglise Chrétienne d'Angleterre*. Toute la *Remontrance* est insérée dans ce Livre, article par article, & à la suite de chacun vient la Réponse du Docteur Whitgift. Voici comment il répond à la *Préface* de la *Remontrance* (6). „ Les deux Traités contenus dans cette *Remontrance*, renferment aussi peu de vrai savoir, qu'ils sont remplis de zéle aveugle, & d'expressions contraires à la Charité & au Christianisme. Ainsi il y a tout lieu de craindre qu'ils partent non d'un principe d'amour, de zéle, d'humilité, & d'un désir de réformer, mais d'un principe de haine, de malice, d'arrogance, & d'un esprit mécontent & chagrin, qui veut jetter le désordre & la confusion dans ce qui est établi en due forme par l'autorité légitime. Car où est l'homme charitable, zélé, & humble, qui voudroit traiter avec tant d'indignité & calomnier si odieusement ses Fréres, dont la doctrine est pure, le zéle fervent, & qui ont souffert, en temps de persécution, pour la Cause de l'Evangile, autant que personne au monde; qui ont pris & prennent encore tant de peine pour prêcher la Parole de Dieu dans ce Royaume; par le ministére desquels l'Evangile s'est établi, & est parvenu, par la grace de Dieu, au point où il est? Certainement ces termes injurieux, de *Race Orgueilleuse, de Seigneurs tyranniques, d'hommes durs, cruels, de petits Papes, de régne méchant, d'ennemis superbes* &c. appliquez à des fréres, ne procédent pas de l'Esprit humble & doux de Dieu, mais de l'esprit orgueilleux & arrogant du Diable. On peut donc juger par cette indigne *Préface* de quel esprit est parti le reste de la *Remontrance*".

(6) P. 35.

Il observe (7), que le principal fondement de la Piéce est cette Proposition. „ Qu'on ne doit admettre dans l'Eglise uniquement, que ce que le Seigneur a commandé dans sa Parole; comme si l'on disoit, qu'il ne faut rien souffrir dans l'Eglise de Christ, en fait de Doctrine, d'Ordre, de Cérémonies, de Discipline, & de Gouvernement, à moins que cela ne se trouve en termes exprès dans la Parole de Dieu. De-là vient que la plupart des argumens de ce Livre sont tirez de l'autorité négativement, ce qui en saine Logique ne prouve rien du tout. Il est très-vrai, qu'on ne doit rien tolérer dans l'Eglise comme nécessaire au salut, ou comme article de foi, à moins que cela ne soit contenu expressément dans la Parole de Dieu, ou qu'on ne puisse en recueillir évidemment; & par cette raison nous condamnons & rejettons sans réserve la Transubstantiation, le Sacrifice de la Messe, l'Autorité de l'Evêque de Rome, le Culte des Images &c. Et dans ce cas-là un argument tiré de l'autorité de l'Ecriture négativement est très-pressant. Par exemple on ne trouve point dans l'Ecriture, que l'Evêque de Rome doive être le Chef de l'Eglise; & par conséquent il n'est pas nécessaire au salut, de croire qu'il en est le Chef &c. Il est vrai encore, qu'on ne doit rien admettre en ce qui regarde les Cérémonies, l'Ordre, la Discipline, & le Gouvernement de l'Eglise, qui soit contraire à la Parole de Dieu; & par cette raison nous rejettons toutes les Cérémonies, qui supposent quelque opinion nécessaire au salut, qui emportent quelque acte d'adoration, ou quelque mérite: telles que sont la genuflexion devant la croix, le Pain béni, l'eau bénite, les Cierges bénis &c. Mais c'est une grande absurdité, & une chose sujette à bien des inconvéniens, de prétendre qu'il ne doit y avoir dans l'Eglise, ni Ordre, ni Discipline, ni Cérémonie, ni Forme de Gouvernement, qui ne soit prescrite en autant de termes dans la Parole de Dieu. L'Ecriture n'a réglé nulle part le temps, le lieu, ni la maniére de célébrer la Sainte Cêne. L'Ecriture n'a point marqué quand & où on doit s'assembler pour prier en commun, & pour entendre la Parole de Dieu; elle n'a donné aucun réglement sur la maniére, dont on doit se conduire envers ceux qui la méprisent".

(7) P. 44.

[E] *Le Docteur Whitgift y opposa sa Défense.*] Elle parut in-folio en 1573, quoique le titre porte 1574, selon la coutume des Libraires d'antidater les Livres qu'ils publient.

[*F*] *Mr. Cartwright revint à la charge par un nouvel Ecrit.*] Il parut en 1575 in-4, sous le titre de *Seconde Replique de* T. C. *contre la seconde Réponse du Docteur* Whitgift, *touchant la Discipline Ecclésiastique*. On verra par un passage d'une Lettre Latine du Docteur Whitaker, qui passoit pour favoriser le Puritanisme, ce qu'il pensoit de cette Piéce de Mr. Cartwright; la Lettre de Whitaker se trouve dans un Ouvrage du Docteur Richard Bancroft (8), & dans la *vie de l'Archevêque Whitgift* du Chevalier George Paule. *Quem* Cartwrightus *nuper emisit Libellum, ejus magnam partem perlegi. Ne vivam, si quid unquan viderim dissolutius ac pene puerilius. Verborum satis ille quidem lautam ac novam supellectilem habet, rerum omnino nullam, quantum ego judicare possim. Deinde non modo perverse de Principis in Rebus Sacris atque Ecclesiasticis Authoritate sentit; sed in Papistarum etiam castra transfugit; a quibus tamen videri vult odio capitali dissidere. Verum nec in hac causa ferendus, sed aliis etiam in partibus tela a Papistis mutuatur. Denique ut de Ambrosio dixit Hieronymus, verbis ludit, sententiis dormitat, & plane indignus est, qui a quopiam docto refutetur.* „ C'est-à-dire, j'ai lu en grande partie le Livre que Cartwright a publié en dernier lieu. Je veux mourir, si j'ai jamais rien vu de plus superficiel, & même de plus puérile. Il est vrai qu'il est fort abondant en paroles, & en expressions nouvelles, mais pour des choses il n'y en a point, autant que je suis capable d'en juger. D'ailleurs il a non seulement de très-mauvaises idées de l'autorité des Princes dans les affaires Ecclésiastiques, mais il se range même du Parti des Papistes, quoiqu'il prétende avoir pour eux une haine mortelle: mais à cet égard il n'est pas supportable, & sur d'autres articles il emprunte ses argumens des Papistes. Enfin on peut dire de lui ce que St. Jérôme disoit d'Ambroise, il paye de mots, ne pense point, & est indigne qu'un habile homme se donne la peine de le réfuter".

(8) *Survey of Discipline.* P. 379 Edit. 1593.

[*G*] *En* 1573 *il étoit Doyen de Lincoln.*] C'est ce que dit Mr. Strype (9), mais Mr. le Neve nous apprend (10) qu'il trouve in *Registr. Facult. Matth. Arch. Cantuar.* ces paroles: *Facultas concessa Johanni Whitgift* 31 *Octob.* 1571, *ut cum Decanatu Lincoln. Præbend. Eli. Custodia Collegii S. Trin. Cantabrig. & Rectoria de Feversham, quodcunque aliud Beneficium teneat.* Et dans les *Collect. Featly MS.* p. 336, on lit: *Jun.* 19. 1571. *Johannes Whitgift*, S. T. P. *virtute Literarum Reginæ electus in Decan. & installatus August.* 2. 1571. Par où l'on voit qu'il avoit été élu le 19 Juin, & installé le 2 Août 1571.

(9) P. 57.

(10) *Lives of the Protestant Bishops.* Vol. I. Part. I. p. 50.

☞ [*H*]

(o) Voy. Bibl. Angl. Tom. V. p. 347. 348.

rent dans les Controverses de Religion (o); il se fit quelques autres exécutions de Non-Conformistes, & il paroît assez généralement que Whitgift n'étoit pas fort tolérant. Il est vrai qu'il faut avouer que les Puritains de ce temps-là semblent n'avoir pas été fort raisonnables, & qu'ils manquoient souvent à toute sorte d'égards & de bienséances. Notre Prélat étoit fort zélé pour tout ce qui avoit du rapport à l'Eglise, il s'opposa fortement à un Projet à peu près de la même nature, que celui qu'un Souverain de notre temps a formé à l'égard des Biens Ecclésiastiques [*H*], & il réussit dans son dessein. Add.] En 1595 la Reine lui accorda par Lettres Patentes la permission de fonder & de renter un Hôpital à Croydon, & cette belle fondation, qui consistoit en un Hôpital, une Ecole, & une Chapelle, fut achevée en 1599 (p). Il mourut le 29 Février 1603-4 [*I*], & fut enterré dans l'Eglise Paroissiale de Croydon, où on lui a dressé un Monument; le Comte de Worcester, & le Lord Zouch honorérent ses funérailles de leur présence, & le Docteur Babington, Evêque de Worcester fit son Oraison funèbre sur 2 Chron. XXIV. 15. 16. (q). Stowe dit dans ses *Annales* „ que c'étoit un homme né pour le bien de sa Patrie, & pour celui de l'Eglise; qu'il gouverna avec tant de sagesse, que durant toute sa vie il conserva les bonnes „ graces de son Souverain". Fuller l'appelle dans son *Histoire Ecclésiastique*; *l'Homme le plus illustre que l'Eglise Anglicane ait jamais possédé*.

(p) Strype p. 485. 531.

(q) Ibid. p. 572.

☞ [*H*] *Il s'opposa fortement à un Projet à peu près de la même nature, que celui qu'un Souverain de notre temps a formé à l'égard des Biens Ecclésiastiques.*] L'Archevêque ayant appris que la Cour vouloit établir des Commissaires ad *melius inquirendum*, c'est-à-dire, pour savoir exactement qu'elle étoit la juste valeur de chaque Evêché, de chaque Doyenné, de chaque Canonicat, & de tous les Bénéfices du Royaume, sous prétexte d'augmenter les revenus de la Reine, il crut qu'il étoit de son devoir de s'opposer à ce Projet. Voici une partie de la Lettre qu'il écrivit au Grand-Trésorier sur ce sujet. „ Le Projet dont il s'agit découragera extrêmement „ les Etudians en Théologie, lorsqu'ils verront qu'on tâche „ de diminuer tous les jours les revenus des Bénéfices destinez aux Ministres, & qui sont la récompense de leurs travaux. L'Avocat, dont le Savoir ne mérite ce nom qu'en „ Angleterre, gagne tous les ans mille Livres Sterling, & „ souvent beaucoup plus, par son habileté dans cette Science barbare, & cependant personne ne lui porte envie. Il „ en est de même de toute sorte de personnes, quelle que „ soit leur profession. Le pauvre Théologien, qui passe „ toute sa vie à étudier la Théologie, cette Reine des Sciences, ne sauroit jouir tranquillement de ce qui lui a été destiné, & qui lui appartient par les Loix divines & humaines. J'espére que Julien l'Apostat n'a point de disciples „ à la Cour. Cet Empereur entreprit de détruire le Christianisme en ôtant les récompenses, qui doivent accompagner le savoir. Il disoit, en se moquant qu'il ne faisoit „ rien en cela, qui ne fût avantageux aux Chrétiens, & „ qu'étant pauvres ils entreroient plus aisément dans le Royaume des Cieux". Cette Lettre produisit un bon effet, & on ne pensa plus à augmenter les Finances aux dépens du Clergé (11). Rem. du Trad.

(11) *Bibl. Angl.* Tom. V. p. 339. 340.

[*I*] *Il mourut le 29 Février* 1603-4.] Dès le mois de Décembre il se trouva indisposé, étant attaqué de la jaunisse, qui jointe à son âge & à la contagion, l'avoit mis hors d'état de suivre le Roi & la Cour à la Campagne l'été précédent. Peu après la Conférence avec les Puritains tenue à Hamptoncourt, le 14, le 16 & le 18 Janvier 1603-4, il attrapa du froid, en s'en retournant dans sa barge à Fulham, pendant un fort mauvais temps. Cela ne l'empêcha pas néanmoins de se rendre à Whitehall le Dimanche suivant, qui étoit le premier Dimanche du Carême, & le Roi eut une longue conversation avec lui & avec l'Evêque de Londres sur les affaires Ecclésiastiques. L'Archevêque étant allé diner dans la Chambre du Conseil, après un long jeûne, il eut une attaque, qui se termina à une paralysie mortelle sur le côté droit, & il perdit la parole; on le porta dans la chambre du Grand-Trésorier, d'où il fut transporté chez lui à Lambeth. Le mardi le Roi alla lui rendre visite, qui sentant combien il avoit besoin de ce Prélat, dans une Conjoncture, où il projettoit une Réformation, lui dit. „ Qu'il prieroit Dieu „ de le conserver, & que si sa priére pouvoit être exaucée, „ il regarderoit cettte grace comme la plus grande bénédiction temporelle qu'il pouvoit obtenir dans son Royaume". L'Archevêque fit des efforts pour parler au Roi, mais il ne put articuler qu'imparfaitement quelques mots, tout ce qu'on put entendre ce fut *pro Ecclesia Dei*, qu'il prononça avec ferveur, les mains & les yeux levés vers le Ciel. Il essaya aussi deux ou trois fois pendant sa maladie, d'écrire au Roi, mais accablé de son mal il ne put en venir à bout, la plume lui tombant des mains. Le lendemain 29 Février il mourut (12). „ Si ce fut le chagrin qui causa sa mort, ou si le chagrin mêlé avec la crainte que l'Eglise ne souffrit quelque dommage sous un nouveau Roi, & sous un nouveau Parlement, „ qui alloit s'assembler, augmentérent sa maladie, & hâtérent „ sa fin, c'est ce que je ne saurois dire". Mais on trouve dans Cambden (13) ce trait: *Dum de Liturgia recepta Rex contendere cœpit, & nonnulla in ea mutanda censuit, Johannes Whitegiftus Archiepisc. ex mœrore obiit:* c'est-à-dire. „ Le Roi „ ayant commencé à reprendre la Liturgie reçue, jugeant „ qu'il y avoit des choses à changer, l'Archevêque Jean „ Whitgift mourut de chagrin". *Cependant*, dit Mr. Strype (14), *il étoit certainement mieux instruit des intentions du Roi, comme il paroît par ce que nous avons rapporté de la maniére dont ce Prince se conduisit dans la Conférence, & par la Lettre qu'il avoit écrite à l'Archevêque de sa propre main. A quoi nous ajoûterons, que les Puritains avoient dressé un* Directoire, *qui devoit être présenté au Parlement, & qui y auroit selon les apparences causé bien du trouble, parce qu'il y avoit nombre de gens qui le favorisoient; le vieux Prélat étoit informé de ce projet, & en craignoit les suites, desorte qu'au rapport d'un autre Historien* (15), *il auroit dit sur son lit de mort:* Domine exaltata est anima mea, quod in eo tempore succubui, quando mallem Episcopatus mei Deo reddere rationem, quam inter homines exercere; c'est-à-dire, „ Seigneur mon âme s'est réjouie, de ce que „ je meurs dans un temps, où j'aime mieux rendre compte à „ Dieu de mon Episcopat, que de l'exercer plus longtemps „ parmi les hommes".

(12) Strype, p. 577. 578.

(13) *Annales Regis Jacobi.* Ad ann. 1604.

(14) P. 578.

(15) Sanderson's *History of King James.*

☞ WIDMANSTADIUS (Jean-Albert) [*A*] célébre Savant du XVI. Siécle, nâquit à Nellingen, Village du Territoire d'Ulm, Ville Impériale de Suabe (a). Si l'on s'en rapporte à l'Auteur d'un plaidoyer contre lui (b), il étoit né de parens fort obscurs, & passa son enfance dans une extrême pauvreté. Quoi qu'il en soit, il se sentit de bonne heure beaucoup de goût pour les Langues Orientales. Etant à Tubingue Reuchlin l'encouragea à s'y appliquer, de-même que Jaques Jonas, depuis Vice-Chancelier & Conseiller de Ferdinand I. qui professoit alors dans cette Académie (c). Il doit avoir voyagé ensuite pour se perfectionner, il nous apprend lui-même, qu'étant en Espagne au service de François de Mendoza, Evêque de Burgos, & Jaques ou Didacus Lopez de Stunica ou de Zunniga, qui possédoit parfaitement le Grec, l'Hébreu, & l'Arabe, lui avoit donné des leçons sur la derniére de ces Langues; & qu'à Turin il avoit entendu Mar. Datylus, Précepteur de Jean Pic de la Mirandole. Lorsque l'Empereur Charlequint alla en 1529 à Boulogne pour prendre la Couronne Impériale, Widmanstadius se trouva à sa suite, & on lui marqua par hazard son logement vis-à-vis du Couvent, où Thesée Ambroise, déjà fort âgé demeuroit [*B*]. Le lendemain étant allé à l'Eglise, il y vit ce bon Vieillard, à qui

(a) Schelhorn *Amœn. Liter.* Tom. XIII. p. 231. & XIV. p. 469. 470.

(b) Angeli Sealteli *Actio in Widmanstad.* Apud. Eund. Tom. XIV. p. 481.

(c) Dans la Préface de son N. T. Syriaque dont la plûpart des particularités de sa vie sont tirées.

[*A*] Widmanstadius.] La plupart de ceux qui ont parlé de notre Savant n'en ont dit que très-peu de chose, & se sont trompés même à son nom. Aubert le Mire (1) l'appelle *Jean-Albertus* Widmanstadius, comme si ce dernier nom étoit celui du lieu de sa naissance. Cette faute a été copiée par d'autres Lexicographes; dans Moreri on en a fait deux Articles, l'un sous le nom de *Jean-Alberti*, natif dit-on de Widmanstad, mais on auroit dû ajoûter en quel pays Widmanstad est situé; Mr. Schelhorn (2) dit, qu'il l'a cherché inutilement dans tous les Geographes, & je crois qu'on l'y cherchera encore longtems. L'autre Article dans Moreri est sous le nom de *Widmanstadius*, où l'on a commis une faute grossiére, en disant qu'il a publié le N. T. Syriaque en 1572. Les bévues se perpétuent; dans le Grand Dictionnaire Hollandois, on a donné exactement les deux mêmes Articles de notre Savant; & Mr. Schelhorn m'apprend, que dans le Dictionnaire Allemand, intitulé Dictionnaire des Savans, on trouve la même faute. D'autres l'ont appellé *Lucretius Widmanstadius*; parce qu'il a effectivement porté le nom de Lucretius tant en Allemagne qu'en Italie, par quelle raison c'est ce que j'ignore.

(1) Aub. Miræus *Scriptor Sac.* XVI. Cap. LXXI.

(2) *Amœnit. Liter.* Tom. XIII. p. 244.

[*B*] *On lui marqua par hazard son logement, vis-à-vis du Couvent, où* Thesée Ambroise, *déjà fort âgé, demeuroit.*] Thesée Ambroise étoit né dans le Territoire de Laumelline, du Milanés, d'une famille très-illustre, il entra dans l'Ordre des Chanoines de Lateran, & fut Prieur d'un Couvent à Pavie (3). Le Pape Léon X. le chargea d'enseigner la Langue Syriaque & la Chaldaïque dans l'Académie de Boulogne, & il a été comme le Restaurateur des Langues Orientales, non seulement en Italie, mais dans toute l'Europe (4). Rapportons les propres termes de l'illustre Cardinal Quirini; parlant de l'Edition de l'Alcoran en Arabe donnée par Paganinus, il dit: *Ejus Editionis a Paganino concinnatæ certissimum documentum nobis exhibet liber inscriptus*, Introductio in Chaldaïcam

(3) *Cardin.* Quirini *Epist. ad Saxium* Col. 12. Ad calcem *Biblioth. Meaiolan.* Phil. Argelati Vol. II.

(4) Ibid. & Aub. Miræus *Script. Sæc.* XVI. Cap. LII.

qui il s'informa de la Bibliothéque du Couvent & des Livres rares qui s'y trouvoient. Ambroise le mena d'abord dans sa chambre, & prenant de dessus une Tablette les Evangiles en Syriaque, il lui dit en soupirant; il y a quinze ans que je m'applique à ces Langues étrangéres, sans que personne m'y ait secondé: plût à Dieu! que je trouvasse quelqu'un, qui voulût recevoir de moi les lumiéres que je suis en état de donner là-dessus. Widmanstad lui ayant témoigné, qu'il étoit très-disposé à en profiter, Ambroise lui communiqua toutes ses richesses en ce genre, s'étant donné la peine de copier tout ce qu'il avoit dans ses Recueils, & il le conjura en le lui remettant, de l'employer un jour à l'utilité de l'Eglise. Comme notre Savant ne possédoit pas moins l'Arabe que le Syriaque, il bruloit d'envie de s'y perfectionner; & dans cette vue il forma le dessein de faire un voyage en Afrique, pour profiter des leçons de Léon surnommé l'Africain [C]; mais le Cardinal Gilles de Viterbe (d), Prélat très-savant, & qui possédoit bien les Langues Orientales, & en particulier l'Arabe, qu'il avoit appris de Léon, le retint à Rome chez lui, où Widmanstad profita beaucoup, & après la mort du Cardinal Gilles arrivée le 12 Novembre 1532, le Cardinal Jérôme Seripand lui procura la liberté de profiter de la Bibliothéque & des Recueils & Manuscrits du défunt (e). Etant allé à Sienne en 1533, il y vit Lactance Ptolémée, très-versé dans les Langues, & trouva dans sa Bibliothéque outre les Evangiles, quelques Opuscules d'Ephrem & de Jaques, tous deux Syriens, qu'il copia & joignit à ce qu'il avoit reçu de Thesée Ambroise. Si l'on en croit l'Auteur du Plaidoyer, que nous avons déja cité, il alla de Sienne à Venise, & delà retourna en Allemagne, où il s'insinua dans les bonnes graces de Maurice Hutten, Evêque d'Aichstad: ce Prélat voulant conserver en même tems une des premiéres Dignités qu'il occupoit à Wurtzburg, envoya Widmanstad avec un autre à Rome pour solliciter cette affaire, ce fut dans ce voyage, qu'en passant à Sienne, il se fit recevoir Docteur en Droit: pendant qu'il étoit à Rome, il reçut des Lettres de l'Evêque, qui lui mandoit de se rendre à Gand auprès de l'Empereur (f). Il retourna ensuite en Allemagne, car en 1541 il demeuroit semble-t-il à Ratisbonne [D]. Le zéle qu'il avoit pour faire fleurir les Langues Syriaque & Arabe l'engagea à faire solliciter le Pape Clément VII. de favoriser ses desseins à cet égard; & il assure que le succès auroit répondu à ses espérances, si la mort de ce Pontife n'y eût mis obstacle; & si dans la suite encore on n'avoit traversé ses soins [E]. Postel, dans sa Harangue sur l'excellence & l'utilité des Langues Hébraïque & Arabe (g) dit, que Widmanstad étoit en état d'enseigner & d'expliquer l'Arabe, & que lors même que Ferdinand l'eut fait son Chancelier, il auroit souhaitté d'employer la nuit, les affaires ne le lui permettant pas de le faire de jour, à donner des leçons sur l'Arabe à quelques Disciples, jusques à ce que quelque autre fût en état de prendre sa place. Il méditoit aussi le dessein de publier

(d) Voy. Oldoini *Athenæum Rom.* p. 31. 32.

(e) Schelhorn. *ubi supra* Tom. XIII. p. 239.

(f) Ibid. Tom. XIV. p. 490-495.

(g) Ibid Tom. XIII. p. 239. 240.

daïcam linguam, Syriacam, atque Armenicam, & decem alias linguas, *quem compertissimum tibi esse nullus dubito, præsertim quod Papiæ editus visatur, auctoremque habeat virum doctissimum, & maxime illustrem, in ea ipsa Mediolanensis ditionis Urbe nobili sanguine procreatum. Is est* Theseus Ambrosius, *Albonesii primo regulus, deinde in Lateranensium Canonicorum, quorum Instituto se addixerat, Cænobio, scilicet S. Petri in Cœlo aureo Papiæ Præpositus, Vir non Papiensibus tantum suis, non Mediolanensi tantum ditioni sed Italiæ, sed Galliæ, sed Germaniæ admodum notus, quod primus fuerit Orientalium Linguarum in Italia, imo omni Europa restaurator.* Mr. le Cardinal Quirini nous apprend ensuite, que Thesée Ambroise eut des liaisons avec Postel, & qu'à la fin de l'Ouvrage du premier, dont il a parlé, on trouve diverses Lettres qu'ils se sont écrites. Mr. Saxius (5) dans sa Réponse au Cardinal dit, que l'Ouvrage de Thesée Ambroise a été imprimé à Pavie en 1539, & qu'il est dédié à Arranius Chanoine de Ferrare, son Oncle.

(5) Ibid. Col. 52.

[C] *Il forma le dessein de faire un voyage en Afrique pour profiter des leçons de Léon surnommé l'Africain.* Mr. Schelhorn (6) assure qu'il avoit déja tenté malheureusement une autrefois ce Voyage. *Præmaturam mortem prohibuisse pariter conjicio, quo minus noster tam præclare etiam de Arabica lingua, ac de Syriaca, mereretur. Illius enim æque gnarus erat, tantaque, cum adhuc in viridi ætatis flore constitutus esset, ejus cognoscendæ cupiditate flagrabat, ut propterea in ipsam Africam, quod semel jam infeliciter tentaverat,* Leonis Eliberitani, *hujus sermonis callentissimi, audiendi causa navigare decreverit.* Widmanstad parle de Léon, dans la Préface de son N. T. Syriaque, en faisant une espéce d'histoire de l'étude de la Langue Arabe en Europe; le passage est curieux & mérite d'être rapporté (7). *Cum superioribus seculis Arabum literæ post Græcarum disciplinarum interitum propter Philosophiæ, Medicinæ, Astrologiæ, Chymisticæ, aut Magicæ artis doctrinam tantum a nostris, iisque paucissimis expetitæ fuissent, Leonis X. Pontificatu iis literis rudimenta ejusmodi Romæ posita fuerunt, ut in earum incunabulis Christianæ religioni opem & auxilium polliceri viderentur. Accidit enim, ut Joh. Leo Eliberitanus (qui Mauris a Rege Catholico pulsis, fortunam gentis suæ secutus in Aphricam transmisit) Phessæ in literarum & artium Arabicarum studiis operæ multum poneret, atque Aphrica Asiaque annis aliquot peragrata, in Mauritaniam ad suos rediturus, prope Lotophagiten insulam a Classe nostra cum cæteris vectoribus caperetur, & propter ingenii amœnitatem eruditionemque variam Leoni X. tanquam ex manubiis votiva donatio Romam missus, sacro fonte tingeretur, Pontificique admodum charus esset; qua occasione Ægidium Viterbiensem Senatorem doctiss. Arabicæ linguæ præceptis ad hoc diligenter compositis instituit; quo etiam tempore eundem & Justinianus Nebiensis Antistes, concisis quibusdam & exilibus, ut mihi visæ sunt, normis e Corsica missis, veluti trajectitio docendi munere functus, ad percipiendam eam linguam informabat. Et cum ea tempestate præclara ingenia, prophanis tantum literis delectarentur, factum est, ut Ægidius, postquam & Justinianus ex hac vita, & Leo Eliberitanus, Catholica fide cum Punica commutata, Tunnetem migrasset, Arabicarum literarum dignitatem inter Christianos prope solus tueretur.*

(6) *Ubi supra.* p. 238.

(7) Ibid. *in Notis.*

[D] *En 1541 il demeuroit semble-t-il à Ratisbonne.*] C'est ce qu'on peut inférer d'un passage, cité par Mr. Schelhorn (8), tiré du Journal MS. de Martin Frecht, Théologien d'Ulm, contenant ce qu'il a observé à Worms & à Ratisbonne en 1540 & 1541. Frecht rapporte sous le 28 Mai 1541 ce qui suit: *Cum Musculo adii D. Nœllingensem, qui Codices Græcos ac Hebræos venerandæ antiquitatis scriptos & nonnullos excusos ostendit, cum numismatibus & imaginibus æreis adfabre factis Bacchi & Fauni. Arabice scriptum Alcoranum & ab eo Latine redditum vidi. De Abusibus Ecclesiæ & Curiæ Romanæ aliqua. Item Vitam Constantini a quodam Episcopo & Palatino Bibliothecario adfabre descriptam, & Carolo Cæsari dedicatam ostendit.* A l'occasion de ce qui est dit ici de l'Alcoran, je ferai une remarque sur ce que j'ai dit ailleurs (9), que Hinckelman est le premier qui a publié l'Alcoran en Arabe, & que Langius a prouvé dans une Dissertation imprimée en 1703, que l'Edition de Bresse de Paganinus en 1530 n'a jamais paru, c'est que ce fait me paroît douteux, & que Mr. le Cardinal Quirini (10) fournit une preuve de la réalité de cette Edition, dont les Exemplaires furent brûlés par ordre du Pape. Parlant des Lettres de Thesée Ambroise & de Postel, qui se trouvent à la fin de l'Ouvrage du premier, dont nous avons dit un mot dans la Rem. [B], l'illustre Cardinal s'exprime en ces termes: *Atque unæ ex ipsis eæ sunt, quæ certissimum testimonium perhibent navati à Paganino laboris in Alcorano Arabicis formis excudendo, eæ scilicet in quibus Postellus Ambrosio ita scribit:* Vi prego di grazia continuate le vostre diligentie di saper da quello qui stampò l'Alcorano Arabico se lui volesse vendere i suoi ponzoni, overo una matrice, & essendo advertito del precio vimandaro dinari perche ho molto di bisogno di quei per stampar nostra Grammatica Arabica, & altri libri da legger in Medicina, cosi faciendo havrete parte de le lode in tutte le lingue. *Quibus Postelli literis hæc Ambrosius subjungit:* Omni interea studio, cura, atque diligentia non cessavi, Alexandrum Paganini Brixiensis filium, & qua potui etiam solicitudine, amicorum interventu rogare non destiti, ut typos, formasque Punicarum literarum, quibus olim Pater ejus Alcoranum impresserat, justo vellet Postello vendere pretio, quod cum facere jam paratus esset, & dum amicum ejus rei certiorem facere præparo, libellum duodecim linguarum, differentiumque literarum Gulielmi Postelli publicatum conspicio. *Arabicam, de qua loquor, Editionem circa annum* 1530 *emissam a Brixiensi illo Typographo, rarissimam esse, & paucissimis notam, admonet* Jo. Voght in Catal. Hist. Crit. Libror. rarior. edito Hamburgi an. 1738. . . . . . *atque ejus raritatis causam idem Scriptor tribuit Pontificiæ sanctioni ex qua exemplaria illius ad unum omnia flammis sunt tradita.* Je me flatte qu'on me pardonnera cette petite digression, qui m'a paru assez curieuse, pour ne pas la négliger.

(8) Ibid. Tom. XIV. p. 470.

(9) Art. HINCKELMAN Rem. [E].

(10) *Epistola ad Cl. Saxium* Col. 12. Ad calcem Tom. II. *Bibl. Mediolan* Philippi Argelati.

[E] *Si dans la suite on n'avoit traversé ses soins.*] Le Commentaire de ce Texte se trouve dans un passage de la Préface de Widmanstad, rapporté par Mr. Schelhorn (11): *Anno deinceps à Clementis obitu decimo Marcellus Cervinus, qui nuper in summo pontificatu, necdum menstruo, tamen veteris sanctitatis exemplum illustre reliquit, Petrum Ghalinum Damascenum Diaconum abs se, ut mihi in excolendis Arabicis studiis tanquam Christianæ Reip. frugiferis adjutor esset, in Germaniam dimisit. Verum eo quoque tempore dæmon nepharius sacratum quendam hominem (qui ante annos quatuor confessione sua in carcere ab eo extorta se, disposito in Hetruria sicario, capiti meo insidias fecisse patefecerat) instauratis de integro viribus, adjunctisque illi duobus gladiatoribus in me ita concitavit, ut tum prorsus appareret, eum non tam sacerdotis illius miserabilis causam agere, quam regnum suum a periculo, quod sibi linguæ hujus pio studio conflari sciebat, prohibere videretur: eorum enim machinatione effectum fuit, ut neque ego Damasceno justam operam dare possem neque ipse mihi, eo, quod alter gladiatorum voluntatem ejus a me abalienasset, debitam præbere vellet.*

(11) *Amœnit. Liter.* Tom. XIII. p. 242. in Notis.

[F] Il

publier quelques Ouvrages Arabes, pour favoriser les progrès de la Religion Chrétienne; il avoit entrepris de traduire l'Alcoran en Latin, & de le donner au Public; il a fait imprimer en 1543 un Abrégé de ce Livre, traduit de l'Arabe en Latin par un nommé Herman. Widmandstad eut quelque emploi auprès d'Othon Evêque d'Augsbourg, mais vers l'an 1551 il forma le dessein de se retirer dans les terres qu'il avoit sur les bords du Danube, pour y employer son loisir à l'étude, & en particulier à préparer l'Edition du Nouveau Testament Syriaque; mais les malheurs de la guerre l'en empêchérent, il fut obligé de se sauver avec toute sa famille, après avoir vu tout son bien au pillage (*h*). Cette guerre s'étant terminée par le Traité de Passau en 1552, Ferdinand, Roi des Romains, le fit son Conseiller, & ensuite Chancelier de l'Autriche Orientale. Il reprit alors ses premiers projets, & les communiqua à George Gienger, & à Jaques Jonas son ancien Maître, qui les goutérent, & l'aidérent en tout. Pendant qu'ils étoient occupés de ce dessein, Ignace Patriarche d'Antioche avoit envoyé en Europe un Prêtre de Merdin, nommé Moyse, chargé de faire imprimer le N. T. Syriaque, pour qu'il fût plus commun en ces Pays-là, où les Chrétiens n'ont pas l'usage de l'Imprimerie. Ce Prêtre tenta inutilement la chose à Rome & à Venise, où personne ne voulut entreprendre ce travail: on lui conseilla de se rendre auprès de Widmanstad, pour lequel on lui donna des Lettres. Il partit en 1553 à la suite du Cardinal Polus, lorsque celui-ci alloit en Angleterre en qualité de Légat, & il rencontra par hazard notre Savant, qu'il alloit chercher en Souabe, & qui étoit en chemin pour se rendre en Autriche; ils se rendirent à Vienne. L'Empereur Ferdinand fournit tout ce qui étoit nécessaire pour cet Ouvrage, auquel Postel eut aussi quelque part (*i*), & il parut en 1555 [*F*]. Widmanstad publia la même année à Vienne des Elémens ou une Grammaire de la Langue Syriaque (*k*); il avoit dessein de donner aussi un Dictionnaire de la même Langue, qui étoit déjà fort avancé, mais il y a de l'apparence qu'il mourut avant que de l'avoir achevé. Après l'Edition du N. T. il souhaitta de se retirer de la Cour, & d'aller vivre tranquillement dans sa Patrie [*G*]; j'ignore s'il en obtint la permission. Il y a de l'apparence qu'il est mort avant l'année 1559; il paroît par les Lettres de Camerarius (*l*), qu'au commencement de cette année-là sa Bibliothéque avoit passé entre les mains de George Sigismond Seldius Conseiller de l'Empereur, ce qui vraisemblablement n'est arrivé qu'après sa mort. Masius, dans la Préface de sa Grammaire Syriaque, rapporte que le Duc de Baviére racheta dans la suite tous les Livres de Widmandstad. Quelque estimable qu'ait été ce Savant, il n'a pas laissé d'être exposé à l'envie & à la calomnie. Il est accusé des crimes les plus atroces dans une Piéce publiée contre lui en 1544, que Mr. Schelhorn a insérée à cause de sa rareté dans le Tome XIV de ses *Amœnitates Literariæ*. Cette Piéce a pour titre: *Angeli Sealteli ad Romanos Judices pro Ambrosio de Gumppenberg contra Joannem Albertum Widmestadium Orationum Actio prima*. A. 1544. in-4. Mr. Schelhorn dit que cette Piéce paroit avoir été imprimée en Italie; & il y a effectivement toute apparence.

(*h*) Ibid. p. 227. 228.

(*i*) Voy. Art. POSTEL Rem. [M].

(*k*) Schelhorn *loc. cit.* p. 237.

(*l*) *Apud* Eund.

[*F*] *Il parut en* 1555.] Cette Edition est en deux Volumes in-4. dont le premier contient les IV. Evangiles, & le second les Epîtres de St. Paul, les Actes des Apôtres, l'Epître de St. Jaques, la premiére de St. Pierre, & la premiére de St. Jean; les quatre autres Epîtres Catholiques & l'Apocalypse ne se trouvoient point dans les MSS. sur lesquels cette Edition s'est faite. A la suite du titre général, on lit *Viennæ Austriæ excudebat Michaël Zymmerman anno* MDLXII. Et à la fin du second Volume: *in Urbe Vienna amplissimarum Orientalis Austriæ Provinciarum Metropoli florentissima, ad hunc exitum perductum est divinum hoc opus, anno a Christi Nativitate* MDLV. 27 *Septembris. Impensis Regiis. Caspar Craphtus Elvangensis, Suevus, Characteres Syros ex Norici ferri acie sculpebat, Michaël Cymbermannus prælo & operis suis excudebat.* On en tira mille Exemplaires, dont l'Empereur en garda cinq-cens, & les autres passérent en Orient (12). André Muller a publié l'Histoire de cette Edition, à Berlin en 1673. „ On ne peut rien „ voir de plus beau, *dit Mr. Simon* (13), ni de mieux pro„ portionné que les caractéres de cette Edition, qui imite „ les MSS. en ce qu'on n'y a mis qu'une partie des points „ Voyelles, qu'on ajoûte ordinairement aux mots pour les „ lire plus facilement. Les Orientaux négligent pour l'ordi„ naire le plus souvent dans leurs MSS. ces sortes de points; „ & ceux qui les y ajoûtent n'y mettent que les plus néces„ saires. C'est-ce que Widmanstadius a aussi observé dans son „ Edition, & il a suivi les MSS. en plusieurs autres choses, „ principalement dans une table des Leçons que les Eglises „ Syriennes récitent pendant toute l'année. On trouve de „ plus dans cette Edition le titre de chaque Leçon marqué „ dans le Corps du Livre en des Caractéres appellés *Estran*„ *guelo*; & le nombre des Sections est indiqué à la marge. „ Comme ce Nouveau Testament Syriaque avoit été impri„ mé à la sollicitation de quelques Chrétiens du Levant, & „ qu'il devoit même servir à leurs usages, il eût été inutile „ d'y joindre une Interprétation Latine".

(12) Le Long *Bibl. Sacr.* T. I. p. 104.

(13) *Hist. Crit. des Versions du N. T.* Ch. XIV. p. 172.

[*G*] *Il souhaitta de se retirer de la Cour & d'aller vivre tranquillement dans sa Patrie.*] Voici comment il s'en exprime en parlant à Ferdinand (14): *Ad me hosceque meos labores inter publicas sollicitudines jussu tuo susceptos quod attinet, Majestatem tuam supplex imploro, ut mihi, si ullum pro iis præmium retribuendum censes, hoc magistratu cum bona tua voluntate & gratia abire, atque ab ejuscemodi curis Reip. perpetuis vacare concedas. Nam hoc tempore nihil aliud meditor, quam ut publicorum munerum invidiam atque offensiones, quas absque vulnere æquitatis vitare difficile est, tandem aliquando effugere, ac reliquum vitæ meæ tempus inchoatis a me quondam Christianæ Reip. causa doctrinæ studiis transmittere queam. Jam enim cum supra annos* XXII. *in fluctuum Reip motu & agitatione cum dignitate vixerim, ultraque mediam ætatem provectus sim, desiderio portus, in quem honesti otii præsidia subducam, me teneri, aut quietis & tranquillitatis beneficium a M. T. expectare, nemo sapiens mirabitur, nemo frugi & modestus reprehendet, nemoque nisi æstimator improbus inertiam turpem poterit interpretari. Quodsi, uti spero, & otium illud beatum & reditum in patriam impetravero, M. T. non solum otii fructus, sed & uxoris & liberorum, quos mihi Pannonicum hoc cœlum adversa adhuc valetudine adflictos ex pluribus heic amissis reliquos fecit, incolumitatem debere me perpetuo profitebor.*

(14) Schelhorn *ubi supra.* p. 235. 236.

WILKINS (JEAN) Evêque de Chester, & fils de Mr. Walter Wilkins, Bourgeois & Orfévre d'Oxford, nâquit le 14 Février 1614 à Fawlsey proche de Daventry, dans la Province de Northampton chez le célébre Mr. Jean Dod, son grand-pére maternel [*A*]. Il fit ses premiéres études sous Mr. Edouard Silvester, distingué par son habileté dans la Langue Grecque, qui tenoit une Ecole particuliére dans la Paroisse de tous les Saints à Oxford: à l'âge de treize ans il entra dans le Collége Neuf, au terme de Pâques de l'an 1627, mais il n'y demeura pas longtems, & passa dans le College de la Madelaine sous la direction de Mr. Jean Tombes (*a*); le 20 Octobre 1631 il y prit le degré de Bachelier (*b*), & le 11 Juin 1634 celui de Maître-ès-Arts (*c*): ayant ensuite reçu les Ordres il devint Chapelain de Guillaume Lord Say, & ensuite de Charles Comte Palatin du Rhin, au service duquel il fut quelque tems (*d*). En 1638 il publia sa *Découverte d'un nouveau Monde* [*B*], & en 1640 il mit au jour

(*a*) Wood *Ath. Oxon.* Vol. II. Col. 505.

(*b*) Idem *Fasti Oxon.* Vol. I. Col. 252.

(*c*) Idem ibid. Col. 260.

(*d*) Idem *Ath. Oxon.* ubi supra.

[*A*] *Chez le célébre Mr. Jean Dod son grand-pére maternel.*] Le Docteur Guillaume Lloyd (1), appelle Mr. Dod „ un „ Homme véritablement pieux & savant, qui étoit néan„ moins à de certains égards Non-Conformiste; non qu'il ai„ mât la dispute, ou qu'il eût la moindre disposition à trou„ bler la paix de l'Eglise pour ces articles-là. Il en étoit si „ éloigné, que j'ai souvent ouï dire à son petit-fils (l'Evêque „ Wilkins) & à d'autres, que lorsque d'autres croyoient „ avoir de justes raisons d'entreprendre la guerre, il en té„ moignoit de l'éloignement, & les affermissoit dans le parti „ de la soumission & de la fidélité. Il marqua jusqu'à la fin de „ sa vie une juste haine pour cette horrible rebellion".

(1) Sermon preached at funeral of Bishop Wilkins.

[*B*] *En* 1638 *il publia sa* Découverte d'un nouveau Monde.] Il s'en fit une nouvelle Edition à Londres en 1640 in-8. intitulée: *Livre Premier. La Découverte d'un nouveau Monde; ou Discours tendant à prouver, qu'il est probable que la Lune est un Monde habité; avec un Discours sur la possibilité du commerce entre nous & les Habitans de la Lune. Troisiéme Edition, corrigée & augmentée.* Dans la Préface l'Auteur dit au Lecteur, „ Qu'il ne doit pas s'attendre à trouver un Traité régulier & „ exact, ce Discours n'étant que le fruit de quelques heures „ d'amusement, ayant été conçu & exécuté dans l'espace de „ quelques semaines". Le premier Discours contient quatorze propositions. I. Que la singularité de cette opinion n'est pas une raison suffisante de la rejetter, y ayant plusieurs autres vérités certaines, qui ont passé d'abord pour ridicules,

jour son *Discours sur une nouvelle Planète* [C]; en 1641 son *Mercure, ou le Messager secret & prompt* [D]. Pendant les Guerres Civiles il suivit le Parti du Parlement, & prit le serment de la Ligue (e). En 1646 il (e) Idem ibid.

& de grandes absurdités qui sont généralement reçues. II. Que la pluralité des Mondes n'est contraire à aucun principe de la Raison ni de la Foi. III. Que le Ciel n'est point composé d'une matiére si pure, qu'il ait le privilége d'être moins sujet au changement & à la corruption, que les Corps sublunaires. IV. Que la Lune est un Corps solide, compacte, & opaque. V. Que la Lune n'a aucune lumiére propre. VI. Que plusieurs des Anciens, & quelques Mathématiciens modernes ont cru la Lune habitée, & qu'on peut déduire cette opinion très-vraisemblablement des principes des autres. VII. Que les Taches obscures & les autres parties plus brillantes que nous distinguons à la vuë dans la Lune, marquent la différence des Terres & des Mers dans ce nouveau Monde. VIII. Que les Taches obscures sont les Mers, & les endroits plus lumineux les Terres. IX. Qu'il y a de hautes Montagnes, de profondes Vallées, de vastes Plaines dans la Lune. X. Que la Lune a son Atmosphére. XI. Que comme ce Monde-là est notre Lune, notre Monde est la Lune de celui-là. XII. Qu'il est apparent qu'ils ont des Météores semblables à ceux que nous voyons. XIII. Qu'il est probable qu'il y a des Habitans dans la Lune, mais qu'il est incertain de quelle espéce ils sont. XIV. Qu'il est possible, que quelqu'un découvre dans la suite des tems un moyen de se transporter dans ce nouveau Monde, & s'il y a des Habitans de lier commerce avec eux. Sur ce dernier Chef il dit (2), que „ si „ l'on demande, par quels moyens on pourroit conjecturer, „ que nous pourrions nous élever au-dessus de la Vertu Magnétique de la Terre? Je réponds, dit-il, 1. Qu'il n'est „ peut-être pas impossible, qu'un homme se mette en état „ de voler, en s'ajustant des aîles, de la même maniére „ qu'on représente les Anges, & qu'on feint qu'avoient Mercure & Dédale; & que diverses personnes l'ont tenté, & „ entre autres un Turc à Constantinople, comme le rapporte Busbec. 2. S'il est vrai, comme le rapporte Marc-Paul „ de Venise *, qu'il y ait dans l'Ile de Madagascar un Oiseau nommé *Roch*, qui a des aîles, dont les plumes ont „ douze pieds de longueur, qui enléve un Cheval avec le „ Chevalier qui le monte, ou un Eléphant avec autant de facilité que nos Chats attrappent une souris; il ne s'agiroit „ que d'apprendre à un de ces animaux à porter un homme „ sur son dos, comme Ganyméde montoit un Aigle. 3. Que „ si aucun de ces moyens ne peut servir, je soutiens très-sérieusement, & sur de bonnes raisons, la possibilité de „ faire un Chariot volant, où il pourroit tenir un homme, „ qui le feroit mouvoir, & fendre l'air. Peut-être pourroit-on le faire assez grand pour tenir plusieurs personnes à la „ fois, avec les provisions nécessaires pour le voyage, & „ des marchandises pour trafiquer: car ce n'est pas la grandeur de la machine qui peut mettre obstacle au mouvement, pourvu que la puissance motrice y soit proportionnée. Un grand Vaisseau avance aussi bien qu'un petit Canot, & un Aigle fend l'air avec autant d'aisance qu'un „ Roitelet. La Machine, dont je parle, peut s'exécuter par „ les mêmes régles que le Pigeon de bois d'Archytas, & „ l'Aigle de bois de Regiomontan. Je conçois qu'il ne seroit pas difficile, si on en avoit le loisir, d'indiquer plus „ en détail la maniére de la fabriquer. Une pareille invention, „ si on la perfectionnoit, seroit d'un si grand usage, qu'elle „ immortaliseroit non seulement son Auteur, mais le siécle où „ il auroit vécu. Outre les découvertes surprenantes, qu'on auroit occasion de faire dans le nouveau Monde à la faveur „ d'une pareille machine, elle seroit d'un avantage infini pour „ voyager plus commodément que par aucune voye connue. Ainsi malgré toutes les impossibilités apparentes, il „ semble assez vraisemblable, qu'on pourroit inventer une „ voiture pour faire le voyage de la Lune; & quel ne sera „ pas le bonheur de ceux qui y réussiront les premiers?

(2) P. 237.

Mr. Burton *Melancholy*. P. II. Sect. 2. num. 3.

* Lib. III. c. 40.

„ —— *Felicesque Animæ, quas nubila supra,*
„ *Et turpes fumos, plenumque vaporibus orbem,*
„ *Inseruit cœlo sancti scintilla Promethei.*

„ Après avoir achevé ce Discours, je suis tombé par hazard „ sur un petit Roman sur le même sujet, composé sous le „ nom feint de *Domingo Gonzales*, par un savant Evêque, „ (3) dans lequel, outre diverses particularités à l'égard desquelles on se trouve d'accord avec lui, on trouve une fort „ agréable Relation d'un prétendu voyage dans ce nouveau „ Monde". [☞ Le P. Niceron * porte un jugement assez singulier sur cet Ouvrage de Wilkins. „ Quoique le titre de „ cet Ouvrage semble promettre quelque chose de nouveau & „ d'extraordinaire, on ne trouve cependant dans le Livre „ même que des choses assez communes. Ceux qui ont lu „ les Entretiens de Mr. de Fontenelle sur la pluralité des „ Mondes, ou ce que Mr. Huyghens a écrit sur le même sujet, ne verront guére dans l'Ouvrage de Wilkins, que ce „ qu'ils ont lu dans ces Auteurs". Mais le P. Niceron n'a pas fait attention, que ce que Mr. Huyghens & Mr. de Fontenelle ont fait sur ce sujet, est postérieur d'un très-grand nombre d'années au Livre de notre Auteur, & par conséquent qu'il répondoit très-bien à son titre; la conformité que le savant Barnabite remarque entre les trois Ouvrages, donneroit lieu de penser que celui de Wilkins n'a pas été inconnu à ces deux autres Messieurs. Je ne voudrois pourtant rien affirmer, n'en ayant pas fait la comparaison. ADD. DU TRAD.]

(3) Le Docteur Fr. Godwin, Evêque d'Hereford. Voy. son Article.

* *Mém. des Homm. Ill.* T. IV. p. 117.

[C] *Discours sur une nouvelle Planéte.*] Il parut à Londres in-8. sous le titre de *Discours sur une nouvelle Planéte, où l'on fait voir qu'il est probable que notre Terre est une des Planétes.* Ce Discours renferme les dix propositions suivantes. I. Que la nouveauté & la singularité apparentes de cette opinion ne peut être une raison suffisante pour prouver qu'elle est fausse. II. Que les Passages de l'Ecriture qui semblent supposer le mouvement diurne du Soleil & des Cieux, sont très-naturellement susceptibles d'un autre sens. III. Qu'en divers endroits de l'Ecriture, le St. Esprit s'exprime conformément aux préjugés ordinaires, & parle des choses, non selon ce qu'elles sont réellement, mais selon ce qu'elles nous paroissent. IV. Que plusieurs Savans sont tombés dans de grandes absurdités, pour avoir voulu fonder la Philosophie sur l'Ecriture. V. Que les expressions de l'Ecriture, prises à la rigueur & dans leur vrai sens, n'emportent nulle part l'immobilité de la Terre. VI. Qu'il n'y a aucune raison, tirée des paroles de l'Ecriture, des principes de la Nature, ou des Observations Astronomiques, qui prouve que la Terre soit au centre de l'Univers. VII. Qu'il est probable que c'est le Soleil qui est au centre. VIII. Qu'il n'y a point de raison suffisante, qui prouve que la Terre soit incapable des mouvemens que Copernic lui attribue. IX. Qu'il est plus probable que c'est la Terre qui se meut, que les Cieux. X. Que cette Hypothése répond parfaitement aux apparences ordinaires.

[D] *Son Mercure, ou le Messager secret & prompt.*] Il parut à Londres in-8. sous le titre de *Mercure, ou le Messager secret & prompt, où l'on montre comment on peut communiquer vite & sûrement ses pensées à un Ami éloigné.* Cette Piéce est dédiée à George Lord Berkley. L'Auteur dit dans la Préface, que ce qui lui a donné occasion de travailler sur ce sujet, „ C'est la lecture d'une petite Brochure intitulée *Nuntius inanimatus* attribuée communément à un respectable Prélat „ (4); dans lequel il soûtient, qu'il y a des moyens de s'entretenir avec un Ami, renfermé dans une étroite prison, „ dans une ville assiégée, ou éloigné d'une centaine de Miles. A la premiére lecture la chose me parut plus surprenante que croyable, n'ayant jusqu'alors rien vu sur ce sujet de satisfaisant. Et j'aurois regardé ces promesses comme fabuleuses, sans l'autorité de l'Auteur. J'ai ensuite recueilli tout ce qui j'ai rencontré dans le cours de mes autres études, qui avoit quelque rapport à cette matiére; & „ m'étant pleinement contenté, j'ai arrangé mes idées dans „ un certain ordre, pour mon propre plaisir". Il traite dans le Ch. XIII. *d'un caractére universel, lisible pour toutes les Nations, & qui soit propre pour toutes les Langues; des avantages qu'on en retireroit, & de sa possibilité.* Il parle sur ce sujet en ces termes: *Après la chûte d'Adam, le Genre-Humain fut assujetti à deux malédictions générales; l'une sur le travail des Hommes, l'autre sur leur Langage. Nous tâchons de remédier à la premiére par les Arts ordinaires, qui occupent les hommes, pour diminuer la peine de manger notre pain à la sueur de notre visage. Le meilleur préservatif dont nous puissions nous glorifier contre la seconde, c'est l'usage de la Langue Latine, & des autres Langues savantes, qui par leur étendue réparent en quelque sorte la premiére confusion. Mais s'il y avoit un caractére universel pour exprimer les choses & les pensées, qui fût lisible pour tous les Peuples & pour tous les Pays, ensorte que des gens de différentes Nations le sûssent écrire & lire, cette invention seroit infiniment plus utile, & contribueroit beaucoup à répandre & à perfectionner les Arts & les Sciences; parce que nous pourrions consacrer à l'étude des choses cette portion considérable de notre tems que nous donnons à acquérir la connoissance des mots. On auroit même pu remédier à la confusion de Babel, si chacun avoit su exprimer sa pensée par un caractére uniforme. Il est vrai qu'en ce cas on n'auroit peut-être pas inventé les Lettres. Diverses Relations dignes de foi nous assurent, qu'une pareille façon d'écrire est déja en usage en divers lieux de l'Orient. Trigault assure, que quoique la Langue des Chinois & celle des Japonois différent autant que l'Hébreu & le Flamand, cela n'empêche pas qu'à la faveur d'un caractére commun, ils n'entendent aussi bien les uns & les autres leurs Livres réciproques, comme ceux de leur propre Langue.* „ Et à de certains égards, on est déja parvenu parmi nous „ à cette sorte de caractére universel. 1. Plusieurs Nations „ expriment de la même façon les nombres ordinaires, soit „ en caractéres Romains, comme I. II. V. X. C. D. M. soit „ en caractéres Arabes par des figures, comme 1. 2. 3. 10. „ &c. Il en est de-même de ce que nous nommons Nombres „ Philosophiques, qui sont toute mesure par laquelle nous „ jugeons de la différence qu'il y a entre diverses substances, pour le poids, la longueur, ou la capacité, qu'on exprime en plusieurs Langues par les mêmes caractéres. C'est „ ainsi que ℈ signifie un scrupule, ʒ une Dragme, & ainsi „ du reste. 2. Les Astronômes de divers Pays désignent les „ Signes Célestes, les Planétes, les Aspects par les mêmes „ caractéres, comme ♈, ♉, ♊, ♋, &c. ♄, ♃, ♂, &c. ☌, „ △, □, 8. caractéres que l'on croit avoir été inventés „ par les anciens Astrologues, pour cacher mieux ce qu'il y „ avoit de sacré & de mystérieux dans leur Art. 3. Les Traités de Chimie, quoiqu'écrits en différentes Langues, s'accordent néanmoins à désigner leurs Minéraux par des caractéres communs. Ceux qui sont attribués à de certaines „ Planétes, sont désignés par le caractére qui est propre à „ cette Planéte. Les autres par des marques particuliéres, „ par ex. △ signifie le Sel Armoniac, 8 de l'Arsenic, &c. „ 4. Les notes de Musique sont les mêmes dans la plupart „ des Pays. Il n'y a point de raison de penser, qu'on ne pût „ inventer des caractéres généraux pour tout, comme il y „ en

(4) L'Evêque Godwin.

Hist. Sinens. Lib. I c 5.

Bacon *Augm. Scient.* Lib. VI. c. 1.

Voss. Gr. Lib I. c. 41.

Herm. Hugo *de Orig. scrib.* c. 4.

il publia à Londres son *Ecclésiastes, ou Discours sur le Don de la Prédication, entant qu'il dépend des Régles de l'Art* [*E*], & en 1648. *Sa Magie Mathématique* [*F*]. Le 12 Avril de la même année il fut créé Bachelier en Théologie, & le lendemain il fut mis en possession de la Présidence du Collége de Wadham, en la place de Mr. Jean Pitt, Bachelier en Théologie, que les Visiteurs du Parlement avoient dépossédé (*f*): le 18 Décembre 1649, il fut créé Docteur en Théologie (*g*), & vers ce tems-là il prit l'Engagement, jurant *d'être fidéle à la République d'Angleterre, telle qu'elle étoit alors établie, sans Roi & sans Chambre des Pairs* (*h*). La même année il publia un *Discours sur la Bonté & la Sagesse de la Providence dans ses dispensations les plus sévéres*; Londres in-12. dont la cinquiéme Edition a paru dans la même Ville en 1677 in-8. [☞ Ce Discours a été traduit en François sur la sixiéme Edition imprimée à Londres en 1680, sous ce titre: *Discours de la Beauté de la Providence, par le Révérend Pére en Dieu* Jean Wilkins, *Evêque de Chester.* Amsterdam 1690 in-12. Le Texte de ce Discours est *Ecclés.* III. 11. Add.] En 1653 il mit au jour à Londres in-8. *Traité du Don de la Priére, où l'on explique, ce que c'est, en quoi il consiste, & jusqu'où on peut l'acquérir par l'Art* &c. dont la septiéme Edition a paru en 1694. [☞ il a été aussi traduit en François, sous le titre de *Traité du Don de la Priére, traduit par le Sr. de la Montagne*, Quevilli 1665 in-12. Cet Ouvrage est excellent. Add.] Vers l'année 1656 il épousa Robine, Veuve de Pierre French, qui avoit été Chanoine de Christ-Church, & sœur du Protecteur Olivier Cromwell; ce mariage étoit contraire aux Statuts du Collége de Wadham, qui interdisent le mariage à celui qui en est le Chef; mais Cromwell lui accorda une dispense, qui l'autorisoit à conserver sa place. Richard Cromwell ayant succédé à son Pére dans le Protectorat, Wilkins fut nommé par son crédit, au commencement de l'année 1659, Principal du Collége de la Trinité à Cambridge, mais il en fut chassé l'année suivante, au Rétablissement du Roi Charles II. Il devint alors Prédicateur de la Société de Greys-Inn à Londres, & on le nomma à la Cure de St. Laurent Jewry, en la place du Docteur Seth Ward, promu à l'Evêché d'Exeter; ensuite on le fit Doyen de Rippon, & en 1668 Evêque de Chester [*G*], ayant été sacré le 15 Novembre. La même année il publia son *Essai sur un Caractère réel & une*

(*f*) Idem ibid. & *Hist. & Antiq. Univ. Oxon.* L. II p. 326.

(*g*) Idem *Fasti Oxon.* Vol II. Col. 91.

(*h*) Idem *Ath. Oxon.* ubi supra.

„ en a pour les objets dont nous venons de parler. Pour y „ réussir il faudroit avoir autant de caractéres particuliers „ qu'il y a de mots primitifs, & à cet égard on ne peut avoir „ de meilleur modéle que l'Hébreu, parce que cette Langue „ consiste en un petit nombre de Radicales. Chacun de ces „ caractéres primitifs devroit avoir des marques particuliéres „ pour distinguer les Cas, les Conjugaisons, & les autres „ variations de ces dérivés, qui en dépendent. Quoique pour „ lire une Ecriture de cet ordre chaque Nation prononçât „ des sons & des mots différens, le sens seroit toujours le „ même; comme dans la Peinture la représentation d'un „ Homme, d'un Cheval, d'un Arbre, réveille la même idée „ chez différens Peuples, quoique dans chaque Langue on „ donne à ces objets des noms divers. Supposez qu'on pro- „ nonce ce caractére Astronomique ♉, un Juif dira, שרל, „ un Grec *ταῦρον*, un Italien *Toro*, un François *Taureau*, un „ Allemand *Stier*, un Anglois *a Bull*. De-même encore par „ rapport au caractére, qui dans ceux de Tyro signifie le „ Monde, un Juif lira תבל, un Grec Κόσμος, un Italien „ *il mondo*, un François *le Monde*, un Allemand *Belt*. Quoique „ les différens Peuples différent dans l'*expression* des choses, „ ils s'accordent à en avoir la même *idée*. Il ne seroit pas plus „ difficile d'apprendre ce caractére, qu'aucune Langue; parce „ qu'on n'auroit pas besoin de plus de caractéres pour les „ choses, qu'il n'en faut à-présent pour les mots. On dit „ que les Chinois & les Japonois en ont environ sept ou huit „ mille. Ce n'est qu'en perfectionnant une pareille invention „ qu'on pourroit accorder les soixante-douze Langues de la „ premiére confusion, & par conséquent elle mérite bien les „ soins de ceux qui ont & la capacité & le tems de s'y appli- „ quer". Dans le Ch. XX. il traite des „ *Signaux par le Feu* „ *& par la fumée, de leur antiquité, & de la véritable maniére de* „ *s'en servir pour donner des avis*; & il fait voir que c'est ce dont „ il s'agit dans le *Nuncius inanimatus* de l'Evêque Godwin".

[*E*] *Son Ecclésiastes, ou Discours sur le don de la Predication* &c.] Il a été réimprimé à Londres en 1647, 1651, 1653, 1656 & 1675 in-8. La septiéme Edition, enrichie de plusieurs additions du Docteur Jean Moore, Evêque de Norwich, & du Docteur Jean Williams, Recteur de St. Mildred in *the Poultry*, a paru à Londres en 1694 in-8, & il s'y en est fait une *neuviéme* Edition, *corrigée & fort augmentée* en 1718 in-8.

[*F*] *Sa Magie Mathématique.*] Imprimée à Londres en 1648 in-8, sous le titre de *Magie Mathématique, ou les merveilles que l'on peut opérer par la Géométrie Méchanique. En deux Livres. Contenant les Forces & les Mouvemens Méchaniques; une des parties des Mathématiques la plus aisée, la plus agréable, & la plus utile, quoique négligée, qui n'a jamais été traitée en Anglois.* Par J. W. M. A. on en a fait une nouvelle Edition en 1680 in-8. Il observe dans sa Préface, „ Qu'on „ rapporte d'Héraclite, que ses Disciples l'ayant trouvé un „ jour dans la Boutique d'un Artisan, où ils avoient hon- „ te d'entrer, il leur dit, *quod neque tali loco dii desunt immor-* „ *tales*; que les Dieux honoroient ces lieux-là de leur pré- „ sence, comme d'autres; insinuant par-là, qu'on apperçoit „ les traits de la Puissance & de la Sagesse Divine dans les „ Arts les plus communs, que l'on méprise ordinairement. „ Et quoiqu'on en regarde l'exercice & la pratique comme „ quelque chose de bas, l'étude de leurs principes généraux „ ne peut être préjudiciable aux personnes de toutes les Pro- „ fessions, & même de la plus sainte. J'ai eu ordinairement „ la coutume, *continue notre Auteur*, dans le cours de mes „ autres études, de choisir quelques questions Mathémati- „ ques & Philosophiques, pour m'amuser à mes heures de „ loisir, & de donner une espéce de forme & d'arrangement „ à mes recherches, quand j'y ai réussi à mon gré. J'en ai „ déja donné quelques-unes au Public, & je risque aujour- „ d'hui ce Traité, dans lequel, outre le *plaisir* que tout „ homme qui s'intéresse au bien de la Nation, doit trouver „ dans des choses qui portent leur démonstration avec el- „ les, on verra une *utilité réelle*, surtout pour ceux qui em- „ ployent leur bien à des entreprises hazardeuses, comme „ la déficcation des Mines, &c. qui pourront apprendre ici „ les principaux fondemens & la nature des Machines, & „ se garantir par ce moyen aisément des fourberies de quel- „ que imposteur artificieux. Ce Traité ne sera pas moins „ utile aux Artisans ordinaires, qui sont habiles dans la pra- „ tique de leur Art, qui s'instruiront des principes & de la „ Théorie. Ramus a remarqué, que ce qui a rendu l'Alle- „ magne si illustre pour les Inventions Méchaniques, c'est „ qu'on y a fondé des Leçons publiques pour enseigner „ la Méchanique, non seulement dans les Langues savan- „ tes, mais aussi en Langue Vulgaire, pour l'usage des Ar- „ tisans ingénieux, quoique non lettrés. Je donne à tout „ ce Traité le titre de *Magie Mathématique*, parce que l'on „ donne ce nom à l'Art d'inventer des Machines, dont il s'a- „ git principalement ici: ce nom fait allusion à l'opinion „ vulgaire, qui attribue ces surprenans effets au pouvoir de „ la Magie. C'est par cette raison que les Anciens l'appel- „ loient *Θαυματοποιητικὴ*, sive *Mirandorum Effectrix*. Le „ premier Livre est intitulé *Archiméde*, parce que c'est lui „ qui a fait les principales découvertes des Forces Méchani- „ ques. J'ai donné le nom de *Dédale* au second, parce que „ Dédale passe pour avoir été parmi les Anciens un des pre- „ miers & des plus fameux Artistes, pour faire des *Auto-* „ *mates*, ou Machines se mouvant d'elles-mêmes: ces deux „ hommes illustres étant deux des premiers, qui ont réduit „ les principes Mathématiques en pratique par des Expé- „ riences Méchaniques. Les autres Traités sur cette matiére „ sont la plupart fort volumineux, fort chers & rares; & „ d'ailleurs je n'en connois aucun dans notre Langue, tandis „ qu'il n'y a point de Nation qui soit plus propre à ces „ Arts Méchaniques. J'ai taché de remédier en quelque fa- „ çon à ces inconvéniens, &, si je ne me trompe, on trou- „ vera d'ailleurs ici plusieurs choses assez importantes, dont „ les autres Auteurs n'ont point parlé".

Schol. Mathem. L. II.

Agrippa *de Vanit. Scient.* c. 41.

[*G*] *Et en 1668 Evêque de Chester.*] Mr. Wood nous apprend (5) qu'il obtint cet Evêché par le crédit du Duc de Buckingham. Le Docteur Walter Pope remarque (6), qu'après la Restauration, le Docteur Wilkins fut pendant quelque tems disgracié tant à Whitehall qu'à Lambeth, à cause de son mariage avec la sœur de Cromwell. *L'Archevêque Sheldon*, dit le Docteur Pope, *qui pendant long-tems eut les Clefs de l'Eglise, & qui étoit maître d'y admettre ou d'en exclurre qui il lui plaisoit, je veux dire qu'il disposoit de tous les Bénéfices, étoit fortement prévenu contre lui par la raison susdite, ensorte qu'il se trouvoit non seulement sans place, mais qu'il n'avoit même aucune apparence d'en obtenir quelqu'une: sa fortune étoit donc aussi basse, qu'elle pouvoit l'être, mais elle ne le fut pas longtems. Je me souviens que l'Evêque Seth Ward me dit en ce tems-là.* Je m'intéresse fort en ce qui regarde votre frére, & je lui écris plus souvent que je ne ferois, pour lui donner du courage, & pour l'assurer que je ferai tout ce qui dépendra de moi pour améliorer sa condition, de peur qu'il ne s'imagine que dans ma prospérité je l'oublie lui dans l'adversité. *Les effets répondirent bientôt aux paroles: ce Prélat lui procura la place de Chantre de l'Eglise d'Exeter; ce qui fut le premier pas qui le conduisit à une meilleure fortune. La Société de Greys-Inn le choisit aussi pour son Prédicateur, & quelque tems après, l'Evêque Hall étant mort, il lui succéda dans l'Evêché de Chester, non seulement sans l'aveu de l'Archevêque de Cantorbery, mais contre son gré. Après sa promotion l'Evêque Ward l'introduisit chez l'Archevêque, dont il lui procura les bonnes graces, qui le reçut fort obligeamment, & qui déclara que sa prévention contre lui étoit injuste, & que s'il l'avoit connu plutôt, il l'auroit aussi plutôt avancé. Avant que Wilkins eût pris possession de son Evêché, il y eut une personne qui s'adressa à l'Archevêque, pour le prier de le recommander au nouveau Prélat, pour une place qui étoit à sa dif-*

(5) *Ath. Oxon.* Vol. II. Col. 505.

(6) *Life of Seth Lord Bishop of Salisbury* p. 53.

une Langue Philosophique [*H*]. Il mourut de la pierre à Londres chez le Docteur Tillotson, le 19 Novembre 1672, & fut enterré le 12 Décembre dans l'Eglise de St. Laurent Jewry. Le Docteur Guillaume Lloyd, alors Doyen de Bangor, fit son Oraison funébre [*I*]. Le Chevalier Pierre Pett (*i*) l'appelle *un des Ornemens de l'Université d'Oxford & de la Nation Angloise; un homme qui a fait honneur à l'Evangile même par les grandes qualités de son esprit, & par les dispositions & les sentimens de son cœur.* Mr. Burnet (*k*) dit que „ c'étoit un homme d'un aussi grand génie, d'un jugement aussi solide, d'autant de vertu, & „ d'un cœur aussi bon, qu'il en ait jamais connu". Et Mr. Wood (*l*) avoue que c'*étoit un homme qui avoit de rares talens, grand Théologien & Prédicateur, Critique curieux à divers égards, excellent Mathématicien, & aussi versé dans les Méchaniques & dans la nouvelle Philosophie* (*à l'avancement de laquelle il s'intéressa beaucoup*) *qu'aucun homme de son tems.* Le Docteur Tillotson publia après sa mort deux Ouvrages de sa façon, *Les Principes & les Devoirs de la Religion Naturelle* [*K*]. Londres 1675 in-8. & *Sermons prononcez en diverses occasions* [*L*]. Londres 1682 in-8.

(*i*) Epistle to the Reader before Bishop Barlow's Genuine Remains.

(*k*) Life and Death of Sir Matt. Hale. p.69.

(*l*) Ath. Oxon. Vol. II. Col. 506.

disposition. C'est ce que je ne puis absolument faire, *répondit l'Archevêque*; il seroit très-deraisonnable à moi de demander une grace à un homme, dont j'ai traversé la promotion: & *dans la suite ils vécurent toujours fort bien ensemble.*

[*H*] *Son Essai sur un Caractére réel & une Langue Philosophique.*] Il parut à Londres in-folio. On en trouve un Extrait dans les *Transactions Philosophiques* No. 35. Un certain George Dalgarno, Ecossois de nation, né au vieux Aberdeen, qui avoit fait ses études dans l'Université de la nouvelle Aberdeen, & qui tenoit une Ecole particuliére de Grammaire à Oxford, où il mourut le 28 Août 1687, âgé d'environ soixante ans, composa un Livre sur le même sujet que Wilkins, & le fit imprimer à Londres en 1661 in-8. sous le titre de *Ars Signorum, vulgo Character Universalis & Lingua Philosophica.* Mr. Wood (7) rapporte. „ Qu'il communiqua son „ Livre, avant que de le mettre sous presse, au Docteur „ Wilkins, qui y prit une idée d'un Sujet si grand, sur lequel „ il travailla & forma l'Ouvrage qu'on a de lui là-dessus. Mais il est évident par le Passage du *Mercure* ou *Messager secret & prompt* de notre Auteur, cité dans la Rem. [D], qu'il avoit fait le plan d'un Caractére universel, du-moins vingt ans avant que le Livre de Dalgarno parût.

(7) Ath. Oxon. Vol. II. Col. 507.

[*I*] *Le Docteur Guillaume Lloyd, alors Doyen de Bangor, fit son Oraison funébre.*] Dans ce Sermon, dont le Texte est, Hébr. XIII. 7., le Docteur Lloyd trace au long le caractére de notre Auteur, & dit. „ Qu'il avoit un génie propre à tou- „ tes les Sciences utiles, & l'ame portée à tout ce qu'il y a „ de grand, de généreux, & de capable de contribuer au „ Bien-public. Il avoit une aversion naturelle pour toutes „ les spéculations vaines, & pour toutes les poursuites fort „ vives de petits & frivoles desseins. Il jugeoit si sainement „ dans les choses importantes, que l'événement ne le surpre- „ noit point dans le cours ordinaire. Il suivoit ses vuës „ avec une si grande égalité d'âme, qu'il ne perdoit jamais „ son sang froid, si ce n'étoit par zéle pour le Bien-public, „ ou lorsqu'il s'agissoit de l'intérêt d'un ami. Je sai par ex- „ périence, quel il étoit pour l'étude, ayant souvent été fa- „ tigué en étudiant avec lui. Il étoit infatigable, & se seroit „ épuisé, si la multiplicité d'occupations ne lui avoit servi „ de délassement. Il n'a pas laissé cependant d'altérer par-là une „ constitution, qui sembloit promettre la plus longue vie, & „ de contracter les infirmités qui ont hâté sa fin. . . . . Pour „ la Prédication, on sait qu'il a été fort fameux autrefois „ dans ce voisinage, quoiqu'il cherchât plus l'utilité que les „ louanges de ses Auditeurs. Il s'attachoit à proposer des „ vérités solides avec aussi peu d'art, qu'il étoit possible. Il „ exprimoit tout ce qu'il disoit d'une maniére naturelle, pro- „ pre, simple, & grave, qui faisoit voir qu'il ne pensoit point „ à surprendre l'applaudissement de ses Auditeurs. Sa ma- „ niére simple étoit la plus propre pour l'instruction des es- „ prits bornés; & elle suffisoit pour faire comprendre aux „ plus intelligens, qu'il n'avoit pas dessein de les tromper. „ Il parloit plus à leur esprit, qu'il ne pensoit à remuer leurs „ passions. Il appercevoit si distinctement lui-même la beau- „ té de la vertu, qu'il croyoit que sa vuë seule suffisoit pour „ inspirer pour elle à tout homme sage le même amour qu'il „ ressentoit. Il étoit judicieux & clair dans ses Ecrits, com- „ me un homme qui faisoit plus de cas du fond que de l'ac- „ cessoire. C'est ce qu'il a fait voir dans tous les sujets qu'il „ a traités, se frayant tantôt de nouvelles routes, applanissant „ quelquefois celles où l'on avoit marché avant lui. Point „ de sujet qu'il n'ait, j'ose dire, manié avec honneur, & ren- „ du plus aisé pour ceux qui viendront après lui. . . . . „ D'une grande prudence, il n'en a guére manqué en quel- „ que chose que ce soit; il n'avoit pourtant pas cette par- „ tie de la prudence qui passe pour l'essentiel chez bien des „ gens, je parle de la dissimulation, ayant plutôt trop de „ franchise & d'ouverture de cœur. La sincérité en effet „ lui étoit naturelle, & il abhorroit le mensonge à un tel „ point, qu'il évitoit toute ostentation, & qu'on ne pouvoit „ l'engager à rien qui s'en ressentît le moins du monde. Et „ comme un excès de bonté lui faisoit présumer la même „ chose des autres, il étoit quelquefois trompé, en les cro- „ yant tels qu'ils paroissoient, & qu'il savoit qu'ils devoient „ être. Sa grandeur d'âme étoit connue de tous ceux, qui „ le connoissoient tant soit peu. Il ne rechercha jamais avec „ ardeur aucune dignité, ni n'évita l'occasion de faire du bien. „ Il méprisoit les richesses autant que d'autres les admirent; „ & connoissoit l'usage du bien, sans le convoiter. Il con- „ sacroit au service de l'Eglise, les revenus annuels qu'il en „ retiroit. Et pour ses autres biens, comme il étoit à cou- „ vert de l'indigence, il ne chercha point à les augmenter, „ content de ce qu'il possédoit. Je lui ai souvent ouï dire, „ *je ne veux pas être plus riche*; & je crois qu'il parloit sincé- „ rement". A l'égard de ce qu'on a objecté que notre Evêque *n'avoit point pour l'Eglise le même zéle, dont ceux qui font l'objection, font parade*; & qu'il *paroissoit regarder les Non-Conformistes d'un œil trop favorable, tant à l'égard de leurs personnes, que de leur conduite*: le Docteur Lloyd observe, que *pour ce qui est des Personnes, il ne faut pas douter que cette bonté d'âme, ce vrai principe du Christianisme, qui le portoit à juger en bien de tout le monde, & à faire du bien, du-moins à ne faire du mal à personne, pouvoit & devoit s'étendre aux Non-Conformistes entre autres. . . . . Il étoit si éloigné d'approuver leur conduite, que dans les tems les plus fâcheux, une personne ici présente ayant déploré les malheurs de l'Eglise & versé sa douleur dans son sein, en lui déclarant qu'il persistoit néanmoins dans son attachement pour elle, le Docteur l'y encouragea, lui demanda son amitié, & le protégea lui & plusieurs autres par le crédit qu'il s'étoit acquis, & qu'il employoit principalement à cet usage. On sait dans les deux Universités, de quelle maniére il se conduisit lui-même dans ce tems-là, toujours digne de louange, & dont on se souvient encore avec reconnoissance. Quelle a été sa conduite dans les tems suivans, c'est ce qu'on ne sait nulle part mieux que dans le lieu où je parle. Et je pense qu'après avoir cité cette Ville & nos deux Universités, on ne peut demander de plus sûrs garands de son mérite. Il y a eu assez de personnes capables d'en juger, & il n'étoit pas accoûtumé à se déguiser. J'en appelle à vous, qui conversâtes avec lui; quel zéle ne témoigna-t-il pas pour la Foi, & pour l'union d'Eglise; avec quelle ardeur ne prit-il pas la défense de l'ordre & du Gouvernement, ne maintint-il pas la Liturgie & les Cérémonies reçues? Il se conforma à tout ce qui étoit prescrit; mais il desapprouvoit, qu'on temoignât beaucoup de zéle pour des choses peu importantes & non essentielles; & comme il étoit franc, on lui a souvent entendu donner à cela le nom de Fanatisme. J'ignore quel tour on pourroit vouloir y donner, & à son projet de Compréhension. Ce dont je suis assuré, c'est que depuis qu'il eut part au Gouvernement de l'Eglise, auquel il fut appellé dans son absence, il a soutenu son rang avec tant de dignité, qu'il a surpassé l'attente de tous ceux, à qui il n'étoit pas bien connu. Il a rempli sa place avec une bonté, qui répondoit au reste de sa vie, & avec une prudence qui la surpassoit, attentif aux deux extrêmes, qui ne regnoient nulle part autant que dans son Diocése. Quoiqu'il continuât à avoir, comme auparavant, beaucoup de support pour ceux qui différoient de lui, il se conforma toujours exactement lui-même, comme il avoit fait, & engagea même plusieurs personnes de son Diocése, parmi lesquelles il y en avoit de distinction, à se conformer: il ne négligea rien pour réunir à l'Eglise tous ceux qu'il pouvoit; & il auroit pu travailler avec beaucoup de succès, s'il avoit plû à Dieu de le conserver plus longtems.*

[*K*] *Les Principes & les Devoirs de la Religion Naturelle.*] La septiéme Edition de cet Ouvrage a paru à Londres en 1715 in-8. Le Docteur Tillotson, Auteur de la *Préface*, nous apprend que l'Auteur lui avoit remis, par son Testament, tous ses papiers, pour en disposer comme il le jugeroit à propos, & décider s'il en publieroit quelque chose, & quoi. „ Je savois, *dit-il*, qu'il avoit toujours destiné ce Traité à „ l'impression, & qu'il l'auroit donné lui-même, s'il avoit „ plû à Dieu de lui accorder encore quelque tems de vie. „ Et quoiqu'il n'ait pas mis la derniére main à la plus grande „ partie, je n'ai pu, ni me résoudre à faire au Public le tort „ de le priver de cet Ouvrage, parce qu'il n'avoit pas la „ perfection que l'Auteur avoit dessein d'y donner, ni je n'ai „ eu la hardiesse d'entreprendre de finir une Piéce projettée, „ & commencée par un aussi grand Maître. Les douze pre- „ miers Chapitres avoient été mis au net pendant sa vie; „ on a recueilli le reste de ses papiers, & on y a donné la „ meilleure forme, que les matériaux trouvez, & la capaci- „ té du compilateur l'ont permis. On ne doit donc pas s'at- „ tendre que toutes les parties de l'Ouvrage ayent le même „ degré de force & de beauté".

[*L*] *Sermons prononcés en diverses occasions.*] Il y en a quinze. Dans la *Préface* le Docteur Tillotson reléve le *caractére desavantageux*, &, à ce que je croi, dit-il, *injuste*, qu'on a donné de notre Evêque dans l'*Historia & Antiquitates Universitatis Oxoniensis* de Wood „ soit qu'il soit de cet Auteur mê- „ me, soit d'une autre main, sur quoi on n'est pas d'accord, „ & je ne suis pas curieux de le savoir. La premiére partie „ du Caractére consiste principalement en des réflexions mali- „ gnes sur sa conduite, & sur les circonstances de sa situa- „ tion, dans les tems de trouble: comme je ne l'ai pas con- „ nu alors, je laisse à ceux qui ont été témoins de toute sa „ conduite, & de ses dispositions, à le justifier ou à le blâ- „ mer. La derniére partie du Caractére se réduit à des louan- „ ges insipides & données de mauvaise grace: on dit par „ exemple, qu'il étoit *Philosophiæ & Mathematicæ addictissi-* „ *mus* (fort attaché à la Philosophie & aux Mathématiques), „ vrai portrait d'un Empirique & d'un Faiseur d'Almanacs, „ quand ces deux qualités se trouvent réunies. On ajoûte „ *qu'il joignoit à l'étude de la Théologie*, Eloquentiam in con- „ cionando non contemnendam, *une éloquence qui n'étoit pas méprisable dans la Prédication*: éloge bien mince & bien „ froid,

,, froid, tant pour la Théologie que pour l'Eloquence. Je ,, dois pourtant avouër, qu'il y a quelque chose de bon dans ,, cette louange, parce qu'à parler sérieusement il y a pour la ,, Prédication une sorte d'Eloquence qui mérite le mépris. ,, Pour achever de le traiter gracieusement, & pour ne rien ,, oublier de ce qui pouvoit l'exposer à la haine, je ne puis ,, m'empêcher de remarquer que comme il se trouve immé- ,, diatement à la suite de Hobbes, je trouve, en comparant ,, les portraits qu'on fait de l'un & de l'autre, qu'il y a bien ,, moins de traits desavantageux dans celui de Hobbes, que ,, dans celui de ce respectable Prélat ; & je n'en puis imagi- ,, ner d'autre raison, sinon que Hobbes vivoit encore, & ,, pouvoit se défendre, au-lieu que *les Morts ne mordent point.* ,, Après tout, je ne me suis pas peu étonné souvent, qu'un ,, aussi grand-homme, aussi bienfaisant, qui avoit eu l'incli- ,, nation, le moyen, & l'occasion de rendre service à tant de ,, gens, qui avoit été si estimé & respecté de tous ceux qui ,, l'ont connu, ait pu avoir le malheur d'être exposé à l'in- ,, dignation & à la dure censure de ceux qui ne le connois- ,, sent point, & c'est un phénoméne qui m'a paru surpre- ,, nant, que lui qui n'a jamais rien fait, qui pût lui susciter ,, aucun ennemi personnel, ait eu le malheur d'en avoir un ,, aussi grand nombre. Je crois pouvoir dire avec vérité, ,, qu'il n'y a ou qu'il n'y a eu guére d'hommes dans ce siécle ,, & parmi nous, qui ayent été aussi connus, en une si grande ,, estime & aussi favorisés que lui, d'abord par un Prince ,, judicieux, & ensuite par tant de personnes de qualité & du ,, premier rang, & par-tout ce qu'il y a eu d'hommes ,, illustres dans toutes les Professions. Ce qu'*il y* a de certain ,, & qu'on ne peut contester, étant connu de tant de per- ,, sonnes de mérite qui vivent encore, & qui a été souvent ,, avoué par ses ennemis même, c'est que c'est à sa sagesse & ,, à son zéle, qu'on a été principalement redevable, dans ,, nos tems de trouble, de ce qu'*il* y a eu encore de goût ,, pour les Sciences, & de bon ordre dans l'*Université* d'Ox- ,, ford: & cette considération seule quand il n'y en auroit ,, eu aucune autre, auroit dû engager certaines personnes ,, à traiter sa mémoire du-moins avec la bienséance & les ,, égards ordinaires".

WILLIAMS (Daniel) célébre Théologien Non-Conformiste, nâquit vers l'an 1643 ou 1644 à Wrexham dans la Province de Denbigh, dans la Principauté de Galles (*a*). Quoiqu'il n'eût pas le bonheur d'avoir une éducation fort avantageuse, son application & la vigueur de son génie lui firent surmonter les difficultés qu'il eut à combattre (*b*); & il nous apprend lui-même (*c*). ,, Que depuis l'âge ,, de cinq ans il n'avoit eu d'autre occupation que l'étude, & qu'à dix-neuf ans il avoit été *admis* dans ,, les formes aux fonctions de la Prédication". Il se déclaroit franchement Non-Conformiste, dans un tems où il savoit qu'il s'exposoit par-là à de grandes persécutions. Après avoir prêché pendant quelques années en divers endroits de l'Angleterre, voyant que les tems étoient si fâcheux pour les Non-Conformistes, qu'il n'y avoit guére d'espérance qu'il pût continuer son Ministére, sans courir de grands risques, il accepta une Vocation, qu'il reçut lorsqu'il s'y attendoit le moins, celle de Chapelain de la Comtesse de Meath en Irlande, où le Gouvernement jugea à propos de traiter les Non-conformistes d'une toute autre maniére, qu'on ne faisoit leurs Fréres en Angleterre, parce qu'en Irlande ils étoient au milieu d'une foule de Papistes bigots. Au bout de quelque tems il fut appellé à Dublin, en qualité de Pasteur d'une Assemblée considérable de Woodstreet. Il passa environ vingt ans en Irlande dans les fonctions du Ministére (*d*), & c'est-là qu'il épousa sa premiére femme, qui étoit non seulement une personne distinguée par sa sagesse & par sa piété, mais d'une très-bonne famille, & qui avoit beaucoup de bien (*e*). Vers la fin du régne de Jaques II. les troubles d'Irlande l'en chassérent, après avoir échappé à de grands dangers, auxquels il fut exposé de la part d'un Gouvernement Papiste, qui employoit la tyrannie & la violence. Mr. Williams chercha une retraite à Londres, où il se fit bientôt connoître & estimer, & où il fut fort utile dans une circonstance très-importante & critique [*A*]: il rendit aussi beaucoup de service à ceux qui se sauvérent d'Irlande après lui, lorsque les violences de Tyrconnel eurent porté les choses à l'extrémité (*f*). Après la Révolution en 1688, le Roi Guillaume le consulta non seulement quelquefois sur les affaires d'Irlande, dont il étoit très-bien instruit, mais la Cour eut aussi très-souvent égard à sa recommandation en faveur de plusieurs de ceux qui se sauvoient de ce Royaume, & qui pouvoient rendre service au Gouvernement [*B*]. Après avoir prêché quelque tems ici & là dans Londres, selon que l'occasion s'en présentoit, & toujours avec applaudissement, & non sans qu'on pensât plus d'une fois à lui procurer un établissement fixe; enfin vers la fin de 1688 il fut élu Ministre de la nombreuse Assemblée de Hand-Alley dans Bishopsgate-street, en la place de Mr. Jean Oakes, mort subitement. La Vocation s'étant faite unanimement, il l'accepta, & desservit cette Eglise durant vingt-sept ans. Il étoit alors dans toute la vigueur de l'âge, & il disoit, ,, qu'il souhaittoit un poste, où il eût beaucoup d'ou- ,, vrage, & peu d'appointemens". Mr. Richard Baxter étant mort en 1691, on choisit Mr. Williams pour lui succéder dans la place de Prédicateur des Marchands à Pinners-Hall [*C*]. L'année suivante il publia contre l'Antinomianisme un Ouvrage intitulé: *La Vérité Evangélique établie & défendue*, à l'occasion d'une nouvelle Edition des *Oeuvres du Docteur Crisp*, ce qui l'engagea dans une dispute qui dura plusieurs années [*D*]. Il épousa en secondes nôces, en 1701, Jeanne, Veuve de François Barckstead, fem-

(*a*) Dr. Edmund Calamy's *Continuation* &c. Vol. II. p. 968. London 1727. and *some Account of the Life of Dr Williams*. p. 7. prefixed to his *Practical Discourses* Vol. I. Londres 1738 in-8.

(*b*) *Some Account* &c. p. 7. 8.

(*c*) Preface to the *Defense of Gospel Truth*.

(*d*) *Some Account* p. VIII. IX. & *Calamy* p. 969, 970.

(*e*) Voy. Son Caractére exemplaire, dans son *Oraison funébre* par le Docteur Calamy.

(*f*) *Some Account*. p. X. XI.

[*A*] *Il fut fort utile dans une circonstance très-importante & critique.*] Quelques Emissaires de la Cour tâchoient en ce tems-là d'engager les Non-Conformistes de Londres à présenter une Adresse au Roi sur la dispense des Loix Pénales. Dans une Conférence qu'il y eut dans une de leurs Eglises sur ce sujet, en présence de quelques-uns des Emissaires de la Cour, Mr. Williams déclara courageusement ,, Qu'il regar- ,, doit comme une chose incontestable, que les rigueurs ,, qu'on avoit exercées contre les Protestans Non-Confor- ,, mistes sous le dernier régne, avoient moins dû leur origi- ,, ne à la différence de leurs sentimens en matiére de Reli- ,, gion, qu'à leur opposition au Pouvoir *arbitraire*. Desorte ,, qu'il valoit mieux pour eux de souffrir encore les mêmes mau- ,, vais traitemens, que d'approuver des mesures qui alloient ,, à la destruction des Libertés de leur Patrie; que quant à lui, ,, il aimeroit mieux faire le sacrifice de sa liberté aux pieds du ,, Roi, que de concourir à une Adresse, qu'on regarderoit ,, comme une Approbation du *Pouvoir de dispenser des Loix*". Il continua à développer cette matiére avec tant de clarté & de force, que tous ceux qui étoient présens rejettérent la proposition, & que les Emissaires de la Cour se virent frustrés dans leur attente. Dans le même tems il y avoit une Assemblée d'un grand nombre d'Ecclésiastiques Episcopaux de la Ville, qui attendoient l'issue de la délibération des autres, & qui furent extrêmement animés & encouragés par cette vigoureuse résolution des Ministres Non-Conformistes (1).

(1) Dr. Calamy's *Continuation*. Vol. II. p. 970. 971. And *Some Account of the Life of Dr Williams*. p. X. XI.

[*B*] *La Cour eut aussi très-souvent égard à sa recommandation en faveur de plusieurs de ceux qui se sauvoient de ce Royaume, & qui pouvoient rendre service au Gouvernement.*] Il reçut de grandes marques de reconnoissance sur ce sujet, lorsqu'en l'année 1700, il fit un voyage en Irlande, pour voir ses anciens amis, & pour régler quelques affaires; plusieurs mêmes de ceux, qui avoient d'abord trouvé à redire à son départ, prétendant qu'il avoit quitté avec trop de précipitation, & qu'il avoit trop pensé à sa sûreté particuliére, lui témoignérent de la sensibilité pour ce qu'il avoit fait (2).

(2) *Some Account* p. XI.

[*C*] *Mr. Richard Baxter étant mort en 1691, on choisit Mr. Williams, pour lui succéder dans la place de Prédicateur des Marchands à Pinners-Hall.*] Il y eut un fort Parti pour Mr. Woodcock, qui étoit un homme fort savant, & qui avoit enseigné avec réputation dans l'Université. Les voix s'étant trouvées égales, on convint d'avoir recours au sort, qui tomba sur Mr. Williams, & tout le monde acquiesça à sa décision. A cette occasion quelqu'un (3), qui étoit bon juge du mérite, & qui n'étoit nullement prevenu en sa faveur, dit ,, Que ,, quoiqu'il eût travaillé pour Woodcock, comme son Ami, ,, il croyoit néanmoins que la Providence avoit décidé clai- ,, rement entre les deux Compétiteurs; & que Mr. Williams ,, étoit un des hommes de toute l'Angleterre qui avoit le ,, plus de *talens naturels*". Peu de tems après, divers Prédicateurs portérent leurs contestations en chaîre, & leurs Partisans se partagérent. Malgré les soins qu'on se donna pour prévenir la mésintelligence, le feu de la division se ralluma bientôt. On projetta à la fin d'exclure Mr. Williams, parce qu'il prêchoit contre les principes des *Antinomiens*, que quelques personnes avoient adoptés. Ce dessein ayant été éventé, le plus grand nombre des Contribuans s'y opposa fortement, ensorte que toutes les propositions de pacification ayant été inutiles, on fonda une nouvelle Chaîre à Salters-Hall pour le Mardi. Trois des anciens Ministres, savoir le Docteur Bates, MM. Jean Howe & Alsop, suivirent Mr. Williams, & on leur donna deux nouveaux Collégues, le Docteur Annesly & Mr. Richard Mayo. Mais ce changement causa bien du trouble & des clameurs.

(3) Mr. Jer. White qui avoit été Chapelain d'Olivier Cromwell.

[*D*] *Ce qui l'engagea dans une dispute, qui dura plusieurs années.*]

femme fort riche, & d'un grand mérite, dont le Pére avoit laiſſé un beau bien en France, qu'il avoit quittée pour cauſe de Religion (*g*). Il ſe donna beaucoup de mouvement ſous le régne de la Reine Anne, *(g) Ibid. p. XI-XVIII.*

nées. Mr. Nelſon, dans *la vie du Docteur George Bull Evêque de St. David* (4), a donné une Hiſtoire étendue & nette de cette querelle, dont nous ferons part au Lecteur en empruntant ſes propres termes. Il rapporte que Mr. Williams s'étoit rendu fameux par ſon oppoſition aux principes Antinomiens, lorſqu'ils ſe répandirent fort généralement parmi ceux de ſa Communion (les Presbytériens), & qu'il contribua beaucoup à faire revenir un grand nombre de perſonnes des idées fauſſes & abſurdes qu'ils ſe faiſoient de l'Evangile, & des conditions du ſalut, & à leur en donner de juſtes ſur la ſatisfaction de notre Sauveur, & ſur la Juſtification, comme l'avoit fait Mr. Bull. On peut dire que Mr. Williams avoit ſuccédé à Mr. Baxter dans cette diſpute, & qu'il encourut, auſſi bien que lui, la même cenſure injurieuſe de la part de quelques uns de ſes fréres, qu'il ſoutenoit des opinions *incompatibles avec la doctrine de la ſatisfaction de Jéſus-Chriſt*, & qu'il rendoit les armes aux Sociniens. Défenſeur de la vérité, comme l'avoient été Meſſieurs Bull & Baxter, il eut le même ſort qu'eux, de ſouffrir pour ſa cauſe, & tous ceux qui ſe déclarérent en ſa faveur furent accuſés, auſſi bien que lui, de favoriſer le Pélagianiſme, le Socinianiſme, & l'Arminianiſme. Cette diſpute paroiſſoit aſſoupie depuis quelque tems, lorſqu'elle ſe renouvella tout d'un coup, & que Mr. Williams s'y engagea. En l'année 1690, lorſque la Controverſe ſur le Socinianiſme étoit dans ſa plus grande chaleur, Mr. Samuel Criſp donna une nouvelle Edition du Livre du Docteur Criſp ſon Pére, la ſource de toutes les erreurs Antinomiennes, avec des Additions, & il mit à la tête les noms de divers Miniſtres Presbytériens & Indépendans, comme Approbateurs du Livre. A la faveur de cet Ouvrage, ainſi recommandé & autoriſé, le poiſon de l'Antinomianiſme ſe répandit rapidement, non ſeulement dans les Provinces, mais dans la Ville de Londres, & infecta tous les eſprits à un tel point, que les Miniſtres Presbytériens les plus retenus oſoient à peine faire une Sermon, dans lequel ils parlaſſent des eſpérances, fondées ſur des promeſſes conditionelles, ou entrepriſſent d'inſpirer de l'éloignement pour le Péché par l'idée des menaces divines, ſans être blâmés & condamnés comme ennemis de Jéſus-Chriſt, & de la Grace; ils étoient ſurtout décriés violemment par quantité d'Anabaptiſtes & d'Indépendans. La choſe alla ſi loin, qu'un Miniſtre ayant prêché à Pinners-Hall, que la Repentance étoit néceſſaire pour obtenir la remiſſion des péchés, la Chaire retentit bientôt des plus vives cenſures contre les Presbytériens. Pluſieurs Miniſtres d'entre eux ſollicitérent donc Mr. Williams de réfuter le Livre, qui étoit la cauſe de tout le mal. Il le fit d'abord dans un Sermon, qu'il prêcha à Pinners-Hall, & enſuite par un Ouvrage intitulé, *La Vérité de l'Evangile établie & défendue*, dans lequel il examine quelques-unes des plus dangereuſes erreurs du Docteur Criſp, & établit & confirme d'une maniére claire les vérités oppoſées.

(4) p. 259-276. Londres 1713 in-8.

Sa Méthode conſtante eſt ſur chaque point d'éclaircir la *Vérité* & l'*Erreur* oppoſée; de prouver enſuite que cette derniére eſt l'opinion du Docteur Criſp; après de montrer en quoi la différence ne gît *point*; & puis d'expliquer quelle eſt la différence propre & *réelle*. Après avoir ainſi expliqué & fixé l'état de la queſtion, en prévenant tous les mal-entendus, & en déterminant ſur quoi les Parties en différend, diſputent, il s'attache à prouver la vérité oppoſée à telle ou telle erreur particuliére, par ce que l'un & l'autre Parti reconnoît être la Régle de Foi; il s'appuye enſuite du témoignage des Catéchiſmes approuvés & des Confeſſions de Foi des Corps Presbytériens & Indépendans, comme de l'Aſſemblée générale de Weſtminſter, du Synode de la Nouvelle Angleterre, & de l'Aſſemblée des Anciens à la Savoye, de même que des Auteurs particuliers, qui paſſent généralement parmi nous pour les plus Orthodoxes: il finit en aſſignant le fondement de l'Erreur du Docteur. C'eſt ſelon cette méthode, qu'il a traité environ vingt Articles différens avec beaucoup de clarté; & l'on ne peut faire voir, que ſes Adverſaires ayent pu dire, que ſur aucun il ait mal expoſé les ſentimens du Docteur Criſp, ou qu'il ait mal pris ſa penſée, n'y ayant pas de méthode plus ſûre, que celle qu'il a ſuivie.

L'Ouvrage de Mr. Williams parut pour la premiére fois au mois de Mai 1692, muni des Approbations du Docteur Bates, de Mrs. Howe, Alſop, Shower, & d'une douzaine d'autres Miniſtres Non-Conformiſtes, & à la ſeconde Edition il y avoit celles du double de ce nombre. Il en parut enſuite une troiſiéme munie de nouvelles Approbations, & avec une Apoſtille étendue pour l'éclairciſſement de pluſieurs vérités. Le Docteur Chauncy & d'autres du même ordre écrivirent contre ce Livre, en faveur du Docteur Criſp, niant toutes les Menaces de l'Evangile ſans parler du reſte. Mr. Williams repliqua par ſa *Défenſe de la Vérité Evangélique*, que les plus habiles gens regardérent comme ſeule ſuffiſante pour répondre à tout ce que les autres avoient écrit. Cela n'empêcha pas Mr. Mather, autre Miniſtre indépendant, de publier un Sermon ſur la *Juſtification*, où il ſoutenoit que les Croyans ſont auſſi juſtes que Jéſus-Chriſt lui-même; que l'Alliance de Grace n'eſt point conditionelle, & d'autres propoſitions de la même eſpéce également dangereuſes. Williams lui répondit auſſi par un Livre, intitulé l'*Homme rendu juſte*, où il traitoit de la Loi de l'Evangile, de la médiation de Jéſus-Chriſt, de l'imputation de la Juſtice, & comment elle eſt compatible avec la Foi & la Repentance, conſidérées comme Conditions de la Juſtification; de la Sainteté & de l'Obéïſſance ſincére, conſtante, comme conditions du ſalut, par la nature même de l'Evangile. Perſonne n'entreprit de répondre à cet Ouvrage.

Il parut auſſi un Papier ſigné de Mr. Griffith & de pluſieurs autres des principaux Indépendans, dans lequel ils relevoient divers endroits du premier Ouvrage de Mr. Williams, en ajoûtant quelques accuſations générales qui tomboient ſur tout le Livre. Notre Auteur examina ce Mémoire dans l'Apoſtille ajoûtée à la troiſiéme Edition de ſon Ouvrage, & répondit pleinement à toutes leurs Objections. Nous ignorons s'ils ont fait quelque eſpéce de Réponſe à cette Replique; ce qu'il y a de certain, c'eſt que la choſe n'étoit pas aiſée pour eux. M. *Etienne Lob*, qui longtems après les deux premiéres Editions de ce Livre, l'avoit juſtifié, en diſant dans un Ouvrage imprimé, que le Docteur Chauncy & Mr. Williams étoient d'accord, Mr. Etienne Lob, dis-je, ayant enſuite changé de ſentiment par des vues particuliéres, attaqua le Livre de Mr. Williams, mais il jugea à propos de laiſſer tomber toutes les Objections de ſes Confréres, contenues dans le Mémoire ſuſmentionné à la réſerve d'une ou de deux. Il ſentoit ſi bien, qu'ils avoient attaqué l'Auteur de la *Vérité Evangélique* avec trop de précipitation, & qu'ils n'étoient pas en état de prouver jamais ce qu'ils avoient avancé, qu'il jugea que la prudence demandoit qu'on abandonnât toutes leurs objections, à la réſerve de la premiére & de la derniére, qu'il crut plus ſoutenables que les autres, étant générales, & conſiſtant à dire, que l'Auteur n'avoit pas toujours exactement déterminé la Vérité & l'Erreur, ou bien expliqué l'Ecriture.

Mr. Lob, quoiqu'il ne fût pas tout-à-fait Antinomien, vouloit néanmoins ſoutenir le crédit du Parti Indépendant; ainſi pour ſauver leur réputation, il mit ſur le tapis une nouvelle Queſtion, touchant la *commutation* de perſonnes entre Jéſus-Chriſt & les Fidéles. Il prétendoit que Mr. Williams étoit obligé de la nier, quoique tous les Orthodoxes l'euſſent généralement reconnue, & qu'elle ne fût guére conteſtée que par les Sociniens, & par d'autres Hérétiques à peu près du même ordre; il ſe fondoit ſur ce que Mr. Williams avoit nié ce que le Docteur Criſp appelle un échange de *perſonne*, (non de *perſonnes* au plurier) c'eſt-à-dire, un échange d'état & de condition entre Jéſus-Chriſt & un Pécheur, par lequel le Sauveur devient auſſi pécheur que nous, & nous auſſi juſtes que lui. Il alléguoit que le Docteur Stillingfleet, Evêque de Worceſter, dans ſon *Diſcours ſur la doctrine de la Satisfaction de Jéſus-Chriſt*, avoit, de même que Grotius, ſoutenu en termes exprès cet échange de perſonnes, & l'avoit prouvé inconteſtablement par le conſentement unanime des Proteſtans. Mr. Williams écrivit là-deſſus à l'Evêque, pour lui demander ſon ſentiment ſur les queſtions ſuivantes. 1. Ce qu'il entendoit par la commutation ou l'échange des perſonnes? 2. Si l'Auteur de la *Vérité Evangelique* pouvoit être accuſé de Socinianiſme? 3. Si le ſentiment du Docteur Criſp ſur l'*échange de perſonne*, ou de perſonnes, étoit vrai ou faux? Il ſollicitoit la réponſe à ces queſtions, parce qu'on alléguoit l'Ouvrage du Prélat contre lui. Mr. Lob écrivit auſſi après à l'Evêque, & il l'informoit, qu'il s'étoit élevé une diſpute parmi les Non-Conformiſtes ſur la Satisfaction de Jéſus-Chriſt, que quelques-uns des plus célébres d'entre eux, tels que le Docteur Bates, Mr. Howe, &c. avoient envoyé à quelques-uns de leurs Confréres un Projet de réconciliation, dans lequel ils citoient le ſentiment de ſa Grandeur, touchant la commutation ou l'échange de perſonnes entre Jéſus-Chriſt & les Fidéles, comme un principe néceſſaire pour bien expliquer & défendre la doctrine de la Satisfaction; que d'un autre côté il y avoit parmi eux un homme de réputation (Mr. Williams) qui vouloit rejetter l'expreſſion d'*échange de perſonne* entre Chriſt & nous, & n'admettre que l'échange de perſonnes, dans le ſens de Sa Grandeur, c'eſt-à-dire, de ſubſtitution de l'une pour l'autre; que puiſque l'on s'en rapportoit à ſon jugement, ce ſeroit une action Chrétienne de ſa part, d'avoir la complaiſance de communiquer impartialement ſon avis ſur ce point, *puiſqu'il y avoit de l'apparence que de part & d'autre on y déféreroit, & qu'il termineroit la diſpute entre eux.*

L'Evêque avoit déjà répondu à Mr. Williams, avant que de recevoir cette Lettre, & s'étoit expliqué ſur les trois queſtions avec autant de franchiſe & d'impartialité, que de candeur & de jugement, après avoir lu les piéces des deux Partis, qu'on lui avoit envoyées. La Lettre du Prélat, où Mr. Williams étoit pleinement déchargé, fut imprimée pour ſa juſtification contre Mr. Lob, dans ſa *Réponſe au Rapport*, &c. *des Commiſſaires des Miniſtres unis*. Mr. Lob ne put lui-même s'empêcher de déclarer, après l'avoir lue, qu'il étoit entiérement ſatisfait de ce que l'Evêque avoit dit dans ſa Lettre à Mr. Williams, touchant un échange de perſonnes, la Coulpe du Péché, & ſa Réfutation du Docteur Criſp; il auroit ſouhaitté ſeulement que le Prélat ſe fût expliqué davantage. L'Evêque ayant répondu à la premiére Lettre de Mr. Lob, & juſtifié encore Mr. Williams contre les graves accuſations qu'on lui intentoit, en témoignant qu'il ſouhaittoit ſincérement & avec ardeur, de prévenir les diſputes auſſi inutiles que dangereuſes, parmi ceux qui recevoient de bonne-foi la doctrine de la ſatisfaction de Jéſus-Chriſt, Mr. Lob lui écrivit une ſeconde Lettre, pour le remercier de ſa Réponſe, & pour l'informer qu'il préparoit pour l'impreſſion un *Appel*, adreſſé à ce Prélat.

Le but de cet Appel étoit de faire connoître plus parfaitement

ne, lorsque le Bill contre la Conformité Occasionnelle étoit sur le tapis dans le Parlement; il n'agit pas avec moins d'ardeur en 1704, pour empêcher qu'on n'obligeât les Non-Conformistes d'Irlande au Serment du

ment à l'Evêque les Questions en dispute entre eux, pour qu'il fût mieux en état de terminer leurs différends sur un Article, qu'il avoit étudié si à fond. Mr. Lob lui communiqua, qu'il y avoit déja quelques feuilles de son écrit prêtes pour l'impression, où il expliquoit les raisons du mécontentement de quelques-uns contre Mr. Williams, qu'on se proposoit de lui adresser par voye d'Appel, parce qu'il avoit si parfaitement établi leur véritable sentiment sur la satisfaction; il prioit en même tems le Prélat de lui faire savoir, s'il vouloit, qu'il lui envoyât la Piéce en Manuscrit, ou seulement lorsqu'elle seroit imprimée. L'Evêque répondit sans délai à Mr. Lob, & lui marqua, qu'il seroit bien aise de voir les Ecrits dont il lui parloit, lorsqu'ils seroient imprimés; qu'il ne vouloit pas lui donner l'embarras de les lui envoyer avant cela; parce que roulant sur des matiéres de fait, il ne pouvoit être Juge compétent. Qu'à l'égard d'une plus ample explication de certaines choses qu'il souhaittoit, le Prélat lui disoit qu'il n'étoit pas en son pouvoir de la donner, & qu'il ne pouvoit juger que de ce qu'il avoit vu. En même tems il justifioit encore Mr. Williams, par rapport à son Orthodoxie sur les Points controversés, témoignant aussi qu'il voyoit avec plaisir, que Mr. Lob desavouoit les principes Antinomiens du Docteur Crisp, il lui donna à entendre & à ses Confréres, qu'ils se feroient honneur à eux-mêmes de *condamner les propositions sur lesquelles ils insistoient*. Aussitôt que l'*Appel* de Mr. Lob fut imprimé, lui & ses Amis l'envoyérent à l'Evêque de Worcester, pour l'examiner; il remercioit le Prélat au commencement, non seulement des éclaircissemens sur l'article de la Satisfaction, mais de sa réfutation du Docteur Crisp; il marquoit aussi que comme l'Evêque avoit soupçonné, qu'ils avoient quelque penchant pour les opinions de ce Théologien, *la condamnation des propositions par ses Confréres* (comme l'Evêque l'avoit proposé) *prouveroit le contraire*: mais qu'ils différoient cette condamnation, jusques à ce qu'ils eussent satisfaction sur les choses, dont Mr. Williams étoit accusé.

Le grand & savant Prélat examina cet Appel de Mr. Lob avec une exactitude étonnante, & en homme qui possédoit la matiére à fond; mais il mourut avant que d'avoir achevé la Réponse, qu'il avoit entrepris d'y faire, sur l'invitation qu'on lui faisoit, dans l'Appel même, & par Lettres, pour accommoder les différends qu'il y avoit entre les Fréres Unis & les autres, touchant les Controverses Antinomiennes & Sociniennes. Il n'a pas laissé pourtant de donner une idée juste des unes & des autres, en suivant parfaitement les mêmes principes que Mr. Bull a avancés & soutenus, & il indique la véritable source des disputes parmi les Non-Conformistes sur ces matiéres. Il dévoile ensuite le mystére de l'Antinomianisme par les Ecrits du Docteur, de maniére qu'on diroit qu'il les avoit étudiés pendant plusieurs années. Il a encore expliqué si nettement ce qui regarde la Controverse Socinienne, par rapport aux différends qu'il y avoit alors entre les Non-Conformistes à cet égard, & sur laquelle on en avoit appellé à lui; & il a si parfaitement justifié Mrs. Baxter & Williams, de l'accusation d'accorder trop aux Sociniens, qu'il y auroit de la partialité à ne point avouer, qu'il a décidé en Juge intégre la question, sur laquelle on en avoit appellé à lui, & qu'il a mis les matiéres dans un plus grand jour, que l'on n'avoit encore fait. Comme Mr. Lob avoit témoigné souhaitter avec beaucoup d'ardeur de savoir le sentiment de l'Evêque, *parce que*, dit-il, *il y a des gens qui travaillent à rendre les souffrances de Jésus-Christ tellement libres & volontaires, qu'elles cessent d'être une peine, ou qu'elles ne le sont point proprement, mais improprement & matériellement, & que nos péchés n'en sont point la cause* impulsive & méritoire; l'Evêque, pour satisfaire à son désir, a traité clairement & distinctement des souffrances de Jésus-Christ, comme peine proprement dite de nos péchés, de l'échange de personne entre Jésus-Christ & nous, & de ses souffrances en notre place.

On envoya au Docteur Jonathan Edwards, Principal du Collége de Jésus à Oxford, les mêmes questions qu'à l'Evêque de Worcester; parce que Mr. Lob prétendoit dans ses Remarques, que le sentiment de Mr. Williams sur l'échange ou la substitution des personnes, se trouvoit condamné dans le *Préservatif contre le Socinianisme* de ce Théologien. Le Docteur Edwards écrivit là-dessus une Lettre à Mr. Williams, où il le justifioit aussi contre ses Accusateurs; le déchargeant de l'imputation de favoriser le moins du monde les erreurs de Socin, & lui disant qu'il avoit expliqué la doctrine de la satisfaction de Jésus-Christ d'une maniére aussi juste qu'Orthodoxe; qu'à l'égard de la doctrine du Docteur Crisp & des autres de cette Secte, touchant l'échange de personne de Jésus-Christ avec le Pécheur, il ne pouvoit s'empêcher de la regarder „ non seulement comme fausse, absurde & contradictoire, mais comme une opinion impie „ & blasphématoire, souverainement injurieuse à notre Sau- „ veur, contraire à la Sagesse & à la Justice de Dieu, & ten- „ dant à anéantir tout le Systême du Christianisme". On ne pouvoit donc être plus pleinement justifié contre les accusations de ses ennemis, que le fut Mr. Williams, par ces deux illustres Théologiens de l'Eglise Anglicane, aux écrits & à la décision desquels son zélé accusateur en avoit appellé. L'Evêque le déchargea à pur & à plein, & condamna les procédures faites contre lui comme *dures & déraisonnables*. Le Docteur Edwards, qui s'étoit rendu célébre par ses Ecrits contre les Erreurs de Socin, le justifia aussi honorablement de l'accusation de Socinianisme, en lui disant, *je ne soutiens rien au-delà de ce que vous affirmez*.

C'est ainsi que la nouvelle Edition des Sermons de Crisp, *avec les noms de douze Approbateurs, en gros caractéres à la tête* pour y faire honneur, reveilla quelques-uns des plus zélés parmi ceux qu'on appelloit les *Fréres Unis*, & les engagea à penser aux expédiens propres à prévenir les progrès de ces erreurs, qu'on faisoit revivre, & qu'ils jugeoient être d'une nature à rendre leur *Ministére infructueux*, & l'union impossible. Cette dispute, qui avoit été terminée si décisivement & sans replique par les excellens Ecrits de Mr. Bull, surtout par sa Réponse à *Gataker*, se ralluma donc avec une extrême violence, mais pas dans l'Eglise Anglicane. Car toute cette querelle se passa parmi les Non-Conformistes, jusqu'à ce que commençant à s'en lasser, & n'y voyant point de fin, ils prirent le parti de s'en rapporter à d'autres. L'Evêque Stillingfleet entreprit donc l'affaire, & après avoir examiné à fond tout ce qu'on alléguoit de part & d'autre, il fixa le juste milieu entre l'Antinomianisme & le Socinianisme, relativement aux questions agitées parmi eux; c'est ce qui donna lieu à la *Seconde Partie* de son *Discours* ou *Traité de la doctrine de la satisfaction de Jésus-Christ*, qu'il laissa à l'Eglise Chrétienne en guise de Leg de paix. Ce fut donc le Livre du Docteur Crisp, qui reveilla toute cette dispute par la maniére dont on le fit reparoître; c'est ce qui porta Mr. Williams à examiner ses sentimens, à quoi plusieurs de ses Confréres le sollicitérent & l'encouragérent; & dans les Attestations qu'ils donnérent à son Ouvrage, ils rendirent non seulement témoignage, qu'il avoit non seulement bien déterminé les Vérités & les Erreurs, mais *qu'il avoit aussi par-là rendu un grand service à l'Eglise de Christ, & fourni les moyens de faire revenir de leur erreur, ceux qui s'étoient laissés aller à ces dangereuses opinions, & de raffermir ceux qui étoient chancelans à quelques égards*. Mais quand le Livre parut, il souleva d'une maniére si furieuse quelques autres contre l'Auteur & contre son Ouvrage, que l'Union des *Fréres Unis* pensa être rompue tout-à-fait. Au mois d'Octobre suivant, on leur remit un Mémoire, signé de six Ministres Non-Conformistes, contenant de graves accusations contre l'Auteur & son Livre; mais les objections parurent frivoles ou mal fondées, & on trouva que quelques-unes des citations étoient *contraires aux sens des expressions*, qu'on prétendoit rapporter, & ne méritoient par conséquent pas qu'on y fît attention. Cela n'empêcha pas le Docteur Chauncy, un de ceux qui avoient signé le Mémoire, de déclarer dans une Assemblée des Ministres Unis, qu'il vouloit rompre l'Union, puisqu'ils n'avoient pas pris connoissance des objections contre le Livre de Mr. Williams. Quelque tems après, lorsqu'on vit qu'on avoit fait des tentatives inutiles, on chargea quelqu'un d'examiner plus à fond le Livre de Mr. Williams, & de noter toutes les erreurs qu'il pourroit y découvrir: on dressa donc un nouveau Mémoire d'accusations contre lui; & au-lieu que dans le premier il n'y avoit pas un mot, qui tendît à l'accuser de Socinianisme, on jugea à propos, sur ce nouvel examen, d'ajoûter cette accusation pour donner du poids aux autres, & l'on mit prudemment ce Mémoire entre les mains d'un homme *qui ne pouvoit être suspect d'Antinomianisme*; puisqu'il avoit non seulement refusé de mettre son nom à la nouvelle Edition des Sermons du Docteur Crisp, parce que, disoit-il, cela étoit regardé comme donnant trop de poids aux opinions contenues dans ces Sermons; mais il avoit aussi écrit contre quelques-unes avec beaucoup d'indignation, & censuré sévérement ceux qui sembloient *balancer en faveur de l'Antinomianisme*. Mr. Williams répondit à ce Mémoire; & malgré tout ce qu'il put dire & alléguer pour sa justification, on poussa l'accusation de Socinianisme avec beaucoup de feu contre lui. Il protesta solemnellement. * „ Qu'il reconnois- „ soit la *Génération Eternelle* de Jésus-Christ, entant que Fils „ de Dieu, & d'une seule & même *Essence* avec le Pére; „ qu'il croyoit la doctrine de la Satisfaction par les souffran- „ ces du Sauveur *en notre place*; & que ses souffrances ont „ été des *Peines Satisfactoires* à la Justice Divine pour *nos* „ *Péchez*; que Christ a été un *sacrifice proprement dit*, & que „ lui-même a été le *Sacrificateur* qui l'a offert sur la Terre; „ que son Obéïssance est la véritable Cause méritoire, de „ toutes les graces salutaires que nous obtenons, & qu'il a „ été lui-même dans sa mort une victime réelle pour nous". Tout cela ne satisfit point, on allégua qu'il employoit certaines phrases & certaines expressions de la même maniére que les Sociniens; qu'il l'étoit peut-être, sans le savoir, & autres choses de cette nature. Mais l'illustre Prélat, auquel les deux Partis s'en rapportérent, a suffisamment répondu à toutes ces Objections.

* Mr. Williams *Answer to Mr. H's Letr.* p. 7.

Quand Mr. Lob & ses Amis virent qu'ils ne pouvoient réussir à cet égard, & que leur Parti devenoit suspect de donner dans les erreurs du Docteur Crisp, qui en ce tems-là étoient fort odieuses au plus grand nombre des défenseurs des principes opposés, ils trouvérent à propos de dresser une courte Confession de Foi, où ils se justifioient, conformément à l'avis que leur en avoit donné plus d'une fois l'Evêque de Worcester, des plus dangereuses erreurs du Docteur Crisp, quoique pas aussi pleinement & aussi clairement, que le Prélat l'avoit proposé. Mr. Lob, étant alors dans de meilleures dispositions, pria Mr. Williams de donner à cette Confession le sens le plus favorable, afin de mettre fin aux querelles. Mr. Williams s'y engagea avec plaisir, & publia une petite Piéce sous le titre de *Fin de la Discorde*, dans laquelle

du Teſt, dont on les avoit diſpenſés juſques alors. Il fut fort porté pour l'Union de l'Angleterre & de l'Ecoſſe en 1707, étant convaincu que c'étoit le moyen le plus efficace d'aſſurer la Succeſſion Proteſtante, & de maintenir le Presbytérianiſme en Ecoſſe, ce qui l'obligea à recommander fortement aux amis qu'il avoit dans ce Pays-là de contribuer à l'Union. En 1709 les Univerſités d'Edimbourg & de Glaſcow lui envoyérent, de même qu'à MM. Joſué Oldfield & Edmond Calamy, le Diplôme de Docteur en Théologie. C'étoit un honneur dont il ne ſe ſoucioit, & qu'il n'ambitionnoit point, mais il ne pût honnêtement le refuſer. Il s'intéreſſa toujours extrêmement à l'état de l'Egliſe dans cette partie de la Grande-Bretagne, & il auroit fort ſouhaitté que tous ceux qui ſe deſtinoient au Miniſtére parmi les Non-Conformiſtes en Angleterre, euſſent fait du-moins une partie de leurs études dans quelqu'une des Univerſités de ces quartiers-là. Il encouragea un Projet formé pour cela, mais qui ne pût être porté à ſa perfection, parce qu'on ne trouva pas moyen d'engager tout le monde à y concourir. Sur la fin du régne de la Reine Anne, il eut de grandes inquiétudes ſur l'état des affaires, & il craignit beaucoup que la Succeſſion Proteſtante ne fût en danger [*E*]. Le 28 Septembre 1714 il préſenta au Roi George I. une adreſſe de félicitation ſur ſon avénement pacifique à la Couronne, à la tête des Miniſtres Non-Conformiſtes des différentes Sectes, tant de la Ville de Londres, que des environs (*b*). Il continua les fonctions de ſon Miniſtére juſqu'à la fin de ſa vie, quoique ſes forces diminuâſſent à vue d'œil pendant les deux ou trois derniéres années, & qu'il déchût par degrés par l'accroiſſement des infirmités de la vieilleſſe, ſous leſquelles il ſuccomba enfin; après avoir été arrêté peu de tems par un aſtme, il mourut le 26 Janvier 1715-16, dans la ſoixante-treiziéme année de ſon âge, & fut enterré dans un caveau neuf, qui lui appartenoit proche de Bunhille-Fields. Le Docteur Jean Evans, qui avoit été pendant onze ans ſon aide, & qui lui ſuccéda, fit ſon Oraiſon funébre. L'Epitaphe qui eſt ſur ſa tombe [*F*], eſt de la façon du ſavant Mr. Jean Ward, Profeſſeur de Rhétorique au Collége de Gresham, & Membre

(*b*) Ibid. p. 18-23.

quelle il expoſa au net les Principes Orthodoxes, Sociniens & Antinomiens touchant la Satisfaction de Jéſus-Chriſt; & fit enviſager cette Confeſſion des plus ſages Indépendans, comme Orthodoxe, en donnant à leurs expreſſions le ſens le plus favorable, dont elles étoient ſuſceptibles. C'eſt ainſi que ſe termina la querelle parmi les Non-Conformiſtes. Le nombre des Antinomiens diminua ſi conſidérablement parmi eux, par les moyens qu'on avoit employés, „ Que j'ai appris avec aſſez de certitude, *continue Mr. Nelſon*, d'un homme de diſtinction, qui doit être parfaitement au fait, qu'il ne reſte plus que trois ou quatre Miniſtres de cet ordre (du-moins qui lui ſoient connus) & qui ſont des gens nullement eſtimez. Enſorte, dit-il, que l'on peut à préſent prêcher la vérité, ſans exciter des clameurs; on m'a même aſſuré que la plupart des Indépendans & des Anabaptiſtes de cette grande Ville (Londres), & ſurtout les derniers, prêchent contre l'Antinomianiſme. Heureux changement, qu'on doit en grande partie, avec la bénédiction de Dieu, aux ſoins infatigables & au zéle de Mr. Williams à avancer la doctrine de l'Evangile touchant la *Satisfaction de Jéſus-Chriſt* & notre *Juſtification*, conformément à l'explication ſolide que notre digne Auteur *, & enſuite l'Evêque Stillingfleet, en ont donnée; ſurtout relativement à la fauſſe idée de l'échange de Perſonnes, qui avoit été la principale cauſe de cette grande querelle. Comme il a été un inſtrument parmi les Non-Conformiſtes pour arrêter le cours de ces pernicieuſes erreurs, & qu'il a fait ſentir d'une maniére convaincante que ſes Adverſaires ébranloient les fondemens du Chriſtianiſme, & rendoient le Miniſtére Evangélique inutile pour l'avancement de la piété; qu'il paroît que ç'ont été-là les motifs principaux qui l'ont engagé à s'oppoſer à un Parti puiſſant, qui n'a rien oublié pour le traverſer, il me ſemble que ſa mémoire eſt digne de vénération, & que la relation abrégée que nous avons donnée de cette diſpute, n'eſt qu'une juſtice qui lui étoit due, pour les ſervices qu'il a rendus dans la Cauſe de la vérité. Il eſt preſque incroyable, combien il a ſouffert pour la défendre de la part de certaines gens, qui n'étoient que trop diſpoſés à *agir ſelon leurs principes* contre ceux qui leur étoient oppoſez. Mais, comme il me le marquoit dans une Lettre; *il ne faiſoit cas de rien, & le ſacrifice de ſa vie ne lui auroit pas coûté* dans cette occaſion. Et en effet ſa réputation, qui eſt à bien des perſonnes plus chére que la vie, fut attaquée de la maniére la plus envenimée, mais en vain, puiſque la rage de ſes ennemis ne ſervit qu'à le juſtifier d'autant plus auprès de tous les gens de bien, & à lui faire remporter un plus grand triomphe ſur ceux qui lui en vouloient. On employa huit ſemaines à faire des informations de ſa vie & de ſes mœurs, & les Commiſſaires nommez de la part des Miniſtres unis pour les faire, reçurent toutes les plaintes & toutes les accuſations qu'on porta contre lui, & enfin déclarérent dans une Aſſemblée, & ſucceſſivement dans trois autres, qu'ils *étoient unanimement d'avis, qu'il étoit pleinement innocent de tout ce dont il étoit accuſé* (5). Voilà de quelle maniére ſa perſonne & ſon Livre furent juſtifiez dans la forme la plus ample, après l'examen le plus rigoureux; & ſes ennemis de même que ceux de la vérité, réduits au ſilence".

* Mr. Bull *Examen cenſura*, *Reſp. ad Animad.* XI. *Apol.* Sect. VI.

(5) *Poſtſcript to Goſpel Truth.* p. 301-308.

[*E*] *Vers la fin du régne de la Reine Anne il eut de grandes inquiétudes ſur l'état des Affaires, & il craignit beaucoup que la Succeſſion Proteſtante ne fût en danger.*] Il parla avec beaucoup de liberté ſur ce ſujet au Miniſtre (6) qui étoit en ce tems-là à la tête des Affaires, qu'il connoiſſoit depuis longtems, & il l'avertit du riſque qu'il couroit, ſoit qu'il fût entré dans ces projets, ſoit qu'il n'y eût point pris part. Il le preſſa de conſidérer, ſuppoſé qu'il y fût entré, combien il ſeroit honteux d'avoir contribué au malheur & à l'eſclavage de ſa Patrie, ce qui à la fin ne pourroit manquer de cauſer ſa propre ruine & celle de ſa Famille. Que s'il n'étoit pas lui-même engagé dans un pareil Projet, & qu'il voulût ſeulement faire voir ſon habileté en tenant les affaires en ſuſpens, pour avoir l'honneur de faire à la fin pancher la balance, il le prioit de faire réflexion au hazard auquel il s'expoſeroit, ſi les choſes alloient un peu plus loin, ou qu'elles vinſſent à un point, où il ne ſeroit plus le maître d'en arrêter le cours, ce qui le mettroit en danger d'être forcé & précipité par ceux là-même avec qui il ſe ſeroit embarqué. La liberté de Mr. Williams déplut fort, mais il s'en conſola, ayant ſatisfait à ſa Conſcience, & n'ayant eu que des intentions droites.

(6) Le Comte d'Oxford.

Quelque tems après il fut trahi avec la derniére lâcheté par un homme qu'il avoit tâché d'obliger, & que le plus leger ſentiment d'honneur & de reconnoiſſance auroit dû empêcher de commettre une pareille action. Voici le fait. Les amis que le Docteur avoit en Irlande lui écrivirent, pour le prier inſtamment de leur communiquer ſon ſentiment ſur la ſituation des affaires dans la conjoncture préſente, & ſur les vues & les deſſeins du Miniſtére. Il répondit avec une grande franchiſe, & envoya ſa Réponſe en Irlande par une voye ſûre, s'étant contenté d'en garder une Copie, qu'il avoit dans ſa poche, un jour qu'il alla voir un homme de Robe (7), & l'ayant tirée avec d'auteurs papiers, il la laiſſa par mégarde, quoiqu'il eût repris ſes autres papiers. Celui chez qui il l'avoit laiſſée y ayant trouvé quantité de réflexions fort libres, parmi leſquelles il y en avoit qui regardoient le Miniſtre en queſtion, il crut qu'il ſe concilieroit ſa bienveillance, en lui communiquant cette Lettre, qu'il lui porta & lui laiſſa. Le Miniſtre en fut irrité à un tel point, qu'il ne l'a jamais voulu pardonner au Docteur. L'action étoit d'autant plus lâche de la part de ce Juriſconſulte, qu'il avoit des obligations particuliéres à Mr. Williams, qui lui avoit prêté une ſomme d'argent à un intérêt fort modique, dans un tems où ſon crédit étoit ſi ruiné, qu'il n'avoit abſolument aucun autre moyen de le relever (8).

(7) Le Serjeant Hooker, Juge du Pays de Galles.

(8) *Some Account* ubi ſupra. p. 21-23.

[*F*] *L'Epitaphe qui eſt ſur ſa Tombe.*] La voici:

M. S.
DANIELIS WILLIAMS, S. T. P.
Wrexamiæ in Comitatu Denbigenſi
Inter Cambro-Britannos nati;
Qui a primis annis
Pietate æque ac bonis literis feliciter imbutus,
Divini verbi Præconis munus admodum juvenis
In multis Angliæ partibus non ſine laude peregit,
Deinde apud Hibernos, præcipue Eblanæ,
Ubi media ætate conſumpta magnum ſui deſiderium
Inter omnes Reformatæ Fidei cultores reliquit:
Tandem Pontificia tyrannide Londinum ſe conferre coactus,
Magna ibi celebritate famæ per multos annos
Ad mortem uſque floruit.
Vir ampliſſima mente
In quo acutiſſimum ingenium cum judicio ſubactiſſimo,
Quod paucis contigit, conjunctum videbatur.
In omnibus Theologiæ
Partibus, ſi quiſquam alius, verſatiſſimus,
Concionator vehemens idem ac acer, gravis & copioſus,
Aſſiduus & felix ad docendum, probandum, permovendum,
Prout res poſtulabat, æque accommodatus:
Paſtor dubium peritior an vigilantior,
Ad Chriſtianam Fidem promovendam, opera, re, gratia,
Non in patria ſolum, ſed etiam apud exteros
Semper paratiſſimus.
Ad conſilia ſive danda
Sive exſequenda pariter inſtructiſſimus,
Idemque in arduis atque difficillimis rebus tum publicis
Tum privatis peragendis non minori prudentia
Et diligentia quam integritate conſpicuus.
In omnes caritate,
Atque candore animi ſingulari,
Sibi in re ampliſſima parcus, in alios vero pauperes
Præcipue ac rem publicam, ut ſemper alias,
Ita Teſtamento munificentiſſimus.

bre de la Société-Royale. Il étoit à tous égards d'un caractére infiniment estimable [*G*]; & comme il avoit fait beaucoup de bien pendant sa vie, il fit voir clairement qu'il avoit dessein d'en faire après sa mort. Il destina le fonds de ses biens à un si grand nombre d'Oeuvres differentes de Charité, qu'on trouveroit difficilement un autre pareil exemple [*H*]. Il a publié divers Traités & Sermons. I. *La Vérité Evangélique établie & défendue*, 1691 in-8. II. *Apologie de la Vérité Evangélique* 1693 in-4. III. *Réponse au Rapport*, 1698

Denique omni virtutis,
Quantum mortalium capit conditio,
Dum vixit, studiosissimus, eorum quæ illa non admittit,
Annis jam & laude plenus in cœlesti cœtu
Particeps factus VII. *Kalend. Febr.*
Anno
Ætatis suæ LXXII. *Christi* MCCCXVI.

[*G*] *Il étoit à tous égards d'un caractére infiniment estimable.*] La nature l'avoit doué d'un génie extraordinaire; il avoit l'esprit pénétrant, l'invention riche, la mémoire sûre, & beaucoup de feu; il avoit cultivé ces talens naturels par beaucoup de méditation & par une grande lecture. Son esprit étoit capable de la plus grande application. Quand il se trouvoit engagé dans quelque dispute, ou qu'il s'agissoit de résoudre quelque cas de Conscience, il saisissoit d'abord le point essentiel de la question, il développoit la matiére dans toute son étendue, la faisoit envisager sous toutes ses faces, avec une vivacité & une force, dont peu de personnes étoient capables. D'un tempérament robuste, il jouït toujours d'une santé vigoureuse, jusques à ce que les infirmités de la vieillesse vinssent l'affaillir dans les derniéres années de sa vie. Ses Amis redoutoient principalement pour lui la petite vérole, à cause qu'il étoit sanguin & replet, mais il mourut sans l'avoir jamais eue.

A l'égard de ses Sermons, quoiqu'il n'y recherchât pas beaucoup de politesse, il avoit une profondeur & une justesse, dont peu de Prédicateurs plus ornés sont capables; ses Discours étoient très-propres à répondre au grand but de la Prédication, qui est d'instruire & de toucher en même tems. Il traitoit toujours les sujets du côté de la pratique, & n'en choisissoit que d'importans; solide & abondant, il embrassoit tout son sujet, & réunissoit une variété surprenante des choses, qui s'y rapportoient. Simple & Scripturaire il mêloit dans ses Discours les vérités & l'application qu'on en doit faire, d'une maniére aussi juste que vive: il éclairoit & échauffoit en même tems; rarement finissoit-il un Sermon, sans s'adresser en particulier aux gens de bien & aux irrégénerés, selon la nature du sujet, ou sans leur proposer quelques questions pressantes, capables de leur donner à penser, à leur retour chez eux. Pendant plusieurs années il prêcha réguliérement le jour de Noël à un fort nombreux Auditoire de jeunes-gens, qui se rassembloient des différens quartiers de la Ville: il avoit exercé le Ministére cinquante-ans, & dans une maladie, qu'il eut sept ans avant sa mort, il dit que depuis qu'il étoit entré dans le Ministére, il n'avoit pas été plus de cinq Dimanches sans prêcher. Courageux & hardi à professer & à défendre la Vérité, quand elle étoit importante, il ne redoutoit ni les censures ni les oppositions; dès-qu'il s'agissoit de l'honneur de Dieu, & du salut du prochain, il se mettoit à la brêche, & maintenoit la vérité sans insinuations malignes & injurieuses contre les autres; artifice bas & indigne qu'il détestoit.

D'une prudence extrême il étoit très-propre aux affaires, ce que plusieurs personnes du premier rang n'ignoroient point, desorte qu'on le consultoit fréquemment sur des matiéres difficiles & de la derniére importance. Le Chevalier Charles Wolseley, Gentilhomme sage & éclairé, qui avoit lui-même étoit employé dans les affaires publiques, ayant eu une conversation avec lui, dans un voyage qu'il fit en Irlande, dit qu'il avoit été surpris de la grande connoissance qu'il avoit des intérêts de l'Europe & de l'état de la Nation, qu'il lui sembloit raisonner en Conseiller d'Etat. Mais Mr. Williams fut toujours d'une probité inflexible, & il abhorroit toute *prudence de Serpent*, qui étoit incompatible avec la *simplicité de la Colombe.* Il ne voulut jamais entrer dans aucune intrigue Politique, & ni les promesses ni les menaces ne purent l'engager dans des mesures contraires aux intérêts de sa Patrie; jusques-là qu'il renonça immédiatement à toute liaison & amitié avec les gens du premier rang, quand ils entreprirent de le tenter de ce côté-là.

Il se conduisit constamment dans toutes les situations de sa vie, selon le dictamen de sa Conscience; quand une fois il avoit pris son parti après mûre reflexion, toutes les considérations humaines étoient incapables de l'ébranler. Il suivoit ce qu'il jugeoit juste avec une intégrité pure, & une résolution inébranlable. Il ne s'embarrassoit pas *d'être jugé du jugement des hommes.* Et comme son principal caractére étoit la *simplicité & une vraye sincérité*, il n'y avoit rien qu'il estimât davantage dans les autres, même dans les gens du plus bas étage, quelque peu de talens qu'ils eussent d'ailleurs, sans exclurre ceux qui étoient dans d'autres principes que lui. Il aimoit de tout son cœur tout honnête homme, en qui *il n'y avoit point de fraude.*

Facile à pardonner à ses plus grands ennemis, personne n'eut jamais plus d'occasion d'exercer cette vertu que lui. Il se réjouissoit du bien qui leur arrivoit, compatissoit à leurs afflictions, leur rendoit avec plaisir de bons offices, ne disoit rarement ou jamais du mal d'eux, ni n'aimoit à entendre d'autres en dire, sans de fortes raisons. Quelque peu d'égard que certaines gens eussent pour sa réputation, il ménageoit toujours beaucoup celle des autres, surtout celle des Ministres; parce qu'il savoit combien c'est-là un article délicat, & de quelle importance il est pour l'utilité du Genre-humain.

Quoiqu'il ait toujours été *Non-conformiste* par principe, il ne laissoit pas d'être plein de support pour l'Eglise établie. C'est ce qui le porta à la *Révolution* de souhaitter fort un Acte de *Compréhension*, à condition qu'on toléreroit les Protestans qui ne pourroient y être compris. Et quoique les dispositions du parti dominant dans le Clergé en ce tems-là, lui fit comprendre qu'il n'y avoit pas grand bien à espérer par ce moyen, il témoigna souvent qu'il étoit fermement persuadé, „ Qu'il viendroit un tems où Dieu rapprocheroit les Prote-„ stans sages & modérés, & trouveroit quelque voye de „ les séparer entiérement de ceux qui étoient corrompus & „ violens".

Il employoit principalement son bien à faire de bonnes Oeuvres. Tempérant & frugal pour lui-même, peut-être même à l'excès, il ne se proposoit que de pouvoir être plus utile aux autres. C'est ce qu'il déclare lui-même dans son Testament. „ A l'égard du bien dont Dieu m'a favorisé, „ j'en ai usé avec modération pour moi-même, afin d'être „ en état d'être plus utile aux autres pendant ma vie, & a-„ près ma mort". Aussi est-il certain qu'il a été la ressource de bien des personnes prêtes à périr, sans parler de quantité de Ministres & d'Etudians dans la nécessité, qui reçurent souvent des marques de sa générosité. Quoiqu'il ne fût pas naturellement aussi prompt que d'autres à donner & à faire autant qu'eux par pure générosité; lorsque le devoir l'y appelloit, ou qu'il entrevoyoit une utilité réelle, il donnoit libéralement, & étoit prêt à toute bonne œuvre. Il a perdu des sommes assez considérables qu'il avoit prêtées à des personnes pour les soutenir, sur la bonne opinion qu'il en avoit, & dans l'espérance d'avancer quelque dessein utile.

Zélé pour les intérêts de la Religion, dans toutes les parties du Monde, il étoit toujours prêt à contribuer à son avancement dans les endroits les plus éloignés, par ses conseils, par sa bourse, & par son crédit. Il ne bornoit pas ses soins à cet égard à l'Angleterre, mais l'Ecosse, l'Irlande, & les Colonies de l'Amérique y avoient part; desorte qu'on pouvoit dire de lui, comme des Pasteurs attachés à des troupeaux particuliers, qu'il étoit *chargé du soin de toutes les Eglises* (9).

(9) Ibid. p. 23-29.

[*H*] *Il destina le fond de ses biens à un si grand nombre d'Oeuvres differentes de Charité, qu'on trouveroit difficilement un autre pareil exemple.*] Par son Testament, daté du 26 Juin 1711, outre ce qu'il laissoit à sa Femme, & ce qu'il léguoit à ses Parens & à ses Amis, il laissa à la Société pour la Réformation des Mœurs cent cinquante Livres Sterling; pour l'éducation de la Jeunesse à Dublin, cent Livres St.; aux Pauvres de l'Eglise Presbytérienne de Woodstreet de la même Ville, quarante Livres St.; aux Pauvres de l'Eglise de Hand-Alley, cinquante; aux François Réfugiés cent; aux Pauvres de la Paroisse de Shoreditch, vingt; à sept Veuves de Ministres, quatre à chacune; à l'Hôpital de St. Thomas, & à la Maison de Correction de Londres, par reversion une métairie à Elsley dans la Province de Cambridge, estimée cinquante Livres St. de rente, à partager également entre ces deux Maisons. A l'Eglise Presbytérienne de Burham dans la Province d'Essex, toutes les maisons qu'il avoit dans cette Ville. Au Collége de Glasgow, tant que la Constitution présente de l'Eglise d'Ecosse durera, sa Maison & Terre de Barnet dans la Province de Hertford, estimée quarante Livres St. par an, & après la mort de sa femme ses terres de Totham dans la Province d'Essex, outre la somme de cent Livres St. en argent. Ce Leg est fait sous la condition, que ses Exécuteurs, ou leurs Procureurs, nommeront de tems en tems quatre Etudians Anglois, qui seront placés dans le Collége, & auront chacun six Livres St. par an; trois autres, après avoir été reçus Maîtres ès-Arts, recevront pendant trois ans chacun dix Livres St. par an, ou deux en auront chacun quinze, selon que ses Exécuteurs le trouveront à propos, auxquels il laisse le droit d'ôter ces bénéfices à ceux qui en jouïront, & de les donner à d'autres. Il ordonne de plus que ceux qui tireront ces dix ou quinze Livres, seront tenus d'aider les jeunes Etudians Anglois qui se trouveront dans ledit Collége; & que lorsqu'il sera en possession des terres de Totham, on augmentera ces pensions annuelles, à proportion du revenu, en faveur de quelques jeunes Anglois, à la nomination de ses Exécuteurs, bien entendu que ceux qui jouiront de ce bénéfice, soient destinés au Ministére, & paroissent avoir de bonnes dispositions. Que lorsqu'il s'agira de remplir des places vacantes, les Exécuteurs préféreront les fils de Ministres Presbytériens pauvres à d'autres Sujets, toutes choses égales; & que dans les cas extraordinaires, ils ajoûteront quarante Schelings par an, lorsque le fond légué au Collége ne suffira point. Que le Collége sera obligé d'envoyer tous les ans un compte de la recette & des débours à Londres aux personnes établies par les Exécuteurs pour l'examiner; & que ceux-ci seront tenus d'assister le Collége pour affermer les terres & recevoir les rentes. Que si jamais l'Episcopat ou le Papisme venoient à s'établir en Ecosse, le présent Leg est déclaré nul; & les susdites terres de Barnet & de Totham reviendront aux personnes nommées plus bas; & qu'en ce cas toutes les Piéces & Actes concernant ces biens, seront restituées par le Collége aux Exécuteurs.

1698 in-8. IV. *Fin de la Discorde*, 1699 in-8. V. *Lettre à l'Auteur d'un Traité sur la Liberté de penser*, 1713 in-8. VI. *Questions rélatives à un Bill pour prévenir les progrès du Schisme* : demi-feuille in-folio en 1713. VII. *La Vanité de l'Enfance & de la Jeunesse*, 1691 in-8. VIII. *L'Homme rendu juste par l'Obéissance de Jésus-Christ*, 1694 in-8. IX. *Les Devoirs du Ministére*, deux Sermons prononcés à l'Ordination des Docteurs Benjamin Grosvenor, & Samuel Wright. 1708 in-8. X. *Discours Moraux sur divers Sujets importans. En deux Volumes, publiez séparément par lui-même, & rassemblés par son ordre, dans son Testament. Avec l'Histoire de sa vie.* Londres 1738 in-8.

Il donna à la Société d'Ecosse pour la Propagation de la connoissance de l'Evangile cent Livres St. avec l'intérêt de cette somme depuis la date de son Testament, & il acquitta ce Leg avant que de mourir. A la même Société des terres à Cadworth & aux environs dans la Comté de Huntingdon, affermées environ à soixante Livres St. par an, sous de certaines conditions touchant des Missionnaires parmi les Infidéles, mais il se trouva que la Société ne put accepter ces conditions, parce qu'elles étoient incompatibles avec sa Patente. A la Société pour la Nouvelle Angleterre ses terres de la Province d'Essex, nommée Tolshunt, Becknam &c. après la mort de Me. Bradley, à condition qu'on donneroit soixante Livres St. par an, à partager entre deux Sujets, gens pieux & prudens, qui seroient nommés successivement par les Exécuteurs, pour prêcher en qualité de Ministres itinerans dans les Plantations Angloises des Indes Occidentales, pour l'instruction des Payens & des Négres, dont on n'a pas soin; le reste des revenus doit être payé annuellement au Collége de Cambridge dans la Nouvelle Angleterre, ou à ceux qui sont chargés ordinairement du soin de la Conversion des pauvres Indiens, pour laquelle cette partie du Leg est destinée. Que si les Exécuteurs se trouvent empêchés de nommer lesdits Itinerans d'Angleterre, sous prétexte de quelque Statut de la Nouvelle Angleterre, ou d'ailleurs, les soixante Livres St. seront données au susdit Collége, pour les encourager & les mettre en état d'attirer toujours quelque savant Professeur de l'Europe pour y enseigner, à leur nomination conjointement avec les Ministres de Boston dans ce Pays là. Que s'il arrivoit que cette Société vînt à se dissoudre, ou à être privée des priviléges dont elle jouït, les terres en question, avec tous les profits & revenus, seront pour la dite Ville de Boston, & pour ses Ministres, afin d'avantager le Collége sus-mentionné de la maniére indiquée, & d'avancer la conversion des pauvres Indiens. On donne à Mr. Etienne Davies, & à plusieurs autres personnes, nommées successivement, les casuels qui restent pour les usages spécifiés, & vingt-trois Exécuteurs sont nommés, chargés des biens légués, pendant deux mille ans, qui doivent payer à Mr. Davies & aux Héritiers mentionnés successivement la somme de huit Livres St. par an, & avoir soin que les biens légués soient employés à la gloire de Dieu, à l'avancement du vrai & pur Christianisme, & au soulagement des Pauvres *.

* Suit ici dans l'Anglois une Liste fort ample des Exécuteurs Testamentaires, jusqu'à l'année 1739; que nous supprimons comme peu intéressante pour le Lecteur. *Rem. du Trad.*

Le Testament ordonne encore d'établir & d'entretenir en divers endroits des Ecoles de Charité, & charge les Exécuteurs de choisir quelque homme grave & pieux pour enseigner à vingt pauvres enfans à lire en Anglois, & les instruire dans les principes de la Religion Chrétienne, dans les Villes de Denbigh, Flint, Carnarvon, Montgomery, Beaumorris, ou Conway, Mérioneth ou Holt, dans le Pays de Galles, & Chelmsford dans la Province d'Essex; il assigne à chacun de ces Maîtres huit Livres St. par an, tant qu'ils auront l'approbation des Exécuteurs, qui donneront à chacun des Disciples un Catéchisme des Presbytériens, avec les preuves au long; & un des Livres du Docteur intitulé *la Vanité de l'Enfance & de la Jeunesse*, quand ils sauront le Catéchisme sans les preuves, & une Bible, quand ils seront assez avancés pour les ajoûter. Et comme, par l'Article qui précéde dans le Testament, les biens du Testateur qui sont à Burton, & Cross-howel &c. dans la Comté de Denbigh, sont laissés à Mr. Roberts & à sa femme & au dernier vivant des deux, sa vie durant, à condition de payer annuellement à Mr. Kenrick, ou tel autre Ministre Non-Conformiste de Wrexham six Livres St., & dix Livres à un Maître établi par eux pour enseigner à vingt enfans à lire & à écrire, & pour les instruire dans les principes de la Religion Chrétienne; il est ordonné de plus, qu'on continuera la même chose à Wrexham après la mort de Mr. Roberts & de sa femme, & qu'au-lieu de dix Livres qu'ils doivent donner au Maître, il en aura ensuite quinze, pour instruire vingt-cinq enfans, & pour enseigner à écrire à ceux qui auront envie de l'apprendre: on prie quelqu'un dans chaque lieu, d'avoir l'œil sur ces établissemens. Il est ordonné encore aux Maîtres de faire tous les jours réguliérement la priére avec leurs Disciples; le Testateur voulant aussi qu'ils soient payés exactement, tant que les Exécuteurs en seront contens; & ceux-ci sont revêtus du droit d'en nommer d'autres, en cas de vacature par mort ou autrement.

De plus on donne cinquante Livres St. par an à un Ministre Protestant, bien versé dans l'Irlandois, pour aller de côté & d'autre prêcher en cette Langue; on assigne encore dix Livres St. par an à Mr. Guillaume Evans de Caermarthen & à ses Successeurs établis pour former de jeunes gens au Ministére pour le Pays de Galles, laquelle somme sera employée pour aider les jeunes gens qui seront sous leur conduite, afin que la Parole de Dieu soit prêchée dans le Pays de Galles, sous la condition que ces personnes seront approuvées par les Exécuteurs.

A Mr. Kenrick de Wrexham, pendant qu'il y exercera le Ministére, dix Livres St. par an, après la mort de Mr. Roberts & de sa femme; & la même somme à ses Successeurs dans la Ministére de cette Eglise, tant qu'elle demeurera Presbytérienne.

Le Docteur ordonne aussi qu'on rassemble ses Ouvrages, & qu'on les réimprime en volumes convenables, pour les distribuer; & quoiqu'il marque que de ceux qui sont Polémiques on en doit tirer moins d'Exemplaires, il veut cependant qu'on en imprime quinze-cens Exemplaires la premiére année; & que de cinq en cinq ans, pendant vingt années, de dix en dix ans, pendant trente années, & de vingt en vingt ans, pendant deux mille années, on en imprime le même nombre. Mais à l'égard de ses Traités *de l'Enfance & de la Jeunesse. La Vérité Evangélique, l'Homme rendu juste, Réponse au Rapport, Fin des Controverses, & les Devoirs du Ministére*, il ordonne qu'à chacun des termes marqués ci-dessus, on en imprimera mille Exemplaires, pour les distribuer à de jeunes Etudians: *La Vanité de l'Enfance de la Jeunesse* doit être imprimée plus souvent à cause des Ecoles; & les cinq autres Ouvrages doivent se donner à des personnes de plus de lumiéres; il veut encore qu'on les traduise en Latin, & le Traité de l'*Enfance & de la Jeunesse*, en Gallois, & que la seconde année après sa mort on en imprime cinq cens de chacun, & qu'on réitére l'impression aussi souvent qu'il sera nécessaire.

Les Exécuteurs sont chargés d'employer tous les revenus annuels des biens légués, & d'appliquer ceux qu'ils auront actuellement, de même que ceux qui reviendront dans la suite aux usages suivans; une huitiéme partie en Bibles, Catéchismes, & bons Livres de piété en Anglois & en Gallois, pour distribuer aux pauvres de différens lieux successivement, d'année en année; une dixiéme partie à de pauvres Veuves de Ministres, qu'ils jugeront en avoir le plus de besoin; une cinquiéme partie à des Ministres pauvres, Orthodoxes, & modérés, au choix des Exécuteurs; une huitiéme partie pour faire apprendre des métiers à de pauvres enfans de parens pieux, & principalement à ceux qui auront été instruits dans l'Ecole de Wrexham & dans les autres Ecoles de Charité, fondées par lui dans le Pays de Galles; une huitiéme partie pour ceux qui se destinant au Ministére, auront déja étudié trois ans, & qu'on jugera mériter qu'on leur donne du secours pour passer encore deux ans à Glasgow, ou en quelque autre lieu, au choix des Exécuteurs. Et à l'égard de ce qui restera encore, ils le donneront aux Ministres du Pays de Galles, un tiers à ceux de la partie du Sud, & deux tiers à ceux du Nord.

Pour ce qui est de sa Bibliothéque, le Testateur ordonne que les Livres doubles, & ceux qui sont inutiles ou peu propres à une Bibliothéque publique, seront donnés, & que le reste demeurera en guise de Bibliothéque publique, où ceux à qui les Exécuteurs le permettront auront accès, pour se servir des Livres qu'ils voudront, dans le lieu même. Qu'on achettera une maison dans quelque endroit convenable dans la Ville de Londres ou dehors, avec un appartement pour une seule personne, établie par les Exécuteurs pour la garde des Livres, dont il y aura deux Catalogues, l'un entre les mains du Bibliothécaire, & l'autre entre celles d'un des Exécuteurs, chargé par les autres de cette Commission; & l'on aura soin d'y insérer le titre des Livres qui pourroient être donnés à la Bibliothéque par d'autres personnes, avec les noms des Donateurs. Le Bibliothécaire (qui pourra être quelque jeune Ministre) aura dix Livres Sterl. par an, & donnera caution de sa fidélité, & de sa diligence à se trouver à la Bibliothéque dans le tems requis. Si l'on ne peut acheter un édifice propre à cet usage, on achettera un petit terrain sur lequel ou élévera un bâtiment, qui ne sera ni magnifique ni trop grand. Les Exécuteurs auront soin de l'entretenir, d'y faire les réparations nécessaires, & d'y avoir du feu, quand il faudra, pour conserver les Livres, &c. Il laissa à cette Bibliothéque outre ses propres Livres, la curieuse collection du Docteur Guillaume Bates, qu'il acheta dans cette vue. La Bibliothéque est à-présent dans la Rue de la Croix rouge, hors de Cripplegate, & s'est fort augmentée depuis, par divers dons & legs d'argent & de Livres.

Il finit son Testament par cette grave & solemnelle conclusion. „ Je supplie Dieu, pour l'amour de Jésus Christ, le Chef „ de l'Eglise, à qui je suis, & que je désire de servir, que par „ sa bénédiction & sa grace, cette mienne volonté réponde „ au but que je me propose, & soit fidélement exécutée; conjurant au nom de ce grand & juste Dieu, tous ceux qu'elle „ regarde, que ce que je destine à sa gloire & au bien du „ Genre-humain, soit employé honnêtement, prudemment, „ & soigneusement aux usages auxquels je l'ai appliqué, par „ ma derniére volonté, selon que j'ai jugé être le plus utile „ & le plus convenable". [☞ Peut-être bien des Lecteurs trouveront-ils, qu'on auroit pu se passer de ce Testament; je ne les contredirai point. Peut-être aussi pourra-t-il avoir son utilité, en mettant devant les yeux un exemple assez beau pour mériter d'être imité. ADD. DU TRAD.]

WILLIAMS (Jean) Archevêque d'York, étoit iſſu d'une bonne famille [*A*] & le plus jeune Fils de Mr. Edouard Williams d'Aber-Conway, dans la Province de Caernarvon, dans la Principauté de Galles, où il nâquit le 25 Mars 1582 (*a*). Il commença ſes études dans l'Ecole publique de Reuthen, & à quinze ans paſſés il entra dans le Collége de St. Jean à Cambridge, dont il devint Ecolier le 5 Novembre 1599 (*b*); on remarqua bientôt que ſes talens naturels étoient plus qu'ordinaires, & qu'entre autres il avoit la mémoire excellente. N'étant encore qu'Etudiant, il avoit déja lu quantité d'Auteurs en toutes ſortes de Sciences, de même que les principaux Hiſtoriens & Poëtes Grecs & Latins; car il étoit d'un ſi heureux température, que depuis ſa premiére jeuneſſe il ne lui falloit en vingt-quatre heures que trois heures de ſommeil, pour jouïr d'une ſanté parfaite (*c*). Vers la fin du régne de la Reine *Elizabeth* il fut reçu Bachelier ès-Arts, & quelques jours après, ſavoir le 14 Avril 1603, il fut aggrégé au Collége, dans une place fondée pour le Diocéſe de Bangor, ainſi qu'il paroît par les Régîtres du College; il eſt vrai qu'il en fut pourvu en vertu d'un Mandement du Roi Jaques I. (*d*). En 1605 il prit le degré de Maître ès-Arts; & par ſon extrême application à l'étude [*B*], il ſe mit en état de remplir les hautes Dignités, où nous le verrons élevé dans la ſuite, & s'acquit l'eſtime de tout ſon Collége, où il fut employé ſouvent aux affaires [*C*]. Il entra dans les Ordres Sacrés à l'âge de vingt-ſept ans, & accepta un petit Bénéfice, en delà d'Edmonsbury ſur les confins de la Province de Norfolk, peut-être Fakenham, ou quelque Cure du voiſinage (*e*). Le 3 Mai 1611 il fut inſtallé dans la Cure de Graſton-Regis dans la Province de Northampton, ſur la nomination du Roi (*f*). Vers le milieu de l'Eté de la même année on le recommanda au Chancelier Egerton pour Chapelain, mais il obtint de ce Miniſtre la permiſſion de paſſer encore toute une année, ou la plus grande partie à Cambridge, parce qu'il devoit être Procureur de l'Univerſité au Terme de la St. Michel, emploi qu'il remplit en ſecond (*g*). Le 10 Juillet 1612 il fut reçu à la Cure de Graſton-Underwood dans la Province de Northampton, à laquelle Edouard Comte de Worceſter l'avoit nommé (*h*), & vers la fin de la même année il ſe fit recevoir Bachelier en Théologie [*D*], étant alors Chapelain du Chancelier Egerton, au ſervice duquel il entra dès qu'il eut fini le tems de ſa Procurature (*i*). Le 29 Décembre 1613 il fut inſtallé par Procureur Chantre de la Cathédrale de Lincoln, & le 24 Mai 1614, Recteur de Walgrave dans la Province de Northampton, ſur la nomination du Docteur Richard Neile, Evêque de Lincoln (*k*); on lui conféra de plus des Prébendes dans les Egliſes de Lincoln, de Péterborough, d'Héreford & de St. David, & le Chancelier lui donna de plus un Bénéfice ſimple dans le Pays de Galles (*l*); ce Miniſtre mourut le 15 Mars 1616-7, & donna à Mr. Williams quelques Livres & Ecrits de ſa propre main [*E*]. Lorſque le Chevalier François Bacon fut fait Garde du Grand Sceau, il offrit à Mr. Williams de le continuer ſur le pied de Chapelain, mais celui-ci s'en étant excuſé, Bacon le nomma un des principaux Juges de Paix dans la Province de Northampton. En ce tems-là ſon ami le Docteur Jaques Mountague, dans la ſuite Evêque de Winceſter, le fit mettre au nombre des Chapelains du Roi, & il étoit ordinairement de ſervice à la Cour au mois de Février; le Roi lui ordonna de ſe préparer à le ſuivre dans le voyage qu'il avoit deſſein de faire en Ecoſſe, au mois d'Avril, & lui dit en badinant, *qu'il pouvoit s'attendre à être récompenſé auſſitôt, que ceux qui l'avoient ſervi longtems.* Mais l'Evêque de Wincheſter obtint du Roi, que Mr. Williams reſtat pour prendre le grade de Docteur & pour faire plaiſir à Marc-Antoine de Dominis, Archevêque de Spalato, nouvellement arrivé en Angleterre, & qui ſe propoſoit de ſe trouver à la promotion à Cambridge, au mois de Juillet; effectivement Mr. Williams fut reçu Docteur en Théologie (*m*) [*F*]. En 1619 il prêcha devant le Roi à Théobalds ſur Matth. II. 8. & ſon Sermon fut imprimé par ordre du Roi. Le 10 de Septembre il fut nommé Doyen de Salisbury (*n*), ce qui l'engagea à réſigner la Cure de la Savoye, qui fut donnée à l'Archevêque de Spalato. Au mois de Juillet 1620 il fut inſtallé Doyen de Weſtminſter, poſte qu'il avoit obtenu par le crédit du Marquis de Buckingham [*G*]. Le Chancelier Bacon ayant été

(*a*) *Life of Archbishop Williams, by Dr. John Hacket, Bishop of Lichfield and Coventry.* P. I. p. 5. 6. London. 1693. in-fol.

(*b*) *Life of Archbishop Williams, by Ambroſe Philips.* p. 5. Edit. 2. Cambridge 1703. in 8.

(*c*) Hacket. p. 7.

(*d*) Idem. p. 9. 10 & Philips. p. 14.

(*e*) Hacket. p. 10-19.

(*f*) Le Neve *Lives of the Proteſtant Bishop.* Vol I. P.II. p. 156. London 1720. in-8.

(*g*) Hacket. p. 19-21.

(*h*) Le Neve *ubi ſupra.*

(*i*) Hacket. p. 24.

(*k*) Le Neve. p. 157.

(*l*) Hacket. p. 29. 30.

(*m*) Idem. p. 30-32.

(*n*) Le Neve. p. 161.

[*A*] *Etoit iſſu d'une bonne famille.*] Son grand-pére Guillaume Williams de Coghwillane tiroit ſa généalogie des Princes du Nord du Pays de Galles, du temps du Roi Etienne, & comptoit ſa deſcendance ſans la moindre interruption depuis Ednevet Vychan, Grand Sénéchal de Galles, dans la 25. année de Henri III. Ce Mr. Williams épouſa Dorothée fille du Chevalier Guillaume Griffith de Penryn, dont il eut Edmond, qui épouſa Marie fille d'Owen Wyn, dont il eut cinq garçons & deux filles. Jean, dont il s'agit ici, étoit le plus jeune des garçons (1).

[*B*] *Son extrême application à l'étude.*] Il commença par lire l'Ecriture Sainte avec les meilleurs Commentateurs, enſuite il lut tout à la fois les Scholaſtiques, l'Hiſtoire Eccléſiaſtique & les Péres. „ Ma méthode, *dit il* (2), étoit de donner „ un mois à chacune de ces Occupations; la diverſité étant „ pour moi une recréation auſſi réelle que le repos. J'étois „ ſûr alors de ne revenir à aucune de ces études, ſans en avoir quelque idée, ne mettant jamais plus d'un mois d'intervalle ſans y revenir. Cette méthode me plût ſi fort, que „ je l'ai ſuivie conſtamment durant treize années, juſques à „ ce que j'en fuſſe détourné par mes occupations ſeculiéres, „ & lorſque j'ai été quitte de celles-ci, je ſuis revenu à mon „ ancien train de vie". Il étoit auſſi bon Philoſophe, & ſurtout grand Métaphyſicien; il défendit même publiquement l'utilité de la Métaphyſique, pendant qu'il fut Procureur de l'Univerſité.

[*C*] *Où il fut ſouvent employé aux affaires.*] Il étoit alors âgé de vingt-cinq ans ou à peu près, le Collége l'employa dans quelques affaires, où il avoit intérêt, & par-là il eut quelquefois occaſion de parler devant l'Archevêque Bancroft; ſes maniéres engageantes & décentes plûrent ſi fort à ce Prélat, que deux ans avant qu'il fût Bachelier en Théologie, l'Archevêque le manda, & de ſon propre mouvement lui donna un Archidiaconat dans le Pays de Galles, l'Evêque Hacket dit que c'eſt Cardigan, autant qu'il peut ſe le rappeller (3); mais Mr. Browne Willis le place dans l'Archidiaconat de Caer-marthen, où il dit, qu'il fut reçu le 11 Février 1612, & qu'il réſigna avant le 3 Janvier 1614. Dans une autre occaſion le Principal & les Membres du Collége de St. Jean députérent Mr. Williams à la Cour, pour ſolliciter auprès du Roi un Amortiſſement, afin d'augmenter leurs revenus; il réuſſit dans ſa Commiſſion, & ſe fit connoître avantageuſement du Roi, qui trouva en lui quelque choſe qui lui plut ſi fort, qu'il lui en parla longtems après, lorſqu'il fut devenu ſon principal Miniſtre (4).

[*D*] *Il ſe fit recevoir Bachelier en Théologie.*] Il ſoûtint dans cette occaſion les Théſes ſuivantes. I. *Peccata ſemel remiſſa nunquam redeunt.* II. *Qui ſacros Ordines ſuſceperunt, famulari poſſunt Magnatibus, ut fructus Eccleſiaſticos percipiant.*

[*E*] *Ce Miniſtre mourut le 15 Mars 1616-7 & donna à Mr. Williams quelques Livres & Ecrits de ſa propre main.*] Le jour qu'il mourut, le Chancelier fit appeller Mr. Williams, & lui dit, que s'il avoit beſoin d'argent, il lui donneroit par ſon Teſtament une ſomme aſſez conſidérable, pour entrer ſur un bon pied dans le monde. *Seigneur*, lui dit Mr. Williams, *je vous baiſe les mains, vous m'avez comblé de biens; je ſuis fort éloigné d'être dans la néceſſité, la ſeule choſe qui peut me manquer ce ſont vos directions pour ma conduite dans le monde ſi je vous ſurvis. Hé bien*, reprit le Chancelier, *je ſai que vous êtes un habile Ouvrier, prenez ces inſtrumens pour vous en ſervir, ce ſont les meilleurs que j'ai:* & il lui donna quelques Livres & des papiers, écrits de ſa propre main. L'Evêque Hacket (5) dit les avoir vus, & que c'étoient des Recueils contenant ce qu'il falloit pour bien régler le Parlement, la Chancellerie, la Chambre Etoilée, & le Conſeil; deſorte que Williams avoit là un riche fond; & Hacket ne doute pas, qu'il n'ait puiſé dans les papiers du Lord Egerton toute ſa Politique.

[*F*] *Mr. Williams fut reçu Docteur en Théologie.*] Les Théſes qu'il ſoûtint à cette occaſion étoient. I. *Supremus Magiſtratus non eſt excommunicabilis.* II. *Subductio Calicis eſt mutilatio Sacramenti & Sacerdotii.*

[*G*] *Il fut inſtallé Doyen de Weſtminſter, poſte qu'il avoit obtenu par le crédit du Marquis de Buckingham.*] Pendant quelque temps il avoit négligé de faire ſa Cour au Marquis par deux raiſons, qu'il a dites à Hacket (6). La premiére qu'il ſoupçonnoit fortement que la faveur de ce Seigneur ne ſeroit pas de durée; y ayant tant d'exemples de la chûte des Favoris; que naturellement on doit ſuivre la bonne ou la mauvaiſe fortune de celui à qui l'on doit ſon élevation; que c'eſt là du-moins à quoi tout cœur reconnoiſſant & généreux doit ſe croire obligé. La ſeconde raiſon, qu'il avoit, c'étoit que le Marquis ne protégeoit pas conſtamment ſes Créatures, qu'au contraire il ſembloit ne les élever, que pour avoir le plaiſir de les précipiter enſuite. Il arriva un jour que le Docteur ſe trouva à Royſton pour faire ſa cour au Roi, dans l'abſence du Marquis. Le Roi interrompant bruſquement la converſation, demanda à Williams, quand il avoit vu Buckingham?

(1) Hacket. Part. I. p. 5. 6.

(2) Ibid. p. 12.

(3) Ibid. p. 17.

(4) Hacket. p. 18.

(5) P. 31.

(6) Ibid. p. 39.

été dépouillé de son emploi au mois de Mai 1621 [*H*], le Docteur Williams fut nommé Garde du Grand Sceau d'Angleterre le 10 Juillet [*I*], & dans le même mois promu à l'Evêché de Lincoln; il fut sacré le 11 No-

ham? *Sire*, répondit le Docteur, *je n'ai point d'affaire, qui me donne occasion de voir Sa Grandeur. Quelque part qu'il soit*, reprit le Roi, *il faut que vous alliez sur le champ lui porter mon message*. Il n'y manqua point, & le Marquis l'ayant reçu fort obligeamment, l'invita à s'adresser librement à lui pour ses propres affaires. Le Docteur conclut de l'insinuation que le Roi lui avoit faite, qu'il souhaittoit qu'il recherchât le Marquis, & qu'il n'oubliât rien pour se mettre bien avec lui, à quoi il se résolut pour la suite (7); il fut utile au Marquis & lui rendit service pour lui faire épouser la fille du Comte de Rutland, la plus riche Héritiére d'Angleterre; & pour faire revenir cette Dame des erreurs de l'Eglise Romaine; dans cette vue il dressa pour elle un abrégé des Principes de la vraye Religion, dont il fit tirer vingt Exemplaires, sans nom, le titre portant simplement, *par un ancien Prébendier de Westminster* (8).

(7) Ibid. p. 41.

(8) Ibid. p. 42. 43.

[*H*] *Le Chancelier Bacon ayant été dépouillé de son emploi au mois de Mai* 1621.] Nous ajoûterons ici quelques circonstances à l'Article que nous avons donné de ce grand homme, mais infortuné Ministre d'Etat, tirées d'une Vie Manuscrite du Chevalier *Simonds d'Ewes*, écrite par lui-même, & qui se trouve dans la Bibliothéque Harléïenne. Il rapporte (9) que lorsque les quatre Seigneurs se rendirent chez Mylord Bacon le premier de Mai pour lui redemander les Sceaux; „ & lui
„ dirent, qu'ils étoient mortifiez de lui rendre visite pour
„ une pareille affaire, & qu'ils auroient souhaitté que
„ ç'eût été dans quelque meilleure occasion; *Non Mylords*,
„ reprit-il, *la circonstance est favorable*, & en leur remettant
„ le Grand Sceau, il ajoûta; *c'est par la faveur du Roi que je*
„ *l'ai reçu, & c'est ma faute si je suis obligé de le rendre*. Rex
„ dedit, culpa abstulit; ou quelque chose d'équivalent.
„ L'ayant quitté les quatre Seigneurs portérent le dépôt qu'ils
„ avoient reçu à Whitehall au Roi, à qui quelques person-
„ nes, qui étoient auprès de lui, entendirent dire, en rece-
„ vant les Sceaux, *sur mon âme, je suis dans la plus grande*
„ *peine du monde, à qui les donner; car pour mes Jurisconsultes*,
„ *je les crois tous des faquins*. Paroles, qui parurent dites à
„ dessein de préparer les esprits, à les voir donner à un Ec-
„ cléfiastique, selon les vues du Marquis de Buckingham.
„ Puisque d'ailleurs il y avoit alors divers Jurisconsultes,
„ fort honnêtes gens, propres à remplir cette haute Dignité,
„ & en qui l'on auroit trouvé autant d'intégrité, & bien
„ moins de dissimulation & de flatterie que dans le Clergé.
„ Quoi qu'il en soit, le Docteur Williams, Doyen de West-
„ minster, & fait avant ce temps-là Evêque de Lincoln, fut
„ nommé Garde des Sceaux, & le 9 Octobre suivant il reçut
„ le Grand Sceau. . . . . . Le Jeudi 3 Mai le Chevalier
„ François Bacon, Lord Verulam, & Vicomte de St. Al-
„ bans, qui avoit été dépouillé le Mardi auparavant de la
„ Charge de Chancelier, les Sceaux lui ayant été ôtez ce
„ jour-là, fut condamné pour corruption dans l'exercice de
„ son Emploi, par la Chambre des Pairs, à une Amende de
„ quarante mille Livres St. au profit du Roi, à garder pri-
„ son à la Tour de Londres, aussi longtemps qu'il plaîroit à
„ Sa Majesté, & déclaré indigne d'occuper jamais aucun em-
„ ploi de Judicature, & d'avoir séance à l'avenir dans la
„ Chambre des Seigneurs. Jamais personne n'avoit plus mal
„ employé le temps, ni plus gagné que lui dans les postes
„ lucratifs qu'il avoit occupez, ayant été Procureur-Général
„ du Roi avant que de devenir Chancelier; mais par sa pro-
„ digalité il avoit dissipé tous ses gains, desorte que tout le
„ monde convenoit, qu'en ce temps-là il devoit du-moins
„ vingt-mille Livres St. au-delà de ce qu'il possédoit. S'il
„ avoit marché sur les vertueuses traces du Chevalier Nicolas
„ Bacon son Pére, qui avoit été Garde du Grand Sceau pen-
„ dant dix-huit ans sous le régne de la Reine Elizabeth,
„ d'immortelle mémoire, il auroit acquis autant de gloire,
„ qu'il s'est couvert d'infamie par ses vices. Il étoit à-la-
„ vérité un des plus savans hommes, & assez bon Jurifcon-
„ sulte, & il joignoit à cela beaucoup d'éloquence naturelle,
„ mais ses défauts surpassoient tout ce qu'on peut imaginer,
„ & obscurcissoient tout-à-fait ses vertus. D'une ambition
„ sans bornes, & d'un orgueil excessif, il fut obligé pour
„ satisfaire ses passions de se livrer à l'injustice & à la cor-
„ ruption, recevant quelquefois avec la derniére-lâcheté des
„ présens des deux Parties opposées, excès auquel il se por-
„ ta, parce qu'il comptoit sur la faveur du bien-aimé Mar-
„ quis de Buckingham, ce que je tiens d'un Gentilhomme de
„ sa Chambre, qui me dit qu'il étoit vrai que son Maître se soû-
„ tiendroit toujours, tant que le Marquis seroit en crédit.
„ Je passerois sous silence plutôt que d'en parler sa passion
„ la plus abominable, & qui étoit néanmoins sa passion fa-
„ vorite, si ce n'étoit un exemple surprenant de l'esclavage
„ où le crime réduit les hommes. Quoique par sa condam-
„ nation son ambition fût reprimée, son orgueil humilié,
„ & qu'on lui ôtât tous les moyens de commettre des injustices;
„ il ne put se résoudre à renoncer à l'horrible & secret péché de
„ Sodomie, ayant gardé un jeune homme efféminé, nommé
„ Goodrick, qui couchoit avec lui, quoiqu'il eût congédié
„ la plûpart de ses autres domestiques; on s'en étonna d'au-
„ tant plus, parce qu'après sa chûte, on parla assez publi-
„ quement de ce péché contre nature, auquel il s'étoit livré
„ pendant plusieurs années, ayant quitté le lit de sa femme
„ pour suivre le goût des Italiens & des Turcs. Bien des
„ gens même pensoient qu'on auroit dû le poursuivre en
„ justice, & lui faire payer de son sang un si horrible crime,
„ selon toute la rigueur des Loix: c'est ce qui donna à quel-
„ qu'un la hardiesse de jetter dans l'Hôtel d'York, où le
„ Vicomte de St. Albans étoit encore en garde, une feuille
„ de papier, où l'on avoit écrit deux vers dont le sens étoit;
„ *c'est ici que se trouve encore un Cochon qu'on devroit pendre pour*
„ *crime de Sodomie*. Cependant il n'a jamais été recherché
„ ni tiré en cause à ce sujet, ni n'a renoncé, autant que j'ai
„ pu le savoir, à sa vieille coutume, de faire coucher quel-
„ qu'un de ses domestiques avec lui, de façon à éviter le
„ scandale, quoiqu'il ait vécu nombre d'années après sa chû-
„ te, dans une grande disette dans son appartement de Grays-
„ Inn, dans Holbourne".

(9) Fol. 58.

[*I*] *Le Docteur Williams fut nommé Garde du Grand Sceau d'Angleterre le* 10 *Juillet*.] Lorsqu'il eut été nommé à cette Dignité, il obtint du Roi que le Grand-Sceau demeureroit encore entre les mains des Commissaires, & ne lui seroit remis que dix semaines après. Il comptoit que les discours publics sur son élévation auroient le tems de s'épuiser, & qu'il auroit lui-même celui d'étudier & de peser toute l'importance de sa Charge. Pour se mettre mieux en état de s'en acquitter, il prit chez lui, depuis le mois de Mai, jusqu'au mois d'Octobre, le Chevalier Harry Finch, profond Jurisconsulte, pour le consulter sur tout. Il eut aussi par-là le temps de choisir d'honnêtes gens, bien capables pour remplir les principales places sous lui. Il demanda encore au Roi, qu'à l'avenir aucun Chancelier n'occupât cette charge au delà de trois ans; & que quant à lui il ne seroit que Novice pendant un an & demi; qu'il auroit à la Chancellerie un Maître des Rôles habile avec lui, & enfin qu'il seroit toujours assisté par deux Juges (10). Il est presqu'incroyable, quelles peines & quelles fatigues il eut dans le commencement, car l'usage & la pratique lui rendirent dans la suite les affaires aisées. Ce fut à la fin du Terme de la St. Michel, qu'il parut pour la premiére fois à la Chancellerie, & au mois de Novembre le Parlement s'assembla, où il présida à la Chambre Haute; il avoit d'ailleurs à la Chancellerie outre les affaires ordinaires, plusieurs causes, qui à la Séance précédente du Parlement avoient été renvoyées au futur Garde des Sceaux, pour revoir & rectifier ce qu'avoit fait son Prédécesseur. Il fut tellement accablé d'affaires, qu'il étoit obligé de travailler à la Chancellerie à la chandelle deux heures avant le jour, & d'y demeurer jusques entre huit & neuf heures, & ensuite d'aller faire ses fonctions à la Chambre des Pairs, jusqu'à midi ou une heure, tous les jours. Après avoir diné légérement il retournoit à la Chancellerie pour entendre les causes, qu'il n'avoit pu expédier le matin. Ou s'il alloit au Conseil à Whitehall, il revenoit le soir à la Chancellerie, jusqu'à huit ou neuf heures, & même plus tard. Rendu chez lui il examinoit les papiers que ses Sécretaires lui apportoient; quand il avoit fini, quoiqu'il fût bien avant dans la nuit, il se préparoit pour ce qu'il avoit à dire le lendemain matin dans la Chambre des Pairs (11). Toutes les personnes de sa maison savent, qu'il lui étoit ordinaire, de commencer ses études à six heures du soir, & de les continuer jusqu'à trois heures du matin, & d'être prêt à sept heures à reprendre ses fonctions (12). Dans le Discours qu'il fit en prenant possession de sa Charge, il déclara. Premiérement, qu'il ne feroit aucun Decret, qui fût contraire aux fondemens du Droit Commun, où des Statuts Parlementaires. En second lieu, de ne jamais approuver aucune Proposition, au Barreau, qui ne tendît pas visiblement à hâter l'audition de la Cause. Troisiémement, que sans des raisons particuliéres il n'annulleroit pas les sentences de ses Prédécesseurs. En quatriéme lieu, qu'il seroit très-réservé à renvoyer des Causes, parce que cela en retardoit l'expédition. Cinquiémement que la Chancellerie ne serviroit pas d'asyle à des Répondans indiscrets. Enfin, qu'il suivroit les régles de la Chancellerie autant qu'il lui seroit possible (13). Lorsqu'il eut rempli son poste pendant quelque tems, & qu'il eut acquis de l'expérience, il mit les choses sur un pied, que jamais la Chancellerie n'a été mieux réglée. Il s'attachoit à prévenir tous les Plaidoyers embarrassés, à écarter toutes les digressions, & à obliger les Avocats à s'en tenir au point précis de la question: Dès l'entrée d'une affaire, il leur marquoit la route, & ne leur permettoit de dire que ce qui faisoit à l'affaire dont il s'agissoit. Il devint si habile, qu'après avoir été en fonction pendant deux termes, les Avocats plaidans, qui étoient gens de mérite & savans, lui donnoient de grands éloges (14). Lorsqu'il eut été trois ans à la Chancellerie, il ne le cédoit à aucun des plus habiles Juges, dans l'exercice de son emploi (15). *Qu'il me soit permis*, dit l'Evêque Hacket (16), *d'en citer deux Témoins; & Dieu, qui connoit toutes choses, sait que je ne rapporte rien que de vrai*. Au commencement du Terme de la St. Michel, le Duc de Buckingham pria le premier Juge Hobart, d'assurer le Roi, que l'incapacité & l'ignorance de Williams, le rendoient inhabile pour la place de Garde des Sceaux: promettant à Hobart, de faire déposer Williams, & de le mettre en sa place. *Mylord*, répondit Hobart, *il y auroit eu quelque chose à dire dans les commencemens, mais pour à présent celui qui diroit cela lui feroit tort*. L'autre témoin est Mr. G. Evelyn, un des six Clercs, & en ce tems-là le plus habile homme, qu'il y eût à la Chancellerie: celui-ci se plaisoit à-dire, que le Garde des Sceaux Williams étoit le génie le plus supérieur, dont il eût jamais ouï parler, & que ses arrêts dans toute sorte de causes étoient justes; que le Lord Coventry n'avoit que rarement changé quelque chose à ce qu'il avoit fait, & encore sur de nouvelles présomptions, & que ce Ministre n'avoit jamais

(10) Hacket. p. 60. 61.

(11) Idem. p. 53. 54.

(12) Idem. p. 7.

(13) Idem. p. 73. 74.

(14) Idem. p. 76.

(15) Idem. p. 200.

(16) Idem. p. 201.

Novembre, avec permiſſion de garder le Doyenné de Weſtminſter, & la Cure de Walgrave en Commende (*o*). Il aſſiſta le Roi Jaques I. ſur ſon lit de mort, & prononça ſon Oraiſon funébre ſur II. Chron. IX. 29, qui fut enſuite imprimée. Ce Prince lui avoit promis l'Archevêché d'York, à la premiére vacature, mais la conduite du Garde des Sceaux ayant à divers égards déplû au Duc de Buckingham, le Roi Charles I. lui ôta ſa charge au mois d'Octobre 1626 [*K*], & lui ordonna de ne point ſe trouver au Parlement; mais il refuſa de s'y ſoumettre & appuya fortement la Requête de Droit [*L*]. A la fin le Chevalier Jean Lamb & le Docteur Sibthorp ayant porté quelques accuſations contre lui dans la Chambre Etoilée, il fut condamné à dix-mille Livres St. d'amende au profit du Roi, à garder la priſon autant que Sa Majeſté le jugeroit à propos, & à être ſuſpendu par la Haute Commiſſion de toutes ſes dignités & de toutes ſes fonctions [*M*]. Lorſque le Parlement s'aſſembla au mois de Novembre 1640, notre Evêque

(*o*) Le Neve. p. 161. 162.

jamais parlé de ſon Prédéceſſeur qu'en termes honorables. Au bout de trois ans d'exercice, il avoit beaucoup gagné ſur lui-même, & maîtriſoit ſon panchant à la colére, qu'on lui reprochoit dans les commencemens, il ménageoit tout avec douceur & honnêteté, & uſoit d'un grand ſupport. On peut juger de ſon talent à expédier les affaires, par le détail qu'il fait de la premiére année de ſon Miniſtére, dans une Lettre au Marquis de Buckingham, du 10 Juillet 1622. „ J'ai à „ préſent ſervi Sa Majeſté une année entiére dans ce poſte, „ avec application & d'une maniére intégre; mais à mon „ grand regret peu utilement, à cauſe de mon peu d'expé„ rience. Cependant ſi Sa Majeſté veut ſe donner la peine „ d'examiner les Régitres, elle verra qu'il s'eſt décidé fina„ lement plus de procès durant cette année, que dans ſept „ ans auparavant; s'ils ont été bien décidez, c'eſt je l'avoue „ ingénument, ce que j'ignore. Sa Majeſté & Votre Gran„ deur, qui à coup ſûr auront reçu quelques plaintes, quoi„ que votre affection vous porte à m'en faire un ſecret, ſont „ à cet égard les Juges les plus compétens". Sa diligence, qui étoit, à ce qu'il ſemble, ſa plus grande qualité, ne laiſſa pas d'être décriée par quelques perſonnes, qui ſe plaignoient que les affaires alloient trop vite, & qu'il les étrangloit (17). Au commencement de ſon Miniſtére, il arriva qu'un Avocat, s'imaginant que le Garde des Sceaux pouvoit bien ne pas entendre les termes du Droit Commun, remplit ſon diſcours de vieux termes, croyant embarraſſer le nouveau Juge, par ces phraſes obſcures. Mais le Garde des Sceaux lui répondit d'un air ſérieux en empruntant de la Métaphyſique & de la Dialectique tout ce qu'il y a de plus bizarre, & battit l'Avocat de ſes propres armes, dont tout le monde ſe moqua, & il retourna chez lui ayant appris à ſes dépens, que quiconque veut en donner à garder à un homme ſage en plaiſantant, ſe trouve lui-même le ſot de l'affaire (18). Le Chevalier Antoine Weldon (19) dit „ que quoique Williams „ n'eût pas à beaucoup près la capacité de ſon Prédeceſſeur „ (Bacon) pour ce qui regardoit le Droit, il l'égaloit néan„ moins en ſavoir & en orgueil, & le ſurpaſſa en corruption; „ cet homme répondoit par des Mémoires, & ſes Domeſti„ ques avoient une portion du profit & lui une autre; & „ l'on a calculé qu'il retiroit de même que ſes gens trois „ mille Livres St. par an, par une voye dont on ne s'étoit „ pas encore aviſé". L'Evêque Hacket (20) obſerve, qu'il eſt vrai qu'on lui a reproché qu'il avoit expédié quantité d'affaires, en recevant des Requêtes dans ſa chambre; mais il le faiſoit pour le ſoulagement des pauvres, de qui il ne pouvoit eſpérer aucun profit ni pour lui, ni pour ſes Sécretaires. Mais il n'eſt pas le premier à qui on a fait un crime de ſes bonnes œuvres. Quelques Avocats étoient vraiſemblablement mécontens de n'avoir pas une foule de procès. Ce qui engagea le Garde des Sceaux de dreſſer deux Remontrances, pour ſe mettre à couvert, & pour prévenir les fauſſes idées qu'on auroit pu donner de ſa conduite. L'une adreſſée au Marquis de Buckingham, du 8 Septembre, & l'autre du 9 Octobre 1622 au Roi. Dans celle au Marquis, il proteſte qu'il étoit obligé de donner vingt Livres St. par an, à un jeune homme, qui ſe tenoit dans ſa chambre, pour avoir ſoin des Requêtes des pauvres parce que ſes Sécretaires les négligeoient. Dans la Remontrance au Roi que dans tout ce qu'il ordonne ſur des requêtes, il avoit obſervé les précautions, que S. M. lui avoit preſcrites. *Après cela*, dit-il, *je prie humblement Votre Majeſté de me dire ſi je puis continuer ſur le même pied, car quel motif me porteroit à me donner plus de peine pour épargner la bourſe du peuple, ſi l'on m'en fait un crime, & que la choſe ne ſoit pas agréable à Votre Majeſté & au Royaume?* Le Roi approuva ſa conduite (21). Autant que cette calomnie lui cauſa de chagrin, autant fut-il prompt à ſe purger de ce qu'on lui imputoit, comme il paroît non ſeulement par les Remontrances, dont nous venons de parler, mais encore par une Lettre qu'il écrivit dans le même tems au Duc (22).

(17) Idem. p. 74. 75.

(18) Idem. p. 75. 76.

(19) *Court and Character of King James.* p. 129. 130. London. 1651.

(20) P. 105.

(21) Ibid. p. 106. 107.

(22) *Cabala*. p. 292.

[*K*] *La Conduite du Garde des Sceaux ayant à divers égards déplu au Duc de Buckingham, le Roi Charles I. lui ota ſa Charge au mois d'Octobre* 1626.] Nous avons déja remarqué que le Duc étoit fort inconſtant, & qu'il abandonnoit aiſément ceux qu'il avoit le plus favoriſés; ce qui venoit vraiſemblablement de la grande envie qu'il avoit d'obliger tout le monde; cette diſpoſition l'engageoit ſouvent à demander à ceux, à qui il avoit fait avoir quelque charge, des choſes qu'ils ne pouvoient lui accorder avec honneur, & ſelon la juſtice. Il importunoit donc fréquemment le Garde des Sceaux, qui déféroit toujours à ce qu'il vouloit, quand il le pouvoit honnêtement & ſûrement (23); comme on le voit par ce qu'il écrivoit au Duc touchant l'affaire du Chevalier Jean Michel, le 8 Août 1622. *Dieu m'eſt témoin, que je n'ai jamais refuſé ni juſtice ni faveur, qui pût ſe juſtifier, ni à cet homme ni à aucun autre, qui eût la moindre rélation avec votre vertueuſe & illuſtre mére, & je me flatte que votre Grandeur en eſt perſuadée* (24). Et on a ouï dire à la Comteſſe, mére du Duc, „ Que „ le Garde des Sceaux avoit ſouvent de bonnes raiſons de ne „ pas condeſcendre aux volontez de ſon fils; & qu'il n'a„ voit jamais deſavoué, que les Conſeils de Williams ne „ fuſſent ſages & bien fondez, tendant toujours à l'honneur, „ à la ſûreté, & à la proſpérité du Marquis. Mais auſſi, „ qu'il avoit ſouvent choqué ſon fils par des cenſures trop „ hardies & trop vives (25)". On donne encore quelques autres raiſons du mécontentement du Duc contre le Garde des Sceaux, qui ſe retira, après qu'on les lui eut ôtés, à ſa maiſon de Bugden dans la Province de Lincoln.

(23) Hacket. p. 107.

(24) *Cabala*. p. 35.

(25) Hacket p. 111.

[*L*] *Il appuya fortement la Requête de Droit.*] Il propoſa néanmoins d'y ajouter cette clauſe, *que comme ils avoient en vuë de conſerver leurs juſtes Libertés, ils vouloient auſſi laiſſer en ſon entier le* Pouvoir Souverain, *qui étoit confié à Sa Majeſté pour la protection de ſon peuple*; mais les Communes rejettérent cette Clauſe, quoiqu'il ne ſe propoſât en l'ajoûtant que de maintenir la dignité du Roi. Quand ce Prince fit ſes exceptions contre la Requête, l'Evêque répondit à toutes, & fit voir au Roi, qu'elle étoit conforme aux Loix & aux Conſtitutions du Royaume, & qu'elle n'étoit pas moins honorable pour lui, parce qu'elle le faiſoit régner ſur un peuple libre, & non ſur des Eſclaves. Le Prélat démontra ſi clairement ce qu'il ſoûtenoit, que le Roi acquieſça ſans reſerve à la Requête, ce qui fit que les deux Chambres du Parlement témoignérent leur joie par un cri général. On dit que là-deſſus la Chambre Haute pria le Roi de rendre ſes bonnes graces à l'Evêque de Lincoln & à quelques autres Seigneurs. Lorſque le Roi eut vu combien l'Evêque étoit diſpoſé à lui rendre ſervice dans le Parlement, il l'admit à lui baiſer la main, & le Prélat eut une converſation particuliére avec lui & avec le Duc (26), avec lequel il parut réconcilié en apparence, ce Seigneur ayant promis dans une entrevuë particuliére, deux mois avant ſa mort, de faire rentrer l'Evêque en grace, & fixé le temps, qu'il s'en expliqueroit ouvertement (27).

(26) Idem. Part. II. p. 77-80.

(27) Idem. p. 65.

[*M*] *A la fin le Chevalier Jean Lamb, & le Docteur Sibthorp ayant porté quelques accuſations contre lui dans la Chambre Etoilée, il fut condamné à dix-mille Livres St. d'amendre &c.*] Voici ce qui donna lieu à cette pourſuite. Dans la Conférence, que notre Prélat eut avec le Roi, lorſqu'il lui baiſa la main, après que la Requête de Droit fut paſſée, ce Prince conjura l'Evêque de lui dire franchement par quel moyen, il pourroit le mieux ſe faire aimer du Peuple, le Prélat lui répondit que „ les Puritains étoient en grand nombre & „ d'ardens Zélateurs, que ſi Sa Majeſté vouloit ordonner „ ſecrettement à ſes Miniſtres, de ménager un peu leur par„ ti, & d'avoir quelque indulgence pour eux, cela les adou„ ciroit peut-être, & les rendroit plus flexibles, quoiqu'il „ ne voulût pas être garand, qu'ils fuſſent longtemps fidéles „ à aucun Gouvernement". Le Roi repliqua, *qu'il avoit déjà penſé à cela, & qu'il feroit ce qu'il venoit de dire.* Environ deux mois après l'Evêque ſe conduiſit dans une occaſion conformément à cet avis approuvé du Roi, & en même tems dit au Chevalier Lamb & au Docteur Sibthorp, *qu'il ſuivoit en cela non ſeulement ſes propres idées, mais les intentions du Roi.* Lamb avoit de grandes obligations à Williams, mais s'étant brouillés, le Chevalier & Sibthorp rapportérent les paroles du Prélat à Laud, & celui-ci les rapporta au Roi, qui étoit alors à Bisham, on réſolut alors, que ſur la dépoſition de ces deux Témoins, on porteroit accuſation contre l'Evêque, comme ayant manqué à ſon ferment en qualité de Conſeiller du Roi, en révélant ſes ſecrets. Cette accuſation avec quelques autres ayant été envoyée au Conſeil, on ordonna que pour le préſent elles fuſſent ſerrées, & données en garde à Mr. Trumbal, un des Clercs du Conſeil. L'Evêque ſe donna quelque mouvement pour la copie, & l'affaire en reſta là durant quelques années (28). Cependant la faveur de l'Evêque diminuoit de jour en jour, à cauſe de la meſintelligence ouverte qu'il y avoit entre lui & Laud, qui regardoit Williams comme un homme, qui ſoûtenoit les Puritains, & qui étoit froid pour les intérêts de la Diſcipline de l'Egliſe Anglicane: tandis qu'à l'oppoſite Laud paſſoit dans l'eſprit de Williams, pour un grand fauteur des Papiſtes. Laud avoit tant de crédit à la Cour alors, qu'il gouvernoit tout preſque ſans contradiction, tant dans l'Etat que dans l'Egliſe; deſorte que Williams eut une multitude de petites affaires chagrinantes, & que pluſieurs perſonnes l'attaquérent pour ſe rendre agréables à la Cour; il n'étoit queſtion tous les jours que d'accuſations frivoles, & de petites vexations contre lui; c'étoit le chef d'œuvre de la Politique de ſes ennemis d'épuiſer ſa bourſe, & de lui rogner les ailes, par tous les moyens, dont ils pouvoient s'aviſer, afin qu'il fût à la fin entiérement à leur merci, & hors d'état de ſe tirer d'affaire par lui-même. Malgré tout cela le ſentiment de ſon innocence, & le courage qu'elle lui inſpiroit, lui firent ſupporter tout, & il ne fit jamais paroître aucun reſſentiment ni chagrin contre ſes ennemis. Mais ſe voyant ainſi ſans-ceſſe haraſſé, il demanda au Lord

(28) Idem. Part. II. p. 80.

Evêque fit solliciter le Roi par le canal de la Reine de lui accorder son élargissement, & qu'on lui envoyât une sommation en qualité de Pair, pour se trouver au Parlement. Mais le Garde des Sceaux Finch, & l'Archevêque Laud s'y opposérent, & engagérent le Roi à lui refuser sa requête. Ce qui n'empêcha pas qu'environ quinze jours après, le 16 Novembre, la Chambre Haute n'envoyât l'Huissier de la Baguette noire, pour demander l'Evêque au Lieutenant de la Tour; & ayant été amené au Parlement, il y prit sa place parmi ses Confréres [*N*]. Le Roi instruit du courage & de la modération, qu'il avoit fait paroître au milieu de ses disgraces, lui rendit sa faveur, & ordonna que tout ce qui avoit été enregîtré contre lui, dans quelque Cour que ce fût, sur les informations faites contre lui, seroit ôté, rayé, & cancellé, pour qu'il ne restât ni trace ni vestige de ce qui pouvoit lui faire tort (*p*). Lorsque le Comte de Strafford fut accusé dans le Parlement, Williams fit un Discours très-fort, pour défendre le droit que les Evêques avoient de voter dans les Causes Capitales (*q*). Peu de temps après il fut pourvu de l'Archevêché d'York, auquel il fut transféré le 4 Décembre 1641, ayant obtenu la permission de garder pour trois ans le Doyenné de Westminster en Commande. Au mois de Mai 1641 il combattit par un long Discours le Bill pour exclurre les Evêques du Parlement, & avec tant de succès, que ce Bill ne passa que cinq mois après, en Novembre, & pour y réussir la populace s'attroupa autour de Westminster, & porta l'insolence jusques à demander justice à grands cris, & à insulter les Evêques qui se rendoient au Parlement. Les choses en étant venues à cette extrémité, qu'on employoit la force pour exclurre les Prélats, l'Archevêque Williams dressa une Protestation au nom de douze des Pairs Spirituels, contre la validité de tout ce qui se feroit dans la Chambre Haute, durant leur absence forcée. Lorsque cette Protestation fut remise, les douze Evêques furent accusés de Haute-Trahison, & envoyés à la Tour, à la réserve des Evêques de Durham & de Lichfield, qui furent mis sous la garde de l'Huissier de la Verge noire. Le 27 Juin 1642, le Roi se trouvant à York, l'Archevêque fut installé en personne dans sa Cathédrale. Et au mois de Juillet peu après que le Roi fut parti de cette Ville, notre Prélat fut contraint de la quitter aussi [*O*]; il se retira à Aber-Conway, & fortifia le Château de Conway pour le service du Roi, ce qui

(*p*) *Lives of the Lords Chancellers*, Vol. I. p. 105.

(*q*) Ibid. p. 106.

Lord Cottington, s'il pourroit lui dire ce qu'il devoit faire pour obtenir qu'on le laissât en repos, & les faveurs ordinaires que le Roi accordoit aux autres Evêques. Le Lord Cottington lui répondit, que la magnificence avec laquelle il vivoit, & le grand abord de monde chez lui, choquoient; & que le Roi devoit naturellement trouver mauvais, qu'un homme qui avoit encouru sa disgrace vécût avec tant de splendeur. Qu'outre cela Sa Majesté verroit avec plaisir qu'il résignat le Décanat de Westminster, parce qu'il ne se soucioit pas qu'il fût si fort dans le voisinage de Whitehall. Pour le premier article, son caractére naturel ne permettoit pas qu'il y eût égard, & qu'il modérât la dépense de sa Maison; & il n'étoit pas assez imprudent pour renoncer à son Doyenné, sans autre raison, & à de pareilles conditions. *Car*, disoit-il, *quel bien peut-il revenir d'un pareil reméde? ai-je lieu de me promettre une parfaite tranquillité de la part de gens qui travaillent à me ruiner de biens & d'honneur? Si la crainte me fait abandonner un Bénéfice, cela ne les encouragera-t-il pas à me manger à belles dents dans la suite? Il ne s'agit pas ici de mes droits en particulier, mais de ceux de tout le monde; si les Loix ne suffisent pas pour maintenir les miens, elles ne peuvent servir d'appui à ceux de personne* (29). Desorte qu'en dépit de tout les manéges qu'on fit pour le déposséder, il garda son Doyenné, jusques à ce qu'il s'en démit lui même entre les mains du Roi à Oxford en 1644. Mais ses ennemis voyant qu'il étoit résolu de le garder, firent tout leur possible pour lui donner du chagrin. Ces desagrémens durérent plusieurs années, & tout le monde savoit jusques à quel point il étoit en disgrace, ensorte qu'on se faisoit un mérite de concourir à sa perte. C'est peut-être à ce principe qu'il faut attribuer le procédé que tint envers lui le Chevalier Robert Osborn, Grand Shérif de la Comté de Huntingdon, en levant le *Shipmoney*. L'Evêque se conduisoit quant à lui-même, avec beaucoup de circonspection sur cet article, pour ne donner aucune prise; mais le Chevalier Osborn ayant mis une taxe fort peu proportionnée sur le quartier où étoit située Bugden, le Prélat lui écrivit fort honnêtement, pour qu'il y mît ordre, ajoûtant que lui & ses voisins étoient prêts à payer. Le Chevalier saisissant l'occasion, s'adressa aussitôt à la Cour, & porta de graves plaintes contre l'Evêque, l'accusant de refuser non seulement lui-même de payer le *Shipmoney*, mais d'exciter tout son quartier à en faire de même. Et au bout du compte, quand le Prélat se fut justifié devant le Conseil, & qu'on fut convaincu, qu'il s'étoit conduit sagement & en bon sujet, le Chevalier demeura impuni, on ne donna aucune satisfaction à l'Evêque, & la taxe ne fut pas mieux réglée (30). Ce fut après toutes ces tentatives, qu'on renouvella contre lui dans la Chambre Etoilée le long & chagrinant procès, commencé la quatriéme année de Charles I. sur quelques accusations portées contre lui par Lamb & Sibthorp. Il fit alors une si belle apologie de sa conduite, que le Procureur-Général Noy se dégoûta de cette affaire, & rallentit ses poursuites; mais cet habile Jurisconsulte étant mort, & un Solliciteur nommé Kilvert ayant conduit le procès, lorsqu'on en vint à une décision finale, l'Evêque fut condamné à une amende de dix-mille Livres St. envers le Roi, à tenir prison tant qu'il plairoit à Sa Majesté, & à être suspendu par la Haute Commission de toutes ses charges & fonctions (31). Etant à la Tour il apprit que le Roi ne vouloit rien rabattre de l'amende, & il demanda, qu'on permit qu'elle fût acquittée en payant mille Livres annuellement, selon la valeur de ses biens, mais on lui refusa même cette légére faveur. Kilvert, l'ennemi déclaré de l'Evêque, eut ordre de se rendre à Bugden, & à Lincoln, d'y saisir tout ce qu'il trouveroit & de le remettre incessamment à l'Echiquier. Charmé de cette Commission, Kilvert s'empara de tout ce qu'il put trouver, & saisit toute sorte d'effets, Vaisselle, Livres &c. jusqu'à la concurrence de la somme de dix-mille Livres St. & ne rendit jamais compte que d'environ huit-cens Livres. Il abbatit les bois, tua les bêtes fauves du Parc; vendit une Orgue, qui avoit couté cent-vingt Livres St. pour dix; des tableaux, qui valoient quatre-cens Livres St. pour cinq; dissipa tous les Livres, qu'il lui plût, & passa trois étés à faire bombances à Bugden; & ne rendit aucun compte, de quatre Caves remplies de vin, de cidre, d'aile & de biére, ni du bois, du foin, des grains, dont il y avoit des provisions pour un an ou deux; de cette maniére il dissipa un bien considérable, sans que la moindre partie de l'amende au Roi fût acquittée; au-lieu que si les choses avoient été bien ménagées, il y auroit eu dequoi la payer toute entiére. On ne finiroit point, si l'on vouloit rapporter en détail tout ce qu'on entreprit contre Williams, durant sa prison; les accusations qu'on dressa contre lui, les procès qu'on lui intenta, comme si l'on avoit eu dessein de le ruiner absolument, & de l'accabler tellement de dettes, qu'en cas qu'il obtînt son élargissement, il ne demeurât pas longtems en liberté. Il supporta néanmoins toutes ces persécutions avec une patience admirable, & un Etranger qui auroit vu ce Prélat à la Tour, l'auroit pris plutôt pour le Maître du Lieu, que pour un Prisonnier. Il y vivoit à son ordinaire d'une maniére noble, & il ne lui manquoit que de plus gros revenus pour recevoir ses Convives plus magnifiquement; on l'avoit réduit à cinq-cens Livres St. dont la meilleure partie se consumoit en fraix. Quand il étoit seul, il se divertissoit tantôt à faire des vers Latins, tantôt à écrire l'Histoire des plus illustres Malheureux. Pendant trois ans & demi, qu'il fut en prison, il fut le même, qu'il avoit toujours été, à la réserve que les fréquens procès qu'il eut à essuyer, interrompoient souvent ses études; mais du reste ni sa santé ni la gayeté de son humeur ne parurent altérés en rien (32). Tel est le récit de Hacket; mais le Comte de Clarendon a fait un portrait fort différent du caractére & de la conduite de notre Evêque, que le Lecteur peut voir dans son *Histoire des Guerres Civiles* (33).

(29) Ibid. P. II. p. 86. 89. 90.

(30) Ibid. p. 96.

(31) Ibid. p. 110-127. & Rushworth, P. II. p. 416-450.

(32) Hacket, P. II. p. 128-137.

(33) Vol. I. P. II. p. 345-353. Ed. in-8. en Anglois.

[*N*] *Ayant été amené au Parlement, il prit sa place parmi ses Confréres.*] Quelques personnes ayant voulu sonder ses sentimens à l'égard de ses Persécuteurs, après son élargissement, il répondit, *que s'ils n'avoient pas de plus dangereux ennemis que lui, ils n'avoient rien à craindre & qu'il les regardoit avec la charité convenable à un Evêque.* Kilvert étant aussi venu pour lui demander pardon de tout ce qu'il avoit fait contre lui; *je vous assure*, lui dit le Prélat, *que je vous pardonne tout ce que vous avez fait ci-devant; mais vous tombez dans une nouvelle faute, en me prenant pour un homme, qui a assez de bassesse d'âme, pour se deshonorer en se vengeant d'un misérable comme vous, continuez à vivre de friponneries & à faire le metier de délateur, & pensez que je vous ai parfaitement oublié* (34).

(34) Hacket Part. II. p. 141.

[*O*] *Au mois de Juillet, peu après que le Roi fut parti de cette Ville, notre Prélat fut contraint de la quitter aussi.*] Voici à quelle occasion. Il ne demeuroit pas encore à York, où il avoit dessein de se fixer, mais se trouvoit à Lawood; une nuit fort tard il vit entrer le Docteur Ferne, qu'il avoit fait ci-devant Archidiacre de Leicester, avec un air effrayé, qui le conjura de quitter sur le champ la maison & la Province, parce que le plus jeune Hotham s'approchoit avec ses troupes pour se saisir de sa personne & pour le tuer ayant juré solemnellement, qu'il le feroit périr, à cause que l'Archevêque lui avoit dit quelques paroles injurieuses, au sujet de la maniére dont il avoit traité le Roi à Hall; le Docteur Ferne ajoûta, que Hotham pourroit arriver vers les cinq heures du matin. Le Prélat profita de l'avis, se retira en diligence, & se sauva. Hotham arriva effectivement dans la matinée, mais à son grand regret il apprit qu'il avoit manqué sa proye. Ceux qui étoient dans la maison capitulérent, mais on viola la Capitulation, les Soldats ayant pillé la maison depuis le haut jusqu'au bas. Depuis ce tems-là l'Archevêque ne revint jamais dans la Province d'York, le feu de la guerre s'étant allumé par toute l'Angleterre (35).

(35) Ibid. p. 186.

qui fit tant de plaisir à ce Prince, que par une Lettre écrite d'Oxford le 1 Août 1643. „ il le pria instamment de pousser cet ouvrage, en l'assurant que tout ce qu'il dépenseroit pour fortifier ce Château, „ lui seroit rendu, avant que la garde en fût commise à un autre, qu'à lui-même, ou à celui qu'il nommeroit". En vertu de cette permission l'Archevêque envoya le 2 Janvier 1643 Mr. Guillaume Hooks son neveu, pour commander dans la Place; & quelque tems après, ayant été mandé par le Roi, il se rendit auprès de lui à Oxford [*P*]; il en fut très-gracieusement reçu, & après y avoir fait quelque séjour, il retourna dans sa Province, chargé d'avoir soin de tout le Nord du Pays de Galles, mais surtout du château de Conway, où les gens de la Campagne avoient obtenu permission de l'Archevêque de mettre en sûreté leur vaisselle, leurs joyaux, leur argent, leurs papiers, en un mot tout ce qu'ils avoient de plus précieux, chacun ayant un inventaire de ce qu'il y avoit mis en dépôt. Un an après le Chevalier Jean Owen, Colonel au service du Roi, s'étant retiré dans ces quartiers-là, après une défaite, obtint du Prince Robert un acte signé de sa main, pour commander dans le Château; il le surprit par force & s'en mit en possession, quoique l'Archevêque eût un Acte signé du Roi, qui l'autorisoit à le garder, jusques à ce que les fraix qu'il avoit faits lui eussent été payés, & que jusques alors on ne lui eût pas seulement offert de les acquitter. Ayant fait inutilement des remontrances à la Cour sur cette injustice, il profita du secours de ceux, dont les effets se trouvoient dans le Château, & de celui du Colonel Mitton, zélé partisan du Parlement; on força les portes du Château, dont le Colonel se mit en possession; l'Archevêque ne se joignit pourtant pas à lui dans le dessein de préjudicier le moins du monde au service du Roi, il convint seulement avec lui de le mettre dans la place, à condition que chacun pourroit retirer, ce qu'il prouveroit par l'inventaire du Prélat lui appartenir, & Mitton tint exactement parole. Après la mort du Roi l'Archevêque passa ses jours dans la tristesse, uniquement occupé de l'étude & d'actes de dévotion; se levant réguliérement toujours à minuit, & passant un quart d'heure en priéres sur ses genoux nuds, n'ayant sur lui que sa chemise & sa chemisette. Il ne survécut guére plus d'un an au Roi, étant mort le 25 Mars 1650, âgé précisément de soixante-huit ans; il fut enterré dans l'Eglise de Llandegay, où le Chevalier Griffith Williams, son neveu & son héritier, lui érigea un Monument. On trouvera son caractére ci-dessous [*Q*]. Il a fait quelques Ouvrages [*R*].

[*P*] *Il se rendit auprès de lui à Oxford.*] Il donna au Roi les meilleurs conseils, que ses lumiéres & son expérience lui purent fournir, & lui dit entre autres choses; „ Que Sa Majesté n'avoit pas de plus dangereux ennemi que Cromwell, „ que son Cousin Hamden avoit fait entrer au service dans „ l'armée des Rebelles. Que quoiqu'il ne fût pas encore fort „ élevé parmi eux, il monteroit avec le temps. Je l'ai connu, dit-il, à Bugdon, mais je n'ai jamais pu connoître sa „ Religion. Il prenoit toujours parti pour les Sectaires, & „ les défendoit avec opiniâtreté. Jamais il ne parloit en „ homme qui fût content de V. M. ni de vos Ministres; & „ réellement il n'aime personne de ceux qui sont au-dessus „ de lui. Votre Majesté n'a fait que lui rendre justice en „ rejettant la requête qu'il avoit présentée contre le Chevalier Thomas Steward de l'Ile d'Ely; mais il regarde comme ses ennemis tous ceux qui l'empêchent de ruiner son „ meilleur ami, & je crois qu'il est de tous les hommes du „ monde le plus vindicatif, *injuriarum persequentissimus*, comme Portius Latro le disoit de Catilina. Il dit ouvertement „ qu'il est à propos que quelques-uns agissent plus vigoureusement contre vos Troupes, & vous mettent au pouvoir „ du Parlement. Il ne peut se résoudre à dire le moindre „ bien du Comte d'Essex, son Général, parce que, dit-il, „ il n'est ennemi de Votre Majesté qu'à demi, & qu'il vous „ a fait plus de bien que de mal. C'est un homme ruiné, „ qui ne peut subsister & bien moins parvenir à ce à quoi il „ aspire, si ce n'est par la bonté de V. M. ou par la perte de „ nous tous, & par un bouleversement universel, de la „ même façon que quelqu'un disoit, *Lentulus salva Republica* „ *salvus esse non potuit*. En un mot chaque Animal a quelque „ mauvaise qualité, mais Cromwell a les mauvaises qualités „ de tous. Mon humble avis seroit ou de tâcher de le gagner „ par des promesses, ou de se défaire de lui par quelque stratagême, & de ne pas le marchander (36)".

(36) Ibid. p. 212.

[*Q*] *On trouvera son Caractére ci-dessous.*] Mr. Arthur Wilson dit (37), que *quoiqu'il eût à divers égards de belles connoissances, l'élevation de ses sentimens (je ne veux pas dire son orgueil) le rendit odieux à ceux-là même qui avoient contribué à son aggrandissement; peut-être parce qu'ils ne pouvoient obtenir de lui, ce qu'ils en exigeoient. Comme il avoit l'air grand & majestueux & le cœur haut, il paroissoit fier; mais ce caractére même le portoit aux grandes choses, qu'il exécuta; il fit réparer l'Eglise de l'Abbaye de Westminster; il fonda la belle Bibliothéque du Collége de St. Jean à Cambridge; il bâtit une fort belle Chapelle pour le Collége de Lincoln à Oxford, uniquement à cause du nom de Lincoln, n'ayant d'ailleurs aucune relation avec cette Université. . . . . Mais ce qui le relevoit le plus dans l'opinion de ceux qui l'ont le mieux connu, étoit sa générosité envers ceux qui étoient dans le besoin, étant le grand protecteur du mérite indigent. . . . . mais ces nobles actions ne brilloient pas publiquement; on remarquoit davantage celles, qui excitoient l'envie plutôt que l'émulation, c'est ainsi que ses grandes & intimes liaisons avec la Douairiére* (de Buckingham) *donnérent lieu à des discours & à des écrits satiriques, quoiqu'il fût à ce que l'on m'a assuré*, Eunuchus ab utero. La derniére circonstance rapportée par Mr. Wilson, n'est pas tout à fait vraye, quoiqu'il approche fort de la vérité; l'Evêque Hacket rapporte (38) „ qu'un accident, qui lui arriva à l'âge de sept ans, le réduisit à garder la continence. „ Ayant entrepris de sauter de dessus la muraille de la Ville „ de Conway sur le rivage de la mer, il s'imagina qu'étant „ en robe longue, le vent qui étoit fort, le soûtiendroit en „ l'air, en s'engouffrant dans sa robe, comme il le faisoit „ à ses camarades. Mais il se trompa, & tomba rudement „ sur le ventre sur une grosse pierre, qui lui causa une incommodité secrette plus aisée à comprendre, que propre „ à être décrite; & comme on n'y remédia pas à temps, „ faute de bon Chirurgien dans ces quartiers, il en fut incommodé jusqu'à la fin de sa vie. Voilà dequoi faire rougir ceux qui l'ont taxé, lorsqu'il devint Garde des Sceaux, „ non seulement d'être amoureux d'une Dame illustre, mais „ d'un commerce criminel avec elle, & qui l'ont fait chanter dans les rues". Le même Auteur assure, qu'il se distinguoit par son hospitalité, sa charité & sa générosité, surtout envers des personnes qui se trouvoient à l'étroit, & envers les gens de lettres des deux Universités, qui étoient dans le besoin; desorte qu'il dépensoit pour de pareils articles mille & quelquefois douze cens Livres St. par an. Voici une preuve remarquable de sa générosité. Pierre Du Moulin, célébre Ministre François, ayant été obligé de se sauver en Angleterre, pour se dérober aux desseins de ses ennemis, l'Evêque entendit parler de lui, & ordonna à Hacket son Chapelain de lui faire une visite en son nom; conjecturant en même tems que Du Moulin pouvoit être dans le besoin, il chargea le Docteur de lui porter quelque argent, sans limiter la somme. Sur quoi Hacket dit qu'il ne pouvoit lui donner guére moins de vingt Livres St. *Je n'ai point marqué la somme*, reprit le Prélat, *pour voir ce que vous feriez; vingt Livres sont-elles une somme, qu'il me convienne d'offrir à un homme de ce mérite? Prenez-en cent, & dites-lui qu'il ne manquera de rien, & que dans peu j'irai moi-même le voir*; il le fit effectivement, & tint parole ayant pourvu aux besoins de Du Moulin tant qu'il demeura en Angleterre (39).

(37) *Life of King James* p. 196 Londön. 1653. in-fol.

(38) Part. I. p. 8.

(39) Ibid. Part. II. p. 33.

[*R*] *Il a fait quelques Ouvrages.*] Outre l'Oraison funébre de Jaques I. dont nous avons parlé, il publia un Sermon, intitulé: *Perseverantia Sanctorum, ou Sermon sur la persévérance dans la Patience, la Repentance & l'Humiliation dans des tems de Calamité*, prononcé *devant les Pairs assemblés en Parlement, au dernier jeûne général, le Mecredi des Cendres* 18 *Février* 1628, *dans l'Eglise Collégiale de St. Pierre de Westminster. Par le très-révérend Pére en Dieu Jean Evêque de Lincoln, & Doyen de ladite Eglise. Publié par ordre des Pairs.* Londres 1628 in-4. Il est aussi Auteur d'une Piéce qui a pour titre: *La Sainte Table, tant par rapport au Nom que par rapport à la forme plus anciennement, proprement, & literalement en usage sous le Nouveau Testament, que l'Autel. Ouvrage écrit il y a longtems par un Ministre de la Province de Lincoln, en réponse au Docteur Coal Théologien judicieux du temps de la Reine Marie. Imprimé pour l'usage du Diocése de Lincoln*, 1637 in-4. Le Docteur Pierre Heylin y répondit par un Ouvrage, qui parut à Londres en 1637 in 4. & le Docteur Jean Pocklington, par son *Altare Christianum; ou Discours Apologétique du Vicaire défunt; dans lequel le feu Vicaire de Gr. parle encore, & défend l'antiquité de son Autel, contre celui qui l'a renversée. Présentée & humblement soumise à l'examen de ses Supérieurs, les Chefs de l'Eglise.* Londres 1637 in-4. Williams entreprit aussi un Commentaire Latin sur la Bible; dans ce dessein il avoit fait des recueils, tirés de tous les bons Auteurs, dont le Manuscrit de sa propre main a été ci-devant sous la garde de Mr. Gouland, Bibliothécaire de l'Abbaye de Westminster. Ce Prélat n'ignorant pas qu'il n'étoit guére possible à un seul homme de remplir parfaitement cette tâche, se proposoit de laisser le soin de l'achever à dix, douze, ou plus des plus habiles gens du Royaume, qu'il avoit en vue, & étoit disposé à leur donner vingt-mille Livres St. plutôt que de laisser l'Ouvrage imparfait. Il entreprit aussi de publier les Ouvrages de son Prédécesseur l'Evêque Grosse-tête dispersés en diverses Bibliothéques d'Angleterre & des autres Pays; il mit en ordre tous ceux qu'il put avoir, & composa des argumens pour plusieurs (40). Il répondit aussi par écrit à plusieurs Cas de Conscience, qu'on lui proposa; nous avons une de ces Réponses de sa propre main sous les yeux (41), touchant le mariage de deux Personnes, qui étoient Cousins au troisiéme degré: Voici cette Réponse. „ Je n'ai jamais vu mettre en „ question tant en Droit qu'en Théologie, que les Enfans „ de Cousins Germains puissent se marier ensemble. J'ai „ donné mon avis au Roi Jaques, de concert avec le feu

(40) Hacket. P. II. p. 40.

(41) Qui nous a été communiquée par le savant Richard Middleton Massey Docteur en Médecine.

Docteur

„ Docteur White, Evêque d'Ely, fur le mariage du Comte „ d'Anglefey avec fa propre Coufine Germaine, qui m'a paru „ conforme aux Loix, & n'avoir rien de contraire aux dé- „ fenfes du Ch. XVIII. du Lévitique, & au Droit Canonique „ reçu dans ce Royaume; d'autant plus que l'opinion con- „ traire enfeignée par quelques Docteurs de l'Eglife Romai- „ ne, eft eftimée Papiftique par nos Loix. Par conféquent „ Guillaume & Anne, que Dieu béniffe dans toutes leurs „ entreprifes, peuvent à plus forte raifon fe marier quand il „ leur plaîra, fans le moindre fcrupule de quelque nature qu'il „ foit. C'eft-là mon vrai fentiment.

Du Collége de Weftminfter le 22 Mars 1640. „ Jean de Lincoln".

WILLIS (THOMAS) célébre Médecin Anglois du XVII. Siécle, fils aîné de Mr. Thomas Willis [*A*] & de Rachel, fille de Mr. Howell, nâquit le 27 Janvier 1621 à Great-Bedwin dans la Province de Wilts, & fut baptifé dans l'Eglife de ce lieu le 14 Février, comme il paroît par les Régîtres de la Paroiffe, où l'on trouve plufieurs perfonnes de fon nom; deforte qu'on peut avec raifon revoquer en doute ce que Mr. Wood débite, fur des ouï-dire, fur les ancêtres & l'extraction de notre Savant (*a*). Après avoir bien fait fes premiéres études fous Mr. Edouard Sylvefter, Maître d'Ecole renommé de la Paroiffe de tous les Saints à Oxford, il entra en 1636 dans le Collége de Chrift-Church, par la protection du Docteur Thomas Iles, Chanoine de Chrift-Church. S'étant fort appliqué à l'étude, il prit le degré de Bachelier ès-Arts le 19 Juin 1639, & celui de Maître le 18 Juin 1642. La Garnifon d'Oxford tenoit alors le parti du Roi, & Willis fut un des Ecoliers de cette Univerfité, qui prirent les armes pour la défenfe de leur Prince; cela ne l'empêcha pas cependant de confacrer fes heures de loifir à l'étude de la Médecine, & il fe fit recevoir Bachelier en cette Faculté le 8 Décembre 1646. La Ville d'Oxford s'étant rendue au Parlement, il fe mit à pratiquer, & s'établit à Abingdon; il s'acquit bientôt beaucoup de réputation par fon affiduïté & par fon habileté, deforte qu'il alla demeurer dans la Paroiffe de St. Jean Baptifte à Oxford, où il prit une Maifon vis-à-vis du Collége de Merton; il fit approprier chez lui un appartement pour y faire le Service Divin felon le Rit Anglican, auquel il demeura conftamment attaché au péril de fa vie. Ce fut-là que Mr. Jean Fell, depuis Doyen de Chrift-Church & Evêque d'Oxford, dont Willis avoit époufé la fœur, Mr. Jean Dolben, dans la fuite Archevêque d'York, & quelquefois Mr. Richard Alleftrée, qui fut depuis Prévôt du Collége d'Eaton, firent réguliérement le Service felon la Liturgie de l'Eglife Anglicane (*b*), auquel affiftoient journellement tous les Royaliftes d'Oxford, & entre autres les Gens de lettres, qui avoient été dépouillés de leurs emplois en 1648. Le 25 Août 1660 il fut fait Profeffeur de Philofophie Naturelle pour remplir la Chaîre fondée par Guillaume Sidley, à la place du Docteur Jofué Crofs, qui fut alors chaffé; le 30 Octobre de la même année il fe fit recevoir Docteur en Médecine. La plupart des perfonnes de qualité des environs d'Oxford le faifoient venir, quand elles étoient malades; & comme il alloit au mois d'Avril 1664 vifiter, à ce que l'on croit, Milady Keyt dans la Comté de Warwick, il découvrit la fameufe fource d'Aftropp proche de Brackley, fur l'eau de laquelle il fit plufieurs Expériences, ayant remarqué que fon cheval en buvoit largement. Il fut un des premiers Membres de la Société Royale, & rendit bientôt fon nom illuftre par fes excellens Ecrits [*B*]. Après le grand incendie de Londres, en 1666, il fe retira à Weftminfter, fur l'invitation de

> (*a*) Que le Pére du Docteur Willis étoit fils de Thomas Willis, Tailleur de fa profeffion, qui avoit demeuré principalement à Kennington proche d'Abingdon. V. *Ath. Oxon.* Vol. II. Col. 549.

> (*b*) Comme ils l'avoient fait auparavant dans fon Appartement dans Chrift-Church.

[*A*] *Fils aîné de Mr. Thomas Willis.*] Ce Mr. Willis fut élevé dans le Collége de St. Jean à Oxford, en qualité de parent, à ce que l'on croit, du Docteur François Willis, ci-devant Préfident de ce Collége, qui laiffa une Terre à North Hinxfey, proche d'Abingdon dans la Province de Berks, où ce Thomas Willis s'établit: comme il étoit zélé Royalifte, il fervit pendant les Guerres Civiles, & porta les armes pour le Roi, au fervice duquel il mourut le 4 Août 1643; il fut enterré dans l'Eglife de Hinxfey, dans le même tombeau que fa femme, morte douze ans auparavant, comme il paroît par l'Epitaphe. Outre Thomas fon fils aîné, il en laiffa deux autres, Jean, Procureur & Clerc du Chapitre de Chrift-Church à Oxford, Auteur de l'excellent Livre des Comptes connu fous fon nom, qu'il recueillit des anciens Actes & des Piéces Juftificatives des Biens du Collége. Ce Jean ne laiffa qu'une feule fille, nommée Marguérite, femme de Mr. George Cooper Greffier de l'Univerfité, & mére du Docteur George Cooper, Aggregé du Collége Neuf à Oxford, & actuellement Médecin célébre dans cette Ville. L'autre fils de Mr. Thomas Willis, nommé Guillaume, mourut peu après la Reftauration, étant Membre du Collége de la Trinité à Oxford, & Maître-ès-Arts. Mr. Thomas Willis avoit auffi un frére, cadet, qui s'appelloit Jean, riche Marchand qui s'établit à Leverpool dans la Province de Lancaftre, & a été la tige d'une très-bonne famille, établie aujourdhui à Halfnead-Hall, Paroiffe de Prefcot, dans la fufdite Province.

[*B*] *Ses excellens Ecrits.*] I. *Diatribæ duæ Medico-Philofophicæ, prima de Fermentatione, feu de motu particularum inteftino in quovis corpore, altera de Febribus* &c. La Haye 1659 in-8. Londres 1660, 1665 &c in-12. La feconde Differtation a été attaquée par Edmond de Meara, Médecin de Briftol & Membre du Collége des Médecins; mais le Docteur Richard Lower défendit Willis dans fa *Diatribæ Thomæ Willifii, Med. Doct. & Prof. Oxon. de febribus Vindicatio contra Edm. de Meara.* Londres 1665 in-8. dont on trouve un Extrait dans les *Tranfactions Philofophiques*, No. IV. II. *Differtatio Epiftolica de Urinis*, à la fuite des *Diatribæ.* [☞ On a donné une Traduction Françoife de cette Piéce, fous le titre de *Differtation fur les Urines, tirée des Ouvrages de Willis.* Paris 1682. in-12. ADD.] III. *Cerebri Anatome.* Londres 1664. in 8. Amft. 1667 in-12. Le Docteur Guillaume Wotton (1) obferve que l'Auteur a, dans cet Ouvrage „ fuivi la Subftance Moëlleufe depuis „ le Cerveau, dans toutes fes infertions; qu'il examine l'o- „ rigine de tous les Nerfs, & les a fuivis dans toutes les par- „ ties du Corps avec une étonnante curiofité. Par-là il eft „ prouvé non feulement que le Cerveau eft la fource & le „ principe de toutes les fenfations & de tout mouvement, „ mais on voit encore clairement par le cours des Nerfs, de „ quelle maniére chaque partie du Corps confpire avec telle „ ou telle autre à produire tel ou tel mouvement; il eft auffi „ évident que là où plufieurs parties fe joignent pour opérer „ le même mouvement, ce mouvement eft caufé par les „ Nerfs, qui entrent dans ces différentes parties, & qui agif- „ fent de concert. Et quoique *Vieuffens* & *Du Verney* ayent „ à divers égards corrigé l'*Anatomie des Nerfs* de Willis, ils „ ont néanmoins confirmé fon Hypothéfe, lors même qu'ils „ ont remarqué en quoi il s'étoit trompé". IV. *De ratione motûs Mufculorum.* A la fuite de l'Ouvrage précédent. V. *Pathologiæ Cerebri & nervofi generis Specimen, in quo agitur de Morbis convulfivis & de Scorbuto.* Oxford 1667 in-4. Londres 1668. Amfterd. 1669 &c. in-12. On trouve un Extrait de cet Ouvrage dans les *Tranfactions Philofophiques.* No. 31. VI. *Affectionum, quæ dicuntur hyftericæ & hypocondriacæ Pathologia fpafmodica, vindicata contra refponfionem epiftolarem Nath. Highmore.* M. D. Londres 1670 in-4. Leide 1671 in-12. &c. VII. *Exercitationes Medico-Phyficæ duæ.* 1. *De Sanguinis accenfione.* 2. *De motu mufculari.* A la fuite de l'Ouvrage précédent. On en trouve un Extrait dans les *Tranfactions Philofophiques.* No. 57. VIII. *De anima Brutorum, quæ hominis vitalis & fenfitiva eft, Exercitationes duæ* &c. Londres 1672 in-4. & in-8. Amfterd. 1674 in-12. Il y en a un Extrait dans les *Tranfactions Philofophiques.* No. 83. Tous ces Ouvrages ont été traduits en Anglois par Mr. S. Pordage, & imprimés à Londres en 1681 in-folio, à la réferve des *Affectionum Hyftericæ* &c. & du Traité *de anima Brutorum.* IX. *Pharmaceutice Rationalis: five Diatriba de medicamentorum operationibus in humano corpore.* En deux Parties. Oxford 1674 & 1675 in 12. & in-4. Publiées par le Docteur Jean Fell: dans l'Apoftille, qui eft à la fin de la feconde, on voit la permiffion fuivante, que le Docteur Rodolphe Bathurft y a ajoûtée, l'Auteur étant mort la veille.

> (1) *Reflections upon ancient and modern Learning.* Cap. 17. p. 196. 197. Lond. 1694.

Imprimatur.

Amiciffimo Authori poft tam immortale opus nihil mortale facturo, tanquam lumina morienti claudens, extremum hoc officium præftat.

Oxon. Nov. 12. 1675. *Rad. Bathurft. Oxon. Vice Cancell.*

Un Anonyme traduifit ce Livre en Anglois, & il parut en cette Langue à Londres en 1679 in-folio; mais comme cette traduction étoit mauvaife, Mr. S. Pordage la retoucha, & la joignit à fa verfion des autres Ouvrages de Willis en 1681. En 1685 il parut à Londres in-8. *La Pratique de la Médecine de Londres; ou la Partie pratique de la Médecine contenue dans les Ouvrages du Docteur Willis, traduite fidélement en Anglois, & publiée en un Corps pour l'utilité publique.* On trouve dans le Recueil. 1. Les deux parties de la *Pharmaceutice Rationalis.* 2 Son Traité des *Maladies Convulfives.* 3. Du *Scorbut.* 4. Des *Maladies du Cerveau* & du *Genre nerveux.* 5. Des *Fiévres.* 6. *Méthode fûre & facile de fe préferver de la Pefte & de toute maladie contagieufe, & de guérir ceux qui en font attaqués.* Cet Ouvrage compofé en 1666, n'a été imprimé que vers la fin de l'année 1690. Tous les Ouvrages Latins de notre Auteur ont été imprimés in-4. à Genéve en 1676, & à Amfterdam e[illegible]82 in-4.

de l'Archevêque Sheldon, & prit maiſon dans St. Martins-Lane. Comme il ſe levoit de bon matin pour aſſiſter au Service Divin (qu'il ne négligeoit jamais, ou bien rarement) avant que de viſiter ſes malades, il fit un accord avec le Maître d'Ecole, qui enſeignoit dans la Sacriſtie, joignant l'Egliſe de St. Martin, pour lire les Priéres dans l'Egliſe le matin à ſix heures en Eté, & à ſept heures en Hyver, & le ſoir à cinq heures: voyant que ces exercices étoient fort fréquentés, parce qu'on ne faiſoit point alors, ni même longtems après de Priéres dans cette Egliſe, excepté les Mécredis & les Vendredis, il légua à ſa mort vingt Livres St. par an, qu'il avoit données pendant ſa vie au Maître d'Ecole, pour que ſes Diſciples aſſiſtâſſent à la Priére, avant de commencer & après avoir fini leurs exercices ordinaires, & fuſſent initiés dans les Rites de l'Egliſe Anglicane; laiſſant par ſon Teſtament le choix du Maître d'Ecole à la Paroiſſe. Généreux envers les Pauvres, en quelque endroit qu'il ſe trouvât, ayant deſtiné dès qu'il avoit commencé à pratiquer, une portion de ſes gains à des uſages de charité; & dans ſes derniéres années il y employoit tout ce qu'il gagnoit le Dimanche, ce qui étoit plus conſidérable que d'aucun autre jour de la Semaine, d'autant plus, qu'il étoit en plus grande réputation & plus employé qu'aucun Médecin de ſon tems. Il étoit Membre du Collége des Médecins à Londres, & refuſa l'honneur d'être fait Chevalier. Exact & régulier à toutes ſes heures, on voyoit aborder chez lui tout ce qu'il y avoit d'illuſtre à Londres. Après qu'il fut établi dans cette Ville, Thomas ſon fils unique étant tombé en conſomption, il l'envoya à Montpellier, pour s'y rétablir, comme il fit effectivement; ſa femme étant attaquée du même mal, il lui offrit de quitter la Ville, & de l'accompagner à la Campagne, à quoi elle ne voulut point entendre, afin qu'il ne négligeât pas les moyens de pourvoir au bien de ſa famille, deſorte qu'elle mourut à Londres en 1670 à ſon grand regret; il la fit enterrer dans l'Abbaye de Weſtminſter [*C*]. Il mourut dans ſa Maiſon de St. Martins-Lane le 11 Novembre 1675, & fut enterré auprès d'elle. Le Docteur Jean Fell, Doyen de Chriſt-Church & Evêque d'Oxford, en fait un portrait très-avantageux dans une Apoſtille, ajoûtée à la Préface de la *Pharmaceutice Rationalis* de notre Auteur [*D*]. Thomas ſon fils, dont nous avons parlé, nâquit à Oxford le 26 Janvier 1657-8, après avoir fait quelque tems ſes études

[*C*] *Il l'a fit enterrer dans l'Abbaye de Weſtminſter.*] Il lui fit l'Epitaphe ſuivante, gravée ſur la pierre ſous laquelle elle repoſe.

MARIA *uxor chariſſ.* THO. WILLIS, M. D. *Nec non* Sam. Fell S. T. D. *& Eccleſiæ Cathedralis Chriſti Oxon. Decani filia; fœmina, ſi quæ alia, pietate, prudentia, & morum ſuavitate inſignis; ſummo omnium ac imprimis mariti ſui deſiderio & luctu, obiit in Vigilia omnium Sanctorum, Anno Domini* 1670. *Jamque hic conditur, feſti illius Auroram expectans æternam; in eadem etiam humo,* Katharina *eorum filia ſepulta fuit poſtridie S. Michaelis. Anno Dom.* 1667. Mr. Browne Willis, petit-fils de notre Savant, a ajoûté à cette Epitaphe, celle qui ſuit, à l'honneur de ſon Grand-Pére. *Hic etiam jacet prædictus* THO. WILLIS M. D. *celeberrimus. Obiit Nov.* 11. 1675. *ætatis* 54.

Parmi les Inſcriptions Sépulchrales de Mr. Jean le Neve on trouve la ſuivante.

Siſte, properes licet, quiſquis es Viator,
Ne poſthac doleas te tanti viri ſepulchrum imprudentem præteriiſſe,
Cujus forſan beneficio debetur, quod ipſe ad ſepulchrum
Nondum perveneris.
Magnus hoc tumulo WILLISIUS *conditur*
Celeberrimus ille THOMAS WILLISIUS, M. D.
Ædis Chriſti olim alumnus, Philoſophiæ naturalis
In florentiſſima Oxonienſi Academia Profeſſor, & non
Tantum Carolo II. *Regi, ſed & Europæ univerſæ*
Princeps Medicus,
Cujus laudes ſane non capit ſepulchrale marmor,
Quibus orbis ipſe vix ſufficit.
In Arte Medica & Philoſophia naturali
Exercenda, excolenda, promovenda quantopere inclaruerit,
Norunt omnes.
Alterum teſtabuntur morbi innumeri mirum in modum profligati.
Alterum arte non mediocri facta experimenta:
Utrumque doctiſſimæ ipſius lucubrationes
Hodie & teſtantur.
Neque minus in pietate fuit inſignis quam ingenio & eruditione
Regi in nequiſſimis temporibus fidelis,
Eccleſiæ etiam oppreſſæ obſequentiſſimus,
Quam non modo affectu dilexit, ſed munificentia locupletavit.
Fortuna adverſa inconcuſſus,
Affluente eximie temperatus.
In ſumma doctrinæ gloria humilis & modeſtus.
Pecunia eroganda in pauperes effuſiſſimus,
In ſuorum gratiam frugis & providus,
In ſe ſolummodo parcus.
Labori & vigiliis (heu! nimis) indulgens.
Quibus factum eſt, ut aliorum vitam producendo, ſuam
Breviorem, quam par fuit, effecerit;
E vivis enim exceſſit pleuritide confectus
Anno { Ætatis ſuæ 54.
{ *Nati Chriſti* 1675.

[*D*] *Le Docteur Jean Fell, Doyen de Chriſt-Church & Evêque d'Oxford, en fait un portrait très-avantageux, dans une Apoſtille ajoûtée à la Préface de la* Pharmaceutice Rationalis *de notre Auteur.*] Le Lecteur lira avec plaiſir ce morceau, qui eſt écrit avec beaucoup de force & d'élégance. Mr. Wood (2) dit que le Docteur Willis „ étoit un homme tout d'une „ piéce, de petite mine, parlant peu, & rien moins que „ poli; mais qu'il a eu peu d'égaux, & point de ſupérieurs, „ pour la profondeur des vues, les heureuſes recherches „ tant dans la Phyſique que dans l'Anatomie & la Chymie; „ pour les ſuccès extraordinaires dans la Pratique, pour la „ douceur naturelle, la pureté, l'élégance, l'agrément, la „ clarté & la netteté de ſon ſtile Latin. Tous les Auteurs, „ qui le citent (& on le cite ſouvent) le font en des termes „ remplis de la plus haute eſtime pour ſon mérite, & lui „ donnent encore le premier rang parmi les Médecins. Auſſi „ faut-il dire qu'il a poſé un fondement ſolide d'un Corps de „ Médecine, ſur des Hypothéſes principalement de ſon in- „ vention". Conſultez encore l'Epître au Lecteur à la tête de ſes Oeuvres de l'Edition de Genéve de 1676. Son mérite lui acquit au plus haut degré l'eſtime des perſonnes de la premiére diſtinction, de même que celle des Savans, ce qui eſt connu non ſeulement par le bruit général, mais par diverſes Lettres de félicitation, & par d'autres où on le conſultoit, qui ſont actuellement entre les mains de Mr. Browne Willis, ſon petit-fils. Mais il ſeroit auſſi inutile, qu'il eſt impoſſible, de faire l'énumération de tous les Amis qu'avoit ce Grand-homme, qui ne mérita jamais d'avoir un ſeul ennemi. Il ſuffira de remarquer avec l'Evêque Fell, que dans tous les tems de ſa vie, il fut un Défenſeur ſi zélé de la Religion, qu'il ſe concilia le reſpect de ceux qui y étoient le plus ſincérement attachés, & qu'en même tems il ſe ménageoit ſi bien par rapport aux exercices de dévotion, qu'il étoit toujours prêt à s'acquitter des devoirs de ſa profeſſion, ſurtout de ſecourir les pauvres & les infirmes de quelque ordre qu'ils fuſſent, & en général à faire plaiſir & à rendre ſervice à tout le monde. Quand on conſidére les nombreuſes occupations, que devoit néceſſairement avoir un homme de ſon caractére, & auſſi recherché, on diroit que c'en étoit aſſez pour le tempérament le plus actif & le plus robuſte, ſi le grand nombre d'Ouvrages, dont nous avons parlé, monumens éternels d'un génie ſupérieur, ne nous convainquoient que les Facultés de l'Eſprit humain ne ſont pas auſſi bornées que nous pourrions le penſer; & que lorſqu'on ſait les faire agir convenablement, elles ſont capables de ſurmonter des difficultés, qui paroiſſent inſurmontables à des eſprits ordinaires. Quelque réputation que ſes Ecrits ayent eu tant en Angleterre que dans les autres Pays, il y en a eu quelques-uns qui ont eu le même ſort que ceux de l'immortel Harvée, & qui ont eſſuyé des Critiques de la part même de perſonnes d'un mérite réel. Tel eſt le Docteur Schelhammer, qui dans ſon Traité *de Auditu*, imprimé à Leide en 1684 in-4. reléve l'opinion du Docteur Willis ſur le Tambour de l'Oreille; & après avoir rapporté un endroit du Ch. 14. de ſon Traité *de Anima Brutorum*, il termine ſa Critique en ces termes: *Ob has rationes a Clariſſimi Viri, ac de re Medica præclare meriti, ſententia non poſſumus non eſſe alieniores, in quo uti ingenium admiror, quoties Medicamentorum vires aut morborum cauſas explicat, ſic ubi forum ſuum egreſſus Philoſophum agit, ac vel partium uſum, vel Chymicarum rerum naturam ſcrutatur, ejus haud ſemel non modo judicium deſidero, verum aliquando etiam fidem.* C'eſt-à-dire: „ C'eſt pourquoi je „ ne puis que m'éloigner beaucoup du ſentiment de ce fa- „ meux Auteur, à qui la Médecine a d'ailleurs de grandes „ obligations. Comme j'admire en lui ſon eſprit & ſon gé- „ nie, toutes les fois qu'il explique les vertus des Remédes, „ & les cauſes des Maladies; je trouve auſſi qu'il manque „ plus d'une fois, non ſeulement de jugement, mais auſſi „ de bonne-foi, lorſqu'en ſortant de ſa ſphére, il ſe mêle „ de Philoſophie, entreprend de déterminer l'uſage des Par- „ ties, ou qu'il fait des Recherches Chymiques". Le Docteur Derham (3) obſerve que *c'eſt-là une Critique auſſi rigoureuſe qu'injuſte de notre compatriote, ſi fameux à juſte titre & d'une probité reconnue; & quoique le Docteur Schelhammer ait effacé par ſon Traité de l'Ouïe tous ceux qui ont écrit avant lui ſur ce ſujet, & qu'il ait donné des preuves de ſon habileté & de ſon ſavoir, il n'a pourtant pas été exemt d'erreurs. Notre Compatriote, qui a écrit plus que lui, s'eſt montré partout auſſi diligent & auſſi induſtrieux Anatomiſte, auſſi grand Philoſophe & auſſi habile Phyſicien, qu'aucun de ſes Cenſeurs: ſa réputation d'homme intégre & ſincére, étoit pour le moins auſſi bien établie que la leur. Ce bruit terrible n'eſt fondé après tout, que ſur ce que Schelhammer, prévenu contre le Dr. Willis, a mal compris ſa penſée, pour ne pas dire pis.* Nous avons remarqué ci-deſſus, que

(2) *Ath. Oxon.* Vol. II. Col. 549.

(3) *Theologie Phyſique* Liv. IV. c. 3. p. 179.

études dans l'Ecole de Westminster, il entra dans le Collége de Christ-Church à Oxford, & fut reçu ensuite Maître-ès-Arts. C'étoit un homme d'une grande érudition, extrêmement aimé dans sa Province, & Mari si tendre que sa femme mourut de douleur sept semaines après sa mort, arrivée le 11 Novembre 1699. Il fut enterré dans l'Eglise de Blechley proche de Fenny-Stratford, deux endroits dont son Pére avoit acheté les Terres du Duc de Buckingham, & qui sont encore à son fils ainé Mr. Browne Willis de Whaddon-Hall, distingué par son savoir dans les Antiquités, ayant déjà enrichi le Public de divers Ouvrages en ce genre. Le Docteur Willis laissa aussi deux filles. L'aînée qui s'appelloit Jeanne, épousa Robert Symonds, Grand Sherif de la Province de Hertford en la derniére année du régne du Roi Guillaume, dont elle a eu Thomas Symonds de Pengethly proche de Rosse, dans ladite Province, un des plus illustres Savans de notre siécle, parfaitement versé dans la Médecine, & dans les autres Sciences, surtout dans les Mathématiques, desorte que le génie de son grand-pére revivra toujours en lui. Rachel, fille Cadette de Willis, épousa Roger Lingen de Radhook dans la Comté de Glocester, d'une très-ancienne famille, dont elle a eu un fils unique Thomas Lingen, Gentilhomme qui a de grands biens, & qui en 1735 a été Grand Sherif de la Comté de Glocester.

que le Traité de Willis *sur les Fiévres*, a été attaqué par le Dr. Edmond de Meara, & qu'il a été défendu par le Dr. Richard Lower, qui dans la Préface de sa *Défense*, dit à l'illustre Robert Boyle, que le motif qui l'engageoit à la publier étoit non seulement l'injure faite au Dr. Willis, mais à la Philosophie même; qu'il n'entreprend pas de plaider la cause de ce Savant, comme s'il avoit besoin de secours, mais uniquement pour décharger de cette tâche, un homme fait pour des occupations plus nobles, que celle de relever les calomnies de son Antagoniste; il ajoûte qu'il est extrêmement surpris, que Willis, également fameux par ses écrits & par la douceur de ses mœurs, qui n'a jamais offensé de Meara ni de parole ni d'action, soit exposé aux plus évidentes faussetés, & à des injures; mais c'est le traitement, continue le Dr. Lower, qu'il y a lieu d'attendre d'un homme qui a insulté les noms les plus illustres, Descartes, Harvée & Glisson.

WILSON (ARTHUR) célébre Historien Anglois nâquit en 1596 (*a*) dans la Province de Norfolk (*b*), de Mr. Richard Wilson d'Yarmouth, Gentilhomme de cette Province (*c*). En 1609 il alla voyager en France, où il demeura à peu près deux ans. A son retour en Angleterre, son Pére, dont les revenus se trouvérent diminués, pensa à le mettre en apprentissage chez un Marchand de Londres, mais ce Marchand s'étant trouvé Papiste, il changea de dessein, & le plaça chez le Chevalier Henri Spillar, en qualité d'un de ses Clercs au Bureau de l'Echiquier; il demeura chez le Chevalier, jusques à ce qu'ayant fait quelques Vers Satiriques contre une des Servantes, Madame Spillar, qui prit le parti de la Servante, le fit congédier. En 1613 il prit logement dans Holbourn, où il s'attacha pendant quelque tems à la lecture des Poëtes, & ensuite il retourna chez lui; ayant trouvé sa mére morte, il eut quelque envie d'aller encore voyager, mais en 1614 il entra chez Robert Comte d'Essex, qu'il suivit dans le Palatinat en 1620, au siége de Tournai en 1621, à celui de Rees en 1622, & à celui d'Arnhem en 1623 (*d*). L'année suivante il accompagna ce Seigneur au siége de Breda, & en 1625 dans l'expédition de Calais (*e*). En 1630 il sortit de chez le Comte, qui le congédia sur les instances de la Comtesse [*A*]; il se retira à Oxford, & en 1631 il entra dans le Collége de la Trinité en qualité de Pensionnaire [*B*], &

(*a*) Voyez sa vie écrite par lui-même sous le titre d'*Observations sur la Providence de Dieu dans le cours de ma Vie:* Manuscrit entre les mains du Dr. Samuel Knight Archidiacre de Berks, & publié par Mr. François Peck dans ses *Desiderata Curiosa*. Vol. II. Lib. XII. p. 6 & seqq.

(*b*) Wood *Ath. Oxon.* Vol II. Col. 155. Mais Mr. Nicolas Tindal, dans son *Histoire d'Essex*, dit qu'il étoit né dans la Province de Suffolk.

(*c*) Wood *ubi supra.*

(*d*) *Life of Wilson* ubi supra.

(*e*) Ibidem.

[*A*] *En 1630 il sortit de chez le Comte, qui le congédia sur les instances de la Comtesse.*] Il nous apprend lui-même dans sa vie (1), que cette Dame s'appelloit avant son mariage Elizabeth Paulet; „ Elle étoit belle, & paroissoit à l'extérieur „ d'une douceur Angélique, affable & honnête dans la con„ versation. Je ne puis même me persuader qu'il y eut en „ cela rien de forcé, & je crois que ces qualités étoient na„ turelles, dans la condition où elle se trouvoit. Mais le „ rang auquel elle fut élevée, changea par accident son ca„ ractére; car elle étoit la véritable image de la Boëte de „ Pandore. Lorsque le Comte en fut devenu amoureux, je „ remarquai qu'il étoit froid & réservé avec moi, & il se „ servit dans cette affaire de Mr. Langhorne, qui étoit à son „ service, & qui dans les tems malheureux où nous vivons „ est Major-Général des Troupes du Parlement dans le Sud „ du Pays de Galles. M'en étant apperçu, je ne pûs m'em„ pêcher d'avoir un air sombre & mécontent, ce qui donna „ lieu à ma nouvelle Maitresse de concevoir quelque chagrin „ contre moi. Mais mon illustre & toujours indulgent Maî„ tre me fit venir auprès de lui, & me demanda la raison de „ ma mauvaise humeur; je lui répondis, que je trouvois que „ Sa Grandeur ne me regardoit plus d'un œil aussi favorable „ qu'elle avoit fait. Il me repliqua; *je savois que vous seriez „ contraire à mon mariage, c'est ce qui est cause que je ne vous „ en ai pas fait part. Mais continuez à me servir comme vous avez „ fait ci devant, & vous me trouverez le même à votre égard.* Ce „ Discours me consola & me fit reprendre courage, & les „ bienfaits du Comte me furent des gages de sa bonté. Mais „ la Comtesse me vouloit tant de mal, parce qu'elle s'imagi„ na que mon chagrin venoit de la situation brillante où elle „ se trouvoit, qu'elle ne cessa de travailler sous main à me „ déplacer. Quand elle vit que ni l'examen de mes Comp„ tes, ni ses artifices n'avoient pu faire réussir son dessein, „ elle feignit d'être malade, garda la chambre, & protesta „ qu'elle n'en sortiroit point tant que je serois dans la mai„ son. Lorsque je l'eus appris, je priai mon illustre Maître „ de me permettre de me retirer. Il m'offrit de m'envoyer „ en Irlande pour avoir l'administration des biens qu'il y „ avoit; mais comme je savois qu'il ne faut pas se fier à la „ malignité d'une femme, je souhaittai de me mettre en „ situation où je n'eusse rien à craindre de sa colére. Nous „ nous séparâmes donc au mois de Juillet 1630. Mais il ne „ se passa pas deux ans, que cette orgueilleuse & méchante „ femme, indigne d'un aussi illustre Epoux, fut surprise en „ adultére, & séparée de lui, à sa honte éternelle".

(1) Peck *Desiderata Curiosa.* Vol. II. Lib. XII. p. 16, 17.

[*B*] *Il entra dans le Collége de la Trinité en qualité de Pensionnaire.*] C'est ce que nous apprend Wood (2), qui dit que „ Durant son séjour dans ce Collége il fut extrêmement „ régulier à se trouver à la Chapelle, & à observer tous les „ réglemens du Collége & de l'Université. Il ne savoit guére „ de Latin, & encore moins de Grec; mais il parloit fort „ bien François, & écorchoit un peu le Hollandois. Il étoit „ assez versé dans les Mathématiques & dans la Poësie, & „ avoit quelque connoissance du Droit Commun d'Angle„ terre. Il a fait quelques Comédies, qui ont été jouées „ avec succès sur le Théatre de Black Friars à Londres, par „ les Comédiens du Roi, & à Oxford dans le tems des Pro„ motions, lui-même étant présent. Mais je ne puis dire si „ elles ont été imprimées. Ce qu'il y a de sûr, c'est que j'ai „ vu des morceaux de Poësie de sa façon en divers Livres". Mr. Wilson rapporte lui-même dans sa vie (3), que la premiére chose, dont il s'occupa à l'Académie, ce furent les Mathématiques; „ mais ayant trouvé, dit-il, que leur princi„ pale utilité consistoit dans la partie Méchanique, plutôt „ que dans la Spéculative, je les mis à côté, plutôt que „ je n'y renonçai. Quelques Amis de mérite, que je m'étois „ fait dans le Collége, me sollicitérent fortement de m'atta„ cher à la Théologie, je combattis longtems en moi-même „ là-dessus. Car quoique je n'ignorasse pas que la Théolo„ gie est la Reine des Sciences, je me trouvois plus propre „ à apprendre qu'à enseigner. Je concevois d'ailleurs, qu'en „ me consacrant à cette étude, je devois renoncer au mon„ de, & comme dit St. Paul Rom. I. 1. *me séparer pour le „ Ministére*, & j'ignorois si je serois capable de le faire, „ ayant été élevé dans une si grande liberté. Car, selon moi, „ quiconque embrasse cette profession, & se mêle des affai„ res du monde au-delà de ce que l'exigent ses besoins & „ ceux de sa famille, s'écarte de son devoir. Outre cela „ les Ecclésiastiques étoient en ce tems-là la plupart fort am„ bitieux, & généralement méprisés, n'y en ayant qu'un pe„ tit nombre, qui par leurs vertus soutenoient un peu la ré„ putation délabrée du Clergé. Ces raisons me détermine„ rent à m'appliquer à la Médecine, & je m'en occupai pen„ dant les deux années que je passai à Oxford. Mais ce qui „ me fut le plus à charge dans ma retraite, c'étoit la dé„ bauche qui régnoit dans l'Université; les gens de lettres „ les plus distingués, & entre autres ceux du Collége de St. „ Jean, qui étoient de ma connoissance, m'entraînoient par „ des attraits qui s'appelloient des politesses; la nuit comme „ le jour étoient témoins de nos folies; & je dois avouer, „ que dans toute ma vie je n'ai pas autant bu que j'ai fait „ pendant le court séjour que j'ai fait à Oxford, & cela en „ compagnie des plus graves Bacheliers en Théologie. Le „ Parti de Cantorbery se donnoit beaucoup de mouvement „ en ce tems-là. *Chillingworth* étoit un illustre dans notre „ Collége, j'eus souvent des disputes avec lui sur la Monar„ chie absolue. Elevé par un Maître, qui par une véritable „ grandeur soutenoit toujours la liberté juste & naturelle des „ Sujets, je ne pouvois goûter cette voye par laquelle le „ Clergé cherchoit à s'aggrandir, en élevant le Roi. Je pas„ sois donc pour une espéce de Puritain parmi eux, surtout „ parmi ceux de son caractére; car peu après il s'enfuit à „ Douai, & se fit Papiste; mais voyant qu'on ne lui faisoit „ pas grand accueil, il n'eut pas de peine à se laisser persua-

(2) *Ath. Oxon.* Vol. II. Col. 155.

(3) *Ubi supra.* p. 18.

„ der

& fut reçu Maître-ès-Arts [*C*]. Au mois de Février le Comte de Warwick le fit venir d'Oxford pour le faire son Intendant, & il accompagna ce Seigneur en 1637 au Siége de Breda [*D*]. Comme l'on fit des poursuites dans la Province d'Essex contre plusieurs Sorciers, en 1645, Wilson forma le dessein de composer un Ouvrage sur ce sujet (*f*) [*E*]. Il est mort au commencement d'Octobre 1652 à Felstead dans la Comté d'Essex, & fut enterré dans l'Eglise du lieu (*g*). Sa *Vie du Roi Jaques* I. a été imprimée à Londres en 1653 in-folio [*F*].

(*f*) Ibid.

(*g*) Wood *ubi supra.* Col. 156.

„ der par l'Archevêque (Laud) de revenir en Angleterre, & d'y professer sa religion ".

(4) *Ubi supra.*

[*C*] *Et fut reçu Maître ès-Arts.*] Mr. Wood dit (4); *qu'on ne voit nulle part dans les Régitres s'il prit le degré, ou s'il fut créé Maître-ès-Arts, comme quelques-uns de ses parens me l'ont dit.* Mais Mr. Wilson nous apprend (5) *qu'il fut admis au nombre des Maîtres ès Arts par le moyen de ses Amis.*

(5) *Ubi supra.* p. 17.

[*D*] *Il accompagna ce Seigneur en 1637 au siége de Breda*] A son retour il fut obligé de s'arrêter quelque tems à Bruges: „ Quelques Jésuites Anglois & Ecossois, *dit-il* (6), me déterrérent dans mon logement, & je les vis souvent. Il y eut entre autres un Vieillard, nommé Weston, avec lequel la conversation tomba sur l'état de l'Angleterre. Il en vouloit fort à la Reine Elizabeth. Le tems présent étoit plus à son gré, quoiqu'il ne pût souffrir le petit Archevêque de Cantorbery. Je tirai un Livre de ma poche, écrit par *Jean de Ste. Clare*, Provincial des Moines Anglois, dont le but est de réunir l'Eglise Anglicane avec celle de Rome, pourvu que nous fassions un pas vers elle, & qu'elle en fasse un vers nous. Il me dit, qu'il étoit impossible que l'Eglise Romaine se relâchât jamais le moins du monde; & que si l'Auteur de ce Livre étoit à Rome, on le mettroit entre quatre murailles, & qu'on lui brûleroit son Livre sous le nés". Je connois, *ajoûta-t-il*, le Pélerin, c'est un des Parasites de Cantorbery, & il mange perpétuellement à sa table; c'est une créature de sa façon. Vous devez donc, *repris je* goûter d'autant plus la conduite de Mylord de Cantorbery, puisqu'il penche si fort de votre côté. Non, *repliqua-t-il*, il est trop fin pour être bridé, & trop ambitieux pour reconnoître un Supérieur. Il ne se soumettra jamais à Rome. Il veut faire lui-même une Religion bigarrée, & être Chef de Parti. Ce bon homme *me prenoit pour un Ecclésiastique Anglican déguisé, ainsi qu'il me l'avoua dans la suite. Car*, dit-il, *ils ont coutume de venir en habit rouge, comme des gens du monde, de la même maniére que nos gens vont en Angleterre. Mais quand il sut qui j'étois, il me regala chez lui, & me fit beaucoup de civilités. Etant familier avec lui, je le questionnai sur bien des choses, qui sont des secrets parmi eux, & il s'ouvrit à moi avec beaucoup de franchise. Entre autres choses, je le priai de me dire, s'il y avoit quelque fondement à ce que quelques Jésuites avoient écrit, que les Puritains d'Angleterre avoient tramé la Conspiration des poudres; il me dit nettement, que cela ne s'étoit dit, que pour ôter le plus grand scandale, car il étoit instruit & du projet & de ce qui s'étoit fait pour l'exécuter.*

(6) Ibid. p. 22.

Deus, Natura, Gratia.

[*E*] *Comme l'on fit des poursuites dans la Province d'Essex contre plusieurs Sorciers, en 1645, Wilson forma le dessein de composer un Ouvrage sur ce sujet.*] „ Il ne se fait rien, *dit il* (7), dans le monde par la Justice publique, qui me choque davantage, que l'exécution de tant de Sorciers. La chose n'est pas nouvelle, l'Ecriture en parle non seulement, mais elle les condamne. Et depuis une longue suite de siécles ç'a été un usage reçu dans tous les Pays de ne pas laisser la vie à ceux qu'on appelle Sorciers. Vers ce tems-là on en accusa un grand nombre dans la Province d'Essex, & je me trouvai à Chelmsford au jugement & à l'exécution de dix huit femmes; mais je ne pus rien voir dans tout ce qui fut produit contre elles, qui me persuadât, & je n'y vis que de pauvres Créatures mélancholiques, envieuses, malignes, mal disposées, mal nourries, & atrabilaires, dont l'imagination remplie de vapeurs grossiéres étoit susceptible de toute sorte d'impressions, & pouvoit faire éclatter leur malice & leur envie en paroles qui donnoient lieu à ceux qui les écoutoient, & qui déposoient contre elles, de les croire ce qu'elles prétendoient être. Il se peut même que ces gens-là, entraînez par la force de leur imagination, croyent faire réellement des choses qu'ils souhaittent quelquefois malheureusement, & dont ils se réjouïssent, quand elles arrivent, par un principe de malignité, desorte qu'ils croyent les avoir effectivement faites. Quand une fois le peuple est prévenu que tel ou tel est sorcier, l'imagination frappée de terreur fait de chaque ombre une apparition, & d'un Chat ou d'un Rat un Esprit. Delà tant de contes & d'histoires où il n'y a pas l'ombre de vérité. C'est ce que j'établirai plus amplement ailleurs, en donnant aussi le vrai sens de certains passages de l'Ecriture, parce que cela me méneroit trop loin ici. Mais un jour, quelque tems après cette exécution, ayant fixé ma méditation sur ce sujet, j'eus un grand combat en moi-même, sur la maniére dont je pourrois découvrir que la route que le Monde avoit suivie depuis tant de siécles, étoit une fausse route. Ensuite j'admirai intérieurement la justice & la miséricorde de Dieu; sa miséricorde en reprimant le Diable, & en le tenant enchaîné; & sa Justice en le laissant agir en liberté, pour l'exécution de ses desseins; ces réflexions me menérent enfin à conclure, qu'il étoit contraire à la bonté infinie du Tout-puissant, de permettre au Diable de maîtriser d'une telle maniére de pauvres créatures mélancholiques, ignorantes, & mécontentes, & de l'empêcher de joüer son rôle le plus bas avec ceux qui osent déclarer la guerre au Ciel, par l'Athéïsme, le Libertinage, & toute sorte de crimes. Je concevois bien, que Dieu suit selon son infinie sagesse, des voyes différentes, & qu'il a les moyens de proportionner le châtiment aux péchés de chacun, & qu'il ne m'appartenoit pas de vouloir sonder sa conduite, & que je devois me soumettre humblement à son Empire, en disant *ô Profondeur*, &c. je ne pûs cependant me satisfaire, desorte que je suppliai humblement Dieu avec larmes & par des priéres ardentes, ou de me desabuser de cette opinion, que le Diable n'opére point par le moyen des Sorciers, ce que ceux-ci confessent; ou de m'assurer par quelque voye qu'il le fait réellement, afin que je ne demeurasse pas dans l'erreur. Je m'adressai à Dieu avec toute l'humilité d'esprit possible, me soumettant à sa volonté, & le suppliant de ne point imputer ma priére à aucun principe de présomption; mettant mes desirs à ses pieds, & animé d'un esprit & d'un courage, avec lequel il me sembloit que je ne redoutois pas le Démon armé de toute sa malice, j'en vins à souhaitter, que s'il étoit vrai que le Diable produit ces effets d'une façon particuliére, je pusse voir quelque chose qui m'en assureroit, sinon, que je ne visse rien. Comme c'étoit-là un desir illégitime en lui-même, & que c'étoit tenter Dieu, il y avoit dequoi m'inspirer de la frayeur, de l'exprimer, & cela fit aussi cet effet sur moi. Je fus saisi d'un tremblement lorsque j'eus prononcé ces paroles, capables de faire une impression plus dangereuse encore sur un esprit plus foible. J'avouë qu'il y eut en cela beaucoup de présomption de ma part, & une plus grande bonté & indulgence de celle de Dieu de supporter l'infirmité de sa pauvre misérable créature. Je n'ai pourtant jamais eu de raison de changer de sentiment à cet égard, & je ne trouve point que je fasse aucune injure à Dieu, ou qu'il soit contraire à sa Justice & à sa Bonté que je n'ajoûte aucune foi à des chiméres, que le peuple bâtit sans aucune raison sur ce fondement".

(7) Ibid. p. 26.

[*F*] *Sa* Vie du Roi Jaques I. *a été imprimée à Londres en* 1653 *in-folio.*] Elle parut sous ce titre: *Histoire de la Grande-Bretagne contenant la Vie & le Régne du Roi Jaques I, depuis son avénement à la Couronne jusqu'à sa mort. Par Arthur Wilson.* Il nous dit dans son *Introduction, que cette Histoire n'est point une compilation tirée de differens Auteurs d'opinions contraires, un mélange confus & embarrassé où l'on ne decouvre qu'avec peine un fil pour se guider, chose dont Tite-Live se plaint à l'égard des Auteurs qui avoient écrit avant lui, & dont il témoigne sa surprise. Mais on a suivi ici l'exemple des Jardiniers, qui cueillent les Simples à mesure, qu'ils croissent dans leurs Jardins, où les fleurs & les mauvaises herbes viennent pêle mêle, & l'on s'est proposé de composer quelque chose qui puisse être utile au bien Public: Pendant plus de trente ans, avant que d'en former un Corps, on a pesé mûrement tout ce qui devoit y entrer, pour y mettre une juste proportion; & je puis dire que j'ai non seulement suivi dans ce travail mon penchant naturel, mais encore que la Providence m'a fait découvrir bien des choses, dont je ne pensois & n'espérois point être jamais instruit.* A la tête de cette Histoire on trouve le *Portrait de l'Auteur par lui-même*; le voici. „ Comme d'autres font imprimer leur portrait, je veux placer ici au frontipice le tableau de mon esprit, aussi naturel que mon visage: chaque trait peindra mon âme, qui porte à ce qu'il y a de plus grand. Je ne murmure point des désordres qui régnent ici bas, pour ne pas mesurer & borner la sagesse du Très-Haut selon mes petites idées. Je ne regarde point d'un œil envieux la Royauté ni ne cherche à renverser la Hiérarchie: l'une & l'autre peuvent être bonnes; mais quand la tête grossit à l'excès, on dit que le reste des membres diminue, comme les parties d'un corps noué s'élévent outre mesure, & forment une constitution mal saine. Je n'ai point d'éloignement pour le Ministre grave & doux, & ne suis pas non plus ennemi de l'Indépendant, ayant soumis mes sentimens à l'empire suprême de la Raison. Jamais l'ambition ne me portera à vouloir gouverner, ou à faire le tyran. Le feu sacré de la Vérité, que j'admire, allume mon zéle, mais non une flamme fanatique. Je veux éviter les mortelles vapeurs qui pourroient étouffer cette lumiére. Feux follets qui tels que des exhalaisons, s'élévent, & retombent ensuite dans les marais où ils sont nez. Mais que fais je? en peignant les défauts d'autrui, je peins les miens propres, & voilà ce qui me trouble: toute mon étude désormais sera de me décharger du poids du vieil-homme, pour l'amour de celui dont le joug est leger, de croître jusques à ce que je parvienne à la parfaite stature, & que je sois devenu conforme à Jésus Christ, ou que Christ soit formé en moi. Ce sont là des traits gravez de Dieu lui-même, à qui je veux donner mon cœur en retour". *La vie du Roi Jaques* de notre Auteur a été inférée dans le second Volume de l'*Histoire complette d'Angleterre*. Mr. Sanderson (8) parle de Wilson en ces termes. „ Pour rendre à cet Auteur la justice, qui lui est duë, il faut dire que nous y trouvons le vrai & le faux artistement mêlez, si cet ouvrage est de lui; car c'est mon sort de rencontrer des *Posthumes*: ces deux Ouvrages (celui de *Wilson*, & celui d'*Antoine Weldon*) sont des avortons, qui comme de petits ours ont été soigneusement léchez par d'habiles gens. L'un est un Manuscrit du Chevalier A. W. qu'il avoit destiné au feu, touché de repentir de ce qu'il avoit malicieusement écrit, mais qu'on a enlevé depuis du Cabinet d'une Dame pour

(8) *Proem to the second Part of the History of King James* I. p 3. London 1651 in-folio.

„ le

„ le mettre au jour. L'autre devoit être présenté à un il- „ lustre Protecteur, qui n'en a pas voulu, desorte qu'il n'y „ a que de vieux recueils ici. J'en sai des nouvelles, „ & je connois le Ministre qui en est l'Auteur, le Poëte „ qui les a mis ensemble, le Docteur qui y a donné la for- „ me; & pour faciliter le débit, on y a mis le nom de *Wil-* „ *son*". Le Dr. Pierre Heylin dans la *Préface Générale* de son *Examen*, qualifie cet Ouvrage de Wilson d'*infame Satire du régne de ce Roi* (Jaques), *où l'on ne sait ce qui l'emporte ou la fausseté du fond, ou la dureté du stile depuis un bout jusques à l'autre.* Mr. Thomas Fuller dans son *Appel de l'Innocence outragée* (9) rapporte, que Robert Comte de Warwick lui a dit à Beddington, que lorsqu'on lui remit le Livre de Wilson en Manuscrit, il y avoit effacé plus de cent endroits choquans: *Mylord*, lui répondit Mr. Fuller, *vous avez bien fait; & vous auriez mieux fait encore, si vous en aviez effacé une centaine de plus.* Mr. Wood assure (10) que notre Auteur „ parloit & écrivoit avec beaucoup de facilité en An- „ glois; & que s'il avoit travaillé en tout autre genre que „ l'Historique, il se feroit fait plus d'honneur. Car dans ce „ qu'il a fait, le principal manque, savoir des mémoires au- „ tentiques; les tems, les noms, les lieux, sont trop né- „ gligez, par la forte envie qu'il a eu de mettre au jour ses „ Recueils en stile affecté & ronflant. Le titre pompeux de „ ces Recueils est *Histoire de la Grande-Bretagne* &c. Histoi- „ re que quelques-uns nomment une infame Satire, où vous „ trouverez que l'Auteur reléve Robert d'Evereux, dernier „ Comte d'Essex, & ses Alliez, & déprime ceux qui étoient „ mieux auprès du Roi que lui". Le même Ecrivain remar- „ que, „ qu'on apperçoit aisément dans l'Histoire de notre „ Auteur, un esprit de partialité Presbytérienne, qui régne „ par-tout. Et comme c'est le caractére de ces gens-là de „ vouloir pénétrer plus qu'ils ne devroient dans les secrets „ des Cours, & dans la conduite des Princes, d'où ils pren- „ nent occasion de les diffamer. D'ailleurs notre Auteur, „ ayant tâché en plusieurs choses de persuader au Public, „ que le Roi Jaques & son fils après lui avoient du panchant „ pour le Papisme, & vouloient l'introduire en Angleterre, „ est tombé par-là en bien des fautes, & a représenté les „ choses dans un faux jour". Mr. Echard (11) dit, que l'*Histoire de la Vie & du Régne du Roi Jaques par* Wilson, *est la meilleure de cet ordre que l'on ait, quoique l'Auteur ne soit pas exempt de prejugés & de passion par rapport à quelques personnes, & qu'il écrive d'un air trop romanesque.* L'Auteur des Notes sur Wilson, dans l'*Histoire Complette d'Angleterre*, remarque par rapport au stile de son Histoire. „ Qu'il est dur „ & décousu, que les périodes sont souvent obscures, & „ n'ont quelquefois aucune liaison; défauts très-communs „ dans la plupart des Ecrivains de ce tems-là. Quoiqu'il ait „ achevé cette Histoire vers l'an 1652, peu de tems avant „ sa mort, lorsque la Monarchie & la Hiérarchie étoient „ abolies, il ne paroît point qu'il fut ennemi ni de l'une ni „ de l'autre, mais qu'il en haïssoit les abus, comme il l'insi- „ nue dans le portrait qu'il fait de lui-même, à la tête de cet „ Ouvrage".

(9) Part I. p. 18. 19. Lond. 1659 in-fol.

(10) *Ubi supra.*

(11) *History of England* p. 702.

WINCHELSEA (ANNE, Comtesse de) Dame d'un beau génie & surtout pour la Poësie, étoit fille du Chevalier Guillaume Kingsmill de Sidmonton dans la Province de Southampton. Elle fut d'abord Fille d'honneur de la Duchesse d'York, seconde femme de Jaques II. ensuite elle épousa Héneage, second fils de Héneage, Comte de Winchelsea, & de Marie, fille Cadette de Guillaume Seymour, Duc de Somerset; ce Héneage fut, durant la vie de son pére, Gentilhomme de la Chambre de Lit du Duc d'York, & à la mort de son neveu Charles, il lui succéda dans le titre de Comte de Winchelsea. Une des principales Piéces de la Comtesse c'est son *Poëme sur la Rate* * inséré dans un *Nouveau Mêlange de Poësies diverses*, publié par Mr. Charles Gildon à Londres en 1701 in-8. Ce Poëme en occasionna un autre de Mr. Nicolas Rowe, intitulé, *Epître à Flavie sur deux Odes Pindariques sur la Rate & sur la Vanité, par une Dame à une de ses Amies.* On a publié à Londres en 1713 un Recueil de ses Poësies, in-8. où l'on trouva une Tragédie, qui a pour titre *Aristoméne*, mais qui n'a jamais été représentée. Il y a encore un grand nombre de ses Poësies, qui n'ont jamais paru, entre les mains du Révérend Mr. Creake, & quelques-unes entres les mains d'une Dame distinguée par son rang & par son mérite (*a*). La Comtesse de Winchelsea est morte le 5 Août 1720, de même que le Comte son mari le 30 Septembre 1726, sans laisser de postérité.

* On n'a osé entreprendre de rendre cette Piéce & plusieurs autres, en Prose, de peur de leur faire trop perdre; il n'y a qu'un bon Poëte, qui soit en état d'y bien réussir, & je ne le suis point. *Rem. du Trad.*

(*a*) Madame la Comtesse de Hertford.

WINWOOD (RODOLPHE) Sécretaire d'Etat sous le régne de Jaques I. & Auteur de Mémoires fort curieux [*A*], nâquit vers l'an 1565 (*a*) à Aynho dans la Province de Northampton, de Mr. Louis Winwood, qui fut quelque tems Sécretaire de Charles Brandon, Duc de Suffolk (*b*). On l'envoya d'abord au Collége de St. Jean à Oxford (*c*), d'où il passa en qualité d'Aggrégé désigné dans celui de la Madelaine en 1582 (*d*), & au mois de Novembre de la même année il prit le degré de Bachelier-ès-Arts (*e*) & celui de Maître le 22 Juin 1587 (*f*); il se fit aussi recevoir Bachelier en Droit Civil le 2 Février 1590 (*g*). En 1592 il fut Procureur de l'Université (*h*). Il alla ensuite voyager dans les Pays étrangers, & à son retour il parut un Gentilhomme accompli (*i*). Au commencement de l'année 1599, il accompagna en qualité de Sécretaire le Chevalier Henri Neville, Ambassadeur en France (*k*), & il fut nommé Résident à Paris durant l'absence du Chevalier (*l*); on le rappella de Paris au mois de Janvier 1602-3 (*m*). En 1603 le Roi Jaques I. l'envoya aux Etats-Généraux (*n*). Le 28 Juin 1607 le Roi le fit Chevalier à Richmond (*o*), & au mois d'Août suivant il fut nommé Ambassadeur en Hollande, conjointement avec le Chevalier Richard Spencer (*p*). Au mois d'Août 1609 il alla encore en Ambassade en Hollande & il agit en ce tems-là fort vivement contre Conrard Vorstius (*q*). Le 29 Mars 1614 il fut nommé Sécretaire d'Etat (*r*), poste qu'il a occupé jusqu'à sa mort, arrivée à Londres le 27 Octobre 1617 (*s*). Il fut enterré dans un Caveau de l'Eglise du petit St. Barthélemi à Londres (*t*). Il laissa un fils nommé Richard, dans la suite Seigneur de Ditton-Park dans la Comté de Bucks, où il est mort à l'âge d'environ quatre-vingt ans le 28 Juin 1688, sans laisser de postérité; & ses biens, qui étoient considérables, passérent à Rodolphe, fils d'Edouard Comte de Montague, & d'Anne sœur de Mr. Richard Winwood (*u*). Mr. David Lloyd dit (*w*), que „ le Che- „ valier Winwood entendoit fort bien les affaires en général, mais qu'il étoit surtout fort habile pour ce „ qui regardoit le Commerce & la Guerre". En 1725 Mr. Edmond Sawyer, aujourd'hui un des Maîtres de la Chancellerie, publia à Londres, en trois Volumes in-folio, *Mémoires des Affaires d'Etat sous les*

(*a*) On lit dans l'inscription de son portrait imprimé en 1613 par M. a Mierevelde, qu'il étoit alors dans sa 49 année.

(*b*) Wood *Ath. Oxon.* Vol. I. Col. 133.

(*c*) Wood *ubi supra.* Col. 123.

(*d*) Idem ibid. Col. 133.

(*e*) Ibid. Col. 123.

(*f*) Ibid. Col. 133.

(*g*) Ibid. Col 139.

(*h*) Ibid. Col. 142.

(*i*) Ibid. Col. 139.

(*k*) Winwood's *Memorials* Vol. I. p. 81.

(*l*) Ibid. p. 227.

(*m*) Ibid. p. 460.

(*n*) Ibid. Vol. II. p. 1. 2.

(*o*) Wood *ubi supra.* Col. 139.

(*p*) Winwood Vol. II. p. 328.

(*q*) Ibid Vol. III. p. 58.

(*r*) *Camdeni Annales Regis Jacobi* I.

(*s*) Ibid.

(*t*) Wood Col. 139.

(*u*) Idem ibid.

(*w*) *State-Worthies* p. 826. Lond. 1670.

[*A*] *Auteur de Mémoires fort curieux.*] Le premier Livre du premier Volume contient une Piéce très-curieuse en Espagnol & en Anglois, intitulée, *Suma de los Memoriales, que Juan Ogleby Baron Escoces embiado par el Rey de Escocia, a su Magd Catholica en favor de una liga entre los dos Reyes y lo que d'Juan Cecilio Sacerdote Ingles de parte de los Condes y otros Senores Catholicos de Escocia exhibis en contrario en la ciudad de Toledo en los Meses de Mayo y Junio 1596.* C'est-à-dire, *Sommaire des Memoires présentés au mois de Mai & de Juin 1596 dans la Ville de Tolède, par Jean Ogleby Baron Ecossois, Envoyé de la part du Roi d'Ecosse à Sa Majesté Catholique, pour négocier une Ligue entre les deux Rois, & par Jean Cécil, Prêtre Anglois, de la part des Comtes & Seigneurs Catholiques d'Ecosse, pour s'opposer à cette Ligue.* Cette Piéce commence par nous apprendre, qu'un Ecossois, nommé Jean Ogleby, arriva de Rome en Espagne au mois de Mai 1596, se disant envoyé de la part du Roi d'Ecosse, avec la commission de négocier un Traité d'amitié & d'Alliance, entre ce Prince & Sa Majesté Catholique; il assuroit que le Roi d'Ecosse se feroit Catholique, & se ligueroit avec le Pape & Sa Majesté Catholique contre la Reine d'Angleterre; Ogleby produisit une Lettre de Créance du Roi d'Ecosse, & présenta divers Mémoires, qui contenoient en substance ce qui suit.

Raisons, qui portent le très invincible Roi d'Ecosse à se réconcilier avec le Saint Siége, & à conclure un Traité d'Alliance avec l'Espagne.

„ I. Le desir que le Roi a de venger la mort de sa Mére „ sur la Reine d'Angleterre & sur les Hérétiques, quoique „ pour des raisons particuliéres il ait jusques ici dissimulé „ son ressentiment: mais ce meurtre fait par main de Bour- „ reau d'une maniére si ignominieuse, & si outrageante, in- „ téresse l'honneur du Roi son fils, & celui de tous les au- „ tres Rois de la Chrétienté, à qui l'on a fait affront par „ cette action.

„ II. L'Acte Parlementaire passé par les Anglois dans „ l'Assemblée des Etats d'Angleterre, peu de tems avant la „ condamnation & la mort de la Reine sa Mére, qu'on tra- „ moit, par lequel on statue qu'aucune personne, issue de

„ la

les Régnes de la Reine Elizabeth, & du Roi Jaques I. *Recueillis principalement des Papiers Originaux du très-honorable Chevalier* Rodolphe Winwood, *autrefois un des Sécretaires d'Etat. Où l'on trouve aussi les Négociations des Chevaliers* Henri Neville, Charles Cornwallis, Dudley Carleton, Thomas Edmondes, *de MM.* Trumbull, Cottington, *& autres, aux Cours de France, d'Espagne, en Hollande, à Venise* &c. *Dans les-*

„ la parenté de ceux qui ont été condamnez pour avoir con-
„ spiré contre la Reine, ne pourra hériter de la Couronne
„ d'Angleterre, lequel Acte a été évidemment fait pour ex-
„ clure ledit Roi d'Ecosse de la succession à la Couronne
„ d'Angleterre.

„ III. La tromperie que la Reine a faite au Roi d'Ecosse
„ en 1588, dans le tems que la Flotte d'Espagne menaçoit
„ l'Angleterre: car en ce tems-là ladite Reine lui envoya un
„ Ambassadeur en Ecosse, nommé *Ashby*, qui promit au
„ Roi & l'assura, qu'aussitôt que l'Expédition des Espagnols
„ seroit finie, elle le feroit déclarer & proclamer son Suc-
„ cesseur & le créeroit Prince de Galles; qu'outre cela elle
„ lui donneroit les biens de son Pére en Angleterre, & au-
„ tres belles promesses, pour l'engager à se joindre à elle
„ contre les Espagnols: mais dès-que le danger fut passé, la
„ Reine se moqua de lui, & ne voulut rien tenir, disant que
„ son Ambassadeur avoit passé ses pouvoirs.

„ IV. Le soupçon qu'on a généralement dans toute la
„ Chrétienté, que la Reine d'Angleterre a tramé & causé la
„ mort du Comte de Lenox, Pére du Roi, par le moyen
„ des Partisans séditieux qu'elle avoit en Ecosse; desorte que
„ ladite Reine a fait mourir le Pére & la Mére du Roi, & a
„ mis ce Prince lui-même plus d'une fois en danger de la
„ vie, par les troubles qu'elle a excité plusieurs fois dans le
„ Royaume d'Ecosse durant la Minorité dudit Roi, & de-
„ puis.

„ V. Que ladite Reine a toujours protégé les ennemis du
„ Roi & les Rebelles de son Royaume, & s'est servi d'eux
„ pour faire arrêter trois ou quatre fois le Roi, & pour le
„ mettre à la merci desdits Sujets rebelles, au grand des-
„ honneur & péril de sa personne; ce qui a paru en dernier
„ lieu par la protection que la Reine a accordée au Comte
„ de Bothwell, Ecossois, rebelle & ennemi du Roi.

„ VI. Ladite Reine d'Angleterre a toujours favorisé &
„ appuyé les Ministres & les Prédicateurs qui ont excité des
„ brouilleries en Ecosse, les aidant contre le Roi-même, &
„ tâchant d'avoir par leur moyen plus d'autorité en Ecosse
„ que le Roi lui-même; & lorsque ledit Roi passa en Dane-
„ marc pour se marier, les Anglois avoient formé le projet
„ de l'enlever sur la route, & de l'emmener prisonnier en
„ Angleterre.

„ VII. Ladite Reine d'Angleterre n'a jamais voulu resti-
„ tuer au Roi les biens de son Pére, situez en Angleterre;
„ elle a refusé encore de lui remettre *Arabelle* fille de son
„ Oncle, pour lui faire épouser le Duc de Lenox en Ecosse,
„ dans un tems où ledit Roi n'ayant point d'enfans, se pro-
„ posoit de nommer le Duc son successeur à la Couronne
„ d'Ecosse, & à cette occasion ladite Reine parla du Roi
„ d'Ecosse en termes fort injurieux & pleins de mépris.

„ VIII. Enfin, ladite Reine a tâché, par le moyen de ses
„ Partisans en Ecosse, de se rendre maîtresse du jeune Prin-
„ ce fils du Roi, aujourd'hui Prince d'Ecosse, sous prétexte
„ qu'il seroit plus en sureté en Angleterre; mais la vérité
„ est que cette Femme vouloit faire au Roi, par le moyen
„ de son fils, si elle l'avoit eu en son pouvoir, le même
„ tour qu'elle a fait à ses Pére & Mére, par son moyen, lors-
„ qu'elle l'a eu en son pouvoir, qui a été de leur ôter la
„ Couronne & la vie. Il ne reste donc au Roi d'Ecosse d'au-
„ tre ressource pour se mettre à couvert de tous ces atten-
„ tats, que de tâcher de s'unir avec le Saint Siége & avec le
„ Roi d'Espagne; c'est ce qui l'a engagé à faire faire les pro-
„ positions suivantes pour un Traité avec l'Espagne.

Offres du très-invincible Roi d'Ecosse à Sa Majesté Catholique, pour l'avantage des deux Rois, & des deux Royaumes.

I. *Il offre de se réconcilier lui & son Royaume avec le Saint Siége, & de donner à cet égard pleine satisfaction à Sa Sainteté; comme aussi de concourir à l'extirpation de toutes les Hérésies dans les Royaumes d'Ecosse, d'Angleterre, & d'Irlande.*

II. *De conclure une Ligue offensive & défensive avec le Roi d'Espagne, contre tous les Princes du Monde, sans exception.*

III. *De déclarer sur le champ la guerre à la Reine d'Angleterre, d'être son ennemi, & de s'opposer à tous ses desseins en Ecosse, en Angleterre, en Irlande, & partout ailleurs.*

IV. *De se réconcilier d'abord avec tous les Comtes & Seigneurs Ecossois, qui ont pris les armes en faveur de la Religion Catholique, ou qui ont été bannis pour sa cause, promettant de les rétablir dans tous leurs biens & honneurs, de se joindre à eux, de se gouverner par leurs avis, de les honorer, de les proteger, & de les chérir, de-même que tous les autres Catholiques.*

V. *Le Roi protégera & appuyera tous les Catholiques Anglois & Irlandois, que la persécution contraindra de se sauver d'Angleterre, & il leur accordera pleine liberté de professer la Religion Catholique en toute sureté, dans toute l'étendue de son Royaume.*

VI. *Il rappellera de Flandres & de France tous les Ecossois qui sont au service des Hérétiques, ou qui servent contre le Roi d'Espagne, leur enjoignant, sous peine de mort, de ne servir aucun Prince contre ledit Roi.*

VII. *Il fournira au Roi d'Espagne dix mille hommes, contre quelque ennemi que ce soit, qui seront entretenus par le Roi d'Espagne, tant que ledit Roi d'Ecosse n'aura pas obtenu la Couronne d'Angleterre; mais aussitôt qu'il y sera parvenu, il fournira le même corps de troupes à ses propres fraix, jusques à ce que le Roi d'Espagne ait terminé la guerre en Flandres.*

VIII. *Le Roi d'Ecosse envoyera deux des plus grands Seigneurs de son Royaume, pour résider en qualité d'Ambassadeurs aux deux Cours d'Espagne & de Flandres, par l'entremise desquels on réglera tout plus exactement.*

IX. *De plus, le Roi d'Ecosse offre de remettre entre les mains du Roi d'Espagne le Prince d'Ecosse son fils, pour plus grande sureté de l'accomplissement de ces Conditions; & cela d'abord, si Sa Majesté Catholique veut conclure la Ligue proposée, & consentir aux demandes suivantes.*

„ Demandes que le très-invincible Roi d'Ecosse fait à Sa
„ Majesté Catholique, pour conclure une Ligue entre
„ les deux Rois & les deux Royaumes.

„ I. Que ni le Roi d'Espagne, ni aucun autre du chef de
„ ce Prince, par son moyen & par son secours ne prétendra
„ aucun droit aux Couronnes d'Angleterre, d'Ecosse & d'Ir-
„ lande, par voye de succession, d'admission, de conquête,
„ ou de quelque prétention que ce soit.

„ II. Que le Roi d'Espagne assistera ouvertement le Roi
„ d'Ecosse pour joindre la Couronne d'Angleterre à celle
„ d'Ecosse; que pour cet effet, il lui fournira douze mille
„ hommes armez & payez, durant tout le tems que la guer-
„ re contre la Reine d'Angleterre durera, outre cinq cens
„ mille ducats en argent, payables d'abord au Roi d'Ecosse,
„ pour commencer la guerre.

„ III. Que depuis ce moment le Roi d'Espagne ne traite-
„ ra qu'avec le Roi d'Ecosse, ou avec les Ministres qu'il
„ nommera, des affaires rélatives à cette Ligue; & qu'il ne
„ négociera point sans sa permission & sans son consentement
„ avec aucun autre de ses Sujets, fussent-ils Comtes, Sei-
„ gneurs, & Catholiques; parce qu'il est juste que le Roi
„ soit préféré à tous ses Sujets.

„ IV. Que le Roi ordonne qu'on accorde le commerce
„ libre dans tous Royaumes & Etats aux Marchands Ecos-
„ sois, sous le nom d'Etape, comme ils l'ont dans d'autres
„ Pays; qu'il leur soit permis d'avoir leurs Juges, Droits,
„ Franchises, & Priviléges dans le Commerce pour l'avanta-
„ ge des deux Royaumes.

„ V. Que Sa Majesté Catholique envoye un Ambassadeur
„ en Ecosse, pour y résider à la Cour, & avoir soin des af-
„ faires de Sa Majesté selon son bon-plaisir.

„ VI. Que le Colonel Simple, Ecossois de nation, soit
„ envoyé d'abord en Flandres, pour que le Roi puisse se
„ servir de lui à l'occasion.

„ VII. Qu'il plaise à Sa Majesté Catholique d'envoyer
„ avec le présent Agent & Commissaire en Ecosse une per-
„ sonne de confiance, discrette & expérimentée, pour voir
„ sur les lieux la situation des affaires, s'aboucher avec le
„ Roi, & pour régler tous les Articles avec lui, en exami-
„ nant la possibilité, la facilité, ou la difficulté, qu'il pour-
„ roit y avoir dans l'accomplissement de toutes ces Con-
„ ventions.

„ A Tolède le 15 Juin 1596.

„ Jean Ogleby.

„ Ce Jean Ogleby, Agent du Roi d'Ecosse, avoit été ac-
„ compagné en venant de Rome d'un Anglois nommé Jean
„ Cécil, qui avoit demeuré plusieurs années en Ecosse, où il
„ avoit eu de grandes liaisons avec les Comtes d'Angus,
„ d'Arrol, de Huntley, & autres Seigneurs, qui s'étoient
„ déclarez pour la Religion Catholique; c'étoit eux qui l'a-
„ voient envoyé d'abord en Espagne, & ensuite à Rome,
„ pour traverser toute cette Négociation & ce Projet du Roi
„ d'Ecosse. Il y avoit aussi des Politiques Anglois & Héréti-
„ ques, qui agissoient par son canal pour contrecarrer le
„ Roi, & pour assurer la succession à la Couronne d'An-
„ gleterre, à laquelle il prétend. Dans cette vuë ledit Cécil
„ présenta divers Mémoires à Sa Majesté Catholique. 1. Con-
„ tre la personne de Pury ou Jean Ogleby, Ecossois, & contre
„ sa Négociation. 2. Difficultés de la part du Roi d'Ecosse".
Sous ce second Chef, on trouve ce qui suit. „ On regarde
„ comme une chose certaine, qu'il (le Roi) a non seule-
„ ment consenti à la mort de la Reine sa Mére, ayant écrit
„ une Lettre à la Reine d'Angleterre, qui commençoit en
„ ces termes, *les morts ne mordent point*, &c. Mais encore qu'il
„ y a contribué par le moyen de son Ambassadeur Gray,
„ Catholique Politique, qui résidoit alors à Londres, ainsi
„ qu'il l'a depuis avoué & assuré". On donne ces Mémoi-
res tout du long, & on nous apprend. „ Qu'en conséquen-
„ ce l'Agent Ogleby fut expédié, & un Gentilhomme Portu-
„ gais nommé à Madrid, pour l'accompagner en Ecosse, se-
„ lon ses désirs; mais l'Agent changea ensuite d'avis, & a-
„ près avoir agréé ce compagnon de voyage, il le laissa à
„ la Cour de Madrid, & partit sans prendre congé, s'é-
„ tant rendu à Valence, & delà à Barcelone, où il se para
„ d'une chaîne d'or de la valeur de cinq-cens ducats, dont
„ Idiaques, Sécretaire du Roi, lui avoit fait présent au nom
„ de Sa Majesté. Fort peu de jours après arriva à la Cour
„ de Madrid le Sécretaire Etienne de Ibarra, avec lequel
„ Ogleby avoit beaucoup négocié en Flandres: celui-ci ayant

„ exa-

lesquels on rapporte fidélement ce qui s'est passé de plus considérable en ce tems-là, & l'on dévoile pleinement la Politique & les Intrigues de ces Cours. Le tout rangé selon l'Ordre Chronologique; avec deux Tables, l'une des Lettres, l'autre des principales Matiéres. Par Edmond Sawyer *de Lincolns-Inn.*

„ examiné ce qu'il avoit proposé & négocié à Madrid, trouva que cela étoit fort différent de ce qu'ils avoient traité ensemble en Flandres. Etienne de Ibarra dit, qu'Ogleby lui avoit avoué, qu'il étoit envoyé par le Roi d'Ecosse, & par quelques Hérétiques & Politiques, pour exciter certaines gens & les gagner en faveur du Roi d'Ecosse contre celui d'Espagne; qu'il avoit conféré avec Paget & Gifford, & d'autres Anglois de cette espéce; qu'il n'y avoit en tout cela que de la partialité & de la passion; qu'il savoit que le Roi d'Ecosse étoit un Hérétique; & que cet Agent étant Catholique, il dirigeroit les affaires précisément au rebours de ce que les Hérétiques & les Politiques se proposoient; là-dessus ledit Sécretaire lui avoit promis une pension de mille ducats par mois, sur quoi il étoit parti pour l'Italie; mais le Sécretaire ayant appris depuis que cet Homme avoit négocié d'une maniére tout-à-fait contraire à ses promesses, il demanda que pour sa propre justification, Ogleby fut arrêté, jusques à ce que tout fût bien éclairci; c'est en conséquence de cela qu'il est actuellement détenu à Barcelonne, où on le traite bien, en attendant qu'on sache s'il est vrai que le Roi d'Ecosse l'ait envoyé & l'ait chargé d'une telle Commission. Voilà tout ce qui s'est passé jusques à-présent dans cette affaire".

Madrid le 1 Décembre 1596.

Tous nos Historiens gardent le silence sur la Négociation dont il s'agit dans ce Mémoire. Qu'il y ait eu en ce tems-là un Agent d'Ecosse à Rome, c'est ce qui est certain, & ce que nous apprenons du Cardinal d'Ossat, qui dans une Lettre à Mr. de Villeroy du dernier de Février 1596 (1), lui dit: *Qu'il est vray que l'Ecossois dont vous faites mention, est venu par-deçà, & a traité avec le Pape par le moyen de Monsieur le Cardinal Aldobrandin.* Il avoue qu'il ne peut lui dire le sujet & la fin de cette Négociation; mais, dit-il, *bien pensay-je ne me tromper de guéres, en croyant, comme je fais, qu'il est icy pour tascher à induire le Pape sous le prétexte accoustumé de la Religion Catholique, à favoriser de son authorité & moyens quelque dessein que ceux qui l'envoyent ont en ces Pays-là* *. Qu'on négociât alors un Traité entre les Rois d'Ecosse & d'Espagne, c'est ce qui semble être insinué, quoiqu'obscurément, dans une autre Lettre du Cardinal d'Ossat, adressée à Henri IV. en date du 19 Juillet 1596, où il lui dit, (2) qu'il avoit eu ce jour-là audience du Pape, *& ay dit à Sa Sainteté le contenu de la Lettre du Duc de Sesse, surprise & déchiffrée, touchant le Roy d'Escosse; à quoy Sa Sainteté n'a rien respondu; sinon qu'alors que je luy ay demandé, s'il vouloit que Vostre Majesté luy envoyast la Lettre originale, il a respondu qu'il n'estoit point besoin.* Le Cardinal ajoûte, *il est ainsi retenu à parler en telles choses, afin qu'on ne puisse recognoistre de quel costé il panche, ni découvrir rien de ses intentions.* Enfin il est parlé en termes exprès de la Négociation même dans une Lettre du Chevalier Henri Neville au Sécretaire Cecil, en date du 27 Juin 1599, après l'avoir informé fort en détail des vues & des desseins des Catholiques Anglois, fugitifs dans les Pays étrangers, il ajoûte; *J'ai été instruit d'une Negociation du Lord Ogleby de la part du Roi d'Ecosse avec le Roi d'Espagne, en l'année* 1596: *il y a des choses fort importantes là-dedans, & si vous ne l'avez pas vue je croi que je pourrai trouver moyen d'en avoir une Copie.* „ Tout cela ensemble, *dit Mr. Sawyer* (3), forme une preuve suffisante de la vérité du Fait même. Je m'imagine qu'il eut la Copie de cette Négociation de *Charles Paget*, que le Chevalier *Henri Neville* recommande dans cette Lettre, & en d'autres, aux bonnes graces de la Reine, comme un homme capable de lui rendre de bons services, & dont il est parlé dans la Négociation même, comme d'un de ceux avec qui Ogleby avoit traité en Flandres. Je n'entreprens point de décider, s'il avoit été effectivement envoyé par le Roi, pour l'affaire en question, quoique les objections mêmes de Cecil, qui paroît évidemment avoir été entiérement dévoué à Bothwell & aux autres Seigneurs Papistes, prouvent qu'il l'étoit; mais comme il paroît qu'il étoit en arrêt à Barcelone pour ce sujet, on ne peut rien décider".

(1) *Lettres d'Oss.* Vol. II p. 6. Edit. d'Amst.

* La suite de cette Lettre est fort curieuse, on y voit que le Cardinal d'Ossat étoit au fait par conjecture. *Rem. du Trad.*

(2) Vol. II. p. 212.

(3) Notes sur le I. Livre des *Mémoires* de Winwood.

☞ WOLFIUS (Jérome) (*a*) célébre Savant du XVI. Siécle, d'une famille distinguée par l'antiquité de sa Noblesse dans l'ancien Comté d'Oetingen [*A*], nâquit au Château d'Oetingen, l'an de Jésus-Christ 1516 entre six & sept heures du soir [*B*]. Outre trois sœurs du zéle & de l'amitié desquelles il se loue beaucoup, il avoit deux fréres aînés & deux puinés, dont il ne restoit, dans le tems qu'il écrivoit sa vie, que Henri Docteur en Médecine & en Philosophie, & Physicien de Nuremberg, fort estimé dans sa Profession. George, Pére de Wolfius, étoit recommandable par ses vertus, son éloquence & ses emplois, & possédoit un bien honnête. L'enfance de notre Savant fut fort traversée: sa Mére tomba dans une folie incurable, son frére aîné & ses sœurs furent attaquées de la peste, & il eut lui-même un abscès intérieur, dont on désespéroit, mais qui fut guéri par une potion que lui donna un Chirurgien. Jusques à l'âge de onze ans il fut élevé à la Campagne, chez un Curé qui ne lui apprit qu'à lire & à écrire, & même assez mal. Son Pére l'en retira à la fin, & le mit entre les mains de Théobald Gerlach, Docteur en Théologie de Nordlingue, très-habile homme, qui lui enseigna le Grec & le Latin, & le conduisit jusqu'à l'éloquence. Mais la sévérité de ce Maître l'obligea de le quitter, & son Pére l'envoya à Nuremberg, en le recommandant à Christophle Julius, célébre Jurisconsulte, qui lui donna un excellent Maître en la personne de Sebastien Heidenus, sous la conduite duquel il fit des progrès assez considérables depuis 1527 jusqu'à 1530. On le mit ensuite au Collége que le Sénat de Nuremberg avoit fondé il n'y avoit pas longtems, où de très-habiles Maîtres enseignoient; Joachim Camerarius y donnoit des Leçons sur le Grec, le Latin & la Philosophie; Eobanus sur la Poësie: malheureusement pour lui il n'étoit pas encore en état de profiter de leurs leçons, qui n'étoient pas à sa portée; son esprit se développa pourtant bientôt, & il commençoit à prendre goût aux Sciences, lorsque son Pére le rappella, & le plaça au service de Christophle Julius, Chancelier du Comte d'Oetingen, mais son humeur sombre & capricieuse l'empêcha de réussir à la Cour [*C*]: son Pére voyant qu'il n'y avoit pas moyen de le

(*a*) Cet Article est tiré principalement d'une Dissertation Epist. de Mr. *Brucker*, imprimée à Augsbourg 1739 in-4. Et cette Dissertation est tirée des Mémoires de Wolfius lui-même. Au défaut de la Piece même je me sers de l'Extrait qu'on en a donné dans la *Nouv. Bibl. German.* T. IV. p. 127.

[*A*] *D'une famille distinguée par l'Antiquité de sa Noblesse dans l'ancien Comté d'Oetingen.*] „ Son ayeul avoit rendu de grands services aux Comtes d'Oetingen, & à la République d'Augsbourg, & il avoit le commandement de quatre-cens-hommes (1)". Melchior Adam (2) nous apprend, que le nom de sa famille étoit *Wolffs-Thal*, ou *Thal*, ou *Wolffs vom Thal*; que ses Ancêtres demeuroient dans le voisinage de G . . . . . . où l'on voit encore les masures du château de Wolffsthal; & que l'on voit dans le Couvent des Franciscains de ce lieu le tombeau d'un de ses Ayeux avec cette Inscription: *Anno Domini millesimo ducentesimo decimo, die S. Ægidii Ω. nobilis & strenuus vir, eques auratus, Burckardus Wolfius de Thal. c. a. r. i. p.*

[*B*] *Nâquit . . . . entre six & sept heures du soir.*] On indique l'heure précise de sa naissance, pour remarquer „ que Wolfius eut la foiblesse de donner dans l'Astrologie Judiciaire, & de dresser son Horoscope, sur lequel il faisoit tant de fonds, qu'on peut conclure qu'il n'avoit pas de trop bons principes de Philosophie. Il inféroit de cette disposition des Astres le genre de vie qu'il avoit mené, qu'il auroit dû attribuer à son caractére inquiet, chagrin, toujours mécontent de sa situation, orgueilleux & timide tout ensemble, & flottant entre les excès de l'enflure & du désespoir (3)". Pour dire la vérité, Wolfius, à son érudition près, avoit la tête foible, & étoit sujet aux imaginations les plus bizarres; témoin celle qu'il se mit dans l'esprit, dans le tems qu'il étoit à Nuremberg, & qui l'obligea à quitter cette Ville, où il étoit bien. „ N'ayant plus d'ennemis, qui cherchâssent à l'offenser, & tenant une conduite qui ne pouvoit lui en attirer, dequoi s'avisa-t-il pour troubler son repos? Il se mit dans la tête que le Diable étoit à ses trousses, que la Magie le persécutoit, & qu'il n'y avoit d'autre moyen d'arrêter les Emissaires de Satan, que de quitter & son emploi & la Ville où il l'exerçoit. Il raconte que dans le mois de Décembre 1546 il fut six nuits consécutives réveillé en sursaut avec une vive frayeur, qu'aussitôt il lui sortoit une goutte d'humeur à l'œil droit, & que sa vue s'affoiblissoit tellement, qu'il commençoit à ne pouvoir plus lire. A table il trouvoit dans son manger des vers & de petites araignées, & son vin se couvroit d'une écume semblable à celle de la biére (4)". On lui permit d'aller aux Bains, d'où il rapporta une tranquillité apparente, mais au bout de quelques semaines ses terreurs recommencérent.

[*C*] *Son humeur sombre & capricieuse l'empêcha de réussir à la Cour.*] Voici ce qu'on nous apprend sur cet article (5). „ Le but qu'on se proposoit, en interrompant ses études, pour le mettre dans ce poste, c'étoit d'adoucir la misantropie à laquelle il se livroit, & que l'application ne faisoit qu'augmenter. On réussit au moins en partie, & l'air de la Cour lui dérida un peu la face. D'ailleurs, des qualités solides, beaucoup de probité, de diligence & de modestie, le firent aimer & estimer de son Maître. Cependant quelques desagrémens qu'il eut dans l'exercice de ses fonctions, le rejettérent bientôt dans son humeur noire. Il reprit la lecture des Ouvrages de Poësie, & des Auteurs Grecs, malgré les „ ex-

(1) *Nouv. Bibl. German.* T. IV. p. 127.

(2) *Vita Philosoph. German.* p. 143. Edit. in-fol.

(3) Nouv. Bibl. German. *loc. cit.* p. 127. 128.

(4) Ibid. p. 136.

(5) Ibid. p. 130. 131.

M!# $%! & "- ! , #% %-* %$ ' #! , ; &! # ! ' ! " ! &!$3 "- $3 &! , !-* (' % ! ! "& ' ' %B
`) "'$! : , , ! % ". ' # - # ! &. !>) "- "&! , ! "-* % ! ! , ' $3 $, " 0-* (' "! $' '
- &! ! , ! ! ! "' : % %! ! ' %!- ! " "- K % ' ! " $! $3 %!+ "- &! 8 % #8 ! (' &! 80 , B
2$!-* 9 ' ' !3# ' &!- $!$ - V ! - 9 "- $ "& %! ! "- 2$! "' ! ! %$ ' &!
$ ' ! $%! "' "! %$ ' ! " 7 ' #%$- &. ' ! " * # $ ' .) % ' ! ' ' ! ! "% K ' , - +% , ' , !$3 ! , $! '
! ! &! % ' : , , $" $!* (' ! !&$! # !%2$! $ # "' (' ' .! $* 2$!&! 2$! 'W " ! ! # $ ' "
: $ '&$ 'W! & " "&* $ "' $% 'W! " 7! ' -'%!- &! ' -2$. % !$ ' ' ! 7! * (' "' ! ! 2$%!
##!%% *# ! 2$ % ! ' & " ' ! !$! , ! " ' , &!* W) % '& ! " ' ' ! ! "& ! 8!> %$ K "' % -. 2 & ' %!>
, %&# "' &! ' ! " ! - "' ! ! * ! % " ' ' % " " ! 2$. % ' &! ! &!- ! -K +%%! 2$ ' , ! , ! * '
% 2$. % # $ ' ! &) % * , - % %! #! & ' #!$ # !- %! JA % G I R& ' "' ! ! "& " ' ' % ' " "' # '
! "!%%! # $ ' ! '%! ' !- !- * % ! $7 ' & ! - & " ' ! - ! "' $!* 9 ' ! " ! $!-* -.! " ' &' 0* %
$ ' %%! &.$"! ' ' &! " !* 2$. % ! "' !$ ' %! 7! (" !* 9 ' 2$.!%%! %$ ' % % * ' ! 2$. % # ! ! "&* &!-
& $%!$ - 87# "& 2$!- # $ ' %! ! ! &! !- + $ - ' ! $ "0 ' $) " '$!* % %$ ' !# ! "& !
W! $&! &! % ' 4$ # $&! " !* , - !- , $3 ! ' ! ! %%! ! " * (' ! ! ! - S) % ' ! ! ! " * 2$ % ! " "+ '
' ! ! ! $&!* (' ! ! , ' # $ ' $+ $ - ' % ' ! $! ' * !% 8 ' & , ' F OE & * 2$. % $ ' ! " ! !X
! ! &! W !2$! &! S $ >) $ ' * , - ! % "' !- # # !- ! , !-* %$ -'# ' ' D $; ! * % !
" ! " ' &! !B ' $ ' ' ! ! % * (' &! # ! ' &8 ! "- #%$- ' ! S! , ' 2$ % " ' ! ' &!#$ -
% " ' ! , -* & "- $" "' % !$ $ % ') ! $ $# &. " -K % $ ' #$; 4 B & &* # ' %!-) " "!- ! , , " '
& "- 2$. % * ! ! #% ! ' ' % ' : 8 " ! %%! !* , - % " ! $% ' # - -. %$+! ' $3 "& "- &.$"' ! , '
#% ' " ! ' ' % ! ! ! * & " ! ' $ ' 2$!* .) % ' ! ' ' ! ! ' 8!> %$ * 8 % ! &) % ' # ' %!-
% "- &'$"! $ ' ' 0$ "' &! ! % " 8 ' W ' % - ' % ! ,) ! ' * % 7 $ ' &$ $3 '
&! ! " * (' ' !%%!- &! $ 8! ' (' W , !) 8 ' ' &2$! " ' ! "' , ! " ! ! "- % ' D) % 8!2$! & '
" !* (' 7 # ' & ! - ' & " ! % ! ! ' $ %! , ! " ' # $ ' 4!- & "- &!- $!$ - 2$. % #) % '
& "- % ' $! ' 4! $! 2$!%2$! & $% ! $ ' ! 2$. % ' &0$ - G I RU +$/ '$.! "' G I ?G <CQ4 ' % $ ' # '
#!%%! % - & "- ! !* # $ ' ! " ' $"! ! #! ! &BbaM !* &) % ! ! ' % ' ! , "* 2$ ' ! " &!
-.7 " &$!* -'&!- 8 ' "-* $! "0-'# ' ! , $! 8$, !$ *%! , ! " ! ! " ' 5 /. ' ' S ! , '
) ! ' * % &% " 8 "' %$ ' # $! "' G I ?R % ' & ! % a , &. f ' E%! ; %8 $! * ! "' 48 " ' !* 8 %
&! , !$ ' &!$3 "- e< = * , - !] ' 8$, !$ ' "2$! ! (' 8 ' " ! %$ ' ')$8 : ! ' & ! &! 2$! ' ! '
!) % % ! , ! " K "' %$ ' ! "' # $ ' $"' ' " ' !$3 ' $! , 0 ' 2$. % 2$ ' # ' $"' " $! $ "'
&! % ! F E* "' " ' &! ! ") ! ' * % -. ! ' 2$ 0 ! ' ! "- 8!> ' !!$ ' ' &% %'$!+ ' % ' ! "X
$! ' $S " '$! (' ' -) $ ' * # $ ' ! ' "&! "- 9 ' , - ' % ' $"' !> % "' ' !+ $
& "- % ' &! " ! ' &! ' %%!-* 8!> !) %& ! " !$! ' !&!&"* 2$ ' %! !+$ ' ') ! " * & ' 8] ' %!2$!%
% ' ' ' ! "' &.% ! <5 R ' : ! ' $ ' ! %$ ' & " " ' &! % ' Q$ "* (' % ' # $ ' % ' "&$! &!
4 !$"!- $ '-) $ ' ! -* 2$. % , % $ &!$3 $- ' D %!* 0 '$"' "' ' - ' % ! , #% 7 ' ! "' !+ $ ' &! ' '
&$! ! " 8! " ! < ' ! ! "& ' " ! ; - ! ! !- : # ! -Q (' -.7 ' # $ ' , - 8!%
' ' * ' ' N ' ' * ' ' !

)' A6 " ' "H##8 Q6 "' 0 ")' #$ '
X' = a' ' ' f "›I' '&$" "$)' E' ' " "' '
))' H $' #$ ' $ ' # " ' $' '6 $")
' "' ' 8 ' 0 ' ' ' ? " ' $ ' ' $' " /'
X' c ' ' ' "' a' & ' I H ' $ (" a)' E' ' ' ' 8H' ' '
X' & " "' ' ' ") ' "! ' $ ' I' A' ' '
X' $" ' ' $ ' ! ' ' 'H' $ '
X' " ' %H" ' ' ' ' ' ' #$ " 6 $" ' $'
X')' $"' "8 "' › J' $ ' ")' E' ' "I' $'
)' $ ' " ; ' $ ' " ' ' $' #$ H'
))' P ' ' " 8 " ' + ' ' $6' $' B $ ' $ #$)' E'
X' ' ' % ' ' " " ' $' 'B $" ' ? #$ '
X' ' ' "' ' ")' ' ' " ' ' $ ' ' $ ' '
))' B ")' ' ' 8 ")' ' ' $ ' ' 6 $)' E'
)' ' " #$ 8 ' $ ' $' ' ' ")' ' " H N " '
)' " H$ /' " ' " 0 /' #$ ' ' 0 " 6 ' " 8 " '
)' H ' H% ' ")' E' #$ ' ' " a' #$ $ ' L % " ")' '
)' " ' ' ' [$ #$)' ' ' #$ #$ 'P$ " N'
)' 8 ' ' I #$ ' E' '@6 " #$; E' $ ' "' ' ' $ '
X')' #$ ' " = ' $ ' + ' ')' ' ' '
)2' "' ' $ ' ' ' ' 'B ' ' & ' ' ' ' '
" "H ' A ' ' " " ' $" ' P ' ' '
" ' ' ' #$ ' ' ' ' ' % ")' 3'
" ' H% ' #$ H ' 0 6 ' ! ' ')' #$ 7' ' $"'
6 "' ?H#$ 8 ' 'B ")' E' #$› 7 ' "P$ H' ' '
)' ' " ' 6 J' $ ' L ' " ")' 6' ' a' ' L "
V' (' W) ' AD ' - '-)' 'D ; ' ' " ' U)'
- -D ; $ 5 &' L ! $ $")' #$ ' % ' $ ' " '- ,)'
' #$ ' X' $ ' "8)' ' $ ' $ ' " ' ' 6 " % "' P" $ '
X' ' $")' E' #$› ' $ "' $"' I $ 0 " ' '
X' ' "H# $"' ' ' ' $ '@ ' "'
X' $ ' ' ' " ' "$8)' E' " ' " ' ' 8 8)' $"'
X' "' 8" ' ' " ' 6 $" ' $' #$ ' E' " $ " '
X' ' $ ' ' ' $ ' @ ' ' U)' %$ %$ ' 5)'
X' " ' =%P$" ' ' '6 $" ' ")' E' 'Q" ' E' $'
%)' L F)' % ' ' #$ ' ' ' I ')'
' ' ' $= ' ' $")' ' #$ ' " ' ! $ $"'
' $ ' ')' #$ ' a' ' * " ' " ' 6 J' I 6 c ; › '
8 ' $' I)' ' $ ' #$ ' 0 6 "' ! ' ' I N'
' ' K " $ "' 0 4a ' ' I ' ' $"8 ; ' #$ ' E'
' N ' ' ' ' $"' ' * .' B ' ' #$ '
A #$ '
V' T' W' A 9 / + ' 0' +? ' $ ' 5)' ' 0 $/ 9' 0P $ T?$"
$ ' A "$ ' ' + ' ' 0$9$ ' 0$ C' !%W' ! ' " o' '
' ' ' $J ' D ")' $A#$ ' ' ' 8 "' '
L 8$; ' " ' ' % ! 6 ' ' 0 ' ' B 8"H '
' ' ' ' "' ' ' ' #$ ' $ ' " ' ' ' '
" ' ' ' % $)' E' "' ' ' ' % $ ' ' ' $'
' ($" ' 0 H 6 ' a' " ' ' &$ 0 N'
$)' 6 ' ' E' -D #$)' #$ ' B$' P$"' $' $ ' ' '
'))' B 6 ' " $ › ' "' 8 "' '6$ $"' ' J "' '
E' 6 8" ' -d ,)' › $"' ' ' "' ' ' › c $ ' ^)
V' ? W' ' ' $ ' +? ' ' ' "+ ' # <$ C ' G $9 $ < [! '
' " ' ' * $ ' 6 " ' ' $ ' ' %
' ' $J ' & $ 8 ' ' ' ' ')' ' ' 8 '

8 ' ' ' ' ' ' $") # ' " ' ' $" ")) B '
' ' " ' E ' $ 6 ' &! ' ' $" ' ' 8"H N
' ' A " $A ' 8 *) E " $ ' ' = ' 0 8 E)
' ' $ 6 ") #$ ' $8 0P) 4 ' #$"
' ' ' ' $ ' ' #$ ' * ' $$ ' " ' -U , ' B '
" @6 ' ! ") %! " #$ " #$ ' ' $ =" #) ' F' 6 8"N
' ' " ' I A "8 ' $ ' $" $ H ' # % ' $" '
$" ' ($! ' ' " ' 2$ ' 8 8 ' ' #$ " $" '
' 8 ' "H" a " % $ #$ ' B' $ ' "H >
$ ' " $ = #$ ' ' (' ' $ '
YQ ' " ' 5) ') 1 L ! $N #$ '
$" ' ' $ "' ' $ ' * ' c $)
a # ' ' * " ' "$ ' H ' 5d) ; ' ?= ' " $ ' - ' '
#$ ' "$ ' ' 5U ' [' & ' D ' ' =
' * ' $ ' D ' ") Q" # ' L)
7 ' 'B " ' "' ') ')
0 U 1' %' 6 ' $' - ' ' UF ')) ' = Z'
I ' D a ' ' B ' "$ ' ' [' Q" ' E ' " L '
' > ' 5U 6 J P " ' B 'D ' ' " 8B ' ' #
") ' #$ " ' B ' ' * ' ' (HB)
' ' ' c 6$) ' Q 8) E 'B " '
= H ' ' ' * " ' ' " ' I ' L ' 8$ ' "' '
" ' ' " $ ' L ' ' #$ 8$ ' $ ' '
H" 'B) a ' " ' " ' !$ $" ' a c ' - " , ' ? N n , E') %
"' $ ' ' ' ' $ ' $"' $" ' D a ' I
$ ' ' " "))0 6 " ! ' " ' $ " ' '
c $ ' $" (6B ' E $" " ' ' 4N ' 8$ N 2 /8' / , '
#$ >-" , / G $ ' ") ' ' $ ' D ') ' F =! "' #'
H ' S) ' $; ' $ $ ' " -' D U G?G G?
$ ' $< ' ') $ ') ') " ') ' ") '
' " -) ' A$' ' ' (' ' $ ')
)$)H ' ')) ' ' " K " ' ' $') $ '
> '3 $)) ' U' ' ' R ' ' " '
) ' - ' ' - ' ' - ' ' $
' $ ' ' $ ' K ' ") - D ' = D $ ' $ '
; !)' $ - '))' $' ' ' ' $
$ $ ' = $ - F$ ' " ' .) $ ');
-D ' I " ! ' $ ' " ' 4 ' ') P) ' '
' $ ' .)) ' $F ' - $ - 'S ' $ '
' ' I ') ' ") I ' ' <) ' - $ '
D ' <))' S) P ' $ -) ' D ' ' ") ' ; $
$ D $ ' ") " ' ' L ' B ' "' ' 0 "' K '
" ' $ ' ' ' " 8 $A K "$ $B ' " ' ' "
I ' , / ' I D ' $< <) D ' ' "$ ' 2 8' /
) ") $ ' - ' K " 7 $ ' c $ / ' ' %) 3 ' U
') ') ' D ') H ' ' ") ' X' ' //!= ') '
X' 6 ' " ') 6 ' " A) ' 6 ' $) ' ' ' # ' 44
X' ' ' " ' ' ' ' ' ' $ ' " ' ' "' ' '
X' #$ $ ' ' ' L 3 " ' " ' a) $ " H
X' $ F ' G ' K " ' I 6 % < %$ ')
I' ") ' ' <$ ') ') ' ' ; ' $ '
' D ' ') $< $ ' <) ' $ ' I '
-@ ' ') ' $' ' D' $$ ' ") ' ' ") '
' $') - D ' I")) ' $ ' ")) D $D ' '
' P ' ' $< ' -) ' '

/ $/
5 /=#'
; ! , " '
' G?G' &
" 4 f*

- , ' 9' , '
! , ' <D4

$2B !

- $
' # ' G?G*

5 ' G + V '
5 ' ; , ! , '
N O

] E') & '
' " +

2 ! ! + "$- & !" $ "!)! &. $!- "-4 " -4! " >!%^ !% !$B 7 %
!&! 8 " ! !4$! $" 8 "!,!" !3 & " ! (2$ $ & "- !- !+ "- #$)%2$!-
% ! % " &! !, %%% !"! * - &!#$) !" S %0 % "!M , , & " &!% # " !$ &! 4 *
%%!* " &!- %%! !- &!%) ""! !- % #%!- "! ! $! !" # - &.8$, !$! ") !" !*
% !- %2$; " "* # 4 $! &! D %! # !& $ &! .877- * 7 $ "" ! 8 ! !B*
"!! # $" 8! %2$. % % !!* ! # " $ %!- &!" -*/ / !- , ! %%!$ - , -%! !+$!" %!>*
, %** ! " "&'"!- &! " " " " ! (&! !- # !#-B /% 4 % !" $! % !> !$!$3 # $!" !
$'-) $ " 8!> 4! "B 4 2$!- W$''! * 2$ %! # 8!> %$ # $ " &! D) 8!2$!* (# $ B
0 ! !- ! !- "!-K "%$ & "" &. !>) "- ## " ! , !"-* ($!% , %%! &!- W$''! -%$
! %))! $ $# &.8 ""0 ! !- G7 # 3 "-B ($" !* %$ $! "! , !" # $! 2$!%
2$! # ! % : $ * " 5%! ! "!"-.7 & ## !* (#!$ -.!" %%$ 2 % "!#! & %!-) ""!- X
!- &! " # "* # !-, " & !- !$!-' !"& " " !+ $ 8!> W$''! % &$ 2$!%2$!-
"- &! # ! D7> " "! <6 4 ** .! " *&! & 0 &! % $ "* !# % & !&% "&$: %%!'!
&. $'-) $ " 2$! %!0 !" &! ! ! %%!* %$ 0 * !%%! &! % D)% 8!2$! : ! 4 2$. % " !-
+ 2 -K " # #8! F&E # ! 2$. % ! , #% !# %%! " - "-* (2$. %! , %! @) !
G I @A* # ! $ 3 " !02$! "-0 "2$ " ! &"2+ $ -* (& 3 "!$ 8!$!- *A % ! 2$. %
$!" - $ %! # " &! 2$! ! &! " ! ' !)%% ! !" * 2$. % !% $7 $"! " " ! &! " & "-B
(&! 8 ' "-* 2$. % !$ #! #! $!e! ! Z %$ +! !%!- " , !-* 2$. % $ $+ 2 - , % " !
2$ 2$! !- !7!"$- $!" % !> " &!)%!-* (2$! !- $!-%$ 7!") ! $ $# %$K , - % ".!^
*+ , - " !" &! " * 2$ 2$! &. %%!$ - # ! !" 8 ""! 2 8 , , ! (" $!%!-
$!- 2$!" $- "- "& 2$!-* % !" #% % !$ - $!- < .4 N 0 7

/!". /4 4 !%"#/ . 'R ! ?-" !/ & !, :R>88SS* " f "#!" a!4 % !/
"O" ! - ! ! , - % * . /+ 2N_8 " ! 5 /", " !" "- & %!$ - FG5E \ #$)% $%4!- "J:# ! !/G+6
44 G "!N 0S %B" ?$88 " $-TI4 S#$? " L I 0$ J"= " %7 4 $2 HT R R R # $ H E8("M
H $6)' $ $" B B ! N C ! H H" % N [$ # + %)&3G H
%%)' " _+ ! E F 9 $ E)H' ! [H 6 J P ")' Q" T. V ; $ " # $ # $ B "H" !H @
? $ H " " " $ " E $! $ $" " " 7 % L)' # $ # $ A) 7 4
L S % .aQ # +! $!35 $! !" G I I I Y %-. &! B : K L L 7 H)' E a A L I
& " , ! &! !- &!$3 $!$ -* " ! , #!* -"&# B6 7)' $ "B "B $ "- ,)' 0 " & [2 W)
%G(# $!" 2$.!" G I I H 0 &&! D !* W) $-FGIE " $ D $ A E $ I 80
(* & 2$! S %!#$)% % _ & !" !*Ba#.% 3RR)' 0 " " - 8 % " H " = " $ >P !
* 4 " ! 2$! $!- B4!" $!" !%! !0" "!& B6 7 $" c < $ ^)' N
&! % , "! ! $ "! ,+ 9 ! _$9 "0+ $ N9 J 9 <0R BaB0 %1/ 4 " % , . 4 " / FGOE
J 5+ . 9 Q")' $ / 9 0 "+"9 \+ "$ 9#9 *F. F / , "/! /E % M &$! 8 " , # % , &) D %! GH-*
9 $ 9V $9 + +9 / D %! I N H " % & : "!' !" G I5? = R/ ! " G I5A* %!- 8 %!- &! , = $!
!" & ""0 $"!" $!%%! & "* 8 % ! $ %0 ! " &! /!"55 &! W %&, 0! !" G I I U " !" ! &! %$ 2$!%
S % * (+ 8 5 &! ! " !-" !-K ! ! & " # " Y2$!- $, !- &! : ! " ! &!- : " +!" ;!-* $!
- &! 4%, # , ! !&$ $!" !" &@5* J %% * % 2$!%2$!- !- &! 2 "* " !" #!$ + ! : % $!*
, !, ! " " ! S % # " ! G ?$?9 F+ & "- ! % ! * 2$ %$!")$! # $ " 2$!%2$!-
$$ J 5. X A %?#9 # ! $/ $0. 9 $$ $ $"-* 2$ "! " # - %$

S FV (8%2$: %% $ &* & "-% * : , ! &! &* %!
J5 - G5IU &.$"! , %%! " !""! (& "$!! &! ! ! : , &F E + " ! !* 2$! %%!> OE+ ! 0
, !& ! , !" , " &! &!-) !"- &! 4 $"!* .!" 7 4 ! &! & 3 "- $"! 4!* 2$. " !" 4! $ f
&! "&! 8!" * & % !$ %&!" !$ * # $ 7 #+Q !"& ! ! &$!%! !& #)%! &! %$
!" ! ""! K % 7 # &!$3 "-* (% &!% $: 4 ! ! &! 8 !%&K , - #! &! ! , - # !- 2$. % 7 $ Q
<! , !*K ; - - 8 % ! !" %! % !* . " &.$"! ! "&! 2 ; !%; 2$. % 7 !$!K #; !$ N 8S
&!- % ! -%! $! (!" ! $!-%!+!$"! S %% "* 2$ " "$ # ! &! !- ! , "- &$B HN
" - "-* $)!\ &!%0!%-%! ! 7, ##!%%!* !" ! #%! !" ! %$ & "-%! : %X
%!'! * 0 7 &! , !$!" &! " "$"! ""!! % $0 %! ! "- 2$! S %% " & 8" $3 $
0 , " &-* 2$. % "!# # - "-#! "!K* 2$ 2$. % , !3 ! ! , !" .! $&!* (2$. % ! " &! !" *
N ! &! ! ! &!- # &-* % $"! ! " " $!%%!# $ %!) $ (%! &!%) & !* 2 ! !"!" & "-
%!-' "&!- %!-K (!2$. % 7 &! # -* !.! 2$! &!- ! ! - , !"0. ! ! %%+! &!
%!"- , 3&! ! #* &#" % ! ! ! !' $! ! ! 4 " &M? % $, " $; & "- ;
: %%! ! &! &"!7 : ,) & ! * 7 " !$ %! & - $# " 2$ ">! "-K , #% -K % !$ $ B
" ! %) !" &!- & % $% &-* 2$ " %) !" &!- + " " !- % ! $ 0 "- " (!"-
, - & "- ! : !0 & "- " ! !* % ! !" ! !" !" " &.$"! %! &! : , # "!K #!$
&! !- (&! ! $ - # $ %! K 0 " &! ! !# !$ # $% ! # $ & ! ! !- & $&!-K $"! 0
B " & & " %!* 2$! , #08 &! -. ! %! $3 +#! ""!- &!-Y %$, ! !- &! 2$ % 0 #$ # ! K
+# !> !4 * $"! !" & 8 " !4 " !* ($ $ #%$- ! 2$. % 4 # $ 4$ & " ! 4! "&!!% !*
%0& "-]Y &! " !- S %% " "!% # - &! ! ! ! " "&! !#$ \ & "- . "
0 ! &* #!$ 5 ! , 0! # " &! # $ " " ! , !" K ! . ! #))%! , !" !" ! 2$. !% ! %$
& * 2$ %$, "2$! $" D!#! ! " & "- " : %%! ! !* 2!% $" +! , ! 8 , , ! &! " , & !
0) % & &! # [!"& ! 2 8 6 : ! JU !# ! ,) ! &@ %a2$ " ! !* &&! "0 &!$3 OE 4) &
"- ab 0 # -%! &! &&! % ! !- - . ! $# " * ! $!" " ! , ! , ! H &
! "- 2 " ! 0 (& !- &! ! ! : ,) &! 9 % " !-* # !"-* 2$ &! , !$!" % -
V ! D% 3\7 8!K , - " 2$! &! ! !"& ! $# 0 &.!$3* % $"! 7 % ! &! - ! , "!- !"
:)$ " S %% " &! 8!" "* & "-% " ! &! ! ! ! * 2$! # $ % -%! 8! &! ! !) " **
8! &! % W , %%! % ! # - " ! ! (0 !/2$. % ". # - $ &!#$ -#%$!$ - ""&!-*+$ **
2$!- / , - &! $ &! 4$ " &! &@JK , - "! 7 " $ $"! ## !" ! &. " ! , !" # $ %$ & "-B
3 % !* % # %! # &!-. , , &! & &! ! $"!* !" !# " % #% ! &! $- !
& "- 4 %! #$)% 2$! &! D , " 8 , K%! ! !" %!+!$! $-%!-! &-&$- " , ! !* ("!
!$"! #! ""! 2$ -. # # $&!" ! $ &!)$-&! ! 2 . # 7 " $!%%! , !" # 0 !
!K (!" : $ " &! 8!" " "!&! !##)$ "$%%! , !" ! ! , 2$! &!* " 8$,)%! "&$!* !$

>& $"9 / $?9 05 < 0?$ $ H $ B) + # -; ' B6 " &
" I a 8 $A" 6 ; c)' L " 0 " L ")' " (
& $ $ % " " B a I ") *)' Q$ "B " I ? ! !
)' 0 " 6 " $ $ " " X $ B $ " " $ B)' $ $ " B &! % 3+!
% Q "L 4H " " 6 H $ T N)' &8" 8$ * $) B)' 2 D %
" P & B a I ")' " X 7)' #$ $ $)' a " H ! 8
" M I6 % L)' H I X " $ " #$ $ 6 "8)' #$ $ a < 5" " #
)' 4 + T% > " " N 2 L " I "L" % >' ^ * *0
$ H" a " " ! $ $" [" 6 ; E 5 L
D)))) J H >

)ʿ o ʿ @ʿ ʿ ǂ ʿ ʿ ʿ W@

&!ʿ ! "-ʿ # !-ʿ "ʿ%!ʿ ʿ " % !&. $K!#! !ʿ :8 #!%%!ʿ ʿ &!$3ʿ , %!-ʿ &!ʿ D , "'8 ,* ʿ %) ʿ $ʿ
%!ʿ ! !ʿ %!-ʿ , " 8!-Kʿ %ʿ '$! 2$!ʿ%$ʿ $ ʿ !ʿ " $! $ # %!* + " ! $3ʿ $# "-ʿ '$!ʿ%$ʿ
& "" ʿ $"!ʿ" ,) !$!ʿ %!* 2$. ʿ $ "ʿ#!"& "ʿ2$!ʿ 8-*B ; ! ! !" ʿ ʿ ʿ ʿ " &* 2$!ʿ2$!%ʿ
2$!ʿ)$!ʿ2$ % $ʿ" $!%%! , !" * %7ʿ $ ʿ !" "ʿ $! ,) ! ʿ $ ʿ ! ʿ " ! %4!ʿ % ! ; ʿ ! %%7! ʿ
) !"ʿ &!-ʿ "2$! $&!-ʿ (ʿ&!-ʿ 8 ʿ "-Kʿ # $ ʿ ! ʿ&!$3ʿ&!ʿ !-ʿ ! !-ʿ&!ʿ2$!%2$!-ʿ 8!$!-ʿ % !-*2$.%-ʿ
-.! !" ʿ !!-ʿ # ʿ%!$ ʿ , # $&!" ! ʿ Ÿ "-ʿ%!-ʿ) "-ʿ !-ʿ2$.%%!$ʿ !8& * % % ʿ , 0 , ! $ &!%ʿ &!ʿ
!ʿ2$!ʿ%!ʿ&! ʿ !3 ʿ! ʿ&!ʿ%$.* (ʿ&!ʿ !ʿ2$8%/!ʿ&! ʿ ʿ%$ʿ , 0 , !ʿ& "-ʿ%ʿ $ "ʿ 5$ʿ % ! ʿ $ʿ) $ʿ
B&!ʿ2$!ʿ "-* "ʿ%$ʿ& "" ʿ % ʿ#% !ʿ&!ʿ ! "&ʿ !ʿ&!ʿ . %!* 8 %7ʿ !"ʿ ʿ -* &!$3ʿ $-0
!-* (ʿ "ʿ !ʿ&. $! "ʿ # F !3 ʿ2$.%! ʿ #ʿ+!$"!ʿ# $ ʿ ! #% ʿ% ʿ #% !ʿ&!ʿ ! , ! ʿ
!Kʿ , -ʿ%!ʿ ʿ! * 2$. ʿ ʿ)8'&ʿ !%$ʿ2$ʿ $# ʿ !ʿ# !ʿ ʿ !ʿ ! : * # $ʿ#% ! ʿ2$!%ʿ
B 2$.$"ʿ $!%2$!- $"-ʿ&!-ʿ !b%!$ -ʿ $! !" ʿ !$3)q , !-* ʿ$. "ʿ ʿ ʿ ʿ& -ʿ ! !ʿ "ʿ ;ʿ
: ʿ S %% "ʿ % $# ʿ !" "ʿ &!$3ʿ "-ʿ "ʿ " $)% ! , #% ʿ0 8$ʿ %$ʿ % , ʿ !# " !ʿ + !-ʿ ʿ# ʿ
"ʿ % !ʿ$ʿ . & !ʿ&!ʿ ! !ʿ ʿ ! !ʿ "* % ʿ #8 !ʿ&!ʿ %!ʿ !3 ʿ! " ʿ 2$!ʿ 4!-ʿ !-0ʿ $ ʿ
!" ʿ !-* 2$ 2$.!%%!ʿ%!$ ʿ && !"& ʿ !"ʿ , 0 , !ʿ ! "- &!ʿ # &%!&! * $ $"ʿ D!"! !ʿ 2 81ʿ !ʿ GUʿ ʿ Eʿ 4
ʿG5@@ʿ ^ S %% "ʿ&!ʿ 8!" jʿ , $ $ * (ʿ ! !ʿ & ʿ& $% ʿ$)!ʿ ! %$ &"ʿ !-)%!ʿ& "-ʿ4ʿ X K
$"!ʿ&!ʿ " !ʿ " * 2$ʿ # ʿ%!ʿ ! !" &!ʿ)"ʿ:#$ "ʿ !ʿ ʿ !"ʿ# ! % &. "ʿD !" ʿ " &! ʿ
)%!ʿ "ʿ 8 "'! , !" ʿ $ ʿ , # ! $ʿ2$. " '!$3ʿ $ ʿ ! &ʿ #)%!ʿ&!ʿ !ʿ $ "! ʿ / ʿ ʿ
) !"ʿ &!-ʿ'!"-Kʿ , -ʿ%ʿ , ! , !ʿ ! , ! &ʿ&.0 ! ʿ 2$ʿ W ʿ)$! , ʿ& "-ʿ ʿ , $!ʿ $"!* %$ʿ ʿ $#ʿ
! ʿ % ʿ# #! !ʿ ! ʿ ,)&%+ "Kʿ ʿ ! !ʿ(ʿ ʿ 8 %)#8 !ʿ%$ʿ ## !" ʿ ʿ !ʿ # P&! ʿ&ʿ %! , !" ʿ
& "-ʿ%!-ʿ&!$3ʿ! -ʿ ## !-ʿ $ʿ , -ʿ&!ʿ ! 8) !ʿ G5@@ʿ % "ʿ ʿ "& !-* (ʿ ʿ JaI ! ,) !ʿ &!ʿ
. ""&!ʿ " !ʿ % !# $;ʿ %! : 8! "!ʿ :8 % "* 5%%!ʿ&!ʿ ʿ % -ʿ :8 % "* 8!ʿ ! D&!ʿ
+ʿ ! ! ʿ %%!*#!)""!ʿ) !"ʿ !ʿ(ʿ&!ʿ)! $ $#ʿ&!ʿ , ! !ʿ % ! ʿ 7! ʿ !%%!ʿ& "-ʿ % ʿ#%$-ʿ# !ʿ $" ʿ"ʿ
+$ 2$.!"ʿ ?HJA0ʿ 2$!ʿ% ʿ , ʿ % ʿ%$ʿ ʿ!"%! ʿ%!ʿ JG* 4$ %%! ʿ " ʿ !"ʿ !$ʿ ">!ʿ !" !"-* & "ʿ 2$!ʿ , $ $!" ʿ
#!"& " ʿ ʿ !* (ʿ%!-ʿ $!-ʿ%$ʿ " ʿ $ 7! $ʿ "ʿ#!" ʿ& !ʿ& "-ʿ% ʿ '$'$ʿ&$ʿ ! , !** 2$0% !ʿ 3 ʿ ʿ
"& !-* & " ʿ % "!ʿ ʿ'$! !-* "! !ʿ# " ʿ # " ʿ ʿ ! !&!-ʿ 7 '!-ʿ "$ 4!-ʿ+ʿ 9ʿ#!"& " ʿ #%$-ʿ&!ʿ
!" !ʿ "-* % " !-.! ʿ # -ʿ) !" &ʿ$"!ʿ !$%!ʿ"$ *&!ʿ 8 0ʿ%$ ʿ ,)" ʿ)$+)$ -ʿ$"!ʿ !ʿ/ !ʿ! / ! ʿ !ʿ
& , " ʿ $ʿ!" ! ʿ ʿW $&!ʿ < : % ʿ " ʿF# %ʿ#$)% ʿ)"ʿ $ '!ʿ " $%! ʿ 0 6 /6
ʿ ʿ 7.6 ,

[illegible]

2.8) &* # # -%!% $% % " 0&!%!' '! * g $!' 2$.% #$ '# $ '!"' $## , ! '4!- 3! , #% !- F+E*
"' GHAR %#$)% $"!' #! !' V " , !' "!* , - $" 2$! , !" '&! "!!' # $ $ '!' &!' , %!0
"' GHJ?' % , $+ $ "& !-' +" ?' "' , !$3 $ '!^' " $%!' #" # . "' ("/ ! :
% -.! % #! "' %$, ! , ! $ " $!9'B #$ 2$.% , , !"' ! , #% ; - '&! - 2$.% # ! !
"'&! ! $3 $!-* ! #!5 $!$3 (' $, - ! " ! - '& " !* #%! "' &!' & 0 "' % "!
% " &K (! ! !"& !' & "- , %%!K 8)%!') !"e "'!" ! - !- ! ,)%)%!-* !% "'%!$ -
& ! !- !% "- !- 8 ""!$ - #$)% - !"&$- , ! , !00%!' &!) # &%' !$3 2 . 0 !$ "' !
!"' "'%! ! !* & "' % -.! ' !"&$ #%$- &!' & 3 , %%! '!3! , #% !- ! '#!"' &. ""&!-* ('2$ ' ! & &$ ' !"'B
W " -* "'&!-# !$!- " " !)%!- &$ "& !'&!' !' $!' bbR !$! ! "! "' !
! ! ' $"'8 ""!$ $ '# $%! ' f S %% "* !"' "'#% ! "')$!' & "-$"!' !
"'+ &+"' &!' 8! , " * ! !$3 &!-' $!0 "&-'8 , "!-* 2$'# '4!$ '!"+!' "' 8 ""!$'
4!$ 7-* !+-' 2$!' ! \ "* ;,!* , $!% :% ; (** "" '4 "' GHOJJ & % 0 , # , ! $"

O+J$ $ " !?+ $0 " $ 0$9 9$ ' <$ 0& # / <$ =< " ' H " $ '#$ $
<$ $ F$"' ?$ L '9$" /' 0 $" 9" L &0 $0+ \c K24 " X - '$ ' L)
0 9 0?$ < 0 2 $!% 9 ! L0+0 $. ! & 9 $ AH $H T 0 ") $ 8" $ $ & "
0 ! $?+V! + 0 $% + , ! $? 9+ ' #$? 9$ <9 % X " ") 6 " $ $ = 2 AN)

[illegible]

" $ @) $ $") H) $ ") E $)
$ \ B " $ $ H)
E "HH \\ ["B% #$ 8
X 8 $A "$ "#$ L " 2

[illegible]

8 "$ "H 6 "' & $" $ E))X) D
""8 $") #$ c $" "])) \ 5 4 < B I)
H $ E 6 $"" H #$ % $ $A) E #$ 6 " 6
"#$ '#$ #$ H6 "' $" H 2 $" 6 $" $ 6 $"
" 6 ") [8 N 2 $ $ $#$ $" 5
$ 5 / g) #$ N2 H8 8 "F $ 5 "DA" - ,
8 " E c) % $ $"! H f f H $6 " $ " I # > > $ K "' X BN)#$ * F E) &*
% " 8$H" #$) I #$ 2 #$ > "$ P 8) E ! " $ "H $ (555N
H #$ 5 $ $" I$ $7 I " H) I 2 $H $ I7 I) $ B a L f f
" $ $ $" 8) 8 ! E N 2 6 " H) E " I N B
H $ N) $ #$ $" #$ " N222 8" $ H CF P
$ ' " ")E#$ $A $ " $! $ % 6 " 0") c ( )
$ / $" #$ " $") %$ " E 5 ") - $" $ " $ $
7 " "# #$ 6 $ " P $ c H &!-' "
#$ #$ $" $ #$ #$ " 8$ ") $" $" $") " H" H " !)
" L 7 $) # $A $ - ! a

[illegible]

H " " &) E H
$ " $" X & $) $ A) X
) #$ N " $ $")
X ! 6 " ") E B $A #$ $ $

[illegible]

) $A#$ * $"' N 4 D $) = 7 $" #$ $%P
X " $ H E H$ E " 0 #$ #= $" @ 8
5 $" $ 6) $") #$ #$ 2 c #$ $ B # H)
>0 +9 E , #$ 6 7 " a BP6") #$ $ $" T6 I) 5 " " H
" 8 $ A $ d D 6 $" $" #$ #$ $"' a ") +"
2 # $ E $ I " $ B $ ") 75 $
E $ $ +$6) + 6) NR =H") 7 H@ L #$

[illegible]

P L ! $ $"' 2 $) 5 #$

B4, I 5 % ,$ 89!$% 0 ?$ $>/ ?$ 0 ; = " $ H 4 (I N T+ # H
>+9% + ,$! $?$ 0 $ 9+ 0$"$ J 0&? $0& $ I " > $" $ 5 P$")5 $)
" $ L $"+ ! 0$ " 9 8 > +"$% 9 ! 8 9 H ! 9 0$ 5#; # %
$! L $ 9+9 0$" . $! $ $% ?$ $ $! $!!$! $CD $ #$ # $"' H H " PK "#$ " #$ #$

H B #$!) , & G 0,$! 9$!% "+ $!% $" " .'
- , " 9 9$ & 30$!" 9$!M X & '4
[illegible]
0$ @ 8
) X T$ < + ,, $ $% T5J $ %M N
" $ E $" ; NMI 7 5 NH N AA
B0 $
9+0$ $$"? + <$ 0$ 9 & H GC>
> 5$" E
0; $ $0 2 # 0 7H?? $" "$%+ D+ $!' 0$#$+ $ $#
"$!% $ L & "$ 0$" 0$9$ >+ 9$ L $! 0$ #$?L $F
($]] P) I N) $ X ")
$! $ #$! ?+ $" . / ! 0 9 $ 0$?$ # <$%[
E $) & $$' & ' D
N C $ $) E <A , $"_
AA - +AL $ 9 $ $ A+0$ $
[c DA $ L) E c [$ 0
2 $ - " $ $ " > $ $ $ $ ") " $
A) H % $%) [87 7P $ " 8 I) 0 , +) #$
R D"

Q ' A'

" ,) !'&.b3! #% !0'&!' % $ ' *# $.$ '!'&!'2$!%2$!- , -K'(" !&; ! , !" '
'# !-'F '=' / , , F ' 2$. "' % ' '# # !!' % , !' % # ;'# '$"' 2$. "' $ 0'# B'
, ' !-'# # ! -' # !-' ' , !' " $%!K' $# ' ' "/ ! " 3'= !' !% ! '. ' ! = ' ' "/! , '4 F '
F // '% ' " ' "/ ' !' '="= 6 ' = !' ' 3", !'= ' ' F! '4 " . ' '" !"' , ' ' !.!'
(' #'?' ' $') -' % ' + ! + !' ' ,' !#'/ /. ' ' 9 ' ,' "% ' . "' "5 +% ./ '
= !'4 < ' " '4 7 ' "!!# '4 ' // ' .= ' ' ' F '=" ? ' ' /'=" ' " ! , /'= !. ' -' %
-'%!' ! "-'&!'# $% ! ' !'# +! ' ' % "' : !' $' ! -' !' ! , - % *2$!' $'%!-' " " !-'('%!-' %'
% "-'&!' !-' , -*' % ! " !# &!' ! ' ('&!' #)%! ' "' !*' ' % ' !# "&$' $3' . 3'
=! , ! ' / F , ?' 2$. $'4$' '# # %!!-*' & "-'%!'&!% - "' &!' -. \% 2$! ' $ #%$ 5 ' ' " '% ' !# "%!'
'% '/!. ' , -' '#&" ! '! $ % ! $'(' '0' F)"' , # ' . ' "'U 9 ' (" / , ?' 2$.&' !$ '%!B' , %0'
8!$ '&!' !' %%! '$"') -*' !'2$' $' , ! " -' !- " , !-*' (' !%! ' % ' , 5 B' 2$' 0'%!' JU') !'
GHJ? ' "-' '&! ! -' , , ! "-'&!' ' !*' % '# !'% ' , 5 , !' ! , ! !*' % ' , , !' "2$ %% !'&.!%0'
*' (' [' , ! , !' $, %% "' $3'# & !-'&!'% ' &! " !*' 2$. % ' , 2$!!-'& "-' ') " "!'9 '& "-'
, $!' $" !K' % , $ $ ' , , !' % ' $' ! "' 8 % % #8!' : 8 ! !" ' "' 0#-' ' ! &' "8$, !' '
V ! 'W ") $'%3' & "-'% ' " !')' $ %;' &!' !-' ! !-*' (' 2 # " # % % !$'F !'% ' 0 ! "
!'&!' "' %-' "!*' (' 0 ! '&!' !-') ! "-*' *' V$ %% $, !' S %% "*' ! ,) !'&$' ! , ! " '# $ %!'
D $ '' & %# \% 8' ' S %% %% "' ' ' #%$%!$ -' $ ' ! -*' , -' % ! "') % '$" ! ' "&!'# !-'
&!$3' % -' "-' " '% ' , !'<'FM=

[illegible]

K' ' '3. -' S 'V ' ' ' +' "' + >.5 -' 3 &'& "-' '-' " 3'2)&!' 2' 4! "' #-(/")') F'
! ! ,) !'G5RJ*' &!' 8 , -'S &*' D 8& ! ' !- -' (' , ' ' : %*' 9 '&!' !' ! !'p]fE' "'
G5?G' "' .!" 7 ' ' . %!'&$' : %%! '!' !$ '2 ' 9 ' ! "'G5?? ' !%%!'&!' 8 , !'# !8!'&!' !$\ 8*' $" 'K ..'
& "-' % ' : , !'&. 3 &' 2 8' ' $' % &! !$ ' +$ 2$.!"' &?aI' 2.8' !' AB' 'G5?H' % $' , , $%!'
, , !' ! ,) !'&!' " ! !'&. 3 &*' ('%!' G@') !'&!'% ' , ! , !' " "&!' % ! " '& "-' %!' : %%&' !' =+?-B *'
&!' ! "'F-E*'& " ' %'&! # '$"'&!-'D)%! : ! !-' $N , "!" ! " P" '&!' a I 'F/E*' !' 04$ %%! 'G5 I J' #'*?*B' B'
' " '&' $" '@ DN6 %K " ' ! " ' ' (6" ' 8((" ' ' 0 " '-! L' D ' "! I ' ' ' 'TN

' ' ' ' '5 *' %8' ') ' ') 5% % 'a '5+' 7

M4 S

"' '!" !# '!" $!' # "' 3 / 'b' I'=K' ! ' $ '!'# $' ' "& !-'!"' '5UG' " '+' '
-.!"' ! ' ' $"!' ! "&!' & "'!"' GHJG' !"' &!$3' % $, !-' " % Q' " $%O!') ' " I& G

cC 5'J "9 ' ' '# L $!' / #$5 !' C+ $5!&[L ' N X "' $' ")' E' "' $' 5' '!& " " ' $ "

[illegible]

'RF 6' 3" /' .'/ ' ' / !' +. '/ /' ' %4 '4' /' / . '." ' "'/!/+" ' '", '
!F/' .6 3 !.'? . = ' "'4 ,- /'" .'.'! '.'R !'' 0' "% !' \'GIAA*F 4 6"' "' ,"!/.'
' / !'"' , '. 6(% ,5!'G5UIK' / " /' "' ("F", ?' "'K !/ ?' ' ,= ?' "' !/'.' ' H
'/ !' '.' ' ! "/?' '=! =" ' ! F/. '.' !'% ? KR !' '$"!" / !'.' !' %!" ' '
4 ' '"' "F /' 'W &!-' ' ".'.' "' , . , ' % !F/ ' "!' " "!' S &' "/! + !/ ' . 3'
K5 , ' .' . / ' . !"5 , /' !! '5M' " , ' . '= 6' . ' 4+ '! , '' ' !' '
, ! /' ! "' . ' K / !' 2$!' %' # ! , ! !' & "'# ' . %" ! % &' '&!-' !-' ' S &'
%' &!' ! "!-' 8 %!-*' 2$. % '& !-' &$' : , !'B&!' :% !"& "' :8 " !%! ' &. "'%! ! !' (' :8 " !%! '
&!' " ! !' "' #!$' '%!-' # !&$!-' !-' " !' S &' & "-'%!-' $! ' " '? , # , &-'
' "& !-' !"' GHG?' " '' ' ' ! &' $%' ' 2$!' # ' ' D$ "!' & "-' '0 //! '#'K %.4 '.'$ % /!?' '
0 # .6' !' 2$' .!"' '!' ' #$)%! ' ' "& !-' qA05UR' " ?' '.']R / ! '.' ' < % ! / ' .6 3S
!.' .' ' ! / ' /! ' '$! /4 '.'K %4 '.' " 5 !?' ." ' "' ! !' "'K %.4 '.'$ % /!?'
0 # / .?' / #" /' ' %! ' 4 ' "'="! '. = ' ' '/ /! ' 8 " %% "' &!' 2$&2$!-' !$ -' ('W $!-'
2$' ' $! " '& "-' 'R&2 !'.' "' ! , "/ '.6 / !! ' # ' " "!' 0 , ! ' ! /'="! ' ' '4 '
' '"' "F RR' "' = '.' R / ! '/'4 4 ' , "!4 ' .' '/! % /'." ' "' . / ' %% !' &!'%' ! '
, ; "' !' // '="!/ '.'/. & !' ('&!-' " 2$ &-' &!' . " ! !' &. 3 &' ' ' 6" /'.' % ! '
.' 'R !' ' '.' "' '$"/# ! ' ' S &' , $ $'0 3 \ &'%!' JU' ! ") !' G5UIK' '
$!' %!-' "%0 " !-' &!' ' ,) 'F "-' $"!' ! !' &$' !$' 8$' :8 %! *' :8! '&$' : %%! '!' &!'
. " ! !*' '. 8! !2$!' !" %)"' < :=' *2 !' ' 8 "' ! "!' '#$)%!!' & "-' ' == . 3' &!' "' *'
& "' &!' # , !. '$!"/! ' #' ; "F F ' !. "' 3 &' GHJ5' , @' !' M"' ' X
8 &' \ % " "'* &%!$ ' !"' ' (' ! ,) !' &!' %' ! &' 7 %!K' # !# !' $"!' : " "$ "' &!0'
/# "' / ' &!-' K" ' 3 ' <]0' "' $!' & "-' $"' 4 $ " % "'% -*' " $%!' 6 5 /# 4 '0/ !" ! '
'? '&$' ' : 8 ! B' 'R / /4 'I !#' ' ! , '.' (/ '="!' ' \ !' !' " "!' S &' *@B'
! / '.' "' ! =! ' , " '#' "' , "! '.' !" /'.' ; . , 3/' % 4 '. 'R ! !.'7 .%' !% -' "'% -* / ! '.'
' %! '4 ' "!.'." ' "' 5 /54 ' ' 3 !.' 4!' "!' ' ' !% ' !&' &.$"' ' "&' # 3*' "' !"' 0$! '
$' "' & # ' !"' # %!' '&!' % :8 #!%%&' C 8:' **' $ "&' %!- , # , !$ -* . /+ ' $& " ' "! ' &!' 2$!%'
Q 2$!-#! !-' !-' , ' " %!-' %!' &' &!' V &\ "' "-' % ! ! $ ' ' 3 &' %-' $! "' ' &!' GBAGA*
L' ' "&!-' :$ &-' 2$!-*' &!-' !" -' '&. $!-' $!$ -* %!-' ,) !-&!' #%$!$ - &2$!-* ' a
$"!' ! %%!' :8 " "' ' .8 ""!$ ' &!' 8 , 'D!2$!' ' '' ' '+' B' D D

[illegible]

' \& S ' + ' " 2$ ' !"' "" ; ' NBBc' 0 "-' % : , !&!' !) 7*' aW$"' &0" %8 , !'
&.$"!*) ""!' ! , %%!* : ' " !' &!' %' " !' &!' V% ! ! 'FOE' ' , ! !' & '&!' . " !""!' , %%!B' #$B' $'B
&!-' D$ &! -' D' ' & $&!-' & "-' $"!' %!&!' : , # ' "!*' $' % ## '%!' "' (' 'V ! ' "' ' V !-8
7 '!" $!' 0 "& !-* 8' % $' , -' !"' ## !" % '!' 8!>' $"' 8 "&' &!' %!-* , -' % ".7' &! , !$B
' # -' % "' ! , -* 7 "' ' "" "!' ! '%!' &%!$ ' ! !' D \ 2 ; **8) %!' &&! "*' 2$'%!' # '
+ "0\ &B 8!>' %$' $-' & ! D "' :!' $'F $-' $"' '' "&' % !' 2$. % -. ##% 2$' ! ') ! $ $#' &. F !$' ('&!'
! ") !' &!' !-' '4' 8% #% !*' . " , *' ('%' !&! "!K' % " "$' &!' , ! , !' 8!>' %!' :8! %! ' & %'
#8!' $ "'*' 2$'." ' ' !" ' 8!C.%$' ' ' ! !' &!') "' & "-' %' " !' &!' V% ! ! * ! ' !'
0! ' &%!$ ' G5G65 D \ ; ; *+0! $#! !' &!' !' V8! % ! Y !' ' 0%0$ ' %% "0!! ' 7 "
' @ $' : *' N' 2$!

2 !' % ' #% !' *&!' ! %!$ ' !"' !&! "!' $' : %%!' !' &!' V !-8 , * ' . "' &!' "' , '!* '
S &\ &' $' " , , !' "' $! %!$ K (' %!' RA' ! ,) !' &!' . " "!!' $ " !' %' $ ' !%$' ! ,) !' &!' % '
&! !' 7 %! ' "' 5# I' %' $' !!' &!$ ' !"' !&! "!* !"' ! $' &.$"!' !" !&! ' . 8! !2$!'
!" "* !"' & !' &$' ?' W! ! ' O (' % ' , ! , !' ""!!' % #$) % ' "' "' !' WR ! ' ("/ ! ' . "'
!! ') EF' 2$ ' # $' ' "& !-' "' '@' 9 ' 2$' $' & , # , 0!" H: J(!" 0JR' "' &#0 " ! !&!'
: ,

[illegible]

S 0

: ,) &'!' i '' !'! ' ;' "' : #-*' ! '2$ % !'&!' 5%!$'!"' !&! "!Q' (' %&! "' $0' !) !'&'
: %%!'!' &!' ! ,) ;!' ' , 0 , !' ""!!' % #$)% ' ' "& !-' "' ?' $!/ ' ! / '= !"!'. 5
Q !%. +

[illegible]

FEP

E@@C_'C

[illegible]

[illegible]

S S)

! , #- " " * 2 ' ' ' #"& ! - ! J I GHJ@K $ ' ! " ! ! & "-)) 7! &! S !
" " ! '0 $ " $ '& ! ! $" , "$, ! " # ! - , ' #$) '&!$3 # ! ! - &! # " ! 7
5 / R

[illegible]

?$ + $! $ '<$ $ ' '8' ! $ T "+ $ 'L & ;'
$ 9 '8! T+9 !" '0$7+ 0 $' 09 $L ' $'$ $ $3
$! 0'"$ $ '$! $! 0$ " / #$! 'DL $ $ A+ 0$"+ / ' 0 $
, A / ' 7$ $ #0! $! 7& $0 B9$ K'

[illegible]

8 ! ' 0$ $ $C5 $?$ 0$ $ ' 0$" ' O 9 0$?$ 0 ! $ X+ #$
9 ' 0 ' A+ 0$ "' A$ ' L P ' ?+ 0 " '$ $ 'G $
$ A? / $ ' 0$! G$ # + " ' ' 0$!" ! L $ ++
$! 8! $! 0 ' X+ $ $ $ $5 $"+ 9 5"$

[illegible]

8' T$0 '0$ A+;"$ 0$ ' 9 $0+
$" #' $ $ <$ P$"" / ' ?+ 5$ $ ' 0P 9 < +
L P' P$ ' ' + ' + ' !" '8! ? ! ' 0 + ' +
0$! A 0 $! ?8 ! ' '0$! 5$ + + ! L P '$0'" $!"
P '$ 0$ 70 4$ $ 9 ! L P ' 0+ '&$ ' #+ '0$ " !
$ + '0 # $M

[illegible]

,// ' , /# ./4 ' . ' K ' . ' , / ' = ' "& !-' GHJ@' " @' "' ./ ' R , ! ' ("/ ! ' . ' K / '
.6F. / !! ' '$"/" ' . ,'K ' .6 , / ,!! '? 4 ' '/! , % /' ." ' .'' $ ./ ' . ' / Q!' 4! "' S &X
\ &*' / " /' "' ! =/ ' R ! 4 ' . ' #" ' , ' . ' 5 !%"/ ' ' . ' 3= ! '? = !' ' . *4
%! !' 6 ! ' ' "' ("/ ! ?' ' ! ' . % ! ' " ' "& !-' GHJU*' &!$3' , !-' " @' <b4' ' "
! % , ! " ' F E*' & !' & ' # ! , ! ' 5%) !' GHJH' * %' ' "&!' $"!' : 8 !& "-' " ! !' &!' : ,) &' !*'
$ ' & " " ! ' &!-' ! , "-' $ ' "' "' !' /R / ! ' ("/ ! ' . ' "' !! '? %' ' &!' ! ' $ ' !*' "'
! ' . ' "' K /"/ ' (' "' /"/'=! F /' . ' "' . ?' % & " " ' &. 8! ! ' ! " " ' %! ! !&0

[illegible]

[illegible]

$ -!" !"#, "&!" $!%!-# $ $!- !" !$ </E= "-%! $ -&!- !&$!- !"X
!%$ V$%& %# %#$!$ - +-%$, !, !#$ &$%!" !"# ! !" !&$ # !, !4$'! 7X
, "&(% " ! !$ L 2$.%!) !" &$ # $ %$ &.! !+$'!# &!-#! ""!-&. %!$ - !
L '!-8) %!- ('!"O &! , ! !*, -2$ ".! !" # -# -+$'!- ,#! !8-&!-, ! !- $ %! 2$!%
L !- % & 2$.% .! %$ $ &!-# " -%!- #$- & %!- &$ c $ "& , "! $) $"!
""!!&!# " (# 7! $"! , !"&!&! !" !- b - # !- ""!! !3# !! % &! , !$ & "-
% # "&$ D " &$ ". 7 " # - &!2$ # 7! . , !"&!F 8 ! !$, $!% : % ;
&! !, #- " , &!- % "- % : $ # $) !" !% ' %! , !" &! S % % "" !"
&! % " 2$! !"! # " &$ $ 2$.% ## $ & % "! , -2$.% 4! !" 2$ % &&.
&! ! !) ! ! 2$. $!"$! &$ " $! ! - ! O " 8! % '!" "! !
" %! $!-&! " ! ! " ! " , #!$ # O- ! , # ""! , !" &! S %%% " F/E !#$-
" "&) %! "!% '%! , !" $) % " 2$. " % , # &! & ""! $ "&! "!#%$- #$)%! !
&. - 8 2$ "- 2$!p! % "! $%$ # " - ! ! %& 2$.% ! &.! ! $% 8 & , !"
2$.% F'E "%$ 5! #% ! $: %!"! !" GHJG $! 2$.% "! ! & # "
& "- . " ! ! !# - ! ! , #- %& % &! , !$ # " # %! , !" -"& !- ") " ! ! 2$!
%&! , "&! 8 , # "$ & "" !" ! !- # "# $) % ! K % & 2$! !- -
7 " $" ' "& &!) & !;&!- "- !> " &O)%!-K 2$ 2$.% :) '!&! $ "
"-%!- 3 &! , # ! % " ($!-%!- $!-&!#!"!- % , $ $ %! , !& JH 4 " ! GHRJ R
! -%!-"!$ 8!$!-&$ K 7 " O !' ! , # !) $ &!2$!+ $ - &.$"! , % & ! #&! , 2$! 2$
!" !" ! ! , - % 2$! " $"!)%% "& "- ! , $!%2$!- , "$!- "&.!3
! % & 6 F . , ,5"/4 " /4 / 5 , , F /? 4 F == !/ , / "%
="/ ? , " , , . 5, ! # !- 2$! "8 " !- 7!$3) $! &! !- # # !- , "- %
!"& .!%# $!" ! !%!.R 4 " ! & "-%! : , O & !&! V! '!&! $ 8 \ ; F E.

[illegible]

S F B E &B$"O "&!""! , %! ! % " ! &!P!" / , / D b "B Q
%% & "- ! ! " ! 2 RA -GI5@ &! 8 , - S " ! "&! &, , ! \ /// 7
%! !Q %%! &$:8! %! V$ %% $, !W " 8 &. \ !%% , , !"+ ! !- & &!-)$- % " & !# !$
& , ! 2$! (%!- " "$ & "- . %! &! S " 8! ! F EK &. $ %# % $, , !" ! , !" &! GI@?

7 [& $?8 4 9/$O > +# ?$ Q$ [illegible]

[illegible]

[illegible]

F]H S

!"$ '%' : ""!'&. "'%! ! !* ' S "7 ! $" * (' $' ' :8! %! '# ' ! " !') E'
`2$' .!" 7 ' !") %&!' ' !" !' %&% '&!$3 $!- -'!"% ,! !'2$ % 7& ,) % &!$ K
%!' ' .!" 7' $%'$"!' -' $3 - V!"! $3 &!-' " !- " !-*0 &!$3 -' ' :8 %!-' , "$!%
$!'&!' 7!* $"!' -' $3 " !-' %% !-'&!' %' $!'+ %!, '"!.' !,)%!-' ' ! %) "* '4. 8'
&$' ! # %&* $ $'&!' S !,)! '*' $3 %%!-' ,#! %!-'&!' -) $"(' & : %,* (' '4 ,#! !$'
W! & " "& ! "& F/E' !' +' 4$ %%!' G5GU' % ! "'&!' "' ,) &!+ & "-' .! #! " !' "!'&.! !'
' ! ! !'&. ' 8' ! -' "G5JR' % $' ' ! '&$': %%!'!'&. "' # !'2$.% Z0'
! '+$ 2$.' , * ('2$' $' .$"2$!' ! "#!" !'&!-.' "&-' ! !-'2$ % ' !"&$-';'%' : $ "'
"!' ' ' '& ! !-' ! !-' < = ' % $ $' $' : %%!'!'&. "* $, -'&!' ! ! ,) !' G5RU* (' $'
"8$, !'& "-'%' :8 #!%%!'&!' !' : %%!'!K % & "" '# ' "' ! ,!"'&!' ,! !' $' "' ,)! $! !'
#% #8!' R F" /'# F ' / /"'=! , ' /# !' #$ "&'# $ $-' %! $ ') !-' (, '" #
4 !

V/

L' $"' 40 $!' F5 E'* 2$!' & "-' !' ! "-' ' '* "' '#%$!$ -' % $!-'%!'GU' 4$ %%!'G5A?* % % !' $ '# $'# %!' '
L' !" !-'* &.) &'# $' !0 , ,$" ! ' %!' '&. %!* * D#% '"!* ('&! %& " "$!' "' 7 '!'# $' !" !
**' (' !" $!'# $'%!' ! !'#0 'FHEc' , "!& ! ,!"' # 0' - , ' ' /' "/' ! % /'. '$ ' .< "/ E' 7 "' "# -'
2$!' ' S "' $' &' &!' , !'0W% !" !* !" "' 2 !'# ' !-' $ - &$' : %%!'!'%!' 5 + &! ! ! & "-'%!-'
"' "' " ' %' , '&!'%' ! "!' % >) ! 8* %!' V "& $' + & !-*B # ' !%$'&!' !* %% '& "-' !# !'&.$'
" ! !# '&!-' ! !-'* # ' %! 2$!%%!-' "' 7 * 2$.%'7' "!' , " 0 !' ' '0$!$!* (' !" $ '! '&$"!' 0 "'# -
'$"' # +!' "' " !' ' !'&$' '&. %!'* !' $!' $% 0 !'%!-'+!$"!-'!"-* 2$' , 2$!"'%!'#%$-'&!'0" !K ('
7 "'8 !$'&.$"'# ! % !" * (' 0 %$'&!'%!'# & !" * * & !-'8!$!-'&!% ' % -. $# '%$, 0"!'&e.a $&!F E' . jS%*
&&) 0 ' ! ' ! 5* "' ! ! !* $'%' , " ! !'& " % ab ='// "' . /' . % ! ' " E ' = "F '$"=m' L =H # =!"
$ '!"'& ""!' -' $ K (' # !-' , !'&!%) ! "' =" ,) ! "' G5GR' " @B *' =F '"' "! , ' ' ! , '
% ! %$'&!' !' ! 0 '&!' ' S "* 2$!' ! ' ' . L' , %! , F [? . , " 'G5GJ' &' !'2$'& "B
! , , "&!' $ $!* 2$' !% , ') ! $ $# #%$-'2$. $ $"' B" '% !$'& !-'&!$3' ! !-' !' :8! % ! 'S "' %% "'# $'
&!-' "'% -'2$'! ! !"' ' +' : $ K % 8 '!' ' ! ' "' , ' '# ! , ! !' -' !"' ,) % !' !"' %+!* # ' ' $!'# '
&!'%!' !' ! " K %!' " !K # !-'%$' ' ! " '"!') ! $' %%! , '"!* (' !+ $ " ' 2$!%2$!-a + $ -&' $-) $ '*) $ %'
$# &. , !' (' &!' " " !'* %$' , "e$" 2$ '%!' ! ! ' '# "!' $! -'!"' 7 '! " * (' ' ' "" " !'
&!' . W !* (' .!" 7 ' !"' %!' ! '&!-' ! !-'# $'%!' ! '%!-'# " %# $3 "-K$$ '2$. % !'& ! % ! ' !-'
* (' 8 '!'&!' " !# : - -* " ""$-' 4$ 2$!-' % -' , -* :8 #8 ! ! , !'%!'# ' .& !' 2$!%2$! 8 !'
$3' %) - ' ' S "'# ' ! '# "' ,*" #' % !"* & "-' #' 5$: % '$!'&. , -K S "' 7 2$! 0 *
(' ! '&!'"!'# %!' '2$!' ! !' '$!K % +$'! '&# # -' (' # ' "' &!' !B2$' !'&% '# ' 0 & & "-'%' +'
&.! ! '%!-'!"& -' ' . "'%! ! !'# $ ' '&!-' " !%X ! * # $ 0 ! !'$"!'&& ")"'#% " !'&.$"' #8 '
%'!" !-'0&!'#!$'&.! !'&! 2$! * (!'$!"& *!"'# !'"' &!$' "2$!'!" !- ! , !-K 0 "/ ' /'\Q5 '= ! !.' , '
' !'!* &. $'# %'!"') !* 8' % $!' 8' X "' , / . , ' = 2 " " 6a W +2 ' ,5"/". !'
% "' ' %'-. & ! % ' & D! " &' "& !7 $"'&0-' V!" %-8 " , !-' 0'F' , ' 5! / '5 , , ' / , ? ' ." ' / , ' //! ' "? ' = !' / / /
&!'%' :8 ")%K!'&!' * # $') !" '$"!' $& !"!& # , # !B = !' ' R ' . ' ' /"/:' , -' % ' , " ! !'Y& "' ! !' &! X
(' ! ! !* !"'& "'2$!' . !'& "' % !FK ' 8 '!' ! ' " "' ! !0# , !!' !"' "'* ".! '# -' $!# %!* 2 $'
&!' ' ' "&!' " ! $!" !* 2$!' !'V "& '&!' 0 "!'%$' &!'4'# '&.$" !"2! , * &.$"' !"-' $%$') !*2 ! !' :8!X
' & ""!'&!'# ' $) ! , !"'&.% % !* %!' 7-' &!Y ' % ! '7'& ""2 '!"B "0 -'G " "' $ ' "' # !-'
" % " !* # $'%' " ,$" 2$! ' $' ' "' !"' "%%" %!' 0' ! ,eE'!" !' !-e# "-'&!'V # &' & ## $-' >& !' '
" !* 2$' ! " '"' '&.) & 2$!%2$!B ! " ! ,!"' , %!'&!' # !* 2$'!"' ! " ' : " !4!' '4 2$!-'#)% ' 2 !' ! '
&& " !*&.!" !"& !'# %!'&.$' ' ,) % &!$' $0 " 7)' ' !":!' " "!'$"'# " #!'&!'%' !% ' "'2 !' !' ' (' "'
% !"K % -. " , '&!' 'AA , * (' "'%$'& ' 2$. % -.0#!%' ,) &!$'S "' # ! &!' K "'%' ' '& !" !'$'
% D %& K $'2 '% 3 %!' , & , !' ' "!'8!% !'# $' %!-' ! -'0!-' !"& !-*!"' + 8 8'2$!' .q '%' , 3 , !'&$'
%$'& ""!' $& !" !' $ #&' ' S 2 "' '&%' :8 , ' :8! % ! . ' 8 !'& "' !"$!'&)%' "' % " !'&$ *
) !'&. $& !" !* #"'%!'# '&!'2$! ' '% "'$!' & "' "' , 2$ ') ! $ $# &!' !% !" , !"' " !'S "* 2$ & '
!" 0' %* $ '%! ' ! ' -' $'2$!' ! '"!$ -' ' ' & &! %$-' &!$3' = ' ! ' ". / ' ! ' 2$'
-* 2$'&) !"'!"'& !-' "-'&!'%' :)) !KB' S "' (')# "&$!'!"' %%! , '"!' 9' ! ' /" ' 9' . $!' & !% !!'
-. 5 '!"'%!-' 7 " K , -'4!' '4!'# '&!'# %!'8 & , !" * $' ' ! !-' !"' ' $!-'&!$3' ')/!"0 !-*2$!'%!' '
* '!&.!3# ! ' ' : , , "*? 8 " '2$. % &# "& +'&!'%'& ' !-' 7 " ' ! $!-'&) % '#$)"2$!" !" *2$!'%!' :8! % ! 'S '
0 "'&!' $-' !$3'2$' !" '# & !"-' . " 70' ! , ' !-' "' "% .'! = !' Q '# , ' = ' !" . ' " / ' F E' ' , W' '
&# 8!-* ('# % '!# % !"'%!' '%!-' 7 " 0! $' !2' ! 5 Q ' "& !-'%5J? " ? "'&!$3' !-'Y 0 , # ' ')
! , !" * ' S "* # !-'$"'#! ' , , !'&!' %!" !$' , 0-'& "-'%!-' = / \ // " "' &$ -'!"' "* (' , X
-. ## 8 '&!'%')%!* ('& ' $' '& . ! %!'!2') -* # " -' ! ' $!'& ! & $'G5?U' " % ' " F '
2$.%0 ' "'% -*%!'# "'&!' $' &!'2"!' $& !" !' /"" ." , ' ' / "' ! . , ' "& !-'G5RR' !"' ' "&'
#%$-' ! ! !* ('2$.% #$ &! , !" ! ' " ""'#!"& "' "' ' " ?B $ #%$&'#! ' " % ' ! &!$'4! "' , #8 !' '
+ $'!"' ' % ! %!' '%!%$'# , * (" '# %!' $'%!' 4 ' 0 , # "!' ' ! !' !'& "-' $"' % !' 2$ % ' " $%&*
! "-'2$. % $' $# !-'&!'%$%* 2$' 2$'$'!" "' # -' , -* $ "! " / " , "' ' 3 &' G5@G " 0' !' !' $!'!"'
.) $'&! 2$!%-' % : $ " & % !" !* #' ' ! & ' , # !' $ "'% -'& "-'%!-' , "' / . , . ' ' ' !" ' /!' S
$!'&!' ' : , , %#"* &.$"!' , "& ! &- !" !' 5 !/$, /' .< 3' b ' ; ! '= ' ' , ' "& !-'
< = ') "+' ! $,* (' $' ' :)! %!'# !' "X G5?G* !"' 2$!' !$%%!-' " ?0 ' $ // ' "/ ' . '"' '
! E' 2$!'%!' ' !' !"& '!"' "'%! ! !'# $'# !"& !' _ . '"' // ' ; ! ' ' . ' 5" , ' "& !-'G5?J*
T %% "'&!'%' : $ "!* % $ '# , '%!-' ! -'&!' !"'2 !' !$%%!-' (' ' 8%!' "'?' 7 % ' ! , ' ="'
%' ! "!' !' % >) ! 8'%!' :8! %! ' & $ &' S) "* &!#$-' ! / ' / ' ' # ' ' ' // . ' ; ! ' ' . +'
&'S "* (' : " %%!$'&!'%' "'& ' !2' &'2$'8' 5" , ' . ' ; , /' .< 3' ' $ " ! ' . , +'
&! , "& * /< ' F' /' ' !/" ' R !' \ , % ' 'F, ./' ' /' . ' / !! /' " ,= 9' 5 9%"/ , ' 6' +'
5 " =% ?" '." ' ' "?' /!" ! T' !' :8! % ! ' &# "' / , ' . ' 5 " ' ' . ' ' , ' "=! ' "' , !/ . ' ; ' , +'
& K 2$.%%!' "" %) ' !-') !"* 2$!' .) ' "' & !' !B 5 '6' ! =/ ' 5 =# ' . ' 6 . "/ , +!' ' < ! 5 / +'
'-. " , ' % -' 8' %& K %!' :8! % ! ' !#% 2$ * ' &' !' %!'6 ' =5 !/F, ' .6 . "/ ' 6% ' 0"'5"/" ' . +'
" !' $' 'W% !" !* " -'2$!'# '%!-'&! "& !-' ! !-' 2$.% F% ' /! ", = ' '$ F"!'/ ! ' . ' / !: ; ! '9'0"/ '
!0$! +%%$, 2$ '2$ % ! %') !" & & -' " +' 6% ' . "/ , ! $#'66 ! . /"; ' 6 ' . +
. -+ ' .'! % /' !# '%! "' '4 " ' !"'"!!%' !. +' / ' !' F "! ' . ' (R' : * ' 0 //! ' !! / ' ' . / , ' !+
' -+ ' . ' , "'="!/ . ' , '% '/! %! ! // , /' !' :8! X , ' !' $"!" 'W ' ' /' . % ! / ' / ' '
% ! ' & $ &* $"'#!$ 7# -* &! , "& ' $' * - % "' # ! !-* $'&$ "-'%'#%$#' ' "!' %! ,) !-'& "-' $"'
" % ' "' ! !M' ' " / '4 '% ' "// . -' # % !% /! +' ?E $ %!' " $%!' 4 #' ' // "" ' , # " '& "& !-'!"'
! /' "/ " * 0# "& '%!' ' 4 5' '4/ % , <" , ! /' G5!G*G5!?*G5HJ* E G5@!' " '@' : * ' 0 //! ' '0 ! .6
%"/!/ ! ! ' $!%2$!-' , -' # !-'%!' :8! % ! ' #!"' ' ` , 5'&%' "'&!-' 4// "' '5// "'&!' & &)D'&!'NBJc'
Y !' $' * 2$' .! ,) % * ('%$' +$) '%' ')] !"$!'* !"' : * ' 0< /"/' . 5/'$5! / , Z .2 '$Q/ ' .
. ##! "' "% " . ' (!"'& " * 0$.% . ' = 5 , +' "& !-'G5!H " % * , # " '& "-'%' , & "!' * ' '
/ '="!' "' , ' '= '#"5 ' . F , '4 6' F" , " G55H " %' $-' !'% ! ' . '&!' "' $5! / , '4 < ' . +
M, 9* 9' , , 'F 6 / ' + 8 '%!' # * 4 '% ' , " 4 -' %! '= ! ' /"! /4 9' . ' ! / ' .< /"/ . ' "'
' . 7/" ' ' .< 3= ! ' 4 '# ' , F -' , . :'4 '7= ="!/ . '$! '. ' ' ! = 'g ' F / ' . ' . ' ! / !R '
F<"' ' . '=! ' . '% /! ' . / ' ' . '% /! ' "5 /' ' , " "S ' ! '=! . " W W' "' !'#%$!$ -'&!'!-' ! !0'
!' , "/ F' f]a' ' " /'% ! '+= , !% ' "! !' , & V! '!' $!'&!' D$; "0 , * & "-'$" !' " $%!' :8B
/ / *4 ' /' . ' , ' !%! . '% ' ." ' . '" "! ' . ' //' 5" "' ? ! ' .< /"=' "& ! - .G5!? ?' (' & "-'%' : '
"/ ! 'F@E' 0 5" "' $' ! "' " !"' , & !-'!G55R " % '66* !S
B 6 ! , ?"' ' , 5" " ' ' ' E %$!$ -'V!" %- "' . ' , 5" ". ' ' K , ' "$! ' # # ! "!"' *
8 , , !-'&!-'#%$-'2$ % !-'&. "'%! ! !' . , # '"& !" ' % 2$' ' ' &! "'& #-' 4' D) 802$!'&. & $ ' &'
$! ! !' ' %) ! ' "' "' ! !$*('# $' : "\ 7* 66 !' ! ' !"=4 / ' " ' $/ , / ' .< 4 "/ +'
:) #! ! "' 'V$ %% $, !'D!&!%%*&!#$%-' !2$!'&!' , !' 5"/"' ' , =! , " /' '6 '4 < ' , 5 ' / /' '4 '? "' . '
! ' % "&!' "' $!'& "-'%!-' , ! '&$:8! % ! S " !"= !/' " &! " & "-' D %0 852$!&!]'
\ &' FUE "!' ! !' 2$!'%!' :8! % ! ' S "' % ' '&!' & T) !' 8!%& "* ('&)#$ -& "-' !%4!'&$' : 4 '!'&!-' , !-'
B' B'

B $ S ' ? 0 "' ' "&2$ ' ' G' ' a F *& !' ' !" ' S 8'=JD 8!% ! ' !"' V$!8 0
' ' /)' 8! % ' !* (' " !' #$' ! !$ ' &!' S !+08 , ' & "-'%' : , !' &!' W 4;*B 8 , , !' " * $' ' ;!*:8
R ' " $' & "-'%!-' "'$!-' ! " %!-' "' #0 !'# '4$, ! !' = 4'&-' "' &$ "** -.! " ' ##! +$''$!' " :8 8!%*
% !-&! ! 0' %- Q 'S !B

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

RF !'.' ,' 2$.% ' # !!'#%' !2$ "'&$' b)!$'D$ "!*%!2$!%% &! % " '#$'
)"' %%$!' %! !*%!' $!'&!'V% ! ! * 2$'"!' & $'# -' %!>#$'%' ' 'S "'%'&!& ' $%'
' . !2$!'&!' % -)$ 7* '2$' % '!$'&!'' "&!-')%' "-'& "-'%'+!$"!%!* (' '2$'% $'!" !'
!&!)%!&.$"!' !)!"&!'&!' % -)$ 7* 2$.%%$'& ""'!"'GHAI' :! !' !'$! "!!* ' !)X
" >'%'! ,, "&' $' "!' !& %&. " !* ' +! !' $+ $ &.8$' !'" "!* (' !' $'%!'#!X
,!', !$'&!'. !' , "!* 220%%$'!"' "'% -' ' ,!,!' ""!!' 'S "'& ""'0"'
O '.' 3 ' !' ' "% !'.' ' '.' .! '= !'!.= .!'" 3' 5F / '.' /'
V$%% $,!' ! "#!* ('" /! ' F ' "!4 ' !' ' !' " $%!'%!': " !'&$' ""! $' <V40 ! '
!' ! ' '! !' ! ,# ,!!'& "-'%' ! !' & "* '!!*&!-' 3 6' !'J' !#!,) !'GHA5*
%' '$"' ! , "' !" !'%!' !'&!-' ! /'.'0 '$#! / '2$.%# " "+'' !\# '"!%'& "-'
%': , !'&!'D$;-* '%'#!, !! !' % !'&!'. !2$!'&!' " %"K' %' ' # ,!' !' ! $ -' $-' !' '
!* 0 ' ! /'.'$! '." '$ '$#! / ' :.! '%'#!, ! !' !# " !*2$' '# $* ' !' ,!$3'
$ 0!'&!' "& %* "'GHAH' . 8! !2$!' !" "'%$' '# ! !"' &$' '!"' 8! % '!' "'
GHA@' %' '$"') !'!'&$' # , '&$' !$' ;!-'< =' !', $ -'&,'&!'F!-' !-'& ,! '
2$!-'.)%'!'!"'GHG?'&!' !' ! !'& "-'%'# !',! & " %!'&$' 7-'&!'V %%!-* %' % $' $! %%' ! '
)! $ $#'&!') " !'# '%!-'V!" %-8 ,!-'&!' !-'2$! - ' $ 2$.%7'! ')! $ $#'&!'% * % ".7'
'2$!' '#!$'&!' !-K' , -' #' '" $!%%!,!"'# $'&!,!$!' * % ' '!'# & 0'
&!' 'D \"!'S %% -*%!-' ! " !-'&!'%': 8!& %!'&!' ' &* (' !$3'&!'%': 8!& %!'&!' "'
& * $!' 'S %% -' ' "# ! * %!-'#!,! -'!"'GHGH* ('%!-' $!-'!"'GHGU' %' ,# '!" !'
& "-'%'! !' !-' ." ' !' ' ! / 0' ' " '.' !5 ' '. 'K#"! ' ('</=*' 2$K'
# $!"'!"'GHG@'!"'&!$3' %$,!-' "@' "'GHGU' %#$)%'$"' ! $ -' $'%' ,+ '.'K '.'
?'# !$!' " " ! %)%!'&!' ' " &* $' ' '6 'RJB' !' 'S ! % "&' 2$!' 25'8' .!3'
#% "'2$.%& ""!'&!' !' !3 !* ,,!'! "' !!' = ' "' ! $'&$' 7-'&!'V %%!-* % #! 8'
!"'V %% -'!"'GHJJ'!"'#&!" !'&!'%' /' !/ , ' ('%'! '#!$! !'%!' !$% "'% -'2$' '4 # -'
!"&'&!'#!!)!'0'!! !' "'$!'' ',! "!' ""!!' ' !", "' ' ,# ,!'' 7 !" 8' '%'' "'&!-'
"' ;" ,'&!' ! %!'&!' !' 8!* .8 !'&!'%' !'('&!-' $ '!-'&!' '68 , -' "0'
%!7'# '%!' 5%!$'S "*)$-'%!' !'&!' ,' /" 6' $/!' ; , ' ' // , ' 5' ' "'
GHJR' " ! 'a;"-'%' /# "' !", D!' a3 !'&$' !'#!'&!': ! " "K' "$% '&!'%'D'
) 802$!' %07!""!*2$' " !"'%!'&! %'&!'#%$!$ -' " !""!-' !"$!-'&$' 7-'&!'V %%!-* ('2$'
'2$!%2$!' ## ' $R0 3'&!' !' 7- % * '% * &$ "'&! 2$!%%!-' % ! ' $#!* ('2$'# $!"'!"'
GHRA' </:=* 2$!' "-' # !-' ', * &!'%!'GR' WO ! ' HJaI* & "-'%' 3 " !'$"a4,!' ""0'&!'
!,'['!' ' %%'!" !' 'D$3 !&'& "-'%' 0 0 " !'&!' $% !3' b6j* "' '#$)%!' $%'&!#$-' ', "' "
' +

F !' , ' ' ' /' / /' ,"!, ' '/"=! =! /' bM'5'K/ ' L' '" &' '%!' $'4!'%' !' &!' ,,!'%' & !%'#%$-'
.< '0" ' = /' // ' ,!"!'' "' ;!", , ! ' -' L') !&"'('%'#%$-'# "!* a+,' '# $'&!#$-')!% -*
'D 7%!' $ '#$'-0# '"!' ! !' !, 2$!'* #$ 2$.% L'%!'' "&', &&%!'&$')$%! 2$!'('&$' & $%!'
"!# '# - ' " " $' !-' , -', ,!* 2$!' !'2$'! ' < ' ' 5! '.' % ! $ $-'.' !'R E ' !"'
" ,!' '' F" '! '& "-'$!' "'$!'* "!' #$!'# -'# ' '#&!"' $' ! * 2$'! ' $,&,!' . $!$'&!'. #'
:D 0' "' !'0 ,, !' '+ 'V , " !' !' !$' #!"&"'('&!-' !-K' !'2 !'" $-' ! , 2$ -' * # !!2$!'
\ * 2$'".0 ' !"', "-'2$!# 0 !"$'!"' !$'&!' ' %!' %!$'S ! "&'& "-' "'R / './' ?,5 '" /5 ,"+
S "* ! '&.$"' !" !"'&0 !" ' ' & F?E' 2$!' :!$3' 'FHE* !' . ##!"&3' $-'%!'" ,'&$' 'S "' *
4 ' /'=!/ . '= !' /.!'0" ' " / , /= ' ' "5 ' ' ' <'/=' " 'Q' ' !"./ ' ' " ' . ' !5 '5M'
"5F !./ ' 2$.'& ! -'&' &-* 5 /F ' 5"4 '="!/ '.' .'K5"! , ' %!' !'!" ! ' /, ' ' +'
"' :" , $"Q!K# ' ' ,'!" !"&! !'%!'&!"' !' "'"!*' ! ! ! /". ' 'M ' '. /' !/ ' ' K5"!+'
#$ 2$!' ,-'!! !' !'2$.%&'"!' '"%! ' !" '."'/,=' ', ! ' " % !' "'. 3'' , :" ," ' '=! 7'
<KL' ' , '"!,/ 7 ' '= "' ' !'&!' ,!j' .!' / /' ' ' !' !' "' "/ ! ' 6" / ! / ' ' 6 '
%%!'# $'e' "&!-' "@* $-' !' !'R / !'.' ' /'/'.'"' $ * ' 6' "5 '. ' /! '.' ! " *
.= ' "' ,"!/ . !5, ' 'K 3'F 4 ' ' "' ' . ' =! ' .'W 9 ! ' /,/ ' 5"4 ' /! ' ' ' !'/ 7'
F 3" .! ' 'S "' ". &. P & &)%$'&0! !'2 !' 5""/"' "/ , ." 8! * ')7) ,!-* ' //5 '
%' !' !' ' $!%!' " , "* &!' : , , &!*&. % ' ' . '"'0 /'.' ' '4 ' ' '"F$ # !//5'%! 'W !-' *
) %!' ('&. %!3 "&!' :.! % & !'% !&.$"' !- ,58 "' ' '. 'K"F. '.'< !/ ! ' "#/ ?/=/' ! ,/< 5+
" !* 2$'$!&&'5' "' 5-) "' ,#! !$'*(' %!'&$'#%$-' !'!%"/ '. F !'.' =/' % '.' ,"!4 ' 0 ' .''"+
!%! '&! $-'%!-) , "!-*2$'!$'# '$! %!$'$"' "X #, ' , '. 3' ! '.'" * / 5" /' ' "55"/' ! !' 0
!' $'!3 &" ' !' , 7!"'!", ! "' ' ,,!'!"' 8)) 8'* ('K , ' , 5 , ' '=!"/4 '=!"!/ " ' '
! !'%' ! $'('%! !*%!-'8!,!$!-' ' !-'&!'%' ! ' ? ' . ' / ,=' . ' +'2 !' /'"% ! '! . ' 5 !%"/ '. '
$* ('%!-'$"! !-' !-'&$' !* "# !'!D ! ,!"'%!-' "55"/'= '! ! ' ' R 5! Q'0' ' ' .
8 ,!-'# 2$!'$"! (' '0 ! ' . " !' !' "' -' ,"!4 ' '%!' :%! '& 'F@E' L' $.!""!' $ '"!*
" !' $!$'3 ' $!*2$.'& '"&!(!'&!'& "!' 2$. ""!'#$ ')! $ $#'# %!'& "-'%' %!&%$!'&!f# % 'U '
* ' !'&!-' ,#! !$ -* 2$'!, 0"&'!' ! ' , , !'b" L' !-'&!-')) "-'*' 9' 2$!'%!' &&'"!'p) ')'&'5' ?\'R6 ,'
% ') !*# $'2$. "#&') !"', "#!"& !!"'2$!%& '& ' L' 4! "' !%&!"0'# '!3!, #%!* ('5'4! "' '8 * &!-'%$' ' : * .
. ,# !* % 2$!'%!'&!"!'7'# " ' P]'! '!'%!-', 3 ' "* ,%& !-'2$.%-'!"' "' &!-* (, ,$" 2$&!-'5 !$3' 2$' ='JGJ
,!-'&!' & ! !* 2$!' "' %-': %%'$ '!3 !,!"* % ' L' & $&!"' % $!' %" !' :!$3' H ' "!'% !"'# -'%!-'
03!!"' -&'%!'V $!,!,!"'&!-' , "-' ! & " * L' $ '!-&! !- "-) ,,!-* 2$%"! "!# -5 # '
-. ' ' "% & !* . ,# !' !" 0!,!"', % ;!* %-' % B' &!'&!? '%!', "&!* !3!, '!&!) !-'5' '% ' &!$'
+! !"' $ ' $3' %& g*2$' 0&!"'%!-' ,#! !$ -' L' S "* &!-' $! $!-* S .;' d;&'& ""&!-' :.&B
(' -.,'&! !"' !% "'%! -' " 0! -' $'%!$ -' # !-' ' % 5 $%' $'%!')$'&$']!$ * &!'& ""! ' $3'+!$"!-' '
S "'& * 2$.%'' !$'# $')! $ $#'&.0' &'0 . $!' $& "-'!"')& % ' !'$"!' &&!'&!'%' ' %& $!'4$& 2$!*
&!-' && !-*# $'0 & '. !'&!' 2 ,' ,#! !$ * &.!"' !' 0 !' $! 8&*' 9'W$ '!'2$. "'#!$'!"'
('# $' 3!' .0# 2$('&!-'& &"!,!"-'%!-'#%$-' " &( )%!-' !' ' B
&!'%!$' 0 ! ' ' !, 2$!'5'! !' "*2$!'%' !" !' ' U ' ""/!". '. 4 ' ' / ' =* + ' ="!! '
&!-' && %%!-". '# -' $% &!' $ " 2$!'&.$!-* ('2$!' 'BHRA G' '!"$!# ' !'#&")%!' % 5'%' "'&!'
!'".! '2$. !>" " !%%!,!"'2$!'%!-' "-' "'!$' ! $ -' . 8! %2$!'S ;!*2$' '2$!'%'#! "!'&. ## !"& !'$"!'
'5' !-' "$,!"-' " !)%!-'&!' " 2$;&* # $'!3# ' " $!%! 0$! !& * ' '#-'$"' Q !5 !B
2$!') !"'&!-' 8 !-*2$!'%!-' !"-'"!' ## !"'2$% ,B)$!' ;K ! 'S "* 0 % -.!"' &+ '! * "-' "" !'
(!,!"' "' !' " '!'&!-' 0& %%!-*2$ 8&&' 5'2$ 9 % -.!"' '! $' ." !%%'!" !'&$'V %% -'&. $+ $ &. 0'
#!"& ,,!"'&!' $' $!' $ '#$'%!' !' ! ,!'&!-' 8$'& '%', "& !'# !'&!'%'#!"!' ' % %% '# !" '5'
:$! 3*!.! '2$. %%!-'" $-'& ""!"'%!'# '&!' !-' "X !" ,& !' $-'%!-' !$3' !,!-']'%!-' " !""!-'#8 !-'&$'
!-* 2$' !"' $ 0 -'$"!'' "&!'T$!'& "-'%!' " "&!' * 2$'&!#$;'; Q0! %g'& !"'8 -&. 0!*'9'2$!'%!-'
:.! '# ' ! !')"'2$!' . $!$'!"' , -'$"')!,' , ' #%$-;0) %!-'& "-'%!'V %% -'%!" !'# " ' -'!" "'
) !' $' ,,!"!,!"'&!' "' $ '!* !-'# " # ' % "5) $'&!' ! !' &$ "' ! '%!' ! $ -'&!' '
%!,!"'&!-': %%! "-'&!' ' " '!% "* !%'(' %' 7!'S %% , -*'!" ,# "'$"' ' "&' " ,) !'&!' *
% " ' N 7 7 * "$ -*'('&!' ! "-')) !-' (' $ '!
<V%' ' '. ' ' 3 ,' !' ' " !'. ' 2 ' # ,'5' "& !-'!"'GHRA' %&)$- :!'% ! ' ?+'
. ' , '2d '" '. ' ,"!4 ' !' '$ /' &$' "X Q ' "'"' !" 1' '0 ' ' / / /'p7'$ F '
"! $= ') ! !'2T8' 2$!' !'$ /'".!'4 6 '!" ' ! ' ! ' ,% D "* " ! ,' \" ' ! = ,'4/"' 3'%"! ' :]0'
!'.'/ /' , ' , !'. !!". ' , ' !'." '/ / ' ' ' 5 ,"!, /=/ ' , /' / !=! /"/ '0"/ "' g/ 'F '; +'
' : ' ' !'+$'!,! '2$.%# !'&!' ! !' &!!'! ' "!"' F!"/ /V$%!%$ $-'S % "$-' ' ' * ".F/",/' !'
!" ,&# ' !%$'&!' ' 7%!*2$'& 0)!"'& '"&'&!' V$%!%, ' ' ' ' ' + '4/.' ' == ,'" ./' 'W& '
& ""!'& "-'%') ' ! !* ('2$'!"'# %!'!"' !-' ! ,!-'F&E' !'!'&$' 7 " ' V$%% $,!' :%! ;!' :8 " "&' &!' :8B
L' 4. '%$'%!' $ /'. ' " : % 7 ' %!>'&.!# ') > !' :8!%! ' f N
L'& "-' ! !' &!1*02$'#% '# ' "'!3 ' " !-'# ' " <' '4 ' %/' / !!'? 3/ .'." ' "' ! '.' 3 '
' '&'0 0 '

-5,'9 '
"&'9 '
: > !'
)' d

%* ' 5' 2
B]Qf

% 'U
?\'R6
='JGJ

F-E' '5df

$ X
* ')
4

! ! # $ F . 0" # "5 "& !- GHRA " @ < /4+ (/ % " , F , / . "
"% , = " / . = ! 4 "/! =! , ! , ! $ % . $!$ &! #%$!$ - D 8$!- " "7
, !- 6 0=B # %!&) !" $!- %!- # !- &!- !" !-# (!" !"& " "& " ,) !&! "
$!- " !""!- (, &! "!- !" ! F# $, ! ! &! !3# ! &.$" &! !- # "- !" # % "
&.$" $!E ! $! !" !" # " (B % ! !" ! &! # 7! $+ $ - $ %! 8 , #% $ 2$!%B
2$! , ! ! 2$! ! $ Y "&! , ! , ! %! & %#!"%) &f ! $ - $3 !- $!- 2$ "
"! ! % !- % #%$# &!- "- & " % !" ! ! $!" $"! ! #! ! &! "& " & " % - !
#!$!" ! && ! "- 2$!%2$! & $% ! "- +!$"! %! S "+! !") d $" $-
!" ! $ % #%$- "&! # ! # !- . ! " !"&$ (#%$- &.$"! - % $ # - &!- !& !$ +
!" %!$!#! " %!$ - ! , "- V.! # ! !"& 2 2$. % ! " " ! O) & & . !2$! 6 % 7&
2 % !#! $" &! !- ! , "- , , ! %! !$ D$ "! .7 ; !" ! * ! $!3
, ! , !" 8 ""! ! (, , $" " ! "- (#- %$, ! !- ! !" $$! ! &! 2$ "2$! % "
-. " ! & "- %!- !" !- & " !)%! % #! ! ! &! ! # ; &!B ! ! & # "!& ""
+ , - ! 8 ! $ $"! &! !- % "- a(% ! , , "& ! "& $! &$ 5%!$; !- ! "
$ " &! >!%! 2$! -. % 7 !$ #! ""!%%! , !" " ! ! K (% & # " ; !- & "- !# " ! "
: %% ! $ 8 " % 2$! "&! % "! ! ! &! , !%! &! .! $! %! " & "- % !%!) "&! $ 7
8 ! $ % 2$!%%! !- &!$3 ! %!$ - $!" !" & #$! !" GHG@ (GHGU ,)! $ $# "
F-E UO
!" ! 7 , % 2$!+ (8& !- # %!& "- " ; !" , "! "3 ! , F E &! " 8) %! ! (&!
2.8 , "! ! $! %!K # $ %!2$!% % %!- %!"- !2$ - # !2$. % !" !"& % #%$# &!- " 7
=/ /# 0 /6
$!- &! !" (&! &!" 4! " : 8 # , " : 8 #!% " &! . 8! !2$! &! : " #) ! 77 %$ "
8 ""!$ &! %! , ! ! & "- % 4 ! &!- "&- , !- R % !&#D 8 S % " 7 % $- % "
(#Q @ U
! $! ! " $- !%&!" (5! ="! Q ! . / F bRB "%" . " L 0" 2.8

&. # #8! 2$0 "+" ! $ " ,)! $ # " & ! L &!- 8 , , !- &! , " & ! 2$ % ! -.!" !"& !" #%$-B
3 = //, - 4. L " , 0 , ! " $#4& &! 4 7 ! # - & 4 ! !K 2$!
" & "- ! ! ! , $ &.$" $# &!" $!% *
V S P 0 " "$!- 2$ " % $! &! $!- %!- %! !- *
5 6%% . K 5! "! * " 2 . " # %! 2$. 8 # %5 $ 2$. " # %! 4 , - "
0 : : 6 6 8B % L 2$! %! "&! $) %! (2$. " #!$ * 5 , !" 0$!
/" / 0W Q L ! %! !- \ ! , %! # "&#!c $! FGAE B BRf
"/ ! !"/ * %$.) ".! # - (#!$ & ! , ! , ! , # %%)%! !- $!"
(/ , 4 " R !" &! ! &! 2$!%%!- "$!- "&$! "-&! : " $ "*
, = F !%, / / 6 9 2$.!%%!- " !%%d 2$! " " !!-0&!#$ -K (% "
% !"&0 % F E 2$. % ! !- & %; %! &! & ! % 2$!%%! &!- Fc E 5Q
0 G - "$!- ! % 3#%$- " !""! &! . &) !$ &$: 8 %
= ! ! " $ F5 . 0" # "5 E 0& 2$! $ &! . 0! B : 8 # , " & E 2% ! %! E 6!
4! " :) ,)! % 7"! !$ $"! : # ! &! ! ! %! , ! &$ %!$ S , %$,) ! " ! , -F !"- , "! / .
!" ! %!- , "- & !- %! ! , #- 2$0 % " $ %! &!% ! "&! %! ! , #- 2$a% 2 $ %! , & , ! $+! (2$. % 0 0 /# 0 ///!
#$)%! 6 !" V /+ 4 "! " 8 , ! &! 2$. % -. & # ! , !" ! $" 8 X " "//!H
S " , # 2$.! !# , ! %!- $!-) %! : 2$! $ $- d # -B 2$. %- !" $ 8F0g $ "/ / / /#
! "- 2$! : 8 ,)! % 7"! , %Pd # $ %!- : $! B % G "/ !" S
4 & ! " ! : $! %K , - % ! ! &!" ! $!$ < 4 F " 6 / ! . = F Q ! # ! "+ , ! = /
&$! &.$"! , "0 !)) ! # $ " "$ +0 , ! & , # 0 //! 5 "# , &! !" GHAHO 3/ , 0" " /
!" GHG! ! . " , " %! !"0%$!$ - 4 "$!- ! "! . =! , . $! : ! " H .aB 0 80 # 4]*
! ! &! . & ! + ! ! " 2$0 S ; ! !" ! ! , #- 2$! &! " % " ! !
"5 =! % ="! " . ! F / /! 0" f&$ S " 4!# &! ! 2$!%2 ! 8 ! . " //
4 / % , / , !" 3: /! <= . ! (%$! " 7 2$!%2$!- , & , d # ! 0$!%0)% " $
: %! " /! % . ! #! 5 ! " 0 # , X % &! ! $! $ %! , !" "!%$ #! , ! # - &!
! %%" / , !% 3 / K"! ! ; " , %! ! %$, , ! ! S " !+$ % ! ! &$! !
\ // Q 5 = "=! "=! , ! ! " + # $"! ! (%$e !" 7 # % $ " ! % D 8$!
! / ! " : ! $ - ! & ! &$J ! !") ! H R* & " % -. %%! ! ! &! "!! &&! !"& ! % : 8 ,) ! &!-
F-E B
. $!$ 7 !" FUE L $. % ".7 2$.$"! !$%! " 2$!- V ! 2$!%2$!- ! %!3 "- %!> #&& !" !-&$
** + ! & "- %! "&!) 2 ! %!- !" "- &! ! ! !"& !$ \ & "- " 6 3" , "/ ! &$ J@ 0 ! ,) ! GHGA
& "- 4 %%0! &! 8 " 9 +$. %- !" 2+ !" &! 3 / . / "/ , =! / . " ! ! ! GHGJ
) % %%! 9 % $ &! D)!% 2$ % - !$ %$ 5 !%"/ ! 6R"/ . " ("/ 3= =" .
, ! , ! # $"! # " , , !& ! " "& % " !"` $, / . (// # , *GHG?
m 7 6 ! 7 : ^ 6 % $9 , .
FBE S &
$% 8 3 V # $%) & ;) ($" &!- #%$- 8) %!- (&!- #%$- %%$!- 8 !& !-0! " ! %!*0 " U ?
&.$"! D% " 8! &! . "&!""! W , %%! &!- S !"- &! D 8! ! & "- (8! &! $ 8 , 2"8 , 0!
HRH
S & #! %- & W "+ - S !" : ; 7!" &! "& !- (%- &[: 8 #8%! S !" 70&! S "&) S4 * \$ -B>
& "- 7
.0 ! + & ! &! &$ 8 ; $ S !" $! ! , !" !2$! & 0 ! & &! \ 8* (&. 76 6 0
F "!
$ S !" & " +% -. 0 & "0$ "& !- %! @ %) ! G5RM B (! - 0 &!- & "- 4! : %%! ! &! B
$!/ " , %!
0 ! % , , & ! ." / , ! . "K" , / ! , # "!-0 "& !-!"* 4 + : 7 7 / ! " !/" Nb # G ?]\ . !".

& 6& K . ; 5! =5 \ ! . \ . ! 6 $ $, !" , !- " !-B !-)!"- $!" & - (0 $ & !"$B
2 E S &
S !" !- F $&!- & "- %! : %! ! &! 4d " 3X % $ #!"& " # - &!"& 3 8$ "- $ %) ! , !"
$" 3
& % $!0$D 8!%! ! ")0 % ! %! J4$ #$5JA F E &$: 8 %!- % $! , !" # % "&!%. 8%&.
% & " !" $! : 8 #!% " &! % *&$ 7! " &! %7 9 ! " % &- $%) $"! " $!%%! : 8 #!% ! # $: % /
S! , " ! 7 " 0 ! " % ! %! ! ? %J5RI (V &! % ! &! ! ,) ; ! , FfD $ & "& d & "- . & & &. %7
&!- 0 !- (&$ & &! . & ! &! 4 ! &! ! - %! J? % GFIFIH & % &! 2$! " $" "- $ $ &! % & * (
%! , ! , ! ! , #- % 2 !% 7! " &! F % \! 8 , # " & "- % $!" ! & "- $" : ! $ F&! % : 8 #!%%! &$: % ! &! f
" ! &! & ($ - &! ! ,) ! G5R@ " %! ! ,) ; ! " &! 4$ %!- V$!- $ "0 ! = N , #
" , , & % 8! : $! &! !%7 & "- % : , ! &. 3 & & / "! / 1 % , ". !/ ! , " 4 / ! = 6 # ! & "f
% , $ $ %! JU G5I@ 5 D%! 8 " & " & "- % , & %! B / !/ "5 , = / ! = /% ! , / , $ / 5 4 % " . "& !- !
" ! 8!> V$ %% $, ! %&! " !" : " ! F F " ? " ! %! & "-%! %6 %$, ! &!- ! " ! ! "K /
J , &! ! %!$ 8 % $!" ! & & "- . % ! FJE 0" F= . ! ! " 0 . F " &! !- F + !B 2 .%& $"
<b = "//5 \! % , % 4 .<R ! ! . . " ? = "%"! / " . ? ! (# $%% ! , !" + $: 8
(!% 5 0 . ? & % $ &.+) & % ! &$ V % ! ! &! ! , X 0V! & 4! " %$- !$3 ! , "- , $!-%% ! "%$
) ; ! : ,) &! ! ! $! ! ,) ! ! 0 &! ! ! B 6 6 JG "# , % , G JH 9 . $! $! $, 6 % + ! " %
" (8 a & &!" ! " ! %! V !! (#!$ # !- %! &! % G@ , # "% ! " F F "- &!$3 " ? % & #%$!$ - %%-* 4 6 "% /
: 8 #!% " &! " !% " & ! \ - !2$! &! S " 8! ! (F " % "! " , % 8 !$ - $& % & : , /25
$! ! , !" % ! &$: %%! ! &! ! ! &: ,) &! !) &! ! $ % ! . & $ & : , ! &! : % !"&&" % N !
! : 8 " !% ! &! ! ! " ! ! * : 8 #!% " &! : 8 %!- #$ % $ %!$!" !" F + &! % # &8 D $ "&! B !/" G
% 2$. % 5 !" ! " ! &! V %%!- 2$. % , # " 8!% & "- & i ; ! ! &2!% % &! , !$ 4$ 2$&
& "- " 7 ! &. # "!K &)!"&! &! S " 8! &$ $! & i ; ! ! &$2$!% % &! , !$ 4$ 2$&
7!" &! S "& 7 " &! " % !" ! ! 2$ % & %! J? , 0 $ $, - &! 4$ " G5HJ " + - "!" 0
4$ %%! G5J@ (%! JR !# ! ,) ! &! % , , ! " "%!V &!&!- " &! 2$ " ! &!$3 "- " &! 4$ $. !"/ , !
! - (&%% &! . & ! &! % 4 ! &! ! " G5R? " #$)% 2$! &. !! " . ! R"!! / ! "/% "=! +
% $ # $, &.$"2 &)!"&! &! S! , " ! * (" !" " , ! ="!/ . K!R , ! 0 . NBcb " @ "
%! , ! , ! ! , #- %2$! &. & !) & (#! # !- " %! "- $ &! " &! ! % $ "$"! % "$! ! ! &! . $! $
! $ %! ! &! \ 8K (7 " $ %&% & "- 0 % ! 4! " S %; "- % ! &$: %%% ! &! S &8 $
7!" " &! % : 8 #!%%! 7 %!0 !2$! 4$3 " (% ! %%0 ! " B 3 & +2$ %$% &! , &) " !" , !" $] f &!
+ + % : 8 ! &! V "& ! # % # $ %! %! " "0 & 0") - 1 3" , S ;
& /7 $, , !" ! , !" &! G5R@ 2$! ! % " %!B @)$ $ $7 $) D =) D ")) = $
$3

[illegible]

[illegible]

S

[illegible]

[illegible]

[illegible]

&! !-' ' . ' ! ! ' . ' ; ! #" , ' !' "$ '%$' !"' ' ,0" '0! & "-' " -' "-# ! ' '%!-' !%! ! *B , -'% 2$.!%'
, ,$" 2$! # ' %! 5%!$' ! &# 2$'%! !" '&$ %-' %! 7' ! ' # 8 '!!# !%%!" $-' $!') !"' #%$-# 2$.!%%!"!'
&!' . $!$ ' /# . ' = !' "' $ /! " '. ' R= ' . ' # " $-' ' # !' ' " !' " '!' L' /5 'F "& !-E
' ' S !"' ' $!' ! !' ! 8 &!'&!-' . "' G55A# L' & ' % F ' E# !"' ' $"' %! !3! ,#%!' & "-'%'#! ""!' &!
('!%%!' $'!" $!' #$)%!! # ' 'W% , ! & & "-' ' ! ' L' (F ! ' , , !' &!' "' & %! "!' $' #%$-' 8) %! & "-' '
. ' "' =5 ! ' ' S & & # 2$!' .! '% ' , ! 8 &!# 2$. "' ' ff # !% "# ('".!"' & ""'#%$-' &!' # !$!-' . % ! ('# '
'!"! %! !"' $!' &!#$ -# , , !' % '#%$-' $!' ('%'#%$-' 0$! !' 8 ""! !' 8 & !%%!# ! !' " " !' ' "& ! % 0'
!!' $! 5!' '$" %"!"' !"' ! . /F , '. "/ ' % 0 ' # $ ' !' # &$!# %!' $)% '%$' $ ' !"&$ #%$-' &!' +$ '
!-' '$!-' '%'# ! !&$!$ ' S %%-# # $ ' ! !' "P !!-' a!' %' $ ' !3 !%%!"' ' 8 !&%!' !' (' "#!"'& !' 2$. "'
& "-' %!' !' &!' !' " # " $%!' : ! ! Q00" f # 2$' %$' "' ' '" 5' .$% '!' &!-' $ -' 5 8 " 2$!-'
# $' !"' G55?' "' $!' !" !' & "-' %!' !' &!' ' # '%!-' 8 %!-' ' !'# " '&!' #! ! "# 2$. %
;!' " $%!' $! .' , # , !!"' G5HA# $"' &!' ' f $"' & , !' # !-' %!' &!' !' # & -' &!' # # "' 2$. % & '7
S !"# 2$' '# $ # !' R?= /5 ' ' ! 5 , '/ 5" /' '$ # L' ' !" !' %!-' "&! , !"-' 9' %!' #-' &.$"' & !' ?
, / ' 4 .="! ! /' !"' G55?' (!"' GF!5I' "' % !' FUE 2$. % L' !" !' (' "' !3 $&!' &' ! ' 5' & %% !"' ' $ # '
7' ' !" !' #%$% !$ -' ! !-' &!' %$' & "-' %!-' !' % !-' &!' %' ' x' & '!' ' ' !"' # & "# .! ' & "-' $"' , !"' FGJE#
! !' 7 %!# , -' 2$' ". "'+ , -' ! !' , # , !!-# (' -' x' % % !' # # ' &!' + "& !' %' #%$-' ' "&!' , '" !"X
$' 2$!' $!-' "$ -# 2$' "' !" !' %!-' , "-' &!' fQ !' & %' #%$-' ' "&!' % & 'Q % 7') ! ' %!-' 3' &!
2$!%2$!-' $% ! -' "' ')$!' $ ' ' S !"' $!' % ' & 8 " 2 !' ! ' "' &!' +$! %!# 2$!' % ' ' "!
$ '!# 2$. "' %$!' ! !' &$:8! %! ' S !"' " %-# (' # $ ' # ! '2$!' "' # # !' # &-# $"' [$ &!' #%$-'
2$' ' # $' !"' GHA@ $-' !' ! ' (, , '"/" 4 !Q ' f %' # $ ')%! ' :& '$"' :8! & !$!' $-'
? ' = ' ; ! . ' . = 'b '$ ' , " ' 6 %!-' :" !$3 &!' "' ! "-' & , 3& !" ' "' !%! '2$ "'
! , K 3' $, "! 5 ' . / ! ' "& !-' " ?' $' ! !" ' $ L' -. % '&!' 0 ! ' $ &! % $-FRE# '0) $%!' . & !# ! '
:8! %! 'S !"'%!' ! !# %"!" $'# -' $)% ! # 2$. % '$"' L' #! & '%' 0 !' &!' "' $ '!# # $ ' ". '# -' $ %!
&!-' : , , % !-' " , "!-' # ' :8 %!-' '# $ ' 8! 8! '$"' f " ! ' "' "!' ! ""$'"'%!' # 3' &!' "' # " ' .& !"'
% !$ # # !' ')0 ' $"') ! !' ' 8 % ' .!"& '%!' &$!' &!' "' "' "!' $!' !' FG?E# 2$' $ '&!'
#%$-' ! ! !' &$ ' &!' V !!"\ 8# (' % %%' &!' !- "' L' # 5-' % ' # & &&! P0# "!' $' # -' , "-' ! , 2$)%!' 0 '
! %-' %!' :8! %! ' 4 " -' !# 2$' ' % ' & ! "' &$ x' !""! , -' &. 8&"!-' , !"' %!' !$' & % ' %%! # 2$' !"' $'
D , !" ' "-' $"' , '&$ "& &!' "' &0 !' ' L' !" & !' , !"' ' "$,&!' : !' $' $"!')!%%!' 0 "' # $'%!'
2$.!"' & $"4 $ " % %%!F E' L' :!' "& !$'&.$"!'" $!%%!' L' ' "& 8 ! !&! ! '$ %! ,!" !# (' &!' -.
L' %%!# ' 2$' $-' %!-' : 7!"-' & !"' %!$ -' , "-# %!$ -' L' , % ! ' #) & & "-' !K % !$' % ' & ! "' &!
L' "$, !"-# %!$ -' ! , #%!-# &# $ ' !#!"& "'%!$' "' ' L' $ ' D ' !-' "-' "' '$"!" " $!%%!' %%!' &!' !-'
L' $&!' ' / , . / ' "/" ' .! ,#& 8 ' &!' !' " % ! ' % ' ' ! "& !-' #%$-')!%%!' 2$.!%%!"!' $ ' $# " % % $!"& '
L' !$ '&!' !$3 & " ' %) ' .! , !' % !$' $-' %!-' ' L' !%!-' , "$,!"-' &!' ' % !' ('&!' !- , %8!$ -' !-' ! , '
%!"-' ' % ' 0 ! !' &!' ! !' %)! & ('&!' ! !' % $ " !' 2$' L' # !-' $!" ' $%' "' $ '!' %2$!-' ! %% &-' &!') "'
%!-' " ' % ' % $ ' "-& $! 2$!' "&!' "$, !"-# L' !"-' !' & !" % -K 4 < = " ! . /' /F . ' (F ! ' .4/ '
L' &!' "' , & !' %!' & #!" !"' & + & ! ' ' 3' & % ' %!$ L' , ' , ' . ! ! ' . ' , ' " ' # , / , ' ' 4 ' ' /" / '
: ! !' , &! !' $!!' ! 0' & % '&!' !-' $3' $] x' 4 6 ' % , / . '5 . / !'= !' 5 , ' B= !' ' 3' -' !
L' 5 , /'5 . , "5 ' '?'F ! . /' ' . "/5'= ' / , , ' , ' !7' L' ,#0 !" ' ' $ %!' 8 " ! &!' ! '%$' '#! & !' %!'
L' 5 / ' . ' , '="' ' ! , ! >' !' :8! %! ' !!%!' L' $ ' &!' !-' $3 & "-' .! , !' &!' !-' : " ! "# $-'
!"' '# %5 '#!$'# !-' $' !' "' !"' GHAU# !"' %$'& "" "' L' # $! 5 '"!' %$' $ # -' '#%$-' &!' .B : ! !3! ,
%!' " , '&!' (F ! ' # !-' ' ## &%!' , '& $"' $!$' %' # $!# 2$.!"' "'%! !' $ %') !"' 2$!' & "-' 4!-' $!-'
W "' %-# 2$!' %' &! !' ! ' ' "' -' $!-' ! $-# !' 2$.! ' < 7-# "' "!' !"& # -' $+ $ -' +$!' $' , & % !' ! ' 8'
. ,) !' & $"')%! $K ' + % !# 2$!' ! !' ,) !#) ! % 7 '

V %R B '$ - + + (' 0) !' : , 2$!' "'% -# $ 2$ ' ! -' "' G5?A' &!'= ' X
" !%' S 7 8! %!7# &!' :%! !'!"' 8 #-8 !# & " '%'0 '%!' %-' "&'C"8' ' . '!' &.!" "' 2$ " -!' "-' "'
.!" 7 ' !"' W " !' F) E# ' % %!+ $ " '# % " # %! !" ' $ '%!-') &-' &!' % ' :8 " !*.' ('!$' "' &!'
' !"' ' & , !' &!' " $! # $"!' &!-' #! ""!-' %!-' #%$-' , #% !-' &!' % ' $ '&!' W " !# " '
!%!) !!' # ' $!' & "-' ! !-' $!%2$!' ! , #-' " ' %!' !)% %! , !" '&!' :8 %!-' B'+%' !" '
& "-' %!' : %%! ' !' &!' 4 ' P! "!' ' 3 &'*' !"' 2$ % & &!' W! " ""0 !# 8' % & '42' &' & "-' 4!-' ## ! , !"-'
&$' " # %# (' $ ' !" !0 !' & "-' % 'D)% 8!2$!' #$)%2$!' $' , -' &!' 4$ %%! ' & & *' $-' %!' $!' &.'
$& "' !"' 8 % #8 ! ' GG 2$ ' $! 0' 0 ' ' ! !' , , $%!# (' "-' '# -' $ $"' &!X
' !'+' **' , -# !% "' ' S &' F E* 7 " ' & &' , !"&' # '%!' 5 !$ 'D % \' '%' ' !%' "' ! " !#
L' 2$. % ') "& ""0!' & "-' !-' 7 ' ! -c ' !' ' !" $!' ! ! '& "-' % ' & !' &!-' 4$ " % !-'
&!' &&%! ! , #%! ' -' , , !' !' ! , #- % ' ! ' !%$ ' &$' ! '" !' &!-' #% -' (' &!' !%# # S 7 8! X
%!7# 2$' ' &!' !%# ' ('&$' ' & '# $ '%!-' #% -#) "& ! , " ') 0 & '4.! $&!' & !' &!-' 3# 0 $ '
&!-' $# "-' #%$-' ' !)%!-' ('#%$-' ' % ' , &!' F&E' %' , # % ' '# ! , -!' ! !' &!' 8 (!# " '
$%!!' ' , !' ." ' ' ' ' "! ' . ' / ' !# &%!" !!' "' 8! !' 7 %' !"' G5HJ# !' & 0)$' %$
$ ' % ' "" " !' &!' $-' %!-' D! $3' # -' &!' % ' : 2 ' ('&!' % ' %%!# (' ! %!' &!' % ' $ 8!% ' &!'
:%! !% "&' . ""00' $ " !' % & "" '%' : , !& !' 2$' '# $ ' !# 0 ' ; / , , ' "//! '#' ." ! !
/' ' ' ' 2$

) ' $ ' . 5 /' '=! !"' "' !, F" . ' "' + & ! ! , !" ' $ &!) -# (' .!" ! "'&$ "' $' !' $ -' &!'
F ' . '$ % " . L' ' !"" -' " !' % ' , "5 !' & " '%' % ' F ! ' $' ' %!' , " ! , !"'&.$"' , ! !# 2$' '
' "" " !' ! ' ! ! ! , !' &!' % ' , "5 !' $ " !' F E' & "-' % ' $!') ! $ #&!') , + ' -' !' 2$ %7 !$' &!' #%$-'
"'+ $ '2$!' ' S 7 8! %!7 %% ' !"' %!' &!' %% % "'$%! ! ' .! '2$!' !' $' !' 2$' , ' S+ 8! %!7& "-' %!-') "X
&" 0&!' ' 4 , !-# % !" " ' % ' $ 8! !& "-' %!' % !"# "!-' ' !-' &$ $!' &!' D$; "'8 , # 2$' 0 '# ""5 , !"'
2$' , ! "' %' %5 ! 8 -' &!' % ' # ! !# %$' $!' 8 $K , $!$3 &!' ! !' ,!# & % ' b %' , % 5 (' 2$'
' , ' S 7 8! %!7# % ' / ' , ' ' /" ' (' !"' , ,!' 7 ' 2$!' S 7 8! %!7 0 % '$"' % %P * # !-' &!'
! "-' !' , '& !' &!' $!' !' S 7 8! %!7 $' ' $ ' % "'$!-' %&$ 0-' $# 0-' &.!%%!# "-' !"' ! $! %% ' $ $"
-' &!' ! !' " $!# , -' % "!' % % '# -' &!' , # !"& !' $ # ' 2$.!%%!' ' ! !"$!# '%'# 3 , 7 2$. % 7' '
&) &# 2$!' !%' ' %%$ "' ' $"' !"& ' &!' ' : , 5' !" !' !$3# ' !%%!' & ' ' " "!' '! , "!# ' 2$.!%%!'
& M# % % & ' L' $ "&%! & ' !"' -' " ' % !-# %!$ -' !"' ' '" 2$.$"' " ' $!' ! !' !" '# $' 2$'
L' "-' $!" '%!$'&! " !# %!-' "&-' 5" !-' "' $+ $ -' $ '%! ! '&!' "&!' ! '7! $3# "!' # '&! , !$! ' 80! $'
L' &!0 ' ' ' ' '# $ ' 5 ! -.0 : , , !' & "-' %! -# ! , ! -' # 2$!%%!' 2$.!"' %' ' "# !%%!' ! $% '&!' ! ! '#%$-'
, , !"-' &!' % ' $ # !' &!' S 7 8! %!7# %!-' !-' !"' % "' ! , -' -' % % !-# ('-.) " ' ' '& "-' "' ! -# 2$.!"'
" "$!' & !' 8! , "# %-' !' $ 5 !"')%!" &' !>' % "' . "&'" "# % ' '!# (' %!' ,&# -' # !"' '%'# % !' &!'
' "&-K , -' " ! !' ! !' ! !"$' &!' "5 ""! , !" # & " ' $ '"-' "-' !$' $ '&$ '# $!' &!' $' '# ! ' ,!' : !X
" ' ' "' 8! '&!' $! ! # (' &. ! "& !' %"' ! ' ! !' ! !' , !' %!' # ('# 2$. % $') !"' '
$ 8!% !' 0-' 2$. % .! ' ! " # ". , '%$' & %# % ' ' 2$' 5 !" ' !$3# 2$. % &! ' !' &!' ' !' !-' '
, <"% -' . ' ' , '4 ' "=="!/ /' , !" !/ '" 3' '5 # $3' 2$. % $') !"' " $ # % !$' "' &!' %!-' " , , !'
! 3' ' "/!' ; !" . !'% .! / ' '/! % !' ' . ! '9' "'$, # $! ! , !" # $ '%$' !' &$ ' &!' $-' !$3'
. M' R ' ' ! = /+ \ ' 'F ' , <?' /! % '4 6 ' "!! % ! "+/. M' 2$' %' 7 !" # ('!" !' $!-' % "!' , "2$ '# -' &!" , '
$ F ' 0# "&' %' ' ! !# 4 'F<"!"' <5 !' . '% '?' " ! ' ! ' S 7 8! %!7' ' :%$ ' "!' .!$'# -' #%$ 5 ' ## -#
, "' ! ' 4 4 F ' , " 4 '="!+ ' /' '5 '= ! '4 ' , <"' 2$. % '" ' 2$!' %!') $ ".!"' $3' ! %%!-' &$ #
. ' ! . -+%" ' , '& ' % ' $!) ! !#% ' / ' 9 !' . ' , " # &!' 2$' % !"& ' ' ' $"!' $' # 5 !" ' %!' , # % -
4 !' . ' ' , , '4 ' % ' " '% 3 '= !' ' " "! '4 . ' ' <"' & ! ' ' S % , ' : , !&!' 8! ! # (' $:8! %! ' :8 X
= /' " /M' /' !# ' S 7 8! %!7# 0'] / !' 4 ' , <"'=.M"' %!-' &%!7# 2$. % # ' &!' !# 0 !" !' $ $!' %' 2$. '
"% ! ' F' "'= ' 5 ' . ' . 3' "/ '4 4 ' . , !!"' ! ' ' $" ' , !# 2$' ". '# -' .8 ""!$' &.! !' ""$
F" , , /' , " 5 ' ' /!' ' ; !" . ' !' F 4 ' .' '4 < ' &!' %$ # (' 2$' "!' . '+ , -' !" ' * '#! "!' !$!" %-'
" /' /! %' ' '= '5 ' F' !' . ' , !!' % /!' ' "=/ ' ' , , !" !' ' !"' $ 8! ' 2$!%2$!' 8 !' $' $!# 2$. % -.&'
, !' $' # (' & ""' ' "' :8! &. ' " ! ' ' , !' ' &.) &# 4 < ' '5 , /'= / S 7 8! %!7# , " ' ' "/ #
& !' & ' !"' ! , -' % & "-' % '!$ # ('#%$-' "&!')! $X ' ' ' ' !# !"' '%!-' ! -' !F4 ' . '= ! .! 1' < F + + '
-' 2$. % 7' !$' !"' "' %! ! !# (' 2$. % 7' '#!$! !' !Bf&!' =" ! ' /! ' % ' ' ! -' !F4 ' .
#$ -# !%%!' $' !")%!' $"' , #% , !"' $ %% '%' ' $' $' 4 ' ' /! ' ; !" . !' /!"%" ' "' , !' '5 , ' . /' "' % !#
#! ' $ # !4 ! ! $ 0 %' : , !&!' ' $ 7 "! (!' #% 0' 6"/ '% = "/! /' , /' : !-' ! !$ --5 !"& !"' $'
$ # ! , ! ' "' & "-' % '!' &$ # (' S 7 8! %!7 !' +" B $' %!-') \ !-' 2$ % 5-' &!' S 7 8! %!7 9' % '%!-' 8 , !-' &!' "

[illegible]

[illegible]

% &' "%& \"!' '& ""0'& "-' 0-' %!" '%!' : ! ' &!' " !' $!$ ' F</4

p]E') &'
&' (151

" ' %!' # ! , ! ' %$, !'&!-' ! !-'&!' ' #!*' # & '%!-Q
2$!%%!-' "' $!' !%%!-' 2$!' "' S7 8! %!7' (' %$' !' "'
(!-*' &!#$ -' GHA? j$ 2$.!"' GHGA' %$-' &!' &!$3' "-' # !- *'
!"' GHRH*G $!$ ' &!' . - &!-'
8! %!7*' " ' & "-' %!' 4 $ " %' ' B&! $-' F5E' *' $"! ! '
8! %!7*' 2$' " !"' & -' & % ! , !"-*' 2$!' " $-'
7 "-' &! ' ## ! ' ** 2$!' +!' -' .D3 ' &$' # ! , ! '
L' %$, !*' "-' "$% !' "' &!' & $! *'
L' 2$!' $!-' %!-' !-' 2$' %!' , # ! *' "!' $ %!" !" '
L' ! , !" ' &!' S7 8! %!7' *' (' $ ' # !-' 2$.% %!-'
'% !- '+!' 7 -' # $ ' , ! !' $ ' %!' , # !

[illegible]

Q " -' %!>') !"' # '&. $!-' , 7!"-' %' !' " & , !' 2$!' +!'
+' " ' # -*' # $' $-' !"' & ""! ' $"!' " !' $ " !*' (
L' # $' !"' !' &!-' # !$!-' &!' .! #0 !' &. "+$!!*' 2$!' S7'
ff 8! %!7' ' $! !' # ' % ' #$)% "' &$' %$, !*' & "'
B*' +. ' ' . 3 ' +!' #$ -' +$' !' # ' % ') %!*' 2$!
L' % ' !' 2$' , !' , "2$!' "!' "' %!" ' $!' 8 !' &!'
X' /!5 ?' 2$!' !-' 0 //! ' & ' #!' ' +. ## !"-' &.
L' %!$ -*' (' &!' ' #!' %$, & , !*' 2$!' :!-' ! !-' *' !'
L' 2$&2$!-' !- + & !-' & % ' , '!' # '$"' , *' $!"'
L' #$)% !-' !"' GHJU*' # $' !' *' 2$!' % %!' %$, !'
L' &. !$!-' 8 , !-*' , # , &' !"' GHJ@*' "!. % # -'
**' 8 ""!$' & S7 8! %!7' *' !!' ".& ' # -' S7& ! !7' 2$' &!'
L' ' !"' # ! ' %!')%& , !' ' #!# & ! "&' , ! , !' 2$!' %'
**' . / ! /" , '&!' S7 8! %!7' '& '&! ==! , !
L' !-*' 2$' , # !"' 0! 2$!' $' %!' %$, !' :!-' ! !-'
L' "' $+ $ &.8$' !$!' !(' , "-' &!' $' %!' , "&!

[illegible]

'> , $ 8' $"' A' $' #$)
A" +$ ' 0
c7 6 " 7' ' ' " I' X' (' $' 8 ' "
X' %' ' " $ ' #$' 7 ' " 8' ' " B #$)'
U)' #$ 4; c $g6 f)' ,) X6 ,) 6' P
)' ' ' " B' ' P ' $ ' "' #$'
X' $' ' $" 3)' #$ ' 7' "
X' ' ' !" ' 0 ' #$' ' #$' X6 ,) 6 " $)'
X' $' $ ' #$' ' %$8)' E "8
X' ' ' F' 07 " L f ' ")' #$' ' B
' ' " " 8' $ ' D " #$')' #$' $"'
$"' $' * " ' X' ' 7' ' ' " #$' $" '
X' ' "' #$)' ' 8 68 ' $" ' 8 ' H #$ ' $
)' " $ ' $" ' " ')' E "'
)' 7' ' 8' B ' #$)' ' " c7 6 " 7'
U)' $" ' #$ ' "' P$ " 8)' ' %$8 ")'
X' " ' " J' " "' #$' 8 ' F'
X' " ")' ' " $ E ' $")' "'
X' ' ' "6$ $")' ")' E
U)' ' " ' $' " 8' E' ' $ ')' $'
)' ' A ' $ ' $" ' 6$)' #$'
)' ' " $Y=)' % $ ' $' "'
X' " ' A ")' #$' $')' %')'
X' ' "' 8 8' #$' "$ ' K%')' F' $' "'
)' A" " " #$' H ' $' 6'
X' "' E' 8 #$S' $' " =" J' ' 8" ' N
U)' = ' I ' $' ' $ ' $' 8 " ")' %' $'
) " +)' ' H "868' B'
' ' " 8' ' $' $' $")')'
)' #$$(' 6 ' " " ' $* ' ")' ' N
*U' ' K " $ ' L " ' I " ' $"' ' *'
X' ' ' $ ' $" ' "' $")' E' $' "' "' #$'
U' 8 ' ' ' 0 ' #$' &' L " ' @ 6 $ "'
X' ' $' L " ' P ")' $' 8" ' #$' ; ! = ']'
X' $)' ,
X' #$ ' E' $"' 8" ' #$ = " ' ' ' DB)'
X' 8 ' $' " 8" ' $' A' F' ' $ 6 ; ' N'
*U' 8 ' " $' ' ') E' $ '
X' ' ' #$ ' ' N#$' ' $' D$ ' $' '> ,
X' ' ' ' ' 7)' ' " ' ' ' "; $'
)' #$$ ' B #$ " ' 88 8" $A)' ' 8' ' 8 ' 3'
X' ' ' " $ ' $ "' ' 7 "8$ "' L 'B6 " ' L'
X' #$' ' ' 6)' E' #$' 8 ' $ 8

[illegible]

7

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

F; &ˢ ˢ ˢ ˢ "ˢ ˢ ˢ

ˢ !"$ˢ%!ˢ# ˢ&!-ˢ !&! , " !"-ˢ& "-ˢ%ˢ ˢ$! !ˢ&$ˢ !% # ""! !ˢ !ˢ& "!* # $ "!ˢ !"ˢ 8 ˢ
> &! ˢ& "-ˢ$"!ˢ !ˢ ˢ&!% !*ˢ " ! %% ˢ ˢ "ˢ %! !ˢ&. %%! ˢ ˢ !%#8!-ˢ " $%! ˢ . %!ˢ 6!" #8 "ˢ
!ˢ&! ! , " ˢ "- & $!!"ˢ 8! "ˢ*ˢ ˢ % !ˢ " !" ˢ&!ˢ&! , "&! ˢ ˢ #&% "* ˢ 2$!% !$ˢ % !ˢ
ˢ# $ˢ5 !ˢ8!$!$3ˢ& "-ˢ ! !ˢ!" !# !M ˢ 7 " ˢ !+$ˢ !# " !ˢ % ! " ˢ $! ˢ !* 2$%!ˢ)% , ˢ
&!ˢ-.! !ˢ&! ! , "!ˢ%$, ! , !ˢ*ˢ 9ˢ&!ˢ". ˢ# -ˢ&! , "&!ˢ !ˢ2 . %&! ˢ !Kˢ , -ˢ % "!ˢ-. ## ˢ# " ˢ
ˢ "ˢ&!# * 6!" #8 "* # !-ˢ ˢ ˢ%!-ˢ !-ˢ & ""!-* # % ˢ!"ˢ !* !ˢ !"& ˢ ˢ &!-* $ˢ
% $ ˢ :7 $-ˢ $ˢ "ˢ&!# ˢ 3!"!ˢ 7 "ˢ# ! !" !ˢ ˢ !ˢ " !* $-ˢ&!$3ˢ%!ˢ# ! ! !"ˢ&!ˢ%!ˢ $ 0!ˢ
& "-ˢ "ˢ !3#!& "* (ˢ :7 $-ˢ # , ˢ&!ˢ %$ˢ& ""! ˢ "ˢ "ˢ!ˢ% -2$!ˢ% ˢ ˢ$! !ˢ ! ˢ " !* ˢ 2$ ˢ
ˢ 6 / ˢ ˢ .*ˢ, 6!" #8 "ˢ " !" ˢ F ˢE ˢ !-ˢ "-ˢ"!ˢ " !""!"ˢ# -ˢ&!ˢ . ˢ!ˢ2$. ˢ6!" #8 "ˢ!"ˢ !ˢ ! , - % * (ˢ
2 !%2$!- $"-ˢ# ! !"&!" ˢ2$. %ˢ! ˢ!" !ˢ ˢ+!$"!ˢ 6!" #8 "ˢ $ ˢ :7 $-* 2$ * , , !ˢ "
0 * $ˢ $&ˢ ˢ% ˢ) %%!ˢ&!ˢ :$" 3 ˢ*ˢ & "-ˢ%!ˢ ! "-ˢ2$!ˢ%!-ˢV ! -ˢ! !"ˢ&!+ˢ & !$3ˢ :!$3 ˢ $!" ˢ
)% ˢ!M ˢ#!" ! ˢ ˢ% ˢ ! !* (ˢ%!$ -ˢ# " # $3ˢ % ! -ˢ 7 "ˢ! !ˢ $!-ˢ!"ˢ 8 "ˢ# ˢ%!-ˢ ! !-* 6! ˢ
" #8 "ˢ $ˢ 8 ˢ# $ˢ%!-ˢ , , "&! * (ˢ%!-ˢ "&$ ˢ& "-ˢ ! !ˢ , !$!ˢ ! !* & " ˢ % ˢ ˢ%$ ˢ
, ! , !ˢ !ˢ :.! ˢ ˢ ˢ#) !* ˢ ˢ "&$!ˢ(ˢ ˢ "ˢ " &# &% !ˢ 2$!ˢ !-ˢ& 3 , %%!ˢ V ! -ˢ $!" ˢ
!&!)%!-ˢ&!%! %$ ˢ !%% $!ˢ&!ˢ : %! !* $ˢ , % !$ˢ &$ˢ # 7-ˢ !""! , * !" ""!ˢ &.$"!ˢ ,&! ˢ
" ,) !$!ˢ(ˢ &% !$!+ ". 7 "ˢ&. $!-ˢ !-ˢ2$!ˢ !$3ˢ 2$. % !ˢ# $ ˢ !#!!ˢ ˢ% ˢ, "* % !ˢ
ˢ&!-ˢ " # ˢ"!-ˢ(ˢ&!-ˢ %!$!-Kˢ (ˢ, 8 "ˢ# ˢ&!-ˢ# 7-ˢ $ˢ&! ! -ˢ (ˢ " $% !-* $ˢ 8) !>ˢ# ˢ&!-*
#!$#%!-ˢ ! !-ˢ(ˢ)!%% 2$!$3* % , !" ˢ !" "ˢ !-ˢ %& -ˢ # !-ˢ ˢ ˢ# !-ˢ&!ˢ8$!"-ˢ% !$!-* & "-ˢ
! # !ˢ&!ˢ2$ ">!ˢ, -ˢ :! !ˢ , !!ˢ!" ˢ $ˢ ! !ˢ&!-ˢ !&! , " !"-ˢ2$ˢ !" ˢ!" 7!ˢ 87 , ˢ
) "ˢ# $ ˢ&! !"& !ˢ%!-ˢ %%!-ˢV ! 2$!-ˢ&!ˢ !ˢ " ˢ%!-ˢ!" !# !-ˢ&!ˢ % #8! "!ˢ !#$ -ˢ !ˢ ! , - ˢ
+$ 2$ ˢ !%$ˢ#$ˢ ˢ! % -ˢ $ˢ!" 7!ˢ!"ˢ !* % !ˢ# % ˢ2$!ˢ "-K+!ˢ"!ˢ $!ˢ $ $"!ˢ " % " !ˢ&!

2 3+ , /ˢ
ˢ 7 ˢ% ˢ
$ $ˢH'ˢ
6. ˢ ˢ 4
!ˢ, ˢ K

2$!ˢ6!" #8 "ˢ % ˢ+ "& !ˢ ˢ! % -ˢ!"ˢ !* 2!% % -. 8 ˢ!" ! ! , !" * (ˢ& " ˢ % $ ˢ " !ˢ , ˢ
!-ˢ 80" !"-* # $ ˢ !ˢ%!$ ˢ $ ˢ ˢ 3! 3!-* (ˢ 0-ˢ&. %%!$ -ˢ&!ˢ 8! , !"ˢ&!ˢ6!" #8 "ˢ
$ˢ%!ˢ ˢ&!ˢ # !* %!ˢ "& , "& !" ˢ $ˢ) "" %! , !" ˢ .! " ˢ !"&$ˢ ˢ #8! !*% -2$. % 2$ ˢ . ˢ
!ˢ ! ˢ ˢ! % -* % , ˢ!"ˢ&!# ˢ!" !ˢ%!-ˢ, "-ˢ&!ˢ !ˢ)7 !* ! !ˢ&!ˢ "!*% ˢ , !ˢ&!ˢ ˢ2$. %
ˢ ## !ˢ* !"ˢ%!ˢ# " ˢ&.!"ˢ !ˢ !ˢ$"!ˢ% $!ˢ# $ ˢ% ˢ " ! ˢ ˢ% ˢ !! %!* !"ˢ -ˢ2$. % "!ˢ !X
" ˢ# " K (ˢ % ! , #% 7 ˢ . $!ˢ , !ˢ# $ ˢ&!-ˢ# ! !"-ˢ2$. %ˢ!" 7 ˢ ˢ !%#8!-ˢ ˢ& % -ˢ ˢ& !ˢ #ˢ
#!%%!ˢ# ˢ%!-ˢ !&! , " !"-* ˢ ˢ"!>ˢ# ˢ . ˢ!"ˢ&$ &!ˢ ! !K 6!" #8 "ˢ%!ˢ $ * 9 ˢ !ˢ $ ˢ ˢ
4%$ 8 ˢ % ˢ) %%!ˢ&!ˢ : "!!*ˢ %ˢ%!-ˢ 8!) , -ˢ $!" ˢ " $-ˢFJE ˢ ˢ !ˢ ! ˢ!" $!ˢ ˢ 7%% " !* %%!ˢ&. % ˢ
&!ˢ# !-ˢ&!ˢ !%%!ˢ&. %7 , # ! ˢ $ " -ˢ 2 8ˢ & * 2$!ˢ%!-ˢ !&! , " !"-ˢ4ˢ& ""& !" 0ˢ6!" #8 "K , -ˢ
2RE ! 7 % $" $!ˢ % !"* !ˢ# ˢ ˢ!"!ˢ ! !* !ˢ 2$. %-ˢ%$ˢ& ""! !" ˢ$"!ˢ ,)" (ˢ&!-ˢ ! !-* !ˢ
: 2$ˢ ! %#%$-ˢ ! ,)%)%! ˢ ˢ ! , , !ˢ 8 %! !* !-ˢ&!$3ˢ %-ˢV 7%+$-ˢ(ˢ & !ˢ47ˢ , # ˢ"! !"
Ñ ˢ ˢ :̣ * ˢ Ñ :!

! , "ˢ "ˢ . # % ˢ !ˢ&!ˢ !* !%%!ˢ2$0 8ˢ%. ˢ& "-ˢ
% "ˢ ˢ)"ˢ 7ˢ ! $! ˢ%!-ˢ #%$-ˢ)% , !-ˢ# " #!-ˢ&!ˢ
%!ˢ+ 2 ˢ&$, "-ˢ%!-ˢ " 2$!" !-ˢ , , && !-ˢ ˢ
+* 2$!ˢ ! !ˢ # % ˢ !ˢ % ˢ " , !ˢ $ˢ& ! $ -ˢ2$!ˢ !ˢ
? # " "ˢ ˢ!"ˢ ! ! * 6!" #8 "ˢ ! ,)%!ˢ 4ˢ& !ˢ 4$, ! "!ˢ
Xˢ % 2 . % & " !"ˢ2$!ˢ& $!-ˢ "!ˢ0ˢ %0 % ˢ ˢ "&!$ ˢ&! ˢ
+* 8 !-ˢ2$!ˢ !ˢ& ˢ&! "ˢ !-ˢ4$ˢ!-ˢ :!ˢ2$ˢ ! "!ˢ
Q $!"ˢ8!ˢ#!$ˢ# -ˢ ,)! ˢ $ ˢ . # % ˢ !ˢ&!ˢ !+ !* 2$!ˢ
7 -ˢ ˢ "# !cˢ "ˢ "!ˢ#!"ˢ& ! " !" ˢ2$!ˢGs
% "ˢ &a , &!"ˢ"!ˢ& ""!ˢ$"ˢ $ˢ ˢ #F !$3ˢ ˢ !-ˢ ˢ
"-0ˢ %ˢ! ˢ ! "ˢ !#!"& "ˢ2 !ˢ ˢ!"!ˢ [!ˢ F 2E #ˢ
-Eˢ " ˢ)A * ˢ # !* 2$!ˢ !ˢ 7 " ˢ $ˢ% !ˢ%!ˢ0?F ˢ&!ˢ % "*
* 5ˢ !$9ˢ 2$!ˢ !ˢ4!$"!ˢ8 " !ˢ , !ˢ# !&!ˢ 8 !-9ˢ(ˢ
ˢ + !Kˢ2$!ˢ % "ˢ ˢ0 ˢ0 !"ˢ&!-ˢ 8 !-ˢ2$!ˢ !ˢ
". ˢ+ , -ˢ& !-9ˢ .!3! , #%!ˢ2$!ˢ ˢ .))&ˢW ˢ$! ˢ %5ˢ
ˢ$!ˢ&!ˢ%ˢV0 , 0 !ˢ , !ˢ " ˢ# $ 2 ˢ ˢ%$ * #$ 2$!ˢ
Eˢ = , +ˢ 6!" #8 "ˢ -.!3# , !ˢFJAE &!ˢ ˢ "* 2$. % $ ˢ! "" !ˢ
< , ˢ)ˢ & "-ˢ !ˢ2$. ˢ ## !ˢ%!-ˢ -ˢ ! " , !"-ˢ&!ˢ !* $ˢ $#0
ˢ#ˢ ?H?ˢ # ! ˢ2$. %ˢ"!"ˢ ˢ# -ˢ!$ˢ$"!ˢ+$!ˢ &&!* $ˢ2$. %%$ ˢ ˢ)$&
& ˢ V ˢ !ˢ2$. %ˢ". ˢ+ , -ˢ& * !ˢ& " ˢ "ˢ"!ˢ . ˢ+ , -ˢ $ &*
!#8 ˢBG ˢ , , !ˢ "ˢ ˢ % "K %!ˢ# % ˢ!ˢ , !ˢ# %ˢ ! , 2$)%!*
$ˢ $# / ˢ +!ˢ%!ˢ ## ! ˢ ! ˢ% ˢ &$ "ˢ &!ˢ ˢ :8 #!" ! ˢ ˢ
! ˢ L ˢ +.$ˢ ˢ 9 "%! -3 "ˢ ˢ ˢ ˢ M ˢ $PMQ
*ˢ# , ˢ 99ˢ 0ˢ ˢ 8 ˢ2 3ˢ
2 E ˢ ˢ ˢfl ˢ 1.ˢ20 ˢ ˢ $ #
1 ˢ 99ˢ ˢ , $9 ˢ*ˢ]ˢ "$9ˢ *ˢ ? 9 2 3* ˢ 2P ˢ
9 ˢ 9 ˢ! ˢ $ ˢ ˢ =F #$$ ˢ
Bˢ ˢ ˢ ˢ *ˢ ˢ ˢ ˢ + ˢ ! *
]ff) / != ! ˢ / . / ""! = "/ 0 ="= = / !"= % %= !"= 6/""+
?= =0 / ! , ˢ ? "= != = =/"/= . , = // ! #=3 // /= ˢ 2 1ˢ =/#
"/=W"/ 8 ! ! "ˢ =%/ "=ˢ="ˢ 2 3// /"ˢ f fˢ 9b! [="ˢ ? ˢ %!"= / =8
/[=ˢ ! "/ // 13""%Z ="1 =="" , ˢ "%3 !""!=/ =ˢ ˢ "W/"=
V"! %W"= ! ˢ 2 ˢ / "!= "!"= = """W ˢ . / /
F=4 ˢ .4// ˢ= /f ˢ / ! ˢ ˢ . / ˢ ." ˢ ˢ / . ?
. / "==! .! ˢ 5"4 ˢ 5 ˢ ˢ= !ˢ "ˢ ; . , /! ˢ ˢ . /
4 < ˢ " / "% !ˢ"F -ˢ = !ˢ% .! ˢ ˢ= !ˢ" 5 / !ˢ . / !+
! ˢ " ˢ6"5 !ˢ ˢ "ˢ , , :ˢ= !ˢ="!/" !ˢ ˢ !/" ˢ ˢ= ˢ
ˢ= !/ K = !ˢ , ! !ˢ ˢ/!"%"ˢ .< ˢ , ! !: ˢ4 6 ˢ
/ /ˢ ˢ" ˢ. "% !ˢ "ˢ4 ˢ= !ˢ= ˢ4 6 !/5 , ˢ% "ˢ <"=+ˢ
= 4 !.ˢ ˢ=!"/ 4 ˢ"==! .! / , , ˢ " , /ˢ ,5 ˢ
/ / ˢ "ˢ !! ˢP .6 / = . ˢ9 ˢ="!4 ˢ, ? ˢ ˢ "ˢ, ! ˢ " ˢ
. ˢ 6 !ˢ ." ˢ //ˢ ˢ . ˢ 6 / /5"!" !ˢ < =! / "% ˢ
F ˢ ˢ" ˢ4 ˢ ! ˢ 6 ˢ ˢ4 6 ˢ= % / "==! %! ˢ 4/ , +
4 < ˢ? /ˢ +, , ˢ !/ˢ"%" /:ˢ "!ˢ ˢ % ? /= /ˢ . +
ˢ4 ˢ/ . /+/ / ˢ ˢ 5/ / ˢ4 ˢ = ." / , = !/ / "%+
.6 ˢ5 , , ˢ ˢ. / , / .<" /! ˢ / . ˢ= ˢ "! ˢ ˢ
, ! ,)%!ˢ2$!ˢ . "ˢ". ˢ# -ˢ , e% %& &ˢ%ˢ& ! !" !ˢ2$. %
7ˢ ˢ!" !ˢ % "ˢ(ˢ6&" #8 "ˢ& "-ˢ !"ˢ# %!-ˢFJGE ˢL ˢ
Lˢ "-ˢ !$%! , !" ˢ2$!* %ˢ !-ˢ&!$3ˢ ˢ "&-) , , !-ˢ& ˢ
Lˢ !" * , ˢ ˢ < % ˢ# $ˢ% ˢ % !ˢ&!ˢ%!$ˢ , , $"ˢ
Lˢ !* (ˢ-. -ˢ4!ˢ !" ˢ , !"!ˢ ! ˢ$"!ˢ %!>ˢ "&!ˢ&$ˢ
Lˢ ! &ˢ&!ˢ %!*&!ˢ $ˢ (ˢ&!ˢ $!-* "ˢ! ˢ"&"! %! , !" ˢ
Lˢ " !"$ˢ2$!ˢ6&" #8 "ˢ.ˢ ˢ&.$"!ˢ , ˢ& !ˢ0 ˢ !" ˢ
f #%$-ˢ&!ˢ% ˢ ! ,)% " ! $ˢ2$ˢ , & , ! ˢ $ˢ ˢ&!ˢ% ˢ
B &"!&ˢ c% w %$ˢ !ˢ# %!* $ " !ˢ$"ˢ 8 % #8!

Lˢ 2$ˢ ˢ&!ˢ ˢ "&!-ˢ%$, & !-* (ˢ2$ˢ# % &!ˢ $!-ˢ%!-)! $ˢ
Lˢ &-ˢ&!ˢ ˢ% "ˢ$ˢ* # %! ˢ& "-ˢ% ˢ " ! "ˢ $ˢ& "-ˢ
Lˢ $"!ˢ %!ˢ % "ˢ $ " !ˢ! ˢ $+ $ -ˢ ˢ "&ˢ(ˢ# , ˢ
Lˢ #!$3ˢ& "-ˢ !-ˢ !3# ! "-* $)% , !ˢ(ˢ# "& & "-ˢ !-ˢ
Lˢ% "ˢ"-ˢ "! , !"-* 8!*) "& "% 9ˢ %!$ ˢ& "-ˢ !-ˢ
**ˢ &0-ˢ "ˢ "!ˢ# %!ˢ " ˢ2$!ˢ%ˢ#%$, !ˢ ˢ% ˢ+" "* (ˢ& "-ˢ
Lˢ%!-ˢ !-ˢ .$"! ˢ$"ˢ !"* (ˢ. $!ˢ ". ˢ2$.$ ˢ
Lˢ !$ cˢ 4. , ! -ˢ# $ "ˢ !$3ˢ& !* 2$!ˢ % "*
$# !$ ˢ&$ˢ + 5ˢ&$ˢ0" !ˢ0 6!" #8 "* ˢ " "ˢ !$%! , !" ˢ
!"&$ˢ% ˢ& & "!ˢ&!ˢ "ˢ ! * , -ˢ . ˢ "&$!ˢ!"ˢ2$!%2$!ˢ
, "0 !ˢ ! !ˢ2$!ˢ!-ˢ# # !-ˢ""0& "-ˢ(ˢ% ˢ ˢ "&!$ˢ
&!ˢ "ˢ"&" !ˢ%$ˢ $ " %) ! " ˢ 6
< = , 4 =9/ . , ˢ4 6 ˢ / ! ˢ !/F , Lˢ :!$3
2$ˢ "ˢ& "-ˢ !ˢ! " , !" * !ˢ "&!" ˢ$ˢ&!$3ˢ# %D ˢ!-ˢ&!ˢ% ˢ
/!" / ˢ./ ˢ. 3+ , ˢ "-ˢ .$"ˢFJJE 8 % "* !ˢ 7-ˢ# ˢ
#8! !ˢ $3ˢV ! -ˢ# $ˢ%!$ˢ#! $ &! ˢ&!ˢ !"& !ˢ $ ˢ
&!ˢ ! !* ! 60" #4 "ˢ . ˢF ˢ5 , , ˢ f ="" 6 "/ ! & "-ˢ
. $!ˢ6!" #8 "ˢ%$, , !ˢ& ˢFJRE* 2$. % "!ˢ-.!3 $!ˢ# " ˢ
$ˢ "ˢ ˢ # $ˢ# !"& !ˢ% ˢ "&$!ˢ&!-ˢV ! -* -. /-ˢ !$B
%!"ˢ%!ˢ $!ˢ -ˢ ˢ :8 #!" ! * $ ˢ!" !% ˢ# ˢ ˢ
$ 8 " "ˢ*ˢ ˢ , % & 2$!ˢ%ˢ ˢ!" &2$!" !ˢ2$. % "ˢ !ˢ&! !-ˢ
&!$3ˢ# ˢ!-ˢ ˢ!ˢ ! ˢ , % "&%!ˢ ˢ ˢ ! "ˢ2$.0 , "-ˢ
2$!ˢ&!ˢ&&" !" ˢ !ˢ2$!" ˢ $-ˢ . / ˢ " " ˢ !ˢ .&ˢ!ˢ&!
6)" #8 "ˢ2A_8ˢ %ˢ&! ˢ ˢ -ˢ! +0$ " !ˢ "-ˢ $!ˢ
% ˢ "ˢ"!ˢ !" ˢ# -ˢ-.!"ˢ ## ! ˢ0 . $ 0ˢ&!ˢ $!"*2$ˢ
%! ˢ , $ ˢ ˢ2$! "ˢ &3 "-* "ˢ "!ˢ#!$ˢ&! ! !ˢ !X
" * , , !ˢ .) ! ! ˢ :8 #!" ! ˢFJIE * 2$. %ˢ&! ˢ
ˢ $, "-ˢ2$! "ˢ ! -ˢ "-* #$ 2$. % -.0 ˢ $ &ˢ
% ˢ) %%!ˢ&!ˢ !%$, ˢ "ˢ -ˢ #-ˢ $# "* (ˢ2$. % -ˢ
% "!ˢ# $ ˢ ˢ% "-ˢ&!ˢ "ˢ "-* 2$ˢ0 ˢ . ˢ!ˢ %
%!-ˢ+!$"!-ˢ 8!" "-ˢ ˢ , , !" ˢ&# ! ˢ%!-ˢ ! , FJ&Eˢ
ˢ2$ ˢ "ˢ#!$ˢ + % ! ˢ02$!ˢ%!-ˢ , #% -ˢ2$!ˢ6!" #8 "
!$ˢ0 "-ˢ . , aKˢ&!-ˢV ! -ˢ2$ˢ !" ˢ ! !ˢ) %%!ˢ ! !* 9ˢ
. $ 0ˢ ! ˢ% 2$!%%!ˢ ˢ# % ˢ $3ˢ %& -* 2$ %! , #0 8 ˢ
%$ˢ !$ ˢ&!ˢ ˢ! D > " !* $## !" ˢ2$. % & &&+&ˢ&.$"ˢ
ˢ!ˢ , ˢ "!ˢ " $!%%!ˢ# !$!ˢ !ˢ $!ˢ& "-ˢ !ˢ2$!ˢ $ˢ
& ˢ !$ 8!ˢ "ˢ !ˢ&!ˢ 8 !ˢFJHE* 2$ˢ!"ˢ%$ˢ# ! " ˢ
%%!ˢ!" , + ˢ!* -.!"ˢ ˢ!ˢ # !"& !ˢ% ˢ !""!* -. %!ˢ ˢ$"!K
8 !ˢ & $%!ˢ ˢ6!" #8 "ˢ ."! ˢ &.0ˢ!ˢ& ˢ$"!ˢ %!ˢ
"$) %!ˢW "&&ˢ$ˢ !-ˢ "-ˢ ˢ :8 #!" ! ˢ *2$. "ˢ ˢ
, % # -ˢ !ˢ2$!ˢ6&" #8 "ˢ& *4 6 ˢ ˢ6 3 !"=" ˢ ˢ.
Xˢ : ˢ "ˢ-.! ˢ , ˢ "&ˢ2$. %ˢ# % ˢ ˢ "ˢ !ˢ&!ˢ ˢ ˢ "
Lˢ&!ˢ+!$"!ˢ! $!$ˢ2$. % %% ˢ ."ˢ!"& !ˢ $ ˢ$!) $ -*
!* , , !ˢ-. ˢ!$ ˢ& *2$. %ˢ"!ˢ!ˢ!" ˢ# -ˢ!" !ˢ ˢ!$3*
Lˢ2$. %ˢ".!$ ˢ % !>ˢ&!ˢ ˢ$!$ˢ# $ˢ!ˢ&& !"& !ˢ : * "F R+
**ˢ/ ˢ !ˢ$#"!= / !ˢ& , "-ˢ4 ˢ&!ˢ%$ˢ& ""! ˢ "2$ " !ˢ
Lˢ "-ˢ $!" "*!" ! , -* * "ˢ!" ! ˢ ˢ $ ˢ!ˢ2$!ˢ
Lˢ%%!-ˢ "!-ˢ "ˢ& ˢ&$! "-ˢ&! ˢ , * (ˢ&!ˢ%ˢ&$ˢ&!ˢ&!ˢ
Lˢ ˢ !* (ˢ % ! ˢ# ! 2$!ˢ , # %)%!ˢ&!ˢ . &!ˢ !ˢ
Lˢ%$7 , ! , !cˢ ˢ.&ˢ &&$# % ˢ!ˢ % 8 % "ˢ2$!ˢ6&ˢ
3 =# ˢ. F / , ˢ5 , , ˢ= / = !3"/ˢ ˢ :8 #!" ! ˢ) ! !ˢ
2$!ˢ !% ! ˢ& ˢ# ˢ , &# -* (ˢ2$. "ˢ#!" ˢ!3#+2$! ˢ ! " ˢ
!% "%!-ˢV% %% !-* #ˢ ˢ!$$ˢ&!ˢ * , =! . / ˢ$ M , ˢ
ˢ !ˢ2$ˢ"!ˢ ˢ "!ˢ# -ˢ ˢ% ˢ !ˢ2$!ˢ 8 / ˢ / !* 2$!ˢ
6&"2#8 "ˢ ! ˢ " !"&&!ˢ !2$!ˢ " $ ˢ!#% ,
#8!

ˢ% , ˢ ./ ˢ /a ˢ"$, ˢGB ˢ ˢ4 ˢ & ˢ Z ˢ 8 % > +EE) ˢ $, ˢG 2R8 !%f N * ˢU -N%," +4 &!ˢ . % ˢf / , A)"ˢ-2
7 ˢQ/ K"/ 3ˢS * =// .
2 F8 d +. * ˢ6
J , #ˢ ! /" 6 Ñ

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

4

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

#8 'FJE 2$! '! !$ & " ' #$! & ! 2$! " , ! 8 #8! ' # ' - " - (' # ' !- ! '
!' & ""! &$ $! ' 8 #8 !K 2$! , , ! V! "! -.! ' # ' ' !$ ' (' # ' ' "&$! ! "
&$ & ' "! &.$"! ' ! , , !K ! " 2$! 2 , , ! ! " !- ' , , !! -# ' !- $ ' !- '
: .! ' "- & $! ! 2$ ' ' & ! ' 8! ! 7! ' 2".8 2$! ! ".! ' # -' &! . ! !$! 2$!
Œ 6!" #8 ! " ' ' ! & " ' ! ' ! # ! &!#$- " ' &! ! !- ' 8 #8 ! (' !- '
, !- 7 " ' ")$! ' .!" 7 ' +! #!" ! "F / +/+ ' 2$! !- - # !- " $- #!$!" ' #! ! !
&! $7 & ""! ' ! " , ' &!" , ! ' ! $ ') !" 2$. ' ! ' ! , !- &. '7# !K #$ 2$. ! ' $" ! ! '
, !" ' ! ""$ # $!- ' "& 8 #8! !- ' "& : # "! (' !- ' "& !" ' ' ' , B
, $"!- ! ' V! ' !- &! $3 &! " ! !- 2$!>K (' !$3 ' "! ! , #!" ' # - 2$ $! ' & " - !$
7 ! $"! ! ! ! ! ,) " ! ' #$! ! .&O " ! & ' ' & $!$! " ' " $! !- ' $" , , !
Y< ' . $

\ ' "!7 R F ' # ' : # ' 2""8 ' ' # >B

5,' L ' ' I 8) 2 5/ ; ! ' ' 5B F : E ' #W O" !//) '4 HE) ' $- / G I ?R ' & BE 7 ' & !F $- ' 5 ' ! / " ! / ' , 6 6 ' # ' 5 ' GUH F UQ ! ' , 2 ' < : 4

/ ' 2$. "!" ' & ""O!- ' ' !" / ' . ' ; % ! , , / . ' O" ' . , 1 U 6 //"*Z '&"! &! ! (F ?j " $- ## !#& 2$! ! , ! $- ' "!- # O !"& ' 2$! ! ' $ ' ! ".& ' # " &! 6! " #8 " , - " ! " $- & ' ! " &!- " - $ ' ! 2$! !- ! ' & ' W) $- F IE ' $! 2$! ! - ' O O ,# O ! ; !4 ' D ! 8! > 4! " S &! ' "@ ! ' 2$! 2$!- $ ' !- &. ! , - "- "& &. ""O! ' ! "& , ! $!$ ' "& 2$! $"! & "&! ! & ' , ! & , ' G I ?H " @ 8 #8! ! "&$ ' ! " " (! " $! 4 8 : , ! - 2$ ' !#$) ! ' &!- " !- (' $"! ! &! 6! " #8 " ' ! # " G I ?R (' - G IHJ " @ ' ' . " ! " " ' ! FGG5E ! " ' $" $ ' &! ! ' "" " ! &! 6! " #8 " # $ ' !- 0&O , " ! "- ' . = ' " ! F ' / 4 ' ! "/ ", ' ! = . ! ' O" . , 4 ' !3 X ' , " , ' . ! / = " ! / , ' " ! ' ' ' ! =5? " ' ' ' !"/ ' . ' ; % ! , / . ' / / 1 < " , ' W! 7' ! $! & "M! ! $! ,# ,a4 8! > S &! ' ' ' $! &.$" $! ! &! 6& &#8 " " - ,# ' F ' GHE ' : , ! ' $- . ' &$ ' ! ' " (' W ' #$) ' ! ' ! # O O&!" ' !" G I ?R ' !) ' : 8 " ! " ' $ ' $"! ! " ! 2$! $! & "- !- & "- V ! 2$!- (' "!- &! D ! (' &! !" +!""! ' W) $- # ! &.$"! &$ "W " ' !&!- &! $3 O- & " ' " $- ! " "- &! # ! , # , O! ' - 8! > W F[& ! ! " G I'HU " @ ' .= ' . ' + G !"/ ' " .! F / ' . ' ' "W" = / / ! ? R ' UQ. ' W) $- "& 2$! $"! ! " "! &! ! " & ! "K ' D $ ' "! ' gAJ " ' ' ! < P7 /OZ/B 7 !Z1 6 ' . $ ' ! "$ $- ! ! &!- $5 ' , , !"5 ' . ' !"/ ' , , ! W ' &$ ' ' : 8 p+!" ! ' !-.6 &$!$ - " ' " ' $ 5 !- ' , , !"5 ' . ' !"/ + ' , - ! ! V ! ' # ! , #! , ! " . + !+ -/ -\O! \ ! \ ' FGG@g ' " ' $ &! $- FGGUE 2$! " ! " ' : 8 #!" ! ' 6! " #8 " & "- ! ' $ ' ! ' ## & #$- &!! , ! " !- & - (' !- ! " , ! "- &! ! 2$! " ! " . ' ' $ ' 2$. ! !" ' .& ' ! 2$! !" , ! &O , !" ! " ' ! ' "&& ' L " ' ') ! " ! , 2$& ! " ! . / ' 2$! ! ' $ ' ! ' ' L ' ! ' &! # $! ! (' &.!3 ! !" " # ' &! $- $- !- $ ' " ` !- $ ' !- &! 6&" #8 " 2$! W$" ".! ' 2$! # $ ' L ' W" $ " &!- - W $! ".! ' 2$! # $ ' $" : # "! &! : ! !K W $! 2$! ##$ ' $" ! " , ! W $! 2$! L ' # $ ' $" : 8 !$ K , - 2$! ! $ ' ! ' $! $3 - L ' $3 $+! - &$3 V$! ! - $3 2$!- 8 ' #8!- $3 " - ! " ' $!- !- &! #! " "!-K (' L ' ' "&$! ! " ! ' ' 4$& !$! (' ' ! , #O ! 2$. ".7 ' L ' ! " 2$ &O ' $! !- ! - " " ' 2$ ' !) $! !-) !-c ' : ! ' $ ' ! # $ ' ! "V !# ' - ! " G I - U "B? ' & ; ' ! " G I @U " ? # ' 4! " : !$- ' ! : & " D! " ! " & " " ' $"! ! " " ! ' $ " IRR B " ? ' 2$' ! " $! & " - !- & " - V ! 2$!- (' "!- &! D ! (&! ' ! " ! ' : !$- ' O "# , ! ' ! ! ' ! " & ' ! " G IH5 " ? ' ' : 8 #!" ! ' &$ ' . $ ' ! ! "W " ' U - (' ! ! &$ " ' O & ,# , &! ' - ! " G5IA ' 7 ' " +B@ ' , ! & E " GJ ' (' GH?I ' " GJ ' : 8 ; ' 8 , $- ! " ' & ""& $"! O " ! , "&! ! $ ' + ' W "O ! &! : 8 #!" ! K G5UR " @ ' " ! ' &! ! # " ' & ""& $"! ' + ! & " V ! 2$! &! ! ' $X ' ! &! 6&" #) " ! " GHR@ " @ ,# ' "&! &! 2$! 2$!- !- : 2$!-K ! ! & " $ ' ') ! " !O$! 2$. $! " & ""! ' $"! ! "&! ! " GH?J ' ! # " $ ' (' ! " , & , ! ' , ' ' D ' ,# " # ' &! ' # ! , & ! & " &! ' " ! # $ ' ! " &) " " ! ' $"! " $! ! $- ! ! ' 1! Zb " ! " ' ' 6!" #8 " - !"5 , ' M ! , ' O 5! ' ' ; ! ' 2d ' O"/ ' ' / ' / ! ' !// / " ! ,4 ' ' ! ' % "! ' / " , ' % ' 5 ! %"/ 5 ' "." / ' ' #/ / ! "/ ' R ' . / , ' " . / $" = / , ' ' !5 ' ' K5!"F , ' . ' = / F / , ' 3 " ' ' 5 "/! ' 5 . , " ' GH?G " @ " #!" ' ' $"! ! &! ! ! & " & "- ! 4 $ " & !" , ' ! F E ' ' ! , / ' . ' < , 4 1 6 3 , / ' 6 7O ' : ! " " $- ## !"& FGJGE 2$. ' &$ ' ! ' $ ' ! ! " " B R " ' ! ' , , . , 'W =# ' " ! "/ ' = ! / ' / ' ' ' #! 4 ' + ' , ' F ! 5 / ! ! 4 ! ' ' ? " ! ' "/ " ' , ' ' ' 4 " ' ' ' ' ; ! ' ' O"/ , ' 6 % / , ' " $! &!- ' , !"- &! ! ! ! " & "- : ! (' ! "& . $!- ' $!$ - FGJGJE ' : ! ' $ ' ! # $ ' ! " V ! ' & "- ! ! $! &! S &! ' ! " " "& &! $- ' #8 ! ! " W ' ' &$ ' ! " " (! ! ! ! $! & " - !- & " - V ! 2$!- 9 ' "!- &! D ! (' &! ' ! " " ! ' !$" $- : $) " (' & $!- # & ! "&! " ' 2$- ! && ! ! "2$ & , ! ' &! - &! $5 ' ' !"5 ' , - ' : 8 #! "X ! ' ' # $ & ' ! ' ! > &.& ! "&$! 2$! ! ! # & ! " " ! &- , "&&! FGJREK ' # !$! ' #$- ## " ! 2$. & ' $! ! ' &! &! ' ' , 4 ' , & " ! ' L ' $ ' , " ! ' 2$! L ' ! ' $! &! . ! " , ! ' ! ' $" ' $! ' " ! " & 4 L ' " . ! " $ ' ! 2$! # ! , & ! ' ! ' ' !K ' ! A " + ? ' 3 . % ' , / / B ' ! ' W +?" // , ' / , ' = /8 L ' F = W ' (' ! . ! & ! ' < " ' " / ' " / ! , . . +

X ' ! ! ! "/ ' "% ' $! 5 ' / 5" / <3 , , ' . ' = // =! ' ' E / ! , ' ' ' # ' !- # # !- & ! $ - 2$! ! " ' ! " ! " $! ' ! # $! #$- ' 2$! ! 4 $ 2$! 6& L ' #8 " "! -.! ' #$ $! ' & $" ! ! " ! ! " (# " 2$. L ' "! -.!" ! ' + , - ! "$ &! ! $ &$, "- 2$! ! ! ' $" L ' $! " "! &. $! , , ! ' 2$. W ' ! " ! "&$ ' : ' L ' $" #!$ # !- ! ' , , ! " ! , ! " ' ! ! " ' O# ! &!- L ' $ " ! '- &! W ' $ $! ## ! .!3! , #! &$ +!$"! ' L ' : 7 $- 2$ ' . ' ' ' , &!K (' , , ! ' -.& ! & $! - L ') ! !- 2$ &- &! ! " ! ! " 2$! 2$. ' ! ! ' ' L ' , !" ' ' ' " & ! !$ ' &!- !"- 2$. 7 " ' & & & & 4 ') ' L ' ! 2$ ' ! & "" ' ! " ! $ (' " & ! ' 3! 3! !- , - L ' ,) ! " ' +$ 2$!- ' $ &! " ! ' $# $ $ &! " # - L ' 9 ' ! ! " ' $- $! ' # !- $!3 ! # & ! !$ &!K (' + : . ! ' $"! &!- " " !- &! ! !) ! 2$! ' $ L ' ! , 2$&! & " - ! # ! , ! ' ! &! ' V$! ! &$ +!$"! " : 7 $- ' : !#! "& " ' , , ! " 6&" #8 " $ # $ ' & ! L ' !" ' ! #$ 2$. ' ! " ' + , - ! $ &!#$- ! ! ') ' L ' !C MW) $- # ! &.$"! &$ "W "O !&! ! , 4 ' ,# , &! ' - ! " G IHJ ' "@ ' ' O ' K / ' $ ' " 4 / \ ] I f] #) & ! " V ! ' & $! " G IRAGA ? (' ' ' ! " $ G IRG +@ ' 4 "$- : " $- . ' &$ ' ! " g " (' ' ! ' ' & & , # , &! & D ! ! " G I?@ " @ ' ' 7 ! " ' $"! $! &! 4! " +) $- 2$ ' ! $! & "- !- & X "- V ! 2$!- 9 ' "! +&! D ! (' &! ' ! " ! ' ! W& ' ! &! $, $ ' W ' &$ ' ! " W " - $- ! ! &! K / ' . ' W , =5 / $, $ ' G555 " GJ ') ! " &! FGJ?E ' !# 8& ' W $!$ ' # $: !$ - $!- &! : 8 " ' ' R ! ' ' ' ?!" 1 6 = / ' d % = , 3 . ! ' $" 4 ' $! ! " ! & " # ! , ! ' ' &! 7 $! (' , " &!K $W " , " ! 2$! ' " & " &!- ! - ! # & &) ! & ! ! &!- " !-) $-KO (' , " &! 7 & " ! " &.!3 ! " - $3 - ' " ' ! .$"! &! & " & ! " , # X , &! ! " G IAJ (' W $! &. , ! ! " G IRAK ! ! &! " & ! ! $! & "- !- & "- V ! 2$!- (' "!- &! D ! (' &. ' ! ""! ' W) $- "& 2$! $"! ! " "W "O ! &! " // , # , &! ' - ! " G I IA ' " @ ' : ! ! " ' & ""& $"! &$ " $- ! ! &! !/! " / . ' " $. / ' . ' ' ' ,# , &! # $ ' ' !! "&! - ! ' ' /!" / ' . ' . 3+ , ' (' !- $# ' , !"5 ' . ' !"/ ' , ' GH?! " J ' ' : ! & ' ". ' # - " $ < ! " &! " K ' & ' 2$! ! ! &! " . ! # $! " W " ' 2 - ' 6 ' ! " / ' . ' , = . / : = "/] % . ' = + + 6&" X #8 " 7 ! &!- ! ! "$- # &$ "- , " ! - & O! " 9 , #5 - &$ - 2$! + " 7 ! $"! # " # $ ' ! " $ ' ! ' ! ' : , , ! ! (' # $ ' $ ' , ! " ! !- ! ! "$- &! ' & ' #$) 2$! (' &!- $! - ' ! &$!$ ' " &! ' "&" ! ! ' ' ! "&$! ! " , ! " ' ' , , ! ' -. 7 ' ! ' % = // / 8 ' : , ! $M ! " ' & "X "& $"! ! " ' ! ' ' - ! " G IHJ " ? ' (' 4! ") ' $- . ' $ ' &$ K ' ! " ! $! & "- !- & "- &! 'D ! (' &! ' ! ""! ' 6 ' ! " ! ' 5 %" 3L 6 !! ! , &$ ' ! " " & .) & # ' : , ! $- ' - G IHJ " ? ' (' ! " $! &! $3 - # ' ! $" $-K ' # ! , & ! ' ! " ' # $ ' $ " (' ' ! ' &! ! $! ' & & &$ V ! ' & "- . & ' & " ' ' 7) $! &# " & "- ! 2$! " ' , - ' ' $ ' # ! , & ! ' ! " ' 6 O ! " ' . ' % ! , / . " $"%" ! : 6 / ! "=3 R ' & ! &O " -V&"& &! ' : ! ! 8& ' " !"8! ' : , ! $- . ' &$ ' ! " " (' 7 ' + & &!- a !- " !- & "- &! D ! (' &. ! " " ! ' 6 ' " $5"F : U , %/! 1 . ! ' &! ! 2$ ' ' ' & ! & 8! , $- FGJ5E 2$! 6&" #8 " ' $"! "" ! " ! $" ! ! ! . / ']] =5/ ' , ") "$- ! " ! "$- W ' &$ ' ! " " D $ ' "! G IAJ ' " ' ' " " $- &! !) ! ' $$ + ! # ! ! " ! $- ! " , &! 6&" #8) " # $ " #! ' ! " $ & gK+ +E K , - " " " ! " ' "&"& ! , ! " 2$! ! ' $" $ ' ! $# # & ' " $! 2$! 2$!- W ' " !" - &! O , ! ' &! 6&" #8 " & "- ") &! 7 ! " ' $" $ & "- $ &) ! FGJHE ' ! ' $- ' #$) & & - ! ! " ?5RH " ? ' $" ! $! . O // ! ' . ' 3! "/ ' ' ' ' # , ' ! 2$! !- 7 ! " ' 2$! X 2$!- $"!-)$&!- & 6&" #8 " 2$! "!7 ' " & &!- & "- " ! &! ' 8 #8 ! , - & ! - "- " ' # $ & ' $## ! " &! !- ! ! -K ' " ! " & ! ! ' ' ' ! , # ! 6a0" #8 " 2$! ! - & " ')&! (' $ &) ! ' " ! & &!- ' "!"- FGJ@E ' - . ! ' & ! ! !- & X "- &!- !$!- &! 6&" #8 " ' ! $!- !- V ! 2$!- ! " "& 2$! !- $ " !- ' ! " ! 8! > &! ' G IJI " ' & W " ! ! 8! > !- & ! - &!- 4$" !- G IJH " ' ' D ! ' & !" ' -ef 'J " @ ' ! $! # ' : 8 ! ! (' ' O ,# ' "&! &.$"! & ! &! 8 ' & "O " " ! " ' ! &! ! 6&" #8 " ' "! &! ! " ' ! ""! ! " IaI ' " @ 8! > ! , ! , ! ' ! " G I @G " U & " " ! " , & , ! ! "- $"! & " !" ' ! 2$ ' ' 2$! W) $- # ! ! ! & " # " ' !- V ! 2$!- ' " !- ' #$# ' &!- $ ' !- &! 6&" #8 " &$ - ! " " # & & ! "- $!$ - # $! " & D $ ' "! ! " G IAJ " ' (' ! $! & D&9! ! " 5 5 ' V ' ' ' ' ' "

2 - ! B ' " ' , , , " R ' O" 6/ " - E .KW ') , ! # ' / ' 2 -/8 ! "= 6 - - - ' W ,) ' ; ! " ' ' 5

+ ' - . / ' , 6 6 w ' G@H - E ' ') ' x ' J? - E ' ' .) ' 5 ' ' ; !7 ' 4 ' ' X JP " !! ' 5 646

' G ?E ') ' # ' GBH ' @ : ' $) ' " . ' /# ! ' ' 6

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

U 6 *

& "-$" : " !"'&!')" & !'%!' ">! !') !' G?UIB'FOEB' !" &!' ! "- # !-)" !%! "%!- !% ' <' ?:9)5
' !$3' &!' " & !' , ! !" '$"!0:) %!' !" !'4$'# $'4!'#! & !' & "- .!%# '&!' % ' ! "!"* , -%- /?'? '('
8 $! !" '& "-%!0'&! %! " ' 6 , !"!- !$' $ ')! $ $#*' $%W '&!'%', $!' "&$!'&!'D! " & " #!
" ! !* %!2$!% !" ' , ("!' ' ' !' F E' ' '" %'%!- , , !" "!"-&!' " # ! # '# '&!- !-
&!' ! , ! !# $'4!' !) %! , !"'&!'G & !'('&!'%' ! #%"!K ('!"&!$3' 7" &!-'2$.% " * % '&'
! !- & "" " !-< 04* 2$.)" '&!#$ -') ! &!-* " "%!$%! , !" '!" %# '"!* , -'!" !'& "- "-
%!- 7 $, !- :8 ! !"-* ('2$!'%!' : " %!'&!' !" !' '!" $!' '!"! %! , !" '!)%!- '& "" '!"&B'
! !- "-&!-# !$!- &!' ">!%!'# $'%'4$!'bV=* ' ! "!')!%!' $%$'2$.%' . , # '
0" * % 2$.!%%!' % ' !" ' "* # $'7 !' ! '%!' $3' (-'%' $! % "* (6 , ! " (' "! ")$ '
-'#!$' '% !' !$% '%!- 8 !-'+$ 2$!-' '$" ! "# " ' '% ' - &% "'&!' ! !' " ! !'b =' "

GIAA

[illegible]

' *' ' ' '

G IAA' %' # % '%!-' &! , !"-' & ') "-!" '&$' : %%!'!' 2$ %' '&! %! "'&!' "&!' ' ' % %' '< = ' # !-'%'
"2$5 !'&$' 7 $, !'&!' V !" &!* W! & " "&' (')!%%!* " '2$!'&!' # & '# $' ! %%!* '&!-' X
!-' , # " !-' %!-' ##!%% !" *' !" ' !" ' . 8! !2$!' &!' %&&!* "'&!' %%! '&!' " ! '
!' ' . 8! !2$!' &!' V !" &!' '%' " ! "'&!-' $!-+' %!-' , 7!"-' 2$. %' ! , #% 7 '# $' !$ '& "-'
!&! ! "' "!' "'# -' $ '! " '!% 2$!-b / =*B (' $!" $!&B$"!' ' "&!' !& "*' '6 , !"!-'

$

&.$ ' " !* (' $ $'$"!' 8!$!' # 0-' !' & 0%% 0!* !' '! ' '2$!' 6 , !"!-f '%!' ! "-' '%' *' ! #!$
+!$"!' " !' !0$'%!'" "' !' 8!%* (' $' ! ""$'# '%!-' !' #%$-' !3 $)%!' & ! ' !' &* 2$!' !$3' 2$' $+ $ &.8$
-'# $' 80 ! '&!' % ' : $ ""!K "' %$'# ' ! , !" * 0 !" !# !""!" '&!' +$! ' .$% '!' &!' ! !' !' &!' 7!-' : !B
"& ""!%%! , !" ' " " , %"-* 'W! & " &' "!' % %) '# " ' #!"& " ' W ! 8 ! ' " $-' ## !"&' F >E* 2$. % -' , ! , !
?. ! " "-' , %!-' FGHE $' %!' , "&!' ". ## $ '# -' % ' , ! 8 &!' &!' . 8! !2$!'
) E' ' GIAA' '= "' ' , . / . '5. / , / . / '$ R / L' : ! ". ! '# -* . /+ ' 2$. ' ". 7! : %* "% "!' &!-' '!"-' '!-*
4 6 '" "/' . F= "' . ' . !' 'F " "E' : !' "!' $' 2$. $') $'&!' L' 2$' ". ## $! "'# -' 2 . %' !&' ' ! , #% 7!' # $ '%' " ! '
)$ ' $"-*' 2$!' "% ! 0' $' # (! , !" ' "& 0K' , -' L' '&!' !-' " &! !-* &!-' , 7!"-' 2$' ". ! !" ' # -' ! "
" $-' 0$" "-' & "-' ! !' ! , 2$!' $' !' 2$' '&$' #X L' '! 2$!-' "' %$7' !# ! !" ' 2$ %' "!' " !" '# -' &. '
'5' ! !') !%%!' "& "* 2$' ')! $ $# & 8 ""!$ $' L')% '!' # ' # ! !"-* "' # ' , " !' &!' # !% ! '%' 7'
0%0) !' 0% * 2$' %' ' ' , , !"0 ' # ' %' "& "' *' &!' +! $- : 8 +' 2$. %' %% ' %' #! $ &! '# '%' 8 ; !K
&$' ' "&' : %%! '!* 2$. %' " ' ' !%&! " !* %' !"' ' L' (' 2$!' %!-' : " %!-' &!' !&!'* & " ' . $!' '! !' %'
, 2$0' %' #% !* (' . ' ' ! '# ' ! !' V$, !%* L' ' "&!' & "-' 4. '% !* !"' &! !"&$' !- ! ! , !" '
#0%F) !' 8 ! !* & "-' $"'% !$' 2$!'%') ! $ -' &!'%' $ "* L' *2$. "' "!' ' $ $"!' %!" !' & #! ""!' # $' !' !"'
%' ') " 5' &!' * (' %!' " '!' &!' %' ! !' &!' !" 8' L' +! $- : 8 * (' 2$. "' "!' ! !$ '&%'# !% "' &!' %' 7*
!"& !" ' ' 0)%!' (' , , &!' # $ '&!-' V!"-&!%! !-' !-' ** 2$!' !$3' 2$' . $!" ' $8 !' ! '$"!' % " !') !'
$&! , !" ' !" $!" '# 0' %!' G?' &!' -' F @E' "-' . !" ' L' "' " ! !* # !-' $"!' , ! !' &!%)! "' -' %' $ '
! " !' &!' !' : %% !* %' !" "& '$"/ $!' #$-'%!' " , ' !-' L' !]' !%' "# " # !' " ! !* & "' 2$!' . ! ' !' !&'
#& !-' " ' ! !' (' " ' $%* # $ '& $>!' !% ' !$3' ** !-' , !-' !)!%%!-' (' # ! !$!-* &!' %!-' # ! '& "-' %!-'
&!' "'W " -' %' "& ' !" !') $ ' : %%!' !-* %' "' L' 7!-'&!' %!$' %$ * (' 2$!' %!') !" "!' # $ '! !' , !$3'
!" ! ' " ' %!-' !" !-* %!-' ! -' $, "!-* (' %!- "' L' ! , #% 7!* 2$.& ; -' ' '"!' &+! $- : 8 c' : !' ""! '
'$!-' '& '2$ " ! %3' : 8 !-' . ' ! %!$ -' FGUE * !-' , !"' ! ' ') "'* ' %!-' # ! !"-' $' %' , " ! # $'
#!-' %!3 "& !' ' (' 4$%!-' '& ""0 !"' &!-' D$%%!-' # $' !" #! ! $"!' 7!' " " (' $8! " ! !#! $ "*
& !0% "' &!' . " ! &* ! ' $!-' %!-' ' !-' ($-'%!-' #$ 2$!' "-' !% ' "' "!' ' 2$!' , $% #% ! ' %!' " ,) !' &!-'
# %!' !-' 2$. "'# $ ' $8 ! * (' 5 "'6 '%!-' $' , !" ' 87# !-* (' . "' & , "!' $ %' " %%)%! , !" ' !-' $3' "'
'&!#$ -' FJAE' + % "-' !' 2$!' . !"' &!' " !' 0% ' ! -* 2$! ' "' %!-' % % ' & "-' %' $%!' !% ' "' 2$. p%-# '
!' % % $-'W "' GIA@' L' !' : & " % # % ' $!' &. % ' ! !" * Y 7 "-' , , !" ' " ! ' '-. 7' # ' "+ " ! , !" '
** % &! !" &-* # $' % ! ' !-' : %%! '!-* (' # $ ' , ! ' ! ' "' " ! !' . 8! !2$!' &!' V !" &!'* %%-' +$' ! !" '
**' !' !"' !3! !' ! !' " ! %5*' %' %' '&!+ '! 7&' 2$. %' %% ' 8! ' &!' ' '"! ' %!-' % 2$ -* $' ! !-' /
L' &!-' ! !$ -' 0%&) !-* (' ') ! $ $# &! !' 4!""! !& ' !$ -' 8 , ! "-K ?R"- ! &! %B "' %-'%!-' !" ' !" '
X' $ $!' # $' %!-' & $&!-' 4G ' !:' '!3 ! , !' #% ' & "-' %! ' -* %!$ '# % !" ' , % ! ! , !" K (' # !-' %!-'
L' !-') , !"-' 8! !>' ='?' & &E% ' " " " !" ! -' '!38 !-' & ! ! %!D # ! , !* (%!$ ' ' !+" "B'
L' +!$"!-') d , !-* & " ' % ' #%$ # ' ! !" ' ! , f &!' !' %!-' ! !$ '&!' %!$' !% ' "* %-' & "" !" ' $3' , -' &!-'
** , "2$!'* $ 2$!%-' % + $ '& $>!' :) #!% "-* 2$. % 8 ' # ! !-'&!' 7!* $3 $! [' &!-') ""! -'&. ! 0 % !* 2$! !" '
L' '! '&!' !' ' ! "-'+ $ -' &!-' # %0 !-* # $ '%$ * # $' !-' '%% , !-' # , ' !$3' ' , 7!"-' %- ! "' ' '"! ! !" '
Q' # !"-' (' !-' , -' -' '!" 7 '& "-' $!-'%!-' . $ B #%$ %!$ -* (' !$3 ' &!' %!$' 5 !' ' '"! !" '&$' #!$#%! * &! '
** ! !>' # $' ! '%!-' #%$-' U "-' 8 , , !-'&!' . $ B !' 2$.! "' #!$' &!' + $ -* # !-' &!' 2$! , %%!' $!-'&!' '
L' # !* (' " , !' % ".0# '" ' "' "' &&#!" !* 9' 2$. "' * , "&! !" '%!' D # , !' -' , , !' $-". ! !" '# -' &. $ %'
L' # # '&!') "-' &)% ! , !"-* !" , "-'&!' -' , -') ""!' , # &) "* 8! 2$!' !" ' 0 ! ' #%$ %!$ -*
L' %!' ,) !' &!-' ! W!$ -' $' ! , #% ' %' $' & ! '%$7 ' 2$. "' "!' !) ! $ $# &!' & $!$ ' GG .!" $'
L' , "!' &!-' &'%!-' "'# $ '%!' ' , !' &!' \ !' 2$!'# $' ' $%' # , '!$3* 2$' !-')+$!'%!' : 8 " , !' # !-'
/' . & !' 9' % ' , "0 0' &.!" ! ' '"! ' ' ' ' !"' 2$ 7' '$ ' . '!,) !* . 8! !2$!* 2$!4!-' "2 % !$ -' !" '
f' # "&# %! , !" ' %!-' $ '!-' &!' . " ! & &!' - 2$. % ! ! $' &!'%!$ '# $ *'%!-# $ $ * ! "' !" '2$!%2 !-/'
L' !' & ' , , !' % ' #%$-' ")%!* (' % ' , !$3' # % &!' &!' $"-' # ' % ' " !* &. $!-' $! " ' ! , # ""!-* ("'%!$ '
** $!-' $' !" & !' ! '&) ! , !" '#%$-' &$)%!* * %!$ -' ! "-' # $ '%!-' ! ! '& "-' % ' "' : 8 ! !"B'
** "& #%$ %!$ -' #% !-# $ '&!-!" "-!' "2$' "' ! " "!' FJRE' !>& !' &!' 6 , !"!-'%$' ' !' ' ! ! , -' % '$"!'
** " % '&!' . ! # * (' 2$!' %! $' # $! ' !" #! 8 ' &!' 8 !* 2$' %$' ' !' &!-' !# 8!-' &! % '# '&!-' "-
Q' # $ $!' %!$ -' $&!-' GG 8 '&!-' ! ! ""-' " %&5K 7 " ' ' '"!' %!-' !$ -')) , !$"-* % %!$ & "" '&!'
L') !-' ' !-' : %%! '!-K %' 7'$" #%$!$ -'%)"0 !-* (# ' %$' ## ' !' 8$-'!g % "-* ' !-' !-'&!' %!$' & X
L' # ' &!-' # 3' (' &!-' ! , #!" !-' # $ '!3 ! ' . ! , $% "' "!* &!' 2$!%2$!-' $!$ -' 2 . %-' $% !" * 9' &!' 2$!%2$! , '
U' !-' % ! -* &! !' 2$. ! "' #!$' &!' ! , #-'%!-' $&!-' 7' $' ' ! !' 2$ %-' %!" * ' # !-' ! "' , !' +$ 2$. & "2'
L' !" ' 0- %% !" !- ** ' ' ' ' # !' 2$!' & "-' % ' $; !' # # %%!' %$, !-* %' %!-' ') %%! '#$) % 2$! , !" * "-' !# B'
** # $ ' ! '&!-' !-' & %!-' (' 2$!' %!-' V!"-' &!' '"!' ' "" !8 $, " % ! -* "' !% !$!-' &!' ' "&# 3* " $!-'
L' %! !-' " ') ! "' &. ! !' & !" -* % %!$ '" , , '# $' ' * +! "!-' & ' 9' & . ! " 2$2$!' # ! !2 . "' %$' %!-'
L' # ! !$ -' #! #0 $ %!-* %!' 7' & # '"!' %!' : & "' %&! !' ! ' 9 & . $!-'$ %0 !-' % ! ! ' !$%! , !"'2$%!-'
L' " !' D %) "!' (' %. 8! 52$!' &! 6 %5&! !-' &!' !&! "!' 2$. %' ! " 7 ' (%' D)% 8!2$-' &$' %X
L' : , !' "' # " # % &! ! "' ' &!' , ! '&!') "-' %!' ! '&. # # !-' ! , !-' & % ' V , !>*' 2$'
L' 80 % ' !"-' #)%!-' &!' ! ' W '% !* !' $ $% "' !' ' !' & ' " %' 6 , !"!-' FJ?8 "4 , '
L' # " #& "&.!" ! !" &!) "- ! % !$ -* # $ % ' , "' 5 4 "' / ' / , = ! ' 355 . "=! , =/ ' !" ' , '
"' ! # ! "'&!-' " !-' $!-*) '# $ '%' + #% "!' ' = ! / / ' !"% / , ' 5! ? / ' , ! ' F 4 ' " '
Q &!' . ' ! $' # $ '%!-' # " "-'& !" !-'&!' 8& % ' / ' 0 ' ! ' /* "5 , //, ' #//= /"/ ' . * " '
' ! ' $ 72$!%!-' : 8 !-' $!" ') !" "& (-* (' 2$!'%!-' ' . '* , ' ' '? /" '= 5 / , ' ". . ! / !* , = /!"%/
L' %!$ -' !$%! ' $+! '&.! !'Y! - -* % " &0 '2&. ' 4 ' , R"' % , , ' / / ' ! , ' / "8 4 % , Q +
L' # !-' ' ! % '& , ' .!3! !' &!-' : %%! '!-* & ! ! ') * 5 ' , / "'"!/' ' = !" . "' , ! ' / " , 'b '"! ! ' / !+
** % '&$' !# -' (' , (, !' &!' .) "& " !K (' 0 '#% !$ -' -' "/"' ' ' ' , . ' . ' , '4 4 ' = /" / , ' !"= 5" /
** 2$. % ' , ' ' 5 ' ' '4 "? . !" -' "! ' /' ' ' /!' . ' , ' = / ! /? . ' , ' 4 . " "/'
L' , /? 4 6 ' 0 +$/ % * " "/=6 ' ' < , F "' , ' 4/. / . ' , ' F ' 5 ' , //? = 5 "' =?!"? " . ' , ' 3 F "'
X' . ' !' , !"' F' . 4Q? = !' : !' $' # $' !% ' 2$. % =! / !4 " , ' " 4 / " . ! , ' , . , '= !/ / "' F '
**) "'&$' #! 0 "' 6* 2$!'4 '% !' : % ' %!' &!' "' ' ' , " ' =! ' . 4 ' , = !' / ' 4Q '=! , !' " +
L' 4$!' (' " ' !$ * ! ' ""!3!' & . " ! 0* (' 5 !! , 3 " / ' . /"/ , ' 3' , . ' 5 !"/"' ' 5 /# "'
** 2$!'%!-' & 3 !#' : 8 " " !-' ! !" ' . !5%(-' $3' " & $, = " F' ' !%" / !' $!%2$!' $' 2$!' . "' & ""!' '
' !$ -' ' ' +!)& ' . ' !' ' !-'&FO#!"-* 9'% %% '$"' ! !' "* GG ! ' % !>! &!" '2$. !%%!' # '&.$" >! !' , %'
L' "&-' ""$!% # $' !" ! !"'& ')& , !" * "2$. -' "!' ! " !"&$!' ". ! '# -' !") % " '%!-' !-' &!-' 8 '
** $ %!" '# -' 8 '!>' &!-' !# "-' %' $' , $!'% '##!B , % "-* 2$. "' # $ '!3 #! ' . ! !$* ! ' ! "' !& '
L' 7 7 " !' &!' &! "! ' ""&!' !! -') !"! !-' & $"' ! ! ' " '%!-' ! # -' 0 &! ') ""!-' "-* 9' .!3#! !" !' ') !"'
&$' ' : " " 2$!* "' 2$ % 7' !$ '$"') , !'+ , ' K 2$!' 6 , !-' ". '# "'& ' $' " !* ' ! X
' !$3' 2$' &' !" "&$' & "-'%!' , !-* (' 2$' & "'%!$ -' !' 7!' % ' " ! "&!-' , !-K . ! ' !' 2$. '+$& !$!'
L' !-* -. %-' ! " ! " * "-' 2$!' "!' & -' $% !" '&!' , !" ' ! , 2$!' S '!" ! % FJIE' # , '="! , ' / , ' 5/'# '! +
** $ "!>' &!' %!$ -' ! $&!-' "' 2$. % "!' , "2$ ' $ $"!' , . ' = '=! ! / ' !" / ' 4 , ' / , / " , ' 5"5 / ! ! , '
L' , , & !' &#%$!$ -' # $!-' % ! -' 2$. % ! ! ! ' =" "! , ' = ! ! * "/"'=! !" ' 4 4 ' "%' $!/ * '
L' & "-' !-' : %%! '!-' !" '# ')& ' $"!' " ! !* 8' "' ".5 ' . ' 4 /0 * "' "!" , ' ' F . ' '= ! " / , ' ! +%
** % ' "' &!$3* 2$' "&' -' ! !" ' , 8&!-' FJ Ec' "' , ' /F' 4 " , ' !! , , = ' ' ' ! ! ' . ' / / = +
"!' #!" ' '$! !-' # $! '%!-' "-' 9' 0 !" "' #%$-' % " * $ ' ' " / ' "/ ' FF / ' 'W , ' 4 4 ' , ' ' - ' ' BBB'
$' ' "' + & !' & $' !% * 2$!' 6 , !"!-' !" , $ "* 4 5" ///! ' !/ , '= / ' 3? , ' 5 , ' 3 , ! '4 " , ' +
% %) & ! ! !" " ! !' 2$ >!' , %%!&$ -&!' ! !"$' : . ! ' 5! ' / R ! ' . / . F /" ' R ' = ' 5 ' "5 !' ' . 5 5"/ ' , = +
' " ' 2$!' ! ' %%$!' ! ' ' $ ' !' &! -' ' "&-' ! ! "$-' /"! ' 5Q , . ' ? =5 , // ' , = "' . ' , "/"' . / , !' , ! B'
2$. % *) !"*& %W! !"'&!' "'&. $!-* 2$'2$! ' ! , #% 7!" ' !"/ ! "'R , '"!/ ' , "! = ! . ' , / ' " / ' , 5 . 6
&' - 8 !' %!$ '%$3! * (' %!$ ' ' &' # $' %!' !' (' # $'%!-' , ' . "/ ' ' . ! ' F . ' / ! ' , , F "'= ":
#% -' B' "' , F# "' ! "/ ' ". 5 !" . , "' , ' "/"' !
< R 0 ' , ? '4 < ' , = ?"= , !' '. ' ' ! "=" '/ "+ = = 0 , ' " / , ' " / , '"5 ' /' 4 / ! 'R =" , ' 5! ' F +
+ " /' %" E' ' ! !* %! -' # ! ! "-* (' %' %!" !' , . ' /'FF ' !! ! 5 ' . , /"/'F" /' 5% "/' % ! /"+
$!" ' , ' ! -' !"' !$!' # $' !+ %!-' & " ! '%!-' $!-' & / , ' $5! , ' ' ! ' , ' /* / = / * '4 '/" '
. " ' % !K , 7!"-') !" & ! !"-' &!' !$3' 2$. ! , #% 7! !" ' ! 4 ' 5 , " ' " / "! ' 5!"/ ' " ' . /"/
+! $- :) '9' !-' #& !-' # $' , !" !'%!-' 8 , "!-' &%' f "5 / ! ' " " 4 " , '"5 , "5 ' " , / ' "! , '
V ' ' ' ' R' , +

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

0

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

K 6 6 6 ' J'

[illegible]

[illegible]

[illegible]

6 G b b -

?

[$"8) " [D8$)E #$ " # D W$ " "" $ &D &
B #$ 7 " P#$ #$ 8 " $ L 0 " $ @ B6 "
"8$ " " $ " ") #$ 8 8 " 8 " B ") #$ " $"N
" " 6 L B " %$ # @) $ $ @ % #$ #$ $
" #$ & L " " $ $ " $ $ $ $ " ") TA #$
" $ ($ " " H#$? % $) E #$ B $"" ") #$ 6 "8 H
? 7 // "% . ? A "H) " B) 6) - , $"$ $ (F!+W%! 8 ! a B
6 d ") 8 #$ " 8 X : " $ A H" $") E $
fQ 6 " #$ " "#$ 8 E 8" $" " $ " 6) $
Qf Y " ') $ " $ /) " 6 8") A 8" E ") 8
$ $ 8 E % ") 7 $A)$ N $ J) 9 $) J
#$) E " " 8) ") A #$ E $
) " % $ $% $7 " ; E #$ $ % 7 $A #$ #$ 8"
" ") #$ $ / 8 E " " ; $% $" 8 " E
f $" " L &$ E @ 8 $" " 8 $) 0 "
) D #$) E 8 $ " D $ " $ " #$ 7 $
X A) $ " ") $ $" 8 " " ")
" B ") $ 8 E 6 $" 6 "F " "

#$

2$!- ! $! # !"& ! ! 4$'! % F 2$! (%$ & ""! '&!- $#-'&!) " $- # 0 !3 ! 2$ % ! " !# ! " 0$ %!- & - &! D! " & " &! !"& > " a0 ! 2$ 0 8 & ! &$ % !$ 6 "!"0- 7 " % $ &! ! ! #B %! " ! & #$) 2$! , ! " Q < " /" . % / / . , , //! . 3 ! , . " . : < /! " S " < " /! /! 6 /"/: 6" FF =! . ! / /! , " / . < ! # % 6 3 , , , " / " / . / . ?" , =! %" / . ! # ! %!- , ! " !- $ $ &! # ! $"8 , , ! !% 2$! %! : & " % (& "-$" 7- , ! . # ' "! % ! # $ &!- %& % 2$!- ! $ % "& 2$%!" 2$!%2$! !"& 2$! ! &! # ! %!- , ! " !- & - +! 0 ! ") ! " #)%!- &! ! !" ! %! $! ! " % $, ! , ! ("0 " , "- !%!- "! !" 2$! . " ! (% !" " 0 ! !3 !- 2$. % & "" & " :8 #! % " & . %! $! &! 0# 6 , ! 0- (&! %$ & ! $! 2$. % #$ " "! &! #%$- $! " ! :8 #! % " !3& $, , % " 7 " # , !" & # &! , " & # X & " $: & " % &! ! 2$. % a)% & &! %$ & ! ! ! 0 # 0 0 & 4$ & $ - , " , 6 ! / ! -% + % ! % /! " /! 0 : Q , /! / % ! - 5 5 / 3 . " , FF 6 % " . ! : & " % "! ! , # # " %! $! !$ 8 " ! &! ! 2$. % (6 , ! "0- " ! !# " # " &! . " $% ! % #%$-K #!$ &! + $ - # !- 8 & "& &! V$ & % + & " ! "0 2$! # % &$! &$ $! %! : & " % ! & "" 0 % &! &! ! ! '"!$! : ""!)%! &! : %! " " %!- $!- 8!$!- 2$! # $ # $ %! $! ! # 0&& 2$. % !"$! " ! - %! ! ! " ! " -.! " ! , # $, %" ! ! $" , , &! , ! " (% -. ! , #% 7 ! , ! " 2$! %! : & X " % # , 2$. % # & ""! $ $! -. % ! !#! " &! !- ! , # ! , ! "- (-. % &! "& &! % %! " ! 2$. % ! 5 $" D ! # !&& 2$! " &$"! !" ! $ & "- % 2$!%%! %! $! #! " ! " ! $! # " ! , # ! , ! " , - %! : ""!)%! , &" !) ! " %!- 8 !- (%! : & " % # % $ $! ! " &! , && " (&! ! ! 2$! %!- & , & ! "&- ! ! , "& ! " ; $ - " & # 2$! F5 E

]%E) & #] Q% " " /] a /' #'

. W ! &$: , ! &! & " $ #%$- &! $)%! & "- %! 7 $, ! (& "" #%$- &! #! "! 6 , ! "&- : ! ! " "!$ & $" 8 , , ! ! $ " ! ""! , &$ & ! " (" . $ G &. !$ # & . ! !# ! &! % && V " & " " $- "- # %& & &! % ! , < + ! : , ! # % & &! #$ - % " ! , - ! $ 3 &! # $ % ! '"!$! &! %% ! # !- &! % & % & - . ! " & , - &! %$, ! , ! ! " # %! % " - 2$! ! 2$!$! $ -& % 4$! ! #$! " ! ! ! : & " % + $' ! % ! # ! - (% ! '"!$! $ +$ & !& $ 3 &!K % , #% %! ! $ - &$ & ! " # $ -.! " , ! ! ! " # ! " ! " 7 &!- ! "- &! 4$! # $! !3& $! . & - %! % - &% : , ! # " & ! , # "&&!- %- &$: " "&)%! &$ $! &. %)$2$! 2$! (&! . " ! % !- 8 & ! " &! $#- %!$ && $#& ! " %! ! (%! - , ! " & ! " &! %!- ! #! "& ! -B - ! ! " ! " 4$! ! " ! " " $! , ! " , - %! : " "&)%! ! - + ! "!- ! X ' "!$ - &! % ! (, "& 2$. " !3& $ & ! 2$! % : $! "& &- 2$! % ! : & " % 6 , ! "&- $!- " , & &! !B 2$ - & # % & % # !&&! ! " $ %!- $#)%!- , ! # $, ! &! &>! +! & %- $! "#$X)% 2$! , ! " && % &- !)!% ! - -. %- "! ! , ! ! " # , # ! , ! " & "-%!- # "- &$: # " ! % 7 %# $! "& ! , # ! &! !$ - % " - ! - + !$"! - ! " ! , & ! & "- % ! (& %$! " &! - 7 && ! " & ! ! : & " % &! " 5 & & "" &!- $#!- $: , , % ! , ! " # $ %!- &&$! " ! "& " " "& ") % $! %)%! ! $! " , $! , ! " , ! " , %! &! &! " % %%! 9 && .!3 & , & %! - +!$"!- ! "!$ - 7 " ! % ! "$"! ! ! ! 2$ %!$! &!) !- " (.&#&! % , " ! $ & ! " L # !- !% %! : , , ! ! " ! " & "- % %%! "- & " ! (#$) % ! & "- %!- % !- #$)% 2$!- # $" & $. ! 2$. % & ! & !% " %!- , !- &! % 4$! ! : ! ! 2$! ! % " . " !" $! &. " ! !) ! L % " -.& ! ") " %& (!"&$ # $ + , - " " L 8))%! 2$. " 7 ! # %! % 8 $! (! , ! &$!%K 2$! V " (" %- ! %! - : , # !- ! ! " #$" - +Q , , ! , "&- &! &>! +! & ("& , "!> &&& ,

L , ! $ 3 &! &! $!- !- #! !- " , , ! "M $% L , ! ! %! !$ & "- $- %!- 2$! - &! % %%! (! $! . %%! ! " ! ! -, $ %%!- 2$ " $ " L "+$ 2$. $3 "&! , ! "- !# &! # ! # $3 D $! - 2$ L ! " & #!"& " 2$. % . $! 4 6 L < "% / / .6" /! . ! Q ; \ , $! " $! > L " & , ! 2$! &! . " " ! $ &. %! & ! ! L ! ! " 2$!%2$!- % - # $! " 7! $ %- &! L ! %! $ $ c " , ! " $ $! 3 + ! % ! !$ & "- $! = : %%! . , " ! $%$ " ! !&&! # $ % ! : , ! & " " - ! $! " " ! #& ; ! " ! 2$!%2$! 8 ! & 5 & &! W% "& ! - , - "7 " , $! 2$! 6 , ! "&- &! ! 2$! %!- $# X)%!- $! ")% &- &! ! $, ! ! (% - %! : & " % ! !% 8 (# , &.) ! " %!$! &$ F5JE & , ! ! & " %! : & " % ! && , & # ! , ! & % ! %! $!& . %) ! $ $+! &.$" !$ &! &!- :8!X % ! - &! 8 &! - 2$.$" %- &$ $! ! ! " $" # &+$& ! &. " "! ! C$" 0 & ! &$ $! &! D!+ K " ! " $3 , ! - , - %! $! $) % &$ $%%" &! &&! . $ & &! 6 , ! "&- # !- ! $ &! &!- "& "- "")%!- 2$! !%$ %$ 7 # # &!- F5RE) E $% F+ 6=! / . , ' / . ! / . /6 / ! . = L 0 " " Fal?E " $- ## ! "& 2$! %!- " "!"- $! " # &-K 2$! %!- $"- $! " 2$! ! , % & ! $ $ &! # % $! &$ 7 ! K 2$! &. $!- & ! " 2$. % " , ""&& .$"! $! ! , # & ""&!K (2$! 4! # ! " &!- W4 , "&-K % +U ! 2$! ! .! #!$! ! %$" &! !-) $ - ! " "&- # % 8 "! (!0$- &! , ! " # %!#!$ #%! ! " % " + " ! " % - 2$! . # " " % #%$- "&"& " ! ! 2$! %! 8 " &! ! " " & $, ! " " , X % & ! (! " $,) ! $ K ! 4 = " , / 3" /"/ ! /!" " , %" / . " , " . 3 ! "F , + . "/" , F 4Q % "=" "/ , 3/"5 F !! < " ./ ! , "="!! + . 3 " " K //" 3 . " / , % " ! 5 3 =/ , " . / ! !" /! . . , "=! , K ! , " 5 , = " % " / , !5 " = < 3 , ! + / . " % ! , " , " ! ! , , !/" , " " / , 3 5 3 , / ! 2$! & &! $- W% & 8 ! F&-E L $ 7 2$. % ! " " ! " &!- , $3!3 L & " !- " " "! " # !- %! !# -K (% "! ! !$ L &!#$ - 2$! !- #!$ &! , - " % %!- : &! L ! - 2$. %! &! ! " "&& ! 2$!%2$!- $"- &!- L # " # $3 &! % " ! " "! " , 2$! #%! $# L M " 2$. " !$: !) " & ! 8 " ! ! ! - : , L # " "- & "- $" 8! , " &! ! ! $" : % ! , 2$& L " ! !$3 $!) &! (4!$ & % " " -/! % ! $"! . " / + " 5" / -+% , ! ! L ="! 5 5 ! % " "!! % - "%" / " . "% !/ -+ . N =" , " ! . " ! . ! / 6 , ? !%! " "! / L , = / , : Q % "!! " -/! =/"! . / ? 4 < L / " / 4 < 6" 4 < (# % $, (# 2$ L 8! % # !- !% (# % $! &! & & !- ! % L !$3 & $)% & ! " %! # - ! 7!> &! ! ! " $! (! L " % #%! " &! # $& ! (&! $! 7 " " ! & " &$ & "- % 8 ,) !&$: & " % , ! % &!)%! L " &! # " ! " # " ! 2$. 4 !$ ($ K52$ 7 L ! & &# "& " "- -.& " " ! (, ! " . + " L $ $"! 7 " . - &! ! : % ! K " , "5 ! , < / " /+ L ! < /="" .6" F ! .5 8 , , ! % $7 & ! " $! L 2$! 2$!%2$!- , - $# T H " $ " $"! &#& 8! 2$ L ! " &! W% "& !- $"! #!$ $) %! (, % " !$7 L $ &.$" $# ! ! $ (2$! &!#$ - % " . L # " &! " 0 " " + , % < < F =" X = / ! = "Q"? Q 6" /! , % , / " % " ! " . " % ? , " " ! / "!. L ?= " F 1 " / " " . ! " ! % . : !#! " *L & " / L K 5 ! ! # " , ! "0 0 ! L " # ! , ! ! ! 2$ $ &! $7 ! +! ! && ""# L %!- + " $!- &!- "%!- (" $, %! " ! "! " ! #- L &. %%!$ - %) # . & ! (# %!- $!- &!- !- L !- &0 "!% > 2$. % !$! %!- V "&- &. # ' "!! (L ! &! # 2$. ! " %!- W% "- &!- #% " !- 2$. % L ! - &! %!$! " % " ! " & % 2$!%%! &!- &!$3 L "- " & " "#$! ! , !c # 2$! W%0 8 0 ! &! .! , # ""! , ! " , , ! % 5 !$ 0 ! 02 0 $& !%! 2$. "-.! " 0 !2$!& %! " "

8888 R

[illegible]

$

=

[illegible]

[illegible]

EQ %$!' # 2$!' # $ ' ' $%$' # $ %! ' %!' , ! ! %%!$3' #' !-' 5 $ ' !' 2$!' "' "" %' &!' #%$-' &!" ' & "-' % '
/' % "#' "' . ' & $ ' : ' .' %!' %& #' 2$!' %!-' ! !-' #' 87 2$!' #' 2$.& , "-' 2$!' &. ' &!-' & 4 , " "-' "'
"' #!%%!" ' . !' &!' % ' $!' "!' #!$ ' #0"& ! ' +$ 2$. ' !" ' #!$ ' ' +!' !' , !' , #!' %!-' !%! ' $! ' 8 & , !" ' & "-' %!' 7-'
f' # !&-' & "-' % ' ! !' , , !" ' $"' ! % , ! % # $ % &!-' W)%!-
+' #0" 4 ! ' $ &!% ' &$' & $)%!cM !# ! %-' -' + ' % "

›1 ! L = I < ' , 5' & 6 7 ' `$ #$' ' ' " ' E' 0" ' Q $% ' ' '
I$ ' ' 0 " "' ' ' 7 ' " ' ' "' ') $' " 7 ' $" ' #$ $' 7' $" '
' L $" ' #$' ' " ' ' 6 ' ' " $ "$ ' !" ' ' " ' P$ " 8 ' 1 $ a' #$ ' '
' + ' - ,) ! A " ' c f ' @) E' $ ' I $" $ '" ' ! " ' P J f a) D '
#$ ' ' B$) E' * B6 " ' ' B $" ') ' " " ' % $ ' "' 8 ' D ' ++ ' '
7 ' $ " ' *) ' ' * ' ' $' 7 ' ' "$' $ ' $ ' " &) ' ' a
Q" J) $' ' 6 ' " ' ' ' L 8$ ' ! E' ' $ › $' (" ' L ' $ '
' " ' ' 8 ; ") ' -H,) $" * " ' (' #$ ' ' ' &
B "" ' ' › " ' ' D ' ' ' 7 8 ", ' ' " ' ' ?" ' " ' 7 ') ' ?"
' ' ' ') E' " ' " ' #$ #$' % $" ' @ ' " ' " ' ' + ' $' '
' ' " ' $' @ ' 0 6 ' `$ #$' " ' " ' ' ' $ ' B ' ' B" ' " ' " '
P) E' ' $' ' ' ! ' ! ' D 8 ' E' ' "$8) ' ' ' "$ ' ' ' ' ' $' "
' ' ' 8 %#$' ' ' " $ ' $" ' "8 ' $" $ " ' 8$ "' ' "' '
$" ' V&W)' (' 0 " ' ' ' " ' ?") ' ' " " ' #$ ' ' ' ' B $" ' ($A% $" ' " '
' ' "' ' ' " ' ' $' $ N $' @ ' ' * ") › ' #$ ' ' @) E' ' 0 $" ?" " '
$' @) E' ' $" ' ' & ' I ' a ; $' ' $' ' " ' ' ' " ' 8 ' ' B $")
E' ' @ ' $' ' " ' $ ' @ ' ' ' - , ' ' "#$ ' ' B ' $" K ' $"8) ' '
$ ' ' " $ ' " (J 8' (' " ' " ' ' " $" ' 8) ' $' " ' (" ' E' " " ' "
' P ' P J a7) #$' ' $' " ' $' @ 7 $ ' ' ' ' ' B ' " ' ' '
B6 ") E' $' " ' " ' & f " f) $" 7 " ' " ' ' B $" ' L ' @) '
' ' P) ' ' " 8$' J " ; ' $ ') " ' #$ ' ' ' ' ' "
' $" $ ' " ' " ' L ' " " ' ' ' P ' $' ' " ' 8" ' ") ' '
$ ' ' 8 ' 7 " ' " ' $" " V@W)' E' " ' 7 ' ' ' ' ' ' ' B6 "
' ' @ ' = ' % $" 7 ' ' " ' $ ' $' @ ' J "$ ' ' ' (' ' Q") $' $% ' $ '
" ' ' #$ ' ' ' ' " ' ' @ ; ' $' ' #$ ' #$ ' ' ' 8 ' ' ' " '
')) E' #$ ' ' " ' " " ') ' ' " ' ' @ J ' ' ' "' ' E' " ' ' ' B $")› '
' A' $' ' ' ' L ' @ ' ' ' ' ' " ' ' $ ' ' $ $' ' ' ' $; ' "
' $' " ' ! ' ' 7 ' ' c 6) E' $' " ' ' +d ' ' D 6 ' ' < f' E' ' BJ " 6 f' -T$,'
L ' K ' #$ ' ' $' $' ' ' " $') ' $' 8" ' ' ' @) E' ' 6 ' ' ' ' " '
' $8" ' && ; #$ ' $' ' 8 ' ' " 8 " ' B6 "8 ' ' B6 " ' 5' P ' " ' +d$')' B&)
' ! /!" ' ' ! " ' = ' . ' / ! ' "=! ' " " ' $' @) E' ' @ ' $' " ' I $A $' < 7 $'
" ' = !' ' . . , , " ! ' , " ' ' = ! " ' $" ' " ' ") E' ' ' " $ ' $' 8 ' #$ '
F" , " ' . ' ' 5 /')G IYEV' ' . ' $ $' ' ' @)' 1 $ a' ' ' " ' I $A)

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

U.G/GM186/ 1 [illegible]

[illegible]

P V C V D V

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

#3P C V D V

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

C b V D V

[illegible]

[illegible]

'"' ' ' ' d ' $ $"' $8 " ') #$ ' $' ' 8 ' '8 " " ' ' '$' ;
'$' ' '" ' ' " $ 8' '#$ #$ '") ' " 6 ' $A ? ' ' ' E' ' " "% $"
' ' U' = ' ' #$ '&' '6 "' ' ') E' ' $"$' ')? " " ' ' " '
A ' ' ' ' 8) " ' " ' ' "#$ ' 8$ ' ' ' ')I ' "' $' $" '
' 7 ') #$' ' 6 ›"' E' ' ' ' ' I' ' ' " ' $' '#$ '
$' '" "' ' ' !") › " ' '@ ' $ #) ' ' ' '#$ '
0"' 1 8 ' 8 $' 8 ' $' ' 8 '#$ ' ' ' ' V`HW' ›`$ ' ' $"$' ' ' $A) '
' $'% ' ' $' $" › $'#$' ' A ' ' ' ' ' ' '#$' 6 ' $') '
#$ ' $"$' "'% $ ' $ ' L ' '" $" ' D$" ' ' ' ") E' " ' " ' ' $_
' ' $' 8$ ' E' ' &) ' '" "' ' (") ' ' ' " ' '7 ' A

'G % " '!' (' &. 8 g "!# & " ' % 0 F &'&!' !' "Z " !' L' ,#)%!' &.) !" ' %!') "8!$' &%! !# (' 2$!' # $ '# '
L' # ' %!' , "% !' &!' % ' "!' 7!" "!# 2$' ' !$' L' !" '& ! !' "" % " !' !$' '& ""& $3 8 , , !-'
L' $!$ '&$ #! 8&' # '$"' " ,) !' " "'&.! !$ -' ' %%&' ' $"!' & &% "# &&& !" # !' &$!' !" "'$!' % '
L' !-# (' # !3 , !"'&$: % '$!&!%!$ -# 0 !"&$- " -#) !# # ' % 2 !%!' %!-' ##!%% ' & % ' W ' :8 & !""0# '
& " # !% " . & 0!' 2$. !$ # !' !' % !$3 % !#' % ".7' !" L' %!' D # ! , !' $!' !' !' " '&!' % ' & &% " !" ! '
L' ' # -' $" !$% 2$' , 0 !' &!' %!' # ! 'h ' : !-' +0-' ! , ' L' , % '% ' & "!' % ' #%$-' #$!' (' % ' #%$-' " !' 2$. % 7' !% '
) %) !" ')! $ $# %!-' D , "-# (' %!' !$#%!' %!-' # !% ' L' $' , "&!K (' 2$!' % ' $!' &!-' $" !-# !"' %!$ ' # & '
& 7' 0# "& !# (' &! / $ % ! ' % ' & "!' 7!" "!# -' # " ' ' 8 " ' ! !' & & "!# ".& '# -' &!' %!-' , #! ' : 0 ' " $-'
% !$ -# # $ ' -.!" & #!" ! # " ' !" ' &!-' !3 $!-' 0'0 !-# ' $-' %!' && % "-# !' . F /' !' ` / 5" # % "!' $ '
(' &!-' "-' $ ' %!-' 2$) $ &!-K &. $!-' ".0 !" ' L' # -' # $ ' ! !' !" "-' &!' !$' &!' !' $"!' # ! " ,
-' 80-' &. ' "' &!' "" !' ' "&' %!-' & ' , !-' L' #%! , !" ' !3 & !$!' &!' % ' & "!' : 8 & !" "!# , -' % $'
9' %!-' # 0 !# !-' &!' % ' !% ' " ' : 8 0 !" "! ' "-' %!' &! %! " L' , # ' "! ' ! !' # ! " !3 & !$!' &.$"!' "&$!' '
&!' %!-' " % $!' (' &!' %!-' && ! ' $ ' %!-' .& a-# ' C ! ' !" X L' !' ' % ' " ! &' &!-' # &!!# !-' 2$. !%%!' !" ! , !' $.!" '
) %' ! " " ' ' .0# 2$!' &!' % ' : ! "' &$ "&!# (' ' L' " %-' "!' &! !" ' # -' !+! ! ' % ' ' !' 2$!' !$' %!$' '
!' &!' " -' # ! , ! -' # !"-# 2$!' !$' ' &0-' # % &!' %!-' ##!%%!' $:8 " , !K (' 2$ 2$!' "&&-'
L' & "-' $" & ' &!' ' ! %!# &!' " ! &' (' &!') ! &K , -' # $ ' % ' , & &!' &!' !$# 2$' %!-' ! , #%% ' &!' " 'B
L' 2$. 7 " ' 5 0 &&$ -# ' %!) %!# %-' & !" ' ,) !›& "-' L' !# %-' "!' &! !" ' # -' $! -' , # ! ' (' -. $! ' #
L' %!' # (8&# (' !" ' ! " "&' ! ' !$3 # ' %!$ ' 8$!' %!' L' $' ! !' , & &!# , -' #%$ 5 ' !& $! ' % ' 4$!' & '
X' V!" !' 8$, " & "-' %!-' # " #!-' &!' : $# " ! ' %! ' L' "!# ' # ' $"!' , %8!$!$!') " " %-' "!' !" "' !" '
2$!%-' %-' " %!" ' $!' %!-' 8 , "!-' # !-' % ' &!)& % " !' L' # -' 0 %!$ -' $!-' &&!-# (' $3 ! !$ -' 7!" "!-c
L' &!' %!$ ' # ! , ! ' ! !' $3 & !-' &!' !$# " " ' !$3 < = % .!" " '= 6 4 ' ! ' ` 5" ' /' . S
(' , #$-' # & !" ' &! !"$-' %!-')+! -' &!' ' % & !' (' ' " ' 5 ' ' 4 ‹ ' ' " / E' X' W , ' %!-' !-' %!" -' &!'
L' &!' ' , %&& & " ' $.!" ! ' & ' % ".7' # " '&.8 , ' L' ' C ! ' !") %' # $ ' . $ ' !' &!' % ' # (' %!' ›&%!'
L' , !' 2$' # ' ! , && ! ' # ' %$, & , !' $3 && & !-' (' & $-' L' " ')%!' 2$. % ') %%! ' !" !$ ' &$ &' "!' &!' 4&]
L' %!-' , $3 2$!' %!' #& 8& $ ' & "-' %!' " &!# "' & ! ' # $- : 8 # % ' $" "& &!' #) &' (' &!' & $!$ # 2$'
% ' "& , " "# & ! "!%%!K , -' 2$!' !$' # ' $"' ! !' &!' L' %!' ' , ! ' (' ! , ! ' '&"& %! , !" ' !" "!' %$' # '
' , & &!' " " !' ' !" 7&' " W %-' $" 2$!' $ # % '& %!' &!-' 2$. % -. ' %) '&!' %%! ' $ %$' &!-'
"&!# , , !' %!' !$% ! , &&!2$' # $ ' $! ' %!' V!" ' # 7!" -' ' # % ' + !# (' % ' " " !' 2$. % # !'
! 8$, " ' $!' 4& $- : 8 # " !' $" 2$!' $!$' ' L' & "-' .!3! !' &!' " ! , #% '&!' "" !' $3 "&!-' '
-' % ' $!' 8$, "!# # $ ' !3# ! ' # ' %!' !' &!' " L' !" %!-# "!' !" ' + , -' &) "%&!-' 0 % ' $!' &!-' & W& !" '
L' : #-' %!-' #& 8&-' &!' $-' %!-' 8 , , !-' # (' && $ "! ' &!' L' !-' &# !$!-' 2$. % !$ ' & ! % 7! ' "' &!' !' && $ ' ! '
X' &! $-' %!$ -' ! !-' %!-' ! -' &!' % ' 4$!' "!# # ' .! ' L' # ' $" % #&")%!# , -' # !$3# & % $' &!' " ! '
$ " &!' " # & !$3 " ' : !-' & -' / , / ' L' ' !' ' % ' " ! "' &!-' 7!" -# " ›&%!' # !" 2 ' $-'
X' , ! # " ' " ! "$!-' & "-' %!' !' &' &!' % ' L' %!-' + $ -' &!' " $!%%!-' !- ' $' , % !$' , ! , !' &!' !-' '
%!' &!' !$# & " ' % ' %! %$!& ' ! !' & $ ' %!' " ' L' $# "-' %!-' #%$-' & !$!-# $' , % !$ &!-' ! !-' (' &!-'
f' &!' $. % "!' !" ' 2$. % ' " %) !' &!' % ' % !# (' #) % -' 2$. % !' (' # $&!" ' + '
&!' # ! ' &!-' " !-' 2$. !%%!' # , !' & !$3 2$') ! B L' , -' ! ' ! # !' &!' & $!$ # &!' , #% " !' (' &.)%% B
!" ' !% ' !$! , !" ' $-' %!-' &! -' 2$. !%%!' # ! *&!2$!' # &*2$' !"& ' " , ! !' ' &)%!# "!' .) "& ""
L' #&"& &-' &.$"!' !' !#!" " !' &!' %!$ -' $!-# %-' !") L' " , &' &$ && ' &!' ! #% ' %!-' &! -' 2$.!3 ' ! ' 4' '
L' !"& !" ' %!' # & "# -. %-' & ' " !" ' ! ,) ! ' %!' , & !' L' "&!' "" !# (' &!' # !" ' $)$' % % !# '
&!' 4& $-' : 8 '# ' $"!' 7!' # !" , #% " ' %!' ! $ -' L' # '& ! # , ! , !' & "-' %!-' &# !$!-' %!-' #%$-' " "&!-*
&$ ' # # 2$!' !$" " !$!' + , -' $3 &)%!-' &' * % !" ' & ' !" !%!' $ '&!' !-' $3# !' ! '
" !" -' $!' %!-' #& 8!$ -' "!' !" " !" + , -' , !$3 % ' "&' L' " ' &. , # ! ' %!' ! $ -' &$ & !%!' # ' &!-' # & !-' &!" '
+# ! &&.$" $!$ ' (' &.$" && !$ # 2$!' & "-' %!' ! "-' L' !-# % " ') $ ' &.!3& $!' !' 2$!') !" &!-' #! ""!-*
L' 2$. %-' &# $!" ' %!' # &-' &!' % ' %& !' &!' !$ B (' 2$. ' L' " " "-' "# ! & !" ' , !' , #% ')%!# !.! & '
%-' % ' " && " &!' !' %& !' 2$' +! !' % ' ! !$ ' ' !# %!# #% " &!' % ' "# ! -' ' +! &' %!-' "&!' '
& "-' , !# %!-' # !' & ! $ ' # ' $"!' # $ ' "& ' , !"-' &.$" $ % ' ' !# 9' # -' $-%!-' '
L' !' &$!' &!' 4& $- : 8 # !$# #)%!' &!' - !' L' ""! , !"-' "! !% !-# % ' &!-' # ' !-' # &!-' !" #!$
L' ' % ' 4$!' "!# (' &!' %!-' !3! , # ! ' &!' % ' #! "!' &$!' $ 'G &!' ! "-K $+ $ -' % # $+ $ -' ' % " # ' "!" :
L' #& 8!c ' . %%!$ -' ' C ! ' !") %' # !" # % " &!' % ' W ' L' && ##! ' $ $"!' " " !# -. %+$' ! ' 2$. !%%!' &8 ' ! !'
$3 "& ! "-# !" &&#! '" " '%!-' " ' !-# (' % ' !# & !" ' L')%!' & !-' $!-' 9' ' !-' &!% ! "-' ' !' !$% $
, , !' $" !3 !%%!" ' ! , &&!' " !' % ' $# &!-' , !$ -' +# \ ' !' &!' % ' D)%!' !" "$!' %) !' $ '# $ ' , ,
' : .! ' ! ' $"!' &)%!' # !' . /+ ' 2$!' .8 , , !' L' % !' ' , & , !# (' # $ ' !' "&% '!' ' , , !'
&! !" ' $"!' " $!%%!' ! & $!# 2$. % ' !" 8 !$ ' %!' !# Q " # 8) %!# !3#& , !" &# ! ' 2$!%%!' % & "!# & !" '
L' 2$. % , !' % ' ! $# (' 2$. % "!' !' # # !' & "-' ' "& ' f' %# -' %!-' & &-' &$: 8 " , !' $3 7!" -' (' $3
!# 2$!' &!' & 8! ' & . , ! ' " $!$ ' & "-' %!# ' " ' ' L' 8 , & "-M $!%%!' " .& ' # -' ' &!3 & &' & "-' %!-' " '
L' &&%!' &!' ! & 2$. % ' & ""& $3 8 , , !-' (' 2$. -# L' 2 % "-' 2$. % %!$ ' & " " # !" %!$ ' # # " ' 4& $-'
L' && &!' % ' ! & !# %+ " %) ' &&+& & "-' ! !' !# $ L' : 8 # , !' && !$ ' (' $!$ ' &$ %$ M # !" '
L' , %!$, ! , !' &!- %& "-# &.$") "8!$ ' (' &.$"!' # %3 ' !# " $## ' .&' & &!-' ! # -' %!-' #%$-' $ ' !-# (
L' 2$' $!" ' %!$ ' #! ! "& , &# ! ' "& "-' ' !' !" -' 2$!B L' &!-' ! , $ -' %!-' #%$-' " !" %) %!-# !" $" , ' " , $ # "
L' %!-' 8 , , !-' !" " ' & , &# ! ' % ' !' 2$!' !$' %!$ ' # !& "' # $ ' " ' 8) !# %$' !" ' !%%! , !"
L' !# (' ' "&' %' ! ' %!-' , 7!" -' &!' " 2$. % ' "& " 2$. % ' # '& !# (' &!-' !% !' &!' ' 2$!' $ & &!' ! !% ' & !' &!' " !# %-'
L' %!$ ' # & !" !# "&-' 2$. % "' & -' " & "-' !' "!' # !' (' L' (&!-' %!' "-' %!-' ! ! a K$' ' ! ' & % &# (' # !" !" ' +%E ') &#
L' % ' , ' % "!' %!$ ' ! !' #%$-&.! #& " !' !' $ ' $. $' L' #% % ' ' " !" & !# % 2$. % $ ' % ') $ 8!' # $ ' # ' #' % 0
! %!' "-' % ' "" % " !' &!' !$ (' &!' ' % " &# % ! L' %! ' FRGE..

)U.DO8' +' ' ! (^+ A' " ' "' ! ' ' [6) " '#$ '
" $' ' '$ ' ' '2"8' ' $A B6 ' ' K) ' ' : * ' I) #$ '$' $E' "! -'
[$"8 ' [6) ' " J f) " ' $A B6 '@ 8$ "' " ' ' P ' 8 "' 7% ' '
' ' ' ' ' '#$ '7 ' ' " ') ;#$ ' ' ') ' $ ")‹ f" '4 . , ' 4 F ! ' 8! "'#'
. ' ! ' ' ' / .F ' ($'" $"- , ' ! " ' " ' 8' ' D " $" B6 " ' * N ' "' ' X $
" ' $ @ ' ' 8) E' ' ' " $ ' ' ' $" E' ' ' $" 8) ' ' 8 ' " $' 58'
" ' ' ['#$' ' " '8 8 $" P" "' #$ ' 5 ' c 8 ' 1 a' ' $' # 3 '
'B6 ' ' Nc '@ ' ' [6 ') E' ' $ ' ' ' "' $ $ ' '& 'K$ ' L ' 6 6%% '#' BAB
' "H8 ' 'D % #$ ' $' ' $ ' 8 ' " ' $ '8" › " ' $" $A `$ ' 2 8' L D'
#$ $ ' " '#$ $ '" ' ' " $ % "' ' "' 8' "' 'B "8 ; ' '#$ $' R + , /
' ' $")#$' '@ 8 $ % ' ' ' $ 6 ' "$ ' " "' $' " $ ' 0 ; ' $" ' $!
$ ' ' ' ' - S, ' `$ '#$ ' ' ' ' $ ' ' & 'K$) #$ ' " 8 " ' ' & ' ($" ' '#'5 .5
' ' [6) "' ' "' $' "' 'D #$) #$' ' ' 8 $" ' P ' " ' 6C. 8 &! , '
) #$ $ '% $" #$ ' ' " '" " ' $" $ '@ 7) '@ ' R + ' '
' ' ") E' $' '#$ ' '&' $% ' ' '" . X B /; . #+ ' ' 8 ' '#$ $!! ' . //
' ' "' $ @ 7 $ ' ' [6 ' " ' $ H '& 'K$ 'F' (' ' , , =" ' ' /" /' ' 1 ' ; & '
% ' ' , ? " C) . ' '% ! . ' /" " ! /; '= !/" /' % ' ' "% -' 4 4 ' , ?) '=! H # ' 5B B

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

C P K

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

` ' I '

" ' E ' " " I H #$ " $ $H " "
" 8 $A $ '$ #$ E $" $ #$
'/ " ! " #$ 6 $ $ 6 6
-H $ "$ $ $" 6 "H $ " $ " (" $ (
A #$ $A #$ $ $A
) " 6 "H 8 E "$ / 8 !
8 $ E $ B #$ $ Q
" F [' 8 #$ #$ #$ Q 6 [0 8 " $ $
" " 1 a $ $" E E H $$ " X 1 a
X 7 " '$ E " E $ "8
X 8" " E $ " 6 $A 6 J #$ 8" $ 6
X $ 6 $ $ E $
X $ P 7 $ " " $! 8 #$ " $ B 1 a E 1 a
X 8 $ 6 $ 0 " E $ $ $ $ F 0 " L
#$ $ #$ $ $ " ? 1 a #$ E #$ $
#$ 8 " ! P " $ $ " " 6 !
" ! " #$ 5 d $ $ $ 8 ? " " [6 - , C ?

[illegible]

' 1 1 0 ' $ 1 D 0 D I ? ' 0 6 E " " [J $ B " $"
" D " 0 6 Q $ " #$ #$ " 6 $A
[J $! E 1 J $ $ -B 7, B $A B #$ "
5d [J $" RW L K " $AH #$ H $A

[illegible]

[illegible]

[illegible]

$

[illegible]

[illegible]

)$Q 0 "'$' 'I 8 $"'#$' ' 6 ' ' ' " 'E' ' ' "$ ' $" ' '
$' / ' 'D 7' 7 ' "" ' "$' " ' '[% J) 1J ' $' '8" ' 8 " "'
" ' V ?W/ "" ' '6 $" $ ' '@6) ' ' $ H H$ '8" '6 $"' VQ& '
L ' % $" ' ' " ' ' ' ' $ " ' $ $' #$ $ ' $ Q" ' '0 " ' "" ' !$'$ '
)' $" $' ' ' ' $A D 7 ' $" ' #$' " ' ' ' ' ' ' @6 ' ! "

%-' %" !" + $ 2$!-' ' !' 2$ ' !' " !' ! ' !# -' %'
$!' &!' : " " " #%!' &!& #! ! ' %!$ -' $#!-' 2$' "!'
! !" ' 2$. ' %!-' !' $!*(' &!' !' ! ! ' .$" (' . $!'
& "-' &!-' !"& -' % %-' $ %!" ' !" ' $! 0' ' # ' %!$' # '
# !') $ 0' $' # ' % ' #$ % " !' &$' " ! f $# !-' &$2$!%
%-' !' ! ! !" ' !' # ! , ! ' &! %! " &!' C > , ' 0 ' &!' !'
8! ' ! ' #!$' &!' #! " " !-' & "-' %!-' !"& -' %!-#%$-' !" '
" 0-' &!' !-' " ' "!-' !' : , " ' %!' %$' &0 " ! %% " %
%$' ' !# ! !" ' 2$. % "!' ! ' #!$! !' # -' !" !' !>' !" ' $'
! 5 & "-' $8!' ! "!' !" !' %!-' ! 8! 8!-' &!' " 0 !K
2$. % ' , ! , !' "a ! ' # $' " ! ! ' !-' # "-' ! ! -'
2$. "' %!' ' !" ' !' (' $+ $ -' & "-' % ' & # " " &!' ! ! '
" ' & #$! ' . , # ! ' (' % $' &. -' 2$. % #/ ! $ -' $'
V "& !' &!' 8 &!-K 2$. % ! ' #%$-' $! , !" ' $# !-'
&! %$ ' (! ' #%$-' &!' & ' " 7' (2$!# ' %!' , 7!" , ! , !'
&!-' : 8! % ! -' 2$' $!" ' $!-' %!-' , ! -' &!' . !' %
! ' " $ ' &!' !' 2$' !' # %) ' ' : " " " #%!' (' & "-'
$' !" ' FG5E
< 0% " ' /' " % / / ' Q / '="!' ' "!/' . ' "F"+
- / ' ` - , ' /' ' !" ' . " !' . 6 /! 6=! E .))F' &!' ! '
' ## &' %!-' " " !-' &!' $' !' 2$' ' & "-' ! !'
"' FGHE' &. # !-' : $ " !' : 8 " !% ! ' &!' . & !'
FG@E' D + >! ' 7 " ' $' # ' %!-' ! !-' &!' " 0 !' %!' &! %! "'
2$. % ' , -' &!' !' ! ' !' # , ' %!-' : 8 ! !"-' $ '
5 ' 2$!%2$!-' &0 8! , !"-' # $ ' ! ' C > , ' & "-' %!-' &0 '
%0-' % % -.0 ' ! !' (' !" , 0 , !' ! "-' %!" ' # ' &. $B
!-' # $ ' %$' ! "! $-' %!-' # %% ' !-' 2$' # $!" ' %!' " '
&$!' ' 2$!%2$!' # ' &!' % ' 7 ! ' ' !' % ' &!' %!' !" '
!" ! , 0 ' (' 2$. % "!' # $ ' %$' & 8 ##! K -' C > , ' "!'
7 " ' # " ' ! !" ' " # " ! ' ! " & 0#! 8 ' &!$3
$!-' ' 8 &!-' 8 ' !-' # ! %%! , !" ' &!' &! , "&! ' $' V "&'
!' ! !' &. $)$ % " $"!' ! !' & "-' !-' -' ! '
$" $ "&$ ' 2$' %$' ! "N % $ ' .!" 0!' (% ' !!" $X
!' %)! ! ' :!' " !' 2$ ' !" $!' %!' " ' $ $-'B (' $-'
% ' "&$!' &$' : , " 2$' %$' ! ' &!' $ &!' % -. ## K
8 ' &!-' :5 !-' &!' % ' 0%! ' # $' !$& !' % ' &# " !' &!' 8 X
&!-' !' 7 " ' # $ $ -' # ' %!-' # 8 -' !-' &!$3 " !-'
0 %$!" ' &!' !' # ! ' # !-' -.! !' ! ,) 0-' (-.! !' + $'
!-' $"!' , 5' " %)%!' !' : , " !' !+! ' & "-' %!-'
, " ' "!-' &. ' % !# ' %!' 8! , " &!' 2$!%2$!-' #% !-' 2$'
%$' !%% !" ' " !' ' !" ' $ ') & &!' % ' , !'
&!-' " $!%%!-' &!' 8 &!-K , -' 7 " ' ## 8! ' $" ! '
& " &!' # 8 -' % !' +! ' & "-' $"!') 2$!' 2 !' %!' : , "
&!' #!$ ' &!' $ # !' ' $+ $ -' !"$ ' # ! !' (' 2$' 0 '
!S !' &! 4 !' $" 8! ' ' #! "!' C > , ' ' 2$ &' %!'
' !' 2$. % ' # ! ! $#!' &!' # 8 -' 2$' "!' . '
$!" ' , "2$& 2$!' &!' 2$!%2$!-' , !"-' " ## !' 2$!'
:!' " !' !' 7 " ' !" $! 0' ' ! ' ') 2$!' (' # ! '
" " ' " ' %!$ ' &(8 ' $"!' % 8! & % 2$!%%!' & ' '
8!!' $"!' ! !' & !%P ' & " ! ! ' !-' !"-' %' #'
!" ' , -' %!$ -' : # !-' "!' -. &!" ' # -' !" $.
&!' ! ' & ' 2$. !%%!' 0 ' "U$!' "= '=! ' !" !-' ! , !-

0 ' ' C > K'
' T' z ' ' ! ' # , "

' !$ (' " !' ' "&' #8& !' " ' 0 , "-' &!' % ' 8 "
+' !$!' "0 !%% 0' $' $, !' 0&$ -' &!' , !' 4 $' ! ' 8!>' %!-'
L' :8 ! !"-' # !-' , . ' # &' &!-' + $!-' & -' 2$!' + . '
' -' ' . , # !' ' , !' # $ $ -' !" !' &!' " 0!' !" " '
*+' !4!' (' $' ". -' # " ' !$' &!' !# -' 2$!' $' "!' , . 7!-' '
L' &*# $' $! ' , ' ' 8! 8! ' $" > !' 8!>' %!-' : 8! '
' % ! -' &!' 8 &!-' -' !"" : , -' ! " %)%!' &!' " 2'
L' $' $!' , " ' ' %!' $+ " ' !' #0 !' ! ' #$# 0 '
*' 2$!' $' # "! -' " % %!' " , ' % ' ! #!)%!B&!-' 8 '
L' , "-' % . $ ' 0 " "0 &!' !-' # # !-' , "-' , -' +.! '
L' #-4 !' 2$. ' " &0 $ *f%!' : !% ! ' %!' !" ' !$ ' &!' ' $ $'
L' a ' (' +!' "!' $% !' &!' !' 2$!' # $' ! +' %!' , " &!'
f' " $##% !c ' B' '
" $!' !" ## !' 4' ! !' $" #!$' & 0! , '
, !" ' FGUE !" !-' ! , !-' \ ' B ! . ' , ' ' = ! . '
!" / ! ' , ' ". ' // , " ' , , ' "=/" ' 5 F ' $5! F " , '
' 3' . ' % ' / , =/ ' "% / ' ! ' // " ! ' . ' / " "9 '
= ! . " ' , / = 4 ' F ! " ' 4 " , ' ' 3/! , " , " , ! " !H
" , 3 ! ' / ! , ' 5" ' = , 4 "4 " , . 5 " , ' " , ' % " '
! ' /' , / ' "/! !" . F . " = ! " / ' / 4 ' 5 ! ' +
/ / ' , " 4 ' / 5' R/ / , ' / ' 4 4 . ". % ! ' , ' , F4 '
, = ' ! . /" / ' 3 ! ' ' &!' ! ' ## !' 2$. " # !X
!" &' 2$.!" % " ' % ' ! !' &!' C > , ' D + >! ' " !' #$' ! !" '
2$!%2$!-' % , !-' 2$' & 8 ##& !" ' , %' 0' %$' ' %' " $! ' '
" ! ' & ' 2$!%2$!' 8 !' &!' #%$-K 2$!' #!" & " ' #%$!$ -' 4 $ -'
D + >! ' $')%& &!' ! % !' (' # $' " " %)%!' 2$!' %!-'
D '8 -' %!' , !" 0 !" ' $' , # , , !' $" 8 , , !' 2$' ' #! X
&$' %!' !" -' (' 2$. % $' 2$!%2$!-' + $ -' " -' ' #! " " ! B'
R" !"/! ' =F " , ' "F"- /5 ' , ' / /" " , ' / !'
5"/ ' F ' /!/ !' /' , ! ! ' 4 " . ' = !' . ' " 4 /' , + +
"/ ' , ' . . ! /K ". 4 ' . !" ' , ' " != !"/ ' '
" !" . . ' , ' / . ' ' . .4 ' "#F ! / '
: $ " ".!" & ' # -' $' ' ' $ " ' !#!"& " ' % ! ,)%!'
& " " ! &$' # &-' $' 0 ' &!' " ! $-K ="! , = !' " ! , "/ '
F ' " , 4 ' ! "/ ' . ' /1 b ' " . / ' =! 55/ ' "="= '
' / /
' < V=' ' "!! %" = . " /5 ! , /' ' . ' ' /' ! =

I " ' % +') + & !-' " 7!-' 2$!' C > , ' ' &! '
#! 8&' ' 8 &!-' 7' !" ' 0 0 0 $ 0-)%! , !" ' (' %!'
V "& !' &!' " ! ' ! ' %!' : " ! % ' " %$' 2$. %
& ' &!' .8 " "!$ ' (' &!' . " 0 ' &!' . & !' &!' "!' # -' ! $ '
! ' $" > %!' $' " !' $ ' " & !' &!' ! $3' $'
$ ' & ' , , "&0!' # $ ' %%! ' ! ! ' (' " % !' &!'
C$" ' ' V "& !$ ' &!' : %%!' $' 8 ' !' &!' ! !' : , B
, 8+ (' &$ $ "&$ ' 2$' ' 0 5 & ! % ' & "-' % ' X
, ! 2$!' %!-' " 7!-' &!' C > , ' !" ' &! , "&0' C$" ' '
, ' ' % ' %!' & "-' %!' ! "-' & #!$' # !-' 2$!' C > , ' # ! %%' # '
%!-' &0 8! , !"-' &!' " 4 !' $' " " ' &!' !' &# ! ' &$
: , " (' ! " $!')% ' 0' # $' !' $! ' &!' !' +! ! ' & "-'
$" !') 2$!' : !' " !' " ' &!' " ' ! ' & . " '
$!' $' , ! % 2$. % &0 $ ' $" !' & !' 2$' -. " '
& $!-' %!-' &$ + -' &!' % ' 7 ! ' : ' " " ' 2$!' !' "!'
$!" ' &!-' ! $3' 2$!' D + >! ' ' !" 7!-' # $ ' .! , B
#! 8! ' &!' ' "!' %!' &!' 8 &!-' % & " " ' " % !'
&!' !' " ! ' # , # ! , !" ' %!' ' ! ' (' &!' %!' ! , ! !' & ! !B
-' ' $"!' ! ' "!' & "' %!' $ ' %!' # % ' "' &!' 8 X
&!-' ' 9' # !-' &!-' ' " $3' & " ' % 0 ' " ! "$' ! ' !-'
" 7: -' % %!-' ' ! ' & "-' $"!' 8 % $#!' ! ' $ " : 8!X
% ! ' 2$!' " ' % !' &!' C$" ' ' ! " 7 ' # $ ' , # '
' "! ' !-' " 7&-' (' # $ ' %$! ' %!' " !' &!' % ' # ' &$
V "& ! ' 2$. % ! ' !-') ! " !" $ & "-' %!' &!' 8 X
&!-' C$" ' ' -. " ' ' !" $!' # $' %$! ' !' " !' # !"
& "-' ') 2$!' %$' # & !" ' $" ! !' (' %!' $ "&$ ' &$'
V "& !' # !-' %!-' , #% , !" -' (' %!-' !& & , " !-'
L' & " !-' ' % %!' # %! ' & "-' $" ' "& %! $' 2$. %
" , , "& # ' 2$' # ' ' $!' &!' 8 &!-K % 7' '
L') !" & ' ' !' V "& !' ".!" $' # -' #+$ ' ' ! ' 2$. %
" !" 7 ' %!' ! ! ' # ' %!-' #%$-' 8! !" -' : , "&!$ -' &!'
L' % ' !% ' " ' % &! !!" & ' %$, ! , !' &!' " % -' (' %!'
" $' !" " ! ' !> # !-' &$# ' ' % -' !' & ""0 !" ' % ' , "
L' ; " ' . $! !' V "& !' # !-' %$' ' 0 0 &
L' # ' %!' , " 0 !' &.$" " ! # 0 !' # -. , # ' " !-' 2$. %
L' %$' ' &0+ ' & ""0!-' # ' " $!&"&$ ' . , # ' "
+$ 2$ 0 . $)! ' !' &!' W " !' 2$' %$' ' 0 0 &! "0!' # $ '
L' " % ' ! , !" ' & "-' % ' , 8!' % % $' 0& ' % ' , " & % !
L' C > , ' -.! " F[" ' ##! 0$ % ' $%$' 2$! ' (' %$' ' & !'
L' 2$ % "!' " !" ' # -' $3' # -' &!' # !"& !' % ' #% !'
&.8 " "!$ N $' %!$ -' # " -' % ' %$' !#) %%!'
L' ! , , !" ' %!' V "& !' +' +' ' 5 ' $
)) ' ' % ' $; ? ' > ' 5 ' +' 4 '
X' ' 3 ' 5 ' +' ' '
L' 6) +' ' !' V "&' ' !' +' . # ' "&$ ' ' '
L' ## ! , !" % !' 4 % ' !" ' !' %!-' , "-' &!' #%$!$ -' : , '
L' , "&!$ -' 9' &!-' ! -' &!' ' , " 2$ % %!$ ' # '
' % ! % !' 9' %!$ ') " "! 8! !' 0 85 !" ' &!' $! ' 2$!%2$!'
L' & " $' $! " ' &!') ' , %8!$ -' &#" ' ' # %
L' $ $# c
! ' ! ' %!' 0 ' &!' &!' ! ' FJAE' : $ " + &
2$!' %!' %!"&! , " C > , ' ' $" & ! $ -' $' V "& !*
B & "-' %!23 !% % &0#% ' !-' , %8!$ -' %% ' " ! $ -' (
' " !& ' !%$' &!-' " !-' : 8 & !"-' # , ! " ' &!'
! " " ' %!-' ! !-' 2$. " %$' !"& ' !' V "&B
!' %$' 0# "& ' &!' , " !' ' %$' !' " !) ' &!') "X
"!-' ! #& " !-' FJGE'
M > C' G ' 4 ' ' ' ' 4 ' +' ') ' '
B 5 ' R $ ' ' B , - ' ' ' $
' ' = 9 + F ' + ' 5 ' ' +$ ' ' 6) .
+C : . ! ' !" !' ' &!' ! ' 2$' " $-' $ " ' %!' : % '
, !" !' &!' !' !3 !' FJJE . !' V "& " !"!' & # -'
2$!' D + >! ' " . $ ' # -' #%$ 5 ' & $! ' . !"& ' &!' % !X
!' &!' " / 0 !' 2$. % ! ' $-' !-' ! -' # $' !'
. & !' ' %!' ! , ! !" " !' !-' , " -' " " "!' # $ ' %!' %$'
! $! ' " -' ! ' $"!' ! ' " &!' -' & " -' %!' $!-' %!-' X
!-' &!' . , # !' , "K (' ' # %!' &$' V "& !'
" $ "&$ ' (' ' !$%!' 0 "0 0 " $!%%! "!' #! , ! '
' # -' &!' %!' % ' ! ' ' $!%! " "!" ' !"& " ' 2$!' &. $0
)$)" 0 ' ')&!' !-' & 0 !" !-' ! %!3 " -' % , "
" 7!' &$' V $! "!$' &!' 7 !' " ! 2$' ".! . !# '
!!' &!' 8 &!-' 2$!' # ' $' " % &.!' 8 " & 3 8$ ' , %%!-'
$-' # ! !3 !' &!' # # ! ' !' ! %!-' $+! -' &$' V % "& !'
(' %!-' #!$#%!-' &!' " V $! 8! , !8' $"!' & !' # $ ' % ' %) ! B'
!' &$' : , , !' !' ! ' " 7!' ! ' !"$' ! " " !' C X
> , ' -.! ' ! !' ' 8 &!-' 9' &!' 2$!%%!' ' " " !" ' %) '
! ' %$' ' !' V "& !' %!' !' ') !" ' (' # $' "!' # -'
-.! ' "! ' &!-' # # "-' 2$. " %$' ' ' " ' 7!'
2$' ' &. $!-' $!-' " !' % ' "! ' & "' $-'
! !3 !' &. !"& !' &!' " $! $0' & !-' (' ".&! , ! ') !" '
5 ' %!' # " # %)+! ' &!' " 7 ' !' K !' 2$' !" ' ! ' %!'
V "& !' ' ! , " !' # , # ! , !" ' !. (' ' %!'
!' 7! ' # $' # !' &!' !' &. ' # " ' 2$' & ' #!! '
' " ' #! " !' !' ' # " 2$. % ! " ' 2$' !' #' $'
' &. $)$ % " $"!' ! !' &$' D 8 ' 8 , ! ' !' V "& '
! ' " !$ ' " !' $% " ' # -' -.!3# ! ' ' $" ' ! $-' %$'
' , , "&-' &!' ! ' , ' , !' &!' %$!" !' $"!' ! $! %% ! " '
' " ' !' %!' V "& !' ! : ! " ' !$ ' # $'
.!38 ! ' ' !' ' % ' !$" " !' &!' # 3' % &!' ('
&$)%!' % ' " ' " ! &' (' !-') "-' !-' # ' -. $B
% ' !" 7! ' &!-' ,) &!$ -' : " " " #%!' !' V "&'
!' !" ') !" ' ! ' , # ' 2$!' !-' & !" -' &H
!$ -' "!' 8! 8 !" ' 2$ 5 -." &$!' & "-' 8 &!-' (

"P a H " " 1 J ?)E 7 " # #$ B ; P" "
L Q" 0 " 6 $ "$ #$ " " #$ " " E #$
$" 8 " [Ja L " $") #$ H $ "
) #$ $ " # " $ $ Q" N
0 " $" " [J) E $ #$ " & $A " $ E
" Q ! + 8 $ H $ ") 8 8 6 #$ " P" "
#$ " $ " D " $ " ! +) 8 $ N ! $
5d -S, 1 J " #$ $ '$ $ $ B6 [6 ") $ $ Q" N
0 ") #$ 8 " #$ $ $" $ 6 $ " $) #$
7) E $ H " 8 " L Q" 0 " $ $ @ L $
: L " " " 1 J D E 7 $" #$ #$ " L "
7 $ " " $A " #$ $ E #$
6 8" $ $ $ $ " #$ Q" 0 " $ [J)
E A V W B " " " $A A &$) $ #$
$ $ $ $ " 1 J VL *

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

!

!ʼ (ʼ $!%ʼ ʼ *ʼ& *ʼ % ʼ %%!ʼ$"ʼ#!$ʼ $0.&!" -ʼ &!ʼ %ʼ , !& !*ʼ %!ʼ #-ʼ !# -ʼ (ʼ , % !*ʼ %!-ʼ
!# $%!-ʼ % ʼ!-*ʼ ! , ʼ " !*ʼ %!-ʼ) -ʼ -ʼ (ʼ "! ! $+*ʼ % ʼ ! !ʼ ʼ %!*ʼ $"ʼ -% % $ 8!ʼ*ʼ %!ʼ
+*ʼ "!>ʼ 2$ % "*ʼ (ʼ ʼ $)!ʼ 2$.% $ 8!ʼ # ! 2$!ʼ ʼ%ʼ%! !ʼ $#! !$!*ʼ 2$ʼ ! ʼ $! !ʼ &.$"!ʼ% ʼ!ʼ , $ʼ
Lʼ %% 8!ʼ "ʼ $" , *ʼ& ʼ !ʼ $!$ *ʼ .! %ʼ%!ʼ !)%!ʼ # ʼ&!ʼ "ʼ #! !ʼ 8 , ! *ʼ (ʼ !% 2$. "ʼ
%!ʼ ʼ !# ! !" !ʼ & "-ʼ #%$!$ -ʼ &!ʼ !-ʼ , !& %%!-*ʼ 2$ʼ , !ʼ "ʼ ,) ! !-ʼ !" !ʼ %!-ʼ , "-ʼ F , Ec ʼ ʼ !ʼ
ʼ ! ʼ &!%!*ʼ (ʼ2$!ʼ !%$ʼ2$!ʼ%!-ʼ !"-ʼ" $-ʼ !"ʼ &!-ʼ 2$ % !-ʼ &!ʼ ʼ , !ʼ%!ʼ ʼ $ *ʼ %
$ & !ʼ 2$!ʼ "ʼ !3 ! !$ʼ &! , !" ʼ . " ! !$ʼ ʼ "!"ʼ ʼ : " , ʼ $ (G .! ʼ $"ʼ " !ʼ &!ʼ
ʼ "&!ʼ ! #! " !*ʼ 9ʼ 2$ʼ # %!& ʼ &!ʼ)!%%!-ʼ 2$ % !-ʼ $. "ʼ#!$ʼ & !ʼ 2$.% $ # % ʼ $-ʼ !$3ʼ &!ʼ ʼ
ʼ !Kʼ (2$!ʼ !"ʼ"!ʼ%$ʼ , "2 ʼ&!ʼ !ʼ 2$ʼ -. ##!%%!ʼ ! $*ʼ # $&!" !*ʼ ʼ "&!$ʼ&. , !*ʼ ! !"$!*ʼ $ X
ʼ!*ʼ 9ʼ !ʼ &.! # ʼ !ʼ 2$. "ʼ & , ʼ%!ʼ#%$-ʼ !"ʼ %$!ʼ $ʼ "ʼ !% 2$!" !*ʼ (ʼ $"ʼ ! "ʼ ʼ&!ʼ -. "
"$! ʼ & "-ʼ%!-ʼ ! # -*ʼ 2$ʼ #! $ & ʼ 9ʼ%!-ʼ%$ʼ 8 ʼ #%$-ʼ $! , !" *ʼ 2$!ʼ ". $!"ʼ #$ʼ !ʼ !-ʼ #!"ʼ
"-ʼ : !ʼ # ʼ !ʼ&!-ʼ "-ʼ $ -ʼ ".! ʼ# "ʼ% !*ʼ ʼ. "ʼ !"ʼ ʼ$"ʼ !"ʼ :8 ! !"ʼ F E*ʼ
2$ʼ % $!ʼ%ʼ ʼ "&!$ʼ&. , !ʼ&!ʼ C > , *ʼ %!ʼ $ ʼ!*ʼ%ʼ# !" !*ʼ (ʼ%ʼ # $&!" !ʼ ! ʼ% 2$!%%!ʼ % $ "ʼ !-ʼ
, %8!$ -ʼ R ! , "ʼ " ʼ , " / . ʼ` - , ʼ# ʼ /ʼ=!". / ʼ , !"ʼ / " , ʼ !/ / . ʼ / !" / "ʼ?=! / "ʼ
/ ʼ".% ! "ʼ 0ʼ ʼ ʼ% %!ʼ$"ʼ %-ʼ!"ʼ ʼ7# !*ʼ" , , !ʼ , $ 8*ʼ 2$ʼ !ʼ $ ʼ&!#$-ʼ ʼ 8 &!-ʼ*ʼ $ʼ
-.! "ʼ ʼ :8 ! !"*ʼ%ʼ# ʼ ! , , !*ʼ (!$ ʼ&!$3ʼ %-ʼ(ʼ&!$3ʼ %%!-F#Eʼ . & !%$ & # $! &!" !ʼ
%!ʼ 8 ! $ʼ&!ʼW! %!*ʼ & "-ʼ .%%!ʼ&!ʼ 8 &!-ʼ FOEʼ 2$!ʼ % " "ʼ ʼ #! %-ʼ&!ʼD + >!ʼ ʼ "2$ ʼ
%!ʼ !"ʼ G I J R*ʼ , $ 8*ʼ 8! ! ʼ&!-ʼ , %8!$ -ʼ&!ʼ "ʼ#! !*"ʼ!ʼ#$ʼ ! 8 ##! ʼ $ʼV "& ! ʼ"!$ Kʼ %ʼ! ʼ
" !"$ʼ ! ʼ%!ʼ V "& !ʼ %%! ! -ʼ&!ʼ .4%! & , *ʼ 2$.% !ʼ !"& ʼ $ʼ "ʼ D & ! ʼ $!ʼ ʼ
, %%!Kʼ , -ʼ % , "ʼ 2$ʼ%!ʼ $% ʼ ʼ!"ʼ ʼ#$ % " !*ʼ %!ʼ) ʼ) ! ! ʼ&!ʼ ʼ# !-*ʼ2$!ʼ , %ʼ !ʼ "-ʼ
%!-ʼ&!ʼ$! , !"-ʼ 2$.% , ʼ !"ʼ $ ʼ !*ʼ %ʼ"!ʼ#$ʼ ##) 8! ʼ&!ʼ 4ʼW% !*ʼ (ʼ % $ʼ !&$ ʼ ʼ !ʼ 8! ʼ & "-ʼ
%!-ʼ&!) -ʼ&!-ʼ "-ʼ 2$!ʼ%!ʼ " "ʼ&!-ʼ%$!-ʼ ʼ $ "!!-ʼ F Eʼ !-ʼ & !-ʼ# & -ʼ&!ʼ % , "ʼ%!ʼ !"ʼ
) !" ʼ&! $ ʼ "ʼ . , !"ʼ&! "ʼ%!ʼ $% "ʼ ! ʼ !-ʼ&!$3ʼ %-ʼ(ʼ !-ʼ&!$3ʼ %%!-Kʼ 2$ʼ "!ʼ 8! 8 "ʼ
2$.$"ʼ # ! !3 !ʼ# $ʼ%!-ʼ#! & !*ʼ%$ʼ &! , "& *ʼ , , !ʼ-.% .!8ʼ ʼ" !*ʼ 2$!%%!ʼ !%ʼ "ʼ % # ! K %!ʼ
" !ʼ%$ʼ !# "& ʼ $ ʼ!$! !"ʼ 2$!ʼ%$ʼ (ʼ !-ʼ !" "-ʼ ! !ʼ :8 ! !"-Kʼ $ʼ 2$ ʼ % , "ʼ%!ʼ
! "ʼ%! ʼ ! ʼ !-ʼ&!$3ʼ %-*ʼ (ʼ !" 7ʼ%!-ʼ&!$3ʼ+!$"!-ʼ " ! %!-ʼ : " " #%!ʼ Fʼ (

Xʼ ʼ $ ʼB6 " ʼ* " 6 ʼ "ʼ ʼ% $ = ʼ $" ʼ $ʼ $ $ ʼ ʼ.ʼ B ʼK " ʼ $"ʼ
`ʼ#$ʼ ʼ $" ʼ $% ʼ#$ʼ ["ʼ " 0$ 6ʼ$ʼ $ + #$ ʼ "$ʼ#$ʼ 1 J ʼ ʼ %) #$ ʼ ʼ $ʼ
Xʼ ʼ8 "8ʼ ʼ$ʼ" "Fʼ `$ ʼ#$ ʼ ʼ " ʼB ʼ " ʼ ʼ ʼ $ʼ @ ʼ ʼ?" ; ʼ ʼ#$
") % ʼ " ʼ ʼ#$ʼ ʼ"H ʼ " $ ʼ 6 ʼ I #$ʼ R " ʼ !$ $"ʼ ;
ʼK " ʼ ʼ " ʼ I " " ʼ) " ʼ#$ʼ $ ʼ $ ʼ#$ʼ) $" ʼ $ ʼ *
B6 " ʼ * ʼ $ʼ " $" " ʼ B ʼ " ; $ "ʼ ʼ $ ʼE ʼ $" ʼ ")
^@ ʼ dʼ& " 5U ʼ- +,) ʼ " ʼ Uʼ * ") N $? ʼ ʼB ʼ " / ʼ#$ʼ $ #
ʼB " ʼ * $ ʼ- ,) E $ ʼ% $" " N #$ʼ ʼ * H ")
1 J ʼ $"$ʼ- d,) E $ ʼ $ʼ ʼK " ʼ $ʼ $ ʼ " " "H ʼ B ʼ- U,) #$ ʼ Xʼ ʼ% $"
ʼ " ʼ 0$ 6ʼ $ʼ " $ ʼ " Xʼ#$ ʼ *H $" " $ "H" $ $") 6/
$" ʼ ($" 7 ʼ&ʼ"E ʼ Xʼ#$ʼ ʼ $ @ 7)
" $ " ʼ [% J ʼ $" Xʼ H ʼH"H" ʼ&ʼ " U $ $" $ ʼ $"
" I) #$ʼ ʼ "$" H $ +) I " " ; E H" ʼ#$ $ $ʼ
ʼ " ") #$ " ʼ#$ʼ I Xʼ $ "ʼ ʼ $A 6 $A) #$ʼ $
$ ʼ 7 $ ʼ6 J " $.ʼ`$ʼ " ʼ $ʼ Xʼ Q ʼ * ; E ? " " 8$ F B " N
6 ") ʼ 7ʼ $ʼ $" 6 " 8 " " [% J ʼ "H") E "
" ʼ * $) #$ʼ " $ ʼ0 $" $ $" H ʼH $)
$ "ʼ& $. ʼB "#$ $ ʼ $ #$ $ $ H " " " $ "
ʼ#$ʼ & $ʼ ! $#$ ʼ " & 1 J .ʼ 0 J " %ʼ-+ , B
"H) ʼH H $H $ʼ ʼK " ʼB6" ;#$ $" $") $" $ $; 0"F" F .
$ʼ8" " 7 " ʼ " % I $" ! ʼ / . "= ʼ /ʼ"% !/ ! ʼ5 =#" , * ʼ"% F/R
A " ʼ* ʼ " 1 J) #$ 7 $" $,= ! ʼ /ʼ4 ʼ. , //! /! ʼ
I " > " . $ ʼ 8 " " ʼ8 " ʼ . E K!" = ʼ`$ ʼ#$) ʼB
B) !$ $" ") E 6 ʼB6 " ʼ* " $ M ʼ$ $

C *ʼ !%!) !ʼ : 2$!ʼ&. , ! !*ʼ 2$ʼ -.! ʼ& ""!ʼ%!ʼ % !ʼ $ #!)!ʼ&!ʼ K " ʼ BYR , !ʼ
$ " ʼ , ! !ʼ ʼ) !"ʼ&!-ʼ & !$ % "-ʼ : 2$!-ʼ "ʼ".! ʼ # -ʼ) !"ʼ&. &ʼ" $ʼ ʼ # ʼ
!*ʼ " $ʼ %!ʼ ! "-ʼ $ % ! $*ʼ " $ʼ% % !ʼ&!ʼ " ! !*ʼ" $ʼ !-ʼ $!-ʼ ! -ʼ $"-ʼ & ʼ
!"ʼ 2$.% ! ʼ&. , #8 # % -*ʼ %4!ʼ&!ʼ !& "!ʼC.E*ʼ !ʼ4 ʼ! ʼ $!ʼ " +. / ʼ4 ʼ ʼ /! % ʼ2 8ʼ 9ʼ
% "!ʼ F Eʼ "ʼ2$ % !ʼ&!ʼ ! & " !"ʼ ‹ /! ʼ ʼ =# $ ʼ2.8ʼ ʼ ‹ "! . . "ʼ / Q ʼ ʼ "
! $*ʼ % ! ,)%!ʼ&.) & & %!ʼ&!ʼ%!ʼ. / ! , !ʼ ʼ ! ! ʼ /ʼ. ʼ. ʼ ? !"/ ʼ
&!-ʼ $% !$ -ʼ&!ʼ !*ʼ (ʼ $ʼK ʼ -.!"ʼ!"== !/ ʼ ! % 6? ʼ! . /ʼ" "ʼ $!ʼ. ʼ / , ʼ # +ʼ
4 &!%#8!*ʼ (ʼ ! !ʼ !ʼ%!-ʼ $ ʼ!-ʼ 2$.% ʼ -ʼ " !ʼ .%% &!ʼ (ʼ &7 %!!ʼ 5. , ! !ʼ
%! , !!ʼ "& ʼ"!ʼ2$!ʼ "ʼ 2$ ʼ ʼ " %! , , !"ʼ%!ʼ " !ʼ&!-ʼ ! !-*ʼ (ʼ2$!ʼ "ʼ , % ʼ ʼ ʼ !%$*ʼ
2$!ʼ $-ʼ !$3ʼ 2$ʼ , !"ʼ%!-ʼD!%%!- ! !-ʼ ! "" %!"ʼ # $ʼ%!$ʼ :8! *ʼ & "ʼ $!ʼ% ! ! & , ʼ
%!-ʼ -*ʼ (ʼ 2$ʼ ".! ʼ# - 4ʼ# $ʼ !ʼ&! !"& !*ʼ "!ʼ ʼ# "ʼ&!ʼ !# " ! ʼ :!#!"& "ʼC %!ʼ 7 "ʼ% "ʼ
! "-ʼ !"&$*(ʼ! "ʼ# ! !ʼ&!ʼ%ʼ "! ! !*ʼ $##%! ʼ%!ʼ ʼ&!ʼ%$ʼ !& ""!ʼ2$!%2$!ʼ 8 ! ʼ
2$ ʼ "ʼ& ʼ2$.% ʼ ! ! !# " !*ʼ2$!ʼ#$ 2$!ʼ , ! !*ʼ &!#$ -ʼ , %%!ʼ "- 2$.% 7ʼ 2$. % ! ʼ , *ʼ
ʼ" $ ʼ#%$!$ -ʼ , %% ! -ʼ&!ʼ#! ""!-*ʼ C %!ʼ&! ʼ) !"ʼ ʼ "&$!ʼ&!ʼ !ʼ" $ ʼ "ʼ !$ʼ
%! , !" %$*ʼ , -ʼ#%$!$ -ʼ $!-*ʼ#$%2$.% !ʼ " ʼ&. ʼ#%$-ʼ&.! # ʼ (ʼ&!ʼ!ʼ"!ʼ!ʼ2$. , ! ! -ʼ
!"ʼ $## "ʼ2$.% ʼ ! !ʼ #%!ʼ&!ʼ %7 !*ʼ " "!ʼ#!$ʼ%!ʼ !ʼ !+$ 2$. $!ʼ "-ʼ&!ʼ %! , !!ʼ 8 ʼ
% &!%#8!ʼ "-ʼ $## !ʼ2$.% !ʼ # !"$ʼ $"ʼ !*#!$ʼ ! ,))%!ʼ Vʼ 4ʼ % $-ʼ $ # $ ʼ%! ! ʼ
! !ʼ& $% !*ʼ , -ʼ% ". ʼ# "ʼ#! $ &!ʼ%!-ʼ : 2$!-ʼ & "ʼ #%$!$-ʼ "ʼ# -%! # ʼ&!ʼ !ʼ
&! ʼ%!ʼ ! ! ʼ&!ʼ $!*ʼ , , !ʼ$"ʼ "ʼ! ʼ#% ʼ ‹ = ʼ C %!*ʼ !% "ʼ % !"ʼ 2 E*ʼ $% ʼ 2$!
"ʼ-53+

ʼ F ʼ" ! ʼ= , ! % ! // ʼ. / ʼ , "/ ʼ 6.ʼ 6ʼ ʼ $" ! 6H ʼ "B) #$ʼ H" $"
= /ʼ= ! ". ʼ $!/4 6E L ʼ $H ʼ ; #$ A ʼ " ʼ I " 0 6ʼ ʼ#$ʼ
I " ʼ " ʼ" ʼ " ʼ $ ʼ H ʼ 7 " ʼ H+ " ʼ 6 6ʼ) E "
:B* ʼP 7) E #$ʼ H ʼ 6 6ʼ ʼ H#$ ʼ 1 ʼP" $") D $ʼ
H ʼ"H8 "#$ʼ ʼ#$ " ʼB: : $ ʼ " $ʼ $ ʼ "
" ʼ : : * ʼP 7 ʼF E) E ʼ $ʼ $ ‹D = = ! ʼ /ʼ=! ʼ6 ʼ="!/ʼ. ʼ! "!. ! ʼ! /ʼ. ʼ ʼ /! %ʼ
#$ ʼ#$ J ʼ H ʼ $"H8 ʼ " ʼ#$ ʼ1 , 6 / " /ʼ.ʼ=" ! E 7
ʼB $"/ ʼ 1 ʼ $ $" 7 " ʼ$ʼ $) # ʼ #$ $ ʼ1) $ʼ $ $
$ $" ʼ I " $ $ " ʼ#$ ʼ ‹ $ $ "ʼ ʼ&ʼ*
") E " $ ʼ 8) #" #$ ʼ ! A " & K$) $ \ $ʼ" % " ʼH 8 8ʼ ʼ* "$ʼ L
ʼ#$ʼ $ " $" $ H) ʼ? " $ʼ FJE ʼ / $, ʼ%!ʼ , # ʼ 3
* $ʼ ʼ ›)#$ " 7 " $ 5!"/ 5 ʼ F ʼ=! F ʼ. "/ ! ʼ. = ! /ʼ` S
$ $" ʼ I " ; #$ʼ ! ? !"/ /# " ʼ4 !"/ 4 " ʼ / /ʼ"
#$ ") ! 7 $) 0 $ʼ E L7 7 ") $) 6 /=, ʼ= ! , ʼ /ʼb 2) ʼ " /ʼ !!"F ʼ ʼ/! % , ʼ
#$ #$ʼ " H" $"; $) $" ! 5 / ! ! !/ ʼ4 , / ! ʼ $5! ʼ = ! / ! , ʼ
#$ ʼ " ʼI ") $ H ʼ `$ #$ʼ $ʼ 7 ʼ" ʼ $ʼ ʼ#$ "ʼ $ ʼ
2 0

RA !

% "# 9 &. $!- "- !%!) !- "! , "- 8 2$!&!%%)! !2$.% # !&! 2$!
, ! !# 2$!&!% , " ! ! " %!" !& " % 2$!< : =# : ! !2$ $%! ! " !%$%!-
8 ""! !- '!"-# (!2$%$ &!%# &!- &, !$-# % ""!- &. % , ! !# &!- %$, !- &. "
+$!- " . $ " , , !%!$ F . " # / ! 4 F/E+ " ,# % ! %%!&!" %, "!!#
2$ $%$ -.! %! 4$# ! F E K "%!" &! % ! % !# &! % , " !$ # &!% %!'!! !"
$" , %! &! !"$& "- $!%!V ! ! .)+! &!%8 "! (&!% !! #$)%2$! !"+$'! #
%!# 2$. %!"!" # C %! ! $" 8 , , !)% !# (!3 !, !, !" !, #%&!%) ""! # X
" "&!%$, !, ! # $ "!% "$!))!# (! ! ! !!+$ 2$. $ $ " , " ! $". %
% # -+$ 2$. !-'!" $3 % , , % # %! &! $ "- ! ! ("- , ! $!# ! , ! % &
"# (!,)% # - 8!&! ! ! 8 "5" % ".7 !"&! 8 '"!$3 2$! !
, !)%! "8 , , ! " $ 7 " &! , "&! $"+ $ # # $ 2$ % -. 8 " " &!&$, %&!
$%!'!" ! 8$, " M : .! # !# "& %# 2$!+! $& -%$!" !# , -+! "! $ -! " ! "
) $

& "- $!# F& "- %! !3 !&! . !E % !) "&! L &.!# &$:! "!$ # ('!" !#%$- &!%' "&!$ &$&
,! ! &%!# % ! " % $- %!- 7!$3 &$!&!$ F RE L " ! &! . " !" $ & + !># 2$.!" " !- :
4 /5 " , " " . " 4 ". ="%/ , # 2$!- # %-.& " !" $+ $ - ! " &.& &-# &! ,
/ , ! , 3 , /"! / ! 3 . ! " ,% / "C ! =/" L &!%% !# (&! "#! "# 2$. %" .! # -#)%!&!%!$
/!" ". , F+ .?F " , , ="!"/" ! /"%/ K/ , L !" $% &$, % ".!"& # - " &!C .%!# 8 ,
%! , " , ".%!/) E / /"! ,="! / ,# 5 4 , +! , !) % !# (!3 ! , !, !" !, #%&!%) ""!
. , "5 / , % 3"! F " /5 ! =/" =+ L # " "&!%$, ! , ! : # $ "2$!" $-!"# $ "-
! / ! "5 %/ = !"! ! . "/ , . /!F= , L +$! # 2$!%2$!- , !"- 2$ " $- ! !" &! !- :
" " / , , . / F / ! =""=! F , , = L 2$!-# (# ! 2$!%!- $!$ - " $- !"& ! # %
/".! , = / " / " 4 . 5 /!5 ! / ! 3 % ! ! = H L & ! ! , !" ! !# - &!) %! %!- $!- &. , &!
. F . / !# R , ! , 4 " " , . F /# % = != / # (&! % "# !"%!- , ! " .$" (. $! $ &! $- &!-
, /" , " 5 , , =" ! / , . 5 ! 4 , / ! L #%$- $% !- "- % %!-)%!- &! .%% &!
=! / ! / ! , . , . / , = ! " ! = F / # (&! . &7 %!!# &! : " !- &! ! %%!# ##!%% " , ! !
". , " , , ! F / ="!! . , "/ %"! , , !"/ ! L $"& !$ &! " ! !- " &! &!-#% " ! !-&!-#$-
, ! = ! /" # ". =# , ! . 3 , L)! $3 !"& -&! !- &!$3 ! , !-# ($!% ! $"!
, "=. . F / " " , ?! % % , =?!" , + # 8 $!$ #0& " !-2$!# 2$.!%%! & % $! , "&!
F , 4 ! , /! , " . ! / , ! / . " F/ /= " L " ! %$ c C %! "!$ 0- $! $ -
(" / ! , % . / ! =! , ! ! 4 /"/ ! +# 4 ! , ! = + " !%!- ! , !-&. , ! F5E . " ! " 0 %&!
!/!4 . ! / ! 5 / = / F !" , . "/ # &! " FHE# !- ! , 2$!- " .0 !" 2$.$" %$&. , #! "!"
& "# " &0 , !" &! - F?E# 2$! " !# -&! !- :! $!$!" !$" !3! , #%!*. 2$!+! ## ! & "-
# $! 2$.% 7 !$ &!$3 C %!-# (2$ %! & , " !&! %!- ! , !- &! & " F @E "-%!# ! , ! !&!
$! $ " $"!# !$! !- !# &! !"& $ %! & % &!# , ! ! &0 %a 2$! , !" % #! !# 2$ %!
&! ! $!$ K %! ! !$ +$! &! - "- L % ! %! , # &! -V ! - : . ! # % " # 2$ $% " !"!. $
L) !"& %!# . /+ &! ! 2$! $! " !- 5 ! " ! : 8 7P-# &! !!"& &! . %7 , #! !
!" 0# $%$ "- "0 ! &&0) ! $"!)%! &! ! " (" 2$ -# ! $! &.$" "$!) !$ # (!
X ! " $!*&% $! &! #%$!$ - " " !- &)%!- !" " 2$!%2$!& " ! &!- ! $3# " ! !- - ,
L &!% ! &! %&"&!K " " !- 2$. % #$ &!- !%- &.) & $ %!-)! !- &! , , ! ($ %!- 8 !"-# !" $!
L & "- &!- "- 2$!" $- ". "-#%$-# (8!> 2$ % $ %!- V ! - , ! , !-# 2$ #0 !" !" "& " ,) ! C %!
L "- & $! $ 0 ! !)%! # & !"&$! % ## ! ! & , , ! % 8 ! &$, "0&! #%$- & $!!# 2$.?1
L , ! , ! -& & !" !- & "-# 2$! !- "- !" # %% "&(80 !- -# "- $ $" $ # $ &! %- "
L #$)% &!- $ % &! C .%!# ($"!'!" ! $!-# 2$, $3K % # & !"& $ %%% 2$! ! !$# & "-%!- " # -&!
Q # 2$! %&"0! . , ! ! !" : 3 $- %a !# $ && ! " +$ 2$!- & "-%! , # &!- V ! -#
L ## ! " "- &. %%!$ - 2$. 8 " & !# & ! &$! ! # $ %!- 8 ! &! #%$- # !- !- " !"- ## !" &X
$- # $ %!'# ! , ! 2$ # % #%$, !# $!"! , ! ! - $!- -&!% : 2$!&! C %! &!$3 2$!
&!- " $% !- &!C %! !- &!$3 : !- !" &$! "- %!# ! 8 % ! &. , & ! " $- " ! - FUE $
+# &! %0 , 0! 8 % &!%#8! " &! #%$- 2$!%!- &!$3 , , !" ! , ! " &$! &! %% &!# %% - !$,)%!
! , ! - , 0!- ! " " & %!- #%$- 0%&) !- V , , &&! &! % ! % , 8! $,) K $" !$ (
L , !"- &!% V 5 ! ! !"& ! $# !- &.!$3# # $!) %% " &! " -2$! (&! ") $ % ! K ! 2$ " !
+# (! $- %!$ - 7!$3 %!- $!- &. , 0 ! " $!%%! , !" # 2$! !- , !- $ " !- (# % !-+! !" $%
L % ! # ! $, # 2$! C %! & # ! ## - " & 0 % ! ,)%)%!& !% $ &$!$
U " $ # 0 !" ! ! 2$. % " ! ! ! ! $
L #$! 2$.!" %! " ! %!&! " ! , 0# -# % ! ! / ! ? =% ! " /6 .3 /! % !!
U & ""! $" &! $#0 & (! ! " && ! !
L , ! $" 8 , , ! 2$! , ! $ &!% $- &!- # 0+$ C .%!) ! ! $! ! -# 2$. , & ! " .7 #!" # - &. %
L 0 $% !- $!- !- &0!- 0$" !- 0# "&!"# %$, ! $" " "& !$ $ %!- &# $%!- &! " -# (2$. %
L ! , ! ! ,)%!#) ! $ $# &! ! ,)% " ! $ %! 0 &! 7 " "& & " !" 2$. %" .!" $ " $, % P. 0
L $! c % ! ! " 2$. % $ &! !- "-] F]p 7 # # &% / 3= "]aQ 0 # "!/
$!+! ! %! 0 , " ! &.$" $!$ +$& !$3# 9 2$. % /%? W / ! , 3 % 3 ! ! "3"/ 3 3 Q !
#%$- " $!% &! 8! 8! 2$!%2$! , 7! " &! %! " 3/ # % 3/ =W= / " "=" 6 % ! =5 " +
! ! %!- $!- !$%! 8 ! 2$ # $ #!$! "/5 , " " ="/= /" , 4 ." . , ! . ! /
!"& ! %! (&! $! $#!&%# . 2$!+! "! -# - ! 5 . 35 , ! , . "! F . 4 . , = ! +
2$. $ $" $! # %& &$ + $ &! C %! & % , ! / 5 ! " !"! / " #!$ #%$- 8 - & "- %!
: $ &! %&, 0! 8 % &!%#8!# ! 2$ #!$! ,)%! $" #!$, ! , ! !&! .%% &!# , !&! 7 " #! !&&.$" & & 8&
!3 & " ! $ $ # $ % & " &$ $## ! 2$! ! &!# %! ! ,)! , &! &! - " 8 &&! " & !#
" ! %$+ $! 2$!# !% " ! 7& $!) - &$!" # $! $! K $ 2$ C %
& "# $! #$ & & "- &!- "- 2$!" $- ! , 2$! 2$. , & ! ! #% " # &! !) "& ""! ! &!
". "- #%$-# , - % ! % !> ! , 2$)%!# 2$. $ $" &! " 8 (!- 8! $3 # $ $ # #$ 2$. % # $!
!$3 2$! " $- "- # & 2$!%2$! 8 ! &! 0% $3) !" #%$- &! &% !" ! !" 7 &! , !$ " U , ? = *
% - ## &- # " ! $!$:! ".! 2$.$" & $!# *] "!"C .6 0 6"!/ # 4 / ?/W " "! "!"#3< " , 6 "!
2$! 4! # # !# "- &! ! " &! " !& !$ " 6 " "W," !" ! "! , , %?, 2= %?/% 6 % !" /W
& " !"# & " " !) !" 5 2$!%! 7 ! "! "! , ! W% "!6 aS /! 2=%? 5 "/ 5 1 4 .
&0# # " %" . 4 / ! . ! / /" ! 5 . , , 4 FIB
<:= / / , 6 5 4 . " 5 !/ 4 < "% /=! . ! / 4 ! !! , ! 4 / , ! 1 = / F / , " 4
R , ! 4 . " , " ! / . / 6"% /"//"4 0E :.! 7 " " F% E# % " &! . &7% &!# 7 $! ! "!-# #"S
% ! , 2$! 2$. ! ! # 0 $3 FIE "# 4. 8! 8&* !# !"& !# (! ! " ## !$"! : 2$!
L 6. /+ #%$!$ - - !" , ! , ! ! 2$ #$! " &! C %!# 2$. % ! ,)%! "!# -&! ## $! K %!# % !
! %$! ! " , & (!&!%$!&. "+$!- : % "! !% " % &$ " &! ! # & $3K L 4! , ! $- & !"&$ %B
L # -%! !$#2$ &!- : 2$!- $, ! ! ($ % " &! - " &! $- ! 2$!%!- "&" !- "
" " "# & "- ! & , ! , ! " $- %! $!%%! , !" %!-#%$- &%! !> ,)!" 2$!%2$! - & "- %
L 7 "-# !" " #%$!$ -K (!"7-&. % " %! ". # - L) & "! !# 2$ "& % !&!%!$! # ! " , & ! "& !
L #%$- 0# "& % "2$!%$: !#!"& " " " "! # " L "- ! " "& , ! ! ! 2$. % & &$ $ %!
L 2$! !- : 2$!- 7!" !3 & " ! !$3 . "& " " &!- " ! , %!- ! "-# (&!- , # " "-&. %7 %! 8 " "!>#
L 8 , , !- " ! "! % M " & % # " : & ! "! # $! $3# 2$! C %! ##! %! . = / / 5 "!#
L , ! , #! : .! 2$. $! 2$!%!$ - : 2$!- " X , ?" h " #!$ & "- $ 2$! F 0 $"! $!
L ! " &!-# % #)%! , !" 2$. %-"!%!- "# " # $: 2$! &! C %! $%! , &! " "!/="% & " , & ! $
L) %! % % ! &! !- "&- , , !-# , - # $ & B ! ! $ 6 ! &! %% &!# ! JAR W) $- FGJE "
L)%% % & ! &! 2$!%2$! # 0 !# ! , # " $. $ "&* !" 2$. % 7 &!- 2$!- &! C %!) !" "&&!-# , -
L) !"% "&! & ! " !" &$, ! !&! !- & -# . ! !" , ! , ! ! "-# %#!" ! 2$.!" %!- , $% #%
2$. %-%!- ##!%%! " # % " $- " # $, # !"& !# , 2$& $" " & "& $ &. ! ! ("5 !.
L , ! !"%!- 2$ " # 2$. %-%!- ! "" % !"# $ %!$ - 4 . " , /" "=! = "!"! " !=F F , /
L , !- !" &!# %! # (# $ %!- !$%- &&!- 2$! 4 ./" , / / 5! ! =! 5 , = %/ 6 , "/ , / S
& $! $ 8 , , ! 2$!$ 0 ! $!-.%- " $- 7 , 5 " % , ! , = 5 !! , , = , =! / ! "R S
L &0 $!" 2$!%2$!- 8!-# %- " $- 7 " !3 , ! , ! , ! , " . , . , " " ./ ! , "! !"/ +
L ! "- $" " ,) ! " " &!)! $!>K !%%! , !" 2$. " % # 4 " , "! / " , % %" /"/ , % ,
L &!% % %! $! &! %!$ - : 2$!-# " " $ &!% +$! %B

<: =

) $ ʿ "ʿ # ! !"&ʿ 2$!ʿ !ʿ $ʿ .!" !ʿ 2$ʿ .!"' '! ʿ ʿ ! !ʿ " !ʿ "! &ʿ*ʿ (ʿ2$!ʿ .! %ʿ !ʿ 2$ʿ ʿ ʿ
2$!ʿ $-ʿ%!-ʿ " !$3ʿ " ʿ ! !ʿ&!#$ -ʿ ##!%!-ʿ&$ʿ " ,ʿ&!ʿ ` 1ʿ ! , "ʿ !!ʿ2$!ʿ& ʿ &!ʿ F E , ʿ ʿ ʿG ʿ !ʿ

, , ʿ , " ʿR% !ʿ. /! "/ʿ R , ! ʿB
4 ʿ 3 ʿ ` ʿ , ʿ5"5 7

: , , !ʿ "ʿ $!ʿ " (" , "-ʿ& "-ʿ2$!%2$!-ʿ $!$ -ʿ&!-ʿ -ʿ ()ʿ " ʿ8 ""!$ʿ ʿ C .!*ʿ ʿ7ʿ ʿ&!-ʿ ʿ
"-ʿ 2$ʿ "!ʿ ,ʿ&! ʿ !"ʿ & % "ʿ$!ʿ&!$3Kʿ !%$ʿ & " ʿ %-. ʿ ʿ *ʿ (ʿ$"ʿ $!ʿ#%$-ʿ " !"ʿ "ʿ
"! '$7ʿ %!ʿ W! !ʿ ʿ ! *ʿ & "-ʿ $"!ʿ&!ʿ !-ʿ " !-ʿ $ʿ "' "*ʿ 2$.% "!ʿ %% ʿ # -ʿ %!-ʿ " "& ! ʿ
ʿ & "ʿ ʿ ! 8! 8!ʿ%!-ʿ "-ʿ $ ʿ%! 2$!%%!-ʿ !ʿ " *ʿ& "!ʿ%!ʿ ! , '" ʿ!ʿ%$ʿ # ʿ&.$"ʿ ' "&ʿ
&-ʿ $ʿ !ʿ $+! *ʿ $ ʿ#$ʿ "&!ʿ "ʿ # " "ʿ ʿ! ʿ ! "ʿ 2$!ʿ ʿ "ʿ & , ! ʿ , , !*ʿ !)%!ʿ%!ʿ !X
&!ʿ &!ʿ $!ʿ F/E*ʿ %ʿ".! ʿ '$! !-ʿ#)%!ʿ&!ʿ "!ʿ# -ʿ & , ! !ʿ&!$3ʿ C %!-ʿ . %%!$ -*ʿ ʿ . "ʿ ʿ !X
%!3 "ʿ $ʿ "& ! !" !ʿ&! ! !-*ʿ "ʿ ! ʿ# 0ʿ ʿ%!-ʿ& "ʿ$!ʿ ʿ< = ʿ . &! , "ʿ FOEʿ #!" 8!ʿ
ʿ !*ʿ2$!ʿ . $!$ʿ ʿ&!ʿ%ʿ ʿ & $%!ʿ : 2$!ʿ &!ʿ .%% &!ʿ (ʿ&!ʿ . &7 !!ʿ! ! ʿ &. #8! !*ʿ , , !ʿ%!ʿ & ʿ
!" ʿ $ 8!*ʿ (ʿ%!ʿ#! ʿ 8 % ! &. , &! ʿ !-ʿ &!$3ʿ : , , !" !$ -ʿ 7 " ʿ !3 , "!ʿ #%$-ʿ# %0ʿ
% ! ! , !" ʿ%!-ʿ $ '!-ʿ -ʿ $ʿ , ! !ʿ0 #!$! !ʿ , 0 , !ʿ !$3ʿ&!ʿ !-ʿ V , , !"-ʿ 2$ʿ !" ʿ ʿ
%%!ʿ)$-ʿ%!-ʿ7!$3&!ʿ %! , !!ʿ 8 % &!%#8!*ʿ "ʿ #!" ʿ "+!&$! ʿ ! ʿ2$!%2$!ʿ ! ,)% " !ʿ+ʿ 2$.%-ʿ -.7ʿ
! !" ʿ " $ -ʿ&!ʿ%ʿ# !ʿ&$ʿ ! "&ʿ C %!Kʿ !-ʿ $!$ -ʿ !" ʿ !ʿ $ ʿ%!ʿ '!" !ʿ&!ʿ ʿ , !ʿ $!ʿ
!ʿ -ʿ & ! !" !-ʿ & "-ʿ % &! $-ʿ !-ʿ $"-ʿ " ʿ $!ʿ 2$!ʿ %! , !!ʿ . ʿ ʿ , ! !ʿ !"ʿ
3Kʿ &. $!-*ʿ 2$.% ! !ʿ % # &!Kʿ &. $!-ʿ2$!ʿ%!-ʿ8) "-ʿ&!ʿ , 7 "!ʿ . !" ʿ ʿ) 8%!ʿ $ʿ ʿ
$ & -ʿ F/Eʿ & *ʿ 2$.! " %%!ʿ ʿ %7 , # *ʿ %ʿ7ʿ ʿ ! !ʿ ! !*ʿ (ʿ "& , "!ʿ ʿ ! !ʿ # ! # !ʿ &$ʿ8 $ʿ
&!-ʿ 8! -ʿ 7 "&!-ʿ :! !ʿ ' "&!ʿ& ! !ʿ # $ ʿ !ʿ $#+ ""! *ʿ 2$. "ʿ "!ʿ ʿ !"ʿ &!ʿ
ʿ ! "ʿ $ 8 "ʿ%ʿ , !ʿ &!ʿ C %!ʿ<ʿ =ʿ ʿ .!' &ʿ %!ʿ !-ʿ $ '!-*ʿ $!ʿ%!-ʿ "!$ʿ !-

P 8ʿ 7ʿ Bʿ
! , ' <C%=*
2 8ʿ 2 /ʿ
' W! ʿ
= ʿaZ ʿ &ʿ
&!ʿ %% " ʿ
&!
2 8ʿ "ʿ !ʿ
` 6 7

<CQ=ʿ ʿ < F/ " /ʿ! 3 , /ʿ !ʿ "ʿ . ! ʿ. ʿ/"!"/ ! ʿ #
Fʿ= !/Bʿ "ʿ ʿ /F !ʿ=ʿ : .!%ʿ &ʿ%!ʿ%!$ʿ&!ʿ ## "! ʿ%!-ʿ &ʿ
%!3 "-ʿ&!ʿ ʿ & "ʿ FGREʿ !% "ʿ%$ʿ . " !"ʿ $ʿ%!ʿ# !X
, ! ʿC %!ʿ& ʿ " ! , # "ʿ&!ʿ % " ʿ %ʿ ʿ!3! !&ʿ&
8& !-ʿ* % ʿ#%$-ʿ ' "&!ʿ# !ʿ &!ʿ ʿ !*ʿ%ʿ# &% "ʿ&. ʿ
!$ *ʿ (ʿ-.7ʿ5 ʿ ʿ$"ʿ " , *ʿ "ʿ# ʿ !-ʿ#% & 7! -*ʿ 2$!ʿ
ʿ !-ʿ8 "ʿ$!-ʿ $ʿ%!-ʿ !-ʿ#$)% 2$!-ʿ .%ʿ ". ʿ# -ʿ& &
, -ʿ # , ʿ%!-ʿ !$ -ʿ &$ # ! , ! ʿ "ʿ*ʿ %ʿ ".0 ʿ# -ʿ%!ʿ
&! " ! ʿ&$ʿ ! "&Kʿ (ʿ !"7-ʿ&. % " %!ʿ FG?E*ʿ # % " &!ʿ
%$ʿ (ʿ&!ʿ2$!%2$!-ʿ $!-ʿ !$ - &$ʿ , ! , !ʿ ! "-*ʿ%!-ʿ !ʿ
&!ʿ ' "&- 8 , , !-*ʿ (ʿ&.8 " , !-ʿ &0) !-ʿ ʿ F0 $&&
. ʿ !ʿ $-ʿ %7 !*ʿ (ʿ ,&ʿ ʿ "ʿ $ʿ%!ʿ
8& !$ʿ ʿ " 3 , Fg"!ʿ F G I E*ʿ 2$ʿ $ʿ , -ʿ $# !-ʿ&. %!3 "& !ʿ
$ʿ %$ʿ !" ! '"! ʿ .!% 2$!" !*ʿ Lʿ "ʿ ʿ $%ʿ ,# ʿ &ʿ
Lʿ , %8&"!ʿ # , ʿ !-ʿ % #%!-*ʿ . /ʿ ! ʿR"!. ʿF 5E*ʿ , -ʿ
"*ʿ+!ʿ"!ʿ ʿ -.%ʿ $ʿ!ʿ !"&ʿ !ʿ % ʿ '$!$ '!ʿ! , !ʿ&!& ! ʿ
ʿ# !ʿ (ʿ ʿC . !ʿ%$ʿ& "" ʿ! ! % ! , !" ʿ&!-ʿ%! , "-ʿ&!ʿ
Qʿ 8& 2$!ʿ $ʿ !ʿ2$!ʿ+!ʿ#$ -ʿ& !ʿ&!ʿ#%$-ʿ# *ʿ .!%ʿ
Xʿ 2$!ʿ &" %8O"!ʿ 7 "ʿ! ,) % &ʿ%ʿ# ! "ʿ&. !$ *
"ʿ (ʿ ! #ʿ &.! ! ʿ $-ʿ !$3ʿ2$ʿ !"ʿ# $ "ʿ%$ *
*ʿ -. 8 ʿ ʿ , / !ʿ/ ʿ . "ʿ!" "&!ʿ"!ʿ! ! !" ʿ
"ʿ) ! ʿ $ $"*ʿ (ʿ&!ʿ !ʿ !ʿ$" '!" !ʿ# $%! ʿ&.&% 2 !" ʿ
Xʿ !*&!ʿ !ʿ2$.% $! ʿ&!ʿ , ! %%!$ʿ& "-ʿ%!-ʿ $!-ʿ C . ʿ
Lʿ%!ʿ $ʿ $"ʿ&!ʿ !$3ʿ & " ʿ % 0 $& ʿ ! ʿ%!ʿ#%$-ʿ&!ʿ "ʿ%!-ʿ
$ '!-*ʿ%ʿ%!-ʿ ! 8! 8 ʿ , ! , !ʿ , # ! %! !" *ʿ (ʿ !ʿ
Lʿ $ʿ$"ʿ " , , &ʿ : %% -ʿ&!ʿ 7 $!ʿ2$ʿ%$ʿ!" # $ ʿ %ʿ
L ʿ , , $" "ʿ FGHEcʿ %ʿ"!ʿ ! ʿ# -ʿ "$ %!ʿ&!ʿ ! , 2$!ʿ
$ʿ !$3ʿ2$ʿ "$%! " ʿ %$ 2 !*ʿ ʿ& "-ʿ%!ʿV ! *ʿ ʿ
& "-ʿ% ʿ ! "ʿ&. " *ʿ 2$. "ʿ % ʿ& "-ʿ%!ʿ !3 !ʿ` /5 ʿ ,+ʿ
= = /" ʿ $%!$ʿ&!ʿ` ʿ2$.% $ʿ % !*ʿ , , !ʿ%!-ʿ "-ʿ
" ʿ) ! &ʿ FG@Eʿ .! , # ! ! , !" ʿ&!ʿ 0 , %8O"!ʿ# $ʿ%!-ʿ
$ '!-ʿ%!ʿC %!*ʿ ʿ8 ""!$ʿ ʿ ! !$ʿ (ʿ& ""!ʿ$"!ʿ
&&!ʿ " '!$!ʿ&!ʿ "F % 2$!" ! !"7-ʿ&.P % " !*ʿ
& ʿ ʿ & "*ʿ "!ʿ&O ʿ# " ʿ !" # $%! ʿ%!ʿ 0 !ʿ
&!ʿ "ʿ %!*ʿ2$ 2$.% 4! ""$ʿ) !"*ʿ , , !ʿ % . % $!ʿ%$ʿ ʿ
, 0 , !ʿ %ʿ-.) !"ʿ# ! %%! , !"ʿ&!ʿ# %ʿ ʿ&!ʿ#%$!$ -ʿ $X
!-ʿ !$ -ʿ* 2 . !ʿ%% !ʿ 0" , !ʿ %$ʿ& "-ʿ%!ʿ ! "&ʿ
& !*ʿ# !ʿ 2$.%-ʿ -. 0 !"ʿ !"$-ʿ& "-ʿ%!-ʿ8 , !-ʿ&!ʿ . , ʿ
"Kʿ (ʿ2$!ʿ# $ʿ& !ʿ&!-ʿ &#! "-ʿ "$ %!-*ʿ % $ ʿ
&!ʿ !" 7! ʿ%!ʿ%! !$ʿ# $ ʿ !ʿ2$ʿ %!-ʿ ! & *ʿ& !ʿ2$.%ʿ
ʿ& ʿ&!ʿ%!$ʿ -ʿ , &&%!-ʿ C %!ʿ& ʿ&!ʿ !$3ʿ2$ʿ !"ʿ
, &ʿ% ʿ , "& !ʿ&!ʿ 7 -*ʿ (ʿ% ʿ !$%!ʿ& ! !ʿ! "ʿ# $ʿ
ʿ ! , 2$!ʿ'!" !$3ʿ 2$ʿ " , "&ʿ !$ * .!% 2$.%-ʿ&ʿ
!" ʿ $-ʿ&! , !$ &-ʿ $ &!ʿ $-ʿ&!ʿ %$ʿ # ʿ !" "$-ʿ #ʿ
#!%% "ʿ ʿ%!ʿ &&ʿ !ʿ&!ʿ 7 -*ʿ "ʿ $-ʿ "" "-ʿ ʿ!#!$ # !-ʿ
!%$ʿ&!ʿC %!ʿ "ʿ& % "ʿ $ -ʿ ʿ -ʿ # "ʿ $3 !ʿ
"*ʿ !-ʿ&. % 2$!"ʿ !*ʿ%!ʿ"!ʿ !" !ʿ $ & !*ʿ%!B ! !ʿ !$3ʿ (
Lʿ %!$ *ʿ (ʿ$"ʿ % !ʿ2$ʿ !" %! ʿ%!ʿ!" ! "ʿ%!ʿ%!-ʿ&!$3ʿ
"*ʿ $!-ʿ !" !ʿ !ʿ $ & !ʿ&! , "& ʿ$"ʿ 7%!ʿ , %!*ʿ ʿ $ʿ
"*ʿ !$3*ʿ &8& , ! "Kʿ ( )+! ! ʿ , "-ʿ&!ʿ % ! ʿ (ʿ&!ʿ
Qʿ #! $ &!ʿ. $& !$ʿ*ʿ # ʿ$"! !3# "ʿ ! &!-ʿ 8 !-*ʿ
(ʿ# ʿ%!-ʿ "! !"-ʿ&$ʿ% ! ʿ2$!ʿ&!ʿ !ʿ , $! ʿ(ʿ&!ʿ
.& ""! ʿ# ʿ$!$-ʿ !-ʿ%!ʿ #%$-ʿ$)! , ! (ʿ# ʿ$ʿ $-ʿ
Q%!-ʿ#%$-ʿ# 8& 2$!-ʿ ! ! "&ʿ!" ! & ʿ ,#%!*ʿ " $ʿ
!%ʿ ("-ʿ *ʿ 8! 8 "ʿ&-. " "$!ʿ#ʿ $ʿ&!ʿ$!$ʿ (ʿ%!-ʿ
+*ʿ ʿ !-ʿ&!ʿ .&% $ "*ʿ 7 -ʿ-.& ʿ $" 2$! , !" ʿ 8&ʿ
Lʿ !ʿ ! "&ʿ"!ʿ!Kʿ "ʿ 7%!ʿ& ʿ # $ʿ*ʿ ,#%!*ʿ&%&ʿ "Kʿ
"*ʿ %ʿ!3# ʿ !-ʿ&&!-ʿ ! $"!ʿ!ʿ!ʿ& & ,) %Kʿ ("-ʿ
Lʿ ! , #%ʿ7! ʿ"ʿ $! -*ʿ" , ! ! &. $!-ʿ!3# ʿ!%ʿ ʿ2$!ʿ%ʿ
Lʿ%!-ʿ2$ʿ& !"ʿ$ʿ. $ ' &!ʿ# 8!$ʿ ʿ%$!ʿ8!$ʿ
Lʿ !$3ʿ 8 %3ʿ&!ʿ , -ʿ# # !-*ʿ (ʿ# ʿ " & ! ! %!-ʿ ʿ
Lʿ "'! *ʿ &#ʿ"& ! $ʿ $ʿ !ʿ2$. %ʿ& ʿ "'! "ʿ
*ʿ)% !ʿ (ʿ&!ʿ& ! ʿ !3 !%%ʿ ʿ0#!ʿ"& !ʿ%!-ʿ , !$-ʿ#&ʿ
"*ʿ & ""! ʿ ʿ !-ʿ#! "" ʿ !-ʿ&%ʿ2$ʿ%!$ ʿ " !ʿ
Lʿ " !"*ʿ (ʿ ! !ʿ%!-ʿ)+! -ʿ $-ʿ%!7!$3ʿ&.$"!ʿ , "&!ʿ
Lʿ 2$ʿ "!ʿ%ʿ ʿ!"#&& ! ʿ0 -ʿ!"ʿ2$ʿ% ! ʿ +ʿ
L , -ʿ&&ʿ $#ʿ &*ʿ "ʿ , ! , !ʿ ! , !"ʿ , &*ʿ .& ʿ &
Lʿ& !ʿ $ʿ !ʿ$"!ʿ ! ! !ʿ !ʿ !ʿ !"7-ʿ&. % " !ʿ
"*ʿ ʿ# " ʿ&!ʿ , 2$!ʿ#%$-ʿ "!# $ʿ& "$!ʿ%!$ʿ!ʿ!$ʿ -
"*ʿ 2$ʿ & 2 !" ʿ &)%!ʿ"!ʿ$ʿ&!ʿ%$ʿ*ʿ &!ʿ !$3ʿ2$.

Lʿ)$ ʿ $! , !"ʿ ʿ ". ʿ" ʿ ! !ʿ &8& !" !*ʿ" # $ʿ
Lʿ " ʿ& !*ʿ ! !ʿ , " !ʿ220 & !ʿ%!ʿ'!" !ʿ $ & !
Lʿ %ʿ"!ʿ !ʿ# # ʿ&. $!ʿ "ʿ2$!ʿ&!ʿ#% !ʿ ʿ !$3ʿ2$ʿ .&ʿ
"*ʿ $!" *ʿ (ʿ&!ʿ' '"!ʿ%!$ʿ ʿ " !ʿ# ʿ$"ʿ ʿ&!ʿ & ʿ
Lʿ &*ʿ&!ʿ "&!$ʿ (ʿ&!ʿ) ""! ʿ "ʿ#!$ "ʿ ! *ʿ +ʿ
Lʿ . /ʿ /!ʿ ʿ " , ʿ , , !ʿ$"ʿ# " #!ʿ0 " " *ʿ2$!ʿ
Lʿ %!ʿ 7%!ʿ&!ʿ 8 2$!ʿ 0 "ʿ2$!ʿ&!ʿ#%$ʿ ! ! %! &%ʿ#! " $! ! &!ʿ "ʿ
Lʿ 5 , !*ʿ5ʿ2$!ʿ 0 "ʿ2$!ʿ !-ʿ# % "-ʿ "ʿ#%$-ʿ $, "-ʿ
*ʿ !-*ʿ#%$-ʿ $" , "-ʿ &!ʿ !-*ʿ %ʿ& $!ʿ ! %$-ʿ&!ʿ
"*ʿ !ʿ(ʿ&!ʿ !8& , !" *ʿ $ ʿ !ʿ #%$-*&!ʿ ʿ !ʿ5ʿ&!ʿ&$0
+*ʿ !$ ʿ !%ʿ+!ʿ " %$ %*ʿ2$!ʿ 7 -ʿ&! ʿ)! $ʿ
"*ʿ $#ʿ&!ʿ& $!$ʿ& "-ʿ%!-ʿ , !$-ʿ5M& "-ʿ.!# ʿ 4!ʿ "ʿ
Qʿ % ʿ % ʿ , ! ʿ 8 !ʿ&!ʿ !-ʿ , !$-*ʿ# !ʿ2$!ʿ%ʿ !$ʿ
Xʿ %!ʿ " " &ʿ&.8$"!$ʿ5ʿ&!ʿ ! , #& , !#ʿ "ʿ#$ʿ%!-ʿ# ʿ
+*ʿ ! ʿ . , ! *ʿ#%K5ʿ2$.0-. 8! ʿ$ʿ'!"ʿ!ʿ$ & ! ʿ "ʿ
Lʿ &!-2$.% ! # $ & 2$!ʿC %!ʿ ʿ# -ʿ 7 -*ʿ# $ʿ %ʿ
+*ʿ , &&%!*ʿ+!"!#$ -ʿ%!ʿ!ʿ&! ʿ , !ʿ$"ʿ8 , , !ʿ)ʿ
"*ʿ 8 !* , , !ʿ$"ʿ : !" !$ʿ $ 8!ʿ5ʿ ")%!K , -ʿ
Lʿ , , !ʿ$"ʿ "ʿ !* , ! $ &* "#! * " #)%!ʿ
Lʿ &. ' !$ʿ5ʿ&.! , # ! !"ʿc ʿ *ʿ & "ʿ"!ʿ & % , $%!ʿ
-ʿ%!-ʿ& $ &-ʿ2$. "ʿ#!$ʿ%$ʿ !*ʿ !"7-ʿ&. % " !ʿ
"ʿ $-ʿ ## !"&ʿ FGUE*ʿ 2$!ʿC %!ʿ ʿ ʿ : 2$!ʿ&!ʿ %ʿ X
" ʿ , -ʿ %ʿ $-ʿ& $ *ʿ2$.% ".7ʿ ʿ& &ʿ# &ʿ"ʿ#
.8 "!.*ʿ ' "# ʿ" , &*ʿ"ʿ# ʿ $ $"ʿ $!ʿ , &!ʿ ! !ʿ
" $!* , -ʿ# ʿ%!ʿ !$ʿ &&ʿ&!ʿ8! 8!ʿ%ʿ & &ʿ f ʿ#3
2= +/% /ʿ 6 //ʿ U =/ 6 6 ! ' ' /ʿ ʿ //
%e t]0 bIʿ !"7-ʿ %%&ʿ !ʿ , & , !ʿ %ʿ!3! , #%!ʿ5ʿ !%$ʿ&!ʿ
#%$!$ -ʿ $!-ʿ "-*ʿ# $ʿ+$%%! ʿ%ʿ%ʿ)! & 2$.%ʿ
2ʿ&!ʿ !%! ! 2$!%2$!-ʿ $!-ʿ&!ʿ % "ʿ "ʿ# $ ʿ
)+!&%! *ʿ 2$!ʿ& "-ʿ%!ʿ , ! , !ʿ $!ʿ !"7-ʿ&. % " %!ʿ
ʿ $&ʿ ʿ , #&!ʿ&!$3ʿ# !ʿ!-ʿ#%$-ʿ8 $ *ʿ 2$!ʿ-. %ʿ# ʿ
8&ʿ 2$!ʿ4!-ʿ -ʿ&!ʿ % "*ʿ!"ʿ%!ʿ ʿ# -ʿ5
-*ʿ , , ʿ"% /ʿ" /ʿ ʿ #. !ʿ ` ʿ !%=ʿC 6\ʿ!" = ! =/*ʿ
ʿ ʿ , , -ʿ $"!ʿ , # & &ʿ ʿ & " " "$!*ʿ
2$!ʿ !-ʿ , -ʿ $!") !"#$ʿ ʿ& & " & &-ʿ& "-%!ʿ!3 !Kʿ
%ʿ" " !ʿ# $ ʿ"# -ʿ$ʿ !ʿ !ʿ $ ʿ %$ ʿ"*ʿ5ʿ &"# "&ʿ! " !-ʿ
! , !-ʿLʿ 2$!ʿC %!ʿ# $ "* "-ʿ!" ʿ $ʿ $$") 8 , !*ʿ#ʿ
Lʿ#! ! !ʿ &ʿ.&ʿ &ʿ&!ʿ %ʿ "*ʿ)! $ #ʿ&!ʿ 8 !-ʿ&ʿ"ʿ
"*ʿ "ʿ! %ʿ !# -ʿ ! "7-ʿ&. % " ! % % $"!ʿ
"*ʿ !ʿ! ! $!ʿ&!ʿ .&%ʿ2$!" !ʿ&!ʿ 7 -Kʿ 5ʿC %!*ʿ , !ʿ
Lʿ & #%!ʿ5 ʿ $ʿ # ʿ& " ! & ! ʿ%!ʿ& !"& !K %ʿ# $B
Lʿ ʿ $ʿ ! 8! 8!ʿ%!-ʿ&& $-ʿ&!ʿ ʿ "*ʿ &#%$ʿ
"*ʿ 8! ʿ '!$! , !" !-ʿ 5 " !ʿ%$ʿ# ʿ ! $ $"!ʿ
+*ʿ $ &ʿ $ %!$ 2$!ʿ !"7-ʿ&. % " !*ʿ 2$ ʿ 2$!%!ʿ
+*ʿ 2$!-ʿ & %!-ʿ# !-ʿ % "*ʿ5ʿ2$ "ʿ ! ʿ&!ʿ#! ""%ʿ
Lʿ " !$%$Kʿ&! ʿ !) ! $ $##%$-ʿ& ! &ʿ&ʿ "-ʿ ʿ: ʿ
Lʿ 2$!*ʿ5ʿ#%$-ʿ# &ʿ &ʿ !3 $ʿ! ʿ2$. $ ʿ "& , "!ʿ ! !ʿ
"*ʿ "# -ʿ ! ,)%)%ʿ2 .%ʿ ! !$ʿ !>#!$&!ʿ+$ʿ!ʿ , !"*ʿ
"*ʿ# $ʿ $% ʿ $! !ʿ !-ʿ ! , 2$!-ʿ#ʿ .!3! , #%!ʿ&.$"ʿ
"*ʿ8 , , !*ʿ 2$.% $ ʿ , ! ʿ, !" ʿ$#ʿ "ʿ&!ʿ !ʿ !" ʿ
Lʿ !$ ʿ&"&ʿ ! 5ʿ , # ! !ʿ5ʿ ! 2$!ʿ+. ʿ ! ʿ!ʿ
"*ʿ &!ʿ&!ʿC %!*"!ʿ !ʿ!# ! , !ʿ#-ʿ& !3#%ʿ$ ʿ $, !"ʿ%!ʿ# B
"*ʿ !ʿ&!ʿ !"7-ʿ&. % " " " !c ʿ . "ʿ , # !ʿ .& !"ʿ
ʿ 2$!ʿ%!-ʿ $!-ʿ "ʿ$-ʿ " &$ʿC %!*ʿ : 2$!ʿ# ʿ
""&ʿ&. , & !*ʿ ʿ <?ʿ! /! %ʿ= /ʿ ʿ 5 !ʿ` ʿ4 ʿ
." ʿ ʿ 5 " ʿ ʿ . 6 / ʿ 6 / . /ʿ " /ʿ ʿ ! " . ʿ ! = /"/ ʿ
6="! ʿ#"! " ʿ ʿ . /ʿN 4 ʿ ʿ = ʿb ʿ !"
"% /ʿ /B= !ʿ # F5 ʿ 6 5F /ʿ .6 , "/ ʿ %ʿ! ʿ! W! !ʿ
"!" ʿ % !> & %!ʿ&!ʿ " ! *ʿ 2$!ʿ&!-ʿ -ʿ $%ʿ& W&ʿ
!"-ʿ5ʿ $%ʿ " , #)%!-*5 ! ")%! %*ʿ !ʿ !$" !"ʿ& "-ʿ$"ʿ
, & , !ʿ $+! K 5ʿ+. $!*ʿ2$. ʿ , "ʿ -ʿ ʿ & "ʿ ʿ& ""&ʿ
$"ʿ ' "&ʿ&!ʿ &ʿ&!ʿ#)) % &ʿ ʿ "ʿ !" !"ʿ 4!ʿ "!ʿ -ʿ
-ʿ# $ % & $%ʿ&ʿ&!ʿ% ʿ"ʿ$!ʿ ! ʿ !-ʿ
&!$3ʿC %!-*ʿ !ʿ2$ʿ " %! $! $!-ʿ $!-ʿ X
"-ʿKʿ "& -ʿ2$. "ʿ"!#!$ ʿ& ! " !" ʿ2$. %ʿ"7ʿ ! !$ʿ#%$ʿ
!$ -ʿC %!-*ʿ& " "ʿ#!$ ʿ"!$%-ʿ&!ʿ"-ʿW) $-ʿFJAE " - ʿ
<bʿ=ʿ $ //ʿ !" . ʿ. % ! / ʿ= !! /ʿ " ! ʿ = !* 4 6Q ʿ ʿ&+
" /ʿ! ʿ. ʿ !/ʿ !/" ʿ/ 5" /ʿ "ʿ , "!/ . ʿ` 4!ʿ $!ʿ FJGEʿ) &
)!) $#ʿ&!ʿ ! ,)% "ʿ!ʿ& "-ʿ% "+!ʿ $ʿ&!ʿ "W) #ʿ !ʿ
$-ʿFJGE*ʿ2$ʿ#!" !ʿ2$!ʿ $! ! & "ʿ&!ʿ%ʿ , !ʿ ʿ !
, ʿ " , , ʿR

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

= = = = = = = =

, -ˢ C %! ! .! , # ˢ $ ˢ !$3ˢ # ˢ "ˢ 8) %! !ˢ (ˢ %ˢ !)% ˢ ˢ) ! "ˢ %!ˢ ' , !ˢ 2$.% &! " ˢ % ˢ !X
% ' "ˢ & , " " !ˢ &!ˢ $ ˢ %!ˢ 7-ˢ $ˢ % ˢ $) !ˢ #%$-ˢ &. ">! !"-ˢ "-ˢ : ! !ˢ &$!! ˢ # $!ˢ*ˢ !% "ˢ %!-ˢ
p Eˢ 9O ˢ $!$ -ˢ &!ˢ 6R ! ˢ % ! ˢ F Eˢ 2$.% ".! ˢ # " ˢ $"ˢ , # %!$ Kˢ "ˢ ˢ =# /= /ˢ "% ˢ ˢ
ˢ HG ˢ & N) ˢ 4 ˢ ! /ˢ !/" , /ˢ "!! % ˢ ˢ 6 "% /ˢ ˢ , = !ˢ ˢ , , ˢ 4 4 ˢ ! %" , ˢ " , /ˢ ˢ ! =! / ! ˢ
-ˢ # ˢ %!ˢ , ! , !ˢ ""! , !" ˢ "ˢ #!$ ˢ # $! ˢ 2$!ˢ 8 , ! ˢ ". ˢ # " ˢ ! !ˢ $"ˢ , # !$ ˢ % ˢ !% ' "ˢ
". ˢ # " ˢ #! ˢ +! ˢ %$ ˢ (ˢ & !ˢ $) !ˢ &!#$ -ˢ # !-ˢ &!ˢ & $>!ˢ ! %!-ˢ ˢ ".! ˢ # -ˢ ! "" " ˢ 2$.$"!ˢ !% X
' "ˢ 2$ ˢ ! ˢ !!ˢ (ˢ , " !"$!ˢ # ˢ !-ˢ $ " !-ˢ * !ˢ)$!""!Kˢ $"!ˢ # ! %!ˢ " ! "ˢ "! # $ ˢ
! "ˢ $ $"!ˢ "ˢ ˢ ! ! ˢ $ ˢ ! !" ˢ ˢ C !ˢ ˢ D 7%!ˢ # ! !"&ˢ2$.% ! ˢ , % %! &! ˢ 4!ˢ
& $%#! ˢ $ ˢ %!ˢ & ' , !ˢ &!-ˢ &!$3ˢ " #!-ˢ " ˢ % ˢ # ! , # "ˢ ! ˢ ' "&!ˢ 2$.% ˢ !" ! ' "&ˢ $!%! , !" *
2$.%

&>$ ˢ > ")ˢ $-ˢ !ˢ 0 ! ˢ !$ %) ˢ ` !. 5/ %!ˢ #80 ! ˢ 7 " ˢ # $ˢ
& ˢ .!)% ˢ &! "ˢ ; , 5/" = ˢ % %$ˢ ˢ # ˢ &!ˢ ˢ , , % "ˢ !"ˢ !-ˢ ! ˢ
!% ˢ K "ˢ &!ˢ , !-ˢ F/6F ˢ ˢ ! =5 / ˢ % ? ˢ% ˢ / ˢ ="/ ˢ ; ˢ
!" ! "ˢ &!ˢ%ˢ ˢ 0 %! ˢ "% ! ˢ C! & ! % ˢ F ˢ 6"== !/ ˢ "% ˢ , ˢ . ˢ "!"ˢ
a ! " #/ . ˢ ˢ , <ˢ " F ˢ . ˢ // ˢ /" ˢ B // ˢ / ! ˢ . " /:
! !> ! !ˢ $ "!ˢ (ˢ ! ˢ "!> $-ˢ &!ˢ ! !ˢ ! " $!ˢ "ˢ
2$!ˢ !ˢ [, !ˢ ˢ # 0 ! !!ˢ &!ˢ % ˢ '!8!""!ˢ (ˢ #$ % !ˢ ! !ˢ
$ 0! ˢ !> $ ˢ (ˢ "" " !> $3ˢ 8 , , !-ˢ % ˢ)%!ˢ !X
% ' "ˢ ˢ $!ˢ &!ˢ !ˢ & $ -ˢ ˢ ; F " =ˢ & ˢ ˢ ` !. 5/ ˢ
Lˢ -ˢ , , !" ˢ #$ - 4!ˢ ˢ ˢ $-ˢ ! !-ˢ &!%! , !" ˢ $"ˢ
"ˢ #80 !ˢ !" 7-ˢ &$!- $ M ˢ % ".7ˢ ˢ 2$.$"ˢ ' "!ˢ
Lˢ 2$ ˢ #$ % !ˢ , !ˢ " !ˢ &! % ˢ & &ˢ &!ˢ !ˢ 2$!ˢ $- & ˢ
!-ˢ Kˢ (ˢ $ $"!ˢ !% ' "ˢ "!ˢ , 0 !ˢ &.! !ˢ !0$!ˢ ˢ , "-ˢ
Lˢ 2$!%!ˢ "!ˢ ˢ "&%!ˢ $ ˢ &!-ˢ %!-ˢ ˢ $-ˢ ! !-ˢ & "!ˢ
"ˢ F)%! , !" ˢ $"ˢ #80 !0ˢ #0 !> 2$!%2$!ˢ ' "!ˢ # $ ˢ
Lˢ " $-ˢ " " !ˢ &!ˢ % ˢ " ˢ &!ˢ !ˢ "cˢ ` !S
. 5/ $ " ˢ % ˢ &! , "&!ˢ &$ˢ ˢ "")%!ˢ ˢ %!ˢ , X
%!ˢ $ " ˢ % #% " ˢ &! " ˢ % ˢ # !ˢ &$ % -ˢ $"ˢ :7# !-ˢ
2$ $ ˢ !"ˢ #!$ˢ &!ˢ + $ -ˢ "ˢ # " ˢ 2$.% !$ ˢ & 3) %!-&!ˢ
8 $!$ ˢ (ˢ # ! 2$!ˢ $ " ˢ &!ˢ $ ˢ (ˢ $ˢ 8 $ ˢ &$ˢ :7# !-ˢ
C! &$-8 ˢ $"ˢ # % " ˢ : !ˢ %!ˢ " "2$ %! ˢ (%!ˢ
&& ! , " &ˢ ! ,) %! ˢ % ˢ !% ˢ "ˢ &$ #8& ! ˢ "ˢ %$ˢ ˢ " !% ˢ
!#!"& " ˢ &!ˢ &! , "&! 2 !%2$!-ˢ ' !-ˢ # $ ˢ " 0 ! ˢ (ˢ & #$ ˢ
! ˢ ! ˢ C! &$-8 ˢ ˢ : " ! !" " !ˢ !$ ˢ% !$ˢ (%!ˢ &! " ! ˢ 7ˢ !$ ˢ
$ ˢ " ˢ !ˢ : ! !ˢ !ˢ " , ˢ !-ˢ " " !-ˢ " !ˢ
%$ ˢ (ˢ # $ ˢ %!ˢ #! & !ˢ %-ˢ !$!" ˢ ! $ -ˢ & " !" "ˢ $ ˢ
" ! ˢ !ˢ #8& !ˢ % ˢ ! ˢ & "-ˢ %!ˢ % -ˢ (ˢ $!-ˢ %!-ˢ -ˢ
2$.% ˢ % % ˢ % ˢ &&ˢ &!ˢ "ˢ ## ! , !" ˢ $ˢ ! ˢ
"ˢ ' ' " ˢ !%$ ˢ `ˢ 2$ ˢ -.!"ˢ ' ! ˢ $ˢ #%$-ˢ # "& ! ! ˢ
!-ˢ !""! , -ˢ &!ˢ C! &$-8 ˢ $ & !" ˢ & "!ˢ %! , 7!"ˢ &.!" ! ˢ
& "-ˢ "ˢ ## ! , !" ˢ #!"& " ˢ "ˢ) !" !ˢ (ˢ , !" ˢ & "-ˢ
ˢ V &!)!ˢ & "-ˢ "ˢ !ˢ ` . ˢ (ˢ & "-ˢ ˢ % !ˢ $X
!-ˢ !-ˢ &!ˢ :8 !-ˢ , "&!-ˢ , , !ˢ &!-ˢ -ˢ &!ˢ 8 -ˢ (ˢ
&!ˢ 8 !"-ˢ &!-ˢ :8! !$3ˢ (ˢ &!-ˢ " ˢ %!-ˢ &!ˢ : #-ˢ , -ˢ ˢ
!-ˢ ! !ˢ !3#!& "ˢ %-ˢ !" ˢ ! , & !" ˢ ! ˢ "ˢ % ˢ
!ˢ (ˢ !"& ! " ˢ % ˢ %&ˢ $ˢ ! ˢ ` !. 5/ 8! " ˢ
` !#!"& " ˢ & "-ˢ % ˢ , #% &ˢ &!ˢ "ˢ !$ ˢ % $ " ˢ !$ˢ !-ˢ
!""! , -ˢ 2$.$"!ˢ # ! %!ˢ "&$!ˢ $ ˢ &&ˢ $ 8! ˢ ˢ
$ & !" ˢ $# !-ˢ &$ ˢ (ˢ %$ ˢ & !" ˢ Lˢ : !ˢ , & 8 " ˢ "ˢ
Lˢ , !ˢ # %!ˢ $!ˢ % ˢ "$ ˢ ˢ &!-ˢ $# "-ˢ) % 2$! ˢ
"ˢ 2$ ˢ ! " ˢ $"! !-ˢ ˢ !ˢ +! &ˢ & , "-2$.!%!ˢ 8!ˢ
Lˢ %!ˢ $ ˢ %!ˢ 8 , # ! ˢ "ˢ ## ! 8!8 ˢ "ˢ &.! !ˢ
Lˢ && ˢ &!ˢ % ˢ & &ˢ &!ˢ !ˢ 2$!ˢ " $-ˢ & "-ˢ c ˢ !ˢ ˢ ˢ
% !ˢ & "-ˢ . " "ˢ , ! , !ˢ %!-ˢ #! 2$ "-ˢ !2$!-ˢ ! ˢ ˢ
& !ˢ &! %$ ˢ ## ! ˢ $ˢ !ˢ 2$ ˢ !ˢ $! 8 "-ˢ . ## !ˢ
, !" ˢ &!ˢ C! &$-8 ˢ !ˢ $:!-ˢ &# "& ˢ &ˢ . !" !ˢ &!-ˢ !""!ˢ
, -ˢ &$ˢ #8& !ˢ !$3ˢ 2$ ˢ !" ˢ ! &ˢ ! " 7&-ˢ & " ˢ ! ˢ
!"$-ˢ ! ˢ $ ˢ !ˢ 2$. "ˢ ˢ !$ %ˢ , % !ˢ &!ˢ "! !ˢ & "-ˢ
B "ˢ ## ! , ! " ˢ ! #! %! %!ˢ ˢ !ˢ $ " ˢ ! -ˢ C! X
&$-8 ˢ ˢ (ˢ " # & &! %& !ˢ %$ ˢ & ˢ < "% -ˢ % ˢ " /
5"!.ˢ 4 ˢ % ˢ / M C! &$-8 ˢ & $ ˢ !ˢ !# 8!ˢ &$ ˢ
(ˢ . $ "ˢ &!ˢ !-ˢ !""! , -ˢ "-ˢ % , "& !ˢ & , "ˢ % ˢ
"ˢ % !ˢ ! !)" !" ˢ &!ˢ &# "& ! Lˢ 5ˢ 9 $ ˢ !ˢ 2$. "ˢ # ˢ
Lˢ &$ && "!ˢ , . ## !" ˢ # " ˢ (ˢ +!" ".!"ˢ ˢ # -ˢ % ˢ , "& !ˢ
"ˢ "" % "ˢ !ˢ V$ #ˢ ˢ !" %!ˢ !ˢ (ˢ # !-ˢ ˢ
ˢ !3 , "& ˢ ˢ % 5 ˢ %!ˢ ` . ˢ ˢ C! &$-8 ˢ ("& , " ˢ !ˢ
#8& !ˢ & ! !ˢ , -ˢ !8ˢ # "ˢ % "ˢ !ˢ 8 , !" ˢ "ˢ
j$! ! ˢ ! , ! &ˢ !ˢ !" "ˢ $ ˢ %!ˢ + $ ˢ & "-ˢ % ˢ , & , !ˢ # ˢ
$ 0ˢ (ˢ "!ˢ -. $# " ˢ 2$. ˢ # % ! ˢ (ˢ ˢ % "! ˢ !$ˢ ˢ "-ˢ ! ! ˢ
ˢ % ˢ , "& ! " $ $! ˢ !$ &!ˢ ! "-ˢ # !-ˢ % ˢ
2$.$"ˢ :8! % " ˢ 2$!ˢ %!ˢ ˢ , ˢ) ! $ $#ˢ $ ˢ 2$&ˢ
&.$"!ˢ , % & !ˢ !3 & " !ˢ !-ˢ 2$!ˢ + ,)!-ˢ -.& " ˢ ! ˢ
&!-ˢ " !ˢ "ˢ !" !ˢ &! !ˢ 2$.% ,) ˢ # ! !ˢ "-ˢ
$7 ˢ !ˢ ! ! ! ˢ !ˢ V "& $7! ˢ & " ˢ !"$ˢ & "-ˢ . ˢ
$!ˢ $ "ˢ ˢ $ $, !ˢ (ˢ 7 " ˢ $ &!" ˢ $!"$ˢ $ˢ
:8! % ˢ &$ ˢ !" % ˢ &.) & & ""! ˢ -ˢ ˢ V$ #ˢ
!ˢ ˢ !ˢ !"& ˢ !" #! ""!ˢ ˢ . $!ˢ (" ":$ &!ˢ % ˢ
& & &$ ## ˢ 2$. "%$ ˢ ˢ , "& ˢ %!-ˢ ˢ !-ˢ 2$ ˢ
& !" ˢ % ˢ $!ˢ &! .! , # ""! , !" ˢ &!ˢ C! &$-8 ˢ (ˢ !3 ! ˢ
&.!$3ˢ &!ˢ $! ˢ $ ˢ %!ˢ 8 , # 2$!%2$!ˢ ! , &&!ˢ & .& " !ˢ
, % & !ˢ &!ˢ "ˢ :8! % ˢ %-ˢ " !% & ! " ˢ "&"$, !" ˢ 2$. %-ˢ
".!"ˢ !" ˢ # " # (ˢ ! ˢ !$ &&#$ˢ " " , !" ˢ &V$ #ˢ
2$ ˢ ˢ $"!ˢ !3 ! , !ˢ W! "# $!ˢ :8! !ˢ 2$ &ˢ
, !ˢ + $ ˢ %!ˢ ! ˢ % ˢ ˢ C! &$-8 ˢ !"ˢ # "ˢ !ˢ #8& ˢ
!ˢ %$ ˢ &! , "& ˢ !ˢ 2$. % 7ˢ ˢ &!ˢ " $! $ ˢ (ˢ # $ 2$ ˢ %ˢ
".& ˢ # -ˢ !"$ #%$ & K %!ˢ ! ˢ %$ ˢ & ˢ 2$!ˢ $!ˢ % ˢ : $ ˢ
& ˢ " ! "&!ˢ &!ˢ % ˢ , % & !ˢ &$ˢ :8! % " ˢ &$ ˢ C! X
&$-8 ˢ %!ˢ 8 ' !ˢ &!ˢ !ˢ & !ˢ " !ˢ B2$!ˢ -. % $ ˢ %!ˢ ! ˢ
, ! !ˢ "ˢ %)! ˢ &ˢ ˢ -.!" ˢ '! ˢ & ˢ ˢ "ˢ N:8! % ˢ !ˢ X
! ˢ !ˢ 8& ˢ # ! ˢ ! !ˢ) ""!" ˢ $!%!ˢ & V$ #ˢ 2$ ˢ
$ ˢ %!ˢ 8 , # 8ˢ C! &$-8 ˢ &!ˢ # "ˢ (ˢ . , !" ˢ ! ˢ %$ ˢ
5ˢ .& $!ˢ # #8& !ˢ " && " ˢ %!ˢ :8! %ˢ # ˢ & ˢ $ ˢ
Lˢ !ˢ ! !ˢ $!ˢ ! ˢ # & ˢ !$! , !" ˢ & %!K "# ˢ !ˢ
"ˢ , !ˢ -ˢ ˢ &.!"ˢ !" ˢ &ˢ) $ ˢ &ˢ $"!ˢ "& "# 2$ ˢ ! ˢ 2$!ˢ
Lˢ $-ˢ 7!> "!& ! , !" ˢ #! $ &&2$!ˢ % ˢ !% ˢ "ˢ 2$! +!ˢ
Lˢ $-ˢ ˢ !" ! ! "&!ˢ ! ˢ &)%! (ˢ ˢ !$ # $ ˢ $ K cˢ
!ˢ ˢ ##&00ˢ % ˢ ")%!ˢ ! , ! &!ˢ C! &$%ˢ ! $ ˢ (ˢ !$ ˢ
% ˢ) " % "ˢ &-ˢ ˢ %!ˢ # !&ˢ & ˢ &!ˢ &! " ˢ &$:8! % !

, -ˢ & "-ˢ "ˢ & ˢ "ˢ $!%ˢ , , && ! , !" ˢ # !-ˢ 2$!ˢ %!ˢ ˢ
#8& !ˢ .!$ ˢ $ 8&ˢ &!ˢ ˢ , "ˢ % -ˢ C! &$-8 ˢ !ˢ $ " " ˢ
! -ˢ %!ˢ ˢ %$ ˢ & ˢ Lˢ % ! ˢ "&!! % !ˢ 2$!ˢ -ˢ &!$3ˢ %-ˢ
"ˢ !""!" ˢ ˢ 2$.%-ˢ ! ,) % !" ˢ % ˢ !% ˢ "ˢ 2$!ˢ +. ˢ !" ˢ
"ˢ ! ˢ "&!ˢ (ˢ 2$.%-ˢ # , ! ˢ "&!ˢ !ˢ % ˢ ˢ $!ˢ !ˢ $3ˢ " &&ˢ
Lˢ %!-ˢ # $ ˢ %!-ˢ)% ˢ ! ˢ ! ,) ! ˢ ! !ˢ !% ˢ "cˢ D -8$ˢ
!"ˢ (% #8!"& 7 ˢ %-ˢ &!ˢ V$ #ˢ "!ˢ && !" ˢ # -ˢ & !" ˢ
(ˢ !" ˢ !ˢ 2$!ˢ C! &$ ˢ ˢ !3 ˢ & & !$3ˢ % -ˢ %!ˢ #8&ˢ
!ˢ $ 8 ˢ &!ˢ % ˢ , "ˢ %!ˢ # !&ˢ ' + 8!ˢ &!ˢ &! "ˢ &$:8! %ˢ
(ˢ "ˢ ˢ ! ˢ $"ˢ # & !ˢ # % & !%$ ˢ 2$ ˢ -.&
C! &$ ˢ !# !" "ˢ % ˢ # %!ˢ & ˢ $ ˢ Lˢ !ˢ $ ˢ 2$!ˢ
Lˢ P! 7 "ˢ & !ˢ &.% #8!"& 7 ˢ ! ,) %!ˢ , ˢ !% ˢ "cˢ V$ ˢ
#ˢ & "" ˢ &2$!%2$.$"ˢ &!ˢ ˢ 8 !ˢ &. , # ' "! ˢ C! &$-8 ˢ
$ˢ % -ˢ AGG %!ˢ #8& !ˢ # % ˢ ˢ % ˢ ! "!ˢ !"ˢ !ˢ ! , !-K
Lˢ 5ˢ ˢ "!ˢ &!-ˢ "!-ˢ 2$!ˢ !$ˢ ˢ 8 " &!ˢ # ˢ
"ˢ &! %$-ˢ $!-ˢ %!-ˢ ! , , !-ˢ (&%! &! $ˢ &! %$-ˢ &! "ˢ !3!ˢ !"ˢ
Lˢ !ˢ & "" " ˢ V$ # # $ &# $3ˢ (ˢ # $ ˢ %-ˢ #8!"& 7 ˢ
"ˢ 2$ ˢ ". ˢ # -ˢ "ˢ # ! % $ ˢ % ˢ ! !ˢ ˢ %!ˢ ˢ &!-ˢ -ˢ
"ˢ (ˢ "ˢ %-ˢ #8!"& 7 ˢ " ˢ ! , ! , !" ˢ #! $ &!>ˢ &!ˢ % ˢ
+ˢ & &ˢ &! , ˢ !% ˢ "ˢ 4. ˢ & ˢ 5ˢ ! "! ˢ 2$. ˢ & ˢ "&ˢ
Lˢ & !ˢ 2$!ˢ $!"ˢ %!-ˢ #! $ &&!ˢ , , !ˢ !$3cˢ /ˢ ˢ
4 ˢ , ˢ = 3ˢ , ˢ ! ? /ˢ &# "& ˢ P! 7 "ˢ K F ˢ ˢ
% 3ˢ ! ! ˢ " F ˢ C! &$-8 ˢ % ˢ !" $!ˢ ! $! ˢ ! ˢ (ˢ
# ˢ .! !ˢ &!ˢ !-ˢ # & !-ˢ % &)% ˢ 9!ˢ # !& & ˢ &!ˢ &! ˢ
& !ˢ &$:8! %ˢ # !-ˢ . ˢ $ 8&ˢ ˢ $-ˢ 7!> &8ˢ
Lˢ ˢ " ! ˢ " ˢ ˢ 2$!ˢ !ˢ :8! % ˢ # & !" ! , !" ˢ .$ ˢ !ˢ
Lˢ &!ˢ -ˢ &!ˢ !-+ ,)!-ˢ $ ˢ) !" ˢ % ˢ $& "ˢ &!ˢ % ˢ 2$ˢ ˢ
Lˢ & , !ˢ % $ ˢ 2$!ˢ $-ˢ " ! ˢ ! !> !ˢ !ˢ # $ ˢ
ˢ 2$!ˢ . "" !" !ˢ ˢ +$ &! ˢ ˢ %!ˢ ! &% % !% ˢ
Lˢ #$!ˢ & &ˢ ! : 8! % ! ˢ !" & ! , !" ˢ &) ˢ $ %!$
"ˢ 2$!ˢ "-ˢ % $ ˢ ! ! ˢ & "-ˢ .! ˢ ! ˢ % ˢ ! cˢ !ˢ ˢ
! " ˢ " " "!"ˢ %!ˢ ! ˢ (ˢ %!ˢ , !" 0 ˢ &!-ˢ #%$-ˢ ! ! !-ˢ
#! "!-ˢ -. % $ ˢ &$ˢ , "& !&&ˢ $! , !" ˢ # ˢ ## ˢ $3ˢ
8 !-ˢ , , "&!-ˢ 2$. $ˢ $ &!-ˢ & "-ˢ . ## ! , !" ˢ
&!ˢ C! &$-8 ˢ !ˢ ! ˢ ""ˢ " ˢ %!-ˢ ! ! -ˢ &!ˢ % ˢ % &$ˢ
ˢ $##% ˢ 8$,)%! , !" ˢ !ˢ " !ˢ &!ˢ $ ˢ # , !ˢ !% ˢ !ˢ
-.% & % ˢ ! ! V$ #ˢ %$ ˢ !" 7 " ˢ & "" !ˢ #ˢ %!ˢ
%!ˢ ! ˢ $ ˢ &&ˢ % ˢ ˢ "#ˢ "ˢ !" ! -ˢ ! -ˢ ˢ 2$!ˢ +!" ". B
Lˢ %!$. !"ˢ ! $! ˢ , !ˢ !" $2ˢ # & !" ˢ (ˢ , . 7 " ˢ
Lˢ # -ˢ % %& &!ˢ . ## ! , !" ˢ &!ˢ C! &$-8 ˢ !" ˢ !ˢ 2$!ˢ
Lˢ ! +! &ˢ ˢ $cˢ 2$!ˢ %!ˢ !$ ˢ !" !"&$ˢ . !$ˢ
&$ˢ ! ˢ $ ˢ !- , & &!ˢ %ˢ "&$!ˢ 2$. % ˢ !
"$!ˢ !" ! -ˢ C! &$-8 ˢ (ˢ %!ˢ # ˢ &!ˢ "!ˢ %$ ˢ !" # "&$-ˢ (ˢ C! &$-8 ˢ # !-ˢ
&! , % ˢ !-2$!ˢ ˢ !-ˢ $! " !#!"&$-ˢ (ˢ C! &$-8 ˢ # !-ˢ
$"!ˢ $!ˢ # & !ˢ $ 8 ˢ &!ˢ ˢ , "ˢ ˢ $ 8!% ˢ 2$ & !ˢ , ˢ
)!ˢ &$:8! % 2$ ˢ !%!ˢ ˢ " "!" ˢ 9 ˢ !ˢ " ˢ $ ˢ !-ˢ # !&-ˢ
: ! !ˢ $!ˢ ˢ $"!3 ! , !ˢ # % ˢ $ ˢ # 2$ ˢ 8 " ˢ C! &$-8 ˢ
#%$-ˢ 2$!ˢ , -ˢ !ˢ %$!ˢ , !" ˢ !"ˢ % ! ˢ !ˢ ˢ $ ˢ $"ˢ
&' !ˢ &. ˢ -ˢ $ ˢ $ ˢ !"ˢ 7 " $ˢ ` . "% F/" ˢ (ˢ !" ˢ) ˢ
! " ˢ %!-ˢ # &!!# !-ˢ 2$ˢ 7ˢ " ˢ " !"$-ˢ "ˢ " !ˢ 2$!ˢ
2$!%2$!ˢ ! "-ˢ # &-ˢ %!ˢ ˢ V$ # & ˢ ; C! &$-8 ˢ Lˢ 4!ˢ
Lˢ &&% !ˢ $"!ˢ 8 !ˢ &!ˢ $-ˢ (ˢ + ˢ % ˢ &! !ˢ ! ˢ "ˢ
Lˢ &. &!$ ˢ 2$!ˢ +.! #& !ˢ 2$!ˢ $-ˢ , !ˢ % ˢ ! $! !> &. $ "ˢ
"ˢ , "-ˢ 2$!ˢ +!ˢ ".!3 ˢ !ˢ 2$!ˢ ! !ˢ !$%!ˢ , 2$!ˢ &!ˢ
Lˢ , ˢ & # $ ˢ & !ˢ !" & ! , !" ˢ " ˢ $ &2$!ˢ $-ˢ !ˢ
Lˢ !0$!ˢ "ˢ &$ˢ ! - $ B. ˢ C! &$-8 ˢ &! , "& ˢ $ˢ
ˢ &!ˢ -.!3#% 2$!ˢ # "ˢ 2$!ˢ # ˢ !-ˢ # & !-ˢ % 5 8 ˢ &.) ! ˢ
" ˢ &!ˢ !$ˢ !ˢ 2$!ˢ !ˢ "ˢ !ˢ $8 ˢ Lˢ "&! ˢ !ˢ
"ˢ #$ "& " ˢ V$ #ˢ #ˢ &!ˢ ! , #%! % !-ˢ + !-ˢ &$ˢ & -ˢ
Lˢ #!"& "ˢ 2$!+!"!ˢ $ -ˢ ! !ˢ "ˢ 2$!ˢ # " 2$!ˢ , "ˢ 5 , !ˢ
Lˢ 5 !ˢ &ˢ & $!ˢ % ! $&!ˢ #)%!ˢ 4!ˢ $& -ˢ) !"ˢ
Lˢ $!ˢ !% ˢ $ ˢ !ˢ 2$ ˢ ! +$ 2$!-ˢ $+ $ ˢ &$ˢ
Lˢ 4$ ' ! , !" ˢ $ ˢ !3 ! , !" ˢ 2$!+!ˢ "" -ˢ %!ˢ # & !" ˢ "ˢ
"ˢ ! , ! % !$! +!ˢ $8 !ˢ & ! !ˢ !ˢ ! $ %ˢ & "-ˢ $ˢ
"ˢ !ˢ -ˢ $!ˢ 2$!ˢ +. !ˢ "ˢ ! #& !ˢ ! "& ˢ # $ ˢ $ &! !ˢ "ˢ
"ˢ ˢ "ˢ "+!ˢ ! -ˢ 8 , &ˢ &!ˢ # $ ˢ !ˢ +$ 2$. $
Lˢ + $ &$ 4$! , !" ˢ c ˢ ! #8& !ˢ . 7 " ˢ & $ &ˢ !" ˢ
! , !" ˢ &# "& ˢ Lˢ 4. & !% ! ˢ $! , !" ˢ , !-ˢ # & !-ˢ $ˢ
E ˢ : & !$ ˢ &!ˢ $!-ˢ 8 !-ˢ (ˢ +!ˢ "!ˢ & $!ˢ "$%!ˢ , !" ˢ 2$.%
"ˢ ".!3 $!ˢ $ˢ $8 -ˢ -ˢ 2$ˢ !ˢ &! , "&!-ˢ & ˢ
".!"ˢ !"ˢ !ˢ !ˢ &!-ˢ 2$ˢ !ˢ #! ""!-ˢ & & !ˢ !-K 5 $B
Lˢ !ˢ 2$.% ". ## !" ˢ 2$5 !$!$ &!ˢ # % &&!ˢ $!-ˢ !-ˢ
Lˢ 8 !-ˢ 5 % -ˢ " ˢ !.! ˢ 5 $-ˢ 5 8 ˢ %!-#! ""!-ˢ
Lˢ # $ ˢ , ˢ +!ˢ -ˢ % !ˢ # , !-ˢ # & !-ˢ 2$!ˢ !ˢ 2$!ˢ $-ˢ
"ˢ &! , "&! !> # $ ˢ 8 $"!ˢ &.!%!-ˢ %!$ ˢ ˢ &&ˢ Yˢ
% -ˢ V$ # &! , "& ˢ # $ ˢ , , !ˢ 2$ % $ ˢ ˢ #! , -ˢ
&!ˢ ˢ .!"& ˢ ˢ 2$ ˢ $ ˢ & ˢ &!ˢ "&ˢ & "-ˢ %!ˢ & -ˢ (ˢ &!ˢ
"ˢ && ! ˢ & "ˢ ! , ! " ˢ %!-ˢ & & !"-ˢ)+! -ˢ 2$B % 7ˢ ˢ & "-ˢ
%!ˢ &+ $ ˢ &$ˢ) "8!$ ˢ % ˢ " , ˢ !" $!ˢ -ˢ #! " ! -K
32!%!-ˢ % $8 ˢ 2$!ˢ $!" ˢ &&!-ˢ %!-ˢ -ˢ $!-ˢ
! -ˢ C! &$-8 ˢ !ˢ ! ˢ 8 !> %$ ˢ (ˢ # % ˢ "$!ˢ " ! ˢ
!"ˢ "ˢ $##% "ˢ !$ 2$!ˢ -. % & ˢ #)%! %!-ˢ & &X
!"-ˢ !!$3 &$ˢ ˢ $! "ˢ , #% -ˢ !ˢ %!"&! , ˢ "ˢ &!-ˢ
2$!%!ˢ %&ˢ , , !" ˢ 5 & ! %!-ˢ "% , !-ˢ &!-ˢ " ˢ $!-ˢ
% # ˢ !" !ˢ 5 C! &$-8 ˢ &!ˢ " ! ˢ !-ˢ 2$!ˢ 8 !-ˢ . /
"ˢ $"!ˢ ! $"! ˢ : $#! ˢ 9ˢ %!ˢ ! # "ˢ &.$"!ˢ , , !&ˢ
V !" &!ˢ # !-ˢ ˢ " ! &ˢ !-ˢ 8 !-ˢ # ˢ $"! # & ! *
ˢ á R

[illegible]

[illegible]

C GG

[illegible]

[illegible]

C

[illegible]

#$

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

L & '!" !'#)%! "# ! !"& +$! 8 #* 7 " * ## - .!" !! &. ' # !" "* &! ;
L ! !* (! , ' ! !&.$"#! : #-* ! '4!'$!% &! $") " " ,) ! &.!""! - -
I* " ! " !* !&!-2$! ! " ' ! !-* &&" " $- "- , !" "* $! " $!-L 9 %!$
** " $! , # 7! ! ! "& ! %! !$!c : .! ! $+! '$! %!- $!$ - &! . ! % ! !%
%! 2 8 & ! " * " , !/ . ` !. #/ /% / " / = !/" / , '"== ! , " # ! = 4
" = ! / = / "< # 4 ! / !/" , / "!! / "% / / % , = F ! , ,
G 4 4 ! , " , / " ! =! / ! $- "- & &! %$- :!2$!" $-#!"% "-&! ! '
!% ' "&! C ! $ W &! ' "&!- % ! "-* #!"& " %! $ - &! #%$-&! "2 !8- "- F #E*
2$.!% ! ! % &.! ! !' " " ! $- % , " "&!- V ! -* '!" $!&!- 8!- &!>8 $
3 !*2$!"& . # ! $3 ! !- "JJ5 $ JJH &! 4 : #!" &.) & % !)% & "- " " !"
"! #$! ! < = (!%! $) ! !" $!+$ 2$!- & "- %! ! %!K " $! !" ! !" ! ! (
& "- %!- "&!- &!- !% !- &!- ! !$ - &! C % !* $- %! " , &! "!F 9 &! ;" ! &! ; +
5! $- "! # % $-# " &!- $ '!-)$!- ! # ! !"&$ #8! !* "#!" " $%! ! % ! ,
, ?M %! &! C ! &! D 7%!* WR F ! , , # &#* ($ $ W)
$-* 5 /# ;! % # J?I JIJ

!" ". , # 8! 2$! M9% ! ". #$ 0 & "- " !"
!% , !" ! ! &&!* (2$.% ". ; & # - ! 2$ % 7 $
$ 8 " % !"$! &$! !* # $! & ""! &. $ "
, !$3 . &.$" , , ! ! !% "-* 2$!" !$8 "
&!- #%$- " , !- , , $" "-* , , ! " $- . "-)
! ! &! %$-* & "- % ! , <b=
< + !/"3" ? F" .6"5 !. " " ! /"5 ! ." " "
= ! / E " "!" * &! D! $) ! F E "
! % 8 !* # !- 7&!* !% "&! C ! 7 "
)! " &.$"! " $!%%! ! , "* 3 ^ %! 2)% $"
: " %!* , # ! &!-# " # $3 '!-&! " , # ! "
& $ 2$! ! " ! $%$ " $% ! $ &!-& $!-*
2$. % $ 8 " .! &!- -* %! & -* & " !
L $. ! , & "- . " !""! W $ $- !- %!-*
L $" '! ! !) ! # " ! !* ,%" !. !%!"=5 !$
L $"! 3 0 !* 2$ &$!#+ $ - (!- "$ -* #!"& " %
L 2$!%%!" " , !* " # !! & "- %! : !%* ! 2$!
L # ! & "- ! "&! " ""$! !"$ &! ! %! , !" *
L % !"& , # ! $ &! !- & 0% "-* % ! %!-

* & &- #& , !" %!-* $ %! 2$!%%!- % W &! ! " !
L & & &) ";!* (" , " &, " ! # 2$!%
L 2$!- # & '!- : .! " %2$! % !% " &! C !
** $ 0)% ! & "- $ "%$!* (!# " " !"!&
L & % ! !$%! , !" $" ! " " ,) ! &. " &&$%!-*
f 2$! . " , " ! 2$! " , %%! # 7 " $
L !&&& 3 ! ! !" . ""&! J?G* ($% " , !
L " ! +!- " &&$%!- % W &! %!$ - " ! !-* & ""
L $3 '!-&! 8! 8! %!- , 7!"-&! %!- " " ! $
L 2$ $" &! %!$ - " !- $ 8! !2$!-* " , ,5 . 6
L !"5. . "5!" =5" . &! ! .&# !$! &$!$
! # # 2$. " ! $ " #- "$& & 3 8$ %
** !- &! $! "% &!% " !* 9 $ &!" * " K
L & " 2$! -. % ".!" 5 # ")%!% %!- " 0&$%!- !
L !"& !" $" " "& # & '! "& 2$! .0# !$! !
L ! " &! $!-* 2$. %- $!" $- " ! - "
2$! $!-%!- !% ' "- " %!$ - & '!"&!-* (2$.!%%!-
"! , "2$!" # - &! # & '$! %! , ! ! %%!$3

C V $!) (" 2$ S %&!"8 $-* %% '! &$ $! ; !) $ * %!# ! , ! &!
4 " ! &! " G?@? !% "%!- $"- 2"8 9 G?@H !% "&. $!- 258 " W! !* 2$ -. ##!%% $ %X
8* ! $" 8 , , ! & " '$! # ! $* 9 # % :8 ! .6 , , " 2$! % #%$- 8 $! " !
&$ 7- . ! &! & 3 "- C$ " %! $!" 7! D %!* $ % ! !- # ! , ! !- ! $&!- $- V ! !
D " >% $-K " '0" ! (!- # ' !- !"' ! !" " ! %! !" 7! !- # ! "-* ! "%!$ " ! %
% " &! %! #% ! & "- 2$!%2$! !"& $ % #$! ! &!- " $5% "- " !" S !- !- %!"- "
.!" 7 D! "!* $ % " "$!- ! $&!- $- !" $#$%$-K # !- 7 !- $, " ! -* % %X
! " " !* (7 8 % #8 !* "- "! % ! "! " , "- &! $% ! ! 2$. % &!+ ## - %
! " !" $! & "- !* (! $ " D %!* $ % !" ! " %!- D!%%!- ! !- & "- . %! &! '
"K ! 2$ "! 4! , #! 8 # - &! " "$! !- ! $&!-&! 8 % #8 !* &! ! 2$. %* # %! &! ' ! &!
! !- -K (# !- " $ - &! 8! % ' !)$- %! !$ 8 , - S !) 8* B
! !$ D %!* % $!)% :$! V% -!" GIA5 F E % 7 # % & 3 "- ' !"! %! , !" , ! (! , ! ;
$! &! " * &! #) 0* (&! " ##% " !" ! '" ! : ! $ % $ 2$! C \ " %! , #
% "! ! ! &! -.!" !" $! " !* (2$. % ! $& % " $! V ! 2$! " . " NcNB
, , " , , ! % -.!" !3# , ! %$, ! , !* .=! 5 ! 6 %" GG -. 8 &.) & !3#% 2$! %!-
% '!- &! %. $!*N 2$ " !- & "- %! : " " &! % ! !* !" , # " !" ! ,)%! %!- & ! - !"
& - 2$!" &.$"! , ! , ! & "!* " &.!" &! , 9!00 !)%! !"- % ! $!" , ! , ! ! "-
%!- ! !$ - ## !!- $3 ! !- 2$. % &! $ * , - "- ! $ * "- ! , ## ! , ! " * ("- B
2$! ! !" ! . % ! , "!* $% " 2$!% ! ! # !%%! ! , ! ("- $ $" ! $ - ! "' ! *
. , # ! "2$.!%%! &! ! $ %!- !$ - F4E "- . $, "! &! . ""0! GIG5 % $ ##!%%! '
" &%!"* !" W " - (/! " , . R ! , / & "- %! : " " &! 8 \ >* ' - D $ $ % 7 $"
8! " F%! ! &! D!"!& &% "- !"& " 2$. % !3! 0 " " ! ! !" ! %!$ % ,) !" %
!$ % ! , "&!-)$- 2$ -.! +*!" %%!- & "- . % !* (!"# $%! % -. ## %
#$)% " "& %! ! &!- "&$%'!" !- b @= .! , #% &! !& !$ &! % V "&! % ! &! C$ 8
! "

) E $ /+ " "/F 4 ` / ,=! / " / . 6 , * 0 & $%! &!-) ! $3 !3! #%!- &! ! $ 2$ 7 " 0
/ ! . < ! / ! " / * 4 < R . " "0" ;! 4 E , % -
!% 8 & , F E" $-& ! /"4 " ! . " . % <D= ." / 4 6 3 !=" / ! ." /
. / / , . % % / /5 " , " /*=! / !6 , "!% ! , / . "5 * 4 < / /
%! $, 3 , $, * 4 3 , = ! , " " , , ! " , ." %/ ." N * P =" ! / ! < == " . "= 5 " /
! 4 / / , , = ! / /K </ ! 4 (% " ." . E V! $ 8&) & D " &! V8!
/" , / 7 % % . / , = , 2/" , / !"/ / , !S %&- ;* 2$ ##!%%! C$ " %! " &%!" : ! ! '"!$ *
% ! /"/ / /" , "!/ , =! . 3 / / /! 5 , 5 2$ & &, " !$ &! .)) 7! (!$! " &$ % !$*
=! . FF / / ! " . . . / / ! " ." F . " . " , / =! + , %!- " !- (%!- " -* , - $ $ %!- "-*
! F / . 5/ 5 %! F . "! / ! ! =/ ! " , . % " , 2$ + " ! " % " ! % # & & 8!) %& & ! "&&
, !"/ 5"5 !K 5 4 . / "/ " 5"/ 5 " / , 4 "+ & "- ">&! # .))& : " & &! ! 8!")! * V!" %
4 " , " ! , " .F / , : 3 4 "! = /"5"/ 8 , , ! &.$" " " &&)%!* 2$ 8 %) $ %!- $#!
= ! = F 4 . . !"/ . ;! " / ! / !" , , " .F + "-* (2$ "! # - "& - & "- %! "& &! " , !
/ =! , ! 5 0 3 /!" "/ 5 . ! =// &! ! !* 2$. %."! &%&) # " $"+ $, ! , ! 2$!"%!-
$% " - # % -* , , ! , " ."%/ . / " . + !$ - &! " : $!" %.!38 !" *&% & !* %!$ 0
/ / ; ! " 4 " , 0"/ / ! / $ 8 # "& L 4& $- :8 ! &)%! , !" & 8- *
FJE " $- ## !"&* 2$! C$ " %! %$! " %!- $!- L +! $ - "& '"! &! %! ! &! K #%$- "& "! !" ! &! .
&! $ $ " &! 4& 5 , !* (&! 2$!%2$!- $!- & L " ! $! ! -. % ".! # - & "- . !*
!-* 2$. " , # , % - DO%! # ! 2$. %!M $ L , %8!$, ' +! # ! $!$#%! &$ " & ! *
#%$- #$ - 2$! %!- 8 % 2$!- :!#!"& %!- 7 " $ & ** $ % !$ &! !$ FREc C$ " %! !# ! ! "
$ 2$!%2$! - !8 && * % "! $%$ "&! ((& "- % #!" &! 2$. % # $! #%$- &! $ / " &%!"2$. %
& "! 2$! $! " ! 7 " ! " % "& ! & V% -* (7 &# "& ! #%$- % " (#%$- # , #! , ! " % %$
&.!" !"& ! %!- " $!- " !" %!-* % -. ##% 2$ % " $! , & ! * $!&$ "& " $ - &! &! "- 2$! G^ &! X
V ! 2$!* 2$. % ## "- %! ! $ - &. $ $" !+ % " $- %!- + $ - ! " % !$ F?E %!$ # $!
, ! , ! &! " $!- B%!- # !- &! $!8 & "&!+$& * , ! " (#%! " &! >&! %%- !"
V ! * (%!- ## # !$ K !" $" , % ! !"& % ! $ && & ! " ! ,)%! 0 D0 ! * (%- " , ! " %!$ - & $&!-
V ! , % ! * 2$. % . !" !"& #%$- %! , ! " 2$! %! " &%!" &#$ "&! C$ " %! (&$ D "&! V8& %&-
" ## $ # !$ %! ! &! K" ! "3+ 7 $ 2$!%2$!- "-* , , ! W " - C " ;*
:)

2=8 &
D! $)) !
& # /
+-* , -*
!% " "! %!
#!"
: & , "
$ $! "
4 : (
3 ! !
)% %.b #]
!&!- ! !0
" JJFG $
JJH & -+ :
! 2$ " !
2$!
$ X

." " #
, #
a K +

2" $ 8
6R / .
k
% &
/" #
; ! , # J4
& "
W%!$ R
66 #
4 4

2 8 !% 8
& ,
/ # J5
#
"=!" = +

2.8
#
#"/ #
2

FGE ! /
5 $!
, " # B
& " J

2-8
"
/F
&

2 8) %
GA +

" !)
f

[illegible]

[illegible]

"'&!' !' , ! '<4 =' " "'%!' , ! !' ! "-' !' !% '2$' '#$)% ! '$"' "&! , ! " ' ! " !' % ' %& '
, "# ' $ ' ! !' $- "' " , # $"!' ! !' ' !' $! 5 ' ($' :8 # !' &!' C$X
8# # ' % 2$!%!' %' %!-' !38 ' #' ' "!. !' . , " 3' ! '?4 ' 6 / /? & "# = FF -="!'
.<" /! ' , / '4 ' . ' ' . ' !' =! =! '" , 5 / ' ' / /' " , -'4 ' . 'K =! / . ' "5 ' ' !')$'&!'
! !' ! !' ! '&!' !' &## ! 'C$ " '%!' &!')" ! , #% K (' "' ' , ! , !' $ ' %!') $ ' !" & ! -' % !$3'
2$. "' %$' ' " ! & ' %' :8 !' + !' 2$' .!" ' ' ! ' #$)% ! ' $" ' # % '! 2$! # & !' &$' JR *
2$.&

, !' 4! $- :8 ' (' !-' #5 !-' " $-' !8' " ' & " "O' .!3!"%' #)$" M $' " "' & b ' # ! "% -' !8!" M2$' " "' % !-' !'
"# # !' (' ' $!' &!#$ -' ! >!' "-' 2$. %' # ! 8 ' &eO#-' . !' # " !" ' , $"& ' "!" M2$' !& ' ' ! $!' (' " ! $' " "'
L' 8&' &!' : "%% " ! # + , -' . !2$!' ". ' !" 7&' " ' 5 L' &! !"&!" M ' $"$, ' ! -# "!')% , "! "' !'
"# C$ 8' " ' %%!$ -' $"!' ! ,)%)%!' !#$ "# # $ ' -. " ' L' , ")$-' , %!' " ! -' !%) ' " -' $'$, $ ' !" , ' !-'
L' , ! ' , , !" ' %' %!' &!' !$' 7' ' # ! 8O!# (X' " , ' ! , "&$ $ -*") -' ! , "' , , ' $ &'
G 2$. %' O ' ' $ # -' 2$!' . O2$!' !' ! %' " ' !" !' L' $) ' &$, ' ! # "!2$ 2$, ' & # ! ! "&-' '% -'
*' 2$!%2$!-' C$ -# 2$' -.O !" ' O O-' &.$"!' ! ,)%)%!' ' "! , ' "!' %!3 %!' 2$! ! -' W ! ' " !' #! "9' # !3'
*G :& O , " !' &!' #!$' &. , # " !# , , !' -. %-' !$ %!" ' !' L' !*B2$' , ! , ' (' !! , " , ' ! ' # , !-' 8 , "!-f' BW #'
' " 5' %!' :8 % " , !' %%' # $ ' # ' . $!' (' # ' %!-' *] $$-' ! ! -' , !" # " ' , $ ' ' & !# 2$ ' $, '
L' & !-# 2$. % ! ' #! , -' &!' , " ' ! ' &!# % ' "&!' !" $' L' , ' ! ' ! & !-' %!" ' , , " ' +$' ' %% ' $) , B'
L' ! "-' !' ' '&!' C$ 8' # " "O ' $' ' ! !' !' L' !) " ' W ! ' :8 % $-# &$, ' ! , ' %)! "' # 2$ " '
%!' U' %# (' $ ' 6 '=! ! / 6 % 4 ' . ' " ! ' F , + L' +$) ! # &$, ' " "' 7$%' #$ %% -' "& % > ' W ! ' $) 2$!'
, / / ' ' !/ ' ' " =! ' . ' "= ' ' . ' $"!. " 3' ' . ' 6 X' , ' ' #% % $# , ' # $, ' ! ' 8) !" -' # #% ' $%$-'
% 4 ' ' . < ' $ ' ' . ' ' "%" ' +B . =! 5 ' = !' L' W ! ' $" ! $-' # $, ' (' & $, ' "$, ! $-' 4 , ' $'
"==! . ! ' . 6 3' . ' 4 ' , " ! ' " / ' ' . ! ' . " ' // ' # L' , ' ! # #%! -2$!' "+$' !-' &$&$, ' &! ' " %!# " " "' , '
/" ' 6 ' "// . " / 6 ! ' 4 6 ' . , "! . / 9 6 % 4 ' L' & ' #$&' !% ! -' " -# ! $, ' ! , ' # , ' #$&' , '
' 35 !/ ! / ' = ' ' , " # ' %" / # . " L' ' /! / ' L' % !-# 2$ -' # !' # ! ' $# ' !-' $! # " "' , & '
' "! ' & ' = / , " !' . ' %" . ' ' U."! . , # " ' L' $ -# !&' % " "!' # !' -# # !' $ ' & 3! , $ ') "&!'
' !" ' =! " / : 4 ' 3' 4 ' ' "% / , " ' ! / # ! , ' " % , ' "!" $ ' ! ! -' !!#!' !" , ' ! ' %
" ' " 6" , . ' :! ! ! & " " ' "' & C$ " ' %!# " "B ' %&!' ## $" ' & $ $-' ' 2$, -#$ %% ' $, $- :8 '
!$%! "!" ' &!' # ! 8! ' $' ! !' " O !# , -' $%% ' &!' #$)% ! ' L' "!" $, $-' $ -' " $, ')! ' $' " ! , " -' $' ! !#B'
%E;$ 8 $" ' #! ' F' $ ' %' " &!-' "&!-' FGJE B L# -# ! ! " !') ' %$! , ' , ' !& -' !$-' ' 3 '
=!" < ' 4 ` ' F / ! / "% ' 4 4 ' " /! ' ! % / ' ' L' !%! " , ' $, ' &$ " %$, ! , ' 9' ! !' &!' !' !" !" ! , '
' % 4 O //! ' 9 < % 4 ' . ' $ F" ' = !' . , "L. ! "' = ! , F , ' ' ' L' " ! ! # 2$, ' $, , ' 8$, % !' $# , $-' !3 # $ '
' , "! ! ' !' "&! , ! " ' &!' . &2$!' &!' : " " !' ' !> L' , " ' d2$') " 2$! " $% ' 3' ! , ' ' ' " -' #$&'
' &.! ! # # $ ' !" ' ' ! ' %!-' : " "-' ! ,)%O-' $! 8! ' !' L' !% ! -' 6 6 % ' ! $" & ' 4$% c ' 4. % !$ " &!'
$" ! ! ' %!' JH 4 P' GIJJ' # $ ' &O !" & !' $3' %O ' # % ' &$' , ' !' &! -' # ! , ! -' O , !$ -' FGHE# (' + . ' 3E' ! ?
2$!-' % ' # !& "' &!' !' 2$. %-' ##!%% ! " ' % ' " $!%%!' & X O# "&$ $3' &! % , "-' &!' 2$!%2$!-' W "-' !' . ' % !'
F +E " !' FGRE' C$ " ' %!' !' $ ' & 8 &%! "# % O ' &!' 4$& # , "! $' !' $+! # # ' ; -' "-' 2$!' ' D 7%!' ' %%&B' D
C? 2$' ' ! " O ' : $ O# . ' " &' 5 ! " ' # & 8! ' %!' + 7 ' &!' % ' ' $O! -# 2$' , . " ' # $ 9' , ! # ! " ') " "! -' 4!' ". -' FW P!"
" &!' % ' ! ' ! ' :! $ % ' 2$. % "# ' &!$3' 5 # -' &! ! " &!' ! ! ' ' :! !' , ! !' , -' , , !' % ' #% ') . +
!-*& " ' % ' ! !' !" 2$! "' ! ' $"!' . $!' ! %%' $"!' ! #5' ' ! % !$ -' %!-' 4 $ " % !-' &!' ! 3' &!' , . 2$! ' #%$-' 4 0 1' 5 % "'
' &! !2$!# 2$. % & !% ' $3' : " "-' $" , ' 5!' $-' &.$"!' -' % &! $-# %-' , !' #! , ! " ' &!' %!$ ' !' # 7H
!$3# 2$' , , !' %$' O !" ' O ; -' &!' # ! 8! ' . " ' %!' 2$. % ' , !$3' "!' # -' ! !" ' ' !-' ! %%!-' &! % , "-# D
' !" $) " !' %!' " !'$' &!' % ' !2$! !' FG?E' L' ' !' 32!%!-' "' ' "' &!' -' !# "&$' 4!' , !' $ -' / /' GC
FG?E') &# L' # O ! " ' $3' : " "-' % ' "O !%% &' &!' % ' "!' "O' &.) ! ! ' ! ' ' D 7%! # 2$!' ' %!')! " ' !' ' & !' 4!'
#' >> GJ? L" % 2$!' ' 9' 2$!' !' ". ! ' 2$!' & "-' . ' %!' # 2$. "' $!' , ' 2$' ! % ' !' %!-' ! , !$ -' ') "& ""!' . '
L' % ' , " ! !' (' %!' , 7!" &!' !' $! K (' # ' " 2$!" ' % ' ' % ' " ' !# %-' "!' . $!" ' # -' # # #$ 2$.!" 7' &!'
"# !$%!' " % "# 2$' #$ %!' ! ' %!-' 8 , "!-' (' %!-' "!$ " ' %-' # $!" ' !' - !' "-' #! "!' ("-' !$ '
L' 8 ! " ' ' , " ' , , !" ' "' #!$' ! ' ! !' & ') -K (' + . ' "!&# 2$!' &. ' 8! 8!' !' " !" ! # '
L' "!' &!' . $!' " !K ' , , !" ' " & ' & " ' $! ' %!-' $" %!' , !' , ' !K "& 2$!' !" !$3' &!' %' " !" !' * (' &!'
L' !$ -' &%!-' &. ! ' %!-' $3K (' 2 !' . " ' %!' 9' ' %' ' ') ! ' , # ! & !' %' ' ! !# # "-' 4&
L' % ! "!" ' "!' #!" ' ! !' ! "#! 8&' # ' $ $"!' #$% " !' &!' %' 2$! ' "' ! # ! ' "%!' ' ' , " " '
O' 8$ " "!' ' $. !" #" $%! ' %' $ %!' ' !3 & , ! , ! " ' &!-' ! , !$-' , ! $" =!B B' !" !' %' #$! ! &!-' , X
L')! "' &!' ! !' % "!+' (' 2$!' # $ # ! !' "' %$' (' -# 2$' %!-' " ' # !-' !' &! % ! ' !" !' ' !' , "!' 4
"# !-' : %%&' $!-' & ! " ' !" & ! , !" ' & ' % $-' &!' . !3#% 2$! $' # $ ' !' %' 8 !' !" & . $!-' ! , !-' GGG.!" !' &!' !' , X
+# & "-' %!$ ' ! ' $ ' , , ! % # !' "& %!$ ' &!-' !' ' ' ! !' %!' # " ' # # !' , ' &! ! , " ' " # 2$ ' %!-' '
"# %& 2$!-' ! ' $" ' "&) %!' $3' # ' ! -' &!' . " ' !" ' ' !-' ,) !' %!-' & ' , !-' &!' %' : , , $" "' &! , !'
"# ' %!# (2$!' %!-' %!$ -' &!-' % !-# ' $!' 2$!' %!' , ' -' &!' 2$!%!' &!' !-' &!$3' , " ! !-' 2$. "' # ! " " !' % ' 2$!' '
*' ' !' %!$ ' ! ' && !" &$' # !" ' & $"!' " " & ! ' && & ' "# % ! ,)%!' 2$. "' #!$ ' &! &!' ' . " ' !' &!-' ! '
L' %&!# # ' $"!' $ ' &!' %)%! !' 8$, "!K : % , !$O' #$ 2$. %-' # ' $ " ' - !' %!-' &! -' &!' % ' 8 #
"# %!' $!-' $##% !" ' 8$,)%! , B! " ' %!' O ' &!' ! , & # "-' ' &!' % ' : , , $" "' $ %-' !" ' ! $' +$ 2$!-' M
L' & ! ' ' !' " & %!' # ') % "' &!' ! ! &&! " ! *2$ " . ! ' % -K !' " B ' &!-' =5 , ' !% "' ' &!' ! $3' FG@E# 23 8'
L' # " ' "&&!' $ ' . ' $!K , -' 2$' #%$ & ' ! ' " !' 32!%!-' %-' ## !" ' %!-' ! %!3 "-' $ " ! -' "# !- ' . ' 6 ! % / /
' .!3! , #%!' (' $3' &' %! , !" -&!' . " !" " !' ! # (' &!-' L' "!-' # -' ! " !$ $ " ' &!' ! $ 2$. " " $-' %!' !#' GHI?'
L' : " %!-' $!' ! ' ! 2$! ! "' !" # " !' ' # " ' &!' $# ' L' & # % %!$O! ' ' !' &!' !' " ! ' & "-' !$ ' : % % ' #' ??- & #
X ' & & 8 "!%%!' F#$ 2$!' !$3' 2$' # & ! " !" ' !" B L' , , !' " ' &. $!-' 2$' %!-' " ' # ! !&!-' (' 2$' %!-' " ' &!' %% "
L' % ' #%$# ' ! " ' . ' !' &!' 2$ " !' "-E , -' &.$"' % $) !' L' $ -# ' , "-' 2$. "' !" # ! !"&!' 2$. % ". 7' + , -' !$' !
L' &! ' &!' , !" ' $"!' !' 8 ""& !' (' 8 !' ' !" ' L' 2$!' &!' , $ -' :8 ! !" -' (' & ' , %8 ""O !-' !"-' & "-' %!-'
L' # 2$.!" # !" ' %!# ' &$' , !#' 2$!' $' !" ' 2$!' L' !-' !' ! $!-' 2$' ! ,)!' &!' %!' ' ,) ! ' &!' ' 8 '
L' !" .& # -' . , $ &!' % %$# 2$' %$ -' ' 2$' $3' " &# ' L' % , "!' (' &!' .) $ & !c' 4!" . ' ' &!' &!' ,)! ' & "-'
"# 2$. %-' !' 8 ' ! !" ' &!-' "&-' &! $3' " &#) % -' &$ $" # ! !% !3 !-' -' + .) ! !' 2$!' !-' ! % ! $-' # ! "'
! # , ' !K (' 2$. %-' ". $! " ' # -') ! "' &!' !' , ! ' -. %-' "!" ' %!' 8 " " ! # $' 2$. %-' !$%!" ' %!' & ""! ' , ! ! O'
L' $% !" ' , !" ' $"!' !' %$# $!$!# #$ 2$!' & $ ' * , !" ' %' " !' ' # -' $%% ' !' &!' !' " ! ' & "-' %!-' V X
4 ' $"!/ ' ' 5 / ' ! /! ' " / ' ' $ ' 5 ' (!-' ! "' !' ! "-' % # 2$!' $& ' ' $-' %!' #! $ &!' '4
L' 2$!' ' % 4 ' ' = ! , // / =" !+/ / = !' . ' ' "! /' # ' !. ! ' $"!' 8 !' ""$:' &2K $' %!' , "&! # 2$!' %!' " $) '
L' #"# # $ ' O# "&!' ' %" !') +!& " 2$. " $ ' #$! " ' !# . & % & !' (' %!-' #%$-' " , !-' , !-' & !" ' , , $"-'
!-' %F 2$!-# % !# O ! " ' 2$. %-' ". !" ' # " ' # , ' %!-' O 2$!-' !" &"& % (' %!-' "!-' !" # '
L' ' !!$' &!' : !%) # !8 ! " ' %' . &! &!' ! !K , -' $! ' G ! ' ' %!' &.!" # &$ %!' &!-# !$!-' ' "
L' 2$!' 2$ "&' %-' & ! !' %!>' $# !-' &!' . !2$!' # $ ' ! $' ! "' ! ' ! ' ! :!' "f ! "&' % !$# % ' ! %!3 "' &!-' 4 $ " X
L' ! % ' . & " "# # !-' %!-' $!-' 2$!' "-' $ O!-' !" % -' # $! !%%!' L' 2$!' &!-' ' !" -' " " $-' 2$ 2$. % 7'
L' # !% -# % %!$ ' ' &! , "&&# 6 ' / !/ 54F ' M (' 2$ &&. ! !$ -' # %!-' & "-' % ' ' " , "! (' 2$!'
"# 2$. %-' %$' ' !" ' %# "&$ # 4 " / , ' 5 , " ' " , # /" ' % ' &! !" ' &!' !' , ! ' O ' " !O% ' %!' &!' !$'
L' = ! , // / ! ! ' ' ' &' ! # $ " ' 2$!' %')%!' !' 8$, "!' %!' L' " ' ' ' !" :! , " # 2$. %" . 7 ' 2$!' ! !' !' !$%!'
"# ! ! , ! c' ' &' &&!' % ' !2$!' ! ' & ! !' ' . !2$!' &!' "# 2$' %!$ ' ! ' ' ') "& ""! ' % ' , $" ' "&!' X
: " " !# 2$' $' ' $' !' & ">!' %O 2$!-' # " $-' %' ' , !M +. $!' 2$!' !+!" . ' # -' !>' &!' #!" ! ' "# $ ' % ! !"B'
$ "-' !" ' "&!' # !' & "-' .!3 ' &.$' 4 $ " % &!' ' !-' ' !" -' ! $!$3' # $ ' ! ' ! ' "&! , !$O
+E' %!% V! ' !' # % " FGIE# 2$' ## !2$!%!' J 4$ %!' GIJJ' !-' " & "-' %!-' V !-' & "-' ! !' # # "# 2$' #
8 # ' ">!' 2$!' -F 5E' O!" " !" ' . !2$!' # $ ' %$' &!' , , ! ' $-' , ! "# " . ! ' !" , "-' 2$! # $B
O / ! ' , "&! ' % ' %) ! &' &!' !' , ! K % "& 2$!' &) &%!-' # (' . !" $ % &!%& 2$!' !$3' 2$' " # $ ' $ ' &!' !-'
#' 5 ' !-' &!' . $!' $ ' %! 2$!%!-' %-' " & ! "' ' (' & " "!' !" ' ' "-# 2$. 4 -' "!' # $ ' !" ' ' "&% ! & "-' . & ' ' % %-' !'
#" 9$ $!%!' ! ' &!' % ' !2$!' ! !" ' !-' ! , !-' L' ' $ ' , ' #$! " # " ' ! & &!-' %)! "-' (' &!-' " !" -' !$3# $" 2$!%B
%! -' , " L' , $"! , ' :8 $, # #! ' %)! ' ! ' !-$-' " ' $" ! # ! , !" ' # !' 2$. % "' %&! -' , ' !-' &' , !-M ! '
& "-' #' jQ #! ' # " , " ! &$ " # 2$! , ' ") -' &!) ! -# #! ' , ! , ! ' ' 4!' ,)%!' &!' % , " ! 9' &!' .) $ & M' $ "-'
2 "/ = / L' " " , "! , ' " $, ' # #! ' $%' : " ' " ! ! " $, # = !' !-' ! % !$ -' # ' !' !-' $!" ' %!$ -' : , , $B'
L' 2$ 2$ &! ' . % , # 4 4 . / 8 " "$"# !' "$-# # $ &-' &$ 8$!-# $ ' % ' M' $% &# % a # $!" ' %%! #
L' $ $ #% ! -' !, !" ! ' ! # -# $ # 2$ & ! , ! !-4 # , !' " ' &. $!-# % 7' !)% ' . &!' K %-' 8. !" '
L' $" ! # $, ' " % ' &! , % ' " -' "!' 2$ "&!' , ' %!-' # 2$.O !' + "&!' $3') "-# $+! -# (' ## ! ' "+ "!'
L' % # " "' !3 # -' !% ! -' !" ' " ' $ %$ # $, ' L' , !" ' ' !$3' $" !) &!' !$3' && ! -' $!'
"# ' !' % "!' #! " !' $ ' " % ' !)$-' $)' L' 87# 8& ! ' % "& ' "$%%! , !" ' "&!! !' &!' , # ! ' %!$ +
L' -' $) !" $ # %$, ' *! ' % 2$ "&' &!' " ! ' ! ' L' !" ' ! , !" -# (' &. %%! ' 8! 8!' &! -' ! , , !-' # , ' %!-'
' & $, ' &"!' $ ' ! $, ' ! # !-' & ' 2 ' !% ' " $! $3' ! , !$-' ' "' $## !' !" !' . ' 2$!
! $-

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

= = = = = =

0$. "' '&!-' 8 "'! , !"-' # $ ' ! , ! ' %!' : $; !' !3 ! %! * C$ $'%!' !' , * % ' , ! , !' ""&!' G I J ? K'
%' !# $ ' ""!' ! "8 * ! , , !' &!' 2$ % !' '! !' &.!" "' 2$ " !' "- ' !$!' &!' 4! "' !7! * !'
P" " $* ! '"!$ ' &!' S ! " "'$!* $' : , !' &! D &! ' : , , !' %!' # ! , ! ' , ' &!' ! !' , !' '
% %!' &!' ' "&-') !"-' ' !-' ! " "-* !' , " '!' & "" ' , ! !' $3' !""! , - ' &!' C$ " '%!' &!' , !& !' &! '
%$ * , , !' &.$"' 8 , , !' !' (' " ! ! %!* %' !' +$ ' # ! , ! " ' < 4 ' $' , , ! " ! , ! " ' & !
. "

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

P 3 C V \

6 " 1$ 8 N7 " $ " V W " (" $ &! [" ! d2 I
$ " $ $" - , L $ " $ B " 0 " $"8)
L$ 6 2 . 8 L U B B 6 #$ @)H#$ 7
6 8" " 8" @ " $A " 1$" 6) $7
$" "$ " A) #$ 1$ 8 " $ I J $" @ 8
A $ $ $A / $ 6 8 " $ ")
(3.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

B ˢB 6 #$)ˢ Eˢ ˢB ˢ@ ")ˢ ˢ $% ˢ ˢ"
$ "ˢ B A ˢ1$" 6ˢ 8 ˢ $" $ˢ ˢ %$" ˢ " ˢ ˢ B 6 K#$ ˢ ˢ 6 "ˢ
8)ˢ ˢ ˢ ˢ ! ' ˢ $' #$ ˢ @ $ˢ ˢ " " ˢ ˢ #$ " ˢ $ ˢ (ˢ
@ " ˢ ˢ1$" 6ˢ ˢ 5ˢ ! "ˢ)ˢ ˢ ˢ" " " ˢ $"ˢ ˢ ˢ' $ ˢ ˢ)ˢ ˢ

[illegible]

L ˢB # B ˢB 6 #$ ˢ 7 " ˢ ˢ($ ˢ ˢ ˢ! ')ˢ #$ˢ 6 " ˢ ˢ %$ ",ˢ

[illegible]

L ˢ , -ˢ 2$. " !ˢ 7 # -ˢ 2$!ˢ $ 8! ˢ# ˢ !ˢ& 0# ˢ&. " L ˢ !ˢ&!ˢ &# " !ˢ&& ! ˢ ˢ cˢ !-ˢ &#$ &-ˢ&!ˢ -X

[illegible]

&!ˢ4& $-ˢ ˢ : 8 ˢ ! ˢ% ! /"# , / # & !"ˢ& "-ˢ ˢ !ˢ: !" ˢ #

[illegible]

[illegible]

(V

" $ #$ -'" $! $; 4 % " 4 /

[illegible]

[illegible]

C V

[illegible]

[illegible]

` ####' 5

)WE' 0

@5 Q `` *$ V

Qf #$ $ " " NA $ # " 0 " ($) E $" I) E
$" " $" " LH $ ") " a " "
f " $) / /# Q " FF # ! / 4 = ./! L $ $ P "#$ "") $
Q #$ $ SS%) E 6 . / !2 ?& 8 $ #$ "
#$ ") E "H HH #$ " L 7 $ " $ ") $ "
8 V : " %$ #$ #$ #$! $ $" $ $ $"
8$ "") #$ $ % HH B #$ $ " " $ "$ " " 0
6# $ " 1$ 8 ; E L$ 6 " 7 " " E P)
#$ $ $ HH; ") " [$ 8 ") 4 4= !/ . 3 ./ ! K"% /" !/1 E
$ $"% HH " " 5 !/ ($ "$) $ " " $ " 1$ 8) E $A #$
H . $ $) ; X #$ $) ") " 8 " " 0 "7")
)) #$ H $"" $ $" $ C==8h+ 1$ 8 $ 8 6 $" $A)) 9
7 $ $) $" * " C44,) $ " +"
D8 @ E " 6 @ ") #$ " L$ 6 " 6 $ I$) E & "
#$ " B " V H $" $ 8 $ ")
H$ $) E 6 $" " 8) #$ 6 8
L #') $ %$ #$ A 6 $" + $")) %)
" #$ E " A 8 ! " ") " $A #$ $
") $ #$ $ $ ")) $ " $A
#$) $A 6 $") $! " $ ") $
H ") E $ $ " L ") #$ #$ %$ #$ $ ($"
$ N #$ ") $A " $ B -"", I
H $ #$ $ $ D8 1$" 6)
$") "$+ & $ $") " #$ " $ D8 I$)
$" " $ 8" " P$ " 8 #$ $) E $ " "
@ "#$) E ! $ " ! $ $" B 6 #$ H $ 4 . 4 8 " %$
1$

66= 0 ! #"?" / / ! 5, , %.!= ! / : "! $ 2$.!"" GIGH 2$! $ 8! !&7& $! ! , !8 (
. / . # E %! & "" FJAJE & != " / , 3"+ " $- "- $ 5! %$- FJGAE 2$! &!- ""7! GIG5 C$ "%!
, %" . % / / < / " , !/ = / / . ! ""$ &!-)$- (, !" 7 %!- ,) ! .!%K
6" ! /" 3"/ !"! W % FJARE % ! 2$! % , &! ! 2$. % & %$, 7 ! FJGGE $, = %" , =! . "!
C$ " %! . = "F!" 3%$"/5 4 4 "% ! , 1 " " " / . 3/ =!" , , F B 4 / , ,
2$. / F / ! / != ! /= ! + /!" ! / / , = ! $ 8! , , ! ! 5
: " "$!$ &! W%!$ FJA?E ## ! 4 %" 4 ! " " / , 4 . " .5 !"/ " / , =!". "% , "" .5/
# ! 5 ! / " . "%! . 6"?" / /! % . 5! ! / 2 / / % , 4 . F " 5"/ ! = =
6 = F // ! / " " % " !$%!" "! $ # - =! = 3= " . , 3= " . , 4 . , 5 , , , , /
! , &! ! ! "8$, " 7 & . $! - , -7 ! " 7 ! " % . " ! =/ !"! , 5 "! , " / , S % "": # %
. "! " " $ 8 FJAIE L #%$# &!- ! - 7 FJGJE D$%% "! (" , " / 4 " , $ 8! $- , , /
: 8 2$!- %! 8 ! " & % , I " " !$%! "!" ! "/ C \ " %$- / ! , , "% , . / .
! &! % !% " " , - #%$-! " ! # ! 2$. . F . / " , . , %/" , . ! / ! , / ! ! 7B
+/#! #7 $!%%! , ! " 7 ! " ! %!- ! " "" ! - &!- " !-) ! -8! , ! ! "" $ % , 7 , ! 8 ! FJGRE / " .Q
f " ! - " $ "& !$3 & " ! 2$ 7 ! " &! ! " ,) ! ; ! , " " ! " /" / % "" R % / " & % $-
!$! " &7 $! " #- F 2$ $ $ 7 & " ! C \ " %$- " !. ! % ! ! . / = !F= "3 " "
$"! $!$! $ "&7 ""! , ! " &!- #!& !$ -E = " " , 4 , !/ !" , / - 4 . / !
Q %- ! " : ! ! / % "# $B ! "-! &! 4$ 2$ 2$. % ! - # ! , 2$, & , + , = / = 3] "/ 3/ 4 " +
7 ! % ! " ! 2$!%2$!- $"- &!- $ - ! - 9 "" ;) + /5 ! " , / . ="5F 9H 3 ! , ! , !
L 2$ ".7 ! " # " &! ! ! " , ! " GG- " ! " " !%$ Z!!$! "" !$ - 2$! C$ " %! # $) ! %
I $" : " ! %&! $! ! (%! +$! " ! (87 7 2$! &!- 7 &- % 0 , ! #%$-% " 2$! $ 8! $. / ! !+ # J K 50
$ % - %-%! ! " & !%! $ % # ! %! D $, " / & % $- / C \ " %$- R % % ! " /
! $ &! $! " ! (7&$! " #- ! " ! & !- % ! /"/ " " , . / , /" 3 % /5 = 5
X # $ # $ %! ! " ! . " , " ! #%$-% " % - ! " " !%! .5 " ! % 5"/ 4 !! = F $ 8! $- "!5/!"5"/ !?
&! . &$! &! # $! $ # , ! - ! "& ! - "" 2$! , " % ! " " " /"! " , " !3 , / , \/ " *
2 !%2$.$"" $% %!- ! $! %% !$ &!- ! "& !- &! # $ / , = "/ ! , =! %"/" , " " , = , " , 4 +
L ! $! !%%!- &! C$ "%!c ! ! "" %! , 0 , ! / . % ! , " ! 5 5"/ % ! , / " , . +
! "" ## ! 2$!%2$! 8 ! &! " " $%! ! ! 7 ! , ="!/ 5 =! , . $ "" "/+
& # &!$3 $!$ - " ! , # "- 0 2$! %!- , - 4 $ 8! $- =! = 5"/
! C$ " %! 7 " %7 ! %! 8 , # &!) %! - + $ - <C= !" !=! . ! " . , 5! .< %!" 4 /
!- %- $ 7 ! " !$ $! " ! # , ! - !" !/ . " = , / ="! ! " , "!4 =
&!- ! 2$ %!- $ # !3 ! , ! "!" #87" "7" 2$! 8 $" $- ! - $! - " ! 7 7 $! %- ! " 2$! %$, ! - "
!3#%2$! % " % # "& " 7 " , 7 & $" $! 1 % , # , 7- C$ 8 ! " G I?? (G I?I #5 %!- "- &!
" FJAFIE 8 , - % ! 2$ ## 7 8!> %$. & %#8! V$ % 8! " V!"& ! ! - &!$3 # ! , ! - , !
D5 ! $" ! # ! &! ! !$ &! C$ " %! % ! , " 7 " ! ""!" " ! - 7- &! !% " (&! : " ! ! %!-
" $- " , ! , &! C$ " %!K , - 7 " $- %! %$ 8 &!$3 &! " ! - ! - 3#% "- &! & ! - ! - &! <
&. !" ! %!- , " 2$. " ". ! + , - $ $ " $! ! (&$ $! $! % , ! " " ! " ! $! - & "- %!
ME) & #! % !$3 % %!+! & "- %! 8 " FJAHE ! - V 8 % 2$!- # ! , ! , ! $" ! , " % " 7 %!- ! $- (%
: 5 , "- ! &7 ! " % &! C$ " %! (! %! & ! % , % ! &! % ! ! " ! 2$. % , # ! " GIJJ # $ "
&! 2$, $ $ #!$ # ! - , , ! $" ! ! &! % &! "X "& ! %!- % , " ! - &! ! - ! "" ! , - 2$. $! " &!
! (, , ! $" ! #$" " &! !$ & !2$! # %! , % &! ! !) ! "8!$!$! , 7 ! & $!$ % & ! !
W ! 8 K " ! &. % , , "& $! $ $+! ! ! % , # &! ! ! " ! " 2 7 !- 2$! " $%$ % ! & %$ &! !
$, ! , ! . ! " &!"% , &! C$ " %! FJA@E ! + &! # 7 8! $ 2$ $! " $%$ &$, "- 2$. % . !
4 . , ! F " " // / ! " / ! F / F . !+ ! #%$- &! , 7 " ! , ! " &! #!$ &! - . ! &! 8!$! -
+ , ! , = , "/ =3 " ! / / !"5 ! !/" # F / ! - & " 2 ! ! ! $" &&!-8 ""!$ # $ %!$
/ 6 F ! =/ 4 % . ! % / , , " " " . 4 . . / ! , %%!- . % #! & % ! # % ! !$ # 2$!%2$! $!
$ / ". , " . . ! / / , / . , ". H $##% ! L "- % ! ! 2$. % %!$ 7 % % &! %$- FJGIE F E $X
# GH / , / " ! 5" . 4 4 , F " ! F "+ L " #!$ & ! 2$. % ! #! " $" $! % (2$. " 7 8 #'?G+\
! 4 / " . ! , ! ! , !/ / . % , 4 . " F / L &7 $! ! !) %! &7 ! &! " ! # (&! " k
, = ! / (" , ! , = /" # , 5" . . 5 =! " , "#" / % !$ % 7# "& 0 %!$ - , &!- " ! %- ! $"! ! !
G = = , , 4 " / " , " " " . ! , 4 L 7)%! ! " : 8 7 ! " ! ($" $! 87 2$! (%!-
3/ , 4 " , = ! , /!"5 / , . , . ! 3 / , L !38 ! &! " % 5 7 % ! $ % ! ($
"= ! 1 4 " , " / ! 6 W % &!% $- L %K %!$ & " 2$. % ! 8 , 7 -2$. % ## ! "& 2$!
% E $"! 7 %!3 " $%% +$& !$! 2$! : 8 7 ! " " ! FJAUE L L $ " . " !" $! &! %!$ 7- %- -. $#!" 0 $"
"$ & L . ! % 7 7 (!% "" 2$! &)$! % &! " ! % L % 8 " " ! ! (. $% $!K $ % !$ 2$. % !
/ # & # &! $- %! - 7 7 " ! , ! " - ! . ! # 7 , # "" 2$! L $ &7 ! # & ## ! "& ! 2$. %- # ! " %!"# &! % $! !
j &! % 0 &7 ! , %" ! % " 2$! $! # # ! ! " %!- L ! # $ %! # ! %!- , ! - $! ! &!- " !
L #! , ! " ! - 8 , "! - ! " $"# " &! !% " " &! L " ! - % 7 # %! $% &! .)) 7 &! W !8 " $! " : $
L -. 8 %!$ - # " " - , , ! $ " 7 $ %% L " 2$ %$ & "& %!- , ! - " ! %- &! # $&! " !
L e % PK2$B -%! " ! !$3 , ! , ! - " - , , !# ! 2$ 8$, !c ! , ! " ! " " ! " ! $! - &!$3 ! X
X " & " % $! " " 2$! &! #$ - % , &! ! - , "- 2$. % " D! " ! $, - &! 4 " ! GIJ@ & "- %!
L &!$3 8 , " ! - % & % " ! &!- " ! #%$-% 7- " ' 7 ! " ! - &! % #$!K %! #! , ! # $! "& ! " &! !
2$!- " ! " ! #%$- &! # ! - 2$. $# " .& $"! W !3#%2$ " $ &! " ! %! 7 ,) %! &!- #5 ! -K (%!
!$! 7 &! " ! 2$. % $ ## ! ! ! ! ! $"! $! ! "& $ % : " " ! !38 " %!- D! " - ! ! , ! -
#%$- 7 ! P 2$! %!- ! - &! C$ " %!c & "- % 7 , " 2$. %- ! " ! " " &. ! ,) % ! " ?
< = / & " ! , "/ "%" / 4 , . 0 / ! / %!- ! - &! - &!$3 #$! - &! C$ 8 &! " GIJR: 9
/ /FF& , , 4 6 / / ! . " $ /! E " ! " / . "" K!"? " K" F / "" +
4 &

[illegible]

Y ^ 9 J

%$" $ H&$% $" I j$ 7 V [W] "

" (H)#$ 1$ H $ $ P " " $ 6 ! H

Q 0 $" " 3$ 7 H $ 8) $" I) 1$ 8 $ "

$ 6) #$ HH" $ " $ L " ! 7) " 8 "

' B # 2HH'$ #$ 7 N L " K ") #$ $ " #$ L "

& "D 8%H &H<H $,, #$ = " $ " ' $

8 5e.

[illegible]

6'53)+5 8:3**.+:-53+ P -<-+5 " 0) - ? ? - " " 5+) (
D #$) 7 " $ [ ) = $ HH" $ " D @ "
$ 8 " $ " H 6 #$ A H$ " g$) $ I7 I Q
" $7 ; " " X #$ " D8 " 0 $A $ " " 6)#$
X 7 $/ '$ " 8) # 7 ! ") D8 ") E

[illegible]

MaI * V *

I 73)+5 -73 -.:.+2)?3. - /)0 ?()). 0 >.) 3')+5 "-<)+0,R)893 5- 2325) *)-5 ')0 %2-A25 -5)
-(.+ ')0 ():9) 0 2:- /-':. 7 !)0 !)5:)0 /) . +A') 3+5)5) (.6 ?)0 -7): :)"? /,):3-*
(-/))+ GIR- #-') 9)3/3) #6' -+/) * " 32)2).)+ 9)3'3A) - . :"? O - =3 +5 .+) (3'322)
/) :)0 /).8 "-2)0 53 *-)+ 0L 3 /)). /325 +) + -735 * 0 -. =3. -/ -30 /))7) /)
'- *) *) $!! $"! $ 6 3=F/ . # K >.) . +A') -735 :3* (32)) (). /) 5) +0 -7-952- "" σ
B >., -/5?)) - 3 /) R+:) -+=(0 !)" /-+0 :)55) "?:?>.) 2: 5 3.7) 1) (-' 22) 2.1
') 2- +5 /)0 " ? H +3.0 -7:+0 -((3 5) /-+0 '-) *- >.) ?

< . + *

Digitized with financial assistance from

on 28 December, 2018